

- Migne, Jacques Paul.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DOCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET **RETIUM**, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO **SCRIPTURÆ SACRÆ**, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHIODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUASTAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABILIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUNQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUNQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PARS MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTER, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS L.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce rachat divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermes ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les colomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à repeter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps cloïgnes, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opere, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ici leurs soins ne coûtent que le dixième! Aus-i enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaucon et des célèbres Jésuites Petau et Simondon. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, liaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléait aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Collandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Deuzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer ARES COLP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais vos livres n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exempté a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réunir que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'enloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES CALVICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTOIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONIIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SECUNDI

PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
EN VIA DICTA D'AMBOISE. OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO I CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

Sermones panegyrici in Solemnitates D. N. Jesu Christi et Sancto- rum (<i>Continuatio</i>).	col. 417-719
Dubia et Spuria.	719-824
<i>Selecta ex Notis Henrici Savillii et Frontonis Ducai.</i>	825
Index Rerum.	843

NOTA.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subæcturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versis Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset literas immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latine novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina dilata evadit.

APR 10 1884
 10002 77000

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE MORTUORUM

MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, ipse a principio nec obscure indicat his verbis, Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἐμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιρουῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριούντας, *De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes eorum ora, qui gloriam illi detrahunt: et a genitore suo alienum dicunt.* Conciones vero [422] contra Anomæos, qui gloriam Unigeniti labefactare curabant, hic commemorat, quas ineunte anno 386 absolvit, ut in *Monito* ad easdem probavimus. Hinc vero arguitur hanc homiliam sub initium anni 387 habitam fuisse, et quidem ante *Quadragesimam* illius anni, quam

totam in deplorandis Antiochenorum post eversas statuas calamitatibus consumpsit. Vide *Monitum* ad homilias illas in hujusce tomi principio.

Hujusce porro concionis argumentum in exordio statuit S. Doctor. Agitur de Resurrectione mortuorum, cujus veritas passim asseritur: de instituenda secundum Deum vita: de adeundis pensata præmii magnitudine laboribus: nonnullam bonorum operum mercedem etiam in hac vita tribui, Pauli exemplo comprobatur. Manichæi etiam obiter confutantur, qui corpora et naturam humanam per se malam esse mentiebantur.

Interpretationem incerti cujusdam viri, multis in locis castigatam, e regione Græci contextus edidimus.

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO I. CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, CP. ARCHIEPISCOPUS.

Sermones panegyrici in Solemnitates D. N. Jesu Christi et Sancto- rum (<i>Continuatio</i>).	col. 417-719
Dubia et Spuria.	719-824
<i>Selecta ex Notis Henrici Savilii et Frontonis Ducai.</i>	825
Index Rerum.	843

NOTUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequen-
tibus S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versis Latina ad textum Græcum *columna ad columnam* accedit,
in hac nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina Latina juxta Græcam paginam* tantum ponatur. Hæc
causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ
traditionem continere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chry-
sostomi Opera, litterisque manaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset lit-
teras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latine novem delere volumina quæ jam
integre typis immobilibus mandata erant et plura quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc
feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic
lingua tam Græca tam Latina ditata evadit.

ABK/FR
10000 10000

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE MORTUORUM

MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homillam Chrysostomus, ipse a principio nec obscure indicat his verbis, Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηχότος αὐτὸν ἀλλοτριούντας, *De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes eorum ora, qui gloriam illi detrahunt: et a genitore suo alienum dicunt.* Conciones vero [422] contra Anomæos, qui gloriam Unigeniti labefactare curabant, hic commemorat, quas ineunte anno 386 absolvit, ut in Monito ad easdem probavimus. Hinc vero arguitur hanc homiliam sub initium anni 387 habitam fuisse, et quidem ante Quadragesimam illius anni, quam

totam in deplorandis Antiochenorum post eversas statuas calamitatibus consumpsit. Vide Monitum ad homilias illas in hujusce tomi principio.

Hujusce porro concionis argumentum in exordio statuit S. Doctor. Agitur de Resurrectione mortuorum, cujus veritas passim asseritur: de instituenda secundum Deum vita: de adeundis perpena præmii magnitudine laboribus: nonnullam bonorum operum mercedem etiam in hac vita tribui, Pauli exemplo comprobatur. Manichæi etiam obiter confutantur, qui corpora et naturam humanam per se malam esse mentiebantur.

Interpretationem incerti cujusdam viri, multis in locis castigatam, e regione Græci contextus edidimus.

ΠΕΡΙ

ΤΗΣ ΤΩΝ ΝΕΚΡΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ

ΟΜΙΛΙΑ *.

α'. Περὶ δογμάτων ὁμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἐπιστομίζοντες τοὺς καθαιρουῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, καὶ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριουῦντας· σήμερον τὸν ἠθικώτερον βούλομαι γυμνάσαι λόγον, καὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἀπασαν ποιήσασθαι τὴν παραίνεσιν· μάλλον δὲ οὐκ ἠθικὸς ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ δογματικὸς οὗτος ὁ λόγος· εἰς γὰρ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόθεσιν καθεῖναι παρασκευάζομαι. Αὕτη δὲ ἡ ὑπόθεσις ποικίλη τίς ἐστίν, ὁμοῦ καὶ εἰς δόγματα ἡμᾶς διορθοῦσα, καὶ τὸν βίον ἡμῶν ρυθμίζουσα, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν ἀπάσης ἀπαλλάττουσα κατηγορίας. Καὶ ὡσπερ ἀπιστουμένη, τὴν ζωὴν ἀνατρέπτει τὴν ἡμετέραν, καὶ μυρίων κακῶν ἐμπίπλησι, καὶ τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω πιστευομένη, τοὺς περὶ τῆς Προνοίας ἡμῖν συνεισάγει λόγους, καὶ πολλὴν τῆς

ἀρετῆς παρασκευάζει ποιῆσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν κακίαν φεύγειν, καὶ γαλήνης ἅπαντα καὶ εἰρήνης πληροῖ. Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι, μηδὲ εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεσθαι νομίζων, καὶ περαιτέρω μηδὲν εἶναι πλέον, οὔτε ἀρετῆς ἐπιμελήσεται· πῶς γὰρ, μηδεμίαν προσδοκῶν ἀμοιβὴν αὐτῷ κείσθαι τῶν πόνων; οὔτε κακίας ἀφέξεται, μηδεμίαν προσδοκῶν ὑποστήσεσθαι κόλασιν τῶν κακῶς αὐτῷ πεπραγμένων· ἀλλ' ἐπιδοῦς ἑαυτὸν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις, πᾶν εἶδος ἐπελεύσεται πονηρίας. Ὁ δὲ περὶ τῆς μελλούσης πεπεικῶς ἑαυτὸν κρίσεως, καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον ἐκεῖνο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας καὶ τὴν ἀπαραλόγιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται σωρροσύνης

* Collata cum codice Colbertino 5058.

DE

RESURRECTIONE MORTUORUM

HOMILIA.

1. *Futuri iudicii metus ad vitam instituendam juvat.* — De fidei nostræ dogmatibus, deque gloria unigeniti Filii Dei pridem apud vos disseruimus, obturantes hæreticorum ora, qui gloriam illi detrahunt, et a Genitore suo illum alienum dicunt : hodie de moribus, deque vita instituenda sermonem in medium afferre et in genere admonere decrevimus. Imo sermo non moralis solum, sed etiam dogmaticus erit : paratus enim sum, ut ad materiam de resurrectione descendam. Quod sane argumentum varium est et copiosum : nam et in fideis, quæ fidei sunt, nos dirigit, et vitam nostram componit, et divinam providentiam ab omnibus calumniatoribus vindicat. Et quemadmodum cum non creditur, vitam nostram subvertit, malisque sexcentis implet, sursum deorsumque factis omni-

bus : ita cum creditur, providentiam multis rationibus adstruit, et nos ad diligentem virtutis curam promovet, vitia magno studio expellit, omnia denique tranquillitate complet ac pace. Etenim, ut nulla illi virtutis cura est, qui resurrectionem non exspectat, quique credit se non redditurum rationem de iis quæ hic operatus est, sed opinatur res nostras tantum inter angustos præsentis vitæ limites contineri, neque ultra se extendere : quomodo enim virtutis ulla ei cura esset, qui nullam laborum retributionem sibi repositam exspectat ? neque peccare desinet, et cum nihil suppliciorum imminere suis male actis credat ; permittit sese fœdis concupiscentiis, et in nullum non peccandi genus ruit. Ita et qui sibi persuadet futurum aliquando iudicium, et ante oculos statuit terribile illud tribunal, et indeclinabiles expostulationes, et

inevitabilem sententiam : is modis omnibus conabatur, ut studeat temperantiae et aequitati atque aliis virtutibus, et effugiat intemperantiam, temeritatem omniaque alia vitia : hic tunc poterit magna virtute repellere eos, qui divinam calumniantur providentiam.

Providentia Dei defenditur. — Etenim vero sunt nonnulli, qui ubi viderint mansuete et caste et juste viventes modestis et calumniis premi, vix necessarium victum habere, saepe etiam morbo longo et gravi valetudine macerari, et in summa, omni carere subsidio; et e diverso maleficos et pollutos homines planeque flagitiosos affluere divitiis, deliciari, nitidis vestibus amiciri, domesticorum agmen post se trahere, in admiratione esse, magistratus gerere, mulam apud Imperatorem fiduciam habere, mox divinam arguunt providentiam, et dicunt : Ubinam providentia illa? aut ubi justum iudicium? sobrius et innocens male habet, intemperans et corruptus feliciter agit : et hic quidem admirationi est, ille vero ludibrio : hic variis fruitur deliciis, ille autem inops extremis pessumdatur incommodis. Tum igitur is, qui de futuris dubitat, conticescet : at qui de resurrectione bene senserit, et sapienter disputare noverit, facile quidquid id est blasphemiae diluet, et illis tam stomachabunde disputantibus dicet : Compescite linguam vestram, et adversus Deum, qui vos fecit, eam ne exaceritis. Non enim res nostrae in hac solum vita durant, sed festinamus ad vitam aliam multo longiorem, imo finem minime habentem; et ibi omnino pauper iste, qui juste vivit, laborum suorum mercedem accepturus est : intemperans autem et maleficus malitiae suae illicitaeque voluptatis daturus est poenas. Proinde non a praesentibus solum de divina providentia sententiam feramus, sed etiam a futuris : praesentia certamen quoddam sunt, et labores, et stadium; futura vero praemia, coronae, et bravia. Sicut ergo athletae in theatro, et in sudore, et pulvere, et aestu multo, et laboribus et ærumnis pugnandum est : ita et justum hic multa sustinere oportet, et ferre omnia viriliter, siquidem praeclaras illic accepturus est coronas. Et si sunt nonnulli, quos perturbat impiorum felicitas, hi secum perpendant, quod quemadmodum et latrones, et sepulcrorum effossores, et homicidae, et piratae priusquam ad iudicem trahantur, multis deliciis fruuntur, et ex aliena calamitate suam constituentibus abundantiam, injustisque opibus locupletati, quotidie inebriantur; ubi autem iudicis sententiam subibunt, omnium illorum luent poenam : ita et illi qui scorta mercantur, et Sybariticas measas instruunt, et supercilija surrigunt, et fastu in foro pleni pauperes opprimunt; quando unigenitus Dei Filius aderit cum angelis suis, et sedens super thronum illum, orbem terrarum in medium adduxerit : tunc nudi et omni suo splendore destituti adducentur, et nullum vel advocatum, vel patronum habentes, absque venia in igneus fluvios projicientur. Quapropter neque hos beatos dixeris ob praesentes delicias, sed potius desite et deplora ob futura supplicia; neque justum illum mi-

serum existimaveris ob praesentem paupertatem, sed pro beato habe ob subsequentes bonorum divitias, et in tuo animo sermonem hunc de resurrectione radices agere cura : ut si bonus fueris et teneris, probator evadas, majoremque alacritatem per spem futurorum accipias : sin malus, a malitia desistas, et continentior fias ob timorem futuri supplicii.

2. Idcirco et Paulus de resurrectione nobis subinde verba facit, quemadmodum et hodie audivistis ipsum clamantem, et dicentem : *Scimus enim quod si terrestris nostrum domicilium tabernaculi hujus dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, aeternam, in caelis* (2. Cor. 5. 1). Imo altius sermonem ducamus, et videamus quomodo in sermonem de resurrectione inciderit. Neque enim simpliciter neque fortuito hanc nobis asserre solet doctrinam : sed quia simul docere vult quae futura sunt, et athletas pietatis confirmare studet. Nunc quidem gratia Dei multa pace fruimur : etenim Imperatores piam religionem sectantur, et principes veritatem agnoverunt, et populi, et civitates, et gentes erroribus liberati, Christum omnes adorant : tunc autem in principio praedicationis, cum nuper pietatis semina jacta essent, magnum praelium erat multiplexque ac varium. Nam principes et reges et domestici et cognati et omnes impugnabant fideles : et repugnante natura ipsa bellum oriebatur. Pater enim filium tradebat saepe, et filiam mater, et servum herus. Neque enim civitates solae, neque regiones, sed et domus nonnumquam in seipsas secte erant, eratque tumultus, qui tunc saeviebat, atrocior quam intestinum quodvis bellum. Nam facultates rapiebantur, libertas auferbatur, et vitae periculum imminiebat, non quod barbari in nos incursionem facerent, sed qui videbantur nobis praesse et dominari, pejus erga subditos, quam bellatores omnes affecti erant. Et hoc declarat Paulus, ac dicit : *Grave certamen passionum sustinistis : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti : in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis meis compatiebamini, et direptionem facultatum vestrarum cum gaudio tulistis* (Hebr. 10. 32-34). Ad Galatas autem dicit : *Tanta passi estis frustra, si modo et frustra* (Gal. 3. 4). Thessalonicensibus quoque, et Philippensibus, et in genere omnibus, Paulus scribens, multa ejusmodi testatur. Neque hoc solum erat grave, quod foris frequens bellum gerebatur, et continuum; sed quod et inter fideles ipsos exorta fuerunt nonnulla scandala, et lites, et contentiones, et æmulationes : quae et ipsa manifestat Paulus dicens : *Foris pugnae, intus timores* (2. Cor. 7. 5). Verum istud ipsum bellum multo atrocius erat et subditis et praceptoribus : profecto non tantum inimicorum insidias formidabat Paulus, quantum domesticas, et quae intra Ecclesiam contingebant, ruinas et transgressiones. Nam cum apud Corinthios scortatus esset quidam (1. Cor. 5. et 2. Cor. 2), omni tempore illum lugens perseverabat, ita ut viscera sua laceraret, et amare ejularet.

Christianae vitae perfectio. — Erat et tertium genus quoddam non minus molestiarum, quam dietum est,

μὲν καὶ ἐπεικειάς ἀντέχεσθαι καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ἀκαλοσίαν δὲ καὶ θρασύτητα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν φεύγειν· καὶ τοὺς κατηγοροῦντας δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐν-τεῦθεν ἐπιστομίσει οὕτως δυνήσεται.

Ὅταν γὰρ ὁρώντῃς τινες τοὺς μὲν ἐπεικεῖ; καὶ σώφρονας καὶ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντας [423] ἀγχομένους ὑπὸ πένιαι, ἐπιρραζομένους, συκοφαντούμενους, μάλιστα τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντας τρυφῆς, πιλάνους δὲ καὶ νόσω μακρὰ καὶ χαλεποῖς νοσήματι παρικομένους, καὶ οὐδεμίαν τυγχάνοντες προστασίας, ἀνθρώπους δὲ γόητας καὶ μιαρούς καὶ πολλῶν γέμοντας κακῶν πλοῦτον περιβεβλημένους, τρυφῶντας, λαμπρὰ περικειμένους ἱμάτια, ἐσμὸν οἰκειῶν ἐπισυρομένων πολὺν, θαυμάζομένους, δυναστείας ἀπολαύοντας, παρὰ βασιλεῖ πολλὴν κεκτημένους παρρησίαν· εἰτὰ τινες ὑπὲρ τούτων κατηγοροῦσι· τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγουσι· Πού ταῦτα προνοίας; ποῦ δὲ δικαίας κρίσεως; ὁ σώφρων καὶ ἐπεικεῖς ἐν κακοῖς, ὁ ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος ἐν ἀγαθοῖς· καὶ οὗτος μὲν θαυμάζεται, ἐκεῖνος δὲ καταφρονεῖται· οὗτος ἀπολαύει τρυφῆς πολλῆς, ἐκεῖνος ἐν πένιαι καὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κακοῖς· ὁ μὲν περὶ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλων σιωπηθήσεται, καὶ οὐδὲν ὄλωσιν ἐρεῖ· ὁ δὲ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν εἰδὼς, ῥηδίως τὴν βλασφημίαν ἐφέξει, καὶ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀποθυσπετοῦντας ἐρεῖ· Παύσασθε κατὰ τοῦ πεποιηκότος ὁμᾶς Θεοῦ τὴν γλῶτταν ἀκωνόντες τὴν ἑαυτῶν. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἐστὶν πράγματα, ἀλλὰ πρὸς ἐτέραν ζωὴν ἐπιγιγόμεθα πολλῶ μακροτέραν, μᾶλλον δὲ πέρασ οὐκ ἔχουσαν· κακεῖ πάντως ὁ μὲν πένης οὗτος καὶ μετὰ δικαιοσύνης ζῶν, τῶν πόνων τούτων λήφεται τὰς ἀμοιβὰς, ὁ δὲ ἀκόλαστος καὶ γῆρας τῆς πονηρίας τοῦτον καὶ τῆς ἀδίκου τρυφῆς ὀδῶσι τὴν δίκην. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν παρόντων μόνον περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ψηφισώμεθα προνοίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων. Τὰ γὰρ παρόντα ἀγίων ἐστὶ καὶ σκάμματα καὶ στάδιον, τὰ δὲ μέλλοντα ἐπαθλα καὶ στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ὡσπερ οὖν τὸν ἀθλητήν, ἐν τῷ σκάμματι καὶ ἰδρῶτι καὶ κόπῃ καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις καὶ ταλαιπωρίαις μάχεσθαι δεῖ, οὕτω καὶ τὸν δίκαιον ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρεὶ καὶ φέρειν ἅπαντα γενναίως, εἰ γε μέλλοι λαμπροῦς ἀπολήφασθαι τοὺς στεφάνους ἐκεῖ. Εἰ δὲ αἱ τῶν πονηρῶν εὐημερίαι θορυβοῦσι τινας, καὶ ἐπὶ τούτων ἐκείνο λογιζέσθωσαν πάλιν, ὅτι, καθάπερ λησται καὶ τυμβωρύχοι καὶ ἀνδροφόνοι καὶ οἱ τὴν ἑλλάσσαν πλόοντες πειραταὶ, πρὶν ἢ εἰς τὸ δικαστήριον εἰσελθεῖν, πολλῆς ἀπολαύουσι τρυφῆς, οἰκίαν εὐπορίαν τὰς ἄλλοτριᾶς ποιοῦμενοι συμφοράς, καὶ τὸν ἀδικον κτώμενοι πλοῦτον, καὶ καθ' ἑκάστην μεθόντες τὴν ἡμέραν· ἐπειδὴν δὲ ὑπὸ ταῖς τοῦ δικαστοῦ γένωνται ψήφοι, πάντων ἐκείνων διδοῖσι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πόρνας ἀγοράζοντες, καὶ τὰς Συδαριτικὰς παραιθέμενοι τραπέζας, καὶ τὰς ἄφρονς ἀνασπῶντες, καὶ σοδοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τοὺς πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγίνηται μετὰ τὸν ἀγγέλιον τῶν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίσῃ, καὶ τὴν οἰκουμένην εἰς μέσον παραγάγῃ, γυμνοὶ καὶ πάσης ἔρημοι τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες, καὶ οὐδένα συνήγορον οὐδὲ προστατὴν ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης ἀπάσης εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπενεχθήσονται ποταμούς. Μὴ τοίνυν μήτε τούτους μακαρίσῃς διὰ τὴν

ἐνταῦθα τρυφήν, ἀλλὰ δάκρυτον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν· μηδὲ τὸν δίκαιον τάλανίζῃ; διὰ τὴν ἐνταῦθα πένιαν, ἀλλὰ μακαρίσον διὰ [424] τὸν μέλλοντα τῶν ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἐν τῇ σαυτοῦ διανοίᾳ ῥιζώσον, ἵνα, κἀν ἀγαθὸς ἦς καὶ πειράζῃ, δοκιμώτερος γίνῃ, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσι προθυμίαν μέζονα προσλαμβάνων· κἀν κακὸς ἦς, ἀποστῆς τῆς πονηρίας, τῷ φόβῳ τῆς μελλούσης κολάσεως· σωφρονέστερον σεαυτὸν κατασκευάζων.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καθάπερ οὖν καὶ σήμερον ἤκούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Ὀίδαμεν γάρ, ζεῖ ἐν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῆ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ ἴδωμεν πόθεν ἐπέπεσε ἐν τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε, ταύτην συνεχῶς κινεῖ τὴν διδασκαλίαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε διδάξει βουλόμενος τὰ μέλλοντα, καὶ τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας ἐπιβρῶσαι θέλων. Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν πολλῆς ἀπολαύομεν τῆς εἰρήνης· καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶσι, καὶ ἄρχοντες τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν, καὶ ὄῃμοι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, τὸν Χριστὸν ἅπαντες προσκυνοῦσι· τότε δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος, ἄρτι τῶν σπερμάτων τῆς εὐσεβείας καταβαλλομένων, πολὺς ὁ πόλεμος καὶ διάφορος καὶ πικρὸς. Καὶ γὰρ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς καὶ οἰκεῖοι καὶ συγγενεῖς καὶ πάντες τοῖς πιστοῖς ἐπολέμου, καὶ διὰ τῆς φύσεως αὐτῆς ὁ πόλεμος ἤρητο. Καὶ γὰρ πατὴρ τέκνον παρέδωκε πολλὰκις, καὶ θυγατέρα μήτηρ, καὶ οἰκέτην δεσπότης· οὐδὲ γὰρ αἱ πόλεις μόνον, οὐδὲ αἱ χώραι, ἀλλὰ καὶ οἰκίαι πολλάκις καθ' ἑαυτὰς ἐμάχοντο· καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου χαλεπώτερος ἦν ὁ τότε κατέχων θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ χρεῖματα ἀνηρπάζετο· καὶ ἐλευθερία προσδίδοτο, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὁ κίνδυνος ἐπεκρέματο, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιτρονόντων καὶ ἐπιρραζόντων, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκουόντων προστάναι καὶ ἀρχεῖν, πολεμίων ἀπάντων χαλεπώτερον τοὺς ἀρχομένους διατιθέντων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Πολλὴν ἀθλησὶν ὑπεμείνατε κατημάτων· τοῦτο μὲν, ὄνειδιμοῖς τε καὶ βλάβῃσι δευριζόμενοι, τοῦτο δὲ, κοινῶν τῶν οὕτως ἀναστρεφόμενων γενηθέντες.* Καὶ γὰρ τὸν δέσμοις μου συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῖν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε. Καὶ Γαλάταις δὲ φησι· *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἰ γε καὶ εἰκῆ.* Καὶ Θεσσαλονικεῖσι δὲ, καὶ Φιλιππησίαις, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς οἷς ἐπιστέλλει, πολλὰ τοιαῦτα μαρτυρεῖ. Καὶ οὗ τοῦτο μόνον ἦν τὸ χαλεπὸν, ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος ἐξωθεν κεκλήτο καὶ διηγεκῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πιστοῖς συνέβαινε γίνεσθαι τινὰ σκάνδαλα καὶ ἔρεις καὶ φιλονεικίας καὶ ζηλοτυπίαι· καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐξωθεν μάχαι, ἐσωθεν ῥόβοι.* Καὶ οὗτος ἐκείνου χαλεπώτερος ὁ πόλεμος ἦν, καὶ τοῖς ἀρχομένοις καὶ τοῖς διδασκάλοις. Οὐχ οὕτω γοῦν τῶν ἐχθρῶν ἐδεδοίκει τὰς ἐπιθουλὰς ὁ Παῦλος, ὡς τὰ ἔνδον πτώματα, καὶ τὰς τῶν οἰκειῶν παρανομίας. [425] Ὅτε γοῦν ἐπόρνευσέ τις παρὰ Κορινθίους, ἅπαντα τὸν χρόνον ἐκείνον πενθῶν διέτελεσε, τὰ σπλάγχνα σπαράττων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ πικρὸν ὀλολύζων.

Ἦν τι καὶ τρίτον οὐκ ἔλαττον τῶν εἰρημένων, πολὺν ἐπάγον τοῖς πιστεύουσι πόνον, αὐτῆ τῶν πρ.

* Colibert. κατηγοροῦσι, et postea λέγουσι.

γμάτων ἢ φύσις πολλῶν ἰσρώτων γέμυσσα καὶ πό-
νων. Οὐ γὰρ εὐκόλος καὶ ῥαβδία τις ἦν ἡ ὁδὸς, ἐρ-
ῆν ἦγον αὐτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τραχεῖα καὶ
δυσκατόρθωτος καὶ φιλοσόφου τινὸς καὶ ἀγρύπνου
ἔσομένη ψυχῆς καὶ ἠκριωμένης πανταγόθεν. Διὰ
τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς στενήν καὶ τεθλιμμένην αὐτὴν
ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ ἐξῆν ἀδεῶς ζῆν, καθάπερ παρὰ
τοῖς Ἑλλήσιν, ἐν αἰσχροῦτι καὶ μέθῃ καὶ ἀδδηφαγίᾳ
καὶ τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ· ἀλλ' ἔδει καὶ θυμὸν χα-
λινοῦν, καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου κρατεῖν, καὶ χρημά-
των ὑπερροῆν, καὶ δόξαν καταπατεῖν, καὶ φθόγου
καὶ βασκανίας ἀνώτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ ἤλικον
πόνων παρέχει, ἴσασιν οἱ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς πυ-
κτεύοντες. Τί γὰρ ἐπιθυμίας ἀτόπου χαλεπώτερον
εἰπέ μοι, ἦ. καθάπερ κύων λυτῶν, συνεχῶς ἡμῖν
ἐπιπηδᾷ, καὶ καθ' ἡμέραν ἡμῖν διενοχλεῖ, καὶ δεῖται
διηλεκτικῶς ἐργηγορίας ψυχῆς; Τί δὲ καὶ ὀργῆς πι-
κρότερον; Γλυκὺ μὲν γὰρ τὸ τὸν ἡδικηκότα ἀμύνα-
σθαι, ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐξῆν. Καὶ τί λέγω, τὸν ἡδικη-
κότα οὐκ ἐξῆν ἀμύνασθαι; Εὐεργετεῖν ἔδει τοὺς
λυποῦντας, καὶ εὐλογεῖν τοὺς λοιδορούμενους, καὶ
μηδὲ ῥήμα πικρὸν ἐκβάλλειν ποτέ· καὶ σωφροσύνην
δὲ, οὐ τὴν μέχρι τῶν ἔργων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν
μέχρι τῆς ἐννοίας ἐπιδεικνύσθαι ἔδει. Οὐ γὰρ μόνον
αὐτῆς τῆς ἀκολάστου πράξεως, ἀλλὰ καὶ ὄψεως τῆς
τοιαύτης ἀπέχουσαι δεῖ, καὶ μηδὲ ἐντροφᾶν ταῖς
ἔψει τῶν εὐμόρφων γυναικῶν, ὡς καὶ ὑπὲρ τῆς
θεωρίας ταύτης τὴν ἐσχάτην μέλλοντας ὑπαστήσε-
σθαι δίκην. Ἐπεὶ οὖν πολὺς ὁ πόλεμος ἦν παρὰ τῶν
ἐξωθεν, πολὺς ὁ φόβος παρὰ τῶν ἐνδοθεν, πολὺς ὁ
πόνος ὁ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Προσῆν δὲ τι
καὶ τέταρτον, ἡ ἀπειρία τῶν μελλόντων ἀγωνίζεσθαι
τὸν μέγαν ταῦτον ἀγῶνα. Οὐ γὰρ ἐκ προγόνων τὴν
εὐσέβειαν διαδεξαμένους τοὺς ἀνθρώπους ἔλαβον οἱ
ἀπόστολοι, ἀλλ' ἐν βλακαίᾳ καὶ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ
αἰσχροῦτι καὶ ἀκολασίᾳ τραφέντας. Οὐ μικρὸν δὲ
τοῦτο εἰς δυσκολίαν τῶν ἀγῶνων ἦν, τὸ μὴ ἀνωθεν,
μηδὲ ἐκ προγόνων ταύτην πεπαιδευθῆαι τὴν φιλοσο-
φίαν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύε-
σθαι τοὺτους.

Υ. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἦν ἡ δυσκολία τοῖς ἀγωνιζο-
μένοις τότε, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν πόνον συν-
εχῶς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐκίνει λόγον. Καὶ οὐ
ταύτη προτρέπει μόνον καὶ ἀλείφει τοὺς ἀθλητὰς,
ἀλλὰ καὶ τῇ διηγῆσει τῶν οἰκείων παθῶν. Διόπερ
πρὶν ἐμπεισθῆν εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, τὰ
αὐτοῦ πάθη διηγείται, λέγων οὕτως· *Ἐν παντὶ*
θλιβόμενοι^α, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορού-
μενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ'
οὐκ ἐγκαταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ'
οὐκ ἀπολλόμενοι· διὰ τούτων τοὺς καθημερινούς
θανάτους δηλῶν, ὅτι καθάπερ ἐμψυχοὶ νεκροὶ περι-
ήσαν εἰς θάνατον παραδιδόμενοι καθ' ἡμέραν. Ὅτε
τοίνυν β [426] πρὸς αὐτοὺς ἐπήγοντο, τότε τὸν περὶ
τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον· *Πιστεύομεν γάρ, φη-
σιν, ὅτι ὁ ἐγεῖρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χρι-
στὸν, καὶ ἡμῶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ καὶ παραστήσει*
*συν ἡμῖν. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, μεγίστην παρά-
κλησιν ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν μελλόν-
των ἐλπίδα.* Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτούς· Διὸ μὴ
ἐκκακεῖτε· ἀλλὰ τί; Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, δεικνύς
καὶ αὐτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὄντα διηνεχῶς. Ἐπὶ μὲν
γὰρ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων, ὁ μὲν ἀθλητῆς ἐνδο-

ἀγωνίζεται, ὁ δὲ παιδοτριβῆς κόρῳ καθήμενος, τὴν
ἰπὸ τῶν λόγων εἰσάγει βοήθειαν, τοσοῦτον συντελῶν
τῷ παλαίῳ μόνον, ὅσον βοήσας καὶ φερέσθαι·
παραστήσας δὲ ἐγγύς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν συμ-
μαχίαν εἰσενεγκεῖν οὐδεὶς ἐπιτρέπει νόμος αὐτοῦ.
Ἐπὶ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγῶνων οὐχ οὕτως, ἀλλ'
ὀμοῦ καὶ παιδοτριβῆς ἐστὶ καὶ ἀθλητῆς ὁ αὐτός. Διὰ
τοῦτο οὐκ ἐξω τοῦ σκάμματος καθήμενος, ἀλλ' εἰς
αὐτοὺς ἐμβεβηκῶς^β τοὺς ἀγῶνας, ἀλείφει τοὺς
μετ' αὐτοῦ πυκτεύοντας, λέγων· *Διὸ οὐκ ἐκκακοῦ-
μεν.* Καὶ οὐκ εἶπε, Διὸ οὐκ ἐκκακῶ, ἀλλὰ, *Διὸ οὐκ*
ἐκκακοῦμεν, τοῖς ἐγκωμίοις αὐτοῦ ἀναστήσας βου-
λόμενος. Ἄλλ' εἰ καὶ ὁ ἐξω ἀνθρώπος ἡμῶν δια-
φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἐσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ
ἡμέρα. Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν. Προέτρψεν αὐ-
τοὺς ἀφ' ὧν ἔπασχον, ὅτι *Ἐν παντὶ θλιβόμενοι,*
ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· προέτρψεν ἀπὸ τῆς
ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ, εἰπὼν, *Ὅτι ὁ ἐγεῖρας τὸν*
Ἰησοῦν καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ.

Εἶτα καὶ ἕτερον τινα κινεῖ παρακλήσεως τρόπον.
Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων μικρόψυχοί
τινες ὄντες καὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι, κἂν πε-
πεισμένοι περὶ τῆς ἀναστάσεως ὦσιν, ὀλιγωροῦσι
πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ ἰλιγγίῳσι καὶ ἀνα-
πίπτουσι, καὶ ἔτερον αὐτοῖς πρὸς τῆς ἀναστάσεως
δίδωσι μισθὸν καὶ ἀμοιβήν. Ποῖαν δὲ ταύτην; *Εἰ*
καὶ ὁ ἐξω ἡμῶν ἀνθρώπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ
ἐσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα· ἐξω ἀνθρω-
πον τὸ σῶμα καλῶν, ἐξ ἀνθρώπων τὴν ψυχὴν λέ-
γων. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καὶ πρὶν ἀναστή-
ναι, καὶ πρὶν ἀπολαῦσαι τῆς δόξης τῆς μελλούσης,
ἐντεῦθεν ἤδη τῶν πόνων οὐ μικρὰν ἀπειληφας τὴν
ἀμοιβήν, ἐν αὐτῷ τῷ θλίβεσθαι τῆς ψυχῆς ἡμῖν
ἀνανευμένης, σοφωτέρας γινομένης καὶ εὐλαβεστέ-
ρας, πλειονα κτωμένης ὑπομονῆν, εὐτονωτέρας καθ-
ισταμένης καὶ δυνατωτέρας. Καθάπερ γὰρ ἡ τὴν
αιματικὴν ἀθλοῦντες· ἀθλησιν, καὶ πρὸ τῶν στεφά-
νων, καὶ πρὸ τῶν βραβείων ἀπ' αὐτῆς τῆς γυμνασίας
καὶ τοῦ παλαίου μέγαν λαμβάνουσι τὸν μισθόν,
ὕγιενότερα καὶ δυνατώτερα αὐτῶν τὰ σώματα διὰ
τῆς γυμνασίας κατασκευάζοντες, καὶ πᾶσαν διαφεύ-
γοντες ἀβρωσίαν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγῶ-
νων τῆς ἀρετῆς, καὶ πρὶν ἢ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγῆναι,
καὶ πρὶν ἢ τὸν Ἰῖδν τοῦ Θεοῦ παραγενέσθαι, καὶ
πρὶν ἢ τὰς ἀμοιβὰς ἡμᾶς ἀπολαβεῖν, μέγαν ἐν-
τεῦθεν καρπούμεθα τὸν μισθόν, τῆς ψυχῆς ἡμῖν
φιλοσοφωτέρας καθισταμένης. Καὶ γὰρ οἱ πολ-
λὴν πλεύσαντες θάλασσαν, καὶ μυρίων ἀνασχό-
μενοι κυμάτων, καὶ πολλοῖς θηρίοις πυκτεύσαν-
τες, καὶ πολλοὺς χειμῶνας ἐνεγκόντες, καὶ πρὸ τῆς
ἐμπορίας αὐτῆς οὐ μικρὸν ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδη-
μίας [427] ταύτης καρποῦνται τὰ κέρδη τῷ θαρρῆναι
καὶ κατατολμᾶν τοῦ πελάγους, καὶ ἀδεῶς καὶ μετ'
ἡδονῆς τὰς διαποντίλους ταύτας ποιεῖσθαι ἀποδημίας·
οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου, ὁ πολλὰς ἐνεγκῶν
θλίψεις διὰ τὸν Χριστὸν, ὁ πολλὰ δεινὰ παθῶν, καὶ
πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεγάλην ἔλαβεν ἀμοι-
βήν, παρῆρσιαν κτησάμενος πρὸς τὸν Θεὸν ἐντεῦθεν

^α Colb. θλιβόμενοι, et sic sequentia in singulari.

^β Colb. ἐμβεβηκῶς.

^γ Colb. ἀσκαίντες.

fidelibus afferens, ipsa scilicet rerum natura, quæ frequentes labores et sudores exigebat. Neque enim facilis et levis erat via, ad quam illos ducebant apostoli: sed aspera et inexpedita, quæ animam requirebat sobriam, et vigilem, et undique diligentem. Propterea et Christus angustam et arctam ipsam vocavit. Neque enim vivere licenter et absque metu fas erat, sicut apud gentes in turpitudine et ebrietate, et belluione, et deliciis, et luxu: sed oportebat etiam frenare iracundiam, et imperare illicitæ concupiscentiæ, et despiciere opes, et conculcare gloriam, et superiorem esse invidia et livore. Quæ qualem laborem requirunt, sciunt ii, qui cum illis quotidie certant. Quid enim, dic, oro, infestius illicita concupiscentia, quæ veluti rabidus canis in nos continuo insillit, et quotidie nos obturbat, atque adeo opus habet perpetuo vigilantis animæ? Jam quid amarius ira? Nam jucundum quidem est ulcisci eum, qui nos injuria affecit, at hoc non licebat. Quid dico, non licuisse ulcisci? imo oportebat et contristantibus beneficere, et scommatis nos incessantibus benedicere, et ne ullum quidem umquam amarum verbum proferre. Quin et continentiam non in solis operibus, sed et cogitatione ipsa monstrare oportet. Non enim solum ab incontinentiæ opere, sed et a tali aspectu abstinendum est, neque ex formoso mulierum aspectu voluptas accipienda: nam et ob talem contemplationem extremum supplicium irrogatur. Cum igitur et tantum bellum ab iis, quæ foris, et tantus timor ab iis, quæ intus: magnus quoque erat labor in exercendis virtutibus. Accedit autem et quartum. Nam inexperti erant certaminis tanti, quod certandum erat: neque enim apostoli eos, qui a progenitoribus suis pietatem exceperant, erudiendos sortiti sunt, sed educatos in mollitie et deliciis, et ebrietate, et turpitudine, et intemperantia. Neque hoc parvi momenti erat, ut difficiliter redderetur certamen, quod eam philosophiam neque superiora tempora, neque parentes docuerant: sed tunc primum ad hujusmodi certamina instruebantur.

3. Cum igitur tanta tunc esset certandi difficultas, Paulus, ut solaretur certantium laborem, subinde de resurrectione sermonem movebat: et non hac solum adhortabatur athletas, sed et suarum passionum enarratione: eaque de causa antequam in sermonem de resurrectione incidat, suas passiones exponit, sic dicens: *In omnibus premimur, at non anxii reddimur: laboramus, at non destituimur: persecutionem patimur, at non in ea deserimur: dejicimur, at non perimus*¹ (2 Cor. 4. 8. 9). Quibus verbis quotidianas mortes designat, eo quod quasi animati mortui quotidie ad mortem tradebantur: cum ergo hæc infligerentur, hinc sermonem hunc de resurrectione movit. *Credimus enim, ait, quod is qui suscitavit Dominum nostrum Jesum Christum, et nos per Jesum suscitabit, et vobiscum constituet: propterea malis non suc-*

cumbimus, maximam in certaminibus ipsis consolationem habentes, spem futurorum (2 Cor. 4. 14. 16). Et non dixit ad ipsos Propter quod ne succumbatis malis: sed quid ait? *Propter quod non succumbimus malis.* Declarat se quoque in continuis conflictationibus esse. Enimvero in Olympicis certaminibus athleta intra stadium certat, magister autem ludi foris consistens, sermonibus affert auxilium, eatenusque certantem dumtaxat juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet: neque enim ulla ei lege permittitur propius assistere et manibus illum adjuvare. At secus res habent in pietatis certaminibus. Idem enim est et athleta et magister ludi: et idcirco non extra stadium sedet: sed ingressus ad certamina ipsa, firmat compugiles, dicens: *Propter quod malis non succumbimus.* Et non dixit, Propter quod malis non succumbo, sed, *Malis non succumbimus* laudibus ipsos erigere volens. *Sed quamvis homo noster certantem corrumpatur, tamen internus renovatur in dies singulos* (Ibid.). Vide quanta sit Apostoli prudentia. Admonuit primum eos ab afflictionibus quas ferebant, dicens: *In omnibus premimur, at non anxii reddimur* (Ib. v. 8). Admonuit item a resurrectione Jesu, dicens, *Nam qui suscitavit Jesum, et nos suscitabit* (Ib. v. 14).

Etiam in hac vita merces bonorum operum tribuitur. — Nunc aliam quamdam adhortandi rationem inducit. Quandoquidem enim homines plerique pusillo animo sunt, et infirmi, ac miseri; ac licet resurrectionem docti negligentes sunt, et ob temporis longitudinem vacillant ac recidunt: ideo aliam illis autem resurrectionem constituit mercedem ac retributionem. Et quænam illa? *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen innovatur in dies singulos* (Ib. v. 16). Externum hominem corpus, internum, animam vocat. Quod autem dicit hujusmodi est: antequam resurgamus, et antequam fruamur gloria futura, etiam non parva hic laborum remuneratio datur, cum inter angustias ipsas anima nostra junior, sapientior et magis pia evadit, majore pollet patientia, et fortior atque constantior persistit. Nam sicut ii, qui in corporali certamine pugnant; ante coronam et bravium in exercitatione et palæstra ipsa magnam accipiunt mercedem, eo quod corpora sua firmiora et validiora exercitando faciunt, et infirmitatem omnem effugiunt: ita et nos virtutis certamen certantes, priusquam aperiatur cælum, priusquam Filius Dei adsit, priusquam retributiones nobis dentur, magnam mercedem accipimus, eo quod anima sapientiæ fiat amantior. Etenim qui mare navigarunt, et innumeras pr. cellas tulerunt, et multas tempestates perpassi sunt, et cum multis bestiis certarunt, ante mercedem ipsam non parvum e parva peregrinatione ista reportant lucrum, confid re scilicet et mare temnere, ac intrepide, imo cum voluptate transmariñas illas agere peregrinationes: ita et qui in præsentis vita propter Christum multas fert afflictiones, multa que gravia patitur, etiã ante regnum cælorum magnam illam retributionem assequitur: dum magna hic potitur fiducia, animamque suam ita excelsum of-

¹ Colb., *premor*, et sic totius sequentia phræses in singulari.

licit, ut posthac gravia omnia quasi e sublimi derideat.

Pauli merces ante resurrectionem. — Ut autem quod dicimus, adhuc manifestius pateat, exemplo illud declarare volumus. Paulus ille, exantlatis innumeris malis, nonne insignes retributiones accepit cum irrideret tyrannos, cum furibundos populos incitaret, cum omnes poenas contempneret, impavidusque et impercussus maneret contra bestias, contra ferrum, in mari, in precipitiis, in seditionibus, in insidiis, denique in malis omnibus? Quid huic conferri potest? Enimvero hominem non exercitatum, et nihil mali experitum vel levia quæque turbare solent: imo non solum res ipsæ, sed et leves expectationes, et quid dico leves expectationes? etiã rerum umbræ pavidum reddunt et perterrent. Verum qui exercitatus in certamen ingreditur, ac multa ante mala perpessus est, is omnibus postea superior fit, et, tamquam graculos crocitanes, eos qui minantur, contemnit. Non parva autem est hæc corona, neque exigua merces, quod illum nihil humanarum rerum movere possit: nam quæ aliis multum formidanda videntur, ab hoc facile contempnuntur: et propter quæ alii tremunt et metu obstupescunt, ea multum ridet ipse, quia per excellentem patientiam angelicarum virtutum philosophiam est adeptus. Si enim corpus recte beatum dicimus, quod potest absque offensa ferre frigus, et calorem, et famem, et inopiam, et viæ difficultates, ærumnasque alias: quanto magis beatam vocare oportet animam quæ viriliter ac fortiter omnes omnium molestiarum ferre incursus, et per omnia servare cor suum nulli servituti obnoxium potest? Plane hic magis rex est, quam ipsi reges. Regem enim satellites, milites, amici et inimici nunc insidiando, nunc aperte vim faciendo offendere possunt: huic autem, cui animus qualem nunc dixi, neque rex, neque stipator, neque familiaris, neque amicus, neque inimicus, neque diabolus ipse aliqua ex parte poterit nocere. Qui enim posset, cum is omni studio in hoc incumbat, ne inter mala computet, quæ vulgo mala haberi solent?

4. Talis erat beatus Paulus, atque propterea dicebat: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, vel angustia, vel persecutio, vel fames, vel nuditas, vel gladius, vel periculum? Sicut scriptum est: Quia propter te morte conficimur tota die, reputati sumus ut oves mactationis: sed in illis omnibus egregie vincimus propter eum, qui nos dilexit (Rom. 8. 35. 36. 37; Psal. 43. 22).* Istud etiam hoc loco insinuans dicebat: *Tametsi externus homo noster corrumpitur, internus tamen renovatur in dies singulos (2. Cor. 4. 16).* Infirmum sit corpus, ait, sed validior et potentior animus, quin et multo alacrior et agilior. Et sicut miles, si gestarit arma sese gravantia, licet admodum strenuus sit et in militia exercitatus, non est terrori hostibus, qui sciunt armaturæ gravitatem pedum velocitati et belandi usui obesse: sin levia acceperit et tractabilia, sicut avis aliqua obvium se feret hostibus. Sic et qui carnem suam non ebrietate neque indulgentia neque

deliciis incrassarit, sed jejuniis, et precibus diuturnaque afflictionum tolerantia leviori et tenuiorem effecerit: sicut volucris aliqua superne devolans, ita valido impetu in phalanges dæmonum irruit, et adversarias virtutes facile invadit sibi que subjicit. In hunc modum et Paulus multis affectus plagis, et in vincula coniectus, et ligneis vinctus compedibus, corpus quidem habuit valde infirmum, laboribusque emaceratum, animam vero fortem et invictam: atque adeo fortis erat vinctus, ut ad solam ejus vocem fundamenta carceris commoverentur, et solum carceris custodem vinctum ad pedes suos adduceret, aperirenturque januæ clausæ. Itaque haud parvam nobis consolationem Paulus exhibuit, eamque etiam ante resurrectionem, nempe quod tentationibus meliores et sapientiores reddamur: idcirco dicit: *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, et probatio spem, spes vero non confundit (Rom. 5. 4. 5).* Et iterum alius quidam dicit: *Vir qui non tentatur, non est probatus: et qui non est probatus, nullius pensi est (Eccli. 54. 11).* Et ita non parum nobis conferunt afflictiones ante resurrectionem, cum anima reddatur probatior patientia, et intelligentia præstantior et ab omni libera formidine. Et idcirco dicit: *Etiã si externus noster homo corrumpatur, internus tamen renovatur in dies singulos (2. Cor. 4. 16).* Quomodo quæso, renovatur? Effugatur enim omnis effeminatio, extinguuntur concupiscentiæ absurdæ, et avaritia, et inanis gloria, et in summa interimuntur omnes aliæ malæ perversæque cogitationes. Ut ergo anima ignaviæ socordiaeque dedita facile hujusmodi affectionibus est obnoxia: ita si continuis est implicita pro pietate certaminibus, non tantum habet otii, ut do his vel cogit aliquando, curis videlicet ipsam ab his omnibus ad palæstræ studia avocantibus. Propterea dicebat, *Innovatur in dies singulos.* Postea ut denuo soletur animas dolentes in malis quibus affliguntur, et philosophari nescientes spe futurorum erigat, sic dicit: *Quæ enim nunc levis est afflictio, mira supra modum æternam gloriæ pondus operatur in nobis, dum non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur. Nam quæ videntur, temporalia sunt: quæ vero non videntur, æterna (2. Cor. 4. 17. 18).* Quasi diceret: Plurima igitur et in hac vita afflictio nobis bona confert, nempe quod animam nostram sapientiorum prudentiorumque faciat, innumera quoque et futura bona conciliat: non ea quæ laberibus æquo rependuntur, sed ampliora certaminibus debentur tam secundum qualitatem, quam secundum quantitatem. Et ambo ista declarans, cum magnitudine periculorum excellentiam præmiorum confert, et opponit brevitatem æternitati, levitati pondus, afflictioni gloriam. Afflictio enim, ait, temporalis est et levis; delectatio autem, imo non dixit, delectatio, sed gloria, quæ delectatione multo est major, æterna, et continua, et magna: pondus autem hic non ærumnosum et onerosum, sed magnificentum et pretiosum aliquid vocat vulgari consuetudine, quæ pretiosa gravioris esse ponderis dicere solemus. Cum

ἦδη, καὶ ὑψηλοτέραν τὴν ἑαυτοῦ κατασκευάσας ψυχὴν, ὡς ἀπάντων λοιπῶν καταγελάει τῶν δεινῶν.

ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ παραβείγματος αὐτὸ βούλομαι ποιῆσαι φανερόν. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ Παῦλος μυριάων ἀνασχόμενος δεινῶν, οὐ μικρὰς καὶ ἀντεῦθεν ἔλαβε τὰς ἀμοιβὰς, καταγελάων τυράννων, κατεξανιστάμενος μαινομένων δῆμων, πάσης ὑπεροπῶν τιμωρίας, καὶ πρὸς θηρία, καὶ πρὸς αἰθῆρον, καὶ πρὸς πλάγην, καὶ πρὸς κρημνοὺς, καὶ πρὸς ἐπαναστάσεις, καὶ πρὸς ἐπιβουλὰς, καὶ πρὸς πάντα τὰ δεινὰ ἀκατάπληκτος μένων, οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Τὸν μὲν γὰρ ἀγύμναστον καὶ μηδὲν παθόντα δεινῶν καὶ τὰ τυχόντα θορυβεῖν εἰώθε· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὰ τὰ πρῆγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ προσδοκίαι ψιλαί· καὶ τί λέγω προσδοκίαι ψιλαί; αἱ σκία φοβούσαι καὶ δεδιττουσαι τὸν τοιοῦτον· ὁ δὲ ἀποδυσάμενος πάντα, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβάς, καὶ μυρία δεινὰ παθὼν, ἀπάντων λοιπῶν ἐστὶν ἀνώτερος, ὥσπερ κολοῖων κρᾶζόντων, οὕτω τῶν ἀπειλούντων καταγελάων. Οὐ μικρὰς δὲ οὗτος ὁ στέφανος, οὐδὲ ὁ τυχὼν μισθός, ὅταν μηδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων δυνήσῃται; λυπεῖν, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φοβερά τούτῳ εὐκαταφρόνητα γίνηται, ὅταν ὑπὲρ ὧν ἄλλοι φρίττουσι καὶ ἐξίστανται, ὑπὲρ τούτων μέλλῃ γελάει αὐτὸς, τῇ τῆς ὑπομονῆς ὑπερβολῇ εἰς τὴν τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων φιλοσοφίαν ἑαυτὸν μεταστήσας. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα μακαρίζομεν τὸ δυνάμενον καὶ ψυχὸς καὶ καῦμα ἄλυκως φέρειν, καὶ λιμὸν, καὶ ἔνδειαν, καὶ ὀδοιπορίαν, καὶ ταλαιπωρίας ἐτέρας; πολλῶν μᾶλλον ψυχὴν μακαρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην καρτερῶς καὶ γενναίως ἀπάσας τῶν δεινῶν φέρειν τὰς προσβολὰς, καὶ διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς διὰ πάντων τὸ φρόνημα. Ὁ τοιοῦτος τῶν βασιλέων αὐτῶν ἐστὶ βασιλικώτερος. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ καὶ δορυφόρος· καὶ φίλος καὶ ἐχθρὸς πολλὰ δύναται· ἂν ἀδικῆσαι ἐπιβουλεύοντες καὶ κκομφροῦντες· τὸν δὲ τοιαύτην ἔχοντα ψυχὴν, οἷαν εἶπον νῦν, οὐ βασιλεὺς, οὐ δορυφόρος, οὐκ οἰκέτης, οὐ φίλος, οὐκ ἐχθρὸς, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος παραβλάβηται δυνήσεται. Πῶς γὰρ, τὸν μελετήσαντα μηδὲν τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ἡγείσθαι δεινῶν;

Ὁ τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψεις, ἢ στεροχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται, ὅτι ἐνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς· ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικώμεθα διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγε, ὅτι *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ [428] ἡμέρα· ἐσθενέστερον τὸ σῶμα γίνεται, φησὶν, ἀλλὰ δυνατωτέρα ἡ ψυχὴ καὶ ἰσχυροτέρα, καὶ περὶ αὐτὴν μᾶλλον. Καὶ χαθάρτα στρατιωτικῆς βαρύνοντα μὲν ἔχων ὄπλα, κἂν ἐφόδρα γενναίως ἢ καὶ πολεμικῶς, οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς πολεμίοις φοβερός, τῆς τῶν ὄπλων βαρύτητος τῇ τῶν ποδῶν ταχύτητι καὶ τῇ τῶν πολεμικῶν ἐμπειρίᾳ λυμαινομένης· εἰ δὲ κούφη λάθοι καὶ εὐμεταχειρίστα, πτηνοῦ παντὸς δίχην ἐπέρχεται τοῖς ἐναντίοις· οὕτως καὶ ὁ τὴν σάρκα τῆν ἑαυτοῦ μὴ μέθῃ, μὴδὲ ἀνέσει καὶ τρυφῇ καταλαίπαινων, ἀλλὰ νηστείας καὶ εὐχαΐς, καὶ τῇ πολλῇ τῶν θλίψεων ὑπομονῇ κουφοτέρην καὶ λεπτοτέραν κατασκευάζων, καθάπερ*

Ἐδίη χλεποτέραν, Colb. λεπτοτέραν, atque ita legit latere.

τις ὑπόπτερος ἀνωθεν καταβαίνων, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς βύμης εἰς τὰς τῶν δαιμόνων ἐμπίπτων φάλαγγας, καταφέρει βράβειω τὰς ἀντικειμένους δυνάμεις, καὶ ὑποχειρίους ποιεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λαβὼν πολλὰς πληγὰς, καὶ εἰς τὸ δεσποτικῆρον ἔμπροσθεν, καὶ ἐν τῷ ξύλῳ δεθείς, τὸ μὲν σῶμα ἀσθενέστερον εἶχε πόνοις κατατεινόμενον, τὴν δὲ ψυχὴν ἰσχυρὰν καὶ εὐτόνον· καὶ οὕτως ἦν ἰσχυρὸς ὁ δεδεμένος, ὡς διὰ φωνῆς μόνης σαλεύσαι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμιωτηρίου, καὶ τὸν λελυμένον δεσμοφύλακα δέσμιον εἰς τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ τὰς θύρας ἀποκεκλεισμένας ἀνοίξει. Οὐ μικρὰν οὖν ἡμῖν παραμυθίαν ἔδωκεν ὁ Παῦλος ταύτην καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ βελτίους ἡμᾶς γίνεσθαι καὶ φιλοσοφωτέροις τοῖς πειρασμοῖς. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει.* Καὶ πάλιν ἄλλος τίς φησὶν· *Ἄνη ἀπειραστός ἀδόκιμος, ὁ δὲ ἀδόκιμος οὐδενὸς ἀξίος λόγου.* Ὡστε οὐ μικρὰ ἀπὸ τῆς θλίψεως καρπούμεθα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ τὴν ψυχὴν ἔχειν δοκιμωτέραν καὶ σοφωτέραν καὶ συνετωτέραν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι δειλίας. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Πῶς ἀνακαίνουται, εἰπέ; Ἀνανδρίας ἐξελευνομένης ἀπάσης, ἐπιθυμίας σθενομυμένης ἀτόπου, φιλορηματίας, κενοδοξίας, τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν διεφθαρμένων λογισμῶν ἀναιρουμένων ἀπάντων. Ὡσπερ οὖν ἡ ἀργίας καὶ ἀδείας ἀπολαύουσα ψυχὴ εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκεται τούτων· οὕτως ἡ διηνεκῶς τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐσχολακῶτα, οὐδὲ σχολῆν ἄγει ταῦτα ἐνοῆσαι ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαίσματα μερίμνης πάντων αὐτὴν ἀπαγούσης ἐκείνων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Εἶτα πάλιν παραμυθούμενος τὰς ψυχὰς τὰς ἐδυωμένας ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς ἐπαγομένοις, καὶ οὐκ εἰδυίας φιλοσοφεῖν, διὰ τῆς ἐλπίδος τῶν μελλόντων αὐτὰς ἀνίστησιν, οὕτω λέγων· *Τὸ γὰρ παραυτικὸν ἐλαφρόν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, καὶ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ὀνήσιν ἡ θλίψις, σοφωτέραν ἡμῶν ποιοῦσα τὴν ψυχὴν καὶ φιλοσοφωτέραν· μετὰ δὲ τοῦτο καὶ μυρία ἡμῖν προξενεῖ κατὰ τὸ μέλλον ἀγαθὰ, οὐκ ἀντίβροπα τῶν πόνων, ἀλλὰ πολλῶν [429] μεῖζονα τῶν παλαισμάτων καὶ κατὰ τὴν ποσότητά καὶ κατὰ τὴν ποιότητά. Ταῦτα ἀμφότερα, λέγω, δηλῶν ὁ Παῦλος, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῶν κινδύνων, καὶ τῶν ἄθλων ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, καὶ ἀντιτίθησι τῷ παραυτικῷ τὸ αἰώνιον, τῷ ἐλαφρῷ τὸ βάρος, τῇ θλίψει τὴν δόξαν. Ἡ μὲν γὰρ θλίψις πρόσκαιρος, φησὶ. καὶ κούφη, ἢ δὲ ἀνεσις (μᾶλλον δὲ οὐκ εἶπεν, ἀνεσις, ἀλλὰ, δόξα, ὁ πολλῶν μεῖζον τῆς ἀνέσεως) αἰώνιος καὶ διηνεκῆς καὶ μεγάλη. Βάρος δὲ ἐνταῦθα, οὐ τὸ ἐπίπνον καὶ φορτικὸν εἶπεν, ἀλλὰ τὸ πολυτελὲς καὶ ἐντιμον, κατὰ τὸ τῶν πολλῶν ἔθος, οἱ τὰ πολυτίμα οὕτω καὶ βαρύτερα κα-

λαῖν εἰώθασιν. Ὅταν οὖν εἴπῃ βάρος δόξης, μέγεθος δόξης λέγει. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον λογίζου, φησὶν, ὅτι μαστίχη καὶ ἐλαύνη, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰς ἀμοιβάς, ὅτι πολλῶν μείζους καὶ λαμπρότεροι τῶν παρόντων ἐκείναι, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ πέρασ. Ἄλλὰ ταῦτα, φησὶν, ἐν πείρῃ, ἐκείνα δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ταῦτα μὲν φανερά, ἐκείνα δὲ οὐ φαίνονται, ἀλλ' ἐκκρεμῆ καὶ μετέωρα εἰσιν· ἀλλ' εἰ καὶ ἀφανῆ, ἀλλὰ τῶν φαινομένων ἐστὶ φανερώτερα. Τί λέγω φανερώτερα; Ἐκείνα δύνασαι μάλλον ὁρᾶν, ἢ ταῦτα. Ταῦτα μὲν γὰρ παρέρχεται, ἐκείνα δὲ μένει. Διὸ ἐπήγαγε, λέγων· *Μὴ σκοποῦνται ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.*

ε'. Εἰ δὲ λέγοις· Καὶ πῶς δυνήσομαι τὰ ἀφανῆ βλέπειν, τὰ δὲ παρόντα μὴ βλέπειν; ἀπὸ τῶν βιωτικῶν σε εἰς ταύτην ἐναγαγεῖν πειράσομαι τὴν πίστιν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων τῶν ἐπικλήρων τούτων ἀφαίσις ἂν ῥηθῆς, μὴ τὰ ἀφανῆ πρὸ τῶν φανερῶν ἰδῶν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ ἔμπορος ὑπομένει μὲν χειμῶνας πολλοὺς καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις καὶ ναυάγια καὶ μυρίας δυσκολίας, ἀπολαύει δὲ καὶ πλοῦτου μετὰ τοὺς χειμῶνας; τὰ φορτία διατιθέμενος, καὶ πολλὴν ἐργαζόμενος πραγματείαν. Ἄλλ' οἱ μὲν χειμῶνες πρότεροι, τὰ δὲ φορτία ὕστερα· καὶ τὰ μὲν πειλάχη καὶ τὰ κύματα φαίνονται· ἐξεληθόντι τοῦ λιμένος, ἢ ἐμπορίας δὲ οὐ φαίνεται· ἐν ἐλπίσι γὰρ ἐστὶν εἶναι. Ἄλλ' ὅμως ἂν μὴ πρὸς ἐκείνην ἰδῆ πρῶτον τὴν ἀφανῆ καὶ μὴ παρούσαν, μηδὲ ἐν χερσὶν οὖσαν, ἀλλ' ἐν ἐλπίσιν, οὐκ ἂν ἀφαίσιτο τούτων τῶν παρόντων καὶ φαινομένων. Οὕτω καὶ γεωργὸς ζεύγνυσι βόας, καὶ ἄροτρον ἔλκει, καὶ βαθεῖαν αὐλακα ἀνατέμνει, καὶ σπέρματα καταβάλλει, καὶ τὰ θνητὰ ἕκαστα δαπανᾷ, καὶ κρυμὸν καὶ πάγον καὶ ἠμβροῦς καὶ ἑτέρας ἀνέχεται ταλαιπωρίας πολλὰς, καὶ μετὰ τὸν πόνον τοῦτον προσδοκᾷ κομῶντα διγέσθαι τὰ λήϊα, καὶ πεπληρωμένην τὴν ἀλωνα. Ὅρᾳς πῶς καὶ ἐνταῦθα πρότερος ὁ πόνος, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μισθός· καὶ ὁ μὲν μισθὸς ἄδοτος, ὁ δὲ πόνος δόλος καὶ φανερός· κάκεινος μὲν ἐν ἐλπίσιν, οὗτος δὲ ἐν χερσίν; Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἂν μὴ πρότερον πρὸς ἐκείνον ἰδῆ τὸν ἀθλον καὶ ἀφανῆ καὶ μὴ βλεπόμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος μισθόν, οὐ μόνον οὐ ζεύξει βόας, οὐδὲ ἄροτρον ἔλξει, οὐδὲ σπέρματα καταβάλλει, ἀλλ' οὐδὲ κινήσεται οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῆν ἐργασίαν ταύτην ποτέ. Πῶς οὖν ἀποπον ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων πρὸ τῶν [430] φανερῶν τὰ ἀφανῆ βλέπειν, καὶ πρὸ τῶν μισθῶν ὑπομένειν τοὺς πόνους; καὶ πρότερον τὰ δυσχερῆ πάντα φέροντας, τότε τὰ ἐξ αὐτῶν ἀναμένειν χρηστά, καὶ ταῖς τῶν ἀφανῶν ἐλπίσι προτρεπομένους οὕτως ἀπτεσθαι τῶν φανερῶν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ διατάζειν καὶ ἀμφιβάλλειν, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀπαιτεῖν τὰς ἀμοιβάς, καὶ γεωργῶν καὶ ναυτῶν μικροψυχοτέρους φαίνεσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τοῦτο αὐτῶν φανόμεθα χεῖρους, ἀσγάλλοντες πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Παῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι ἐκείνοι μὲν οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους θαρρῆειν ἔχοντες πάντως, οὐδὲ οὕτω τῶν πόνων ἀφίστανται· σὺ δὲ ἐξ ἰσπίστον τῶν στεφάνων ἔχων ἐγγυητὴν, οὐδὲ οὕτω μιμῆ τὴν ἐκείνων κερτερίαν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς πολλὰς μετὰ τὸ τὰ σπέρματα καταβάλλειν, καὶ θεραπεύσει τὴν γῆν, καὶ κομῶντα τὰ λήϊα ἰδεῖν, ἢ χαλάζει, ἢ ἐρυσίθη, ἢ ἀκρίθως, ἢ ἄλλως τινὸς τοιαύτης ἐπενεχθείσης πληγῆς, ἐξέπεσε τῆς τῶν πόνων

ἀμοιβῆς, καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτὰς κεναῖς οἰκαδὲ ὑποστρέφει χεραί. Καὶ ὁ ἔμπορος δὲ πάλιν, μετὰ τὸ διαδραμεῖν πολὺ πέλαιος; πεπληρωμένην ἄγων τὴν ὀκάδα, πρὸς αὐτὸ πολλὰς τὸ στόμα τοῦ λιμένος ἐμπεσόντων ἀνέμων σκοπέλω τινὶ προσαράξας, μόλις ἐξῆλθε τὸ σῶμα διασώσας γυμνός. Καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν πολλὰς πολλὰς πρὸς τῷ τέλει συμφορὰς τοιαύτας συμβαίνειν εἰκός. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀγῶνων τῶν σῶν οὐκ ἐστὶ τοῦτο· ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως τὸν ἀγωνισάμενον, τὸν σπεύραντα τὴν εὐσέβειαν, καὶ πολλοὺς ἐνεγκόντα πόνους, ἐπιτυχεῖν τοῦ τέλους. Οὐ γὰρ ἀέρων ἀνωμαλίας, οὐδὲ πνευμάτων ῥύμαις τῶν πόνων τούτων τὰς ἀμοιβὰς ἐπέτρεψεν ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπόκειται, ἐν τοῖς ἀστέροις θησαυροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν καταργᾷται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Μὴ τοίνυν εἴπῃς ὅτι ἀφανῆ τὰ μέλλοντα· εἰ γὰρ βουληθείης μετὰ ἀκριθείας ἐξετάσαι, τῶν ἐν χερσίν ἐστὶ πολὺ φανερώτερα. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐνδεικνύμενος ἡμῖν ὁ Παῦλος, *Τὰ μὲν αἰώνια καλεῖ, τὰ δὲ πρόσκαιρα, τῷ προσκαίρῳ τὸ φθαρτὸν αὐτῶν δηλῶν.* Πρὶν ἢ γὰρ φανῆναι ἀφίπταται, καὶ ἀποτρέψει πρὶν ἐπιστήναι, καὶ δευῖρόσοποι μὲν αὐτῶν αἰ μεταβολαί, ἄπιστος δὲ ἢ κτήσις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοῦτου καὶ δόξης καὶ δυναστείας, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων εὐμορφίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ ῥώμης καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν συμβαινόν ἴσοις ἂν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης κωμωδῶν τοὺς τρυφῶνας καὶ περὶ χρήματα μαινομένους καὶ τὴν ἀλλην ἅπασαν φαντασίαν, *Ὡς ἐστῶτα, φησὶν, ἐλογίσαντο ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα.* Ὅσπερ γὰρ σκίσις οὐκ ἐστὶν ἐπιλαθέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ἀλλὰ τὰ μὲν τῆ τελευτῆ καταλύεται, τὰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς χεϊμάρροιο παντὸς δευῖρροπέτερον παραρῆει. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· οὐκ οἶδε γὰρ μεταβολῆν, οὐ δέχεται τροπὴν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀκμάζει διηνεκῶς, καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς εὐπρεθείας μένει. Ὅστε εἰ δεῖ ἀφανῆ καὶ ἀθῆλα εἰπεῖν καὶ ἄπιστα, τὰ παρόντα οὐ λέγειν πράγματα, καὶ μὴ παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, [431] ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότης, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπὸ τούτου πρὸς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον. Ταῦτα δὴ πάντα δηλώσας ἡμῖν ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μὲν παρόντα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μέλλοντα αἰώνια καλέσας, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, οὕτω λέγων· *Οἰδιμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἢ ἐλπίσιν ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήρους καταλυθῆ, οἰκίαν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

ς". Ὅρα πάλιν καὶ ἐνταῦθα πῶς ταῖς λέξεσιν κέχρηται κυρίως, δι' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τὴν δύναμιν ἐμφαίνων τῶν νοημάτων. Οὐ γὰρ ἀπλῶς σκῆρον τὸ σῶμα ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὸ πρόσκαιρον τῆς παρούσης ζωῆς ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτερον μεταβολὴν δηλῶν, μονονουχὶ λέγων· Τί σε πῶς καὶ ἀγαπᾷς, ἀγαπᾷς, ὅτι τύπτῃ καὶ ἐλαύνῃ καὶ εἰς δεσποτήριον ἐμπίπτεις; τί θρηνεῖς τὰς κατὰ μέρος ταύτας κακώσεις, ὄφελον τὴν ὀλόκληρον δέξασθαι κατάλυσιν τοῦ σώματος· μάλλον δὲ οὐκ ἀπλῶς τοῦ

igitur dicit, pondus gloriæ, magnitudinem gloriæ dicit. Ne hoc reputes, inquit, quod flagellaris et expelleris, sed potius cogita coronas et retributiones, quod illæ longiores, majores et clariore sint præsentibus, nullumque finem habeant, aut terminum. At enim, inquit, hæc jam experimur, illa vero in spe sunt posita : et hæc quidem apparent, illa vero non apparent, sed excelsa sublimiaque sunt. Ino invisibilia multo magis apparent, quam visibilia, poterisque illa magis videre, quam hæc : hæc enim transeunt, illa autem permanent. Eapropter addit : *Dum nos non spectamus ea quæ videntur, sed quæ non videntur : quæ enim videntur, temporalia : quæ non videntur, æterna sunt* (2. Cor. 4. 18).

5. At si dixeris, Quomodo possum videre ea quæ non videntur, et ea quæ præsentia sunt, non videre? a sæcularibus negotiis te ad hanc fidem inducere satagam. Nam in rebus hujus mundi nemo statim aliquid agit, nisi priusquam videat visibilia, spectet invisibilia. Dicam autem exemplum : negotiator multas fert tempestates, fluctuum insultus, naufragia, multaque alia incommoda : verum non nisi cum negotiationem aliquamdiu exercuerit, et merces vendiderit, divitiis partis fruitur. Et præcedunt quidem tempestates, sequuntur autem merces : et videt quidem pelagus ac fluctus, cum e litore solvit, merces autem non videntur, tantum autem sperantur. At nisi ad eam respiciat, quæ non apparet et absens est, et non in manu, sed in spe, numquam etiam præsentia et quæ apparent attentabit. Similiter et agricola jungit boves, trahit aratrum, profundos facit sulcos, seminaque spargit, et omnia, quæ sibi sunt, insumit, et frigora, et glacies, et imbres, et alias fert ærumnas multas : tandemque post labores exspectat, ut videat campos virentes et plenam aream. En et hic prior est labor, posterior vero merces : et merces incerta, labor vero certus et manifestus : et illa quidem tantum in spe, labor autem in manibus. Verumtamen et ipse nisi primum hanc spectet, quæ dubia et non apparens, et corporeis oculis inconspicua, non solum non junget boves, neque aratrum trahet, neque semina sparget, sed neque umquam ad id operis vel domo egredietur. Quomodo igitur absurdum non fuerit in rebus sæcularibus non conspecta prius, quam conspecta præ oculis habere, et ante mercedem sustinere labores, et post exantlatos labores bona ex iis manantia exspectare, atque spe non apparentium ea quæ videntur aggredi; in iis autem quæ ad Deum spectant dubitare, hæsitare, et poscere mercedem ante labores, esseque animi abjectioris, quam sint agricolæ et nautæ? Non enim in hoc solis ipsis videmur esse deteriores, quod ægre futura exspectamus, sed etiam in alio quodam non minore illis. Et quodnam est hoc? Illi enim non satis fidere possunt fini suo; attamen nec sic a laboribus deterrentur : at tu fidejussorem coronarum habes fide dignissimum : et neque sic imitaris illorum perseverantiam. Etenim nonnumquam agricola postquam tementem jecceit, agrum coluerit, jam segetem in-

crescere viderit, spè tamen ac retributione laborum excidit, si vel grando, vel erucæ, vel locustæ, vel alia quædam talia acciderint, et post multos sudores vacuis manibus domum regreditur. Mercator quoque post longam navigationem ducens oneratam navim sæpe in ipso portus ostio, irruentibus ventis, impingit in scopulum, et vix nudo corpore salvo egreditur. Et in summa, in sæcularibus negotiis omnibus sæpe sub finem ejusmodi calamitates eveniunt. Cæterum non idem in tuis contingit certaminibus; sed necesse omnino est, ut qui certaverit, et pietatem seminaverit, multosque labores tulerit, finem ipsum assequatur. Neque enim aeris intemperie neque ventorum tempestate laborum mercedes subverti sinit Deus; sed repositæ sunt illæ in cælestibus et indepre-dabilibus thesauris. Propter hoc et Paulus dicebat : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit* (Rom. 5. 4. 5).

Temporalium incertitudo. — Igitur ne dixeris futura invisibilia : si enim accurate examinare volueris, longe manifestiora videbuntur, quam illa ipsa, quæ in manibus sunt. Quod ipsum Paulus nobis monstrans, dicit : *Illæ quidem æterna, hæc vero temporalia, nonnive temporalium declarans nobis corruptibilitatem ipsorum.* Nam antequam appareant, aufugiunt, et avolant antequam consistant, mutationesque eorum celeres sunt, incerta possessio. Hoc in divitiis, gloria, potentatu, corporis forma : et hoc in quocumque sæculari alio bono contueri licet. Eapropter propheta reprehendens agentes in deliciis, et in divitiis vel quamvis aliam rem temporalem insanientes, *Quasi stantia*, dicit, *reputarunt hæc, non quasi fugientia* (Amos 6. 5). Nam sicut umbram nemo comprehenderit, ita neque temporales res; sed eorum aliqua sine suo consummantur et dissolvuntur, alia ante finem velocius quovis torrente diffuunt. Futura autem non sunt talia : mutationem enim nesciunt, vicissitudinem non patiuntur : non ea urget senectus, nullam alterationem experiuntur, sed perpetuo vigent, et in eodem decore permanent. Itaque si qua oporteat dicere invisibilia, incerta et obscura, ea sunt præsentia : nam apud possidentes non inane, sed quotidie dominos mutant, et ab illis ad alios transeunt, et rursus ab illis ad alios. Postquam hæc omnia Paulus declaravit, ideoque præsentia temporanea, futura vero æterna vocavit, de resurrectione sermonem orditur his verbis : *Scimus quod si terrestris nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, domum ex Deo habemus non manufactam, æternam in cælis* (2. Cor. 5. 1).

6. Vide iterum quam proprie etiam hoc loco dictionibus utatur, et vim sententiæ suæ ipsis nominibus declaret. Non enim simpliciter tabernaculum corpus vocavit, sed indicat nobis vitam hanc præsentem momentaneam esse, ac declarat quomodo commutanda sit in meliorem, quasi dicat : Quid ingemiscis et lacrymaris, dilecte, quod verberibus pulsaris, quod ab hominum cœtu expelleris, quod in carcerem intruderis? Quid lugens afflictiones illas particulares, cum perfectam corporis solutionem exspectare debeas, imo

non simpliciter corporis, sed corruptionis in corpore? Nam ut ostendat, quod particulares afflictiones non solum contristare nos non debeant, sed et latificare, indicat optandam esse universalem et postremam consummationem, dissolutionem, inquam, per mortem. Sic enim dicit: *Etenim in hoc tabernaculo ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de celo est, superindui cupientes* (2. Cor. 5. 2.) Domum autem tabernaculi corpus dicit, rem unam duobus nominibus explicando: vel domum tabernaculi vocat domos, in quibus habitamus, civitates, et figuram presentis vite. Et non simpliciter dixit: Scio: sed, *Scimus*: et auditorum sententiam assumens: Non de rebus ambiguis disputo, inquit, non de iis quæ nesciuntur, sed de quibus jam pridem fidem suscepistis, credentes in resurrectionem Domini: et ob hoc tabernacula vocamus corpora eorum, qui hinc decedunt. Vide autem quomodo et verbo apposite sit usus. Non dixit, Occisum est, vel disparuit, sed *Dissolutum est*: quo declaravit, ipsum dissolvi, ut resurgat fulgidius, ut inveniat clarior: sicut etiam labores et præmia comparabat a qualitate, quantitate et tempore; ita et hic facit, corpus deciduum, tabernaculi, quod autem resurgit, domus nomine vocat: et non simpliciter domum, sed æternam; nec solum æternam, sed celestem: excellentiam ejus tam a tempore, quam a loco subindicat. Hæc enim terrestris est, illa cælestis: hæc temporalis, illa æterna. Et nunc quidem opus nobis est corpore ac domicilio propter carnis infirmitatem: tunc vero idem et corpus erit et domicilium: neque tecto, neque ullis velamentis habens opus, cum pro omnibus his sufficiat incorruptibilitas. Postea indicando eminentiam bonorum nobis repositorum, dicit: *Etenim in hoc ingemiscimus tabernaculo*. Non dixit, *Ingemisco*; sed communem reddit sententiam: *Etenim in hoc*, inquit, *ingemiscimus*; volens eos ad suam philosophiam trahere, et sui iudicii facere participes. *Etenim in hoc ingemiscimus, desiderantes domicilium nostrum a celo, superindui*: non dixit simpliciter, *Indui*; sed *Superindui*: et adjicit, *Si tamen vestiti, non audiri inveniamur* (*Ibid.* v. 5). Et videtur quidem obscurum esse, quod dictum est; sit vero manifestius per ea quæ subduntur: *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui* (*Ibid.* v. 4).

Adversus Manichæos naturam nostram ut malam incusantes; cur ingemiscamus in hac vita. — Vides quomodo sui ipsius non obliviscitur, neque vocat domum hoc corpus, sed tabernaculum, *Eo quod nolumus exui, sed superindui*? Hic letale vulnus infligit iis, qui naturam corporis et carnem nostram accusant. Quia enim dixit quod ingemiscimus, et exui volumus: ut ne putes quod corpus quasi malum aliquod, et causam malitiæ, et inimicum, et hostem fugiat, audi quomodo suspicionem excludit: primum quidem cum dicit: *Ingemiscimus domicilium nostrum cæleste superindui desiderantes* (*Ibid.* v. 2). Qui enim superinduitur, revera aliud quid superinduit. Deinde cum dicit, *Inge-*

miscimus gravati, eo quod nolumus exui, sed superindui desiderantes. Quod autem dixit hoc est, non carne volumus deponere, sed corruptionem: non corpus, sed mortem. Aliud est corpus, aliud mors: et aliud corpus, aliud corruptio: neque corpus corruptio, neque corruptio est corpus, et corruptibile quidem corpus est, non autem corruptio corpus: item corpus mortale est, sed non mors est. Nam corpus opus est Dei, corruptio autem et mors a peccato invecæ sunt. Igitur ait, id quod alienum est exuere volo, non quod proprium: alienum autem est, non corpus, sed corruptio. Et propter hoc ait, *Eo quod nolumus exui*: hoc est, auferri corpus, sed superindui in corpore incorruptionem. Corpus medio se modo habet inter corruptionem et incorruptionem. Exuit igitur corruptionem, et induit incorruptionem et abjicit quod accepit a peccato, et possidet quod dedit Dei gratia. Ut discas quod exuere non de corpore dicit, sed de corruptione et morte, audi ea, quæ mox subjiciuntur. Nam postquam dixit, *Nolumus exui, sed superindui*: non dixit, *Ut absorbeatur corpus ab incorporeitate, sed quid? Ut absorbeatur mortalitas a vita*, hoc est, ut evanescat, ut aboleatur: ita abolitionem non corporis vocat, sed corruptionis et mortis. Adveniens enim vita non corpus abolet et absumit, sed mortem et corruptionem quæ illud iavaserant. Gemitus ergo ille non propter corpus est, sed propter corruptionem quæ illi inest. Etenim corpus grave est et onerosum ac molestum, non secundum suam naturam, sed secundum mortalitatem, quæ postea illi supervenit: verumtamen corpus non est corruptibile, sed incorruptibile et immortale. Tanta quippe ipsius est nobilitas, ut in ipsa corruptione suam dignitatem ostenderit. Nam apostolorum umbræ incorporeas expulerunt virtutes: item cinis et pulvis eorum dæmonas vicit, et amicula, quæ illorum adhæserant corporibus, morbos fugarunt, sanitatemque contulerunt.

7. *Unde corporum sordes ac vilitas; corruptibilitas corporis quid prosit.* — Nihil ergo mihi de phlegmate, et bili, et sudore, et sordibus, atque aliis dixeris, quæ corporis accusatores narrat: neque enim ex natura corporis hæc fuerunt, sed a posteriore corruptione invecæ sunt. Nam si ejus virtutem addiscere voles, considera membrorum omnium formationem, figuram, operationes, mutuaque concordiam: et accuratius quavis civitate dispositam optimis legibus gubernata, quæ non nisi sapientes cives habeat, videbis diligentem membrorum inter se administrationem. Sin sursum deorsum obiterque hæc prætercurris, et objicis solam corruptibilitatem et mortalitatem, non sic quidem deerit nobis responsio. Nam quod hinc humano generi non solum nihil damni, sed etiam plurimum commodi accesserit, inde liquet: sancti enim omnes in corpore viventes angelicum exhibuere vivendi genus, nullumque hinc ipsis ad virtutis cursum accidit detrimentum. Iis vero qui ad impietatem propensi erant, non parum impedimento fuit corporis corruptio, ne longius per iniquitatem suam progredirentur. Cum enim homines nonnulli, etiam mortali et

σώματος, ἀλλὰ τῆς ἐν τῷ σώματι φθορᾶς; Ἴνα γὰρ δεῖξῃ, ὅτι αἱ κατὰ μέρος αὐταὶ κακώσεις οὐ μόνον ἡμᾶς λυπεῖν οὐκ ὀφείλουσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, δείκνυσιν ὅτι ἡ καθολικὴ καὶ τελευταία καθαίρεσις, εὐχῆς ἔργον ἐστὶν ἡμῖν, τὴν διὰ τοῦ θανάτου καταλύσειν οὕτω λέγων. Καὶ πάλιν· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκήνει, τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπνύσασθαι ἐπιποθοῦντες.* Οἰκίαν δὲ σκηνῆς ἦται τὸ σῶμα δι' ἀμφοτέρων καλεῖ τῶν ὀνομάτων· ἡ οἰκίαν σκηνῆς τὰς οἰκίας ἐν αἷς κατοικοῦμεν, τὰς πόλεις, τὸ σκήμα τοῦ παρόντος βίου. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Οἶδα, ἀλλ', Οἶδαμεν*, καὶ τὴν τῶν ἀκουόντων προσλαμβάνων γνώμην. Οὐ περὶ πραγμάτων ἀμφιβαλλομένων διαλέγομαι, φησὶν, οὐδὲ περὶ τῶν ἀγνωσμένων, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἤδη τὴν πίστιν ἔδεξασθε, εἰς τὴν τοῦ Κυρίου πιστεύσαντες ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ σκηνώματα καλοῦμεν τῶν ἀπελθόντων τὰ σώματα. Καὶ ὅρα πῶς καὶ τῇ λέξει κυρίως κέχρηται. Οὐκ εἶπεν, Ἀνηρέθη καὶ ἠφανίσθη, ἀλλὰ, *Κατελύθη*, δεικνύς ὅτι καταλύεται, ἵνα φαιδρότερον, ἵνα λαμπρότερον ἀναστῇ. Ἐἶτα ὡς περὶ τῶν πόων καὶ τῶν ἐπάθλων ἐποιήσατο σύγκρισιν, ἀπὸ τῆς ποιότητος, ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ τῆς ποσότητος· οὕτω δὴ καὶ ἐναυθα ποιεῖ, τὸ μὲν πίπτον σῶμα σκηνῶν καλῶν, τὸ δὲ ἀνιστάμενον οἰκίαν· καὶ οὐχ ἀπλῶς, οἰκίαν, ἀλλ' αἰώνιον· καὶ οὐχ ἀπλῶς, αἰώνιον, ἀλλ' οὐράνιον, καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐπίγειος, ἐκεῖνη δὲ οὐράνιος· αὕτη πρόσκαιρος, ἐκεῖνη αἰώνιος. Καὶ νῦν μὲν καὶ σῶματος δεῖ καὶ οἰκημάτων ἡμῖν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός· τότε δὲ τὸ αὐτὸ καὶ σῶμα ἔσται καὶ οἰκημα, οὐ δεόμενον στέγης, οὐδὲ καλυμμάτων τινῶν, ἀντὶ πάντων ἀρκούσης αὐτῇ τῆς ἀφθαρσίας. Ἐἶτα δεικνύς τὴν ὑπεροχὴν τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ αγαθῶν, φησὶ· *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκήνει.* Οὐκ εἶπε, *Στενάξω*, ἀλλὰ κοινήν ποιεῖται τὴν γνώμην. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ*, φησὶ, *στενάζομεν*, βουλόμενος αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκίαν ἐκύσαι φιλοσοφίαν, καὶ τῆς αὐτοῦ χρίσεως ποιῆσαι κοινωνούς. *Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπνύσασθαι* [432] *ἐπιποθοῦντες.* Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐνδύσασθαι, ἀλλ' Ἐπεπνύσασθαι· καὶ ἐπάγει· *Εἰ γὰρ καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθῆσόμεθα.* Καὶ δοκεῖ μὲν ἀσαφές εἶναι τὸ εἰρημένον, γίνεται δὲ σαφέστερον διὰ τῶν ἐξῆς ἐπαγομένων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπνύσασθαι.*

Ὅρα δὲ πῶς ἐαυτοῦ οὐκ ἐπιλανθάνεται, οὐδὲ καλεῖ οἰκίαν τὸ σῶμα τοῦτο, ἀλλὰ σκηνῶν· πάλιν· Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπνύσασθαι; Ἐναυθα τοῖς τοῦ σώματος διαβάλλουσι τὴν φύσιν, καὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦσι καιρίαν ἔδωκε πληγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι στενάζομεν καὶ ἐκδύσασθαι οὐ βουλόμεθα, ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι ὡς κακὴν φεύγει τὸ σῶμα καὶ πονηρίας αἰτίον καὶ ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ἀκουσον πῶς διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν· πρῶτον μὲν τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Στενάζομεν τὸ οικητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπνύσασθαι ἐπιποθοῦντες*· ὁ γὰρ ἐπεπνύμενος τῷ ὄντι ἔτερον ἐπεπνύεται· ἔπειτα τῷ εἰπεῖν, *Στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπνύσασθαι ἐπιποθοῦντες.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ τὴν σάρκα ἀποθέσθαι βουλόμεθα, φησὶν,

ἀλλὰ τὴν φθορὰν· οὐ τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὸν θάνατον. Ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλο θάνατος· ἄλλο σῶμα, καὶ ἄλλο φθορὰ· οὔτε τὸ σῶμα φθορὰ, οὔτε ἡ φθορὰ σῶμα. Καὶ φθαρτὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ φθορὰ δὲ τὸ σῶμα· καὶ θνητὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ θάνατος δὲ τὸ σῶμα· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἔργον ἐγένετο τοῦ Θεοῦ, ἡ δὲ φθορὰ καὶ ὁ θάνατος ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας εἰσῆχθη. Τὸ γοῦν ἀλλότριον ἀποδύσασθαι βούλομαι, φησὶν, οὐ τὸ οἰκεῖον· ἀλλότριον δὲ, οὐ τὸ σῶμα, ἀλλ' ἡ φθορὰ. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, τουτέστι, τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπεπνύσασθαι τῷ σώματι τὴν ἀφθαρσίαν. Μέσον ἐστὶ τὸ σῶμα φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας. Ἀποδύεται τοῖον φθορὰν, καὶ ἐπεπνύεται ἀφθαρσίαν· ἀποβάλλει ὅπερ ἔλαθεν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κτάται ὅπερ ἔδωκεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι τὸ ἐκδύσασθαι οὐ περὶ τοῦ σώματος φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου, ἀκουσον τῶν ἐπαγομένων εὐθέως. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπνύσασθαι*, οὐκ εἶπεν· Ἴνα καταποθῇ τὸ σῶμα ὑπὲρ τῆς ἀσωματότητος· ἀλλὰ τί; Ἴνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, τουτέστιν, ἵνα ἀφανισθῇ, ἵνα ἀποθῆται· ὥστε ἀπώλειαν οὐχὶ τοῦ σώματος λέγει, ἀλλὰ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἐπεργομένη γὰρ ἡ ζωὴ οὐχὶ τὸ σῶμα ἀφανίζει καὶ διαπαῖ, ἀλλὰ τὴν ἐπιγεγομένην αὐτῷ φθορὰν καὶ τὸν θάνατον. Ὁ τοῖνον στεναγμὸς οὐ διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπικειμένην φθορὰν· καὶ γὰρ τὸ σῶμα βαρὺ ἐστὶ καὶ φορτικὸν καὶ ἐπσχθές, οὐ παρὰ τὴν οἰκίαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑπερον αὐτῷ προσγεγομένην θνητότητα. Ἄλλ' οὐχὶ σῶμα φθαρτὸν, ἀλλ' ἀφθαρτὸν ἐστὶ. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ εὐγένεια, ὡς καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φθορᾷ τὴν δέξιν ἐπιδείκνυσθαι τὴν αὐτοῦ. Αἱ γοῦν σικαῖ τῶν ἀποστόλων τὰς ἀσωμάτους ἀπῆλασαν δυνάμεις, καὶ ἡ κένος καὶ ἡ τέφρα δαιμόνων περιεγένετο, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ ὀμίλησαντα τοῖς σώμασιν αὐτῶν νόσους ἀνεῖλον, καὶ ὕγειαν ἐπατήγαγον.

Ζ. Μὴ γὰρ μοι φλέγμα καὶ χολὴν εἴπης, καὶ ἰδρῶντα, καὶ ῥύπον, καὶ τὰ ἄλλα, ὅπερ οἱ κατηγοροῦντες τοῦ [433] σώματος λέγουσιν· οὐ γὰρ τῆς τοῦ σώματος φύσεως ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς ὑπερον ἐπιγεγομένης φθορᾶς. Εἰ δὲ βέλεις αὐτοῦ καταμαθεῖν τὴν ἀρετὴν, ἔπελθε τῶν μελῶν ἀπάντων τὴν διάπλασιν, τὸ σχῆμα, τὰς ἐνεργείας, τὴν πρὸς ἄλλα συμφωνίαν· καὶ πάσης πόλειος εὐνομούμενης καὶ φιλοσόφους ἅπαντας τοὺς πολίτας ἐχούσης ἀκριβεστέραν ἔψει τὴν τῶν μελῶν τούτων πρὸς ἄλληλα πολιτείαν. Εἰ δὲ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα παρατρέχων, τὸ φθαρτὸν αὐτοῦ καὶ τὸ θνητὸν μόνον προτείνοις, οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀπορήσομεν ἀπολογίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον οὐδεμία γέγονεν ἐντεῦθεν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ὅλην ἐκείθεν. Οἱ τε γὰρ ἄγιοι πάντες μετὰ τούτου ζῶντες, τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ἐπεδείξαντο πολιτείαν, καὶ οὐδεμία τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν ἐγένετο βλάβη πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον· οἱ τε πρὸς ἀσέβειαν βλεπόντες οὐ μικρὸν ἔσχον κώλυμα, τὸ σῶμα τὸ φθαρτὸν, πρὸς τὸ μὴ πορρωτέρω προελθεῖν τῆς οἰκείας παρανομίας. Εἰ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο καὶ παθητὸν σῶμα περιελαμβάνει πολλοῦ

τῶν ἀνθρώπων ἰσοθεῖαν ἐφαντάσθησαν, καὶ ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην ἑαυτοῖς περιθεῖναι· ὄψαν πολλὰ ἐπραγματεύσαντο· εἰ μὴ παθητὸν εἶχον τὸ σῶμα καὶ φθαρτὸν, ἐλέγχον αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τίνας οὐκ ἂν ἠπάτησαν τῶν ἀνοητοτέρων; Ὅταν οὖν καὶ ἀσεβείας, ὅπερ ἐστὶν ἔσχατος ὄρος κακίας, κώλυμα φαίνεται γινόμενον, καὶ τοῖς ἀγίοις παρέχη τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν ἐπιδείκνυσθαι, τίνας ἂν τύχοιεν συγγνώμης οἱ διαβάλλοντες αὐτὸ καὶ κακίζοντες; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα ἂν ἔχοιμεν περὶ αὐτοῦ μόνα εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ Θεογενεσίας ἡμῖν αἰτίον γέγονεν αὐτό. Εἰ γὰρ τὰ κόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νεούμενα καθορᾶται, καὶ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, εὐδηλον ὅτι δι' ὀφθαλμῶν καὶ ὠτων χειραγωγηθεῖσα ἡ ψυχὴ τὸν ποιήσαντα αὐτὴν ἐπέγνω Θεόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸ φιλεῖ Παῦλος, καὶ βοᾷ λέγων, ὅτι *Οὐ θέλωμεν αὐτὸ ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεκδύσασθαι αὐτῷ τὴν ἀθανασίαν*.

Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶς δύναται ἀναστῆναι τὸ σῶμα πάλιν καὶ γενέσθαι ἀφθαρτον; Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις ἐργάζεται, τὸ πῶς μὴ προσκείσθω. Καὶ τί λέγω ἐπὶ Θεοῦ; Σὲ δημιουργὸν αὐτὸν ἐποίησεν ἀναστάσεως γενέσθαι, τοῦτο μὲν ἐπὶ τῶν σπερμάτων, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν τεχνῶν, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν ὑλῶν τῶν μεταλλικῶν. Καὶ γὰρ τὰ σπέρματα ἂν μὴ πρότερον ἀποθάνη καὶ σαπῆ καὶ διαφθαρῆ, οὐ τίχτει τὸν ἄσταχυν. Ὡσπερ οὖν ὄρων ἐκεῖ τὸν κόκκον σηπόμενον καὶ διαλυόμενον, οὐκ ἀμφιβάλλεις περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἀλλ' ἀπίδεις σαυτοῦ ποιεῖσαι σαφεινὴν· ἂν γὰρ μὴ μείνη σηπόμενος μὴδὲ φθειρόμενος, οὐκ ἂν ἀνασταίη ποτέ· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου τοῦ σου· ὅταν ἰδῆς τὴν φθορὰν, τότε μάλιστα περὶ τῆς ἀναστάσεως φιλοσόφει. Ὁ γὰρ θάνατος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τῆς φθορᾶς λοιπὸν ἀναίρεσις· οὐ γὰρ δὴ τὸ σῶμα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν φθορὰν αὐτοῦ δαπανᾷ ὁ θάνατος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μεταλλικῶν ἐστιν ἰδεῖν ὡς τῶν συμβαδίων. Τὴν γοῦν χρυσεῖν γῆν λαμβάνουσι οἱ περὶ ταῦτα ἔμπειροι, καὶ τῷ [434] χωνευτηρίῳ παραδίδόντες χρυσίον ἐργάζονται, καὶ ἄμμον καὶ ἕτεραν ὑλὴν ἀναμιγνύντες, ὕelson καθαρὸν ἐποίησαν. Εἶτα ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς δύναμις, τοῦτο ἡ τοῦ Θεοῦ οὐ δύνησεται χάρις, εἰπέ μοι; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι τῶν ὀπωσοῦν νοῦν ἔχοντων; Πῶς σε παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπέποιεν, ἐνόησον, καὶ μηχανεῖ ἀμφίβαλλε περὶ τῆς ἀναστάσεως. Οὐχί γῆν ἔλαβε καὶ ἔπλασε; καίτοι τί δυσκολώτερον, ἀπὸ γῆς ποιῆσαι σάρκα καὶ φλέβας καὶ δέρμα καὶ ὀστέα καὶ ἴνας καὶ νεῦρα καὶ ἀρτηρίας, καὶ τὰ ὀργανικά, καὶ τὰ ἀπλά σώματα, ὀφθαλμούς, ὦτα, ρίνας, πόδας καὶ χεῖρας, καὶ ἐκάστῳ τούτων καὶ ἰδίαν καὶ κοινήν ἐνθεῖναι τὴν ἐνέργειαν, ἢ φθορὰ γενόμενα ἀθάνατα ἐργάσασθαι; Οὐχ ἴραξ πῶς μονοειδῆς μὲν ἡ γῆ, ποικίλον δὲ καὶ πολυειδῆ τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας, καὶ κατὰ τὰ χρώματα, καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν, καὶ κατὰ τὰς οὐσίας, καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα; Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι; καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ σωμάτων; Τὰς γὰρ ἀπίρους δυνάμεις, καὶ τοὺς δήμου τῶν ἀγγέλων, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ ἀνώτερα τάγματα τούτων, πῶς ἐποίησεν, εἰπέ μοι; Ἐγὼ μὲν γὰρ τὸν τρόπον οὐκ ἂν ἔχοιμι λέγειν, ὅτι δὲ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ θελῆσαι μόνον. Εἶτα ὁ τοσαύτας στρατιὰς ἀσωμάτων ἐργασάμενος, ἀνθρώπου σῶμα διαφθαρὲν ἀνανεῶσαι πάλιν οὐ δύναται, καὶ εἰς μείζονα ἀγαγεῖν ἀξίαν; Καὶ τίς οὕτως ἀνάσθητος, ὡς ὑπὲρ τούτων ἀμφιβάλλειν,

καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀναίρειν; Εἰ γὰρ μὴ ἀνίσταται σῶμα, οὐκ ἀνίσταται ἄνθρωπος· ὁ γὰρ ἄνθρωπος οὐκ ἐστὶ ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ ψυχὴ καὶ σῶμα. Εἰ τοίνυν ψυχὴ μόνον ἀνίσταται, ἐξ ἡμισείας τὸ ζῶον ἀνίσταται, ἀλλ' οὐχ ὀλόκληρον· ἄλλως δὲ ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἂν λεχθεῖ κυρίως ἀνάστασις. Ἀνάστασις γὰρ ἐστὶ τοῦ πεσόντος καὶ διαλυθέντος, ψυχὴ δὲ οὐ διαλύεται, ἀλλὰ σῶμα. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα*; Μυστήριον μέγα καὶ ἀπόρρητον ἡμῖν ἐνταῦθα ἀνίσταται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὁ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ φησιν· ὅτι *Πάντες ἀναστήσόμεθα, ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι*. Τί δὲ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; ὅτι καὶ Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ αἰρετικούς καὶ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον τοῦτον παρελθὼν, κατ' ἐκείνην ἀναστήσεται τὴν ἡμέραν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν Ἐλεγε· *Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλοτρήσόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι*.

Ἡ· Ἐπεὶ οὖν καθολικὴ πᾶσιν ἐστὶν ἡ ἀνάστασις, καὶ κοινὴ καὶ εὐσεβῶν καὶ ἀσεβῶν, καὶ πονηρῶν καὶ χρηστῶν ἀνθρώπων, ἴνα μὴ ἀπὸ τούτου νομισθῆ ἄδικόν τινα γίνεσθαι κρισίον, μὴδὲ λέγης πρὸς σεαυτὸν· Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; ἐγὼ ὁ σπουδαῖος καὶ τοσαῦτα πονεῖσας καὶ ταιλαπωρηθεὶς ἀνίσταμαι, καὶ ὁ Ἕλληνας, καὶ ὁ ἀσεβήσας, καὶ προσκυνήσας εἰδώλοις, καὶ τὸν Χριστὸν ἀγνοήσας, καὶ αὐτὸς ἀνίσταται ὁμοίως, καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τιμῆς; ἴνα μὴ ταῦτα λέγων θορυβηθῆς, ἀκουσον τί φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα*. Καὶ πῶς ἐστὶ, φησὶν, ἐκδύσασθαι ἀφθαρσίαν [435] καὶ ἀθανασίαν γυμνὸν εὐρεθῆναι; πῶς; Ὅταν δόξης ὦμεν ἐρημοί, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρβήσεως ἀπεστερημένοι. Καὶ γὰρ τὰ σώματα τῶν ἀμαρτωλῶν ἀφθαρτὰ ἀνίστανται καὶ ἀθάνατα· ἀλλ' ἡ τιμὴ αὐτῆ ἐφόδιον αὐτοῖς κολάσεως γίνεταί καὶ τιμωρίας· ἀφθαρτὰ γὰρ ἀνίσταται, ἴνα διαπαντὸς καίηται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πῦρ ἀσθεστόν ἐστιν ἐκεῖνο, τοιοῦτων αὐτῷ δεῖ καὶ σωμάτων μηδέποτε δαπανωμένων. Διὰ τοῦτο φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα*. Οὐ γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, ἴνα ἀναστῶμεν καὶ ἐκδύσασθαι ἀθανασίαν, ἀλλ' ἴνα ἀναστάντες καὶ ἐκδύσασθαι τὴν ἀθανασίαν, μὴ γυμνοὶ δόξης εὐρεθῶμεν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρβήσεως· ἴνα μὴ τῷ πυρὶ παραδοθῶμεν. Διὰ τοῦτο φησιν· *Εἰ γε καὶ ἐκδύσασθαι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα*. Εἶτα πάλιν ἀξιοπιστότερον ποιῶν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, εἰπὼν, ὅτι μέλλει *καταπίεσθαι τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, ἐπιγαγεῖν*. Ὁ δὲ *κατεργασάμενος ἡμῖς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός*. Ὁ δὲ λέγει τοῦτο ἐστίν· Ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον ἐπλασεν, οὐχ ἴνα ἀπόληται, ἀλλ' ἴνα πρὸς ἀφθαρσίαν ὀδεύῃ. Ὡστε καὶ ἦνικα τὸν θάνατον συνεχώρησε, μετὰ τοιαύτης αὐτὸν συνεχώρησε γνώμης, ἴνα σωφρονισθῆς ἀπὸ τῆς κολάσεως, καὶ βελτίων γενόμενος, δυνηθῆς πρὸς τὴν ἀθανασίαν ἀγθῆναι· πάλιν. Καὶ ἀνοθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὴ παρὰ τῷ Θεῷ ἐκράτει ἡ βουλὴ καὶ ἡ γνώμη, καὶ μετὰ ταύτης τῆς ψήφου τὸν πρῶτον διέπλασεν ἄνθρωπον· τοῦτο εὐθέως· καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν ἠνέξατο τῶν προσιμίων. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο τὰς θύρας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἀναστάσεως ἀνοῖξει, οὐκ ἂν ἀφῆκε τὸν Ἄβελ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπεδειξάμενον, καὶ φίλον αὐτῷ γεγεννημένον, παθεῖν

patibili hoc corpuseculo circumdati, æquales se Deo esse sibi visi sint, et ad talem gloriam sibi adscribendam multa moliti sint, quos non ex stolidioribus decepissent, si non passioni corruptionique obnoxium corpus, utpote certum infirmitatis suæ indicium, sortiti fuissent? Quia ergo corpus obstat impietati, quæ summa est malitia, et in sanctis efficit, ut animæ fortitudinem declarent: quam veniam consequentur ii, qui ipsum accusant, et malum clamant? Non enim hæc solum nobis de illo dicenda suppetunt; sed etiam quod hinc nobis ad Dei notitiam patet via. Si enim invisibilia ejus a conditione mundi in facturis considerata, conspiciuntur (*Rom. 1. 20*) et fides ex auditu est (*Rom. 10. 17*), satis manifestum, quod per oculos et aures manuducitur anima, ut agnoscat Deum, qui illam fecit. Idcirco istuc ipsum Paulus amat et clamat, dicens quod *Nolumus illud exui, sed superindui ipsi immortalitatem* (*2. Cor. 5. 4*).

Resurrectionis veritas probatur. — Neque vero mihi illud objicias, quo possit modo resurgere corpus, fierique corruptionis immune? Cum enim Dei potentia operatur, illud, quomodo, non est addendum. Sed quid de Deo loquor? Te ipsum fecit Deus, ut resurrectionis esses opifex, id quod patet in seminibus, artibus, materiisque metallorum. Etenim semina nisi prius moriantur et putrescant et corrumpantur, non pariunt spicam. Sicut igitur qui vides ibi granum quod corrumpitur et dissolvitur, non dubitas de resurrectione, sed certissimam demonstrationem facis: et eam si ita maneret, et non corrumperetur, vel dissolveretur, certum quod numquam resurgeret: sic cogita et de corpore tuo: cum vides corruptionem, tunc potissimum de resurrectione philosophare. Nam mors nihil aliud est, quam plena corruptionis consumptio: neque enim mors simpliciter corpus, sed corruptionem corporis absorbit. Hoc etiam in metallorum materiis vides evenire. Terram enim aureis ramentis plenam accipiunt ejus artis periti, et in conflatorium mittentes faciunt aurum: et ex arena aliaque materia purum vitrum conficiunt. Jam si tantum potest ignis vis, cur, quæso, non et divina gratia? Et quis mentis compos hæc diceret? Cogita quomodo te a principio fecit, nec erit quod de resurrectione ambigas. Nonne terram accepit, et formavit? tametsi quid operosius, an formari e terra carnem et venas, et cutem, et ossa, et fibras, et nervos, et arterias, et instrumentalia, et simplicia corpora, oculos, aures, nares, pedes, manus, et cuique horum tam propriam quam communem indi operationem, an corruptibilia facta efficere incorruptibilia? Annon vides quomodo uniformis quidem terra, corpus autem multiforme et varium, nempe in operationibus, coloribus,figuratione, essentiis et aliis omnibus? Dic igitur quid ita de futuris dubitas? Et quid opus est dicere de corporibus? Quomodo, quæso, fecit virtutes immensas, turmas cælestes angelorum et archangelorum, superioraque his agmina? Die, oro, modum, quo fecit. Hic nihil dicere aliud possum, quam quod sola voluntas ad hæc suffecerit. Ergone qui tot incorporeos formavit exercitus, ho-

minis corpus corruptum rehovare iterum, et in majorem provehere dignitatem nequit? Et quis sic insensatus est, qui de his dubitet, et resurrectionem fore inficias eat? Ad hæc, si non resurgit corpus, non resurgit homo: homo enim non est anima sola, sed corpus et anima. Si ergo anima sola resurget, dimidium animal resurget, et ita non integrum; alias vero de anima non proprie dicitur resurrectio. Resurrectio enim ejus est quod cecidit, et quod dissolutum est: anima autem non dissolvitur, sed corpus. Quid ergo id est, quod ait: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur* (*2. Cor. 5. 3*)? Sacramentum magnum et ineffabile nobis ibi adumbratur. Quale autem hoc? Nempe id quod et in Epistola ad Corinthios dicit: *Omnes quidem resurgemus, unusquisque autem in suo ordine* (*1. Cor. 15. 22. 23*). Quid autem est, quod hic dicitur? Hoc videlicet, quod Græcus, et Judæus, et hæreticus, et omnis homo, qui venit in hunc mundum, in illo die resurget: et hoc ipsum declarat, dicens: *Omnes quidem non dormiemus, omnes autem immutabimur, in momento, in ictu oculi, in novissima tuba* (*1. Cor. 15. 51. 52*).

8. Quia ergo communis est omnibus resurrectio, et piis et impiis, et malis et bonis hominibus, ut ne ideo putes injustum quoddam fieri iudicium, neque dicas apud te ipsum: Quidnam hoc est? ego, qui multo studio et labore et in miseria vixi, resurgo, et Græcus, et impius, et idololatra, et qui ignorat Christum, etiam ipse resurgit, et simili honore mecum fruitur? ut ne talia dicens conturberis, audi quid dicit: *Si quidem induti, non nudi inveniamur* (*2. Cor. 5. 3*). Et quomodo dicit eum, qui indutus est incorruptionem et immortalitatem, inveniri nudum? Videlicet si gloria privamur, et fiducia ad Deum destituimur. Etenim peccatorum quoque corpora incorruptibilia resurgunt et immortalia: sed hic honor fomentum et viaticum ipsis erit suppliciorum et ultionis: incorruptibilia enim resurgunt, ut semper urantur. Nam cum ille ignis sit inextinguibilis, opus est illis corporibus, quæ et ipsa numquam consumantur. Eapropter dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur*. Non enim hoc solum est, quod quæritur, ut resurgamus et immortalitatem induamus: sed ut cum resurrexerimus, indutique fuerimus immortalitatem, non inveniamur nudi a gloria fiduciaque erga Deum, neve igni illi tradamur; et ob hoc dicit: *Si quidem et induti, non nudi inveniamur*. Post hæc iterum fide digniorem de resurrectione sermonem reddit: et cum dixit futurum *Ut absorbeatur mortale hoc a vita* (*Ibid. v. 4*), adjicit, *Qui autem nos fecit ad hoc ipsum Deus* (*Ibid. v. 5*); ac si diceret, A principio propter hoc hominem formavit, inquit, non ut pereat, sed ut ad incorruptionem pergat. Ita ut quando mortem permisit, hoc ipsam consilio permiserit, ut supplicio prudentior factus et melior, postea denuo ad immortalitatem reduci. Ratum atque firmum hoc consilium, et hæc sententia ab initio apud Deum, atque hac ratione primum hominem formavit, idque statim nobis ex præcæliis ipsis subindicavit. Nisi enim voluisset ab initio nobis resurrectionis ja-

nuas aperire, non permisisset Abelem omni virtute præditum, factumque sibi amicum, quæ passus est pati. Nunc autem nobis ut demonstraret, quod ad aliam vitam pergimus, et aliud quoddam sæculum justis relictum est, in quo coronas et retributiones sibi repositas accipiant: permisit, ut is qui primum hic juste vixerat, laborum suorum mercedes hic non acciperet, sed hinc abiens, clamaret per ea quæ hic passus est, et ad omnes diceret: Post hanc vitam est alia et merces et remuneratio. Propterea etiam Enoch transtulit, et Ellam rapuit, per eos adumbrans dogma resurrectionis. Sufficit igitur ad argumentorum copiam sola conditoris potentia: at si quis est infirmior, et aliam insuper demonstrationem habere vult, et pignus futuræ resurrectionis, etiam idipsum nobis Deus magna liberalitate et copia dedit, Spiritus scilicet gratiam. Quocirca cum Paulus de resurrectione fide dignum sermonem habuisset ex Christi resurrectione, eo quod Deus ejus auctor esset, adducit et hoc dictum: Et arrhabonem nobis dedit, non opum nec auri nec argenti, sed arrhabonem Spiritus (2. Cor. 5. 5); arrhabo autem pars est totius, et de toto fidem facit. Nam sicut in conviviis, qui acceperit arrhabonem, fidem habet, et securus est de toto reliquo: ita et tu cum acceperis arrhabonem, Spiritus dona inquam, non jam dubitare debes de cæteris bonis tibi repositis. Qui enim excitasti mortuos, qui curas cæcos, dæmones expellis, leprosos mundas, morbos emendas, mortem solvis, et tot tantaque potes facere in fragili et mortali corpore, quam assequeris veniam, de resurrectione dubitans? Si enim cum nondum resurrectionis tempus advenit, sed cum adhuc certatur, tantas tribuit tibi coronas Deus: cogita quanta præmiorum tempore bona tibi daturus sit. At si quis dicat, Sed non videmus hæc signa nunc fieri, neque nobis tanta virtus concredita est: illud

responderim, nihil differre, sive nunc, sive olim hæc facta sint. Nam quæ prius ab apostolis sunt facta, testantur per omnem orbem Ecclesiæ, et populi, et civitates, et gentes quæ ad idiotas ac piscatores recurrerunt. Neque enim toti orbi prævaluissent illiterati, et inopes, et pauperes, et viles¹, nisi miraculis adjuti. Verum nec tu gratiæ Spiritus factus es expers; sed etiamnum multa manent donationis illius symbola, atque iis, quæ enumerata sunt, multo majora, et magis admiranda. Non enim æquale est, corpus mortuum suscitare et animam a peccatis occisam ab interitu liberare, quod per baptismum fit: non æquale est, pellere morbum carnis, et abjicere pondus peccatorum: non est æquale, oculum cæcatum restituere, et animam obtenebratam illustrare. Nisi enim nunc etiam esset arrhabo Spiritus, neque baptismum adhiberetur, neque peccatorum remissio, neque justitia et sanctificatio facta esset neque adoptionem filiorum Dei accepissemus, neque percepissemus mysteria: corpus enim et sanguis mysticus non sunt absque Spiritus gratia: neque sacerdotes habuissemus; neque enim hæc ordinationes sine tali descensu fieri est possibile. Sed multa alia possemus dicere gratiæ Spiritus symbola. Itaque etiam tu Spiritus arrhabonem habes, et mortem animæ pellis, cæcitatemque cogitationum, et vitam exuisti immundam. Ne igitur dubitemus de futuris, præsertim cum talia acceperimus pignora; sed undequaque de resurrectione sermonem solidum colligentes, vitam tantis dogmatis dignam exhibeamus, ut et assequamur hic bona immobilia, quæ sermonem ac mentem humanam transcendunt. Quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem, et cum quo Patri gloria simulque Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Colb., *piscatores, pro, viles.*

MONITUM

Eodem ipso anno hæc concio habita est, quo secunda illa de Juda proditore; videlicet in die Resurrectionis Domini Quadragesimam illam consequente, in qua triginta duas priores in Genesim homilias habuerat. Eodem autem ipso anno post Pascha Chrysostomus homilias illas novem habuit, quarum priores quinque in principium Actorum habitæ sunt; posteriores vero quatuor De mutatione nominum. Id autem aperte demonstratur in Monitis ad easdem conciones, ubi ipse Chrysostomus luculentus testis in medium affertur. Eo lectorem mittimus, necnon ad Monitum superius ad Homilias de Juda proditore: res item pluribus agetur ad Homilias in Genesim.

Hanc porro concionem sic memorat Chrysostomus homilia 1 in principium Actorum, quæ paulo post Resurrectionis diem habita est, num. 2: *Non sunt igitur malum divitiæ, sed illegitimus earum usus est malum, et sicut nupur de ebrietate verba faciens, non vinum accusabam, quippe cum omnis creatura Dei bona sit, quæ cum gratiarum actione percipitur; sed malum usum, etc.* Quæ verba cum hac concione mire

ἄπερ ἔπαθε. Νυνὶ δὲ ἡμῖν ἐνδείκνυμενος, ὅτι πρὸς ἑτέραν ζωὴν ὀδεύομεν, καὶ τις αἰὼν ἕτερος ὑπολείπεται τῶν δικαίων, ἔχων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους ἀποκειμένους, τὸν πρῶτον γενόμενον δικαίον μὴ λαθόντα ἐνταῦθα τοὺς μισθοὺς, ὧν ἐπόνεσεν, ἀφῆκεν ἀπελθεῖν βωῶντα, δι' ὧν ἔπαθε, πᾶσι καὶ λέγοντα, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν ἔστιν ἀναπόδοσις τις καὶ μισθὸς καὶ ἀμοιβή. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἐνώχ μετέθηκε, καὶ τὸν Ἥλιαν ἀνήρπασεν, αἰνιττόμενος ἡμῖν τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα ^a. Ἀρκεῖ μὲν οὖν εἰς πληροφορίαν ἡ τοῦ ποιούντος δύναμις· εἰ δὲ ἀσθενέστερός τις ἔστι, καὶ βούλεται ἀποδείξιν ἑτέραν λαθεῖν καὶ ἐνέχρον τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς θαυμάσιας ἔδωκεν ὁ Θεός, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν μετὰ πολλῆς ἐπαφῆς τῆς ἀφθονίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιήσας ἀξιόπιστον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν δημιουργοῦντα, ἐπάγει καὶ τοῦτο τὸ βῆτον, λέγων, ὅτι καὶ ἀβραάμωνα ἡμῖν ἔδωκεν, οὐ χρημάτων οὐδὲ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλ' ἀβραάμωνα Πνεύματος· ὁ δὲ ἀβραάμων μέρος ἔστι τοῦ παντός, καὶ ὑπὲρ τοῦ παντός πιστός. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν συμβολαίων ὁ τὸν ἀβραάμωνα δεξιόμενος ὑπὲρ τοῦ παντός θαρρεῖ λοιπὸν καὶ πεπίστευκεν, οὕτως καὶ σὺ λαθὼν ἀβραάμωνα, τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα λέγω, μηκέτι ἀμφίβαλε περὶ τῶν ἀποκειμένων αγαθῶν. Ὁ γὰρ νεκρὸς ἀνιστᾶς, ὁ τυφλὸς θεραπεύων, ὁ δαίμονας ἀπελαύνων, ὁ λεπρὸς [456] καθαίρων, ὁ νοσήματα διορθούμενος, ὁ θάνατον λύων, ὁ τοσαῦτα καὶ τρικαῦτα δυνάμενος ἐν ἐπικήρῳ καὶ θνητῷ σώματι, ποίας τεύξεθαι συγγνώμης ἀμφιβάλλων περὶ τῆς ἀναστάσεως; Εἰ γὰρ μηδέπω τοῦ καιροῦ τῆς ἀντιδόσεως παραγενομένου, ἀλλ' ἔτι τῶν παλαισμάτων ἐστώτων, τοσούτοις ἡμᾶς ἡμεῖς αὐτοὶ στεφάνοις ὁ Θεός, ἐνόησον ὅσα σοι κατὰ τὸν καιρὸν τῶν τῶν βραβείων δώσει τὰ αγαθὰ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ἄλλ' οὐχ ὀρώμεν ταῦτα νῦν γινόμενα τὰ σημεῖα, οὐδὲ ἡμεῖς τοσαύτην ἔχομεν δύναμιν· ἐκείνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὐδὲν διαφέρει, εἴτε νῦν, εἴτε πρότερον

^a Colb. ἡμῖν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόληψιν.

ταῦτα γεγένηται. Ὅτι γὰρ ἔμπροσθεν ἐγένετο παρὰ τῶν ἀποστόλων, μαρτυροῦσιν αἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίαι, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη προσδραμόντα τοῖς ἰδιώταις καὶ ἁλίσουσιν. Οὐ γὰρ ἂν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν οἱ ἀγράμματοι καὶ πτωχοὶ καὶ πένητες καὶ εὐτελεῖς ^b, εἰ μὴ τὴν τῶν σημείων εἶχον βοήθειαν. Πλὴν ἀλλ' οὕτως σὺ τῆς τοῦ Πνεύματος ἔρημος γέγονας χάριτος, ἀλλὰ πολλὰ ἔτι καὶ νῦν μένει τῆς δωρεᾶς ἐκείνης σύμβολα, αὐτῶν τούτων τῶν ἀπηρημημένων πολλῶν μείζονα καὶ θαυμαστότερα· οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον σῶμα τελευτήσαν ἀναστῆσαι, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι τῆς ἀπωλείας ἐκείνης, ὃ διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· οὐκ ἔστιν ἴσον νοσήματα ἀπελάσαι· σαρκὸς, καὶ ἁμαρτιῶν φορτίον ἀποθέσθαι· ^c οὐκ ἔστιν ἴσον ὄμμα πεπηρωμένον διορθῶσαι, καὶ ψυχὴν ἐσκοτισμένην φωτὶ καταλάμψαι. Εἰ γὰρ μὴ ἴν' ἀβραάμων τοῦ Πνεύματος καὶ νῦν, οὐκ ἂν συνέστη τὸ βάπτισμα, οὐκ ἂν ἁμαρτημάτων ἄφεσις ἐγένετο. οὐκ ἂν δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς, οὐκ ἂν υἰοθεσίαν ἐλάβομεν, οὐκ ἂν μυστηρίων ἀπελαύσαμεν· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα μυστικὸν οὐκ ἂν ποτε γένοιτο τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος χωρὶς· οὐκ ἂν ἱερέας ἐσχέκαμεν· οὐδὲ γὰρ ταύτας δυνατὸν τὰς χειροτονίας ἄνευ ἐκείνης τῆς ἐπιφοιτήσεως γίνεσθαι. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος· σύμβολα. Ὡστε καὶ σὺ τὸν ἀβραάμωνα τοῦ Πνεύματος ἔχεις, καὶ νεκρῶσιν ἀπέλω ψυχῆς, καὶ πῆρωσιν λογισμῶν, καὶ τὸν ἀκάθαρτον ἀπεδύσω βίον. Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν περὶ τῶν μελλόντων, τοιαῦτα λαθόντες ἐνέχυρα· ἀλλὰ πανταχόθεν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συλλέξαντες λόγον, καὶ βίον ἄξιον τῶν δογμάτων ἐπιδειξόμεθα τούτων, ἵνα καὶ τῶν ἀκινήτων αγαθῶν ἐπιτύχωμεν, τῶν πάντα λόγον ὑπερβαινόντων καὶ νοῦν ἀνθρώπινον· ὧν γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Colb. πένητες καὶ ἁλεις. ^c Colb. φορτίον καταποντῖσαι.

IN HOMILIAM CONTRA EBRIOSOS, ET DE RESURRECTIONE.

consonant, maxime vero cum ejusdem loco : *Abstineamus ab ebrietate : non dico hoc, Abstineamus a vino ; sed, Ab ebrietate abstineamus. Non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura. Dei porro creatura nihil efficit mali, sed voluntas maligna efficit ebrietatem, etc.* Eodem igitur ipso anno Chrysostomus homilias triginta duas per Quadragesimam habuit, item secundam de Juda proditore in die Cœnæ Domini ; hanc de Resurrectione et contra ebriosos in die Paschatis, quinque homilias in principium Actorum post Pascha, et consequenter quatuor De mutatione nominum. Subinde autem intermissas in Genesim homilias resumpsit a trigesima tertia. Hic cernis magnam seriem homiliarum uno eodemque anno : quis autem ille sit annus nondum vel certis vel saltem probabilibus indiciis expiscari potuimus. In hac concione hiatum ingentem ex uno Regio codice sarcimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΚΑΤΑ ΜΕΘΥΟΝΤΩΝ,

Και εις τὴν ἀνάστασιν, λόγος λεχθεὶς τῇ ἀγία καὶ μεγάλῃ Κυριακῇ τοῦ Πάσχα.

α'. Ἀπεθέμεθα τῆς νηστείας τὸ φορτίον, ἀλλὰ μὴ ἀποθώμεθα τῆς νηστείας τὸν καρπὸν· ἔστι γὰρ φορτίον ἀποθέσθαι νηστείας, καὶ καρπὸν δρέπεσθαι νηστείας. Παρῆλθεν ὁ πόνος τῶν ἀγώνων, ἀλλὰ μὴ παρέλθῃ ἡ σπουδὴ τῶν κατορθωμάτων· ἀπῆλθεν ἡ νηστεία, ἀλλὰ μενέτω ἡ εὐλάβεια· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ νηστεία ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε· τοῦτο γὰρ εἶπον οὐχ ἑτέραν ὑμῖν κηρύσσων Τεσσαρακοστὴν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν ἀρετὴν καταγγέλλων. Παρῆλθεν ἡ νηστεία ἡ σωματικὴ, ἀλλ' οὐκ ἀπῆλθεν ἡ νηστεία ἡ πνευματικὴ· αὕτη βελτίων ἐκείνης, κάκεινη διὰ ταύτην ἐξῆνεο. Ὡσπερ, ὅτε ἐνηστεύετε, ἔλεγον ὑμῖν ὅτι ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν β, οὕτω καὶ νῦν λέγω ἔτι ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν. Τάχα αἰνίγμα εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγὼ τὴν λύσιν ἐπάγω [438] τῷ ζητήματι· Πῶς ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν; Ὅταν τις βρωμάτων μὲν ἀπέχηται, ἀμαρτημάτων δὲ μὴ ἀπέχηται. Πῶς ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν; Ὅταν τις τροφῆς μὲν ἀπολαύῃ, ἀμαρτίας δὲ μὴ γεύηται. Αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ νηστεία, οὐ βελτίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κουφοτέρα· ἐπ' ἐκείνης τῆς νηστείας ἀσθένειαν προσβάλλοντο πολλοὶ σωματικὴν, κνησμὸν χαλεπὸν. Ψώρας ἐμπέπλησμαι, φησὶν, ἀλουσίαν οὐχ ὑπομένω, ἡ ὑδροποσία με διαφθείρει, λαχάνων ἀπογεύεσθαι οὐ δύναμαι. Πολλὰ τοιαῦτα ἔχουσιν τότε λεγόντων πολλῶν· ἐπὶ τῆς νηστείας ταύτης ε οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπόλαυε λουτρῶν, μέτεχε τραπέζης, οἰνοποσία κέχρησο συμμετρῆ, κὰν κρεῶν ἀπογεύεσθαι μέλλης, ὁ κωλύων οὐδεὶς· πάντων ἀπόλαυσον, μόνον ἀμαρτίας ἀπόστηθι. Εἶδες πῶς πᾶσιν αὕτη ῥαβδία ἡ νηστεία; Οὐκ ἔστι σώματος ἀσθένειαν προσβάλλουσα· τῆς ψυχῆς καθαρὸν ἔστι τὸ κατόρθωμά. Ἔστι καὶ μὴ πίνοντα οἶνον, μεθύειν, καὶ πίνοντα οἶνον σωφρονεῖν· καὶ ὅτι ἔστιν ἄνευ οἴνου μέθη, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου*· καὶ πῶς ἔστιν ἄνευ οἴνου μεθύειν; Ὅταν τὸ ἄκρατον τῶν παθῶν μὴ κεράσης εὐσεβεῖ λογισμῷ. Ἔστι καὶ πίνοντα οἶνον μὴ μεθύειν· καὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Παῦλος τῷ Τιμοθέῳ γράφων οὕτως· *Οἴνω ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἀλλ' ἢ ἐκστασις τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, παρατροπὴ λογισμῶν, ἐρημία διανοίας, πενία συνέσεως. Ταῦτα δὲ οὐχ ἡ μέθη ποιεῖ μόνη ἢ ἐξ οἴνου; ἀλλὰ καὶ μέθη ἢ ἐξ ὀργῆς καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου. Καθάπερ γὰρ πυρετὸν

μὲν ποιεῖ ἀγρυπνία, ποιεῖ δὲ κόπος, ποιεῖ δὲ ἀθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων· ποιεῖ μὲν οἶνος μέθη, ποιεῖ δὲ ἐπιθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἡ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα. Ἀπεχόμεθα μέθης· οὐ λέγω ἀπεχόμεθα οἴνου, ἀλλ' ἀπεχόμεθα μέθης· οὐκ οἶνος ποιεῖ μέθη· κτίσμα γὰρ ἔστι Θεοῦ, Θεοῦ δὲ κτίσμα οὐδὲν ποιεῖ πονηρὸν, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ ποιεῖ μέθη. Καὶ ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύειν οὐχὶ οἴνω μόνῳ, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω*· δεικνύς ὅτι ἔστι καὶ ἄλλως μεθύσκεσθαι· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἔστιν ἄσωτία*. Θαυμασίως ἐν βραχεὶ ῥήματι πᾶσαν τῆς μέθης τὴν κατηγορίαν εἶπε. Τί ἔστι, *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἔστιν ἄσωτία*; Ἀσώτους τῶν νέων ἐκείνους καλοῦμεν, τοὺς πατρῶν διαδεξαμένους κληρὸν, καὶ πάντα ἄθροον ἐκφοροῦντας, καὶ μὴ λογιζομένους, τίνοι χρῆ δοῦναι, καὶ πότε δοῦναι, ἀλλ' ἀπλῶς, καὶ ἱμάτια, καὶ χρυσίον, καὶ ἀργύριον, καὶ πάντα τὸν πατρῶν πλοῦτον διανεμόντας εἰς πόρναις καὶ λάγνους. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη· ὡσπερ ἄσωτον λαβοῦσα νέον τὴν διάνοιαν [439] τῶν μεθύοντων, καὶ αἰχμαλωτίσασα τὸν λογισμὸν, ἅπασαν ἡμῶν τὴν οὐσίαν τῶν νοημάτων ἀπερισκέπτως καὶ χωρὶς τινος ἀκριβεῆς ἐκχέειν καταναγκάζει. Ὁ μεθύων οὐκ οἶδε τί μὲν εἰπεῖν χρῆ, τί δὲ σιγήσαι, ἀλλ' ἀθύρωτον αὐτοῦ τὸ στόμα διηνεκῶς· μοχλὸς οὐκ ἐπίκειται, οὐδὲ θύρα τοῖς χεῖλεσιν· ὁ μεθύων οὐκ οἶδεν οἰκονομήσαι τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, οὐκ οἶδε διαθεῖναι τὸν πλοῦτον τῆς διανοίας, οὐκ οἶδε τὰ μὲν ἀποθέσθαι, τὰ δὲ ἀναλῶσαι, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα δαπάνη καὶ ἐξοδος. Ἐκούσιος μανία μέθη, προδοσία λογισμῶν· μέθη συμφορὰ καταγελωμένη δ, νόσημα χλευαζόμενον, δαίμων αὐθαίρετος, καὶ παραφροσύνης χαλεπωτέρα.

β'. Βούλει μαθεῖν πῶς ὁ μεθύων καὶ τοῦ δαιμονῶντός ἐστι χεῖρων; Τὸν δαιμονῶντα πάντες ἐλεοῦμεν, τοῦτον δὲ μισοῦμεν· ἐκεῖνῳ συναλοῦμεν, τούτῳ δὲ ὀργίζόμεθα καὶ ἀγανακτοῦμεν. Τί δήποτε; Ἐκεῖνῳ ε μὲν ἐπήρεια, τούτῳ δὲ ῥαθυμία τὸ πάθος· ἐκεῖνῳ ἐπιβουλή ἐχθρῶν, τούτῳ δὲ ἐπιβουλή λογισμῶν· καὶ τοιαῦτα πάσχει· τῷ δαιμονῶντι δ μεθύων, ὁμοίως περιφέρεται, ὁμοίως ἐξέστηκεν, ὁμοίως καταπίπτει, ὁμοίως διαστρέφει τὰς κόρας, ὁμοίως σπαίρει κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀφρὸν ἐκ τοῦ στόματος προεταί,

^a Reg. 2 δρέψασθαι.

^b Reg. et Coisl. ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν, καὶ ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν.

^c Reg. 2 et Coisl. ταύτης τῆς πνευματικῆς.

^d Reg. 2 φορὰ καταγ. Alii omnes συμφορὰ καταγ.

^e Coisl. τὴν δὴποτε; Ἐπειδὴ ἐκεῖνῳ.

^f Savil. in marg. τὰ αὐτὰ πάσχει.

^g Coisl. ἐπ' ἐδάφους.

ADVERSUS EBRIOSOS

ET DE RESURRECTIONE, SERMO HABITUS IN SANCTA ET MAGNA DOMINICA PASCHÆ (a).

1. *Veri jejunii ratio.*—Jejunii sarcinam deposuimus, sed ne fructum jejunii deponamus : possuimus enim jejunii sarcinam deponere et jejunii fructum decerpere. Præterit labor certaminum, sed non prætereat studium recte factorum : jejunium abiit, sed religio maneat : imo vero ne jejunium quidem abiit. Verumtamen nolite timere : hoc enim dixi, non ut alteram vobis Quadragesimam promulgarem, sed ut vobis eandem virtutem annuntialem : jejunium præterit corporale, sed jejunium non præterit spirituale : hoc melius est illo, et illud propter hoc est institutum. Quemadmodum, cum jejunaretis, dicebam vobis fieri posse, ut quis jejunando non jejunet, ita et nunc dico fieri posse, ut quis non jejunando jejunet. Ænigma fortasse videtur id quod dictum est, verum ego quaestioni solutionem adjungam : qui fieri potest ut quis jejunando non jejunet ? Cum quis a cibis quidem abstinet, non abstinet autem a peccatis. Qui potest fieri, ut non jejunando quis jejunet ? Cum quis alimentis quidem fruitur, peccatum vero non gustat ; hoc melius est illo jejunium, neque melius tantum, sed etiam levius : illius jejunii tempore multi corporis imbecillitatem obtendebant, molestum pruritus : Scabie repletus sum, inquit, illuviem non fero : aquæ potus me enecat : olera degustare non possum. Multa ejusmodi qui tum dicerent audiebant multos : de hoc jejunio nihil tale dici potest. Fruere balneis, mensæ particeps esto, vini utere potu moderato ; licet degustare carnes pariter, est qui prohibeat nemo : omnibus fruere, tantum abstinere a peccato. Vides ut omnibus facile sit hoc jejunium ? Non corporis imbecillitatem licet obtendere : merum est animæ recte factum. Potest etiam quispiam non bibendo vinum ebrius esse, et vinum bibendo sobrius esse. Atque ebrietatem esse absque vino discere ex propheta dicente, *Væ qui ebrii estis absque vino (Isai. 28. 1)*, et quomodo fieri potest ut absque vino quis inebrietur ? Cum perturbationum merum religiosa ratione, pia cogitatione minime temperaris. Potest et aliquis bibendo vinum ebrius non esse : ac ni ita esset, non hoc Timotheo Paulus imperasset, ad eum scribens in hæc verba : *Modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates (1. Tim. 5. 23)*. Nihil quippe aliud est ebrietas, quam animi de nativa sanitate deturbatio, depravatio ratiocinationum, mentis penuria, vacuitas intellectus. Ista vero non ebrietas efficit tantum ex vino, verum ebrietas etiam ex ira et cupiditate a ratione aliena.

Nam quemadmodum febrem gignunt vigiliae, gignit et fatigatio, gignit tristitia, gignit quoque vitiosus humor, et diversa quidem est causa, una vero passio et ægritudo : sic et in istis ebrietatem parit quidem vinum, parit et cupiditas, parit et humor corruptus ; et diversa quidem est materia, una vero passio et ægritudo. Abstineamus ab ebrietate : non dico, abstineamus a vino, sed, ab ebrietate abstineamus, non vinum efficit ebrietatem : est enim Dei creatura ; Dei porro creatura nihil efficit mali : sed voluntas maligna efficit ebrietatem. Atque ut scias aliter etiam posse quempiam ebrium fieri non solo vino, audi quid dicat Paulus : *Nolite inebriari vino (Ephes. 5. 18)*, indicans aliter etiam ebrios esse nos posse. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* : mirabili quadam ratione paucis verbis omnem ebrietatis accusationem complexus est. Quid est, *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria* ? Luxuriosos inter juvenes eos vocamus, qui cum paternam acceperunt hereditatem, cuncta confestim dilapidant, nec perpendunt cui dandum sit, et quando sit dandum, sed nullo delecta et vestes et aurum et argentum omnesque paternas opes in meretrices et impudicos distribuunt. Tale quiddam est ebrietas : tamquam juvenem luxuriosum invadens mentem ebriorum, ratione servituti mancipata, nostras omnes animi sensorum opes inconsiderate ac sine ulla animi attentione cogit effundere. Qui ebrius est, nescit quid dicendum sit, quid tacendum ; sed perpetuo patens nullaque obstructum janua est os ejus : non vectis appositus est labris, non janua. Qui ebrius est, disponere sermones suos in judicio nescit, mentis divitias administrare nescit : non novit hæc quidem recondere, illa vero expendere, sed omnia illa ad impensas et effusiones traducuntur. Spontaneus est furor ebrietas, proditio cogitationum ; ebrietas ridicula calamitas, morbus sanis expositus, voluntarius dæmon, et ipsa molestior insaniam.

2. *Ebrietatis imago.*—Vin' tu discere, quo pacto dæmoniaco ebrius sit deterior ? Miseremur ejus qui a dæmonio vexatur, at hunc odisse solemus ; illi condolemus, huic autem irascimur et indignamur. Quid ita (b) ? Illius enim morbus injuria, hujus vero negligentia est appellandus ; in illo insidiæ inimicorum, in hoc insidiæ consiliorum ; nec aliter affectus est ebrius ac dæmoniacus : pariter circumagitur, pariter de statu mentis dejectus est, pariter concidit, pariter oculorum pupillas contorquet, pariter jacens in terra pe-

¹ Reg. 2. et Coislin. addunt, *spirituali*.

(a) Collata cum Ms. Reg. 2424, ubi admodum pauca

discrimina. Item cum Reg. 2027, et cum Coisliniano 107.

(b) Itic multum variat Reg. 2.

des jactat : spumam ex ore projicit, et ita foetentem salivam effundit, atque os ejus intolerabili foetore repletum est. Injucundus amicis est vir ejusmodi, ridiculus inimicis, contemptibilis famulis, uxori ingratus, omnibus odiosus, ipsis bestiis molestior : bestiae cœusque bibunt quousque fert sitis, et cupiditatem sistunt necessitate : hic intemperantia cupiditatem transiit, et ratione carentibus a ratione alienior apparet. Verum illud multo intolerabilius est, quod morbus tot malis redundans, totque secum invehens calamitates, ne crimen quidem censetur; sed in divitum mensis hujus turpitudinis gratia pugna oritur atque certamen, atque inter se majori studio contendunt, quis seipsum magis infamet, quis majorem subsannandi occasionem præbeat, quis nervos amplius infringat, quis vires¹ amplius debilitet, quis communem Dominum gravius irritet : ac videre est stadium certamenque diabolicum. Ebrius mortuus miserior est : siquidem ille sensu destitutus jacet, neque bona ulla vel mala potest operari; hic vero ad mala exsequenda promptus est, et anima in corpore tamquam in monumento defossa mortuum corpus circumfert. Vides ut miserior sit dæmoniaco, ut magis quam mortui sensu destitutus? Vin' tu dicam id quod bis omnibus majus est et gravius? Ebrius homo in regnum cœlorum intrare non potest : quis hæc dicit? Paulus. *Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Audisti qualem in turbam ipsum conjecerit? Cum impudicis, cum scortatoribus, cum idololatris, cum adulteris, cum maledicis, cum avaris, cum rapacibus. Quid ergo? dicet aliquis, idemne est ebrius et impudicus? idem ebrius et idololatra? Noli mihi hæc objicere, mi homo : leges divinas ego recitavi, a me rationem ne exigas : Paulum interroga, tum ipse respondet : nun enim cum ipsis aut seorsim ab ipsis supplicio addicatur, non possum dicere : porro non minus quam idololatram, illum a regno cœlorum excidere, id vero oppido confirmabo. Cum igitur hoc in confesso sit, quid a me deinceps rationem reposcis de peccati mensura? Cum enim extra fores remaneat, cum a regno excidat, cum expers fiat salutis, cum ad supplicium amandetur æternum, quid tu mihi peccatorum mensuras et bilances et trutinas profers? Indigna prorsus res est ebrietas, dilectissimi, et importuna valde. Non mea vos spectat oratio : absit : plane siquidem credo vestram animam ab ægritudine hac et morbo esse immunem : ac vestræ sanitatis argumentum est, quod hic versemini, quod huc diligenter conveniatis, quod attente audiatis : nemo, qui vino inebrietur, divinorum esse cupidus eloquiorum potest. *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu* (Ephes. 5. 18). Præclara est hæc ebrietas : hac Spiritus crapula tuam animam sopora, ne ebrietate sopores : præoccupata mentem et

¹ *Cōstia., mentem, pro, vires* : quæ lectio non est spernenda.

cogitationes, ne locum impudens ille morbus inveniat. Propterea non dixit, Participes estote Spiritus, sed *Implemini Spiritu* : ad summum usque mentem tamquam calicem imple Spiritu, ut nihil deinceps injicere possit diabolus : non enim quovis modo participes nos fieri Spiritu jam oportet, sed Spiritu impleri, psalmis, hymnis, canticis spiritualibus, quibus hodie repleti estis : quapropter de temperantia vestra confido. Præclarus est nobis ebrietatis calix : est calix ebrietatis, qui temperantiam gignit, non paralysim. Quisnam ille porro? Calix spiritualis, calix salutaris, calix impollutus Dominici sanguinis : non gignit ebrietatem ille calix, non paralysim gignit. Non enim vires dissolvit, sed vires excitat, ille nervos non infringit, sed intendit : sobrietatem quippe affert ; ille angelis venerandus est, dæmonibus tremendus, hominibus pretiosus, Domino amabilis. Vides quid dicat David de spiritali calice isto, qui propositus est in hac mensa? *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos, qui tribulant me : impinguaisti in oleo caput meum, et calix tuus inebrians quam præclarus est* (Psal. 22. 5). Etenim ne audito nomine ebrietatis subito metueres, et ejusmodi putares esse, ut infirmitatem inducat, adjunxit esse præclarum et firmum. Novum ebrietatis genus, robur immittit et validum reddit ac potentem : quippe quod ex spiritali petra profluxerit : non est depravatio cogitationum, sed spiritalium cogitationum accumulatio.

3. Hac ebrietate ebrii simus, ab illa vero abstinemus, ne præsentem solemnitatem dedecore afficiamus : non enim terræ tantum, sed et cæli est præsens solemnitas ; hodie gaudium est in terra, hodie gaudium in cælo : si enim uno peccatore converso gaudium est in terra et cælo (Luc. 15. 10), multo magis extorto de diaboli manibus toto orbe terrarum gaudium erit in cælo. Nunc exsultant angeli, nunc lætantur archangeli, nunc Cherubim et Seraphim hoc nobiscum festum celebrant : non illos pudet conservorum, sed nostris bonis gratulantur. Etsi enim nostrum est quod a Domino accepimus donum, communis est tamen et cum illis voluptas. Sed quid ego conservos commemoro? ipsum Dominum illorum ac nostrum nobiscum celebrare festum non pudet : at quid ego rursus non eum pudere dico? *Desiderio, inquit, desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* (Luc. 22. 15) : quod si Paschæ festum celebrare desideravi nobiscum, haud dubium quin et Resurrectionem quoque. Quando igitur angeli gaudent, et archangeli, omniumque Dominus cælestium virtutum nobiscum festum concelebrat, quæ tandem superesse occasio tristitiæ potest?

Nulla personarum distinctio in participatione Mysteriorum.—Nullus pauper ob paupertatem sit mœstus ; hæc enim celebritas est spiritalis : nullus dives effertur ob divitias ; nihil enim ex pecuniis ad hujus celebritatis voluptatem potest conferre. Nam in externis quidem et sæcularibus festis, ubi multum merum, ubi mensa referta et ad satietatem comessatio, ubi turpitudine et risu, ubi omnis pompa satanica : merito

καὶ οὕτως ἔχει σίελον σεσηπότα, καὶ δυσωδίας ἐμπέλησαι τὸ στόμα ἀφορητοῦ. Φλοῖς ἀηδὴς ὁ τοιοῦτος, ἐχθροὶς καταγέλαστος, οἰκέταις εὐκαταφρόνητος, γυναικί ἀτερπής, πᾶσι φορτικός, τῶν ἀλόγων αὐτῶν ἀτερπέστερος. Τὰ ἄλογα μέχρι τότε πίνει ἕως ἂν διψῇ, καὶ τῇ χρείᾳ τὴν ἐπιθυμίαν ἴσθησιν· οὗτος δὲ τῇ ἀκολασίᾳ παρέργεται τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ γέγονε τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι νόσημα τησοῦτων γέμον κακῶν καὶ τοσαύτας ἔχον συμφορὰς οὐδὲ ἔγκλημα εἶναι νομίζεται· ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν πλουτουμένων τραπέζαις ἄμιλλα καὶ ἄγων ὑπὲρ τῆς ἀσχημοσύνης γίνεται ταύτης, καὶ φιλονεικοῦσι μειζρόνως πρὸς ἀλλήλους, τίς αὐτὸν παραδειγματίζει, τίς πλεονα παράσχη γέλωτα, τίς μᾶλλον διαλύσει τὰ νεῦρα, τίς μᾶλλον καταλύσει τὴν δύναμιν, τίς τὸν κοινὸν Δεσπότην παροξυνεῖ πλέον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν στάδιον καὶ ἄμιλλαν διαβολικὴν. Ὁ μεθύων τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερος· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀναίσθητος κεῖται, καὶ πρὸς τὰ κατὰ καὶ πρὸς τὰ κακὰ ἀνερέργητος· οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἐργασίαν ἔστιν ἐπιτήδειος· καὶ καθάπερ ἐν μνήματι τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κατορῦξας, νεκρὸν περιφέρει τὸ σῶμα. Εἶδες πῶς τοῦ δαιμονιώτου ἔστιν ἀθλιώτερος; πῶς τῶν νεκρῶν ἀναισθητότερος; Βούλει τὸ πάντων τρῦτων μεζῶνον εἶπω καὶ χαλεπώτερον; Μεθύων ἄνθρωπος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν εἰσελθεῖν οὐ δύναται· καὶ τὰ αὐτὰ φησι; Παῦλος. *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται, οὔτε πλεονέκται, οὐ μεθύσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες* [440] *βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Ἦκουσας εἰς ποῖον αὐτὸν ἔταξε γροθῖν; Μετὰ τῶν ἡταιρηκότων, μετὰ τῶν πορνευσάντων, μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν, μετὰ τῶν μοιχῶν, μετὰ τῶν λοιδορῶν, μετὰ τῶν πλεονεκτῶν, μετὰ τῶν ἀρπάγων. Τί οὖν, φησίν; ὁ μεθύων καὶ ὁ ἡταιρηκὸς τὸ αὐτό; ὁ μεθύων καὶ ὁ εἰδωλολάτρης τὸ αὐτό; Μὴ μοι λέγε ταῦτα, ἄνθρωπε· νόμος ἀνέγων θείους, ἐμὲ τὰς εὐθύνas μὴ ἀπαίτει· Παῦλον ἐρώτησον, καὶ αὐτὸς ἀποκρίνεται. Εἰ μὲν γὰρ σὺν αὐτοῖς ἢ μὴ μετ' αὐτῶν κατατάσσεται τῇ κολάσει, οὐκ ἔχω λέγειν· ὅτι δὲ καὶ ὁμοίως τῷ εἰδωλολάτρῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκπίπτει, τοῦτο σφόδρα ἂν διςχυρισαιμην· τοῦτου δὲ ὁμολογουμένου, τί λοιπὸν ἐμὲ εὐθύνas ἀπαίτει; τοῦ μέτρου τῆς ἀμαρτίας; Ὅταν γὰρ ἐξώ μεῖνη τῶν θυρῶν, ὅταν ἐκπέσῃ τῆς βασιλείας, ὅταν ἔρημος γένηται τῆς σωτηρίας, ὅταν εἰς τὴν κόλασιν αἰώνιον παραπεμθῇ· τί μοι μέτρα ἀμαρτημάτων καὶ ζυγὰ καὶ στάθμια προτείνεις; Ὅντως, ἀγαπητοί, δεῖνόν ἢ μέθη καὶ χαλεπὸν πᾶν. Οὐ πρὸς ἢ ἡμᾶς λέγω· μὴ γένοιτο· πᾶν γὰρ πέπεισμαι, ὅτι καθαρὰ ὑμῶν ἡ ψυχὴ τοῦ νοσήματος καὶ τοῦ πάθους τούτου, καὶ τεκμήριον τῆς ὑγείας ἢ ἐνταῦθα διατριβῆ, ἢ μετὰ σπουδῆς σύνδοξ, ἢ νήφουσα ἀκράσις· οὐδεὶς γὰρ ὄνῳ μεθύων ἐπιθυμεῖν θείων λογίων δύναται. *Μὴ μεθύσκεσθε οἶνον ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία· ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι* e. Αὐτῇ ἢ καλῇ μέθῃ· κάρωσον σου τὴν ψυχὴν τῷ Πνεύματι, ἵνα μὴ κάρωσις σῆ μέθη· προκατάλαβε τὴν διάνοιαν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ἵνα μὴ εὐρὴν χώραν ἐκεῖνο τὸ πάθος τὸ ἀναίσχυντον. Διὰ τοῦτου οὐκ εἶπε, Μετέχετε Πνεύματος, ἀλλὰ Πλη-

ροῦσθε Πνεύματος. Ἔως ἄνω τὴν διάνοιαν καθόρα ποτήριον τοῦ Πνεύματος πλήρωσον, ἵνα μὴδὲν ἐμβαλεῖν δυνηθῇ λοιπὸν ὁ διάβολος· οὐ γὰρ ἀπλῶς δεῖ μετέχειν λοιπὸν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πληροῦσθαι Πνεύματος, ψαλμοῖς, ὕμνοις, ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ὧν ἐπληρώθητε σήμερον. Διὰ τοῦτου θαρρῶ περὶ τῆς σωφροσύνης ὑμῶν. Ἔστιν ἡμῖν ποτήριον μέθης καλόν, ἔστι ποτήριον μέθης σωφροσύνην ποιῶν, οὐ παράλυτιν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ ποτήριον τὸ πνευματικόν, τὸ ποτήριον τὸ ἄκρατον τοῦ αἵματος τοῦ Δεσποτικοῦ. Ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ μέθην, ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ παράλυσιν· οὐ γὰρ παραλύει δύναμιν, ἀλλ' ἐγείρει δύναμιν· ἐκεῖνο οὐ καταλύει τὰ νεῦρα, ἀλλὰ τοιοῦτὰ νεῦρα· ἐκεῖνο γὰρ νῆψιν ποιεῖ, ἐκεῖνο αἰδέσιμον ἀγγέλοις, φοβερὸν δαίμοσι, τίμιον τοῖς ἀνθρώποις, ἐπέραιστον τῷ Δεσπότη. Ὅρξ πῶς φησιν ὁ Δαυὶδ περὶ τοῦ ποτηρίου τούτου τοῦ πνευματικοῦ τοῦ ἐν τῇ τραπέζῃ ταύτῃ κειμένου; *Ἦτολμυσας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν θλιδόντων με· ἐλλίπυρας ἐν δαίῳ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον ὡσεὶ κράτιστον.* Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας μέθης ὄνομα φοβηθῆς εὐθέως, καὶ νομίσας ἀσθενείας εἶναι ποιητικόν, ἐπήγαγεν ὅτι κράτιστόν ἐστι καὶ ἰσχυρόν. Καινὸς τρόπος μέθης, ἰσχύον ἐντίθησιν, ἐγκρατῆ ποιεῖ καὶ δυνατόν· ἀπὸ γὰρ τῆς πέτρας; ἔρρευσε τῆς πνευματικῆς· οὐκ ἔστι παρατροπὴ λογισμῶν, ἀλλὰ προσθήκη λογισμῶν πνευματικῶν.

γ'. Ταύτην μεθύωμεν τὴν μέθην· ἐκεῖνης δὲ [441] ἀπεχώμεθα, ἵνα μὴ κατασχίνωμεν τὴν παρούσαν ἑορτὴν· ἑορτὴ γὰρ ἡ παρούσα οὐχὶ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ. Σήμερον ἐν γῇ χαρὰ, σήμερον ἐν οὐρανῷ χαρὰ· εἰ γὰρ ἐνδὸς ἀμαρτωλοῦ ἐπιστρέφοντος, χαρὰ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ, πολλῶ μᾶλλον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἐξαρπασθείσης τῶν χειρῶν τοῦ διαδόλου χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ. Νῦν σκιρτῶσιν ἄγγελοι, νῦν χαίρουσιν ἀρχάγγελοι, νῦν τὰ Χερουβιμ καὶ τὰ Σεραφίμ μεθ' ἡμῶν ἑορτάζει τὴν παρούσαν ἑορτὴν· οὐκ ἐπαισχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ συγχαίρουσι τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Εἰ γὰρ ἡμετέρα ἡ χάρις ἢ παρὰ τοῦ Δεσπότη, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἐκεῖνων ἢ ἡδονῆ. Καὶ τί λέγω τοὺς συνδούλους; Αὐτὸς ὁ Δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται συνεορτάζειν. Καὶ τί χρὴ λέγειν, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνεται; *Ἐπιθυμίᾳ*, φησιν, *ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν φαγεῖν*· εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἐπεθύμησεν ἡμῖν συνεορτάσαι, ὅλον ὅτι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅταν οὖν ἄγγελοι χαίρωσι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ πασῶν τῶν οὐρανῶν δυνάμεων ὁ Δεσπότης ἡμῖν συνεορτάζει, τίς λείπεται λοιπὸν εἰς ἀθυμίαν d ἄλογος;

Μηδεὶς πένης ἔστωκατηφῆς διὰ τὴν πενίαν· ἑορτὴ γὰρ αὕτη πνευματικὴ· μηδεὶς πλούσιος ἐπαιρέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰς τὴν ἡδονὴν τῆς ἑορτῆς εἰσενεγκεῖν δύναται ταύτης. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἑορτῶν τῶν βιωτικῶν, ἐνθα πολὺς ἄκρατος, ἐνθα τράπεζα πλήθουσα καὶ ἀόψα- γία, ἐνθα ἀσχημοσύνη, καὶ γέλως, ἐνθα πᾶσα πομπὴ

a Coislin. τὴν διάνοιαν.

b Reg. προκρίνει; Δεινὸν ἢ μέθη, οὐ πρὸς. Reg. vero 2 in multis ubique variat. Nos ea tantum quæ sunt alicujus momenti notamus.

c Reg. 2 πληροῦσθε Πνεύματος.

d Reg. 1 εἰς ἐπιθυμίαν. R. 2 εἰς εὐθυμίαν. Hic postromis ubique in levisimis variat. Coislin. εἰς εὐθυμίαν. Præstat lectio Editi.

Σταχνική, εικότως ὁ μὲν πένης κατηφής, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι· τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν πλούσιος διεπλήθη παρατίθεται τράπεζαν, καὶ μᾶλλον ἀπολαύει τρυφῆς, ὁ δὲ πένης ἀπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι· ἔνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μία τράπεζα καὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ πένητι, καὶ πλούσιός τις ἢ, οὐδὲν τῇ τραπέζῃ προσθεῖναι δύναται· καὶ πένης, οὐδὲν ἑλαττον παρὰ τῆς πενίας τὰ τῆς κοινωνίας διακρίσεται· θεία γὰρ ἐστὶν ἡ χάρις· καὶ τί θαυμάζεις εἰ πλουσίῳ καὶ πένητι; Αὐτῷ γὰρ τῷ βασιλεῖ τῷ τὸ διάδημα περιεικεμένῳ, τῷ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν ἐγκραγερισμένῳ τῆς γῆς, ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ, καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθεζομένῳ μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα τὰ δῶρα τὰ δεσποτικά· οὐ τοῖς ἀξιώμασι διαιρεῖ τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ διανοίᾳ.

[Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα πλουσίῳ παρεστῶτα, ἰδιώτῃ ἄρχοντα, εὐτελῇ τῷ ὑπερέχοντι, τὸν ἔξω τρέμοντα τὴν δυναστείαν, ἔσω ἀδεῶς συμπαρεστῶτα τῇ δυναστείᾳ, νόησον τί ἐστὶ, τότε συμβοσκηθῆσεται λύκος μετὰ ἀρνῶν. Λύκον τοίνυν καλεῖ ἡ Γραφὴ τὸν πλούσιον, ἀρνίον τὸν πτωχόν. Καὶ πόθεν τοῦτο, ὅτι Κοινωνήσει λύκος ἀρνίῳ, ὃν τρόπον πλούσιος μετὰ πτωχοῦ; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἔστηκε πολλάκις πλούσιος καὶ πένης ἐν ἐκκλησίᾳ. [442] κατέλαβεν ἡ ὥρα τῶν θείων μυστηρίων· ἐξωθεῖται ὁ πλούσιος ὡς ἀμύητος, ἵσταται δὲ ὁ πένης ἐν τῷ τῶν οὐρανῶν σκηνῶν, καὶ οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ πλούσιος· οἶδε γὰρ ἑαυτὸν ἀλλότριον τῶν θείων μυστηρίων. Ἄλλ' ὡς τῆς θείας χάριτος; ἢ οὐ μόνον ὁμοτιμία ὑπάρχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἵστανται, πολλάκις ὁ πένης τὸν πλούσιον πρωτεύει ἐν τῇ εὐσεβείᾳ, καὶ οὐδὲν ὑπέβλησεν ὁ πλούσιος τὸν ἔχοντα ἐκτός εὐσεβείας, οὐδὲ πενία τὸν πιστόν ἐξημίσεε παρεστῶτα αὐτὸν μετὰ θάρρους τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ. Ταῦτα δὲ λέγω, ἀγαπητοί, περὶ τῶν κατηχομένων, καὶ οὐ περὶ τῶν ἀπλῶς πλουσίων· Ἐνόησον, ἀγαπητέ, πῶς ὑποχωρεῖ τῆς ἐκκλησίας δεσπότης, καὶ παρεδρεύει τοῖς μυστηρίοις πιστὸς οἰκέτης· ἀναχωρεῖ δέσποινα, καὶ μένει ἡ θεράπεινα· Πρόσωπον γὰρ ἀνθρώπου θεὸς οὐ λαμβάνει. Οὐκ ἐστὶ τοίνυν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δούλος καὶ ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐκείνον οἶδε δούλον ἢ Γραφὴ τὸν τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένον. Ὁ γὰρ ποιῶν, φησί, τὴν ἁμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας· καὶ ἐκείνον οἶδεν ἐλεύθερον τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἡλευθερωμένον.]

Μετὰ τῆς αὐτῆς παρήσας καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πένης πρὸς τὴν τράπεζαν ἔρχονται τούτην, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς, πολλάκις δὲ ὁ πένης καὶ μετὰ πλειονοῦς τιμῆς· τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς μυρίας ἐμπελεγμένους ἀ πράγμασιν, ὥσπερ ναῦς πανταχόθεν περιβρᾶντίζεται, καὶ πολλὰ προστίθεται ἁμαρτήματα· ὁ δὲ πένης ὑπὲρ ἀναγκαίας φροντίζων μόνον τροφῆς, καὶ τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσυχίον ἐπανηρημένος βίον, ἡρεμῶν, ὥσπερ ἐν λιμένι καθήμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας τῇ τραπέζῃ προσέρχεται. Πάλιν ἐν ταῖς ἑορταῖς ταῖς ἔξωθεν ὁ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ τὴν τράπεζαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια· ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχοις, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ὁ πένης τὸν εὐπορον καὶ πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολήν, πλῆττε-

ται, καὶ ταλανίζει παρὰ πάντας ἑαυτὸν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ἔνδεια ἀνήρηται· ἐν γὰρ παρὰ πᾶσιν ἐστὶν ἱμάτιον, τὸ λουτρὸν τὸ σωτήριον· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Μὴ τοίνυν κατασχύνωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τῇ μέθῃ· καὶ γὰρ ὁ δεσπότης ἡμῶν πλουσίος καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε, καὶ θούλους καὶ δεσπότης· ἀλλὰ ἀμειψώμεθα τὸν δεσπότην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας· ἀμοιβῆ δὲ ἀρίστη, πολιτεία καθαρὰ, καὶ ψυχὴ νήφουσα. Αὐτὴ ἡ ἑορτὴ καὶ ἡ πανηγυρίς οὐ χρημάτων δεῖται, οὐδὲ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως καὶ διανοίας ἀρίστης· τοιαῦτα γὰρ ἐνταῦθα τὰ δῶρα. Οὐδὲν σωματικὸν ἐνταῦθα πωλεῖται, ἀλλὰ ἀκράσις θείων λογίων, εὐχαὶ Πατέρων, εὐλογίαὶ ἱερέων, δόμοιοι, καὶ εἰρήνη καὶ συμφωνία, πνευματικὰ τὰ δῶρα, πνευματικὸς ὁ μισθός.

Ἐορτάσωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τὴν μεγίστην καὶ λαμπρὰν, ἐν ἧ' ἀνέστη ὁ Κύριος· εορτάσωμεν δὲ αὐτὴν φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς· ἀνέστη γὰρ ὁ Κύριος, καὶ τὴνοικουμένην ἑαυτῷ συνανέστησεν· αὐτὸς μὲν ἀνέστη, [443] τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαβρῆξας. Ἡμαρτεν Ἀδὰμ καὶ ἀπέθανεν· ἀλλ' οὐκ ἤμαρτεν ὁ Χριστός, καὶ ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον τοῦτο· ἐκείνος ἤμαρτε, καὶ ἀπέθανεν, οὗτος οὐκ ἤμαρτε, καὶ ἀπέθανε· διὰ τί; Ἴνα ὁ ἁμαρτῖνος καὶ ἀποθανῶν διὰ τοῦ μὴ ἁμαρτῖνος μὲν, ἀποθανόντος δὲ, δυνηθῇ τοῦ θανάτου τὰς λαβὰς ἀποδύσασθαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ χρημάτων γίνεται· Ὁφείλει τις πολλάκις, καὶ οὐκ ἔχων καταβαλεῖν κατέχεται ἐν δεσμοῖς· ἄλλος οὐκ ὀφείλιον, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν, καταβαλεῖ, ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ γέγονεν· Ὁφείλεν ὁ Ἀδὰμ, κατέχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' οὐκ ἔχε καταβαλεῖν· οὐκ ὀφείλεν ὁ Χριστός, οὐδὲ κατέχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἡδύνατο καταθεῖναι τὸ χρέος. Ἦλθε, κατέβαλε θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἵνα ἐκείνον ἀπολύσῃ.

δ'. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; Διπλοῦν ἀπεθάνομεν ἡμεῖς θάνατον, οὐκοῦν διπλῆν προσδοκῆσωμεν τὴν ἀνάστασιν. Αὐτὸς ἀπλοῦν ἀπέθανε θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ἀπλῆν ἀνέστη ἀνάστασιν· πῶς; Ἐγὼ λέγω· Ἀπέθανεν ὁ Ἀδὰμ καὶ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ· ἀπέθανε καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῇ φύσει· ἢ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθαρτεῖσθε. Καὶ μὴν οὐκ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανε τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν· ἢ ἐκεῖνος ὁ θάνατος τῆς ψυχῆς, οὗτος ὁ θάνατος τοῦ σώματος. Ὅταν δὲ ἀκούσης ὅτι θάνατος ψυχῆς, μὴ νομίσης ψυχὴν ἀποθνήσκειν· ἀθάνατος γὰρ ἐστὶ· θάνατος δὲ ψυχῆς, ἁμαρτία καὶ κόλασις αἰωνία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι, Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γένητι· τὸ δὲ ἀπολλύμενον ὑπέστηκε μὲν, ἔξω δὲ τῆς βίβως τοῦ ἀπολέσαντός ἐστιν. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἐφ' ἡμῶν διπλοῦς ὁ θάνατος· οὐκοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν διπλῆν γενέσθαι δεῖ. Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ ἀπλοῦς ὁ θάνατος· οὐ γὰρ

^a Reg. 2 ἡμερολογημένος. Eodem in codice multa hinc inde verba interseruntur, quae nihil addunt ad seriem.

^b Reg. 1 ἁμαρτία, τῇ δὲ φύσει· ὑπερὸν· χαλεπώτερον δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν.

pauper quidem subtristis, hilaris autem est dives : quid ita ? Quia dives quidem opiparam mensam apponit, deliciisque amplius fruitor : pauper autem a paupertate prohibetur, ne tantam magnificentiam præ se ferat : hic vero nihil tale est : una diviti et pauperi mensa est : licet dives sit quispiam, nihil adieere mensæ potest ; licet pauper sit, nihil deteriori conditione ob paupertatem in iis quæ ad communionem pertinent, erit ; divina enim est gratia : et quid miraris si diviti et pauperi ? Ipsi enim Imperatori diademate redimito, purpura convestito, cui mundi regimen est commissum, illi Imperatori, et pauperi ad elemosynam sedenti una est mensa proposita : talia sunt Dominica dona ; non pro ratione dignitatem distinguit communicandi rationem, sed pro conditione voluntatis ac mentis.

(a) [Cum enim videris in ecclesia diviti pauperem, adstantem, privato homini principem, plebeium optimi, eum qui foris ejus potentiam tremebat, intus eidem potentie sine formidine admotum ; cogita quid sit illud : *Tunc una pascetur lupus cum agnis* (Isai. 11. 6). Lupum vocat Scriptura divitem, agnum pauperem. At quo pacto intelligendum illud, Communicabit lupus cum agno, quemadmodum dives cum paupere ? Animum diligenter advertite. Stant æpe dives et pauper in ecclesia : instat hora divinorum mysteriorum : ejicitur dives, utpote non initiatus, pauper vero intro mittitur in caelestia tabernacula ; neque indignatur dives ; novit enim se alienum esse a divinis mysteriis. Sed, o divinam gratiam ! non solum ex Dei munere par utrique honor est in ecclesia ; sed etiam stantibus ambobus pauper diviti anteponitur in pietatis ratione ; nihilque proænt illi divitiæ sine pietate, nihil fidelem ledit paupertas, quando cum fiducia ad sacrum accedit altare. Hæc autem dico, carissimi, de catechumonis, non vero simpliciter de divitibus. Animadvertite, dilecte, quomodo ex ecclesia recedat dominus, dum mysteriis admovetur fidelis domesticus : recedit domina, et manet ancilla. *Deus quippe non accipit personam hominis* (Galat. 2. 6). Non est itaque in ecclesia servus et liber : sed eum novit Scriptura servum, qui peccato subditus est. Nam *Qui facit peccatum, inquit, servus est peccati* (Joan. 8. 34) ; et eum novit liberum, qui per divinam gratiam liberatus est.]

Cum eadem fiducia et Imperator et pauper ad hanc mensam accedunt, cum eodem honore, imo etiam peræpe cum honore pauper ampliori : quid ita ? Quod Imperator quidem sexcentis negotiis implicatus tanquam navis undique aspergatur, ac multa contrahat peccata ; pauper autem de necessario tantum victu sollicitus, negotiorum expertem ac tranquillam transigeat vitam, velut in portu sedens, cum multa securitate ad mensam accedat. Rursus in externis solemnitatibus pauper quidem in mœrore, dives autem in hilaritate versatur, non ob mensam tantum, sed etiam ob vestimenta : quod enim in mensa illis evenit, hoc et in vestimentis patiuntur. Cum enim inops pretio-

siori amictum stola viderit opulentum, percollitur, seque præ omnibus infelicem ducit. Hic vero et ista sublata est penuria : unam enim apud omnes vestimentum est salutare lavacrum. *Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis* (Galat. 3. 27). Ne igitur ebrietate solemnitatem istam dehonestemus ; etenim Dominus noster et divites et pauperes pariter honoravit, et servos et dominos ; sed ob hanc erga nos benevolentiam Dominum remuneremur : optima porro est remuneratio conversatio munda et mens sobria. Hæc solemnitas et panegyricus conventus non pecuniis indiget neque sumptibus, sed voluntate ac mente optima : tales enim hic prostant merces : nihil corporeum hic venditur ; sed divinorum auditio eloquiorum, preces patrum, benedictiones sacerdotum, concordia et pax et consensus, spiritualia dona, spirituale pretium.

Resurrectionis Christi fructus. — Festum hoc maximum celebremus et illustre, in quo Dominus resurrexit : celebremus autem illud cum gaudio simul atque cum pietate ; resurrexit enim Dominus secumque suscitavit orbem terrarum, ipse siquidem disruptis mortis vinculis resurrexit. Peccavit Adamus et mortuus est : at non peccavit Christus, et est mortuus. Novum est hoc et admirabile ; ille peccavit, et mortuus est ; hic non peccavit, et mortuus est : quid ita ? Quo is qui peccavit et mortuus est, ejus opera qui non peccavit quidem, mortuus est autem, mortis nexus possit evadere. Ita fit et in pecuniis : sæpenumero debet quispiam, et cum non habeat unde solvat, in vinculis detinetur ; alius qui non debet, sed habet unde solvat, eum qui obnoxius est liberare solet : sic et evenit in Adamo ; debebat Adamus, a diabolo detinebatur, sed unde solveret non habebat : non debebat Christus, nec a diabolo detinebatur, sed debitum poterat numerare : venit, mortem persolvit pro eo qui a diabolo detinebatur, ut illum exsolveret.

4. Vides præclara resurrectionis effecta ? Nos duplici morte mortui eramus ; duplicem itaque resurrectionem expectemus : ipse simplici mortuus est morte ; propterea simplici quoque resurrectione resurrexit. Quid hæc sibi volunt ? Mortuus, inquam, est Adamus, et corpore et anima : mortuus est peccato et natura. *In quocumque die comederitis de ligno, morte moriemini* (Gen. 2. 17). Atqui non eadem die mortuus est natura, sed peccato est mortuus¹, illa mors est animæ, hæc mors est corporis. Sed cum audieris mortem esse animæ, noli mori animam arbitrari : est enim immortalis ; verum animæ mors est peccatum et supplicium æternum : propterea ait Christus, *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere ; sed potius timeat eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (Matth. 10. 28) : quod autem est perditum, subsistit quidem, sed aciem oculorum ejus qui perdidit, fugit. Verum ut dicebam, duplex in nobis mors est ; quapropter et duplicem fieri in nobis resurrectionem oportet.

(a) Quæ uncinis clauduntur, in Editio deerant, exque Reg. 2. desumpta sunt.

¹ Reg. 1, natura autem, posterius ; tristiusque mortuus est peccato.

tet : in Christo simplex mors fuit : non enim Christus peccavit , sed ipsa mors simplex propter nos est suscepta : non enim mortem debuit ille , neque enim reus erat peccati , quocirca nec mortis : propterea ille quidem resurrectione simplici a simplici morte resurrexit : nos autem , qui duplici morte mortui sumus , duplici quoque resurrectione resurgimus : una quidem antea resurreximus , quæ est a peccato : consepulti enim sumus ipsi in baptismo , et consurreximus cum ipso per baptismum . Una hæc resurrectio est liberatio a peccatis ; altera vero resurrectio est corporis : dedit majorem , exspecta etiam minorem : hæc enim multo major est illa : multo enim majus est a peccatis liberari , quam corpus resurgens intueri . Propterea cecidit corpus , quia peccavit : si igitur principium cadendi est peccatum , principium resurgendi est a peccato liberari . Resurreximus deinceps resurrectione majori , abjecta gravi morte peccati , et veteri exuta veste : ne igitur de minori desperemus . Hac et nos olim resurrectione resurreximus , quando baptizati fuimus , atque hi qui heri vesperi baptismate digni habiti sunt , hi agni præclari ¹ . Nudiustertius crucifixus est Christus , sed nocte præterita resurrexit : et hi nudiustertius a peccato deinebantur , sed simul cum eo resurrexerunt : ille corpore mortuus est , et corpore resurrexit : hi mortui peccato erant , et a peccatis liberati resurrexerunt . Ac terra quidem verno hoc tempore rosas et violas aliosque flores nobis edit ; aquæ vero terra nobis pratium delectabilius exhibuerunt . Ne mireris quod ab aquis flores germinarint ; nec ipsa terra ex propria natura , sed ex Domini mandato germen edit : animalia quoque motu prædita in principio edit aquarum natura ; *Producant enim , inquit , aquæ reptilia animarum viventium (Gen. 1. 20)* ; et mandatum opus evasit , illaque animæ expers substantia animata protulit animalia . Ita nunc etiam producant aquæ , non reptilia viventium animarum , sed spiritualia dona . Produxerunt tum aquæ pisces rationis expertes ac mutos ; nunc ratione præditos ac spirituales pisces effuderunt , pisces , quos apostoli sunt piscati . *Venite enim , inquit , et faciam vos piscatores hominum (Matth. 4. 19)* : hæc est illa piscatio de qua tum loquebatur : novus revera piscationis modus : qui piscantur ex aquis ejiciunt , nos in aquas injicimus , atque ita piscamur . Fuit olim et stante Judæorum lege piscina : discite quid potuerit illa piscina , ut Judaicam discas egestatem , ut divitias discas Ecclesiæ . Piscina erat aquarum , illucque angelus descendebat , et aquas movebat ; deinde post aquæ motionem æger unus ingrediebatur , et sanabatur (*Joan. 5. 2. sqq.*) : unus solus quotannis sanabatur , statimque gratia consumebatur , non propter ejus qui dabat egestatem , sed propter eorum qui accipiebant infirmitatem . Descendebat igitur angelus in piscinam , et aquam movebat , ac sanabatur unus : descendit Dominus angelorum in Jordanem , et aquam movit , atque universum terrarum orbem sanavit . Propterea illic quidem is , qui post primum secundus descenderat , minime

¹ Reg. 2, hi surculi præclari .

sanabatur ; Judæis quippe gratia data erat infirmis , egenis : hic vero post primum secundus , post secundum tertius , post tertium quartus : sicut decem , licet viginti , licet centum , licet decies mille , licet universum orbem terrarum iminiseris in piscinam , non consumitur gratia , non exhauritur donum , non latice inquinantur : novus purgationis modus : non enim est corporalis : nam in corporibus quidem , quo plures abluuntur , eo majores sordes latice contrahunt ; hic vero quo plures abluunt , eo puriores evadunt .

5. Vides magnitudinem doni ? At tu doni hujus magnitudinem conserva , mi homo . Non licet tibi indifferenter vivere ; legem tibi ipsi cum omni diligentia scisce ; agon est et lucta quædam hæc vita ; qui autem in agone contendit , ab omnibus se abstinet . Visne optimum quemdam ac securum recte factorum modum te doceam ? Quæ nimirum indifferentia quidem videntur , sed peccata pariunt , ex mente pellamus : nam inter actiones quædam quidem peccata , quædam vero non peccata , sed peccatorum sunt causa : sic risus quidem peccatum natura non est ; fit autem peccatum , si ultra modum effundatur : nam ex risu facetiæ , ex facetiis verborum obscœritas , ex obscœnitate verborum turpia facta , ex turpibus factis supplicia oriuntur , ac pœnæ : tolle igitur antea radicem , ut totam ægritudinem tollas : si enim nobis ab iis quæ indifferentia sunt caveamus , numquam in ea , quæ prohibita sunt , prolabemur . Ita mulierem aspexisse indifferens multis videtur ; at ex hoc cupiditas lasciva gignitur , ex cupiditate fornicatio , ex fornicatione rursum supplicium ac pœna . Ita delicate vivere ac laute nihil grave esse videtur ; verum inde ebrietas , quæque ex ebrietate mala sexcenta nascuntur . Tollamus igitur ubique peccatorum principia . Idcirco quotidie continua doctrina perfruimini : idcirco septem dierum spatio consequenter collectam agimus (a) , ac spirituales mensam vobis apponimus , ut nostra opera divinis eloquiis perfruamini , ut vos singulis diebus instruamus , atque adversus diabolum armemus : nunc enim ferocius invadit : quanto majus est donum , tanto etiam majus est bellum . Si enim cum unum in paradiso vidisset , minime tulit , cum tam multos videat in cælò , dic , quæso , qui feret ? Exasperasti belluam , sed noli timere ; majorem gratiam accepisti , gladium exacutum ; illo punge serpentem . Idcirco illum Deus adversum te exasperari permisit , ut virium tuarum potentiam ipso experimento cognoscas . Et quemadmodum cum optimus palæstræ magister squalidum quempiam , enervatum athletam ac despectum acceperit , ubi eum unctum instruxerit , exercuerit , corpulentum reddiderit , otiosi deinceps non sinit ; verum in certamina jubet descendere , ut eum doceat experientia , quantum ipsi robor indiderit ; ita Christus etiam fecit ; poterat siquidem inimicum e medio tollere , sed ut gratiæ excellentiam , ac virtutis spiritualis , quam ex baptismate nactus es , magnitudinem discas , tecum illum con-

(a) Septem dierum spatio quotidie concionabatur Chrysostomus .

ἡμαρτεν ὁ Χριστός· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ὁ ἀπλοῦς θάνατος δι' ἡμᾶς· οὐ γὰρ ὤφειλε τὸν θάνατον ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτίᾳ, διὸ οὐδὲ θανάτου· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν ἀνέστη τὴν ἀνάστασιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἀπλοῦ θανάτου· ἡμεῖς δὲ διπλοῦν ἀποθανόντες θάνατον, διπλῆν καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀνιστάμεθα· μίαν μὲν ἀνέστημεν τῶς τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας· συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συνηγέρθημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Μία αὕτη ἀνάστασις ἀπαλλαγῆς ἁμαρτημάτων· δευτέρα δὲ ἀνάστασις ἡ τοῦ σώματος· ἔδωκε τὴν μελίζονα, προσδόχα καὶ τὴν ἐλάττονα· αὕτη γὰρ πολὺ μελίζων ἐκεῖνης· πολὺ γὰρ μελίζον ἁμαρτιῶν ἀπαλλαγῆναι, ἢ σῶμα ἰδεῖν ἀνιστάμενον. Διὰ τοῦτο ἔπασσε τὸ σῶμα, ἐπειδὴ ἡμαρτεν· οὐκοῦν εἰ ἀρχὴ τοῦ πεσεῖν ἡ ἁμαρτία, ἀρχὴ τοῦ ἀναστῆναι τὸ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἁμαρτίας. Ἀνέστημεν λοιπὸν τὴν μελίζονα ἀνάστασιν, τὴν χαλεπὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας ρύψαντες, καὶ ἀποδυσάμενοι τὸ παλαιὸν ἱμάτιον· μὴ τοῖνον ὑπὲρ τῆς ἐλάττονος ἀπαγορεύομεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς· πάλαι τὴν ἀνάστασιν ἀνέστημεν, ὅτε ἐβαπτίσθημεν· καὶ οἱ τὴν τοῦ βαπτίσματος δὲ νῦν ἐσπέραν [444] καταξιωθέντες, τὰ καλὰ ταῦτα ἄρνια*. Πρὸ τῆς χθῆς ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη, ἀλλ' ἀνέστη τῇ παρελθούσῃ νυκτί· καὶ οὕτοι πρὸ τῆς χθῆς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατεῖχοντο, ἀλλὰ συνανέστησαν· ἐκεῖνος σῶματι ἀπέθανε, καὶ σῶματι ἀνέστη· οὗτοι ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες, καὶ ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἀνέστησαν ἐλευθερωθέντες. Ἡ μὲν οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος ῥόδα καὶ ἰα καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· τὰ δὲ ὕδατα τῆς γῆς ἡμῖν τερπνότερον λειμῶνα ἔδειξε. Μὴ θαυμάσης εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐβλάστησαν ἄνθη· οὐδὲ ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότη τοῦ βλάστην ἐκδίδωσιν. Ἐξέδωκε καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ζῶα κινούμενα· Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησὶ, τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ψυχὸς ἐκεῖνη οὐσία ἐμφυχα ζῶα ἐξέφευγε· οὕτω καὶ νῦν, ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα, οὐχὶ ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα. Ἐξήγαγε τότε τὰ ὕδατα ἰχθύας ἀλόγους καὶ ἀφώνους, ἐξέβαλε νῦν ἰχθύας λογικοὺς καὶ πνευματικοὺς, ἰχθύας ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀλιευθέντας· Δεῦτε γὰρ, φησὶ, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· ταύτην ἔλεγε τὴν ἀλιεῖν τότε. Καινὸς ὄντως τῆς ἀλιείας ὁ τρόπος· οἱ ἀλιεῦντες ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκβάλλουσιν, ἡμεῖς εἰς τὰ ὕδατα ἐνεβάλλομεν, καὶ οὕτως ἠλιεύσαμεν. Ἦν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα· μάθς τί ἴσχυσεν ἡ κολυμβήθρα ἐκεῖνη, ἵνα μάθης τὴν πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἵνα μάθης τὸν πλοῦτον τῆς Ἐκκλησίας. Κολυμβήθρα ὑδάτων ἦν, καὶ καθήρξεντο ἄγγελος ἐκεῖ, καὶ ἐτάρασε τὰ ὕδατα· εἶτα μετὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὕδατος ἐπέβαινε εἰς ἀσθενῶν καὶ ἐθεραπεύετο· εἰς μόνος τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐθεραπεύετο, καὶ εὐθέως ἀνηλούτο ἡ χάρις, οὐ διὰ τὴν πτωχείαν τοῦ διδόντος, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν λαμβανόντων. Κατέβαινε ἄγγελος τοῖνον εἰς τὴν κολυμβήθραν, καὶ ἐτάρασε τὸ ὕδωρ, καὶ εἰς ἐθεραπεύετο· καθήλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης

τῆς εἰς τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἐτάραξε τὸ ὕδωρ, καὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος κατελθὼν οὐκ ἐθεράπευετο· Ἰουδαίους γὰρ ἐδίδοτο ἡ χάρις τοῖς ἀσθενέσι, τοῖς πτωχοῖς· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος, μετὰ τὸν δεύτερον ὁ τρίτος, μετὰ τὸν τρίτον ὁ τέταρτος, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ ἑκατὸν, καὶ μυριοὺς, καὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἐμβάλλης εἰς τὴν κολυμβήθραν, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις· οὐ δαπανᾶται ἡ δωρεὰ· οὐ ρυπύεται τὰνάματα. Καινὸς καθάρσεως τρόπος· οὐ γὰρ ἐστὶ σωματικός· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν ὅταν πλείονας ἀποπλύνῃ τὰνάματα, πλείονα τὴν κηλῖδα δέχεται· ἐνταῦθα δὲ ὅσω πλύνει πλείονας, τοσοῦτω καθαρώτερα γίνεται.

ε'. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Διατήρησον τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς ταύτης, ὡς ἄνθρωπε. Οὐκ ἔξεστί σοι ἀδιὰφώρας ζῆν· νόμον σαυτῷ ἕως μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης· ἀγῶν ἐστὶ καὶ παλαισμάτα· ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. Εἶπω σοι τρόπον ἕνα ἄριστον καὶ ἀσφαλῆ κατορθωμάτων; Τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, [445] τίκοντα δὲ ἁμαρτίας, ἐκβάλλωμεν τῆς διανοίας. Ἔστι γὰρ τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἁμαρτήματα, τὰ δὲ οὐχ ἁμαρτήματα, ἁμαρτημάτων δὲ αἷα· οἷον γέλως μὲν ἁμάρτημα οὐκ ἐστὶ φύσει, γίνεται δὲ ἁμάρτημα προερχομένου ἐπὶ πλῆρον· ἀπὸ γὰρ γέλωτος εὐτραπελία, ἀπὸ εὐτραπελίας αἰσχρολογία, ἀπὸ αἰσχρολογίας αἰσχρὰ πράγματα, ἀπὸ πραγμάτων αἰσchrῶν κολάσεις καὶ τιμωρία. Ἄνελε οὖν τὴν βίβαν ἄνωθεν, ἵνα ἀνέλθῃς ἄνω τὸ νόημα· εἰ γὰρ τὰ ἀδιάφορα φυλαττώμεθα, οὐδέποτε εἰς τὰ κεκωλυμένα ἐμπεσοῦμεθα. Οὕτω καὶ γυναῖκας ἰδεῖν ἀδιάφορον εἶναι δοκεῖ πολλοῖς, ἀλλ' ἀπὸ τοῦτου ἐπιθυμία ἀκόλαστος τίκτεται, ἐκ τῆς ἐπιθυμίας πορνεία, ἀπὸ πορνείας πάλιν κολάσεις καὶ τιμωρία. Οὕτω δὲ τρυφᾶν οὐδὲν δεινὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἐντεῦθεν μέθη καὶ τὰ ἐκ τῆς μέθης μυρία κακά. Ἀνέλωμεν τοῖνον πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς τῶν ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο συγεοὺς ἀπολαύετε διδασκαλίας καὶ ἡμέραν· διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἐφεξῆς συναξεῖν ἐπιτελοῦμεν, τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παρατιθέμενον τράπεζαν, ποιούντες ὑμᾶς ἀπολαύειν θείων λογίων, ἀλείφοντες ὑμᾶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καθοπλίζοντες ὑμᾶς κατὰ τοῦ διαβόλου· ἀγριώτερον γὰρ νῦν ἐπιτίθεται· ὅσω μελίζων ἡ δωρεὰ, τοσοῦτω μελίζων καὶ ὁ πόλεμος. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παραδείσῳ ἕνα ὁ διάβολος ἰδὼν οὐκ ἤνεγκεν, ἐν τῷ οὐρανῷ τοσοῦτους ὄρων πῶς οἶσει, εἰπέ μοι; Ἐξηγήριανος τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴ φοβήθῃς· μελίζονα δύναμιν ἔλαβες, μάχαιραν ἠκονημένην· ἐκείνη κέντησον τὸν ὄφιν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἀφῆκεν αὐτὸν ἀγριωθῆναι κατὰ σοῦ, ἵνα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μάθῃς τῆς ἰσχύος τῆς σῆς τὴν δύναμιν. Καὶ καθάπερ παιδοτρίβης ἄριστος τινὰ ρυπύωντα, ἐκνευρισμένον ἀθλητὴν, ἡμελητὸν λαβὼν, ἀλείψας, γυμνάσας, εἰς εὐσαρκίαν ἀγαγὼν, οὐκ ἀφῆκεν ἡσυχάζειν λοιπὸν, ἀλλ' εἰς τοὺς ἀγῶνας κατιέναι κελεύει, ἵνα αὐτὸν διδάξῃ διὰ τῆς πείρας ὅταν ἐνέθηκεν αὐτῷ δύναμιν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἠδύνατο μὲν γὰρ ἐχθρὸν ἐκ τοῦ μέσου λσθεῖν· ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, τῆς πνευματικῆς δυνάμειος τὸ μέγεθος, ἦν ἔλαβες ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀφῆκεν

* Reg. 2 τὰ καλὰ ταῦτα ἔρη. Quae lectio non spernenda.

αὐτὸν συμπλέκεσθαι, πολλὰς τοι τῶν στεφάνων παρέχων τὰς ὑποθέσεις. Διὰ τοῦτο ἑπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς ἀπολαύετε διδασκαλίας, ὥστε ἀκριβῶς μαθεῖν τὰ παλαιάσματα. Ἄλλως δὲ καὶ γάμος ἐστὶ πνευματικὸς καὶ γινόμενα ἐπὶ δὲ γάμων ἕως ἑπτὰ ἡμερῶν αἱ παστάδες ἐστήκασιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἑπτὰ ἡμέρας ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα πρὸς τὰς ἱεράς ἐστάναι παστάδας*. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας λύονται, ἐνταῦθα δὲ ἂν θέλῃς διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἱεράς ἵστασαι παστάδος· καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἐξωθεν γάμων ἢ νύμφη μετὰ πρότερον μῆνα ἢ καὶ δευτέρον οὐκ ἔστιν οὕτως ἐπέραστος τῷ νυμφίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὅσῳ ὁ χρόνος πρόεισι, τοσοῦτω θερμότεροι οἱ ἔρωτες τοῦ νυμφίου, τοσοῦτω γνησιώτεροι αἱ περιπλοκαί, τοσοῦτω πνευματικώτερα ἢ συνουσία, ἐὰν [446] νῆφωμεν. Πάλιν ἐπὶ τῶν σωμάτων μετὰ νεότητα γῆρας· ἐνταῦθα μετὰ γῆρας νεότης, καὶ νεότης οὐδέ-

ποτε τέλος ἔχουσα, ἐὰν θέλωμεν. Μεγάλῃ ἢ χάρις, ἀλλ' ἔσται μείζων, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὁ Παῦλος μέγας ἦν ὅτε ἐβαπτίζετο, ἀλλὰ πολλῶ μείζων ἐγένετο μετὰ ταῦτα, ὅτε ἐκήρυσσε, συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους· μετὰ ταῦτα εἰς παράδεισον ἠρπάγη· εἰς τρίτον ἀνῆλθεν οὐρανόν. Ὡστε ἔξεσι καὶ ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν, ἀξῆσαι, καὶ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν χάριν μεγαλύναι διὰ τοῦ βαπτίσματος· αὐξεται δὲ δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ λαμπροτέρα γίνεται καὶ φαιδρότερον ἡμῖν παρέχει τὸ φῶς. Ἐὰν τοῦτο γένηται, μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας εἰς τὸν νυμφῶνα συνελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσομεν τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Reg. unus ἑπτὰ ἡμέρας ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν ἐνταῦθα τῆς ἱεράς ἵστασαι (sic) τραπέζης.

MONITUM

Hæc homilia extra urbem Antiochiam habita fuit in martyrio, seu ecclesia loci cujusdam, cui Romane-sia nomen. Quid autem martyrii nomine intelligatur, vide supra in prima nota ad homiliam De cœmeterii appellatione. De anno quo hæc habita est homilia, ne coniectaudo quidem dicere possumus. Nam quod Tillemontius ex initio hujus homiliæ, nempe, *Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem eius solemnitatem celebravimus*, arguit eodem anno hanc habuisse, quo illam De cœmeterio et cruce, quæ, ut initio ibidem dicitur, extra urbem pronuntiata fuit, idque anno, ut probabile existimat, 392 : ille, inquam, Tillemontii calculus vel primis concionis illius verbis confutatur : sic enim orditur Chrysostomus : *Sæpe apud animum meum disquisivi, cujus gratia majores nostri, relictis ædibus, quas in urbibus habent, lege*

[447] *Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἐλέχθη δὲ ἐν τῷ μαρτύριῳ τῆς Ῥωμανησίας, ἐνθα μαρτύρων σώματα, ὑπὸ τὸ ἕδαφος κείμενα ἐγγὺς λειψάνων αἰρετικῶν, ἀν-
ηρέχθησαν, καὶ ἀνω κατ' ἰδίαν ἐτάφησαν* *.

α'. Καὶ ὅτε τοῦ σταυροῦ μνηλεὶς ἐπετελοῦμεν, ἔξω τῆς πόλεως τὴν ἑορτὴν ἐπετελέσαμεν, καὶ νῦν ὅτε τοῦ σταυρωθέντος τὴν ἀνάληψιν ἀγομεν τὴν φαιδρὰν ταύτην καὶ ἐξασπράπτουσαν ἡμέραν, ἔξω τῆς πόλεως πάλιν τὴν ἑορτὴν ἐπετελοῦμεν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο, οὐχὶ τὴν πόλιν ἀτιμάσαι βουλόμενοι, ἀλλὰ τιμῆσαι τοὺς μάρτυρας σπεύδοντες. Ἴνα γὰρ μὴ ἐγκαλιῶσιν ἡμῖν οἱ ἅγιοι οὗτοι, καὶ λέγωσιν· ἡμεῖς οὐκ ἔμεν

ἀξιοὶ μίαν ἡμέραν τοῦ Δεσπότου ἡμῶν ἐν ταῖς ἡμετέραις σκηναῖς ἐπιτελουμένην ἰδεῖν· ἵνα μὴ ἐγκαλιῶσιν ἡμῖν οἱ ἅγιοι οὗτοι καὶ λέγωσιν· ὅτι τὸ μὲν αἶμα ἡμῶν ὑπὲρ αὐτοῦ ἐξεχέσαμεν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν ἀποτμηθῆναι κατηξιώθημεν· τὴν δὲ ἡμέραν τῆς ἑορτῆς αὐτοῦ οὐ κατηξιώθημεν ἰδεῖν ἐν τοῖς ἡμετέροις καταγωγλοῖς τελουμένην· διὰ ταῦτα τὴν πόλιν ἀφέντες, πρὸς τοὺς πόδας τῶν ἁγίων τούτων ἐδράμομεν, διὰ τῆς παρουσίας ἡμέρας, καὶ ὑπὲρ τοῦ χρόνου τοῦ παρελθόντος ἀπολογούμενοι πρὸς αὐτούς. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ἔδει πρὸς τοὺς γενναίους τοῦτους τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς τρέχειν, ὅτε ὑπὸ τῶ

* In Regio 2121, in titulo Ῥωμανησίας, καὶ εἰς μαρτύρων σώματα ὑπὸ ἕδαφος... αἰρετικῶν, ἅπερ ἀνῆχθη, καὶ κατ' ἰδίαν ἐτάφη, καὶ τὴ νεότητον τὸν ῥήτον τοῦ Χριστοῦ τὸ λέγον, ὅτι εὐρεθήσονται δύο ἐν τῷ μύλωνι ἀλήθουσαι.

gredi sinit, ac multas tibi occasiones suppeditat coronarum. Idcirco septem consequentibus his diebus concionum doctrina fruimini, ut in luctarum palæstra diligenter instituamini. Alioquin autem etiam spirituales sunt nuptiæ ea, quæ jam fiunt; in nuptiis vero ad septem dies thalami prostrantur. Propterea nos quoque lege sanximus vobis, ut hic septem dierum spatio ad sacros thalamos vos sistatis¹. Verum illic quidem post septem dies solvuntur: hic autem, si velis, in sacro thalamo perpetuo stare potes; atque in sæcularibus quidem nuptiis post unum vel alterum mensem sponsa non adeo sponso est amabilis: hic vero non ita, sed quanto temporis fit major progressus, tanto ardentiores sponsi sunt amores; tanto suaviores complexus, tanto spiritualior congressus, si diligentes ac

¹ Reg. unus, septem dierum spatio ad sacram mensam vos sistatis.

vigilantes simus. In corporibus rursus post juventutem senectus; hic post senectutem juvenus, et juvenus quæ finem nullum habet, si voluerimus. Magna gratia, sed major erit si voluerimus: magnus erat etiam Paulus, cum baptizaretur; at multo deinde major est factus: cum prædicaret, confundebat Judæos; postea raptus est in paradysum, in tertium caelum ascendit. Itaque nobis etiam licet crescere, si velimus, et collatam per baptismum gratiam augere: bonis autem operibus augetur, ac fit illustrior, lucemque nobis splendidiorem suppeditat. Quod si ita fiat, multa cum fiducia in conclave sponsi una cum ipso intrabimus, et iis bonis perfruemur, quæ reposita sunt iis qui diligunt illum. Quæ nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE ASCENSIONE.

lata statuerint, ut extra civitatem hodie, et quidem in hoc loco conveniremus. Ergo ex lata lege quotannis extra urbem in die Parasceves, de quo agitur, eo in loco conventus habebantur: nec potest quidpiam ex supra allatis verbis ad annum statuendum colligi.

Illic vides magnam Flaviani Antiocheni episcopi erga reliquias martyrum reverentiam: nam cum antea sub ecclesiæ pavimento jacuissent, eas hinc eductas in sublimi, puro mundoque loco posuit, ut populi venerationi paterent.

Interpretationem Gerardi Vossii, multis in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

IN ASCENSIONEM DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO RECITATUS IN MARTYRIO ROMANESIÆ, UBI MARTYRUM CORPORA, SUB PAVIMENTO PROPE CADAVERA HÆRETICORUM CONDITA, ABLATA FUERUNT, ET EDITIORE LOCO SEPARATIM SEPULTA (a).

1. *Cur extra civitatem conventus habitus.* — Etiam cum crucis memoriam recolimus, extra urbem ejus solemnitate celebravimus: et nunc quando crucifixi ascensionem agimus, illustrem hunc atque refulgentem diem, extra civitatem rursus festum peragi-

(a) Collata cum Mss. Regiis 1970, 2027, et 2424, et cum Colbertino 2445. Regius 2424, in titulo, *Romanesiae, et in martyrum corpora sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, quæ ablata fuerunt et separatim sepulta, et quomodo explicandum verbum Christi dicens: « Invenientur duæ molentes in mola. »* Si Regii lectio vera esset, non martyrum corpora loco mota fuisse viderentur, sed hæreticorum. At præstat Vossii et Savillii lectio: non solum enim quia prope hæreticorum corpora, sed etiam quia sub pavimento erant martyrum reliquiae, translatae et in sublimiore et honestiore loco positae fuerunt; quod etiam initio concionis declaratur. Hæreticorum autem ossa non translata fuisse paulo postea dicit Chrysostomus. Eadem ipsa lectio habetur etiam in Reg. 1970.

mus. Atqui hoc, non quod civitatem despiciere velimus, sed martyres potius honorare cupiamus. Ne enim viri sancti de nobis merito conquerantur, ac dicant: Nos ne digni quidem eramus, qui unum Domini nostri diem in tabernaculis nostris celebrari videremus; neve nobiscum exoptulando dicant: Sanguinem quidem nostrum pro ipso effudimus, et digni habiti sumus, quibus pro eo caput amputaretur, ipsius autem salutiferum festum celebrari diem videri non sumus promeriti in habitaculis nostris: ideo relicta civitate ad pedes sanctorum horum properamus, occasione præsentis diei, et de tempore præterito excusantes nos apud ipsos. Nam si antea ad strenuos hos pietatis athletas currere oportebat, quando adhuc sub pavimento reconditi jacebant, multo sane magis

id jam peragere oportebit, quando seorsim repositas videmus margaritas, quando a lupis liberatae sunt oves, quando a mortuis recesserunt vivi. Ne antea quidem ullum detrimentum passi sunt ex communi cum illis sepultura: quorum enim spiritus in caelis sunt, eorum neque corpora ex propinquitate laedebantur; quorum animae in manu Dei sunt, neque reliquiae eorum ex loco, in quo reconditae sunt, aliquid pati poterant. Nihil ergo iis antehac detrimenti accessit: populus tamen noster non exiguum a loco damnatum ferebat: quippe qui currebat quidem ad martyrum reliquias, ac cum ambiguitate et hæsitatione preces offerebat, quod sanctorum sepulcra ignoraret, ac ubi veri illi thesauri reconditi essent. Idemque factum est veluti si greges ovium adducti ad perfruentium alveis puris, qui, ubi ad fontes limpidos venerint, tetro quodam odore atque fœtore aliunde cominis erumpente, iterum inhiabantur: ita et in isto ovili contigit. Ibat quidem populus ad pueros illos martyrum fontes, sed dum fœtorem hæreticorum inde cominus erumpentem sentiret, iterum inhielatur. Quod quidem conspiciens prudens hic pastor atque magister, cuncta ad Ecclesiae ædificationem disponens, non est passus diu hoc damnatum pro levi haberi, fervens hic amator et æmulator martyrum (a). Sed quid agit? Aspiciat sapientiam ejus: turbida quidem ac fœtida fluente obruit, atque obstruxit deorsum: pueros autem martyrum fontes seorsum in puro mundoque loco collocavit. Considerate etiam quantam erga vita functos exhibuerit humanitatem, atque erga martyres honorem, et in populum curam. Erga mortuos quidem humanitatem, quod eos loco non moverit, sed ubi erant, ibi reliquerit; erga martyres autem honorem, eos ab improba vicinitate eximens: erga populum vero curam atque sollicitudinem, non permittens eos amplius cum discrimine et hæsitatione suas preces fundere.

Angeli adsunt in ecclesia et ubique. — Propterea vos huc adduximus, ut illustrior conventus fieret, splendidiusque spectaculum non hominum solum, sed et martyrum collectorum, neque martyrum dumtaxat, verum etiam angelorum. Etenim et angeli præsentes sunt, angelorum et martyrum concursus sit hodie. Videre cupis angelos pariter ac martyres? Aperi oculos fidei et cernes spectaculum illud. Nam si omnis aer angelis repletus sit, quanto amplius ecclesia: si vero ecclesia, quanto magis dies jam præsens, quando eorum assumptus est Dominus? Quod autem omnis aer angelis sit repletus, audi quid dicat Apostolus, admonens mulieres, ut velato sint capite: *Debent enim, inquit, mulieres velamen habere supra caput suum, propter angelos* (1. Cor. 11. 10). Rursusque Jacob: *Angelus qui eruit me a juventute mea* (Gen. 48. 16). Et qui in domo cum apostolis erant, ad Rhoden puellam dicebant: *Angelus ejus est* (Act. 12. 15). Ac iterum Jacob: *Vidi, inquit, castra angelorum* (Gen. 32. 2). Sed quorsum angelorum castra ac co-

pias super terram vidit? Sicut rex jubet per singulas civitates suas milites disponi, ne grave aliquod bellum imminens incursionibus infestet eas; ita et Deus dæmonibus in aere isto, barbaris atque immanibus, semper bella suscitantibus, pacisque inimicis, angelorum castra opponit, ut dum vel apparent solum, ipsos reprimant, nobisque pacem perpetuam concilient. Atque ut discas angelos pacis esse, audi in precationibus diaconos semper dicentes: *Angelum pacis rogate* (a). Vides angelos adesse et martyres? Quid igitur miserabilibus iis, qui se a conventu hodierno abstraxerunt? et quid beatius nobis qui advenimus, et celebritate ista perfruimus? Caterum isti de angelis sermones in aliud nobis tempus referendi. Jam vero ad institutum præsentis festi revertamur.

2. Quæ igitur præsens est ista celebritas? Veneranda utique et magna, carissime, sensumque ac intellectum omnem humanum excedens, Deique magnificentia, qui illam fecit, digna. Hodie enim humanum genus reconciliatum est Deo: hodie diturna simultas, longumque bellum deletum est atque sublatum: hodie pax quedam nobis admirabilis rediit, non antea unquam expectata. Quis enim sperasset fore, ut Deus homini reconciliaretur? non quod inhumani sit Dominus, sed quia segnis famulus et iners; non quod crudelis ac sævus Dominus, sed quia servus contumax atque ingratus. Vis discere, quo pacto benignissimum hunc atque lenissimum Dominum nostrum exacerbaverimus? Equum namque est prioris nostræ similitatis cognoscere fundamentum, ut quando aspexeris nos inimicos et hostes honore affectos, ipsius non orantis admireris benignitatem, ne ex propriis recte factis illam factam mutationem arbitreris, et beneficii immensitate perspecta, de magnitudine munerum gratias illi agere non desistas. Vis ergo nosse quomodo Dominum tam liberalem, mansuetum, bonum, omniaque ad salutem nostram disponentem exacerbaverimus? Deliberavit aliquando de universo nostro genere omnino delendo, atque ita nobis iratus erat, ut perdere nos vellet cum uxoribus ac liberis, bestiis atque jumentis, et cum universa terra. Et si velis, curabo ut ipsam quoque sententiam ejus audias: *Delebo, inquit, hominem quem creavi a facie omnis terræ, et bruta animalia et jumenta, quia pœnitent me fecisse hominem* (Gen. 6. 7). Et ut discas eum non nostram odisse naturam, sed malitiam abominatum esse, qui dicebat, *Delebo hominem, quem creavi in terra* (Ibid. v. 13), etiam dixit homini: *Tempus omnis hominis venit ad me*. Nam si hominem odisset, non cum homine verba faceret. Nunc autem vides ipsum noluisse facere, quod comminatus fuerat; quin et servum excusabat, ac cum eo, velut ejusdem conditionis amico, verba faciebat Dominus, causasque superventuræ perditionis enarrabat: non quidem ut causas discat homo, sed ut aliis quoque eas insinuans temperantiores eos reddat. At quod modo dicebam, ita male nostrum genus se gerebat antea, ut periculum esset, ne ex ipsa terra

(a) De Flaviano Episcopo loquitur.

¹ Reg., *de martyribus*; Editi, *de angelis*.
(a) Verba liturgicæ.

Ἐδαφος ἔχειντο· πολλῶ μᾶλλον νῦν τοῦτο ποιεῖν χρῆ, ὅτε καθ' ἑαυτοὺς οἱ μαργαρίται, ὅτε ^a ἀπηλλάγη τῶν λύκων τὰ πρόβατα, ὅτε ἀπέστησαν τῶν νεκρῶν οἱ ζῶντες. Αὐτοῖς μὲν γὰρ οὐδὲ πρὸ τούτου βλάβη τις ἦν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῆς κατὰ τὴν ταφὴν· ὧν γὰρ τὰ πνεύματα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὐδὲν τὰ σώματα ἐβλάπτετο ἀπὸ τῆς γειτνιασεως· ὧν ἡ ψυχὴ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν τὰ λείψανα ἀπὸ τῆς θέσεως ἔπασχεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν οὐδεμία βλάβη ἦν, οὐδὲ πρὸ τούτου· ὁ δὲ λαὸς ἡμῖν οὐ τὴν τυχοῦσαν ζημίαν ὑπέμεινεν ἀπὸ τῶν τόπων, τρέχων μὲν πρὸς τὰ λείψανα τῶν μαρτύρων, μετὰ δὲ ἀμειβομένης καὶ διακρίσεως ποιούμενος τὰς εὐχὰς διὰ τὸ ἀγνοεῖσθαι ^b τὰς θήκας τῶν ἁγίων, καὶ ποῦ κεῖνται οἱ θησαυροὶ οἱ ἀληθινοί. Καὶ ταυτὸν ἐγίνετο, ὡσπερ ἂν εἰ ποίμνια προβάτων καθαρῶν ἀπολαῦσαι βρείθρων ἐπειγόμενα ἔρχοιτο μὲν ἐπὶ τὰς πηγὰς τὰς καθαρὰς, βρώμου δὲ ποθὲν ἐγγύθεν καὶ δυσωδίας ἐμπεισοῦσης ἀναχαιτίζοιτο πάλιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ποιμνίας ταύτης συν-ἔβαινε. Ἐβόδιε μὲν ὁ λαὸς πρὸς τὰς καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς· αἰσθανόμενος δὲ δυσωδίας αἰρετικῆς ἐγγύθεν ἀνιούσης, ἀναχαιτίζετο πάλιν. Ὅπερ οὖν συνειδώς ὁ σοφὸς οὗτος ποιμὴν καὶ κοινὸς διδάσκαλος, ὁ πάντα πρὸς οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας [448] οἰκονομῶν, οὐκ ἠνέσχετο μέχρι πολλοῦ ταύτην τὴν ζημίαν περιεῖδειν οὕτος ὁ θερμὸς ἔραστής καὶ ζηλωτὴς τῶν μαρτύρων. Ἀλλὰ τί ποιεῖ; Θεάσασθε τὴν σοφίαν· τὰ μὲν θολερὰ καὶ δυσωδῆ βρέματα κατέχευσε καὶ ἀπέφραξε κάτω, τὰς δὲ καθαρὰς τῶν μαρτύρων πηγὰς ἐν καθαρῷ χωρίῳ κατέστησε. Καὶ σκοπεῖτε ὅσην αἰὰ περὶ τοὺς κατοικομένους τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, καὶ περὶ τοὺς μάρτυρας τὴν τιμὴν, καὶ περὶ τὸν λαὸν τὴν κηδεμονίαν. Περὶ μὲν τοὺς κατοικομένους φιλανθρωπίαν ἐπεδείξατο, μὴ κινήσας αὐτῶν τὰ ὄστα, ἀλλ' ἄφεις ἐπὶ τοῦ τόπου ^c μένειν· περὶ δὲ τοὺς μάρτυρας τιμὴν, ἀπαλλάξας αὐτοὺς τοῦ πονηροῦ γειτονήματος· περὶ δὲ τὸν λαὸν κηδεμονίαν, οὐκ ἀφείς αὐτοὺς μετὰ διακρίσεως ποιῆσαι τὰς εὐχὰς.

Διὰ ταῦτα ὑμᾶς ἐνταῦθα ἠγάγομεν ^d, ἵνα φαιδρότερος ὁ σύλλογος γένηται, ἵνα λαμπρότερον τὸ θέατρον, οὐχὶ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων συλλεγομένων· οὐχὶ μαρτύρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων. Καὶ γὰρ καὶ ἄγγελοι παρέσιν, ἀγγέλων καὶ μαρτύρων ἡ σύνοδος γέγονε σήμερον. Καὶ εἰ βούλει ἰδεῖν καὶ μάρτυρας καὶ ἀγγέλους, ἀνοιξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἴθι ἐπὶ τὸ θέατρον ἐκεῖνο· εἰ γὰρ πῶς ὁ ἄθρ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, πολλῶ μᾶλλον ἡ ἐκκλησία· εἰ δὲ ἐκκλησία, πολλῶ μᾶλλον ἡ παρούσα ἡμέρα, ὅτε ὁ Δεσπότης αὐτῶν ἀναλαμβάνεται. Ὅτι γὰρ ἅπαρ ὁ ἄθρ ἀγγέλων ἐμπέπλησται, ἀκουσον τί φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐντρέπων τὰς γυναῖκας ὥστε ἔχειν κάλυμμα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς· Ὑπεβίλουσιν αἱ γυναῖκες ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ, Ὁ ἄγγελος, φησὶν, ὁ θυμόμερός με ἐκ νεότητός μου. Καὶ οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ δὲ μετὰ τῶν ἀποστόλων ἦντες πρὸς τὴν Ῥώδην ἔλεγον· Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι· καὶ πάλιν ὁ Ἰακώβ, Εἶδον, φησὶ, παρεμβολὴν ἀγγέλων. Καὶ τίνος ἔνεκεν παρεμβολὴν ἀγγέλων εἶδεν ἐπὶ τῆς γῆς

καὶ στρατιάν; Καθάπερ βασιλεὺς κλεῦει τὰ στρατόπεδα ἐν ἐκάσταις καθέζεσθαι πόλεσι, μήποτε βαρβαρικὸς πόλεμος ἐπαναστὰς καταδράμη τὰς πόλεις· οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ καὶ δαίμονες εἰσιν ἐν τῷ αἔρι τούτῳ βάρβαροι καὶ ἄγριοι, καὶ πολέμους ἐγείροντες αἰεὶ καὶ τῆς εἰρήνης ἐχθροὶ, ἀντικατέστησεν αὐτοῖς τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων, ἵνα φαινόμενοι μόνον αὐτοῖς καταστελλωσιν, ἵνα τὴν εἰρήνην ἡμῖν αἰεὶ πρυτανεύσωσι. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι ἄγγελοι εἰρήνης εἰσὶν, ἀκουσον ἐν ταῖς προσευχαῖς αἰεὶ λεγόντων τῶν διακόνων· *Τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης αἰτήσατε*. Ὅρας ὅτι καὶ ἄγγελοι πάρεισι καὶ μάρτυρες; Τί οὖν ἀθλιώτερον τῶν ἀπολειφθέντων σήμερον; τί μακαριώτερον ἡμῶν τῶν παραγενομένων καὶ ἀπολαούτων τῆς πανηγύρεως ταύτης; Ἄλλ' οἱ μὲν περὶ τῶν ἀγγέλων ^e λόγοι ἐν ἐτέροις ἡμᾶς ἀναμεινάτωσαν καιροῖς· ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς παρουσίας ἑορτῆς τὸν λόγον ἀγάγωμεν.

β'. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ παρούσα ἑορτή; Σεμνὴ καὶ μεγάλη, ἀγαπητὴ, καὶ τὸν τῶν ἀνθρώπων ὑπερβαίνουσα νοῦν, καὶ τῆς μεγαλοδωρεᾶς ἀξία τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν Θεοῦ. Σήμερον γὰρ καταλλαγαὶ τῷ Θεῷ πρὸς τὸ τῶν ἀνθρώπων γεγῆνασι γένος· σήμερον ἡ χρονία ἐχθρα κατελύθη, καὶ ὁ μακρὸς πόλεμος ἀνῆρέθη· σήμερον εἰρήνην θαυμασία τις ἐπανῆλθεν, οὐδέποτε [449] προσδοκηθεῖσα πρότερον. Τίς γὰρ ἂν ἔλπισεν ὅτι Θεὸς ἀνθρώπων καταλλάττεσθαι ἔμελλεν; οὐχ ὅτι ἀπάνθρωπος ὁ Δεσπότης, ἀλλ' ὅτι βῆρυχος ὁ οἰκέτης· οὐχ ὅτι ὠμὸς ὁ Κύριος, ἀλλ' ὅτι ἀγνώμων ὁ δοῦλος. Βούλει μαθεῖν πῶς παρωξύναμεν τὸν φιλάνθρωπον τοῦτον, τὸν ἡμερον ἡμῶν Δεσπότην; Καὶ γὰρ δίκαιον μαθεῖν τῆς προτέρας ἡμῶν ἐχθρας τὴν ὑπόθεσιν, ἵν', ὅταν ἴδῃς τιμηθέντας ἡμᾶς, τοὺς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους, θαυμάσης τοῦ τιμήσαντος τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα μὴ νομίσης ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων γεγενῆσθαι τὴν μεταβολὴν, ἵνα μαθῶν αὐτοῦ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ παύσῃ διαπαντὸς εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπὲρ τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν. Βούλει τοίνυν μαθεῖν, πῶς παρωξύναμεν ἡμῶν τὸν Δεσπότην, τὸν φιλάνθρωπον, τὸν ἡμερον, τὸν ἀγαθόν, τὸν πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας οἰκονομοῦντα; Ἐβουλεύσατό ποτε περὶ παντελοῦς ἀφανισμοῦ τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ οὕτως ἡμῖν ὑργίσθη, ὡς ἀπολέσαι ἡμᾶς μετὰ γυναῖκάν καὶ παίδων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν καὶ τῆς γῆς ἀπάσης. Καὶ εἰ βούλει, ἐγὼ σε ποιήσω καὶ τῆς ἀποφάσεως αὐτῆς ἀκοῦσαι· Ἐξαιλέψω γὰρ, φησὶ, τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου πάσης τῆς γῆς, καὶ τὰ θηρία, καὶ τὰ κτήνη, ὅτι ἐνεθυμήθη, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ τὴν φασὶν ἡμῶν εἶμισε, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀπεστρέφετο, ὁ εἶπὼν, ὅτι Ἐξαιλέψω τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Καιρὸς παρτὸς ἀνθρώπου ἦκει πρὸς με. Εἰ δὲ τὸν ἄνθρωπον εἰμίσει, οὐκ ἂν ἀνθρώπων διελέγθη. Νῦν δὲ ὄρας αὐτὸν οὐτε βουλόμενον ποιῆσαι, ὅπερ ἠπέλησε ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἀπολογούμενον τῷ δούλῳ τὸν Κύριον, καὶ ὡς ὁμοτίμῳ φίλῳ διαλεγόμενον καὶ λέγοντα τὰς αἰτίας τῆς μελλούσης ἀπωλείας ἔσεσθαι, οὐχ ἵνα μάθῃ τὰς αἰτίας ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἄλλοις εἰπὼν, σωφρονεστέρους αὐτοὺς ἐργάσῃται. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, οὕτω κακίως ἡμῶν ἔπραττε τὸ γένος ἐμπροσθεν, ὡς κινδυνεύσαι καὶ τῆς γῆς αὐτῆς ἐκπεσεῖν. Ἄλλ' ἡμεῖς

^a Reg. 3 μαργαρίται κείνται ὅτι.

^b Reg. 3 ἀγνοεῖν.

^c Regii duo ἐπὶ τῷ τόπῳ.

^d Sic mss. recte, atque ita legit interpres. Editti ἠγάγον.

^e Reg. περὶ τῶν μαρτύρων. Editti περὶ τῶν ἀγγέλων.

οι τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, τήμερον εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν· οἱ μὴδὲ τῆς κάτω ἀρχῆς ὄντες ἀξιοί, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀνέβημεν τὴν ἄνω, ὑπερέβημεν τοὺς οὐρανοὺς, ἐπελαβόμεθα τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ· καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουδιμ, αὕτη ἐπάνω τῶν Χερουδιμ κάθηται σήμερον. Ἀλλὰ πῶς τοῦτο γέγονε τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα; πῶς ἡμεῖς οἱ προσκακεροκότες, οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς κάτωθεν ἐκπεσόντες πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀνήχθημεν; πῶς ὁ πόλεμος κατελύθη, πῶς ἡ ὄργη ἀνηρέθη; Πῶς; τοῦτο γὰρ ἐστὶ εἰς θαυμαστὸν, ὅτι οὐχὶ τῶν ἀδίκως ὀργιζομένων τῷ Θεῷ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δικαίως ἀγανακτοῦντος παρακαλέσαντος ἡμᾶς, οὕτως εἰρήνη γέγονεν. Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Τί τοῦτο; [450] αὐτὸς ὕβρισταί, καὶ αὐτὸς παρακαλεῖ; Ναί· Θεὸς γὰρ ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ὡς φιλόανθρωπος πατήρ παρακαλεῖ.

Καὶ ὅρα τί γίνεται· Μεσίτης ὁ τοῦ παρακαλοῦντος Υἱὸς, οὐκ ἄνθρωπος, οὐδὲ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος, οὐδὲ τῶν οικετῶν οὐδεὶς. Καὶ τί ποιεῖ ὁ μεσίτης; Ἔργον μεσίτου. Καθάπερ γὰρ δύο τιῶν ἀποστρεφόμενων ἀλλήλους καὶ οὐ βουλομένων διαλλαγῆναι, ἕτερός τις ἔλθων, καὶ μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ἐκατέρων λύει τὴν ἔχθραν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ὀργίζετο ἡμῖν ὁ Θεὸς, ἀπεστρεφόμεθα ἡμεῖς τὸν Θεὸν, τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην· μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν ὁ Χριστὸς ἐκατέραν τὴν φύσιν κατήλλαξε. Καὶ πῶς μέσον ἑαυτὸν ἐνέβαλε; Τὴν τιμωρίαν τὴν ὀφειλομένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸς ἐνεδέξατο, καὶ τὴν ἐκείθεν τιμωρίαν καὶ τὰ ἐνταῦθα ὄνειδῃ ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο; Χριστὸς ἡμᾶς^α, φησὶν, ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, τῆν ὀνομασθέντων ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Εἶδες πῶς ἔκωθεν τὴν φερομένην τιμωρίαν ἐδέξατο· ὅρα πῶς καὶ τὰ κάτωθεν φερόμενα ὄνειδῃ ὑπέμεινε· Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε, φησὶν, ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Εἶδες πῶς διέλυσε τὴν ἔχθραν, πῶς οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πάσχων καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὸν πολέμιον καὶ ἐχθρὸν ἀνήγαγεν αὐτῷ τῷ Θεῷ, καὶ φίλον ἐποίησε; Καὶ τούτων τῶν ἀγαθῶν ὑπόθεσις ἡ σήμερον ἡμέρα· καθάπερ γὰρ ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν λαβὼν, οὕτως ἀνήγαγε τῷ Δεσπότη. Καὶ ὅπερ γίνεται ἐπὶ τῶν πεδίων τῶν σταχυφόρων, ὀλίγους τις στάχυας λαβὼν, καὶ μικρὸν δράγμα ποιήσας, καὶ προσενεγκὼν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ μικροῦ πᾶσαν τὴν ἀρουραν εὐλογεῖ· τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, δι' ἐκείνης τῆς μῆδος σαρκὸς καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον εὐλογηθῆναι ἐποίησεν. Ἀλλὰ διὰ τί οὐ πᾶσαν τὴν φύσιν ἀνήνεγκεν; Ὅτι οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπαρχῆς^β, ἐὰν τὸ ὅλον τις προσενέγκῃ, ἀλλ' ἐὰν τις μικρὸν προσενεγκῶν. διὰ τοῦ μικροῦ τὸ ὅλον εὐλογηθῆναι παρασκευάσθη. Καὶ μὴ εἰ ἀπαρχῆ, φησὶν, ἦν, ἐχρῆν τὸν πρῶτον ἀνθρώπον γενόμενον αὐτὸν ἀνενεχθῆναι· ἀπαρχῆ γάρ

ἐστὶ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸ πρῶτον βλαστάνον. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο ἀπαρχῆ, ἀγαπητὲ, ἐὰν τὸν πρῶτον προσενέγκωμεν καρπὸν ἐξίτηλον ὄντα καὶ ὄσθενῃ, ἀλλ' ἐὰν τὸν δόκιμον προσενέγκωμεν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος ὁ καρπὸς ὑπεύθυνος ἀμαρτίας ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἀνηνέχθη, εἰ καὶ πρῶτος ἐγένετο· ἀλλ' οὗτος ἀπηλλαγμένος ἀμαρτίας· διὰ τοῦτο καὶ ἀνηνέχθη, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο· τοῦτο γὰρ ἀπαρχῆ^δ.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχὶ ὁ πρῶτος βλαστάνων καρπὸς, τοῦτο ἀπαρχῆ, ἀλλ' ὁ δόκιμος καὶ γενναῖος καὶ εἰς ἀκμὴν ἤκων τὴν προσήκουσαν, ἀπὸ τῶν Γραφῶν σοι παρέξω τὴν μαρτυρίαν. Ἐὰν εἰσέλθῃς, φησὶν ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὸν λαόν, εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἦν Κύριος ὁ Θεὸς σου εἶπεν σοι, καὶ φωνεῖς [151] ἐν αὐτῇ πᾶν ἔθλον ποιῶν καρπὸν βρώσιμον, τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ· τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. Καὶ μὴ εἰ ἀπαρχῆ ἦν τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, τὸν ἐν τῷ πρώτῳ ἔνιαυτῷ καρπὸν, αὐτὸν ἔδει δοῦναι τῷ Κυρίῳ· νυνὶ δὲ φησὶ· Τρία ἔτη οὐ περικαθαριεῖς τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀφήσεις αὐτὸν, διότι ἐξίτηλον τὸ δένδρον ἐστὶ, διότι ἄσθενῆς, διότι ἄωρος ἡ γονή· ὁ δὲ τέταρτος, φησὶν, ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. Καὶ σκόπει σοφίαν νομοθέτου· οὐτε φαγεῖν αὐτὸν ἐφασεν, ἵνα μὴ πρὸ τοῦ Θεοῦ αὐτὸς λάβῃ τὸν καρπὸν· οὐτε προσενεχθῆναι αὐτὸν ἐπέτρεψεν, ἵνα μὴ ἄωρος προσενοχῆ τῷ Κυρίῳ. Ἀλλὰ, Ἄφες μὲν, φησὶν, ἐπειδὴ πρῶτον ἐστὶ· μὴ προσενέγκῃς δὲ, ἐπειδὴ ἀνάξιόν ἐστὶ τῆς τιμῆς τοῦ λαμβάνοντος. Ὅρξαι ὅτι οὐ τὸ πρῶτον ἐκφερόμενον, ἀλλὰ τὸ δόκιμον, τοῦτό ἐστιν ἀπαρχῆ; Καὶ ταῦτα ἡμῖν διὰ τὴν σάρκα ἦν προσήνεγκεν εἰρηταί. Ἀνήνεγκε τοίνυν τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας τῷ Πατρὶ· καὶ οὕτως ἐθαύμασε τὸ δῶρον ὁ Πατήρ, καὶ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ προσενέγκαντος, καὶ διὰ τὴν ἄμωμον τοῦ προσενεχθέντος, ὡς οικειαίς αὐτὸ ἐξέσθαι· χερσὶ, καὶ θειναι πλησίον τὸ δῶρον, καὶ εἰπεῖν· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Πρὸς τοῖαν φύσιν εἶπεν ὁ Θεός, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Πρὸς ἐκείνην τὴν ἀκούσασαν, Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Οὐ γὰρ ἤρκει ὑπερβῆναι τοὺς οὐρανοὺς; οὐ γὰρ ἤρκει μετὰ ἀγγέλων στήναι; οὐκ ἦν ἀφατὸς καὶ αὕτη ἡ τιμὴ; Ἀλλ' ὑπερέβη ἀγγέλους, παρῆλθεν ἀρχαγγέλους. ὑπερέβη τὰ Χερουδιμ, ἀνέβη ἀνώτερον τῶν Σεραφείμ, παρέδραμε τὰς ἀρχάς, οὐ πρότερον ἔστη, ἕως οὗ τοῦ θρόνου ἐπελάβετο τοῦ Δεσποτικοῦ. Οὐκ ὄρξαι τοῦτι τὸ μέσον τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν; μάλλον δὲ κάτωθεν ἀρξώμεθα· οὐκ ὄρξαι, ἀπὸ τοῦ ἄδου πρὸς τὴν γῆν τὸ διάστημα ὅσον; ἀπὸ τῆς γῆς πάλιν πρὸς τὸν οὐρανόν; ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πάλιν πρὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον; ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοὺς ἀγγέλους, πρὸς τοὺς ἀρχαγγέλους, πρὸς τὰς ἄνω δυνάμεις, πρὸς αὐτὸν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν; Τοῦτο ὅλον τὸ διάστημα καὶ τὸ ὕψος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀνήγαγε. Βλέπε πού κάτω ἔκειτο, καὶ πού ἀνέβη· οὕτως

^α Eufitii, διαλεχθῆναι. Hanc locum effert Leo papa in fine epist. 134.

^β Reg. παρὰ τοῦ Σωτήρος αὐτὸς ἐδέξατο καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰ ὄνειδῃ, ἃ ἐποιήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ὑπέμεινε. Βούλει μαθεῖν πῶς ἐκάτερα αὐτὸς ἐδέξατο, καὶ τὴν ἐκείθεν τιμωρίαν, καὶ τὰ ἐκείθεν ὄνειδῃ, Χριστὸς ἡμᾶς.

^γ Reg. ἀπαρχῆ.

^δ Sic Regii, atque ita sensus quadrat; in editis series mutila est, ei καὶ πρῶτος ἐγένετο. Τοῦτο γὰρ ἀπαρχῆ. Ubi aliqua haud dubie desiderantur. Aliud legit Vossius, cujus interpretatio ad nostram lectionem quadrat.

excideret. Cæterum nos qui terra videbamur indigni, hodie in cælum sublatis sumus : qui ne terreno quidem principatu eramus digni, ad supernum cæleste regnum ascendimus, cælos pervasimus, thronum regalem atque Dominicum apprehendimus ; et natura, propter quam paradisum servabant Cherubim, ipsa supra Cherubim sedet hodie. At quo pacto admirabile hoc et magnum accidit? quo pacto nos qui tantam clementiam offenderamus, terraque ipsa videbamur indigni, ac terreno omni principatu atque honore excideramus, ad tantam altitudinem sumus erecti? quo pacto bellum dissolutum est? quo pacto ira sublata? Quomodo? nam istud admirabile est, non quod iis, qui injuria irascebantur Deo, sed quod ipso Deo, qui jure nobis succensebat, provocante nos atque iuvante, pax facta sit. *Pro Christo enim legatione fungimur*, inquit Apostolus, *tamquam Deo exhortante per nos* (2. Cor. 5. 20). Quid istud? ipse est violatus injuria, et ipse ad pacem invitat? Ita sane : quippe qui Deus sit; atque ob id ut benignus pater hortatur et allicit.

Christus quomodo mediator. — Sed vide quid agatur : mediator utique est invitantis et adhortantis Filius, non homo purus, non angelus, neque archangelus, neque famulorum ullus. Et quid efficit mediator? Opus mediatoris. Quemadmodum enim duobus se invicem aversantibus, et ad concordiam pacemque mutam adduci nolentibus¹, tertius quispiam veniens, et se medium interponens, utriusque inimicitiam diluit : ita et Christus egit. Iratus siquidem nobis erat Deus, et nos Deum benignissimum Dominum aversabamur ; medium igitur se Christus interponens, utramque naturam reconciliavit. Sed quo pacto se mediatorem constituit? Pœnam quæ nobis a Patre infligenda erat, in se suscepit, suppliciumque cælitus irmissum ac contumelias in hoc mundo sustinuit. Vis nosse quomodo utraque ipse suscepit? *Christus*, inquit Apostolus, *nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (Gal. 3. 13). Vidisti quo pacto pœnam cælitus latam ipse suscepit? vide etiam quomodo opprobria in terris sustinuerit : *Opprobria exprobrantium*, inquit, *tibi, ceciderunt super me* (Psal. 68. 10). Cernis quo pacto diremerit inimicitiam? quo pacto non ante destiterit quidvis agere, pati atque moliri, quam hostem et inimicum cum Deo reducerit in gratiam. Et istorum tantorum bonorum causa est hodierna dies : quemadmodum enim primitias naturæ nostræ assumpsit, sic restituit Domino. Et quod de campis accidit spicarum plenis, ubi quis ex paucis spicis collectis parvum manipulum conficiens, eumque Deo offerens, paucitate illa toti arvo benedicit : ita Christus fecit, qui per unam illam carnem atque primitias totum genus nostrum benedicendum curavit. Sed cur non totam naturam obtulit? Eo quod non sit hoc offerre primitias, si totum quis offerat : sed si parvum

¹ Ita Regii melius quam Editi, qui habent, *colloqui nolentibus*.

² Reg.. Pœnam quam pro nobis solvere oportebat Salvatorem, in se suscepit, injuriasque et contumelias, quarum nos adversus Deum feceramus reos, ipse sustinuit. Vis discere quomodo utraque suscepit, et hanc pœnam, et has contumelias? Christus, inquit apostolus, etc.

aliquid quis offerens, per parvum, totum benedicendum curet. Atqui si primitiæ, dicet quispiam, essent, primum ipsum hominem procreatum offerri oportuit : primitiæ enim sunt, quæ primum tolluntur, et primum germinant. Non sunt primitiæ censendæ, carissime, si primum fructum obtulerimas exilem et evanescentem, sed si probum atque perfectum offeramus. Quoniam igitur fructus ille peccato obnoxius erat, ideo non est oblatus, etiam si primus esset ; at hic a peccato liber erat ; ideoque oblatus est, licet posterius existerit : hæc enim sunt primitiæ.

3. Et ut discas, non primum germinantem fructum primitias dici, sed probatum, generosum, et qui ad vigorem opportunum perfectionemque perveniat, e Scripturis tibi depromam testimonium : *Si ingressus fueris in terram promissionis, quam Dominus Deus tuus dat tibi, Moyses ad populum ait, et plantaveris in ea omne lignum pomiferum, faciens fructum ad vescendum, tribus annis non mundabis fructum ejus : quarto autem anno fructus ejus sanctus erit Domino* (Levit. 19. 23. 24). Atqui si essent primitiæ primus qui producitur fructus, eum qui primo anno nascebatur offerri Domino oportebat. Nunc vero ait : *Tribus annis non mundabis fructum ejus* : sed relinques illum, propterea quod evanida adhuc et imbecilla est arbor, et fructus præcoces et immaturi. Quarto autem anno, inquit, fructus ejus sanctus erit Domino. Et in hoc cerne sapientiam legislatoris, qui illo vesci non permisit, ne ante Deum quisquam fructum sumeret : neque offerri illum mandavit, ne crudus et immaturus offeratur Domino. Sed dimitte, inquit, quia primus est : ne offeras autem, quoniam indignus est honore acceptantis. Vides ergo non primum fructum, qui producitur, sed bonum atque probatum primitias dici. Et hæc a nobis propter carnem, quam obtulit, dicta sunt. Obtulit ergo (a) primitias nostræ naturæ Patri, atque ita donum oblatum admiratus est Pater, propter dignitatem offerentis puritatemque ipsius oblatis, ut propriis illud manibus acceperit, sibi que proximum constituerit, dicens : *Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1). Sed ad quam dixit naturam Deus, *Sede a dextris meis*? Clarissimum est, ad eam hoc dictum, quæ audivit : *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19). Nonne satis erat superare cælos? nonne satis erat cum angelis consistere? an non esset etiam hic honos ineffabilis? At ascendit super angelos, præterivit archangelos, superavit Cherubim, ascendit supra Seraphim, prætergressus est Potestates, nec prius substituit, quam thronum ipsum Domini comprehendit. Non vides quid medium a cælo ad terram? sed ab imo potius incipiamus : non vides ab inferno ad terram intervallum quantum? rursus a terra in cælum? rursus a cælo ad cælum sublimius, et ab illo ad angelos, ad archangelos, ad supernas Potestates, ad ipsum quoque thronum regalem? Supra hoc totum intervallum ac spatium naturam nostram sustulit. Cerne quam humili ante loco illa erat, et quam alte ascenderit :

(a) Locum hunc, *Obtulit ergo*, etc., Leo Papa effert ad calcem epistolæ 131.

neque enim descendere licuisset inferius, quam quo descenderat homo, neque ascendere sublimius, quam quo enim rursus evexerat Christus. Atque ista perspicue Paulus dicebat: *Qui descendit, ipse est qui et ascendit (Ephes. 4. 10)*. Et quo descendit? *In inferiores partes terræ (1b. v. 9)*; ascendit autem supra omnes cælos. Disce quis ascenderit, et cujusmodi natura, ac quemadmodum antea sese haberet: libenter enim versor circa vilitatem generis nostri, ut excellentius honorem, qui a benignitate Domini ad nos derivatur, perdiscam. Terra et cinis eramus nos: sed nondum hoc culpa: naturæ enim infirmitas erat. Irrationabilibus facti sumus insipientiores: *Comparatus est enim jumentis insipientibus homo, et similis factus est illis (Psal. 48. 21)*. Animantibus autem irrationalibus fieri similis hoc est deterior illis. Siquidem rationis expertem esse natura, et sic permanere, naturale est: sed mente ac ratione ornatos in illam amentiam delabi, voluntatis est culpa. Itaque cum audieris quod similis factus sit rationis expertibus, ne arbitreris hoc dicere, ut ostendat homines esse belluis pares, sed illis pejores ostendere voluisse. Etenim rationis expertibus evasimus pejores et insulsiore: non quod ut homines illuc delapsi simus, at quod etiam ad majorem ingratitude prosliterimus. Et hoc patefaciens Isaias dicebat: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit (Isai. 4. 3)*. Cæterum non confundamur super prioribus: *Ubi enim abundavit delictum, superabundavit et gratia (Rom. 5. 20)*. Vidisti quomodo jumentis insipientiores eramus: cupis et volucris ipsis nos irrationabiliores aspicere? *Turtur, et hirundo, et passer agri cognoverunt tempus adventus sui: populus autem meus non cognovit judicia mea (Jer. 8. 7)*. Ecce et asinis et bobus, ecce et volucris, turture atque hirundine nos insipientiores ostendimur. Vis discere et aliam nostram insipientiam? Ad formicas quoque nos, ut ab iis discamus, remittit; ita naturalem mentem amiseramus: *Vade enim ad formicam, inquit, et considera vias ejus (Prov. 6. 6)*. Formicæ facti sumus discipuli, nos qui ad imaginem Dei facti eramus: at non qui nos fecit, est auctor, sed nos ipsi qui imaginem ejus retinere nolimus. Et quid dico formicis? imo lapidibus ipsis stupidiores evasimus. Visne horum quoque proferam testimonium? *Audite convalles et fundamenta terræ; quia judicium Domino adversus populum suum (Mich. 6. 2)*. Cum hominibus judicium exerceas, et vocas fundamenta terræ? Imo vero inquit: nam et terræ fundamentis stolidiores sunt homines. Quem ergo adhuc quæris in iis excessum malitiæ, quando et asinis stupidiores, et bobus irrationabiliores, et hirundine ac turture ingratiore, et formicis dementioniores, ipsisque lapidibus stupidiores, quin et serpentium similes videamur? *Furor enim illis, inquit, secundum similitudinem serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum (Psal. 57. 4. et 13. 3)*. Quid autem est opus rationis expertium stuporem atque stoliditatem commemorare, quando et ipsius diaboli videmur filii dicti? Vos enim, inquit, *filii diaboli estis (Jovan. 8. 44)*.

4. Verumtamen nos stupidi atque ingrati, insipientes, et lapidibus ipsis insensibiliores, qui cunctis inferiores eramus, abjectissimi atque vilissimi: quo pacto dicam (a), aut quid eloquar, quomodo istud verbum efferam? Vilissima illa nostra natura, quæ cunctis insipientior erat, cunctis est hodie facta sublimior. Hodie recuperarunt angeli, quod dudum desideraverant: hodie aspexerunt archangeli, quod diu concupierant: hodie nostram naturam de throno regni fulgoris instar resplendentem gloria et pulchritudine immortalis viderunt. Id enim multo ante desiderabant angeli, et concupiscebant archangeli. Nam licet eos natura humana concessio sibi honore superaret, attamen de bonis nostris gaudebant: nam et quando cruciabamur, dolebant; et licet Cherubim custodirent paradisum, vicem tamen nostram dolebant. Et sicut minister, conservum ex mandato domini apprehensum et carceri traditum, custodit quidem, commiseratione tamen conservi ductus, super illo quod accidit, dolet et angitur: ita et Cherubim susceperant quidem custodiendum paradisum, ac de custodia dolebant. Et ut discas quod doluerint, ab hominibus illud tibi perspicuum reddam. Quando enim homines conservis compati vides, jam non amplius dubitandi tibi locus relinquitur de Cherubim: multo enim sunt illæ potestates indulgentiores hominibus. Quis igitur justorum non doluit, cum juste punirentur homines, etiam post sexcenta peccata? Hoc enim est admiratione dignissimum, quod cum illorum scelera nosset, atque intelligerent illos in Dominum offendisse, ex ea tamen re dolorem animo capiebant. Utique Moyses post populi idololatriam dicebat: *Aut dimitte cis hanc noxam: sin vero, dele etiam me de libro, quem scripsisti (Exod. 32. 31. 32)*. Quid sibi vult istud? vides impietatem hominum, et illorum doles afflictiones? Propterea, inquit, doleo, tum quia puniuntur, tum quia justas præbent suæ punitionis causas. Ezechiel quoque aspiciens angelum percutientem populum, magna exclamans voce cum eulatu dixit: *Heu mihi, Domine Deus: consummationem tu facis reliquiarum Israel (Ezech. 9. 8)*? Et Jeremias: *Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne nos paucissimos facias (Jer. 10. 24)*. Ergo si Moyses, Ezechiel, atque Jeremias super istis tristati sint: an potestates illæ nihil nostris movebantur malis? At qua ratione id esset ulla ex parte credibile? Quod enim res nostras pro suis ducant, discas quantum gaudium conceperint, videntes nobis conciliatum esse Dominum. Si enim antea non doluissent, non sane ea essent postea lætitiæ voluptate perfusæ. Quod autem gavisæ sint, patet ex iis quæ et Christus ipse dixit: *Quoniam gaudium erit in cælo, et in terra super uno peccatore pœnitentiam agente (Luc. 15. 7)*. Porro si unum peccatorum convertentem se videntes angeli gaudent: quomodo hodie per primitias universam naturam humanam aspicientes in cælum illatam, non maximo gaudio sint affecti? Audi igitur et aliunde

(a) Hunc etiam locum, quo pacto dicam, etc., afferi Leo Papa ad calcem Epist. 134.

καταβῆναι ἦν κατώτερον, οὗ κατέβη ὁ ἄνθρωπος, οὔτε ἀναβῆναι ἀνώτερον, οὐδ' ἀνήγαγεν αὐτὸν πάλιν. Καὶ ταῦτα δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὁ καταβάς αὐτός ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβάς. Καὶ ποῦ κατέβη; Εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀνέβη ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν. Μάθε τις ἀνέβη, ἢ ποία φύσις, ἢ πῶς πρὸ τούτου διακειμένη· ἡδέως γὰρ ἐνδιατρίβω τῇ εὐτελείᾳ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς μάθω τὴν τιμὴν τὴν ἀπὸ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότη. Γῆ καὶ σποδὸς ἦμεν ἡμεῖς· ἀλλ' οὕτω τοῦτο ἔγκλημα· τῆς φύσεως γὰρ ἦν ἡ ἀσθένεια. Ἀλόγων διεικείμεθα ἀνοητότερον. *Παρασυμβλήθη γὰρ ὁ ἄνθρωπος τοῖς κτήεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* [452] Τοῦτο δὲ ἐστὶν, ἀλόγων χειρονα, γενέσθαι ὅμοιον τοῖς ἀλόγοις. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ἄλογον φύσις, καὶ μὴ εἶναι ἐπὶ τῆς ἀλογίας, τῆς φύσεως ἐστὶ· τὸ δὲ λόγῳ τιμηθέντας πρὸς ἐκείνην τὴν ἀνοίαν καταπεσεῖν, τῆς προαιρέσεώς ἐστιν ἔγκλημα. Ὡστε δαπανακοῦσης, ὅτι ὡμοιώθη τοῖς ἀλόγοις, μὴ νομίσης, ὅτι τῶν ἀλόγων Ἰσους δεῖξαι τοὺς ἀνθρώπους, ἀλλ' ὅτι κάκεινων χεῖρους ἀποφῆναι βουλόμενος, τοῦτο εἴρηκε. Καὶ γὰρ τῶν ἀλόγων ἐγενόμεθα χεῖρους· καὶ ἀναισθητότεροι, οὐχ ὅτι ἄνθρωποι ὄντες ἐκεῖ κατεπέσομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς μείζονα ἠλάσαμεν ἀγνωμοσύνην. Καὶ τοῦτο δηλῶν Ἡσαίας ἔλεγεν· *Ἔγνων βούς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτιν τὸν κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω.* Ἀλλὰ μὴ ἀισχνώμεθα ἐπὶ τοῖς προτέροις· οὐ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερισσεύσεν ἡ ἁρμία. Εἶδες πῶς τῶν κτηνῶν ἀλιγώτεροι ἦμεν· βούλει καὶ τῶν πετεινῶν ἀλογώτερος ἡμεῖς ἰδεῖν; *Τρυγῶν καὶ χελιδῶν, στρουθία ἀγροῦ ἔγνωσαν καιροὺς εἰσόδου αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἔγνωσαν τὰ κρίματά μου.* Ἰδοὺ καὶ τῶν θῶν καὶ τῶν βοῶν, ἰδοὺ καὶ τῶν πετεινῶν, τῆς τρυγόνος καὶ τῆς χελιδόνος ἡμεῖς ἀλογώτεροι. Βούλει μαθεῖν ἄλλην ἀναισθησίαν ἡμῶν; Τῶν μυρμηκῶν ἡμεῖς ποιεῖ μαθητάς· οὕτως ἀπωλέσαμεν τὰς κατὰ φύσιν φρένας· *Πορευθήτη γὰρ, φησὶ, πρὸς τὸν μύρμηκα, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.* Μυρμηκῶν ἐγενόμεθα μαθηταί, οἱ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αἴτιος, ἀλλ' ἡμεῖς μὴ μείναντες ἐπὶ τῆς εἰκόνας. Καὶ τί λέγω μυρμηκῶν; λίθων ἐγενόμεθα ἀναισθητότεροι. Βούλει καὶ τούτων παράγω τὴν μαρτυρίαν; *Ἀκούσατε, φάραγγες καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρῖσις ἐπὶ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ.* Πρὸς ἀνθρώπους δικάζη, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς καλεῖ; Ναί, φησὶ· τῶν γὰρ θεμελίων τῆς γῆς ἀναισθητότεροί ἐσιν οἱ ἄνθρωποι. Ποῖαν οὖν ἐτι ζητεῖς ὑπερβολὴν κακίας, ὅταν καὶ θῶν ἀναισθητότεροι, καὶ βοῶν ἀλογώτεροι, καὶ χελιδόνος καὶ τρυγόνος ἀγνωμονέστεροι, καὶ μυρμηκῶν ἀσυνετώτεροι, καὶ λίθων ἀναισθητότεροι, καὶ θρεῶν ἴσοι φαινόμεθα; *Θυμὸς γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ θρεῶς· ὡς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν.* Καὶ τί χρὴ λέγειν τῶν ἀλόγων τὴν ἀναισθησίαν, ὅταν καὶ αὐτοῦ τοῦ διαδόλου φαινόμεθα τέκνα καλούμενοι; Ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, υἱοὶ τοῦ διαδόλου ἐστέ.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. L.

Ὁ. Ἀλλ' ὅμως ἡμεῖς οἱ ἀναισθητοὶ καὶ ἀγνώμονες, οἱ ἀνόητοι, οἱ τῶν λίθων ἀναισθητότεροι, οἱ πάντων κατώτεροι, οἱ ἄτιμοι, οἱ εὐτελέστατοι πῶς εἶπω; τί λαλήσω; πῶς ἐξενέγκω τὸ ῥῆμα τοῦτο; ἡ φύσις ἢ εὐτελής, ἢ πάντων ἀσυνετώτερα, πάντων ἀνωτέρα γέγονε σήμερον. Σήμερον ἀπέλαβον ἄγγελοι, ὁ πάλαι ἐπόθουν· σήμερον εἶδον ἀρχάγγελοι, ὁ πάλαι ἐπεθύμουν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ τοῦ θρόνου ἀστράπτουσαν τοῦ βασιλικοῦ, δόξῃ καὶ κάλλει [453] στίλβουσαν ἀθανάτω. Τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπόθουν ἄγγελοι, τοῦτο γὰρ πάλαι ἐπεθύμουν ἀρχάγγελοι. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερέβαιναν αὐτοὺς ἡ τιμὴ, ἀλλ' ὅμως ἔχαιρον καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς· καὶ γὰρ ὅτε ἐκλαζόμεθα, ἤλγουν· εἰ γὰρ καὶ ἐφύλαττε τὰ Χερουβὶμ τὸν παράδεισον, ἀλλ' ὅμως ἤλγουν. Καὶ καθάπερ οἰκίτης σύνδουλον λαβὼν εἰς φυλακὴν, διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ δεσπότη φυλάττει μὲν τὸν σύνδουλον, ἀλγεῖ δὲ ἐπὶ τῷ γινομένῳ διὰ τὴν συμπαθείαν τὴν περὶ τὸν ὁμόδουλον· οὕτω καὶ τὰ Χερουβὶμ ἔλαθε μὲν φυλάττειν τὸν παράδεισον, ἤλγει δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ φυλακῇ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἤλγει, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων σοὶ τοῦτο ποιῶ φανερόν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς ἀνθρώπους συμπαθούντας τοῖς συνδούλοις, μηκέτι λοιπὸν ἀμφιβάλλῃς περὶ τῶν Χερουβὶμ· πολὺ γὰρ τῶν ἀνθρώπων φιλοστοργότεραι αἱ δυνάμεις ἐκείναι. Τί; οὐκ δ. καίων οὐκ ἤλγησε, κολαζομένων ἀνθρώπων δικαίως, καὶ μεθ' ἁμαρτήματα μυρία; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν μαθόντες, καὶ ἰδόντες ὅτι προσέκρουσαν τῷ Δεσπότη, ἤλγησαν· ὁ μὲν Μωϋσῆς μετὰ τὴν εἰδωλολατρείαν· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κάμει ἐξ ἀλειψῶν ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἐγραψάς.* Τί τοῦτο; ὄρξῃς τὴν ἀσέβειαν, καὶ ἀλγεῖς ὑπὲρ τῶν κολαζομένων; Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἀλγῶ, ὅτι καὶ κολάζονται καὶ δικαίως κολάσεως παρέχονται τὰς αἰτίας. Ὁ δὲ Ἰεζεκιὴλ ἰδὼν τὸν ἄγγελον κατακόπτοντα τὸν λαόν, ἀνεβόησε μέγα καὶ ὠλόλυξε, καὶ φησὶν· *Οἱμοι, Κύριε, ὅτι ἐξαλείψεις σὺ τὸ κακάλοισπον τοῦ Ἰσραὴλ.* Καὶ ὁ Ἰερεμίας, *Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, φησὶ, πλὴν ἐν κρῖσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοστούς ἡμᾶς ποιήσης.* Εἶτα Μωϋσῆς μὲν καὶ Ἰεζεκιὴλ καὶ Ἰερεμίας· ἀλγοῦσιν, αἱ δὲ δυνάμεις ἐκείναι οὐδὲν ἔπασχον ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις κακοῖς; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Ὅτι γὰρ οἰκειοῦνται τὰ ἡμετέρα, μάθε ὅσην χαρὰν ἐπεδείξαντο, ὅτε εἶδον ἡμῖν καταλλαγέντα τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ μὴ πρὸ τούτου ἤλγουν, οὐκ ἂν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἦσθησαν. Ὅτι δὲ ἔχαιρον, δηλὸν ἐξ ὧν φησὶν ὁ Χριστός, *Ὅτι χαρὰ ἐστὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιστρέφοντι.* Εἰ δὲ ἕνα ἁμαρτωλὸν ἐπιστρέφοντα ὀρῶντες ἄγγελοι χαίρουσι, εἰς τῆς ἀπαρχῆς σήμερον ὀρῶντες τὴν φύσιν ἅπασαν εἰσηνεγγεμένην εἰς οὐρανόν, πῶς οὐκ ἂν μεγίστην ἐδέξαντο ἡδονήν; Ἀκουσον γοῦν καὶ ἑτέρωθεν τῶν θῶν δῆμων τὴν εὐφροσύνην τὴν ἐπὶ τῇ ἡμετέρα κατα-

λαγῆ· ὅτε γὰρ ἐπέχθη ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ κατὰ σάρκα, ἰδόντες ὅτι κατηλλάγη λοιπὸν τοῖς ἀνθρώποις· οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ κατηλλάγη, τοσοῦτον κατέθη· ἰδόντες οὖν τοῦτο, χορὸν στησάμενοι ἐπὶ τῆς γῆς ἐβόων καὶ ἔλεγον· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο δοξάζουσι τὸν Θεόν, ἐπειδὴ ἀπέλαθεν ἡ γῆ τὰ ἀγαθὰ, ἐπήγαγον καὶ τὴν αἰτίαν, *Ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ* [154], λέγοντες, *ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τοῖς ἐκπεπολεμημένοις, τοῖς ἀγνώμοσιν. Εἶδες πῶς δοξάζουσι τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτριῶν ἀγαθοῖς, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τοῖς ἰοίοις· τὰ γὰρ ἡμέτερα ἀγαθὰ, ἑαυτῶν νομίζουσι εἶναι· βούλει μαθεῖν, ὅτι καὶ μέλλοντες ὄραν αὐτὸν ἀναβαίνοντα, ἔχαιρον καὶ ἐσπίρτων; Ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον συνεχῶς. Τοῦτο δὲ ἐπιθυμούντων ἔστιν ἰδεῖν τὸ παράδοξον θέαμα. Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι ἀνέβαινον, καὶ κατέβαινον; Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος· *Ἀπάρτι ὄψεσθε τοὺς οὐρανοὺς ἀνεωγμένους, καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*· τοιοῦτον γὰρ τῶν ἔρωντων τὸ ἔθος· οὐδὲ τὸν καιρὸν ἀναμνησθῆναι, ἀλλὰ προλαμβάνουσι τὴν προθεσμίαν τῆ ἡδονῆς. Διὰ τοῦτο καταβαίνουσι, ἐπειγόμενοι τὸ καινὸν καὶ παράδοξον ἐκεῖνο ἰδεῖν θέαμα, ἀνθρωπῶν ἐν οὐρανῷ φανέντα· διὰ τοῦτο πανταχοῦ ἄγγελοι, καὶ ὅτε ἐτίκτετο, καὶ ὅτε ἀνίστατο, καὶ σήμερον ὅτε ἀνέβη. Ἰδοὺ γὰρ δύο, φησὶν, *ἐν ἐσθῆτι λαμπρῇ*, διὰ τοῦ σχήματος τὴν ἡδονὴν δηλοῦντες· καὶ εἶπον πρὸς τοὺς μαθητάς· *Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐστήκατε; οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληθθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν.*

ε'. Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε. Τί δὴ ποτε ταῦτα λέγουσι; μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ὀφθαλμούς οἱ μαθηταί; μὴ γὰρ οὐκ ἔωρον τὸ γινόμενον; οὐκ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστής, ὅτι βλεπόντων αὐτῶν ἐπήρθη; Τίνος οὖν ἔνεκεν παρεστήκασι οἱ ἄγγελοι διδάσκοντες αὐτούς, ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη; Διὰ δύο ταύτας αἰτίας, μίαν μὲν, ἐπειδὴ ἤλθουσι ἀεὶ ἐπὶ τῇ ἀναστροφῇ τοῦ Χριστοῦ· ὅτι γὰρ ἤλθουσι, ἄκουσον τί πρὸς αὐτούς φησὶν· *Οὐδεὶς με ἐρωτᾷ ἐξ ὑμῶν, Ποῦ ὑπάγετε; ἀλλ' ὅτι ταῦτα εἶπον, ἡ λύπη πεπλήρωσεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Εἰ γὰρ φίλους ἔχοντες καὶ συγγενεῖς χωριζόμενοι τοῦτων οὐ φέρομεν, πῶς οἱ μαθηταὶ τὸν Σωτῆρα, τὸν διδάσκαλον, τὸν κηδεμόνα, τὸν φιλόανθρωπον, τὸν ἡμερον, τὸν ἀγαθὸν ὄρωντες χωριζόμενον αὐτῶν, πῶς οὐκ ἂν ἤλγησαν; πῶς οὐκ ἂν ὠδυνήθησαν; Διὰ τοῦτο ἔστηκεν ὁ ἄγγελος τὴν ἀπὸ τῆς ἀνόδοι γινομένην λύπην διὰ τῆς ἐπανάδοι πάλιν παραμύθουμένος. Ὁὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληθθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται. Ἠλγήσατε, φησὶν, ὅτι ἀνελήφθη; Ἄλλὰ μηκέτι ἀλγεῖτε· καὶ γὰρ ἐλεύσεται πάλιν. Ἴνα γὰρ μὴ ποιήσωσιν, ὅπερ ἐποίησεν ὁ Ἐλισσαῖος· ἰδὼν τὸν διδάσκαλον ἀναλαμβάνόμενον, καὶ διαβρήξας τὸν χιτωνίσκον· οὐδὲ γὰρ εἶχε τινα παρστώτα καὶ λέγοντα, ὅτι πάλιν ἔξει Ἥλιος· ἵνα οὖν μὴ τοῦτο

ποιήσωσιν οὗτοι, διὰ τοῦτο οἱ ἄγγελοι παρεστήκεισαν παραμυθούμενοι τὴν ἀθυμίαν. Καὶ μία μὲν αὕτη αἰτία τῆς τῶν ἀγγέλων παρουσίας· δευτέρα δὲ ταύτης οὐκ ἐλάττων, δι' ἣν αἰτίαν καὶ προσέθηκεν, Ὁ ἀναληθθεὶς. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελαμβάνετο. Πολὺ δὲ τὸ [455] διάστημα ἦν, καὶ οὐκ ἤρκει ἡ δύναμις τῆς ἡμετέρας βφειας σῶμα ἀναλαμβάνόμενον ἰδεῖν μέχρι τῶν οὐρανῶν· ἀλλὰ καθάπερ πετεινὸν εἰς ὕψος ἱπτάμενον, ὅσπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνέβη, τοσοῦτῃ μᾶλλον ἀποκρύπτεται ἀπὸ τῆς ἡμετέρας βφειας· οὕτω δὲ καὶ τὸ σῶμα ἐκεῖνο ὅσπερ ἂν εἰς ὕψος ἀνῆλθῃ, τοσοῦτῃ μᾶλλον ἐκρύπτετο, οὐκ ἀρκούσης τῆς ἀσθενείας τῶν ὀφθαλμῶν παρακολουθεῖσαι τῷ μήκει τοῦ διαστήματος. Διὰ τοῦτο παρειστήκεισαν οἱ ἄγγελοι, διδάσκοντες τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνοδὸν, ἵνα μὴ νομισῶσιν ὅτι ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη ὡς Ἥλιος, ἀλλ' ὅτι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη· διὰ τοῦτό φησιν, Ὁ ἀναληθθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπλῶς τοῦτο προσέθηκεν. Ἥλιος μὲν οὖν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήφθη, δοῦλος γὰρ ἦν· ὁ δὲ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανόν, Δεσποτῆς γὰρ ἦν· ἐκεῖνος ἐν ἄρματι πυρίνῳ, οὗτος ἐν νεφέλῃ. Ὅτε μὲν γὰρ τὸν δοῦλον ἔδει κληθῆναι, ἄρμα ἐπέμπετο· ὅταν δὲ τὸν Υἱόν, θρόνος βασιλικός· καὶ οὐχὶ ἀπλῶς βασιλικὸς θρόνος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ πατρικός. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Ἡσαίας, Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ ἐπὶ νεφέλης κάθηται, διὰ τοῦτο καὶ τῷ Υἱῷ τὴν νεφέλην ἐπέμπε. Καὶ ὁ μὲν Ἥλιος ἀνελθὼν ἀφῆκε μηλωτὴν ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον· ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀναθὰς ἀφῆκε χαρίσματα ἐπὶ τοὺς μαθητάς, οὐχ ἕνα προφήτην ποιῶντα, ἀλλὰ μυρίους Ἐλισσαίους· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνον πολλῶν μετίζους καὶ λαμπροτέρους. Διαναστώμενοι τοίνυν, ἀπατητοί, καὶ πρὸς τὴν ἐπάνοδον ἐκείνην βλέψωμεν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος φησὶν, *Αὐτὸς καταθήσεται ἀπ' οὐρανοῦ ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωτῇ ἀρχαγγέλου· καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, ἀλλ' οὐ πάντες.* Ὅτι γὰρ οὐ πάντες ἀρπαγησόμεθα, ἀλλ' οἱ μὲν μενοῦσιν, οἱ δὲ ἀρπαγησονται, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Χριστός· *Πότε εὐρεθήσονται δύο ἐν τῷ μύλωνι ἀλήθουσαι· μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται· καὶ δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης μίᾳς· εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίσταται.* Τί βούλεται τὸ ἀνιγμα τοῦτο; τί βούλεται τὸ μυστήριον τοῦτο τὸ ἀπόρρητον; Διὰ τοῦ μύλου τοὺς ἐν πενίᾳ ζῶντας καὶ ταλαίπωρῶς πάντας ἡμῖν ἐδήλωσε· διὰ δὲ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἀναπαύσεως τοὺς ἐν πλοῦτῳ καὶ τιμῇ πάντας ἠνίξαστο. Καὶ βουλόμενος δεῖξαι ὅτι καὶ ἀπὸ πενήτων σώζονται καὶ ἀπόλλυνται, εἶπεν, ὅτι καὶ τῶν ἐν τῷ μύλωνι μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται· καὶ τῶν ἐν τῇ κλίνῃ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίσταται· δηλῶν ὅτι οἱ μὲν ἀμαρτωλοὶ ἀφίενται ἐνταῦθα καὶ μένουσι τὴν τιμωρίαν· οἱ δὲ δίκαιοι ἀρπάζονται εἰς τὰς νεφέλας. Καθάπερ γὰρ βασιλέως εἰς πόλιν εἰσελαύνοντος, οἱ μὲν ἐν ἀξιώμασι καὶ ἀρχαῖς, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν παρῆρησιαν ἔχοντες,

superius turbæ lætitiâ super nostrâ reconciliatione. Quando enim Dominus noster natus est secundum carnem, ex eo deinceps hominibus ipsam reconciliatam cernentes; non enim, si reconciliatus non fuisset, usque adeo descendisset; cernentes ergo istud, choris in terra stantibus exclamabant: *Gloria in excelsis Deo: et in terra pax, in hominibus bonæ voluntatis* (Luc. 2. 14). Et ut discas, quod ob id gloriificaverint Deum, postquam terra recepit bonam, etiam causam adduxerunt, dicentes: *In terra pax, in hominibus bonæ voluntatis*: hominibus, inquam, qui erant antea hostes declarati, et ingrati. Vidisti quo pacto Deum de alienis bonis laudent, aut potius de propriis, eum nostrâ bonâ suâ esse ducant: vis etiam nosse quomodo etiam ipsum ascendentem aliquando visuri, tum gavisî sint et exultarint? Ipsam Christum dicentem audi: Quoniam ascendebant, inquit, et descendebant continuo. Atque hoc proprium est desiderantium, contemplari inopinatum spectaculum. Et unde constat assidue illos ascendere atque descendere? Ipsum dicentem audi: *A modo videbitis cælum apertum, et angelos Dei ascendentes et descendentes supra Filium hominis* (Joan. 1. 51). Talis siquidem amantium mos est; neque tempus expectant, sed tempus præfinitum lætitiâ anticipant. Idcirco descendunt novi et inauditi illius spectaculi visendi desiderio impulsî, hominem scilicet in cælo apparentem: iæoque ubique se angeli manifestant, et quando natus est, et quando resurrexit, ac hodie quando in cælos ascendit: *Ecce enim duo viri, inquit, in vestimentis albis* (Act. 1. 10), per habitum lætitiâ declarantes: et dixerunt ad discipulos: *Viri Galilæi, quid statis? hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (Ib. v. 11).

5. *Cur angeli in ascensione Domini visi fuerint.* — Hic jam mihi diligenter attendite. Quamobrem ita dicunt? an quod oculos non haberent discipuli? aut quia quod acciderat, non viderent? nonne ait evangelista, quod videntibus ipsis elevatus est? Qua ergo de causa assistebant angeli docentes eos, quod in cælum ascendisset? Propter duas minime istas causas: unam quidem quod dolerent illi ob Christi ab ipsis discessionem: quod autem dolerent, audi quid ad eos dicat: *Nemo ex vobis, inquit, interrogat me, Quo vadis? sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (Joan. 16. 5. 6). Nam si amicos et consanguineos nostros separari a nobis non ferimus, quomodo discipuli suum ad ipsos separari cernentes Salvatorem, magistrum, ac curatorem benignissimum, mansuetissimum et optimum, plane non dolerent? quomodo non contristarentur? Idcirco astitit angelus, qui dolorem ex ascensu provenientem reditus commemoratione iterum mitigaret, consolareturque ipsos. Hic enim Jesus, ait, *qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet* (Act. 1. 11). Doluistis, inquit, de assumptione ipsius? Sed nolite amplius dolere; etenim rursus veniet. Nam ut ne facerent quod egit Elisæus, aspiciens magistrum suum assumi, qui dicitur vestimentum (4. Reg. 2): non enim habebat aliquem

adstantem sibi atque dicentem quod iterum venturus esset Helias; ne igitur hoc et isti facerent, ideo angeli adstiterunt, qui tristitiam illorum lenirent ac consolarentur.

Differentia inter ascensionem Eliæ, et Christi Salvatoris. — Et hæc quidem una est causa præsentis angelorum: posterior autem ea non inferior est, propter quam etiam causam adjecit, *Qui assumptus est*. Et quæ est ista? In cælum assumptus est. Ingeni autem interstitium erat, neque sufficiebat vis-nostri aspectus, ut corpus ad cælos usque assumi prospiceret: sed sicut avis in sublime volitans, quanto magis in altum ascenderit, tanto amplius a nostro aspectu subtrahitur: ita et corpus illud, quanto altius evehebatur, tanto magis abscondebatur; cum non posset oculorum infirmitas intervalli longitudinem assequi. Propterea astiterunt angeli, qui docerent ascensionem in cælum, ne arbitrarentur eum quasi in cælum ascendisse instar Eliæ; sed quod vere in cælum ascenderit, ob id ait: *Qui assumptus est a vobis in cælum*. Neque enim hoc simpliciter adjectum est. Quinimo Helias tamquam in cælum assumptus est: servus enim erat; Jesus autem in cælum, quia Dominus erat: ille in curru igneo, hic in nube. Nam quando servum vocari oportebat, currus mittebatur; quando autem Filium, thronus regalis; neque simpliciter thronus regalis, sed ipsemet paternus. Etenim de Patre ait Isaias: *Ecce Dominus sedet super nubem levem* (Isai. 60. 1). Quia ergo Pater in nube sedet, ideo et Filio nubem misit. Atque Helias quidem ascendens ovinam pellem super Elisæum demisit, Jesus autem ascendens gratiarum dona in discipulos demisit, non unum prophetam facientia, sed infinitos Elisæos, atque adeo illo multo majores et illustriores. Exurgamus igitur, dilectissimi, et ad reditum illum oculos mentis dirigamus. Etenim Paulus ait: *Ipsæ descendet de cælis, in jussu, in voce archangeli: et nos qui vivimus et residui sumus, obviam rapiemur in nubibus in occursum Domini in æra*, at non omnes (1. Thes. 4. 15. 16). Quod autem non omnes rapimur, sed alii permansuri sint, alii vero rapiendi, audi quid dicat Christus: *Tunc invenientur duæ molæ in mola, una assumetur, et una relinquetur: duo in lecto uno erant, unus assumetur, et unus relinquetur* (Matth. 23. 40. 41). Quid sibi vult ænigma istud? quid denotat mysterium hoc reconditum? Per molam omnes in paupertate et miseria viventes nobis demonstrat; per lectum autem ac requiem cunctos divitiis affluentes, et honoribus conspicuos innuit: volensque ostendere etiam ex pauperibus salvandos fore atque perdendos, dixit quod in mola una assumetur, et una relinquetur; et eorum qui in lecto erunt unus assumetur, et unus relinquetur, declarare volens, quod peccatores quidem hic relinquuntur, supplicium expectantes; justî autem in nubem rapiuntur. Sicut enim rege aliquo in civitatem introeunte, alii quidem in dignitatibus atque honoribus constituti, quos plurimum gratia apud illum valent, extra civitatem ei progrediuntur obviam, rei

autem et criminibus obnoxii intus servantur, sententiam a rege exspectantes : ita etiam quando Dominus advenerit, alii quidem qui fiduciam habent, in medium ei occurrent aërem, damnati vero et qui multorum sibi conscii fuerint peccatorum, hic præstolabuntur iudicem.

Chrysostomi humilitas. — Tunc et nos rapiemur : non equidem meipsum in numerum ac calculum rapiendorum referens dixi, Nos : non equidem ita sum expers sensus ac rationis, ut propria ignorem peccata. Et nisi jam metuerem conturbare lætitiã præsentis festivitatis, feream sane amarissime, istius dicti memor et mea peccata in memoriam revocans. Cum autem præsentis festi lætitiã confundere nolim, hic sermonem finiam, vigentem ac recentem vobis illius diei memoriam relinquens, ne gloriatur dives in divitiis suis, neque pauper seipsum miserum reputet in paupertate sua, sed quisque prout sibi conscius fuerit, vel hoc, vel illud faciat. Neque enim dives felix, neque pauper miserabilis : sed beatus, imo beatissimus, qui raptu illo in nubibus habitus fuerit dignus, licet om-

nium fuerit pauperrimus : quemadmodum vicissim qui exciderit, miser, imo miserrimus, quamvis omnium sit ditissimus. Propterea dico, ut qui peccatis obnoxii sumus, lugeamus nos ipsos : at qui bonis operibus clarent, confidant ; imo non solum confidant, sed et confirmentur : neque illi lugeant solum, sed et mutantur ac convertantur. Licet enim et ei, qui male vitam ducit, improba postposita vita, ad virtutem transire, iisque qui a principio bene vixerunt, similem fieri ; quod et nos studeamus. Et qui bonæ sibi conscii fuerint vitæ, in pietate perseverent, bonam hæc possessionem semper augentes, et priori fiduciæ aliquid continuo addentes : qui autem diffideantes sumus ac timidi, multorumque nobis peccatorum conscii, mutemur in melius ; ut ad illorum quoque fiduciam pertingentes, pariter cuncti atque unanimes cum debita gloria angelorum Regem suscipiamus, beatæque illa lætitiã perfruamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

In homilia quinta de Anna Samuelis matre, queritur initio Chrysostomus, se præcedenti concione die Pentecostes habita frustra monuisse, non diebus solum festis, sed etiam aliis per annum ecclesiam esse frequentandam : ea vero de re multa verba facit Chrysostomus initio prioris in Pentecosten homiliæ, unde statim videatur hinc temporis calculus peti posse. Verum huic opinioni reclamant ea, quæ mox subjicit Chrysostomus in homilia illa de Anna. *In hoc enim, inquit, vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quidquid apud externos pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus.* Hæc tam multa se retulisse dicit in illa, quam memorat, de Pentecoste homilia : quorum ne γρῦ quidem in hac occurrit. Quamobrem hæc ad aliam pertinere homiliam nemo negaverit. Neque id mirum est : tam frequenter enim conqueritur Chrysostomus de paucitate convenientium in ecclesiam, ut facile potuerit, duodecim annorum, quibus Antiochiæ concionatus est, spatio, in solemnitatibus Pentecostes eandem querimoniam pluries repetere.

Non parva autem oritur difficultas ex enumeratione insigniorum festivitatum, quas sub initium hujus concionis commemorat : ibi namque prima, πρώτη, dicitur esse Epiphaniæ festivitas ; secunda Paschatis ; tertia Pentecostes. Queritur vero cur Natalis Christi solemnitatem omittat Chrysostomus, et cur Epiphania prima ponatur. Cum enim certum exploratumque sit diem Natalem Christi tempore Chrysostomi Antiochiæ celebratam fuisse 25 Decembris, et Epiphaniam sexta Januarii, certo debuit ille dies Natalis in recensioe memorari ; imo primas tenere : nam cum Antiocheni annum inceperant, ut creditur, mense

πρὸ τῆς πόλεως ἐξεληθόντες ἀπαντῶσιν, οἱ δὲ κατάδικοι καὶ οἱ κατακεκριμένοι ἔνδοσ φυλάττονται τὴν ψῆφον τὴν περὰ τοῦ βασιλέως ἀναμένοντες· οὕτω καὶ ὅταν ὁ Κύριος παραγίνηται, οἱ μὲν παρῆρσιαν ἔχοντες εἰς μέσων αὐτῶ ἀπαντῶσι τὸν ἀέρα, οἱ δὲ κατάδικοι καὶ πλὴν ἐαυτοῖς συνειδότες ἀμαρτήματα ἔνταυθα ἀναμένουσι τὸν δικαστὴν. Τότε καὶ ἡμεῖς ἀρπαγησόμεθα· οὐκ ἔμαυτὸν ἀριθμῶν εἰς τὴν ψῆφον τῶν ἀρπαζομένων [456] εἶπον, ἡμεῖς· οὐχ οὕτως ἀναίσθητός εἰμι καὶ ἀγνώμων, ὡς ἄγνωσιν τὰ οἰκεία ἀμαρτήματα. Εἰ γὰρ μὴ συνταράξαι ἐφοβούμην τὴν ἡδονὴν τῆς παρουσίας ἑορτῆς, καὶ ἐδάκρυσα πικρὸν ταύτης ἀναμνησθεὶς τῆς φωνῆς, ἐπειδὴ καὶ τῶν οἰκείων ἀμαρτιῶν ἐμνήσθην. Ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλομαι συγγεῖν τῆς παρουσίας ἑορτῆς τὴν εὐφροσύνην, ἔνταυθα καταλύσω τὸν λόγον, ἀκμάζουσαν ὑμῖν τῆς ἡμέρας· ἐκείνης τὴν μνήμην ἐπαφεί, ἵνα μήτε ὁ πλούσιος ἐπὶ τῷ πλούτῳ χαίρῃ, μήτε ὁ πέννης ἐπὶ τῇ πενίᾳ ταλανίζῃ ἑαυτὸν· ἀλλ' ἕκαστος, ἀφ' ὧν ἑαυτῷ συνοδεν, ἢ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο ποιῇ. Οὕτε γὰρ ὁ πλούσιος μακάριος, οὕτε ὁ πέννης ἔλεινός· ἀλλ' ὅς ἐάν τῆς ἀρπαγῆς ἐκείνης καταξωθῇ τῆς ἐν νεφέλαις, μακάριος καὶ τριαμα-

κάριος, καὶ ἀπάντων πενέστατος· ἢ ὥστερ ὅν ὁ ἐκπεσὼν, ἔλεινός καὶ τρισάθλιος, καὶ ἀπάντων εὐπορώτατος ἢ. Διὰ τοῦτο λέγω, ἵνα οἱ μὲν ἐν ἀμαρτήμασιν ὄντες, θρηνώμεν ἑαυτούς· οἱ δὲ ἐν κατορθώμασι ζῶντες, θαρρείτωσαν ἅπαντες· μᾶλλον δὲ, μὴ θαρρείτωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλιζέσθωσαν· μήτε ἐκεῖνοι θρηνεύωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβαλέσθωσαν. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ τὸν ἐν κακίᾳ, μεταστάντα τῆς πονηρίας, πρὸς ἀρετὴν ἐπανελθεῖν, καὶ δυναθῆναι γενέσθαι τῶν ἐξ ἀρχῆς· εὐ βεβιωχότων ἴσον· ὅπερ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν· καὶ οἱ μὲν ἀρετὴν ἑαυτοῖς συνειδότες, μενέτωσαν ἐπὶ τῆς εὐσεβείας, αὔξοντες αἰ τοῦτο τὸ καλὸν κτῆμα, καὶ τῇ παρῆρσιᾳ προστιθέντες τῇ προτέρᾳ· οἱ δὲ ἀπαρῆρσιᾶστοι, καὶ συνειδότες ἑαυτοῖς ἀμαρτήματα πολλὰ, μεταβαλλόμεθα, ἵνα καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων παρῆρσιαν φθάσαντες, κοινῇ πάντες καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τῆς ὀφειλομένης δόξης τὸν τῶν ἀγγέλων ὑποδεξώμεθα βασιλέα, καὶ τῆς μακαρίας εὐφροσύνης ἀπολαύσωμεν ἐκείνης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD DUAS SEQUENTES IN PENTECOSTEN HOMILIAS.

Septembri, quæ prior occurrebat ex maximis festivitibus, erat dies Natalis Domini. Respondent alii utramque fortasse festivitatem, Natalis videlicet et Epiphaniæ, uno Epiphaniæ nomine comprehendi: vel nomen Epiphaniæ utriusque commune fuisse. Verum non placet hæc solutio: siquidem hæc duas festivitates tam aperte re nomineque distinguit Chrysostomus supra, homiliis in Natalem et in Epiphaniam, ut verisimile non sit, eas hic voluisse uno comprehendere nomine. Annon fortasse verisimilius dicatur, quia festum Natalis Christi a paucissimis annis Antiochiæ celebrabatur die 25 Decembris, cum antea una Epiphaniæ solemnitas, die sexta Januarii, et Natali Christi et Magorum adorationi et Christi baptismo deputata esset, hic secundum veterem solemnitates numerandi consuetudinem, a Chrysostomo Epiphaniam memorari, diemque Natalem taceri? Hic nimirum receptus ab ævo recensendi mos fuisse videtur apud Antiochenos, ut tres insigniores solemnitates dicerent, Epiphaniam, Pascha et Pentecosten; Natalem vero Domini diem, quia nuper induetus fuerat, in hoc numero nondum ponerent, sed perinde tacerent, ut tacebant Ascensionem Domini, quam item tacet Chrysostomus.

Secunda de Pentecoste homilia nullam omnino præfert temporis notam. In hac porro Pentecosten vocat *metropolin festorum*, quia videlicet, ut ibidem adjicit, fructum illa Dominicæ promissionis affert. Non pauca contra Pneumatomachos disserit, qui Spiritus sancti majestatem et numen impetebant: ac postquam de fructibus sancti Spiritus multa protulit, sic concionem claudit.

Utriusque interpretatio Latina est Frontonis Duçæi.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Και διὰ τί σημεία νῦν οὐ γίνονται, καὶ ὅτι τὰ πραετόμενα καὶ λεγόμενα παρ' ἡμῶν ἀναγράφεται.

Ὅμιλία α'.

α'. Πάλιν ἑορτή, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ πάλιν ἡ Ἐκκλησία τῷ πλήθει τῶν τέκνων κομᾷ, ἡ πολυτεκνὸς αὕτη καὶ φιλότεκνος. Ἀλλὰ τί τῆς φιλοτεκνίας ἄ βρελοῦ, ὅταν ἑορταίς μόνον, ἀλλὰ μὴ διηνεκῶς βλέπῃ τὰ ποθηόμενα πρόσωπα τῶν παιδίων, ὡσπερ ἀνετίς ἰμῆτιον ἔχων καλὸν μὴ συγχωροῖτο αὐτῷ χρῆσθαι ὁ διηνεκῶς; Ἰμάτιον γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τῶν παραγινομένων τὸ πλήθος ἐστὶ, καθάπερ καὶ ὁ προφήτης φησὶν ἀνοθεὶ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν λέγων· Πάντας αὐτοὺς περιθήσεις ὡς κόσμον γυμνίου, καὶ ὡς στολὴν ῥύμφης. Καθάπερ οὖν γυνὴ τις σώφρων καὶ ἐλευθέρᾳ κατεσταλμένος μέχρι τῶν σφυρῶν ἔχουσα τὸν χιτωνίσκον εὐπρεπεστέρᾳ φαίνεται καὶ βελτίων· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία φαυροτέρα σήμερον δεικνύται τὰ πλήθη τῶν ὑμετέρων σωμάτων περιβαλλομένη, καὶ κατεσταλμένος ἔχουσα τὸ ἰμάτιον. Οὐδὲν γὰρ αὐτῆς σήμερον μέγρον γυμνὸν ἐστὶν ἰδεῖν, καθάπερ ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἡμέραις· ἀλλὰ τῆς γυμνώσεως ἐκείνης αἰτίοι οἱ παραγενομένοι σήμερον μόνον, οἱ μὴ αἰετὴν μητέρα περιστέλλοντες. Ὅτι δὲ οὐ μικρὸς κίνδυνος [138] γυμνῆν τὴν μητέρα περιωρῆν, ἀνεμνησθῶμεν παλαιὰς ἱστορίας· ἀνεμνησθῶμεν τοῦ γυμνῶν ἰδόντος τὸν πατέρα, καὶ δόντος κόλασιν τῆς βίβλου ἐκείνης. Καίτοι γε ἐκεῖνος οὐκ ἐποίησε γυμνὸν τὸν πατέρα· ἀλλ' εἶδε μόνον γυμνὸν ὄντα τὸν πατέρα· καὶ αὐτὸς οὕτως ἀπληγάς τιμωρίας, ἐπειδὴ εἶδε μόνον· οἱ δὲ σήμερον παραγενομένοι, καὶ πρὸ τούτου μὴ παραγενομένοι, οὐχ ὁρῶσι γυμνῆν τὴν μητέρα, ἀλλὰ γυμνῆν ποιοῦσιν αὐτήν. Εἰ δὲ ὁ γυμνωαῖν ἰδὼν οὐκ ἐξέφυγε τιμωρίαν, οἱ γυμνωσιν ποιοῦντες ποίας ἀν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι; Ταῦτα οὐχὶ πλήξαι βουλόμενος λέγω, ἀλλ' ἵνα φύγωμεν τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγωμεν τὴν κατάραν τοῦ Χάμ, ἵνα μιμησώμεθα τὴν εὐνοίαν τοῦ Σὴμ καὶ τοῦ Ἰάφελ, καὶ περιστέλλωμεν καὶ ἡμεῖς αἰετὴν τὴν μητέρα τὴν ἡμετέραν. Ἰουδαϊκῶ φρονήματός ἐστι τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι μόνον τῷ Θεῷ πρὸς ἐκείνους εἰρηται, Τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσῃ Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· ἡμᾶς δὲ διαπαντός βούλεται ὁ Θεὸς φαίνεσθαι αὐτῷ. Καὶ ἐκεῖνος δὲ τῶν ὧπων τὰ διαστήματα τοσαύτας ἐποίησε μόνος γίνεσθαι τὰς συνόδους· εἰς γὰρ τόπον ἕνα συνεκέκλειστο ἡ λατρεία τότε· διὰ τοῦτο καὶ τῆς συλλογῆς καὶ τῆς παρουσίας αὐτῶν εὐαριθμητοὶ ἦσαν οἱ καιροί· εἰς γὰρ τὰ ἱεροσόλυμα ἀνάγκη προσκυνεῖν ἦν, ἀλλαχθὺ δὲ οὐδαμῶς. Διὰ τοῦτο ἐκέλευσε τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ φαίνεσθαι τῷ Θεῷ· καὶ ἀπελογεῖτο ὑπὲρ αὐτῶν τῆς ὁδοῦ τὸ διάστημα· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν οὐδεὶς ἀπολογῆσται τρόπος. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν πανταχοῦ τῆς

γῆς διεσπαρμένοι ἦσαν. Ἦσαν γὰρ, φησὶν, ἐν Ἰεροσολύμοις κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι ἄνδρες εὐλαβεῖς ἀπὸ παντός ἔθνος τοῦ ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ἡμεῖς δὲ μίαν πόλιν οἰκοῦμεν ἅπαντες, ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς τεύχεσι καθήμεθα, καὶ πολλάκις οὐδὲ ἐν στενωπῷ διεργόμεθα τῆς ἐκκλησίας, καὶ καθάπερ οἱ μακροὶς πελάγεσι διεστώτες, οὕτως ὀλιγάκις πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην ἀπαντῶμεν σύνοδον. Καὶ ἐκεῖνους μὲν τρεῖς μόνους ἐκέλευσε καιροὺς ἑορτάζειν, ἡμᾶς δὲ αἰετὸν τοῦτο ποιεῖν ἐκέλευσεν· αἰετὸν γὰρ ἡμῖν ἐστὶν ἑορτῆ. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι αἰετὸν ἑορτῆ, λέγω τῶν ἑορτῶν τὰς ὑποθέσεις, καὶ εἰσεσθε, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑορτῆ ἐστὶ. Τοῖνον παρ' ἡμῖν ἑορτῆ πρώτη τὰ ἐπιφάνια. Τίς οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς ἑορτῆς; Ἐπειδὴ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆ· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ παῖς μεθ' ἡμῶν ἦν· ἀλλὰ τοῦτο αἰετὸν ἐστὶν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· διὰ πάσας τὰς ἡμέρας· τὰ ἐπιφάνια δυνατὸν τελεῖν. Τοῦ Πάσχα ἡ ἑορτῆ τί βούλεται; τίς ἡ ὑπόθεσις αὐτῆς; Τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλομεν τότε· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ Πάσχα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο καιρῷ ὠρισμένῳ ποιοῦμεν. Βουλόμενος γὰρ ἡμᾶς ἀπαλλάξαι ὁ Παῦλος τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, καὶ δεικνύς ὅτι δυνατὸν αἰετὸν Πάσχα ἐπιτελεῖν, Ὁσάκις γὰρ ἀν ἑσθίητε, φησὶ, τοῦτον τὸν ἄρτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πόνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε. Ἐπεὶ οὖν αἰετὸν δύναμεθα τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλειν, αἰετὸν Πάσχα δύναμεθα ἐπιτελεῖν. Βούλεσθε μαθεῖν, ὅτι καὶ αὕτη ἡ σήμερον ἑορτῆ δύναται καθ' ἑκάστην πληροῦσθαι, μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάστην ἐστὶν; Ἰδόμεν τίς ἡ ὑπόθεσις τῆς παρουσίας ἑορτῆς, καὶ [139] τίνας ἐνεκεν αὐτῆν ἄγομεν. Ὅτι τὸ Πνεῦμα πρὸς ἡμᾶς ἦλθε· καθάπερ γὰρ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ τῶν πιστῶν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πόθεν δὴλον; Ὁ ἀγαπῶν με, φησὶ, τὰς ἐπιφάνιας μου τηρήσει, καὶ ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα μου, καὶ ἄλλοι παράκλητος δώσει ὑμῖν, ἵνα μένη μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ὡσπερ οὖν ὁ Χριστὸς εἶπε περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, καὶ δύναμεθα αἰετὸν τὰ ἐπιφάνια ἐπιτελεῖν· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶπεν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα μεθ' ὑμῶν ἐστὶ, καὶ δύναμεθα αἰετὸν πληροῦσθαι ἐπιτελεῖν.

β'. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι ἔξῃστιν ἡμῖν αἰετὸν ἑορτάζειν, καὶ οὐκ ἐστὶ καιρὸς ὠρισμένος, οὐδὲ ἀνάγκη χρόνον συγκεκρισόμεθα, ἀκούσατε τοῦ Παύλου τί φησὶν·

^a Collb. πολυτεκνίας.

^b Unus Collb. χρῆσασθαι.

^c Τοῖνον παρ' ἡμῖν ἑορτῆ πρώτη τὰ ἐπιφάνια.

DE SANCTA PENTECOSTE,

ET CUR JAM NON FIANT MIRACULA, QUODQUE EA, QUÆ GERUNTUR AC DICUNTUR A NOBIS, PER-
SCRIBANTUR.

HOMILIA I (a).

1. Rursus festivitas, rursusque festus conventus, ac rursus Ecclesia filiorum multitudine gloriatur, hæc multorum liberorum parens, eademque filiorum amans. Sed quid prodest amor filiorum, quandoquidem in festis solum, non perpetuo, dilectos filiorum vultus intuetur, non secus ac si quis pulchram vestem habeat, nec ei semper illa uti permittatur? Est enim Ecclesiæ vestis adstantium multitudo, sicut et ait propheta sic olim Ecclesiam alloquutus, *Omnes istos circumdabis tibi ut ornamentum sponsi, et ut stolam sponsæ (Isai. 49. 18)*. Ut igitur honesta quædam et ingenæ mulier, cui tunica sit recte composita et ad talos usque demissa, multo apparet elegantior ac præstantior: sic etiam Ecclesia multo splendidior hodie redditur, dum corporum vestrorum obtegatur multitudine, ac recte composita veste amicitur. Nulla enim pars ejus hodie nuda sicut superioribus diebus cerni potest: sed illius nudationis auctores fuerunt illi, qui hodie tantum adfuerunt, qui non perpetuo matrem obtegunt. Cæterum non mediocriter periculosum esse nudam matrem negligere probe intelligemus, si veteris historiæ recordemur; si illius qui parentem nudum vidit, recordemur, et visionis illius pœnas dedit (*Gen. 9. 21. sqq.*): tametsi non ille quidem patrem nudum reddidit, sed vidit solum patrem, cum nudus esset, et ne sic quidem supplicium effugit, quia vidit solum; at qui adsunt hodie, et antea non adfuerunt, non nudam matrem cernunt, sed nudam ipsam efficiunt. Quod si is qui nudationis spectator fuit, supplicium non evitavit; qui nudationis sunt auctores, quam tandem veniam merebuntur? Hæc vero dico non ut eos percellam, sed ut pœnam effugiamus, ut maledictionem Cham effugiamus, ut Sem et Japheth benevolentiam imitemur, ac matrem nos quoque nostram semper obtegamus. Judaici sensus est ter in anno tantum apparere Deo: ad illos dictum est: *Ter in anno apparebis Domino Deo tuo (Exod. 23. 17)*: nos autem semper sibi vult Deus apparere. Enimvero locorum etiam intervalla efficiabant, ut tot solummodo conventus illi agerent, quod uno tum loco Dei cultus conclusus esset: propterea raro admodum congregari poterant et adesse: nam Jerosolymis adorare necesse fuit, alibi nequaquam: idcirco præcepit ut ter in anno Deo apparerent, et excusabat eos itineris intervallum; nos vero nullum excusationis genus teget. Atque illi quidem ubique locorum dispersi (a) collata cum Codd. Regg. 2027, 2424; et Colbert. 1711, 2443, quæ pauca exhibent lectionum discrimina.

erant: *Erant enim, inquit, in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione quæ sub cælo est (Act. 2. 5)*; nos vero civitatem unam habitamus omnes, intra eadem mœnia consideremus, ac sæpenumero ne uno quidem angiportu ab ecclesia distinguimur, et perinde ac si longa maria nos dirimerent, adeo raro conventus istos celebramus.

Semper festa possumus celebrare.—Atque illis quidem tribus solum temporibus, ut festum agerent, imperavit, nobis autem ut semper id præstemus, imperavit: semper enim nobis est festivitas. Ut igitur intelligatis festivitatem nobis semper esse, festivitatum dicam occasiones, et diebus singulis festum esse cognoscetis. Itaque prima festivitas apud nos Epiphania (a): quæ porro festi occasio? Quoniam Deus *In terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Baruch. 3. 58)*: quandoquidem unigenitus Dei Filius Deus nobiscum fuit; at hoc est semper: *Ecce enim, inquit, vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi (Matth. 28. 20)*, ideo singulis diebus Epiphania possumus celebrare. Quid sibi vult festum Paschæ, et quænam illius est occasio? Mortem Domini tum annuntiamus, et hoc est Pascha: sed ne hoc quidem tempore definito agimus. Cum enim vellet nos Paulus a temporum necessitate liberare, atque ostendens posse nos semper Pascha celebrare: *Quotiescumque enim, inquit, manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis (1. Cor. 11. 26)*. Quando igitur semper Domini mortem possumus annuntiare, Pascha semper possumus celebrare: vultis nosse festivitatem hanc etiam hodiernam singulis diebus impleri posse, imo vero singulis diebus esse? Videamus, quænam illius sit occasio, et ejus rei gratia ipsam agamus. Quia nimirum Spiritus sanctus ad nos venit: nam quemadmodum cum fidelibus est hominibus unigenitus Dei Filius, ita quoque Spiritus Dei. Unde hoc constat? *Qui diligit me, mandata mea servabit: et ego rogabo Patrem, et alium paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis (Joan. 14. 15 - 17)*. Ut igitur de seipso dixit Christus, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*, ac semper Epiphania possumus celebrare: ita quoque de Spiritu sancto dixit, *Vobiscum est in æternum, semperque possumus Pentecosten celebrare.*

2. Atque ut intelligatis nobis semper festum agitare licere, neque determinatum esse tempus, neque nos temporis necessitate coarctari, quid Paulus dicat

(a) Vide quæ hac de re diximus in Monto.

audite : *Itaque festum agitemus* (1. Cor. 5. 8) : tametsi non erat festum quando hæc scripsit : non erat Pascha, non erat Epiphania, non erat Pentecoste ; sed indicat non tempus, sed conscientiam mundam festum efficere : nihil enim aliud est festum quam lætitia : spirituales vero lætitiæ nihil aliud gignit, quam conscientia honorum operum : porro is, cui bona sit conscientia, et talia opera, festum agere semper potest. Hoc igitur ipsum indicans Paulus dicebat : *Itaque festum agitemus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (Ibid.). Vides ut temporum necessitate nequaquam te constrinxerit, sed ad puram habendam conscientiam fuerit cohortatus ? Vellem totum in hoc sermonem consumere : qui enim quosdam post longum temporis intervallum in manus sumpserint, eos facile non dimittunt : quando igitur vos, qui post annum adestis, intra retia nostra cepimus, hodie dimittere minime volumus ; sed ne sermonis de hoc festo recedatis expertes, ab hac cohortatione ad festivitatis occasionem oratio traducenda est. Multa quidem sæpenumero de cælo in terram generi humano delapsa sunt bona : qualia vero demissa sunt hodierno die, numquam antea. Cognoscite igitur qualia prius, et qualia hodierno die, ut et utrumque discrimen animadvertatis. *Pluit in terram manna Deus et panem cæli dedit eis* (Psal. 77. 24) : panem enim angelorum manducavit homo ; res procul dubio magna est Deique digna benignitate : postea de cælo demissus est ignis, et Judaicum populum errantem correxit, ac sacrificium abripuit ab altari. Omnibus rursus fame tabescentibus demissa est pluvia, multamque frugum attulit ubertatem (3. Reg. 18; 58). Magna sunt hæc et admirabilia, sed multo majora sunt præsentia : non manna, ignis, et pluvia demissa est hodie, sed imber spiritualium donorum : nimbi desuper sunt dejecti, quibus non jam ad fruges profereudas tellus excitatur, sed naturæ persuadetur humanæ, ut virtutis fructum hominum agriculturæ reddat. Quique guttam inde exceperant, naturæ suæ confestim obliviscebantur, et angelis omnis terra subito replebatur, angelis non cælestibus, sed qui humano in corpore potestatum incorporearum virtutem exhiberent. Non enim illi deorsum descenderunt, sed quod mirabilis fuit, qui deorsum erant, ad illorum virtutem ascenderunt : non enim carne deposita nudis animabus incedebant, sed naturam retinentes animi proposito angeli fiebant. Atque ut intelligas, ne priorem quidem illam pœnam fuisse pœnam, quando dixit, *Terra es, et in terram revertieris* (Gen. 3. 19), propterea manere te permisit in terra, ut amplius potentia Spiritus ostenderetur, quæ talia per terrenum corpus perficeret. Nam videre erat luteam linguam dæmonibus imperantem : videre erat luteam manum morbos sanantem : imo vero non manum tantum luteam videre erat ; sed quod multo mirabilius erat, luteorum corporum umbras et mortem et incorporeas potestates, dæmones inquam, superantes. Nam quemadmodum apparente sole tenebræ discu-

tiuntur, feræ latibula sua ingrediuntur, homicidæ, latrones, et tumulorum prædones ad vertices montium recurrunt : sic apparente vocemque mittente Petro, erroris tenebræ discutiebantur, recedebat diabolus, fugiebant dæmones, corporum morbi tollebantur, animarum ægritudines sanabantur, malitia omnis arcebat, in terras virtus reducebatur. Et quemadmodum regis ex ærariis, in quibus aurum et lapides pretiosi sunt, si quis vel minimum quid efferre potuerit eorum, quæ honorifice sunt recondita, licet unum lapillum tantum, multis opibus auget possessorem : sic ex ore apostolorum ; etenim regia quædam erant æraria illorum ora, in quibus sanationum reconditus inerat thesaurus ; vel unumquodque verbum exiens spirituales multis opes pariebat. Tum vere licebat intueri desiderabilia esse Domini eloquia super aurum, et lapidem pretiosum multum (Psal. 118. 11) : quod enim aurum non poterat, neque pretiosus lapis, hoc Petri verba faciebant. Quot enim auri talenta claudo a nativitate rectum incessum reddere potuissent ? sed nunc tollere naturæ defectum potuit verbum Petri ; dixit, *In nomine Jesu Christi surge et ambula* (Act. 5. 6), et sermo factus est opus. Vides ut desiderabilia sint super aurum et lapidem pretiosum multum ? vides ut æraria fuerint regia illorum ora ? Vere medici orbis terrarum fuerunt illi, et agriculturæ, et gubernatores : medici quidem, quoniam ægritudines curabant : agriculturæ, quoniam verbum religionis seminabant : gubernatores, quoniam erroris procellam sedabant. Idcirco nonnumquam dicit, *Euntes infirmos curate* (Matth. 10. 8), tamquam medicos alloquens : nonnumquam, *Ecce mitto vos metere, quod vos non laborastis* (Joan. 4. 58), tamquam agricolas alloquens : et alibi rursus : *Faciam vos piscatores hominum* (Matth. 4. 19) ; et Petro, *Noli timere, ex hoc jam homines eris capiens* (Luc. 5. 10), tamquam ad gubernatores et piscatores verba faciens ; et videre erat miraculis succedentia miracula. Etenim natura nostra ante decem dies ad regium thronum ascendit, et hodierno die Spiritus sanctus ad naturam nostram descendit ; primitias nostras Dominus in cælum evexit, et Spiritum sanctum demisit. Alter est Dominus, qui hæc dona distribuit ; nam Spiritus sanctus est Dominus, et dispensationem nostra causa susceptam Pater et Filius et Spiritus sanctus inter se diviserunt : nondum decem elapsi dies erant, ex quo Christus ascenderat, et spiritualia nobis dona misit, reconciliationis illius munera. Nam ut ambigeret nemo et quæreret, quid tandem in cælos ascendens Christus egisset ; nunc Patri nos reconciliasset ? num propitium ipsum reddidisset ? ut nobis ostenderet se naturæ illum nostræ placatum reddidisse, confestim nobis reconciliationis illius dona misit. Cum enim uniti sunt et reconciliati inter se inimici, post reconciliationem statim sequuntur invitationes, convivia et munera. Misimus ergo nos fidem, et inde Spiritus dona recepimus : misimus obedientiam, et justitiam recepimus.

5. *Spiritus sancti donum est donum reconciliationis.* —

Ὅσοι ἐφορᾶζομεν. Καίτοι οὐκ ἦν τότε ἑορτὴ, ὅτε ταῦτα ἔγραφον· οὐκ ἦν Πάσχα, οὐκ ἦν ἐπιφάνια, οὐκ ἦν πεντηκοστὴ· ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι οὐ καιρὸς ποιεῖ ἑορτὴν, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρόν· ἑορτὴ γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ εὐφροσύνη· εὐφροσύνη δὲ πνευματικὴν καὶ νοεράν οὐδὲν ἄλλο ποιεῖ, ἀλλ' ἡ συνειδὸς πράξεων ἀγαθῶν· ὁ δὲ συνειδὸς ἔχων ἀγαθὸν καὶ πράξεις τοιαύτας, ἀεὶ ἐφορᾶζειν δύναται. Τοῦτο οὖν αὐτὸ δεικνύς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ὅστε ἐφορᾶζομεν μὴ ἐν ζύμῃ παλιῇ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ ποτηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις ἐλιχρινείας καὶ ἀληθείας. Ὁρᾷς πῶς οὐ καιρῶν σε κατέδρασε ἀνάγκη, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν ἔχειν παρεκελεύσατο; Ἐβουλόμην πᾶσαν τὴν διάλεξιν εἰς τοῦτο καταναλῶσαι· οἱ γὰρ διὰ χρόνους τινὰς λαβόντες εἰς τὰς χεῖρας τὰς ἑαυτῶν οὐκ εὐκόλως αὐτοὺς ἀφίαιδιν· ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμεῖς ἡμεῖς τοὺς δι' ἐνιαυτοῦ παραγινομένους εἰσω τῶν δικτύων ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων, οὐ βουλόμεθα ἀφίαινα τήμερον, ἀλλ' ἵνα μὴ κεινοὶ τῶν περὶ τῆς ἑορτῆς ἀναγνωρίσῃτε λόγων, ἀπὸ τῆς παραινήσεως ταύτης ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἑορτῆς ἀγαγεῖν γρητὴν διάλεξιν α. Πολλὰ μὲν οὖν κολλάκις ἐξ οὐρανοῦ κατήλθεν εἰς τὴν γῆν ἀγαθὰ τῷ κοινῷ τῶν ἀνθρώπων γένει· οἷα δὲ σήμερον, οὐδέποτε κατηνέχθη πρὸ τούτου. Μάθετε γοῦν οἷα τὰ πρότερα, οἷα τὰ σήμερον; ἵνα καὶ ἑκατέρων ἴδητε τὴν διαφοράν. Ἐβρεξεν ὁ Θεὸς μάττα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς· ἄρτον γὰρ ἀγγέλων ἔφαγον ἀνθρώπος· μέγα ὄντως καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀξίον. Μετ' ἐκεῖνο κατηνέχθη πῦρ, καὶ πλανιόμενον τὸν Ἰουδαϊκὸν ὄμημον διωρθώσας, καὶ ἤρπασε τὴν θυσίαν ἀπὸ τοῦ βωμοῦ· κατηνέχθη πάλιν ὑετὸς λιμῶν τρηχομένων ἀπάντων, καὶ πολλὴν τὴν εὐετηρίαν εἰργάσατο. Μεγάλα ταῦτα καὶ θαυμαστά· ἀλλὰ τὰ παρόντα πολλῶν μεζόνων· οὐ γὰρ μάττα καὶ πῦρ καὶ ὑετὸς κατηνέχθη σήμερον, ἀλλ' ἡμῶς χάρισμα πνευματικῶν· νεφίδες ἠνέχθησαν ἀνωθεν, οὐχὶ τὴν γῆν πρὸς καρποροῖαν ἐγείρουσαι, ἀλλὰ τὴν ἀνθρωπίνην πειθούσαι φύσιν τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς τῶν ἀνθρώπων ἀποδοῦναι [460] γεωργῶν. Καὶ οἱ βράνδια ἐκείθεν δεξάμενοι εὐθέως τῆς φύσεως ἐπελανθάνοντο τῆς ἑαυτῶν, καὶ ἐξαίφνης ἀγγέλων ἐπληροῦτο πᾶσα ἡ γῆ· ἀγγέλων οὐχὶ ἐπουρανίων, ἀλλ' ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὴν ἀρετὴν ἐπιδεικνυμένων. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κάτω κατέδρασαν, ἀλλ' ὁ θαυμαστότερον ἦν, οἱ κάτω πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνέβησαν τὴν ἐκείνων· οὐ γὰρ τὴν σάρκα βίψαντες γυμναῖς ταῖς ψυχαῖς περιήσαν, ἀλλὰ μένοντες ἐν τῇ φύσει, τῇ προαιρέσει ἄγγελοι ἐγένοντο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἡ πρότερα τιμωρία τιμωρία ἦν, ὅτε εἶπεν, ὅτι Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, διὰ τοῦτο σε ἀφῆκε μένειν ἐν τῇ γῆ, ἵνα μεζόνων ἡ τοῦ Πνεύματος δειχθῇ δύναμις. διὰ χροῖκου σώματος τοιαῦτα ἐργαζομένη. Ἦν γὰρ ἰδεῖν γλύτταν πηλίνην δαίμοσιν ἐπιτάττουσαν· ἦν ἰδεῖν χεῖρα πηλίνην ἰωμένην νοσήματα· μάλλον δὲ οὐ χεῖρα πηλίνην μόνον ἦν ἰδεῖν, ἀλλ' ὁ πολλῶν θαυμαστότερον ἦν, πηλίνων σωματίων σιᾶς καὶ θανάτου καὶ δυνάμεων ἀσωμάτων περιγενομένης, τῶν δαιμόνων λέγω. Καθάπερ γὰρ ἡλίου φανέντος; ἐλαύνεται τὸ σκότος, καταδύεται θηρία πρὸς τοὺς οἰκέτους φωλεοὺς, ἀνδρογόνοι καὶ ληστὰι καὶ τυμωροὶ πρὸς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνατρέχουσιν·

οὕτω Πέτρου φανέντος καὶ φωνὴν ἀφιέντος, ἤλαβνετο τὸ σκότος τῆς πλάνης, ἀνεχώρει διάβολος, ἐδραπέτευον δαίμονες, ἀνήρητο παθήματα σωματίων, ἐθεραπεύετο νοσήματα ψυχῶν, ἤλαύνετο κακία πᾶσα, ἀρετὴ πρὸς τὴν γῆν ἐπανήγετο. Καὶ καθάπερ ἐκ ταμιείων βασιλικῶν ἐχόντων χρυσίον καὶ λίθους τίμιους· κἂν μικρὸν τις δυνηθῇ ἐξενεγκεῖν τῶν ἀποκειμένων ἐνδόξως^b, κἂν ἕνα λίθον μόνον, πολὺν ἐργάζεται τὸν πλοῦτον τῷ κατεχομένῳ^c· οὕτω καὶ ἀπὸ τῶν στομάτων τῶν ἀποστολικῶν· ταμιεῖα γὰρ βασιλικὰ ἦν τὰ στόματα ἐκείνων θησαυρὸν ἰαμάτων ἔχοντα ἀποκείμενον· καὶ ἕκαστον ῥῆμα ἐξῆν πολὺν εἰργάετο πλοῦτον πνευματικόν. Ἦν τότε ἀληθῶς ἰδεῖν, ὅτι τὰ λόγια Κυρίου ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν· ὅπερ γὰρ οὐκ ἠδύνατο χρυσός, οὐδὲ λίθος τίμιος, τοῦτο ἐποίηε τὰ ῥήματα Πέτρου. Πῶτα γὰρ τάλαντα χρυσίου τὸν χωλὸν ἐκ γενετῆς διορθώσασθαι ἴσχυον; Ἄλλὰ τὸ ῥῆμα Πέτρου ἴσχυσε τῆς φύσεως ἀνελεῖν ταύτην τὴν πῆρωσιν. Εἶπεν, Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔγερται, καὶ περιπατεῖ, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. Εἶδες πῶς ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν; εἶδες πῶς ταμιεῖα βασιλικὰ ἦν ἐκείνων τὰ στόματα; Ὅντως ἰατροὶ τῆς οἰκουμένης ἐκεῖνοι, καὶ γεωργοὶ, καὶ κυβερνήται· ἰατροὶ μὲν, ἐπειδὴ νοσήματα ἐθεράπευσον· γεωργοὶ δὲ, ἐπειδὴ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέσπειρον· κυβερνήται δὲ, ἐπειδὴ τὸ κλυδώνιον τῆς πλάνης ἔπυσαν. Διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν φησι· Περσευθέντες ἀσθενοῦντες θεραπεύετε, ὡς πρὸς ἰατροὺς διαλεγόμενος· ποτὲ δὲ, Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς θερίζειν, δούχ ὑμεῖς κκοκοιάκατε, ὡς πρὸς γεωργοὺς διαλεγόμενος· καὶ πάλιν ἀλλαχῶ· Ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων· καὶ τῷ Πέτρῳ, Μὴ φοβοῦ, φησιν, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἐσθὶ ζωῶν, ὡς πρὸς κυβερνήτας καὶ ἀλιεῖς ὀμιλῶν· καὶ ἦν ἰδεῖν θαύματα ἐπὶ θαύμασι. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα πρὸ δέκα ἡμερῶν εἰς τὸν [461] θρόνον ἀνέβη τὸν βασιλικόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατέβη σήμερον πρὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν· ἀνήνεγκεν ὁ Κύριος τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν, καὶ κατήνεγκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐτεροῦς Κύριος διανέμων τὰ δῶρα ταῦτα· καὶ γὰρ τὸ Πνεῦμα Κύριός ἐστι, καὶ διενεμίοντα τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὕτω δέκα ἡμέρας εἶχεν ἀνελθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ χάρισμα ἡμῖν ἐπέμφε πνευματικὰ, δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐκείνης. Ἴνα γὰρ μηδεὶς ἀμφιδόλλῃ, καὶ διαπορῇ τί ποτε δῶρα ἂν ἀνελθῶν ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ἄρα κατήλλαξε τὸν Πατέρα; ἄρα ἔλεον αὐτὸν εἰργάσατο; βουλόμενος ἡμῖν δηλῶσαι, ὅτι κατήλλαξεν αὐτὸν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ, τὰ δῶρα τῆς καταλλαγῆς ἐπέμφεν ἡμῖν εὐθέως. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν ἐνοουμένων καὶ καταλλαγέντων ἀλλήλοις, μετὰ τὴν καταλλαγὴν εὐθὺς ἐφῶνται αἱ τε φιλοτηρεῖται καὶ δεξιώσεις καὶ τὰ χάρισμα. Ἐπέμφσαμεν τοίνυν ἡμεῖς πίστιν, καὶ ἐλάβομεν ἐκεῖθεν χάρισμα· ἐπέμφσαμεν ὑπακοήν, καὶ ἐλάβομεν δικαιοσύνην.

^b Fort. ἐνδοτέρω νεὶ ἐνδομύχως.

^c Unus τῷ ζεχομένῳ.

^a Αἱ τῶν διδασκαλιῶν.

γ. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τῆς καταλλαγῆς τοῦ Θεοῦ δωρὸν ἐστὶ τὸ δοθῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμᾶς πείσαι πεπράσσομαι, πρότερον ἀπὸ τοῦ ἐναντίου φανερῶν ποιῶν τὸν λόγον, καὶ δεικνύς ὅτι ἀναστέλλει τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, ἐπειδὴν ἡμῖν ὀργίζεται· ἵνα ὅταν πεισθῆς, ὅτι τῆς ὀργῆς αὐτοῦ τεκμήριον τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον, καὶ ἴδῃς πάλιν Πνεῦμα καταπεμπόμενον, μάθῃς ὅτι εἰ μὴ κατηλάγη, οὐκ ἂν ἐπεμφε Πνεῦμα ἅγιον. Πόθεν οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ὁ Ἥλι πρεσβύτης ἄνθρωπος ἦν, τὰ μὲν ἄλλα ἐπεικῆς καὶ σώφρων, παίδων δὲ πονηρίαν οὐκ εἰδώς διορθώσασθαι, ἀλλὰ πέρα τοῦ μέτρου φίλων τὰ ἔχοντα. Ἀκούετε ὅσοι παῖδας ἔχετε, ὥστε μεμετρημένην ποιῆσθαι τὴν φιλίαν καὶ τὴν αἰδῶ. Ὁ γὰρ Ἥλι ἐντεῦθεν παροξύνας τὸν Θεόν, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἐβρόψε τσαύτην, ὡς ἅπαν αὐτὸν ἀποστραφῆναι τὸ ἔθνος. Δεικνύς τοίνυν ὁ ταῦτα γράψας, ὅτι σφόδρα αὐτοὺς ἀπέστραπτο ὁ Θεός, ἔλεγε· *Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστελλοῦσα, τίμιον ἐνταῦθα τὸ σπάνιον λέγων· διὰ γὰρ τοῦτον ἐδήλωσεν, ὅτι τὰ τῆς προφητείας ἐσπάνιζε τότε. Πάλιν θρηγῶν ἄλλος καὶ ἀποδυρόμενος ἐπὶ τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· καὶ πάλιν ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν· Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδέπω ἐσταυρώθη, φησὶν, οὐκ ἦν Πνεῦμα ἅγιον ἐν τοῖς ἀνθρώποις δοθέν· τὸ γὰρ, ἐσταυρώθη, ἐστὶν Ἐδοξάσθη. Εἰ γὰρ καὶ φύσει τὸ πρᾶγμα ἐπονεῖτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπὲρ τῶν φιλομένων ἐγένετο, δόξαν αὐτὸ καλεῖ ὁ Χριστός. Καὶ τίνας ἐνεκεν, εἰπέ μοι, πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐκ ἐδόθη τὸ Πνεῦμα; Ὅτι ἐν ἁμαρτίαις ἦν ἡ οἰκουμένη, ἐν προσκρούσμασι, καὶ ἔχθρῃ, καὶ ἀτιμίᾳ· οὐδέπω τοῦ ἁμνοῦ προσενηχθέντος τοῦ τὴν ἁμαρτίαν αἴροντος τοῦ κόσμου. Ἐπεὶ οὖν οὐδέπω [462] ἦν ὁ Χριστὸς σταυρωθεὶς, οὐδέπω ἦν καταλλαγὴ γενομένη· τῆς δὲ καταλλαγῆς μηδέπω γενομένης, εἰκότως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα ἐπέμπετο, ὥστε καταλλαγῆς τεκμήριον τὸ Πνεῦμα ἀποσταλῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ· Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλω· ἐὰν μὴ ἀπέλω, καὶ καταλλάξω τὸν Πατέρα, φησὶν, οὐ πέμπω ὑμῖν τὸν παράκλητον. Εἶδετε διὰ πόσων ἀπεδείξαμεν ὑμῖν, ὅτι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ σημεῖόν ἐστι τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον ἐν ἀνθρώποις; Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὄρασις διαστελλοῦσα· Οὐκ ἔστι γὰρ ἄρχων οὐδὲ προφήτης ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ· Οὐδὲ γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλω· ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλω, ἐκεῖνος οὐ μὴ ἔλω. Οὐκ οὖν σημεῖόν ἐστι τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τὸ μὴ εἶναι Πνεῦμα ἅγιον. Ὅταν ἴδῃς Πνεῦμα ἅγιον καταπεμπόμενον βαψιλῶς, μηδὲν λοιπὸν ἀμφιβάλλῃς περὶ τῆς καταλλαγῆς. Καὶ ποῦ, φησὶν, εἰς Πνεῦμα ἅγιον νῦν; Τότε μὲν γὰρ καλῶς λέγει, ὅτε σημεία ἐγένετο, καὶ νεκροὶ ἠγείροντο, καὶ λεπροὶ πάντες ἐκαθαίροντο· νῦν δὲ πόθεν δεῖξομεν, ὅτι πάρεστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἡμῖν; Μὴ δεῖσθε· ἀποδείκνυμι γὰρ, ὅτι καὶ νῦν Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν ἡμῖν. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; Καὶ γὰρ εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιόν ἐστιν ἐν ἡμῖν, πῶς ἂν οὗτοι οἱ κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα ταύτην φωτισθέντες τῶν ἁμαρτιῶν ἀπηλλάγησαν; οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἁμαρτημάτων*

ἀπαλλαγῆναι ἄνευ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Ἀκούσατε γοῦν τοῦ Παύλου λέγοντος· Ἔμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις ποικίλαις· ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ὡρ ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸν αὐτοῦ ἔλεον ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ κλέπται, οὐ πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροὶ, οὐχ ἄρπυγες βασιλείαν Θεοῦ [οὐ] κληρονομήσουσιν. Εἶδες ἅπαντα τὰ εἰδη τῆς κακίας; Καὶ ταῦτά τινος ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἡγιασθήτε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε. Πῶς; τοῦτο γὰρ τὸ ζητούμενον, εἰ δὲ τὸ ἅγιον Πνεύματος τὴν κακίαν ἀπεθέμεθα. Οὐκ οὐκ ἀκουσον· Ἀλλ' ἡγιασθήτε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κακίαν ἅπασαν ἐκείνην ἀπήλυψε;

δ. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ βλασφημοῦντες τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν; Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἀφίησιν ἁμαρτήματα, εἰκὴ παραλαμβάνεται εἰς τὸ βάπτισμα· εἰ δὲ ἀφίησιν ἁμαρτήματα, εἰκὴ βλασφημεῖται ὑπὸ τῶν αἰρετικῶν. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν οὐκ ἔδυνάμεθα· Οὐδεὶς γὰρ δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν ἅγιον, τὸν Θεὸν παρακαλεῖσαι οὐκ ἔδυνάμεθα οἱ πιστοὶ· λέγομεν γὰρ, Πάτερ ὡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅσπερ οὖν Κύριον καλεῖσαι οὐκ ἔδυνάμεθα, οὕτως [463] οὐδὲ Πατέρα τὸν Θεὸν καλεῖσαι ἔδυνάμεθα. Πόθεν δὴλον; Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου λέγοντος, Ὅτι δεῖστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν κρᾶζον, ἀδού ὁ Πατήρ. Ὅστε ὅταν καλέσης τὸν Πατέρα, ἀναμνήσθητι, ὅτι τοῦ Πνεύματος τὴν ψυχὴν κινούντος ἠξιώθης τῆς προσηγορίας ἐκείνης. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἦν, λόγος σοφίας καὶ γνώσεως ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦν· Ὁ μὲν γὰρ διδοται διὰ τοῦ Πνεύματος λόγος σοφίας, ἀλλ' ὁ δὲ λόγος γνώσεως. Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν, ποιμένες καὶ διδασκαλοὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἦσαν· καὶ γὰρ οὗτοι διὰ τοῦ Πνεύματος γίνονται, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἐν ᾧ ἔθετο ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους. Ὅρῃς ὅτι καὶ τοῦτο διὰ τοῦ Πνεύματος; Εἰ μὴ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐν τῷ κοινῷ τούτῳ πατρὶ καὶ διδασκάλῳ, οὐκ ἂν ὅτε πρὸ μικροῦ ἀνέδη ἐπὶ τὸ ἱερὸν βῆμα τοῦτο, καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἔδωκεν εἰρήνην, καὶ ἐπεφθέγγασθε αὐτῷ κοινῇ πάντες, καὶ τῷ Πνεύματι σου· διὰ τοῦτο οὐκ ἀναβαίνοντι μόνον, οὐδὲ διαλεγόμενῳ πρὸς ὑμᾶς, οὐδὲ εὐχομένῳ ὑπὲρ ὑμῶν ταύτην ἐπιφθέγγεσθε τὴν βῆσιν, ἀλλ' ὅταν παρὰ τὴν ἱερὰν ταύτην ἐστήκη τράπεζαν, ὅταν τὴν φρικτὴν ἐκείνην θυσίαν ἀναφέρειν μέλλῃ· Ἰσασι γὰρ οἱ μεμυημένοι τὸ λεγόμενον· οὐ πρότερον ἅπεται τῶν προκειμένων, ἕως ἂν ὑμῖν αὐτοὺς ἐπεύξηται τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου χάριν, καὶ ὑμεῖς ἐπιφθέγγεσθε αὐτῷ, καὶ τῷ Πνεύματι σου, εἰς τῆς ἀποκρίσεως αὐτῆς

Atque ut intelligatis reconciliationis Dei donum esse, quod Spiritus sanctus est datus, ex Scripturis id persuadere vobis conabor: ac primum a contrariis probationem rei petam, et ostendam, cum iratus est, eum Spiritus gratiam inhibere: ut cum credideris ejus iræ argumentum esse, quod non adsit Spiritus sanctus, rursusque demissum videris Spiritum, discas, nisi reconciliatus fuisset, Spiritum sanctum nequamquam illum fuisse missurum. Unde igitur hoc intelligemus? Heli senex vir fuit, alias quidem æquus et probus, sed qui filiorum improbitatem nesciret corrigere, verum ultra modum liberos amaret. Audite quotquot filios habetis, ut amoris vestro pudorique modum faciatis: hinc enim Heli cum Deum irritasset, in tantam illum iracundiam impulit, ut totam gentem fuerit aversatus. Itaque ut indicaret is, qui hæc scripsit, Deum illos admodum aversatum esse, dicebat: *Verbum erat pretiosum: et non erat visio distinguens* (1. Reg. 3. 4): pretiosum hoc loco rarum appellans: per hæc enim ostendit rarum fuisse tum donum prophetiæ. Ac rursus lugens alius et lamentans ob iram Dei dicebat, *Et non est in hoc tempore princeps, neque propheta* (Dan. 3. 38); et rursus ait evangelista: *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). Quoniam enim nondum fuerat crucifixus, non erat Spiritus sanctus in hominibus datus: illud quippe, *glorificatus*, idem valet, quod crucifixus. Nam etsi res est natura sua ignominiosa, quia tamen eorum causa fiebat quos amabat, gloriam illam Christus appellat. Quare vero, dic quæso, ante passionem non est Spiritus datus? Quoniam in peccatis erat orbis terrarum, in offensio-nibus, odio et ignominia, cum novum oblatum agnus esset, qui mundi tollit peccatum. Quoniam igitur nondum crucifixus fuerat Christus, reconciliatio non-dum facta erat: cum vero nondum esset facta recon-ciliatio, merito neque Spiritus mittebatur, ita ut recon-ciliatiois indicium Spiritus mitteretur. Propterea dicit etiam Christus, *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim non abiero, ille non veniet* (Joan. 16. 7): si non abiero, et Patrem reconciliavero, inquit, Paraclitum vobis non mittam. Videtis quam multis ex locis vo-bis demonstrarim illud iræ divinæ signum esse, quod non sit in hominibus Spiritus sanctus? *Verbum erat pretiosum, et visio non erat distinguens* (1. Reg. 3. 4): *Non enim est princeps, neque propheta in tempore isto* (Dan. 3. 38). *Nondum enim erat Spiritus sanctus: quia Jesus nondum erat glorificatus* (Joan. 7. 39). *Expedit vobis, ut ego vadam: si enim ego non abiero, ille non veniet* (Joan. 16. 7). Itaque signum est iræ di-vinæ, quod non sit Spiritus sanctus: cum copiose missum videris Spiritum sanctum, nihil de recon-ciliatione dubites amplius. Verum ubi nunc est Spi-ritus sanctus? dicit aliquis. Nam tum quidem recte dicit, cum signa fiebant, et mortui suscitabantur, et leprosi omnes mundabantur: jam vero unde planum faciemus adesse nobis Spiritum sanctum? Nolite timere; ostendam enim in nobis esse nunc quoque Spiritum sanctum. Qua tandem ratione? nam si non

esset in nobis Spiritus sanctus, quomodo isti, qui hac sacra nocte illuminati sunt, a peccatis liberari potuissent? Non enim absque Spiritus efficacitate possumus a peccatis liberari, quod quemadmodum doceat Paulus audite. *Erasmus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis variis: cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti* (Tit. 3. 3-5): et rursus alibi, *Nolite errare: neque fornicarii, neque idololatras, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9-10). Vides omnia genera improbitatis? *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis*. Quo pacto? hoc enim est, quod quæritur, num per Spiritum sanctum nequitiam deposuerimus. Audi ergo: *Sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (1b. v. 11). Videsne Spiritum sanctum omnem illam improbitatem delevisse?

4. *Hæretici in Spiritum S. blasphemabant.* — Ubi nunc sunt, qui Spiritus majestatem blasphemant? Si enim peccata non dimittit, frustra accipitur in baptis-mate; si peccata dimittit, frustra blasphemantis ab hæreticis incassatur. Si non esset Spiritus sanctus, Do-minum Jesum dicere non possemus: *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto* (1. Cor. 12. 3). Si non osset Spiritus sanctus, Deum orare fideles non possemus: dicimus enim, *Pater noster qui es in cælis* (Matth. 6. 9). Ut igitur Dominum vocare non possemus, sic neque Patrem Deum vocare possemus. Unde id constat? Ex eodem Apostolo, qui ait: *Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem, Abba, Pater* (Galat. 4. 6). Itaque dum Patrem vocas, recordare Spiritu animam com-movente illa te fuisse appellatione donatum. Nisi esset Spiritus sanctus, sermo sapientiæ ac scientiæ in Ecclesia non esset: nam *Alii quidem datur per Spiritum sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ* (1. Cor. 12. 8). Nisi esset Spiritus sanctus, pastores et do-ctores in Ecclesia non essent: nam et isti per Spiritum fiunt, sicut et Paulus dicit, *In quo vos Spiritus sanctus posuit pastores et episcopos* (Act. 20. 28). Vides hoc quoque per Spiritum fieri? Nisi esset Spiritus sanctus in hoc communi patre ac doctore (a), cum paulo ante sacrum hoc in tribunal ascendit, ac vo-bis omnibus pacem dedit, non simul omnes acclamas-setis, *Et cum Spiritu tuo*: idcirco non cum ascendit tantum, neque cum vos affatur, neque cum pro vobis orat, hac illi voce acclamatis, sed cum huic sacræ mensæ assistit, cum tremendum sacrificium est obla-turus: nam quid dicam, norunt qui sunt mysteriis initiati; non prius attingit proposita, quam vobis ipse gratiam fuerit precatus a Domino, vosque illi accla-maveritis: *Et cum Spiritu tuo*, qua responsione va-
(a) Flavianum episcopum indicat.

hismet ipsis in memoriam revocatis nihil eum præstare, qui adest, neque naturæ humanæ opera esse proposita dona, sed præsentem Spiritus gratiam, et ad omnia advolantem, mysticum illud perficere sacrificium. Licet enim homo sit is, qui adest, Deus est tamen, qui per ipsum operatur. Noli ergo naturam attendero illius, quem cernis, sed gratiam ejus invisibilem considera: nihil humanum est eorum, quæ in hoc sacro geruntur sanctuario. Nisi Spiritus accesset, Ecclesia non consisteret; si vero consistit Ecclesia, dubium non est, quin adsit Spiritus.

Quare nunc signa non fiunt. — Cur igitur, dicit aliquis, nunc signa non fiunt? Hic mihi vos animum diligenter attendite: a multis enim et frequenter et semper hanc mihi propositam audio quæstionem: Quare tum linguis loquebantur omnes qui baptizabantur, jam vero non item? Discamus prius, quid sit loqui linguis, ac deinde causam dicemus. Quid igitur est loqui linguis? Qui baptizabatur, statim lingua loquebatur Indorum, Ægyptiorum, Persarum, Scytharum, Thracum, ac vir unus multas linguas assumebat; et isti nunc si baptizati tum fuissent, statim illos diversis loquentes linguas audiisses. Nam Paulus invenit, ut dicitur, quosdam in Joannis baptismo baptizatos, dixitque ad eos: *Si Spiritum sanctum accepistis credentes? Dicunt illi: Sed neque si Spiritus sanctus est, audivimus (Act. 19 2)*; statimque jussit eos baptizari; *Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus sanctus super eos, et loquebantur linguis omnes (Ibid. v. 6)*. Cur igitur subducta est, et ex hominibus sublata nunc illa gratia? Non quod ignominia nos afficiat Deus, sed quod honorem etiam deferat. Quo tandem pacto? ego dicam. Stolidiores erant tum temporis homines, non ita pridem ab idolis abducti, ac porro crassior et stupidior mens illorum adhuc erat, omnibusque corporalibus intenti erant et addicti, nequedum incorporea illis dona in mentem venerant, neque noverant, quid esset gratia spiritualis, quæque sola fide percipitur: idcirco signa fiebant. Nam ex donis spiritualibus alia quidem invisibilia sunt, et sola fide comprehenduntur: alia vero signum quoddam sensibus objectum exhibent ad faciendam fidem infidelibus. Exempli causa, remissio peccatorum res est spiritualis, invisibile donum est: quomodo enim peccata nostra purgentur, carnis oculis non videmus. Quid ita? Quoniam anima est, quæ purgatur; at corporis oculis nequaquam cernitur anima. Est igitur spirituale donum quoddam purgatio peccatorum, quæ corporis oculis patere non potest; at variis loqui linguis est illud quidem spiritualis etiam Spiritus operationis: verumtamen sensibus objectum signum præbet, quodque facile ab infidelibus perspicere potest: nam quæ sit intus in anima operatio, invisibilis inquam, per exteriorem linguam, quam audimus, manifestatur et ostenditur. Idcirco etiam dicit Paulus: *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7)*. Itaque signis equidem non indigeo. Quid ita? Quippe qui absque signi largitione Domino credere didici: nam qui incredulus est, pi-

gnore indiget; ego vero credens pignore minime indigeo, neque signo: sed licet lingua non loquar, a peccatis purgatum esse me scio; at illi tum non credebant, nisi signum accepissent: propterea signa tamquam pignus quoddam fidei, qua credebant, illis dabantur. Itaque non ut fidelibus, sed ut infidelibus dabantur signa, ut fierent fideles: sic etiam ait Paulus, *Signa sunt non fidelibus, sed infidelibus (1. Cor. 14. 22)*. Videtisne Deum signorum manifestationem subduxisse, non ut ignominia nos afficeret, sed ut honorem deferret? Nam cum fidem nostram vellet ostendere, quod absque pignoribus aut signis illi credamus, hoc fecit. Siquidem illi, nisi prius signum et pignus accepissent, ei de rebus minime apparentibus non credidissent; at ego etiam sine hoc omnem fidem exhibeo: hæc igitur causa est, cur jam signa non fiunt.

5. Voluissem equidem de festivitatis occasione verba facere, ac docere, quid tandem sit Pentecoste, cur in hac festivitate donum Spiritus datum sit, cur in linguis igneis, et cur post decem dies; sed prolixiorum doctrinam esse video: quamobrem, ubi pauca quædam addidero, finem faciam dicendi. *Cum complerentur dies Pentecostes, apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis (Act. 2. 1 et 3)*: non ignis, sed tamquam ignis, ut nihil sensile de Spiritu sancto suspiceris. Sicut enim ad fluentia Jordanis non columba descendit, sed in specie columbæ (*Luc. 3. 22*): ita et hic non ignis, sed in specie ignis: et rursus superius ait: *Tamquam advenientis spiritus vehementis (Act. 2. 2)*, non spiritus vehementis, sed tamquam advenientis spiritus vehementis. Cur igitur Ezechiel quidem donum accipit prophetiæ, non in similitudine ignis, sed per librum; apostoli vero per ignem dona recipiunt? Nam de illo quidem ait Scriptura, datum fuisse in ore ejus capitulum libri, et scriptam fuisse querimoniam, et carmen, et væ: et fuisse posteriora et anteriora scripta, et comedis illud, et factum esse in ore quasi mel dulce (*Ezech. 2 9 et 3. 3*). De apostolia vero non ita: sed *Apparuerunt eis linguæ tamquam ignis*. Cur igitur illic liber et literæ, hic vero lingua et ignis? Quod ille quidem abiret insectaturus peccata, calamitatesque Judaicas deploraturus; hi vero peccata orbis terrarum absumpturi exirent: propterea libellum hic accepit, qui futuras calamitates memoriæ suggereret; ignem illi accipiebant, ut orbis terrarum peccata exurerent, et cuncta delerent. Nam quemadmodum si incidat ignis in spinas, illas facile delet omnes: sic et Spiritus gratia peccata hominum absumebat. Verum stupidi Judæi, dum hæc fierent, cum illos percipi oportuisset ac tremere, denique largitorem adorare, rursus amentiam suam ostendunt, et Spiritu repletos apostolos ebrietatis accusant. *Isti enim, inquit, musto pleni sunt (Act. 2. 13)*. Animadvertite nequitiam hominum, et angelorum probitatem contemplare: nam angeli quidem cum primitias nostras ascendentes viderent, lætabantur, ac dicebant, *Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit rex*

ἀναμιμνήσκοντες αὐτοὺς ὅτι οὐδὲν αὐτοὺς ὁ παρῶν πράττει, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐστὶ φύσεως κατορθώματα τὰ προκαίμενα δῶρα, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις παρούσα καὶ πᾶσιν ἐπιπταμένη τὴν μουσικὴν ἔκεινην γατασκευάζει θυσίαν. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὁ παρῶν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν δι' αὐτοῦ. Μὴ τοῖνυν πρόσεχε τῇ φύσει τοῦ ὁραμένου, ἀλλ' ἐνόησε τὴν χάριν τὴν ἀόρατον. Οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν γινομένων ἐν τῷ ἱερῷ τούτῳ βήματι. Εἰ μὴ Πνεῦμα παρῆν, οὐκ ἂν συνέστη ἡ Ἐκκλησία· εἰ δὲ συνίσταται ἡ Ἐκκλησία, εὐδῆλον ὅτι τὸ Πνεῦμα πάρεστι.

Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶ, σημεῖα οὐ γίνονται νῦν; Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· παρὰ πολλῶν γὰρ ἀκούω τοῦτο, καὶ συνεχῶς καὶ δεῖ ζητούμενον· διὰ τί τότε γλώσσαις ἐλάλουν πάντες ὁ βαπτιζόμενοι, νῦν δὲ οὐκέτι; Μάθωμεν πρότερον τί τὸ λαλεῖν γλώσσαις, καὶ τότε ἐροῦμεν καὶ τὴν αἰτίαν. Τί οὖν ἐστὶ γλώσσαις λαλεῖν; Ὁ βαπτιζόμενος εὐθέως ἐφθέγγετο τῇ τῶν Ἰνδῶν φωνῇ, τῇ τῶν Αἰγυπτίων, τῇ τῶν Περσῶν, τῇ τῶν Σκυθῶν, τῇ τῶν Θρακίων, καὶ εἰς ἄνθρωπος πολλὰς ἐλάμβανε γλώσσας, καὶ οὗτοι οἱ νῦν εἰ ἴσταν τότε βαπτισθέντες, εὐθέως ἂν ἤκουσας πῶτον διαφόρους φθεγγόμενων φωνῶν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος, φησὶν, εὐρέε τινας βαπτισθέντας ἐν τῷ βαπτίσματι Ἰωάννου, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Εἰ Πνεῦμα ἄγιον ἐλάβετε πιστεύσαντες; Λέγουσιν αὐτῷ· Ἄλλ' οὐδὲ εἰ ἐστὶ Πνεῦμα ἄγιον, ἠκούσαμεν*· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν αὐτοὺς βαπτισθῆναι· *Καὶ ἐπιθέντοσιν αὐτοῖς τὸ Παῦλον τῆς χεῖρας, ἥλωσεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, καὶ ἐλάλουν ἅπαντες γλώσσαις*. Τίνος οὖν χάριν συνεστάλη, καὶ ἀνηρέθη ἐξ ἀνθρώπων ἡ χάρις αὕτη νῦν; Οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ [464] καὶ σφόδρα τιμῶντος. Πῶς; ἐγὼ λέγω. Ἀνοητότερον οἱ ἄνθρωποι διέκειντο τότε, τῶν εἰδῶν προσφάτως ἀπηλλαγμένοι, καὶ παχυτέρα καὶ ἀναισθητότερα αὐτῶν ἡ διάνοια ἔτι ἦν, καὶ πρὸς τὰ σωματικὰ πάντα ἐπτόνητο καὶ ἐκχεύνησαν, καὶ οὐδεμία αὐτοῖς οὐδέπω ἔνοια θυρεῶν ἀσωμάτων ἦν, οὐδὲ εἶδον τί ποτὲ ἐπινοητὴ χάρις, καὶ πίστει μόνῃ θεωρουμένη· διὰ τοῦτο σημεῖα ἐγένετο. Τῶν γὰρ χαρισμάτων τῶν πνευματικῶν τὰ μὲν ἀόρατὰ ἐστὶ, καὶ πίστει καταλαμβάνεται μόνῃ· τὰ δὲ καὶ αἰσθητῶν ἐνδείκνυται σημεῖον πρὸς τὴν τῶν ἀπίστων πληροφορίαν. Οἶόν τι λέγω· ἁμαρτιῶν ἄφαισις νοητὴν ἐστὶ πρᾶγμα, ἀόρατόν ἐστι χάρισμα· πῶς γὰρ καθαιρόνται ἡμῶν αἱ ἁμαρτίαι, οὗχ ὀρώμεν τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ψυχὴ ἐστὶν ἡ καθαιρομένη· ψυχὴ δὲ ὀφθαλμοῖς σώματος οὐχ ὁρᾶται. Ἡ μὲν οὖν καθαρίσις τῶν ἁμαρτημάτων νοητὴ θεωρεῖται· τὸ δὲ γλώσσαις διαφόροις λαλεῖν ἐστὶ μὲν καὶ αὐτὸ νοητῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος· αἰσθητὴν μὲντοι παρέχεται τὸ σημεῖον, καὶ τοῖς ἀπίστοις εὐσύννοπον. Τῆς γὰρ ἔνδον ἐν τῇ ψυχῇ γινομένης ἐνεργείας, τῆς ἀόρατου λέγω, ἡ ἔξω γλῶττα ἀκουομένη φανέρωσις· τίς ἐστὶ καὶ ἔλεγχος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ἐκδότω δὲ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος δίδεται πρὸς τὸ συμφέρον*. Ἐγὼ μὲν οὖν νῦν χρεῖαν οὐκ ἔχω σημεῖων. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι καὶ χωρίς σημεῖου δόσεως πιστεύειν μεμάθηκα τῷ Δεσπότη. Ὁ γὰρ ἀπιστῶν ἐνεχύρου δεῖται· ἐγὼ δὲ πιστεύων οὐ θέομαι ἐνεχύρου οὐδὲ σημεῖου· ἀλλὰ κἂν μὴ λαλήσω γλώσση, οἶδα ὅτι ἐκαθάρθην ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν. Ἐκεῖνοι δὲ τότε οὐκ ἐπίστευον, εἰ μὴ ἔλαβον σημεῖον· διὰ

τοῦτο αὐτοῖς ἐδίδοδο σημεῖα, ὡς περ ἐνεχύρου τῆς πίστεως ἢς ἐπίστευον. Ὅστε οὐχ ὡς πιστοῖς, ἀλλ' ὡς ἀπίστοις ἐδίδοδο τὰ σημεῖα, ἵνα γένωνται πιστοὶ· οὕτω καὶ Παῦλος φησὶ· *Τὰ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις*. Ὅρατε, ὅτι οὐχὶ ἀτιμάζοντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τιμῶντος ἐστὶ τὸ συστῆλαι τὴν τῶν σημεῖων ἐπίδειξιν; Βουλόμενος γὰρ δεῖξαι τὴν πίστιν ἡμῶν, ὅτι χωρίς ἐνεχύρων καὶ σημεῖων αὐτῷ πιστεύομεν. τοῦτο πεποίηκεν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰ μὴ ἔλαβον πρῶτον σημεῖον καὶ ἐνεχύρου, οὐκ ἂν αὐτῷ ἐπίστευον περὶ τῶν ἀφανῶν· ἐγὼ δὲ καὶ χωρίς τούτου πᾶσαν ἐπιδείκνυμι πίστιν· τοῦτο οὖν αἴτιον τοῦ μὴ γίνεσθαι σημεῖα νῦν.

ε'. Ἐβουλόμην καὶ περὶ τῆς ὑποθέσεως τῆς ἑορτῆς εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι τί ποτὲ ἐστὶ πεντηκοστὴ, καὶ διὰ τί ἐν τῇ ἑορτῇ ταύτῃ τὸ χάρισμα δίδεται, καὶ διὰ τί ἐν γλώσσαις πυρίνας, καὶ διὰ τί μετὰ δέκα ἡμέρας· ἀλλ' ὀρῶ πρὸς μῆκος τὴν διδασκαλίαν ἐκτεινομένην· διὸ ὀλίγα προσθεῖς καταπαύσω τὸν λόγον· *Ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς πεντηκοστῆς ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαις ὡσεὶ πυρὸς*· οὐχὶ πυρὸς, ἀλλ' ὡσεὶ πυρὸς, ἵνα μὴδὲν αἰσθητῶν ὑποπτεύσης περὶ τοῦ Πνεύματος. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων ρείθρων οὐχὶ περιστέρᾳ κατέβη, [465] ἀλλ' ἐν εἰδει περιστέρᾳ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ πῦρ, ἀλλ' ἐν εἰδει πυρὸς. Καὶ πάλιν ἀνωτέρω φησὶν· *Ὅσει φερομένης πνοῆς βιαίας*· οὐχὶ πνοῆς βιαίας, ἀλλ' ὡς φερομένης πνοῆς βιαίας. Τίνος δὲ ἔνεκεν ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ οὐ δι' ὁμοιώσεως πυρὸς λαμβάνει τὸ χάρισμα τῆς προφητείας, ἀλλὰ διὰ βιβλίου, οἱ δὲ ἀπόστολοι διὰ πυρὸς λαμβάνουσι τὰ χαρίσματα; Περὶ μὲν γὰρ ἐκεῖνου φησὶν, ὅτι ἔδωκεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ κεφαλίδᾳ βιβλίου, καὶ ἐγγέγραπται κατάλεγμα καὶ μέλος καὶ οὐαί, καὶ ἦν τὰ ὀπίσω καὶ τὰ ἐμπροσθεν γεγραμμένα· καὶ ἔφαγεν αὐτό, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ στόματι ὡς μέλι γλυκάζον. Περὶ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐχ οὕτως· ἀλλ' *Ὄφθησαν αὐτοῖς γλώσσαις ὡσεὶ πυρὸς*. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐκεῖ βιβλίον καὶ γράμματα, ἐνταῦθα δὲ γλῶσσα καὶ πῦρ; Ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἀπῆει κατηγορησῶν ἁμαρτημάτων, καὶ θρηνήσων συμφορᾶς Ἰουδαϊκᾶς· οὗτοι δὲ ἐξήσαν τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα δαπανήσαντες· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν γραμματεῖον ἐλάμβανε τῶν μελλουσῶν συμφορῶν ὑπόμνησιν· οὗτοι δὲ πῦρ ἐλάμβανον, ὡστε κατακαῦσαι τὰ τῆς οἰκουμένης ἁμαρτήματα, καὶ ἀφανίσαι πάντα. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐμπέπτον πάσας αὐτάς ἀφανίσαι βρῆδῶς, οὕτω καὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδαπάνη τῶν ἀνθρώπων τὰς ἁμαρτίας. Ἄλλ' οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι τούτων γινομένων, δέον καταπεπληθῆαι καὶ τρέμειν καὶ προσκυνεῖν τὸν δίδόντα τὴν δωρεάν, πάλιν τὴν οἰκείαν ἄνοιαν ἐπιδείκνυνται μέθῃ κατηγορουμένων τῶν πεπληρωμένων τοῦ Πνεύματος ἀποστόλων· οὗτοι δὲ γὰρ, φησὶ, *γλυκύκους μεμειστωμένοι εἰσίν*. Ἐνόησον ἀγνωμοσύνην ἀνθρώπων, καὶ σκόπησον εὐγνωμοσύνην ἀγγέλων. Οἱ μὲν γὰρ ἀγγελοὶ ὅτε εἶδον τὴν ἀπαρχὴν ἀναγομένην τὴν ἡμετέραν, ἔχαιρον καὶ ἔλεγον· *Ἄρατε πύλαι, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐκάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης*· οἱ δὲ

* Reg. ἀγνοίαν.

ἄνθρωποι ἰδόντες τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν καταβάσαν πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι μεθύουσιν οἱ δεξάμενοι τὴν χάριν, καὶ οὐδὲ ἡ ὥρα τοῦ ἔτους αὐτοῦ ἐδυσώπησε· γλεύκος γὰρ ἐν ἑαρος ὥρᾳ οὐκ ἂν εὐρεθῆι ποτέ· τότε δὲ ἑαρ ἦν. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀφείσθωσαν· ἡμεῖς δὲ σκοπῶμεν τὴν ἀντίδοσιν τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. Ἐλαβε τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὁ Χριστὸς, καὶ ἀντέδωκεν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν· καὶ καθάπερ ἐν μακρῷ πολέμῳ γίνεται, ὅταν μάχη λυθῆ, καὶ εἰρήνη γένηται, οἱ πρὸς ἀλλήλους ἀπεχθῶς ἔχοντες ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα ἀλλήλοις ἀντιδίδασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἐγένετο φύσεως· ἐπεμφεν αὐτῷ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα τὴν ἀπαρχὴν ἣν ἀνήνεγκεν ὁ Χριστὸς· ἀντέπεμφεν ἡμῖν αὐτὸς ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅτι δὲ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα ἔχομεν, δῆλον ἐντεῦθεν· τὰ γὰρ ἐνέχυρα καὶ ὄμηρα βασιλικῶν γένους εἶναι χρὴ· διὰ τοῦτο καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡμῖν κατέπεμψε, ὡς τῆς βασιλικωτάτης οὐσίας ἦν· καὶ ὁ παρ' ἡμῖν δὲ ἀνενεχθεὶς ἐκ γένους ἦν βασιλικῶν· ἀπὸ γὰρ τοῦ σπέρματος ἦν Δαυὶδ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι δέδοικα, ὅτι ἡ ἀπαρχὴ ἡμῶν ἄνω κἀθηται· διὰ τοῦτο κἀν σκυλιῆκά μοι τις εἴπη ἀτελεύτητον, κἀν πῦρ [466] ἄσθεστον, κἀν ἑτέρας κολάσεις καὶ τιμωρίας, οὐ φοβοῦμαι λοιπόν· μᾶλλον δὲ φοβοῦμαι μὲν, οὐκ ἀπογινώσκω δὲ τῆς σωτηρίας τῆς ἑμαυτοῦ. Εἰ γὰρ μὴ μεγάλα ἀγαθὰ ὁ Θεὸς περὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐδουλεύετο, ὅσοι ἂν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν ἔλαβεν ἔνω. Πρὸ τούτου μὲν εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες καὶ τὰς ἀσωμάτων ἐννοοῦντες δυνάμεις σαφεστέραν τὴν εὐτέλειαν ὁρῶμεν· τὴν ἡμετέραν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν ἔνω δυνάμεων· νῦν δὲ ὅταν βουληθῶμεν τὴν εὐγένειαν ἡμῶν ἰδεῖν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω βλέπομεν, εἰς τὸν θρόνον αὐτὸν τὸν βασιλικῶν· ἐκεῖ γὰρ ἡ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχὴ κἀθηται. Οὕτω καὶ ἐλεύσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρίνων ἡμᾶς. Παρασκευάζωμεθα τοίνυν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν· ἤξει γὰρ πάντως καὶ οὐ χρονιεῖ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης· ἤξει στρατόπεδα ἐπαγόμενος, ἀγγέλων τάγματα, ἀρχαγγέλων συμμορίας, μαρτύρων φρατρίας, δικαίων χοροῦς, προφητῶν καὶ ἀποστόλων δήμου, καὶ ἐν μέσῳ τῶν στρατοπέδων ἄθλων ἐκείνων ὁ βασιλεὺς φαινόμενος ἐν ἀβρότῳ τιμῇ καὶ ἀφράστῳ δόξῃ.

ς'. Πάντα τοίνυν ποιῶμεν, ὥστε μὴ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπεσεῖν. Βούλεσθε εἶπω καὶ τὰ φοβερά· οὐχ ἵνα λυπησῶ, ἀλλ' ἵνα διορθώσωμαι. Τότε πῦρ ποταμὸς πρὸ τοῦ βῆματος ἐκείνου σῦρεται· τότε βιβλίοι ἀνοίγονται· δικαστήριον ἔσται φοβερὸν καὶ φρικῶδες. Διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὰ ὑπομνήματα τῆς ἡμετέρας ζωῆς ἀναγινώσκειται, καὶ πολλὰ περὶ τῶν βιβλίων τούτων φασὶν οἱ προφῆται. Καὶ ὁ μὲν Μωϋσῆς φησὶν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἀφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βιβλίου, ἧς ἐγραψας*· ὁ δὲ Χριστὸς πάλιν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται· χαίρετε δὲ ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυὶδ· *Ἐν τῷ βιβλίῳ σου πάντες γραφήσονται, ἡμέραι πλασθήσονται, καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς*· καὶ πάλιν· *Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βιβλίου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν*. Ὅρας οἱ μὲν ἐξαλείφονται, οἱ δὲ ἐγγράφονται· βούλει μαθεῖν, ὅτι

* Forte ἐωρῶμεν. Savil. in marg.

† Sic corrigendum fuit, editum enim fuerat μίζοτος. Edit.

οὐχ οἱ δίκαιοι ἐγγράφονται ἐν ταῖς βίβλοις ἐκείναις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν ἐκεῖ ἐγγέγραπται· Ἐορτῆς καιρὸς, μάθωμεν περὶ πραγμάτων δυνάμεων ἀπαλλάξαι ἡμᾶς τῆς κολάσεως· φοβερὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ χρησίμος καὶ λυσιτελεῖς· ἀπαλλάττει γὰρ τῆς πείρας τῆς διὰ τῶν πραγμάτων· μάθωμεν τοίνυν ὅτι τὰ ἀμαρτήματα ἐγγράφεται, καὶ ὅπερ ἂν ἐνταῦθα φθεγζόμεθα, ἀναφέρεται εὐθέως ἐκεῖ καὶ ἐγγράφεται. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; οὐ γὰρ δεῖ ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀπλῶς ἀποφαινεσθαι. Ὁ Μιχαίας φησὶ πρὸς Ἰουδαίους· *Οὐαὶ οἱ παροξύνοντες τὸν Κύριον. Καὶ πῶς, φησὶ, παρωξύναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς, Πῶς ποιῶν πονηρῶν καλὸς ἐνώπιον Κυρίου. Οἰκετῶν ἀγνωμῶν ῥήματα· καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησεν· ἐν τοῖς διεφθαρμένοις, φησὶν, ἐν τοῖς μὴ δεδουλευκόσιν αὐτῷ. Ἴδου ἡμεῖς ἐξυλλάσσομεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ, καὶ μακαρίζομεν ἄλλοτριους*· ἡμεῖς γὰρ, φησὶ, καθ' ἑκάστην δουλεύομεν, [467] καὶ ἕτεροι τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι. Τοιαῦτα καὶ δούλοι πολλὰκις περὶ τῶν δεσποτῶν λέγουσιν· ἀλλ' ἄνθρωπον μὲν περὶ ἀνθρώπου λέγειν ταῦτα, οὐχ οὕτω δεῖν, καίπερ ὃν δεῖνόν· τὸ δὲ περὶ τοῦ κοινοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης ταῦτα φθέγγεσθαι, Δεσπότης τοῦ ἐλεημονῆς καὶ φιλανθρώπου, πάσης ἂν εἴη μελίζονα καταδίκης καὶ τῆς ἐσχάτης ἀξίον τιμωρίας. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐγγράφεται τὰ τοιαῦτα ῥήματα, ἀκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ἴδου ταῦτα ἐγγέγραπται ἐν βιβλίῳ ζώντων εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Ἐγγράφεται δὲ, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἀναμνήσῃ τὴν ἡμέραν, ὥσπερ ἔλεγχόν τινα καὶ κατηγορίαν εἰς μέσον παράγων τὸ βιβλίον. Τὰχα κατέσεισα ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόδῳ· οὐχὶ τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν ἑμαυτοῦ πρότερον. Φέρε σὺν ἐκλύσω τὸν λόγον, μᾶλλον δὲ τὸν φόβον· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκλύσω, ἀλλὰ παραμυθίσσομαι· μενέτω γὰρ καθαίρων τὴν διάνοιαν ὑμῶν· τὸ δὲ ἀφόρητον αὐτοῦ περιέλωμεν. Πῶς σὺν αὐτὸν δυνήσομεθα περιελεῖν; Ἄν δεξιζώμεν, ὅτι οὐκ ἐγγράφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξαλείφεται ἀμαρτήματα. Ἐν δικαστηρίῳ γὰρ ἅπερ ἂν ἐπὶ ὑπομνημάτων ὁ δικασζόμενος φθέγγεται, πάντως ἐγγράφεται διηγεῖσθαι, καὶ ἐξαλειφθῆναι οὐκ εἶναι λοιπόν· ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ βιβλίῳ κἀν φθέγγῃ τινὰ πονηρὰ, καὶ βουληθῆς, πάλιν ἐξαλείφεται. Πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῆς Γραφῆς· *Ἀπόστρέψον γὰρ, φησὶ, τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν μου, καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον*. Οὐδεὶς δὲ ἐξαλείφει τὸ μὴ γεγραμμένον· ὥστε ἐπειδὴ ἐγγεγραμμένα ἦσαν, παρακαλεῖ ἐξαλειφθῆναι. Διδάσκεις δὲ καὶ πῶς ἐξαλείφονται ἕτεροί τις λέγων· *Ἐλεημοσύνας καὶ λιστεσιον ἀποκαθαίρονται αἱ ἀμαρτίαι*. Οὐχὶ ἐξαλείφονται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποκαθαίρονται, ὥστε μὴ εἰς λείψανον μέναι τῆς ἀλοιφῆς. Οὐ τὰ μετὰ τὸ βάπτισμα δὲ ἐξαλείφεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅ πρὸ τοῦ λουτροῦ ἐγγέγραπτο ἐξηλειφθῆ πάντα ἐκείνα τῷ τοῦ βαπτίσματος ὕδατι καὶ τῷ σταυρῷ· τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ Παῦλὸς φησὶν, ὅτι *Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ ἦν ἐναντίον ἡμῶν, καὶ αὐτὸ ἦρεν ἐκ μέσου προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ*. Εἶδες πῶς ἐξηλειφθῆ τὸ χειρόγραφον ἐκεῖνο; καὶ οὐκ ἐξηλειφθῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ διεβράβη, τῶν ἦλων τοῦ

† Reg. 1, καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ.

gloriæ (Psal. 23. 7) : homines vero descendentem ad nos Spiritus gratiam videntes dicunt ebrios esse qui gratiam receperunt, et ne anni quidem tempestas eos repressit; nam veris tempore reperiri mustum minime potest : atqui tum ver erat. Verum illi quidem relinquuntur, nos autem benigni Dei retributionem consideremus. Accepit Christus primitias naturæ nostræ, ac Spiritus gratiam nobis retribuit : et quemadmodum longo in bello sit, cum dirempta pugna fuerit, et confecta pax, qui sibi invicem infensi erant, pignora mutuo sibi dant et obsides : sic et inter Deum et naturam evenit humanam : pro pignoribus et obsidibus ipsa primitias misit quas in cælum tulit Christus : nobis ille Spiritum sanctum pignoris et obsidis loco remisit. Porro nos pignora et obsides habere hinc liquet : nam ex genere regio pignora et obsides esse oportet; idcirco etiam Spiritus sanctus ad nos missus est, ut qui maxime regia sit substantia, quemadmodum et qui a nobis sursum evectus est ex genere fuit ortus regio, quippe qui Davidis esset ex semine. Quamobrem non amplius pertimesco, quandoquidem sursum primitiæ nostræ sedent : idcirco licet immortalem mihi vermem objicias, licet ignem inexistitum, licet alias pœnas ac supplicia, non amplius reformido : imo vero reformido equidem, verum tamen de salute mea non despero. Nisi enim magna in genus nostrum congerere bona statuisset Deus, primitias nostras sursum non assumpsisset. Antea quidem nos suspicientes in cælum, incorporeas illas cogitantes virtutes, vilitatem nostram facta cum supernis virtutibus comparatione cernebamur; jam vero cum nobilitatem nostram cernere voluerimus, in cælum suspicimus, ad regium ipsum thronum : illic enim ex nobis sumptæ primitiæ consistunt. Ita quoque veniet e cælis, ut nos judicet Dei Filius : quamobrem parati simus, ne ab illa gloria excidamus. Omnino enim veniet et non tardabit communis Dominus noster; veniet exercitus secum trahens, angelorum agmina, ordines archangelorum, martyrum turmas, justorum choros, prophetarum et apostolorum cœtus, et in medio spiritualium illorum exercituum ineffabili quadam et inexplicabili gloria rex circumdatus apparebit.

6. Omnem igitur operam adhibeamus, ut ab illa gloria non excidamus. Vultis dicam etiam ea, quæ terrorem incutient? non ut tristitiam asseram, sed ut ad meliorem frugem traducam. Tum flumen ignis ante tribunal illud trahitur (Dan. 7. 10), tunc aperiuntur libri, judicium exercetur formidabile ac tremendum : propterea tamquam in judicio vitæ nostræ diaria leguntur et commentarii, et multa de libris istis loquantur prophætæ. Ac Moses quidem ait : *Si quidem remisistis eis peccatum, remitte; sin autem, me quoque dele de libro quem scripsisti (Esod. 32. 32)*. Christus vero rursus ad discipulos dicebat : *In hoc nolite gaudere, quod demonia vobis subjiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20)* : et rursus propheta David : *In libro tuo omnes scribentur :*

dles formabuntur; et nemo in eis (Psal. 138. 16): et rursus : *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur (Psal. 68. 29)*. Vides alios quidem deleri, alios vero inscribi? vis discere non justos modo libris in illis scribi, sed etiam peccata nostra illic esse perscripta? Festivitatibus tempus est, discamus ea, quibus possimus a supplicio liberari : terribilis est oratio, sed utilis et fructuosa, siquidem impedit, ne reipsa pœnas experiamur : ergo discamus perscribi peccata, et quidquid hic loquuti fuerimus, illic statim deferri et perscribi. Unde vero id constat? non enim talia sunt simpliciter affirmanda. Michæas¹ ad Judæos ait : *Væ qui provocatis Dominum Et quomodo, inquit, provocavimus eum? In eo quod vos dicitis: Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini (Malach. 2. 17)*. Improborum servorum sunt ista verba, et in his ipse sibi complacuit : in perditis, inquit, in iis, qui non servierunt ei. *Ecce custodivimus custodias ejus, et beatos dicimus alienos (Malach. 3. 14. 15)*. Nos enim, inquit, quotidie servimus, et alii bonis potiuntur. Talia nimirum sæpenumero de dominis servi loquuntur : sed hominem quidem de homine ista dicere non ita grave est, tametsi est grave : de communi vero totius orbis terrarum Domino hæc proferre, de misericordi ac benigno Domino nulla non graviore mulcta, nullo non extremo supplicio vindicanda est. Sed ut intelligas ejusmodi verba perscribi, audi quid dicat propheta : *Ecce scripta sunt hæc in libro viventium in monumentum in conspectu Dei (Ib. v. 16)*. Scribuntur autem, non quod Deus in memoriam revocet diem, vel tanquam eriminis probandi causa et accusationis firmitamentum librum proferat. Fortasse mentem vestram timore concussi; non vestram, sed meam prius. Age igitur orationem absolvam, vel potius timorem exsolvam : imo vero non exsolvam, sed leniam; volo enim maneat, et mentem vestram purget, sed imminuam illum, ne sit intolerabilis. Quanam ergo ratione poterimus imminuere? Si non modo perscribi peccata, sed etiam deleri demonstraverimus. Nam in judicio quæcumque dixerit in commentariis perscribenda ille, qui litigat, omnino scribuntur in perpetuum, nec amplius deleri possunt; at in illo libro, licet mala quæpiam dixeris, si volueris, rursus delentur. Unde hoc liquet? Ex Scriptura. *Averte enim, inquit, faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele (Psal. 50. 11)*. At nemo quod scriptum non est, delere potest : itaque quoniam scripta fuerant, deleri precatur. Docet autem et alius quidam, quoniam pacto deleantur, ita dicens : *Elemosynis et fide purgantur peccata (Prov. 15. 27)* : non tantum delentur, sed etiam purgantur, sic ut nee ullæ reliquiæ maneant delectionis. Neque vero quæ post baptismum scripta sunt, tantum delentur; sed etiam quæ ante lavacrum scripta fuerant, illa omnia baptismi aqua et Christi cruce delentur, sicut et Paulus ait : *Delens, quod adversus nos erat, chirographum, quod erat contrarium nobis : et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci (Coloss. 2. 14)*. Vides quo pacto deletum fuerit illud chirographum? ne-

¹ Sic omnes, sed est Malachias, non Michæas.

que deletum tantum, sed etiam diruptum est, cum illud crucis clavi consciderint, sic ut inutile redderetur. Verum illa quidem gratia et benignitate virtutis Christi crucifixi cuncta deleta sunt; quæ vero post baptismum commissa sunt, multo indigent studio, ut rursus deleantur; quandoquidem neque secundum est lavacrum, sed lacrymis indigent nostris, pœnitentia, confessione, elemosyna, precibus, aliisque generibus omnibus pietatis: sic etiam post baptismum delentur peccata, multo cum labore et fatione. Omnem igitur adhibeamus diligentiam, ut ea delcamus ex hoc tempore, et in altera vita subeundis probris ac suppliciis liberemur. Licet enim sexcenta peccata commiserimus, si velimus, has omnes poterimus sarcinas peccatorum deponere. Velimus ergo; multo enim melius est ut, modico hic exantlato labore, inevitabili supplicio liberemur, quam ut ubi hoc perbrevis tempore otio ac desidie indulserimus, in pœnas illas æternas incidamus. Sed jam tempus est, ut quæ dicta sunt recenseamus. Objurgavimus eos, qui semel tantum per annum huc veniunt, quod denudatam esse matrem sinant; veterem illis historiam, maledictionem et benedictionem in memoriam revocavimus: de Judaicis festivitibus disseruimus, et qua de causa ter in anno sibi apparere jubeat Deus Judæos: diximus festivitatem esse quovis tempore, Pentecosten, item Pascha, et Epiphantiam: diximus conscientiam puram efficere festivitatem, non dierum temporumve conversionem. Inde digressi sumus ad dona de cælo demissa; recon-

ditionis hoc indicium esse diximus: ostendimus adesse Spiritum sanctum ex remissione peccatorum, ex responsione facta pastori, ex sapientiæ scientiæque sermone, ex ordinationibus, ex mystico sacrificio: diximus obsides mutuos ac pignora nos retinere: causam addidimus, ob quam sublata nunc sunt e medio signa: tremendi postea judicii memoriam renovavimus, ac eorum qui tunc aperiuntur librorum, et quemadmodum omnia peccata nostra perscribantur: ostendimus rursus ea deleri, si velimus. Horum omnium recordamini; si vero fieri non potest ut omnium, sermonis illius de libris omnium loco recordamini, et quæcumque responderitis, tamquam habeatis eum, qui adsit, et ea scribat, ita caute loquimini, ac semper recentem horum verborum memoriam conservate: ut eorum quidem, quorum nomina scripta sunt in libro justorum, recte factorum numerum augeatis; quorum autem multa inibi peccata sunt scripta, hic ea nemine sciente delentes divulgationem illam effugiamus. Possumus enim, ut ostendimus, adhibito studio, precibus, ac ferventi devotione, quæ scripta sunt, omnia peccata delere. Hoc igitur quovis tempore studeamus, ut cum illuc abierimus, aliquam obtinere veniam possimus, et omnes inexorabiles pœnas effugere: quibus nos utinam omnes liberatos regnum cælorum obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTA PENTECOSTE.



HOMILIA II (a).

1. *Pentecoste metropolitæ festorum.* — Magna sunt, dilectissimi, nec ulla possunt humana oratione comprehendere, quæ nobis hodierno die a benignissimo Deo impertita sunt dona. Quamobrem omnes communiter gaudeamus, et lætitiâ exultantes Dominum nostrum laudemus. Festivitas enim publicusque conventus nobis est dies hodiernus. Nam quemadmodum in quatuor anni tempestatum ac solstitiorum vicissitudine alteri succedit altera: sic nimirum et in Ecclesia Domini festivitas dum festivitati succedit, ad sese mutuo nos transmittunt. Nuper itaque festum Crucis celebravimus, Passionis, Resurrectionis, ac deinde Domini nostri Jesu Christi in cælos Ascensus; hodie tandem ad ipsum culmen honorum proVecti sumus, ad ipsam metropolim festorum evasimus, ad fructum ipsum dominicæ promissionis pervenimus. *Si enim abiero*, inquit, *ego alium Paraclætum mittam vobis, et non relinquam vos orphanos* (Joan. 16. 7) Videtis sollicitudinem? videtis ineffabilem benignitatem? Ante hos dies in cælum ascendit, regium thronum recepit, sedem ad Patris dexteram recuperavit; et hodie nobis sancti Spiritus adventum largitur, ac per ipsum de cælis sexcenta nobis bona suppeditat. Quid enim, quæso, eorum, quibus salus nostra continetur, non

(a) Collata cum Mss. Reg. 1970, 2027, 2030, 2424, 2699, et Colb. 2443.

per Spiritum dispensatum est nobis? per ipsum a servitute liberamur, in libertatem vocamur, in adoptionem deducimur, ac denuo, ut ita dicam, fingimur, grave fœtidumque peccatorum onus deponimus: per Spiritum sanctum sacerdotum cernimus choros, doctorum ordines habemus: ab hoc fonte manant et revelationum donationes, et gratiæ sanitatum; et reliqua omnia, quibus Ecclesia Dei condecorari solet, inde promuntur. Hoc illud est, quod clamat Paulus his verbis. *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim singulis, prout vult* (1 Cor. 12. 11): prout vult, inquit, non prout jubetur: dividens, non divisus; auctorem se præbens, non auctoritati subjectus. Eandem quippe potestatem, quam Patrem habere testatus est, hanc et Spiritui sancto Paulus attribuit. Et quemadmodum de Patre dicit, *Deus vero est, qui operatur omnia in omnibus* (1. Cor. 12. 6): sic de Spiritu sancto, *Hæc omnia*, inquit, *operatur unus atque idem Spiritus, dividens privatim singulis, prout vult* (Ibid. v. 11). Viden' tu perfectam potestatem? Quorum enim natura est una, haud dubium quin eorum una sit auctoritas: et quorum æqualis honoris est majestas, eorum et virtus ac potestas est una. Per hunc peccatorum remissionem obtinuimus: per hunc sordes omnes abstersimus: per hujus donationem ex hominibus angeli facti sumus, qui ad gratiam accurrimus, non natura mutati, sed quod multo est mira-

σταυρωῦ σχισάντων αὐτὸ, ὥστε γενέσθαι ἄχρηστον. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν χάριτι καὶ φιλανθρωπία τῆς τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ ἰσχύος πάντα ἐξήλειπται· τὰ δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα πολλῆς χρεῖαν ἔχει σπουδῆς, ὥστε ἐξαλειφθῆναι πάλιν. Ἐπειδὴ μὴ ἔστι δεύτερον λουτρὸν, ἀλλὰ τῶν δακρῶν δεῖται τῶν ἡμετέρων, μετανοίας, ἐξομολογήσεως, ἐλεημοσύνης, εὐχῆς, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης εὐλαθείας· οὕτω καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἐκκαθαίρεται ἁμαρτήματα μετὰ πόνου πολλοῦ καὶ καμάτου. Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδειξόμεθα σπουδὴν, ὥστε αὐτὰ ἐξαλειψαί ἐντεῦθεν, καὶ αἰσχύνης καὶ τῆς κολάσεως ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐκεῖ. Κἂν γὰρ μυρία ὦμεν ἁμαρτηκότες, ἀν ἐθέλωμεν δυνήσομεθα ἅπαντα ταῦτα ἀποθέσθαι τῶν ἁμαρτημάτων καὶ φορτία. Βουληθῶμεν τοίνυν· πολλῶ γὰρ βέλτιον μακρὸν ἐνταῦθα ποιήσαντας· ἀπαραιτήτου κολάσεως ἀπαλλαγῆναι, [468] ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον ῥαθυμήσαντας χρόνον εἰς τὰς ἀθανάτους ἐκεῖνας ἔμπεσειν τιμωρίας. Ὡρα δὲ λοιπὸν ἀναλογίσασθαι τὰ εἰρημνέα· ἐπιτιμησάμεν τοῖς δι' ἐνιαυτοῦ μόνον παραγινομένοις, ὅτι τὴν μητέρα περιωπῶσι γυμνομένην· ἀνεμνήσαμεν αὐτοῦς παλαιᾶς ἱστορίας, καὶ κατάρας καὶ εὐλογίας· διελέχθημεν περὶ ἑορτῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ τίνος ἔνεκεν τρις τοῦ ἐνιαυτοῦ κελεύει τοὺς Ἰουδαίους φαίνεσθαι αὐτῷ ὁ Θεός· εἴπομεν ὅτι ἑορτῆ διαπαντός ἔστι καὶ Πεντηκοστή, καὶ Πάσχα, καὶ Ἐπιφάνεια· εἴπομεν ὅτι ἑορτὴν συνειδὸς ποιᾷ καθαρὸν, οὐχ ἡμερῶν καὶ χρόνων περίοδος· μετ' ἐκεῖνο ἐξέβημεν ἐπὶ τὰ δῶρα τὰ ἄνωθεν κατενεχθέντα· εἴπομεν ὅτι καταλλαγῆς ἔστι τοῦτο σημεῖον· ἐδειξάμεν ὅτι πάρεστι Πνεῦμα ἅγιον

διὰ τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων, διὰ τῆς ἀποκρίσεως τῆς πρὸς τὸν ποιμένα, διὰ τοῦ λόγου τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως, διὰ τῶν χειροτονιῶν, διὰ τῆς Ουσίας τῆς μυστικῆς· εἴπομεν ὅτι ὁμηρα ἀλλήλων καὶ ἐνέχυρα κατέχομεν· προσεθήκαμεν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὰ σημεῖα ἀνήρηται νῦν ἐκ τοῦ μέσου· μετὰ ταῦτα ἀνεμνήσαμεν τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου, καὶ τῶν τότε ἀνοιγομένων βιβλίων, καὶ ὅτι πάντα ἡμῶν ἐγγράφεται τὰ ἁμαρτήματα· ἀπεδειξάμεν ὅτι ἐξαλείφεται πάλιν, καὶ ἂν θέλωμεν. Ταῦτα πάντα μέμνησθε· εἰ δὲ μὴ δυνατὸν πάντα, ἀντὶ πάντων τοῦ περὶ τῶν βιβλίων μέμνησθε λόγου· καὶ πάντα ὅσα ἂν ἀποκρίνησθε, ὡς ἔχοντες τὸν παρεστῶτα, καὶ γράφοντα, οὕτω φθέγγεσθε μετὰ ἀσφαλείας, καὶ κατέχετε διαπαντὸς ἐναχμάζοντα τῇ μνήμῃ τὸν λόγον τοῦτον· ἵνα οἱ μὲν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν δικαίων ἐγγεγραμμένοι προσθήτε τοῖς κατορθώμασιν, οἱ δὲ πολλὰ ἔχοντες ἐγγεγραμμένα ἁμαρτήματα, ἀπαλειψίντες αὐτὰ ἐνταῦθα οὐδενὸς εἰδότος, ἀπαλλαγῶμεν τῆς δημοσιεύσεως ἐκείνης. Καὶ γὰρ δυνατὸν, καθὼς ἀπεδειξάμεν, διὰ σπουδῆς καὶ προσευχῆς καὶ εὐλαθείας ἐπιτεταμένης ἀπαλειψαί τὰ ἐγγεγραμμένα ἁμαρτήματα ἅπαντα. Τοῦτο τοίνυν διὰ παντός σπουδάζομεν τοῦ χρόνου, ἵνα ἀπελθόντες ἐκεῖ δυνήθωμεν τινος συγγνώμης τυχεῖν, καὶ πάντες ἀπαραιτήτους φυγεῖν κολάσεις· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπαλλαγέντας καταξιωθῆναι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ

Ὅμιλος β'.

α'. Μεγάλα, ἀγαπητοί, καὶ πάντα λόγον ἀνθρώπινον ὑπερβαίνοντα τὰ σήμερον ἡμῖν δωρηθέντα παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ χαρίσματα· διὰ τοι τοῦτο κοινῇ πάντες χαίρωμεν, καὶ σκιρτῶντες ἀνεμνήσωμεν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην. Ἐορτὴ γὰρ ἡμῖν καὶ πανήγυρις ἡ σήμερον ἡμέρα. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τῶν ὠρῶν καὶ τῶν τροπῶν ἐναλλαγῆς ἑτέρα τὴν ἑτέραν [469] διαδέχεται, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἑορτὴ ἑορτὴν διαδεχομένη, οὕτως ἡμᾶς εἰς ἀλλήλας παραπέμποσι. Πρῶην^a μὲν οὖν ἐρωτάσαμεν τὸν σταυρὸν, τὸ πάθος, τὴν ἀνάστασιν, μετὰ ταῦτα τὴν εἰς οὐρανὸν ἄνοδον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· σήμερον δὲ λοιπὸν εἰς αὐτὸ τὸ τέλος ὑπηγητήσαμεν τῶν ἀγαθῶν, εἰς αὐτὴν τὴν μητρόπολιν ἐφθάσαμεν τῶν ἑορτῶν, εἰς αὐτὸν τὸν καρπὸν παρεργόμεθα τῆς τοῦ Κυρίου ἐπαγγελίας. Ἐὰν γὰρ ἀπέλιθω, φησὶν, ἐγὼ, ἄλλοι Παράκλητοι πέμψω ὑμῖν, καὶ οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὄρφανούς. Εἶδετε κηδεμονίαν; εἶδετε φιλανθρωπίας ἔρατον; Πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνῆλθεν εἰς οὐρανὸν, τὴν βασιλικὴν ἀνέλαβε θρόνον, τὴν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπέληψε, καὶ σήμερον ἡμῖν τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χαρίζεται, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ μυρία ἡμῖν ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ χορηγεῖ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν συναχόντων, τὴν σωτηρίαν τῆν ἡμετέραν οὐχὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν ψωνόμεται; διὰ τούτου δουλείας ἀπαλαττόμεθα, εἰς ἔλευ-

θερίαν καλούμεθα, εἰς υἰοθεσίαν ἀναγόμεθα, καὶ ἄνωθεν, ὡς εἰπεῖν, ἀναπλαττόμεθα, τὸ βαρὺ καὶ δυσώδες τῶν ἁμαρτημάτων φορτίον ἀποτιθέμεθα· διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἱσέρων βλέπομεν χοροὺς, διδασκάλων ἔχομεν τάγματα· ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν πηγῆς καὶ ἀποκαλύψεω δωρεαί, καὶ ἰαμάτων χαρίσματα· καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ὅσα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ κοσμεῖν εἴωθεν, ἐντεῦθεν ἔχει τὴν χορηγίαν. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· Ταῦτα πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς προστάττεται· διαιροῦν, οὐ διαίρουμένον· αὐθεντοῦν, οὐκ αὐθεντία ὑποκείμενον. Τὴν γὰρ αὐτὴν ἐξουσίαν, ἣν περ ἑμαρτύρησε τῷ Πατρὶ, ταύτην καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀνατίθησιν ὁ Παῦλος. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν· Ὁ δὲ Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάνσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶν, ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Εἶδε; ἀπρητισμένην ἐξουσίαν; Ὡν γὰρ ἡ οὐσία μία, δηλοῖ ὅτι καὶ ἡ αὐθεντία μία· καὶ ὧν ἰσότημος ἡ ἀξία, τούτων καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ ἐξουσία μία. Διὰ τούτου τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἁμαρτημάτων εὐράμεθα· διὰ τούτου πᾶσαν κηλῖδα ἀπενιψάμεθα^b· διὰ τῆς τούτου δωρεᾶς ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι γεγόναμεν οἱ τῇ χάριτι προσδραμόντες, οὐ τὴν φύσιν μεταβληθέντες, ἀλλ' ὁ πολλὸν θαυμαστότερον ἔστι, μένοντες ἐν τῇ φύσει τῇ ἀ-

^a Sic omnes mss., melius quam editi πρώτον. Frontō Duceus πρώτων legisse videtur

^b Reg. unus, ἀπερὶψάμεθα.

θρωπίνην τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπιδεικνύμεθα. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις· καὶ καθάπερ τὸ πῦρ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἐπειδὴν λάβῃ τὸν πηλὸν τὸν διαλελυμένον, βοτρυχὸν ἰσχυρὸν αὐτὸν ἀποδεικνυσιν· οὕτω δὲ καὶ τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴν λάβῃ ψυχὴν εὐγνώμονα, κἂν εὐρη πηλοῦ μᾶλλον διαλελυμένην, αἰθέρου στερεότεραν αὐτὴν ἀπεργάζεται· καὶ τὸν πρὸ μικροῦ τῷ βορβόρῳ τῶν ἀμαρτημάτων μεμολυσμένον, ἄθρόον τοῦ ἡλίου λαμπρότερον ἀναδεικνυσιν. Καὶ τοῦτο διδάσκων ἡμεῖς ὁ [470] μακάριος Παῦλος ἐβόα λέγων· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἄρσενοκοίται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται, οὔτε μέθυσοι, οὔτε λοιδοροί, οὔτε ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσιν.* Καὶ ἀπαριθμησόμενος ἅπαντα ὡς εἰπεῖν τῆς κακίας τὰ εἶδη, καὶ διδάξας, ὅτι οἱ τοιοῦτοι· ὑπεύθυνοι ἀμαρτημάτων ἀλλότριου τῆς βασιλείας γίνονται, εὐθέως ἐπήγαγε· *Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγάσθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε.* Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; εἰπέ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον. *Ἐν τῷ ὄνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, φησί, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Εἶδες τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν, ἀγαμιν, εἶδες ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον πᾶσαν τὴν κακίαν ταύτην ἠφάνισε, καὶ τοὺς πρότερον παραδεδομένους ὑπὸ τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων, ἄθρόον εἰς τὴν ἀνωτάτω τιμὴν ἀνήγαγε;

β'. Τί; οὐκ ἂν κατ' ἀξίαν ὀδύρατο καὶ θρηνησῆε τοὺς βλασφημεῖν ἐπιχειροῦντας τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οἱ καθάπερ τινὲς μεμνηότες οὐδὲ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργεσιῶν τῆς οικίας ἀγνομουσῆς ἀποσχέσθαι ἀνεχόνται, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἅπαντα πράττειν τολμῶσιν, ἄλλοτριούντες αὐτὸ, τό γε εἰς αὐτοὺς ἦγον, τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ εἰς τὴν τῶν κτισμάτων τάξιν κατάγειν ἐπιχειροῦσιν; Οὐς ἐβουλόμην ἐρέσθαι, τίνας ἔνεκεν, ὡ οὗτοι, τοσοῦτον πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας ἐπιδεικνύσθε; μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, καὶ οὐδὲ εἰς ἔνοιαν λαβεῖν βούλεσθε τὰ παρὰ τοῦ Σωτήρος τοῖς μαθηταῖς εἰρημνία; *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Εἶδες ὁμοίον τὴν ἀξίαν; εἶδες συμφωνίαν ἀπηκριθωμένην; εἶδες τῆς Τριάδος τὸ ἀδιαίρετον; μὴ που διαφορὰ, ἢ ἐναλλαγὴ, ἢ ὑφαίρεσις; Τί τοῖς τοῦ Δεσπότου ῥήμασιν ὑμεῖς ἐπιδιατάσσασθε τολμᾶτε; ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, εἰ καὶ τίς ποτε ἐπιχειρήσειεν, ἢ εἰς τοσαύτην ἐξέλθει τόλμαν, ὥστε προσθεῖναι τι τοῖς παρὰ τοῦ βασιλέως γράμμασιν, ἢ ἀφελεῖν, τοῦ ὁμογενοῦς ἡμῖν καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως κοινωνούντος. τὴν ἐσχάτην ὑφίσταται δίκην, καὶ οὐδὲν αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐξελέσθαι δύνησεται; Εἰ τοίνυν ἐπ' ἀνθρώπου τοσοῦτος ὁ κίνδυνος, ποῖα γένοιτο ἂν ποτε συγγνώμη τοῖς τοσαύτην ἀπίνοιαν ἐπιδεικνυμένοις, καὶ τὰ παρὰ τοῦ κοινου Σωτήρος ἡμῶν εἰρημνία παραφθερίαν ἐπιχειροῦσι, καὶ οὐδὲ Παύλου τοῦ τὸν Χριστὸν ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα ἀκούειν βουλομένοις, λαμπρῶς τῇ φωνῇ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Ὁφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν;* Εἰ τοίνυν οὕτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὕτε οὐκ ἤκουσεν, οὕτε καρδία

δέξασθαι ἠδυνήθη τὴν γνώσιν τῶν ἠτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, πόθεν ἡμεῖς, ὡ μακάριε Παῦλε, τούτων τὴν γνώσιν καὶ τὸ δύναμεθα; Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ἀκούσῃ αὐτοῦ καὶ τοῦτο δηλοῦντος· ἐπήγαγε γοῦν λέγων· *Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη· ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ τῆς δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ ὡς τῆς αὐτῆς ἐστὶν οὐσίας τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ. φησί· *Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.* Εἶτα βουλόμενος ἐξ ἀνθρωπίνων παραδειγμάτων ἀκριβετέραν ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν διδασκαλίαν, ἐπήγαγε· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Εἶδες διδασκαλίαν ἀπρητισμένην; Ὅσπερ, φησί, τὰ ἐν διανοίᾳ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ οἶδόν τε ἕτερον τινα εἰδέναι, ἀλλ' αὐτὸς μόνος οἶδε τὰ ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ· ὃ μέγιστον καὶ σφόδρα ἱκανὸν δεῖξαι τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν. Παράδειγμα γὰρ παρήγαγε μονουχί λέγων, μὴ οἶδόν τέ τινα τῶν ἀνθρώπων τὰ ἐν διανοίᾳ αὐτοῦ ἀγνοῆσαι ποτε. Ὅσπερ οὖν τοῦτο οὐ δυνατόν, οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας, φησὶν, ἐπίσταται Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς οὐδὲ ταῦτα λέγων ὁ μακάριος οὗτος καθικνεῖται τῶν διὰ τὴν οικίαν πρόληψιν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας τοσοῦτον [471] ἐπιδεικνυμένων πόλεμον κατὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀξίας, καὶ τὸ ἦγον εἰς αὐτοὺς ἄλλοτριούντων αὐτὸ τῆς δεσποτικῆς ἀξίας, καὶ καταγόντων εἰς τὴν τῶν δημιουργημάτων εὐτέλειαν. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐκεῖνοι φιλονεικῶς διάκεινται, ἀπεναντίας ἰστάμενοι τοῖς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημνίαις, ἡμεῖς τὰ θεῖα διδάγματα ὡς χρησμούς ἀνωθεν κατενεχθέντας δεχόμενοι, τὴν προσήκουσαν δοξολογίαν ἀναπέμφωμεν, μετὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἀκριβείαν ἐπιδεικνύμενοι. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἐπιχειροῦντας ἐναντία τοῖς παρὰ τοῦ Πνεύματος εἰρημνίαις διδάσκειν, ἱκανὰ τὰ εἰρημνία· ἀναγκαῖον δὲ εἰπεῖν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τίνας ἔνεκεν ἡμῖν τὸ εἶπεν τῶν τοσοῦτον ἀγαθῶν οὐκ εὐθέως μετὰ τὴν αὐτοῦ ἄνοδον κεχάρισται ὁ Κύριος· ἀλλ' ἀφῆκεν ὀλίγας πρότερον ἐνδιατρίψαι ἡμέρας, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενέσθαι τοὺς μαθητάς, καὶ τότε τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν κατέπεμψεν. Οὐκ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῆ οὐδὲ τοῦτο γεγένηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἦβει τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος οὐχ ὁμοίως τὰ ἐν χερσὶ θαυμάζοντες ἀγαθὰ, οὐδὲ κατ' ἀξίαν τιμῶντας ἐκείνα, ἄπερ ἂν ἦβει καὶ μεγάλα καταφανῆ, ἂν μὴ καὶ τῶν ἐναντιῶν ἢ εἰσθοδὸς παρεῖσθαι· οἷόν τι λέγω· δεῖ γὰρ αὐτὸ σαφέστερον εἰπεῖν· ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐεκτῶν τὸ σῶμα οὐκ αἰσθάνεται, οὐδὲ ἀκριβῶς εἰδέναι δύναται, ὅσα αὐτῷ ἀγαθὰ ἢ ὑγεία ἐχαρίζετο, εἰ μὴ καὶ τῆς νόσου πείραν λάβῃ τῆς ἀσθενείας παρεισελθούσης· καὶ ὁ τὴν ἡμέραν πάλιν βλέπων οὐχ ὁμοίως θαυμάζει τὸ φῶς, ἂν μὴ καὶ τὸ τῆς νυκτὸς σκότος διαδέξῃται. Καὶ γὰρ ἢ τῶν ἐναντιῶν πείρα διδάσκαλος ἀεὶ γίνεται σαφῆς ἐκείνων, ὧν πρότερον ἐν ἀπολαύσει τυγχάνοντες ἦμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε, ἐπειδὴ μυρίων ἦσαν ἀγαθῶν οἱ μαθηταὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἀπολαύσαντες,

bilius, in natura permanentes humana angelorum conversationem exhibemus. Tanta siquidem virtus est Spiritus sancti. Et quemadmodum ignis iste, qui sensu percipitur, ubi molle lutum ceperit, rigidam illud testam efficit: sic nimirum et ignis Spiritus cum animam probam occupavit, licet eam luto molliorem receperit, ferro duriorum illam reddit; etenim eum qui paulo ante peccatorum faece pollutus erat, continuo sole ipso efficit clariorem. Atque hoc illud est, quod beatus nos docebat Paulus, cum clamaret, ac diceret, *Nolite errare: neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 9. 10). Et cum omnia ferme improbitatis genera enumerasset, eosque qui se his peccatis obstrinxerint, alienos fieri a regno Dei docuisset, continuo subjecit, *Et hæc quidem fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis* (Ib. v. 11). Quo pacto, quæ ratione? dic, quæso: hoc enim illud est quod quaeritur. *In nomine Domini Jesu Christi, inquit, et in Spiritu Dei nostri* (Ibid.). Vides virtutem Spiritus sancti, carissime? vides ut omnem hanc iniquitatem Spiritus sanctus deleverit, eosque qui prius a peccatis suis proditi erant, subito ad summos honores exerit?

2. *Adversus Pneumatomachos.* — Quis ergo pro merito lugeat ac deploret eos, qui blasphemias Spiritus sancti appetunt majestatem ac numen, qui tamquam furiosi quidam et amentes ne beneficiorum quidem magnitudine ab hac sua ingrati animi improbitate revocantur; imo adversus propriam ipsorum salutem omnia machinari non verentur, atque a Domini majestate dejectum, quantum in ipsis est, in creaturarum redigere ordinem moliantur? Quos equidem lubens sic interrogaverim: Quid tandem causæ est, heus vos, cur bellum tam acerbum adversus Spiritus majestatem indictum habeatis, vel potius adversus vestram ipsorum salutem? neque vobis in mentem venire patiamini, quæ discipulis a Salvatore sunt dicta? *Euntes, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (Matth. 28. 19). Vides æqualem honore majestatem? vides concordiam exacte descriptam? vides ut indivisa sit Trinitas? num nspiam discrimen aut immutatio imminutiove? Quid vos Domini verbis nova quædam mandata adjungere audetis? an vero nescitis in negotiis etiam humanis ai quis forte conatus sit, aut eo sit progressus audaciæ, ut a rege missis literis quidquam adjiciat detrahatve, qui ejusdem alioquin est generis nobiscum, ejusdem que consors naturæ, solere illum extremo supplicio mulctari, nullaque posse ratione a merita pœna vindicari? Quod si tantum in hominis negotiis periculum imminet, quam tandem veniam obtinebunt, qui usque eo prosiliunt arrogantia, ut quæ a communi Salvatore nostro sunt dicta, corrumpere moliantur, neque Paulum, qui loquentem in se Christum habet, audire dignentur clara voce clamantem ac dicentem, *Oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum*

(1. Cor. 2. 9)? Si ergo neque oculus vidit, neque auris audivit, neque cor capere potuit cognitionem honorum, quæ ipsum diligentibus sunt parata, unde, quæso, fieri poterit, o beate Paule, ut nos eorum cognitionem assequamur? Expecta paulisper: tum tu illum ipsum audies hoc dicentem. Itaque adjecit dicens: *Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum* (Ibid. v. 10): neque vero hic substitit; sed ut potentia magnitudinem indicaret, et quo pacto ejusdem sit substantia atque Pater et Filius: *Spiritus enim, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (Ibid.). Deinde cum exemplis humanis accuratorem doctrinam inserere animis nostris vellet, adjecit: *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Sic et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei* (Ib. v. 11). Vides eximiam perfectamque doctrinam? Quemadmodum, inquit, ea, quæ in mento sunt hominis, fieri nequit ut alter noverit, sed ipse res suas novit solus: sic et quæ Dei sunt nullus novit nisi Spiritus Dei, quod maximum est valdeque idoneum ad ostendam Spiritus dignitatem. Exemplum enim attulit, quasi hoc innueret: Fieri non potest, ut quis hominum ea, quæ in sua mente sunt, umquam ignoret. Ut igitur fieri hoc non potest, sic et ea quæ Dei sunt tam exacte Spiritus sanctus novit. Sed negari non potest, quin his etiam verbis beatus iste illos tangat, qui ob anticipatam suam opinionem cum salutis suæ detrimento tantum bellum Spiritus dignitati se indixisse declarant, quantumque situm in ipsis est, cum supremi dominatus dignitate privant, atque ad creaturarum dejiciunt vilitatem. Verumtamen licet illi contentionis studio ducti Scripturæ sacræ verbis adversarios sese opponant, nos divina documenta velut oracula de cælo missa suscipientes, debitas laudes offeramus, et cum recta fide etiam veritatis exactam cognitionem præ nobis feramus. Atque ad eos quidem revincendos, qui ea, quæ Spiritus sancti responsis contraria sunt, docere non dubitant, sufficient ea quæ dicta sunt; verum enim vero cujus rei gratia tantorum causam bonorum non statim post suam in cælos ascensionem Dominus sit largitus, sed paucos dies prius siverit expectare, ac solos manere discipulos domi, tum deinde Spiritus gratiam demiserit, operæ pretium facturi videmur, si dilectioni vestræ referamus: non enim temere, neque sine causa factum est illud. Nam quoniam genus humanum vidit non tanto in pretio habere quæ sunt in manibus bona, neque pro dignitate ea colere, quæ jucunda simul et magna videantur, nisi etiam contrariorum occursum irreperit; exempli causa (dicendum enim est apertius), qui sano est ac vegeto corpore, neque sentit, neque scire potest exacte, quanta illi sanitas bona largiretur, nisi infirmitate obrepente morbum etiam fuerit expertus: et qui diem rursus aspicit, lumen tanti non facit, nisi etiam noctis tenebras persenserit. Etenim contrariorum experientia magistra nos aperte docet, qualia sint ea, quibus antea fruebamur. Idcirco nimirum tum quoque, quandoquidem præsentem illo sexcentis bonis discipuli potiti erant, et

quod cum illo versati fuissent, dies jucundissime transigebant. Omnes enim incolæ Palæstinæ tamquam ad luminaria quædam oculos suos ad eorum ora convertebant, quando et mortuos ad vitam revocabant, et leprosos mundabant, dæmones expellebant, morbos curabant, aliaque multa miracula edebant: quoniam igitur ita illustres erant et celebres, propterea ad tempus eos permisit ab ejus virtute sejungi, cujus auxilio nitebantur: ut cum eo fuissent destituti, tum quantum illis ejus bonitatis præsentia prodesset, edicerent, et cum præteritorum bonorum magnitudinem perspexissent, majori cum studio Paraclæti donationem exciperent. Etenim illos mœrentes consolatus est, et propter magistri discessum lugentes ac tristitia repletos suæ lucis radiis illustravit, prope jacentes erexit, mœroris caliginem discussit, et anxietatem omnem depulit. Quandoquidem namque dominicam vocem audierant, *Euntes docete omnes gentes* (Matth. 28. 19): dubitabant autem deinceps et ignorabant, quo proficisci quemque oporteret, et in quam orbis terrarum regione verbum Dei prædicare; in specie linguarum Spiritus sanctus advenit, singulis orbis terrarum regiones docendas distribuit, atque imperitæ linguæ opera tamquam in tabula eorum fidei commissi magistratus ac magisterii leges descripsit.

Cur in specie linguarum Spiritus. — Propterea in specie linguarum Spiritus advenit: neque idcirco tantum, sed ut veteris etiam historiæ memoriam nobis refricaret. Cum enim olim homines superbia elati turrim extruere voluerint, quæ ad cælum usque pertingeret, et invecta divisione linguarum pravam illorum coalitionem et concordiam dissipavit Deus (Gen. 11): idcirco nunc quoque in specie ignearum linguarum ad eos advolat Spiritus sanctus, ut per illum orbem terrarum divisum conjungat. Et accidit res nova simul æ mira: ut enim tum antiquius linguæ terrarum orbem diviserunt, et malam concordiam in dissidium converterunt: ita nunc quoque terrarum orbem linguæ copularunt, et quæ dissidebant in concordiam reduxerunt. Itaque in specie linguarum idcirco advenit: tamquam ignis autem linguæ erant, quod sylvescentes in nobis peccatorum spinæ succrevissent. Nam quemadmodum terra fertilis ac pinguis, si minime colatur, magnam spinarum sylvam profundit: sic et natura nostra, quæ a Creatore suo bona est condita, et ad virtutis fruges idonea, eo quod neque pictatis aratrum neque cognitionis Dei semen excepisset, quasi spinas quasdam et aliam inutilem sylvam impietatem produxit. Et quemadmodum sæpe propter spinarum multitudinem, ac malorum graminum terræ facies ne apparet quidem: sic et animæ nostræ nobilitas puritasque minime apparebat, quousque naturæ humanæ agricola venisset, et ipsam immisso Spiritus igne perpurgasset, atque, ut ad excipiendum cæleste semen idonea redderetur, effecisset.

3. Tanta sunt, hisque multo plura, quæ nobis hujus diei beneficio bona obvenerunt. Quæ cum ita

sint, oro obtestorque vos, pro dignitate congestorum in nos bonorum, festum nos quoque celebremus, non januam¹ coronantes, sed animas comentes; non forum tapetibus exornantes, sed animam splendidam virtutis amictu reddentes, ut hoc pacto possimus et Spiritus gratiam suscipere, et fructus inde pullulantes decerpere.

Qui sint fructus Spiritus sancti. — Quis porro ille fructus est Spiritus? Audiamus Paulum dicentem: *Fructus autem Spiritus est caritas, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Vide quanta sit accuratio in verbis, quanta in doctrina convenientia: præmisit caritatem, tum deinceps ea quæ consequuntur commemoravit: radicem fixit, ac deinde fructum indicavit; fundamentum jecit, ac deinde ædificium imposuit; a fonte initium duxit, et mox ad fluvios devenit. Non enim fieri potest, ut gaudii materia nos commoveat, priusquam aliorum prosperitatem nostram ducamus, et proximi bonâ propria reputemus; hæc vero non aliunde promanare queunt quam quod caritatis vis prævaluerit, atque dominatus. Caritas radix est et fons materque cunctorum bonorum: etenim tamquam radix sexcentos virtutum ramos germinat, quasi fons multos latices profundit, et ut mater gremio suo ad se confugientes arcte complectitur. Quod quidem cum beatus Paulus probe nosset, fructum Spiritus eam appellavit: alibi vero tantam detulit ei prærogativam, ut eam legis plenitudinem appellaret: *Plenitudo enim, inquit, legis est caritas* (Rom. 13. 10). Enimvero ipse omnium Dominus tamquam descriptionem sufficientem et fide dignum specimen, ut quis se ipsius discipulum probaret, non aliud quam quod a caritate petitur, nobis proposuit, cum dixit: *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Quamobrem ad ipsam, quæso, confugiamus omnes, eique adhæreamus, et cum ipsa festivitatem hanc excipiamus. Ubi enim caritas, animæ cessant defectus; ubi caritas², alieni a ratione mentis insultus sedati sunt. *Caritas, inquit, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa* (1. Cor. 13. 4. 5): caritas malum proximo non infert; ubi caritas dominatur, nusquam Cain cernitur, qui fratrem occidat. Tolle fontem invidiæ, et malorum omnium flumen sustulisti; excinde radicem, et fructum simul excidisti. Hæc vero eo dicuntur a me, quod de iis qui invident, magis sim sollicitus, quam de iis quibus invidetur. Illi enim sunt, qui maximam faciunt jacturam, multamque sibi perniciem invehunt; nam illis quidem quibus invidetur, illud, si quidem velint, materiam affert coronarum, quod invidiam patiantur. Ac vide, quæso, quo pacto justus Abel celebretur laudibus, et in dies præconiis efferatur, quod cordis causa celebris nominis occasionem attulerit. Atque hic quidem post obitum etiam per sanguinem audacter loquitur, et clara voce parricidam accusat (Gen. 4. 10): ille autem superstes videlicet

¹ Reg., urbem.

² Reg., *Ubi caritas, inde expulsi acerbum invidiæ speculum. Ubi regnat caritas, etc.*

καὶ ἀπὸ τοῦ συνδικατριθεῖν αὐτῶν ἐν πολλῇ ἦσαν εὐ-
 ημερίαι· καὶ γὰρ οἱ τὴν Παλαιστίνην ἅπαντες οἰκοῦν-
 τες, ὡσπερ εἰς φωστήρας [472] τινὰς οὕτως εἰς τὰ
 τούτων ἐνέδλεπον πρόσωπα· ἐπειδὴ καὶ νεκροὺς ἀν-
 ἰστων, καὶ λεπρῶν ἐκάθαιρον, δαίμονας ἤλαυνον, καὶ
 νοσήματα ἐθεράπευον, καὶ ἕτερα πολλὰ ἐπεδείκνυτο
 θαύματα· ἐπεὶ οὖν οὕτως ἦσαν περίβλεπτοι καὶ περι-
 φανεῖς, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτοὺς πρὸς ὀλίγον
 χωρισθῆναι τῆς τοῦ συμμαχοῦντος δυνάμεως, ἵνα ὅταν
 ἐν ἐρημίᾳ γένωνται, μάθωσιν ἡλίκων αὐτοῖς ἐχαρίζετο
 ἢ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος παρουσία, καὶ εἰς αἴσθησιν
 ἐλθόντες τῶν παρελθόντων ἀγαθῶν μετὰ μείζονος
 τῆς προθυμίας ὑποδέξωνται καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου
 δωρεάν. Καὶ γὰρ ἀθυμοῦντας αὐτοὺς παρεκάλεισε,
 καὶ διὰ τὸν τοῦ διδασκάλου χωρισμὸν στυγνάζοντας
 καὶ κατηφέας πεπληρωμένους διὰ τοῦ οἴκειου φωτὸς
 κατηύγασε, καὶ κειμένους σχεδὸν ἀνέστησε, καὶ τῆς
 ἀθυμίας τὸ νέφος διεσκέδασε, καὶ τὴν ἀπορίαν ἔλυσεν.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἦσαν ἀκούσαντες τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς,
Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· ἠπό-
 ρουν δὲ λοιπὸν καὶ ἡγούουν, ὅποι δει ἕκαστον τραπή-
 ναι, καὶ πρὸς ποῖον δεῖ κλίμα τῆς οἰκουμένης κηρῦ-
 ξαι τὸν λόγον, ἔρχεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἰδῆ
 γλωσσῶν, ἐκάστῳ μερίζον τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην
 διδασκαλίας τὰ κλίματα, καὶ διὰ τῆς δοθείσης γλώτ-
 τος καθάπερ δέλτω τινὶ γνωρίζον ἐκάστῳ τῆς ἐμπι-
 στευθείσης ἀρχῆς τε καὶ διδασκαλίας τὸν ὅρον.

Διὰ τοῦτο ἐν εἰδῆ γλωσσῶν τὸ Πνεῦμα παρεγέ-
 νετο· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παλαιὰς
 ἡμᾶς ὑπομνήσῃ ὑποθέσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ παλαιὸν
 εἰς ἀπόνοιαν ἐξεκείλαντες οἱ ἄνθρωποι πύργον ἠβου-
 λῆθησαν κατασκευάσαι ἕως τοῦ οὐρανοῦ φθάνοντα,
 καὶ διὰ τῆς τῶν γλωσσῶν διαιρέσεως διείλεν αὐτῶν
 τὴν κακὴν συμφωνίαν· διὰ τοῦτο καὶ νῦν ἐν εἰδῆ
 γλωσσῶν πυρίνων ἐπίπτεται αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, ἵνα διαιρεθῆσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τοῦτου
 συνάψῃ. Καὶ ἐγένετο πρᾶγμα καινὸν καὶ παράδοξον·
 ὡσπερ γὰρ τότε τὸ παλαιὸν γλώσσαι τὴν οἰκουμένην
 κατέτεμον, καὶ τὴν κακὴν συμφωνίαν εἰς διαιρέσιν
 ἔγγαγον· οὕτω καὶ νῦν γλώσσαι τὴν οἰκουμένην συν-
 ἤψαν, καὶ τὰ διεστῶτα εἰς ὁμόνοιαν συνήγαγον. Ἐν
 εἰδῆ μὲν οὖν γλωσσῶν διὰ τοῦτο, ὡσαύτως πυρὸς δὲ
 γλώσσαι διὰ τὴν ἐν ἡμῖν ὕλομανήσαντα τῆς ἀμαρτίας
 ἀκάνθαν. Καθάπερ γὰρ γῆ, ὅταν λιπαρὰ καὶ πῖων
 οὖσα τυγχάνῃ, μὴ γεωργηταί δὲ, πολλὴν ἐπιδείκνυ-
 ται τῶν ἀκανθῶν τὴν φορὰν· οὕτω δὲ καὶ ἡ φύσις ἡ
 ἡμετέρη, καλὴ οὖσα διὰ τὸν παραγαγόντα, καὶ πρὸς
 τὸν τῆς ἀρετῆς καρπὸν ἐπιτηδείως ἔχουσα, διὰ τὸ μὴ
 δέξασθαι τὸ τῆς εὐσεβείας ἄροτρον, μηδὲ τὸν τῆς
 θεογνωσίας σπόρον, καθάπερ ἀκάνθας τινὰς καὶ ἐτέ-
 ραν ἀχρηστον ὕλην τὴν ἀσέβειαν ἀπεγίννησε. Καὶ ὅν
 τρόπον τῆς γῆς τὸ πρόσωπον ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν
 ἀκανθῶν καὶ τῶν πονηρῶν βοτανῶν πολλακίς οὐ φαί-
 νεται· οὕτω καὶ τὸ εὐγενὲς καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ψυ-
 χῆς τῆς ἡμετέρας οὐ διεδεικνυτο, ἕως ὅτε παραγενό-
 μενος ὁ γεωργὸς τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ
 τὸ πῦρ ἐπαφῆς τοῦ Πνεύματος, ἐκάθηρέ τε αὐτὴν,
 καὶ πρὸς τὸ δέξασθαι τὸν σπόρον τὸν οὐράνιον ἐπιτη-
 δείαν γενέσθαι παρεσκεύασε.

γ'. Τοσαῦτα ἡμῖν καὶ τούτων πλεονα διὰ τὴν παρ-
 οῦσαν ἡμέραν ὑπῆρχε τὰ ἀγαθὰ. Διὸ παρακαλῶ πρὸς

ἀξίαν τῶν δωρημένων ἡμῖν ἀγαθῶν, καὶ ἡμεῖς ἐορ-
 τάσωμεν, [473] οὐ τὴν πύλην ἠ στεφανοῦντες, ἀλλὰ
 τὰς ψυχὰς καλλωπίζοντες· οὐ κοσμοῦντες τὴν ἀγορὰν
 παραπετάσμασιν, ἀλλὰ φαιδρύνοντες τὴν ψυχὴν τοῖς
 τῆς ἀρετῆς περιβολαίοις, ἵνα οὕτω δυνηθῶμεν καὶ τοῦ
 Πνεύματος τὴν χάριν ὑποδέξασθαι, καὶ τοὺς ἐντεῦ-
 θεν καρποὺς ἀποδέξασθαι.

Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματος; Ἀκούσω-
 μεν Παύλου λέγοντος· *Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύμα-
 τος, φησὶν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*. Ὅρα λέξεως
 ἀκριβείαν, διδασκαλίαν ἀκολουθίαν· προέταξε τὴν
 ἀγάπην, καὶ τότε τῶν ἐξῆς ἐμνημόνευσεν· ἔθηκε τὴν
 ῥίζαν, καὶ τότε τὸν καρπὸν ὑπέδειξε· κατέβαλε τὸν
 θεμέλιον, καὶ τότε τὴν οἰκοδομὴν ἐπήγαγεν· ἀπὸ τῆς
 πηγῆς ἤρξατο, καὶ τότε ἦλθεν ἐπὶ τοὺς ποταμούς.
 Οὐδὲ γὰρ πρότερον ἢ τῆς χαρᾶς ἐπεισελεῖν ὑπόθεσις
 δύναται, ἂν μὴ πρότερον ἑαυτῶν εἶναι νομισώμεν
 τὴν ἐτέρων εὐημερίαν, καὶ οἰκεῖα τὰ τοῦ πλησίον
 ἀγαθὰ λογισώμεθα· ταῦτα δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐξ ἐτέρου
 φανείη τινός, ἂν μὴ τῆς ἀγάπης ὑπερβάλλῃ ἡ τυραν-
 νίς. Ἡ ἀγάπη ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ μήτηρ ἐστὶν ἀπάν-
 των τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ὡς ῥίζα μυρίους τοὺς
 κλάδους τῆς ἀρετῆς ἀναδίδωσι, καὶ ὡς πηγὴ πολλὰ
 τίκτει τὰ νάματα, καὶ ὡς μήτηρ εἰσω τῶν ἑαυτῆς
 κόλπων περισφίγγει τοὺς εἰς αὐτὴν καταφεύγοντας.
 Ὁ δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος συνιδὼν, καρπὸν αὐτὴν
 τοῦ Πνεύματος ἐκάλεσεν· ἀλλαχοῦ δὲ τοσοῦτον αὐτῇ
 τὸ προτέρημα ἐχαρίσατο, ὡς καὶ πληρωμα αὐτὴν τοῦ
 νόμου προσειπεῖν· *Πληρωμα γὰρ νόμου, φησὶν, ἡ
 ἀγάπη*. Ὁ μέντοι τῶν ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὅρον
 ἀρκούντα καὶ χαρακτῆρα ἀξιώπιστον, εἰς τὸ φανῆναι
 τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, οὐχ ἕτερόν τινα, ἢ τὸν ἀπὸ τῆς
 ἀγάπης ἡμῖν προεβάλετο εἰπὼν· *Ἐν τούτῳ γνω-
 σοῦνται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπην
 ἔχητε ἐν ἀλλήλοις*. Διὸ, παρακαλῶ, ἐπ' αὐτὴν κατα-
 φύγωμεν ἅπαντες, καὶ ταύτῃ περιπλακώμεν, καὶ μετ'
 αὐτῆς τὴν ἐορτὴν ταύτην ὑποδεξόμεθα· ὅπου
 γὰρ ἀγάπη ^b, ἀργεῖ τῆς ψυχῆς τὰ ἐλαττώματα· ὅπου
 ἀγάπη, τὰ ἄλογα τῆς διανοίας σκιρτήματα πέπτουται.
 Ἡ ἀγάπη, φησὶν, οὐ κερπερεύεται, οὐ φυσιοῦται,
 οὐκ ἀσχημονεῖ. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ
 ἐργάζεται· ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται, οὐδαμοῦ Καίιν
 φονεύων τὸν ἀδελφόν. Ἄνελε τοῦ φθόνου τὴν πηγὴν,
 καὶ ἀνεῖλες τῶν κακῶν ἀπάντων τὸν ποταμόν· ἀπό-
 τεμε τὴν ῥίζαν, καὶ συνανεῖλες τὸν καρπόν. Ταῦτα
 δὲ λέγω τῶν φθονούντων κηδόμενος μᾶλλον ἢ τῶν
 φθονομένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μάλιστα εἰσιν οἱ τὰ
 μέγιστα ζημιούμενοι, καὶ πολὺν ἑαυτοῖς τὸν ἐλεθρον
 ἐπάγοντες· ἐπεὶ γε ὅτι τοῖς φθονομένοις καὶ στε-
 φάνων ὑπόθεσις ἐστὶν, εἰ βούλοιντο, τὸ φθονεῖσθαι.
 Καὶ ὅρα μοι πῶς Ἄβελ ὁ δίκαιος ἕβεται, καὶ καθ'
 ἐκάστην ἀνακηρύττεται τὴν ἡμέραν, καὶ ἡ τῆς σφα-
 γῆς ὑπόθεσις εὐδοξίας αὐτῷ γέγονεν ἀφορμὴ. Καὶ
 ὁ μὲν καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν διὰ τοῦ αἵματος παρῆρ-
 σιάζεται, καὶ λαμπρᾶ τῇ φωνῇ κατηγορεῖ τοῦ μισαι-

^a Reg. τὴν πόλιν.

^b Reg. ὅπου ἀγάπη, ἐκεῖ τὸ πικρὸν καὶ φθὸν ἀπέληλασε
 τοῦ φθόνου κέντρον. Ὅπου ἀγάπη πολιτεύεται.

φθόνου· ὁ δὲ δῆθεν περιγεγόμενος τὸν καρπὸν τῶν ἔργων διὰ τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἔργων ἀπέλαβε, καὶ στένων καὶ τρέμων διῆγεν ἐπὶ τῆς γῆς· ὁ δὲ ἀνηρημένος καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κείμενος μετὰ τὴν τελευταίην πλείονα [474] τὴν παρῆρσιαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ καθάπερ ἐκείνον ἡ ἁμαρτία καὶ ζῶντα τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερον διάγειν παρεσκεύασεν· οὕτω τοῦτον ἡ ἀρετὴ, καὶ μετὰ τὴν τελευταίην πλέον διαλάμπειν ἐποίησε. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἵνα μείζονα καὶ ἐνταῦθα κάκει τὴν παρῆρσιαν κτησώμεθα, ἵνα πλείονα τὴν εὐφροσύνην τὴν ἀπὸ τῆς ἑορτῆς καρπασώμεθα, πάντα μὲν τὰ ρυπαρὰ τῆς ψυχῆς περιέλωμεν ἐνδύματα, μάλιστα τοῦ φθόνου τὸ περιβόλαιον ἀποδυσώμεθα. Κἂν γὰρ μυρία κατορθοῦν δόξωμεν, πάντων ἐκπεσοῦμεθα, τῆς πικρᾶς ἡμῖν καὶ ὡμῆς ταύτης ἐνοχλοῦσης λύμης· ἦν πάντας ἡμᾶς διαφυγεῖν γένοιτο, καὶ

μάλιστα τοὺς τήμερον διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ χάριτος, τὸ παλαιὸν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνδυμα ἀποθεμένους, καὶ πρὸς τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἀντιλάμπειν δυναμένους. Ἵμεῖς μὲν οὖν, παρακαλῶ, οἱ σήμερον εἰς τὴν υἰοθεσίαν ἐγγραφέντες, οἱ τὸ λαμπρὸν τοῦτο περιβόλαιον ἐνδυσάμενοι, πάσῃ φυλακῇ τὴν φαιδρότητα ἐν ἧ νῦν ἐστε διατηρήσατε, πανταχόθεν ἀποτειχίσαντες τῷ διαβόλῳ τὴν εἰσοδὸν, ἵνα δαψιλεστέρας ἀπολαύσαντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καρποφορήσαι δυναθῆτε ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατὸν, καὶ μετὰ παρῆρσιος ἀπαντῆσαι ἀξιωθείτε τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, ὅταν παραγίνεσθαι μέλλῃ, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ διανέμειν τοῖς μετ' ἀρετῆς τὸν παρόντα βίον διανύσασιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



operum fructum per operum mercedem recepit, et gemens tremensque vitam in terris traduxit. At hic interfectus et jacens in terra, post obitum etiam majore cum fiducia loquendi facultatem ostentabat. Et quemadmodum illum sic afflicebat peccatum, ut etiamnum vivens infelicis mortuis vitam degeret: sic et istam post mortem etiam virtus illustriorem reddidit. Quocirca nos quoque ut majorem et hic et illic fiduciam nobis conciliemus, ut ampliorem ex hac festivitate lætitiæ decerpamus, omnia quidem animæ sordida vestimenta rejiciamus, præcipue vero nos invidiæ veste spoliemus. Licet enim sexcentorum recte factorum meritum cumulassemus, si nobis hæc acerba tetraque lues negotium facessat, in nihilum cuncta recident. Faxit Deus ut ejus nos omnes expertes simus, atque illi maxime qui hodierna die

per gratiam lavacri veterem peccatorum anictum abjecerunt, et ipsius solis radiis æmulum jam possunt lumen effundere. Vos igitur hortor, qui hodie in adoptionem transcripti estis, qui splendidum hunc anictum induistis, omni custodia, quo nunc præditi estis, splendorem conservate, atque omni ex parte diabolo aditum intercludite, ut copiosiori Spiritu gratia percipere fructificare possitis unum triginta, et unum sexaginta, et unum centum: ut efficiamini digni qui cum fiducia Regi cælorum occurratis, cum venturus fuerit, omniq; sermone sublimiora bona distributurus illis, qui præsentem vitam cum virtute transegerint, in Christo Jesu Domino nostro; cui gloria et potestas nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



IN PAULI ENCOMIA ADMONITIO.

Has de beati Pauli laudibus conciones memorare videtur Chrysostomus supra in homilia De Kalendis, ubi sic habet sub initium T. 1, p. 698: Πρώην γούν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσχιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὀρώντες παρόντα... καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταβῆναι καὶ τήμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα καταπειγόντα ἡμῖν ὁ λόγος ὤρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἀπάσης ἀμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρῆ, καὶ τοιαύτης ἀκρόασις ἀξίους. Id est, *Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebravimus, ita exultavistis, quasi ipsum præsentem vidissetis... Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere: sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui encomia Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos.* Hic vides conciones tum jam habitas, tum post habendas memorari, quarum ὑπόθεσις et argumentum erant encomia Pauli. Et tamen Hermantius opinatus est, illud Pauli encomium in homilia De Kalendis memoratum haberi in homilia De petitione filiorum Zebedæi, num. 3, ubi obiter Pauli laudes attingit Chrysostomus. Tillemontius vero, rejecta Hermantii opinione, putat homiliam in concione De Kalendis memoratam eam esse, cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi Paulus identidem laudatur. Verum, ut ex superius allatis verbis liquidum est, non agitur ibi de laudibus Pauli, quas concionibus suis, cujuslibet tandem argumenti sint, passim obiterque interserit Chrysostomus, quod sæpissime sane contingit; sed de concionibus plurimis, quarum argumentum erant encomia Pauli: *ad eamdem*, inquit, *rursus hypothesin descendere volebam*; [475] hoc est, rursus de Pauli laudibus concionari volebam: quo quid aliud, quæso, indicari possit, quam homiliæ de Paulo apostolo, de quibus nunc agimus?

Ut certum est has conciones Antiochiæ habitas fuisse; nam id aperte indicat Chrysostomus homilia quarta de Pauli laudibus, ubi de templo Apollinis in suburbio Daphnes a fulmine tacto verba facit: ita de anno, quo hæc concionatus est, nihil vel certum vel admodum probabile statui potest. Si staret calculus Tillemontii, quo homiliam de Kalendis refert in annum 387, hinc notam anni eruere liceret. Etenim, ut ante diximus, homilia illa De Kalendis post aliquam ex his septem de Paulo concionibus habitas fuisse videtur, eamque cæteræ postea de Paulo homiliæ subsecutæ sunt. Verum illa Tillemontii computatio vel levissimo, vel potius nullo nititur argumento, ut in Monito ad eam De Kalendis homiliam probatum est. Hoc unum expiscari possumus, cum homilia illa Kalendis Januarii habitas fuerit, ex concionibus in Paulum eas, quæ homilia de Kalendis præcessere, ante Januarium; eas vero quæ subsecutæ sunt, post Kalendas Januarii dictas fuisse.

Restat ut de Aniano, sive Anniano, qui homilias hasce Latine interpretatus est, pauca dicamus. Hunc esse Celedensem illum diaconum Pelagianum, qui Diospolitanae synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, minime dubitamus, quod luculenter probavit Joannes Garnerius, Dissert. 1, post Marium Mercatorem, cap. 7. Pro hac quippe opinione pugnant documenta omnia: nimirum epistola, quam subjicimus, ad Evangelium illum, Pelagianæ sectæ presbyterum; altera item epistola ejus ad Orontium episcopum, Pelagiano errori addictum, eaque de causa et sede pulsum, quæ epistola infra Commentario S. Joannis Chrysostomi in Mathæum præfigitur, quia octo priores ejusdem Commentarii homiliæ ab ipso Aniano Latine conversæ sunt, ut in eadem Epistola dicitur. Hinc odiosa Manichæorum Traducianorumque nomina, quibus S. Augustinum, etsi non nomet, et Catholicos gratiæ Christi defensores appellat. Denique ex ipsis Anniani verbis, eum has conciones Latine ideo transtulisse arguitur, quod putaret Pelagiano tuendo errori opportunas. « Quod videmus opus, inquit, eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus tam erudito tamque illustri Orientis magistro eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præentes informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantum enim ille adversus necessitatem, quantum pro libero surgit arbitrio; quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat... Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ, etc. » Quæ sane verba, etsi Pelagianum circa interiorem Christi gratiam errorem non aperte præ se ferant (solebant quippe Pelagiani callide fucatisque verbis virus hæresis suæ obtegere), attamen quod illi contra Augustinum et Catholicos perpetuo occinebant: nempe illos necessitatem inferre

voluntati, et liberum arbitrium tollere, hic expressum videmus; ita ut nihil subsit dubil, quin hic ipse sit Anianus qui pro Pelagiana hæresi inter primipilares dimicabat.

Interpretatio ejus Latina, quam edimus, nec inelegans est, nec accuratone caret: fateorque me in paucos priscae illius vetustatis interpretes incidisse qui diligentius verterent. In nonnullis tamen locis sensum non est assecutus Anianus; quod ubi accidit, in margine, vera substituta interpretatione, monere non neglexi. Neque uspiam deprehendi illum, ut Pelagianæ faveret hæresi, sensum alio detorsisse. Ejus epistolam hic subjungimus.

DOMINO SANCTO EVANGELIO, PRESBYTERO,

ANIANUS SALUTEM.

Recenti experimento didici, quam sint utilia obsequentibus imperia bonorum, qui rectiore quadam ingredienti benignitatis via, beneficia deferunt sub specie jussionis. Quid enim mihi jucundius, quid fructuosius imperare potuisti, quam ut ex beati viri sancti Joannis operibus in nostram linguam [478] aliqua transferrem, id est, VII ejusdem libellos, quibus super Pauli apostoli laudibus in Ecclesia aliquando disseruit? In quo mihi, etsi in sermone peregrino admodum rudi, plus evenit tamen voluptatis et commodi, quam laboris. Secutum est enim ut cum, dum tibi vertere conor e Græco, pressius ipse combiberem, pleniusque tam insignis doctrinæ veritate perfruerer, maxime cum ubique dives ingenium in materia locupletiore versetur. Beatus enim hic Paulus exprimitur, non fucatæ alicujus laudis adumbratus coloribus, sed inviolabili virtutum suarum veritate formatus, quem tam integre ubique, tam solide, nunc ex magnitudine operum, nunc ex illuminatione dictorum, modo ex consilio vario, modo ex dispensationum profundo, tum ex tolerantia passionum, tum ex claritate signorum eximius laudator asseruit, ut eum non depinxisse solum, verum quasi ad præbendum rursus perfectionis exemplum resuscitasse quodammodo videatur. Nam cum ab aliis cæterorum merita laudantur, usitatum quiddam solet atque exile resonare, et velut in superficie circumvagante sermone, virtutes ipsæ nominibus magis suis ad commemorationem videntur venire, quam rebus. Beatus vero Joannes Paulum altius intuendo, dilucideque in medium proferendo, ipsas mihi videtur inspexisse venas ac medullas expressisse virtutum. Quæ ita omnes in ista laudatione vivunt, et ita floribus suis decorantur et fructibus, ut eas prope non minus ab hoc sublimer explicatas, quam ab apostolo fortasse miremur. Quod quidem opus eo esse apud te amabilius debet et gratius, quod de sanctarum Scripturarum luce rutilans, clarissimi sideris vice, noctem Manichæi erroris exagitat. Quantum vero nobis consolationis exoritur, cum cernimus, tam erudito tamque illustri Orientis magistro, eam, quam in nobis Traducianus oppugnat, astrui veritatem, quam certe beatus Joannes, ut in omnibus libris suis, ita hic quoque ab omni munitam latere custodit, armat, accendit, ut videatur non tam præsentibus informasse discipulos, quam nobis contra veræ fidei oppugnationem auxilia præparasse. Quantus enim ille adversus necessitatem, quantus pro libero surgit arbitrio, quam nostrorum libris ubique concinens, voluntatis jure servato divinæ gratiæ præsidia commendat, quam contra omnium vitiorum tenebras, quam pro cunctarum speculo virtutum splendidissimum vas electionis opponit! Primo beatum Paulum libello et omnibus præferendo sanctis, et angelis conferendo. Secundo, ex virtutibus ejus atque sententiis bonum asserendo naturæ. Tertio, charitatem ejus pro cunctorum salute ferventissimam comprobando. Quarto de vocatione ejus et confirmata ubique ab ipso Evangelij veritate dicendo. Quinto, de passionibus ejus et dispensationum varietatibus disserendo. Sexto, solvendo omnes illas quæstiones, quibus Traducianus innitens, beatum Paulum vitiorum obfuscatione commaculat, ut scilicet fidelibus suis apostolico exemplo peccata conciliet. Septimo, ignem zeli ejus in Christo et ante honorem quoque apostolatus fervorem docendi supra cæteros efferendo, ut satis liquido clareat extinctam esse peccandi necessitatem, quam adversus Manichæos et doctrinam apostoli depræliatur et vita. Verum nos in tam egregii interpretatione operis, etsi nihil ut puto de sensuum veritate, non tamen parum de eloquii venustate perdidimus, splendorem tam nobilis styli et elocutionum gratiam exprimere non valentes: sed ne sic quidem te istud imperasse pœniteat. Neque enim verendum tibi est ne forte asperitate translationis offensus, lectionis hujus careas voluptate, cum quidquid nobis ex cultu defuit ornatuque verborum, id totum illius, quem transtulimus, magnifica inventa compensent. Est enim sanctus Joannes tam clarus totus ac fulgidus, ut facile possit sententiarum suarum lumine etiam inter nostri sermonis nubila coruscare.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὅμιλα α'.

Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι λειμῶνα ἀρετῶν καὶ περῶδει-
σον πνευματικῶν καλέσας τὴν Παύλου ψυχὴν· οὕτω
[477] πολὺ μὲν ἦνθι ἐτῆ χάριτι, ἀξίαν δὲ τῆς χάριτος
ἐπεδείκνυτο τῆς ψυχῆς τὴν φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ
σκευὸς ἐκλογῆς γέγονε, καὶ καλῶς ἑαυτὸν ἐξεκάθηρε,
βασιλῆς ἢ τοῦ Πνεύματος ἐξεχύθη εἰς αὐτὸν δωρεά.
Ὅθεν ἡμῖν καὶ τοὺς θαυμαστοὺς ἔτεκε ποταμοὺς, οὐ
κατὰ τὴν τοῦ παραδείσου πηγὴν τέσσαρας μόνους,
ἀλλὰ πολλῶν πλείους καθ' ἑκάστην βέοντας τὴν ἡμέ-
ραν, οὐ τὴν γῆν ἀρδοντας, ἀλλὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων
ψυχὰς εἰς καρπογονίαν ἀρετῆς διεγείροντας. Τίς οὖν
ἀρκέσει λόγος ταῖς τούτου κατορθώμασιν; ἢ ποία
δυνήσεται γλῶσσα ἐφικέσθαι τῶν ἐγκωμίων ἐκεῖνου;
Ὅταν γὰρ ἅπαντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλά συλλαβοῦσα
ἔχη ψυχὴ μία, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, οὐ μόνον
δὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων, πῶς
περιεσόμεθα τοῦ μεγέθους τῶν ἐγκωμίων; Οὐ μὴν
διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ δι' αὐτό, καὶ δι' αὐτό μὲν
οὖν τοῦτο μάλιστα ἐροῦμεν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐγκω-
μίου μέγιστον εἶδος, τὸ νικᾶν τῶν κατορθωμάτων τὸ
μέγεθος μετὰ πάσης περιουσίας τοῦ λόγου τὴν εὐκο-
λίαν, καὶ ἡ ἴττα μυρίων τροπαίων ἐστὶν ἡμῖν λαμ-
πρότερα. Πόθεν οὖν εὐκαιρον εἴη ἂν ἀψασθαι τῶν
ἐγκωμίων; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἀπ' αὐτοῦ τούτου πρώ-
του, τοῦ δεῖξαι τὰ ἀπάντων ἔχοντα ἀγαθὰ; Ἔστε γὰρ
προφήται ἐπεδείξαντό τι γενναῖον, εἴτε πατριάρχαι,
εἴτε δίκαιοι, εἴτε ἀπόστολοι, εἴτε μάρτυρες, πάντα
ταῦτα ὁμοῦ συλλαθὲν ἔχει μετὰ τοσαύτης ὑπερβολῆς
μεθ' ὅσης οὐδεὶς ἐκεῖνων, ὑπερ ἑαυτοῦ εἶχε καλὸν,
ἐκείνητο. Σκόπει δὲ· Προσηνεγκεν Ἄβελ θυσιάαν, καὶ
ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται· ἀλλ' ἂν τὴν Παύλου θυσίαν
εἰς μέσον ἀγάγῃς, τοσοῦτον δείκνυται βαλτιῶν ἐκεί-
νης, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανός. Ποίαν οὖν βούλεσθε
εἶπω; οὐδὲ γὰρ μία μόνον ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἑαυτὸν καθ'
ἐκάστην κατέθευεν ἡμέραν, καὶ ταύτην πάλιν διπλῆν
ἐποίει τὴν προσφορὰν· τοῦτε μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέ-
ραν ἀπονήσκων, τοῦτο δὲ τὴν νέκρωσιν ἐν τῷ σώ-
ματι αὐτοῦ περιφέρειν. Καὶ γὰρ πρὸς κινδύνους διηνε-
κῆς παρετάττετο, καὶ ἐσφάττετο τῆ προαιρέσει, καὶ
τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν οὕτως ἐνάκρωσεν, ὡς τῶν σφα-
γιαζομένων ἱερῶν μὴδὲν ἔλαττον διακείσθαι, ἀλλὰ
καὶ πολλῶν πλέον. Οὐδὲ γὰρ βουὸς καὶ πρόβατα προσ-
έφερεν, ἀλλ' ἑαυτὸν διπλῆ καθ' ἑκάστην ἐσφαγίαζε
τὴν ἡμέραν. Διὸ καὶ ἐθάβρησεν εἰπεῖν, Ἐγὼ γὰρ
ἤδη σπένδομαι, σπονδὴν ἑαυτοῦ τὸ αἷμα καλέσας.

Οὐ μὴν ἠρκέσθη ταῖς θυσίαις ταύταις, ἀλλ' ἐπειδὴ

καλῶς ἑαυτὸν καθίερωσε, καὶ τὴν οἰκουμένην προσ-
ήνεγκε, καὶ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρ-
βαρον, καὶ πᾶσαν ἀπαξιαπλῶς ὄσσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν,
ταύτην, καθάπερ ὑπόπτερός τις γενόμενος, ἐπῆλθε
πᾶσαν, οὐχ ἀπλῶς ὁδοιπορῶν, ἀλλὰ τὰς ἀκάνθας
τῶν ἀμαρτημάτων ἀνασπῶν, καὶ τὸν λόγον τῆς εὐσε-
θείας κατασπείρων, τὴν πλάνην ἀπελαύνων, τὴν ἀλή-
θειαν ἐπανάγων, ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλου ποιῶν, μάλ-
λον δὲ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλου τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ καὶ
μέλλον ἀπιέναι μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρῶτας καὶ τὰ πυ-
κνὰ ταῦτα τρόπαια, παραμυθούμενος τοὺς μαθητάς.
[478] ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ
λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγ-
χαίρω πᾶσιν ὑμῖν· διὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ
συγχαίρετέ μοι. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν τῆς θυσίας
ταύτης ἴσον, ἦν τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος σπα-
σάμενος ἔθυσεν, ἦν ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσήγαγε
τῷ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν; Ἄλλ' ἀνηρέθη δολοφονη-
θεὶς ὑπὸ τοῦ Κρίν ὁ Ἄβελ, καὶ ταύτῃ λαμπρότερος
γέγονεν; Ἄλλ' ἐγὼ σοὶ μυρίους ἠρίθμησα θινάτους,
καὶ τοσοῦτους, ὅσας ἡμέρας κηρύττων ἐξῆσεν ὁ μα-
κάριος ὄστος. Εἰ δὲ καὶ τὴν μέχρι τῆς πείρας αὐτῆς
προελθοῦσαν βούλει μαθεῖν σφαγὴν, ἐκεῖνος μὲν ὑπὸ
τοῦ ἀδελφοῦ μήτε ἀδικηθέντος, μήτε εὐεργετηθέντος
κατέπεσεν· οὗτος δὲ ὑπὸ τούτων ἀνηρείτο, οὐς ἐξαρ-
πάσαι τῶν μυρίων ἐπέγειτο κακῶν, καὶ δι' οὐς πάντα
ἔπασχεν, ἄπερ ἔπαθεν. Ἄλλὰ Νῶς δίκαιος, τέλειος
ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, καὶ μόνος ἐν ἅπασι τοιοῦτος ἦν;
Ἄλλὰ καὶ Παῦλος μόνος ἂν ἅπασι τοιοῦτος. Καὶ
ἐκεῖνος μὲν ἑαυτὸν μετὰ τῶν παιδῶν διέσωσε μόνον·
οὗτος δὲ, πολὺ χαλεπωτέρου τὴν οἰκουμένην κατα-
κλισμοῦ καταλαβόντος, οὐ σανίδας πηξάμενος καὶ
κιβωτὸν ποιήσας, ἀλλ' ἀντὶ σανίδων τὰς ἐπιστολάς
συνθεῖς, οὐ δύο καὶ τρεῖς καὶ πέντε συγγενεῖς, ἀλλὰ
τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, καταποντίζεσθαι μέλλουσαν,
ἐκ μέσων ἤρπασε τῶν κυμάτων. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη
ἦν ἡ κιβωτός, ὡς ἐν ἐνὶ περιφέρεισθαι τόπῳ, ἀλλὰ
τὰ τέρματα τῆς οἰκουμένης κατέλαθε, καὶ ἐξ ἐκεῖνου
πάντας εἰσάγει μέχρι τοῦ νῦν εἰς τὴν λάρνακα ταύ-
την. Σύμμετρον γὰρ τῷ πλήθει τῶν σωζομένων αὐ-
τὴν κατασκευάσας, δεχόμενος ἀλόγων ἀνοητοτέρους,
ταῖς ἀνω δυνάμεσιν ἐφαμίλλους ἐργάζεται, καὶ ταύτη
νικῶν τὴν κιβωτὸν ἐκείνην. Ἐκείνη μὲν γὰρ κόρακα
λαβοῦσα, κόρακα πάλιν ἐξέπεμψε, καὶ λύκον ὑπο-
δεξαμένη, τὴν θηριωδίαν οὐ μετέβαλεν· οὗτος δὲ οὐχ
οὕτως, ἀλλὰ λαβὼν λύκους, πρόβατα εἰργάσαστο, καὶ
λαβὼν ἱέρακας καὶ κολοιοὺς, περιστεράς τούτους ἀπ-*

* In Reg. deest μόνος.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA I (a).

Nihil prorsus erraverit, qui pratum quoddam insigne virtutum, et paradisi spiritualem Pauli animum nuncupaverit: tam multa enim gratia floruit, tamque huic gratiæ congruente vitæ perfectione resplenduit: quoniam enim vas electionis effectus est, et bene semetipsum emendare curavit, largissime in eum sancti Spiritus munus effusum est. Unde et mirabiles nobis fluvios genuit, non secundum paradisi fontes quatuor tantum, sed multo etiam plures et quotidie fluentes: non terram rigantes, sed animas hominum ad producenda virtutum germina suscitantes. Quis ergo ipsius meritis sufficiet sermo? quæ autem lingua laudibus ejus invenietur æqualis, cum omnia quæ sunt in hominibus bona, una anima possideat, et ea cuncta plene atque cumulate, quæ non solum hominum sunt, sed etiam, quod est amplius, angelorum? Nequaquam ergo possumus ejus explicare præconia: nec tamen idcirco reticēbimus, quia potius propterea dicemus. Est enim hoc maximum laudis genus, cum orationis copiam virtus exsuperat, et magnitudo laudati: sicque vinci nobis est multo gloriosius, quam sæpe vicisse. Unde igitur opportunitus laudum ejus sumemus exordium? Unde, inquam, incipiemus aliunde, nisi ab hoc ipso primum, ut ostendamus eum bona omnium possidentem? Sive enim prophetæ potentius in se aliquid ostenderunt, magisque mirabile, sive patriarchæ, sive justii, sive apostoli, sive martyres, hæc omnia simul colligens Paulus cum tanto habet cumulo, cum quanto nullus eorum bonum, quo excellēbat, implevit. Hoc itaque diligentius intuerē. Abel obtulit sacrificium, et inde laudatur (*Gen. 4. 4*); sed si Pauli hostiam adducamus in medium, quantum cælum terra, superior apparebit. Quam ergo vultis ut memorem? non enim una tantum est: siquidem semetipsum per dies singulos immolabat: quam tamen rursus hostiam dupliciter offerebat, cum quotidie moriens (*1. Cor. 15. 31*), tum in corpore suo mortificationem sine intermissione circumferens (*2. Cor. 4. 10*). Nam et ad pericula jugiter parabatur consummans voluntate martyrium, et naturam in se mortificando carnis, nihil minus quam immolatæ Deo hostiæ munus implebat, imo etiam multo amplius. Non enim oves offerebat, aut boves, sed semetipsum per dies singulos dupliciter, ut diximus, immolabat: propter quod confidens dixit: *Ego enim jam immolator* (*2. Tim. 4. 6*), sanguinem utique suum immolationem vocans.

Quæ sacrificia Paulus offerret. — Neque vero his tantummodo sacrificiis contentus fuit: sed quia bene se ipsum consecraverat Deo, etiam orbem universum studuit offerre: qui terram videlicet ac mare, Græciam simul ac Barbariam, omnemque prorsus, quanta est sub cælo, regionem, quasi volitans, circumivit, non simplici labore, veluti in vacuum itinera percurrēns; sed peccatorum spinas pariter evellens, et verbum seminans ubique pietatis, fugans errores, veritatem reducens, ex hominibus angelos faciens: quin imo ipsos homines quasi ex dæmonibus in angelos provehens. Propter quod jam hinc post sudores plurimos ac tropæa innumerabilia transiurus, pro discipulorum consolatione dicebat: *Sed et si immolator super sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis: propter quod et vos gaudete, et congratulamini mihi* (*Philipp. 3. 17. 18*). Quidnam igitur huic hostiæ reperietur æquale, quam Paulus stricto sancti Spiritus gladio immolavit, quamque in illo altari obtulit, quod supra cælos locatum est? Sed Abel dolo germani percussus occubuit (*Gen. 4*): atque hinc effectus est clarior. At ego innumeras tibi ostendam mortes, tot utique, quot etiam dies beatus iste in prædicatione vixit. Si vero eam quoque vis nosse mortem, quæ novissime etiam rebus implota est: Abel quidem a fratre, ut nihil a se læso, ita nullis affecto beneficiis interemptus est; Paulus vero ab iis interfectus est, quos innumeris malis cupiebat eripere, et propter quos sustinuit universa quæ passus est. Sed Noe justus in generatione sua, atque perfectus, et solus erat talis in cunctis (*Gen. 6. 9*): sed et Paulus solus inter omnes talis. Et ille quidem se tantummodo legitur servasse cum liberis; hic autem multo sæviore mundum inundante diluvio, non arcam coaptando compaginibus tabularum, sed epistolas componendo pro tabulis, non duos vel tres aut quinque cognatos, sed universum prorsus orbem mergi periclitantem ex mediis fluctibus liberavit. Nec vero erat hæc talis arca, ut uno circumferretur loco, quæ utique orbis terrarum terminos comprehendit. Nam usque nunc omnes in hanc arcam Paulus inducit, quam certe capacem salvandæ multitudinis præparavit, quæ suscipiens irrationabilibus pene animalibus stultiore, imitatores efficit angelorum. Et hinc quoque illam vincit arcam, quia illa quidem corvum recipiens, corvum rursus emisit (*Gen. 8*), et includens lupum, feritatem ejus mutare non potuit: hæc vero non ita, sed acceptos lupos oves reddidit, accipitres milvosque suscipiens

(a) Col. cum Cod. Reg. 1936, in quo prima solum habetur.

fecit columbas (a), et excludens omnem irrationabilitatem atque ferocitatem, mansuetudinem Spiritus introduxit: manetque hodie hæc arcana navigans, nec tamen aliquando dissolvitur, nec valet tabulas ejus ulla malitiæ laxare tempestas: quin potius ipsa tempestatis motus navigando compescuit, quod satis consequenter effectum est. Non enim bitumine aut pice, sed sancto Spiritu ejus tabulæ sunt perunctæ. Sed Abraham mirantur omnes, quia cum audisset: *Abraham, exi de terra tua, et de cognatione tua* (Gen. 12. 1): et domum reliquit et patriam, et amicos atque cognatos, quorum omnium jacturam solo divini præcepti amore compensabat: nam et nos eum propterea miramur. Sed quid Paulo possit æquari? qui non modo patriam, cognatos, ac domum, sed ipsum quoque mundum reliquit: imo etiam cælum, et cælum cæli, et hæc omnia Christum suscipiendo despexit: unum pro cunctis et solum, id est, Christi caritatem requirens, *Neque præsentia, inquit, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (Rom. 8: 38. 39). Sed Abraham seipsum in periculum tradens, hostibus filium fratris eripuit; at Paulus non fratris filium, neque tres aut quinque urbes, sed orbem universum de ipsa dæmoniorum extorsit manu, innumerabilia per dies singulos pericula sustinendo, propriisque mortibus maximam securitatem aliis comparando. Caput honorum ejusque culmen philosophiæ est, filium sacrificavisse; sed hic quoque invenimus Paulum primas partes tenentem, qui non filium, sed semetipsum, ut dixi, millies immolavit. In Isaac quidem aliquis admiratur, et alia quidem plurima, sed præcipue patientiam: quoniam puteos fodiens, et propriis exagitatus laboribus (b) (Gen. 26), minime resistebat: sed factos a se puteos obrui patiebatur, atque ad alium semper migrabat locum. Neque collecta suorum manu in adversarios irruerat, sed propria possessione ubique cedebat, quoadusque iniquissimam illorum expleret cupiditatem. At Paulus non puteos cernens lapidibus obrutos, sed proprium corpus, non solum sicut ille cedebat, sed etiam eos a quibus lapidabatur, in cælum studebat evehere. Quanto enim amplius obruebatur fons iste, tanto erumpebat magis, ac plures ex se fluvios effundendo, manabat. De longanimitate ac patientia hujus filium Jacob admiratur Scriptura. Et quænam illa est tam adamantina prorsus anima, quæ Pauli patientiam possit imitari? Neque enim bis septem annorum, sed totius vitæ servitium pro sponsa pertulit Christi, non adustus solum æstu diei et noctis gelu, sed tentationes mille perpetiens: et nunc quidem verberibus, nunc vero lapidibus scissus atque collisus, et nunc quidem cum bestiis, modo autem fluctibus pugnans: modo etiam nimix atque continuæ reluctans fami diebus atque noctibus, et inter certamina ubique prosiiliens (2. Cor. 11.), captas oves ex diaboli faucibus extrahens.

(a) Hæc habentur in aliqua Homiliarum de Pœnitentia, quæ olim tertia numerabatur; nunc autem est octava, et in quinta de Lazaro.

(b) Græca versio habet, *propterea exactus finibus.*

bat. Sed et Joseph pudiciæ virtute decoratus est (Gen. 39); at ego vereor ne jam ridiculum sit hinc Paulum velle laudare, qui semet ipsum mundo crucifigens (Galat. 6), non solum humanorum corporum pulchritudines, sed omnia ita cernebat, quemadmodum nos favillam cineremque despiciamus, qui quasi mortuus prorsus ad mortuum immobilis permanebat. Itaque cum tanta animi cura comprimeret incentivarum vitiorum et naturæ, nihil humanum ab aliquo aliquando perpressus est.

Paulus cum Job confertur. — Stupent certe Job omnes homines, et valde utique convenienter. Est enim ille athleta mirabilis: et qui Paulum ipsum velut ex adverso possit aspicere ob patientiam puritatemque vitæ, ob testimonium Dei, propter illam cum diabolo fortissimam pugnam, propter victoriam quæ pugnam sequuta est; at Paulus non mensibus tantum, sed annis plurimis in agone perdurans, tam clarus emicuit, non terræ gleba saniem carnis eradens, sed in ipsius intelligibilis os leonis frequenter incurrens, et pugnans adversus tentationes innumeratas, omni erat lapide tolerantior, qui non a tribus aut quatuor amicis, sed a cunctis infidelibus, a falsis etiam fratribus opprobria sustinebat, conputatus ab omnibus, atque maledictus. Sed illius erat magna hospitalitas, et cura pauperum: nec nos quidem istud negamus; sed Pauli eam liberalitate inferiorem docemus, et tanto inferiorem, quanto anima est corpus inferius. Quam enim ille curam impendebat carne debilibus, hanc iste anima morbidis exhibebat, nunc mentis sensibus claudicantes dirigendo in recti itineris incessum, nunc nuditate deformes stola cælestis philosophiæ vestiendo. In corporalibus quoque beneficiis tanto ille superabat, quanto est amplius in fame et egestate viventem indigentibus ferre præsidium, quam id ipsum de divitiarum affluentia ministrare. Nam illius quidem omni adveniendi aperiebatur domus, hujus vero anima universo patebat orbi, ac fidelium populos benigne mentis recipiebat hospitio, dicens: *Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris* (2. Cor. 6. 12). Et ille quidem cum oves et boves haberet innumeras, erat in pauperes liberalis; hic vero nihil amplius corpore suo possidens, de hoc ipso sufficienter indigentibus ministrabat: quod aliqui ipse commemorans, *Necessitatibus, inquit, meis, et his qui mecum erant ministraverunt manus istæ* (Act. 20. 34). Corporis enim sui operam velut ex quadam possessione fructus esurientibus deputabat. Sed vermes videlicet, atque vulnera, sævos atque intolerabiles sancto Job inferebant dolores: et ego fateor; sed si per tam multos annos Pauli verbera, et cum jugi fame etiam nuditatem, catenas, carcerem, insidias, periculaque consideres, quæ a domesticis, ab extraneis, a tyrannis, a toto prostremo patebatur orbe: addas huc etiam his profecto amariora, id est, pro eis qui labebantur, dolores, sollicitudinem, quam pro Ecclesiis omnibus, ustionem, quam pro scandalizatis singulis perferebat, videbis quia omni erat saxo

ετέλεσε, και πάσαν ἀλογίαν και θηριωδίαν τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἐκβαλὼν, τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπεισθήγαγεν ἡμερότητα, και μέχρι νῦν μένει πλέουσα, ἢ κιβωτὸς αὕτη, και οὐ διαλύεται. Οὐδὲ γὰρ ἴσχυσεν αὐτῆς τὰς σανίδας χανῶσαι τῆς κακίας ὁ χειμῶν, ἀλλ' ὑπερπλέουσα μᾶλλον τοῦ χειμῶνος, τὴν ζάλην κατέλυσε· και μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ ἀσφάλτω και πίσση, ἀλλὰ Πνεύματι ἀγίῳ κεχρισμένοι αἱ σανίδες αὐταί εἰσιν. Ἄλλὰ τὸν Ἀβραὰμ θαυμάζουσιν ἅπαντες, ὅτι ἀκούσας, Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου και ἐκ τῆς συγγενείας σου, ἀφῆκε πατρίδα, και οἰκίαν, και φίλους και συγγενεῖς, και πάντα ἦν αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Θεοῦ; Και γὰρ και ἡμεῖς τοῦτο θαυμάζομεν. Ἄλλὰ τί Παῦλον γένοιτ' ἂν ἴσον; Ὅς οὐ πατρίδα και οἰκίαν και συγγενεῖς ἀφῆκεν, ἀλλ' αὐτὸν τὸν κόσμον διὰ τὸν Ἰησοῦν, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, και τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑπερεῖδε, και ἐν μόνον ἐζήτει, τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀγάπην. Και ἀκουε αὐτοῦ τοῦτο δηλοῦντος και λέγοντος· Ὅυτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, [479] οὔτε ὑψώματα, οὔτε βάθος δυνησεται ἡμῶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἐκεῖνος εἰς κινδύνους ῥίπτων ἑαυτὸν, τὸν ἀδελφιδοῦν ἐξήρπασε τῶν βαρβάρων; Ἄλλ' οὗτος οὐ τὸν ἀδελφιδοῦν, οὐδὲ τρεῖς και πέντε πόλεις, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν, οὐκ ἀπὸ βαρβάρων, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν δαιμόνων ἐξήρπασε χειρὸς, μυρσίους καθ' ἐκάστην ὑπομένων κινδύνους, και τοῖς οικείοις θανάτοις ἐτέροις πολλὴν ἀσφάλειαν κτῶμενος. Ἄλλ' ἐκεῖ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ και ἡ κορωνὴ τῆς φιλοσοφίας, τὸ τὸν υἱὸν καταθεῖσαι; Ἄλλὰ και ἐνταῦθα τὰ πρωτεῖα παρὰ τῷ Παύλῳ ὄντα εὐρήσομεν· οὐ γὰρ υἱὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν μυριάκις κατέθευσε, ὅπερ ἔφθην εἰπῶν. Τί ἂν τις θαυμάσειε τοῦ Ἰσαάκ; Πολλὰ μὲν και ἄλλα, μάλιστα δὲ τὴν ἀνεξικακίαν, ὅτι φρέατα ὀρύττων, και τῶν οικείων ἐλαυνόμενος ὄρων, οὐκ ἐπεξῆει, ἀλλὰ και καταχωννύμενα ὀρῶν ἠνείχετο, και πρὸς ἔτερον ἀεὶ μεθίστατο τόπον, οὐχ ὁμοῖτε [ἀεὶ] τοῖς λυποῦσι χωρῶν, ἀλλ' ἐξιστάμενος και παραχωρῶν πανταχοῦ τῶν οικείων κτημάτων, ἕως αὐτῶν τὴν ἄδικον ἐκόρρασε ἐπιθυμίαν. Ἄλλ' ὁ Παῦλος οὐ φρέατα λίθους καταχωννύμενα ὀρῶν, ἀλλὰ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, οὐ παρεχώρει, καθάπερ ἐκεῖνος, μόνον, ἀλλ' εἰσῶν τοὺς λίθους βάλλοντας αὐτὸν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγειν ἐφιλονεῖται· ὅσῳ γὰρ κατεχώννυτο ἡ πηγὴ, τοσοῦτω μᾶλλον ἐξεβῆγγυτο, και πλείους ἐξέγεε ποταμούς εἰς ὑπομονήν. Ἄλλὰ τὸν παῖδα τὸν τοῦτο θαυμάζει τῆς καρτερίας ἢ Γραφῆ; Και ποῖα ἄδαμαντίνῃ ψυχῇ τὴν Παύλου δύναται ἂν ἐπιδείξασθαι ὑπομονήν; Οὐδὲ γὰρ δις ἐπτά ἔτη ἐδοῦλευσε, ἀλλὰ τὸν πάντα βίον ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης, οὐ συγκαίόμενος μόνον τῷ καύματι τῆς ἡμέρας, και τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἀλλὰ μυριάς νιφάδας πειρασμῶν ὑπομένων, νῦν μὲν μᾶστιγας λαμβάνων, νῦν δὲ λίθοις τὸ σῶμα βαλλόμενος, και νῦν μὲν θηρίοις μαχόμενος, νῦν δὲ πελάγει πικτεῶν, και λιμῷ διηνεκαὶ ἡμέρας και νυκτὸς, και κρυμῷ, και πανταχοῦ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶν, και τὰ πρήματα ἀπὸ

τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἀφαρπάξουν. Ἄλλὰ σωφρων ὁ Ἰωσήφ; Ἄλλὰ δέδοικα μὴ γέλωσ ἢ τὸν Παῦλον ἐντεῦθεν ἐγκωμιάζειν, ὅς ἐσταύρωσεν ἑαυτὸν τῷ κόσμῳ, και οὐ τὰ λαμπρὰ ἐν τοῖς σώμασι μόνον, ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα οὕτως εὔρα, ὡς ἡμεῖς τὴν κόνην και τὴν τέφραν, και ἵς ἂν νεκρὸς πρὸς νεκρὸν ἀκίνητος γένοιτο. Οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς φύσεως τὰ σκιρτήματα κατευνάζων, οὐδὲν οὐδέποτε πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος ἐπαθεν.

Ἐκπλήττονται τὸν Ἰῶδ ἅπαντες ἀνθρώποι; Και μάλα εἰκότως· και γὰρ μέγας ἀθλητῆς, και πρὸς αὐτὸν τὸν Παῦλον παρισουσθαι δυνάμενος, διὰ τὴν ὑπμονήν, διὰ τὴν τοῦ βίου καθαρότητα, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίαν, διὰ τὴν καρτερίαν μάχην ἐκείνην, διὰ τὴν θαυμαστὴν νίκην τὴν μετὰ τὴν μάχην. Ἄλλὰ Παῦλος οὐχὶ μῆνας πολλοὺς ἀγωνιζόμενος οὕτω διήγεν, ἀλλ' ἔτη πολλά, οὐχὶ τήκων βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχθύρος και ἐπὶ κοπρίας καθήμενος, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τοῦ λέοντος τὸ νοητὸν στόμα συνεχῶς ἐμπίπτων, και μυρσίους παλαίων πειρασμοῖς, [480] πάσης πέτρας στεβρότερος ἦν· οὐχὶ παρὰ τριῶν φίλων, ἢ τεσσάρων, ἀλλὰ παρὰ πάντων ὀνειδιζόμενος τῶν ἀπιστούντων ψευδαδέλφων, ἐμπτυόμενος, λοιδορούμενος. Ἄλλ' ἢ φιλοξενία τοῦ Ἰῶδ μεγάλη, και ἢ πρὸς τοὺς δομένους κηδεμονία; Οὐδὲ ἡμεῖς ἀντεροῦμεν· ἀλλὰ τῆς Παύλου τοσοῦτον καταδεεστέραν εὐρήσομεν, ὅσον ψυχῆς σῶμα ἀφέστηκεν. Ἄ γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοὺς τὴν σάρκα πεπηρωμένους ἐπεδείκνυτο, ταῦτα οὗτος περὶ τοὺς τὴν ψυχὴν λελωθήμενους ἐπραττε, πάντας τοὺς χλωλὸς και ἀναπήρους τὸν λογισμὸν διορθούμενος, και τοὺς γυμνοὺς και ἀσηματούοντας περιβάλλων τῇ τῆς φιλοσοφίας στολῇ· και ἐν τοῖς σωματικοῖς δὲ τοσοῦτον αὐτοῦ περιτῆν, ὅσῳ πολλῷ μείζον τὸν πενίξ συζῶντα· και λιμῷ βοηθεῖν τοῖς δεομένοις, τοῦ ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιεῖν· και τοῦ μὲν ἢ οἰκία παντὶ ἐλθόντι ἀνέφικτο, τοῦ δὲ ἡ ψυχὴ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἤπλωτο, και ὀλοκλήρους δήμους ὑπεδέχετο. Διὸ και ἔλεγεν· Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν, στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγγνοις ὑμῶν. Και ὁ μὲν, προβάτων αὐτῷ και βοῶν ὄντων ἀπείρων, φιλότιμος περὶ τοὺς δεομένους ἦν· οὗτος δὲ, οὐδὲν πλέον κεκτημένος τοῦ σώματος, ἀπ' αὐτοῦ τοῦτο τοῖς δεομένοις ἐπήρκει, και βοᾷ λέγων· Ταῖς χρῆλαις μου και τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὐται, τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐργασίαν πρόσδοον τοῖς πεινώσι και λιμῶντοισι κεκτημένος. Ἄλλὰ οἱ σκώληκες και τὰ τραύματα χαλεπὰς και ἀκαρτερήτους πρρείχον τῷ Ἰῶδ τὰς ὀδύνας; Ὁμολογῶ κάγω· ἀλλ' ἐὰν τὰς ἐν τοσοῦτοις ἔτεσι τοῦ Παύλου μᾶστιγας, και τὸν λιμὸν τὸν διηνεκῆ, και τὴν γυμνότητα, και τὰς ἀλύσεις, και τὸ δεσμωτήριον, και τοὺς κινδύνους, και τὰς ἐπιβουλάς, τὰς παρὰ τῶν οικείων, τὰς παρὰ τῶν ἀλλοτρίων, τὰς παρὰ τῶν τυράννων, τὰς παρὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀντιθῆς, και μετὰ τούτων τὰ τούτων πικρότερα, λέγω δὴ τὰς ὑπὲρ τῶν πιπτόντων ὀδύνας, τὴν φροντίδα τῶν Ἐκκλησιῶν πασῶν, τὴν πύρωσιν, ἣν ὑπὲρ ἐκάστου τῶν σκανδαλιζομένων

* Reg. τῷ πνίξ συζῶντι.

ὑπέμενον, ὅφει πῶς πέτρας στεβρότερα ἦν ἢ ταῦτα φέρουσα ψυχὴ, καὶ σίδηρον καὶ ἀδάμαντα ἐνίκα. Ἄπερ οὖν ἐκεῖνος ἔπαρχεν ἐν τῷ σώματι, ταῦτα οὗτος ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ σκώληκος παντὸς χαλεπώτερον ἢ καθ' ἕκαστον τῶν σκανδαλιζομένων ἀθυμία διέτρωγεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Ὅθεν καὶ πηγὰς δακρύων ἤφει διηνεκεῖς, οὐ τὰς ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας, καὶ πάσης γυναικὸς ὠδινούσης δριμύτερον διεσπᾶτο καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τεχνία μου, οὐς πάλιν ὠδίνω. Τίνα ἂν τις μετὰ τὸν Ἰωβ ἐκπλαγείη; Τὸν Μωϋσεῖα πάντως.* Ἄλλὰ καὶ τοῦτον ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισε· μεγάλα μὲν γὰρ αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα, τὸ δὲ κεφάλαιον καὶ ἡ κορωνὶς τῆς ἁγίας ψυχῆς ἐκείνης, ὅτι ἐξαιλειφθῆναι εἴλετο τῆς τοῦ Θεοῦ ἁ βίβλου ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν Ἰουδαίων. Ἄλλ' οὗτος μὲν συναπολέσθαι ἐτέροις ἤρειτο· ὁ δὲ Παῦλος οὐ συναπολέσθαι, ἀλλ' ἐτέρων σωζομένων, αὐτὸς ἐκπεσεῖν τῆς δόξης τῆς ἀπερᾶντο. Καὶ ὁ μὲν τῷ Φαραῶ, ὁ δὲ τῷ διαβόλῳ καθ' ἡμέραν [481] ἐπύκτευε· καὶ ὁ μὲν ὑπὲρ ἐνὸς ἔθνους, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἔκαμεν, οὐχ ἰδρωτὶ, ἀλλὰ καὶ αἵματι ἀντὶ ἰδρωτός πάντοθεν περιβρέθόμενος, οὐχὶ τὴν οἰκουμένην μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσίχτην διορθούμενος, οὐχὶ τὴν Ἑλλάδα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν βάρβαρον.

Ἐνῆν καὶ τὸν Ἰησοῦν εἰς μέσον παραγαγεῖν, καὶ τὸν Σαμουὴλ καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας· ἀλλ' ἵνα μὴ μακρότερον ποιῶμεν τὸν λόγον, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους αὐτῶν βαδίσωμεν· ὅταν γὰρ τούτων φανῇ κρείττων, οὐδεμία περὶ τῶν ἄλλων ἀμφισβήτησις λείπεται. Τίνες οὖν οἱ κορυφαῖοι;

Τίνες δὲ ἄλλοι μετὰ τούτους, ἢ ὁ Δαυὶδ, καὶ ὁ Ἥλιος, καὶ ὁ Ἰωάννης; ὧν ὁ μὲν τῆς προτέρας, ὁ δὲ τῆς δευτέρας πρόδρομος τοῦ Κυρίου παρουσίας· διὸ καὶ τῆς προσηγορίας ἀλλήλοις ἐκοινωνήσαν. Τί οὖν τὸ ἐξαίρετον τοῦ Δαυὶδ; Ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ ὁ πρὸς Θεὸν ἔρωσ. Καὶ τίς μὲν μᾶλλον, τίς δὲ οὐχ ἤττον τῆς Παύλου ψυχῆς ἀμφότερα ταῦτα κατώρθωσε; Τί δὲ τὸ θαυμαστὸν τοῦ Ἥλιου; Ἄρα ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔκλεισε, καὶ λιμὸν ἐπήγαγε, καὶ πῦρ κατήγαγεν; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ὅτι ἐζήλωσεν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότη, καὶ πυρὸς σφοδρότερος ἦν. Ἄλλ' εἰ τὸν Παύλου ζῆλον ἴδοις, τοσοῦτον ὅφει κρατοῦντα, ὅσον ἐκεῖνος τῶν ἄλλων προφητῶν περιῆν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἴσον, ἅπερ ὑπὲρ τῆς τοῦ Δεσπότη δόξης ζηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἡνυχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*; Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν αὐτῷ προκειμένων, καὶ τῶν στεφάνων καὶ τῶν ἐπάθλων, ἐμελλε καὶ ἐβράδυνε λέγων· *Τὸ ἐπιμείναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ*

* In Reg. deest τοῦ Θεοῦ.

τὴν κτίσιν ταύτην τὴν ὁρωμένην, ἀλλ' οὐδὲ τὴν νοητὴν ἐνόμισεν ἀρκεῖν εἰς παράστασιν τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ζήλου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν οὐκ οὔσαν ἐζήτηε, ὥστε ἐνδείξασθαι ὅπερ ἤθελε καὶ ἐπεθύμει. Ἄλλ' ὁ Ἰωάννης ἀκριδὰς ἤσθιε καὶ μέλι ἄγριον; Ἄλλ' οὗτος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τῇ ἐρήμῳ, διέτριβεν, ἀκριδὰς μὲν καὶ μέλι ἄγριον οὐ σιτούμενος, πολὺ δὲ εὐταλεστέραν ταύτης παρατιθέμενος τράπεζαν, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς διὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος σπουδὴν. Ἄλλὰ πολλὴν πρὸς τὸν Ἡρώδη οὗτος παρρησίαν ἐπεδείξαστο; Ἄλλ' οὗτος οὐχ ἓνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους κατ' ἐκείνον ἐπεστόμισε, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν χαλεπωτέρους ἐκείνου τοῦ τυράννου. Λείπεται πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτὸν ἐξετάσαι λοιπόν· διόπερ ἀφέντες τὴν γῆν, πρὸς τὰς τῶν οὐρανῶν ἀναβησώμεθα ἀψίδας· ἀλλὰ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀγγελὸν ἐκάλεσεν ἡ Γραφή, καὶ τοὺς ἱερέας, τί θαυμαστὸν, εἰ τὸν ἀπάντων ἀμείνω τὰς δυνάμεις παραβάλλομεν ἐκείναις; Τί οὖν ἐστὶν ἐκείνων τὸ μέγα; Ὅτι μετὰ πάσης ἀκριβείας ὑπακούουσι τῷ Θεῷ· ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐκπληττόμενος ἔλεγε· *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ.* Τοῦτου γὰρ ἴσον οὐδὲν, κἂν μυριάκις ὥσιν ἀσώματοι· τὸ γὰρ μάλιστα ποιοῦν τούτους μακαρίους, τοῦτ' ἐστὶν, ὅτι [482] πεῖθονταί τοῖς προστάγμασιν, ὅτι οὐδαμῶ παρακούουσι. Τοῦτο τοῖνυν καὶ ὑπὸ τοῦ Παύλου μετὰ ἀκριβείας ἐστὶν ἰδεῖν φυλαττόμενον· οὐ γὰρ δὴ τὸν λόγον αὐτοῦ ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ προστάγματα, καὶ ὑπὲρ τὰ προστάγματα, καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τίς οὖν μοι ἐστὶν ὁ μισθός, ἵνα εὐαγγελιζόμενος ἀδάπανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ;* Τί ἕτερον θαυμάζων αὐτοὺς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα*, φησὶ, *καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον;* Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἐπὶ Παύλου ἐστὶν ἰδεῖν· καθάπερ γὰρ πνεῦμα καὶ πῦρ, οὕτω τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ἅπασαν, καὶ τὴν γῆν ἐξεκάθαρσεν. Ἄλλ' οὕτω τὸν οὐρανὸν ἔλαχε; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν τῇ γῇ τοιοῦτος ἦν, καὶ σῶμα θνητὸν περικείμενος, πρὸς τὰς ἀσωμάτους ἡμιλλᾶτο δυνάμεις. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴημεν καταγνώσεως ἄξιοι, ὅταν ἐνὸς ἀνθρώπου πάντα συνειληχότος ἑαυτῷ τὰ καλὰ, ἡμεῖς οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος μιμήσασθαι αὐτὸν σπουδάζωμεν; Ταῦτ' οὖν ἐνοήσαντες, καὶ τῆς κατηγορίας ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν, καὶ σπουδάζωμεν πρὸς τὸν ἐκείνου ζῆλον ἐλθεῖν, ἵνα δυνηθῶμεν καὶ τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Πάυλον.

Ὁμιλία β'.

Τί ποτὲ ἐστὶν ἄνθρωπος, καὶ ὅτι τῆς φύσεως τῆς

ἡμετέρας ἢ εὐγένεια, καὶ ὅσης ἐστὶ δεκτικὸν ἀρετῆς τοῦτ' ἐστὶ τὸ ζῶν. ἔδειξε μάλιστα πάντων ἀνθρώπων ὁ

durior anima ista percellens, et ferrum atque adamantem superabat. Quæ enim Job corpore, hæc Paulus mente sustinuit, quem omni verme molestior de singulis quibusque labentibus mœstitia consumebat. Unde et juges lacrymarum ex eo fontes non diebus solum, sed etiam noctibus effluebant, omnique muliere parturiente vehementius affligebatur in singulis, propter quod etiam dicebat: *Filioli mei, quos iterum parturio* (Gal. 4. 19). Quem vero jam quispiam post Job potest esse mirabilem? Moysen profecto: sed hunc etiam Paulus satis eminenti virtute transcendit. Cujus quidem multa sunt alia præclara: sed caput sanctæ illius animæ atque fastigium est, quoniam pro Judæorum salute deleri elegit ex libro vitæ: sed Moyses cum cæteris optavit perire, Paulus pro cæteris: non enim cum pereantibus perire voluit, sed ut salvarentur alii, ipse de gloriæ æternitate decidere. Et ille quidem Pharaoni, hic autem diabolo quotidie repugnabat; et ille pro una tantum gente, iste vero pro universo orbe certavit, non sudore, sed sanguine vice sudoris undique profuente: cum non solum habitabiles mundi partes, verum etiam deserta ad cultum religionis adduceret, nec solum Græcorum populos, verum etiam barbarorum.

Confertur cum aliis sanctis viris. — Poteram quidem et Jesum Nave, et Samuelem, et alios prophetas in comparisonem vocare; sed ne sermonem faciam longiorem, ad ipsa eorum capita conscendam. Cum enim istis excellentior apparuerit, nulla prorsus de aliis ambiguitas relinquetur. Quinam ergo eminentiores videntur?

Quis post hos alius, nisi David, et Helias, et Joannes, quorum unus prioris, alter secundi est præcursor adventus? propter quod etiam nominis communione conjuncti sunt. Quid igitur in David præcipuum reperitur? Sine dubio humilitas, atque erga Deum fervens amor. Et quis amplius, imo quis ita, ut anima Pauli, hæc utraque complevit? Admirandum autem in Helia ego minime reor, quia cælum clausit, quia induxit famem, quia ignem de cælo sermone compluit; sed quia zelavit pro Deo, erat in hoc mentis affectu, ipso igne vehementior. Sed si Pauli zelum diligenter inspicias, tanto eum invenies celsiorem, quanto ille prophetis cæteris eminebat. Quid enim verbis illis reperitur æquale, per quæ gloriam Domini zelando dicebat: *Quoniam optabam ego anathema esse pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (Rom. 9. 3)? Propterea, cælis sibi propositis ac præmiis et coronis, tardavit ac distulit, dicens: *Permanere autem in carne, necessarium est propter vos* (Philipp. 1. 24). Propterea non solum istam

quæ cernitur, sed illam quoque quæ intelligitur creaturam, nequaquam sufficere sibi credidit ad ostendendum zelum et caritatem, qua ardebat in Christum; sed etiam aliam, quæ non est, sermone formavit, ut quod tota voluntate cupiebat exprimeret. Sed Joannes in cibum locustas et mel sylvestre sumebat (Math. 3), at Paulus ita in mundi strepitu, quemadmodum ille in eremi quiete versatus est: non quidem pastus locustis et melle sylvestri, sed multo his victu viliori contentus, ac ne necessario quidem indulgens cibo, præ fervore et studio prædicandi. Verum illius adversus Herodem apparuit magna constantia (Math. 14); at iste non unum, aut duos, aut tres, sed innumeros in simili positos potestate corripuit, imo longe illo sæviore tyrannos. Restat ut Paulum jam angelis comparemus: ideoque relinquentes terram, ad cælorum fastigia transeamus. Sed nullus sermonis nostri accuset audaciam. Si enim Joannem et sacerdotes Dei Scriptura angelos nominavit: quid mirum, si præstantiorem omnibus Paulum illis virtutibus conferamus? Quid ergo esse in angelis magnificum judicamus? Profecto quia cum omni cæca obediunt Deo: quod David quoque admirando dicebat: *Potentes virtute, facientes verbum illius* (Psal. 103. 20). Huic enim bono nihil prorsus æquale est, etiam si sint millies incorporei: hoc est enim quod maxime præstat eos beatos, quia obediunt præceptis Dei, quia eum in nullo aliquando contemnunt. Hoc igitur et in Paulo plene animadverti potest cum omni diligentia et cautione servatum. Non autem solum sermonem ejus implevit, verum etiam præcepta, supraque præcepta: hoc quoque declarans, ait: *Quæ est ergo merces mea, ut evangelium prædicans, sine sumptu ponam evangelium Dei* (1. Cor. 9. 18). Quid vero aliud in angelis propheta miratur? *Qui facit, inquit, angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (Psal. 103. 4). Sed hoc etiam in Paulo possumus invenire, qui velut ignis ac spiritus totum terrarum percurrit orbem, percurrenteque purgavit. Sed necdum cælum iste sortitus est? Et hoc omnino mirabile: quia talis versabatur in terris, et mortali adhuc carne circumdatus, cum incorporalium potestatum virtute certabat. Quanta ergo sumus condemnatione digni, cum uno homine bona omnia in se congregante, ne minimam quidem eorum partem studemus imitari? Hæc assidue mente volentes, et nos ipsos inculpabiles præbeamus, et ad illius zelum studeamus accedere, ut ad eadem bona pervenire mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—EUI—

HOMILIA II.

Quid sit homo, et quanta naturæ nostræ nobilitas,

quantæque capax virtutis hoc sit animal, vel præcipue ex omnibus Paulus ostendit, qui nunc stetit adversus

erminationes humanæ creaturæ, clarissima pro Domino voce respondens, cohortans ad studia virtutis, et impudentissima blasphemantium ora concludens : docens quoque quod inter angelos hominesque non grande sit medium, si tamen nos ipsos diligentius excolamus. Non enim aliam ille est sortitus naturam, nec dissimilem nactus animam, neque alterum habitans mundum, sed in eadem terra, eademque regione, sub eisdem etiam legibus nutritus et moribus, eunctos qui vel nunc sunt homines, vel fuerunt, altius virtute transcendit. Ubi igitur illi nunc sunt qui vitia in proclivi, virtutem in arduo collocarunt? Hic enim palam illis repugnat, dicens : *Quod enim in presenti momentaneum est ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum in nobis gloriæ pondus operatur* (2 Cor. 4. 17). Si autem huiusmodi tribulationes inveniuntur leves, quanto magis hæc quæ sunt in nobis voluptates?

Ingens Pauli fervor.—Neque vero hoc solum in illo mirabile est, quod præ abundantia devotionis quodammodo non sensit dolores pro virtute susceptos; sed etiam quod virtutem ipsam pro mercede non suscepit. Nam nos quidem pro ea nec proposita mercede certamus, quam ille complectens etiam sine præmio diligebat, cuncta illa quæ asperitate sui videntur impedire virtutem, cum omni magnanimitate perpetens : qui neque infirmitatem corporis, neque multitudinem circumstantium undique negotiorum, neque tyrannidem naturæ, neque quidquam aliud omnino causatus est : cum utique major illi, quam cunctis et militiæ principibus et regibus terræ esset cura commissa. Sed quotidie celsior, quotidie assurgebat ardentior, et intentis sibi periculis nova semper alacritate pugnabat, idque significans dicebat : *Eorum quæ retro obliviscens, in ea vero, quæ priora sunt extendens me* (Philipp. 3. 13), qui cum sibi jam mortem imminentem videret, ad communionem delectationemque gaudii alios provocabat, dicens : *Gaudete, et congratulamini mihi* (Philipp. 2. 18) : ac periculis, injuriis, opprobriisque propositis, rursus exultat, et Corinthiis scribens, ait : *Placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus* (2 Cor. 12. 10) : cum utique hæc ipsa esse diceret arma iustitiæ, ostendens hinc sibi fructum maximum provenire. Itaque cum inter medias inimicorum versaretur insidias, ovans tamen de omni eorum referebat impugnatione victorias, et ubique cæsus verberibus, affectus injuriis atque maledictis, quasi triumphales pompas ageret, crebra tropæa strueret, gloriabatur, gratiasque referebat Deo, dicens : *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos* (2 Cor. 2. 14).

Quid timendum sit, quid optandum; Caritas Christi instar omnium bonorum.—Itaque ad confusionem et injurias, quas ob prædicandi studium sustinebat, magis quam nos ad honorum oblectamenta properabat, mortem potius, quam nos vitam appetens : paupertatem, quam opulentiam : et multo amplius laborem desiderans, quam alii requiem post laboram : ac mœrorem magis eligens, quam alii voluptatem : studiosius

pro inimicis orans, quam alii adversus inimicos. Converterat enim ordinem rerum : imo nos eum vere pervertimus. Ab illo autem sic custoditus est, quem admodum a Deo fuerat institutus. Illa enim omnia quæ appetebantur a Paulo, naturæ congrua; hæc vero, quæ idem ille fugiebat, contraria judicantur. Unde istud probari potest? Homo enim cum esset Paulus, ad illa tamen magis, quam ad ista currebat. Unum enim illi formidandum erat atque metuendum, offensa nimirum Dei, nec quidquam aliud omnino. Ergo nec desiderabile illi aliud erat, nisi placere semper Deo. Non dico quia nihil præsentium desiderabat, sed nec ipsorum aliquid futurorum. Non enim mihi dicas urbes et gentes, exercitus, provincias, pecunias, potestates : hæc enim ille aranearum fila reputavit : sed ea ipsa pone, quæ promittuntur in cælis, et tunc ejus ardentem in Christo amorem videbis. Hic siquidem præ illius dulcedine, non angelorum, non archangelorum admiratus est dignitatem, nec quidquam horum simile concupivit. Quod enim erat majus omnibus, Christi amore fruebatur; cum hoc beatiorum se cunctis putabat; sine hoc autem neque dominatum, neque principatum socius esse cupiebat : sed cum hæc dilectione magis esse extremus optabat, imo etiam ex numero punitorum, quam sine hac inter summos et honore sublimes. Hoc enim erat illi maximum et singulare tormentum, ab hac caritate discedere : hæc illi erat gehenna, hæc sola pœna, hæc infinita et intoleranda supplicia. Sicut etiam perfrui caritate Christi, hoc illi vita, hoc mundus, hoc angelus, hoc præsentia, hoc futura, hoc regnum, hoc promissio, hoc bona videbatur innumera : præter hoc vero nihil in tristium vel jucundorum parte ponebat. Horum enim quæ hic habentur, nihil asperum, nihil etiam suave reputabat. Sic despiciebat universa quæ cernimus, ut solet herba jam putrefacta contemnere. Tyrannos vero ipsos, ac populos spirantes furorem, velut quosdam esse culices existimabat. Mortem vero et cruciatum et mille supplicia, quasi ludum putabat esse puerorum, dummodo propter Christum aliquid sustineret. Tunc enim ipsa amplectebatur libenter, et decorabatur vincit catena magis, quam Nero diademate coronatus. Etenim coarctatus carcere habitabat cælum, ac libentius verbera excipiebat et vulnera, quam alii bravia diripiunt : et dolores non minus, quam præmia diligebat, cum ipsos utique dolores loco duceret præmiorum : propterea enim illos et gratiam nominabat. Quem sensum diligenter expendere. Præmium certe erat dissolvi, et esse cum Christo (Philipp. 1. 23. 24) : permanere autem in carne, certamen; sed tamen propter Christi desiderium præmia differebat cupiditate certaminis, idque magis necessarium esse ducebat. E regione vero anathema a Christo fieri certamen erat et dolor, magis autem et supra certamen, supraque omnem dolorem. At vero esse cum Christo erat præmium singulare; Paulus tamen propter Christum illud maluit quam istud eligere. Sed profecto dicat hic aliquis, quoniam hæc omnia propter Christum suavia esse dicebat. Hoc plane etiam ipse

Παῦλος· καὶ νῦν ἔστηκεν, ἐξ οὗ γέγονε, λαμπρᾶ τῇ φωνῇ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐγκαλοῦντας ἡμῶν τῇ κατασκευῇ ἀπολογούμενος ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ, καὶ προτρέπων ἐπ' ἀρετῆς, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν βλασφημιῶν ἐμφράτων στόματα, καὶ δεικνύς ὅτι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐ πολὺ τὸ μέσον, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ ἄλλην φύσιν λαχὼν, οὐδὲ ἐτέρας κοινωνήσας ψυχῆς, οὐδὲ ἄλλον οἰκήσας κόσμον, ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ γῆ καὶ χώρᾳ καὶ νόμοις καὶ ἔθει τραφεῖς, πάντας ἀνθρώπους ὑπερηκόντισε τοὺς ἐξ οὗ γεγόνασιν ἄθροισι γενομένους. Πού τοίνυν οἱ λέγοντες, ὅτι δύσκολον ἡ ἀρετῆ, καὶ εὐκολον ἡ κακία; Οὗτος γὰρ ἀντιφθέγγεται τούτοις, λέγων· *Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται.* Εἰ δὲ τοιαῦται θλίψεις ἐλαφραὶ, πολλῶ μᾶλλον αἱ οἰχοθεν ἦθοναί.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶν αὐτοῦ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι περιουσίᾳ τῆς προθυμίας οὐδὲ ἠσθάνετο τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ ταύτην μετῆει. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐδὲ μισθῶν προκειμένων ἀνεχόμεθα τῶν ὑπὲρ αὐτῆς ἰδρωτῶν; ἐκείνος [483] δὲ καὶ χωρὶς τῶν ἐπάθλων αὐτὴν ἠσπάζετο καὶ ἐφιλεῖ, καὶ τὰ δοκοῦντα αὐτῆς εἶναι κωλύματα μετὰ πάσης ὑπερήλατο τῆς εὐκολίας· καὶ οὕτως σώματος ἀσθένειαν, οὐ πραγμάτων περιστασιῶν, οὐ φύσεως τυραννίδα, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἠτιάσατο· καίτοι καὶ στρατηγῶν καὶ βασιλέων ἀπάντων τῶν ὄντων ἐπὶ γῆς μείζονα φροντίδα ἐγχειρισθεὶς, ἀλλ' ὅμως καθ' ἐκάστην ἡκμαζε τὴν ἡμέραν, καὶ τῶν κινδύων ἐπιτεινομένων αὐτῷ, νεαρὰν ἐκέκτητο τὴν προθυμίαν· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τῶν μὲν ὀπίσω ἐκλιπαθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος·* καὶ θανάτου προσδοκώμενος, εἰς κοινωνίαν τῆς ἡδονῆς ταύτης ἐκάλει λέγων· *Χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι·* καὶ κινδύων ἐπικειμένων καὶ ὕβρειν, καὶ ἀτιμίας ἀπάσης, ἐσκήρτα πάλιν· καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Διὸ καὶ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρειν, ἐν διωγμοῖς·* καὶ ὄπλα δὲ αὐτὰ δικαιοσύνης ἐκάλεσε, δεικνύς ὅτι καὶ ἐντεῦθεν τὰ μέγιστα ἐκαρπούτο, καὶ τοῖς ἐχθροῖς πάντως ἀχειρωτοῦς ἦν· καὶ πανταχοῦ μαστιζόμενος, ὕβριζόμενος, λοιδορούμενος, ὡς περ ἐν θριάμβοις ἐμπομπεύων, καὶ τὰ τρέπαια συνεχῇ πανταχοῦ γῆς ἰστάς, οὕτως ἐκαλλωπίζετο, καὶ χάριν ὠμολόγει τῷ Θεῷ λέγων· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμῶς.*

Καὶ τὴν ἀσχημοσύνην καὶ τὴν ὕβριν τὴν διὰ τὸ κήρυγμα μᾶλλον, ἢ ἡμεῖς τὴν τιμὴν, ἐδίωκε, καὶ τὸν θάνατον, ἢ ἡμεῖς τὴν ζωὴν, καὶ τὴν πενίαν, ἢ τὴν πλοῦτον ἡμεῖς, καὶ τοὺς πόνους μᾶλλον, ἢ τὰς ἀνείσεις ἕτεροι, καὶ οὐκ ἀπλῶς μᾶλλον, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον, καὶ τὸ λυπεῖσθαι πλέον, ἢ τὸ χαίρειν ἕτεροι, τὸ ὑπερεῦχεσθαι τῶν ἐχθρῶν μᾶλλον, ἢ τὸ κατ-

εῦχεσθαι ἕτεροι. Καὶ ἀντέστρεψε τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν, μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἀνεστρέψαμεν, ἐκείνος δὲ, ὡς περ ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, οὕτως αὐτὴν ἐφύλαττε. Ταῦτα μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἅπαντα, ἐκείνα δὲ τούναντιον. Τίς τούτων ἀπόδειξις; Παῦλος, ἀνθρώπος ὢν, καὶ τούτοις ἐπιτρέχων μᾶλλον ἢ ἐκείνοισι. Ἐν τούτῳ φοβερὸν ἦν μόνον καὶ φευκτὸν, τὸ προσκρούσαι Θεῷ, ἕτερον δὲ οὐδέν· ὡς περ οὖν οὐδὲ ποθεῖνδον ἄλλο τι, ὡς τὸ ἀρέσαι Θεῷ· καὶ οὐ λέγω τῶν παρόντων οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν μελλόντων. Μὴ γάρ μοι πόλεις εἴπης καὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ στρατόπεδα καὶ ὄπλα καὶ χρήματα καὶ σατραπείας καὶ δυναστείας· οὐδὲ γὰρ ἀράχνην ταῦτα εἶναι ἐνόμισεν· ἀλλ' αὐτὰ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τίθει, καὶ τότε αὐτοῦ ὄψει τὸν σφοδρὸν ἔρωτα τὸν πρὸς τὸν Χριστόν. Οὗτος γὰρ πρὸς ἐκεῖνο τὸ φίλτρον, οὐκ ἀγγέλων ἀξίαν ἐθαύμασεν, οὐκ ἀρχαγγέλων, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδέν. Τὸ γὰρ ἀπάντων μείζον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, τὸν τοῦ Χριστοῦ ἔρωτα, καὶ μετὰ τούτου πάντων ἑαυτὸν μακαριώτερον εἶναι ἐνόμισεν· καὶ τούτου χωρὶς, οὐδὲ τῶν κυριοτήτων, οὐδὲ τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν ἐξουσιῶν γενέσθαι [484] ἤθελε, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀγάπης ταύτης ἐν ἐσχάτοις εἶναι ἐβούλετο μᾶλλον καὶ τῶν κολαζομένων, ἢ ταύτης χωρὶς, τῶν ἀκρων καὶ τῶν τιμωμένων· κόλασις γὰρ ἐκείνῳ μία, τὸ τῆς ἀγάπης ταύτης ἀποτυχεῖν. Τοῦτο αὐτῷ γένενα, τοῦτο τιμωρία, τοῦτο μυρία κακὰ· ὡς περ καὶ ἀπόλαυσις, τὸ ταύτης ἐπιτυχεῖν· τοῦτο ζωὴ, τοῦτο κόσμος, τοῦτο ἄγγελος, τοῦτο παρόντα, τοῦτο μέλλοντα, τοῦτο βασιλεία, τοῦτο ἐπαγγελία, τοῦτο τὰ μυρία ἀγαθὰ· ἕτερον δὲ οὐδὲν τῶν μὴ φερόντων ἐνταῦθα, οὐδὲ λυπηρὸν, οὐδὲ ἡδὺ εἶναι ἐνόμιζεν· ἀλλ' οὕτω κατεφρόνει τῶν ὀρωμένων πάντων, ὡς τῆς κατασηπομένης βοτάνης· τύραννοι δὲ αὐτῷ, καὶ ὄμοιο θυμοῦ πνέοντες, κύνες εἶναι ἐδόκουν· θάνατος δὲ αὐτῷ καὶ τιμωρία καὶ μυρία κολάσεις, παίδων ἀθύρματα· πλὴν εἰ ποτε διὰ τὸν Χριστὸν ὑπέμενε. Τότε γὰρ καὶ ταῦτα ἠσπάζετο, καὶ εἰς τὴν ἄλλοισιν οὕτως ἐκαλλωπίζετο, ὡς οὐδὲ τὸ διάδημα Νέρων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων· καὶ τὸ δεσμωτήριον δὲ ὤκει, ὡς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, καὶ τραύματα καὶ μαστιγὰς ἐδέχετο ἡδὺον τούτων τῶν τὰ βραβεῖα ἀρπαζόντων· καὶ τοὺς πόνους ἐφιλεῖ τῶν ἐπάθλων οὐκ ἤττον, ἐπαθλον τοὺς πόνους εἶναι νομίζων· διὰ τοῦτο καὶ χάριν αὐτοῦ ἐκάλει. Σκόπει δὲ Ἐπαθλον ἦν, τὸ ἀνελευθεῖσθαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκί, ὁ ἀγὼν οὗτος· ἀλλ' ὅμως τοῦτο μᾶλλον αἰρεῖται ἐκείνου, καὶ ἀναγκαιότερον αὐτῷ εἶναι φησι· τὸ ἀνάθεμα ἀπὸ Χριστοῦ γενέσθαι, ἀγὼν ἦν καὶ πόνος, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνάνα καὶ πόνον· τὸ μετ' αὐτοῦ, ἐπαθλον. Ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον αἰρεῖται ἐκείνου διὰ τὸν Χριστόν. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, ὅτι ταῦτα πάντα διὰ τὸν Χριστὸν ἦδη αὐτῷ ἦν. Τοῦτο

γὰρ καὶ ἐγὼ φημι, ὅτι ἅπερ ἀθυρίας ἡμῖν αἴτια, ταῦτα ἐκείνῳ μεγάλῃν ἔτικτεν ἡδονήν. Καὶ τί λέγω κινδύνους καὶ τὰς ἄλλας τλαιπωρίας; Καὶ γὰρ ἐν ἀθυμίᾳ διηνεκεῖ ἦν· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Πλὴν εἰ καὶ τὴν ἀθυμίαν ἡδονήν ἔχειν εἴποι τις ἄν. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν τέκνα ἀποβαλόντων, συγχωρούμενοι μὲν θρηγεῖν, παραμυθίαν λαμβάνουσι· κωλυόμενοι δὲ, ἀλγοῦσι· καθάπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος, νυκτὸς καὶ ἡμέρας δακρῶν, παραμυθίαν ἐλάμβανεν· οὐδεὶς γὰρ οὕτω τὰ αἰετα ἐπέπνευσε κακὰ, ὡς τὰ ἀλλότρια ἐκείνος. Πῶς γὰρ οἶε διακείσθαι αὐτὸν Ἰουδαίων οὐ σωζομένων, ἵνα σωθῶσιν, εὐχόμενον ἐκπεσεῖν τῆς ἄνω δόξης; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὸ μὴ σώζεσθαι αὐτοὺς πολλῶν χαλεπώτερον ἦν. Εἰ γὰρ μὴ χαλεπώτερον, οὐκ ἂν ἠδύατο ἐκεῖνο· ὡς γὰρ κουφότερον εἴλετο, καὶ μᾶλλον [485] ἔχον παραμυθίαν· καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ ἐβόα λέγων· *Ὅτι λύπη μοι ἐστὶ, καὶ ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου.* Τὸν οὖν καθ' ἑκάστην. ὡς εἰπεῖν, ὑπὲρ τῶν τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντων ἀλγοῦντα, καὶ ὑπὲρ πάντων κοινῇ, καὶ ἐθνῶν, καὶ πόλεων, καὶ ὑπὲρ ἐνὸς ἐκάστου, τίνι ἂν τις δυνηθεῖ παραβαλεῖν; ποίῳ πιδήρῳ; ποίῳ ἀδάμαντι; Τί ἂν τις ἐκείνην καλέσειε τὴν ψυχὴν; χρυσῆν, ἢ ἀδαμαντίνην; καὶ γὰρ ἀδάμαντος ἦν παντὸς στεβρότερα, καὶ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμῶν τιμιωτέρα· κάκεινης μὲν οὖν τῆς ὕλης τὴν εὐτονίαν παρελάσει, ταύτης δὲ τὴν πολυτέλειαν. Τίνι ἂν οὖν τις αὐτὴν παραβάλῃ; Τῶν μὲν οὐσῶν οὐδεμιᾶ.

Εἰ δὲ χρυσοῦ ἀδάμας γένοιτο, καὶ ἀδάμας χρυσοῦ, τότε ὅπως οὖν αὐτῶν τσῦζεται τῆς εἰκότος. Ἄλλὰ τί οὐκ παραβάλλειν ἀδάμαντι καὶ χρυσῶ; Τὸν κόσμον ὀντίθες ἅπαντα, καὶ τότε βῆει καθέλικουσαν τοῦ Παύλου τὴν ψυχὴν. Εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐν μηλωταῖς καὶ σπηλαιῶσι καὶ ἐν μικρῶ μέρει τῆς οἰκουμένης διαπρεψάντων τοῦτο φησὶν ἐκεῖνος, πολλῶ μᾶλλον περὶ αὐτοῦ ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς, ὡς ὅτι πάντων ἀντάξιος ἦν. Εἰ τοίνυν ὁ κόσμος αὐτοῦ οὐκ ἄξιος, τίς ἄξιος; τάχα ὁ οὐρανός; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο σμικρόν. Εἰ γὰρ αὐτὸς οὐρανοῦ μετὰ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς προετίμησε τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀγάπην, πολλῶ μᾶλλον ὁ Δεσπότης ὁ τοσοῦτον αὐτοῦ ἀγαθώτερος, ὅσον πονηρίας ἀγαθότης, μυρίων αὐτὸν οὐρανοῦν προτιμήσει. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμᾶς φιλεῖ, καθάπερ ἡμεῖς αὐτὸν, ἀλλὰ τοσοῦτον πλέον, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστήσαι ἐνι. Σκέπει γοῦν ἡλικῶν αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς μελλούσης ἡξίωσεν ἀναστάσεως. Εἰς παράδεισον ἤρπασεν, εἰς τρίτον ἀνήγαγεν οὐρανὸν, ἀποβήτην ἐποίησε κοινῶν τοιοῦτων, ἃ μηδενὶ τῶν τὴν ἀνθρωπίνην λαχόντων φύσιν θέμις εἰπεῖν. Καὶ μάλα εἰκότως· καὶ γὰρ ἐν γῆ βαδίζων, ὡς μετὰ ἀγγέλων περιπολῶν, οὕτως ἔπραττεν ἅπαντα· καὶ σώματι θνητῶ συνδεδεμένος, τὴν ἐκείνων καθαρότητα ἐπ-

εδείκνυτο, καὶ ἀνάγκαις τοσαύταις ὑποκείμενος, ἐφιλονεῖκει τῶν ἄνω δυνάμεων μηδὲν ἔλαττον φανήναι. Καὶ γὰρ ὡς πτηνὸς τὴν οἰκουμένην διέδραμε, καὶ ὡς ἀσώματος πόνων ὑπερεώρα καὶ κινδύνων, καὶ ὡς τὸν οὐρανὸν ἦδη λαχὼν, κατεφρόνει τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ ὡς μετ' αὐτῶν ἀναστρεφόμενος τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὕτω διηνεκῶς ἐγρηγορῶς ἦν. Καίτοι γε ἀγγελιοὶ πολλάκις ἐνεχειρίσθησαν ἐθνη διάφορα· ἀλλ' οὐδὲ εἰς αὐτῶν τὸ ἔθνος, ὃ ἐνεπιστεῦθη, οὕτως ἐκονόμησεν, ὡς Παῦλος τὴν οἰκουμένην ἔπασαν. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι Παῦλος οὐκ ἦν ὁ ταῦτα οἰκονομῶν· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ ταῦτα ἀνύων, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκτὸς ἦν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐπαίων, ἐπειδὴ ἑαυτὸν οὕτω κατεσκεύασεν ἄξιον τῆς τοσαύτης χάριτος. Ὁ Μιχαὴλ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος [486] ἐνεχειρίσθη· Παῦλος δὲ γῆν καὶ θάλατταν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν ἀοικητον. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀγγέλους ὑβρίζων λέγω, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ δεικνύς, ὅτι δυνατὸν ἀνθρώπων ὄντα μετ' ἐκείνων εἶναι, καὶ ἐγγὺς αὐτῶν ἐστάναι. Καὶ τίνος ἐνεκεν οὐκ ἀγγελοὶ ταῦτα ἐνεχειρίσθησαν; Ἵνα μηδεμίαν ἀπολογίαν ἔχης βραθυμῶν, μηδὲ εἰς τὴν διαφορὰν τῆς φύσεως καταφεύγης καθεύδων· ἄλλως δὲ καὶ τὸ θαῦμα μείζον ἐγίνετο. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἀπὸ γλώττης πηλίνης ἐκπηδῶντα λόγον, θάνατον φυγαδεύειν, ἀμαρτήματα λύειν, πεπρωμένην διορθοῦν φύσιν, καὶ τὴν γῆν ἐργάζεσθαι οὐρανόν; Διὰ τοῦτο ἐκπλήττομαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, διὰ ταῦτα θαυμάζω τοῦ Παύλου τὴν προθυμίαν, ὅτι τοσαύτην ὑπέδρατο χάριν, ὅτι τοιοῦτον παρεσκεύασεν ἑαυτόν. Καὶ ὑμᾶς παρακαλῶ μὴ θαυμάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμῆσθαι τὸ ἀργέτευον τοῦτο τῆς ἀρετῆς· οὕτω γὰρ δυνησόμεθα τῶν αὐτῶν στεφάνων κοινωνήσαι ἐκείνῳ. Εἰ δὲ θαυμάζεις ἀκούων, ὅτι, τὰ αὐτὰ κατορθώσας, τῶν αὐτῶν ἐπιτεῦξη, ἀκουσον αὐτοῦ ταῦτα λέγοντος· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγῶνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ὁ δίκαιος κριτὴς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡραπληκόσι τὴν ἐκίφανεϊαν αὐτοῦ.* Ὅρα· πῶς πάντας εἰς τὴν αὐτὴν κοινωνίαν καλεῖ; Ἐπεὶ οὖν ἅπασι πρόκειται τὰ αὐτὰ, πάντες σπουδάσωμεν ἄξιον γενέσθαι τῶν ἐπιγγελλένων ἀγαθῶν· καὶ μὴ μόνον τὸ μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον τῶν κατορθωμάτων ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόνον τῆς προθυμίας, δι' ἧς τοσαύτην ἐπισπάσατο χάριν, καὶ τὸ τῆς φύσεως συγγενές· τῶν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἐκοινωνήσεν ἀπάντων. Καὶ οὕτω καὶ τὰ σφόδρα δυσκατόρθωτα, βράδια ἡμῖν φανεῖται καὶ κοῦφα, καὶ τὸν βραχὺν τοῦτον καμόντες χρόνον, τὸν ἀγῆρω καὶ

confiteor; quoniam quæ nobis sunt causa tristitiæ, hæc illi pariebant maximam voluptatem. Et quid ego pericula ærumnasque commemoro? In mœrore enim maximo ille versabatur, propter quod dicebat: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Etsi in mœrore dicat quoque quis inesse aliquam voluptatem: multi enim illorum qui filiorum mortibus vulnerantur, aliquid consolationis accipiunt, si cum suis fletibus relinquuntur; magisque dolent, cum dolere prohibentur. Sic igitur et Paulus nocte et die consolationem excipiebat ex lacrynis: nullus siquidem tanto affectu mala propria, quam ille deslebat aliena. Quemadmodum enim illum opinaris afflictum, cum perditionem Judæorum dolet, qui, ut illi salvi fierent, seipsum a cælorum gloria cupiebat excludi (Rom. 9. 3)? Et inde hoc manifestum est, quia scilicet non salvari illos acerbius æstimabat, quam seipsum perire: aut si non acerbius, numquam aliud optasset: quod utique quasi tolerabilius elegit. Qui cum certe spe maxima futuri præmii pasceretur, non perfunctorie illud optabat, sed clamabat dicens: *Quoniam tristitia est mihi magna, et continuus dolor cordi meo* (Ibid. v. 2). Hunc ergo de singulis, ut ita dixerim, habitatoribus mundi tam vehementer dolentem, et in commune pro cunctis, et gentibus et urbibus, pro unoquoque peculiariter lamentantem, cuiusnam rerum aliquis poterit comparare, cui ferro, cui adamanti? Quidnam aliquis illam appellet animam, aureamne magis, an adamantinam? Nam et erat omni adamante fortior, et auro gemmisque pretiosior: et alteram quidem materiam firmitate, alteram vero pretiositate superabat. Cui ergo rei hæc ab aliquo anima comparetur? Earum quidem quæ sunt omnino nulli.

Paulus auro et adamante fortior. — Quod si vel auro adamantis fortitudo, vel adamanti honor daretur auri, tum forte aliquo modo comparatio ejus Pauli posset animæ convenire. Sed quid ego adamantem, vel aurum ad similitudinem adduco Pauli? Mundum si e diverso appendas omnem, tunc videbis aperte Pauli vergere pondus examinis. Si enim de iis, qui in melotis et specubus, et in exigua orbis parte versabantur (Hebr. 11. 38), hoc dictum est: quanto magis nos dicemus Paulum mundo, et omnibus quæ in mundo sunt digniorem? Si igitur eo mundus dignus non est, sit forte vel cælum; sed istud quoque invenitur inferius. Si enim iste non solum cælum, sed quæ habentur in cælis Dei postposuit caritati: quomodo non magis Dominus, qui tanto est benignior Paulo, quanto malitiam bonitas antecellit, innumeris eum cælis judicat digniorem? Non enim quantum nos diligit Deus, tantum a nobis diligitur ipse; sed tanto effusius, quantum nec sermo quidem sufficit explicare.

Quibus præmiis in hac vita Paulus donatus sit. — Consideremus ergo quantis illum honoribus etiam ante tempus resurrectionis extulerit. In paradysum rapuit, et in cælum tertium sublevavit, ineffabilis arrani fecit

esse participem, taliumque mysteriorum conscium, quæ nulli hominum fas fuerit constiteri (2. Cor. 12). Nec immerito: siquidem Paulus in terra gradiens, sic se agebat in cunctis, quasi angelorum societate frueretur. Nam passibili adhuc colligatus corpori, illorum perfectione gaudebat, tantisque fragilitatibus subditus, in nullo inferior supernis virtutibus apparere certabat. Nam et tamquam pennatus totum docendo pervolvit orbem, et velut incorporeus labores periculaque contempsit, et quasi jam cælum possidens, cuncta prorsus terrena despexit, et tamquam cum ipsis jam incorporeis virtutibus degeret, ita jugi mentis intentione vigilavit. Et angelis quidem sæpe diversarum gentium cura commissa est, sed nullus illorum ita creditum sibi populam gubernavit, ut Paulus universum gubernavit orbem. Neque vero dicas, quia hæc non perficiebantur a Paulo: hoc enim etiam ego fateor. Sed etsi ipse non erat qui cuncta complebat, nequaquam tamen ab eorum operum laudibus separabatur: quia utique dignum tantæ gratiæ præparavit [per quam tam magnifica et gloriosa perficeret]. Michaeli gens commissa est Judæorum: Paulo vero terra, ac maria atque universi orbis habitatio, ipsumque desertum, et hoc non ad injuriam, quod absit, angelorum; sed ostendimus esse possibile illis hominem copulari, juxtaque illorum merita consistere. Cujus autem rei gratia non angelis potius hæc prædicationis cura commissa est? Ut nullum scilicet excusationis colorem negligens invenias, ac ne tu ad diversitatem naturæ confugeres dormiendo: deinde ut tanto etiam major operum admiratio nasceretur, quanto de natura inferiore procederent. Quomodo enim non admirabile hoc atque improvisum videretur, cum ex terrena lingua sermo prosiliens, mortem fugat, peccata dissolvit, tenebras cæcitatatis illuminat, et mutatione mirifica terram convertit in cælum? Propter hoc igitur stupeo virtutem Dei, propter hoc admiror promptum animum Pauli, quomodo se talem studuit exhibere, quomodo se tantæ gratiæ capacem paravit. Vos autem rogo, ut non miremini solum, verum etiam imitemini hoc tam clarum virtutis exemplum: sic namque poterimus coronarum ejus esse participes. Quod si aliquis nos dixisse miratur, quia quicumque habuerit Pauli merita, eadem sit etiam habiturus præmia, ipsum audiat ita dicentem: *Certamen, inquit, bonum certavi, cursum consummavi, fidem servavi; de cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in die illa justus judex: non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus* (2. Tim. 4. 7. 8). Vides certe quomodo cunctos in eandem gloriæ communionem vocet? Quia igitur omnibus eadem corona gloriæ proposita est, studeamus omnes fieri digni illis bonis, quæ promissa sunt. Neque solum magnitudinem atque eminentiam in illo debemus considerare virtutum et promptum illud animi ejus, atque robustum propositum, per quod ad tantam meruit gratiam pervenire: sed et naturæ societatem, per quam et nobis in cunctis ille participat: et sic etiam quæ valde sunt ardua, nobis facilia videbuntur et levia, brevique hoc

tempore laborantes incorruptibilem illam gestabimus atque immortalē coronam, gratia et misericordia

Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

— III —

HOMILIA III.

Beatus Paulus, qui tantam vim humanæ alacritatis ostendit, ut ad cælum quoque ipsum valeret subvolare, prætermittens angelos et archangelos, aliasque virtutes, aliquando quidem suo exemplo Christi nos fieri imitatores jubet, dicendo: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1): aliquando vero de se reticens, ad ipsius nos imitationem Dei extendit, dicens: *Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi* (Ephes. 5. 1). Jam vero demonstrans, quod nihil ita hanc imitationem pariat, quam si ita vivat aliquis, ut bonum ejus in commune proficiat, atque universis utilia provident, adjunxit: *Ambulate in caritate* (1b. v. 2): ideo cum dixisset, *Imitatores mei estote*, continuo de caritate disseruit, quia hæc præcipue virtus homines Deo proximos facit. Quantæcumque enim sint aliæ, inferiorem tenentes locum, cunctæ circa hominum studia versantur, ut est pugna contra concupiscentiam, ut quod adversus gulam geritur bellum, ut in avaritiæ interitum acies ordinata, ut cum iracundiæ furoro conflictus; diligere vero nobis Deoque commune est. Propterea et Christus imperabat: *Orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri, qui in cælis est* (Math. 5. 44. 45). Hoc igitur et Paulus intelligens cunctorum esse caput bonorum, omni in se studio exprimere curavit. Nemo enim ita dilexit inimicos, nemo erga insidiatores tam beneficus fuit, nullus pro afflictioribus suis tanta perpressus est. Non enim ille, quid patiebatur, sed naturæ copulam cogitabat, quantoque magis efferebantur inimici, tanto eorum magis miserabatur insaniam. Ut enim aliquis pater afficeretur erga filium phrenesi comprehensum, cujus quanto magis conviciis ictibusque pulsatur, tanto magis eum miseratur atque deflet: ita et ille qui ex ipsa magnitudine passionum eorum, a quibus affligebatur, morbum conjiciebat, majora illis adhibebat fomenta pietatis.

Caritas et mansuetudo Pauli. — Audi igitur, quam patienter, quam mansuete nobis pro illis loquatur, qui eum quinquies verberaverant, qui cum lapidaverant, qui vixerant, qui ejus ipsum sitiebant cruorem, quique illum quotidie discerpere gestiebant. *Testimonium, inquit, illis perhibeo, quoniam æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2). Et rursus eos, qui se supra illos superbius efferebant, refrænans: *Noli, ait, altum sapere, sed time: si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat* (Rom. 11. 20. 21). Quia enim cognoverat, dominicam in illos jam processisse sententiam, quod unum et solum erat in sua potestate, præstabat.

Sæpe lacrymabatur vehementer pro illis, dolebat, volentes illis insultare prohibebat, atque, in quantum poterat, laborabat umbram eis aliquam excusationis obtendere. Et quia propter contumaciam eorum atque duritiam, persuadere illis fidem sermone non poterat, ad orationes convertebatur assiduas. *Fratres, inquit, voluntas quidem cordis mei et obsecratio ad Deum fit pro illis in salutem* (Rom. 10. 1). Spe quoque meliore illos sollicitat, dicens: *Sine penitentia enim sunt dona et vocatio Dei* (Rom. 11. 29), ne spe excendant et pereant. Quæ utique omnia sunt verba amanti, et valde eorum utilitatibus providentis: ut cum dicit, *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (Isai. 59. 20). Mordēbatur enim vehementer, ac penitus dissecabatur, cum eos pereuntes videret, propter quod et multa solatia huic adhibebat dolori, aliquando quidem dicens: *Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob* (Rom. 11. 26); aliquando vero, *Et isti non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi misericordiam consequantur* (Rom. 11. 31). Facti autem hoc etiam Jeremias, vim quamdam inferens, atque contendens excusationem aliquam pro delinquentibus invenire, et nunc quidem dicens: *Si peccata nostra resisterunt nobis, fac propter te* (Jer. 14. 7): et rursus: *Non est in homine via ejus et, nec homo ibit, et diriget iter suum* (Jerem. 10. 23). Et rursus: *Memento quoniam pulvis sumus* (Psal. 102. 14). Mos etenim est omnino celeberrimus ut ii, qui pro delinquentibus deprecantur, easi nihil idoneam afferant ad rogandum, saltem umbram quamdam excusationis pro eis opponant, non certa verborum proprietate munitam, nec quæ trahi possit in dogmata, sed quæ tamen consoletur pro pereuntibus dolentes. Non ergo hujusmodi excusationes scrupulosius ponderemus, sed intelligamus, esse illas dolentis animæ, et dicere aliquid pro peccatoribus requirentis, juxtaque hunc modum hæc quæ superius dicta sunt censeamus: An igitur erga solos Judæos talis exstiterit, erga extraneos autem, non ita? omnium mitissimus erat et erga domesticos et erga extraneos. Audi igitur quid ad Timotheum sit locutus: *Servum, inquit, Dei non oportet litigare, sed mansuetum esse erga omnes, doctorem ad docendum, patientem, cum modestia corripientem eos, qui resistunt, si quando det illi Deus penitentiam ad cognoscendam veritatem, ut respiciant a diaboli laqueis, a quo capti tenentur ad ipsius voluntatem* (2. Tim. 2. 24-26). Vis autem videre, quam modestè etiam cum illis loquatur, qui in peccata corruerant? Audi quid Corinthiis dixerit: *Timeo, inquit, ne forte, cum venero, non quales volo inveniam vos* (2. Cor.

ἀθάνατον ἐκεῖνον στέφανον φοροῦντες διατελέσομεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ

Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Ὁμιλία γ'.

Ἄ Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης προθυμίας ἐνδεκνύμενος τὴν ἰσχύν, καὶ δεῖ πρὸς αὐτὸν δυνάμεθα ὅτι πτῆναι τὸν οὐρανὸν, ἀφείς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὰς ἄλλας δυνάμεις, ποτὲ μὲν δι' ἐαυτοῦ μόνου μιμητὰς γενέσθαι κελεύει τοῦ Χριστοῦ λέγων· [487] *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ὁ Χριστοῦ*· ποτὲ δὲ καὶ χωρὶς ἑαυτοῦ πρὸς αὐτὸν αὐτοὺς ἀναβιβάζει τὸν Θεὸν λέγων, *Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ*, ὡς τέκνα ἀγαπητά. Εἶτα δεικνύς ὡς οὐδὲν οὕτω ποιεῖ τὴν μίμησιν ταύτην, ὡς τὸ κοινωφελῶς ζῆν καὶ πρὸς τὸ παντὶ χρήσιμον ὄραν, ἐπηγάγε· *Περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ*. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Μιμηταὶ μου γίνεσθε*, περὶ ἀγάπης εὐθέως διαλέγεται, δεικνύς ὅτι αὕτη μάλιστα ἡ ἀρετὴ ἐγγύς εἶναι ποιεῖ Θεοῦ· ὡς αἶ γε ἄλλαι ταύτης καταδεέστεραι, καὶ περὶ ἀνθρώπους πᾶσαι στρέφονται· ὅσον ἡ πρὸς ἐπιθυμίαν μάχη, ὁ περὶ τὴν γαστέρα πόλεμος, ἡ πρὸς τὴν φιλαργυρίαν παράταξις, ἡ πρὸς τὸν θυμὸν πάλη· τὸ δὲ φιλεῖν, τοῦτο κοινὸν ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς κεφάλαιον ὄν τῶν ἀγαθῶν, μετὰ πολλῆς ἐπεδείξατο τῆς ἀκριθείας. Οὐδεὶς γοῦν οὕτως ἐχθροὺς ἐφίλησεν, οὐδεὶς οὕτω τοὺς ἐπιθουλεύοντας εὐηργέτησεν, οὐδεὶς τοσαῦτα ὑπὲρ τῶν λελυπηκότων ἐπαθεν· οὐδὲ γὰρ εἰς ἅπερ ἐπασχεν ἐβλεπεν, ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνενοήει, καὶ ὅσῳ μᾶλλον ἐξεθριούοντο, τοσοῦτ' μᾶλλον αὐτὸν ἠλέει τὴν μανίαν. Καὶ ὡς ἂν τις διατεθεῖη πατὴρ περὶ παῖδα φρενίτιδι κατεχόμενον (ὅσῳ γὰρ ἂν ὑβρίζεται καὶ λακτίζη χαλεπῶς ὁ κάμνων, τοσοῦτ' μᾶλλον αὐτὸν ἔλεει καὶ διακρίει), οὕτω κάκεινος τῇ τῶν δαιμόνων ὑπερβολῇ τῶν ταῦτα ἐπαγόντων αὐτῷ τὴν νόσον στοχαζόμενος, πρὸς πλείονα κηδεμονίαν διανίστατο.

Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ πῶς ἡμέρωσ, πῶς συμπαθητικῶς ὑπὲρ αὐτῶν ἡμῖν διαλέγεται, τῶν πεντάκις αὐτὸν μαστιγωσάντων, τῶν καταλευσάντων, τῶν δησάντων, τῶν τοῦ αἵματος αὐτοῦ διψώντων, καὶ διασπάζεσθαι καθ' ἐκάστην ἐπιθυμούντων αὐτὸν τὴν ἡμέραν. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*. Καὶ πάλιν τοὺς ἐπιμαίνοντας αὐτοῖς ἀναχαιτίζων ἔλεγε· *Μὴ ὑψηλοφρόνη, ἀλλὰ φοβοῦ*. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κυτὰ

φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφασιν εἶδε δεσποτικὴν ἐξεληθούσαν κατ' αὐτῶν, οὐ κύριος ἦν, τοῦτο ἐποίησε· συνεχῶς ἐδάκρυεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἤλγει, τοὺς ἐνἄλλεσθαι βουλομένους αὐτοῖς ἐκώλυε, καὶ ἐκ τῶν ἐγγυρούτων ἐφιλονεῖει σκιάν γοῦν συγγνώμης αὐτοῖς εὔρειν. Καὶ ἐπειδὴ λόγῳ πείθειν οὐκ εἶχε διὰ τὸ ἀνένδοτον αὐτῶν καὶ σκληρὸν, ἐπὶ συνεχεῖς εὐχὰς ἐτρέπετο λέγων· Ἄδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία μου καὶ ἡ δέησίς μου ἡ πρὸς τὸν Θεόν, ὑπὲρ αὐτῶν ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Ὑποτείνει δὲ αὐτοῖς καὶ χρηστάς ἐλπίδας λέγων· Ἄμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ ἀπογνώναι τέλεον καὶ ἀπολέσθαι· ἅπερ ἅπαντα κηδομένου καὶ σφόδρα ὑπὲρ αὐτῶν διακαιομένου ἦν· ὡς δταν λέγῃ· ὅτι Ἦξει ἐκ Σιών ὁ βυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσθεθείας ἀπὸ [488] Ἰακώβ. Καὶ γὰρ σφόδρα διεκόπτετο καὶ ἐδάκνυτο ἀπολλυμένους ὁρῶν. Διὸ πολλὰς ἐπεκένει παραμυθίας τῆς ἀληθίνου ταύτης ἑαυτῷ, ποτὲ μὲν λέγων, Ἦξει ὁ βυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσθεθείας ἀπὸ Ἰακώβ· ποτὲ δὲ, Οὕτω καὶ οὕτοι ἠπειθήσαν τῷ ὑμετέρῳ ἔλεει, ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐλεθῶσι. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ Ἱερεμίᾳς, βιαζόμενος καὶ φιλονεικῶν ἀπολογίαν τινὰ ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων εὔρειν, νῦν μὲν λέγων· Εἰ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, ποιήσων ἐνεκεν σου· νῦν δὲ πάλιν· Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὀδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ἀνθρώπουσ περευσεταί, καὶ κατωρθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ· καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Μνησθητι δεῖ χροῦς ἔσμεν. Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων δεομένοις, κἄν μηδὲν ἔχωσιν εὐλογον εἰπεῖν, σκιάν γοῦν τινὰ ἀπολογίας ἐπινοεῖν, οὐ διηκριθωμένους μὲν, οὐδὲ εἰς ὀγκματα ἐλκυσθῆναι δυναμένους, παραμυθουμένους δὲ ὄμω; τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀπολλυμένων ὀδυνωμένους. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς τὰς τοιαύτας ἀκριβῶς ἐξετάζωμεν ἀπολογίας, ἀλλ' ἐννοοῦντες, ὅτι ψυχῆς εἰσὶν ὀδυνωμένης, ζητούσης εἰπεῖν τι ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων, οὕτως ἐκδεχόμεθα τὰ εἰρημένα. Ἄρ' οὖν πρὸς Ἰουδαίους μόνον τοιοῦτος, πρὸς δὲ τοὺς ἔξωθεν οὐχὶ; Πάντων ἡμερώτερος ἦν καὶ πρὸς τοὺς οικείους, καὶ πρὸς τοὺς ἀλλοτρίους. Οὐκοῦν ἄκουσον τί Τιμοθέῳ φησὶ· Δούλων δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἠπικον εἶναι πρὸς πάντας, διδασκικὸν, ἀνεξίκακον, ἐν πραότητι καιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μὴ ποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀντανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παρίδος, ἐξωρηγμένον ὅπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκότας πῶς διαλέγεται; Ἄκουσον τί φησὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων· Φοβοῦμαι δὲ μὴ πως ἔλλωρ, οὐχ

* Versionem contulimus ad eam quam e codice Leydensi descripsit Joannes van Voorst, in libro cui titulus: *Joannis Chrysostomi Selecta, Graece et Latine, Lugduni Batav.* 1827, vol. I, p. 357-355. Ejus praefationem videsis, p. XXI, sq. ὁ Savil. ad marg. δύναται, atque ita legisse videtur in-
scripta.

οἷους θέλω, εὖρω ὑμᾶς· καὶ μετ' ὀλίγα, *Μὴ πάλιν ελθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς μου πρὸς ὑμᾶς, καὶ περθίσῃ πολλοὺς τῶν προημετηρηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ἣ ἔπραξαν.* Καὶ Γαλάταις δὲ γράφων ἔλεγε· *Τεκνία μου, οὐκ ἄλλοι ὠδίνω, ἀχρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν.* Καὶ ὑπὲρ τοῦ πεπορευηκότος ἀκουσον αὐτοῦ, πῶς οὐχ ἤττον ἐκείνου καὶ ὀδυνᾶται καὶ παρακαλεῖ λέγων· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην.* Καὶ ἤνικα δὲ αὐτὸν ἐξέκοπτε, μετὰ πολλῶν δακρῶν τοῦτο ἐποίησεν· *Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως, φησί, καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ ἵνα γνῶτε τὴν ἀγάπην, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς καὶ πάλιν· Ἐγερῶμιν τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαίους, τοῖς ὑπὸ νόμον ὡς ὑπὸ νόμον, τοῖς ἀσθενοῦσιν ὡς ἀσθερῆς, τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω· καὶ ἀλλαχού πάλιν· Ἴνα παραστήσω πάντα ἀνθρώπων τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Εἶδες ψυχὴν ὑπερβαίνουσαν πᾶσαν [489] τὴν γῆν; Πάντα ἀνθρώπων προσεδόχησεν παραστήσαι, καὶ τό γε αὐτοῦ μέρος, πάντα παρίστανε. Καὶ γὰρ ὡσπερ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν γεννήσας αὐτῆς, οὕτως ἐθορυβεῖτο, οὕτως ἔτρεχεν, οὕτως πάντα ἐσπούδαζεν εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, θεραπεύων, παρακαλῶν, ὑπαιχνοῦμενος, εὐχόμενος, ἰκετεύων, τοὺς δαίμονας φοβῶν, τοὺς διαβέροντας ἐλαύνων, διὰ παρουσίας, διὰ γραμμάτων, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων, διὰ μαθητῶν, δι' ἑαυτοῦ τοὺς πίπτοντας ἀνορθῶν, τοὺς ἐστῶτας στηρίζων, διεγείρων τοὺς χαμᾶι κειμένους, θεραπεύων τοὺς συντετριμμένους, ἀλείφων τοὺς βραδυμούντας, φοβερὸν ἐμβοῶν ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς, δριμύ βλέπων ἐπὶ τοῖς πολεμίοις· καθάπερ τις στρατηγὸς ἢ ἀριστος ἰατρός, αὐτὸς σκευοφόρος, αὐτὸς ὑπαπιστήης, αὐτὸς ὑπερασπιστήης, αὐτὸς παραστάτης, αὐτὸς πάντα γινόμενος τῷ στρατοπέδῳ· [καὶ οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς πολλὴν τὴν πρόνοιαν ἐπεδείκνυτο, πολλὴν τὴν σπουδὴν. Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ, πῶς ὑπὲρ μιᾶς γυναίκος πρὸς δόλοκλον ἐπιστέλλει δῆμον λέγων· *Συρίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην, τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, διάκονον οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κερχραεῖς, ἵνα προσδέξησθε αὐτὴν ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἀγίων, καὶ παραστήτε αὐτῇ, ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν πράγματι χρῆζῃ*· καὶ πάλιν· *Οἰδατε τὴν οἰκίαν Στεφανᾶ· ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσσησθε τοῖς τοιοῦτοις·* καὶ πάλιν· *Ἐπιγινώσκατε τοὺς τοιοῦτους.* Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἴδιον τῆς φιλοστοργίας τῶν ἁγίων, τὸ καὶ ἐν τοῦτοις βοηθεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Ἐλισσαῖος τὴν ὑποδεξαμένην αὐτὸν γυναῖκα, οὐκ ἐν τοῖς πνευματικοῖς μόνον ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ἐσπούδαζεν ἀμείβεσθαι· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ τίς ἐστὶ σοὶ λόγος πρὸς τὸν βουσιλέμ, ἢ πρὸς τὸν ἀρχοντα;* Καὶ τί θαυμάσεις, εἰ τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων παρεῖχε σύστασιν ὁ Παῦλος, ὅπου γε καὶ καλῶν τινὰς πρὸς ἑαυτὸν, οὐδὲ τοῦτο ἀνάξιον εἶναι ἐνόμισεν, τὸ καὶ περὶ ἐφοδίων αὐτῶν φροντίζειν, καὶ καταθέσθαι αὐτὸ ἐν ἐπιστολῇ; Καὶ γὰρ ἐπιστέλλων Τίτῳ φησί· *Ζητᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλῶ σπουδαίως πρόκειμνον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς*

λείπῃ. Εἰ δὲ παρατιθέμενος οὕτω σπουδαίως ἐπέμπε, πολλῷ μᾶλλον, εἰ που κινδυνεύοντας εἶδε, πάντα ἂν ἔπραξεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς τὸν Φιλήμονα ἐπιστέλλων, πόσῃ ποιεῖται σπουδὴν διὰ Ὀνήσιμον, καὶ πῶς συνετῶς, πῶς κηδεμονικῶς ἐπιστέλλει. Ὁ δὲ ὑπὲρ ἐνὸς οἰκῆτου, καὶ ταῦτα φυγάδος γεγεννημένου, καὶ ὑφελομένου πολλὰ τῶν δεσποτικῶν, δόλοκλον μὴ παραιτησάμενος συνθεῖναι ἐπιστολήν, ἐνόησον ἡλικίος περὶ τοὺς ἄλλους ἦν. Καὶ γὰρ ἐν μόνον αἰσχύνῃς δέξιον ἐνόμιζεν εἶναι, τὸ, δέον γενέσθαι τι πρὸς σωτηρίαν, παριδεῖν. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, καὶ οὐδὲν ὠκνεῖ δαπανᾶν ὑπὲρ τῶν σωζομένων, οὐ ῥήματα, οὐ χρήματα, οὐ σῶμα· ὁ γὰρ μυριάκις ἑαυτὸν θανάτοις ἐκδοῦς, πολλῷ μᾶλλον οὐδὲ χρημάτων ἐφέλατο, εἰ γε παρῆν. Καὶ τί λέγω, εἰ γε παρῆν; Καὶ γὰρ [490] μὴ παρόντων δυνατὸν δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἐφέλατο. Καὶ μὴ νομίσης αἰνίγμα εἶναι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' αὐτοῦ πάλιν ἀκουσον λέγοντος· ὅτι Ἠδίστα δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καὶ Ἐφεσίοις δημηγορῶν ἔλεγεν· *Αὐτοὶ οἴδατε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς οὐσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρετήσαν αἱ χεῖρες αὐταί.* Καὶ ὦν μέγας, ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν, τῇ ἀγάπῃ, φλογὸς πάσης σφοδρότερος ἦν· καὶ καθάπερ σίδηρος εἰς πῦρ ἐμπεσῶν, ὅλος γίνεται πῦρ, οὕτω καὶ αὐτὸς τῷ τυρὶ τῆς ἀγάπης ἀναφθεῖς, ὅλος γέγονεν ἀγάπη· καὶ ὡσπερ κοινὸς πατήρ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὦν, οὕτω τοὺς γεγεννηκότας αὐτοῦς ἐμμεῖτο· μᾶλλον δὲ καὶ πάντας ὑπερηκόντισεν πατέρας, καὶ σωματικῶν καὶ πνευματικῶν ἕνεκεν φροντίζων, καὶ χρήματα, καὶ ῥήματα, καὶ σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ πάντα ἐπιδοῦς ὑπὲρ τῶν ἡγαπημένων.

Διὰ τοῦτο καὶ πλήρωμα αὐτὴν ἐκάλει νόμου, καὶ σύνδεσμον τελειότητος, καὶ μητέρα τῶν ἀγαθῶν πάντων, καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἀρετῆς· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ δὲ τέλος τῆς ἐπαγγελίας ἀγάπη ἐκ καθαρῶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς·* καὶ πάλιν, *Τὸ γὰρ, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ εἰ τις ἐτέρα ἐντολή, ἐν τῷ λόγῳ τοῦτο ἀνακεφαλαιούται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν.* Ἐπεὶ οὖν ἀρχὴ καὶ τέλος καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἡ ἀγάπη, καὶ ταύτῃ τὸν Παῦλον ζηλώσωμεν· καὶ γὰρ οὗτος ἐντεῦθεν τοιοῦτος ἐγένετο. Μὴ γὰρ μοι τοὺς νεκροὺς εἴπησεν, οὐς ἀνέστησεν, μηδὲ τοὺς λεπροὺς, οὐς ἐκάθηρεν· οὐδὲν τούτων ὁ Θεὸς ἐπιζητήσῃ παρὰ σοῦ. Κτήσαι τὴν ἀγάπην τὴν Παύλου, καὶ τὸν στέφανον ἐξείς ἀπρητισμῶν. Τίς ταῦτά φησιν; Ἀδὲς ὁ τῆς ἀγάπης τροφεὺς, οὗτος ὁ καὶ σημεῖων, καὶ θαυμάτων, καὶ μυρίων αὐτὴν ἐτέρων προθεῖς. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα αὐτὴν κατωρθώκει, διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ἀκριβείας αὐτῆς οἶδε τὴν ἰσχύν. Ἐντεῦθεν καὶ αὐτὸς τοιοῦτος ἐγένετο, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτὸν ἐποίησεν ἄξιον, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· διὸ καὶ ἔλεγε· *Ζηλοῦτε τὰ χάρισματά τὰ κρείττονα·* καὶ ἔτι καὶ ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δεικνύμι, τὴν ἀγάπην λέγων, τὴν καλλίστην ὁδὸν καὶ βραδίαν. Ταύτην τοῖνον καὶ ἡμεῖς βαδίζωμεν διηγεκῶς, ἵνα καὶ Παῦλον ἴδωμεν, μᾶλλον δὲ τὸν Παύλου Δεσπότην, καὶ τῶν

12. 20), et paulo post, *Ne, cum iterum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex his, qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam super inmunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt* (2. Cor. 12. 21). Et ad Galatas, *Filioli, inquit, mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (Gal. 4. 19). Et in causa ejus, qui fuerat fornicatus, non minus eo ipso, qui pro peccato suo lamentabatur, dulset, proque illo alios deprecatur dicens: *Confirmate in illum caritatem* (2. Cor. 2. 8). Sed etiam, quando illum ab Ecclesiae corpore separabat, cum multis hoc lacrymis gemituque faciebat. *Ex multa, inquit, tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini, sed ut sciatis quoniam caritatem habeam abundantius in vos* (Ib. v. 4). Et rursus: *Factus sum Judaeis tanquam Judaeus, his, qui sub lege erant, quasi sub lege essem; factus sum infirmis infirmis, omnibus omnia factus sum, ut omnes salvos facerem* (1. Cor. 9. 20-22). Et alibi rursus: *Ut exhibeam omnem hominem perfectum in Christo Jesu* (Col. 1. 28). Vidistin' animam omnia terrena superantem? Omnem enim prorsus hominem Deo exhibere cupiebat, et omnes, quantum in ipso esset, exhibuit. Quasi enim universum mundum genuisset, sic perturbabatur, sic currebat, sic omnes in regnum Dei festinabat inducere ministerium praestans, monens, pollicens, orans, supplicans, daemones terrificans, corruptores animarum figans, per commorationes, per litteras, per sermones; per res gestas, per discipulos, per semetipsam conabatur erigere labantes, stantes vero firmare, huiusmodi jacentes attollere, sanare contritos, torpentes oleo exhortationis animare, inimicis insonare terribiliter, hostes minaciter intueri, instar optimi cujusdam ducis ac medici artis suae instrumenta gestantis, protector ipse bellantium, ipse sedulus agrotorum minister, et unus omnium officiorum personas gerebat, exercitum ubique custodiens. Nec in spiritualibus solum, sed in carnalibus quoque plurima provida erga omnes curae et studii documenta praestabat. Audi itaque quemadmodum pro una etiam muliere ad universum scribat populum, dicens: *Commendo autem vobis Phæben sororem nostram, quae est in ministerio Ecclesiae, quae est Cencreis, ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei, in quacumque negotio vestri indigerit* (Rom. 16. 1). Et iterum: *Nostis, ait, domum Stephanæ, ut et vos subditi sitis ejusmodi* (1. Cor. 16. 15 et 16). Et rursus: *Cognoscite qui hujusmodi sunt* (Ib. v. 18). Est enim hoc quoque proprium et familiare in dilectione sanctorum, ut in his quoque succurrant. Sic enim et Elisabeth mulierem illam, susceptricem suam non spiritualibus solum, sed etiam carnalibus beneficiis remunerat (4. Reg. 4. 12. sqq); propter quod, cum multa sollicitudine curaque dicebat: *Estne tibi sermo ad regem vel ad principem* (Ibid. v. 13)? Et quid mirum, si commendationes per litteras praestitit Paulus, qui ad se aliquos revocans, nec de viatico illorum curam gerere dedignatus est, idque ipsum in epistola sua scribere? Siquidem scribens Tito ait: *Zenam,*

legis peritum, et Apollonium sollicitè praemitte, ut nihil illis desit (Tit. 3. 13). Qui commendans aliquos tam studiose scripsit atque sollicitè, multo magis sicubi vidisset periclitantes, cuncta fecisset. Ad Philemonem quoque propter Onesimum scribens, vide quantum impendit studium, quam intente ac sollicitè deprecatur. Qui autem pro uno servulo, eoque fugitivo, et qui ex rebus domini multa subtraxerat, integram, omnique affectu plenam epistolam sine cunctatione composuit, qualis circa alios fuerit, perpende. Unum enim hoc ille pudore dignum putavit, aliquid scilicet pro cuiuslibet salute negligere. Propter hoc agebat omnia, et commovebat; nec omnino quidquam pro his, qui servandi erant, cunctabatur impendere, non verba, non pecunias, non denique corpus ipsum. Qui enim millies seipsum tradiderat in mortem, multo magis si habuisset, nec pecunias pepercisset. Et quid dico, si habuisset, eum probare possim, non pepercisse eum pecuniis, etiam nihil habentem? Et ne ambiguum putes esse, quod dicimus, audi ipsum rursus loquentem: *Quoniam, inquit, libenter, impendam, et superimpendatur ipse pro animabus vestris* (2. Cor. 12. 15); et Ephesios alloquens, ait: *Ipsi scitis, quoniam necessitatibus meis, et his qui mecum erant, ministraverunt manus istae* (Act. 20. 34). Et cum celsus in omnium virtutum arce, nempe caritate consisteret, omni flamma erat ardentior. Ut enim missum in ignem ferrum, totum profecto ignis efficitur: sic Paulus caritate succensus, totus factus est caritas, qui quasi communis totius mundi esset pater, ita in amore omnium ipsos eorum imitabatur parentes: imo cunctos, non carnali tantummodo, verum etiam spirituali patres sollicitudine ac pietate superabat, et pecunias, et verba, et corpus, et animam pro iis, quos diligebat, impendens.

Propter hoc itaque caritatem etiam plenitudinem legis vocabat, et vinculum perfectionis, et omnium matrem bonorum, et initium finemque virtutum: proptereaque dicebat: *Finis autem praecepti est caritas de corde puro, et conscientia bona* (1. Tim. 1. 5). Et rursus: *Non adulterabis, non occides, et, si quod aliud est mandatum, in hoc verbo comprehenditur: Diliges proximum tuum sicut teipsum* (Rom. 13. 9.) Quia igitur et initium et finis, et bonorum omnium complexus dilectio est, et in ea studeamus Paulum imitari, etenim hic illius operae talis effectus est. Non enim proponas mihi mortuos, quos suseitavit, neque leprosos, quos mundavit; nihil horum requiret a te Deus. Acquire caritatem Pauli, et perfectam habebis coronam. Quis hæc dixit? Ipse nutritor caritatis, ille qui eam et signis, et miraculis, et mille aliis bonis praeposuit. Quia enim ipse omnes hujus officii partes tam strenue impleverat, idcirco ipsius vim exquisitè intelligit. Hinc ille talis existit, nihilque eum ita dignum Deo, ut virtus praestitit caritatis: et ideo dicebat, *Quærite dona præstantiora: et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro* (1. Cor. 12. 3); caritatem dicens, illam pulcherrimam et facillimam viam. In

illa igitur et nos jugiter ambulemus, ut et Paulum, imo et Dominum Pauli videre mereamur, et incorruptibiles consequamur coronas, gratia et mi-

sericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI APOSTOLI.

HOMILIA IV.

Cæcitas Pauli nos illuminat. Vocatio Pauli qualis.—Beatus Paulus qui nos hodie congregavit, quique terrarum etiam illuminavit orbem, vocationis suæ tempore aliquando cæcatus est: sed illius cæcitas illuminatio totius orbis effecta est. Quoniam enim videbat male, bene eum excæcavit Deus, ut utiliter jam videret reliquum. Simul enim et documentum ei virtutis suæ præbuit, et in passione ejus figuravit futura, et modum ejus prædicationis edocuit, quod scilicet oporteret eum priora studia penitus excludere, et quasi conniventem oculis semetipsum undique coercere¹: propter quod ipse idem istud significans, clamat: *Si quis videtur inter vos sapiens, stultus fiat, ut sit sapiens* (1. Cor. 3. 18). Nequaquam ergo potuisset rursus bene videre, nisi prius excæcatus fuisset; unde et propriam sapientiam, qua perturbabatur, excludens, fidei se per cuncta committeret. Sed nullus hoc audiens, vocationem istam necessitatem putet, siquidem potuit redire unde discesserat. Multi enim in novo et in veteri Testamento, cum majora sæpe mirabilia vidissent, retro, ut legimus, sunt reversi: ut Nabuchodonosor, ut Judas, ut Elymas magus, ut Simon, ut Ananias et Sapphira, ut universus populus Judæorum: sed non ita Paulus. Illustrato enim mentis aspectu ad sincerissimum illud lumen cursu tetendit, atque ad cælum perniter subvolavit. Quod si interrogos, cujus rei gratia sit cæcatus, accipe ipsum loquentem: *Audistis, inquit, conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos coetaneos meos, in genere meo abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum* (Gal. 1. 13. 14). Quia enim vehemens adeo erat et fervens, frenis quoque vehementioribus indigebat, ne scilicet impetu ipso ejus, qua ferebatur, alacritatis arreptus, prolata ad se verba contemneret. Propterea igitur furorem ejus indomitum prius comprimit, concitatos et præcipites illius iracundiæ fluctus, cæcitate beneficio redigit in quietem, et tunc demum cælesti eum donat affatu, ostendens proprie inaccessiblem sapientiam, et supereminentem omnibus divinæ scientiæ bonitatem, ut disceret, cui jam adversario repugnaret: quem certe non modo punientem ferre non posset, sed nec beneficia conferentem. Non enim ille obscuritate tenebrarum, sed luminis nimietate cæcatus est. Et cur, inquis, hoc non ante factum est? Ne quæras istud, neque velis esse curiosior, sed concede incomprehensibili Dei providen-

tia salutem hominum notis sibi temporum opportunitatibus ordinare. Sic enim etiam ipse fatebatur, dicens: *Cum autem placuit ei, qui me segregavit de utero matris meæ, et vocavit per suam gratiam, ut revelaret Filium suum in me* (Gal. 1. 15. 16). Nihil tu igitur scruteris amplius, quando hæc dicit et Paulus. Istud enim tunc utique fieri oportuit, cum jam scandala ubique sublata essent. Ab ipso itaque discamus, quoniam nullus ante Paulum, neque ipse Paulus ex se tantummodo eum invenit, sed ipse se Christus ostendit, et idcirco dicebat: *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Cæterum cur ante non credidit, cum videret in ipsius nomine resurgere mortuos, ambulare claudos, paralyticos roborari, demones effugari? Nullum enim fructum ille ex his omnibus consequutus est, cum tamen non ignoraret ista, qui tam erat erga apostolos curiosus, qui certe cum lapidaretur Stephanus adstabat; et faciem ejus videbat angelico fulgore radiantem (Act. 7. 57. 59). Cur ergo nihil inde lucratus est? Quia necdum utique vocatus fuerat a Christo.

Vocatio non necessitatem infert. Cur e cælo nos Deus non vocet.—Tu vero hoc audiens noli vocationem istam necessitatem putare. Non enim Deus homines cogit vocando, sed post vocationem quoque permittit eos propriarum esse dominos voluntatum. Nam et Judæis seipsum quando oportuit revelavit: sed illi propter gloriam, quam ab hominibus requirebant, ultro se offerentem suscipere noluerunt. Verum hoc loco infidelior quis opponat, atque dicat: Cur me etiam non vocavit e cælo? Unde autem manifestum est, o homo, quia Paulum vocavit de cælo? sed credis istud? Ergo si credis, hoc ipsum ad signum tibi satis est. Si vero non credis quia e cælo Paulum vocavit, quomodo dicis, cur me etiam non vocavit? Credis, quia ille vocavit; hoc ipsum tibi, ut dixi, abundat ad signum. Crede igitur; nam te quoque e cælo vocat Deus, si habes animam ad obediendum paratam. Quod si inobediens sis, et corruptæ depravatæque sententiæ, ne de cælo quidem ad te vox demissa tibi sufficit ad salutem. Quoties autem et Judæi vocem audiere de cælo, in novo, et in veteri Testamento, nec tamen facti sunt idcirco meliores? Nam in veteri Judæi post mille miracula pro Deo vitulum, quem fecerant, adoraverunt. At vero Jerichontina meretrix, quæ nihil omnino ex mirabilibus viderat, ostendit tamen fidem in exploratorum susceptione mirabilem. In terra quoque repromissionis Judæi signa cernentes, permanebant lapidibus duriores: Ninivite vero Jonam solum videntes crediderunt, et egerunt pœnitentiam (Jonæ 3), et venturam super se iram Dei conversione populo-

¹ In Græco, et clausis oculis ipsum sequi.

ὀκηράτων ἐπιτύχωμεν στεφάνων, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπῆα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα

καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Πάυλον.

Ὁμιλία δ'.

Ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ τήμερον ἡμᾶς συναγαγών, καὶ τὴν οἰκουμένην φωτίσας, οὗτος ἐν τῷ καιρῷ τῆς κλήσεως ἐτυφλώθη ποτέ· ἀλλ' ἡ πῆρωσις ἐκείνου [491] φωτισμὸς γέγονε τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεντε κακῶς, ἐπῆρωσεν αὐτὸν καλῶς ὁ Θεός, ὥστε ἀναβλέψαι χρησίμως, ὁμοῦ μὲν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν αὐτῷ παρεχόμενος, ὁμοῦ δὲ ἐν τῷ πάθει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν, καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν τρόπον διδάσκων, καὶ ὅτι ταῦτα πάντα οἴκοθεν ἀποδαλόντα, καὶ μύσαντα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς, αὐτῷ ἐπισθαι χρῆ. Διὸ καὶ αὐτὸς ἐβόα τοῦτο αὐτὸ δηλῶν· *Εἰ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν, γεγέσθα μωρός*, ἵνα γένηται σοφός· ὡς οὐκ ἐβὼν ἀναβλέψαι καλῶς, μὴ πρότερον πηρωθέντα καλῶς, καὶ τοὺς οἰκίους καὶ ταραττόντας αὐτὸν ἐκβαλόντα λογισμούς, καὶ τῇ πίστι τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντα. Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων ἡναγκασμένην νομιζέτω εἶναι ταύτην τὴν κλήσιν· καὶ γὰρ ἐδύνατο πάλιν ἐπανελθεῖν, ὅθεν ἐξέβη. Πολλοὶ γοῦν ἕτερα μείζονα θαύματα ἰδόντες, ὑπέστρεψαν πάλιν, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ· οἶον ὁ Ἰούδας, ὁ Ναβουχοδόνσορ, ὁ Ἐλύμας ὁ μάγος, ὁ Σίμων, ὁ Ἀνανίας καὶ ἡ Σάφειρα, ὅλος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος· ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος. Ἀλλὰ διαβλέψας πρὸς τὸ ἀκέραιον φῶς τὸν δρόμον ἐπέτεινε, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἵπτατο. Εἰ δὲ ἐξετάσεις τίνος ἕνεκεν ἐπηρώθη, ἀκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν, καὶ πρόεκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπερ πολλοὺς σινηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρας ἡλιωτικῆς ὑπάρχων τῶν πατριῶν μου παραδόσεων*. Ἐπεὶ οὖν οὕτως σφοδρὸς ἦν καὶ ἀπρόσιτος, σφοδροτέρου ἔδειτο χαλινοῦ, ἵνα μὴ τῇ βύβη τῆς προθυμίας ἀγόμενος, καὶ παρακούση τῶν λεγομένων. Διὰ δὴ τοῦτο καταστέλλων αὐτοῦ τὴν μαγίαν ἐκείνην, πρῶτον κατευνάζει τὰ κύματα τῆς βαρβαρίας ὀργῆς· ἐκείνης διὰ τῆς πηρώσεως, καὶ τότε αὐτῷ διαλέγεται, δεκτικὸς τῆς σοφίας αὐτοῦ τὸ ἀπρόσιτον, καὶ τὸ τῆς γνώσεως ὑπερέχον, καὶ ἵνα μάθη τίνα πολέμει, ὃν οὐ μόνον κολάζοντα, ἀλλ' οὐδὲ εὐεργετοῦντα δύναται ἐνεγκεῖν. Οὐ γὰρ σκότος αὐτὸν ἐπῆρωσεν, ἀλλ' ὑπερβολὴ φωτὸς αὐτὸν ἐσχότισε. Καὶ τί δήποτε μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἐγένετο, φησὶ; Μὴ ζητεῖται τοῦτο, μὴδὲ περιεργάζου, ἀλλὰ παραχώρει τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τοῦ καιροῦ τὴν ἐπιτηδείτητα. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ ἀφορίσις με ἐκ κοιτίας μη-*

ερός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. Οὐκοῦν καὶ σὺ μὴδὲν περιεργάζου πλέον, ὅταν ὁ Παῦλος τοῦτο λέγῃ. Τότε γὰρ, τότε συνέφερε τῶν σκανδάλων ἀρθέντων ἐκ μέσου. Λοιπὸν ἀπὸ τούτου μάθωμεν, ὅτι οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲ τῶν πρὸ αὐτοῦ, οὐδὲ αὐτὸς οἴκοθεν αὐτὸν εὔρεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν ἐφανέρωσε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς*· ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν ὁρῶν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἀνισταμένους [492] νεκρούς, οὐκ ἐπίστευσεν; Ὅρῶν γὰρ χωλὸν βαδίζοντα, καὶ δαίμονας δραπετεύοντας, καὶ παραλυτικούς σφιγγομένους, οὐδὲν ἔκαρποῦτο· οὐδὲ γὰρ ἠγνοεῖ ταῦτα ὁ οὕτως περιεργαζόμενος τοὺς ἀποστόλους. Καὶ Στεφάνου δὲ λιθαζόμενου, παρῶν καὶ ἰδῶν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς πρόσωπον ἀγγέλου, οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐκέρδανε. Πῶς οὖν οὐδὲν ἐν ταῦθα ἐκέρδανεν; Ὅτι οὐδέποτε ἦν κεκλημένος.

Σὺ δὲ ἀκούων ταῦτα, μὴ ἀναγκαστὴν τὴν κλήσιν εἶναι νόμιζε· οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζει ὁ Θεός, ἀλλ' ἀφήσει κυρίους εἶναι προαιρέσεων καὶ μετὰ τὴν κλήσιν. Καὶ γὰρ Ἰουδαίους ἀπεκάλυψεν ἑαυτὸν καὶ ὅτε ἐχρῆν, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν δεξασθαι διὰ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν ἀπίστων, πῶθεν δηλον ὅτι Παῦλον ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐπέισθη; διὰ τί γὰρ μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; ἐκεῖνο πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν· πιστεύεις τοῦτο, εἰπέ μοι, ὦ ἄνθρωπε; Οὐκοῦν εἰ πιστεύεις, ἀρκεῖ σοι εἰς σημεῖον. Εἰ μὲν γὰρ ἀπίστευς ὅτι ἐκάλεσεν ἐξ οὐρανοῦ, πῶς λέγεις, διὰ τί μὴ καὶ ἐμὲ ἐκάλεσεν; εἰ δὲ πιστεύεις ὅτι ἐκάλεσεν, ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς σημεῖον. Πίστευε τοῖνον· καὶ γὰρ καὶ σὲ καλεῖ ἐξ οὐρανοῦ, ἐὰν ψυχὴν εὐγνώμονα ἔχῃς· ὡς, ἐὰν ἀγνώμων ἦς καὶ διεστραμμένος, οὐδὲ τὸ ἐνεχθῆναι σοι φωνὴν ἀνωθεν ἀρκέσει εἰς σωτηρίαν. Ποσάκις γοῦν ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ φερομένης, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν; πόσα εἶδον σημεῖα, καὶ ἐν τῇ Καινῇ, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ οὐκ ἐγένοντο βελτίους; Ἀλλ' ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, οὕτοι μετὰ μυρία θαύματα ἔμοσχοποίησαν· ἡ δὲ Ἱερουσαλίμα πόρνη μὴδὲν τούτων θεασαμένη, πίστιν ἐπεδείξατο θαυμαστὴν περὶ τοὺς κατασκόπους. Καὶ ἐν τῇ γῇ δὲ τῆς ἐπαγγελίας οὗτοι μὲν, τῶν σημείων γινομένων, ἔμενον λίθων ἀναισθητότεροι· οἱ δὲ Νινευῖται· τὸν Ἰωνᾶν θεασάμενοι μόνον, ἐπίστευσαν καὶ μετενόησαν, καὶ τὴν θεήλα-

τον ὄραγην ἀπεκρούσαντο. Ἐν δὲ τῇ Καινῇ, ἀπ' αὐτῆς τοῦ Χριστοῦ τῆς παρουσίας, ὁ μὲν ληστής σταυρουμένον Ἰησοῦ προσεκύνησεν· οὗτοι δὲ νεκροὺς ἐγείροντα βασιλεῖς ἴκοντο, καὶ ἔδωσαν καὶ ἑσταύρωσαν.

Τί δὲ ἐφ' ἡμῶν; Οὐχὶ πῦρ ἐκ τοῦ ναοῦ, ἐκ τῶν θεμελίων τῶν ἐν Ἱερουσολύμοις ἐκπηδήσαν ἐφήλατο τοῖς οἰκοδομοῦσι, καὶ οὕτως αὐτοὺς ἀπέστησε τῆς παρανόμου τότε ἐπιχειρήσεως; ἀλλ' ὅμως οὐ μετεβάλλοντο, οὐδὲ ἀπέθεντο τὴν πώρωσιν. Πόσα δὲ ἕτερα γέγονε μετ' ἐκεῖνο θαύματα τότε, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν; οἷον ὁ κεραυνὸς ὁ κατὰ τῆς ὄροφης τοῦ ναοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος κατενεχθεῖς· ὁ τοῦ δαίμονος αὐτοῦ τούτου χρησμὸς, ὃς τὸν τότε βασιλεύοντα ἠνάγκαζε μετακινεῖν τὸν πλησίον κείμενον μάρτυρα, λέγων· μὴ δύνασθαι φθέγγεσθαι, ἕως ἂν τὴν λάρνακα τὴν ἐκεῖνου βλέπῃ πλησίον· καὶ γὰρ ἐκ γειτόνων ἦν κειμένη. Μετὰ τοῦτον πάλιν, ὁ θεὸς ὁ τούτου εἰς τὰ ἱερά σκευὴ ἐνουδρίας, σκωληκόδρωτος γεγονὼς ἐξέψυξε· καὶ ὁ ταμίης δὲ τῶν βασιλικῶν χρημάτων δι' ἑτέραν παρανομίαν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην, μέσον λαχίστας ἀπόλετο. Πάλιν αἱ πηγαὶ αἱ παρ' ἡμῖν, αἰ νικῶσαι τῷ [493] βρέματι τοὺς ποταμοὺς, ἀθρόον ἐφυγον καὶ ἀπεπήδησαν, μηδέποτε τοῦτο παθοῦσαι πρότερον, ἀλλ' ὅτε θυσίαις καὶ σπονδαῖς ἐτὶ χωρίον ἐμόλυνεν ὁ βασιλεὺς. Τί ἂν τις εἴποι τὸν λιμὸν τὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ βασιλέως τὰς πόλεις συνεμπεσόντα, αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν θάνατον, τὸν ἐν τῇ Περσῶν χώρα, τὴν πρὸ τοῦ θανάτου ἀπάτην, τὸ στρατόπεδον τὸ ἐν μέσοις ἀποληφθὲν τοῖς βαρβάροις, καθάπερ ἐν σαγήνῃ τινὶ καὶ δικτύοις, τὴν ἄνοδον ἐκεῖθεν τὴν θαυμαστὴν καὶ παράδοξον; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν ἀσεθὴς βασιλεὺς ἐπεσεν ἐλευσινῶς, ἕτερος δὲ εὐσεβὴς διεδέξατο, πάντα εὐθέως ἐλύετο τὰ θεινά· καὶ οἱ ἐν μέσοις εἰλημμένοι δικτύοις, καὶ οὐλεμίαν οὐδαμῶθεν διέξοδον ἔχοντες στρατιώται, τοῦ Θεοῦ λοιπὸν νῆσαντο, τῶν βαρβάρων ἀπαλλαγέντες μετὰ ἀσφαλείας ἐπανήσαν ἀπάσης. Ταῦτα τίνα οὐχ ἱκανὰ ἐφευκῶσασθαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν; Τὰ δὲ παρόντα οὐ πολλῶ τούτων θαυμαστότερα; οὐ σταυρὸς κηρύττεται, καὶ ἡ οἰκουμένη προστρέχει; οὐ θάνατος καταγγέλλεται ἐπενειδιστος, καὶ πάντες ἐπιπηδῶσι; μὴ γὰρ οὐκ ἑσταυρώθησαν μυρίοι; μὴ γὰρ μετ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ οὐχὶ δύο λησταὶ ἀνεσκολοπίσθησαν; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ σοφοί; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο πολλοὶ δυνατοί; τίνας ὀνομά ποτε οὕτως ἐκράτησε; καὶ τί λέγω σοφοὺς καὶ δυνατοὺς; μὴ γὰρ οὐκ ἐγένοντο βασιλεῖς ἐπίδοξοι; τίς οὕτω περιεγένητο τῆς οἰκουμένης ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ; Μὴ γὰρ μοι λέγε τὰς αἰρέσεις τὰς ποικίλας καὶ παντοδαπὰς· πάντες γὰρ τὸν αὐτὸν Χριστὸν κηρύττουσιν, εἰ καὶ μὴ ὕγιως πάντες, ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν ἐν Παλαιστίνῃ πάντες προσκυνοῦσι σταυρωθέντα, τὸν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου.

Ταῦτα οὖν οὐ δοκεῖ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ σαφεστέραν ἔχειν ἀπόδειξιν τῆς φωνῆς ἐκαίνης τῆς ἐξ οὐρανοῦ κατενεχθείσης; Διὰ τί γὰρ μηδεὶς οὕτω περιεγένητο βασιλεὺς ὡς οὗτος ἐκράτησε, καὶ ταῦτα μυρίων ὄντων τῶν κωλυμάτων; καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐπολέμησαν, καὶ τύραννοι παρετάξαντο, καὶ δῆμοι πάντες κατεξάνεστησαν, καὶ τὰ ἡμέτερα ὁμοῦς οὐκ ἤλαττοῦτο, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον λαμπρότερα ἐγίνετο.

Πόθεν οὖν, εἰπατέ μοι, ἡ τοσαύτη ἰσχύς; Μάγος ἦν, φησί. Μόνος οὖν οὗτος μάγος τοιοῦτος ἐγένετο; Πάντως ἠκούσατε, ὅτι καὶ παρὰ Πέρσαις καὶ Ἰνδοῖς πολλοὶ γέγονασι μάγοι, καὶ εἰσὶν ἐτι καὶ νῦν· ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα αὐτῶν ἐστὶν οὐδαμῶς. Ἄλλ' ὁ ἐκ Τυάων, φησὶν, ἀπατεῶν, ἐκεῖνος καὶ γόης, καὶ αὐτὸς ἔλαμψε. Ποῦ καὶ πότε; Ἐν μικρῷ μέρει τῆς οἰκουμένης, καὶ πρὸς βραχὺν χρόνον, καὶ ἐσθέσθη ταχέως καὶ ἀπόλωτο, οὐκ ἔκκλησαν καταλιπὼν, οὐ λαβὼν, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδέν. Καὶ τί λέγω μάγους καὶ γόητας τοὺς σβεσθέντας; πόθεν τὰ τῶν θεῶν ἐπαυθῆ πάντα, καὶ ὁ Δωδωναῖος, καὶ ὁ Κλάριος, καὶ πάντα τὰ πονηρὰ ταῦτα ἐργαστήρια σιγῇ καὶ ἐπεστόμισται; Πόθεν οὖν οὐ τοῦτον μόνον τὸν σταυρωθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ [494] ὅσα τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγέντων πεφρίκασι δαίμονες; τίνας δὲ ἔνεκεν καὶ σταυρῶν ἀκούοντες ἀποπηδῶσι; Καὶ μὴν καταγελαῶν ἔδει· μὴ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον ὁ σταυρὸς; Τούναντιον μὲν οὖν, αἰσχροὺς καὶ ἐπενειδιστον. Θάνατος γὰρ ἐστὶ καταδικῶν θάνατος ἐστὶν ὁ κακῶν ἔσχατος, καὶ παρὰ Ἰουδαίους ἐπάρματος, καὶ παρὰ Ἑλλήσι βδελυκτός. Πόθεν οὖν αὐτὸν ἐδοδοῖκεσαν δαίμονες; ἄρ' οὐκ ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος δυνάμεως; Βί γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐδοδοῖκεσαν, μάλιστα μὲν οὖν καὶ τοῦτο ἀνάξιον θεῶν· πλὴν πολλοὶ καὶ πρὸ αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτὸν ἑσταυρώθησαν, καὶ μετ' αὐτοῦ δὲ δύο. Τί οὖν, εἰ εἴποι τις, ἐν ὀνόματι τοῦ ληστοῦ τοῦ σταυρωθέντος, ἡ τοῦ δεινός, ἡ τοῦ δεινός, φεύξεται ὁ δαίμων; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ γελάσεται. Ἐὰν δὲ τὸν Ἰησοῦν προσθῆς τὸν Νιζωραῖον, καθάπερ ἀπὸ πυρός τινος φεύγουσι. Τί οὖν ἂν εἴποις; πόθεν ἐκράτησεν; ὅτι πλάνος ἦν; Ἄλλ' οὐ τοιαῦτα αὐτοῦ τὰ παραγγέλματα· ἄλλως δὲ, καὶ πλάνοι πολλοὶ γέγονασιν. Ἄλλ' ὅτι μάγος; Ἄλλ' οὐ τοῦτο μαρτυρεῖ τὰ δόγματα· καὶ μάγων πολλὴ πολλακίς ἐγένετο φορὰ. Ἄλλ' ὅτι σοφός; Ἄλλὰ σοφοὶ πολλοὶ πολλακίς ἐγένοντο. Τίς οὖν οὕτως ἐκράτησεν; Οὐδεὶς οὐδέποτε, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἐπειδὴ μάγος ἦν, οὐδὲ ὅτι πλάνος ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτων διορθωτῆς, καὶ θεῖα δύναμις τις καὶ ἀμαχος, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς πάντων περιεγένητο, καὶ τῷ σκηνοποιῷ τούτῳ τοσαύτην ἐπέπνευσε δύναμιν, ὅσην αὐτὰ τὰ πράγματα μαρτυρεῖ. Ἀνθρώπος γὰρ ἐπ' ἀγορᾶς ἐστηκώς, περὶ δέρματα τὴν τέχνην ἔχων, τοσοῦτος

runt. In novo etiam Testamento sub præsentiâ ipsius Christi, latro quidem cum crucifixum cerneret, adoravit; Judæi vero qui eum spectaverant mortuos suscitantes, et vixerunt, et affixerunt cruci.

Templi Jerosolymitani instauratio irrita, et alia quedam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. — Quid autem nostra quoque ætate (a)? Nonne ex fundamentis templi, quod Jerosolymis fuit, ignis exsiliens audentes illud ædificare consumpsit? sicque reliqui ab iniquis conatibus destiterunt, nec tamen ab impietate sua atque cæcitate conversi sunt. Quanta vero etiam post hæc alia facta sunt miracula? ut cum super templi Apollinis tectum fulmen illapsum est: ut cum ipsius responsa dæmonis transferri a rege sepultum juxta se martyrem compulerunt, dicentis se alloqui omnino non posse, quamdiu proximam illius arcam videret: erat namque vicina. Post quæ ipsius regis avunculus, qui profano actu consecratæ Deo vasa temeraverat, verbibus exesus interiit. Præpositus quoque regalis ærarii ob aliam, quam Ecclesiæ intulerat, injuriam medius repente disruptus est: tunc etiam regionis nostræ fontes, qui prius flumina ipsa cursu inundante vincebant, subito in se resiliendo fugerunt, numquam hoc ante perpassi, nisi postquam loca illa rex sacrificiis ac victimis inquinavit. Quid vero jam memorem famem toto prorsus orbe terrarum cum impio rege dominatam, regis interitum in regione Persarum: ante mortem vero mentis errorem perpassum, exercitum in medio barbarorum relictum, et undique velut quodam rete conclusum, reditum ex illis locis improvisum atque mirabilem? Cum enim rege impio miserabiliter interempto, alter pius in ejus successisset imperium, adversa omnia continuo dissoluta sunt, et exercitus qui velut in mediis erat retibus involutus, nec ullum exitum aliquando se inventurum esse credebatur, Dei jam nutu ab hostibus liberatus, omni cum securitate remeavit. Et hæc quidem quem non valeant ad partem pietatis attrahere? Quid vero præsentia? nonne etiam multo mirabiliora dicenda sunt? nonne crux prædicatur, et totus ad credendum mundus accurrit? nonne mors ignominiosa nuntiatur, et omnes convolant? numquid non innumeri crucifixi sunt? numquid non duo latrones cum Domino pependerit? numquid non multi sapientes? numquid non multi exstiterunt potentes? cujus igitur aliquando sic nomen obtinuit? et quid dico potentes atque sapientes? numquid non fuerunt reges inelyti? quis ita sibi terrarum orbem tam brevi tempore subjugavit? Non enim varias mihi atque diversas oppositas hæreses. Omnes siquidem eundem prædicant Christum, etsi non omnes sane prædicant atque legitime. Illum enim omnes prædicant, qui in Palæstina natus, et passus, qui Pontio Pilato dijudicatus crucifixus est. Hæc igitur cuncta, quæ proposui, nonne etiam majus virtutis ejus videntur habere documentam, quam illa vox allata de cælo? Cur enim

nullus regum ita vicit, ut hic superavit, idque cum innumera ex adverso impedimenta pugnarent? Nati et reges contra Evangelium præliati sunt, et tyranni bella gesserunt, et populi omnes insurrexerunt, et nostra usque adeo attrita non sunt, ut inde fierent elariora.

Magi nomen Christo objectum. Reliquias Sanctorum timent dæmones. — Unde igitur hæc tanta tamque admirabilis virtus? Magus scilicet erat? Solus ergo iste magus tam potens fuit? Audistis nempe quia et apud Persas magi et apud Indos exstiterint, sintque etiam modo: sed ne nomen quidem eorum usquam sonat. Et ille quidem ex Tyanorum urbe (a) deceptor ac maleficus aliquo loci apparuit, ac brevi aliquanto tempore in exigua parte orbis refulsit; sed celeriter extinctus atque deletus est, qui non Ecclesiam omnino, non populum, non aliquid horum reliquit. Sed quid dico magos atque maleficos extinctos? unde, quæso, omnium deorum templa extincta sunt, et Dodonæus, et Clarius, et omnes istæ profanitatibus officinæ silent, ac penitus obstructæ sunt? Unde igitur non hunc solum crucifixum, sed etiam pro ipso occisorum favillas dæmones contremiscunt? cujus rei gratia saltem nomen audientes crucis, in fugam resiliunt? cum certe si se res haberet aliter, magis eos oporteret irridere quam fugere. An forte crux quid clarum videtur, ac nobile? Ino e contrario, turpis et exprobrabilis mors. Est enim utique et poenalis mors; et omnino teterrima, et apud Judæos maledicta, et inter gentiles abominanda. Unde igitur illam dæmones reformidant, nisi de virtute crucifixi? Si enim illam per seipsam timerent, quamquam et hoc ipsum diis esset indignum: tamen et ante illum, et post illum plerique crucifixi sunt, et cum ipso etiam duo. Quid igitur, si invocatur aliquis nomen latronis, vel alterius cujusquam crucifixi, dæmonne forte timebit ac fugiet? Nequaquam, quinimo ridebit. Si vero Jesum addideris Nazarenum, velut ab igne repente diffugient. Quid igitur ais? unde prævaluit? Quia, inquis, seductor fuit. At non hæc ejus præcepta loquuntur. Deinde quoniam seductores fuerunt multi, et tamen nullus obtinuit. Sed quia magus fuit? Verum longe aliud ejus dogmata contestantur. Sed et magorum multa sæpe fuit copia, (b) [nec tamen ullam hujusmodi potentiam nomen auditum est]. Sed quia sapiens fuit? At multi fuerunt sæpe sapientes. Quis itaque similiter obtinuisse dicitur? Nullus enim aliquando saltem ex parte aliqua huic potentiam appropinquavit. Unde liquido patet, quoniam Christus non fuerit magus, non seductor, sed qui e contrario horum exstitit emendator, et vere divina virtus, nec ulli omnino superabilis, idcirco et ipse cuncta vicit, atque perdonavit, et Paulo tentiorum officii tantam potuit inspirare virtutem, quantam ipse rerum testator effectus. Homo etenim ignobilis, abjectus et circumforaneus, qui artem exercebat in pellibus, in tantum virtute progressus est, ut vix trigiinta annorum

^a Græca versio addit, et nihil inde lucrati sunt.

(a) Quid autem nostra quoque ætate? Hæc quæ sua ætate ce-
censubgræcaval fusius refert Chrysost. infra libro in S. Babilianu.

(b) Apollonius Tyanæus.

(b) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco.

spatio et Romanos, et Persas, et Parthos, et Medos, et Indos, et Scythas, et Æthiopes, et Sauromatas, et Saracenos, et omne prorsus humanum genus sub jugum villeret veritatis. Responde igitur, unde iste opifex vilis ac publicus stans in loco artis suæ, ac scalpellum in manu gerens, ita et ipse philosophatus sit, et alios docuerit philosophari, gentes scilicet, urbes atque regiones, maxime imperitus nec vim in se sermonis ostendens? Audi enim ipsum loquentem: *Etsi imperitus sermone* (2. Cor. 11. 6). Nec pecunias possidens: nam hoc quoque ipse testatur: *Usque ad hanc*, inquit, *horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (1. Cor. 4. 11). Et quid dico pecunias, cum ille sæpe ne necessarium quidem haberet cibum, nec quo se circumdaret indumentum. Quia vero nec de professione clarus fuerit, ipsius discipulus ostendit, dicens: *Quoniam manebat apud Aquilam et Priscillam, propterea quod ejusdem artis essent: erant enim scenofactoriæ artis* (Act. 18. 3). Non igitur a proavis nobilis, quippe qui tam vilis fuisse artis ostenditur: non a patria, non a gente, tamen progressus in medium, ac tantummodo apprensus inimicorum cuncta turbavit, universa confudit: et sicut in stipulas aut in fœnum ignis immissus, omnia dæmonum opera consumpsit, atque in quod voluit, omnia convertit. Neque vero hoc solum admiratione dignum est, quod tantam potentiam talis obtinuit: sed quoniam discipulorum quoque illius plurimi pauperes, imperiti, ac totius erant eruditionis extranei, in fame et egestate viventes, ignobiles, ac de ignobilibus procreati: quod certe etiam ipse prædicavit, nec erubuit eorum commemorare pauperiem, imo ne necessaria quidem eorum victui postulare. *Proficiamur*, inquit, *Jerusalem ministrare sanctis* (Rom. 15. 25). Et rursus: *Secundum unam sabbati unusquisque vestrum reponat, quod ei bene placuerit, ut non cum venero, tunc collectæ fiant* (1. Cor. 16. 2). Quia vero plures discipulorum ex imperitorum numero constarent, ad Corinthios scribens, ait: *Videte vocationem vestram, quoniam non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles* (1. Cor. 1. 26); sed et valde obscuri, et viles fuerunt. *Non infirma mundi*, inquit, *elegit Deus, et quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret* (Ibid. v. 27. 28). At nobilis, et eruditus erat forte persuasor? Nec istud quidem; nam hoc quoque ipse confirmavit, dicens: *Et ego veni ad vos non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus sapientiæ verbis* (1. Cor. 2. 1. 2. 4). Sed causa nimirum ipsa prædicationis erat idonea, quæ ad se pertraheret audientes. Accipe quid etiam super hac re ipse pronuntiet. *Quoniam*, inquit, *Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitiam* (1. Cor. 1. 22. 23). Sed securitate, ac li-

¹ Græc., *At idiota quidem et inruditus, sed ad persuadendum aptus?*

bertate, inquis, fruitus est. At omnino a periculis numquam respiravit. *Et ego*, inquit, *in infirmitate et timore et tremore multo fui apud vos* (1. Cor. 2. 3): neque vero ipse solum, sed etiam discipuli ejus passionibus subjacebant: *Mementote*, inquit, *dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum. In altero quidem opprobrii et tribulationibus spectaculum facti, in altero etiam socii taliter conversantium facti: nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* (Hebr. 10. 32-34). Et rursus ad Thessalonicenses scribens, ait: *Vos enim eadem passi estis a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum nostrum occiderunt, et prophetas suos persecuti sunt* (1. Thess. 2. 14. 15). Rursus ad Corinthios scribens, *Sicut*, inquit, *abundant passionem Christi in vobis, et quemadmodum socii estis passionum, ita eritis et consolationis* (1. Cor. 1. 5). Et ad Galatas: *Tanta*, inquit, *passi estis sine causa, si tamquam sine causa* (Gal. 3. 4).

Comparatio Evangelii cum bello; seductores ante Christum cur permiserit Deus. — Cum igitur prædicator imperitus, cum etiam pauper esset, et prorsus ignobilis, et quod prædicabatur, non modo commendatione sui esset vacuum, verumetiam offensione plenissimum, et auditores ipsi inopes, imbecilles, atque omnino nulli, et pericula tam crebra, tam varia, non doctoribus solum, sed etiam discipulis imminerent, et crucifixus esset, qui annuntiator adorandus: quidnam illud est, quod hujus prædicatio potuerit obtinere? Nonne lucidissime claret divina hoc et ineffabili quadam virtute perfectum? Quod certe etiam inimicorum comparatione potest liquido comprobari. Cum enim videris contraria horum universa concurrere in unum: id est, et opes, et nobilitatem, et patriæ claritudinem, et oratoriæ artis pompam, et pacis securitatem, et plurimam in ipsa superstitione culturam, continuo tamen morem profanitatis extinctum; hos vero qui sunt ex adversa parte superare: quæ horum causa sit, responde. Tale est enim, ut cum rex quispiam instructus armis, fretus exercitu, potentissimas in bello acies instruens hostes superare nequiverit, nudus aliquis, et pauper, et solus, ne brevi quidem jaculo armatus, aut simplici saltem veste tectus, certamen ineat, eaque peragat quæ alii nec cum mille quidem munitionibus patrare potuerunt. Noli igitur in prava permanere sententia, sed virtutem venerare crucifixi. Neque enim si regem aliquem videas civitates sibi excelsas parantem, circumagentem fossas, muris machinas admoventem, innumeram quoque habentem militum multitudinem, arma fulgentia, pecunias infinitas, unamque hostium civitatem destruere non valentem; alterum vero nudo corpore dimicantem, solisque manibus utentem, non unam, aut duas, aut paucas, sed prorsus innumeras totoque orbe diffusas urbes percurrentem celeriter, cunctasque capientem, humanæ hoc dicas esse virtutis. Sic ergo procul dubio in præsentī causa sentiendum est. Pro-

¹ Gr. addit, *et nos expulerunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus contrarii sunt.*

Ἰσχυσιν, ὡς καὶ Ῥωμαίους, καὶ Πέρσας, καὶ Ἰνδοὺς, καὶ Σκύθας, καὶ Αἰθίοπας, καὶ Σαυρομάτας, καὶ Πάρθους, καὶ Μήδους, καὶ Σαρακηνοὺς, καὶ ἅπαν ἀπλῶς τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν ἐν ἔτεισι οὐδὲ ὄλοις τριάκοντα. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, ὁ ἀγοραῖος, καὶ ἐπὶ ἐργαστηρίου ἐστηκώς, καὶ σμιλῆν μεταχειρίζων, καὶ αὐτὸς τοιαῦτα ἐφιλοσόφει, καὶ τοὺς ἄλλους ἔπεισε, καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ χώρας, οὐ λόγων ἰσχύν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἅπαν, τὴν ἐσχάτην ἀμαθίαν ἀμαθῆς ὢν; Ἄκουσον γοῦν αὐτοῦ λέγοντος, καὶ οὐκ αἰσχυνομένου· *Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει.* Οὐ χρήματα κεκτημένος. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο αὐτὸς φησὶ· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πειρώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα.* Καὶ τί λέγω χρήματα, ὅπου γε οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας πολλακίας εὐπόρου τροφῆς, οὐδὲ ἱμάτιον περιβαλέσθαι εἶχεν; Ὅτι δὲ οὐδὲ ἐξ ἐπιτηδεύματος λαμπρὸς ἦν, καὶ τοῦτο ὁ μαθητὴς αὐτοῦ δείκνυσσι λέγων, ὅτι· *Ἔμεινε πρὸς Ἀκύλαν καὶ Πρίσκιλλαν διὰ τὸ ὁμότεχρον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην.* Οὐκ ἀπὸ προγόνων ἐπίσημος. Πῶς γὰρ, τοιοῦτον ἐπιτήδευμα ἔχων. Οὐκ ἀπὸ πατρίδος, οὐκ ἀπὸ ἔθνους. Ἄλλ' ὁμως ἐλθὼν εἰς μέσον, καὶ φανείς μόνον, πάντα ἐτάραξε τὰ τῶν ἐναντίων, πάντα [495] συνέχευε, καὶ καθάπερ πῦρ εἰς καλὰ μὴν ἔμπεσόν καὶ χέρσεν, οὕτω κατέκαυσε τὰ τῶν δαιμόνων, καὶ εἰς ἄπερ ἰδούλετο, πάντα μετέστησε. Καὶ οὐ τούτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι αὐτὸς τοιοῦτος ὢν τοσαῦτα ἰσχυσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἱ πλείους τῶν μαθητευομένων, πένητες, ἰδιῶται, ἀπαίδευτοι, λιμῶ συζῶντες, ἄσημοι καὶ ἐξ ἀσήμων. Καὶ ταῦτα καὶ αὐτὸς κηρύττει, καὶ οὐκ αἰσχυνέται λέγων αὐτῶν τὴν πενίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσαιτῶν ὑπὲρ αὐτῶν. *Πορεύομαι γὰρ, φησὶν, εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἀγίοις· καὶ πάλιν, Κατὰ μίαν σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν τιθέτω παρ' ἐαυτῷ θησαυρίζων, ἵνα μὴ, ὅταν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται.* Ὅτι δὲ καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν ἐξ ἰσχυτῶν συνειστήκει, Κορινθίους ἐπιστέλλων, φησὶ· *Βλέπετε τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα· καὶ ὅτι ἐξ ἀσήμων, οὐ πολλοὶ, φησὶν, εὐγενεῖς· καὶ οὐ μόνον οὐκ εὐγενεῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐτελεῖς. Καὶ γὰρ τὰ ἀσθενῆ, φησὶν, τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ.* Ἄλλ' ἰδιώτης μὲν καὶ ἀπαίδευτος, πιθανὸς δὲ ὅπως οὖν εἰπεῖν; Οὐδὲ τοῦτο. Καὶ τοῦτο αὐτὸς πάλιν δείκνυσσι λέγων· *Κἀγὼ ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον. Οὐ γὰρ ἐκρινά τι εἶδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἕσταυρωμένον· καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμα μου οὐκ ἐν πειθαροῖς ἢ σοφίας λόγοις. Ἀλλὰ τὴ κηρυττόμενον ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι.* Ἄλλ' ἔκουσον καὶ περὶ αὐτοῦ τί φησὶν· *Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν, ὑμεῖς δὲ κηρύττετον Χριστὸν ἕσταυρωμένον, Ἰουδαῖοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν.*

Ἄλλὰ ἀδειας ἀπήλαυσεν; Ἄλλ' οὐδὲ ἀνέπνει ποτε τῶν κινδύνων. Καὶ γὰρ ἐν ἀσθενείᾳ, φησὶ, καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῶ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς· οὐκ αὐτὸς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μαθηταὶ τὰ αὐτὰ ἔπασχον. *Μέμνησθε γὰρ, φησὶ, τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλησὶν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινῶν, τῶσδε οὕτω πασχόντων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τὴν ἀρκαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε.* Καὶ πάλιν Θεσσαλονικεῦσι γράφων λέγει· *Ἔμεις γὰρ τὰ αὐτὰ ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρροσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων.* Καὶ Κορινθίους δὲ πάλιν ἐπιστέλλων εἶπεν, Ὅτι περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ὑμᾶς, καὶ ὡσπερ κοινῶν ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως· καὶ Γαλάταις, *Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, φησὶν, εἰ γε καὶ εἰκῆ.*

Ὅταν οὖν καὶ ὁ κηρύττων ἰδιώτης ἦ καὶ πένης καὶ ἄσημος, καὶ τὸ κηρυττόμενον οὐκ ἐπαγωγόν, ἀλλὰ καὶ σκάνδαλον ἔχον, καὶ οἱ ἀκούοντες αὐτὸ πένητες καὶ ἀσθενεῖς καὶ οὐδένες, καὶ κίνδυνοι ἐπάλληλοι καὶ συνεχεῖς [496] καὶ τοῖς διδασκάλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς, καὶ ὁ καταγγελλόμενος ἕσταυρωμένος, τί τὸ ποιῆσαν κρατήσῃ; Οὐκ εὐδὴλον ὅτι θεία τις καὶ ἀπόρρητος δύναμις; Παντί που δῆλον· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐστὶ κατιδεῖν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὰ ἐναντία τούτων συνδραμόντα, καὶ πλοῦτον, καὶ εὐγένειαν, καὶ πατρίδος μέγεθος, καὶ ῥητορείας δεινότητα, καὶ ἀδειαν καὶ θεραπείαν πολλήν, καὶ εὐθέως σβεσθέντα τὰ καινοτομηθέντα, τούτους δὲ ἀπὸ τῶν ἐναντίων περιγενομένους, τί τὸ αἴτιον, εἰπέ μοι; Ταύτην γὰρ συνέθη, οἷον ἂν εἰ μετὰ στρατοπέδων καὶ ὄπλων καὶ παρατάξεως τοῦ βασιλεύοντος μὴ δυνηθέντος κρατῆσαι τῶν βαρβάρων, πτωχὸς τις γυμνὸς καὶ μόνος, καὶ μὴδὲ ἀκόντιον μεταχειρίζων, μὴδὲ ἱμάτιον ἔχων, εἰσελθὼν διαπράξοιτο ἅ μετὰ ὄπλων καὶ παρασκευῆς οὐκ ἰσχυσαν ἕτεροι. Μὴ τοίνυν ἀγνωμόναι, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην φέρει τὴν ψῆφον, καὶ προσκύνει τοῦ σταυρωθέντος τὴν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ἴδῃς τινὰ πόλεις κατασκευάζοντα, καὶ τάφρους περιελαύνοντα, καὶ μηχανήματα προσάγοντα τείχεσι, καὶ ὄπλα χαλκεύοντα, καὶ στρατιώτας καταλέγοντα, καὶ χρήματα ἔχοντα ἄπειρα, καὶ μὴ δυνάμενον πόλιν μίαν ελεῖν· ἄλλον δὲ γυμνῷ σώματι προσβαλόντα, καὶ χερσὶ μόναις χρώμενον, οὐχὶ μίαν καὶ δευτέραν καὶ εἴκοσι πόλεις, ἀλλὰ μυριάς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπιτρέχοντα, καὶ αὐτάνδρους λαμβάνοντα, ἀνθρωπίνης ἂν εἰποις εἶναι τοῦτο δυνάμεως. Οὕτω δῆλον ὅτι καὶ νῦν. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχώρησεν

^a Savil. et Bibl. περὶ τοῦ.

ὁ θεὸς καὶ ληστὰς σταυρωθῆναι, καὶ πρὸ αὐτοῦ τινὰς ἀπατεῶνας φανῆναι, ἵνα καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τοῖς σφόδρα ἀναίσθητοῦσι δειχθῆ τῆς ἀληθείας ἡ ὑπεροχὴ, καὶ οὐ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐκείνων εἰς οὗτος, ἀλλὰ πολλὴ καὶ ἀπειρον τούτου καὶ ἐκείνων τὸ μέσον. Οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ τὴν δόξαν συσκήσασαι ἰσχυρον, οὐ τὸ τῶν αὐτῶν κοινωνῆσαι παθῶν, οὐ τὸ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις συνδραμεῖν. Εἰ μὲν γὰρ τὸν σταυρὸν οἱ δαίμονες δεδοίκασι, καὶ οὐ τοῦ σταυρωθέντος τὴν ἰσχύον, ἐμφράττει τῶν ταῦτα λεγόντων τὸ στόμα τῶν ληστῶν ἡ ξυμωρία· εἰ δὲ καὶ ἡ δυσκολία τῶν καιρῶν τὸ πᾶν ἤνυσεν, ἀπολογουῦνται οἱ περὶ Θεοῦ καὶ Ἰουδαίαν, περὶ τῶν αὐτῶν ἡμῖν ἐπιχειρήσαντες μετὰ καὶ ἐτέρων πολλῶν τῶν σημείων, καὶ διαφθαρέντες. Ὅπερ γὰρ ἔφη, διὰ τοῦτο ταῦτα εἶπεν ὁ θεός, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ αὐτοῦ δείξῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ψευδοπροφήτας ἐπὶ τῶν προφητῶν φανῆναι συνεχώρησε, καὶ ψευδαποστόλους ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲν τῶν αὐτοῦ συσκήσασαι δύναται.

Εἶπω σοι καὶ ἐτέρωθεν δύναμιν κηρύγματος θαυμαστήν καὶ παράδοξον, καὶ δείξω σοι καὶ διὰ τῶν πολεμούντων αἰρόμενον αὐτὸν [497] καὶ αὐξανόμενον; Τῷ Παύλῳ τούτῳ ποτέ τινες πολεμούντες, ἐκήρυττον τοῦτ' ἐν δόγμα ἐν Ῥώμῃ. Βουλόμενοι γὰρ τὸν Νέρωνα παροξύναι πολεμούντα τῷ Παύλῳ, ἀναδέχονται καὶ αὐτοὶ κηρύττειν, ἵνα μᾶλλον πλατυθέντος τοῦ λόγου, καὶ πλειόνων γινόμενων μαθητῶν, θερμότερος ὁ θυμὸς τοῦ τυράννου γένηται, καὶ ἀγριωθῆ τὸ θηρίον. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ Παῦλος Φιλιππησίους ἐπιστέλλων εἶπε· *Γινώσκων ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν· ὥστε τοὺς πλειόνας τῶν ἀδελφῶν πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μοι, περισσοτέρως τολμῶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. Τινὲς μὲν καὶ διὰ φόβον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσιν· οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας, οὐχ ἀνήκω, οἴμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου· οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεναι. Τί γάρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. Εἶδες πῶς πολλοὶ ἐξ ἐριθείας ἐκήρυττον; Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν ἐκράτει.*

Μετὰ δὲ τούτων, καὶ ἕτερα ἦν τὰ ἀντικρούοντα. Καὶ γὰρ καὶ νόμοι παλαιοὶ οὐ μόνον οὐκ ἐβοήθουν, ἀλλὰ καὶ ἠναντιοῦντο καὶ ἐπολέμουν, καὶ ἡ πονηρία καὶ ἡ ἀγνοία τῶν διαβαλλόντων· βασιλέα γὰρ, φασίν, ἔχουσι τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ δὴ ἤβρισαν τὴν αἰὼν βασιλείαν αὐτοῦ, τὴν φρικτὴν ἐκείνην καὶ ἀπέραντον, ἀλλ' ὡς τυραννίδα αὐτῶν ἐπεισαγόντων τῇ οἰκουμένῃ, οὕτω διέβαλον, καὶ κοινῇ πάντες, καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος αὐτοῖς ἐπύκτευσεν· κοινῇ μὲν, ὡς τῆς πολιτείας ἀναιρουμένης, καὶ τῶν νόμων ἀνατρεπομένων· ἰδίᾳ δὲ, ὡς ἐκάστης οἰκίας διασπυμένης καὶ καταλυομένης. Καὶ γὰρ πατὴρ ἐπολέμει παιδί τότε, καὶ υἱὸς ἠνεῖτο πατέρα, καὶ γυναῖκα; ἀνδρας, καὶ ἀνδρες γυναῖκας, καὶ θυγατέρες μητέρας, καὶ συγγενεῖς συγγενεῖς, καὶ φίλοι φίλους, καὶ ποικίλοι; τις ἦν ὁ πόλεμος; οὗτος καὶ παντοδαπός, εἰς τὰς οἰκίας ἔρπων.

συγγενεῖς διασπῶν, βουλευτήρια ταρτάτων, δικαστήρια θορυβῶν, ὡς τῶν πατρῶν ἐθῶν καταλυομένων, καὶ ἔορτῶν καὶ θεραπείας δαιμόνων καταλυομένης, ἃ τοῖς πάλαι νομοθέταις πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων περισπούδαστα ἦν. Καὶ μετὰ τούτων καὶ ἡ τῆς τυραννίδος ὀποφία πάντοθεν αὐτοῦς ἐλαύνεσθαι ἐποίησε. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι παρὰ μὲν Ἑλλῆσι ταῦτα, παρὰ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις ἡσύχαζεν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνοι πολλῶν χαλεπώτερον ἐπετίθεντο· καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολιτείας ἀναίρεσιν ἠτιῶντο. *Οὐ παύεται γὰρ, φησὶ, λαλῶν ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἀγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου.* Ἄλλ' ὁμοῦ πάντοθεν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, ἀπὸ τῶν οἰκιῶν, ἀπὸ τῶν πόλεων, ἀπὸ τῶν ἀγρῶν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας, ἀπὸ τῶν [498] Ἑλλήνων, ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἀπὸ τῶν ἀρχόντων, ἀπὸ τῶν ἀρχομένων, ἀπὸ τῶν συγγενῶν, ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἀπὸ τῶν βασιλευόντων, καὶ πάντων ἀλλήλους ἐξαγριούντων, καὶ θηρίου παντός χαλεπώτερον ἐπιτιθεμένων, ὁ μακάριος οὗτος εἰς τοσαύτας καμίους ἐμπηδῶν, καὶ ἐν μέσῳ λύκων ἰστάμενος, καὶ πάντοθεν βαλλόμενος, οὐ μόνον οὐ κατεχώσθη, ἀλλὰ καὶ πάντας αὐτοῦς εἰς τὴν ἀληθειαν μετήγαγεν. Εἶπω καὶ ἄλλους πρὸς τοῦτοις πολέμους χαλεπωτάτους· ὁ τῶν ψευδαποστόλων, τὸ μάλιστα πάντων αὐτὸν λυποῦν, ὁ τῶν οἰκείων τῶν ἀσθενούντων· πολλοὶ γὰρ πιστεύοντες διεφθείροντο· ἀλλὰ καὶ πρὸς ταῦτα ἤρκει. Πόθεν καὶ ἐκ ποίας ἰσχύος; *Τὸ δπλα ἡμῶν, φησὶν, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ θεῷ πρὸς καθάρσεις ὀχυρωμάτων, λογισμὸς καθαιρούντες καὶ πᾶν ὑψῆμα ἐκαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ θεοῦ.* Διὰ τοῦτο πάντα μετεβάλλετο, καὶ μετεβρύμιζετο ἄθροον. Καὶ ὥσπερ πυρᾶς ἀναφθείσης, αἱ ἀκάνθαι, κατὰ μικρὸν θαπανώμεναι, εἰκουσι καὶ παραχωροῦσι τῇ φλογί, καὶ καθαρὰς ποιοῦσι τὰς ἀρούρας· οὕτω δὴ καὶ τῆς Παύλου γλώττης φθειγγομένης, καὶ πάντα πυρὸς σφοδρότερον ἐπιούσης, εἶκεν ἅπαντα καὶ παρεχώρει, καὶ δαιμόνων θεραπείαι, καὶ ἔορται, καὶ πανηγύρεις, καὶ πάτρια ἔθη, καὶ νόμων διαφθοραὶ, καὶ δῆμων θυμοὶ, καὶ τυράννων ἀπειλαὶ, καὶ οἰκείων ἐπιβουλαὶ, καὶ ψευδαποστόλων κακουργαί· μᾶλλον δὲ, καθάπερ τῆς ἀκτίνας ἀνισχύσης, καὶ σκότος ἐλαύνεται, καὶ θηρία καταδύεται καὶ φωλεῖται λοιπὸν, καὶ λησταὶ δραπέτευσουσι, καὶ ἀνδροφόνου περὶ τὰ σπῆλαια καταφεύγουσι, καὶ πειρατὰ ἀφίστανται, καὶ τυμωροὶ ἀναχωροῦσι, καὶ μοιχοὶ καὶ κλέπται καὶ τογυφύχοι, ἅτε ἀπὸ τῆς ἀκτίνας ἐλέγχεσθαι μέλλοντες, ἀπελθόντες που μακρὰν ἑαυτοῦς ἀφανίζουσι, καὶ πάντα διαφανῆ καὶ λαμπρὰ γίνεται, καὶ γῆ, καὶθάλαττα, τῆς ἀκτίνας ἀνωθεν πάντα καταυγαζούσης.

pterea enim concessit Deus et latrones cum Salvatore crucifigi, et ante Salvatoris adventum seductores aliquos apparere, ut etiam ex comparatione rerum nimis insipientibus ostenderetur excellentia veritatis: et discerent quia hic non unus ex illis, sed grande sit inter tam dispares, infinitumque discrimen. Nihil enim Christi gloriam potuit inumbrare, vel eorundem opportunitas temporum, vel communio passionum: ne quis enim putaret, quia dæmones crucem et non crucifixi paverent virtutem, obstruxit ora ista dicentium par latronum. Quod si temporum opportunitas cuncta fecisse dicatur, ad repellendum Theudas et Judas proferentur, qui cum eisdem fere, quibus etiam Christus temporibus exstitissent, et veritatem per quædam etiam signa impugnare tentassent, repente destructi sunt. Quod enim jam ante memoravi, ideo interdum falsa fieri Deus signa concessit, ut abundantius vera monstraret. Propterea et pseudoprophetas tempore prophetarum, et pseudoapostolos cum apostolis apparere permisit, ut disceres quia splendentes ejus ubique virtutes nequaquam obscurare posset similitudo et umbra quædam virtutum.

Paulus Romæ vexatur. — Age jam ex aliis quoque documentis probemus esse hanc potentiam singularem et præcipuam atque mirabilem. Docebimus enim Christi gloriam ipsa magis inimicorum impugnatione crevisse. Cum enim hunc ipsum beatum Paulum Romæ quidam persequerentur, aliquando hoc ipsum dogma inquietius prædicabant. Cupientes enim Neronem impugnatores Pauli acrius in ejus odium commovere, mira quadam arte ladendi susceperunt et ipsi evangelicæ prædicationis officium, ut magis scilicet fidei sermone fervente, et discipulorum crescente numero, in immensum ignesceret furor tyranni, et fera majora adhuc colligeret incrementa feritatis. Et hoc ipse ad Philippenses Paulus scribens, ait: *Sciro vos autem, inquit, volo, fratres, quod quæ circa me sunt, magis venerunt ad profectum Evangelii, ita ut plures et fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. Quidam quidem etiam per invidiam et contentionem, quidam etiam per bonam voluntatem Christum prædicant: quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram suscitare vinculis meis: quidam autem ex caritate, scientes, quod in defensione Evangelii positus sum. Quid enim? si omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur (Philipp. 1. 12-18). Vidisti certe, quemadmodum etsi ex contentione aliqui prædicarent, tamen etiam per inimicos veritas obtinebat.*

Christiani calumniæ appetiti. — Supra vero hanc inimicorum calliditatem alia quoque ex adverso multa veniebant. Nam et antiquæ leges non modo non optulabantur, verum etiam adversabantur: contraque veritatis partem non solum malitia obloquentium inimicorum, verumetiam ignorantia dimicabat: Regem enim, inquit, habent Christum. Non enim noverant ejus caeleste regnum, terribile istud et absque ullo termino gloriosum: sed quasi tyrannidem ipsis inferentibus per calumniam repugnabant, et in commune

omnes, et specialiter adversus eos singuli dimicando. In communi quidem, quasi contra eos, qui publicæ disciplinæ et legum scita destruerent: specialiter vero, quasi singulorum domos divisionibus divortisque dissolverent. Nam et filium tunc impugnabat pater, et filius patrem negabat, et maritum uxor odebat, et uxorem maritus; filix quoque cum matribus dissidebat; cognati cognatos, amici oppugnabant amicos: eratque per omnium domos varium istud et multiforme bellum, propinquos separans, dispergens curiam, judicia conturbans: cum utique mores patrii solverentur, festivitas et cultura dæmonum pelleretur, quæ antiqui legumlatores vel in primis custodienda decreverant; cum his omnibus etiam tyrannidis odiosæ suspicio undique faciebat eos explodi. Neque vero dicere quispiam potest a Gentibus quanta inferebantur, a parte vero Judæorum omnium in quiete erant, cum certe isti etiam sævius imminerent, eamque et ipsi ei destructionem legis impingerent: *Non enim cessat, inquit, loquens contra legem et locum sanctum (Act. 6. 13).* Verumtamen undique invidiæ igne succenso, a donibus, ab urbibus, ab agris, a solitudine, a terra, a mari, a Gentibus, a Judæis, a principibus, a plebibus¹, a regibus, a regum ministris: cum omnes ad crudelitatem se mutuo cohortarentur, et omnes ferocissime sævisque consurgerent: beatus tamen Paulus in tantos ignes insiliens, atque in medio talium luporum consistens, quamquam ictus omnium exciperet, non modo tamen obrutus ipse non est, sed etiam omnes illos in partem transtulit veritatis. Et hæc et alia quoque prælia non minus sæva memorabo: ut illud quod a pseudoapostolis inferebatur, quodque eum super omnia alia torquebat, domesticorum dolus, ruina nutantium: multi enim ex fidelium numero labebantur, sed etiam contra ista prævaluit. Unde, quæso, ex quæ virtute? *Quia, inquit, arma nostra non carnalia, sed potentia sunt ad destructionem munitionum, consilia destruentes et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei (2. Cor. 10. 4. 5).* Propterea igitur in diversum omnia vertebantur ac mutabantur repente: ac sicut igne succenso paulatim spinæ consumuntur et cedunt, flammisque superantur, ac mundi redduntur novales: sic etiam Pauli insonante lingua, et omni igne vehementius irruente, cedebant omnia, fugiebantque et dæmonum cultus, et celebritas omnis, atque festivitas, et mores patrii², et populorum furores, et tyrannorum minæ, et insidiæ domesticorum, et pseudoapostolorum operationes malignæ. Imo vero sicut radiis solis orientibus et tenebræ fugantur, et fœræ latitant, foveisque conduntur, et latrones recedunt, et homicidæ ad antra suffugiunt, et amoventur piratæ, et sepulcrorum violatores fugantur, et adulteri et fures et perfossores domorum deprehensi a sole ac redargui periclitantes abeunt, sequæ alicubi procul occultant, omniaque lucida efficiuntur et clara, illustrantibus desuper radiis terram,

¹ Cr. addit, a cognatis.

² Cr. addit. et legum corruptiones.

pelagus, ac montes, urbes simul atque regiones : sic tunc prædicatione fulgente, et ubique Evangelium disseminante Paulo, fugabatur error, veritasque remeabat; favillæ vero, fumusque templorum, et cymbala omnia, et tympana, et ebrietates, et comessationes, et stupra, et adulteria, et alia dictu fœda, quæ in sacris suis celebrare consueverant, defecerunt, atque consumpta sunt, instar ceræ ignis vapore pereuntis, et palearum vice, quæ subito concremantur incendio. Clara vero inter hæc veritatis flamma surgebat resplendens, et ipsum ad usque cælum sublimitate conscendens ab iis potissimum sublevata, qui eam nitebantur opprimere, perque illos magis incrementa suscipiens, qui illam extinctum iri cupiebant. Nec pericula enim progressum ejus, aut impetus coercere potuerunt, non tyrannis quædam inveteratæ consuetudinis, non patrii moris auctoritas, non legum potestas, non illa ipsa custodiendi ejus quod prædicabatur evangelii difficultas, nec quidquam eorum quæ impedimentum afferre possunt, proficientis celeriter veritatis cursum aut incidere aut retardare potuerunt. Atque ut quantam istud vim habeat, cognoscas, comminare Gentibus, non dico pericula, famem, mortem, sed damnum aliquod exiguum, et videbis eos repente mutatos. At non talia inveniuntur et nostra, sed concisis occisisque omnibus, et ubique impugnatibus vario genere bellorum, illa tamen florentiora semper effecta sunt.

Error suoapte nata perit. — Et quid ego nostræ ætatis commemoro gentiles viles istos, et omnino contemptu faciles? Et potius qui apud illos erant aliquando mirabiles in medium proferamus, philosophiæ scilicet honore celebratos, Platonem, Pythagoram, Diagoram, Clazomenium (a), multosque alios hujusmodi, et tunc demum evangelicæ prædicationis virtutem probabis. Nam post Socratis venenum alii quidem Megara discesserunt, similia patiendi metu; alter autem et patria et libertate privatus est, nec præter unam mulierem philosophiæ quemquam studiis subjugavit; Plato autem depictam in paginis disci-

(a) Anaxagoram Clazomenium.

plinam relinquens in mortem solutus est. Et certe nihil eis tunc impedimento erat, non periculum, non egestas, non imperitia sermonis : sed erant et dicendo potentes, et opibus affluentes, et nobilitate patriæ gloriantes. Verum nequaquam obtinere potuerunt : talis est enim conditio erroris, etiam nullo sibi obistente consenescit, ac defluit : talis autem e diverso veritatis status, etiam multis impugnantibus suscitatur et crescit. Hæc autem ita esse veritas rerum ipsa proclamat, nihilque hic opus est assertionem verborum, cum vocem quodammodo totus undique mundus emittat, urbes scilicet, et agri, et terræ, et maria, et loca culta atque deserta, ipsæ quoque etiam montium summitates. Neque enim solitudinem beneficii sui reliquit exsortem, sed ipsam maxime iis, quæ nobis de cælo veniens detulit, bonis replevit, per Pauli præcipue linguam, perque illam, quam in ipsum contulit, gratiam. Quia enim dignam tali dono devotionem gerebat, copiosa in illo etiam gratia coruscavit, plurimæque horum, quæ hucusque memoravimus, ipsius ore ac sermone completa sunt.

Paulo similes esse possumus. — Quoniam igitur ita genus nostrum nobilitavit Deus, ut unum hominem dignaretur tantorum causam facere honorum, studeamus et nos ejus similes inveniri. Neque vero istud impossibile putemus : quoniam, ut sæpe dixi et nunc inculcare non cesso, tale illi, quale etiam nobis, corpus fuit, talis anima, tales tibi, sed voluntas in eo mirabilis, et præclara devotio, et istud est prorsus unde ille talis effectus est. Nemo igitur diffidat, nemo desperet : si intendas animum et præpares, nihil est quod te ab ejusdem gratiæ possit prohibere muneribus : non est enim personarum acceptor Deus. Idem illum teque formavit : et quemadmodum illius, ita est etiam tuus Deus; ac sicut illum merito laudavit, ita etiam tibi offert coronam. Spondeamus igitur nosmetipsos Deo, atque mundemus, ut nos quoque eandem gratiam consequentes, eadem etiam præmia sortiamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA V.

Ubi nunc illi sunt, qui querulo semper animo mortem causari solent, et corruptibile hoc corpus atque passibile impedimento sibi esse ad virtutem putant? Audiant Pauli facta præclara, et ab hac obtreactione malignissima conquiescant. Quid enim humano generi mors nocuit? quid vero virtutem corruptio corporis impedivit? Considera itaque Paulum, et videbis, quia nobis etiam ad maximam utilitatem proficiet ista mortalitas. Illic enim nisi mortalis fuisset, nequaquam dicere potuisset, magis autem nequisset ostendere, quod ipsius operibus est loquutus :

quoniam *Quotidie morior pro vestra gloria, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31)*. Ubi enim nobis intentione animi ac prompta opus est voluntate¹ : quæ si affuerint, nihil erit quod nos possit a virtute prohibere, sicut superior jam sermo memoratus est. Nonne erat iste mortalis? nonne ignobilis? nonne pauper, et quotidiano opere victum quærens? nonne corpus habuit cunctis naturæ necessitatibus subjugatum? Quid ergo eum vetuit illis, quibus floruit, splendere virtutibus? Profecto nihil. Nullus ergo inærcat

¹ In Græco, et non est impedimentum, in primis ordinibus fuisse constitutus.

τα πελάγη, τὰ ὄρη, τὰς χώρας, τὰς πόλεις· οὕτω δὴ καὶ τότε τοῦ κηρύγματος φανέντος, καὶ τοῦ Παύλου πανταχοῦ τοῦτο διασπείροντος, ἠλαύνετο μὲν ἡ πλάνη. ἔπληθει δὲ ἡ ἀλήθεια, κνίσσαι δὲ καὶ καπνὸς, καὶ κύμβαλα καὶ τύμπανα, καὶ μέθαι καὶ κῶμοι, καὶ πορνεΐαι, καὶ μοιχεΐαι, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ μὴδὲ εἰπεῖν καλὸν, τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς τῶν εἰδῶλων τελούμενα ἔληγε καὶ ἔδαπανᾶτο, καθάπερ κηρὸς ὑπὸ πυρὸς, τρηκόμενα, καθάπερ ἄχυρα, ὑπὸ φλογὸς δαπανώμενα· ἡ δὲ λαμπρὰ τῆς ἀληθείας φλόξ ἀνῆει φαιδρὰ καὶ ὑψηλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, ὑπ' αὐτῶν τῶν κωλυόντων αἰρομένη, καὶ διὰ τῶν ἐμποδιζόντων αὐξανομένη· καὶ οὐδὲ κίνδυνος ἐπέειχεν αὐτῆς τὴν φορὰν καὶ τὴν ῥύμην τὴν ἀκάθεκτον, οὐ συνηθείας τυραννὸς παλαιότητας, οὐ πατριῶν ἐθῶν καὶ νόμων ἰσχύς, οὐ ἐκ τῆς διδασκαλίας τῶν νόμων δυσπαράδεκτον, οὐκ ἄλλο τῶν [499] εἰρημένων οὐδέν. Καὶ ἵνα μάθησι ἡλίκοι τοῦτο ἔστιν, ἀπειλήσων τοῖς Ἕλλησιν, οὐ λέγω κινδύνους καὶ θανάτους καὶ λιμὸν, ἀλλ' ὀλίγην ζημίαν χρημάτων, καὶ ὄψει μεταβαλλομένους εὐθέως. Ἄλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πάντων κατακοπτομένων καὶ σφαιζομένων, καὶ πανταχοῦ πολεμουμένων, καὶ ποικίλοις τρόποις πολέμων, ἀνθηρότερα ταῦτα ἐγίνετο.

Καὶ τί λέγω τοὺς παρόντας Ἕλληνας νῦν, τοὺς εὐτελεῖς καὶ εὐκαταφρονήτους; τοὺς τότε θαυμαστοὺς παραγάγωμεν εἰς μέσον, τοὺς ἐπὶ φιλοσοφίᾳ βεδοημένους, τὸν Πλάτωνα, τὸν Διαγόραν^α, τὸν Κλαζομένιον, καὶ ἑτέρους πολλοὺς τοιοῦτους, καὶ ὄψει τότε τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. Μετὰ γὰρ τὸ κύνειον τοῦ Σωκράτους, οἱ μὲν εἰς Μέγαρα ἀπήλθον, δεδοικότες μὴ τὰ αὐτὰ πάθωσιν· οἱ δὲ καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσον, καὶ πλὴν μίᾳ γυναικὸς, οὐδενὸς ἑτέρου περιεγένοντο· ὁ δὲ Κιτιεὺς^β ἐν τοῖς γράμμασιν ἀφείλε τὴν πολιτείαν, οὕτω κατέλυσε. Καί-

^α Savil. in marg. τὸν Πυθαγόραν.

^β Citiuus est Zeno. Anianus autem Platonem intellegbat.

τοὶ οὐδὲν ἦν τότε τὸ ἐμποδίζον, οὐ κίνδυνος, οὐκ ἰδιωτεία, ἀλλὰ καὶ δεινοὶ λέγειν ἦσαν, καὶ χρημάτων εὐπόρου, καὶ τῆς παρὰ πᾶσι βωμμένης πατρίδος ἐτύγγανον ὄντες· ἀλλ' οὐδὲν ἰσχυόν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλάνη, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, καταβρεῖ· τοιοῦτον ἡ ἀλήθεια, καὶ πολλῶν πολεμουόντων, διεγείρεται. Καὶ ταῦτα αὐτὴ ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια βοᾷ· καὶ οὐδὲν δεῖ λόγων, οὐδὲ ῥημάτων, τῆς οἰκουμένης πάντοθεν φωνὴν ἀφρείσης, τῶν πόλεων, τῶν ἀγρῶν, τῆς γῆς, τῆς θαλάττης, τῆς οἰκουμένης, τῆς αἰκίτου, τῶν ἐν ταῖς ἀκρωρείαις. Οὐδὲ γὰρ τὴν Ἐρημον ἀφῆκεν ἄμοιρον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν μάλιστα ἐνέπλησεν, ὣν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρων ἦλθεν ἡμῖν ἀγαθῶν, διὰ τῆς Παύλου γλώττης, διὰ τῆς χάριτος τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀξίαν τῆς δωρεᾶς προθυμίαν παρέσχετο, καὶ δαψιλῆς ἡ χάρις ἐξέλαμψε, καὶ τὰ πλεῖστα τῶν εἰρημένων διὰ τῆς τούτου κατωρθώθη γλώττης.

Ἐπεὶ οὖν οὕτω τὸ γένος ἡμῶν ἐτίμησεν ὁ Θεός, ὡς ἓνα ἄνθρωπον καταξιώσαι τοσοῦτον γενέσθαι κατορθωμάτων, αἴτιον, ζηλώσωμεν, μιμησώμεθα, σπουδάσωμεν γενέσθαι κατ' ἐκεῖνον καὶ ἡμεῖς, καὶ μὴ ἀδύνατον τοῦτο εἶναι νομίζωμεν. Ὁ γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι καὶ σῶμα ἐν αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἦν καὶ ἡμῖν, καὶ τροφαὶ αἱ αὐταί, καὶ ψυχὴ ἡ αὐτὴ· ἀλλ' ἡ προαίρεσις μεγάλη, καὶ ἡ προθυμία λαμπρὰ· καὶ τοῦτο ἐκεῖνον τοιοῦτον ἐποίησε. Μηδεὶς τοίνυν ἀπογινωσκέτω, μηδεὶς ἀπαγορευέτω. Ἐάν γὰρ παραστήσης σου τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ κωλύον τὴν αὐτὴν δέξασθαι χάριν. Οὐ γὰρ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός· καὶ ἐκεῖνον αὐτὸς ἔπλασε, καὶ σὲ αὐτὸς παρήγαγε· καὶ ὡσπερ ἐκεῖνον Δεσπότης, οὕτω καὶ σὺ· ὡσπερ ἐκεῖνον ἀνεκτίρησεν, οὕτω καὶ σὲ βούλεται στέψαι. Ὑπόσχωμεν τοίνυν ἑαυτοὺς καὶ καθάρωμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς δαψιλῆ δεξάμενοι τὴν χάριν, τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ [500] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ἅγιον ἀποστόλον Παῦλον.

Λόγος ε'.

Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸν θάνατον αἰτιώμενοι, καὶ τὸ πᾶσθαι τοῦτο σῶμα καὶ φθαρτὸν ἐμποδῖον εἶναι λέγοντες αὐτοῖς πρὸς ἀρετὴν; Ἀκουσάτωσαν τῶν Παύλου κατορθωμάτων, καὶ παύσασθωσαν τῆς πονηρᾶς ταύτης διαβολῆς. Τί γὰρ τὸ γένος ἡμῶν ἐβλαψεν ὁ θάνατος; τί δὲ ἡ φθορὰ πρὸς ἀρετὴν ἐνεπόδισεν; Ἐνόησεν Παῦλον, καὶ ὄψει ὅτι καὶ ὤνησεν ἡμᾶς τὰ μέγιστα τὸ γενέσθαι θνητούς. Εἰ γὰρ μὴ θνητὸς ἦν οὗτος, οὐκ ἂν ἐδυνήθη εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν ἐπι-
ΠΑΤΡΟΛ. ΓΡ. L.

δειξασθαι ἐδυνήθη, ὃ διὰ τῶν ἔργων εἶπεν, ὅτι *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, καὶ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἢν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Πανταχοῦ γὰρ ἡμῖν ψυχῆς καὶ προθυμίας δεῖ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν ἐν τοῖς πρώτοις τετάχθαι. Οὐχὶ θνητὸς ἦν οὗτος; οὐχὶ ἰδιωτῆς; οὐχὶ πένης καὶ ἐκ τῆς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐργασίας ποιούμενος τὴν τροφήν; οὐχὶ σῶμα εἶχε πάσαις ἀνάγκαις ὑποκείμενον φυσικαῖς; Τί οὖν αὐτὸν ἐκώλυσε γενέσθαι τοιοῦτον, οἷος γέγονεν; Οὐδέν. Μηδεὶς τοίνυν ἀθυμῆτω πένης, μηδεὶς δυσχεραίνετω ἰδιωτῆς, μηδεὶς ἀλγείτω τῶν εὐτελῶν, ἀλλ' ἐκείνοι
δ

μόνοι, ὅσοι ψυχὴν μεμαλακισμένην καὶ διάνοιαν ἔχουσιν ἔκνευρισμένην. Τοῦτο γὰρ γίνεται κώλυμα μόνον πρὸς ἀρετὴν, κακία ψυχῆς, καὶ μαλακία γνώμης· ταύτης δὲ ἄνευ τῶν ἄλλων οὐδέν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τοῦ μακαρίου τούτου τοῦ νῦν συναγαγόντος ἡμᾶς. Ὡσπερ γὰρ τοῦτον οὐδὲν ταῦτα παρέδρασαν, οὕτως τοὺς ἐξωθεν οὐδὲν τὰ ἐναντία ὠφέλησεν, οὐ λόγων δεινότης, οὐ χρημάτων πλῆθος, οὐ περιφάνεια γένους, οὐ δόξης μέγεθος, οὐ τὸ ἐν δυναστείᾳ εἶναι.

Τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; μᾶλλον δὲ μέχρι πότε ἐπὶ τῆς γῆς κατέχω τὸν λόγον, ἐξὸν εἰπεῖν τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις, τὰς ἀρχάς, καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου; τί γὰρ ὤνησε τοὺς τὸ φύσιν τοιαύτην λαχεῖν; οὐχὶ ἔρχονται πᾶσαι αἱ δυνάμεις κρινόμεναι διὰ Παύλου, καὶ τῶν κατ' ἐκείνον; Οὐκ οἴδατε γὰρ φησὶν, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτι γε βιωτικά; Μὴ τοίνυν δι' ἕτερον μηδὲν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ διὰ κακίαν μόνον, μηδὲ δι' ἄλλο χαίρωμεν καὶ εὐφραίνωμεθα, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν μόνον. Ἐὰν ταύτην ζηλώσωμεν, οὐδὲν τὸ κωλύον γενέσθαι κατὰ Παῦλον. Ἐκεῖνος γὰρ οὐχὶ ἀπὸ τῆς χάριτος μόνον τοιοῦτος ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς οἰκείας προθυμίας· καὶ διὰ τοῦτο [501] ἀπὸ τῆς χάριτος, ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τῆς προθυμίας. Μεθ' ὑπερβολῆς γὰρ ἑκάτερα, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐπνευσεν αὐτῷ, καὶ τὰ τῆς οἰκείας προαιρέσεως ὑπῆρξε. Βούλει μαθεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ; Τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐδοδοῦκισαν δαίμονες. Ἄλλ' οὐ θαυμάζω τοῦτο, ὡσπερ οὐδ' ὅτι τὴν σκιάν Πέτρου τὰ νοσήματα ἐφυγεν· ἀλλὰ θαυμάζω, ὅτι τὸ θαυμαστὸν τοῦτο πρὸς τῆς χάριτος, καὶ ἀπὸ βαλθίδος αὐτῆς καὶ προσιμίων αὐτῶν ἐφάνη ποιῶν· οὐδὲ τὴν δυνάμιν ταύτην ἔχων, οὐδὲ χειροτονίαν δεξιόμενος, οὕτως τῷ πρὸς Χριστὸν ἐξήφθη ζῆλω, ὡς πάντα τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διεγείρει καθ' ἑαυτοῦ· ὅς καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐν τοσοῦτοις ὄντα κινδύνους, ὡς καὶ τὴν πόλιν πολιορκεῖσθαι, διὰ θυρίδος ἐγαλάσθη διὰ τοῦ τείχους, καὶ διαφυγὼν, οὐδὲ οὕτως εἰς ὄκνον ἐνέπεσεν, οὐδὲ εἰς δειλίαν καὶ φόβον, ἀλλὰ πλεῖστον προθυμίαν ἐντεῦθεν ἐδέχτο, παραχωρῶν μὲν τοῖς κινδύνους δι' οἰκονομίαν, οὐ παραχωρῶν δὲ τῆς διδασκαλίας οὐδενί, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν πάλιν ἀρπάσας ἠκολούθει· καίτοι γε παρά πόδας ἔχων ἔτι τὸ παράδειγμα τὸ κατὰ τὸν Στέφανον, καὶ ὁρῶν κατ' αὐτοῦ μάλιστα πάντων φόνου πνέοντας Ἰουδαίους, καὶ αὐτῶν ἐπιθυμοῦντας αὐτοῦ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι. Οὕτε οὖν ἀφειδῶς ἐνέπιπτε τοῖς κινδύνους, οὐδὲ διαφεύγων μαλακώτερος ἐγένετο πάλιν. Σφόδρα τῆς παρούσης ἦρα ζωῆς διὰ τὸ κέρδος τῆ ἐξ αὐτῆς· καὶ σφόδρα αὐτῆς ὑπερεώρα διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ τῆς ὑπεροφίας γινομένην αὐτῷ, ἣ διὰ τὸ σφόδρα ἐπειγέσθαι πρὸς τὸν Ἰησοῦν ἀπελθεῖν. Ὅπερ γὰρ αἰεὶ λέγω περὶ αὐτοῦ, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων, οὐδεὶς οὕτως εἰς ἐναντία πράγματα ἐμπεσῶν, ἑκάτερα πρὸς

ἀκρίβειαν ἤσκησεν· οὐδεὶς γοῦν οὕτω τῆς παρουσίας ἐπεθύμησε ζωῆς, οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοφουρόντων· οὐδεὶς οὕτως αὐτῆς ὑπερεῖδεν, οὐδὲ τῶν μεθ' ὑπερβολῆς θανατῶντων*. Οὕτω πάσης ἐπιθυμίας καθαρὸς ἦν ἐκεῖνος, καὶ οὐδενὶ προσέπασχε τῶν παρόντων, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ βουλῇ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκίρνα τὴν ἑαυτοῦ· καὶ νῦν μὲν αὐτὴν καὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ συνουσίας καὶ ὁμιλίας ἀναγκαιοτέραν εἶναι φησι, νῦν δὲ οὕτω βαρεῖαν καὶ ἐπαχθῆ, ὡς καὶ στενάζειν καὶ ἐπείγασθαι πρὸς τὴν ἀνάλυσιν. Ἐκείνων γὰρ ἐπιθυμεῖ μόνον, τῶν κατὰ Θεὸν κέρδος αὐτῷ φερόντων, εἰ καὶ ἐναντία ταῦτα εἶναι συνέβαινε τοῖς προτέροις. Καὶ γὰρ ποικίλος τις ἦν καὶ παντοδαπός, οὐχ ὑποκρινόμενος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ πάντα γινόμενος, ἅπερ ἡ τοῦ κηρύγματος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων χρεῖα ἀπῆτει, κἀν τούτῳ τὸν δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρώπος ἐφαίνετο, ὅτε ἔδει φανῆναι τοῦτο· καὶ ἐν πυρὶ πάλοι· ὅτε ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῆτει· καὶ νῦν μὲν ἐν ὀπίστου σχήματι καὶ στρατιώτου, νῦν δὲ ἐν εἰκόνι πρεσβύτου, νῦν δὲ ἐν αὐρῇ, νῦν δὲ ὡς [502] ὁδοπόρος, νῦν δὲ αὐτοάνθρωπος, καὶ οὐδὲ ἀποθανεῖν οὕτω παρητήσατο. Τὸ δὲ, ἔδει τοῦτο, ὅταν εἶπω, μηδεὶς ἀνάγκην εἶναι νομιζέτω τῶν λόγων, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας μόνον. Καὶ ποτὲ μὲν ἐν θρόνῳ, ποτὲ δὲ ἐπὶ τῶν Χερουθιμ κάθηται. Πάντα δὲ ταῦτα πρὸς τὰς ὑποκειμένας οἰκονομίας ἐπραττε. Διὸ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· Ἐγὼ ὀράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοιώθη. Οὕτω καὶ Παῦλος τὸν ἑαυτοῦ μιμούμενος δεσπότην, οὐκ ἂν κατεγνωσθῆ, νῦν μὲν ὡς Ἰουδαῖος γινόμενος, νῦν δὲ ὡς ὄνομος· καὶ νῦν μὲν νόμον ἐφύλαττε, νῦν δὲ ὑπερέωρα νόμου· καὶ ποτὲ μὲν ἀντείχετο τῆς περὶ ζωῆς, ποτὲ δὲ κατεφρόνει αὐτῆς· καὶ νῦν μὲν ἦται χρήματα, νῦν δὲ καὶ διδόμενα διεκρούετο· καὶ ἔθυσεν καὶ ἐξυρᾶτο, καὶ πάλιν ἀνεθεμάτιζε τοὺς ποιούντας· καὶ νῦν μὲν περιέεμε, νῦν δὲ περιτομήν ἐξέβαλε. Καὶ τὰ μὲν γινόμενα ἐναντία ἦν, ἣ δὲ γνώμη καὶ ἡ διάνοια, ἀφ' ἧς ταῦτα ἐγένετο, σφόδρα ἀκόλουθος καὶ ἑαυτῇ συνημμένη.

Ἐν γὰρ ἐξήτει, τῶν ταῦτα ἀκουόντων καὶ ὁρώντων τὴν σωτηρίαν. Διὰ δὲ τοῦτο νῦν μὲν ἐπαίρει νόμον, νῦν δὲ αὐτὸν καθαιρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν οἷς ἐπραττεν, ἀλλὰ καὶ ἐν οἷς ἔλεγε, ποικίλος ἦν καὶ παντοδαπός, οὐχὶ μεταβαλλόμενος τὴν γνώμην, οὐδὲ ἕτερος ἐξ ἑτέρου γινόμενος, ἀλλὰ μένων ὅπερ ἦν, καὶ τῶν εἰρημένων ἕκαστον πρὸς τὴν παρούσαν μεταχειρίζων χρεῖαν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διὰ ταῦτα κακίσης.

* Οὐδεὶς... ὑπερεῖδεν... θανατῶντων. Vel tironibus patet rescribendum esse θανατιώντων, ut sic ad verbum ista pericope reddenda sit: Nullus sic eam (vitam praesentem) desprexit, etiam illorum qui maxime mortem affectant. Boiss.

pauper, nullus angatur inglorius, nullus ex vilioribus ingemiscat; sed tantummodo illi, qui molles sunt animo, et enervati mente sunt atque resoluti. Hoc enim solum est quod nos a virtute valeat arcere, vitiositas animæ atque mollitudo sententiæ, nec quidquam omnino præterea: idque beati hujus, propter quem hodie congregati sumus, illustratur exemplo. Sicut enim Paulo nihil ea quæ superius sunt memorata nocuerunt, ita extra religionem nostram positos nihil his adversa juverunt, non generis claritudo, non divitiarum affluentia, non splendor clariorum, non gloriæ magnitudo, non sublimitas potentatus.

Dæmones nil juvat immortalitas. — Sed quid ego de hominibus adhuc loquor, et quamdiu circa terram contineo sermonem? Fas est etiam supernas commemorare virtutes, principatus videlicet, ac potestates, mundique rectores ac tenebrarum hujus sæculi. Quid enim juvit eos angelorum sortitos esse naturam? nonne venient omnes istæ virtutes a Paulo, ejusque similibus judicandæ? *Nescitis*, inquit, *quia angelos judicabimus, quanto magis sæcularia* (1. Cor. 6. 3)? Non igitur ob alias aliquando causas nisi ob vitia sola doleamus; horum nos studiosos esse poeniteat: neque ob aliud quidquam gaudeamus ac lætemur nisi virtutis causa: nihil est quod nos Pauli similes fieri vetet. Ille enim non solum gratia Dei, sed etiam sua voluntate talis effectus est, et idcirco gratia, quia etiam de propria voluntate. Utraque enim pleua in illo fuerunt atque perfecta, et ea quæ donantur a Deo, et ea quæ voluntate præstantur. Vis dona Dei agnoscere? Vestimenta Pauli dæmonibus terrori erant. Verum ego nequaquam illud admiror, sicut nec illud quidem, quia umbra Petri corporum languores effugabat. Hæc sunt vero miranda, quæ Paulus etiam ante gratiam magnus ab ipsis rudimentis, ab ipsis fidei suæ invenitur fecisse principiis, quia nec virtute hac, qua postea polluit, illustratus, nec apostolatus honore donatus, ita in Christi zelum totus exarsit, ut omnem contra se accenderet Judaicum populum: qui cum se in tantis periculis et civitatem propter se obsessam cerneret, per murum demissus in sporta est, sicque depositus, nec tunc quidem in segnitiam ac timiditatem relapsus est; sed majorem alacritatem mentis accepit, periculis quibusdam se sæpe subdens in aliorum salutem: nulli autem studio cedens docendi, sed quotidie portans crucem, Dominum sequebatur, et quidem cum recens adhuc Stephani ante oculos haberet exemplum, videretque contra se omnes potissimum concitatos Judæos, cædem spirantes, ipsasque pene carnes ejus devorare cupientes. Igitur Paulus neque cum in pericula irrueret, temeritatis argui poterat: nec pericula fugere, timiditatis¹: quia utique et amabat satis præsentem vitam, ob lucrum docendi; et rursus valde eam despiciebat, ob philosophiam, ad quam illum mundi contemptus exexerat, propterque amorem quo ire urgebatur ad Christum. Quod enim de ipso dico semper,

¹ *Cr.*, Paulus igitur neque inconsulte se periculis tradidit obrium, neque in illis fugiendis mollius se gessit.

nec dicere aliquando cessabo: nullus ita in diversa rerum incidens atque contraria, utraque in commodum suum transtulit, utraque suis utilitatibus coaptavit. Nullus enim sic unquam præsentis vitæ fuit amans, nec eorum qui sunt lucis istius cupidissimi: et e regione [nullus] sic aliquando despexit salutem illorum qui se in mortem sponte præcipiant. Sic ab omni se mundum cupiditate abstraherebat, nullaque præsentium tenebatur passione, sed ubique desiderium suum cum Dei voluntate miscebat, et nunc quidem præsentem vitam magis necessariam esse ducebat, quam societatem Christi atque colloquium; nunc vero tam molestam sibi illam fatebatur et gravem, ut etiam ingemisceret, atque in mortis desiderium cogetur. Ea enim sola cupiebat, quæ illi secundum Deum lucra parerent, etiamsi prioribus viderentur esse contraria. Erat enim quidem varius semper ac multiplex, non utique dissimulatione mutabilis, quod absit, sed faciens omnia quæ prædicationis salutisque hominum necessitas poposcisset, in hoc quoque Domini sui inventus imitator. Nam et Deus et homo apparuit, cum id eum oportuit apparere, et in igne quando tempus ita exegit, et nunc quidem se in habitu armati militis, nunc in specie senis, nunc in auro, nunc in similitudine viatoris, nunc in ipsa ostendit hominis veritate, secundum quam ne ipsam quidem mortem refugit: sed iterum iterumque commoneo, nemo dispensationem istam necessitatem putet, sed tantummodo amorem Dei erga homines intelligat. Nam et aliquando quidem super thronum, aliquando vero super Cherubim apparebat sedens. Omnia tamen ista pro variarum dispensationum opportunitate faciebat, propter quod loquitur per prophetam: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (Osee 12. 10). Ita igitur et Paulus creditæ sibi dispensationis modum sæpe variando, nequaquam de Domini sui imitatione culpatus est, cum modo Judæus fieret, modo se illis nulla communicatione misceret, et nunc quidem custodiret legem, nunc vero despiceret: et aliquando conservaret præsentem vitam, aliquando contemneret: et nunc quidem etiam postularet pecunias, nunc autem oblatas etiam repudiaret: nam et sacrificium obtulit, et purificationem ex more celebravit, et caput rasit; sed rursus et anathematizavit ista facientes: et nunc quidem circumcidebat ipse, nunc circumcisionem penitus excludebat. Et erant facta quidem ipsa diversa inter se atque contraria, mens vero atque sententia ex qua illa fiebant valde sibi concinens atque concordans.

Paulus modo legem extollit, modo dejicit. — Unum illud requirebat et solum, eorum qui illum audirent ac viderent, salutem: propterea modo extollit legem, modo inclinat ac dejicit. Non enim solum in actibus suis, verum etiam in verbis erat, ut dixi, varius ac multiplex, non mutando sententiam, neque alter factus ex altero: sed ipse quod erat semper manendo, eorum quæ dicta sunt usum pro causarum opportunitate variabat. Non igitur eum

propter ista reprehendas, propter quæ illum magis debes dignis laudibus coronare. Siquidem et medicum cum nunc urentem videris, nunc foveentem, nunc ferro utentem, nunc medicamento, et aliquando quidem ægrotum a cibo potuque cohibentem, aliquando vero eum in ista laxantem, et modo quidem coeperientem undique, et undique confoventem; nunc vero ipsi illi calefacto securius plenam frigidis aquis imperantem epotare phialam: non utique super hac eum varietate et frequenti mutatione culpabis; sed tunc præcipue stupebis artem, quando ea quæ nobis contraria videntur et noxia, illam cum fiducia videris offerentem. Hoc est enim veri artificis ac periti. Si igitur approbanus medicum contraria ista facientem, multo magis Pauli debemus animam prædicare, tam multis se ac diversis modis ægrotantibus coaptantem. Non enim minus hi qui animarum, quam illi qui corporum languore vexantur, arte opus habent, ac varietate curandi: ad quos si secure et velut ex directo volueris accedere, omnis spes ab eis salutis auferiet. Et quid mirum si homines ad hæc sanandi temperamenta descendant, cum etiam omnipotens Deus hoc ipso medicinæ utatur modo, nec omnia nobis uniformiter ac directim loquatur? Quia enim sponte nos vult effici bonos, non necessitate atque violentia, opus etiam habet mutatione curæ, non propter aliquam impossibilitatem suam, absit, sed propter nostram fragilitatem. Ipsi enim licet innuere solum, imo velle tantummodo, jamque facta spectare quæ voluit. Nos vero qui semel dominatum nostri adepti sumus, non in cunctis Deo subditos esse nos patimur: qui si traheret invitos, eriperet ipse quod contulit, id est, arbitrii potestatem. Ne igitur istud fieret, frequenti fuit opus varietate medicandi. Hæc autem a nobis non superfluo disputata sunt, sed propter heati Pauli varium studium atque sapiens, ut quando cum videris pericula fugientem, non illum admireris minus, quam cum se periculis gaudet opponere: ut enim hoc fortitudinis, ita illud sapientiæ est. Et cum videris eum magna de seipso sonantem, similiter admireris, ac si illum videas semetipsum depretiantem: ut enim istud humilitatis, ita et illud magnanimitatis est. Quando enim gloriantem videris, admirare: sed similiter lauda, cum illum vides humilia de se et contemptibilia dicentem. Nam et hoc est animi arrogantia vacui, et illud dilectione et humanitate pleni. In dispensationem siquidem multorum salutis ista faciebat, propter quod ait: *Sive enim mente excedimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis* (2. Cor. 5. 13). Neque alius quisquam tantas, non dico occasiones, sed prorsus necessitates habuit arrogantia, neque tamen ullus alter ita se munde ab omni jactantia subduxit. Hæc itaque animo attentiore considera. *Scientia, inquit, inflat* (1. Cor. 8. 4): et hoc omnes cum Apostolo facile dixerimus. At tanta certe in illo erat scientia, quanta in ullo unquam fuerit, neque tamen se extulit insolenter, qui se in hoc ipso humiliat ac dejecit dicens: *Ex parte cognoscimus, ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 9). Et, *Non me arbitror comprehendisse*

(Philipp. 5. 13). Et, *Si quis existimat se scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum eum oportet scire* (1. Cor. 8. 2). Jejunium rursus inflat, idque fecit Pharisæus ille manifestum, qui ait: *Jejuno bis in sabbato* (Luc. 18. 12). Sed Paulus non modo jejunans, verum etiam famem propter Christum patiens, se etiam abortivum vocabat (1. Cor. 15. 8).

Non omnes revelationes suas reseravit Paulus. Paulus quomodo se laudavit. — Et quid de scientia dico atque jejunio, quando etiam tanta cum Deo habens et tam crebra colloquia, quanta nec prophetarum nec apostolorum ullus habuit, per ea ipsa humilior reddebatur? Non enim mihi dicas ista quæ legimus. Nam plura celavit, nec enim omnia dixit, ne gloria majori se circumdaret: nec omnino cuncta tacuit, ne pseudoapostolorum contra se ora reseraret. Nihil enim otiose ille faciebat, sed omnia cum causa justa probabilique ratione. Cum tanta itaque ratione tantas res inter se diversas contrariasque peragebat, ut eisdem tamen laudibus ubique ornaretur. Quod dum apertius dicimus, intuere. Magnum bonum est de se nihil magnum loqui; hic autem tam opportune apteque hoc faciebat, ut magis mereretur loquendo de se, quam tacendo, laudari. Qui nisi fecisset istud, culpabilior esset illis, qui seipsum importune laudare dicerent: et nisi etiam gloriatus fuisset, creditos sibi perdidisset omnesque res inimicorum, dum se humiliat, extulisset. Sic noverat uti ubique tempore, et cum recto consilio atque sententia ea quæ videntur reprobanda perficere, tam utiliter et commode, ut non minus de illis placeret, quam cum imperata compleret. Amplius enim nunc Paulus placuit gloriando, quam alter laudes proprias occultando: nec tantum quisquam profuit cum sua merita celaret, quantum iste cum proderet. Sed hoc quoque est multo admirabilius: quia de se non modo loquutus, verum etiam quantum oportuit est loquutus. Non enim quasi maximam licentiam de opportunitate nactus, immoderatus laudibus suis usus est; sed considerantissime quousque eum progredi liceret agnovit. Neque tamen istud sufficere sibi credidit, sed ne alios hoc sermone veteret [*f. vitaret*], idque efficeret ut semet ipsos inaniter prædicarent, libenter se etiam insipientem vocavit: quamquam certa invitante causa de propria aliquid laude perstrinxerit. Quia enim consequens erat, ut id ipsum respicientes alii temere atque inaniter ejus uterentur exemplo: quod plerumque contingit et medicis: sæpe enim medicamentum quod opportune alter apposuit, importune alter admovens, vim medicaminis obscurat atque corrumpit: ne igitur hic quoque istud accideret, vide quanta procuratione usus sit: qui cum gloriaturus esset, non semel, non secundo, sed sæpius differendo atque cunctando dicebat: *Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ* (2. Cor. 11. 1. 2): et rursus, *Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed in insipientia* (1b. v. 17 et 21). Cumque tanta dixisset, non tamen ea se præ-

¹ Gr. add., *in quo quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego.*

ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν ὄν ταῦτα μάλιστα ἀνακήρυξον καὶ στεφάνωσον. Ἐπεὶ καὶ τὸν ἱατρὸν, ὅταν ἰδῆς νῦν μὲν καίοντα, νῦν δὲ τρέφοντα, καὶ νῦν μὲν σιδήρω χρώμενον, νῦν δὲ φαρμάκῳ, καὶ ποτὲ μὲν ἀπάγοντα σιτίων καὶ ποτῶν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέποντα τούτων ἀρῆθην ἐμπορεῖσθαι τὸν κάμνοντα, καὶ ποτὲ μὲν περιβάλλοντα πάντοθεν, ποτὲ δὲ αὐτὸν ἐκείνον τὸν διαθερμανθέντα κελεύοντα φιᾶλην δλόκληρον ἐκπαίειν ὑδάτων ψυχρῶν, οὐ καταγνώση τῆς μεταβολῆς, οὐδὲ τῆς συνεχοῦς μεταστάσεως· ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐπαινεῖς τὴν τέχνην, τὰ δοκοῦντα ἡμῖν ἐναντία εἶναι καὶ βλαβερὰ μετὰ τοῦ θαρρῆν προσάγουσαν ἔργων, καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἐγγυωμένην. Τοῦτο γὰρ ἀνήρ τεχνικός. Εἰ δὲ ἱατρὸν ἀποδεχόμεθα τὰ ἐναντία ταῦτα ποιοῦντα, πολλῶ μᾶλλον τὴν Παύλου ψυχὴν, οὕτω τοῖς κάμνουσι προσφερομένην, ἀνακηρύττειν δεῖ. Καὶ γὰρ τῶν τὰ σώματα ἀρῆστούτων οὐκ ἔλαττον οἱ τὰς ψυχὰς νοσοῦντες δέονται μηχανῆς καὶ μεταχειρίσεως· κἂν ἐξ εὐθείας αὐτοῖς προσίης, πάντα οἰχῆσται τὰ τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἀνθρώποι ταῦτα ποιοῦσιν, ὅταν ὁ Θεὸς, ὁ πάντα δυνάμενος, τοῦτῃ κέχρηται τῆς ἰατρείας τῷ νόμῳ, καὶ οὐ πάντοτε ἐξ εὐθείας ἡμῖν [503] ὁμίλῃ; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκόντας εἶναι βούλεται καλοῦς, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη καὶ βίᾳ, ἐδέησεν αὐτῷ καὶ μεθόδου, οὐ διὰ τὸ αὐτοῦ ἀδύνατον, ἀπαγε, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον. Αὐτῷ μὲν γὰρ ἔξεστι νεῦσαι μόνον, μᾶλλον δὲ ἐθελήσασαι μόνον, καὶ ποιῆσαι πάντα ἅπερ ἂν βούληται· ἡμεῖς δὲ ἅπας ἑαυτῶν γενόμενοι κύριοι, οὐκ ἀνεχόμεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῷ. Ἐάν οὖν ἄκοντας ἐλκύσῃ, ὅπερ ἔδωκεν, ἀφαιρήσεται, τὴν τῆς ἐξουσίας λέγω ἐλευθερίαν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐδέησεν αὐτῷ μεθόδων πολλῶν. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὸ ποιικίλον τοῦ μακαρίου Παύλου καὶ σοφόν· ὥστε ὅταν ἰδῆς αὐτὸν φεύγοντα κινδύνους, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῆς ὁμόσε χωροῦντα αὐτοῖς· καθάπερ γὰρ τοῦτο ἀνδρείας, οὕτω κάκεινο σοφίας. Ὅταν ἰδῆς μεγάλην φεγγόμενον, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῆς μετριάζοντα· καθάπερ γὰρ τοῦτο ταπεινοφροσύνης, οὕτως ἐκείνο μεγαλοψυχίας. Ὅταν ἰδῆς καυχώμενον, θαύμασον ὁμοίως, ὥσπερ ὅταν ἰδῆς διακρούμενον ἐγκώμιον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἦθος ἀτύφου, κάκεινο φιλοστόργου καὶ φιλανθρώπου· τὴν γὰρ τῶν πολλῶν οἰκονομῶν σωτηρίαν, ταῦτα ἔπραττε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἶτε ἐξέστημεν, Θεῷ· εἶτε σωζροοῦμεν, ὑμῖν*. Οὕτε γὰρ τις ἄλλος εἶχε τοσαύτας ἀνάγκας πρὸς ἀπόνοιαν, οὔτε ἄλλος τις οὕτω καθαρὸς ἀλαζονείας ἦν. Σκόπει δὲ· *Ἡ γνῶσις φυσιοῖ*· καὶ πάντες τοῦτο ἂν εἴποιμεν μετ' ἐκείνου· καὶ τοσαύτη δὲ ἦν ἐν αὐτῷ γνῶσις, ὅση ἐν οὐδενὶ τῶν πώποτε ἀνθρώπων γεγεννημένων· ἀλλ' ὅμως αὐτὸν οὐκ ἐπῆρεν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τοῦτῃ μετριάζει. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐκ μέρους γινώσκωμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*· καὶ πᾶ-

ριν· *Ἐγὼ, ἀδελφοί, οὐκ ἠλοίζομαι ἑμαυτὸν καταλιθῆναι· καὶ, εἰ τις δοκεῖ εἰδέναι τι, οὐκ ἠδὲν ἔγνωκε*. Πάλιν νηστεία φυσῶ· καὶ τοῦτο ὁ Φαρισαῖος δηλοῖ λέγων· *Νηστεύω δις τῆς ἑβδομάδος*. Ἄλλ' οὗτος οὐχὶ νηστεύων, ἀλλὰ καὶ λιμῶτων ἑαυτὸν ἔκτρωμα ἐκάλει.

Τί λέγω νηστείαν καὶ γνῶσιν, ὅπου γε ὁμίλαι τοσαῦται καὶ οὕτω συνεχῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἦσαν αὐτῷ γεγεννημένοι, ὅσαι μῆτε προφητῶν, μῆτε ἀποστόλων ἐγένοντο μηδενί, καὶ μᾶλλον ἐταπεινοῦτο διὰ ταῦτα; Μὴ γάρ μοι ταύτας εἶπες τὰς ἀναγεγραμμένας· τὰς γὰρ πλείους ἀπέκρυψε, καὶ οὔτε πάσας εἶπεν, ἵνα μὴ δόξαι ἑαυτῷ περιθῆ μεγάλην, οὔτε πάσας εἰσηγήσεν, ἵνα μὴ τὰ τῶν ψευδαποστόλων ἀνοίξῃ στόματα. Οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς ἐκεῖνος ἐποίηε, ἀλλὰ μετὰ αἰτίας δικαίας πάντα καὶ εὐλόγου· καὶ μετὰ τοσαύτης σοφίας μετῆε τὰ ἐναντία πράγματα, ὡς τῶν αὐτῶν πανταχοῦ τυγχάνειν ἐπαίνων. Ὁ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι. Μέγα ἀγαθὸν τὸ μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ λέγειν· ὁ δὲ οὕτως αὐτὸ εὐκαιρῶς ἐποίηε, ὡς εἰπὼν μᾶλλον, ἢ σιγήσας, ἐπαινεθῆναι· καὶ εἰ μὴ τοῦτο πεποίηκε, [504] τῶν ἀκαιρῶς ἐγκωμιαζόντων κατηγορήθη ἂν μᾶλλον· εἰ γὰρ μὴ ἐκαυχῆσαστο, πάντα ἂν ἀπώλεσε καὶ προέδωκε, καὶ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἂν ἐπῆρε πράγματα. Οὕτως οἶδε τῷ καιρῷ πανταχοῦ κεχρηθῆναι, καὶ μετὰ γνώμης ὀρθῆς, καὶ τὰ ἀπγορευμένα ποιεῖν, καὶ οὕτω χρησίμως, ὡς τῶν προστεταγμένων μηδὲν ἔλαττον ἐκ τούτων εὐδοκίμειν. Μᾶλλον γὰρ Παῦλος καυχώμενος τότε εὐδοκίμησεν, ἢ ἑτέρος τις κρύπτων τὰ ἑαυτοῦ κατορθώματα· οὐδεὶς γὰρ τοσαῦτα εἰργάσαστο ἀγαθὰ ἀποκρύπτων τὰ ἑαυτοῦ, ὅσα ἐκεῖνος ἐξειπῶν τὰ ἑαυτοῦ. Καὶ τὸ δὴ πάλιν θαυμαστότερον, ὅτι οὐ μόνον ἐξεῖπεν, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς χρείας ἔστη. Οὐ γὰρ ὡς τοῦ καιροῦ παρέχοντος αὐτῷ πολλὴν τὴν ἄδειαν, ἀμέτρως πάλιν τῷ πράγματι ἐχρήσαστο, ἀλλ' ἔγνω μέχρι τοῦ προελθεῖν ἔδει. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτῷ ἤρκεσεν, ἀλλ' ὥστε μὴ τοὺς ἄλλους διαφθεῖραι, μηδὲ παρασκευάσαι ἀπλῶς ἑαυτοῦς ἐγκωμιάζειν, καὶ ἄφρονα ἑαυτὸν καλεῖ· αὐτὸς μὲν γὰρ, τῆς χρείας καλούσης, τοῦτῃ ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν τοὺς ἄλλους εἰς αὐτὸν ὀρώντας, ἀπλῶς καὶ εἰκῆ κεχρηθῆναι τῷ παραδείγματι· ὁ καὶ ἐπὶ τῶν ἱατρῶν γίνετα· πολλάκις γὰρ, ὁ μετὰ καιροῦ φάρμακον ἐπέθηκεν οὗτος, ἀκαιρῶς ἕτερος ἐπιθείς ἐλυμήνατο καὶ ἐπεσκόπησε τῇ τοῦ φαρμάκου δυνάμει· Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐν ταῦθα τοῦτο γένηται, ὅρα πόση κέχρηται τῇ προδιορθώσει μέλλων καυχᾶσθαι, οὐκ ἅπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ πολλάκις ἀναδουόμενος." *Ὁφελον γὰρ ἀνείχεσθαι μου, φησὶ, μικρόν τι τῆς ἀφροσύνης*· καὶ πάλιν· *Ὁ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνη*. Ἐν ᾧ δ' ἂν τις [ἐν ἀφροσύνη] τολμᾷ, ἐν ἀφρο-

σύνῃ λέγω, τολμῶ κάγώ. Καὶ τσοσάυτα εἰπὼν, οὐδὲ τούτοις ἤρκεσθη, ἀλλὰ πάλιν μέλλων εἰς τὰ ἐγκώμια ἐμβαίνειν κρύπτει ἑαυτὸν λέγων· *Ὀἶδα ἀνθρώπων*· καὶ πάλιν, *Ἵπὲρ τοῦ τοιοῦτου καυχῆσομαι*, ὑπὲρ δὲ ἑμαυτοῦ οὐ καυχῆσομαι· καὶ μετὰ ταῦτα πάντα, *Γέγονα ἄφρων*, φησὶν, *ὕμεις μὲ ἠγαγάσατε*. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος καὶ σφόδρα ἀναίσθητος, ὡς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ὁρῶν, τσοσάυτης ἐπικειμένης ἀνάγκης, ὀκνοῦντα καὶ ἀναδυόμενον περὶ ἑαυτοῦ τι μέγα εἰπεῖν, καὶ καθάπερ ἵππον κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον καὶ ἀναγκαιζόμενον συνεχῶς, καίτοι μέλλοντα τσοσάυτα οἰκονομεῖν, μὴ φεύγειν ἐκ πολλῆς τὸ πρᾶγμα περιουσίας, καὶ μόνου καιροῦ καταναγκάζοντος κεκρησθαι τῷ πράγματι; Βούλει καὶ ἕτερον αὐτοῦ δεῖξω τοιοῦτον; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐκ ἤρκετο τῷ συνειδῶτι, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἐδίδασκε πῶς ἕκαστον τούτων μετιέναι δεῖ, οὐχ ἑαυτῷ μόνον ἀπολογίαν κατασκευάζων ἀπὸ τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύων, ὥστε ἐμπεσόντος καιροῦ μὴ φεύγειν τὸ τοιοῦτον, μήτε ἀκαίρως αὐτὸ μετιέναι πάλιν. Διὰ γὰρ τούτων, [505] ὧν εἶπε, μονουοῦχί ταῦτα ἔλεγε· Κακὸν μέγα τὸ περὶ ἑαυτοῦ λέγειν μέγα τι καὶ θαυμαστὸν· καὶ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο, ἀγαπητὴ, τὸ μηδεμιᾶς ἀνάγκης ἐπικειμένης, καὶ ἀνάγκης βιαιᾶς, καλλωπιζέσθαι τοῖς ἐγκωμίοις. Οὐκ ἐστὶ τοῦτο κατὰ Κύριον λαλεῖν, ἀλλὰ παραπληξίας μᾶλλον δεῖγμα τὸ τοιοῦτόν ἐστι, καὶ πάντα ἡμῖν κενοὶ τὴν μισθὸν μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρώτας καὶ πόνους. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ πλείονα τούτων, δι' ὧν παρητήσατο καὶ ἀνάγκης ἐμπεσοῦσης, εἶπε πρὸς ἅπαντας. Τὸ δὲ τούτου μείζον, ὅτι οὐδὲ ἀνάγκης ἐμπεσοῦσης, πάντα ἐξέχεεν εἰς μέσον, ἀλλὰ τὰ πλείονα ἀπεκρύφατο καὶ τὰ μείζονα. *Ἐλεύσομαι* γὰρ, φησὶν, *εἰς ὄπτυσίαις καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου*· *φείδομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογίσῃται, ὑπὲρ ὃ βλέπει ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε παιδεύων ἅπαντας, μὴδὲ ἀνάγκης οὔσης, πάντα ὅσα σὺνίσμεν ἑαυτοῖς, φέροντας αὐτὰ εἰς μέσον κατατιθέναί, ἀλλ' ὅσα τοῖς ἀκούουσι χρήσιμα.

Ἐπεὶ καὶ ὁ Σαμουὴλ· οὐδὲν γὰρ ἀπεικὸς καὶ ἐκείνου μνησθῆναι τοῦ ἁγίου, εἰς γὰρ ὠφέλειαν ἡμῶν καὶ τὰ ἐγκώμια γίνεται· ἐκαυχῆσάτο ποτε καὶ ἐκεῖνος, καὶ ἐξεῖπεν οἰκεῖα κατορθώματα· ἀλλὰ ποῖα; Ἄ τοῖς ἀκούουσι συνέφερον. Οὐ γὰρ περὶ σωφροσύνης ἀπέτεινε λόγον μακρὸν, οὐδὲ περὶ ταπεινοφροσύνης, οὐδὲ περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν, ἀλλὰ ὑπὲρ τίνος; Ἵπὲρ τούτου, ὃ μάλιστα ἔδει μαθεῖν τὸν τότε

βασιλεύοντα, ὑπὲρ δικαιοσύνης, καὶ τοῦ καθαρὰς ἔχειν τὰς χεῖρας ὄρων. Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν καυχόμενος, ἀπ' ἐκείνων καυχᾶται τῶν δυναμένων τὸν ἀκροατὴν διορθῶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἄλλην εἶπεν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὴν ἄρκτον καὶ τὸν λέοντα παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ οὐδὲν ἕτερον. Τὸ μὲν γὰρ περαιτέρω τὸν λόγον ἐξαγαγεῖν, φιλοτίμου καὶ ἀλαζόνος· τὸ δὲ εἰπεῖν ταῦτα, ἃ πρὸς τὴν παρούσαν ἐμελλε χρεῖαν ἀναγκαῖα εἶναι, φιλανθρώπου, καὶ τὸ τῶν πολλῶν συμφέρον ὁρῶντος· ὃ δὴ καὶ Παῦλος ἐποίησε. Καὶ γὰρ διεβάλλετο, ὡς οὐκ ὦν ἀπόστολος δόκιμος, οὐδὲ ἔχων τινὰ ἰσχύν. Ἀνάγκη τοίνυν ἦν δι' ἐκεῖνα εἰς ταῦτα ἐμπεσεῖν, ἃ μάλιστα ἐδείκνυ αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα. Ὁρᾶς δι' ὅσων ἐπαίδευσε τὸν ἀκροατὴν μὴ ἀπλῶς καυχᾶσθαι; Πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἀνάγκη τοῦτο ἐποίησε· δευτέρον, διὰ τοῦ καὶ ὡς ἄφρονα ἑαυτὸν καλέσαι, καὶ πολλὰς χρῆσασθαι παραιτήσεσι· τρίτον, διὰ τοῦ μὴ πάντα εἰπεῖν, ἀλλὰ τὰ μείζονα ἀποκρύψαι, καὶ ταῦτα ἀνάγκης οὔσης· τέταρτον, διὰ τοῦ προσωπεῖον ἕτερον ὑπελθεῖν, καὶ εἰπεῖν ὅτι, *Ὀἶδα ἀνθρώπων*· πέμπτον, διὰ τοῦ μὴ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἅπασαν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνο τὸ μέρος, οὐ μάλιστα ὁ παρῶν ἐδεῖτο καιρὸς. Οὐκ ἐν τῷ καυχᾶσθαι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὑβρίζειν τοιοῦτος [506] ἦν. Καίτοι καὶ τοῦτο κεκωλυμένον ἦν, τὸ ὑβρίζειν ἀδελφῶν, ἀλλ' οὕτω καὶ τούτῳ δεόντως ἐχρήσατο πάλιν, ὡς τῶν ἐγκωμιαζόντων μᾶλλον εὐδοκιμήσαι. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Γαλάτας καλῶν ἀνοήτους καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ Κρήτας γαστέρας ἀργὰς, καὶ θηρία κακὰ, καὶ ἐντεῦθεν ἀνακηρύττεται. Καὶ γὰρ ὄρον ἡμῖν ἔδωκε καὶ κανόνα, ὥστε τῶν κατὰ θεὸν ἀμελουμένων μὴ κεκρησθαι θεραπείᾳ, ἀλλὰ πληκτικώτερον μεταχειρίζειν τὸν λόγον. Καὶ πάντως μέτρα ἐστὶ παρ' αὐτῷ κείμενα· διὰ δὴ τοῦτο πάντα ποιῶν καὶ λέγων εὐδοκίμει, καὶ ὑβρίζων καὶ ἐπαινῶν, καὶ ἀποστρεφόμενος καὶ θεραπεύων, καὶ ἐπαίρων ἑαυτὸν, καὶ μετριάζων, καὶ καυχώμενος, καὶ ταλανίζων. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ὕβρις καὶ λοιδορία εὐδοκιμεῖ, ὅπου γε καὶ φόνος εὐδοκίμησε καὶ ἀπάτη καὶ δόλος, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαντες, καὶ Παῦλον θαυμάσωμεν, καὶ τὸν θεὸν δοξάσωμεν, καὶ ἡμεῖς οὕτως αὐτὸν μεταχειρισόμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος 5'.

Βούλεσθε τήμερον, ἀγαπητοί, παρέντες τὰ μεγάλα

Παύλου καὶ θαυμαστά, ἃ δοκεῖ παρά τισι λαβῆν τινα ἔχειν, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ γὰρ καὶ

missæ contentus est, sed rursus ingressurus in laudes, semetipsum occultat, et dicit: *Scio hominem, et iterum, Pro hujusmodi gloriabor, pro me autem nihil.* Postque hæc omnia, *Factus sum insipiens*, inquit, *ros me coegistis* (2. Cor. 12. 2. et 5. et 11). Quis ergo tam stultus, quis ita inveniatur omni sensu ac ratione privatus, qui videns sanctum illum, etiam cum tanta ei necessitas immineret, cunctantem tamen atque retulentem grande aliquid de seipso loqui, et sicut equum usque ad præcipitia horrenda venientem, seque sapius inde trahentem, et quidem cum tanta hoc esset dispensatione facturum: quis, inquam, sic sit insipiens, qui non etiam majore abundantia cautionis laudes suas fugiat, et nunc forte solum de illis aliquid attingat, quando id opportunissimum tempus exegerit? Vis et aliud tibi tale quoque illius ostendam? Etenim istud est omnino mirabile, quia contentus non erat testimonio conscientiæ, sed etiam nos docebat juxta quam regulam in tali rerum discrimine deberemus incedere, non sibi tantummodo de temporum necessitate satisfactionem parans, verum etiam alios erudiens, quanta cum cautione, tempore efflagitante, istud nec effugerent, nec importune perficerent. Nam per ista, quæ dixit, quodammodo illud effatus est: Grande malum est, dilectissime, de seipso aliquid grande dicere atque mirabile, extremæque omnino dementiæ est, nulla imminente necessitate rerum, et necessitate violenta, propriis laudibus velle decorari. Non enim est hoc secundum Deum loqui; indicium potius est istud insanix. Hoc enim nobis omnem prorsus mercedem evacuat, et quidem plurimis laboribus sudoribusque quæsitam. Hæc enim omnia, hisque plura dixisse videtur ad cunctos, dum loquendi de se necessitatem etiam excusatione munivit. His autem profecto majus est, quia necessitate cogente, non universa fudit in medium, sed plura etiam et majora celavit. *Venio*, inquit, *ad visiones et revelationes Dei; parco autem, ne quis de me existimet super id quod videt, vel audit aliquid ex me* (2. Cor. 12. 1. et 6). Hoc vero dicendo nos erudit, ut ne existente quidem necessitate, omnia, quorum nobis conscii sumus, in medium proferendo vulgemus, sed ea solum, quæ audientibus utilia judicamus.

Samuel se laudat. — Quoniam et Samuel; nihil enim videtur inconsequens illius quoque meminisse sancti, in nostram siquidem utilitatem etiam laudes proferuntur; et ipse, inquam, aliquando gloriosus est, et propria recte facta patefecit: sed qualia illa, quæso? Quæ utique cognoscere audientibus conveniret. Non enim super decore pudicitix, neque de humilitate, neque de oblivione loquutus est injuriæ, sed super tali re quadam, quam præcipue discere re-

gem illius temporis oportebat: id est, de conservanda integritate justitiæ, et manibus abstinendis a numeribus. David etiam gloriosus de cis utique gloriabatur, quæ emendare audirent valeret. Neque enim de se aliam commemoravit ille virtutem, sed ursuum atque leonem adduxit in medium, atque aliud prorsus nihil (1. Reg. 17. 34). Etenim altius de se efferre sermonem gloriosi est et insolenter sese jactantis: dicere autem illa quæ præsentis rei causa tantummodo necessaria sunt futura, amanti est multorumque commoda cogitantis. Hoc itaque fecit et Paulus, qui cum a pseudoapostolis carperetur, quasi non esset probatus apostolus, nec habens a Christo aliquam potestatem, propter obtræctiones falsas in laudes suas ire compulsus est, quæ maxime dignitatem ejus ostenderent. Videsne igitur per quanta docuerit auditorem non inaniter gloriari? Primo quidem dum ostendit se istud adactum necessitate fecisse. Secundo, dum tamen se insipientem vocavit, et plurimis laudes suas satisfactionibus temperavit. Tertio, quia non cuncta confessus est, sed majora suppressit, et hoc certe, cum necessitate quadam in sua præconia cogere. Quarto, dum sub alterius persona dixit, *Scio hominem* (2. Cor. 12. 2). Quinto, cum non omnes virtutes suas adduxit in medium, sed eam partem, quam præsens tempus maxime flagitabat. Neque vero de se tantummodo gloriando, eundem virtutum suarum servabat tenorem, verum etiam in alios, quæ viderentur injuriosa, dicendo. Nam injuriam inferre fratri inter prohibita numeratur; sed hæc quoque specie ita Paulus opportune usus est et congrue, ut magis etiam quam laudans placeret: propterea et Galatas insensatos vocat (Gal. 3. 1); et Cretenses, ventres pigros, et bestias malas (Tit. 1. 12): et tamen hinc etiam prædicatur. Fines etenim nobis exemplo suo statuit ac regulas, ut neglectores voluntatis Dei nequaquam cura leniore tractemus, sed sermonem in eos, qui paulo rigidius perculit, dirigamus. Omnium siquidem mensuræ sunt apud illum locatæ, ac propterea omne quod dixerit, omne quod fecerit, placet: et conviciis coercendo, et laudibus provocando, austerius aliquos accusando, et blandius admonendo; et cum effert seipsum, et rursus cum deponit ac dejicit, et cum de se gloriatur, et cum seipsum miseretur. Et quid mirum si injuria et maledictum placet, quando placuit et cædes, et dolus quidem atque deceptio non in vetere solum, sed in novo etiam Testamento? Hæc omnia igitur diligenti examine ponderantes admiremur Paulum, et glorificemus Deum, ut ipsi etiam bona consequamur æterna, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

—

HOMILIA VI.

Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur: man-

data Dei possibilia. — Vultis hodie, fratres dilectissimi, qui audienti studio huc convenistis, ut magna

gesto Pauli atque præclara, quæ juxta quorundam suspicionem habere videntur¹ aliquid reprehensionis, in medium proferamus? Etenim inveniemus illum non minus ex his, quam ex cæteris clarum effici atque magnificum. Quidnam illud ergo est, quod reprehensibile judicatur? Visus est, inquiunt, aliquando plagas timere: quod certe visus est, quando eum loris milites tutuderunt, neque vero solum tunc, sed alias quoque apud illam purpuræ venditricem, quando etiam causas apud illos movebat, qui eum de carcere jam educere festinabant. Nihil enim aliud ista faciendo, nisi sibimet ipsi defensionem parabat, et si quid horum fugeret, ne in ea ipsa rursus incideret, providebat. Quid igitur dicemus? Siquidem nihil eum ita magnum atque mirabilem, ut hæc dicta declarant, quia utique et talem habens animam, id est, non malignitate quadam ac desperatione præcipitem, et corpus cedens plagis, atque verbera contremiscens, non minus tamen quam incorporeæ virtutes, omnia illa quæ videntur terribilia despexit, cum hoc tempus exigeret. Quando ergo illum vides extentum ad plagas, atque metuentem, illorum recordare verborum, per quæ transcendit ad cælum angelisque certavit, dicendo: *Quis ergo nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius (Rom. 8. 35)?* illorumque verborum memento, quibus omnia quæ patitur, nihil esse pronuntiat, dicens: *Quod enim in præsentia est momentaneum ac leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (2. Cor. 4. 17. 18).* Adde his quotidianas tribulationes, imo singularum mortuorum, atque ista perpendens admirare Paulum, et de te desperare desiste. Hæc enim quæ videtur infirmitas esse naturæ, ipsa est maximum ejus virtutis indicium, quia talem se utique præstabat, etiam cum multarum rerum necessitate torqueretur. Quoniam enormitas periculorum hanc de illo multis opinionem suggererat, et suspicari eos profecto fecerat, quod super humanam naturam ille proficiens, tantus existeret: idcirco tribulari permittebatur, ut disceres, quia cum secundum naturam unus esset de pluribus; propter voluntatem non solum supra multos homines, verum etiam unus esset ex angelis. Cum tali etiam anima talique corpore mortes mille tolerabat, despiciebat præsentia, contemnebat futura, clara illa atque magnifica verba resonabat: *Quoniam optavi, inquit, ego ipse anathema esse a Christo Jesu pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem (Rom. 9. 3).* Possibile est enim Dei jussa perficere, si modo velimus omnem naturæ trepidationem alacriter virtute superare, nihilque impossibile est eorum, quæ a Christo hominibus imperantur. Si enim quantum est in nobis velimus virium exprimere, maximum etiam nobis Deus adjungit auxilium, atque ita, etsi omnia in nos adversa concurrant, tuti tamen in medio periculorum intacteque servabimur. Neque tamen me-

¹ Gr., *Nullis hodie ut, prætermittentes præclara et mirabilia Pauli, quæ juxta quosdam habere videntur, etc.*

tuere plagas reprehensione dignum est, sed propter plagarum metum aliquid indignum pietate committere. Hoc ipso enim, quo plagas timet, qui in certamine non vincitur, admirabilior ostenditur, quam ille qui non timet. Magis enim in isto virtus refulget, cum vicerit etiam illa quæ timuit. Nam plagas formidare, naturæ est: nihil autem indecens plagarum timore committere, voluntatis naturam infirmam juvantis est, ejusque imbecillitatem sua virtute superantis. Sic nec mœrere culpabile est, sed per mœrorem aliquid aut facere, aut dicere eorum quæ Deo displicent. Quod si ego Paulum fuisse hominem denegarem, merito mihi hæc fragilitates naturæ ejus opponeres, quibus nostrum posses refutare sermonem. Si vero ipse dico atque confirmo quia homo quidem fuit, et nulla nobis etiam naturæ conditione præstantior fuit, tamen melior voluntate: frustra mihi ista proponis, imo non frustra, sed omnino pro Paulo, et hinc potissimum qualis ille fuerit ostendis, qui in tali natura vivens, potuit quodammodo esse supra naturam. Non autem illum tantummodo extollis; sed etiam consuis ora torpentium seseque in desidia reclinantium, non eos sustinens ad eminentiam confugere naturæ, sed impellens ad studium voluntatis.

Mortem an timuerit Paulus; libera voluntate boni efficiamur. — Sed et mortem, inquis, aliquando pertimuit. Sed hoc quoque profecto naturæ est; et tamen rursus hic ipse qui mortem timuit, dicebat: *Nam quamdiu sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati (2. Cor. 5. 4):* et rursus, *Nos ipsi intra nos gemimus (Rom. 8. 25).* Videsne quam æquiparantem e diverso naturali infirmitati virtutem opposuerit voluntatis? Quia et martyres plurimi cum ducerentur ad mortem, sæpius paluerunt, et timore ac trepidatione completi sunt: sed hoc ipso præcipue mirabiles comprobantur, quoniam illi ipsi qui mori timuerunt, mortem tamen propter Christum minimè refugerunt. Sic et Paulus, qui cum mortem timeret, ne ipsam quidem recusabat gehennam, qui propter desiderium Christi, etiam cum formidaret interitum, tamen cepiebat resolveri. Non autem hic solus talis fuit, sed ille quoque qui fuit apostolorum caput, qui sæpe dixerat paratum se esse pro Christo animam tradere (*Matth. 26*), et tamen mortem vehementer horruerat. Audi igitur quid ei super hoc Christus loquitur: *Cum autem senueris, alius te cinget, et ducet quo non vis (Joan. 21. 18):* naturæ infirmitatem exprimens, non voluntatis. Siquidem natura nobis invitis quoque ostendit sua, et infirmitates ejus superare non possumus, nec si valde studioseque cupiamus: nec culpamus istud, quia utique inde nihil lædimur, imo inde magis sumus admirabiles. Non enim crimen est mortem timere: imo, e contrario, quanta laus est cum mortem timeas, nil turpe atque servile perpeti per timorem? Non enim naturam habere infirmitatibus subditam, sed servire infirmitatibus, criminis est: ut merito magnus ille habeatur atque mirabilis, qui imbecillitatem naturæ voluntatis virtute superaverit: et hoc ipso ostendit quanta sit liberæ voluntatis potestas, obstruitque

αὐτὰ ἐκείνων ὀφόμεθα οὐκ ἔλαττον αὐτὸν ποιοῦντα λαμπρὸν καὶ μέγαν. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λαβὴν ἔχει; Ἄφθη ποτὲ, φησί, πληγὰς δεδοικώς· καὶ γὰρ ὤφθη, ὅτε αὐτὸν προέτειναν τοῖς ἱμαῖσι· καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε πάλιν ἐπὶ τῆς πορφυροπώλιδος, ὅτε καὶ πράγματα παρείχε τοῖς βουλομένοις αὐτὸν ἐξαγαγεῖν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο κατασκευάζων τοῦτο ἔποιε, ἢ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ, καὶ τὸ μὴ ταχέως τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Τί οὖν ἂν εἰποιμεν; Ὅτι οὐδὲν αὐτὸν οὕτω μέγαν δείκνυσι καὶ θαυμαστὸν, ὡς ταῦτα τὰ εἰρημένα· ὅσον ὅτι ψυχὴν ἔχων τοιαύτην, οὐχὶ τολμηρὰν, οὐδὲ ἀπνευνομένην, καὶ σῶμα οὕτως εἶκον πληγαῖς καὶ τρέμων μάλιστα, τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων οὐκ ἔλαττον πάντων ὑπερεῖδε τῶν δοκούντων εἶναι φοβερῶν, ἤνικα ὁ καιρὸς τοῦτο ἀπῆται. Ὅταν οὖν ὄψῃ αὐτὸν ἀποτεινόμενον καὶ δεδοικότα, ἀναμνήσθητι τῶν βῆμάτων ἐκείνων, δι' ὧν ὑπερέβη τοὺς οὐρανοὺς, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἡμιλλᾷτο, λέγων· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει [507] ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλίψεις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; ἀναμνήσθητι τῶν βῆμάτων ἐκείνων, δι' ὧν οὐδὲν ταῦτα εἶναι φησι, λέγων· Τὸ γὰρ παραυτίκα ἔλαττον τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, ἀλίονιστον βάρους δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Πρόσθετε τοῖς τοῖς καθημερινὰς θλίψεις, τοὺς θανάτους τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ ταῦτα ἐνοήσας, καὶ Παῦλον θαύμαζε, καὶ σαυτοῦ μηκέτι ἀπογνῶς. Αὐτὴ γὰρ ἡ δοκοῦσα τῆς φύσεως εἶναι ἀσθένεια, αὐτὴ μέγιστον δεῖγμα τῆς ἀρετῆς ἐστὶ τῆς ἐκείνου, ὅτι οὐκ ἀπηλλαγμένος τῆς τῶν πολλῶν ἀνάγκης τοιοῦτος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῶν κινδύνων ὑπερβολὴ πολλοῖς ἂν ταύτην παρέσχε τὴν ὑπόληψιν, καὶ ὑποπτεῖν ἴσως ἐποίησεν, ὅτι ἀνώτερος τῶν ἀνθρωπίνων γενόμενος, τοιοῦτος ἦν· διὰ ταῦτα συνεχωρεῖτο πάσχειν, ἵνα μάθῃς ὅτι εἰς τῶν πολλῶν ὧν κατὰ τὴν φύσιν, κατὰ τὴν προθυμίαν, οὐ μόνον ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἦν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων εἰς ἦν. Μετὰ γὰρ τοιαύτης ψυχῆς καὶ τοιοῦτου σώματος τοὺς μυρῖους ὑπέμενε θανάτους, καὶ κατεφρόνει τῶν παρόντων, τῶν μελλόντων. Δὶ καὶ τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ πολλοὶς ἀπιστὰ ἐφθέγγετο ῥήματα· Ὅτι *πύχνη ἀνάθεμμι εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα.* Δυνατὸν γὰρ, εἰ βουληθεῖμεν μόνον, πᾶσαν φύσεως ἀγωνίαν τῆ τῆς προθυμίας νικῆσαι· δυνάμει· καὶ οὐδὲν ἐστὶν, ὅπερ ἀδύνατον ἀνθρώποις, τῶν ὑπὸ Χριστοῦ κελευσθέντων· ἂν γὰρ ὄσσην ἔχομεν προθυμίαν, ταύτην ἐπιδῶμεν, καὶ ὁ Θεὸς πολλὴν ἡμῖν συνεισάγει βράβην, καὶ οὕτω πᾶσι τοῖς ἐπιούσι δεινοῖς ἀνάλωτοι γενησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ τὸ φοβεῖσθαι πληγὰς καταγωγῆς ἄξιον, ἀλλὰ τὸ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀνάξιόν τι τῆς εὐσεβείας ὑπομείναι, ὥστε τὸ δεδοικέναι πληγὰς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀληπτον θαυμαστότερον δείκνυσι τοῦ μὴ φοβουμένου. Μᾶλλον γὰρ ἡ προαίρεσις οὕτω διαλάμπει·

τὸ μὲν γὰρ φοβηθῆναι πληγὰς, τῆς φύσεως· τὸ δὲ μηδὲν διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν ἀπρεπὲς ὑπομείναι, τῆς προαιρέσεως διορθουμένης τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα, καὶ κρατούσης τῆς ἀσθενείας ἐκείνης· ἐπεὶ οὐδὲ τὸ λυπεῖσθαι ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν λύπην εἰπεῖν τι ἢ πράξει τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων. Εἰ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι οὐκ ἦν ἀνθρώπος Παῦλος, καλῶς μοι τὰ τῆς φύσεως ἐλαττώματα εἰς μέσον ἦγες, ὡς μέλλων ταύτη τὸν λόγον ἐλέγχειν· εἰ δὲ λέγω καὶ διαθεβαίεσθαι ὅτι ἀνθρώπος μὲν ἦν, καὶ ἡμῶν οὐδὲν ἀμείνων κατὰ τὴν φύσιν, βελτίων δὲ γέγονε κατὰ τὴν προαίρεσιν, εἰκὴ μοι ταῦτα προσφέρεις, μᾶλλον δὲ οὐκ εἰκὴ, ἀλλὰ ὑπὲρ Παύλου. Καὶ γὰρ δεικνύεις ἐντεῦθεν ἡλικὸς ἐκείνος ἦν, ὡς ἐν τοιαύτῃ φύσει τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύσαι. Οὐκ ἐκείνον δὲ μόνον ἐπαίρεις, ἀλλὰ καὶ ἀποβράπτεις τῶν ἀναπεπτωκότων τὰ στόματα, οὐκ ἀφίεις αὐτοὺς εἰς [508] τὴν τῆς φύσεως ὑπεροχὴν καταφυγεῖν, ἀλλ' ὠθῶν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀπὸ προαιρέσεως σπουδὴν.

Ἄλλὰ καὶ θάνατον, φησὶν, ἔδεισέ ποτε; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς φύσεως. Ἄλλ' ὅμως οὗτος αὐτὸς πάλιν ὁ θάνατον δεδοικώς ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἡμεῖς, οἱ δντες ἐν τῷ σκήνῳ, στενάζομεν βαρούμενοι.* Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν.* Εἶδες πῶς ἀντίβροπον τῆς φυσικῆς ἀσθενείας τὴν ἀπὸ προαιρέσεως εἰσήγαγε δύναμιν; Ἐπεὶ καὶ μάρτυρες πολλοὶ πολλάκις ἀπάγεσθαι μέλλοντες ἐπὶ θανάτῳ, ὡχρίασαν, καὶ φόβου καὶ ἀγωνίας ἐνεπλήσθησαν· ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμαστοί, ὅτι καὶ οὗτοι δεδοικότες θάνατον, οὐκ ἔφυγον θάνατον διὰ τὸν Ἰησοῦν. Οὕτω καὶ Παῦλος φοβούμενος θάνατον, οὐδὲ γένηναν παραιτεῖται διὰ τὸν ποθούμενον Ἰησοῦν, καὶ τρέμων τελευτήν, τὸ ἀναλῦσαι ἐπιζητεῖ. Οὐκ οὗτος δὲ μόνον τοιοῦτος ἦν, ἀλλὰ καὶ ὁ κορυφαῖος αὐτῶν πολλάκις εἰπὼν, ὅτι ἔτοιμός ἐστι τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι, σφόδρα ἐδεδοίκει θάνατον. Ἄκουσον γοῦν τί διαλεγόμενος αὐτῷ περὶ τούτου φησὶν ὁ Χριστός· Ὅταν δὲ γηράσῃς ζώσουσιν σε καὶ ἀξουσιν ὑποσού θέλεις, τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διηγούμενος, οὐ τῆς προαιρέσεως. Ἡ γὰρ φύσις τὰ αὐτῆς καὶ ἀκόντων ἡμῶν ἐπιδεικνύεται, καὶ κρατῆσαι τῶν ἐλαττωμάτων ἐκείνων οὐκ ἐνι, οὐδὲ τὸν σφόδρα βουλόμενον καὶ σπουδάζοντα· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐντεῦθεν παραβλαπτόμεθα, ἀλλὰ καὶ θαυμαζόμεθα μᾶλλον. Ποῖον γὰρ ἐγκλημα φοβεῖσθαι θάνατον; ποῖον δὲ οὐκ ἐγκώμιον, φοβούμενον θάνατον, μηδὲν διὰ τὸν φόβον ἀνελεύθερον ὑπομείναι; Οὐ γὰρ τὸ φύσιν ἔχειν ἐλάττωμα ἔχουσαν, ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ τοῖς ἐλαττώμασι δουλεύειν· ὡς ὁ γε τὴν παρ' αὐτῆς ἐπήρειαν τῆ τῆς προαιρέσεως ἀνδρεῖα διορθούμενος, μέγας καὶ θαυμαστός. Καὶ ταύτην δείκνυσιν ὅσον ἐστὶ προαιρέσεως ἰσχύς,

καὶ ἐπιστομίζει τοὺς λέγοντας, Διὰ τί μὴ φύσει γέγοναμεν κελοί; τί γὰρ διαφέρει τοῦτο φύσει, ἢ προαιρέσει εἶναι; πῶσπ δὲ τοῦτο βέλτιον ἐκείνου; Ὅσπ καὶ στεφάνους ἔχει, καὶ λαμπρὰν τὴν ἀνακηρυξίν. Ἀλλὰ βέβαιον τὸ τῆς φύσεως; Ἀλλ' εἰ βούλει προαίρεσιν γενναίαν ἔχειν, τοῦτο στερρότερον ἐκείνου γίνεται. Ἡ οὐχ ὄρξ τῶν μαρτύρων ξίφει τὰ σώματα τεμνόμενα, καὶ τὴν μὲν φύσιν εἴκουσαν τῷ σιδήρῳ, τὴν δὲ προαίρεσιν οὐ παραχωροῦσαν αὐτῷ, οὐδὲ ἐλεγχομένην; οὐκ εἶδες ἐπὶ τοῦ Ἀδραμ, εἰπέ μοι, προαίρεσιν φύσεως κρατήσασαν, ἠνίκα τὸν παῖδα σφαγιάσαι ἐκελεύσθη, καὶ ταύτην ἐκείνης δυνατωτέραν φανείσαν; οὐκ εἶδες ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο συμβάν; οὐκ ἀκούεις καὶ τῆς ἐξωθεν παροιμίας λεγούσης, ὅτι δευτέρα φύσις ἢ προαίρεσις γίνεται ἐκ συνηθείας; Ἐγὼ δὲ φαίην ἂν, ὅτι καὶ προτέρα, καθὼς τὰ προειρημένα ἀπέδειξεν. Ὅρξ ὅτι δυνατόν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχειν στερρότητα, ἂν προαίρεσις ἢ γενναία καὶ διεγχευμένη, καὶ πλείονα καρποῦσθαι τὸν ἔπαινον τὸν γε ἐλόμενον καὶ [509] βουληθέντα, ἢ ἀναγκασθέντα καλὸν εἶναι; Τοῦτό ἐστι μάλιστα καλὸν, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὑπωπιδίζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ. Τότε μάλιστα ἐγὼ αὐτὸν ἐπαινῶ, ὁρῶν οὐκ ἀπονητὶ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντα, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς μετὰ ταῦτα ῥαθυμίας ὑπόθεσιν τὴν εὐκολίαν τὴν ἐκείνου. Καὶ ὅταν λέγῃ πάλιν, Τῷ κόσμῳ ἐσταύρωμαι, τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ στεφανῶν. Ἐνὶ γὰρ, ἔνι φύσεως ἰσχυρὸν προαιρέσεως ἀκριβεῖα μιμήσασθαι· κἂν εἰς μέσον ἀγάγωμεν τοῦτον αὐτὸν τὸν ἀνδριάντα τῆς ἀρετῆς, εὐρήσομεν ὅτι τὰ ἐκ προαιρέσεως αὐτῷ προσόντα καλὰ, εἰς φύσεως στερρότητα ἐφιλονείκησεν ἐξεγκεῖν. Ἡλγει μὲν γὰρ τυπτόμενος· τῶν δὲ ἀσωμάτων δυνάμεων τῶν οὐκ ἀλογουῶν οὐχ ἤττον αὐτῶν κατεφρόνει, ὡς ἔστιν ἀκοῦσαι τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, ἃ μὴδὲ τῆς φύσεως αὐτὸν ποιεῖ νομίζεσθαι τῆς ἡμετέρας. Ὅταν γὰρ λέγῃ· Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ, καὶ πάλιν, Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός, τί ἄλλο ἐστὶν εἰπεῖν, ἢ ὅτι καὶ ἐξ αὐτοῦ μετέστη τοῦ σώματος; τί δὲ, ὅταν λέγῃ, Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκί, ἄγγελος σατᾶν; τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ δεῖξαι μέχρι τοῦ σώματος ἰστάμενον τὸν πόνον· οὐκ ἐπειδὴ ἔνδον οὐ διέβαινε, ἀλλ' ἐπειδὴ τῆ περιουσίᾳ τῆς προαιρέσεως αὐτὸν διεκρούετο καὶ ἐξώθει. Τί δὲ, ὅταν ἕτερα πολλὰ τοῦτων θαυμαστότερα λέγῃ, καὶ χαίρῃ μαστιζόμενος, καὶ καυχᾶται ἐπὶ ταῖς ἀλύσεσι; Τί ἂν ἄλλο τις εἴποι, ἢ τοῦτο ὅπερ ἔφη, ὅτι τὸ λέγειν, Ὑπωπιδίζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, καὶ φοβοῦμαι μήπως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι, τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀποδείκνυσι, διὰ δὲ τούτων, ὧν εἶπον, τὴν εὐγένειαν τῆς προαιρέσεως;

Διὰ γὰρ τοῦτο ἀμφοτέρα κείται, ἵνα μήτε διὰ τὰ μεγάλα ἐκείνα ἕτερα εἶναι αὐτὸν νομίσῃς φύσεως, καὶ ἀπογνῶς, μήτε διὰ τὰ μικρὰ ταῦτα κα-

ταγνῶς τῆς ἀγίας ψυχῆς, ἀλλὰ κἀντεῦθεν πάλιν τὴν ἀπόγνωσιν ἐκβαλὼν, εἰς χρηστάς σαυτὸν ἀγάγῃς ἐλπιδας. Διὰ τοῦτο τίθησι πάλιν καὶ τὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ μεθ' ὑπερβολῆς, μᾶλλον δὲ οὐ μεθ' ὑπερβολῆς ἀλλὰ μετὰ εὐγνωμοσύνης, ἵνα μὴδὲν αὐτοῦ νομίσῃς εἶναι. Λέγει δὲ καὶ τὰ τῆς αὐτοῦ προθυμίας, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ρίψας, διάγῃς καθεύδων καὶ ῥέγχων. Καὶ πάντων μέτρα καὶ κανόνας εὐρήσεις παρ' αὐτῷ μετὰ ἀκριβείας κειμένους. Ἀλλὰ καὶ ἐπηράσατο τῷ χαλκεῖ, φησὶν, Ἀλεξάνδρῳ ποτέ. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ θυμοῦ τὸ ῥῆμα ἦν, ἀλλ' ὀδύνης τῆς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας· οὐ γὰρ δι' ἑαυτὸν ἤλγει, ἀλλ' ὅτι ἀνθίστατο τῷ κηρύγματι· Ἄν γὰρ ἀνθίσταται, φησὶν, οὐχὶ ἐμοὶ, ἀλλὰ τοῖς ἡμετέροις λόγοις· ὥστε ἢ ἀρὰ οὐ μόνον τὸν τοῦτου πόθον ἐδείκνυε τὸν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς παρεμυθεῖτο. Ἐπειδὴ γὰρ πάντας εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι, τῶν ἐπηρεαζόντων [510] τῷ λόγῳ οὐδὲν πασχόντων, διὰ τοῦτο ταῦτα φησὶν. Ἀλλὰ καὶ κατηύξατό ποτε ἑτέρων τινῶν, λέγων· Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλιβουσὶν ἡμᾶς θλίψιν· οὐκ ἐκείνους ἐπιθυμῶν δίκην δοῦναι, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τοὺς ἐπηρεαζομένους σπεύδων παραμυθησασθαι· διὸ καὶ ἐπάγει, Αὐτοῖς τοῖς θλιβομένοις ἀνεσιν. Ἐπεὶ ὅταν αὐτὸς τι πάσχῃ ἀηδὲς, ἀκούσον πῶς φιλοσοφεῖ, καὶ τοῖς ἐναντοῖς ἀμειβεται, λέγων· Λοιδορῶμενοι εὐλογῶμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν. Εἰ δὲ τὰ ὑπὲρ τῶν ἄλλων λεγόμενα ἢ γινόμενα ὀργῆς εἶναι φαίης, ὦρα σοι καὶ τὸν Ἐλύμαν ἐξ ὀργῆς αὐτὸν πεπηρωκέναι, καὶ ὕδρικέναι, καὶ τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάφπειραν τὸν Πέτρον ἐξ ὀργῆς ἀπεκτονέναι. Ἀλλ' οὐδεὶς οὕτως ἀνόητος καὶ ἡλίθιος, ὡς ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ εὐρίσκομεν αὐτὸν καὶ λέγοντα καὶ ποιῶντα, δοκοῦντα εἶναι φορτικὰ, καὶ ταῦτα μάλιστα ἐστίν, ἃ τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ δείκνυσι. Καὶ γὰρ ὅταν τῷ Σατανᾷ παραδῶ τὸν ἐν Κορίνθῳ πεπορευκόμενον, ἐξ ἀγάπης αὐτὸ πολλῆς ποιεῖ καὶ φιλοστόργου διανοίας· καὶ τοῦτο δείκνυσι καὶ ἐκ τῆς δευτέρας ἐπιστολῆς. Καὶ ὅταν Ἰουδαίοις ἀπειλῇ καὶ λέγῃ, Ἐφθασεν αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος, οὐ θυμοῦ πληρούμενος αὐτὸ ποιεῖ (ἀκούεις γοῦν αὐτοῦ συνεχῶς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένου), ἀλλὰ βουλόμενος φοβῆσαι καὶ σφρονηστεροὺς ἐργάσασθαι. Ἀλλὰ τὸν ἱερέα, φησὶν, ὕβρισε, λέγων· Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεός, τοῖς κεκονιαμένῃς. Καὶ οἶδαμεν ὅτι τινὲς πρὸς τοῦτο ἀπολογούμενοι, προφητεῖαν εἶναι φασὶ τὸ εἰρημένον. Καὶ οὐκ ἐγκαλῶ τοῖς λέγουσι· καὶ γὰρ συνέθη τοῦτο, καὶ οὕτως ἐτελεύτησεν. Εἰ δὲ τις δριμύτερος ἐχθρὸς ὧν ἀντιλέγοι, καὶ περιεργότερόν τι ποιῶν ἀνθυποφέρει λέγων· Καὶ εἰ προφητεία ἦν, τίνος ἔνεκεν ἀπελογεῖτο λέγων, Οὐκ ἤδειξ

ora dicentium, Cur non natura boni facti sumus, nec cum ipsa virtute progeniti? Quid enim refert natura esse, quod potest effici voluntate? Imo tanto est melius sponte esse bonum, quam sorte, quanto utique præstat coronis et amplissima laude decorari, quam penitus nil mereri. At est firma natura. Imo si velis voluntatem fortem habere atque robustam, hoc illo plane fit firmius. An vero non vides concisa martyrum corpora ferroque cedentia, nec tamen cedere aut vinci in aliquo voluntatem? An forte non spectasti etiam Abraham voluntate naturæ impedimenta sperantem (*Gen. 22*), quando utique unigenitum filium jussus est immolare, cum certe tunc natura quasi fortiori cesserit voluntati? nonne vidisti id ipsum in illis tribus pueris accidisse (*Dan. 3*)? nonne etiam audisti illud antiquum et sæculare proverbium, quod fiat ex consuetudine secunda natura? Ego vero dixerim, quod etiam prima, sicut superius dicta docuerunt. Vides igitur et haberi posse illam, quæ in natura est, firmitatem, si sit voluntas fortis ac vigilans: et quod majore laude sit dignus qui esse vult bonus, quam ille qui cogitur: hoc est enim esse præcipue bonum. Itaque cum dicit: *Castigo corpus meum, et in servitum redigo: timeo enim ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (*1. Cor. 9. 27*): tunc illum maxime meritis honore præconiis, videns non eum sine labore implese virtutem: ne ii qui post eum essent futuri, argumentum ad desidiam ducerent illius in bono facilitatem: et cum rursus dicit, *Mundo crucifixus sum* (*Gal. 6. 14*), voluntatem ejus coronat. Potest enim, potest, inquam, naturæ fortitudinem virtus voluntatis imitari. Nam si vel hunc ipsum adducamus in medium, qui est quædam, ut ita dixerim, statua virtutis: inveniemus quoniam bona quæ illi inerant voluntate, in naturæ ea firmitatem certavit inducere. Dolebat quidem ille verberatus, sed non minus incorporateis potestatibus ipsos contemnebat dolores: sicut ex ipsius verbis animadverti potest, quæ nec de nostra putatur proferre natura. Quando enim dicit: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Ibid.*): et rursus, *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* (*Gal. 2. 20*), quid aliud videtur dicere, quam quod etiam ex corpore ipso animi virtute migraverit? Quid vero datur carni, cum procul dubio dicit: *Datus est mihi stimulus carnis meæ angelus Satanæ* (*2. Cor. 12. 7*)? Hoc autem nihil est prorsus aliud quam ostendere contempsisse dolorem se corpore sentientem, non quia non ingrederetur animum, sed quia magnitudine voluntatis excluderet eum atque depelleret. Cum vero alia plurima his mirabiliora dicat, et gaudeat verberatus, et gloriatur catenatus, quid aliud quispiam dixerit, quam istud, quod ipse memoravi? Quoniam dicendo quidem, *Castigo corpus meum, et in servitum redigo: timeo enim, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (*1. Cor. 9. 27*), ostendit naturæ infirmitatem: per ista vero, quæ dixi, voluntatis nobilitatem.

Gratiæ Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando.— Idcirco enim utrumque positum est, ut neque propter

illa magna alterius eum opineris esse naturæ, et ipse de virtute desperes: neque per ista parvula sanctam illam reprehendas animam; sed hinc quoque desperationem rursus excludens, ad meliorem spem teipsum reducas. Propterea rursus adjungit etiam id quod Dei esse gratiæ proprium constitetur, et quidem exaggerando atque cumulando. Sed grato erga Deum animo facit piaque sententia, ne quid scilicet suum esse credatur. Dicit autem etiam quod ad ipsius pertinet voluntatem, ne in Deum cuncta projiciens dormire malis ac stertere. Omnium namque mensuras ac regulas apud eum invenies. Sed maledixit aliquando, inquis, Alexandro ærario (*2. Tim. 4. 14*). Et quid illud spectat ad vitium? Non enim fuit hic sermo iracundiæ, sed potius doloris, qui certe ortus est de veritatis injuria. Non enim propter seipsum dolebat, sed quia prædicationi ille resisterat: *Valde enim, inquit, restitit*, non mihi, ait, sed *verbis nostris* (*Ib. v. 15*): ut et suum erga veritatem exprimeret affectum, et non solum illum cui scribebat, sed certe his quoque discipulos solaretur. Quoniam enim satis consequens erat scandalizari omnes, nihil patientibus adversariis veritatis, idcirco et ei qui repugnaverat Deo comminatus est ultionem¹. Sed oravit adversus aliquos, dicens: *Si tamen justum est apud Deum retributionem reddere his, qui nos tribulant* (*2. Thess. 1. 6*): non illos penas luere concupiscens, sed eos qui affligebantur consolari studens: propter quod et infert, *Et vobis qui tribulamini, requiem nobiscum* (*Ibid. v. 7*). Cæterum cum ipse aliquid triste perpetitur, audi quam alta patientia philosophetur, et propter mala bonam vicem reddat inimicis. *Maledicimur, inquit, et benedicimus: persequutionem patimur, et sustinemus: blasphemamur, et obsecramus* (*1. Cor. 4. 12*). Si autem quæ pro aliis facta vel dicta sunt, iracundiæ dicas fuisse, potes dicere et Elymam magum per iracundiam excæcatum injurioseque correptum (*Act. 13*); Ananiam quoque et Sapphiram per iracundiam a Petro interfectos exclamabis (*Act. 5*). Sed quis est ita stultus et vecors, ut hoc audeat suspicari? Alia quoque plurima invenimus eum dixisse atque fecisse, quæ ad speciem videntur onerosa. Verum hæc ipsa sunt, quæ præcipue modestiam ejus ostendunt. Etenim cum Satanæ tradit eum, qui Corinthi fuerat fornicatus (*1. Cor. 5. 5*), cum multa hoc efficit caritate plenoque amoris animo; idque ex secunda epistola evidenter ostendit: et e regione cum Judæis minatur, ac dicit, *Pervenit in eos ira Dei* (*1. Thess. 2. 16*): non utique furore plenus id loquitur, quem audimus pro ipsis frequenter orantem, sed deterrere eos studens, per quæ eos redderet meliores. Sed sacerdoti, inquis, irrogavit injuriam dicens: *Percutiet te Deus, paries dealbate* (*Act. 23. 3*). Novimus quidem quod de hoc loco aliqui satisfacientes, loco prophetiæ velint esse quod dictum est: nec culpo dicentes: etenim istud evenit, sicque defunctus est. Si quis tamen acrior insurgat inimicus, et curiosius reparans quæ-

¹ In Græco sic legitur: *Idcirco talia dicit.*

stionem, contradicat, ac referat: Nonne noverat, quia summus erat sacerdos¹? hoc utique dicemus, quoniam erudiens alios erga eos qui in potestate sunt modestius conversari, atque monens, ipse quoque huic voluit obtemperare, sicut et Christus fecit, qui certe cum Scribis mille fanda atque nefanda dixisset, ait tamen: *Super cathedram Mosi sederunt Scribæ et Pharisei: omnia ergo quæ dicunt vobis, facite; secundum autem opera eorum nolite facere (Matth. 23. 2. 3).*

Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita. — Ita igitur et hic Paulus, et conservavit pontificis dignitatem et quod futurum erat, ante prædixit. Quod si Joannem a consortio separavit (Act. 13. 38), et hoc utique rectissime pro communi officio prædicationis effecit. Eum siquidem qui istud suscipit officium, non oportet mollem esse quemdam atque resolutum, sed fortem et per cuncta robustum. Neque enim saltem attingere quisquam debet præclari hujus muneris functionem, nisi paratus sit millicies animam suam tradere in mortem, atque discrimina. Dicit enim ipse Dominus Jesus: *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me (Matth. 16. 24).* Qui ergo non tali animo est, multos etiam alios suo perdit exemplo, magisque utile est si quiescat, sibi que tantum vacet, quam si procedat in medium et onus suis viribus majus assumat: sic enim non propriam solum, sed etiam multorum sibi creditorum prodit salutem. Et revera quomodo non absurdum est, ut cum aliquis nesciat artem gubernandi pugnantique cum fluctibus, nec si mille rebus adigatur, eligat ad clavum sedere: et ille qui ad prædicandi pergit officium temere ad istud et utcumque contingit, accedat, atque innumerabilium rerum curam absque ulla consideratione suscipiat? Non itaque navium gubernatorem, non ad bestias dimicantem, non ludo gladiatorio destinatum, non alium quempiam omnino sic ad discrimina et mortes paratam atque expositam oportet habere animam, ut eum qui suscipit officium prædicandi. Nam et pericula profecto majora, et adversarii sæviores, et non unum quoddam mortis genus incumbit, nec usquam prorsus simili conditione certatur². Cælum namque

¹ In Græco legitur, si prophetizaret, cur excusationem profert dicens: Nesciebam quod esset summus sacerdos.

² Gr., et illa mors ob res minime ignobiles abitur.

hic in præmio, in supplicio autem gehenna proponitur, et æterna animæ salus, atque perditio. Non solum autem eum qui prædicationi accingitur, sic oportet parari, sed quemcumque, vel simpliciter Christianum: nam crucem tollere et sequi Christum omnibus imperatur. Si autem cunctis, multo magis doctoribus populi atque pastoribus, quorum ex numero etiam Joannes tunc erat, qui dicebatur et Marcus: qui quoniam se in ipsa aciei fronte constituens, nimis inviriliter egerat, eum merito Paulus abjecit (Act. 13. 5; 15. 37. 38), ne illius quasi contagione vires corrumperentur aliorum. Si vero Lucas refert quoniam aliqua inter ipsos facta est contentio, noli hoc delictum putare. Non enim commoveri malum est, sed irrationabiliter, nulloque justo flagitante negotio commoveri. *Iracundia, inquit, injusta non justificabitur (Sirac. 1. 28):* non ergo culpatur simplex iracundia, sed injusta: et rursus, *Qui iratus fuerit fratri suo sine causa (Matth. 5. 22):* non ergo simpliciter iratus. Et Prophetâ dicit: *Irascimini, et nolite peccare (Psal. 4. 5; Ephes. 4. 26).* Quod si omnino hujusmodi uti non oportet affectu, etiam cum tempus exposcit, frustra nobis videtur ingenitus; sed profecto non frustra, quem certe providus nobis creator inseruit, ut dormientes animas, atque resolutas ab inertia ac desidia suscitaret. Quasi enim gladio aciem, ita menti nostræ iræ acumen imposuit, ut eo, cum oportet, utamur. Propterea igitur et Paulus hoc sæpe est usus affectu, et modeste loquentibus erat melior iratus, cum tempore omnia faciens opportuno pro lucro et commodo prædicandi. Neque enim simpliciter lenitas est bona, sed cum tempus efflagitat: quando vero id non adest, etiam ista vitiosa est, sitque ira contumacia. Hæc vero omnia non pro Paulo satisfaciens sum loquutus: non enim nostri ille indiget sermonis; laus enim ejus non ex hominibus, sed ex Deo est (Rom. 2. 29); sed quo auditores erudiamus, ut omnibus ad opportunitatem utantur affectibus, sicut jam ante memoravi. Sic namque poterimus undique spiritualium lucrorum incrementa colligere, cumque maximis divitiis ad portum tutissimum pervenire, et consequi indeficientes coronas, quas etiam nos omnes contingat mereri, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAUDIBUS SANCTI PAULI

APOSTOLI.

HOMILIA VII.

Quoties ii, qui portant signa regalia clangente ante se tuba et acie militum præeunte, ingrediuntur urbes, omnis populus consuevit accurrere ad audiendum buccinæ sonum, vel signum quod in sublime fertur videndum, ipsius etiam virtutem ferentis. Quoniam

igitur et hodie non urbem, sed orbem Paulus ingreditur, concurramus omnes. Etenim iste non signum terreni alicujus regis, sed in cælo regnantis Christi crucem portat; præcedunt non hominum, sed angelorum catervæ, non solum in honorem ejus signi quod fertur, sed etiam in ejus, a quo fertur, auxilium.

ὅτι ἀρχιερεὺς ἐστί; τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων καὶ νοουθετῶν πρὸς τοὺς ἄρχοντας ἐπιεικῶς διακείσθαι, ὡσπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίει. Μυρία γὰρ ῥήτα καὶ δόγματα περὶ τῶν Γραμματέων εἰπὼν καὶ Φαρισαίων, φησὶν· Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν, ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε^a.

Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ Παῦλος, ὁμοῦ καὶ τὸ ἀξίωμα διετήρησε, καὶ τὸ μέλλον ἔσεσθαι προανεφώνησεν. Εἰ δὲ καὶ τὸν Ἰωάννην ἀπέτεμε, καὶ τοῦτο ἀξίως τῆς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος προνοίας. Τὸν γὰρ τὴν διακονίαν ταύτην ἐγκεχειρισμένον, οὐχὶ χαῦνόν τινα εἶναι χρῆ, οὐδὲ ἀναπεπτωκότα, ἀλλὰ ἀνδρεῖον καὶ εὐτονον, μηδὲ ἀπεσθαι τῆς καλῆς πραγματείας ταύτης, εἰ μὴ μέλλοι μυριάκις ἀντεπιδιδόναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν εἰς θάνατον καὶ κινδύνους, καθὼς καὶ αὐτὸς φησὶν ὁ Χριστὸς· *Εἰ τις θέλει ἐπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ* [511] *καὶ ἀκολουθεῖτω μοι*. Ὁ γὰρ μὴ οὕτω διακείμενος, πολλοὺς καὶ ἐτέρους προδίδωσι, καὶ μᾶλλον ἡσυχάζων ὠφελεῖ καθ' ἑαυτόν ὢν, ἢ παριῶν εἰς μέσον, καὶ φορτίον δεχόμενος τῆς δυνάμει· ἑαυτοῦ μειζόν· καὶ γὰρ ἑαυτόν, καὶ τοὺς ἐμπιστευθέντας προσαπολλύει. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, εἰ μὲν τις κυβερνητικὴν ἀγνοεῖ, καὶ τὴν πρὸς τὰ κύματα μάχην, μηδὲ μυρίων ἀναγκαζόντων ἐλέσθαι ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσαι, τὸν δὲ ἐπὶ τὸ κήρυγμα ἰόντα, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐπὶ τοῦτο χωρεῖν, καὶ ἀπερισκέπτως καταδέχεσθαι πρᾶγμα μυρίων θανάτων πρόξενον; Οὕτε γὰρ κυβερνήτην, οὔτε τὸν πρὸς τὰ θηρία πυκτεύοντα, οὐ τὸν μονομαχεῖν ἐλόμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα οὕτω πρὸς θανάτους καὶ σφαγὰς παρατεταγμένην ἔχειν δεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς τὸν τὸ κήρυγμα ἀναδεχόμενον. Καὶ γὰρ οἱ κίνδυνοι μειζούς, καὶ οἱ ἀντίπαλοι χαλεπότεροι, καὶ τὸ οὕτω σφαγῆναι, οὐ περὶ τῶν τυχόντων. Οὐρανὸς γὰρ τὸ ἐπαθλον κείται, καὶ γέεννα τοῖς ἁμαρτάνουσι τὸ ἐπιτίμιον, καὶ ψυχῆς ἀπώλεια καὶ σωτηρία. Οὐ τὸν τὸ κήρυγμα

^a Supp. κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Quæ ab Aniano lecta sunt.

δὲ μόνον ἀναδεχόμενον οὕτω παρατετάχθαι δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπλῶς τὸν πιστὸν· ἅπασιν γὰρ παρακελεύεται τὸν σταυρὸν αἶρειν καὶ ἀκολουθεῖν· εἰ δὲ πᾶσι, πολλῶ μᾶλλον τοῖς διδασκάλοις καὶ ποιμέσιν, ὧν καὶ Ἰωάννης ἦν τότε, ὁ καὶ Μάρκος λεγόμενος. Διὸ καὶ δικαίως ἐξετέμενετο, ὅτι ἐν αὐτῷ τάξας ἑαυτόν τῷ μετώπῳ τῆς φάλαγγος, σφόδρα ἀνάνδρως εἰστήκει· διὸ καὶ ἀπέστησεν αὐτὸν ὁ Παῦλος, ὥστε μὴ τὴν ἑκείνου νοθεῖαν τῶν τόνων αὐτῶν τὸν δρόμον ἐκκόψαι. Εἰ δὲ λέγοι Λουκᾶς, ὅτι ἐγένετο παροξυσμὸς μεταξὺ αὐτῶν, μὴ τοῦτο ἔγκλημα εἶναι νόμιζε. Οὐ γὰρ τὸ παροξυνθῆναι χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ ἀλόγως καὶ ἐπ' οὐδενὶ δικαίῳ θυμὸς γὰρ ἄδικος, φησὶν, οὐκ ἀθωωθήσεται· οὐχ ἀπλῶς θυμὸς, ἀλλὰ ὁ ἄδικος. Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ· οὐχ ἀπλῶς ὀργιζόμενος. Καὶ ὁ Προφήτης δὲ φησὶν, Ὁργίσεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Εἰ γὰρ μὴ δεῖ κεχηρῆσθαι τῷ πάθει, μηδὲ καιροῦ καλοῦντος, εἰκῆ καὶ μάτην ἡμῖν ἔγκειται· ἀλλ' οὐκ εἰκῆ. Διὸ καὶ ὁ δημιουργὸς τοῦτο κατεφύτευσε πρὸς διόρθωσιν τῶν ἁμαρτανόντων, ἵνα διεγείρῃ τὸ νωθρὸν τῆς ψυχῆς καὶ παρειμένον, ἵνα ἀφυπνίσῃ τὸν καθεύδοντα καὶ διαλελυμένον, καθάπερ στόμωμα σιδήρου, οὕτω τὸ τῆς ὀργῆς εὐτονον ἡμῖν ἐνθεῖς τῇ διανοίᾳ, ἵνα αὐτῷ χρησόμεθα εἰς δέον. Διὸ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πολλάκις αὐτῷ ἐκέχρητο, καὶ ποθεινότερος τῶν μετὰ ἐπιεικείας διαλεγόμενων ἦν ὀργιζόμενος, πάντα μετὰ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ποιῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος. Οὐδὲ γὰρ ἐπιεικείῳ ἀπλῶς καλόν, ἀλλ' ὅταν ὁ καιρὸς ἀπαιτῆ· ὡς, ἐάν μὴ τοῦτο προσῆ, καὶ ἐκείνη νοθεῖα, καὶ ἡ ὀργὴ θρασύτης γίνεταί. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ὑπὲρ Παύλου ἀπολογούμενος εἶπον· οὐ γὰρ δεῖται τῆς ἡμετέρας γλώττης· ὁ γὰρ ἔπαινος αὐτοῦ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἵνα παιδεύσωμεν τοὺς ἀκροατὰς εἰς δέον ἅπασιν [512] κεχηρῆσθαι, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτω γὰρ δυνασόμεθα πάντοθεν κερδαίνειν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐπορίας εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα καταπλεῖν, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτυχεῖν στεφάνων, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ ΠΑΥΛΟΝ.

Λόγος ζ'.

Ὅταν οἱ τὰ σημεῖα βαστάζοντες τὰ βασιλικὰ, σάλπιγγος πρὸ αὐτῶν ἠχοῦσης, καὶ πολλῶν στρατιωτῶν προηγουμένων, εἰς τὰς πόλεις εἰσίσωσιν, ἅπας ὁ δῆμος συντρέχειν εἰσθεν, ὥστε καὶ τῆς ἡχῆς ἀκοῦσαι, καὶ τὸ σημεῖον ἰδεῖν ἐφ' ὑψηλοῦ φερόμενον, καὶ τοῦ βα-

στάζοντος τὴν ἀνδρείαν. Ἐπὶ οὖν καὶ Παῦλος εἰσέρχεται σήμερον, οὐκ εἰς πόλιν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκουμένην, συνδράμωμεν ἅπαντες. Καὶ γὰρ οὗτος σημεῖον βαστάζει, οὐ τοῦ κάτω βασιλέως, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν τοῦ ἄνω Χριστοῦ, καὶ προηγούνται οὐκ ἄνθρωποι, ἀλλ' ἄγγελοι, καὶ εἰς τιμὴν τοῦ βασταζομένου, καὶ εἰς ἀσφάλειαν τοῦ φέροντος.

Εἰ γὰρ τοῖς τὸν ἴδιον βίον οἰκονομοῦσι, καὶ οὐδὲν τῶν κοινῶν πράττουσιν, ἄγγελοι παρὰ τοῦ τῶν ὀλων Δεσπότης εἰσι δεδομένοι φύλακες, καθὼς καὶ τις φησὶν· Ὁ ἄγγελος ὁ ρυθμιζόμενος ἐκ νεότητος μου· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τὴν αἰκουμένην ἐγχειρισθέντων καὶ τηλικούτων βασταζόντων ὄγκων ὤρων, πάρεσιν αἱ δυνάμεις αἱ ἄνω. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τῶν ἔξωθεν ταύτης ἡξιωμένοι τῆς τιμῆς, ἱμάτια περικίενται καὶ περιουχένιον κόσμον χρυσοῦν, καὶ πάντοθεν εἰσι λαμπροί· οὗτος δὲ ἄλλοθεν ἀντὶ χρυσοῦ περικείμενος, βασταζει τὸν σταυρὸν· οὗτος ἔλαυνόμενος, οὗτος μαστιζόμενος καὶ λιμώττων. Ἄλλὰ μὴ συγνάσης, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ἐκείνου πολλῶ βελτίων καὶ λαμπρότερος, καὶ Θεῷ φίλος· διὸ καὶ βασταζῶν οὐκ ἔκαμνε. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι μετὰ δεσμῶν καὶ μαστίγων καὶ στιγματῶν λαμπρότερος τῶν τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα ἔχόντων ἦν. Ὅτι γὰρ λαμπρότερος, καὶ οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, ἐδήλωσεν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια. Διαδήματα μὲν γὰρ μυρία καὶ πορφυρίδας τοσαύτας ἂν ἐπιθής ἀβρωστοῦντι, οὐδὲ μικρόν τι τῆς φλογὸς ὑποτεμέσθαι δυνήσῃ· τὰ δὲ ἐκείνου σημερινῶντα ὀμιλοῦντα τοῖς σώμασι τῶν καμνόντων, πᾶσαν νόσον δραπετεύειν ποιεῖ· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ λησται τοῦτο ὀρώντες τὸ σημεῖον οὐ τολμῶσιν ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἀμεταστρεπτῶ φεύγουσι, πολλῶ μᾶλλον νόσοι καὶ δαίμονες ὀρώντες ἐκείνου τὸ σημεῖον φεύγουσιν. Ἐβάσταζε δὲ, οὐχ ἵνα αὐτὸς αὐτὸ φέρῃ μόνος, ἀλλ' ἵνα ἅπαντας τοιοῦτους ποιήσῃ καὶ διδάξῃ βασταζέειν· διὸ ἔλεγε, [513] *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς*· καὶ πάλιν, *Ἄ εἰδετε καὶ ἠκούσατε ἐν ἔμοι, ταῦτα πράσσετε*· καὶ πάλιν, *Ἡμῖν ἐχαρίσθη, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος ἀξιώματα βίου τότε μείζονα φαίνεται, ὅταν εἰς ἓνα περιστῆ μόνον· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν τούναντιον· τότε μάλιστα λάμπει τὸ τῆς τιμῆς, ὅταν πολλοὺς τῆς προεδρίας ἔχη κοινωνοὺς, καὶ ὅταν ὁ μετέχων μὴ εἴς ἓν, ἀλλὰ πολλοὺς ἔχη τοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολαύοντας.

Ὅρξες οὖν πάντας σημειοφόρους, καὶ ἕκαστον τὸ βνομα αὐτοῦ βασταζόντα ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, αὐτὸν δὲ καὶ ἐνώπιον γέννης, καὶ ἐνώπιον κολάσεως. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· οὐ γὰρ ἠδύνατο ἐκείνοι βασταζέειν. Εἶδες ὅσης ἐστὶν ἀρετῆς ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα δεκτικῆς; ὡς οὐδὲν ἀνθρώπου τιμώτερον καὶ θνητοῦ μένοντος; Τί γὰρ μοι τούτου μείζον ἔχεις εἰπεῖν; τί δὲ ἴσον; πόσον δὲ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων οὐκ ἐστὶν ἄξιος ὁ τοῦτο εἰπὼν τὸ ῥῆμα; Ὁ γὰρ ἐν σώματι θνητῶ καὶ ἐπικήρῃ πάντα ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ προδούς, ὢν κύριος ἦν, μᾶλλον δὲ ὢν οὐκ ἦν· καὶ γὰρ καὶ τὰ ἐνεστῶτα, καὶ τὰ μέλλοντα προέδωκε, καὶ ὕψωμα καὶ βάθος καὶ κτίσιν ἐτέρων· οὗτος εἰ ἐν

ἀσωμάτῳ φύσει ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπε; τί δὲ οὐκ ἂν ἐπραξε; Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀγγέλους διὰ τοῦτο θαυμάζω, ὅτι κατηξιώθησαν τοιαύτης τιμῆς, οὐχ ὅτι ἀσώματοι ἔτυχον ἔντες· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος ἀσώματος τέ ἐστὶ καὶ ἀόρατος, ἀλλ' ὅμως πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, ἐπειδὴ τῷ ποιήσαντι προσέκρουσε Θεῷ. Ἐντεῦθεν καὶ ἀνθρώπους ἀθλίους εἶναι φαμεν, οὐχ ὅταν σάρκα περικείμενος ἴδωμεν, ἀλλ' ὅταν μὴ εἰς δέον αὐτῇ χρωμένους· ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος σάρκα περιέκειτο. Πόθεν οὖν τοιοῦτος ἦν; Καὶ οἰκοθεν, καὶ παρὰ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ οἰκοθεν· οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήπτης ὁ Θεός. Εἰ δὲ λέγοις, καὶ πῶς δυνατόν ἐκείνους μιμήσασθαι, ἀκούσον τί φησὶ· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ὁ Χριστοῦ*. Ἐκεῖνος τοῦ Χριστοῦ γέγονε μιμητής, σὺ δὲ οὐδὲ τοῦ συνδούλου; ἐκεῖνος Δεσπότην ἐζήλωσε, σὺ δὲ οὐδὲ τὸν ὀμόδουλον; καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογία; Καὶ πῶς αὐτὸν ἐμιμήσατο, φησὶ; Τοῦτο ἐξ ἀρχῆς σκόπει καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προοιμίων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν θείων ναμάτων τοσοῦτον πῦρ ἔχων ἀνήλθεν, ὡς μηδὲ ἀναμείναι διδάσκαλον· οὐ γὰρ περιέμεινε Πέτρον, οὐδὲ ἦλθε πρὸς Ἰάκωβον, οὐδὲ πρὸς ἄλλον οὐδένα, ἀλλ' ὑπὸ τῆς προθυμίας ἀρθείς, οὕτω τὴν πόλιν ἀνήψεν, ὡς πόλεμον ἀναβρίσιπθῆναι κατ' αὐτοῦ χαλεπὸν· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαίος ὢν, τὰ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ἐποίησε, δεσμεύων, ἀπάγων, δημεύων. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς, καὶ [514] οὐδενὸς χειροτονήσαντος αὐτὸν, τὴν ἀδικίαν τῶν βαρβάρων ἐκώλυσε τὴν κατὰ τῶν ὀμοφύλων.

Ταῦτα γὰρ ψυχῆς γενναίας ἀπόδειξις καὶ γνώμης ἐλευθέρης, οὐκ ἀνεχομένης σιγῇ φέρειν τὰ ἐτέρων κακὰ, κἢ μηδεὶς ὁ χειροτονῶν ἦ. Ὅτι γὰρ δικαίως ἐπεπῆδησε τῇ προστασίῳ, ἔδειξεν ὁ Θεὸς χειροτονήσας αὐτὸν ὕστερον· ὁ καὶ ἐπὶ Παύλου πεποίηκεν. Ὅτι γὰρ καὶ οὗτος καλῶς ἐποίησε τοῦ λόγου ἀφάμενος τότε καὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Θεός, ταχέως αὐτὸν ἐπὶ τῶν διδασκάλων ἀξίωμα ἀγαγών. Εἰ μὲν γὰρ τιμῆς ἔνεκεν καὶ προεδρίας ἐπεπῆδων τοῖς πράγμασι, καὶ τῆς αὐτῶν θεραπείας, εἰκότως ἂν ἐνεκλήθησαν. Ἐπειδὴ δὲ κινδύνους ἠγάπων, καὶ θανάτους ἐπεσπῶντο, ἵνα τοὺς ἄλλους διασώσωσιν ἅπαντας, τίς οὕτως ἀθλιός, ὥστε ἐγκαλέσαι προθυμίᾳ τοσαύτῃ; Ὅτι γὰρ τῆς τῶν ἀπολλυμένων σωτηρίας ἐρῶντες ταῦτα ἐπραττον, ἐδήλωσε καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος, ἐδήλωσε καὶ ἡ τῶν κακῶς ἐρασθέντων τὸν ἔρωτα τοῦτον ἀπίωσια. Ἐπεπῆδησε γὰρ ποτε καὶ ἕτερος ἀρχῆ καὶ προστασίῳ, ἀλλὰ πάντες ἀπέθανον, οἱ μὲν ἐμπρησθέντες, οἱ δὲ γῆς διαστάσει καταποθέντες. Οὐ γὰρ διὰ προστασίαν τοῦτο ἐποίησαν, ἀλλὰ διὰ προεδρίας ἔρωτα. Ἐπεπῆδησε καὶ Ὀζίας, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀκάθαρτος γέγονεν· ἐπεπῆδησε καὶ Σίμων, ἀλλὰ κατ-

Angeli custodes nostri. — Si enim propriam tantummodo vitam regentibus, nihilque pro communi utilitate facientibus, angeli ab omnino Domino deputati sunt, sicut ait unus ex justis, *Angelus qui eruit me a juventute mea* (Gen. 48. 16) : multo magis his, quibus totius orbis cura commissa est, taliumque donorum onera portantibus virtutes adsunt supernæ. Et illi quidem qui in exercitu hoc honore donati sunt, ornantur veste pretiosa, aureis torquibus colla subnixi, nientes undique, et undique refulgentes; iste vero catena pro torque circumdatus, gestat crucem, et persecutionem undique sustinens, famem ubique perpetuens. Sed nihil est, dilectissime, quod ex hujusmodi sermonibus ingemiscas. Siquidem iste ornatus multo est illo melior et clarior, atque amicior Deo, propter quod et portans minime laborabat. Hoc est namque mirabile, quia cum vinculis, verberibus atque vulneribus longe splendidior erat diademate purpuraque fulgentibus. Quod enim esset vere clarior, et quia non ad sonum tantummodo ista dicantur, ipsius vestimenta docuerunt. Nam si mille diademata totidemque purpuras ardenti febris superponas, ne modicum quidem flammæ ejus valebunt extinguere. At vero hujus semicinctia, ægrotantium admota corporibus, morbos omnes fugabant. Si enim latrones videntes signum illud militare, non irruunt, sed aversi repente diffugiunt : multo magis et ægritudines et dæmones Christi signo apparente fugiebant. Sic autem Paulus ferebat hoc signum, non ut solus illud portaret, sed ut omnes quoque tales esse doceret ac faceret : propter quod clamat atque dicit : *Imitatores mei estote, sicut habetis formam nos.* Et rursus, *Quæ vidistis et audiistis in me, hæc agite : et rursus, Vobis donatum est, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini* (Philipp. 3. 17. et 4. 9. et 1. 29). Etenim præsentis vitæ dignitates tunc clariore videri solent, quando in uno tantum homine considerantur : in spiritualibus vero e contrario tunc magis splendent honores, cum sibi pluri eorum communionem sociantur, cum non unus est particeps dignitatis, sed multos habet qui eisdem honoribus perfruantur.

Omnes Christiani signiferi. — Vides igitur hic omnes esse signiferos, et Christi nomen unumquemque gestare in conspectu gentium atque regum, ipsum vero Paulum etiam cum sibi anathema optat, atque supplicium. Sed non hoc præcepit et cæteris, quod certe illi portare non poterant. Vidistis nempe quantæ nostræ sit natura capax virtutis, quam nihil sit homine pretiosius, et adhuc utique mortali. Quid enim mihi hoc majus, imo quid poteris saltem æquale memorare? Quantorum non iste, quæso, honore dignus est angelorum, qui hoc verbum potuit effari? Qui enim in temporali hoc atque mortali corpore constitutus cuncta, etiam quorum non erat dominus, pro Christo non dubitat offerre, hic si incorporeæ fuisset naturæ, quid tandem dicere, quid autem facere distulisset? Nam et angelos propterea miramur, non quia incorporei sunt creati : siquidem cum diabolus

sit incorporeus et invisibilis, est tamen omnibus inferior : quia factoris Dei meruit offensam. Hinc etiam homines infelices vocamus; non quia videmus eos carne circumdatos, sed cum non ea, ut oportet, utuntur : alioquin et carne induebatur Paulus. Unde igitur talis emersit, et tantus? Et ex proprio videlicet, et ex Deo : et idcirco ex Deo, quia de proprio. Non enim est personarum acceptor Deus (Act. 10). Si autem dixeris, Et quemadmodum illum imitari possibile est? discere quid dixerit : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (1. Cor. 11. 1). Ille ipsius Christi effectus est imitator, tu vero nec apostoli conservi : ille Domini æmulator fuit, tu autem neque conservi : et quam tandem poteris negligentiam tuam umbram obtendere? Quemadmodum vero cum imitatus sit, ostendit. Idque ab initio considera et ab ipsis principiis. Quando enim ex illis salutaribus emersit fluentis, tanto igne plenus exivit, ut nec necessarium sibi putaret magistrum. Non enim expectavit Petrum, nec venit ad Jacobum, neque ad alium omnino quemquam : sed propria alacritate raptus, ita totam illam in qua fuerat baptizatus, prædicatione sua inflammavit urbem, ut sævissimum contra se Judæorum prælium concitaret. (a) [Violentissimum enim persecutorem Christus in ardentissimum repente prædicatorem immutaverat.] Siquidem etiam cum Judæus esset, supra dignitatem suam multa faciebat, alligans, abducens, trahens in publicum Christianos. Sic etiam Moses cum a nullo in principatum populi ordinatus fuisset, tribules suos tamen a barbarorum iniquitate defendit.

Fortitudinis vera signa in Paulo. — Hæc enim sunt fortis cujusdam ac virilis animi certa documenta : hoc signum propriæ liberæque sententiæ, nequaquam in aliorum afflictionibus tenere patientiam, sed benigne atque constanter tueri eos, qui opprimuntur, etiamsi nullo¹ in hoc ordinetur officio. Quia vero juste opus arripuerat principatus, Deus hanc ei postea contulit dignitatem. Idipsum autem servavit in Paulo : qui quam recte faceret ultro arripiens initia sermonis atque doctrinæ, Deus similiter ostendit cito doctoris eum honore sublimans. Si enim magisterii atque primatus adipiscendi gratia ad procuranda tanta negotia prosiluissent, consequenter essent de ambitione culpabiles : cum vero pericula utrique diligenter, mortesque in se undique procurarent, ut alios acquirerent in salutem, quis tam aperte infelix est, qui tantæ devotionis studium criminetur? Quod enim aliorum amantes salutem ista perfecerint, et sententia declaravit Dei, et eorum perditio, qui male istum concupierunt honorem. Irruerunt siquidem tunc et alii in hujusmodi principatum, sed potius interempti sunt : nam alterum quidem lapsus de cælo exussit ignis, alterum subitus tetræ hiatus absorbit. Non enim propter defensionem populi ista faciebant, sed ob gloriam dignitatis. Irruit et Ozias, sed lepra commaculante punitus est (2. Paral. 26) : irruit etiam

¹ Fortè, a nullo.

(a) Quæ uicinis clauduntur in Græco non exstant.

Simon, sed reprobatus est, et mori periclitatus (Act. 8) : irruiit vero etiam Paulus, sed apostolatus gloria coronatus est. Non enim in sacerdotium, nec honorem, sed in ministerium irruiit ac labores ; maximeque in hoc zelo et alacritate properavit : propterea predicatur, propterea continuo clarus efficitur. Sicut enim qui princeps fuerit ordinatus, nisi digne impositum sibi administret officium, meretur etiam majora supplicia : sic alter etsi non ordinetur quidem, suscipiat tamen, et sicut oportet impleat, non dico sacerdotium, sed sollicitudinem curamque multorum, omni profecto est honore dignissimus. Propterea igitur ne unum quidem diem in otio passus est et quiete transire hic in prædicandum ardore ipso igne vehementior ; sed simul ut salutifere ex fonte conscendit, plurimamque in se flammam ipse succendit, non pericula timuit, non irrisiones erubuit et opprobria Judæorum, neque sermonem suum ab illis respui indignanter tulit : non aliud quidquam horum simile cogitavit, sed alios accipiens oculos, utique caritatis, aliamque mentem, multo cum impetu instar torrentis irrupit, omnia pariter Judæorum trahens atque convolvens, et ex Scripturis ipsum esse Christum evidenter ostendens. Et certe nondum in eo tam multa gratiæ munera coruscabant, nondum tanta fuerat Spiritus illuminatione donatus, sed tamen inflammata continuo voluntas, mortificataque anima cuncta faciebat, et quasi semper satisfaceret Deo de tempore jam peracto, sic gerebat omnia, sic lucra spiritualia undique colligebat, in locum, qui esset belli pars maxima, et laborum periculorumque plena, fidenter insiliens.

Obedientia Pauli commendatur. — Hoc vero majore quoque admiratione dignum est, quod cum tam esset audax, ac velut ad pugnam semper accinctus, et ignem quemdam bellicum spirans, ita rursus placabilem ac flexibilem se præbebat magistris, ut nunquam eos vel in tanto illo impetu alacritatis offenderet. Itaque ferventi tunc, vel potius furenti præceperunt, ut iret Tarsum atque Cæsaream, nec tamen renuit. Dixerunt quia eum per murum deponi oporteret, et passus est : dederunt consilium ut caput raderet, non restitit : suaserunt ne in theatrum ingrederetur, et cessit. Ita se huic rei totum dedicaverat, ut omnia pro fidelium utilitatibus libenter acciperet, pro ipsorum ædificatione pacem, consensum, dispensationem, concordiam diligendo, et eundem se ac semper æqualem prædicationi ubique servando. Cum igitur audis, quod sororis filium miserit ad Tribunal, volens de periculis liberari, et quod appellet Cæsarem, quodque Romam ire festinet, nequaquam putes verbum esse formidinis. Qui enim gemebat in hac se adhuc esse vita, annon potius eligebat esse cum Christo ? qui et cælum propter ipsum despiciebat et angelos, quo tandem pacto hæc præsentia diligebat ? Cujus igitur rei gratia ista faciebat ? Procul dubio ut diutius prædicationi insisteret, cumque multis hinc credentibus atque omnibus coronatis iret ad Christum. Nam profecto metuebat, ne pauper hinc

atque inops multorum salutis abscederet. Et ideo dicebat : *Permanere autem in carne necessarium est propter vos (Philipp. 1. 24)*. Propterea ergo cum videret meliorem pro se in judicio processisse sententiam, ipsoque dicente Festo, *Absolvi poterat homo iste, nisi appellasset Cæsarem (Act. 26. 32)* : vincitus tamen, cumque plurimis vincitis, qui mille facinora commiserant, ductus, non erubuit cum illis ligari, quinimo omnium simul navigantium curam gerebat, sui quippe securus, seque tutum satis esse certissimus. Cumque vincitus per tam vastum pelagus duceretur, ita gaudebat tamen, tanquam in maximum duceretur imperium. Etenim non parvum illi præmium urbis Romæ conversio proponebatur. Verum ne illos quidem, qui pariter navigabant, despectui habendos putavit : sed illis quoque veritatis suavitate modulatus est, indicans sibi divinos apparuisse vultus, et ea, quæ fuerant sibi dicta, commemorans : id est, *Tibi donavi homines istos (Act. 27. 24)*. Hoc vero faciebat, non seipsum arroganter extollens, sed illos sibi ad persuasionem fidei parans. Propterea et Deus permisit pelagus commoveri, ut per id quod auditus non est, et per id quod auditus est, spiritualis Pauli gratia panderetur. Nam et cum dedisset consilium, navigandum non esse, contemptus est, ventumque est usque ad extrema discrimina (*Ibid.*). Verum ne contemptu quidem eorum factus est onerosior ; sed rursus, quasi pater filiis providebat agebatque omnia, ne quisquam periret.

Romæ quantam modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus. — Postquam vero Romam ingressus est, ibi quoque quanta cum modestia annuntiat veritatem, quanta etiam cum libertate obstruit ora impiorum ! Verum nec ibi stare contentus, etiam in Hispaniam percurrit. Cum autem sæpius varia pericula sustineret, confidebat magis atque fiebat audacior : nec ipse solum, sed etiam discipuli propter ipsum, qui ejus utique firmabantur exemplo. Quemadmodum enim si eum remissione segnioremque vidissent, ipsi etiam fortasse fuissent mœrore dejecti : ita qui illum fortiozem factum esse cernebant, et inter injurias atque plagas constantiæ sæpe virtute crescentem, ipsi quoque cum majore fiducia prædicabant : idque significans ait, *Ita ut plures e fratribus confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui (Philipp. 1. 14)*. Si enim dux militiæ fuerit fortis ac robustus, non modo cædens atque prosternens, verum etiam vulnerere ipse percussus, subditos suos efficit fortiores, magisque hoc præstat vulneratus ipse, quam vulnerans. Cum enim ii qui sub tali pugnante magistro, viderint inflictâ vulnera, fluentem sanguinem, et ne sic quidem illum hostibus aliquando cedentem, sed stantem fortiter, hastasque vibrantem, et crebris certisque ictibus in adversarios proruentem, nec omnino quidquam parcentem dolori, majore absque dubio tanto duci alacritate subduntur. Hoc itaque factum et Paulo. Videntes enim illum ligatum catenis, et nihilo minus in carcere prædicantem, videntes etiam verberatum, et tamen verberantes ipsos sermo-

δικάσθη, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσε· ἐπε-
 ῆθησε καὶ Παῦλος, ἀλλ' ἔσπεφανώθη, οὐχὶ ἰερwsύνη
 καὶ τιμῆ, ἀλλὰ διακονίᾳ καὶ πόνοις καὶ κινδύνοις.
 Καὶ ὅτι ἀπὸ ζήλου πολλοῦ καὶ προθυμίας ἐπέδραμε,
 διὰ τοῦτο ἀνακηρύττεται καὶ λαμπρὸς ἐκ προοιμίων
 ἦν. Ὡςπερ γὰρ ὁ χειροτονούμενος ἄρχων, ἂν μὴ
 δόντως τὸ πρᾶγμα μετῆ, καὶ μείζονός ἐστι κολάσεως
 ἀξίος· οὕτω καὶ μὴ χειροτονηθῆ τις, μεταχειρίζη δὲ
 προσηκόντως, οὐ λέγω τὰ τῆς ἰερwsύνης, ἀλλὰ τὰ τῆς
 τῶν πολλῶν προνοίας, τοῦ παντός ἀξιός ἐστι. Διὰ
 τοῦτο οὐδεμίαν ἀνέμεινεν ἡμέραν ἡσυχάζων ὁ πυρὸς
 οὗτος σφοδρότερος, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἀνέβη ἀπὸ τῆς ἱερᾶς
 τῶν ὑδάτων πηγῆς, καὶ πολλὴν ἀνήψεν ἐαυτῷ τὴν
 φλόγα, καὶ οὕτε κινδύνους ἐνενόησεν, οὐ τὸν γέλωτα
 καὶ τὴν αἰσχύνην τὴν παρὰ Ἰουδαίων, οὐ τὸ ἀπιστεῖ-
 θαι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ'
 ἐτέρους λαθῶν ὀφθαλμούς, τοὺς τῆς ἀγάπης, καὶ ἐτέ-
 ραν διάνοιαν, μετὰ πολλῆς ἐνέπιπτε τῆς ρύμης, ὥσπερ
 τις χαιμάβρους, ἅπαντα παρασύρων τὰ Ἰουδαίων, καὶ
 διὰ τῶν Γραφῶν δεικνύς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός.
 Καίτοι γε οὕτω χαρίσματα πολλὰ τῆς χάριτος ἦν
 αὐτῷ, οὕτω τοσοῦτου Πνεύματος κατηξίωτο· ἀλλ'
 ὁμως εὐθέως ἐφλέγετο, καὶ ψυχῆ θανατώση πάντα
 ἔπραττε, καὶ ὥσπερ ἀπολογοῦμενος ὑπὲρ τοῦ παρελ-
 θόντος χρόνου, οὕτω πάντα ἐποίει, καὶ ἐπραγμα-
 τεύετο εἰς τὸ πονοῦν μάλιστα τοῦ πολέμου μέρος
 ἑαυτὴν ἐμβάλλων, καὶ ὁ κινδύνων ἔγμε καὶ [515]
 φέδων.

Καὶ ὁμως οὕτω τολμητῆς ὦν καὶ ὀρηγίας καὶ πῦρ
 πένων, οὕτω πάλιν πειθῆνιος ἦν καὶ εὐήνιος τοῖς δι-
 δασκάλοις, ὥστε μὴ ἐν τσαούτῃ ρύμῃ προθυμίας
 αὐτοῖς ἀντιπесеῖν. Καὶ γὰρ ζέοντι τότε καὶ μαινομένῃ
 προσελθόντες εἶπον, ὅτι δεῖ ἀπελθεῖν εἰς Ταρσὸν καὶ
 Καισάρειαν, καὶ οὐκ ἀντίεπον· εἶπον ὅτι χρῆ διὰ τοῦ
 τεύχους χαλασθῆναι, καὶ ἠνέσχετο· συνεβούλευσαν
 ξυρῆσθαι, καὶ οὐκ ἀντίεσεν· εἶπον μὴ εἰσελθεῖν εἰς
 τὸ θέατρον, καὶ εἶξεν. Οὕτως ἐνός ἦν πανταχοῦ τοῦ
 συμφέροντος τοῖς πιστοῖς, τῆς εἰρήνης, τῆς ὁμονοίας·
 καὶ πινταχοῦ ἑαυτὸν ἐτήρει τῷ κηρύγματι. Ὡστε
 ὕταν ἀκούσης, ὅτι τὸν ἀδελφιδοῦν πέμπει πρὸς τὸν
 χιλιάρχον, βουλόμενος ἑαυτὸν ἐξαρπάσαι τῶν κινδύ-
 νων, καὶ ὅταν ἐπικαλέσθαι Καισάρα, καὶ ὕταν εἰς
 τὴν Ῥώμην σταύδῃ, μὴ νομίσης ἀνανδρείας εἶναι
 τὰ ῥήματα. Ὁ γὰρ στένων, ἐπειδὴ παρῆν ἐν τῷ βίῳ
 οὕτῳ, πῶς οὐκ ἂν εἶλετο μετὰ Χριστοῦ εἶναι; καὶ ὁ
 ἰῶν οὐρανῶν καταφρονῶν, καὶ ἀγγέλων δι' αὐτὸν
 ὑπερορῶν, πῶς ἂν ἐπεθύμησε τῶν παρόντων; Τίνος
 οὐν ἐνεκεν τοῦτο ἐποίει; Ἴνα ἐνδιατρίψῃ τῷ κηρύ-
 γματι, καὶ μετὰ πολλῶν ἀνθρώπων ἀπέλθῃ, πάντων
 ἔσπεφανωμένων. Καὶ γὰρ ἐδεδοίκει, μήποτε πτωχὸς

καὶ πένης τῆς τῶν πολλῶν σωτηρίας ἀποδύμεθ
 ἐντεῦθεν. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὸ γὰρ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκί,*
ἀναγκαιότερον δι' ὁμῆς. Διὸ καὶ ὁρῶν αὐτὸ τὸ
 δικαστήριον τὴν βελτίω ψῆφον περὶ αὐτοῦ κατατιθέμε-
 νον, ὡς καὶ ὁ Φῆστος, ἔλεγεν, *Ἀπολύεσθαι ἐδύνατο*
ὁ ἀνθρώπος οὗτος, εἰ μὴ ἐπεκαλέσατο Καισάρα,
 καὶ δεθείς, καὶ μετὰ μυρίων ἐτέρων δεσμωτῶν
 ἀπαγόμενος μυρία εἰργασμένων δεινὰ οὐκ ἠσχύνετο
 τὸ συνδεδέσθαι ἐκείνους, ἀλλὰ καὶ προενόει πάντων
 τῶν συμπλεόντων, καίτοι γε ὑπὲρ αὐτοῦ θαρβῶν καὶ
 εἰδῶς ὡς ἐν ἀσφαλεῖ ἦν, καὶ πέλαιος τοσοῦτον
 ἀνήγετο δεδεμένος, καὶ ἔχαιρεν ὡς ἐπὶ μεγίστην
 ἀρχὴν προπεμπόμενος. Καὶ γὰρ οὐδὲ μικρὸς ἄθλος
 αὐτῷ τῆς Ῥωμαίων πόλεως ἢ διόρθωσις προύκειτο.
 Ἄλλ' ὁμως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ καταλιγώρησεν,
 ἀλλὰ καὶ ἐκείνους ἐρῆθύμιε, διηγησάμενος τὴν αὐτῷ
 φανεῖσαν ὕψιν, ἐξ ἧς ἐμάνθανον, ὅτι *Πάντες οἱ*
πλέοντες μετ' αὐτοῦ δι' αὐτὸν σώζονται. Τοῦτο δὲ
 ἐποίει, οὐχ ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἀλλ' ἐκείνους ἑαυτῷ πει-
 θηνοὺς παραπκευάζων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συν-
 εχώρησε διεγερθῆναι τὴν θάλασσαν, ἵνα καὶ δι' ὦν
 παρηκούσθη, καὶ δι' ὦν ἤκούσθη, διὰ πάντων δειχθῆ
 ἢ Παύλου χάρις. Καὶ γὰρ συνεβούλευσε μὴ ἀναπλευ-
 σαι, καὶ παρηκούσθη, καὶ γέγονε κίνδυνος περὶ τῶν
 ἐσχάτων· καὶ οὐδὲ οὕτως ἦν φορτικὸς, ἀλλὰ πάλιν ὡς
 παίδων πατήρ προενόει, καὶ ὅπως μηδεὶς ἀπέλοιτο
 κἀντα ἔπραττεν.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς Ῥωμαίων ἐπέθη, [516] κἀκεῖ
 πῶς μετὰ ἐπεικειας διαλέγετα; πῶς μετὰ ἐλευθε-
 ρίας τοὺς ἀπειθοῦντας ἐπιστομίζει; Καὶ οὐδὲ ἐν-
 ταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖθεν εἰς Ἰσπανίαν
 ἔδραμε. Καὶ γὰρ κινδυνεύων μᾶλλον ἐθάβρει, καὶ τολ-
 μηρότερος ἐγένετο ἐντεῦθεν, οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ
 καὶ οἱ μαθηταὶ δι' αὐτόν. Ὡςπερ γὰρ εἶπερ ἐώρων
 αὐτὸν ἐνδιδόντα καὶ ὀκηρότερον γινόμενον, ἴσως ἂν
 καὶ αὐτοὶ καθυφῆκαν· οὕτως, ἐπειδὴ εἶδον αὐτὸν ἀν-
 δρειότερον γινόμενον, καὶ ἐπηρεαζόμενον, καὶ μᾶλλον
 ἐπιτιθέμενον, μετὰ παρῆσας ἐκήρυττον. Καὶ τοῦτο
 δηλῶν ἔλεγεν, *Ὡς τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν, πε-*
ποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμῶν
ἀρόθως τὸν λόγον λαλεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ στρατηγὸς ἦ
 γενναῖος, οὐδὲ σφάττων μόνον καὶ ἀποκτινύς, ἀλλὰ καὶ
 τιτρωσκόμος, τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους θραυστέ-
 ρους ποιεῖ, καὶ μᾶλλον τιτρωσκόμος ἢ τιτρώσκων.
 Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτὸν αἵματι πεφυρμένον καὶ τραύ-
 ματα περιφέροντα, καὶ οὐδὲ οὕτω παραχωρῶντα τοῖς
 ἐχθροῖς, ἀλλ' ἐστῶτα γενναίως, καὶ δόρυ σείοντα, καὶ
 βάλλοντα τοὺς ἐναντιοὺς, καὶ πρὸς τὰς ἀγληθόνας οὐν
 ἐνδιδόντα, μετὰ πλείονος παρατάττονται καὶ αὐτοὶ
 τῆς προθυμίας· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ Παύλου γέγονεν. Ὅρῶν-
 τες γὰρ αὐτὸν δεδεμένον καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κη-
 ρύττοντα, καὶ ματτιζόμενον, καὶ τοὺς ματτιζούτας

χειρούμενον, πλείονα ἐδέχοντο παρήρσιαν. Αὐτὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, οὐχ ἀπλῶς *Ἡεποιούτας* εἶπεν, ἀλλὰ προστίθεισι, *Ἡερωσσετέρως τολμῶν ἀφόδως τὸν λόγον λαλεῖν*· τοῦτέστι, μᾶλλον νῦν, ἢ ὅτε λελυμένος ἦμην, ἐπαρήρσιάζοντο οἱ ἀδελφοί. Τότε πλείονα προθυμίαν καὶ αὐτὸς ἐλάμβανε· μᾶλλον γὰρ τότε παρωξύνετο κατὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ αἱ προσθήκαι τῶν διωγμῶν, προσθήκαι πλείονος παρήρσιας ἦσαν αὐτῷ καὶ μείζονος θάρρους ὑπόθεσις. Συνεκλείσθη γοῦν ποτὲ, καὶ τοσοῦτον ἐξέλαμψεν, ὥστε καὶ τὰ θεμέλια τινάξει, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσαι, καὶ τὸν δεσμοφύλακα μεταστήσῃ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸν δικάζοντα μικροῦ μεταπεισαι, ὡς καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον λέγειν, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθεισι Χριστιανῶν γενέσθαι*. Πάλιν ἐλιθάζετο, καὶ τὴν καταλεύουσιν πόλιν εἰσελθὼν μετέβηκεν. Ἐκάλεσαν αὐτὸν ὡς μέλλοντες κρίνειν, ποτὲ μὲν Ἰουδαῖοι, ποτὲ δὲ Ἀθηναῖοι, καὶ γεγονάσιν οἱ δικασταὶ μαθηταί, οἱ ἀντιδικοὶ ὑπήκοοι. Καὶ καθάπερ πῦρ ἐμπεσὼν εἰς διαφόρους ὕλας, μᾶλλον αὐξεται, καὶ προσηύχθη λαμβάνει τὴν ὑποκειμένην ὕλην· οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα Παύλου, ὅσοις ἂν συνεγένετο, πρὸς ἑαυτὸν αὐτοὺς μεθίστη, καὶ οἱ πολεμοῦντες αὐτῷ τοῖς ἐκεῖνου λόγοις ἀλόντες, τροφὴ ταχέως ἐγίγοντο τῷ πνευματικῷ τοῦτῳ πυρὶ, καὶ δι' αὐτῶν πάλιν ὁ λόγος ἤρθετο, καὶ ἐφ' ἑτέροισι προΐει. Διδὸν καὶ ἔλεγε· *Δέθεμαι, ἀλλ' ὁ λόγος οὐ δέθεται*. Ἐφυγάδευον αὐτὸν· καὶ τὸ μὲν πρῶτον διώξαις ἦν, τὸ δὲ συμβαίνειν, ἀποστολῆ [517] διδασκάλων. Καὶ ὅπερ ἂν ἐποίησαν φίλοι καὶ συντεταγμένοι, τοῦτο ἐποιοῦν οἱ πολέμιοι. οὐκ ἐῶντες ἐν ἐνὶ ἰδρυνθῆναι χωρίῳ, ἀλλὰ πανταχοῦ περιάγοντες τὸν ἱατρὸν, δι' ὧν ἐπεδοῦλευον, δι' ὧν

ἤλαυνον, ὡς πάντας ἀκοῦσαι τῆς ἐκεῖνου γλώττης. Ἐδήσαν πάλιν αὐτὸν, καὶ μᾶλλον παρωξύναν· τοὺς μαθητὰς ἤλασαν, καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσι διδάσκαλον ἐπεμψαν· εἰς μείζον ἤγαγον δικαστήριον, καὶ τὴν μείζονα ὠφέλησαν πόλιν. Διδὸν καὶ ἀγαοῦντες οἱ Ἰουδαῖοι περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τοῦτοις; Δι' ὧν, φασί, προαιρούμεθα, διὰ τούτων αὐξομεν*. Παρέδωκαν τῷ δεσμοφύλακι, ἵνα ἀκριβῶς αὐτὸν κατάσῃ· ὁ δὲ ἀκριβέστερον ἐδέθη ὑπὸ Παύλου. Μετὰ δεσμοτῶν ἐπεμψαν, ἵνα μὴ φεύγῃ· ὁ δὲ τοὺς δεσμώτας κατήχησε· διὰ τῆς θαλάσσης ἐπεμψαν, ἵνα καὶ ἀκοντες παρασκευάσωσι ταχέως ἀνυσθῆναι τὴν ὁδόν· καὶ τὸ ναυάγιον τὸ συμβῶν ἐγένετο διδασκαλίας ὑπόθεσις τοῖς συμπλέουσι· μυρίας ἠπειλοῦν κολάσεις, ἵνα σθεσθῇ τὸ κήρυγμα, τὸ δὲ ἤρθετο μᾶλλον. Καὶ ὡς περ ἐπὶ τοῦ δεσπότητος ἔλεγον· *Ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐλθῶσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρῶσι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος, καὶ τοῖναντίον συνέθη· ἐπειδὴ γὰρ ἀπέχτειναν αὐτὸν, διὰ τοῦτο ἤραν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὸ ἔθνος αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν· καὶ ἅπερ ἐνόμιζον εἶναι κωλύματα, ταῦτα ἐγένετο βοηθήματα τοῦ κηρύγματος· οὕτω καὶ Παύλου κηρύττοντος, ἅπερ ἐπήγαγον ἐκεῖνοι τὸν λόγον ἐκκόπτοντες, ταῦτα αὐτὸν ἠύξησε, καὶ εἰς ὕψος ἐπῆρεν ἀφῶτον*. Αἰτὰ δὴ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσωμεν τῷ εὐμηχανῶ Θεῷ, μακαρίσωμεν τὸν Παῦλον, δι' οὗ ταῦτα γέγονεν, εὐξώμεθα καὶ αὐτοὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hujus concionis tempus assignat Chrysostomus paulo post initium : *Quintus enim annus, inquit, jam præterit, ex quo ille migravit ad Jesum*. Obiit autem Meletius Constantinopoli, illo evocatus ab imperatore, anno 381, circa finem mensis Maii. Quamobrem post mensem Maium anni 386 habita fuerit hæc homilia, ante capsam reliquiarum ejusdem sancti; non in anniversaria obitus die: neque enim dixisset Chrysostomus jam præterisse annum quintum, quædam *παρέδραμεν*, sed fortassis in die translationis reliquiarum ejus Antiochiam, quæ incidere videtur in duodecimam Februarii, qua die Martyrologia Græcum et Romanum ejus festum annuntiant. Qui calculus si constet, et si Martyrologia diem translationis accurate notent, quod tamen secus neque raro contingit, hæc concio habita fuerit duodecima Februarii anni 387, post annos quinque, et octo cum dimidio menses, quam decesserat Meletius. Certum

ne capientem, majorem profecto fiduciam colligebant. Et ideo non dixit simpliciter *Confidentes*; sed. *Ita ut abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui*: magis, inquit, modo quam cum essem liber a vinculis, fratres prædicabant fiducialiter. Tunc enim certiore alacritate et ipse capiebat, ac vehementius in adversarios ferebatur, et incrementa persecutionis majoris illi fiebant causa constantiæ. Inclusus est quidem in carcere, tantumque in eo virtutis refulsit, ut etiam fundamenta quaterentur et ostia panderentur. Custodem quoque tunc ipsum carceris ad fidem transtulit (Act. 16), judici pene persuasit, ita ut ipse diceret: *In modico me suades Christianum fieri* (Act. 26. 28). Rursus cum lapidaretur, plenam populi civitatem fidei luce donavit¹: et vocabant eum quasi iudicari Judæi, tunc etiam Athenienses facti sunt ex adversariis subditi, et ex iudicibus repente discipuli. Sicut enim ignis in diversas plerumque materias incidens augetur magis, et ex subjecta sibi substantia incrementa sortitur: sic etiam lingua Pauli, quibuscumque fuisset admota, ad seipsam eos continuo transferrebat. Impugnatores quoque ejus celeriter ipsius verbo capti pabulum quoddam spirituali huic efficiebant igni, perque ipsos magis Evangelii fama crescebat, ideoque dicebat: *Alligatus sum, sed verbum Dei non est alligatum* (2. Tim. 2. 9). Fugabant eum frequentes inimici, et quantum quidem ad rem spectat, persequabantur: quantum vero ad eventum rei, aliis mittebant magistrum qui eo carebat: quodque faciebant amici atque concordēs, hoc velut studio exsequabantur inimici, nunquam sinentes eum in una habitaculum regione collocare, sed persecutionibus insidiisque pellentes, per cunctas omnino provincias

medicam circumducebant, ut omnes videlicet salutaria ejus linguæ remedia sentirent. Rursus alligaverunt eum, sed acrius in defensionem fidei discipulos concitarunt; persequuti sunt, et non habentibus miserunt magistrum; ad majus iudicium provocaverunt, sed uberius Judæi beneficium contulerunt¹, propter quod et Judæi dicebant de apostolis dolentes: *Quid facimus istis hominibus* (Act. 4. 16)? Per quæ enim eos opprimere volumus, per ea ipsa provehimus. Tradiderunt custodi carceris, ut eum diligenter ligaret, sed ipse a Paulo arctius alligatus est. Cum reis atque vinctis eum miserunt, ne aufereret; at ille vinctos Christiana doctrina imbuit. Imposuerunt eum navi, ut plane etiam nolentes ocuis iter ejus faceret explicari, accidensque naufragium factum cum Apostolo navigantibus causa doctrinæ. Minabantur mille supplicia, ut ignem prædicationis exstinguerent, qui e contrario magis inde crescebat. Et sicut de Domino dixerunt, *Occidamus eum, ne veniant Romani, et tollant locum nostrum atque gentem* (Joan. 11. 48), acciditque contrarium: nam quia occiderunt eum, propterea Romani et gentem eorum et civitatem tulerunt: et quæ putabantur impedimenta prædicationis, fortia efficiebantur auxilia: sic etiam prædicante Paulo, quæ adversarii ad opprimendum intulere verbum, hæc illud ad ineffabilem quædam altitudinem sublevarunt. Super his vero omnibus gratias bono tantarum rerum auctori agamus Deo, glorificemus Paulum, per quem ista completa sunt: oremus etiam, ut ipsi quoque eisdem perfruamur bonis, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Gr., lapidantem civitatem ingressus immutavit.

¹ Gr., et majori profuere civitati. Propter quod, etc.

AD HOMILIAM IN SANCTUM MELETIUM.

omnino videtur hanc homiliam pronuntiatam fuisse vel anno 386, post mensem Maium, vel ineunte anno 387.

De S. Meletio quædam diximus in Vita S. Athanasii ad annum 361. Is nempe ab Arianis, qui suis partibus [518] addictum putabant, ordinatus in episcopum Antiochenum, τοῦ ὁμοουσίου defensor acerrimus erat; quo comperto, Ariani penes quos tum summa erat, hominem in exilium deportari curarunt. De dissidio autem ejus tempore etiam inter Catholicos suborto, vide quæ diximus in Monito ad Homiliam de Anathemate. Cæterum in hac homilia et imaginum cultus et intercessio Sanctorum aperte prædicatur.

Incerti interpretationem multis in locis emendatam e regione Græci textus damus.

HOMILIA ENCOMIASTICA

IN S. PATREM NOSTRUM MELETIUM, ARCHIEPISCOPUM MAGNÆ ANTIOCHIÆ, ET DE STUDIO EORUM QUI CONVENERANT (a).



1. Sacrum hunc gregem oculis undique circumspiciens, et universam civitatem videns hic præsentem, nescio quem prius beatum pronuntiem, sanctumne Meletium, quod vel post mortem tanto honore fruatur, an vestram caritatem, quod tantam in vestros pastores benevolentiam etiam post decessum ostendatis. Beatus enim ille, quod tantam sui amorem vobis omnibus potuerit relinquere: beati vos quoque, quod, cum caritatis depositum acceperitis, eam ei, qui deposuit, integram huc usque perpetuo conservaveritis. Quintus enim annus jam præterit, ex quo ille ingravit ad Jesum, quem desiderabat, ac perinde ac si heri et nudius tertius eum vidissetis, tam ferventi amore ad eum hodie accessistis. Propterea beatus ille est quod tales genuerit filios: beati vos quoque, quod vobis obtigerit ut talem patrem haberetis. Egregia est radix et admirabilis, sed fructus quoque non sunt indigni hac radice. Etenim quomodo radix quæpiam admirabilis, quæ laet in sinu terræ, ipsa quidem non apparet, per fructus autem virtutis suæ robur ostendit: ita etiam beatus Meletius in hac capsâ conditus, ipse quidem non cernitur a nobis oculis corporis; per vos vero, qui estis fructus, sæpe gratiæ vires ostendit. Licet nos silcamus, sufficit dies festus, et fervor vestri studii, ad tuba clarius proclamandum sancti Meletii in vos amorem, tamquam in filios. Sic enim vestras mentes accendit ad sui amorem, ut vel ad solum nomen incalescat, et excitemini ad ipsam appellationem.

Meletii nomen filiis suis dabant Antiocheni; ipsiusque imaginem ubique pingebant. — Propterea ego quoque nunc non temere, sed studio et dedita opera, nomen illud in meis assidue verbis annecto, et perinde ac quispiam, qui coronam textit auream, margaritas deinde inserens, gemmarum frequentia præclarior efficit diadema: ita ego quoque beato ejus capiti coronam texens encomiorum, veluti margaritarum quarundam frequentiam, sæpe repetitam ejus appellationem orationi atexo, sperans fore, ut sic eam jucundior reddam et splendidior. Solent enim amantes eorum, quos amant, vel nuda complecti nomina, et incalescere ad ipsas appellationes: quod vobis quoque in hoc beato usu venit. Nam cum eum a principio in civitatem ingressum exceperitis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans unusquisque in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et provavis matres beati Meletii nomen imponebant liberis quos pepererant. Naturam enim vincebat amor pieta-

tis, et deinceps qui nascebantur, non naturali solum benevolentia, sed etiam affectu erga illam appellationem, erant cari parentibus. Ipsum enim nomen et ornamentum cognationis, et ædium tutelam, et ita vocatis salutem et amoris solatium esse existimabant, et perinde ac si quidam, sedentes in tenebris, cum una lampas conspicienda fuerit, multas accendentes lucernas, unusquisque infert in domum suam: ita etiam cum illa appellatio tamquam lumen incidisset in civitatem; quilibet in domum suam beati illius nomen introduxit, veluti quemdam thesaurum bonorum innumerabilium per illius afferens appellationem, eratque vere illud magnæ pietatis doctrina. Nam cum assidue cogentur meminisse illius appellationis et sanctum virum animo complecti, habebant hoc nomen tamquam arma quædam, quibus fugabatur quævis a ratione aliena affectio et cogitatio, fuitque id adeo frequens, ut ubique in bivis, in foro, in agris et in viis hoc nomen undique circumsonaret. Non erga nomen autem solum adeo affecti eratis, sed erga ipsam etiam figuram corporis. Quomodo enim fecistis in nominibus, hoc etiam fecistis in illius imagine: etenim in palis annulorum, et in sigillis, et in phialis, et in thalamorum parietibus, et ubique sacra illam multi expresserunt imaginem, ut non solum audirent sanctam illam appellationem, sed etiam ubique viderent figuram corporis, et ejus exsiliis duplicem consolationem acciperent.

Meletius in exilium pulsus. — Etenim primum ingressus, statim expulsus est e civitate, inimicis veritatis eum expellentibus. Deus vero id concessit, simul et illius virtutem et vestram fortitudinem volens ostendere. Cum enim ingressus, sicut Moses in Ægyptum liberasset civitatem ab errore hæresis, putribusque membris et immedicabilibus a reliquo corpore amputatis, integram restituisset sanitatem Ecclesiæ multitudini, inimici veritatis non ferentes correctionem, concitato Imperatore, expulerunt eum hæc civitate, expectantes fore, ut hac ratione veritate essent superiores, et eam rerum emendationem everterent. Evenit autem contra quam expectabant; ac cum studium vestrum, tum ejus in docendo scientia magis effulsit: illius quidem, quod triginta diebus, nec iis quidem integris, tantum vos potuit in studio fidei fundare, ut postea irruentibus spiritibus immemorabilibus illabefacta et inconcussa manserit illa doctrina: fervor autem vester se aperte ostendit, quod triginta, et nec iis quidem integris, diebus facta ab illo semina tam accurate suscepistis, ut ad profundum mentis radices transmiseritis, et nulli deinceps illatæ de cætero cesseritis tentationi.

¹ Alius codex, virtutis, pro, gratiæ.

(a) in hanc homiliam contulimus Codices Reg. 1859, 2010, 2345, et Colbert. 970.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὸν ἄν ἁγίους Πατέρα ἡμῶν Μελέτιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. καὶ εἰς τὴν σπουδῆν τῶν συνελευθόντων.

α'. Πανταχοῦ τῆς ἐραῶς ταύτης ἀγέλης περιφέρων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν ἐνταῦθα παρούσαν βλέπων, οὐκ ἔχω τίνα μακαρίσω πρότερον· τὸν ἅγιον Μελέτιον, ὅτι τοσαύτης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει τιμῆς, ἣ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι τοιαύτην καὶ μετὰ τελευτῆν· περὶ τοὺς ποιμένας τοὺς ὑμετέρους εὐνοίαν ἐπιδείκνυσθε. Μακάριος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτον ἴσχυσεν ἀρεῖναι φίλτρον πᾶσιν ὕμιν, μακάριοι δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τῆς ἀγάπης δεξάμενοι τὴν παρακαταθήκην, ἀκέραιοι αὐτὴν τῷ παρακαταθεμένῳ μέχρι τοῦ νῦν φυλάττοντες διεμενίκατε. Καὶ γὰρ πέμπτον ἔτος ἤδη παρίδραμεν, ἐξ οὗ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀπεδήμησεν Ἰησοῦν ἐκεῖνος, καὶ καθάπερ χθὲς καὶ πρῶην αὐτὸν ἔωρακότας, οὕτω μετὰ ζέοντος τοῦ φίλτρον πρὸς αὐτὸν ἀπηντήκατε τήμερον. Διὰ ταῦτα ζηλωτὸς ἐκεῖνος, ὅτι τοιοῦτους ἐγέννησεν υἱούς· ζηλωτοὶ δὲ καὶ ὑμεῖς, ὅτι τοιοῦτον ἐκλήρωθητε πατέρα. Γενναῖα ἡ βίβλα καὶ θαυμασία, ἀλλὰ καὶ οἱ καρποὶ τῆς βίβλης ἄξιοι ταύτης. Καὶ γὰρ καθάπερ βίβλα τις θαυμαστῆ, τοῖς κόλποις κρυπτομένη τῆς γῆς, αὐτὴ μὲν οὐ φαίνεται, διὰ δὲ τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὴν ἰσχὺν ἐπιδείκνυται, οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος Μελέτιος, ἐν τῇ λάρνακι ταύτῃ κρυπτόμενος, αὐτὸς μὲν ἡμῶν τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔστι καταφανής, διὰ δὲ ὕμνων τῶν καρπῶν τῆς οἰκείας χάριτος ἔτην ἰσχὺν ἐπιδείκνυται· κἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν, ἀρκεῖ μόνῃ ἡ ἑορτὴ καὶ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς ἡ θερμότης σάλπιγγος λαμπρότερον ἀναβοῆσαι τοῦ ἁγίου Μελετίου τὸ φιλότεκνον· οὕτω γὰρ ὕμνων τὴν διάνοιαν ἐξέκαυσε πρὸς τὸν ἔρωτα τὸν αὐτοῦ, ὡς καὶ πρὸς ψῆδον τὸ ὄνομα διαθερμαίνεσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν διατίσασθαι τὴν προσηγορίαν.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπίτηδες καὶ ἀπὸ σπουδῆς συνεχῶς αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῖς ἔμαυτοῦ λόγοις ἐνεῖρω. Καὶ καθάπερ τις στέφανον πλέκων χρυσοῦν. εἶτα μαργαρίτας ἐντιθεὶς τῇ πυκνότητι τῶν λίθων, λαμπρότερον ἐργάζεται· τὸ διαδόηαι, οὕτω δὲ καὶ τὸν τῶν ἐγκωμίων στέφανον τῇ μακρῇ κλέκων κεφαλῇ τήμερον, ὡσπερ τινῶν μαργαριτῶν πυκνότητι τῆς προσηγορίας αὐτοῦ τὴν συνέθειαν ἐνυφαίνω τῷ λόγῳ, ποθεινότερον ταύτῃ καὶ λαμπρότερον κατασκευάζειν αὐτὸν [519] προσδοκῶν. Οὕτως γὰρ φιλοῦντων ὁ νόμος καὶ τοιοῦτον τὸ ἔθος, ὡς καὶ ψῆδὰ τὰ ὄνόματα περιπτύσσεσθαι τῶν ἐρωμένων, καὶ πρὸς αὐτὰς διαθερμαίνεσθαι τὰς προσηγορίας· ὃ δὲ καὶ ὑμεῖς πεπρόθετε ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν εἰς τὴν πόλιν εἰσελθόντα δεξάμενοι, τὸ παιδίον ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἐκαλεῖτε τῆς ἐκεῖνου, διὰ τῆς προσηγορίας εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ τὸν ἅγιον εἰσάγειν ἠνομιζόντες, καὶ πατέρας, καὶ πάππους, καὶ προγόνους παρατρέχουσαι αἱ μητέρες τὸ ὄνομα τοῦ μακαρίου Μελετίου τοῖς τεχνεῖσι παιδίοις ἐπιτίθεσαν. Ἐνίκα γὰρ τὴν φύσιν ὃ τῆς εὐλαβείας πόθος, καὶ τὰ τιμώμενα λοιπὸν οὐκ ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν φιλοστοργίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πρὸς τὴν προσηγορίαν ἐκεῖνην διαθέσεως ποθεινὰ τοῖς φυτευσάμενοις ἦν. Τὸ γὰρ ὄνομα αὐτὸ καὶ συγγενείας κόσμον, καὶ οἰκίας ἀσφάλειαν, καὶ τοῖς καλουμένοις σωτηρίαν, καὶ τοῦ πόθου παραμυθίαν εἶναι ἐνόμιζον· καὶ καθάπερ ἐν σκότῳ καθήμενοι τινες μιᾶς λαμπάδος ἀφθίσης πολλοὺς ἀνάψαντες λύχνους εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος εἰσάγει τὴν ἑαυτοῦ· οὕτω δὲ καὶ τῆς προσηγορίας ἐκεῖνης ὡσπερ φωτὸς εἰς τὴν πόλιν ἐμπροσούσης, ἕκαστος ὡσπερ λύχνον ἀνάπτων εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγε τὴν ἑαυτοῦ τὸ τοῦ μακαρίου τότε ἐκεῖνου ὄνομα, ὡσπερ τινὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρῶν διὰ τῆς ἐπωνυμίας ἐπιποθύμενος· καὶ ἦν εὐλαβείας διδασκαλία τὸ γινώμενον. Συνεχῶς γὰρ ἀναγκαζόμενοι τῆς προσηγορίας ἐκεῖνης μεμνήσθαι, καὶ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἔχειν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, παντὸς ἀλόγου πάθους καὶ λογισμοῦ φυγαδευτήριον εἶχον τὸ ὄνομα· καὶ οὕτω πολὺ γέγονε τοῦτο, ὡς πανταχοῦ καὶ ἐν ἀμφοῖσι, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐν ὁδοῖς τούτῳ πάντοθεν περιτηχεῖσθαι τῷ ὀνόματι. Οὐ πρὸς τὸ ὄνομα Ἐ δὲ τοσοῦτον ἐπάθετε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸ σῶμα τὸν τύπον. Ὅσπερ γοῦν ἐν ὀνόματι ἐποήσατε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνης ἐπράξατε τῆς ἐκεῖνου. Καὶ γὰρ καὶ ἐν θακτυλλῶν σφενδόλαις, καὶ ἐν ἐκτυπώμασι, καὶ ἐν φιάλαις, καὶ ἐν θαλάμων τοίχοις, καὶ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα τὴν ἁγίαν ἐκεῖνην διεγράφαζαν πολλοὶ, ὡς μὴ μόνον ἀκούειν τῆς ἁγίας προσηγορίας ἐκεῖνης, ἀλλὰ καὶ ὄρᾳ αὐτοῦ πανταχοῦ τὸ σῶμα τὸν τύπον, καὶ διπλῆν τινα τῆς ἀποδημίας ἔχειν παραμυθίαν.

Καὶ γὰρ εὐθέως εἰσελθὼν, τῆς πόλεως ἐξεβάλλετα, τὴν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν ἀπελαυνόντων αὐτόν. Ὁ δὲ θεὸς συνεχώρησεν ὁμοῦ καὶ τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκεῖνου, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν ὑμετέραν δεῖξαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσελθὼν, καθάπερ Μωϋσῆς εἰς Αἴγυπτον, αἰρετικῆς τὴν πόλιν ἀπήλλαξε πλάνης, καὶ τὰ σεσηπότα μέλη καὶ ἀνιάτως ἔχοντα τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποκόψας, ἀκέραιοι τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγε τῷ πληθεῖ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὴν διόρθωσιν οὐκ ἐνεγκόντες, τὸν βασιλεύοντα τότε κινήσαντες, τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλον, ταύτῃ προσδοκῶντες περιέσεσθαι τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τῶν γεγεννημένων ἀνατρέψειν διόρθωσιν. Ἐγένετο δὲ τοῦναντίον ἡ προσεδόκησαν, καὶ μᾶλλον καὶ ὕμνων ὃ ζῆλος ἐδείκνυτο, καὶ ἐκεῖνου διέλαμπεν ἡ τῆς διδασκαλικῆς [520] ἐπιστήμης ἀπδοειγς· ἐκεῖνου μὲν οἱ ἐν τριάκοντα ἡμέραις οὐδ' ὄλαις ἴσχυσεν οὕτως ὑμᾶς δεμελεῦσαι ἐν τῷ ζῆλῳ τῆς πίστεως, ὡς μυρίων μετὰ ταῦτα προσβαλόντων πνευμάτων, ἀσειστον μεῖναι τὴν διδασκαλίαν ἐκεῖνην· ὕμνων δὲ ἡ θερμότης ἐδείκνυτο, ὅτι ἐν τριάκοντα οὐδὲ ὄλαις ἡμέραις οὕτω μετὰ ἀκριβείας τὰ παρ' ἐκεῖνου καταβληθέντα ἐδέξασθε ἀπέματα, ὡς πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας παραπέμψαι τὰς βίβλας, καὶ μηδενὶ τῶν προσεμεχθέντων ἐνδοῦναι λοιπὸν πειρασμῶν.

• Sic duo mss. Alii vero et eddii τοῖς φυτευσάμενοις.

† Τῆς ψυχῆς. Articulum recepimus e Savilio, qui etiam: infra tria verba, καὶ ἐν ἀμφοῖσι, surrepitiavit. Edr.

‡ Sic Savil. et 5 mss.; Morel. ἂν περὶ τὸ ὄνομα. Infra Sav. et 2 mss. ἐν ἐκτυπώμασι. Morcl. et alii ἐν ἐκτύμασι.

• Aliqui habent ἐγκωμίων εἰς τόν.

† Sic nos e Savilio. Legebatur καὶ καθ. ἔρωτ.

‡ Alius codex οἰκείας ἀρετῆς τῆν.

§ Savil. et unus cod. τὸν ἅγιον ἐκεῖνον εἰσάγειν.

β'. Ἄξιον δὲ μὴδὲ ἐκεῖνο παραδραμεῖν, ὃ περὶ τὴν δίωξιν αὐτὴν συνέβαινεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς πόλεως ἄρχων τὸ δῆγμα ἐλαύνων διὰ μέσης ἐξῆι τῆς ἀγορᾶς, κλησίον αὐτοῦ τὸν ἅγιον καθίσας ἐκεῖνον, υἱφάδες λίθων πανταχόθεν ἐφέροντο ἐπὶ τὴν τοῦ ἄρχοντος κεφαλὴν, οὐ φερούσης τῆς πόλεως τὸν χωρισμὸν, ἀλλ' αἰρουμένης καὶ τῆς παρουσίας ἐκπεσεῖν ζωῆς, ἣ τὸν ἅγιον ἐκεῖνον ἀποσπόμενον ἰδεῖν. Τί οὖν ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε ἐποίησεν; Ἰδὼν τὰς τῶν λίθων βολὰς τοῖς ἱματίοις τοῖς ἑαυτοῦ περιβαλὼν ἀπέκρυψε τοῦ ἄρχοντος τὴν κεφαλὴν, ὁμοῦ τε τοὺς ἐχθροὺς τῆ τῆς ἐπιεικείας ἐντρέπων ὑπερβολῇ, καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς παιδεύων, ὅσων περὶ τοὺς ἀδικούντας ἀνεξικακίαν ἐπιδείκνυσθαι χρῆ· καὶ οὐ μόνον οὐδὲν αὐτοὺς ἐργάζεσθαι δεῖνδον προσῆκεν, ἀλλ' εἰ καὶ παρ' ἐτέρων αὐτοῖς ἐπῆει κίνδυνος, καὶ τοῦτον μετὰ πάσης ἀποκρούεσθαι τῆς σπουδῆς. Τίς οὐκ ἐφριξε τότε, καὶ τῆς πόλεως τὸν μανικὸν ὄρων ἔρωτα, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν ἐπιεικίαν, καὶ τὴν πρῶτητα καταπληγτόμενος; καὶ γὰρ ἦν παράδοξα τὰ τότε συμβαίνοντα. Ὁ ποιμὴν ἀπηλαύετο, καὶ τὰ πρόβατα οὐκ ἐσκοπιζέτο· ὁ κυβερνήτης ἐξεβάλλετο, καὶ τὸ σκάφος οὐκ ἐβαπτιζέτο· ὁ γεωργὸς ἐδιώκετο, καὶ ἡ ἀμπελοὺς ἐκαρποφόρει πλέον. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης πρὸς ἀλλήλους ἦτε συνδεδεμένοι, οὐ πειρασμῶν ἐπαγωγὰ, οὐ κινδύνων ἐπαναστάσεις, οὐχ ὁδοῦ μήκος, οὐ χρόνου πληθὺς, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἴσχυσεν ὑμᾶς διαστήσαι τῆς συνομιλίας τοῦ μακαρίου ποιμένου· ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν, ὥστε μακρὰν γενέσθαι τῶν τέκνων, συνέβαινε δὲ τούναντιον. Μᾶλλον γὰρ ὑμῖν συνεσφίγγετο τοῖς τῆς ἀγάπης δεσμοῖς· καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν εἰς Ἀρμενίαν ἀπήει. Ἰδὲ μὲν γὰρ σῶμα ἐπὶ τῆς πατρίδος ἱδρυτο· ὁ λογισμὸς δὲ καὶ ὁ νοῦς ὡς περὶ ὑπὸ τινων πετρῶν κουφιζόμενος τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, καὶ διὰ παντὸς ὑμῖν ἐπιχωριάζων, ἅπαντα τοῦτον τὸν δῆμον ἐν τοῖς ἐκείνου περιέφερε σπλάγχνοις, ὃ δὴ καὶ ὑμεῖς ἐπάσχετε. Καθήμενοι γὰρ ἐνταῦθα καὶ τῆ πόλει περιγραφόμενοι, τῷ πνεύματι τῆς ἀγάπης εἰς Ἀρμενίαν καθ' ἑκάστην ἱπτάμενοι τῆν ἡμέραν, καὶ τὴν ἁγίαν ὄψιν ὀρώντες, καὶ τῆς ἡδίστης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀκούοντες οὕτως ἐπανήγετε πάλιν. Καὶ διὰ ταύτην συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τὴν αἰτίαν εὐθέως αὐτὸν ἀπελαθῆναι τῆς πόλεως, ἵνα καὶ ὑμῶν, ὡς περὶ ἐρῆθην εἰπὼν, τὸ στερέθον τῆς πίστεως ἐπιδείξῃ τοῖς ὑμᾶς πολεμοῦσιν ἐχθροῖς, κάκεινου τὸ περὶ τὴν διδασκαλίαν ἐμπεῖρον.

Καὶ ὄηλον ἐκαῖθεν. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην δίωξιν ἐπανελθὼν [521] οὐχὶ τριάκοντα ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ μῆνας, καὶ ἐνιαυτὸν, καὶ ἔνα, καὶ δύο, καὶ πλείους ἐνταῦθα διέτριψεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἱκανὴν ἐδώκατε τῆς περὶ τὴν πίστιν στερέβωτος ἀπόδειξιν, ἔδωκεν ὑμῖν μετὰ ἀδείας ἐντροφήσαι τῷ πατρὶ πάλιν. Καὶ γὰρ τρυφή ἦν μεγίστη τὸ τῆς ἀγίας ὄψεως ἀπολαύειν ἐκείνης. Οὐ γὰρ δὴ διδάσκων μόνον, οὐδὲ φθειγγόμενος, ἀλλὰ καὶ ὀρώμενος ἀπλῶς, ἱκανὸς ἦν ἅπασαν ἀρετὴν διδασκαλίαν εἰς τὴν τῶν ὀρώντων ψυχὴν εἰσαγαγεῖν. Ὅτε γοῦν πρὸς ὑμᾶς εἰσῆλθον, καὶ πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τὴν ὁδὸν μεθωρμίζετο, οἱ μὲν πλησίον ἤρχοντο, καὶ ποδῶν ἤπιοντο, καὶ χεῖρας κατεψίλων, καὶ φωνῆς ἔχονον· οἱ δὲ ὑπὸ τοῦ πληθους κλυόμενοι καὶ πόρρωθεν αὐτὸν ὀρώντες μόνον, ὡς περὶ ἱκανὴν ἀπὸ τῆς ὄψεως δεξάμενοι τὴν εὐλογίαν, καὶ οὐδὲν ἕλαττον τῶν ἐγγύς γενουμένων ἐσχηκότες, οὕτω μετὰ πληροφροῦς

ἀπάσης ἀπήσαν· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου συνέβαινε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὅσοι προσελθεῖν καὶ ἐγγύς γενέσθαι οὐκ ἴσχυον, τῆς σκιάς αὐτῶν ἐκτεινομένης, καὶ τῶν πόρρωθεν ἀπτομένης, τὴν αὐτὴν ἐπεσπῶντο χάριν, καὶ ὁμοίως ὑγιαίνοντες ἀπήσαν· οὕτω δὴ καὶ νῦν ὅσοι προσελθεῖν οὐκ ἴσχυον, ὡς περὶ τινὸς δόξης πνευματικῆς ἀπὸ τῆς ἀγίας ἐκείνης κεφαλῆς ἐκπεμπομένης, καὶ πρὸς τοὺς πόρρωτάτω διικνουμένης αἰσθανόμενοι, πάσης εὐλογίας ἀπὸ τῆς θεωρίας μόνης πληρούμενοι πάντες ἀπήσαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ ἔδοξεν τῷ κοινῷ τῶν ὄλων Θεῷ καλέσαι λοιπὸν αὐτὸν ἐκ τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ εἰς τὸν τῶν ἀγγέλων κατατάξαι χορὸν· οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ἐγένετο, ἀλλὰ καλεῖ μὲν αὐτὸν βασιλέως γράμματα, τοῦ Θεοῦ τὸν βασιλέα κινήσαντος· καλεῖ δὲ αὐτὸν οὐκ ἐγγύς που οὐδὲ πλησίον, ἀλλ' εἰς τὴν Θράκην αὐτὴν, ἵνα καὶ Γαλάται, καὶ Βιθυνοὶ, καὶ Κιλικίαι, καὶ Καππαδόκαι, καὶ οἱ τῆς Θράκης β' προσοικουμένης ἅπαντες τὰ ἤμετερα μάθωσιν ἀγαθὰ· ἵνα οἱ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐπισκοποὶ ὡς περὶ εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα τὴν ἁγιωσύνην ἰδόντες τὴν ἐκείνου, καὶ παράδειγμα σαφὲς τῆς κατὰ τὴν ἀρχὴν ταύτην διακονίας ἐξ ἐκείνου λαβόντες, κανόνα τινὰ, καθ' ὃν δεῖ τὰς Ἐκκλησίας οἰκονομεῖν καὶ κυβερνᾶν, ἔχουσιν ἀσφαλῆ καὶ σφείστατον. Καὶ γὰρ διὰ τὸ τῆς πόλεως μέγεθος καὶ διὰ τὴν τοῦ βασιλέως προσεδρῖαν πολλοὶ πολλαχόθεν τῆς οἰκουμένης ἐκεῖ συνέβροντο· οἱ δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπίσκοποι διὰ τὸ τὰς Ἐκκλησίας εἰ μακροῦ πολέμου καὶ χειμῶνος ἀνενεγκούσας ἀρχὴν εἰρήνης καὶ γαλήνης λαμβάνειν, βασιλικοῖς ἐκεῖ γράμμασιν ἐκαλοῦντο πάντες. Τότε τοίνυν καὶ οὗτος ἐκεῖ παραγίνεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν, ἦν ἵνα ἀνακηρύττεσθαι ἐμελλόν, καὶ στεφανοῦσθαι, σβέσαντες τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν, καταπατήσαντες τοῦ τυράννου τὸν τυφόν, ἅπαν ἀσβελαῖς εἶδος ἐλέγξαντες, ἐκ τῆς οἰκουμένης αὐτοῖς τὸ θέατρον ἐκάθητο πάσης (οἱ γὰρ πανταχοῦ γῆς σατράπαι, καὶ ὑπάτοι, καὶ τοπάρχαι ἐκαλοῦντο μὲν δι' ἑτέραν αἰτίαν, ἐγγίνοντο δὲ θεαταὶ [522] τῶν ἀθλητῶν ἐκείνων)· οὕτω δὴ καὶ τότε συνέβαινε, ὥστε γενέσθαι λαμπρὸν τῷ μακαρίῳ τὸ θέατρον· ἐπ' ἄλλη κληθέντες αἰτίαι· οἱ τὰς πανταχοῦ γῆς οἰκονομοῦντες Ἐκκλησίας ἐπίσκοποι παρεγένοντο, καὶ τὸν ἅγιον θεώρουν ἐκεῖνον. Καὶ ἐπειδὴ ἐθεάσαντο, καὶ κατέμαθον αὐτοῦ ἀκριδῶς τὴν εὐλάβειαν, τὴν σοφίαν, τὸν ζῆλον τῆς πίστεως, πᾶσαν ἀηρητισμένην ἐν αὐτῷ τὴν ἱερεῖ πρέπουσαν ἀρετὴν, τότε αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν ὁ Θεός.

Ἐγένετο δὲ τοῦτο καὶ διὰ φειδῶ τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν ἀφήκεν, ἀφόρητος ἐμελλεν ὁ τῆς συμφορᾶς ὄγκος ἐσεσθαι. Τίς γὰρ ἂν ἠνέσχετο τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἰδεῖν τὰς ἐσχάτας ἀναπνέοντα ἀναπνοάς; τίς ἂν ἠνέσχετο ἰδεῖν τὰ βλέφαρα ἐκεῖνα τῶν ὀφθαλμῶν καθαιρούμενα, καὶ στόμα συγκλειόμενον ἔσχατα ῥήματα ἐπισηκῆτων;

^a Ἄλλο αἰσθανόμενοι, οὕτω καὶ αὐτοὶ πάσης.

^b Unus cod. τῆς Θράκης.

^c Hec notandi duo codid.: Τίς δὲ ἡ ἄλλη αἰτία; ἢ ὄηλον ὅτι τὸν Ἰρηγόριον συνεληλύθασαι χειροτονῆσαι οἱ ρ' ἐπίσκοποι.

2. *Meletius urbe pulsus tegit caput præsidis, ne lapidibus obruatur.* — Operæ pretium est autem non illud prætermittere, quod accidit in ejus persecutione. Nam cum præses civitatis curru vectus exiret per medium forum, sedente ad latus sancto viro, lapides nive crebriores undique in caput præsidis ferebantur, civitate illam non ferente separationem, sed potius vita præsentem privari volente, quam videre sanctum illum avelli. Quid ergo tunc fecit ille beatus? Cum vidisset jactus lapidum, complexis suis vestibus contexit caput præsidis: simul et inimicos pudore afficiens ob insignem mansuetudinem, et suos docens discipulos, quantam ostendere oportet patientiam in eos, qui injuria afficiunt; et quod non solum nihil oporteat eis mali facere, sed etiamsi ab aliis eis imminet periculum, id quoque omni studio propulsare. Quis tunc non fuit obstupefactus, videns et insanam amorem civitatis, et summam philosophiam tenacitatemque et mansuetudinem doctoris? erant enim admirabilia ea, quæ tunc acciderunt. Pastor abigebatur, et oves non dispergebantur; gubernator expellebatur, et scapha non mergebatur; agricola fugabatur, et vitis plus fructus ferebat. Quoniam enim vinculo caritatis eratis inter vos invicem colligati, non illata tentationes, non impendentia pericula, non viæ longitudo, non diuturnitas temporis, neque quidquam aliud vos potuit disjungere a beati pastoris Meletii consuetudine, sed expellebatur quidem, ut esset procul a filiis: contrarium autem accidit. Magis enim vobis constringebatur vinculis caritatis, et accepta secum universa civitate in Armeniam profectus est. Et erat quidem corpus positum in patria, mens vero et cogitatio, veluti a quibusdam pennis, in altum elata a gratia Spiritus, et apud vos perpetuo degens universum hunc populum circumferebat in visceribus. Quod ipsum quoque vobis usu veniebat. Nam cum hic sederetis, et urbe circumscriberemini, spiritu caritatis in Armeniam quotidie evolantes, et sanctum vultum intuentes, et jucundissimam beatamque vocem audientes, sic revertebamini. Et propter hanc causam concessit Deus eum statim expelli e civitate, quo, sicut dixi, ostenderet Deus vestram fidei firmitatem inimicis, qui vos et illius in docendo peritiam oppugnant.

Meletii reditus ab exilio. — Illud autem hinc palam est. Nam post primam reversus persecutionem, non triginta solum dies, sed etiam menses, et annum unum et duos et plures hic est versatus. Cum enim satis magnum dedissetis argumentum vestræ circa fidem firmitatis, dedit vobis potestatem jucunde et secure frui patri. Erat enim maxima voluptas, illo sancto frui vultu. Non enim solum docens vel loquens, sed etiam si tantum videretur, satis erat ad introducendam omnem virtutis doctrinam in eorum, qui videbant, animam. Quando enim ad vos veniebat et universa civitas ei obviam processerat, alii quidem prope accedebant, et pedes prehensabant, et manus osculabantur, et vocem audiebant; alii autem prohibiti multitudine, ipsi procul videntes, tamquam

qui sufficientem benedictionem ex aspectu acceperant, et non minus habuissent, quam qui prope fuissent, contenti recedebant: et quod fiebat in apostolis, hoc in eo quoque contingebat. Sicut enim in apostolis, qui progredi et propius accedere non poterant, vel cum umbra eorum extenderetur et tangeret eos qui procul erant, eandem attrahebant gratiam, et similiter recedebant (Act. 5. 15): ita nunc quoque, qui non poterant accedere, tamquam aliquam spirituales gloriam a sancto illo capite emissam, et ad eos, qui longissime aberant, pervadentem sentientes, etiam ab eo, omni benedictione ex solo aspectu repleti, omnes discedebant.

3. Cum autem visum esset communi Deo universorum eum vocare ex vita præsentem et in choram angelorum referre, ne hoc quidem factum est temere, sed ipsum quidem vocant literæ Imperatoris, cum Deus movisset Imperatorem. Vocant vero ipsum non in propinquum locum, sed in ipsam Thraciam: ut et Galatæ, et Bithyni, et Cilices, et Cappadoces, et omnes, qui Thraciæ vicinas regiones habitant, nostra bona cognoscerent: ut qui erant ubique terrarum episcopi, tamquam in archetypum exemplar, in illius sanctitatem intuentes, et apertum exemplum ab eo accipientes, sui in hoc manere officii certissimam et clarissimam haberent regulam, quemadmodum oportet administrare et regere Ecclesias. Nam propter urbis magnitudinem, et quod illic resideret Imperator, multi ex multis locis orbis terræ illuc tunc confluabant: episcopi autem Ecclesiarum, quod Ecclesiæ a longo bello et tempestate respirantes principium pacis et tranquillitatis acciperent, literis Imperatoris omnes illuc vocabantur. Tunc ergo hic quoque sanctus illuc accedit. Ac sicut in tribus pueris accedit, quando erant præconio renuntiandi et coronandi, extincta vi ignis, fastu tyranni conculcato, confutato omni genere impietatis, ex universo orbe terræ erant eis congregati spectatores: nam qui ubique terrarum erant satrapæ, principes et toparchæ, propter aliam causam vocati, illos spectaverunt athletas; etiam tunc accidit, ut præclarum fieret beato Meletio theatrum, cum propter aliam causam vocati episcopi¹, qui ubique terrarum administrabant Ecclesias, accesserunt, et sanctum illum sunt contemplati. Postquam autem cum adspexissent, et accurate ejus didicissent pietatem, sapientiam atque zelum fidei, ut qui perfectam et absolutam in se haberet omnem virtutem, quæ decet sacerdotem, tunc eum ad se vocavit Deus.

Cur extra patriam moritur Meletius. — Ideo autem sic accidit, ut levius ferret nostra civitas. Nam si hic emisisset animam, futurum erat intolerabile pondus calamitatis. Quis enim sustinisset videre beatum illum extremum emittentem spiritum? quis sustinisset videre illa supercilia oculorum deprimi, osque claudi, et mandata edere novissima? quis hoc

¹ In hæc verba hujusmodi nota legitur in duobus Codicibus, *Quæ autem est alia causa? scilicet centum et quinquaginta Episcopi ad Gregorium concenerant.*

adspiciens non defecisset magnitudine calamitatis? Ne hoc ergo accideret, providit Deus, ut in aliena regione animam exhalaret, ut tempore, quod intercessit, hanc maximam præmeditati calamitatem, cum videremus ingredi corpus, nec animo consterneremur, cum mens jam esset luctui assuefacta: ut etiam contigit. Cum enim venerandum illud corpus excepit civitas, luxit quidem et valde ejulavit: sed luctum cito repressit, tam propter causam quam diximus, quam propter eam, quæ est dicenda.

Laus Flaviani episcopi. — Benignus enim et clemens Deus, misertus nostri doloris, alium cito nobis dedit pastorem, qui virtutes illius accurate referret. Qui cum sedem ascendisset, humili et lugubri veste nos statim exiit, et dolorem exstinxit, beati autem Meletii magis memoriam renovavit. Et dolor quidem flaccescebat, amor vero accendebatur vehementius, et omnino sublata fuit animi ægritudo: quamquam in amissione eorum, qui carissimi sunt, non ita solet occidere: sed quando quis filium carissimum, vel etiam honorabilem maritum amiserit mulier, donec ejus ferventem conservat memoriam, vehementior luctus animum occupat; quando vero succedens tempus luctum adaverit, simul cum vehementia doloris exstincta est etiam, quæ vigeat, memoria: in hoc autem beato viro contrarium accidit: nam animi quidem ægritudo ejecta omnino fuit, recordatio vero non simul abiit cum dolore, sed aucta est vehementius. Testes autem estis vos, qui post tantum tempus,

non secus ac apes favum, circumvolatis corpus beati Meletii: causa vero erat, non a natura ortus in illum amor, sed recti iudicii ratiocinatio. Ideo non fuit morte exstincta sancti Meletii memoria, tempore non emarcuit; sed augetur et majus accipit incrementum, non in iis solum, qui viderunt, sed etiam in iis, qui non viderunt. Est enim hoc quoque admirabile, quod qui fuerunt illius vitæ tempore juniores, it quoque accenduntur ad idem desiderium. Atque vos quidem senes in hoc superatis eos, qui non viderunt, quod cum eo versati estis, et fructum percepistis sanctæ ejus consuetudinis; qui autem non viderunt, in eo vos superant, quod cum virum non adspexerint, in ipsum non minus desiderium ostendant.

Intercessio Sanctorum. — Oremus itaque omnes simul tam magistratus quam privati, tam mulieres quam viri, tam senes quam juvenes, tam servi quam liberi, beatum ipsum Meletium harum precum socium accipientes. Est enim ei nunc major fiducia, et amor in nos ferventior, ut hæc nobis augeatur caritas, et nos omnes id consequamur, ut quomodo hic prope arcam istam adstamus (a), ita illic quoque prope beatum et æternum ejus tabernaculum esse, et bona æterna nobis reposita consequi possimus: quæ detur nobis omnibus obtinere, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi; per quem et quicum Patri gloria et imperium, simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Capsulam reliquiarum ejus intelligit.

MONITUM

Hanc concionem habitam esse septima die Januarii anni 587 Epiphaniæ festum insequente, quo homiliam De baptismo Christi recitavit, ipsum concionis hujus initium aperte demonstrat: *Quod hesterno die pertimescebam, inquit, evenit, et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præterit, simul etiam multitudo a nobis abscessit, minorque nobis cætus est factus.* Hæc porro confer cum initio homiliæ illius De baptismo Christi, ubi sic orditur Chrysostomus: *Omnes vos in lætitia hodie, ego vero in mœnore sum solus. Nam cum in hoc spirituale pelagus oculos meos converto, et immensas Ecclesiæ divitias completo, ac deinde perpendo fore, ut cum primum solemnitas ista præterierit, multitudo rursus ista resiliat ac discedat, crucior et animi dolore angor: quod cum tam multos liberos pepererit Ecclesia, non illis itidem in singulis collectis, sed in festo solummodo frui possit.* Hinc luce clarius demonstrari videtur, hanc de S. Luciano panegyrii habuisse Chrysostomum postridie, quam de baptismo Christi in Epiphania con-

HOMILIA PANEGYRICA

IN S. MARTYREM LUCIANUM (a).

1. *In socordiam quorundam invehitur; fluxam de-*

(a) Collata cum Codicibus Reg. 2343, et Colbertin. 970, in quo postremo habetur post Homiliam de Baptismo Christi,

monstrat divitiarum naturam. — Quod hesterno die quæ in Edit. Morel. est Tom. 1, pag. 273. Sequitur Homilia de Spiritu S. et contra Arianos, quæ in Edit. Morel. est

εἰς βλέπων ταῦτα • οὐκ ἂν ἐξέστη τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς; "Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ψικονόμησεν ὁ θεὸς ἐπ' ἄλλοτριας αὐτὸν ἀφείναι τὴν ψυχὴν, Ἴν' ἐν τῷ μεταξύ χρόνῳ προμελετήσαντες τὴν συμφορὰν, ὅταν ἴδωμεν εἰσελθόντα τὸν νεκρὸν, μὴ καταπλαγῶμεν τὴν ψυχὴν, ἐνεθισθείσης τῷ θρήνῳ τῆς διανοίας· ὁ δὲ καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο σῶμα ἡ πόλις ἰδέετο, ἐπένησε μὲν καὶ οὕτω, καὶ ἀνωλόλυξε μέγα· ἀλλὰ ταχέως κατέλυσε τὸ πένθος, ἀπὸ τε τῆς εἰρημένης αἰτίας, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθῆσεσθαι ^b.

Ὁ γὰρ φιλόκωπος θεὸς κατελεήσας ἡμᾶς τῆς ὀδύνης, ταχέως ἡμῖν ἕτερον ποιμένα ἀνέδειξε, μετὰ πολλῆς ἀκριβοῦς τοὺς ἐκείνου διατηροῦντα χαρακτῆρας, καὶ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς διασώζοντα πάσης· ὁ καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβᾶς, εὐθέως τὴν πενήθηρη στολὴν ἡμᾶς ἀπέδυσσε, καὶ τὴν ὀδύνην ἐσθεσε, τὴν δὲ τοῦ μακαρίου μνήμην ἀνεπέωσε μᾶλλον. Καὶ τὸ μὲν ἄλλοτ' ἐμαραίνετο, ὁ δὲ ἔρωσ' σφοδρότερον ἀνήπτετο, καὶ ἡ ἀθυμία τέλει ἀνηρείτο· καίτοι γε ἐν ταῖς ἀποβολαῖς τῶν φιλόκωπων οὐχ οὕτω συμβαίνειν εἶωθεν· ἀλλ' ὅταν τις υἱὸν ποθεινόν, ἢ καὶ ἄνδρα αἰδέσιμον ἀποβάλῃ γυνή, ἕως μὲν ἂν αὐτοῦ διατηρῇ τὴν μνήμην ζέουσαν, καὶ τὸ πένθος σφοδρότερον ἐντρέφεται τῇ ψυχῇ· ὅταν δὲ χρόνος ἐπιστελῶν καταμαλᾷ τὸ πένθος, συναπεσδέσθη τῇ σφοδρότητι τῆς ὀδύνης καὶ τὸ τῆς μνήμης ἀμάζον· ἐπὶ δὲ τοῦ μακαρίου τούτου τούναντιον ἐγένετο· ἡ μὲν ἀθυμία

^a Haec, βλέπων ταῦτα, desunt in duobus codicibus.

^b In haec, καὶ τῆς μελλούσης ῥηθῆσεσθαι, in unius codicis margine legitur Περὶ Φλαβιανῶν λόγι.

παντελῶς ἐξεβάλλετο, ἡ δὲ μνήμη οὐ συναπῆε τῇ λύπῃ, ἀλλὰ σφοδρότερον ἠύετο. Καὶ μάρτυρες ἡμεῖς οἱ μετὰ τοσοῦτον χρόνον καθάπερ μέλισσαι κηρίῳ περιπιπτάμενοι τῷ σώματι τοῦ μακαρίου Μελετίου· τὸ δὲ αἴτιον οὐ φύσεως ἦν τὸ πρὸς ἐκεῖνον φίλτρον, ἀλλὰ κρίσεως ὀρθῆς λογισμὸς. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐσδέσθη θανάτῳ, οὐκ ἡμαυρώθη χρόνῳ· ἀλλ' αὖξεται, καὶ πρὸς τὸ μείζον ἐπιδίδωσιν· οὐχὶ τῶν ἑωρακῶτων μόνον ὑμῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ εἰδῶτων. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι καὶ ὅσοι ναῦτεροι τῆς ἐκείνου ζωῆς γεγόνασι, καὶ οὗτοι αὐτοὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκκαλῶνται πόθον. Ὑμεῖς μὲν οὖν οἱ πρεσβῦται πλεονεκτεῖτε τῶν οὐκ ἑωρακῶτων αὐτῶν αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ συγγενέσθαι, καὶ τῆς ἀγίας [523] ἀπολαύσαι συνοσίας· οἱ δὲ οὐκ ἑωρακότες πλεονεκτοῦσιν ὑμῶν, ὅτι μὴ θεοαμένοι τὸν ἄνδρα, ὑμῶν τῶν ἑωρακῶτων οὐκ ἐλάττονα περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυνται πόθον. Εὐξίωμεθα δὴ κοινῇ πάντες, ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι, γυναῖκες καὶ ἄνδρες, πρεσβῦται καὶ νέοι, δούλοι καὶ ἐλεύθεροι, αὐτὸν τὸν μακάριον Μελέτιον κοινωνῶν τῆς εὐχῆς ταύτης λαβόντες (καὶ γὰρ πλείων αὐτῷ παρῆρσία νῦν, καὶ θερμότερον πρὸς ἡμᾶς τὸ φίλτρον), αὐξηθῆναι ταύτην ἡμῖν τὴν ἀγάπην, καὶ καταξιωθῆναι πάντας ἡμᾶς, καθάπερ ἐνταῦθα πλησίον τῆς λάρνακος ταύτης ἐσμέν, οὕτω κακεῖ δυνηθῆναι γενέσθαι πλησίον τῆς αἰωνίας αὐτοῦ σκηνῆς, καὶ τῶν ἀποκειμένων τυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SANCTUM LUCIANUM MARTYREM.

cinnatus erat. Haec porro De baptismo Christi homilia incidit in annum Christi 387, ut in *Monito* ibidem probatur.

Martyrium vero S. Luciani Presbyteri Antiocheni, qui fame et cruciatibus multis, ut ait Chrysostomus, Christi nomen gloriose confessus est, accidit anno 311, vel 312, in persecutione Maximiani. Martyrologium Romanum ad diem 7 Januarii sancti Luciani festum annuntiat. Hunc Ariani suorum partium fuisse mentiebantur, quoniam ex ejus discipulis quidam se in Arianorum castra conjece-
runt. Imo ipse Arius itemque Eusebius Nicomediensis, sectæ illius primpilares, Luciani discipuli fuerant et sese Collucianistas vocabant. Verum illi a Luciani doctrina, simulque a fide Catholica desciverant.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi, quam paucissimis in locis emendavimus.

[524] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ.

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν ^a.

^a. Ὅταν χάρις ἰδεδοικεῖν ἐξέβη, καὶ τέλος ἔλαβε νῦν,

καὶ τῆς ἐορτῆς ἀπελευθέρως, καὶ τὸ πλῆθος ἡμῖν συ-

^a Hujus homiliae titulus sic legitur in codice Colbertino 970: Τοῦ αὐτοῦ τῆ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Ἐλέγη εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Λουκιανόν. Savil. item: Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα

Λουκιανόν. Ἐλέγη τῇ ἐπαύριον τῶν Φώτων. Initio statim Savil. in textu παρελθούσης, in marg. vero ἀπελευθέρως, et sic Morel. et Collb.

απεδήμησε, καὶ ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος γέγονε. Καὶ ἤδειν μὲν τοῦτο συμβησόμενον πάντως· οὐ μὴν δὲ διὰ τοῦτο τῆς παραινέσεως ἀπέστη· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἂ πάντες ἐπέισθησαν οἱ χθὲς ἀκούσαντες, ἀλλ' οὐδὲ πάντες ἠπειθήσαν· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον ἡμῖν διόπερ οὐδὲ σήμερον ἀποστήσομαι ταύτης τῆς συμβουλῆς· εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἡμῶν, ἀλλὰ γε δι' ὁμῶν πάντως ἀκούσονται τὰ λεγόμενα. Τίς γὰρ δυνηθεὶ σιγῇ τὴν τοσαύτην αὐτῶν βραθυμίαν ἐνεγκεῖν, ἢ μεταδοῦναι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας αὐτοῖς, οἱ δὲ τὸσοῦτου χρόνου τὴν μητέρα ἰδόντες, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καλῶν ἀπολαύσαντες ἀπέστησαν, καὶ οὐκ ἠνέσχοντο τὸ δεύτερον ἐπιστρέψαι ἢ πάλιν, οὐδὲ τὴν τοῦ Νῶε περισσεύαν, ἀλλὰ τὸν κόρακα ἐμιμήσαντο, καὶ ταῦτα τοῦ κλυδωνίου μένοντος ἔτι, καὶ τοῦ χειμῶνος ἐκείνου, καὶ χαλεπωτέρας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐγειρομένης ζάλης, καὶ τῆς ἁγίας ταύτης κιβωτοῦ προκειμένης ἐν μέσῳ, καὶ πάντας καλούσης, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπωμένης, καὶ πολλὴν τοῖς καταφεύγουσι παρεχούσης τὴν ἀσφάλειαν; Οὐ γὰρ ὕδατων, οὐδὲ κυμάτων ἐμβολὰς, ἀλλὰ τῶν ἀλογωτάτων παθῶν τὰς συνεχεῖς ἀποκροῦσθαι ἐπαναστάσεις, καὶ φθόνου ἀναίρει, καὶ ἀπόνοιαν καταστέλλει. Οὐτε γὰρ ὁ πλοῦσιος ἐνταῦθα τοῦ πένητος ὑπεριδεῖν δυνήσεται, ἀκούων παρὰ τῶν θείων Γραφῶν, *ὅτι Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· οὕτε ὁ πένης πλουτοῦντα ἕτερον ἰδῶν βασκανία ἀλώσεται, ἀκούων καὶ αὐτὸς ἑτέρου προφήτου λέγοντος· Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ· ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ.* Τοιαύτη γὰρ τῆς εὐπορίας ταύτης ἡ φύσις· οὐ συμμέθιστῶνται τοῖς ἔχουσιν, οὐ συναποθνήσκει τοῖς κεκτημένοις, οὐ παρίσταται κρινόμενοις ἐκεῖ καὶ εὐθύνας ὑπέχουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ θανάτου διακόπτεται πάντως· πολλοὺς δὲ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου κατέλιπεν· ἄπιστος ἢ χρήσις, ἀδέσκιος ἢ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος ἢ κτήσις. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς τοιαῦτα, καὶ τὰ τῆς ἐλεημοσύνης· ἀλλ' ἔστιν ἄσυλος οὗτος ὁ θησαυρὸς. Πόθεν τοῦτο ἔβλεπον; Ὁ περὶ τοῦ πλοῦτου τοῦτου φιλοσοφῆσας καὶ εἰπὼν, *ὅτι Οὐ συγκαταθήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ ὅπως αὐτοῦ, οὗτος καὶ περὶ τῶν τῆς ἐλεημοσύνης θησαυρῶν, τῶν ἀει μενόντων καὶ μηδέποτε συλωμένων, ἐπαίδουσεν ἡμᾶς οὕτως εἰπὼν· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Τί τοῦτου παρεδόξαρον γένου' ἄν; Τὰ συλλεγόμενα ἀπόλλυνται, καὶ τὰ σκορπιζόμενα μένει, καὶ μάλα [525] εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ὁ Θεὸς ὑποδέχεται, ἐκ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς οὐδεὶς ἀρπάξεν δύναται· τὰ δὲ ἐν ἀνθρωπίνῳ ἀποτίθεται θησαυροί· ἔνθα πολλὰς ὑπόκειται ταῖς ἐπιβουλαῖς, ἔνθα πολλὸς ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία. Μὴ τοίνυν ἀμελεῖς, ἀγαπητὲ, τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς· κἂν γὰρ τις ἀθυμία ἐνοχλῇ, ἐνταῦθα φυγαδεύεται· κἂν φροντίδες βιωτικαὶ, δραπετεύουσι· κἂν ἄλλα πάθη, σθένυνται· ἀπὸ δὲ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τῶν θεάτρων, καὶ τῶν ἄλλων συλλόγων τῶν ἐξωθεν πολλὰς ἐπισυρόμενοι φροντίδας, καὶ ἀθυμίας, καὶ ψυχῆς νόσους, οἴκαδε ἀναχωροῦμεν. Ἄν ἐνταῦθα διατριβῆς συνεχῶς, καὶ ἄπερ ἔλαβες

ἐξωθεν κακὰ ἀποθήσῃ πάντως· ἂν δὲ ἀποπηδῆς καὶ φεύγῃ; καὶ ἄπερ ἐκτίσω παρὰ τῶν θείων Γραφῶν ἀγαθὰ ἀπολείς πάντως, κατὰ μικρὸν ἐκ τῶν ἐξω συνδριῶν καὶ διαλέξω ὑποσυρομένης σου τῆς εὐπορίας. Καὶ ὅτι ταῦτα ἔστιν ἀληθῆ, ἀναχωροῦντες ἐντεῦθεν σπουδάσατε τοὺς σήμερον ἀπολειφθέντας ἰδεῖν, καὶ ἔβασθε πόσον τὸ μέσον τῆς ὑμετέρας εὐθυμίας καὶ τῆς ἐκείνων ἀθυμίας d. Οὐχ οὕτως ἔστι νόμφη καλὴ καὶ ἐπίχαρις ἐν παστάδι καθημένη, ὡς ἔστι ψυχὴ θαυμαστὴ καὶ ἔνδοξος ἐν Ἐκκλησίᾳ φαινομένη, μύρων πνέουσα πνευματικῶν. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μετὰ πίστεως καὶ σπουδῆς παραγινόμενος, μυρίους λαβὼν ἀπεισι θησαυρούς· κἂν ἀνοίξῃ τὸ στόμα μόνον, πάσης εὐδοκίας εὐθέως καὶ πλοῦτου πνευματικοῦ τοὺς συγγινομένους ἐνέπλησε κἂν μυρία προσέση δεινὰ, πάντα οἴσει βραδύως, ἰκανὴν ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ὑπομονῆς καὶ φιλοσοφίας ἐνταῦθεν λαβὼν. Καὶ καθάπερ ὁ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστίως e τῶν κυμάτων καταγελά, οὕτως ὁ συνάξενος ἀπολαύων διηνεκούς, καὶ τοῖς θείοις ἀρδευόμενος λόγοις, καθάπερ ἐπὶ πέτρας τῆς ὀρθῆς τῶν πραγμάτων κρίσεως στήσας ἑαυτὸν, οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀλώσεται, ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων καταστήσας ἑαυτὸν ἐπιτρόμησ' f· οὐκ ἀπὸ συμβουλῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ εὐχῆς, καὶ ἀπὸ πατρικῆς εὐλογίας, καὶ ἀπὸ κοινῆς συνόδου, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης, καὶ ἐξ ἐτέρων μυρίων πολλῆν ὠφέλειαν καὶ ψυχαγωγίαν καρπωσάμενος, οὕτως ἀνεχώρησε, μυρία οἴκαδε φέρων ἀγαθὰ. Ὅρα οὖν πόσης μὲν ὑμεῖς σήμερον ἀπολαύσεσθε τῆς εὐλογίας, πόσην δὲ ὑποστήσονται ἐκεῖνοι τὴν ζημίαν. Ὑμεῖς μὲν γὰρ μαρτύρων μισθὸν λαμβάνοντες ἀπελεύσεσθε· ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τῷ τοῦ κέρδους ἀποστερηθῆναι τοῦτου, καὶ ἐτέραν ὑποστήσονται ζημίαν, ἐκ τῶν ἀνοσητῶν διατριβῶν πολλῶν φροντίδων ἐπισυρόμενοι φορῶν. Ὅσπερ γὰρ ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς δρομὰ προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται, καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρομὰ δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται· οὕτως ὁ δεχόμενος μάρτυρα εἰς δρομὰ μάρτυρος, μισθὸν μάρτυρος λήψεται· ὑποδοχὴ δὲ μάρτυρος τὸ συνελθεῖν εἰς τὴν ἐκείνου μνήμην, τὸ κοινωνῆσαι [526] τῆς διηγήσεως τῶν ἄθλων, τὸ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, τὸ ζηλωσαι τὴν ἀρετὴν, τὸ εἰς ἐτέροισι ἐξενεγκεῖν τὰς ἀνδραγαθίας πᾶς ἐκείνου· ταῦτα τῶν μαρτύρων τὰ ξένια· οὕτω τοὺς ἁγίους τοῦτους τις ὑποδέχεται, καθάπερ οὖν καὶ ὑμεῖς τήμερον πεποιθήκατε.

β'. Χθὲς μὲν οὖν ὁ Δεσπότης ἡμῶν ὕδατι ἐβαπτίσαστο, σήμερον δὲ ὁ δοῦλος αἱματι βαπτίζεται· χθὲς ἠνεύχθησαν οὐρανοῦ πύλαι, σήμερον καταπατήθησαν ἄδου πύλαι. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ βάπτισμα τὸ μαρτύριον ἐκάλει· καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ Πνεῦμα μετὰ πολλῆς ἐφίπταται τῆς σαφιλίας, καὶ ἀμαρτημάτων ἀναίρεσις καὶ ψυχῆς γίνεται καθαρῶς θαυμαστός τις καὶ παράδοξος· καὶ ὡσπερ οἱ βαπτίζόμενοι τοῖς ὕδατιν, οὕτως οἱ μαρτυροῦντες τῷ ἰδίῳ λούονται αἵματι·

d Savil. in textu, Reg. et Colbert. βραθυμίας Savil. in marg. et Morel. ἀθυμίας.

e Savil. in marg. ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἀσφαλῶς ἐστὶς.

f Sic Savil., Reg. et Colb., atque ita legit interpret; Morel. vero ἀνώτερον τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἐπιτρόμησ' γεγενησ'.

* Reg. et Colb. εἰ γὰρ μή.

b Savil. ὑποστρέψαι.

c Sic omnes et Savil. in marg., sed Savil. in textu ἐνθα πολλὰ αἱ ἐπιβουλαί.

permearebam, oventi et ad effectum jam perductum est; nempe ubi festum præterit, simul etiam multo nobis abscessit, minorque nobis cætus est factus. Hoc equidem prorsus eventurum sciebam, non tamen idcirco destiti a cohortatione: licet enim haud omnes morem gesserint, qui hesternæ luce audierunt, non tamen omnes etiam non obtemperarunt: neque vero parum apud nos ad consolationem hoc valet; quamobrem neque hodierno die ab hac admonitione desistam: nam si minus ex nobis, ex vobis quidem certe audient quæ dicuntur. Quis enim tantam illorum socordiam silentio ferre possit, aut venia illos et excusatione dignos ducere, qui cum tanto tempore matrem vidissent, et bonorum, quæ in ea sunt, participes facti essent, recesserunt, neque rursus reverti dignati sunt, nec columbam Noe (*Gen. 8*), sed corvum imitati sunt; idque dum æstus adhuc et tempestas illa perseverat, graviorque quotidie procella excitatur, ac proposita in medio arca ista sancta cunctos advocat, ad se pellicit, et multam præbet ad se confugientibus securitatem? Non enim aquarum neque fluctuum irruptiones, sed continuas alienissimarum a ratione perturbationum seditiones coercet, invidiam tollit et arrogantiam refrænat. Nam neque dives despiciere pauperem poterit, cum ex Scripturis audiet, *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni (Isai. 40. 6)*: neque pauper alterum ditescens videns invidia capietur, cum et ipse audiet alterum Prophetam dicentem, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit non sumet omnia; neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 17. 18)*. Talis namque est opum istarum natura: non transferuntur cum dominis; non cum possessoribus transmigrant; non in iudicium vocatis illic ac pœnas luentibus patrocinantur, sed per mortem penitus præciduntur; imo multos etiam ante mortem deseruerunt: infidus est usus, fructus instabilis, periculosa possessio. At non ejusmodi sunt virtutis et eleemosynæ bona, verum a prædatione tutus est hic thesaurus. Unde hoc constat? Qui de divitiis istis philosophando dixit, *Non descendet cum eo gloria ejus post eum*, hic et de eleemosynæ thesauris, qui permanent semper nec unquam compitantur, nos erudit, cum ita dixit: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum (Psal. 111. 9)*. Quid hoc mirabilius esse possit? Quæ colliguntur pereunt, et manent quæ disperguntur, ac merito sane: nam ista quidem suscipit Deus; cæterum ex Dei manu rapere nemo potest: illa vero in hominum thesauris reponuntur, ubi multis insidiis sunt obnoxia, ubi multa invidia et livor. Noli ergo, dilectissime, loci hujus frequentationem contemnere: sive enim mœror alicuius negotium facessat, hic relegatur: sive curæ seculares, aufugiunt: sive alienæ a ratione perturbationes, sedantur: a foro autem et theatris ac cæteris profanis conventibus, multis accumulatis curis ac mœroribus animæque morbis, domum redimus. Si hic assidue

Tom. 6, pag. 206, et prætea hæc in S. Lucianum, hoc titulo, *Quædam postridie illuminatorum. Habita fuit in sanctum martyrem Lucianum.*

verseris, prorsus etiam ea quæ foris contraxisti mala depones: sin autem resillas fugiasque, illa etiam, quæ sacrarum ope Scripturarum bona tibi comparasti, prorsus amittes, luxque opes sensim a profanis illis concessibus et colloquiis subripientur. Atque ut hæc vera esse noscatis, cum hinc discesseritis, eos qui hodie absuerunt videre studete, tum quantum inter vestram animi tranquillitatem et illorum anxietatem intersit, animadvertetis. Non ita pulchra est ac venusta sponsa in thalamo sedens, ac mirabilis est anima gloriosaque, dum in ecclesia spiritualia spirans uaguenta comparet. Qui enim huc cum fide ac studio venit, innumeris thesauris ditatus abscedit: etsi tantum os aperuerit, omni odorum suavitate continuo ac spiritualibus opibus complebit illos, qui congressu ejus fruuntur; cæsi sexcentæ ingruerint calamitates, omnes æquo animo feret: utpote qui e Scripturis divinis patientiæ philosophiæque sufficientem occasionem hinc acceperit. Et sicut is, qui perpetuo in rupe consistit, fluctus despicit¹: sic et is, qui assidue collecta perfruitur, ac divinis sermonibus irrigatur, tanquam in rupe in recto rerum iudicio se ipsum collocavit, nullis rebus humanis capietur: ut qui multo altius se provexerit, quam quo possent negotiorum secularium incursionibus pertingere. Neque vero tantum ex admonitione, sed etiam ex precibus, ex paterna benedictione, ex communi conventu fratrumque caritate, atque aliis sexcentis ex rebus multa utilitate atque animi oblectatione percepta solet discedere, atque innumera bona domum reportare. Perpende itaque hodie quanta vos benedictione cumulandi sitis, quanto illi damno mulctandi. Nam vos quidem martyrum mercede percepta discedetis: illi vero præterquam quod lucro isto privabuntur, alio quoque damno afficientur, quod ex futilibus occupationibus multas sollicitudinum sordes contrahent. Quemadmodum enim is *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet; et qui justum recipit in nomine justî, mercedem justî accipiet (Matth. 10. 41)*: sic et is qui martyrem recipit in nomine martyris, mercedem martyris accipiet. Tum vero quis martyrem recipit, cum ad ejus memoriam convenit, cum ejus certaminum narrationis sit particeps, cum facta collaudat, cum virtutes imitatur, cum apud cæteros præclara illius facinora prædicat. Hæc martyrum hospitalia sunt dona; sic istos sanctos quis suscipit, sicut et vos utique hodierno die fecistis.

2. *Martyrium est Baptismus.* — Hæc itaque Dominus quidem noster aqua baptizatus est (a), hodie vero servus sanguine baptizatur: hesternæ die cæli portæ sunt reseratae, hodie inferorum portæ sunt conculcatae. Neque miremini, quod baptismum martyrium nuucupariim: nam et hic Spiritus eum multum advolat ubertate, ac peccatorum abolitio et animæ sit purgatio quadam mirabilis ac stupenda: et quemadmodum ii, qui baptizantur, aquis, ita qui martyrium

¹ savil. in marg., *qui in mari et in rupe secure consistit, fluctus despicit.*

(a) Epiphanius festum memorat.

patiantur, proprio sanguine abluuntur; quod utique et in isto evenit. Verum antequam de cæde, operæ pretium est ut de diaboli verecūtia verba faciamus. Nam cum omne suppliciorum ac pœnarum genus ab eo derisum animadverteret, ac se neque accensa fornace, neque barathro effosso, neque rota parata, neque cum in equilcum sustulisset, neque cum in præcipitia projecisset, neque cum dentibus ferarum objecisset, sancti philosophiam superare potuisse: aliud acerbius genus excogitavit, quærensque circumibat, ut supplicium inveniret, quod simul et acerbissimum esset et longissimum. Quoniam enim eæ quidem pœnæ, quæ sunt intolerabiles, hoc afferunt, ut iis ocysime liberemur; quæ vero longiores sunt, aliquid subtrahunt de dolore: reperire pœnam studuit, in qua utrumque simul esset, et diuturnitas et intolerabilis doloris excessus, ut cum vehementia tum diuturnitas temporis animum ejus constantem dejiceret.

Fame torquetur Lucianus; idolothyta respuit. — Quid ergo facit? Fami sanctum hunc exponit. At tu cum de fame audis, ne quod dictum est oscitanter prætereas: est enim illa mors omnium acerbissima, quod illi, qui sunt experti, testantur: absit enim ut id nos experiamur: recte namque sumus edocti, ut oremus, ne in tentationem intremus (*Matth. 26. 41*). Etenim tamquam visceribus intus insidens carnifex quispiam omnia membra dilaniat, quovis igne feræque sævius corpus omni ex parte corrodit, ac continuam et inexplicabilem dolorem inurit. Atque ut quanta res sit fames intelligas, etiam liberos sæpè numero desorarunt matres, cum istius mali violentiam ferre non possent. Et hanc deplorans calamitatem propheta dicebat, *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos* (*Thren. 4. 10*). Quos pepererant comedebant, et natorum infantium venter, qui pepererat, sepulcrum efficiebatur, et naturam fames superavit; imo vero non naturam modo, sed etiam voluntatem: at hujus sancti generositatem minime superavit. Quis ergo, cum hæc audierit, non obstupescat? Tametsi quid potentius est natura? quid contra voluntate mutabilius? Verum ut nihil esse Dei timore validius scias, vehementius aliquid esse natura voluntatem apparuit, eaque matres vicit, ac partus oblivisci coegit: hunc vero sanctum supplantare non potuit, neque philosophiam supplicium vicit, neque fortitudinem pœna superavit: sed quovis adamante firmior permanebat, seque bona spe oblectabat; materiam agonum se nactum gloriabatur, et ex certaminum oblata occasione consolabatur, præsertim quotidie Paulum dicentem audiens: *In fame et siti, in frigore et nuditate* (*2. Cor. 11. 27*): et rursus, *Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur* (*1. Cor. 4. 11*). Noverat quippe, noverat probe illud, *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (*Matth. 4. 4*). Ut autem illum improbus dæmon vidit tanta rei necessitate non frangi, graviorem cruciatum reddidit: etenim sumptis idolothytis, eisque mensa

referta, ante conspectum ejus collocari eam curavit, ut facultas utendi animi robur infringeret. Non enim adeo irretiri solemus cum res eæ, quibus allicimur, non apparent, ac cum oculis obversantur; quandoquidem et mulierum cupiditatem facilius quis superaverit, dum mulierem formosam non videt, quam si sæpe oculos in eam intendant. Verumtamen has quoque insidias justus vicit, quodque fortitudinem ejus diabolus infracturum putabat, hoc eum magis ad certamina corroboravit et instruxit: non enim tantum nihil ab idolothytorum aspectu lædebatur, sed ea magis idcirco adversabatur et oderat. Et quemadmodum erga inimicos afflicimur, quos quia videmus, tanto eos odio majori prosequimur et aversamur: sic et ille tunc erga impuram illam victimam afficiebatur; eo magis detestabatur ac refugebat, quod videbat, et appositorum ciborum aspectus majus odium in eo atque aversationem excitabat: dumque intus magna illum voce sollicitaret fames, et apposita degustare juberet, tum Dei timor ejus manus reprimebat, et ut ipsius naturæ oblivisceretur, efficiebat; dumque pollutam et exsecrandam mensam intueretur, alterius mensæ tremendæ ac Spiritu repletæ (a) recordabatur, adeoque inflammabatur, ut quævis sustinere ac pati statueret potius, quam impuros illos cibos degastare. Recordabatur et illius trium puerorum mensæ (*Dan. 1. 8*), qui juvenes capti, omnique patrocinio destituti, in terra aliena ac barbarâ regione tantam philosophiam ostenderunt, ut ad hunc usque diem ipsorum fortitudo celebraretur. Ac Judæi quidem dum suam etiam regionem obtinerent, impii in Deum fuerunt, et dum in templo versarentur, idola coluerunt: at illi juvenes in barbaricam terram translati, ubi idola omnisque impietatis occasiones erant, paternos ritus perpetuo retinuerunt. Si ergo captivi, servi, ac juvenes ante legem gratiæ tantam philosophiam præ se tulerunt, inquit, qua tandem nos venia digni erimus, si ne ad eandem quidem atque illi virtutem pervenire valeamus?

3. Hæc itaque secum reputans diaboli malitiam irridebat, calliditatem contemnebat; neque ad quidquam eorum, quæ cerneret, flectebatur. Postquam autem se nihil proficere sceleratus ille vidit, ad tribunal eum rursus deducit, et tormentis admotis frequenter interrogabat: ille vero ad unamquamque interrogationem tantum respondebat, Christianus sum, ac dicente tortore, Quam ex patria ortus es? Christianus sum, ait; Quam artem proficris? Christianus sum; Quibus parentibus natus es? ille vero ad omnia dicebat, Christianus sum: hoc uno ac simplici verbo diaboli caput percussit, et illi continua sibi succedentia vulnera infligens. Quamquam ille quidem externis imbutus fuerat disciplinis, at probe noverat in ejusmodi certaminibus non esse opus eloquentia, sed fide; non dicendi facultate, sed anima Dei amore succensa. Unum, inquit, verbum ad omnem diaboli turmam in fugam vertendam sufficit. Ac videtur quidem iis, qui rem accurate non exami-

(a) Sacrum intelligebat altare.

δ δὴ καὶ ἐπὶ τούτου γεγέννηται. Ἄλλὰ γὰρ πρὸ τῆς σφαγῆς ἀναγκαῖον εἰπεῖν τοῦ διαβόλου τὴν πανουργίαν. Συνιδὼν γὰρ ἐκεῖνος ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως εἵδους κατεγέλασε*, καὶ οὔτε κάμινον ἀνέβη, οὔτε βάραθρον ὀρύξας, οὔτε τροχὸν εὐτρεπίσας, οὔτε εἰς ξύλων ἀναγαγὼν, οὔτε εἰς κρημνοὺς ῥίψας, οὔτε εἰς θηρίων ὀδόντας ἐμβαλὼν Ἰσχυσε περιγενέσθαι τῆς τοῦ ἁγίου φιλοσοφίας, ἕτερον ἐπινόησε χαλεπώτερον τρόπον, καὶ περιήξει ζητῶν τιμωρίαν εὐρεῖν, ὥστε τὴν αὐτὴν ὁμοῦ καὶ δριμυτάτην γενέσθαι καὶ μακροτάτην. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν κολάσεων αἱ μὲν ἀφορητοὶ ταχίστην παρέχουσι τὴν ἀπαλλαγὴν, αἱ δὲ ἐπιμηκέστεραι ὑποτέμνονται τῇ ὀδύνῃ, ἐσπούδασεν εὐρεῖν κόλασιν ὁμοῦ τε τὰ ἀμφοτέρωθεν ἔχουσας, καὶ μήκος καὶ ὑπερβολὴν ὀδύνης ἀνήκεστον, ἵνα καὶ τῇ σφοδρότητι καὶ τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τὸ στερέβρον καταβάλῃ τῆς αὐτοῦ διανοίας.

Καὶ τί ποιεῖ; Λιμῶ τὸν ἅγιον παραδίδωσι τοῦτον· οὐδὲ λιμὸν ἀκούσας μὴ παρέλθης ἀπλῶς τὸ λεγόμενον· ἀπάντων γὰρ θανάτων οὗτός ἐστι χαλεπώτατος. Καὶ μάρτυρες οἱ πείραν εὐληφότες· μὴ γὰρ δὴ ἡμεῖς πείραν λάβοιμεν· καλῶς γὰρ ἐδιδάχθημεν εὐχεσθαι, μὴ εἰσελεῖν^β εἰς πειρασμόν. Καθάπερ γὰρ δήμεῖός τις τοῖς σπλάγγων ἐνδὸν καθήμενος ἅπαντα καταζαίνει τὰ μέλη, πυρὸς παντός καὶ θηρίου σφοδρότερον κατεσθίων πάντοθεν τὸ σῶμα, διηνεκῆτινα καὶ ἄρρητον παρέχων ὀδύνην. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον ἐστὶ λιμὸς, καὶ τέκνων ἀπεγεύσαντο μητέρας πολλάκις, τὴν τοῦ κακοῦ τούτου βίαν οὐκ ἐνεγκούσαι· καὶ ταύτην τὴν συμφορὰν τραγικῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἤψησαν τὰ τέκνα αὐτῶν*. Οὐδὲ ἔτεκον μητέρας κατῆσθιον, καὶ πῶν γεννηθέντων παιδίων ἡ τεκούσα γαστήρ ἐγένετο τάφος, καὶ φύσεως ἐκράτησεν ὁ λιμὸς· μάλλον δὲ οὐ φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς προαιρέσεως* τῆς δὲ τοῦ ἁγίου τούτου γενναιότητος οὐκ ἐκράτησε. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖται ταῦτα ἀκούσας; Καίτοι τί φύσεως δυνατώτερον; τί δὲ προαιρέσεως δευβητέστερον; Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἰσχυρότερον, προαιρέσις [527] φύσεως εὐθουωτέρα ἐφάνη, καὶ μητέρα μὲν ἤλεγξε, καὶ ὀδύνην ἐπιλαθέσθαι ἐποίησε, τὸν δὲ ἅγιον τοῦτον ὑποσκελίσαι οὐκ ἴσχυσε, οὐδὲ περιεγένετο τῆς φιλοσοφίας ἡ κόλασις, οὐδὲ τῆς ἀνδρείας ἐκράτησεν ἡ τιμωρία· ἀλλ' ἔμεινεν ἀδάμαντος παντὸς ἰσχυρότερος, ταῖς ἀγαθαῖς ἐντροφῶν ἐλπίσι, καὶ τῇ τῶν ἀγῶνων ἐγκλωπιζόμενος ὑποθέσει, ἱκανὴν παραμυθίαν ἔχων τῶν ἄθλων τὴν ἀφορμὴν, μάλιστα καθ' ἐκάστην ἀκούων Παύλου λέγοντος· *Ἐν λιμῶ καὶ δίψῃ, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι· καὶ πάλιν, Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολασιζόμεθα*· ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι *οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι*· ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Ὡς δὲ εἶδεν ὁ μιαρὸς δαίμων οὐκ ἐνδιδόντα τῇ τοσαύτῃ τοῦ πράγματος ἀνάγκῃ, ἔτι χαλεπωτέραν ἐποίησε τὴν βάσανον. Καὶ γὰρ εἰδωλόβουτα λαδῶν, καὶ τὴν τράπεζαν τούτων

ἐμπλήσας, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τεθῆναι παρεσκεύασεν, ἵνα τὸ τῆς ἐξουσίας ἐτοιμὸν ἐκλύσῃ τῆς προθυμίας τὴν εὐτονίαν. Οὐ γὰρ οὕτως ἀλίσκόμεθα μὴ φαινομένων τῶν δελεαζόντων πραγμάτων, ὡς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένων· ἐπεὶ καὶ τῆς γυναικῶν ἐπιθυμίας εὐκολώτερον ἂν τις κρατῆσει μὴ βλέπων γυναῖκα εὐμορφον, ἢ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ἀτενίζων. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ ταύτης ἐκράτησε τῆς ἐνέδρας ὁ δίκαιος, καὶ ὅπερ ἐνόμιζεν ὁ διάβολος ἐκλύσειν αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν, τοῦτο μάλιστα αὐτὸν ἤλειψε πρὸς τοὺς ἀγῶνας· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ἐπαθεν ἀπὸ τῆς ὀφειῶς τῶν εἰδωλοθύτων, ἀλλὰ καὶ μάλλον αὐτὰ ἀπεστρέφετο καὶ ἐμίσει· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν πάσχομεν, ὅσπερ ἂν αὐτοὺς ἐμβλέψωμεν, τοσοῦτ' ἄλλοιον αὐτοὺς μισοῦμεν καὶ ἀποστρεφόμεθα, τοῦτο καὶ ἐκεῖνος ἐπὶ τῆς μιαρᾶς ἐκείνης ἐπάσχε θυσίας τότε· μάλλον γὰρ αὐτὴν ὀρῶν ἐβδελύττετο καὶ ἀπεπήδη, καὶ ἡ συνεχὴς θύρις μάλλον αὐτὴν εἰς μίσος καὶ ἀποτροπὴν τῶν προκειμένων ἐνέβαλλε· καὶ τοῦ λιμοῦ δὲ μέγα ἐνδοθεν ἐμβοῶντος, καὶ τῶν προκειμένων κελεύοντος ἐφάπτεσθαι, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τὰς χεῖρας ἀνέστελλε, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐπιλαθέσθαι παρεσκεύασε· καὶ τράπεζαν ὀρῶν μιαρὰν καὶ ἐναγῆ, τραπέζης ἐμνήσθη ἑτέρας τῆς φρικώδους καὶ Πνεύματος γεμούσης, καὶ οὕτως ἐπιπυροῦτο, ὡς ἐλθεῖν πάντα ὑποστῆναι καὶ παθεῖν, ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων ἀπογεύσασθαι ἐδεσμάτων. Ἀνεμνήσθη καὶ τῆς τραπέζης ἐκείνης τῶν τριῶν παίδων, οἱ νέοι ληφθέντες, καὶ πάσης ἐρημιοῦ προστασίας ὄντες, ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ καὶ βαρβάρῳ χώρᾳ τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, ὡς μέχρι νῦν φθεσθαι τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Καὶ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι καὶ τὴν οἰκίαν ἔχοντες γῆν ἠσθῆσαν, καὶ ἐν τῷ ναῷ διατρίβοντες εἰδωλοτάτρουν· οἱ δὲ νέοι ἐκεῖνοι εἰς τὴν βαρβαρικὴν ἀπενεχθέντες γῆν, ἐθα εἰδῶλα καὶ πάσης ἀσθελας ὑπόθεσις, τὴν πατρῶσαν διετέλεσαν φυλάττοντες πολιτείας. Εἰ τοίνυν οἱ αἰχμάλωτοι, καὶ δοῦλοι, καὶ νέοι πρὸ τῆς χάριτος τοσαύτην ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, φησὶ, ποίας ἂν εἴημεν ἡμεῖς συγγνώμης ἀξιοί, μὴδὲ πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκεῖνοις ἀρετὴν φθάσαι ὑφαιθέντες;

γ'. Ταῦτα δὴ πάντα λογιζόμενος κατεγέλα τῆς τοῦ [528] διαβόλου πονηρίας, κατεφρόνει τῆς κακουργίας, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐνεδίδου τῶν ὀρωμένων. Ὡς δ' οὐκ εἶδεν οὐδὲν αὐτῷ τι πλεον γεγόμενον ὁ μιαρὸς ἐκεῖνος, ἀγεί πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ δικαστήριον, καὶ βασανίζων συνεχεῖς ἐπήγε πεισῆσις· ὁ δὲ πρὸς ἐκάστην πεισῆσιν ἀπεκρίνατο, ὅτι Χριστιανὸς εἰμι, μόνον. καὶ λέγοντος τοῦ δημίου· Ποίας εἰ πατρίδος; Χριστιανὸς εἰμι, φησὶ· Τί ἔχεις ἐπιτήδευμα; Χριστιανὸς εἰμι· Τίνας προγόνους; ὁ δὲ πρὸς ἅπαντα ἔλεγεν, ὅτι Χριστιανὸς εἰμι· ἐνὶ τούτῳ καὶ ψιλῷ τῷ ῥήματι τοῦ διαβόλου πλήττων τὴν κεφαλὴν, καὶ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τὰ τραύματα αὐτῷ παρέχων. Καίτοι γε καὶ τῆς ἐξωθεν παιδεύσεως μετέσχεν, ἀλλ' ἦδει σαφῶς ὅτι ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀγῶσιν οὐ βητορῆσας χρεία, ἀλλὰ πίσταως· οὐ δεινότητος λόγου, ἀλλὰ φιλοθέου ψυχῆς· ἀρκεῖ ῥῆμα ἐν, φησὶν, ἅπασαν τοῦ διαβόλου τρέψαι τὴν γάλαγγα. Καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς οὐκ ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν ἀνακόλουθος εἶναι ἡ ἀπόκρισις· εἰ δὲ τις

* Morel. et Savil. in marg. ὅτι πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως εἵδους κατεγέλασε. Savil. in textu, Reg. et Colb. ὅτι πᾶσα τιμωρία καὶ κολάσεως εἶδος κατηγγέλη. Intra Reg. Colb. et Savil. τροχὸν δείξας. Morel. τροχὸν εὐτρεπίσας.

^β Savil. in marg. πείραν τοῦ κακοῦ λάβοιμεν. Ibid. Savil. in marg. et Morel. nositram lectionem afferunt, quam secutus est interpres: in textu autem Savil., Reg. et Colb. λάβοιμεν, εὐχεσθε γὰρ, φησὶ, μὴ εἰσελεῖν, etc.

^γ Savil., Reg. et Colb. ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι.

^δ Savil. et Colb. μέγα ἐνδοθεν ἐνηχούστος. Reg. μεγέλα ἐνδ.

τὸν νοῦν ἐπιστήσεις, καὶ ἐκ ταύτης ὄφεται τοῦ μάρ-
τυρος τὴν σοφίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Χριστιανὸς εἰμι,
καὶ πατρίδα, καὶ γένος, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ πάντα
ἐδήλωσε· πῶς, ἐγὼ λέγω· Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει
πόλιν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· Ἡ
γὰρ ἄνω Ἱερουσαλήμ, φησὶν. *ἐλευθέρα ἔστιν,*
ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν. Ὁ Χριστιανὸς οὐκ ἔχει
γῆινον ἐπιτήδευμα, ἀλλ' εἰς τὴν ἄνω πολιτείαν τελεῖ·
Ἡμῶν γάρ, φησὶ, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς
ὑπάρχει· ὁ Χριστιανὸς συγγενεῖς ἔχει τοὺς ἁγίους
ἅπαντας καὶ συμπολίτας· Συμπολιταὶ γάρ ἐσμεν
τῶν ἁγίων, φησὶ, καὶ οικεῖοι τοῦ Θεοῦ. Ὡστε ἐνὶ
ρήματι, καὶ τίς εἴη, καὶ πόθεν, καὶ τίνων, καὶ τί
πράττων διατελοίη, μετὰ ἀκριβείας ἐδίδαξε. Καὶ
μετὰ ταύτης τῆς φωνῆς τὸν βίον κατέλυσε, καὶ
ἀπῆλθε σώαν τῷ Χριστῷ τὴν παρακαταθήκην κομι-
ζων, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἔπαθε παραινῶν
ἐνίστασθαι, καὶ μηδὲν δεδοικέναι, ἀλλ' ἢ ἁμαρτίαν
καὶ ἄρνησιν μόνον.

Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες ἐν καιρῷ τῆς εἰρήνης
τὰ τοῦ πολέμου μελετῶμεν, ἵν' ἐπιστάντος τοῦ πο-
λέμου λαμπρὴν καὶ ἡμεῖς στήσωμεν τρόπιον. Κατ-
σφρόνησεν ἐκεῖνος λιμοῦ, καταφρονήσωμεν καὶ ἡμεῖς
τρυφῆς, καὶ τῆς γαστρὸς τὴν τυραννίδα καθέλωμεν,
ἵνα ἂν καιρὸς ἐπιστῆ τὸσαύτην παρ' ἡμῶν τὴν ἀν-

δρείαν ἐπιζητῶν, προγυμνασθέντες ἐν τοῖς ἐλάττοσι,
λαμπροὶ φανῶμεν ἐπὶ τῶν σκαμμάτων. Ἐπὶ ἀρχίν-
των καὶ βασιλέων ἐπαβρήσιασσο ἐκεῖνος· τοῦτο καὶ
ἡμεῖς ποιῶμεν νῦν, κἂν ἐν συλλόγοις Ἑλλήνων πλου-
τούτων καὶ περιφανῶν συνεδρεύωμεν, μετὰ παβρή-
σίας τὴν πίστιν ὁμολογῶμεν· καταγελῶμεν τῆς ἐκεί-
νων πλάνης. Κἂν ἐπιχειρῶσι τὰ μὲν αὐτῶν σεμνύνειν,
τὰ δὲ ἡμέτερα καθαιρεῖν, μὴ σιγῶμεν, μηδὲ πρόωκ
φέρωμεν, ἀλλ' ἐκκαλύπτοντες αὐτῶν τὴν ἀσχημοσύνην,
ἅπαντα μετὰ [529] πολλῆς τῆς σοφίας καὶ τῆς παβ-
ρήσιας τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνυμνῶμεν· καὶ καθάπερ ὁ
βασιλεὺς τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, οὕτω καὶ ἡμεῖς
τὴν ὁμολογίαν πανταχοῦ τῆς πίστεως περιφέρωμεν.
Οὐ γὰρ οὕτως ἐκεῖνον ὁ στέφανος, ὡς ἡμεῖς ἡ πίστις
καὶ ἡ ταύτης ὁμολογία καλλωπίζειν εἴωθε· μὴ διὸ
ρημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων
αὐτῶν τοῦτο ποιῶμεν, καὶ βίου ἄξιον τῆς ὁμολογίας
διὰ πάντων ἐπαδεικνύμενοι, ἵνα μὴ καταισχύνομεν
τὰ δόγματα ἐν τῇ τῶν ἔργων φαυλότητι, ἀλλὰ διὸ
πάντων τὸν Δεσπότην ἡμῶν δοξάζοντες ἀπολαύσω-
μεν καὶ τῆς ἐνταῦθα καὶ τῆς ἐκεῖ τιμῆς· ἥς γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ
Πατρὶ δόξα, κράτος καὶ τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ
ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nant, minus conveniens esse responsio; sed si quis attentius eam consideret, ex hac quoque sapientiam martyris animadvertet. Qui enim, Christianus sum, dixit, et patriam et genus et artis professionem et omnia declaravit. Quo tandem pacto? Ego dicam. Christianus urbem in terra non habet, sed Jerusalem quæ sursum est. *Illa enim, inquit, quæ sursum est Jerusalem, libera est: quæ est mater nostra (Gal. 4. 26)*. Christiano terrena nulla est artis professio, sed ad supernam conversationem vitæ pertinet. *Nostra enim, inquit, conversatio in cælis est (Philipp. 3. 20)*. Christianus cognatos habet sanctos omnes ac cives: *Sumus enim, inquit, cives sanctorum, et domestici Dei (Ephes. 2. 19)*: itaque uno verbo et quis esset, et unde, et ex quibus, et quid agere soleret, exactissime docuit, et vitam cum hac voce finivit, abiitque salvum referens Christo depositum, ac posteris ex iis, quæ passus est, cohortationem reliquit, ut insistant, nihilque nisi peccatum et negationem tantam reformident.

Moralis exhortatio. — Hæc itaque nos etiam cum noverimus, pacis tempore bellicis in rebus nos exerceamus, ut cum belli tempus advenerit, illustre nos quoque tropæum erigamus. Faxem contempsit ille: delicias et nos contemnamus, ac ventris tyrannidem

evertamus, ut si tempus adveniat, quod tantam fortunam a nobis reposcat, in minoribus antea rebus exercitati, præclari in scamate compareamus. Coram principibus ille ac regibus libere loquutus est: hoc nos faciamus nunc quoque: ac si in opulentorum et illustrium Paganorum conventibus consideramus, fidem cum fiducia profiteamur, irrideamus illorum errores. Quod si res quidem suas magnifice efferre, nostras autem deprimere aggrediantur, ne taceamus, neve leniter feramus: sed ipsorum turpitudinem detegentes, multa cum sapientia fiduciaque res omnes Christianorum laudibus evehamus; et quemadmodum Imperator in capite diadema, sic et nos ubique confessionem fidei circumferamus. Non enim illum adeo corona, ut nos fides ejusque confessio solet exornare: nos verbis tantum, sed etiam rebus ipsis id agamus, et vitam confessione dignam in omnibus exhibeamus: ne dogmata operum improbitate dedecoremus, sed in omnibus Dominum nostrum glorificantes cum hujus sæculi, tum illius honore potiamur: quem nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, imperium et honor, una cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN DUOS SERMONES IN SANCTUM BABYLAM

Homilia in S. Babylam, quam primam locamus, post tertiam de Lazaro habita est : nam sub initium quartæ causam affert Chrysostomus cur homiliarum in Lazarum cursum interceperit, his verbis : *Verum non existimavimus esse tutum B. Babylæ et bigæ SS. Martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præteritis : quibus consonat Concionis in S. Babylam exordium, Volebam equidem hodierno die debitum reddere, quod nuper vobis, cum hic essem, promisi. Sed quid faciam ? B. Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit. Bigæ autem Sanctorum qui post S. Babylam Homiliarum in Lazarum cursum intercepere, sunt SS. Juveninus et Maximinus Martyres, quorum Homilia sic incipit : Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat, hodie par SS. Militum in acie exercitum Christi constituit. Nuper quadriga Martyrum, hodie biga. Nuper, inquit, πρῶην, non autem, heri, ut ab Interprete deceptus Tillemontius posuit. Negotium facessere videtur id, quod in postremo exordio dicit, Nuper B. Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat. In hac quippe Homilia ne γρῦ quidem de tribus pueris legitur. Verum, ut initio homiliæ dicitur, non Chrysostomus solus, sed cum alii seniores, tum Episcopus ipse Flavianus eodem die concionati sunt : Hæc et alia ejusmodi, inquit, senioribus commemoranda doctoribus, et communi patri nostro relinquemus : res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari : quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narrabo, quæ nimirum post obitum, post exequias Martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Hæc sibi enarranda proposuit Chrysostomus, cætera communi patri et senioribus commemoranda reliquit. Verisimileque est, aliquem ex illis de tribus pueris verba fecisse. Eodem igitur anno habita est hæc homilia, quo homiliæ in Lazarum, scilicet mense Januario : et quidem 24 ejusdem mensis, ut videtur, qua die Martyrologia omnia festum S. Babylæ indicant. Qui vero fuerit annus ille, non ita facile est deprehendere. Tillemontius annum assignat 387 : ejus calculum excussimus, levissimisque conjecturis fultum esse probavimus in Monito ad Homiliam in Kalendas, quæ Homiliam primam de Lazaro uno die præcessit. Ibi vide sis, necnon in Monito ad Homilias de Lazaro.*

Homiliæ in S. Babylam subjungimus librum illum prolixum, cui titulus, *In S. Babylam, et contra Julianum atque Gentiles* : Savillum et Frontonem Ducæum secuti, qui similiter huic librum post Homiliam locaverunt. Librum vocamus : neque enim existimamus esse concionem in cœtu populi habitam ; nam tantæ prolixitatis librum quis una vice pronuntiatum credat ? Adde non terminari clausula illa, qua in gloriam Trinitatis conciones suas omnes claudit Chrysostomus. Ad hæc autem num. 14 dicit : *Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, quæ sane verba non videntur [550] esse concionantis in cœtu populi. At, inquit, non paucis in locis quadam ceu præsentibus alloquitur. Id ego fateor, sed oratorio more et declamantis ritu ceu præsentibus quosdam compellat : nam oratio tota declamationem tropis figurisque redundantem sapit ; vel etiam hunc seu librum seu orationem texuit amicis et in conclavi recitandam.*

Tempus quo hæc scripsit Chrysostomus eruere licet ex ejus verbis num. 21, ubi dicit jam vigesimum annum agi, ex quo Julianus Apostata templum Jerosolymitanum instaurare conatus est : id vero tentavit Julianus anno Christi 362, unde sequatur anno 382 hunc scripsisse librum. Si annorum numerum accurate retulerit Chrysostomus, stabit calculus. Verum solet ille non tanto scrupulo has suæ etiam ætatis notas apponere : etenim Homilia III de Incomprehensibili, quam vertente anno 386 certissime habuit, annos item viginti numerat a tempore Juliani Apostatæ ; cum autem ille anno 363 cæsus sit, annos saltem viginti quatuor dicere debuit : non enim a nece ejus, sed a tentata templi Jerosolymitani instauratione, etiam ibi, calculum ducere videtur. Vide Monitum in Homiliis de Incomprehensibili, ubi alium huic similem anachronismum observamus. Itaque etsi clare calculum ponat Chrysostomus, non usque

DE SANCTO HIEROMARTYRE (a) BABYLA.

1. Volebam equidem hodierno die debitum reddere,

(a) vox illa, *Hieromartyre*, a Græcis mediæ ævi titulo adjecta fuit. Non est enim, ut quidem existimo, prisca usus.

quod nuper vobis, cum hic essem, promisi : sed quid faciam ? Beatus Babylas interveniens apparuit, et ad seipsum nos vocavit ; non quod vocem miserit, sed

ADMONITIO.

adeo certum est, an huic calculo standum sit. Id unum possumus sine periculo dicere, anno circiter 382 hunc librum a Chrysostomo scriptum fuisse, neque tamen repugnare si vel paucis ante, vel paucis post annis illum ediderit. Hermantius, qui putat hunc librum esse concionem ad populi cœtum habitam, vult eam in annum 386 cum tardissime conferri : quia eo primum anno presbyter factus Chrysostomus concionari cœpit : nam ipso testificante Chrysostomo, nullam ante, quam presbyter esset, concionem habuerat. Verum, ut supra dicebamus, nullum præ se fert signum hic liber concionis ad populum habitæ, estque tantæ prolixitatis ut non potuerit una solum vice recitari. Ad hæc vero quis credat eum longissimam illam monodiæ Libanii refutationem, quæ mediam ferme partem libri occupat, in cœtu populi protulisse ? Hactenus de tempore.

Argumentum libri est historia martyrii S. Babylæ Episcopi Antiocheni, declamatorio more narrata tropisque redundans ; in qua plerumque veritatem desideres. Nam ut certum existimo S. Babylam pro Christo cæsum esse, ita genus et causam martyrii ex populi rumore potius, quam ex vera rerum gestarum historia a Chrysostomo proferri non dubium est. Nam quis, quæso, ille fuerit Romanorum Imperator Christianus, qui inita cum rege barbaro pace, ea conditione, ut filium ille sibi educandum traderet, acceptum pro pignore pacis filium confestim jugulaverit, eaque de causa a beato Babyla ecclesiæ aditu interclusus, eundem S. præsulem in carcerem trudi et obruncari iusserit ? Hunc Imperatorem quidam sive scholiastes sive librarius dicit esse Numerianum. Quo quid ineptius ? Nam vel Christianum dicere Numerianum, vel interfectorem cuiusdam regis barbarorum filii in pacis pignus sibi traditi, æque cum vera historia pugnat. Nec magis creditur Actis quibusdam a Bollandi editis ad 24 Januarii, ubi Numerianus idolorum cultor inducitur S. Babylam tentans ad impietatem suam trahere, ipsumque cum pueris quibusdam martyrii gloria afficiens : quæ certe non possunt ad Babylam nostrum referri. Hinc quæstio oritur an plures ejusdem nominis sint. Qua de re vide Bollandum in Actis SS. Januarii 21. Verisimile igitur est hic Imperatorem Philippum memorari, qui imperii invadendi causa cæso Gordiano Augusto, postquam tam iniqua cæde voti compos factus Antiochiam venerat, Paschatis tempore ad ecclesiam precum mysteriorumque consors futurus, accedebat. Quo comperto, S. Babylas accedentem Imperatorem repulit, ecclesiæ aditu interdixit, et pœnitentium loco se sistere jussit, donec pœnitentia abluto expiatoque scelere, ad communionem fidelium postea reciperetur. Hanc a S. præsule repulsam grato animo modestèque tulisse Philippum, narrat Eusebius, itemque pœnitentium locum adiisse, ac tum posteaquam crimen secundum Ecclesiæ statuta confessus, exhomologesi, ut vocabant, facta, deposuerat, in Ecclesiam admissum fuisse. Sub hæc autem imperante Decio, Christianorum hoste, B. Babylas pro Christo cervicem dedit. Quod de pœnitentia deque Christianismo Philippi ab Eusebio non quasi certum, sed ceu a quibusdam auditum narratur, a multis vocatur in dubium. Adcantur ii, qui ex instituto rem pluribus tractaverunt. Verisimile autem est, uti dicebam, ex historia ista Gordiani a Philippo cæsi manasse illam, quam superius ex Chrysostomo retulimus ; sed ita deturpatam deformatamque in omnibus suis partibus, ut alia penitus esse videatur.

Longe saniora sunt quæ de reliquiis S. Babylæ ex suburbio Daphnes in urbem Antiochiam Chrysostomus recenset, necnon de templo Apollinis divinitus tacto et combusto. Horum enim non ipse modo Chrysostomus [531] oculatus testis erat, sed etiam omnes ejus auditores, quos in homilia sua alloquitur. Illius enim prodigi cum in homilia tum in libro de Babyla mentionem facit.

Homiliæ interpretatio Latina est Frontonis Ducai. Libri vero in Babylam et contra Julianum interpretationem novam adornavimus, quia Germani Brixii illa, quæ in prius editis erat, paraphrasin omnino sapiebat.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΒΥΛΑΝ.

α'. Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην ἀποδοῦναι τὸ χρέος τήμερον,
ἔ πρώην ἐνταῦθα γενόμενος ὑπεσχόμην ὑμῖν· ἀλλὰ

PATROL. GR. L.

τί πάθω ; Μεταξὺ φανείς ὁ μακάριος Βαβύλας, πρὸς
ἑαυτὸν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, οὐ φωνὴν ἀφείς. ἀλλὰ τῇ

8

λαμπρόνι τῆς δόξης· ἐπιστρέψας ἡμᾶς. Μὴ τοίνυν δυσχεράνητε πρὸς τὴν ὑπέρθειν τῆς ἀποδόσεως· πάντως ὅσω πλείων γίνεται ὁ χρόνος, τοσοῦτω καὶ ὁ τόκος ὑμῖν αὐξεται. Μετὰ γὰρ τόκου τὸ ἀργύριον τοῦτο καταβαλοῦμεθα· ἐπειδὴ καὶ ὁ παρακαταθέμενος αὐτὸ δεσπότης οὕτως ἐκέλευσε. Θαρρῶντες οὖν ὑπὲρ τῶν δεδανεισμένων, ὡς καὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ τῆς ἐργασίας μενόντων ὑμῖν, τὸ παρεμπέσον σήμερον κέρδος μὴ παραδράμωμεν, ἀλλὰ κατατρυφήσωμεν τῶν τοῦ μακαρίου Βαβύλα κατορθωμάτων.

Ὅπως μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας προέστη τῆς παρ' ἡμῖν, καὶ τὴν ἱερὸν ταύτην διέσωσε ναῦν, ἐν χειμῶνι, καὶ κλύδωνι, καὶ κύμασι, καὶ ὄσσην πρὸς βασιλέα παρῤῥησιαν ἐπεδείξατο, καὶ πῶς τὴν ψυχὴν ἔθηκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων, καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐδέξατο σφαγὴν· ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῖς πρεσβυτέροις τῶν διδασκάλων καὶ τῷ κοινῷ πατρὶ [τῷ] ἡμῶν ἀρῆσομεν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ ἀρχαιότερα τῶν πραγμάτων οἱ γεγηρακότες ὑμῖν δύνανται διηγεῖσθαι καλῶς· ὅσα δὲ νεωστὶ γέγονε, καὶ ἐπὶ τῆς ἡλικίας τῆς ἡμετέρας, ταῦτα ὁ νέος ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς διηγῆσομαι, τὰ μετὰ τελευτὴν λέγω, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν τοῦ μάρτυρος, τὰ ἡνίκα ἐν τῷ προαστείῳ διέτριβε. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι γελᾶσονται τὴν ὑπόσχεσιν ἡμῶν Ἕλληνας, εἰ μετὰ τελευτὴν καὶ ταφὴν τὰ τοῦ ταφέντος καὶ διαλυθέντος εἰς κόνιν ὑπισχνούμεθα λέγειν ἀνδραγαθήματα· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγήσομεν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐρούμεν, ἵνα τὸ παράδοξον τοῦτο δείξαντες· ἀληθῶς, τὸν γέλωτα εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέψωμεν κεφαλῇν. Ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἀπλῶς οὐκ ἂν γένοιτο κατορθώματα μετὰ τελευτὴν· μάρτυρος δὲ γένοιτ' ἂν πολλὰ καὶ μεγάλα, οὐχ ἵνα ἐκεῖνος λαμπρότερος γένηται (οὐδὲν γὰρ αὐτῷ δεῖ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν δόξης), ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς ὁ ἀπιστος, ὅτι θάνατος μαρτύρων οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωῆς βελτιονος ἀρχὴ καὶ πολιτείας πνευματικωτέρας προίμια, καὶ μετὰστασις ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων πρὸς τὰ βελτίω. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι γυμνὸν τοῦ μάρτυρος τὸ σῶμα πρόκειται τῆς ψυχικῆς ἐνεργείας ἐρημον· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἕτερα παρακάθηται μείζων αὐτῷ δυνάμις, ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις, πᾶσιν ὑπὲρ τῆς ἀναστάσεως ἀπολογουμένη, δι' ὧν θαυματοποιεῖ. [532] Εἰ γὰρ νεκροῖς σώμασι καὶ διαλυθεῖσιν εἰς κόνιν μείζονα τῶν ζώντων ἀπάντων δυνάμιν ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο, πολλῶν μᾶλλον αὐτοῖς ζωὴν χαριεῖται βελτίω τῆς προτέρας, καὶ μακαριώτεραν κατὰ τὸν τῶν στεφάνων καιρὸν. Τίνα οὖν ἔστιν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα; Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆτε, ἂν μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ οἱ τὰς εἰκόνας ἐπιδειξάμι βουλόμενοι καλῶς, μικρὸν τοῦ πινακίσκου τοὺς θεωμένους ἀποστήσαντες, οὕτως αὐτὰς ἐκκαλύπτουσι, σαφεστέραν τῷ διαστηματι ποιοῦντες τὴν ὄψιν αὐτοῖς. Ἀνάσχεσθε τοίνυν καὶ ὑμεῖς εἰς τοῦπίσω τὸν λόγον ἀνελκόντων ἡμῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πάντας ἀσεβεῖα νικήσας Ἰουλιανὸς ἀνέστη ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν, καὶ τῶν σκηπτρῶν ἐπελάβετο τῶν δεσποτικῶν, εὐθέως καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν τὰς χεῖρας ἀντήρη Θεοῦ, καὶ

τὸν εὐεργέτην ἠγνόησε, καὶ κάτωθεν ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων ὑλάττει κατὰ τοὺς ματαιωμένους τῶν κυνῶν, οἱ καὶ τῶν μὴ τρεφόντων, καὶ τῶν τρεφόντων ὁμοίως καταβοῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνον ἀγριωτέραν ἐμάνη μανίαν. Οἱ μὲν γὰρ καὶ τοὺς οἰκέλους καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ὁμοίως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν· οὗτος δὲ τοὺς μὲν ἀλλοτρίους τῆς αὐτοῦ σωτηρίας δαίμονας ἔσαινε, καὶ παντὶ θεραπείας ἐθεράπευε τρόπῳ· τὸν δὲ εὐεργέτην, καὶ σωτήρα, καὶ μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φεισάμενον δι' αὐτὸν, ἀπεστράφη, καὶ ἐμίση, καὶ τὸν σταυρὸν διέσυρε, πρᾶγμα, ὃ τὴν οἰκουμένην ἐπ' ὄψιν κειμένην ἀνέστησε, καὶ τὸν σκότος πάντοθεν ἀπήλασε, καὶ τῶν ἀκτίων ἡμῖν λαμπρότερον εἰσήγαγε φῶς. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μανίας ἴστατο, ἀλλ' ἐκ μέσης ἀναρπάσσεσθαι τῆς οἰκουμένης τὸ τῶν Γαλιλαίων ἔθνος ἐπηγγέλλετο· καὶ γὰρ οὕτως ἡμᾶς εἰώθει καλεῖν. Καίτοι εἰ τὸ ἔνομα τῶν Χριστιανῶν μύσος εἶναι ἐνόμιζε, καὶ πολλῆς τὸ πρᾶγμα γέμειν αἰσχύνης, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ἀλλ' ὀνόματι ξένῳ καταισχύνειν ἐπεθύμει; Ἄλλὰ γὰρ ἦδει σαφῶς, ὅτι τὸ καλεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν οἰκειώσεως, οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσι μέγας κόσμος ἐστί. Διὰ τοῦτο πάντα ἐκίνει, ὥστε τοῦτον ἡμᾶς ἀποσυλῆσαι τὸν κόσμον, καὶ καταλύσαι τὸ κήρυγμα. Ἄλλὰ τοῦτο ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, ὥστε ἀμήχανον ἦν κατασκάψαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σβῆσαι τὸν ἥλιον, καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς διασεισάσαι καὶ καταβαλεῖν. Καὶ ταῦτα προανεφώνησεν ὁ Χριστὸς οὕτως εἰπὼν· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγιοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχη τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· οὐκοῦν δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φωνήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ κατακλιθεὶς εἰδέναι, τί ποτὲ ἔστιν ἀπόφασις Θεοῦ, πῶς ἰσχυρὸν, καὶ ἀμαχον πρᾶγμα, καὶ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων πείρας πάντων ἀξιοπιστοτέραν ταύτην εἶναι πεπίστευκα· σὺ δὲ ὁ χαμαὶ συρόμενος ἔτι, καὶ πρὸς λογισμῶν ἐπισημένους ἐξέτασιν ἀνθρωπίνων, δέχου τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρίαν· οὐδὲν ἀντιλέγω, οὐδὲ φιλονεικῶ.

[533] β'. Τί οὖν λέγει τὰ πράγματα; Εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἀπολέσθαι εὐκολώτερον, ἢ τῶν αὐτοῦ διαπεσεῖν τινὰ λόγων ἀνεφθέγγετο τοῦτοις ὁ βασιλεὺς, καὶ ἠπειλήσεν ἀναρῆσιν τὰ δόγματα. Ποῦ οὖν ὁ βασιλεὺς ὁ ταῦτα ἀπειλήσας; Ἀπόλλωλε, καὶ διεφθάρται, καὶ νῦν ἔστιν εἰς ἄδου τὴν ἀπαραίτητον ἀναμένων κόλασιν. Ποῦ δὲ ὁ Χριστὸς, ὁ ἐκεῖνα ἀποφηνάμενος; Ἐν οὐρανοῖς, ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς τὸν ὑψηλότερον τῆς δόξης κατέχων θρόνον. Ποῦ τοῦ βασιλέως τὰ βλάσφημα ῥήματα, καὶ ἡ ἀκόλαστος γλώττια; Τέφρα γέγονε, καὶ κόνις, καὶ σκωλήκων τροφή. Ποῦ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀπόφασις; Ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων λάμπει τῆς ἀληθείας, ὥστε ἀπὸ στήλης χρυσοῦς τῆς τῶν ἔργων ἐκδόσεως ἀπαστράπτουσα. Καίτοι οὐδὲν τότε παρέλιπεν ὁ βασιλεὺς, τὸν πρὸς ἡμᾶς μέλλων αἰρεσθαι πόλεμον· ἀλλὰ καὶ μάντις ἐκάλει, καὶ γόητας συνεκρότει, καὶ πάντα ἦν δαιμόνων μεστὰ καὶ πνευμάτων πονηρῶν.

Τίνας οὖν αἱ τῆς θεραπείας ταύτης ἀμοιβαί; 116-

quod splendidi oris dignitate nos ad se converterit. Ne igitur ægre feratis, si reddere differamus: omnino enim quanto protrahitur tempus longius, tanto vobis et fœnus augetur: nam pecuniam cum fœnore persolvemus (*Luc. 19. 25*); quando ita Dominus jussit, qui nostræ illam fidei commisit. In tuto ergo rem creditam fore confidentes, utpote cum sors vobis et lucrum immota et certa maneant, interrepentem hodie quæstum ne prætermittamus, sed præclaris beati Babylæ facinoribus oblectemur.

Babylas Antiochenæ ecclesiæ Episcopus. — Enimvero quo pacto præfectus huic Ecclesiæ nostræ fuerit, et in mediis procellis, tempestatibus, fluctibusque sacram hanc navem servavit, quantamque fiduciam, cum Imperatore alloqueretur, præ se tulerit, et quo pacto pro orbis animam suam posuerit, ac beatam illam eadem subierit, hæc et alia ejusmodi senioribus commemoranda doctoribus et communi patri nostro relinquemus: res enim antiquiores præclare vobis a senibus possunt narrari; quæ vero non ita pridem ac nostra ætate sunt gesta, vobis juvenis ego narro, quæ nimirum post obitum, post exsequias martyris, ac dum in suburbio moraretur, acciderunt. Ac scio equidem fore, ut promissum nostrum gentiles irrideant, quod post obitum et exsequias ejus, qui sepultus sit et in cinerem dissolutus, nos præclara facinora commemoraturos promittamus: non tamen idcirco tacebimus, sed ob hoc ipsum potissimum verba faciemus, ut cum rem istam mirabilem ostenderitis, risum et sannas in illorum caput convertamus. Nam hominis quidem cujusvis recte facta post mortem esse nequeunt, martyris vero et multa et magna esse possunt: non ut ille fiat illustrior; neque enim ille commendatione indiget vulgi: sed ut tu discas, infidelis, mortem martyrum non esse mortem, sed initium vitæ melioris, magisque spiritualis conversationis præludium, atque a deterioribus ad meliora transmigrationem. Noli enim hoc spectare, nudum martyris corpus animæ operatione destitutum esse propositum; sed illud considera, majorem ipsa anima virtutem illi quamdam assidere, Spiritus sancti virtutem, quæ editis a se miraculis omnibus spem certam resurrectionis ejus facit. Si enim mortuis corporibus et in pulverem resolutis majorem, quam vivis omnibus, virtutem Deus largitus est, multo magis vitam illis priore potiorem ac felicioram, quo tempore coronas dividet, largietur. Quæ tandem igitur ejus sunt recte facta? Verumtamen nolite turbari, si paulo altius sermonem duxerimus: nam et qui recte volunt imagines spectandas proponere, cum spectatores paulatim a tabula secedere jusserint, illas deinde retegunt, ut ipsius distantie beneficio clarius ab eis possint videri: patimini ergo vos quoque retrorsum orationem nos retrahere.

Juliani Apostatæ in Christianos conatus; Christiani ab ipso Galilæi appellantur. — Postquam enim is qui eunctos impietate superavit, in imperatorium thronum ascendit Julianus, et sceptrum accepit, confestim in eum, a quo creatus fuerat, Deum manus sus-

tulit, bene meritum de se ignoravit, ac de terra inferius in cælum respiciens, rabidorum more canum allatrabat, qui in homines a quibus non aluntur, et in eos pariter a quibus aluntur, clamorem tollunt: into vero sæviori quam illi furere perclusus erat. Nam illi quidem et domesticos et alienos pariter aversantur et oderunt: hic vero dæmonibus ab ejus salute alienis blandiebatur, atque omni eos cultus genere colebat: bene autem de se meritum, ac servatorem suum, quique ne Filio quidem suo unigenito ipsius causa pepercit, aversabatur et oderat, crucemque deridebat, rem quæ terrarum orbem pronum in faciem provolutum crexit, quæ tenebras undequaque dissussit, et solaribus radiis splendidiorem lucem invexit. Neque vero huc usque tantum progressus est ejus furor, sed ex orbe terrarum exterminaturum se Galilæorum nationem pollicebatur: sic enim nos appellare solitus erat: quamquam si Christianorum nomē abominandum esse arbitrabatur, rem multæ plenam ignominiæ, qua de causa non inde nos, sed peregrini nominis illius ignominia notare cupiebat? At enim probe noverat nomen illud quod necessitudinem aliquam cum Christo designat, non hominibus tantum, sed et angelis, et superioribus virtutibus magno esse ornamēto: ideo nullum non lapidem movebat, ut hoc nos ornamēto spoliaret ac prædicationem dissolveret. Verumtamen fieri non poterat illud, o miser et infortunate, ut neque fieri poterat, ut cælum destrueres, solem extingueres, terræ fundamenta concuteres atque everteres, idque prædixit olim Christus cum ita dixit: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non transibunt* (*Math. 24. 35*). Sed Christi verba ferre non potes, vocem igitur factorum ipsorum admittē. Nam ego quidem, cui scire contingit quid sit denuntiatio divina, quam potens et invicta res illa sit, ipso naturæ ordine factorumque omnium experientia certiorē ac fide digniorē illam esse credo: tu vero qui humi serpis adhuc, et humanarum cogitationum disquisitionibus es addictus, testimonium factorum admittē: nihil contradico, non contendo.

2. Quid ergo res gestæ narrant? Dixit Christus facilius esse, ut cælum et terra dispereant, quam ut unum aliquod verborum ejus intercidat (*Luc. 16. 17*): contradixit his Imperator, et Christiana se dogmata exterminaturum comminatus est. Ubi nunc igitur est ille qui talia comminatus est? Perit et e medio sublatus est, jamque apud inferos inevitabili supplicio torquetur. Ubi vero Christus est, a quo illa sunt denuntiata? In cælis, in dextera Patris altissimum gloriæ thronum obtinens. Ubi verba Imperatoris blasphemia, et insolens illa lingua? Cinis et pulvis, et vernium cibus evasit. Ubi Christi denuntiatio? Ab ipsa veritate rerum gestarum elucet, ac tamquam alba aurea columna quadam ab eventu factorum coruscat. Tametsi nihil ab Imperatore tum prætermissum est, quo se ad bellum nobis inferendum compararet: sed et vates accerserat, et præstigiatores convocabat, omniaque dæmonibus et malignis spiritibus redundabant.

Fames Juliano imperante gravissima; Apollinis que-

rela de Reliquiis S. Babylæ. — Quæ tandem igitur cultus istius fuere præmia? Civitatum eversionses, et fames quovis genere famis acerbior. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto venalibus rebus destitutum fuerit forum, ac plenæ tumultuum officinæ, cum unusquisque quod primum occurrisset, præripere contenderet ac discedere. Sed quid ego famem dico, cum vel ipsi aquis destituti fontes essent, fontes qui copia fluentorum flumina ipsa superabant? Quando autem in fontium mentionem incidimus, age deinceps ad Daphnes suburbium ascendamus, et orationem ad martyris præclara facinora traducamus. Enimvero probra et dedecora gentilium divulgare percipitis, attamen hoc pacto etiam illa in medium adducemus: siquidem ubi martyrum fit mentio, illic et gentilium dedecus innotescit. Hic igitur Imperator cum Daphnen ascendisset, illic Apollinem precibus fatigabat, sollicitabat, supplicabat, ut sibi de rebus futuris quidpiam vaticinaretur. Quid igitur magnus ille gentilium vates deus? Mortui me impediunt, inquit, ne loquar; at tu capsulas effringe, ossa effodi, mortuos transfer. Quid scelestius his mandatis fieri possit? Insolitas dæmon sepulcrorum spoliationis leges invenit, et novos abigendi hospites modos excogitat. Quis umquam mortuos ejectos audivit? quis anima destituta corpora sedibus pelli jussa vidit, quemadmodum hic imperavit, et communes naturæ leges funditus evertit? Sunt enim apud mortales omnes hæc leges communes, ut qui vita functus est, terra condatur, sepulture tradatur, ac sinu magnæ omnium matris obvolvatur. Atque has non Græcus, non barbarus, non Scythæ, nec si quis illis immanior reperitur, umquam leges convulsit, sed reverentur et observant omnes, adeoque sacræ et apud omnes veneratione sunt dignæ; dæmon autem sublata larva communia naturæ dogmata palam oppugnat: piaculum enim, inquit, sunt mortui. Non mortui sunt piaculum, scelestissime dæmon, sed voluntas prava res abominanda est. Quod si dicendum sit admiratione dignum aliquid, vivorum potius nequitæ plena, quam mortuorum detestanda sunt corpora: nam illa quidam animæ famulantur imperiis; hæc vero immobilia jacent: quod autem immobile est omnique sensu destitutum, ab omni criminatione liberum esse solet. Quamquam alioqui ne vivorum quidem corpora dixerim ego natura esse abominanda, sed ubique pravam et perversam voluntatem omnium criminationibus esse obnoxiam.

Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobat. — Non corpus mortuum est piaculum, o Apollo, sed puellam caste vivere volentem persequi, virginisque pudicitia stuprum offerre, et ab impudenti actione depulsum lugere, hoc accusatione dignum et pœna. Ac multi quidem apud nos mirabiles magnique prophetæ exstiterunt, qui de rebus futuris vaticinati sunt, nec uspiam his a quibus interrogabantur imperabant, ut defunctorum ossa refoderent: quin ipse etiam Ezechiel, prope ipsa stans ossa (*Ezech. 37*), non modo nihil ab illis impediatur, sed et carnem illis,

nervos, pellesque circumdedit, ac rursus ad vitam illa revocavit. Magnus autem Moyses non juxta mortua stetit ossa, sed ipsum integrum mortuum proferens Joseph (*Exod. 13. 19*), ita futura prædicabat: ac merito sane. Nam illorum quidem verba Spiritus donum erant; horum autem verba fraus et mendacium, quod nulla potest ratione celari. Nihil enim aliud hæc fuisse quam obtentum et prætextum, ac beatum Babylam eum reformidasse, satis liquet ex iis, quæ ab Imperatore sunt acta: siquidem reliquis omnibus omissis mortuis solum illum martyrem loco movebat. Quamquam si quod illum abominaretur, ac non potius tineret, hæc ab illo gerebantur, confringi loculum, in mare demergi, in solitudinem amandari, vel alio quopiam perditionis genere deleri jubendum fuit; hoc enim abominantis fuisset. Ita fecit Deus cum de gentium abominationibus Hebræos alloquutus est, confringi status ipsarum jussit, non ab suburbiis in urbes piacula transferri.

3. *Apollinis Daphnes templum fulmine tactum.* — Ac movebatur quidem loco martyr; dæmon autem ne sic quidem securitate fruebatur, sed confestim didicit ossa quidem martyris loco moveri posse, manus autem martyris evitari non posse. Nam simul ac loculus ad urbem protractus est, de cælo fulmen in statuæ caput immissum cuncta combussit. Enimvero si minus antea, tum saltem impium Imperatorem irasci par fuit, et in martyrium martyris (a) iram effundere, sed ne tum quidem ausus fuit: tantus illum timor occupaverat, quin potius licet incendium videret intolerabile, causamque probe illius nosset, quietus fuit. Neque vero tantum hoc mirum est quod martyrium non subvertit, sed quod ne tectum quidem templo rursus imponere ausus est. Noverat quippe, noverat immissam esse cladem a numine, ac pertimescebat, ne si quid ulterius excogitasset, ignem illum in suum caput accerseret. Propterea cernere templum Apollinis ita desolatum sustinuit: neque ulla fuit alia causa, ob quam id quod evererat minime reparavit, nisi solus timor, qui eum invitum quietem agere coegit: idque cum sciret quantam ignominiam dæmoni relinqueret, quantum martyrii decus. Stant enim jam pro tropæis parietes, et tuba clariorum vocem mittunt; ac Daphnes incolis, urbis incolis, his qui e longinquis regionibus illuc ventitant, hujus ætatis ac temporum futurorum hominibus ipso aspectu cuncta narrant, luctam, congressum, victoriam martyris. Nam qui longe dissitus est a suburbio, cum martyrium quidem loculo destitutum, templum autem Apollinis tecto privatum intuitus fuerit, thorum utriusque causam verisimile est quæsiturum; cumque deinde totam historiam didicerit, sic inde discessurum. Ejusmodi sunt præclara martyris post obitum ejus facinora. Quamobrem vestram quoque laudo civitatem, quod multum erga sanctum istum studium exhibueritis. Nam quo tempore Daphne revertebatur, tota nobis civitas in viam effusa est; vacua fuerunt viris fora, vacuæ feminis ædes, deserti a virginitibus thalami: sic

(a) Martyrium martyris est ecclesia martyris.

λεων ἀνατροπαί, καὶ λιμὸς ἀπάντων λιμῶν ὁ πικρότατος. Ἵστε γὰρ δῆπου καὶ μέμνησθε, πῶς κενὴ μὲν ἦν ὠνίων ἢ ἀγορά, μεστὰ δὲ θυρούδων τὰ ἐργαστήρια, ἐκάστου φιλονεικούντος τὸ φανὲν προαρπάσαι, καὶ ἀπελθεῖν. Καὶ τί λέγω λιμῶν, ὅπου γε καὶ αὐταὶ τῶν ὑδάτων ἐπιλειπόμεναι αἱ πηγαί, πηγαὶ ποταμούς τῇ βασιλείᾳ τοῦ βέουματος ἀποκρύπτουσαι; Ἄλλ' ἐπειδὴ πηγῶν ἐμνήσθη, δεῦρο λοιπὸν ἐπὶ τὴν Δάφνην ἀνέλθωμεν, καὶ τὸν λόγον πρὸς τὰ τοῦ μάρτυρος κατορθώματα συνελάσωμεν. Καίτοι γε ἐπιθυμῆτε τὰς Ἑλληνικὰς ἐκπομπεῖν ἀσχημοσύνας ἐτι· ἄλλ' ὅμως, καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν, ἀπάγωμεν α· πάντως γὰρ, ὅπου μαρτύρων μνήμη, ἐκεῖ καὶ Ἑλλήνων αἰσχύνη. Οὕτως τοίνυν ὁ βασιλεὺς ἀνίων εἰς τὴν Δάφνην, συγχῶς ἠνώχλει τὸν Ἀπόλλωνα θεόμενος, ἰκετεύων, ἀντιβολῶν, ὥστε μαντεύσασθαι τι περὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ. Τί οὖν ὁ μάντις, ὁ μέγας τῶν Ἑλλήνων θεός; Νεκροὶ μὲ κωλύουσι φέγγεσθαι, φησὶν· ἀλλὰ ἀνάβρῃσον τὰς θήκας, ἀνόρουσον τὰ ὀστά, μετάρτησον τοὺς νεκρούς. Τί τούτων ἀνοσιώτερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Ξένους ὁ δαίμων τυμωρυχίας εἰσάγει νόμους, καὶ καινοὺς ξηνηλασίας ἐπινοεῖ τρόπους. Τίς ἤκουσε νεκροὺς ἐλαυνομένους ποτέ; τίς εἶδε σώματα ἀψυχα κελυόμενα μετανίστασθαι, καθάπερ αὐτός ἐπέταττε, τοὺς κοινοὺς τῆς φύσεως ἐκ βάθρων ἀνατρέπων νόμους; Κοινοὶ γὰρ εἰσι τῆς φύσεως νόμοι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, τὸν ἀπελθόντα τῇ γῆ κρύπτεσθαι, καὶ ταφῇ παραδίδοσθαι, καὶ τοῖς κόλλοις τῆς πάντων μητρὸς περιστέλλεσθαι γῆς. Καὶ τούτους οὐχ Ἑλλῆν, οὐ βάρβαρος, οὐ Σκυθῆς, οὐκ εἰ τις ἐκείνων ἀγριώτερος ἐκίνησε τοὺς νόμους ποτέ, ἀλλ' αἰδούνται, καὶ φυλάττουσιν ἅπαντες, καὶ οὕτως εἰσὶν ἱεροὶ, καὶ πᾶσιν αἰδέσιμοι. Ἄλλ' ὁ δαίμων ἐπάρας τὸ προσωπίον, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ πρὸς τὰ νοικὰ τῆς φύσεως ἴσταται δόγματα· Μίασμα γὰρ, φησὶν, εἰσὶν αἱ νεκροί. Οὐχ οἱ νεκροὶ μίασμα, πονηρότατοι [534] δαίμον, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ μύσος ἐστίν. Εἰ δὲ χρεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τὰ τῶν ζώντων μᾶλλον μετὰ κακίας, ἢ τὰ τῶν τετελευτηκότων, εἰσὶ σώματα μισρά· τὰ μὲν γὰρ διακονεῖται τοῖς τῆς ψυχῆς ἐπιτάγμασι· τὰ δὲ κείνται ἀκίνητα· τὸ δὲ ἀκίνητον καὶ πάσης αἰσθήσεως ἔρημον, καὶ κατηγορίας ἂν εἴη πάσης ἐλεύθερον. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὰ τῶν ζώντων ἐπινοίμην ἂν ἔγωγε σώματα εἶναι τῇ φύσει μισρά, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν πονηρὰν καὶ δισταραμμένην προαίρεσιν ταῖς κατὰ πάντων κατηγορίαις εἶναι ὑπεύθυνον.

Οὐκ ἐστὶ σῶμα νεκρὸν μίασμα, Ἄπολλον, ἀλλὰ τὸ κέρην διώκειν σωφρονεῖν βουλομένην, καὶ σεμνότητα διορύττειν παρθένου, καὶ τῆς ἀνασχύντου πράξεως ἀποτυγνόντα θρηνεῖν, τοῦτο καὶ κατηγορίας καὶ κολάσεως ἄξιον. Πολλοὶ γοῦν παρ' ἡμῖν ἐγένοντο προφῆται θυμαστοὶ καὶ μεγάλοι, καὶ πολλὰ περὶ τῶν μελλόντων προειπόντες, καὶ οὐδαμῶς τοὺς ἐρωτῶντας ἐκέλευον τὰ τῶν ἀπελθόντων ἀνορύττειν ὀστά· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ αὐτῶν τῶν ὀστέων πλησίον ἐστὼς, οὐ μόνον οὐδὲν ἐνεποδίζετο παρ' ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ σάρκα αὐτοῖς; καὶ νεῦρα καὶ ὀστά περιθεῖς, εἰς ζωὴν ἐπανήγαγεν αὐτὰ πάλιν. Ὁ δὲ μέγας Μωϋσῆς οὐ

πλησίον ὀστέων εἰσῆκει νεκρῶν, ἀλλ' αὐτὸν ὄλον νεκρὸν ἐπιπερόμενος τὸν Ἰωσήφ, οὕτω τὰ μέλλοντα προῦλεγε· καὶ μάλα εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων ἔργα Πνεύματος ἁγίου χάρις ἦν· τὰ δὲ τούτων ἀπάτη, καὶ ψεύδος οὐδαμῶθεν συσκιασθῆναι δυνάμενον. Ὅτι γὰρ σκῆψις ταῦτα, καὶ πρόφασις ἦν, καὶ τὸν μακάριον ἐδεδοίκει Βαβύλαν, δῆλον ἐξ ὧν ὁ βασιλεὺς ἔπραξε· τοὺς γὰρ ἄλλους ἅπαντας νεκροὺς ἀφείλες, ἐκείνον τὸν μάρτυρα μόνον ἐκίνει. Καίτοι γε εἰ βδελυττόμενος αὐτὸν, ἀλλὰ μὴ φοβούμενος ταῦτα ἔπραττεν, ἐχρῆν κελεῦσαι συντριβῆναι τὴν λάρνακα, καταποντισθῆναι, εἰς ἐρημίαν ἀπαχθῆναι, ἐτέρῳ τινὶ ἀπωλεία; ἀφανισθῆναι τρώπῳ. Τοῦτο γὰρ ἦν βδελυττόμενον. Οὕτως ὁ θεὸς ἐποίησεν, ὅτε περὶ τῶν βδελυγμάτων τῶν ἐθνῶν τοῖς Ἑβραίοις διελέγετο· συντριβῆναι τὰς στήλας αὐτῶν ἐκέλευσε, οὐκ ἀπὸ τῶν προαστείων ἐπὶ τὰς πόλεις ἄγειν τὰ μιάσματα.

γ'. Ὁ μὲν οὖν μάρτυς ἐκινεῖτο, ὁ δὲ δαίμων οὐδὲ οὕτως ἀθείας ἀπέλευεν· ἀλλ' εὐθὺς ἐμάνθανεν, ὅτι ὀστὰ μὲν μάρτυρος μετακινήσασθαι δυνατόν ἐστίν, χεῖρα δὲ μάρτυρος διαφυγεῖν ἀδύνατον. Ὅμοιοι γὰρ ἡ λάρναξ ἐπὶ τὴν πόλιν ἐλκετο, καὶ κεραινοὺς ἀνωθεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἤρχετο τοῦ ξοάνου, καὶ τὰ πάντα κατέφλεγε. Καίτοι γε, εἰ καὶ μὴ πρότερον, τότε γοῦν εἰκός ἦν ὀργισθῆναι τὸν ἀσεβῆ βασιλέα, καὶ τὴν ὀργὴν ἀφείναι εἰς τὸ μαρτύριον τοῦ μάρτυρος· ἀλλ' οὐδὲ τότε ἐτόλμησε· τοσοῦτος αὐτὸν κατεῖχε φόβος· ἀλλὰ καίτοι τὸν ἐμπρησμὸν ὄρων ἀφόρητον ὄντα, καὶ τὴν αἰτίαν εἰδὼς ἀκριβῶς, ἠσύχαζε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ μαρτύριον οὐ κατέσκαψεν, ἀλλ' ὅτι μηδὲ τὴν στέγην ἐπιθειναι πάλιν τῷ ναυφ. οὐκ ἐτόλμησεν. Ἦδει γὰρ, ἦδει θεήλατον οὖσαν τὴν [535] πληγὴν, καὶ ἐδεδοίκει μὴ περαιτέρω τι διανοηθεῖς, ἐπὶ τὴν οικίαν ἐκεῖνο καλέσῃ τὸ πῦρ κεφαλῆν. Διὰ τοῦτο ἠνείχετο εἰς τοσαύτην ἐρημίαν κατενεχθέντα τὸν ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄρων. Οὐδὲ γὰρ ἄλλη τις ἦν αἰτία, δι' ἣν οὐ διώρθωσε τὸ γεγεννημένον, ἀλλ' ἡ φόβος μόνον δι' ὃν ἄκων ἠσύχαζε, καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅσον μὲν θνείδος καταλείπει τῷ δαίμονι, ὅσον δὲ κόσμον τῷ μάρτυρι. Καὶ γὰρ ἐστήκασιν οἱ τοῖχοι νῦν ἀντὶ τροπαίων, σάλπιγγος λαμπροτέρων ἀφιέντες φωνῆν, τοῖς ἐν τῇ Δάφνῃ, τοῖς ἐν τῇ πόλει, τοῖς πόρθωθεν ἀφικνουμένοις, τοῖς συνοῦσι, τοῖς αὐθις ἐσομένοις ἀνθρώποις ἅπαντα διηγοῦνται διὰ τῆς ὄψεως, τὴν πάλην, τὴν συμπλοκὴν, τὴν νίκην τοῦ μάρτυρος. Τὸν γὰρ πόρθωθεν ἀφιστάμενον τοῦ προαστείου, καὶ τὸ μὲν μαρτύριον τοῦ ἁγίου τῆς λάρνακος ἔρημον, τὸν δὲ ναὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τὴν στέγην ἀφρημένον ὄρωντα, εἰκός τὴν αἰτίαν τούτων ἐκατέρων ζητεῖν· εἶτα πᾶσαν μαθόντα τὴν ἱστορίαν, οὕτως ἀπελθεῖν ἐκεῖθεν. Τοιαῦτα τοῦ μάρτυρος τὰ κατορθώματα, τὰ μετὰ τὴν τελευτήν. Διὸ καὶ τὴν ὑμετέραν μακαρίζω πόλιν, ὅτι πολλὴν περὶ τὸν ἅγιον τοῦτον ἐπεδείξασθε τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ τότε, ἠνίκα ἀπὸ τῆς Δάφνης ἐπανήει, πᾶσα μὲν ἡμῖν ἡ πόλις εἰς τὴν ὄδον ἐξεχύθη, καὶ κεναὶ μὲν αἱ ἀγοραὶ ἀνδρῶν, κεναὶ δὲ γυναικῶν ἦσαν αἱ οἰκίαι, ἔρημοι δὲ παρθένων οἱ θάλαμοι. Οὕτω καὶ ἡλικία πᾶσα, καὶ φύσις ἐκατέρα

* Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτὸς ὢν ἀπάγωμεν. Hujus periculis talem esse sensum recte notat Savil., nempe. *Miasmi ego quomoe hoc curiam, abstincantus.* Edit.

εἰς πόλεως ἐξεπήδησαν, ὡσπερ πατέρα ἀποληψόμενοι χρόνιον, ἐκ μακρῆς ἐπανιόντα τῆς ἀποδημίας. Καὶ ὑμεῖς μὲν αὐτὸν τῶ τῶν ὁμοζήλων ἀπεδώκατε χορῶν^α ἢ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις οὐκ εἴασεν ἐκεῖ διηλεκῶς μείναι, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τοῦ ποταμοῦ πέραν μετέστησεν, ὥστε πολλὰ τῶν χωρίων τῆς εὐωδίας ἐμπλησθῆναι τοῦ μάρτυρος. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐλθὼν μόνος ἐμελλεν ἔσεσθαι, ἀλλὰ ταχέως γείτονα καὶ ὁμόσκηνον τὸν θρόνον ἔλαβε. Καὶ γὰρ τῆς ἀρχῆς ἐκοινωνήσεν αὐτῷ τῆς αὐτῆς, καὶ παρῆρσιαν ἴσῃν ἐπεδείξατο τῆς εὐσεβείας ἔχουσα. Διὸ καὶ τὴν σκηνὴν ἔλαχεν αὐτῷ τὴν αὐτὴν, οὐ μάτην, ὡς ἔοικεν, ὁ θαυμαστός οὗτος τοῦ μάρτυρος ζηλωτής. Τοσοῦτον γὰρ ἐπόνει τὸν χρόνον ἐκεῖ, βασιλεῖ συνεχῶς ἐπιστέλλων, ἀρχοντας ἐνοχλῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λειτουργίαν εἰσφέρων τῷ μάρτυρι. Ἰστε γὰρ δήπου, καὶ μέμνησθε, ὅτι μὲν θέρους τῆς ἀκτίνας μέσης κατερούσης τὸν οὐρανὸν, μετὰ τῶν προσδρευόντων αὐτῷ, καθ' ἑκάστην ἐβάδιζεν ἐκεῖ τὴν ἡμέραν, οὐχ ὡς θεατῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς κοινωνὸς τῶν γινομένων ἐσόμενος. Καὶ γὰρ λίθου συνεφέψατο πολλάκις, καὶ σχολῶν

ἐλκυσε, καὶ οἰκοδομίας δεομένην τινὸς, πρὸ τῶν ὑπουργούντων ὑπέκρουσεν· ἦδει γὰρ, ἦδει πόσοι τούτων αὐτῷ κείσονται οἱ μισθοί. Καὶ διὰ τοῦτο διετέλει θεραπεύων τοὺς μάρτυρας, οὐκ οἰκοδομαῖς μόνον λαμπραῖς, οὐδὲ ἐπαλλήλοις ἑορταῖς, ἀλλὰ τῷ βελτίονι τούτων τρόπῳ. Τίς δὲ ἐστὶν οὗτος; Μιμῆται τὸν βίον αὐτῶν, ζηλοῖ τὴν ἀνδρείαν, διὰ πάντων κατὰ δύναμιν τὴν εἰκόνα [536] διασώζει τῶν μαρτύρων ἐν ἑαυτῷ· ὄρα γὰρ· Ἐπέδωκαν ἐκείνοι τὰ σώματα τῇ σφαγῇ· ἐνέκρωσεν οὗτος τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἔστησαν ἐκείνοι πρὸς φλόγα πυρὸς, ἔσθεσεν οὗτος τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα· ἐμαχῆσαντο πρὸς ὀδύνας θηρίων ἐκείνοι, ἀλλὰ καὶ οὗτος τὸ χαλεπώτατον τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, τὴν ὀργὴν ἐκοίμισεν. Ὑπερ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι καὶ μάρτυρας οὕτω γενναίους ἡμῖν ἐχαρίσατο, καὶ ποιμένας μαρτύρων ἀξίους, εἰς καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΒΑΒΥΛΑΝ

καὶ κατὰ Ἰουλιανῶν, καὶ πρὸς Ἑλληνας^α.

α'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος ἦδη χωρεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀποθνήσκειν τὸν ζωοποιὸν αὐτῆ τῆ τελευταίᾳ νυκτὶ, καλέσας ἰδίᾳ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, ἀλλὰ τε διελέχθη πολλὰ καὶ παρήνεσε· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων εἶπέ τι καὶ τοιοῦτον αὐτοῖς· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, καὶ κείνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. Καίτοι πολλοὶ ἕτεροὶ διδάσκαλοι τε ἐγένοντο, καὶ μαθητάς ἔσχον καὶ θαύματα ἐπεδείξαντο, καθὼς Ἑλλήνων παῖδες κομπάζουσι, ἀλλ' ὁμῶς οὐδεὶς οὐδέποτε ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν οὔτε εἰς νοῦν ἐβάλετο, οὔτε εἰπεῖν ἐτόλμησεν. Οὐδ' ἂν ἔχοιεν Ἑλλήνων τινὲς β, κὰν πάντα ἀναισχυνοῖεν, ἐπιδείξαι πρὸς ἄλλους τὸν λόγον τοιοῦτον κείμενον παρ' αὐτοῖς· ἀλλὰ φάσματα μὲν τῶν κατοικομένων καὶ νεκρῶν τινῶν εἶδωλα βεῖξαι πολλοὶ πολλοὺς παρ' αὐτοῖς θαυματοποιούς φασί, καὶ φωνὰς δὲ τινὰς ἀπὸ μνημείων τισὶν ἐνεχθῆναι λέγουσιν, ὅτι δὲ τις τῶν ζῆσαντων ἀνθρώπων καὶ θαυμασθέντων παρ' αὐτοῖς, ἢ οὐς μετὰ τελευτῆν ἐνόμισαν εἶναι θεοὺς, εἶπέ τι τοιοῦτον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, οὐδεὶς ἂν αὐτῶν ἰσχυρισαίτο ποτε. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ εἰ βούλεσθε ἔρω, διὰ τί τὰ ἄλλα πάντα ἀπρηθριασμένως, καὶ γυμνῆ ψευδόμενοι τῇ κεφαλῇ, τοιοῦτον οὐδέποτε οὐδὲν πλάσασθαι ἐτόλμησαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀνευ τινὸς λόγου ταύτης ἀπέσχοντο τῆς μηχανῆς, ἀλλ' εἶδον τοῦτο κακουργῶς οἱ λυμῶνες ἐκείνοι, ὅτι τὸν μέλλοντα ἀπατῆν πιθανὰ τίνα καὶ πολλῆς γέμοντα κομψείας, καὶ πρὸς τὴ μὴ φωραθῆναι^α ἐδυοδιάγνωστα συντιθέναι χρῆ. Καὶ γὰρ τοὺς δεινοὺς τῶν τε ἰχθύων τῶν τε ὀρνίθων θηρευτὰς ἔβλεπον οὐ γυμνὰ προτιθέναι τὰ θήρατρα,

ἀλλὰ τῷ δαλεῖται πάντοθεν αὐτὰ περιστελλαντας ἀκριβῶς, οὕτω τῆς ἄγρας περιγενέσθαι ἑκατέρας ἑκατέρους. Εἰ δὲ ἐκκαλύψαντες αὐτὰ τοῖς δάκτυλοῖς μέλλουσι οὕτω παθεῖν ὄραν, οὔτε ἰχθύς, οὔτε ὀρνίθης ἢ τῶν ἀρκύων ἐκείνων ἐντός ἂν ἐγένοντο ποτε· μάλλον δὲ οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσήλθον αὐτοῖς, ἀλλὰ κενὰς ἂν ἔκαστος [537] ἀπῆλθε χερσὶν οἰκαδὲ, ὃ τε θαλάττιος ὃ τε χερσαῖος θηρατῆς. Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτοις σαγγηνεύειν ἀνθρώπους προῦκειτο, οὐκ ἐβρίβαν γυμνῆ τὴν ἀπάτην εἰς τὸ τοῦ βίου πέλαγος, ἀλλὰ πλασάμενοι καὶ συνθέντες τὰ δυνάμενα τοῖς ἀλογωτέροις ἐλεῖν, περαιτέρω προελθεῖν ἐφείσαντο τῷ ψεύδει, δεδοικότες τὴν ὑπερβολὴν, καὶ φοβούμενοι, μὴ τῆ τῶν δευτέρων ἀμετρίᾳ καὶ τὰ πρότερα^α ἀναλύσωσιν. Εἰ γὰρ εἶπον ὅτι τοιοῦτόν τι παρ' αὐτοῖς ἐπηγγελάτο τις, ὅσον ὁ ἡμέτερος Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς εἶπε τοῖς ἑαυτοῦ, καὶ οἱ παρ' αὐτῶν ἠπατημένοι κατεγέλασαν ἂν αὐτῶν, ὡς οὐδὲ πιθανὰ ψεύσασθαι δυνηθέντων. Τὸ γὰρ τοιαῦτα καὶ προλέγειν καὶ πληροῦν μετὰ ἀληθείας, τῆς μακαρίας ἐκείνης δυνάμεως μόνης ἐστίν.

Εἰ δὲ τι καὶ δαίμονες ἰσχυοῦσιν ποτε φαντάσαι τοῖς ἠπατημένοις μικρὸν, ἀλλ' ὅτε οὐκ τοῦ φωτὸς ἢ τῆ γλῶσσης ἢ τῶν ὀφθαλμῶν ἢ τοῖς πολλοῖς. Καὶ τότε δὲ αὐτόθεν ἐδεικνύτο, ὅτι δαίμονων ἦν ἔργα τὰ τελούμενα, τῆ τε ἄλλῃ ἀπάτῃ καὶ ταῖς θυσίαις αὐταῖς. Τὸ γὰρ ἀνθρωπίνους αἵμασι τοῦ ἑαυτῶν προστάττειν φοινίττεσθαι βιωμῶν, καὶ παρὰ τῶν σπειράντων τὰ τοιαῦτα αὐτοῖς κελύσειν ἱερεῖα κατὰ βάλλεσθαι, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψει μανίας ὑπερβολῆν. Οἱ γὰρ μηδέποτε ἐκ τῶν ἡμετέρων κορηνύμενοι συμφορῶν, μηδὲ εἰδότες ὄρον τινὰ καὶ πέρας τῆς μάχης τῆς πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ ἀθάνατα λυτῶντες ἀεὶ, καθάπερ οὐκ ἀρκούν αὐτῶν ἐμπλησῆαι τὸν θυμὸν, τὸ γυναικῶς κα

^α Reg. unus: Κατὰ Ἑλλήνων, καὶ εἰς τὴν ἁγίον ἱερομάρτυρα Βαβύλαν. Colb.: Λόγος εἰς τὸν μακάριον Βαβύλαν καὶ κατὰ Ἑλλήνων.

^β Savil. et unus hic et iterum Ἑλλήνων παῖδες.

^α Unus codex et Savil. in textu πρὸς τὸ φωραθῆναι, alii ὀραπες πρὸς τὸ μὴ φωραθῆναι. Intra alii θηρευτὰς, alii θηρατὰς.

^δ Alii οὔτε ὄρνις, et postea ἐγένετο.

^α Duo codd., τὰ πρότερα. Mox alii εἶπον τοιοῦτόν τι alii πον ὅτι τοιοῦτόν τι.

et omnis ætas, et uterque sexus exsilierunt ex urbe, tamquam patrem ex longa peregrinatione post multum tempus revertentem recepturi. Ac vos quidem illum eodem zelo succensorum cœtui reddidistis, Dei vero gratia perpetuo manere illic non permisit, sed rursus illum ultra flumen (a) transtulit, ut multa loca snavi martyris odore completerentur. Neque vero, cum huc venisset, solus mansurus fuit, sed vicinum confestim et contubernalem, iisdemque moribus præditum accepit. Nam et ejusdem præfecturæ particeps factus est, et æqualem loquendi libertatem in causa religionis exhibuit: quapropter et idem ac ipse domicilium obtinuit, non frustra, ut videtur, hic mirabilis martyris imitator. Tanto enim tempore illic laboravit ad Imperatorem literas mittens, magistratus interpellans, et corporis ministerium martyri deferens. Scitis enim utique ac recordamini, quo pacto æstivo tempore, dum meridiani solis radiis cælum arderet, cum suis assessoribus singulis diebus illuc pergeret, non ut spectaret solum, sed etiam ut in eorum, quæ gerebantur, consortium veniret. Nam et lapides sæpius attigit, et

(a) Orontem intelligit ad quem fluvium sita Antiochia.

funem traxit, et ei qui structura aliqua indigebat, ante ipsos ministros obtemperavit. Noverat quippe, noverat quanta ipsi horum causa præmia reservanda essent: atque idcirco in obsequio cultuque martyrum perseverabat, non splendidis tantum ædificiis struendis, aut continuis festis celebrandis, sed potiori quadam his omnibus ratione: quam illa tandem? Vitam imitatur illorum, fortitudinem æmularur, ac per omnia imaginem martyrum pro viribus in seipso conservat. Vide enim: exposuerunt illi corpora mactationi; at hic membra carnis mortificavit, quæ sunt super terram: restiterunt illi flammæ ignis, hic cupiditatis flammam restinxit: pugnarunt illi cum dentibus bestiarum, sed et hic sævissimam in nobis perturbationum iram sedavit. Horum igitur omnium causa Deo gratias agamus, quod et martyres nobis ita generosos largitus sit, et martyribus dignos pastores ad consummationem sanctorum, in ædificationem corporis Christi (Ephas. 4. 12), cum quo Patri gloria, honor, imperium, cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER IN SANCTUM BABYLAM,

CONTRA JULIANUM, ET CONTRA GENTILES (a).



1. Dominus noster Jesus Christus supplicium Jamjam subiturus, et morte vivifica moriturus, nocte illa postrema discipulos seorsim vocavit, ipsisque tum alia multa monita dedit, tum hæc etiam verba fecit: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et majora his faciet* (Joan. 14. 12). Atqui multi alii magistri exstiterunt, qui discipulos habuerunt et miracula perpetrarunt, ut Græci jactitant; attamen nullus eorum umquam simile quidpiam vel cogitare vel dicere ausus est. Neque possunt quidquam eorum, etsi admodum impudentes sint, prædicationem sermonemve similem penes se exhibere; sed spectra defunctorum mortuorumque simulacra multi eorum dicunt a plurimis apud se mirabilium patratibus ostendi; voces item e sepulcris ad quosdam emissas jactitant: quod autem quis ex viris, qui apud se vixerunt et admirationi habiti sunt, aut ex his quos post decessum deos reputaverunt, tale quidpiam discipulis dixerit, nullus eorum affirmare audeat. Causam autem, si placet, aperiam; cur scilicet cum cætera omnia impudenter effutierint, et perfriata fronte mentiti sint, nihil hujusmodi comminisci ausi sint. Non enim abs re, neque sine quadam ratione a tali commento abstinere; sed astute conspicati sunt pestiferi illi homines eum, qui fucum facere velit, oportere probabilia quedam, et fallaciæ plena, quæ facile non possint falsi argui, profære. Nam in more est ut piscibus avibusque callidioribus non nudi

hami proponantur, sed esca obtegente illi capiantur, atque ita venatio utraque prospere cedat; si vero conspicua retia essent, neque pisces neque aves irriterentur umquam, imo vero ne vel tantillum accederent; sed tum piscator, tum venator vacuis manibus redirent. Quia igitur illis in proposito erat homines ceu sagena capere, non nudam fallaciam in hujus vitæ pelagus immisere, sed iis confictis ac compositis, quibus possent imprudentiores capere, ulterius mendacio progredi supersederunt, veriti ne ultra inodum procederent, metuentesque, ne posteriorum fraudum immoderato usu priores subverterent. Nam si dixissent suorum quempiam rem talem pollicitum esse, qualem discipulis Servator noster promisit, etiam iis quos deceperant sese ridiculos præbuissem, utpote qui ne verisimilia quidem mentiri possent: talia enim prædicere atque præstare ad beatam illam virtutem solam pertinet.

Humanæ Gentilium victimæ. — Quod si potuere olim dæmones iis, quos deceperant, nonnihil phantasmatis exhibere, id tunc evenit, cum luminis fons vulgo nondum cognitus esset. Illo quippe tempore tum ex aliis fallacis, tum ex ipsis sacrificiis ostensum est ea, quæ gerebantur, dæmonum opera esse. Nam quod humano sanguine aras suas cruentari juberent, et a generantibus tales sibi parari victimas præciperent, id quam insaniz speciem non obruat? Qui enim calamitatibus nostris numquam satiantur, neque ullum finem terminumve ponunt bello contra nos indicto, sed immortalis semper rabie ducti, ac si non

(a) Constantinus Codices Regg. 1673, 2343, 3447, et Colb. 874, 2443.

satis sit ad eorum explendum animum, quod mulieres et parvuli ovium boumque loco ad aras suas immolentur, novam homicidii iniquitatem excogitarunt, inauditumque calamitatis inducere modum. Quos enim par erat peremptorum cædes lugere, iis persuasere ut ad miseram illam subeundam cædem sese offerrent; utque non leges modo ab hominibus positæ violarentur, ipsas quoque naturæ leges funditus destruxerunt, ipsam adversum se naturam grassari curantes, omniumque scelestissimam cædem in hominum vitam inducentes. Nullos enim inimicos perinde atque parentes tunc formidabant omnes: ac quibus maxime fidendum erat, eos in primis suspectos habebant et aversabantur. Siquidem nefarii demones, per quæ Deus illos ad hujus mundi contemplantationem induxerat, per eadem ab ejusmodi dono dejicere satagebant, dum eos qui vitam ministraverant, mortis auctores constituerent, declarare volentes, nihil eos amplius ex Dei bonitate consequutos esse: ut qui non aliis opus haberent interfectoribus, quam parentibus. Hæc etiamsi magnum aliquod miraculum subsequutum fuisset (ne d'cam ostensum fuisse, rem exiguam ac nihili faciendam, multaque pleuram fallacia esse); sed etiamsi verè magna patrata fuissent, ea sane quæ dixi, iis saltem qui non mente capti sunt, demonstrare possunt, quinam essent qui talia agerent, quam flagitiosi, quam scelesti, qui nihil non molirentur ad nostram statusque nostri subversionem.

2. *Christus etiam Gentilibus bona contulit.* — At Dominus noster Jesus nihil tale imperavit nobis; sed mirabilis cum sit ob prodigia, nec minus præceptis quam signis admirandus, jure ab omnibus adoretur, ac Deus esse credatur. Hanc enim impietatem adventu ipse suo solvit: quodque mirabilis est, a fera illa et immani tyrannide non nos tantum, qui adoramus eum, sed etiam eos, qui ipsum blasphemis dictis impetunt, liberavit: neque enim Gentilium quisquam tales hostias demonibus suis posthac immolare coactus est: tanta nempe usus est erga genus nostrum benignitate; majoraque bona Deus inimicis suis contulit, quam mala demones amicis. Demones quippe eos, qui se colerent et honorarent, ad proprios mactandos filios coegerunt; Christus vero adversarios suos his præceptis liberos esse curavit, et ferini ministerii immunitatem, et pacem hanc mirabilem, non suis modo contulit, sed et alienis præstitit: ostendens illos tyrannos generis nostri hostes et corruptores esse: quapropter etiam iis, qui sibi hærebant, quasi alienis utebantur, alieni quippe revera erant. Ille vero rex creator et servator totius generis humani erat; ideoque ab se alienis quasi propriis pepercit. Etenim proprium ejus officium erat humana natura, quemadmodum discipulus ejus ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt* (Joan. 1. 11). Ejus vero totam in nos clementiam enarrare non est presentis temporis; sed etiamsi per cuncta secula de illa quis loqueretur, etiamsi tantam haberet virtutem, quantum par est incorporeas illas habere virtutes, ne sic quidem illam pro dignitate posset attingere. Quam bonus

enim sit, ipse solus novit, quandoquidem ipse solus ita bonus est. Vide igitur quæ verba discipulis proferat: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera, quæ ego facio, et ipse faciet, et his majora faciet* (Joan. 14. 12). Neque enim tantum illis honoris contulisset, nisi immensa bonitate præditus esset. Quod si quis dubitando quærat a nobis, ubinam finem habuerit hoc oraculum, accepto libro, cui nomen Acta apostolorum, qui non omnium, sed unius vel duorum acta, eaque non ita multa continet, videbit ægrotos in lectulis decumbentes, umbrasque beatorum illorum vel solo tactu sanitatem restituisse; multosque furiosos Pauli tantum vestimentis ab agitante se demone liberatos. Quod si quis hæc fucum esse dicat et portentorum signa non credibilia, vel ea quæ nunc videntur satis sunt ad blasphemum ejus os obturandum et confundendum, et ad effrenem ejus linguam cohibendam. Nulla enim in orbe nostro est regio, nulla gens, nulla urbs, ubi hæc miracula non celebrentur: quæ utique si signa essent, non admirationi haberentur. Cujus rei testimonium vos ipsi exhibere potestis: non enim fidem aliunde mutuari opus habebimus, cum vos inimici nostri eam exhibueritis. Cur, quæso, Zoroastrem (a) illum et Zoroastrem multi ne nomine quidem norunt, imo non nisi admodum pauci norunt? nonne quia signa erant omnia, quæ de illis dicebantur? Quamquam tum illi, tum ii qui illa conflixerunt, viri graves fuisse ferantur; illi quidem ad præstigias inveniendas exercendasque, hi vero ad mendacium verborum fucum adumbrandum. Sed hæc frustra et incassum proferuntur, quando ipsum argumentum pravum et fallax esse comperitur; ut contra quando certum verumque est, frustra omnia cedunt, quæ ad illud evertendum ab inimicis excogitantur: veritatis quippe robur nullo eget auxilio; sed etiamsi innumeri sint qui illam extinguere conentur, non solum non destruitur, sed etiam impugnantium opera splendidior sublimiorque evadit, illosque irridet, qui frustra sese exeruciant et insaniant.

Re um, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vani. — Nostra quippe illa, quæ vos signa esse dicitis, et tyranni et reges et dicendo invicti sophistæ; itemque philosophi et præstigiatores et magi et demones destrudere curarunt; *Et infirmata est contra illos lingua eorum* (Psal. 65. 9), secundum propheticum sermonem, et *Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum* (Ibid. v. 8). Reges quippe ex insidiis contra nos structis tantum lucrati sunt, quantum satis erat ad ferini animi famam apud omnes sibi parandam: ob iram enim contra martyres susceptam, in communem naturam ferocientes, sese imprudentes sexcentis opprobriis obnoxios reddiderunt. Philosophi autem et acuti rhetores opinionem magnam, alii probitatis, alii eloquentiæ apud multos habentes, post commissam adversum nos pugnam ridiculi effecti, a pueris nugacibus nihil differre visi sunt. A tot enim

(a) Zoroaster magicæ artis inventor, qui risit eo ipso die, quo natus est. Vide Plinium l. 50. c. 1. Puseb. de præteritis. E. v. g. et Suidam. Zoroastres Pythagore discipulus, qui pro Saturno a Thracibus habitus est. Herodot. lib. 4.

παίδας ἀντί προβάτων και βῶν εις τοὺς αὐτῶν κατα-
σφαττεσθαι βωμοὺς, ἐπενόησαν ξένην ἀνδροφονίας παρα-
νομίαν, και καινότερον συμφορᾶς ἐπιστήγαγον τρόπον.
Οὕς γάρ ἔδει πενθεῖν τὰς τῶν ἀνηρημένων σφαγὰς,
τούτους ἐπεισαν εις τὴν ἀθλίαν ἐκείνην μισοφονίαν προ-
σγειν αὐτοὺς. Καὶ ἵνα μὴ μόνον οἱ παρὰ τῶν ἀνθρώπων
τεθέντες ἀτιμάζωνται νόμοι, και τοὺς τῆς φύσεως αὐ-
τοὺς θεσμοὺς ἐκ βάρβρων ἀνέσπασαν, αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς
ἔκβαχεύσαντες, και τὸν ἀπάντων ἐναγέστερον φόνον εις
τὸν τῶν ἀνθρώπων εἰσαγόνοτες βίον. Οὐδένας γὰρ ἐχθροὺς
οὕτω λοιπὸν, ὡς τοὺς γεγεννηκότας ἄπαντας ἔδεισαν ^α,
και οἷς ἐχρῆν μάλιστα πάντων θαρρόειν, τούτους μάλιστα
πάντων δι' ὑποφίας εἶχον και ἀπεστρέφοντο. Οἱ γὰρ ἀλά-
στορες ἐκείνοι, δι' ὧν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐπὶ τὴν θεωρίαν
τοῦδε τοῦ κόσμου παρήγαγε, διὰ τούτων αὐτοὺς ταύτης
ἐκβαλεῖν ἐφιλονείκησαν τῆς δωρεᾶς, τοὺς πρὸς τὸ ζῆν
ὑπηρετησαμένους, τούτους και τοῦ θανάτου καταστή-
σαντες αἰτίους, ὡς περ ἐπιδειξάι βουλόμενοι, ὅτι πλέον
οὐδὲν αὐτοὺς γέγονεν ἐκ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· οὐ
γὰρ ἐτέρων δεήσονται σφαγῶν ^β, ἀλλὰ τῶν φυσαιμένων
αὐτῶν. Ταῦτα εἰ και θαυμά τι παρηκολούθησεν μέγα,
μὴ ὅτι εἰ που τι και ἐδείχθη μικρὸν και οὐδενὸς ἀξιὸν
λόγου, και πολλῆς γέμον ἀπάτης ἦν, ἀλλ' εἰ και μεγάλα
ἦν τὰ γινόμενα ταῦτα, ἄπερ εἶπον, τοῖς μὴ λίαν ἐξεστη-
κόσιν ἱκανὰ δεῖξαι, τίνες ἦσαν οἱ και ἐκεῖνα ἐργαζό-
μενοι, πῶς [558] μιαιοὶ και παμμιαροὶ, και πάντα ἐπ'
ἀνατροπῆ ^γ και τῆς ζωῆς και τῆς καταστάσεως τεκται-
νοντες τῆς ἡμετέρας.

β'. Ἀλλ' οὐχ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς τοιοῦτον οὐδὲν ἐπ-
έταξεν ἡμῖν, ἀλλὰ θαυμαστὸς ὢν διὰ τὰ τεράστια, διὰ τὰ
προστάγματα τῶν θαυμάτων οὐχ ἤτετον, παρὰ πάντων
ἂν προσκυνεῖτο δικαίως και πιστεύοιτο εἶναι Θεός. Τὴν
γὰρ παρανομίαν ταύτην αὐτὸς ἐλθὼν ἔλυσε· και τὸ θαυ-
μαστότερον, ὅτι τῆς ἀγρίας και ἀπνηοῦς τυραννίδος, οὐ
πῶς προσκυνούσας αὐτὴν μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ και τοὺς
βλατφημοῦντας αὐτὸν ἐκείνους ἀπήλλαξεν· οὐδὲ γὰρ
Ἑλλήνων τις ἐτι τοιαύτας θυσίας τοῖς ἑαυτοῦ δαίμοσι
προσάγειν ἠνάγκασται. Τοσαύτη πρὸς τὸ ἡμέτερον ἀεὶ
φιλανθρωπικῶς κέχρηται γένος, και ὢν οἱ δαίμονες τοὺς
ἑαυτῶν φίλους εἰργάσαντο κακῶν, μείζονα ὁ Θεὸς τοὺς
ἐχθροὺς ^δ ἐποίησεν ἀγαθὰ. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τοὺς
θεραπεύοντας αὐτοὺς και τιμῶντας, τῶν οἰκείων παιδῶν
γενέσθαι σφαγὰς ἠνάγκασαν· ὁ δὲ Χριστὸς τοὺς ἀπο-
στρεφόμενους αὐτὸν τοῦτων τῶν ἐπιταγμάτων ἀπήλλαξε,
και τῆς θηριώδους λειτουργίας τὴν ἀτέλειαν, και τὴν
θαυμαστὴν ταύτην εἰρήνην, οὐκ εις τοὺς οἰκείους μόνους
συνέκλεισεν, ἀλλὰ και εις τοὺς ἀλλοτρίους ἐξήγαγε, δει-
κνὺς ὅτι ἐκεῖνοι μὲν τύραννοί τινες και τοῦ γένους ἡμῶν
ἐχθροὶ και λυμῶνές εἰσι, δι' ὃ και τοῖς ψκκειωμένοις ὡς
ἀλλοτρίοις ἐκέχρητο· και γὰρ ἦσαν ἀλλότριοι. Ὁ δὲ
βασιλεὺς και δημιουργὸς και σωτὴρ τοῦ παντὸς γένους
ἀνθρώπων αὐτὸς ἦν· διὸ και τῶν ἠλλοτριωμένων ὡς
ἰδίων ἐφείδετο. Καὶ γὰρ ἦν ἴδιον ἔργον αὐτοῦ πᾶσα ἡ
τῶν ἀνθρώπων φύσις, καθὼς και ὁ μαθητῆς αὐτοῦ φη-
σιν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, και οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἐδέ-
ξατο* ^ε. Ἀλλὰ πᾶσαν μὲν αὐτοῦ καταλέγειν τὴν φιλαν-

θρωπίαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς
αἰῶνας περὶ αὐτῆς φθέγγηται τις, καὶ τοσαύτην ἔχη
δύναμιν, ὅσην τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις εἰκόσ, οὐδὲ οὕτως
ἐφάπεται τῆς ἀξίας ποτέ. Ὅσον γὰρ ἐστιν ἀγαθὸς, μόνος
οἶδεν αὐτὸς, ἐπειδὴ και μόνος ἐστὶν οὕτως ἰ ἀγαθός.
Ὅρα γοῦν οἷα τοῖς μαθηταῖς φησιν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω
ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ,
καὶ ἐκεῖνος ποιήσει, και μείζονα· οὐτῶν ποιήσει. Οὐδὲ
γὰρ ἂν τοσαύτης αὐτοῖς μετέδωκε τῆς τιμῆς, μὴ λίαν
και ἀπείρως ὢν ἀγαθός. Εἰ δὲ τις ἡμῖν ἀμφοσητοῖη,
ποῦ τέλος ἔσχειν οὗτος ὁ χρησμός, τὸ βιβλίον μετὰ χειρὸς
λαβὼν, ὃ καλεῖται μὲν Πράξεις ἀποστόλων, ἔχει δὲ αὐτὰς
οὐ πᾶσας, ἀλλ' οὐδὲ πάντων αὐτῶν, ἀλλ' ἐνὸς ἢ δύο, και
ταύτας εὐαριθμήτους, ὕφεται τοὺς μὲν ἀρῶνστούντας
ἐπὶ τῶν κλινιδίων κατακειμένους, τὰς δὲ σκιάς μόνον
τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐφαπτομένας τε αὐτῶν ἄμα και
τὴν ὑγίειαν ἐργαζομένας, πολλοὶς δὲ τῶν μαινομένων
ἐπιματίων Παύλου οὐδὲν πλέον ἐθέσης πρὸς τὴν τοῦ
κινουντος αὐτοὺς δαίμονος ἀπαλλαγῆν. Εἰ δὲ τις ταῦτα
τύφον εἶναι λέγοι, και τερατεῖαν πλοσμάτων ἀπίθανον.
ἀλλὰ τὰ γε νῦν δρώμενα ἱκανὰ τὸ βιάσφημον ἐμφράξα.
στόμα και καταισχύναι, και τὴν ἀχαλίωτον γλυτταν
ἐπισχεῖν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκουμένη οὐ
χώρα, οὐκ ἔθνος, [559] οὐ πόλις, ἐνθα ταῦτα οὐκ ἔδοται
τὰ παρὰδοξα, οὐ θαυμασθέντα ποτέ εἰ πλάσματα ἦν. Και
τοῦ λόγου τὴν μαρτυρίαν οὐμὲς ἂν παράσχοιτε ταύτην
ἡμῖν· οὐ γὰρ δεησόμεθα παρ' ἐτέρων τὴν πίστιν τῶν
λεγόμενων λαβεῖν, ὡμῶν τῶν ἐχθρῶν ταύτην παρεχομέ-
νων ἡμῖν. Εἰπέ γὰρ μοι, διὰ τί τὸν Ζωροάστρη ἐκείνον
και τὸν Ζάμολξιν οὐδὲ ἐξ ὀνόματος Ἰσασιν οἱ πολλοὶ,
μᾶλλον δὲ οὐδὲ τινες, πλην ὀλίγων τινῶν; ἄρ' οὐχ ὅτι
πλάσματα ἦν τὰ περὶ ἐκείνων λεγόμενα ἅπαντα; Καίτοι
γε κάκεινοι και οἱ τὰ ἐκείνων συνθέντες θεολογὸν γενέσθαι
λέγονται, οἱ μὲν γοητεῖαν εὐρεῖν και ἐργάσασθαι, οἱ δὲ
συσκιάσαι ψεύδος τῇ τῶν λόγων πιθανότητι. Ἀλλὰ πάντα
μάτην γίνεται και εἰκῆ, ὅταν ἡ τῶν λεγομένων ὑπόθεσις
σαθρὰ και ψευδὴς οὖσα τύχη, ὡς περ οὖν, ὅταν ἰσχυρὰ
και ἀληθὴς, ἅπαντα πάλιν μάτην γίνεται· και εἰκῆ τὰ
πρὸς ἀνατροπὴν ἐπινοούμενα παρὰ τῶν ἐχθρῶν· οὐδε-
μιᾶς γὰρ δεῖται βοθηλας ἡ τῆς ἀληθείας ἰσχύς· ἀλλὰ
καὶ μυρίους ἔχη τοὺς σθενούντας αὐτὴν, οὐ μόνον οὐκ
ἀφανίζεται, ἀλλὰ και δι' αὐτῶν τῶν ἐπηρεάζειν ἐπι-
χειρούντων φαιδρότερα και ὑψηλοτέρα ἄνεισι, τῶν εἰκῆ
κοπτόντων ἑαυτοὺς και μαινομένων καταγελῶσα.

Τὰ μὲν γὰρ παρ' ἡμῖν, ἃ φατε πλάσματα εἶναι, και
τύραννοι και βασιλεῖς και λόγων ἄμαχοι σοφισταί, ἦδη
δὲ και φιλόσοφοι και γόητες και μάγοι και δαίμονες
καθελεῖν ἐσπούδασαν, *Και ἐξησθῆθησεν ἐπ' αὐτοὺς
ἡ γλῶσσα αὐτῶν*, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, και
Βέλη ἢ ρηπίων ἐγενήθησαν αἱ πλῆγαι αὐτῶν. Οἱ μὲν
γὰρ βασιλεῖς τοσοῦτον ἐκέρθανον ἐκ τῆς καθ' ἡμῶν ἐπι-
βολῆς, ὅσον θηριωδίας δόξαν παρὰ πᾶσιν λαβεῖν ^β. Διὰ
γὰρ τὸν κατὰ τῶν μαρτύρων θυμὸν εις τὴν τῆς κοινῆς
φύσεως ἐξενεχθέντες ἀπῆναιαν, μυρίους ἑαυτοὺς οὐ συν-
εἶδον περιβαλόντες ὄνειδισιν. Οἱ δὲ φιλόσοφοι και δεινοὶ
βῆτορες δόξαν πολλῆν, οἱ μὲν ἐπὶ σεμνότητι, οἱ δὲ ἐπὶ
λόγων δυνάμει παρὰ τοῖς πολλοῖς ἔχοντες, μετὰ τὴν
πρὸς ἡμᾶς μάτην καταγέλαστοι γεγόνασι, και παῖδων
ληρούντων ἀπλῶς οὐδὲν διαφέρειν ἔδοξαν. Ἀπὸ γὰρ ἐθῶν

^α Alii οὔτος.

^β Alii και βέλος.

^γ Sic nos e Savilio, postulante sensu. Editum fuerat εἰς
ὅσον εἶπ.

^α Savil. in marg. et codex unus edebat.

^β Sic Sav. et unus codex, atque ita legerat Interpr. vetus,
alii σφαγῶν. Paulo post duo codices αὐτῶν. Τούτοις εἰ και
θαυμά τι παρηκολούθησε, μὴ θαυμάσης· ὅτι εἰ που και ἐδείχθη,
μικρὸν.

^γ Duo mss. et Savil. in marg. ἐπ' ἐκτροπῆ.

^δ Alii τοῖς ἐχθροῖς.

^ε Alii οὐ παρέλαβον.

καὶ δῆμων τοσούτων οὐ σοφόν τινα, οὐκ ἄσπονον, οὐκ ἄνδρα, οὐ γυναῖκα, ἀλλ' οὐδὲ παιδίον μικρὸν μεταπεισῆσαι Ἰουσαν, ἀλλὰ τοσοῦτός ἐστι τῶν ὑπ' αὐτῶν γεγραμμένων ὁ γέλως, ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ τὰ βιβλία πάλαι, καὶ ἅμα τῷ δειχθῆναι, καὶ ἀπολέσθαι τὰ πολλά. Εἰ δὲ πού τι καὶ εὐρεθῆι διασωθῆν, παρὰ Χριστιανοῖς τοῦτο σωζόμενον εὐροί τις ἄν· τοσοῦτον ἀπέχομεν βλάβην τινὰ παρὰ τῆς ἐκείνων ὑποπτεύειν ἐπιβουλῆς· οὕτω καταγεῶμεν τῆς πολλῆς τῶν μηχανημάτων αὐτῶν περιεργίας. Οὕτε γὰρ εἰ τὰ σώματα ἀδαμάντινα καὶ ἀφθαρτα ἦν ἡμῖν, σκορπίους, καὶ βρεις, καὶ πῦρ ταῖς χερσὶν ἐπισφιγγοῦτες ἐδέσασμεν ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐπεδειξάμεθα· οὕτε ἐπειδὴ τὰς ψυχὰς ἡμῖν καὶ τὴν πίστιν τοιαύτην κατεσκευάσεν ὁ Χριστὸς, τὰ φάρμακα τῶν ἐχθρῶν ἔχοντες δεδοίκαμεν. Εἰ γὰρ ἐπάνω ὕφρων, καὶ σκορπίων, καὶ πάσης τοῦ διαδόλου τῆς τυραννίδος πατεῖν [510] ἡμῖν ἐπιτέτακται, πολλῶ μᾶλλον ἐπάνω σκολήκων καὶ κανθάρων· τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον τῆς τούτων βλάβης πρὸς τὴν ἐκείνου τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐπιβουλῆν.

γ'. Καὶ τὰ μὲν ἡμέτερα τοιαῦτα, τὰ δὲ ὑμέτερα, ἐπολέμησε μὲν αὐτοῖς οὐδεὶς οὐδέποτε· οὐδὲ γὰρ θέμις Χριστιανοῖς, ἀνάγκη καὶ βίβ καταστρέφειν τὴν πλάνην, ἀλλὰ καὶ πειθοῖ καὶ λόγῳ καὶ προσηνείᾳ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐργάζεσθαι σωτηρίαν. Ὅθεν οὐδεὶς τῶν τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονούντων βασιλεὺς δόγματα καθ' ὑμῶν ἔθηκε τοιαῦτα, ὅσα καθ' ἡμῶν οἱ τὰ τῶν δαιμόνων θεραπεύσαντες ἔπενόησαν. Ἄλλ' ὅμως τοσαύτης ἀπολαύσασα ἡσυχίας, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἐνοχληθεῖσά ποτε τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας ἢ πλάνῃ ἀφ' ἑαυτῆς ἐσέσθη, καὶ περὶ ἑαυτὴν διέπεσε, καθάπερ τῶν σωμάτων τὰ τηκεδόνι παραδοθέντα μακρῶ, καὶ μηδενὸς αὐτὰ βλάπτουτος, αὐτόματα φθειρεται, καὶ διαλυθέντα κατὰ μικρὸν ἀφανίζεται. Ὅστε εἰ καὶ μὴ τέλειον ὁ σατανικὸς οὗτος ἐξήλειπται γέλως ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ἱκανά γε τὰ ἦδη γενόμενα πιστώσασθαι καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἡμᾶς. Τοῦ γὰρ πλείονος καθαιρεθέντος ἐν οὕτω χρόνῳ βραχεῖ, περὶ τοῦ λειπομένου οὐδεὶς φιλονεικήσει λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ πόλεως ἀλούσης, καὶ τειχῶν κατενεχθέντων, καὶ βουλευτηρίων, καὶ θεάτρων, καὶ περιπάτων κατακαυθέντων, καὶ τῶν ἐν ἡλικίᾳ πάντων ἀνηρημένων στοάς τις ἰδὼν ἡμικαύστους, καὶ οἰκιῶν ὀλίγων ἐστῶτα μέρη, μετὰ γραιθίων^β καὶ παιδιῶν μικρῶν, ἀμφισβητήσει τῷ νικῆσαντι, καὶ περιγενομένῳ τῷ πλείονος, ὡς οὐ δυναμένην κατεργάσασθαι τὸ περιλειφθῆν. Ἄλλ' οὐ τὰ γε τῶν ἡλιῶν τοιαῦτα, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἀνθεῖ τὴν ἡμέραν, καὶ ταῦτα οὐ δι' εὐρυχωρίας τινὸς καὶ ἀνέσεως εἰς τὸν ἡμέτερον εἰσαχθέντα βίον, ἀλλὰ διὰ θλίψεως^γ, καὶ πολέμων, καὶ μάχης. Ὁ μὲν γὰρ Ἑλληνισμὸς πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκταθείς, καὶ τὰς ἀπάντων ἀνθρώπων ψυχὰς κατασχών, οὕτως ὕστερον μετὰ τὴν τῆσάυτην ἰσχύν, καὶ τὴν ἐπίδοσιν, ὑπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατελύθη δυνάμει· τὸ δὲ κήρυγμα τοῦ ἡμέτερον οὐ μετὰ τὸ διαδοθῆναι πανταχοῦ, καὶ στήναι βεβαίως, ἔσχε τοὺς πολεμοῦντας, ἀλλὰ πρὶν ἢ παγῆναι καὶ φυτευθῆναι ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίῶν πρὸς ἅπασαν ἠναγκάσθη παρατάττεσθαι τὴν οἰκουμένην, Πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας· οὕτω γὰρ τοῦ σπινθηρος τῆς πίστεως ἀφθέντος καλῶς, ποταμοὶ καὶ ἄβυσσοι

^α Ἄλλι θεραπεύοντες.

^β Ἄλλι codices μέρη καὶ γραιθίων, Morel. μέρη μετὰ γραιθίων, ἡμῶς μέρη καὶ γραιθία μετὰ παιδίων.

^γ Ἄλλι διὰ θλίψεως.

πάντοθεν ἐπέβρον. Ἵστε δὲ δῆπου ὡς οὐκ ἔστιν ἴσον τὸ μυρίοις ἔτεσι ριζωθὲν ἀνασπάσαι φυτὸν, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς γῆς ἄρτι τεθῆν· ἀλλὰ καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἐπέκλυσε μὲν ἔτι μικρὸν ἦν τὸν σπινθηρα, ὡς ἔφην, τῆς εὐσεβείας τὸ τῶν ἐναντίων πέλαγος· ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐσβέννυτο τούτῳ, ἀλλὰ καὶ μείζων γενόμενος καὶ φαιδρότερος πάντα ἐπῆει ταχέως^δ, τὰ μὲν τῶν ἐχθρῶν καταλύων καὶ ἀναλίσκων εὐκόλως, τὰ δὲ τῶν οἰκείων ἀνίστων, καὶ πρὸς ὕψος ἄφατον αἴρων, καίτοι [541] ἀνδρῶν εὐτελῶν καὶ ἀσχημῶν ὑπηρετησαμένων αὐτῷ. Τὸ δὲ αἴτιον οὐκ ἦν τῶν ἀλίεων ἐκείνων οὔτε τὰ ῥήματα, οὔτε τὰ θαύματα, ἀλλὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἐνεργοῦσης δυνάμειος τοῦ Χριστοῦ. Τῶν γὰρ ταῦτα ἐργασαμένων, ὁ μὲν ἦν σκηνοποιὸς, ὁ Παῦλος, ὁ Πέτρος δὲ ἀλίεὺς, καὶ οὐκ ἂν οὕτως εὐτελέσι καὶ ταπεινοῖς πλάσαι τι τοιοῦτον ἐπιπλοῖ ποτε, πλὴν εἰ μαινέσθαι τις αὐτοὺς φαίη καὶ παραπαίειν. Ὅτι δὲ οὐκ ἐμαίνοντο δῆλον ἐξ ὧν εἰπόντες κατῴρθωσαν, καὶ ἐκ τῶν ἔτι καὶ νῦν πειθομένων αὐτοῖς. Οὐκ ἂν οὖν ποτε τοιαῦτα ἐψεύσαντο, οὐδὲ ἐκόμπασαν ἀπλῶς. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἀρχόμενος ἔφην, ὁ μέλλων ἐξ-απατῆν, ψεύδεται μὲν, ψεύδεται δὲ οὐχ οὕτως ὡς πᾶσι γενέσθαι καταφανῆς. Εἰ γὰρ καὶ τῶν πραγμάτων ἐκθεθηκότων, καὶ τοσοῦτον μαρτυρούντων τῷ τέλει, τῶν τε ἐν ἐκείνοις πιστευσάντων τοῖς χρόνοις καὶ τῶν ἐξ ἐκείνου πανταχοῦ ταῦτα φθόντων, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ βαρβάρους, καὶ τοῖς ἐκείνων μᾶλλον ἐκτεθηρωμένοις, ὅμως εἰσὶ τινες μετὰ τοσαῦτα τεκμήρια, καὶ τῆς οἰκουμένης ὡς εἰπεῖν ἀπάσης τὴν μαρτυρίαν, οἱ διαπιστοῦσι τοῖς γεγενημένοις, καὶ πολλοὶ οὕτως ἀβασανίστως καὶ ἀνεξετάστως· τίς ἂν παρὰ τὴν ἀρχὴν μήτε πράγματα θεασάμενος, μήτε μαρτυρίας ἀξιοπίστους τοῦτων ἔχων, ταύτην ἂν τὴν πίστιν ἐδέξατο τῇ ψυχῇ; τί δὲ ὅλως καὶ ἐπῆρε ὁ πλάσαι καὶ συνθεῖναι τι τοιοῦτον αὐτοὺς; Οὕτε γὰρ βλάτων ἰσχυτὶ (πῶς γὰρ, ἢν θάτερος οὕτε γράμματα ὄλως ἠπίστατο), οὕτε χρωμάτων ἐθάρβρον περιουσίᾳ· καὶ γὰρ τῆς ἀναγκαίας μόλις εὐπύρου τροφῆς, ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τέχνης διαζῶντες ἀμόφτεροι. Ἄλλ' οὐδὲ ἐπὶ γένους λαμπρότητι παρῆν αὐτοῖς μέγα φρονεῖν· τοῦ μὲν γὰρ οὐδὲ τὸν πατέρα ἴσμεν ὅστις ἦν, οὕτως ἦν ἀσημος καὶ ἀφανῆς· τοῦ Πέτρου δὲ δῆλος μὲν ἔστιν ὁ πατήρ, τοσοῦτον δὲ ἔχει θατέρου πλεον, ὅσον τὴν προσηγορίαν αὐτοῦ γνῶριμον ἡμῖν ἐποίησαν αἱ Γραφαὶ μόνον, καὶ τοῦτο διὰ τὸν υἱόν. Εἰ δὲ καὶ χῶρον τις καὶ ἔθνος ἐξετάζειν βούλοιο, τὸν μὲν Κίλικια εὐρήσει, τὸν δὲ πόλεως ἀσχημοῦ πολιτῆν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόλεως, ἀλλὰ κώμης τῆς ἐσχάτης· ἀπὸ Βηθσαϊδᾶ γὰρ· τῆς Γαλιλαίας δὲ ἐστὶ χωρίον οὕτω καλούμενον, ἐξ ἧς ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἦν. Καὶ τὰς τέχνας δὲ τις αὐτῶν ἀκούσας, ὄφεται οὐδὲν μέγα ἐχούσας καὶ σεμνόν· τοῦ μὲν γὰρ ἀλίεως ὁ σκηνοποιὸς τιμιώτερος, τῶν δὲ ἄλλων χειροτεχνῶν εὐτελέτερος. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πόθεν πρᾶγμα τοσοῦτον ὑποκρίνασθαι ἐτόλμησαν; ποιαὶ ἐπαρθέντες ἐλπίσι; τίνοι θαρρήσαντες; ἄρα τῷ καλᾷμυ καὶ τῷ ἀγκίστρῳ, ἢ τῇ σμίλῃ καὶ τῷ τρυπάνῳ; Οὐκ ἀπελθόντες ἀπάγξασθέ που, ἢ καὶ κατακρημνίσσετε ἑαυτοὺς τοσαύτην ὀφλισκάνοντες ἄνοιαν;

δ'. Θῶμεν δὲ, εἰ βούλεσθε, καθ' ὑμᾶς καὶ τὸ δέδινατον τοῦτο γενέσθαι δυνατόν, καὶ τὸν μὲν ἀπὸ τῆς λήμνης ἀνελθόντα λέγειν, ὅτι Ἡ σκιά τοῦ σώματος τοῦ ἔμοῦ

^δ Savil. et unus cod. πάντα ἐπῆει ταχέως, Morel. et alii πάντα ἐπῆει ταχ. Prior lectio praestare videtur.

^ε Ἄλλι ὅλως ἐπῆρε, Savil. in textu et alii ὅλως καὶ ἐπῆρε, Morel. et Savil. in marg. ὅλως ἐπῆρε. Infra Savil. in textu μαλοφρονεῖν.

populis gentibusque non sapientem quempiam, non insipientem, non virum, non mulierem, non parvulum ad suam pertrahere sententiam potuerunt; sed eorum scripta usque adeo risu digna sunt, ut ex eorum libris alii jamdiu perierint, alii statim atque visi sunt exoleverint. Quod si quid ex iis supersit, apud Christianos serrari comperitur: tantum abest ut ex eorum insidiis damni quidpiam nobis timendum suspicemur; ita ridemus versutos illorum adversum nos conatus. Neque enim si corpora nobis adamantina essent et incorruptibilia, scorpiones, serpentes et ignem manu stringere formidaremus, verum ostentandi causa faceremus; sic neque quando nobis Christus ejusmodi animos atque fidem paravit, venena hostium penes nos habentes pertimescimus. Nam si nobis jussum est supra serpentes, scorpiones et omnem diaboli tyrannidem ambulare (*Luc. 10. 19*), multo magis supra vermes et lumbricos: tantum enim est intervallum inter illorum nocumentum et maligni diaboli insidias.

3. Et nostrarum quidem rerum illa est ratio, vestras autem res oppugnavit nemo umquam: neque enim fas est Christianis necessitate ac violentia errorem subvertere, sed suadela, sermone et mansuetudine hominum salus curanda est. Quamobrem nemo ex Christianis Imperatoribus talia contra vos posuit decreta, qualia contra nos ii qui dæmones colebant. At tamen error ille gentilium, tantam consequutus quietem et a nemine turbatus umquam, per se tamen exhaustus est, et in se ipse corruit, more corporum, quæ diuturna tabe infecta, nemine lædente, per sese corrumpuntur, et paulatim dissoluta pereunt. Itaque etsi satanicus iste risus non prorsus in terra deletus est, at quæ jam contigerunt satis sunt ad futurorum confirmandam fidem. Cum enim ita brevi tempore maxima pars eversa jam fuerit, de reliquo nemo postea controversiam movebit. Etenim urbe capta, muris dirutis, prætorii, theatris, ambulacris exustis, cæsisque omnibus qui florida erant ætate, si quis semiustas porticus videat, paucarum ædium stantes adhuc partes, cum aniculis et puerulis, nequaquam victori, qui summam rei confecit, tinuerit, ne quod residuum est perficere non valeat. Piscatorum autem res non ita se habent, sed quotidie magis magisque florent, non per apertam planitiem ac per quietem ad nostram usque ætatem deductæ, sed per ærumnas, bella et prælia. Gentilitas quippe cum ubique terrarum prolata omnium animos occupasset, ita demum, post tantum robur atque incrementum, a Christi virtute soluta est; prædicatio autem nostra non tunc hostes habere cepit, cum ubique propagata firmiter staret, sed priusquam in auditorum animis defigeretur et fundaretur, ab ipso rei primordio, contra universum terrarum orbem aciem instruere cogeatur, *Contra principes et potestates, et rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitiæ* (*Ephes. 6. 12*): cum enim scintilla fidei nondum bene accensa esset, tum flumina et abyssi undique influebant. Scitis porro non perinde esse plantam ab innumerabilibus jam annis

radices-agentem evellere, atque eam quæ nuper insita fuerit. Sed in eo rei statu pietatis scintillam admodicam, ut dixi, inundavit adversariorum pelagus, quæ tamen nedum exstingueretur, major etiam ac splendidior effecta, omnia cito pervadebat, res adversariorum facile devastans ac consumens, suam vero rem erigens atque in immensam tollens altitudinem, etiamsi viri tenues atque obscuri eam admistrarent.

Vilis conditionis homines rem Christianam propagaverunt. — Nec in causa erant piscatorum hujusmodi verba vel miracula, sed Christi virtus in ipsis operans. Ex illis enim, qui talia patrabant, alter Paulus erat, tentoriorum artifex; alter Petrus piscator: neque tam tenuibus hominibus in mentem venisset unquam rem talem confingere, nisi quis eos insanis et mente captos fuisse dicat. Quod autem non insanirent, palam est tum ex iis, quæ sermone perfecere, tum ex iis, qui etiamnum illis obtemperant. Numquam igitur talia illi ementiti fuissent, vel gloriabundi jactitarent. Etenim, ut principio dicebam, qui decipere vult, mentitur quidem, sed non ita mentitur, ut ab omnibus deprehendi possit. Nam si, postquam res contigerunt et tam multi earum eventum testificati sunt, tum ex iis, qui illis temporibus crediderunt, tum ex iis, qui postea hæc ubique celebrarunt, nec apud nos tantum, sed apud barbaros, et apud eos qui ipsis barbaris efferatioribus sunt, supersunt tamen quidam, qui post tot signa, et totius, ut ita dicam, orbis testimonium, rebus gestis non credunt, ac multi nullo examine, nulla perquisitione præmissa: quis ab initio, nullis perspectis rebus, nullo fide digno testimonio munitus, hanc fidem animo exceperit? quid tandem illos induxerit ad tale quidpiam fingendum et comminiscendum? Neque enim dicendi vi fidebant; (qui enim id fieri possit, cum alter ne literas quidem nosset?) neque divitiarum copiæ, quibus alimenta necessaria vix suppeterent, et qui diurno opificio victitarent; neque de generis splendore gloriari poterant: alterius enim ne patrem quidem novimus, ita erat obscurus atque ignotus; Petri vero pater quidem notus est, sed id tantum amplius habet, quam alter, quod solam patris appellationem, idque propter filium, Scriptura commemoret. Si regionem quis et gentem explorare velit, alium Cilicem deprehendet, alium ignobilis urbis civem; imo vero non urbis, sed vici infimi incolam: Bethsaidæ enim, vici nempe in Galilæa sic vocati, beatus ille vir incola erat. Artes vero eorum si quis audiat, nihil magnum vel honorabile comperiet: nam piscatore quidem honestior est tentoriorum artifex; cæteris autem artificibus vilior, Uudenam, quæso, unde rem tantam simulare ausi fuissent? qua spe elati? cui fidentes? an calamo et hamo? an cultro et terebræ? Homines insani, annon abscedentes vos strangulabitis, aut præcipites dabitis?

4. Fingamus autem, si placet, rem quæ fieri nequeat, fieri revera posse, et eum qui e stagno prodiiit dicere: Umbra corporis mei mortuos suscitavit; eum vero qui ex pellicorum tentoriorum officina

exiit, paria de vestimentis suis jactitare: quis auditorum usque adeo mente captus erat, ut circa res tantas nudis verbis fidem haberet? Cur nullus illo tempore artifex quidpiam simile de seipso, aut alius de illo dixit? Atqui si res nostræ figmenta essent, eos qui postea fuerunt, facilius similia mentituros fuisse verisimile erat. Illi enim priores non poterant exemplo aliorum, qui præcessissent, spem habere circa figmenti successum; hi vero posteriores, illos intuiti, commentum facilius ausi fuissent, cum priorum exemplum posterioribus fiduciam præberet, quasi nullus in terra mente præditus esset, sed omnes mente capti et insani essent, ita ut cuivis liceret quæcumque vellet de seipso dicere aliisque persuadere. Nugæ plane, et risu digna sunt gentilitiæ stultitiæ verba. Quemadmodum enim si quis cælum sagittis impetere velit, quasi telis ipsum diropturus; aut Oceanum haurire, quasi manibus evacuaturus illum, ex urbanioribus neino erit, quin rideat, ex gravioribus nemo non id effusis lacrymis deplorabit: sic cum nobis gentiles contradixerint, par est eos irridere ac deplorare: rem enim magis arduam suscipiant, quam qui vel cælum confodere vel abyssum evacuare se posse speraverit. Neque enim lux umquam obscura erit, donec lux erit, neque nostrarum rerum veritas confutabitur: veritas quippe est, qua nihil validius. Quod igitur vetera illa, quæ aure percipimus, non minus credibilia sint, quam ea quæ nunc præsentia cernimus, quivis non mente captus et insanus confiteatur; ut autem victoriam cumulativus referamus, rem admirandam, ætate nostra gestam, referam. At ne turbemini, si miraculum nostra ætate editum narraturum me pollicitus, ex veteri historia narrationem ordiar: neque enim in his solum consistam, neque novo argumento aliena vetera referam: nam utraque mutuo hærent, nec licet eorum seriem disjungere, ut auditis rebus comperietis.

5. *Historia Imperatoris cujusdam fabulosa.* — Erat quis Imperator (a) majorum nostrorum ævo, qui qualis in cæteris fuerit, dicere nequeo: at audito scelere, quod aggredi est ausus, reliquam morum immanitatem cognoscetis. Quodnam igitur scelus illud? Genti cum illo bellum gerenti visum fuerat bellum solvere mutuarumque cædium finem facere, res componere, pericula et formidines sedare, suis se rebus continere, neque his ampliores expetere: præstare enim mediocribus sine formidine frui, quam majoribus inhiantes in metu ac timore degere semper, malaque cæteris inferentes, ab illis vicissim accipere. Cum autem constitutum illis esset, bello prorsus deposito, quietam transigere vitam. visum est firma pactione validisque conditionibus pacem stabilire. Tum fœdere facto, dato acceptoque juramento, regi præterea suo suadere conantur, filium suum admodum puerum, in solidum pacis pi-
gnus traditum iis, qui prius hostes erant, fiduciam

præstare posse, simulque propositi sui testimonium exhibere, quod nempe sine dolo pacem cum ipsis fecerit. Qua oratione rex adductus filium dedit, ut quidem existimabat ille, amicis et sociis; ut vero rei exitus probavit, feræ omnium immanissimæ. Nam cum amicitia et fœderis lege puerum regium accepisset, omnia simul conculcavit et evertit, juramenta, fœdera, hominum reverentiam, pietatem erga Deum, ætatis commiserationem: non bellum illam juventus flexit, non ea quæ hujusmodi scelera sequi solet ultio trucem hominem deterruit; non patris filium deponentis verba animum subiere, quæ dum in manibus traderet fecerat, rogans eum, ut in magna cura haberet, se filio ipsum constituere patrem quasi ab se genitum, obsecrans ut eum ita enutriet educaretque, et majorum suorum nobilitate dignum redderet; inter hæc verba dextram pueri homicidæ dextræ junxit, et perfusus lacrymis abscessit. Horum ille sceleratissimus nihil in animo recepit, sed iis omnibus simul excusis, eadem omnium cædium immanissimam perpetravit. Hoc enim flagitium proprii filii cæde atrocius est: vos testes appello, qui non ita doluissetis, si quidem ex neeo affectu vestrum metiri liceat, si audissetis ipsum filium occidisse suum: tunc enim cum communi lege naturalis quoque lex subverti videretur: hic autem plurima simul concurrerunt, quæ præ multitudine naturali necessitate fortiora sint. Quoties enim mecum reputo puerulum, qui nihil injuriæ fecerat, a patre traditum, a majorum suorum regia abductum, qui domesticas delicias, gloriam, honorem, cum extranea educatione commutaverat, ut pactionibus initis sceleratus ille fide posset: ab ipso postea male affectum, splendore paternæ domus ejus gratia privatum, ab eodemque demum interfectum, contraria patior, simul animo contabescens et exæstuans, quorum aliud ira, aliud mœstitia parit. Cum enim cogito sceleratum illum armatum, gladiumque vibrantem, pueri collum apprehendentem, et qua dextera depositum receperat, eadem gladium in illud intendentem, dirumpor atque ira præfocor; rursus cum juvenem conspicio formidantem, trementem, extremisque gemitibus ejulantem, patrem inclamantem horumque causam esse dicentem, ac cædem non ei, qui gladium in guttur infingeret, sed parenti imputantem, neque fugere neque se ulcisci posse, sed frustra parentem incusare, plagam excipere, palpitare, calcibus pavementum ferire, terram sanguineis rivis inquinare: ipsa mihi viscera discerpuntur, cogitatio obtenebratur, ac mœstitiæ caligo quædam oculis offunditur. At fera illa nihil simile passa est; sed ac si agnus vel vitulus sibi mactandus esset, sic ad nefariam illam cædem affectus erat. Et puer quidem plaga recepta jacebat mortuus: homicida vero sceleri patrocinabatur, posterioribus priora obterege curans. Putat fortasse quispiam me de sepultura loquuturum esse, dicturumque, defuncto ne tantillum quidem terræ interfectorem dedisse: ego vero atrocius aliud dicam. Nam cum iniquas manus tali sanguine fœdasset, novamque tragediam exhibuisset, ac si nihil perpetrasset

¹ Unus secunda manu, *juramentis*, pro, *conditionibus*.

(a) in Codice Reg. 2080 scribitur ad marg., *Νουπεριανός*, qua de re dictum in Monito.

νεκρούς ἀνέστησε · τὸν δὲ ἐκπηδήσαντα τῶν τοῦ σκηνοῦ-
 βαφείου δέβρουν, τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα κομπάζειν ἐκείνῳ
 περὶ τῶν ἱματίων αὐτοῦ · τίς οὕτως ἐμεμῆναι τῶν
 ταῦτα ἀκούοντων, ὡς φίλοις ῥήμασι τιστεῦσαι περὶ
 πραγμάτων τοιούτων; Διατί δὲ μηδεὶς [542] τῶν κατ'
 ἐκείνον τὸν χρόνον χειροτέχνης ἀνὴρ εἰπέ τι περὶ ἑαυτοῦ
 τοιούτου ποτε, ἢ ἑτερός τις περὶ αὐτοῦ; Καίτοι εἰ τὰ
 ἡμέτερα πλάσματα ἦν, τοὺς μετ' ἐκείνους εὐκολώτερον
 τὰ τοιαῦτα ψευδεσθαι εἰκὸς ἦν. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ οὐκ
 εἶχον εἰς ἑτέρους ἀνενεγκόντες ὑπὲρ τούτων, ἐλπίζουσι τοῦ
 πλάσματος^α περιέσεσθαι · οἱ δὲ μετ' ἐκείνους, εἰς ἐκεί-
 νους ὁρῶντες, προχειρότερον ἂν τοῦ πλάσματος κατε-
 τόλησαν τοῦ παραδείγματος τῶν προτέρων τοῖς δευτέ-
 ροις παρακλεισμένου θαρβεῖν, ὡς οὐδενὸς ἐν τῇ γῆ
 νῶν ἔχοντος, ἀλλὰ πάντων ἐξεστηκότων καὶ μεμνημένων,
 καὶ τοῖς βουλομένοις ἐξῆν ἅπασιν, ἅπερ ἂν θέλωσι περὶ
 ἑαυτῶν λέγειν τε καὶ πιστεύεσθαι. Λῆρος ταῦτα καὶ
 γέλως, καὶ μωρίας Ἑλληνικῆς ῥήματα. Καθάπερ γὰρ
 ἂν εἰ τις προαχθεῖ τοξεύει τὸν οὐρανόν, ὡς διαρῆξῃ
 αὐτὸν τοῖς αὐτοῦ βέλεσιν, ἢ τὸν Ὀκεανὸν ἐξαντλεῖν, ὡς
 κενώσων αὐτὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσίν, οὐδεὶς ὅστις οὐ
 γαλάσσεται τῶν ἀστειοτέρων αὐτῶν, οἱ δὲ σεμνότεροι καὶ
 δακρύονται δάκρυσι πολλοῖς · οὕτως ὅταν ἡμῖν Ἑλλήνων
 ἀντιλέγωσι, γελᾷ αὐτοὺς καὶ δακρύειν καλόν · πολλῶν
 γὰρ τοῦ τὸν οὐρανὸν τρώσειν καὶ τὴν ἄβυσσον κενώσειν
 ἐπιζήοντος ἀποτομῆς ἐπιχειροῦσι πράγμασιν. Οὐτε
 γὰρ τὸ φῶς ἔσται σκότος ποτὲ, ἕως ἂν ἡ φῶς, οὐτε ἡ
 τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ἀλήθεια διελεγχθῆσεται ·
 ἀλήθεια γὰρ ἐστὶ · ταύτης δὲ ἰσχυρότερον οὐδέν. Ὅτι
 μὲν οὖν καὶ τὰ ἀρχαῖα ἃ ἀκοῆ ἴσμεν, τῶν παρόντων καὶ
 ὑφ' ἡμῶν οὐκ ἤττόν ἐστι πιστὰ, πᾶς ὅστις οὐκ ἠπα-
 ταῶν καὶ ἐξεστηκῶς ὁμολογήσειεν ἂν · ἵνα δὲ καὶ ἐξ
 περιουσίας τῶν νίκην ἀρώμεθα, βούλομαι καὶ ἐπὶ τῆς
 ἡμετέρας γενεᾶς γενόμενον τι παράδοξον εἰπεῖν. Ἀλλὰ
 μὴ θορυβηθῆτε εἰ θαῦμα ὑποσχόμενος ἔρειν ἐφ' ἡμῶν
 γεγονός, εἴτα ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας ἀρχομαι τοῦ διηγή-
 ματος ὑφαίνειν τὴν ἀρχήν. Οὐτε γὰρ μέχρις ἐκείνων
 στήσομαι μόνον, οὐτε ἀλλότρια τῆς νέας ὑποθέσεως ἔρω
 τὰ παλαιὰ · ἀλλήλων γὰρ ἐκάτερα ἔχεται, καὶ διαζευχθῆ-
 ναι τὴν ἀκολουθίαν αὐτῶν οὐκ ἐνι · εἴσεσθε δὲ καλῶς αὐ-
 τῶν τῶν πραγμάτων ἀκούσαντες.

ε'. Ἐγένετο τις βασιλεὺς ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέ-
 ρων, καὶ τὰ μὲν ἄλλα ὁποῖός τις ἦν οὗτος ὁ βασιλεὺς,
 οὐκ ἔχω λέγειν · τὸ δὲ ἄγος ὅπερ ἐτόλησεν ἀκούσαντες
 εἴσεσθε καὶ περὶ τῆς λοιπῆς τῶν τρόπων ὠμότητος. Τί
 οὖν τὸ ἄγος ἦν; Ἐδοξεν ἔθνεϊ τινὶ τῶν ἐκείνῳ πολεμούν-
 των τῷ βασιλεῖ καταλύσαι τὸν πόλεμον, καὶ μήτε ἑτέρους
 κόπτειν, μήτε αὐτοὺς ὑπὲρ ἑτέρων κόπτεσθαι τοῦ λοιποῦ,
 ἀλλὰ πραγμάτων μὲν ἀπηλλάχθαι, καὶ κινδύνων, καὶ φό-
 βων, στέργειν δὲ τοῖς ὑπάρχουσι, καὶ μηδὲν πλείον τῶν
 ὕπνων ἐπιζητεῖν · κρεῖττον γὰρ εἶναι μετὰ ἀροβίας ἀπο-
 λυεῖν μετρίων, ἢ τοῦ πλείονος ἐπιμένοντος δεδοικέναι,
 καὶ τρέμειν αἰεὶ, καὶ κακὰ αὐτοῖς τε καὶ ἑτέροις διδόν-
 τας καὶ παρ' ἑτέρων λαμβάνοντας ζῆν. Δόξαν δὴ κατα-
 θέσθαι τὸν πόλεμον, καὶ τὸν ἀπράγμονα βίον ζῆν, ἔδοξεν
 ἰσχυρῶν τινι θεομῶ καὶ ῥοῖς^β ἀσφαλεῖ τούτου καταδῆσαι
 τὸ κελὸν^γ καὶ ποιησάμενοι συνθήκας, καὶ λαβόντες
 ὄρκους, καὶ δόντες, [543] ἐκ περιουσίας ἐπιχειροῦν πεί-
 θειν τὴν βασιλεῖα τὸν αὐτῶν, τὸν ἰδὸν τὸν αὐτοῦ (παιδίον
 δὲ ἦν κομῶν) τῆς εἰρήνης ἐνέχυρον καταθέντα ἀσφαλῆς,
 τοῖς τε πρότερον πολεμίοις οὐσι παρέχειν θαρβεῖν, τῆς τε
 εὐλαίας γκῶμης μαρτύριον ἔξεν γαζῖν, ὡς ἀδύνατος τὴν

εἰρήνην πεποιημένου πρὸς αὐτούς. Καὶ ταῦτα λέγοντες
 ἔπεισαν, καὶ ἐξέδωκε τὸν υἱὸν ὁ βασιλεὺς, ὡς δὲ τὸν αὐτὸς
 ᾤετο, τοῖς φίλοις καὶ συμμάχοις, ὡς δὲ τὸ τέλος εἰδείξε,
 τῷ πάντων ἀπηνεστάτῳ Θηρίῳ. Λαβὼν γὰρ νόμον φιλίας
 καὶ συνθηκῶν τὸ παιδίον ἐκείνο τὸ βασιλικόν, πάντα ὁμοῦ
 κατεπάτησε καὶ ἀνέτρεψε τοὺς ὄρκους, τὰς συνθήκας,
 τὴν πρὸς ἀνθρώπους αἰδῶν, τὴν πρὸς τὸ θεῖον εὐλάβειαν,
 τὸν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἔλεον · καὶ οὕτως ἡ νεότης τὸ Θηρίον
 ἐπέκαμψεν, οὐτε ἡ παρεπομένη τοῖς τοιοῦτοις μιάσμαι
 δίκη τὸν ἄγριον ἐκείνον ἐφόβησεν, οὐτε τὰ τοῦ παρακα-
 ταθεμένου πατρὸς αὐτὸν εἰσῆλθε ῥήματα, ἅπερ ἐκείνος
 τὸν υἱὸν ἐγγχειρίζων ἴσως ἐπέσκηπτεν, ἐν ἐπιμελείᾳ τε
 αὐτὸν ἔχειν ἀξίων πολλῆ, καὶ πατέρα αὐτὸν ἐπιφημίζων
 τῷ παιδί, καὶ ὡς αὐτὸν γεγεννηκότα, οὕτω τρέφειν καὶ
 παιδεύειν παρακαλῶν, καὶ τῆς τῶν οἰκείων προγόνων
 εὐγενείας ἀξίον ἀποφαίνειν · καὶ μετὰ τούτων τῶν
 ῥημάτων τὴν δεξιὰν τοῦ παιδὸς τῇ δεξιᾷ τοῦ φονεῦς
 ἐντιθεὶς, καὶ μετὰ δακρύων διαλυόμενος · τούτων οὐδὲν
 εἰς νοῦν ὁ μιὰρὸς ἐκείνος ἐβάλετο, ἀλλὰ πάντα βίβας
 ἀθρόως ἀπὸ τῆς ψυχῆς, τὸν φόνον ἐκείνον τὸν πάντων
 ἐναγέστατον τῶν φόνων ἐργάζεσθαι. Τοῦτο γὰρ καὶ παι-
 δοκτονίας χεῖρον τὸ μίasma^δ καὶ μάρτυρες ἡμεῖς, οἱ
 οὐκ ἂν οὕτως ἀλήσαντες^ε, εἴπερ τοῖς ἐμοῖς πᾶθεσι
 καὶ τὰ ἡμέτερα στοχαζέσθαι χρῆ, εἰ τὸν υἱὸν ἐτι
 κατέσφαξεν ἠκούσατε τὸν ἐαυτοῦ^δ τότε μὲν γὰρ μετὰ
 τῶν κοινῶν νόμων καὶ οἱ τῆς φύσεως ἐδόκουν ἀνατετρά-
 φθαι θεσμοί · ἐνταῦθα δὲ πολλὰ ἡμοῦ συνδεδράμηκεν, ἃ
 καὶ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἰσχυρότερα τῷ πλήθει γίνονται.
 Ὅταν γὰρ ἐννοήσω τὸ μεριάκιον τὸ μηδὲν ἡδικοῦδος, τὸ
 παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδοθέν, τὸ τῶν προγονικῶν βασιλείων
 ἀποσπασθὲν, καὶ τῆς οἰκείας τρυφῆς, καὶ δόξης, καὶ
 τιμῆς, ἀλλαξάμενον τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διαγωγὴν, ἵνα
 ἐξῆ τῷ μιὰρῳ θαρβεῖν ἐκείνῳ περὶ τῶν συνθηκῶν,
 εἴτα ὑπ' αὐτοῦ κατεργασθὲν, καὶ τῶν οἴκοι λαμπρῶν,
 δι' αὐτὸν ἀποσπρηθῆν, καὶ ὑπ' αὐτοῦ πάλιν ἀποσφαγῆν^δ,
 ἐναντιοῦν τὸ πάσχον πᾶθος, τηκόμενός τε ὁμοῦ τὴν ψυχὴν καὶ
 ἐξοιδῶν, τὸ μὲν τοῦ θυμοῦ, τὸ δὲ τῆς ἀθυμίας ἐργαζο-
 μένης. Ὅταν μὲν γὰρ ἐννοήσω τὸν μιὰρον ἐκείνον ὀπι-
 ζόμενον, καὶ τὸ ζῆφος ἀνατεινόντα, καὶ τὴν δειρῖον
 κατέχοντα τοῦ παιδός, καὶ τὴν δεξιὰν, ἢ τὴν παρακατα-
 θήκην ἐδέξατο, ταύτη κατ' αὐτῆς ὠθούντα τὸ ξίφος,
 διαρῆγγυμαι καὶ ἀποπνίγομαι τῷ θυμῷ · ὅταν δὲ πάλιν
 ἴδω τὸν νέον δεδοικῆτα, καὶ τρέμοντα, καὶ οἰμῶζοντα
 τὰς ἐσχάτας οἰμωγὰς, καὶ τὸν πατέρα ἀνακαλοῦντα, καὶ
 τούτων αἴτιον αὐτὸν γεγενῆσθαι λέγοντα, καὶ τὴν
 σφαγὴν εὐ τῷ βαπτίζοντι τὸ ξίφος εἰς τὸν λαῖμόν, ἀλλὰ
 τῷ γεγεννηκότῳ λογιζόμενον, καὶ μὴ δυνάμενον ἐκφυγεῖν,
 μηδὲ ἐπαμῦναι ἑαυτῷ, ἀλλ' ἀνήνυτα λοιπὸν τῷ φουσα-
 μένῳ μεμφομένον, καὶ δεχόμενον τὴν πληγὴν, καὶ
 ἀσπαίροντα^ε, καὶ λακτίζοντα τοῦδαφος, καὶ τὴν γῆν
 τοῖς τῶν αἱμάτων μολύνοντα κρονοῖς, διακόπτομαι τὰ
 [544] σπλάγχνα, καὶ σκοτοῦμαι τὸν λογισμὸν, καὶ μοῦ
 τίς ἀχλὺς ἀθυμίας καταχεῖται τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἄλλ' οὐχ
 ὁ θῆρ ἐκείνος ἐπαθέ τι τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλ' ὡσπερ τινὰ
 ἀμύνον^ε καταθύειν μέλλων ἢ μόσχον, οὕτω διετέθη πρὸς
 τὴν μιὰρον ἐκείνην σφαγὴν. Καὶ ὁ μὲν παῖς ἐκείτο
 νεκρὸς δεξάμενος τὴν πληγὴν, ὁ δὲ σφαγεὺς ἐπηγωνίζετο
 τῷ μιάσματι, τοῖς δευτέροις τὰ πρότερα ἀποκρῦψαι φι-
 λονεῖσκον. Τάχα μέ τις οἰεταί τι περὶ τῆς ταφῆς ἔρειν,
 καὶ ὅτι μετὰ τὴν σφαγὴν οὐδὲ βραχείας τῷ φονευθέντι
 μετέδωκε γῆς · ἐγὼ δὲ τι τούτου τολμηρότερον ἕτερον
 ἔρω. Τὰς γὰρ ἀνόμους χεῖρας ἐκείνας τοιοῦτον μολύνει
 αἵματι, καὶ τὴν καινὴν ἐργατάμενος τραγῳδίαν, ὡς

^ε Alii οἱ οὐκ ἂν οὕτως ἠλήσαντες.

^δ Alii ἀποσφαγθῆν.

^ε Alii σπαίροντα.

^ε Savil. et alii ὡσπερ τι ἀμύνον.

^α Αἰτί τοῦ πράγματος.

^β I aus secunda manu: ὄρκους.

οὐδὲν ὄλεως τετολημῶς ὁ ἀναίδης, καὶ πετρῶν αὐτῶν σκληρότερος, πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἠπέιγετο τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἴσως τινὲς θαυμάζουσι, πῶς οὐκ ἐπλήγη θεηλάτῃ πληγῇ τοιαῦτα τολμῶν, ἢ πῶς οὐκ ἐπαφῆκεν αὐτῷ σκηπτὸν ἄνωθεν ὁ Θεός, καὶ πρὸ τῆς εἰσόδου τὴν ἀναίσχυντον ὄψιν κατέφλεξε τῷ κεραυνῷ· ἐγὼ δὲ εἰ τινας ἔλαθον τοῦτον τὸν λογισμόν, ἐπαίνῳ μὲν αὐτοὺς καὶ θαυμάζω τῆς πυρρώσεως, λείπειν δὲ αὐτοὺς α ὁ μικρὸν τῷ θαύματι τούτῳ καὶ τοῖς ἐπαίνοις φημί. Δικαίαν μὲν γὰρ τὴν ἀγανάκτησιν ἔσχον ὑπὲρ τε τοῦ οὐκ ἐν δίκῃ κατακοπέντος παιδός, ὑπὲρ τε τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων οὕτως ὑβρισθέντων ἰταμῶς, ἀλλὰ τῷ θυμῷ ζέοντες, οὐ συνείδον ὅσον ἰδεῖν ἢ ἐχρῆν· τοῦ γὰρ δικαίου τούτου νόμος ἕτερος ἀνώτερος πολλῷ κείται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τίς οὖν ἔστιν ὁ νόμος; Τοῖς ἡμαρτηκόσι μὴ κατὰ πόδας τῶν τιμωρίαν ἐπάγειν, ἀλλ' ἐνδιδοῖναι τῷ πεπλημμεληκότι χρόνος καὶ προθεσμίαν, ὥστε τὸ πλημμεληθὲν ἀποδύσασθαι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἐξιωθῆναι τοῖς οὐδὲν ἐργασμένοις δεινόν, ὅπερ καὶ τότε ἐνεδεῖξαστο εἰς τὸν δεῖλαιον ἐκείνον ὁ Θεός· ἐγένετο δὲ πλεόν οὐδὲν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος. Ὁ δὲ φιλόθεος καὶ τοῦτο προσιδῶς, οὐδὲ οὕτως ὑπερῆκεν αὐτὸν, οὐδὲ ἐνέλιπε τὰ παρ' αὐτοῦ ποιῶν, ἀλλ' αὐτὸς μὲν καὶ ἐπεσκόπησε κάμνοντα, καὶ τὰ πρὸς ὑγίειαν ἔπραξεν· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἠθέλησε τὸ φάρμακον δεῖξασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ πεμψθέντα συνέκοψεν ἰατρὸν. Τὸ δὲ φάρμακον καὶ ὁ τῆς ἰατρείας τρόπος τοιοῦτος ἦν·

ς. Ἐτυχε κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον, καθ' ὃν τὸ ἀπηνὲς τοῦτο δράμα ἐτολμάτο καὶ ἔλεινεν, ἄνδρα τινὰ μέγαν καὶ θαυμαστὸν, (εἰ γε δεῖ αὐτὸν ἄνδρα καλεῖν), τῆς ποίμνης ἐπιμελεῖσθαι τῆς παρ' ἡμῖν· Βαβύλας ἦν ὄνομα αὐτοῦ. Οὗτος τοῖνον τότε τοῦ Χριστοῦ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐνθάδε ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐγγχειρισθείς, τὸν Ἥλιον καὶ τὸν τούτου ζηλωτὴν ε τὸν Ἰωάννην ὅτι παρήλασε μὲν οὐκ ἂν εἰποιμ, μὴ καὶ λίαν φορτικὸν τὸ λεγόμενον ἦ, ἔφρασε δὲ οὕτως, ὡς μὴδὲ τὸ τυχὸν ἀπολειφθῆναι τῆς ἐλευθερίας τῆς γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν. Οὐ γὰρ τετραρῆχην πόλεον ὀλίγων, οὐδὲ ἐνὸς ἔθνους βασιλέα, ἀλλὰ τὸν τὸ πλεῖστον μέρος τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κατέχοντα, αὐτὸν δὴ τοῦτον τὸν ἀνδροφόνον, καὶ πολλὰ μὲν ἔθνη, πολλὰς δὲ πόλεις καὶ στρατιᾶν ἀπειρον κεκτημένον, [545] καὶ πάντοθεν θυγατροφόρον, ἀπὸ τε τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τε τῆς τῶν πόρων θρασυότητος, ὡς ἀνδράποδον εὐτελεῖς καὶ οὐδενός· ἄξιον λόγου, οὕτω τῆς ἐκκλησίας ἐξέβαλε, μετὰ τοσαύτης ἀταραξίας καὶ ἀφοβίας, μεθ' ὅσης ἂν ποιμὴν πρόβατον ψώρας ἐμπεπλησμένον καὶ νενοσηκὸς τῆς ποίμνης ἀπείρξειε, κωλύων εἰς τὰ λοιπὰ διαθῆναι τὴν νόσον τοῦ κάμνοντος. Καὶ ταῦτα ἔπραττεν, ἔργω τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον α ββασιῶν, ὅτι μόνος δοῦλός ἐστιν ὁ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχη στεφάνους, κἂν ἀπάντων δοχῆ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων κρατεῖν· ὁ δὲ οὐδὲν ἐαυτῷ συνειδὼς πονηρῶν, κἂν ἐν τῇ τῶν ὑπηκόων καταλέγηται τάξει, πάντων ἐστὶ βασιλέων βασιλικώτερος. Αὐτίκα γοῦν τὸν ἄρχοντα διέταττεν ὁ ἀρχόμενος, καὶ τῷ κρατοῦντι πάντων ε ἔκριεν ὁ ὑπῆκοος, καὶ τὴν καταδικάζουσαν αὐτὸν ψῆφον ἔφερε. Σὺ δὲ ταῦτα ἀκούων, μὴ παρέλιθες ἀπλῶς τὸ λεχθέν· ἰκανὸν μὲν γὰρ καὶ αὐτὸ καθ' αὐτὸ τοῦτο ἀπαγγελλέν, ὅτι τὸν βασιλέα τῶν τῆς ἐκκλησίας προθύρον ἐξήλασε τῶν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν ὄντων τις τὴν αὐτοῦ, διαναστήσας

καὶ ἐκπλήξαι τὴν τῶν ἀκούοντων ψυχὴν. Εἰ δὲ βούλει τὸ θαῦμα ἅπαν καταμαθεῖν ἀκριβῶς, μὴ ψιλῶ τῷ ῥήματι πρόσχε, ἀλλ' ὑπόγραφον τοὺς δορυφόρους, τοὺς ὑπασπιστάς, τοὺς στρατηγούς, τοὺς ἄρχοντας, τοὺς ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς τρεφομένους, τοὺς ἐπὶ τῶν πόλεων τεταγμένους, τὸν τῦπον τῶν προηγουμένων, τῶν ἐπομένων τῶν σοδούντων τὸ πλῆθος, τὴν ἄλλην θεραπείαν ἅπαντα. Εἶτα αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ μετὰ πολλοῦ μὲν ἐπιβαίνοντα τοῦ φρονήματος, σεμνότερον δὲ ἀπὸ τῶν ἱματίων φαινόμενον, καὶ τῆς ἀλουργίδος, καὶ τῶν λίθων τῶν πανταχοῦ διεσπαρμένων κατὰ τὴν δεξιάν, κατὰ τὴν συμβολὴν τῆς χλανίδος, τῶν ἀπὸ τοῦ διαδήματος ἐξ αὐτῆς ἀστραπτόντων τῆς κεφαλῆς. Καὶ μὴδὲ μέχρι τούτου στήσης τὴν εἰκόνα, ἀλλ' ἔκτεινον αὐτὴν καὶ ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον, τὸν μακάριον Βαβύλαν, καὶ τὸ σχῆμα τὸ ταπεινόν, καὶ ἐπὶ τὴν στολὴν τὴν ἰδιωτικὴν, καὶ τὴν συντετριμμένην ψυχὴν, καὶ τὸ θράσους ἀπῆλλαγμένον φρόνημα, καὶ οὕτως ἀμφοτέρους διαγράφας καὶ ἀντιθεῖς, τότε γνώσῃ τὸ θαῦμα καλῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπιλήψῃ τῆς ἀκριβείας αὐτῆς· τὴν γὰρ παρῆσιν ἐκείνην λόγος μὲν οὐδεὶς οὐδὲ ὄψις παραστήσαι δύναται· ἂν, ἢ πείρα δὲ μόνη καὶ ἡ χρῆσις αὐτῆς. Καὶ τὸ παράστημα δὲ τῆς τοῦ γενναίου ψυχῆς μόνος ἐκεῖνος δύναται· ἂν εἰδέναι καλῶς, ὁ δυναθεὶς εἰς τὴν αὐτὴν αὐτῷ τῆς παρῆσας φθάσαι κορυφῆν. Πῶς γὰρ προσήλθαν ὁ γέρον; πῶς τοὺς δορυφόρους διέκοψε; πῶς τὸ στόμα διήρη; πῶς ἐφθέγγαστο; πῶς ἐπετίμητε; πῶς τὴν δεξιάν εἰς τὸ στήθος ἀπήρεισε τὸ φλεγμαῖνον ἐπὶ τῷ θυμῷ καὶ ζέον τῷ φόνῳ; πῶς ἀπώσατο τὸν ἀνδροφόνον; Οὐδὲν αὐτὸν τῶν δρωμένων κατέπληξε, καὶ τῆς προθέσεως ἐξέκρουσεν. Ὁ ψυχῆς ἀκαταπλήκτου καὶ διανοίας ὑψηλῆς! ὦ φρονὸν οὐράνιον καὶ περυστήματος ἀγγελικοῦ! Ὡστερ γὰρ ἐν τότῳ γεγραμμένην ἅπαντα τὴν φαντασίαν ἐκείνην ὄρων, οὕτως ἀταράχως ἅπαντα ἔπραττεν ὁ γενναῖος ἀνὴρ. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος [546] ἀπὸ τῶν θεῶν δογμάτων, ὅτι σκιά καὶ θυακ καὶ τούτων οὐδαμῶς ἅπαντα τὰ τοῦ κόσμου πράγματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν τούτων καταπτήξαι ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐθάβρυνεν. Ἡ γὰρ ὄψις ἐκείνη τῶν ὀρωμένων τὴν διάνοιαν παρέπμυεν ἐπὶ τὸν ἄνω βασιλέα τὸν καθήμενον ἐπὶ τῶν Χερουβίμ καὶ βλέποντα ἀβύσσους, ἐπὶ τὸν θρόνον τὸν ἐκδοῦν καὶ ὑψηλόν, ἐπὶ τὴν στρατιᾶν τὴν οὐράνιον, ἐπὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων, ἐπὶ τὰς χιλιάδας τῶν ἀρχαγγέλων, ἐπὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ἐπὶ τὸ κριτήριον τὸ ἀέκαστον, ἐπὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν, ἐπὶ τὸν κριτὴν αὐτόν. Διὰ τοῦτο ὅλον ἑαυτὸν μεταστήσας ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς ἐκείνῳ τῷ δικαστῇ παρεστῶς, καὶ αὐτοῦ κελεύοντος ἀκούων, τὸν ἀναγῆ καὶ μισρὸν τῆς ἰερᾶς ἀγγελίας ἐξωθεῖν, οὕτως ἐξέβαλε, καὶ τὸν λοιπὸν προβάτων ἀφώρισε, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπεστρέφετο τῶν ὀρωμένων καὶ δοκούντων εἶναι φοβερῶν, ἀλλ' ἀνδρείως αὐτὸν μάλα καὶ γενναίως ἀπωσάμενος, παρέστη τυραννουμένοις τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις. Καίτοι πόση περὶ τοὺς λοιποὺς αὐτὸν παρῆσας κεχρησῖα εἰκόνα; Ὁ γὰρ τῷ κρατοῦντι μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας προσενεχθείς, τίνα τῶν λοιπῶν ἔδεισεν ἂν; Ἐγὼ τὸν ἄνδρα ἐκείνον στοχαζόμεαι, μᾶλλον δὲ οὐ στοχαζόμεαι, ἀλλὰ πιστεύω, μὴ πρὸς χάριν, μὴ πρὸς ἀπέθειαν, μήτε πράξει, μήτε εἰπεῖν εἰ ποτε, ἀλλὰ καὶ πρὸς φόβον, καὶ πρὸς τὴν τούτου δυνατωτέραν κολακείαν, καὶ πρὸς τὰ ἄλλα τὰ τοιαῦτα (πολλὰ δὲ τὰ ἀνθρώπινα) γενναίως στήναι καὶ ἀνδρείως, καὶ μὴδὲ μικρὸν τι τῆς ὀρθῆς διαφθεῖραι κρίσεως. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρός, καὶ γέλος ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον τὰ τοιαῦτα κατορθώματα πᾶσαν ἡμῖν ἰκανὰ τοῦ λοιποῦ βίου παραδείξει τὴν ἀρετὴν· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῇ παρῆσας μόνον αὐτὸν θαυμάζειν χρῆθ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ μέχρι τοσούτου τὴν παρῆσιν ἐκτείνειν, καὶ ἐπὶ τῷ πάλιν μετὲν προσθεῖναι πλεόν αὐτῇ.

α Savil. et quidam mss. αὐτῶν.

β Savil. et unus ὁ συνδέειν.

γ Αἰλί τὸν ἐκείνου ζῆλ.

δ Αἰλί τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον.

ε Αἰλί καὶ τὸν κρατοῦντα πάντων.

set impudens ille, ipsis petris durior, ad ecclesiam Dei concessit. Forte mirantur quidam, cur non immissa de cælo plaga percussus fuerit qui talia ausus esset, aut cur non Deus eum fulmine ferierit, ut ante ingressum os illud impudens igneo ictu conflagraret. Ego vero si quibus hæc cogitatio animum subiit, laudo eos et æstum eorum admiror; attamen eorum laudibus et admirationi non minimum quidpiam deesse puto. Justa quippe indignatione commoti sunt, tum super injuste cæso puero, tum super Dei legibus ita temere violatis; sed ira ferventes non quantum opus erat perspexerunt: justitiæ enim hujus lex alia longe superior in cælis est. Quænam igitur hæc lex? Ne peccatoribus protinus ultio inferatur, sed delinquenti tempus detur et induciæ, ut delictum possit excutere, et per poenitentiam iis qui nihil mali admiserunt æquari: quod tunc in nefario illo demonstratum est; nihil enim profecit, sed sine emendatione mansit. Deus certe benignus cum sit, hoc prospiciens, ne ita quidem contempsit illum, nec quæ a se erant facere desiit; sed illum et ægrum visitavit, et ejus restaurandæ sanitati studuit. Ille vero remedium accipere noluit; imo ad hoc missum medicum concidit. Medicina porro et medicinæ modus hujusmodi erat.

6. *Babylas Imperatorem ecclesiæ aditu arceat.* — Eo tempore quo drama illud et facinus immane miserandumque agebatur, fuit vir magnus et mirabilis, si tamen fas sit illum appellare virum, qui hujus gregis curam gerebat, nomine Babylas. Hic itaque, cui hæc Christi Ecclesia a Spiritu gratia concredita fuerat, quod Heliam ejusque æmulum Joannem antecelleret non dixerim, ne quid molestius proferam, sed ita attigit, ut ne tantillum quidem generosis ejusmodi viris inferior esset. Neque enim paucarum urbium tetrarcham, neque gentis unius regem, sed eum, qui maximam orbis partem teneret, hunc ipsum scilicet sanguinarium, qui plurimas gentes, multas urbes, immensum exercitum moderabatur, atque omni ex parte formidabilis erat, ab imperii magnitudine, a morum ferocitate, quasi vile ac nullius pretii mancipium, ab ecclesia expulit cum tanta firmitate animique constantia, quanta pastor scabiosam et morbidam ovem a grege arceat, cohibens ne morbus ejus cæteras oves afficiat. Id vero fecit Servatoris verbum confirmans, nempe servum esse solum eum, qui peccatum faciat, quamvis sexcentas capite coronas gestet, quamvis universis totius orbis hominibus imperare videatur: illum vero qui nullius peccati sibi conscius sit, etsi inter subditos locum habeat, plus quam reges omnes regnare existimandum esse. Statim ergo imperanti præcepit subditus, et de omnium moderatore judicium tulit, atque damnationis sententiam emisit. Tu vero dum hæc audis, ne dictum obiter prætereas. Nam vel hoc solum, quod Imperatorem subditus quispiam ab ecclesiæ vestibulo ejecerit, sufficit ad auditorum animos excitandos percellendosque. Si vis autem totum miraculum diligenter ediscere, ne simplici dictioni attendas, sed rectam reputa satellites, scutatos, tribunos, duces qui

in regia aluntur, eos qui civitatibus præficiuntur, præreuntium fastum, sequentium et abigentium multitudinem, aliumque famulatum totum. Deinde ipsum Imperatorem in medio, ingenti cum fastu ingredientem, qui honorabilior videatur ex vestibus, ex purpura, ex gemmis tum undique sparsis in dextra, ad commissuram paludamenti, tum ex diademate in ejus capite fulgentibus. Neque huc usque imaginem sistas, sed eam usque ad servum Dei beatum Babylam extendas, ejusque humilem habitum, amictum vulgarem, animum contritum, sensum ab omni audacia alienum; et cum ambos descripseris mutuoque contuleris, tunc rem illam mirabilem probe cognosces; imo ne sic quidem accurate comprehendes: illam quippe loquendi libertatem nec sermo nec oris species representare potest, sed sola experientia et usus. Porro imperturbatum ejus animum ille solus probe nosse possit, qui idipsum cum illo fiduciæ culmen attingere valeat. Quomodo enim senex ille accessit? quomodo satellites trajecit? quomodo os aperuit? quomodo loquutus est? quomodo corripuit? quomodo dextram imposuit pectori illi adhuc intumescenti atque cæde ferventi? quomodo homicidam repulit? Nihil rerum gestarum exterruit et a proposito deduxit. O animum imperterritum, mentemque sublimem! o cæleste pectus et constantiam angelicam! Ac si enim pompam illam in muro depictam conspiceret, sic intrepide omnia generosus vir perfecit. Erat enim divinis his dogmatibus institutus, quod scilicet, umbra et somnium hisque inaniora sint hujus mundi negotia. Ideo nihil eorum ipsum exterruit, imo fiduciam omnia indidere: illarum quippe rerum aspectus ejus mentem transmittibat ad supernum regem, qui sedet super Cherubim et intuetur abyssos, ad thronum gloriosum et excelsum, ad cælestem exercitum, ad myriadas angelorum, ad millia archangelorum, ad terribile illud tribunal, ad judicium illud sine acceptione personarum, ad fluvium ignis, ad Judicem ipsum. Quapropter se totum a terra in cælum transferens, quasi illi Judici adstaret, ipsumque imperantem audiret, ut nefarium illum ac scelestum ex sacro ovili expelleret, sic ejecit et a reliquis ovibus sequestravit, ad nihil eorum respiciens, quæ videbantur terribilia esse, sed viriliter illum ac genereose admodum repellens violatis Dei legibus opem tulit. Atqui quanta erga cæteros fiducia usum illum esse par est? Qui enim imperantem tanta cum potestate aggressus est, quem reliquorum formidaverit? Equidem opinor, imo non opinor, sed credo, virum illum nec ad gratiam nec ad odium quidpiam fecisse vel dixisse unquam; sed adversus timorem, et adversus timore potentiorum adulationem, et alia similia, quæ apud homines multa adsunt, utiliter fortiterque stetit, ac ne tantillum quidem recti judicii adulterasse. Si enim amictus viri, dentium risus, pedum incessus ejus mores arguant (*Eccli.* 19. 26), multo magis cætera ab eo præclare gesta ostendere possunt quantæ in reliqua vita virtutis fuerit: neque enim ob fiduciam solum admirandus ille est, sed quod fiduciam illam eo usque produxerit, tum etiam quod ei nihil ulterius addiderit.

7. Talis quippe est Christi sapientia, quæ nec plus justo decertare permittat, sed ubique moderationem servet. Atqui ipsi licebat, si voluisset, ultra progredi. Ei enim qui vitæ curam abjecisset (non enim prorsus accessisset, nisi se hujusmodi cogitationibus armavisset), cum potestate omnia facere licebat, et Imperatorem contumeliosè aspergere, et diadema de capite detrahere, et pugnis os contundere, quando dextram in pectus impegit. Sed nihil horum fecit: spirituali namque sale conditam habebat animam: quamobrem nihil temere vel frustra egit, sed omnia recto rationis iudicio et saniori modo: non quemadmodum gentilium sapientes, qui moderate nunquam, sed ubique, ut ita dicam, aut plus aut minus, quam par est, confidentiam exhibent suam, ita ut nusquam fortitudinis, sed irrationabilium affectuum opinionem ubique sibi concilient; ubi minus præstitere, formidinis; ubi excessere, arrogantiae et vanæ gloriæ apud omnes convicti. At non item beatus ille: non enim temere quod in mentem subiret agebat, sed cunctis accurate examinatis, concinnatisque secundum divinas leges cogitationibus, sic ad opus eas eduxit. Ideoque sectionem non in superficie tantum fecit, ne major pars affecti membri remaneret; neque profundiore, quam par erat, ne plagæ excessu sanitatem corrumperet; sed plaga ad morbum attemperata, sic optimam adhibuit medicinam. Hinc illum ira, ignavia, arrogantia, vanæ gloriæ cupidine, odio, metu, adulatione parum esse fidenter pronuntiarim.

Modus in rebus. — Quod si quid inexpectatum dicere opus sit, non tam miror beatum illum quod Imperatoris furorem reprimere ausus sit, quam quod intellexit quatenus hoc ipsum facere oporteret, nec quidquam ulterius vel fecerit vel dixerit. Quod autem hoc sit illo mirabilius, multos invenire est, qui cum illud fecerint, hoc præstare non potuerunt. Nam cum libertate loqui quilibet sæpe possunt; idipsum autem tempore, modo, moderatione ac prudentia congruenti præstare, magni admirandique animi est. Quandoquidem beatum David magna cum confidentia contumeliis incessit Semei, virumque sanguinum vocavit (2. Reg. 16. 5); at non id ego fiduciam vel libertatem dixerim, sed linguæ potius intemperantiam animique audaciam, contumaciam, arrogantiam, et quidvis potius, quam libertatem. Par est enim, ut puto, eum, qui redarguturus est, ab audacia maxime atque arrogantia abstinere, vimque suam in natura tantum verborum gestorumque demonstrare. Medici namque cum putrida membra rescare et æstuantia comprimere opus est, non iræ pleni medicinam aggrediuntur: sed tunc maxime in convenienti statu cogitationem continere student, ne perturbatio animi noceat arti. Quod si is, qui corpus sanare cupit, tanta opus habet animi tranquillitate, animarum medico quid, quæso, faciendum statuemus, et quantam in eo philosophiam requiremus? Longe majorem scilicet, et tantam quantum ille martyr exhibuit. Nobis enim quosdam ceu terminos et regulas ponens, ut inde modum agendi in cæteris proportione quadam mutuemur, sic miserum

illum a sacro limine repulit. Videturque unum tantum tunc probe gestum opus fuisse; sed si quis illud examinet et undique accurate perpendat, et secundum, et tertium huic insitum, magnumque utilitatis thesaurum reperiet. Nam qui tunc rejiciebatur, unus tantum erat; qui lucrum inde reportarunt, plurimi: siquidem in imperio ejus, quod maximam orbis partem complectebatur, quotquot increduli erant, obstupefacti miratique sunt, ubi didicerunt quantam servis suis Christus loquendi fiduciam indidisset, suam ipsorum illiberalem et abjectam servitutem deriserunt, viderunt quantum inter Christianorum nobilitatem et gentilium turpitudinem discriminis esset. Etenim in apud illos, quibus sacrorum cura concedita est, plus quam dominos, plus quam idola sua Imperatores colunt, illorumque metu simulacris suis assident, ita ut maligni demones Imperatoribus sibi collati honoris gratiam habeant. Itaque ubi contingit quempiam Imperatorem creari, qui cum illis religione non consentiat, si quis idolorum templa ingrediatur, in muris passim videbit extensas arancarum telas, tantoque pulvere conspersam statuam, ut neque nasus, neque oculus, neque alia quævis pars vultus appareat, altarium vero reliquæ solum, majori abrupta parte, supersunt, et alioqui tam densa undique herba circumdata sunt, ut qui altaria esse ignoret, æcervum sterquilini esse putet. Hujus rei causa est, quod olim illis liceret quæcumque vellent suffurari et per statuarum cultum ventri indulgere: nunc autem quæ ob causam sese cruciaverint? Assidentes enim ac sese conficientes ab illis ne minimum quidem præmii expectant: sunt enim ligna et lapides: quod autem illos ad simulandum cultum inducit, est honor quem illis exhibent Imperatores; verum et ille sublatus est, quando Imperatores sapiunt, et Dei Filium adorant.

8. *Res Christianorum in persecutione florent magis.* — At nostra non hoc se habent modo, sed plane contrario. Cum enim quis religione nobiscum consentiens imperatorum adit thronum, Christianorum res segniores evadunt: tantum abest ut humanis honoribus erigantur; cum autem quis impius nobis plane infestus innumerisque nos malis afficiens imperium tenet, tunc florent nostra ac splendidiora efficiuntur, tunc præmiorum et tropæorum tempus, tunc coronarum, præconiorum, ac fortitudinis exhibendæ occasio. Quod si quis dicat etiam nunc superesse urbes quæ circa idolorum insaniam parem exhibent cultum, primo quidem paucas numerabit, verumtamen ne hac quidem ratione verbis meis officiet: manet enim eadem hypothesis, ac pro Imperatore cives habent, qui parem illis præsentent honorem. Atque hujus cultus causæ sunt crapulæ et comessiones tum diurnæ tum nocturnæ, tibiæ, tympana, libertas impudentissime loquendi turpia, agendi turpiora, sese cibis ingurgitandi donec dirumpantur præ ebrietate, debacchandi, et in fœdissimam insaniam delabendi: hi turpissimi sumptus jam labentem errorem delinent et fovent. Opulentiores enim eos qui ob ignaviam fame per-

ζ'. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, μήτε ἑλλειπῶς μήτε περιττῶς ἀγωνίζεσθαι συγχωροῦσα, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα. Καίτοι γε ἐντὴν εἰπερ ἐβούλετο καὶ περαιτέρω προελθεῖν. Τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν « οὐδ' ἂν τὴν ἀρχὴν προσήλθεν, εἰ μὴ τοιοῦτοις αὐτὸν ὤπισσε λογισμοῖς) μετ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττειν ἐξῆν, καὶ ὕβρει πλῦναι τὸν βασιλεῖα, καὶ τὸ διάδημα καθελεῖν τῆς κεφαλῆς, καὶ πληγὰς εἰς τὸ πρόσωπον ἐνταῖναι, ὅτε τὴν δεξιὰν εἰς τὸ στήθος ἀπῆρσιεν. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐποίησε· τῷ γὰρ ἄλατι τῷ πνευματικῷ τὴν ψυχὴν ἠρτυμένος ἦν· δι' ὅπερ οὐδὲν ἐπραττεν εἰκὴ καὶ μάτην, ἀλλὰ πάντα κρίσει λογισμῶν ὀρθῆ, καὶ μετὰ καταστάσεως ὕγιους· οὐ καθάπερ οἱ παρ' Ἑλλήσι σοφοί, οἱ συμμετρῶς μὲν οὐδέποτε, πανταχοῦ δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἢ πλεόν ἢ ἕλαττον τοῦ δέοντος· ἢ παρρησιάζονται, ἢ ἀνδρείας μὲν οὐδαμοῦ, πικρῶν δὲ ἀλογιστῶν δόξαν λάδωσι πανταχοῦ, ἐν οἷς μὲν ὑστέρησαν, δειλίαι, ἐν οἷς δὲ ὑπερέβησαν, ἀλαζονείας καὶ φιλοδοξίας [547] παρὰ πᾶσιν ἀλισκόμενοι. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἀπλῶς τὸ ἐπειθὸν ἐπραττεν, ἀλλὰ πάντα βασιλῶν ἀκριβῶς, καὶ πρὸς τοὺς θεοὺς νόμους τοὺς λογισμοὺς ἀρμόζων τοὺς ἑαυτοῦ, οὕτως ἐπὶ τὸ πράττειν ἐξηγήγεν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν τομῆν οὕτε ἐπιπόλαιον ἔδωκεν, ὥστε μὴ πλεόν τοῦ νενοσηκότος ἐναπομεῖναι μέρος, οὕτε βαθυτέραν τοῦ δέοντος, ὥστε μὴ τῷ περιττῷ τῆς πληγῆς λυμῆνασθαι τὴν ὑγίειαν πάλιν, ἀλλὰ συμμετρήσας τῷ νοσήματι τὴν πληγὴν, οὕτω τὴν ἀρίστην ἱατρειάν εἰργάσατο. Ἐντεῦθεν αὐτὸν καὶ θυμοῦ, καὶ δειλίας, καὶ ἀλαζονείας, καὶ δοξομανίας, καὶ ἀπευθείας, καὶ φόβου, καὶ κολακείας θαρβρόντως ἀπεψηγάμην εἶναι καθαρὸν.

Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, οὐχ οὕτω θαυμαζῶ τοῦ μακαρίου τὸ κατατολμησαι τῆς τοῦ κρατοῦντος μανίας, ὡς τὸ συνιδεῖν μέχρι τίνος τοῦτο ποιῆσαι ἐχρήν, καὶ μηδὲν περαιτέρω μήτε πράξει, μήτε εἰπεῖν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐκεῖνον θαυμαστότερον, πολλοὺς ἂν εὐροίε τοῦτο μὲν περιγεγονότας, ὑπ' ἐκεῖνου δὲ ἤττηθέντας· τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς παρρησιάζασθαι, καὶ τῶν τυχόντων πολλὰς ἐστὶ, τὸ δὲ εἰς δέον καὶ καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἀρμοζούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρῆσασθαι, μεγάλην λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς· ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Δαυὶδ, μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ὕβρισην ὁ Σεμεὶ, καὶ ἄνδρα αἱμάτων ἐκάλεσαν· ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο παρρησιαν ἐγῶ, ἀλλὰ γλυττῆς ἀκολασίαν καὶ θρασυτητα διανοίας, καὶ ἀναγωγίαν, καὶ ἀπόνοιαν, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ παρρησιαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα εἶναι ἐλεγκτικόν, θρασυτήτος μάλιστα καὶ ἀπονοίας ὡς παρβρωτάτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπαγαγεῖν, καὶ τὸ δραστήριον ἐν τῇ φύσει τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων ἐπιδεικνύσθαι μόνον. Καὶ γὰρ ἱατρῶν παῖδες, ὅταν τέμνουν τὰ σσηπτότα δέη τῶν μελῶν, ἢ τὰ φλεγμαίνοντα καταστῆλαιν, οὐκ ὀργῆς πρότερον γυμνάζαντες ἑαυτοὺς, οὕτως ἐπὶ τὴν ἱατρειάν ἔρχονται, ἀλλὰ τότε μάλιστα ἐν καταστάσει τῇ προσηκούσῃ σπουδάζουσι φυλάττειν τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ τῇ τέχνῃ λυμῆνασθαι τὴν ἐκεῖνου παραχρῆν. Εἰ δὲ σῶμά τις θεραπεύειν μέλ-

^a Morel. καίτοι γε ἐντὴν, εἰπερ ἐβούλετο, καὶ περαιτέρω προελθεῖν· τῷ γὰρ ἀπαγορεύσαντι τὸ ζῆν. Reg. unus ἰβουλετο περαιτέρω προελθεῖν. Μὴ γάρ. Mox Reg. unus et Savil. τὴν ἀρχὴν προσήλθεν ἐπὶ τὸν, εἰ μὴ τοιοῦτοις ἑαυτὸν ὤπισσε λογ. Reg. alius τὴν ἀρχὴν προσήλθεν ἢ, οὐδ' εἰ μὴ τοιοῦτοις ἑαυτὸν. Iulfa Savil. et unus cod. καθελεῖν ἐκ τῆς κεφ.

^b Unus τοῦ εἰκότος. Paulo post Savil. et unus Regius ἀπογίτων (ἐλόγιστον) δόξαν.

λων τοσαύτης δεῖται γαλίνης, τὸν ψυχᾶς ἱατρῶντα τοῦ τάξομεν, εἰπέ μοι, καὶ πόσῃ ἀπαιτήσομεν φιλοσοφίαν; Πολλῷ μείζονα ὄηλον ὅτι, καὶ τοσαύτην, ὅσην ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἐπεδείξατο μάρτυς. Καθάπερ γὰρ τινὰς ὄρους καὶ κανόνας ἡμῖν τιθεῖς, ἢ ἐξ ἐκεῖνων τὰ μέτρα, καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν κατὰ τὴν ἀναλογίαν λαμβάνωμεν, οὕτω τὸν δεῖλαιον ἐκεῖνον ἀπὸ τῶν ἱερῶν περιδῶλων ἀπόσατο. Καὶ δοκεῖ μὲν ἐν κατόρθωμα εἶναι τὸ γεγονός, εἰ δὲ τις αὐτὸ διασκέψαιτο καὶ ἀναπτύξας πάντοθεν κατοπτεῦσειεν ἀκριβῶς, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον συμπεφυκὸς εὐρήσει καλὸν, καὶ πολὺν τῆς ὀφελείας τὸν θησαυρόν. Ὁ μὲν γὰρ ἀπελαυνομένος τότε εἰς μόνος ἦν, οἱ δὲ δι' ἐκεῖνον κερδαιόντες πολλοί. Τῆς γὰρ ἀρχῆς τῆς ὑπὸ τῷ τυράνῳ κειμένης (αὐτοῦ δὲ ἦν τὸ πλεῖστον τῆς οἰκουμένης μέρος), ὅσοιπερ ἂν ἦσαν ἄπιστοι, κατεπλάγησαν, καὶ ἐθαύμασαν μαθόντες ὅτις τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις ὁ Χριστὸς τῆς παρρησίας μετέδωκεν, κατεγέλασαν τῆς παρ' αὐτοῖς δουλοπροετίας, καὶ ἀνελευθερίας, [548] καὶ ταπεινότητος, εἶδον ὅσον τῆς Χριστιανῶν εὐγενείας πρὸς τὴν Ἑλλήνων αἰσχύνῃν τὸ μέσον. Οἱ μὲν γὰρ παρ' αὐτοῖς τὴν τῶν ἱερῶν ἐπιμέλειαν ἐγχευρισμένοι, μᾶλλον δεσποτῶν, καὶ τῶν εἰδῶλων δὲ αὐτῶν τοὺς βασιλεῖς θεραπεύουσι, καὶ διὰ τὸν ἐκεῖνον φόβον, καὶ τοῖς ξοάνοις αὐτοῖς παρεδρῶουσιν, ὡς τοὺς πονηροὺς δαίμονας τοῖς βασιλεῦσι χάριν ἔχειν τῆς εἰς αὐτοὺς τιμῆς. Αὐτίκα γοῦν ὅταν τινὰ συμβῆ μὴ τὰ ἐκεῖνων φρονούντα ἐπὶ ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἀρχὴν, εἰσὼν τις εἰς τοὺς τῶν εἰδῶλων ναοὺς, πανταχοῦ τῶν τοίχων δῖεται διατεταμένα τὰ τῶν ἀραχνῶν ὑφάσματα, καὶ τοσαύτην ἐπιχειμένην τῷ ξοάνῳ τὴν κόνην, ὡς μήτε ῥίνα, μήτε ὀφθαλμῶν, μήτε ἄλλο τι τοῦ προσώπου, φαίνεσθαι μέρος· τῶν δὲ βωμῶν τῶν μὲν τὰ λείψανα μόνον ἔσθηκε, τοῦ πλείονος ἀποθραυσθέντος μέρους, τοὺς δὲ οὕτω βαθεῖα πάντοθεν περιβάλλει πόα, ὡς τὸν ἀγνοοῦντα κοπρίας τινὸς σωρείαν εἶναι νομίζειν τὸ φαινόμενον. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι πάλαι μὲν αὐτοῖς κλέπτειν ἐξῆν ὅσα ἐβούλοντο, καὶ γαστρίζεσθαι διὰ τῆς τῶν ξοάνων θεραπείας, νῦν δὲ ὑπὲρ τίνος ἑαυτοὺς κόψουσι; Προσεδρεύοντες γὰρ καὶ δαπανώμενοι, παρ' ἐκεῖνων μὲν οὐδέμιαν προσδοκῶσιν ἀμοιβὴν· καὶ γὰρ εἰσι ξύλα καὶ λίθοι· τὸ δὲ πείθον αὐτοὺς ὑποκρίνεσθαι τὴν θεραπείαν, ἢ παρὰ τῶν κρατούντων τιμῆ, καὶ αὕτη ἀνήρηται, τῶν βασιλευόντων γενομένων συνετῶν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ προσκυνούντων Ἰῖδον.

ἢ. Ἄλλ' οὐ τὰ γε ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον. Ὅταν μὲν γὰρ τὸν ὀμολογῶν ἡμῖν ἐν τῇ περὶ τοῦ Θεοῦ δόξῃ ἐπὶ τὴν βασιλικὴν ἀναβῆθ ἰθρόνον ε, βαθυμότερα γίνεται τὰ Χριστιανῶν· τοσοῦτον ἀπέχει ταῖς ἀνθρωπίναις ὀρθοῦσθαι τιμαῖς· ὅταν δὲ τις κρατῆσθαι θυσσεβῆς καὶ πάντοθεν ἡμᾶς ἐλαύνων, καὶ μυρίους περιβάλλων κακοῖς, τότε εὐδοκίμει καὶ λαμπρότερα γίνεται τὰ καθ' ἡμᾶς, τότε ἀριστείων καὶ τροπαίων καιρὸς, τότε στεφάνων καὶ ἀναρρήσεων καὶ πάσης ἀνδραγαθίας ἀφορμῆ. Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι καὶ νῦν εἰσὶ πόλεις τὴν ἴσῃν δεισιδαιμονίαν ἐπιδεικνύμεναι περὶ τὴν τῶν εἰδῶλων μανίαν, πρῶτον μὲν εὐαριθμητοὺς καὶ ὀλίγους ἔρει, πλὴν ἄλλ' οὐδὲ οὕτω τὸν ἡμῶν βλάβει λόγον. Ἡ γὰρ ὑπόθεσις ἢ αὕτη, καὶ ἀντὶ τοῦ κρατοῦντος, τοὺς τὴν πόλιν οἰκούντας ἔχουσι τὴν ἴσῃν αὐτοῖς παρεχομένους τιμῆν· καὶ τοῦτο αἴτιον τῆς θεραπείας, αἰ κραπιάλοι, καὶ οἱ κῶμοι, οἱ μεθ' ἡμέραν, οἱ διὰ πάσης νυκτὸς, οἱ αὐλοὶ καὶ τὰ τύμπανα, τὰ μετὰ πάσης ἀναισχυντίας αἰσχυρὰ μὲν εἰπεῖν, πράξει δὲ αἰσχυρότερα· τὸ διαβραχῆναι μὲν ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας, ἐκδραχυθεῖν δὲ ὑπὸ τῆς μέθης, καὶ εἰς τὴν αἰσχυρῆσθαι μανίαν ἐκπεσεῖν· αὐταὶ αἱ ἀσχυρῶντες διαπᾶναι συνέχουσιν ἐτι καὶ διακρατοῦσι διαπίπτουσιν τὴν πλάνην. Οἱ γὰρ εὐπορώτεροι τοὺς διὰ τὴν ἀργίαν ὑπὸ

^c Savil. et unus cod. ἀναβῆναι θρόνον τόχοι.

τοῦ λιμοῦ φθειρομένουσ ἐκλέγοντες, ἐν τάξει παρασίτων καὶ τῶν περὶ τὰς τραπέζας τραπεζομένων ἔχουσι κυνῶν, τοῖς λειψάνοις τοῖς ἀπὸ τῶν παρανόμων δειπνῶν διασπῶντες τὰς γαστέρας τὰς ἀναίδεις, καὶ πρὸς ὅπερ ἀν θέλωσιν αὐταῖς χρώμενοι. Ἡμεῖς δὲ καθάπαξ τὴν ὑμετέραν ἀλογίαν καὶ παρανομίαν μισήσαντες, τοὺς μὲν ἀργουῦντας καὶ διὰ [549] τοῦτο πεινῆν ἀναγκαζομένους οὐ τρέφουμεν, ἀλλ' ἐργαζομένους καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἑτέροις ἐπαρκεῖν πείθομεν· τοὺς δὲ ἀνάπηρους τῷ σώματι γενομένους παρὰ τῶν ἐχόντων τῆς ἀναγκαίας μόνον συγχωροῦμεν ἀπολαύειν τροφῆς· κῶμοι δὲ καὶ μέθαι καὶ πᾶσα ἡ λοιπὴ μανία καὶ αἰσχροῦτης ἐκδέβληται, ἀντεισῆχται δὲ ἀντὶ τούτων ὅσα σεμνὰ, ὅσα ἀγνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα εὐφημα, εἴ τις ἀρετὴ καὶ εἴ τις ἔπαινος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἅ ὑπὲρ τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσοφῶσάντων κομπάζουσιν, ἀπέδειξε κενοδοξίαν καὶ θρασύτητα, καὶ παιδικῆς ἔργα διανοίας. Οὐ γὰρ πίθον ἔχει λαβῶν κατέκλειπεν ἑαυτὸν, οὐδὲ βράχην περιβαλλόμενος^α, οὕτω περιῆζει κατὰ τὴν ἀγοράν. Ταῦτα γὰρ δοκεῖ μὲν τινα εἶναι θαυμαστὰ, καὶ πόνον ἔχειν πολὺν καὶ τὴν ἐσχάτην ταλαιπωρίαν, ἐπαίνοιο δὲ παντὸς ἀπεστέρηται. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ διαβόλου κακουργίας, τοὺς δουλεύοντας αὐτῷ τοιοῦτοις παραδιδόναι πόνους, οἳ καὶ διασπᾶσθαι τοὺς ἠπατημένους, καὶ μάλιστα πάντων καταγελάστους ἀποφανοῦσιν αὐτούς· πόνος γὰρ οὐδὲν κέρδος ἔχων, ἐγκωμίον παντὸς ἀπεστέρηται.

Καὶ γὰρ εἶτι καὶ νῦν εἰσιν ἄνθρωποι φθορεῖς^β καὶ μυριῶν γέμοντες κακῶν, τοῦ φιλοσόφου πολλῶ μίζονα ἐπιδεικνύμενοι· οἳ μὲν γὰρ ἤλους ὀξείας καὶ ἰκονημένους ἔφαγον, οἳ δὲ ὑποδήματα διημασῆσαντο καὶ κατέπιον, οἳ δὲ πρὸς ἕτερα πολλῶ τούτων παρεβουλεύσαντο μωχθηρότερα, καίτοι· τὰ τοιαῦτα πολλῶ τοῦ πίθου καὶ τῶν βράκων θαυμαστότερα· ἀλλ' οὐκ ἀποδεχόμεθα αὐτὰ, ὡσπερ οὐκ οὐδὲ ἐκείνα, ἀλλ' ἐξίσης τῷ φιλοσόφῳ κακίζομεν καὶ δακρῶμεν καὶ τούτους καὶ πάντας ὁμοίως τοὺς τὰ τοιαῦτα τερατευομένους εἰκῆ. Ἀλλὰ καὶ παρβήσιαν ἐπεδείξατο πρὸς βασιλέα πολλήν. Ἴδωμεν οὖν καὶ τὴν πολλὴν παρβήσιαν, μὴ ποτε καὶ αὕτη τῆς τοῦ πίθου τερατείας ματαιότερα οὕσα τύχοι· τίς οὖν ἡ παρβήσια; Ἐλαύνοντι τῷ Μακεδόνι ποτὲ ἐπὶ τὸν Πέρον, ἐπιστάντι τα αὐτῷ καὶ ἀπαγγεῖλαι προτρέψαντι^γ· εἰ τινος δέοντο, οὐδενός, ἔφη, πλὴν τοῦ μὴ ἐπισκοτεῖν αὐτῷ τὴν βασιλέα· καὶ γὰρ ἔτυχε τότε ἡλίφ θερμαινόμενος ὁ φιλόσοφος. Οὐ καταδύσεσθε; οὐκ ἐγκαλύψασθε; οὐκ ἀπελθόντες ἑαυτούς που κατορύξετε, ἐπὶ τούτοις μέγα φρονουῦντες ἐφ' οἷς αἰσχύνεσθαι ἐχρήν; Πόσω γὰρ βέλτιον ἦν ἱμάτιον ἐνδύντα ἀδρὸν ἐνεργῶν εἶναι, καὶ τῶν χρησίμων τὸν βασιλεύοντα τότε αἰτεῖν, ἢ καθῆσθαι μετὰ τῶν βράκων θερμαινόμενον, κατὰ τὰ μικρὰ καὶ ὑπομάζια τῶν παιδιῶν, ἅπερ αἱ τίθεται, μετὰ τὸ λούσαι καὶ ἀλείψαι, προτιθέασιν εἰς τοῦτο, εἰς ὅπερ ὁ φιλόσοφος τότε ἐκάθητο^δ, γραβδίον δυστήνου χάριν αἰτῶν; Ἀλλ' ἡ παρβήσιαν; θαυμαστή; Ἀλλὰ ταύτης οὐδὲν τερατώδεστρον. Τὸν γὰρ ἀγαθὸν ἄνδρα, πρὸς τὸ κοινωφελὲς ἅπαντα πράττειν χρή, καὶ τὸν τῶν ἄλλων βίον κατορθοῦν· τὸ

δὲ ἀξιώσαι μὴ ἐπισκοτεῖν, ποίαν πόλιν, ποίαν οἰκίαν, τίνα ἄνδρα, ποίαν γυναῖκα διέσωσεν; Εἰπέ τῆς παρβήσιαν τὸ κέρδος· τὸ γὰρ τοῦ μάρτυρος ἡμεῖς ἐπεδείξαμεν, καὶ προΐοντες δὲ αὐτὸ σαφέστερον ἐκκαλύφομεν.

[550] Θ'. Τέως δὲ τὸν ὑβριστὴν ἐκόλασε, καὶ ταύτην τὴν ἐβρέα κολάζειν θέμις ἐστὶ, τὰ τῶν ἀργόντων κατέστειλε φρονήματα, τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κινουμένοις ἐπήμυνα, τιμωρίαν ὑπὲρ τοῦ κακῶς σφαγέντος ἀπήτησε, τὴν πασῶν τιμωριῶν χαλεπωτέραν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Μέννησθε δὴ πῶς πάντως, ὅτε περὶ τοῦ φόνου διελεγόμεν, πῶς ἕκαστος διεθερμαίνεται τῶν ἀκρατῶν, καὶ τὸν αὐθέντην λαβεῖν εἰς χεῖρας· ἐπεθύμει, καὶ φανῆναί ποθεν τὸν ἐκδικήσοντα τὸν φόνον ἠχάτο. Τοῦτο τοῖνον ὁ μακάριος ἐκείνος ἐποίησε, καὶ δίκην ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸν βασιλέα ἐπισκοτοῦντα ἀποστῆναι ἀξίω, ἀλλ' ἀναιδῶς τοῖς ἱεροῖς ἐπιτηδῶντα περιδόλοιο, καὶ πάντα συγγέοντα, καθάπερ τινὰ κύνα καὶ οἰκέτην ἀγνώμονα τῶν δεσποτικῶν ἀπειργῶν αὐλῶν. Ὁρᾶς ὡς οὐ κομπάζων ἔλεγον, ὅτι παιδικῆς ἔργα διανοίας τὰ τῶν παρ' ὑμῖν φιλοσόφων ἀπέδειξε θαύματα; ἀλλὰ καὶ ἐσωφρόνησεν ὁ Σινωπεὺς ἐκείνος, καὶ ἐν ἐγκρατεῖα διήγαγε, καὶ τῶν κατὰ νόμον οὐκ ἀνεχόμενος γάμων. Ἀλλὰ πῶς καὶ τίνε τρόπῳ προστίθει. Ἀλλ' οὐ προσθήσεις, ἀλλ' ἦσιον τῶν τῆς σωφροσύνης ἐγκωμιῶν ἀποστερηθεῖς αὐτὸν, ἢ τὸν τρόπον τῆς σωφροσύνης ἔρεις, οὕτως αἰσχροῦ καὶ πολλῆς γέμων αἰσχύνης ἦν. Ἐπῆλθον^δ ἄν καὶ τὸν τῶν ἄλλων λήρον, καὶ τὴν ματαιοπονίαν καὶ τὴν αἰσχροῦτητα· ποῦ γὰρ, εἰπέ μοι, χρήσιμον γονῆς ἀπογεύεσθαι ἀνθρωπίνης, ὅπερ ὁ Σταγειρίτης ἐποίει; ποῖον δὲ ὄφελος μίγνυσθαι μητράσι καὶ ἀδελφαῖς, ὅπερ ὁ τῆς Στοᾶς προεστῶς φιλόσοφος ἐνομοθέτει; Καὶ τὸν τῆς Ἀκαδημίας δὲ ἀρξάντα, καὶ τὸν ἐκείνου διδάσκαλον, καὶ τοὺς εἶτι τούτων μᾶλλον θαυματομένους, τούτων αἰσχυρότερους ἀνδείξα^ε ἄν, καὶ τὴν παιδευστίαν, ἣν σεμνὸν εἶναι τίθενται καὶ φιλοσοφίας μέρος, ἐξεκάλυψε πάσης ἀπαμφιάσας τῆς ἀλληγορίας, εἰ μὴ εἰς μακρὸν ὁ λόγος ἡμῖν ἐξετείνεται μήκος, καὶ πρὸς ἕτερον ἠπειλεῖτο μέρος, καὶ ἱκανῶς καὶ διὰ τοῦ ἐνός τὸν γέλωτα πάντων διηλεγεῖν.

Ὅταν γὰρ ὁ κρατῶν, κατὰ τὸ δοκοῦν ἀστυρότερον εἶναι τῆς φιλοσοφίας μέρος, καὶ παρβήσιαν, καὶ ἐγκρατείας ἐνεκεν, οὕτως αἰσχροῦ, καὶ ἀτοπος, καὶ περιττός ἀποφανῆται· (καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀνθρώπων ἀπογεύεσθαι ἔλεγον ἀδιάφορον εἶναι)· τίς ἡμῖν πρὸς τοὺς ἄλλους λόγος ἔσται λοιπὸν, τοῦ κατὰ τὴν κορυφὴν τοῦ ἐπιτηδύματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους λάμψαντος οὕτω καταγελάστου, καὶ μειρακιώδους, καὶ ἀνοήτου δειχθέντος ἅπασιν; Δι' ὅπερ ἐπανώμεν ὅθεν ταῦτα εἰπεῖν ἐξέβημεν. Τοὺς μὲν οὖν ἀπίστους οὕτω συνέστειλεν ὁ μακάριος, τοὺς δὲ πιστοὺς εὐλαβεστέρους κατέστησεν, οὐκ ἰδιώτας μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτας· καὶ στρατηγούς, καὶ ὑπάρχους, δεῖξας ὅτι ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πάντων ἔσχατος παρὰ Χριστιανοῖς, ὄνματα μόνον ἐστὶ, καὶ τῶν ἐλαχίστων ὁ τὸ διδάδμα ἔχων οὐδὲν ἐστὶ σεμνότερος, ὅταν κολάζεσθαι καὶ ἐπιτιμᾶσθαι δέη. Πρὸς δὲ τούτους τοὺς βουλομένους ἀναισχυνοῦν, καὶ κόμπον τινὰ πεπλασμένον τὰ παρ' ἡμῶν

^α Unus Regius γὰρ ὡς ὁ πίθον ἐκείνος λαβῶν..... οὐδὲ βράχην ὡς περὶ δ.

^β Alii φθόροι.

^γ Alii ἐπιτρέψαντι. Paulo post Savil. et unus ceteri ἡλίφ θερμότερος. Et Intra μεγαλοφρονουῦντες.

^δ Savil. et unus τότε ἐκείνος ἐκάθητο.

^ε Sic omnes praeter Morel. sui habet εἰς χεῖρας.

^ε Alii ἀπέδειξα.

eunt, in ordinem parasitorum adscitos, tamquam canes circa mensas victitantes enutriunt, impudentes ventres iniquarum epularum reliquiis distendunt, et pro lubito iis utuntur. Nos vero qui insipientiam iniquitatemque vestram aversamur, eos qui præ ignavia fame laborant, non alimus, sed ipsis suademus, ut laborantes et sibi et aliis victum parent; eos autem, qui mutilo sunt corpore, ab iis qui subministrare possunt, necessariam solum escam accipere concedimus: comessationes, ebrietates, ac reliqua omnis insania et turpitudine a nobis eliminata est, eorumque loco ipducta sunt quæcumque gravia, quæcumque casta, quæcumque justa, quæcumque laudabilia, si qua virtus, si qua laus. Cetera porro, quæ de philosophis suis jactabundi dictitant, vanam gloriam, audaciam et puerilis animi opera demonstrant. Non illic (apud Christianos) dolio quis accepto sese inclusit (a), non laceris pannis vestitus forum circumivit. Hæc quippe licet mirabilia esse videantur, multumque laboris et ærumnæ habeant, indigna laude sunt. Est autem diaboli astutiæ eos, qui sibi serviunt, laboribus hujusmodi addicere, qui et a se deceptos discredunt, et maxime omnium ridiculos exhibeant. Labor enim is, ex quo nullum lucrum manat, omni prorsus laude caret.

Circulatorum quorundam gesta. — Siquidem etiam nunc sunt homines perditii, innumeris pleni flagitiis, qui plura, quam philosophus ille, exhibuere; alii enim clavos acutissimos deglutiunt, alii calceos mandunt et devorant, alii ad alia sceleratiora male consulti se conferunt: atqui hæc longe sunt mirabiliora, quam dolium et panni: verum neque hæc neque illa probamus, sed perinde philosophum, atque hos et omnes quotquot portentosa hujusmodi exhibent, miseros prædicamus et deploramus. Sed multa, dices, usus est apud regem loquendi libertate. Videamus itaque egregiam loquendi libertatem, num et ipsa sit vel portentoso dolio ineptior. Quænam illa libertas? Cum ad Persas moveret Macedo, dum ipsi adstaret, rogaretque an quapiam re opus haberet, Nulla, inquit: solum ne mihi rex umbram faciat: tunc enim philosophus applicabatur. Annon pudore suffundemini? annon vos obtegetis? annon hinc facessentes terra vos obruetis, de iis altum sapientes, de quibus pudore affici oporteret? Quanto enim satius fuisset veste indutum crassiuscula, operi vacantem, aliquid, quod usui foret, a rege petiisse, quam lacero pallio vestitum sedisse apricantem, instar lactentium puerorum, quos lotos et unctos nutrices inibi ad eam rem collocant, ob quam tunc philosophus sedebat infelicis ancillæ gratiam flagitans? Sed admiranda fortasse est illa loquendi libertas? Imo vero nihil illa prodigiosius. Bonum enim virum oportet facta sua omnia publica utilitate metiri, aliorumque vitam emendare; postulare autem ne sibi umbram faceret, quam urbem, quam domum, quem virum, quam mulierem

conservavit? Indica quod ex loquendi libertate lucrum: nam lucrum a libera martyris voce natum nos ostendimus, et ulterius progressi clarius aperiemus.

9. Interim ille injuriam illum punivit, quatenus sacerdoti fas erat, principum altos spiritus coercuit, violatis Dei legibus opem tulit, supplicium pro cæso juvene exegit, omnium suppliciorum gravissimum, iis certe qui mente valent. Meministis plane, cum de cæde verba faceremus, quomodo singuli auditorum inflammarentur, et principem manibus tenere cupe-re-rent, atque ultorem alicunde cædis apparere. Hoc itaque beatus ille vir fecit, poenamque ipsi congruentem imposuit, quæ posset illum convertere, si modo stupidus admodum non fuisset, non ab Imperatore postulans ut a sole se calcfaciente deflecteret, sed impudenter in sacra septa insipientem omniique confundentem, ceu canem aut improbum famulum a dominicis atris, depellens. Vides me non jactabunde dixisse, puerilis animæ gesta esse vestrorum philosophorum miracula a Babylla demonstrari? At temperans fuit, continentemque vitam egit Sino-pensis ille, qui ne legitimis quidem nuptias contraxerit. Sed adde quomodo et qua ratione. Tu vero non addes, quin libentius cum continentiae laudibus privabis, quam temperantiæ modum efferas, ita nempe turpis ac dedecore plenus est. Ad aliorum quoque nugas, vanum studium et turpitudinem libenter transirem: nam ubi, quæso, utile est humanum semen gustare, ut faciebat Stagiritis (a)? quæ utilitas cum matribus et sororibus misceri, ut Stoæ, sive porticus, præfectus philosophus lege sanxit (b)? Academiæ quoque principem, ejusque magistrum, itemque alios, qui majori admirationi habentur, his obsceniores fuisse ostenderem, infamemque puerorum amorem, quem honestum et partem philosophiæ esse statuunt, omni re-lecta allegoria denudarem, nisi nobis ad alia prope- rantibus oratio longius protraheretur, ac nisi ex uno quam ridiculi cæteri sint satis argueretur.

Contra Platonem. — Quando enim præcipuus qui severiorem philosophiæ partem sequi videbatur, tum ex loquendi fiducia, tum ex temperantia, adeo turpis, adeo absurdus et ineptus esse deprehensus est, quippe qui humanis vesci carnibus indifferens esse dixerit, quorsum attinet contra cæteros verba facere, cum ille qui ad fastigium instituti positus præ aliis fulgebat, tam ridiculus, puerilis et stultus apparuerit omnibus? Quamobrem eo redeamus, unde ad hæc dicenda digressi sumus. Incredulos itaque beatus ille ita com-pescuit, fideles autem religiosiores reddidit: non privatos modo, sed etiam milites, tribunos, præfectos, ostendens Imperatorem et omnium novissimum apud Christum mera nomina esse, et diademate redimitum non potiori esse loco, quando punitione et correctione utendum est. Ad hæc vero impudentes illos, qui dicent nostra non aliud esse quam lucum et figmen-

(a) Aristoteles.

(b) Zeno Citius uxores communes esse statuit. *Vide Laertium,*

(a) Ad Trogenem Cyncum alludit.

tum, refrenavit, apostolorum fiduciam operibus comprobans, docensque talibus olim viris opus fuisse, quando signorum ostensio majorem ipsis præbebat potestatem. Tertium quoque præclarum facinus non leve deprehenditur, futurorum quippe sacerdotum et regum animos, horum quidem depressit, illorum vero extulit, declarans sacerdotem cum terræ tum eorum quæ in terra geruntur, verius præfectum esse, quam eum qui purpura induitur, oportereque potestatem illam non minuire, sed quinam potius exuere, quam potestatem, quam Deus superne ipsi attribuit. Nam is, qui sic moriatur, etiam post mortem possit omnes juvare; qui vero hunc ordinem dereliquit, non modo post mortem nemini profuit, sed etiam vivens multos ex subditis molliores efficit, et apud externos vituperabilis ridiculusque est: insuperque hinc abscedens multo cum dedecore ac mœrore ad Christi tribunal sistetur, unde ipsum in fornacem abducent potestates ad id deputatæ. Quamobrem sapiens quidam monet, *Ne accipias faciem contra tuam animam* (*Eccli. 4. 26*). Quod si viro injuria affecto non tutum est dissimulare, qui, violatis Dei legibus, tacet ac negligit, quo supplicio dignus non erit? Cum his etiam aliud, his non minus bonum, nos docuit, oportere scilicet quemque suo fungi officio, etiamsi nullum inde lucrum ad alios emanet: neque enim ille quidpiam ex loquendi libertate ad Imperatoris utilitatem lucratus est; attamen quod penes se erat totum implevit, ac nihil reliquum fecit.

Martyrium sancti Babylæ. — Qui autem morbo laborabat, arrogantia sua artificis peritiam inutilem reddidit, ingenti cum furore medicamentum e vulnere removens. Ac si enim non satis esset necem patrasse, et in templum Dei impudenter insulisse, cædi cædem alteram adjecit, et ac si contenderet posterioribus priora superare, ac præcedentes morbos subsequentium magnitudine obscurare (talis quippe est diaboli insaniam, ut contraria simul paret): sic utrique cædi id exinimum dedit, ut congruentiam quamdam mutuo haberent. Et erat quidem prior pueri cædes miserabilior secunda, secunda vero sceleratior priore, nempe sancti Babylæ. Anima quippe quæ semel peccatum degustavit¹ ac sensu caret, multum adjicit morbo incrementum. Et quemadmodum scintilla in immensam materiam incidens quod occurrit statim incendit, neque hic tamen consistit, sed quod reliquum est statim consumit, et quanto plura flamma apprehenderit, tanto majorem vim accipit ad reliquorum perniciem, deprehensorumque lignorum copia iis quæ mox inflammanda sunt insidiosa evadit, flamma iis quæ jam correpta sunt semper se armante contra ea quæ mox corripientur: sic se habet et peccati natura, ubi quamdam animæ cogitationem occupaverit, nec quisquam est qui malum exstinguat, ulterius progressa gravius et magis indomita efficitur: ideoque posteriora plerumque peccata validiora fuere prioribus, anima semper posteriorum accessione ad majorem arrogantiam

¹ Unus Cod. et Savil. in marg., *anima quippe ad malum semel inclinata.*

et contemptum elata, ac per hæc vim suam dissolvente, peccati vero robur alente. Sic itaque multi in omne peccatorum genus non advertentes prolapsi sunt, quia flammam initio non resinxerunt: ita miser ille graviora prioribus posteriora adjunxit. Postquam enim juvenem illum peremerat, a cæde ad inferendam templo injuriam progressus est, ac rursus hæc via procedens, ad arrogantiam contra sacerdotium exhibendam se accinxit¹, sanctumque ferro vinctum et in carcerem conjectum sic ultus est, beneficii pœnas repetens, cumque enim ideo admirari, coronare et plus, quam parentes, honorare oporteret, maleficorum eum subire vincula vinculorumque miserias cogit.

10. Sic, quemadmodum dicebam, subortum peccatum, nemine prohibente ne ad ulteriora progrediretur, cohiberi postea continerique non potest: perinde atque equi furentes, rejectis e corpore frenis, excussisque sessoribus ac supinis humi relictis, occurrentibus admodum molesti sunt, nemineque cohibente, impetu sese in præcipitia conjiciunt. Ideo animas hujusmodi salutis nostræ inimicus in insaniam conjicit, ut eas deserat, nemine curante, corripiens disperdat, et innumeris circumdet malis. Etenim qui corpore laborant, donec medicos se adire patiuntur, magnam salutis spem habent; cum vero in phrenesin lapsi calcibus impetunt mordentque eos, qui se a morbo eruere volunt, tum sane incurabiliter agrotant, non tam ob morbi naturam, quam quia deserti fuerunt ab iis, qui ipsos a furore liberare potuissent. In quem furem hic, de quo loquimur, se conjecit: comprehenso namque medico, dum vulnus adhuc secaret, eum statim expulit, et a domo quam potuit longissime exegit. Licebatque hic Herodis drama non tantum auribus percipere, sed coram majori cum petulantia gestum spectare: quia illud majori cum ostentatione et apparatu diabolus in mundi theatrum iterum induxit, pro tetrarcha personam Imperatoris constituens, et pro una causa duplex rei argumentum, illo longe turpius, præbens; ita ut non numero tantum, sed ipsa quoque rerum natura tragœdia multo insignior esset. Non enim hic sicut illic nuptiæ violabantur, neque ex illegitimo coitu, sed ex scelestiori puerilis cædis inquinamento, ex tyrannide crudelissima, et ex iniquitate, non in uxorem, sed in ipsam sanctimoniam exhibita, hanc historiam malignus ille texuit. Conjectus ergo in carcerem beatus ille, gauderet quidem de vinculis, sed dolebat de vinculorum auctoris perniciem: neque enim pater, neque prædortibus, cum ille de filii, hic de discipulo flagitio vel calamitate clariores evadunt, mœrore vacuam voluptatem ex illa claritate capiunt. Quamobrem beatus Paulus Corinthiis dicebat: *Oramus autem ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis: nos autem ut reprobi simus* (*2. Cor. 13. 7*). Sic itaque admirando illi viro optatior

¹ Unus Cod. post, *accinxit, addit, neque eo stetit, sed sanctum ferro, etc.*

εἶναι λέγοντας ἐπεσόμισε, τὴν τῶν ἀποστόλων παρῆρσιαν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξας, [551] καὶ διδάξας, ὅτι καὶ πλείονα ἢ τῶν σημείων ἐπιδείξεις παρεῖχε τὴν ἐξουσίαν αὐτοῖς. Ἔστι τι καὶ τρίτον κατορθώμα οὐ τὸ τυχόν, τῶν γὰρ μετὰ ταῦτα ἱεραῖσθαι καὶ βασιλεύειν μελλόντων αὐτῶν φρονήματα, τῶν μὲν κατέστειλε, τῶν δὲ ἐπῆρεν, ἀποφῆνας, ὅτι τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ πραττομένων κυριώτερος ἐπίτροπος ὁ τῆν ἱερωσύνην λαχὼν τοῦ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντός ἐστι, καὶ χρῆ τῆς ἐξουσίας ταύτης τὸ μέγεθος μὴ ἐλαττοῦν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἐξίστασθαι πρότερον, ἢ τῆς αὐθεντίας, ἣν ὁ Θεὸς ἄνωθεν ταύτῃ συνεκλήρωσε τῇ ἀρχῇ. Ὁ μὲν γὰρ οὕτως ἀποθανῶν, καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν δύναμι' ἂν ἅπαντας ὠφελῖεν· ὁ δὲ ταύτην τὴν τάξιν λιπῶν, οὐ μόνον μετὰ τὸν θάνατον οὐδένα ὠνησεν, ἀλλὰ καὶ ζῶν τῶν τε ὑπ' αὐτῷ ταττομένων ἢ τοὺς πλείονας μαλακωτέρους εἰργάσατο, καὶ παρὰ τοῖς ἰξῶθεν ἐπονείδιστος καὶ καταγέλαστος γίνεται. Καὶ ἀπειθῶν δὲ ἐνταῦθεν, μετὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ κατηφείας παραστήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἐκειθὲν τε αὐτὸν πάλιν εἰς τὴν κάμινον ἀπάξουσιν ἔλκουσαι αἱ πρὸς τοῦτο ταχθεῖσαι δυνάμεις. Διὰ τοι τοῦτο σοφός τις παραινῶ λόγος· *Μὴ λάθῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου*. Εἰ δὲ, ἀνδρὸς ἀδικουμένου, οὐκ ἀσφαλὲς ὑποκρίνεσθαι, τῶν θεῶν νόμον ὑβρίζομένου, ὁ σιγήσας καὶ παριδῶν τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Μετὰ δὲ τούτων οὐχ ἦτρον ἰδίδαξεν καλόν, ὅτι τὰ αὐτοῦ ποιεῖν ἕκαστον χρῆ, κἂν μηδεὶς ὁ δεχόμενος ἢ τῶν γινομένων τὸ κέρδος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς τι τότε τῆς παρῆρσιος εἰς τὴν ὠφέλειαν ἀπύνατο τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὁμως τὸ αὐτοῦ πᾶν ἐπλήρωσε, καὶ ἐνέλιπεν οὐδέν.

Ὁ δὲ κάμινον διὰ τῆς οικείας ἀπνοίας ἐλυμήνατο τοῦ τεχνίτου τὴν ἐπιστήμην, μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τὸ φάρμακον ἀπὸ τοῦ τραύματος ἀφελών. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἀρκούν εἰς ἀσέβειαν τὸ φονεῦσαι, καὶ ἀναισχύντως ἐπιπηδῆσαι τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, προσετίθει φόνον φόνον ἕτερον, καὶ καθάπερ φιλονεικῶν ὁμοῦ καὶ νικῆσαι τοῖς ἑυτέροις τὰ πρότερα, καὶ τὰ τῶν φθασάντων πάθη ἰαυρώσαι τῇ τῶν ὑστέρων ὑπερβολῇ (τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαδόλου μανία, τὰ ἐναντία κατασκευάζειν ἄμα), οὕτως ἀμφοτέρας ταῖς σφαγαῖς ἔχων τὴν κατάλληλον, ἐξείρετον ἔδωκεν. Καὶ ἦν ἡ μὲν πρότερα ἔλεεινωτέρα τῆς δευτέρας, ἢ τοῦ παιδός· ἡ δὲ δευτέρα ἐναγεστέρα τῆς προτέρας, ἢ τοῦ μακαρίου Βαβύλα. Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ὁ ἀμαρτίας γευσάμενη, καὶ ἀναληγῆτως διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην. Καὶ οἷον εἰς ὕλην ἄφατον σπινθὴρ ἐμπέσων, καίει μὲν εὐθέως τὸ προσυγχάνον, οὐχ ἴσταται δὲ μέχρις ἐκείνου μόνον, ἀλλὰ πᾶν ἐπινέμεται τὸ λοιπόν, καὶ ὅσω περ ἂν πλείονα λάθῃ τῇ φλογί, τοσοῦτω πλείονα προσλαμβάνει τὴν ἰσχὴν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπόλειαν, καὶ γίνεται τῶν ἀλότων ξύλων τὸ πλῆθος τοῖς ἀλίσκεσθαι μέλλουσιν ἐπιθουλή, τοῖς ληφθεῖσι κατὰ τῶν μελλόντων ὀπλιζομένης καὶ τῆς φλογός· ὅτω καὶ ἡ τῆς ἀμαρτίας φύσις, ἐπειδὴν ἔστιν ἀβυσσὸς τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν, καὶ [552] μηδεὶς ὁ σθενυνῶν ἢ τὸ κακόν, προῖοῦσα πειραιτέρω χαλεπωτέρα γίνεται καὶ δυσχείρωτος· καὶ διὰ τοῦτο τὰ μετὰ ταῦτα πολλάκις τῶν προτέρων ἰσχυρότερα γέγονεν ἀμαρτήματα, τῆς ψυχῆς καὶ τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ πρὸς μείζονα ἀπνοίαν καὶ καταπρήνῃσιν αἰρομένης,

καὶ διὰ τούτων τὴν μὲν οἰκείαν διαλουούσης δύναμιν, τὴν δὲ τῆς ἀμαρτίας τρεψούσης· οὕτω γοῦν πολλοὶ εἰς πᾶν εἶδος ἀμαρτημάτων ἐλθόντες ἔλαθον, ἐπειδὴ τὴν φλόγα ἀρχομένην οὐκ ἔσθεσαν· οὕτω καὶ ὁ δειλίαιος ἐκεῖνος χαλεπώτερα τοῖς προτέροις προσετίθει τὰ δευτέρα. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν νέον ἐκεῖνον ἀπόλειαν, ἀπὸ τοῦ φόνου πρὸς τὴν ὕβριν τὴν εἰς τὸν νέον ὠρμησε, καὶ πάλιν ἐκ ταύτης ὀδῆν προβαίνων, εἰς τὴν κατὰ τῆς ἱερωσύνης ἀπνοίαν ἐπαπέδυσσε, καὶ τὸν ὁ ἅγιον σιδήριον δῆσας, καὶ εἰς δεσμοτήριον ἐμβαλὼν, οὕτω τῶς ἐκόλαξε, δίκην αὐτὸν τῆς σύρρασιος ἀπαιτῶν, καὶ ὑπὲρ ὧν θαυμάζειν ἔδει, καὶ στεφανοῦν, καὶ τῶν γεγεννηκότων μέλλον τιμᾶν, ὑπὲρ τούτων τὰ τῶν κακούργων ὑπομένειν ἠνάγκαζε δεσμά, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν δεσμῶν τάλαιπωρίαν περιθείε.

Ὁὕτως, ὅπερ ἔργον, ἀρχὴν ἀμαρτία λαβοῦσα, καὶ μηδὲνα τὸν εἰς τὸ πρῶτον προδῆναι κωλύοντα ἔχουσα, δυσανάσχετος καὶ ἀκάθεκτος γίνεται, κατὰ τὴν μεμνηνότητα τῶν ἱππων, οἱ ἐπειδὴν τὸν χαλινὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἐκβαλόντες, καὶ τὸν ἐπιθάτην βίβαντες ἀπὸ τῶν νώτων ὑπτιον, τοῖς ἀπαντῶσιν ἀφόρητοι γέκωνται, μηδενὸς αὐτοῖς κωλύοντος, ὅπῃ τῆς ἀτάκτου ῥύμης φέροντες ἑαυτοὺς κατακρήμνισαν. Διὰ τοι τοῦτο εἰς μανίαν τὰς τοιαύτας ἐκφέρει ψυχὰς ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐχθρὸς, ἵνα αὐτὰς ἐν ἐρημίᾳ τῶν θεραπευόντων ὁ ἀπολαβῶν κατακόβῃ, καὶ μυρίοις περιβάλλῃ κακοῖς. Καὶ γὰρ οἱ τὰ σώματα ἀρρωστοῦντες, ἕως μὲν ἂν προσιόντας τοὺς θεραπεύοντας ἀνέχωνται, πολλὴν ἔτιν ἐλπίδα τῆς ὑγείας ἔχουσιν· ἐπειδὴν δὲ εἰς φρενίτιν ἐκπεσόντες λακτίζωσι, καὶ δάκνωσι τοὺς βουλομένους ἀπαλλάξαι τῆς ἀρρώστιας αὐτοῦς, τότε νοσοῦσιν ἀνάτα, οὐ διὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν ἀπαλλάξαι δυναμένων τῆς μανίας αὐτοῦς· εἰς ἣν καὶ οὗτος ἑαυτὸν κατέστησε· λαβὼν γὰρ τὸν ἱατρίον, τείνοντα ἔτι τὸ τραῦμα, ἀπήλασεν εὐθέως, καὶ ὡς πορρωτάτω τῆς οἰκίας ἀπήγαγε. Καὶ ἦν τὸ Ἡρώδου ἔργον μὴκέτι μόνον ἀκοῆ μανθάνειν, ἀλλὰ καὶ ὕψει μετὰ πλείονος τῆς περιπετείας θεωρεῖν· ἐπειδὴ καὶ μετὰ πλείονος αὐτὸ τῆς ἐπιδείξεως καὶ παρασκευῆς ὁ διάβολος πάλιν εἰς τὸ τοῦ βλοῦ ἱστορῆσαι, ἀντὶ τετραρχοῦ βασιλέα καταστήσας, καὶ ἀντὶ μιᾶς αἰτίας διπλῆν ὑπόθεσιν τῷ πράγματι δοῦς, καὶ πολὺ τῆς προτέρας μιαιωτέραν, ὡς μὴ τῷ ἀριθμῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων τῇ φύσει λαμπροτέραν ταύτην γενέσθαι τὴν τραγῳδίαν. Οὐ γὰρ γάμος ἐνταῦθα ὑβρίζετο καθάπερ ἐκεῖ, οὐδὲ ἀπὸ παρανόμου μίξεως, ἀλλ' ἀπὸ μολυσμοῦ παιδοκτονίας ἐναγεστέρας, καὶ τυραννίδος ἀπηνεστάτης, καὶ παρανομίας οὐκ εἰς γυναῖκα γενομένης, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἀγιστείαν, ταύτην τὴν ἱστορίαν ἐπέλεξεν ὁ ποιητὴς. Ἐμβληθεὶς τοίνυν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἢ ὁ μακάριος, ἔχαιρε μὲν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, ἤλαγει δὲ ἐπὶ τῇ [553] τοῦ δέσαντος ἀπολείᾳ. Οὕτω γὰρ πατὴρ οὐδὲ παιδοκτρίτης, ὅταν ὁ μὲν ἐκ τῆς τοῦ παιδός, ὁ δὲ ἐκ τῆς τοῦ μαθητοῦ μοθηρίας καὶ δυσπραγίας λαμπρότεροι γίνωνται, καθάραν ἀθυμίας τὴν ἐκ τῆς εὐδοκίμιας ἔχουσαν ἡδονήν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἔλεγεν· *Εὐχόμεθα δὲ μηδὲν κακὸν ποιῆσαι ὑμᾶς, οὐχ ἵνα ἡμεῖς δοκιμοὶ φανώμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδοκιμοὶ ὦμεν*. Οὕτω γοῦν καὶ

⁴ Unus cod. ἐπαπέδυσσε. Οὐχ ἴσταται δὲ μέχρις ἐκείνης ἀλλὰ καὶ τὸν.
⁵ Allii ἐκβάλεσι... ῥίψωσι... ἀφόρητοι γίνονται... θεραπευόντων.
⁶ Savil. et unus cod. ἂν προσώτωνται τοὺς θεραπευόντας, πολλῶν.
⁷ Allii κατασκευάσας.
⁸ Allii ἐν τῷ δεσμοτήριον.

⁹ Allii βασιλεύειν λαχόντων.
¹⁰ Sic Savil. et duo mss. Morei. νερο καὶ ζῶντων τῶν ὑπ' αὐτῷ ταττ.
¹¹ Unus cod. et Savil. in marg. Βαβύλα· ἡ γὰρ ἐπιρρέτης πρὸς κατὰ τὴν ψυχὴν ἅπαξ.

ἐκείνῳ τῷ θαυμαστῷ τότε ποθεινότερον ἦν τῶν ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου μισθῶν ἢ τοῦ μαθητοῦ σωτηρία, καὶ τὸ σωφρονήσαντα ἀποστερησαὶ τούτων τῶν ἐπαίνων αὐτὸν, μᾶλλον δὲ τὸ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς ταύτην αὐτὸν τὴν διαστροφὴν ἐμπνεῖν. Οἱ γὰρ ἅγιοι τοὺς στεφάνους αὐτοῖς εὐκ ἀπὸ τῶν ἄλλοτριῶν βούλονται πλέκεσθαι συμφορῶν· εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλοτριῶν οὐ βούλονται, πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ τῶν τοῖς οἰκείοις συμβαινόντων κακῶν. Τοῦτου χάριν καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ μετὰ τὰ τρόπαια καὶ τὴν νίκην ἐπέμβει καὶ ἐδάκρυεν, ἐπειδὴ μετὰ τῆς τοῦ παιδὸς συμφορᾶς αὕτη γέγονε· καὶ τοῖς τε ἐξιοῦσι στρατηγοῖς ἐπέσκηπτεν ὑπὲρ τοῦ τυράννου πολλὰ, καὶ ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπειγομένους ἐπέειχε λέγων, *Φείσασθε τοῦ παιδάρου Ἀβουσαλάμ*, καὶ πεσόντα ἐπέμβει, καὶ ἀνεκαλεῖτο· τὸν ἐχθρὸν μετὰ οἰμωγῶν καὶ δακρῶν πικρῶν.

α'. Εἰ δὲ ὁ φυσικὸς πατὴρ οὕτω φιλόστοργος, πολλῶ μᾶλλον ὁ πνευματικὸς. Ὅτι γὰρ τῶν κατὰ σάρκα οἱ κατὰ πνεῦμα γονεῖς κηδεμονικώτεροι, τοῦ Παύλου λέγοντος ἄκουε· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἰσότηρα παρίστηεν ἡμῖν, καίτοι γε μόλις ἂν πατέρες ταύτην ἀφήσασιν τὴν φωνήν, ἀλλ' ὁμως συγχωρεῖσθαι καὶ μέχρι τοσούτου φθάσαι αὐτούς· δεῖ δὲ τὸ πλεόν ἐπιδειξάι λοιπόν. Πόθεν οὖν τοῦτο ἐπιδειξόμεν; Ἄπὸ τῶν αὐτῶν σπλάγγων πάλιν, καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ νομοθέτου βημάτων. Τί δὲ ἐκεῖνός φησιν; *Εἰ μὲν ἀφίης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες, εἰ δὲ μὴ, κάμει ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἐγραψας.* Οὐδεὶς δὲ ἂν ἔλοιτο πατὴρ, παρὼν μυρίαν ἀπολαύειν ἀγαθῶν, μετὰ τῶν τέκνων κολάζεσθαι· ὁ δὲ Ἀπόστολος ἅτε ἐν τῇ χάριτι πολιτευσάμενος, καὶ ταύτης ἐπίτασιν πεποηται τῆς φιλοστοργίας διὰ τὸν Χριστόν. Οὐ γὰρ μετ' ἐκείνων κολάζεσθαι εἴλετο καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἵνα ἑτέροις σωθῆναι ἐγγένηται^β, αὐτὸς ἀπολέσθαι ἤγχετο λέγων· *Μυχρόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἡδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Ἰουσαῖτη εὐσπλαγχνία καὶ φειδὼ παρὰ ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς. Ὅθεν καὶ οὗτος μεζύονος διεκόπτετο τὰ σπλάγγνα, τὴν ἀπόλειαν τοῦ βασιλέως περαιτέρω προῖσυσαν ἐρῶν. Οὐδὲ γὰρ μόνον ὑπὲρ τοῦ νεῷ δακνόμενος ἐπρατευεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῆς πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίας ἐπικαμπτόμενος. Ὁ μὲν γὰρ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λειτουργίαν ὑβρίζων, ἐκείνην μὲν ἔβλαψεν οὐδὲν, ἑαυτὸν δὲ μυριοῖς περιέπειρε κακοῖς.

ια'. Διόπερ ὁ φιλόπαις πατὴρ, θεωρῶν κατὰ κρημνῶν εὐόμενον τῷ θυμῷ τὸν ὑβριστὴν, ἀνέχειν τὴν ἄλογον φορὰν ἐσπούδαζεν, ὥσπερ τινὰ δυσήνιον ἵππον, εἰς τοῦπίσω διὰ τῆς ἐπιπλήξεως ἀνακρούσασθαι σπεύδων αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ εἴασεν ἐκεῖνος ὁ δειλιαιός, ἀλλὰ [554] τὸν χαλινὸν ἐνδοκῶν, καὶ ἀντιτείνας, καὶ θυμῷ καὶ μανίᾳ ἀντὶ τῶν ὀρθῶν λογισμῶν ἑαυτὸν ἐκδοῦς, εἰς τὰ βάραιθρα τῆς ἐσχάτης ἀπωλείας ἐνέβαλε· καὶ τὸν ἅγιον τοῦ δεσμοτηρίου ἐξαγαγῶν τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπαχθῆναι δεδεμένον ἐκέλευσε. Καθ' ἣν ἐναντία τῶν ὀρμυμένων τὰ ὀρώμενα. Ὁ μὲν δεδεμένους πάντων ὁμοῦ τῶν δεσμῶν ἐλύετο, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ σιδήρου, καὶ τῶν ἐπι σφοδρότερων, φροντίζων λέγω καὶ πόνων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν διὰ τὸν ἐπίκρηρον βίον περισταμένων ἡμᾶς^ε. Ὁ δὲ λελύσθαι δοκῶν καὶ σιδήρου καὶ ἀδάμαντος, ἐπέ-

ροις χαλεπωτέροις περιεβάλλαστο δεσμοῖς, ταῖς σειραῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἐπισφιγγόμενος. Μέλων τούτων ὁ μακάριος ἀποσφάττεσθαι ἐκεῖνος, μετὰ τοῦ σιδήρου τὸ σῶμα ταφῆναι ἐπέσκηψε, δεικνύς ὅτι τὰ δοκοῦντα ἐπονείδιστα εἶναι, ταῦτα ὅταν διὰ τὸν Χριστὸν γίνηται, σεμνὰ δὲ ἔσσι καὶ λαμπρὰ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλύπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ σεμνύνεσθαι ἐπ' αὐτοῖς χρῆ τὸν πάσχοντα· κἂν τούτων τὸν μακάριον Παῦλον μιμούμενος, ὃς ἄνω καὶ κάτω τὰ στίγματα, τὰ δεσμὰ, τὴν ἄλυσιν ἔστρεψε, καυχώμενος καὶ μέγα φρονῶν, ἐφ' οἷς ἠσχύοντο ἕτεροι. Ὅτι γὰρ ἠσχύοντο, δῆλον ἡμῖν αὐτὸς ἐποίησε διὰ τῆς πρὸς τὸν Ἀγρίππαν γενομένης ἀπολογίας αὐτῷ. Λέγοντος γὰρ ἐκεῖνου, *Ἐν ὀλίγῳ με πείθει Χριστιανὸν γενέσθαι* δ, ὁ Παῦλος εἶπεν, *Ἡυξάμην ἂν τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ὀλίγῳ, καὶ ἐν πολλῷ, οὐ μόνον σέ, ἀλλὰ καὶ τοὺς περιεστῶτας πάντα γενέσθαι Χριστιανούς, χωρὶς τῶν δεσμῶν τούτων*· οὐκ ἂν τοῦτο προσθεῖς, εἰ μὴ τὸ πρᾶγμα ἐπονείδιστον εἶναι ἐδόκει τοῖς πολλοῖς. Φιλοδέστοτοι γὰρ βντες οἱ ἅγιοι, τὰ ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης πάθη μετὰ πολλῆς ἐδέχοντο τῆς προθυμίας, καὶ φαιδρότεροι τούτοις ἐγίνοντο. Καὶ ὁ μὲν φησὶ· *Χαίρω ἐν τοῖς πυθήμασί μου*· ὁ δὲ Λουκᾶς περὶ τοῦ λοιποῦ τῶν ἀποστόλων χοροῦ τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φθέγγεται· μετὰ γὰρ τὰς πολλὰς μαστιγὰς ἀνεχώρου, φησὶ, χαίροντες, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι. Ἰν' οὖν μή τις τῶν ἀπίστων ἀνάγκης εἶναι νομίση τοὺς ἄθλους καὶ κατηφείας, αὐτὰ τῶν ἄθλων τὰ σύμβολα συνταφῆναι κελεύει τῷ σώματι, δεικνύς ὅτι λίαν αὐτὰ ἠσπάζετο καὶ ἐφιλεῖ, διὰ τὸ λίαν ε· ἐκκερμαδῶσαι τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. Καὶ κείναι νῦν μετὰ τῆς τέφρας αἰ πέδας, πᾶσι παραινοῦσαι τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶσι. κἂν δεθῆναι δέη, κἂν σφαγῆναι, κἂν ὀτιοῦν παθεῖν, πάντα προθύμως καὶ μετὰ πολλῆς ὑπομένειν τῆς θρόνης, ὥστε τῆς ἐμπιστευθείσης ἡμῖν ἐλευθερίας μὴδὲ τὸ τυχόν προδοῦναι καὶ καταιχθῆναι μέρος. Καὶ ὁ μὲν μακάριος ἐκεῖνος οὕτω λαμπρῶς τὸν βίον κατέλυσε· τάχα δὲ τις καὶ ἡμᾶς οἶεται ἐνταῦθα καταλύσειν τὸν λόγον· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν οὐκ εἶναι λοιπὸν κατορθωμάτων οὐδὲ ἀνδραγαθίας ἀφορμὰς, ὥσπερ οὐδὲ τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὴν παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας στεφάνους πλέκεσθαι δυνατόν. Ἄλλ' Ἕλληγες μὲν εἰκότως ταῦτα νομίζουσι, ἐπειδὴ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὴν ἐλπίδα συνέκλεισαν τὴν αὐτῶν· ἡμεῖς δὲ, οἷς ἑτέρας ζωῆς φαιδρότερας ἀρχὴ ἡ ἐνθάδε γίνεται τελευτῆ, ταύτης ἀφεστήκαμεν τῆς ὑπονοίας καὶ δόξης. Καὶ ὅτι δικαίως, σαφέστερον [555] μὲν καὶ ἐν ἑτέρῳ δεῖξομεν λόγῳ· τῶς δὲ καὶ τὰ μετὰ τὴν τελευτὴν τῷ γενναίῳ κατορθωθέντα Βαβύλα ἰκανὰ πῖστιν μεγάλην τῷ λόγῳ παρασχεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εὐς θανάτου περὶ τῆς ἀληθείας ἠγωνίσαστο, καὶ μέχρις αἵματος ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μαχόμενος, καὶ ὥστε μὴ ἀφελῆναι τὴν τάξιν, ἣν ἔταξεν αὐτὸν ὁ μέγας βασιλεὺς, ἀφήκε τὴν ψυχὴν, καὶ παντὸς ἀριστεύως λαμπρότερον ἐτελεύτησεν, αὐτὸν μὲν εἶχε λοιπὸν οὐρανός, τὸ δὲ σῶμα τὸ πρὸς τὴν ἀριστείαν διακονησάμενον ἢ γῆ, καὶ διενεμάτο ἢ κτίσις τὸν ἀθλητὴν. Καίτοι γε ἐνῆν καὶ μετατεθῆναι αὐτὸν κατὰ τὸν Ἐνώχ, καὶ ἀρπαγῆναι κατὰ τὸν Ἡλίαν, οὐς ἐξήλωσεν· ἀλλ' ὁ Θεὸς φιλόανθρωπος ὢν, καὶ μυρίας ἡμῖν τοῦ ζώεσθαι προφάσεις διδοῦς, καὶ ταύτην μετὰ τῶν ἄλλων διέτεμεν ἡμῖν τὴν ὀδὸν, ἰκανὴν παρακαλέσαι πρὸς ἀρετὴν, τὰ τῶν ἁγίων λείψανα παρ' ἡμῖν τῶς ἀφείξ. Μετὰ γὰρ τὴν διὰ τοῦ λόγου δύναμιν,

^α Sic Savil. et duo mss., alii vero ἀνεκαλεῖται. Mox aliqui μέχρι τούτου φθάνειν.
^β Sic Savil. et omnes mss., alii ἑτέροις σωθῆναι ἐγγένηται.
^γ Alii ἡμῖν Paulo post Savil. et unus codex περισφιγγόμενος.

δ Sic Savil. et duo mss. In Morel. legitur κινδυνεύει με ἐν ὀλίγῳ ποιῆσαι Χριστιανόν.
ε Alii τὸ σφόδρα.
ζ Sic Savil., et duo mss. Morel. vero τοῦ γενναίου κατορθώματος Βαβύλα.

erat discipuli salus, quam carceris merces; optatius item, ut discipulus resipiscens his eum laudibus privasset; imo potius, ut prorsus in hanc perversitatem lapsus non esset. Nolunt enim sancti coronas sibi neci ex alienis calamitatibus: quod si ab alienis nolint, multo sane minus a domesticorum ærumnis. Quae de causa beatus David post tropæa et victoriam lugebat et lacrymabatur, quod ea cum filii calamitate conjuncta esset: quin et exeuntibus ducibus multa pro tyranni salute præcipiebat, et eos, qui ipsum occidere cupiebant, his verbis cohibebat: *Parcite puero Absalom* (2. Reg. 18. 5): et prostratum lugebat, inimicumque cum gemitibus et amaris lacrymis compellabat.

Pater spiritualis amantior prolis, quam carnalis.—Quod si naturalis pater ita prolis amans est, multo magis spiritualis: quod enim secundum spiritum parentes prolem magis curent, quam illi qui secundum carnem, audi Paulum dicentem, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Sed hoc quidem æqualitatem nobis representat: atqui vix patres hanc vocem emittant, sed concedatur tamen eousque illos accedere: jam quod majus est exhibere est opus. Undenam exhibebimus? Ex ipsis iterum visceribus, atque ex legislatoris verbis. Ille vero quid dicit? *Si remittas eis peccatum, remitte; sin minus, dele me de libro quem scripsisti* (Exod. 32. 31. 32). Nullus vero pater, cui innumeris frui bonis liberum sit, cum liberis supplicium subire voluerit: Apostolus vero, utpote in gratia versatus, paternum hujusmodi affectum, propter Christum, majorem exhibet. Non enim cum ipsis pœnas dare volebat ut ille; sed ut alii salutem consequi possent, ipse sibi perniciem precabatur his verbis: *Optabam anathema esse a Christo pro fratribus meis; cognatis meis secundum carnem* (Rom. 9. 3). Tanta misericordia, tantus affectus penes sanctos est. Quare et Babylæ viscera magis excruciabantur, quod Imperatoris exitium ultra semper intendi cerneret. Neque enim templi solum causa dolens hæc agebat; sed etiam affectu erga Imperatorem inductus. Nam qui divinum ministerium contumelia afficit, ipsum quidem nihil lædit, seipsum vero innumeris complicat malis.

11. *Babylas obruncatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri: reliquiarum cultus.*—Quapropter pater ille prolis amans, contumeliosum illum iratum per præcipitia ferri cernens, brutum impetum coercere curabat, ceu quemdam effrenem equum a tergo detertere satagens. At non sustinuit infelix ille, sed frenum mordens, et obsistens, seseque furori et insanie, misso rectæ rationis judicio, dederis, in barathra exuremæ perniciæ sese conjecit, sanctumque e carcere eductum, ad eandem vinctum jussit abduci. Atque hic ea, quæ cernebantur, iis quæ fiebant contraria erant. Ille quidem vinctus omnibus simul vinculis solutus erat, tam ferreis, quam aliis gravioribus, sollicitudinibus scilicet atque laboribus, aliisque omnibus, quæ nos in hac mortali vita circumstant; contra qui solutus ferro et adamante videbatur, aliis

longe gravioribus vinculis constrictus erat, catenis peccatorum vinctus. Cædi proximus vir beatus cum ferro corpus suum sepeliri mandavit, docens ea, quæ ignominiosa videntur, cum propter Christum fiunt, honorifica et splendida esse, patientemque nedum pudorem, hinc gloriam reportare: hac item in parte beatum Paulum imitatus, qui ultro citroque stigmata, vincula, catenam versabat, gloriabundus atque sapiens in iis, quorum alios puderet. Quod autem alios puderet, palam nobis fecit ea defensione, quæ apud Agrippam usus est. Illo namque dicente, *In modico suades me Christianum fieri*, Paulus dixit, *Opto apud Deum et in modico et in magno, non tantum te, sed etiam eos qui adsunt omnes fieri Christianos, exceptis vinculis his* (Act. 26. 28. 29); quod non adjecisset, nisi id ignominiosum multis visum fuisset. Sancti enim Dominum amantes, ærumnas pro illo magna cum alacritate suscipiebant, per quas etiam latiores evadebant. Unde hic quidem ait, *Gaudeo in afflictionibus meis* (Col. 1. 24); Lucas vero de reliquo apostolorum cœtu eadem ipsa loquitur: nam post multa flagella recedebant, inquit, gaudentes, quoniam digni habiti essent pro nomine Christi contumeliam pati (Act. 5. 41). Ne quis ergo gentilium putaret, certamina per vim ac necessitatem committi, ipsa certaminum symbola cum corpore suo sepeliri jussit, ostendens ea sibi admodum grata et amabilia esse, quod totus penderet a caritate Christi. Et jacet etiam nunc cum cineribus compedes, ut moneant omnes Ecclesiarum præfectos, etsi vincula, cædem et quælibet alia pati oporteat, omnia alacriter ac cum voluptate multa sustinenda esse; ita ut conceditæ nobis libertatem ne minimum quidem prodamus aut dedecoremus. Et quidem ille vir beatus ita splendide vitam clausit. Putat forte quispiam nos his orandi finem facturos esse, cum post vitæ finem nulla sit reliqua virtutis operum occasio, quemadmodum nec athletic exacto certaminum tempore coronas nectere licet. Verum id gentiles quidem non abs re arbitrantur, quia spem suam illi intra hujus vitæ terminos incluserunt: nos vero, quibus obitus alterius illustriorisque vitæ initium est, ab hac opinione atque sententia longe absumus; quod autem id jure ac merito, in alia oratione probabitur: interim vero ea, quæ post mortem a generoso illo Babyla præclare gesta sunt, magnam verbi fidem præstare possunt. Quia enim usque ad mortem pro veritate certavit, et usque ad sanguinem restitit contra peccatum depugnans, et ut ordinem, quem ipsi constituerat Rex ille magnus, non desereret, animam ipsam deposuit, omnique athleta splendidius occubuit: illum quidem deinceps cælum habuit, corpus autem, quod ad certamen ministraverat, terra occupat, ita ut creatura athletam divideret. Atqui poterat ille et transferri ut Enoch, et rapi ut Helias, qui utriusque æmulator fuerat: at Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hanc quoque nobis cum aliis aperuit viam, quæ nos possit ad virtutem evocare, sanctorum reliquias apud nos interim

relinquens. Nam post sermonis virtutem secundum tenent ordinem sanctorum sepulcra, ad animos inuentium hominum ad imitationem concitandos. Ac sicubi quis ejusmodi capsæ adstet, statim ejus efficaciam sensu percipit. Etenim capsæ aspectus animum occupans, ipsum percellit et excitat, atque illum sic afficit, ac si ille qui jacet simul precaretur, adesset, videretur. Hinc alacritate plenus ille, qui sic affectus est, in alterumque virum mutatus, ita discedit. Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet, quomodo ii qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si vice urnæ eos qui in urna jacent stantes viderent, sic illos e limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affecti dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt, id nequam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Ecquid de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe sola mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum, animum excitari, et labentem memoriam reduxerit. Ideo reliquias sanctorum nobis Deus dimisit.

12. SS. *Martyrum miracula.*—Me autem non hæc frustra jacitare, sed ad utilitatem nostram ita provisum esse, fidem facere possunt miracula, quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur, necnon multitudo ita concurrentium virorum, nec minus, quam illa, beati hujus viri etiam post obitum præclara gesta. Postquam enim ita ut mandaverat sepultus est, longumque tempus post sepulturam effluxit, ita ut ossa tantum et pulvis in tumulo remaneant, visum est cuidam ex iis, qui postea imperaverunt, in hoc suburbium Daphnen capsam adduci: idque visum est, Deo Imperatoris animum ad eam rem movente. Cum enim videret locum adolescentium lascivia, ceu quadam tyrannide, obsessum, ita ut periculum esset, ne ab honestioribus, iisque qui probe vivere vellent, prorsus desereretur, misericordia motus super hujusmodi damno, misit qui contumeliam vindicaret. Deus enim locum illum amœnum et amabilem reddidit, et aquarum copia ac specie, et natura soli atque tempestatum temperie, non solum ut inde recrearemur, sed ut etiam ea de re optimum Opificem celebraremus. Salutis porro nostræ inimicus, qui Dei donis semper in contrarium abutitur, corruptorum juvenum turbæ dæmonumque domiciliis occupatum ab se locum addicens, turpi fabula famam ejus deonestavit, qua fabula suburbii gratia dæmoni consecratur. Fabula autem hujusmodi est.

Daphnes historia. — Daphne puella erat, filia Ladonis fluvii: nam erroribus illis mos semper fuit fluvios gignentes inducere, prolem eorum in res sensu carentes mutare, et multa hujusmodi portentosa fingere. Hanc porro puellam admodum formosam Apollinem quondam vidisse narrant, ejusque amore captum fuisse; insequentem ut caperet, fugisse puellam, et in hoc suburbio substitisse. Tum matrem ejus opem tulisse filiæ, ne injuriam pateretur, atque aperto statim gremio virginem excepisse, ac pro puella

plantam ejusdem nominis edidisse; lascivumque amatorem amoribus suis fraudatum, arborem complexum esse, ac tum plantam, tum locum ipsum sibi proprium effecisse: hinc considerare in loco semper, eumque cæteris, quæ per orbem sunt, anteferre, ac præ omnibus diligere. Aiunt item regem qui tunc iniperabat, templum et aram construxisse, quo possit dæmon insaniam suam per eum locum consolari. Hæc est fabula, damnum vero ex fabula exortum non jam fabula fuit. Postquam enim juvenes lascivi suburbii pulchritudinem contaminarunt, ut dictum est, ibidem in comessationibus et ebrietate victitantes, ut hoc malum in dies propagaretur, diabolus fabulam effinxit, dæmonemque ibi constituit, ut hæc historia majus illis lasciviæ et impietatis incendium pararet. Ad tanta igitur tollenda mala hunc sapientissimum modum excogitavit Imperator, ut sanctum illum transferret, et medicum ægris mitteret. Nam si jussione et auctoritate imperatoria civibus iter ad suburbium interdixisset, id tyrannicum, imo crudelitatis feritatisque plenum visum esset; sin probos modestosque solum adire permisisset, lascivis autem intemperantibusque aditum interclusisset, difficultatis plenum fuisset decretum, unde quotidie lites oboriri necesse erat, dum singulorum vita disquireretur. Itaque sancti viri præsentiam hisce malis optimum exitum allaturam esse putavit: martyrem quippe solvendæ dæmonis potentiæ juvenumque luxui emendando parem esse intelligebat: neque spe lapsus est. Statim enim atque Daphnen quis advenit, et a suburbii limine martyrium conspicit, sic reprimitur, ac si quis juvenis in convivio pedagogum adstantem intuens, atque oculo præcipientem, ut decore servato bibat, comedat, loquatur, rideat, caveatque ne modum excedens existimationem suam dehonestet: aspectuque tali religiosior factus, beatumque illum animo sibi repræsentans, ad capsam statim properat; quo cum pervenerit, majore afficitur metu; mox ignavia procul abacta, ceu volatilis factus¹, ita discedit. Atque eos, quos ex urbe ascendentes in via offendit, pari cum temperantia Daphnen recreatum remittit, tantum non vocem illam incalamans, *Exsultate Domino in tremore (Psal. 2. 11)*, illudque apostolicum adjiciens, *Sive manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia ad gloriam Dei facite (1. Cor. 10. 31)*. Eos autem qui sumpto cibo in urbem descendunt, si contingat excusso freno segnius egisse, atque in crapulam absurdasque delicias delapsos esse, eos, inquam, ebrios in diversorio suo exceptos non sinit ebrietatis damno affectos domum abire, sed incusso timore ad eandem temperantiam adducit, quam servabant antequam in ebrietatem demergerentur. Etenim quasi tenuis quædam aura eos, qui in martyrio fuerunt, undique perflat; aura, inquam, non sensibilis, nec augendo corpori apta, sed quæ in ipsam animam penetret, eamque undique decenter componat, omnem terrenam molem præscindat, eamque aggravatam et labentem recreet ac leviolem reddat.

¹ Aliqui ad marg., *humilis factus.*

δευτέραν ἔχουσι τάξιν οἱ τῶν ἁγίων τάφοι, πρὸς τὸ διεγείρειν εἰς τὸν ἴσον ζῆλον ^a τὰς τῶν θεωμένων αὐτοὺς ψυχάς· καὶ εἰ ποῦ τις ἐπιστῆ θήκη τοιαύτη, καὶ τῆς ἐνεργείας εὐθὺς ταύτης σαφῆ λαμβάνει τὴν αἴσθησιν. Ἡ γὰρ ὄψις τῆς λάρνακος εἰς τὴν ψυχὴν ἐμπέπτουσα καταπλήττει τε αὐτὴν καὶ διανύσσει^a, καὶ ὡς αὐτοῦ τοῦ κειμένου συνευχομένου, καὶ παρστώτος, καὶ ὀρωμένου, οὕτως αὐτὴν διακεισθαι ποιεῖ. Εἶτα προθυμίας πολλῆς ὁ αὐτοῦ παθῶν πληρωθεὶς, καὶ ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου γενόμενος, οὕτως ἐκεῖθεν ἀπέργεται. Μάθοι δ' ἂν τις καλῶς, ὡς ἡ φαντασία τῶν ἀπελθόντων ἀπὸ τῶν τόπων ἐγγίνεται αἰς ταῖς τῶν ζώντων ψυχάς, εἰς νῦν τοὺς πενθοῦντας λαβῶν. οἱ ἅμα τε τοὺς τῶν τεθνηκότων τάφοις ἐφίστανται, καὶ ὡς περ ἀντὶ τῆς θήκης τοὺς ἐν τῇ θήκῃ κειμένους ἐστῶτας ἰδόντες, οὕτως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν προθύρων εὐθὺς ἀνακαλοῦσι. Πολλοὶ δὲ τῶν ἀφορητῶς πρὸς τὰ πάθη διατεθέντων, παρὰ τοὺς μνήμασι τῶν ἀπελθόντων τὴν ἅπαντα κατῴκισαν ἑαυτοὺς χρόνον, οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσαντες, εἰ μὴ τινα παραμυθίαν ὑπὸ τῆς τῶν τόπων ἐλάμβανον ὕψεως. Καὶ τί λέγω τόπον καὶ τάφον; καὶ γὰρ μάλιστα μόνον πολλῶν τῶν ἀπελθόντων ὄφθην, καὶ βῆμα εἰς διάνοιαν ἔλθον, διήγειρε τὴν ψυχὴν καὶ τὴν μνήμην ἀνέστησε διαπίπτουσαν. διὰ ταῦτα ἡμῖν τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀφῆκεν ὁ Θεός.

ιβ'. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς κομπάζων ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν τοῦτο γεγένηται, ἵκανά μὲν τὸν λόγον πιστώσασθαι καὶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑπὸ τῶν μαρτύρων γινόμενα θαύματα, καὶ τὸ πλῆθος τῶν οὕτως ἐπιτρεχόντων ἀνδρῶν· οὐκ ἤττον δὲ ἐκείνων, καὶ τὰ τοῦ μακαρίου τοῦτου καθ' ὡρολόγια τὰ μετὰ τὴν τελευτήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτάφη καθὼς ἐπέσκηψε, καὶ χρόνος παρήλθε μακρὸς μετὰ τὴν ταφήν, ὡς ὅσα λειπεσθαι μόνον καὶ κόνιν ἐν τῇ σορῶ, ἔδοξε τινι τῶν μετὰ ταῦτα βασιλευσάντων, εἰς τὸ προάστειον τοῦτο τὴν Δάφνην ἀπνευθῆναι τὴν λάρνακα, ἔδοξε δὲ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοῦτο κινήσαντος τὴν τοῦ βασιλέως ψυχὴν. Ὡς γὰρ εἶδε τὸ χωρίον ὑπὸ τῆς τῶν νέων ἀσελγείας τυραννοῦμενον, καὶ κινδυνεῦον ἄδατον εἶναι τοὺς σεμνοτέρους, καὶ ἐπεικῶς [556] βουλομένοις βιοῦν, ἐλεήσας αὐτὸ τῆς ἐπιγείας, ἐπεμφε τὸν ἀμυνόντα τὴν ὕβριν. Ὁ μὲν γὰρ θεὸς αὐτὸ καλὸν τε καὶ ἐπέραστον εἰργάσατο, καὶ τῆ τῶν ὑδάτων ἀφθονία, καὶ ὥρα, καὶ τῆ φύσει τῆς γῆς, καὶ τῆ τῶν ὠρῶν εὐμοιρία, οὐκ ἔνα ἀπλῶς ἀναπαυόμεθα, ἀλλ' ἔνα καὶ ὑπὲρ τοῦτου τὸν ἀριστοτέλῃν δοξάζωμεν· ὁ δὲ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἔχθρος, καὶ εἰς τούναντιον ἀεὶ καταχρῶμενος ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς, τῷ πλῆθει τῶν διεφθαρμένων νέων καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων οἰκήσεσι τὸ χωρίον προκαταλαβὼν, ἐπεφῆμιεν αὐτῷ τινα καὶ μῦθον αἰσχροῦν, ὥστε ἀναθεῖναι διὰ τούτου τῷ δαίμονι τοῦ προαστείου τὴν χάριν· ὁ δὲ μῦθος τοιοῦτος ἦν·

Τὴν Δάφνην κόρην οὐσάν φησι, καὶ θυγατέρα τοῦ Λάδωνος ποταμοῦ· καὶ γὰρ ποταμοὺς γεννῶντας εἰσάγειν, καὶ τὰ γεννώμενα εἰς ἀνάσθητα μεταβάλλειν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα αὐτῷ τερατεύεσθαι· ἔθος δὲ τοῖς πλανωμένοις. Ταύτην οὖν τὴν κόρην εὐμορφον οὕσαν ἰδεῖν ποτε τὸν Ἀπόλλυ φασί, καὶ ἰδόντα παθεῖν εἰ πρὸς αὐτὴν, καὶ παθόντα διώκειν ὥστε ἐλεῖν τὴν δὲ φεύγειν, καὶ φεύγουσαν ἐπιστῆναι τε τῷ προαστείῳ καὶ τὴν μητέρα τὴν ὕβριν ἀμύναι· ταύτην αὐτῇ, διαστῆναι τε γὰρ εὐθὺς καὶ δέξασθαι τὴν παρθένον, καὶ ἀντὶ τῆς

παιδὸς ἀναδοῦναι φυτόν ἐπώνυμον ^b τῇ παιδί· τὸν δὲ ἀκόλαστον ἐραστὴν ἀποτυχόντα τῶν παιδικῶν, περιπλακῆναι τε τῷ δένδρῳ, καὶ οἰκειώσασθαι καὶ τὸ φυτόν, καὶ τὸν τόπον, καὶ προσεδρεύειν τῷ χωρίῳ λοιπόν, καὶ αὐτοῦ τὸ πάθος τῆς γῆς μάλιστα ἀσπάξασθαι καὶ φιλεῖν κελεύσαι τε τὸν βασιλεύοντα τότε, νεὸν αὐτῷ δεῖμασθαι καὶ βωμῶν, ἐν ἔξῃ παραμυθεῖσθαι διὰ τοῦ τόπου τὴν μανίαν ὁ δαίμων. Καὶ ὁ μὲν μῦθος οὗτος, ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ μύθου γενομένη βλάβη οὐκέτι μῦθος ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῶν νέων ἀκόλαστοι φθάσαντες, ὅπερ ἔφη, ἐξῆυρσαν εἰς τὸ τοῦ προαστείου κάλλος, ἐπὶ κώμοις καὶ μέθαις τὰς ἐκεῖ ποιούμενοι διατριβάς, βουλόμενος τοῦτο ἐπιδοθῆναι τὸ κακὸν ὁ διάβολος, τὸν τε μῦθον ἔπλασε, καὶ τὸν δαίμονα κατῴκισεν, ὡς καὶ ἀσελγείας καὶ ἀσεβείας ὑπέκκαυμα γενέσθαι μείζον τὴν ἱστορίαν ταύτην αὐτοῖς. Πρὸς δὲ τὴν λύσιν τῶν τοσοῦτον κακῶν εὔρε ταύτην τὴν σοφωτάτην μηχανὴν ὁ βασιλεὺς, τὸ μετοικίσαι τε τὸν ἅγιον, καὶ πέμψαι τὸν ἱατρὸν πρὸς τοὺς κάμνοντας. Διατάζει μὲν οὖν καὶ ἀδυσχερῆ βασιλικῆ τὴν εἰς τὸ προάστειον ἐγκόπτειν ὅδον τοῖς τὴν πόλιν ^c οἰκοῦσιν, ἔδοξει τυραννίδος ἔργον εἶναι μάλλον καὶ ὠμότητος καὶ ἀγροικίας πολλῆς· εἰ δὲ προέθηκεν ὅτι, οἱ μὲν ἐπεικέστεροι καὶ μετριώτεροι ἀναβαινέτωσαν, οἱ δὲ ἀσελγεῖς καὶ ἀκόλαστοι κωλυέσθωσαν, ἀπορον ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ οἰκας ἐχρῆν καθ' ἑκάστην γίνεσθαι τὴν ἡμέραν, τῆς ἐκάστου κρινόμενης ζωῆς· μόνην δὲ τῶν τοσοῦτον δεινῶν διέεθον ἀρίστην, τὴν τοῦ μακαρίου γενέσθαι παρουσίαν τὴν τε γὰρ τοῦ δαίμονος διαλύσαι δύναμις, καὶ τὴν τῶν νέων ἐπιστρέψαι διαχρῖναι, ἱκανὸν εἶναι τὸν μαρτυρα· καὶ οὐκ ἐσφαλῆ τῆς ἐλπίδος. Ἄμα τε γὰρ ἐφίσταται τις τῇ Δάφνῃ, [557] καὶ τὸ μαρτύριον εὐθὺς ἀπὸ τῶν τοῦ προαστείου προθύρων ἰδὼν, συστέλλεται, καθάπερ τις νεὸς ἐν συμποσίῳ παιδαγωγῶν θεασάμενος ἐφεστῶτα καὶ παρακλεουόμενον διὰ τῆς ὕψους ἐν τάξει τῇ προστρεχούσῃ πίνειν τε καὶ ἐσθίειν, καὶ φεγγεσθαι, καὶ γελᾶν, φυλαττόμενον μὴ που τὸ μέτρον ὑπερβάς τὴν ὄξαν αἰσχύνῃ τὴν ἑαυτοῦ· γενόμενος δὲ ὑπὸ τῆς ὕψους εὐλαθέστερος, καὶ τὸν μακάριον φαντασθεὶς, πρὸς τὴν λάρνακα εὐθὺς ἐπέιγεται, καὶ ἔλθων ἐκεῖ, μείζονά τε προσλαμβάνει φόβον, καὶ πᾶσαν ὀλιγωρίαν ἐκβαλὼν, καὶ γενόμενος ^d πετηνός, οὕτως ἀπεισι. Καὶ τοὺς μὲν ἐκ τῆς πόλεως ἀνιόντας δεχομένους ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, μετὰ τοιαύτης σωφροσύνης παραπέμπει πρὸς τὴν τῆς Δάφνης ἀνάπαυσιν, μόνον οὐκ ἐκείνων αὐτοῖς ἐπιδοῦν τὴν φωνήν· Ἄγαλλιῦσθε τῷ Κυρίῳ ἐν τρώμῳ· καὶ τὸ ἀποστολικὸν προστιθεὶς· *Εἰτε ἐσθίετε, εἰτε πίετε, εἰτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*· τοὺς δὲ εἰ, τὴν πόλιν κατιόντας μετὰ τὴν τροπὴν ^e, εἰ συμβῇ βροθυμότερον διατεθέντας ἀπορῥίψαι τὸν χαλινὸν, καὶ εἰς κραιπάλην καὶ εἰς ἀτοπον ἐξενεχθῆναι τρυφῆν, δεξάμενος πάλιν μεθύνοντας εἰς τὸ αὐτοῦ καταγῶγιον, οὐκ ἀφίση τὴν ἀπὸ τῆς μέθης βλάβην ἔχοντας οἰκᾶς ἀπελεῖν, ἀλλὰ σωφρονίσας τῷ φόβῳ, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπανάγει νῆψιν, ἣν καὶ πρὸ τοῦ τῆς μέθης βαπτισθῆναι ἐφύλαττον. Καὶ γὰρ ὡς περ τις αὔρα λεπτή τοὺς ἐν τῷ μαρτυρίῳ γενομένους περιπνεῖ πάντοθεν, αὔρα οὐκ αἰσθητῆ τις, οὐδὲ σωματῶν αὔζητική, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἵκανη διαδοῦναι τὴν ψυχὴν, καὶ καταστέλλουσα πάντοθεν αὐτὴν εὐσημόνως, καὶ πᾶν γίγνον περικόπτουσα βάρους ἀναπαύει τε καὶ κωφετέραν ἐργάζεται τὴν βεβαρημένην καὶ καταπίπτουσαν.

^a Savil. τὸν τῶν ἴσων ζῆλον.

^b Sic Savil et mss. Morel. vero ὁμώνυμον.

^c Savil. et mss. τὴν πόλιν. Morel. perperam τὴν οἰκουμένην.

^d Πετηνός, aliqui ad marg. habent ταπεινός, glossematis more.

^e Ἄλλι τροπῆν, ἄλλι τρουφῆν.

ιγ'. Καὶ τὸ μὲν τῆς Δάρνης κάλλος καὶ τοὺς βαθυμοτέ-
ρους ἐκκαλεῖται πρὸς αὐτὴν ὁ δὲ μάρτυς καθάπερ ἐν ἀλεία
τινί * καθήμενος καὶ λοχῶν τοὺς εἰσιόντας, κατέχει
τέως αὐτούς, καὶ ρυθμίσας πρότερον, οὕτως ἀφήσιν,
οὐδὲ ὑβριστικῶς, ἀλλὰ σεμνῶς τῇ ἐρωμένη χρησομένους
λοιπόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν διὰ βλάβειαν,
οἱ δὲ διὰ φροντίδας βιωτικὰς, οὐκ ἐθέλουσιν εἰς τὰς τῶν
μαρτύρων θήκας ἀπαντᾶν, ψυχονόμησεν ὁ Θεὸς τούτου
σαγηνεύεσθαι τῷ τρόπῳ, καὶ τῆς θεραπείας αὐτοὺς ἀπο-
λαβεῖν τῆς ἐν τῇ ψυχῇ· καὶ γίνεται παρόμοιον ὡσπερ
ἂν εἴ τις τὸν κείμενον ὠφέλιμα φάρμακα προσέσθαι μὴ
καταδεχόμενον μεθοδεύσειεν ἰδύματι τὸ φάρμακον
ἐγκατακρούσας τινί. Τῷ γοῦν χρόνῳ θεραπευόμενοι εἰς
τοῦτο κατέστησαν, ὡς μηκέτι τὴν τρυφήν μόνον, ἀλλὰ
καὶ τοῦ ἀγίου τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἐπὶ τὸ προάστειον
ἀνόδου πρόρατιν γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· μᾶλλον δὲ οἱ μὲν
ἐπεικρότεροι διὰ τοῦτο μόνον ἐκείσε ἔρχονται, οἱ δὲ
ἐκείνων ἐλάττωσιν δι' ἀμφοτέρα, οἱ δὲ ἐπὶ τούτων ἀτελε-
στερον διακείμενοι διὰ μόνην μὲν ἀναβαίνουσι τὴν τρυ-
φήν· ἐπειδὴν δὲ παραγέρονται, καλέσας αὐτοὺς ὁ μάρ-
τυς καὶ ἐστίασας τοῖς αὐτοῦ, καὶ καθοπλίσας καλῶς,
οὐδὲν ἀφίσει δεῖνδον παθεῖν καὶ ἔστιν ὁμοίως θαυμαστὸν
τὸ ἐκεῖ γινόμενον, σωφρονῆσαι τινα τῶν ἀβρῶν καὶ βρα-
θύμων, καὶ οἶον ἐκ μέσης μανίας ἀνεγκεῖν, ἢ εἰς κά-
μινον ἐμπεσόντα μὴδὲν [558] ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν.
Τῶς τε γὰρ νεότητος, καὶ τῆς τὸλμης τῆς ἀλόγου, καὶ
τοῦ οἴνου, καὶ τῆς πλησμονῆς φλογὸς χαλεπώτερον πε-
ρισταμένων τοὺς λογισμοὺς, ἢ παρὰ τοῦ μακαρίου δρό-
σου διὰ τῶν ὕψεων, εἰς τὴν τῶν ὁρώντων καταβαίνουσα
ψυχὴν, τὴν τε φλόγα ἐκοίμισε, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν ἔστη-
σε, καὶ πολλὴν τῆς διανοίας κατέσταξε τὴν εὐλάβειαν.
Καὶ τῆς μὲν ἀσελγείας τὴν τυραννίδα οὕτως ὁ μακάριος
κατέλυσε· πῶς δὲ καὶ τοῦ δαίμονος τὴν δύναμιν ἔσβεσε;
Πρῶτον μὲν τοῦτοις αὐτοῖς ἀπρακτον αὐτοῦ καὶ τὴν
προσεδρείαν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ μύθου βλάβην ἐργασάμενος,
ὑστερον δὲ καὶ αὐτὸν ἀπελάσας τὸν δαίμονα. Πρὶν ἢ δὲ
τὸν τρόπον τῆς διώξεως· εἰπεῖν, ἐκεῖνο ὑμᾶς ἐπισημή-
νασθαι ἀξιῶ, ὅτι οὐκ εὐθέως αὐτὸν ἀνελθὼν ἐξέβαλεν,
ἀλλὰ μένοντα ἐπιρράσαστο ἀπράκτον, καὶ ἐπεστόμισε, καὶ
τῶν λίθων ἀπέφηνεν ἀφώνησεν· τοῦ δὲ ἀπελάσαι τὸ
μένοντος περιγενέσθαι οὐκ ἔλαττον ἦν. Καὶ ὁ πάντας
πανταχοῦ πρότερον ἀπατῶν οὐδὲ πρὸς τὴν κόνιν ἀντι-
θλάψαι ἐτόλμησε τοῦ μακαρίου Βαβύλα· τοσαύτη τῶν
ἀγίων ἡ δύναμις, ὧν ζώντων μὲν οὐδὲ τὰς σκιάς φέρου-
σιν, οὐδὲ τὰ ἱμάτια, τελευτησάντων δὲ καὶ τὰς λάρνα-
κας τρέμουσιν. Ὡστε εἰ τις ἀπίσται τοῖς ὑπὸ τῶν ἀποστό-
λων γεγεννημένοις, τὰ παρόντα θεωρῶν παύεσθαι τῆς
ἀναισχυρίας κατέ. Ὁ γὰρ πάντα τὰ τῶν Ἑλλήνων πά-
λαι νικῶν ^b, καθάπερ ὑπὸ δεσπότη τοῦ μάρτυρος ἐπι-
τιμηθεὶς, ἐπαύσατο τῆς ὑλακῆς, καὶ οὐδὲν ἐφθέγγετο.
Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει, διὰ τὸ μὴ μετέχειν θυσῶν
καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, τοῦτο ποιεῖν. Τοιοῦτος γὰρ ὁ
τῶν δαιμόνων τρόπος· ὅταν μὲν τῇ νίκησιν, καὶ τῷ κα-
πῶ, καὶ τοῖς αἵμασιν αὐτοὺς θεραπεύωσι, καθάπερ κύ-
νες αἰμοβόροι καὶ λίγνοι παραγίνονται λάψοντες· ὅταν δὲ
μηδεὶς ὁ ταῦτα παρέχων ἦ, καθάπερ τινὶ λιμῷ διαφθεῖ-
ρονται. Καὶ τῶν μὲν θυσῶν καὶ τῶν αἰσχροῦν ἐπιτελου-
μένων τελετῶν· οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἔσθαι τὰ μυστήρια.
ἀλλ' ἢ ἔρωτες ἀστοί, καὶ παιδίων ὕβρεις, καὶ γάμων

διαφθοραὶ, καὶ οἰκιῶν ἀνατροπαί· τῶν γὰρ φόνων τοὺς
σκαίους τρόπους· καὶ τὰ τῶν φόνων ἀνομώτερα δεῖπνα
ἀφίημι νῦν· ἀλλ' ὅμως τούτων μὲν τελουμένων πάρεσι
καὶ εὐφραίνονται, κἂν κακοῦργοι, κἂν γόητες, κἂν λοι-
μοὶ οἱ ταῦτα τελοῦντες ὡς· μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰσιν ἕτεροί
τινες οἱ ταῦτα διακονοῦμενοι. Σώφρων γὰρ ἀνὴρ καὶ
ἐπεικῆς καὶ σεμνὸς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο κώμου καὶ μέθης,
οὐδὲ βῆμα αἰσχρὸν οὔτε αὐτὸς ἐκβαλεῖν, οὔτε ἕτέρου τι-
νὸς τοιαῦτα ἀσχημονοῦντος ἀκούσαι. Καίτοι γε ἔχρηγ' εἰ
τῆς ἀρετῆς ἐπεμελεῖτο τῆς ἀνθρωπίνης, καὶ τῆς εὐζωίας
τῶν προσκειμένων αὐτῷ λόγον εἶχε βραχύν, μὴδὲν πλεόν
βίου ζῆτεῖν ἀρίστου καὶ τρόπων ὀρθότητος, καὶ τὴν
ἀσχημονα πᾶσαν ἐκείνην ἀφεῖναι θοῖνην. Ἄλλ' ἐπειδὴ
τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀπωλείας αὐτοῖς οὐδὲν προτιμότε-
ρον, τούτοις καὶ τέρονται καὶ τιμᾶσθαι λέγουσιν, ἃ τὸν
βίον ἀνατρέπειν εἴωθε τὸν ἡμέτερον, καὶ πάντα ἐκ βάθρων
ἀνασπᾶν τὰ καλά.

[559] ιδ'. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐδόκει καὶ οὗτος διὰ τοῦτο
σιγᾶν, ἠλέγχετο δὲ ὑστερον ἰσχυρᾶ πεπεδημένος ἀνάγκη.
Ὁ γὰρ ἀναγκάζων φόβος αὐτὸν ἀντὶ χαλινου τινος ἐπι-
κειμένος ἐκώλυε τῇ συνθεῖι χρῆσθαι κατὰ τῶν ἀνθρώ-
πων ἀπάτη. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆτε·
πρὸς γὰρ αὐτὴν βαδίζουμαι τὴν ἀπόδειξιν, μεθ' ἣν οὐδὲ
τοῖς μεμελητηκόσι ἀναισχυρτεῖν ἐξέσται τοῦτο ποιεῖν,
οὐ περὶ τῶν παλαιῶν ἐκείνων, οὐ περὶ τῆς τοῦ μάρτυρος
δυνάμεως, οὐ περὶ τῆς τοῦ δαίμονος ἀσθενείας. Οὐδὲ
γὰρ δέομαι στοχασμοῖς τισι καὶ δι' εἰκόντων τοῦτο ποιῆ-
σαι φανερόν, ἀλλ' αὐτὴν τοῦ δαίμονος τὴν ὑπὲρ τούτων
παρέξομαι μαρτυρίαν. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν καιρίαν ἔδωκε
τὴν πληγὴν, καὶ τὴν παρῆρσιαν ὑμῶν πᾶσαν ἐξέκοψεν.
Ἄλλὰ μὴ ὀργίζεσθε αὐτῷ· οὐ γὰρ ἐκὼν τὰ αὐτοῦ κατέ-
βαλεν, ἀλλὰ ἀναγκαζόμενος ὑπὸ μελίκτος δυνάμεως
τοῦτο ἔπρατε. Πῶς δὲ τοῦτο γέγονε, καὶ τίς ὁ τρόπος;
Τοῦ βασιλέως τελευτήσαντος τοῦ τὸν μάρτυρα μετα-
θέντος ^d, τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐκείνου παρήγαγεν εἰς μέσον
διαδεξόμενον τὴν ἀρχὴν ὁ καὶ ἐκείνῳ πρότερον δοὺς τὴν
τιμὴν· καὶ δέχεται χωρὶς τοῦ διαδήματος τὴν βασιλείαν
οὗτος· τοσούτον γὰρ καὶ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ τετελευ-
τηκότος ἐξουσίας τὸ μέτρον ἦν. Γόης δὲ ὢν καὶ μιαρὰς,
τὸ μὲν πρῶτον τὰ τοῦ Χριστοῦ φρονεῖν ὑπεκρίνατο ^e,
διὰ τὴν τὴν ἀρχὴν αὐτῷ δεδοκῶτα· ὡς δὲ καὶ οὗτος τὸν
βίον μετήλλαξε, ῥίψας τὸ προσωπεῖον λοιπόν, γυμνῇ τῇ
κεφαλῇ, ἦν πάλαι ἔχων δεισιδαιμονίαν ἔκρυπτε, ταύτην
εἰς μέσον ἐξήγαγε, καὶ πᾶσιν ἐποίησε φανεράν, καὶ
προστάγματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεπέμπετο
τοὺς ναοὺς ἐπισκευάζεσθαι τῶν εἰδώλων, τοὺς βωμῶδ'
ἀνίστασθαι, τὰς παλαιὰς τοῖς δαίμοσιν ἀποδίδουσαι τι-
μὰς, προσόδους αὐτοῖς γίνεσθαι πολλὰς πολλαχόθεν. Ἐν-
τεῦθεν μάγοι, καὶ γόητες, καὶ μάντις, καὶ οἰωνοσκό-
ποι, καὶ μηναγύρται, καὶ πάσης ἐργαστήρια μαγανείας
πάντοθεν ἀπὸ τῆς οἰκουμένης συνέτρεχον, καὶ ἦν ἰδεῖν
τὰ βασίλεια ἀνδρῶν ἀτίμων καὶ φυγάδων πληρούμενα.
Οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πάλαι διαφθειρόμενοι, οἱ δὲ
ἐπὶ ταῖς φαρμακείαις, καὶ ταῖς κακοουργίαις ἐάλωσαν ^f,
δεσπομηθρία τε οἰκοῦντες, καὶ μέταλλα ἐργαζόμενοι,
ἄλλοι δὲ ἐξ ἐπιτηδεύματων αἰσχροῦν μόλις δυνάμενοι

* Savil. et Morel. ἐν ἀλεία τινί, unus codex ἐν αὐλία τινί,
alii ἐν αὐλίῳ τινί. Mox quidam mss. et Savil. κατέχει τε, et
paulo post οὐκ ὑβριστικῶς.

^b Savil. in textu. κικῶν· in marg. πάλαι νικῶν.

^e Morel. et Savil. in marg. atque unus codex τοῦ σκαίου τοῦ
τρόπου, Savil. in textu et alius τοὺς καινοὺς τρόπους, alius
τοὺς κενούς. Infra duo mss. δι' εἰκόνων τοῦτο.

^d Unus cod. μάρτυρα ἀναγκάζοντος.

^e Alii ὑπεκρίνατο. Infra duo mss. ἦν παλαιὰν ἔχων.

^f Savil. et unus ταῖς κακοουργίαις ἀλόντες. Infra alii ἀ-
νέντες ἀφροῦς, ἐν. Mox alii ἀνετεμπετο.

13. Et quidem Daphnes pulchritudo vel signiores ad se illicit: martyr vero ceu in piscatu quodam sedens, ac ingredientibus insidias parans, eos interim detinet, illos prius decenter affectos, sic remittit, ut amata non contumeliose, sed temperanter in posterum utantur. Quia enim ex hominibus alii segnitie, alii sæcularibus curis abducti, nolunt martyrum thecas adire, ideo providit Deus ut hoc irretirentur modo, et animæ curatione medelaque fruerentur. Et perinde accidit ac si quis ægrum congruentia remedia admittere nolentem, pharmacum dulci condimento obductum offerens, deciperet: Sic igitur paulatim ad sanitatem reducti, eo perveniunt, ut non jam delicæ solum, sed etiam sancti desiderium suburbium adeundi occasio sit multis; imo vero qui modestiores sunt, hæc una de causa illo accedunt; qui in minori gradu, utriusque rei causa; qui vero his etiam imperfectiores sunt, ob delicias tantum eo ascendunt: cum autem eo advenerint, accitos martyr cum suis epulis exceperit, optima munitis armatura, non sinit quidpiam mali pati: perindeque mirum est, mollem et socordem aliquem temperantem reddere, et quasi ex media insania reducere, ut illic efficitur, ac si quis in fornacem illapsus nihil ex igne damni pateretur. Nam dum juventus, pctulans audacia, vinum, satietas qualibet flamma vehementius cogitationem invadunt, ros a beato viro immissus, per oculos in ipsam descendens animam, flammam sopit, incendium exstinguit, magnamque pietatem in animum instillat. Sic igitur sanctus ille lasciviæ tyrannidem solvit. Quo autem pacto dæmonis potestatem exstinxit? Primo quidem tum sedem eorum illam, tum fabulæ noxam inutilem reddidit, deindeque dæmonem prorsus exegit. Verum antequam ejectionis modum dicam, illud vos animadvertere rogo, eum scilicet non statim atque advenit dæmonem expulisse, sed manentem illum agendis rebus ineptum reddidisse, osque illi obturasse, ita ut plusquam lapides mutum ipsum redderet: nec minus erat manentem superare, quam expellere. Ac qui prius omnes ubique homines decipiebat, ne cinerem quidem beati Babyliæ respicere audebat: tanta est sanctorum potestas, quorum viventium ne umbras quidem neque vestimenta ferunt, mortuorum vero capsas tremunt. Itaque si quis apostolorum gestis fidem non habet, his saltem conspectis impudentiam tandem ponat. Nam qui omnia, quæ gentilium erant, olim vicerat, a martyre tanquam ab hero increpatus latrandi finem fecit, nec ultra loquutus est. A primo quidem videbatur, quod sacrificiorum cæterique cultus particeps non esset, id facere. Hic enim dæmonum mos est: cum homines nidore, fumo sanguineque ipsos colunt, tanquam canes sanguinarii et voraces lambendi causa adsunt; cum autem rursus nemo quidquam præbet huiusmodi, quasi fame pereunt. Dum sacrificia offeruntur, dum turpia celebrantur mysteria; nihil enim aliud sunt gentilium mysteria, quam obscœni amores, puerorum contumeliæ, adulteria, domorum subversiones: mitto nunc cædium

sinistros mores¹, ac ipsis cædibus iniquiores cœnas: dum hæc, inquam, celebrantur, adsunt et lætantur: etiamsi malefici, etiamsi præstigiatores, etiamsi pestes sint, qui talia peragunt mysteria; imo vero non alii sunt qui hæc administrant. Sapiens enim vir, probus atque modestus nec comessionem nec ebrietatem admittit, nec obscœnum verbum emittit, neque alium talia proferentem audire vult. Atqui oportebat, si de hominum virtute sollicitus esset, et si sequacium suorum felicitatem vel tantillum curaret, nihil potius requirere, quam vitam optimam morumque probitatem, atque illas omnes turpissimas dapes relinquere. Sed quia hominum pernicie nihil ipsis optatius est, iis lætantur seseque honorari dicunt, quæ vitam nostram subvertere, omniaque bona funditus evellere solent.

14. *Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob præsentiam Reliquiarum S. Babyliæ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat.* — Primo quidem videbatur hic quoque dæmon ideo tacere; sed ut postea palam factum est, violenta necessitate præpeditus erat: metus enim imminens instar freni, ne solita contra homines fraude uteretur, impediabat. Unde hoc liquet? Sed ne turbemini; nam ad id demonstrandum propero, postea vero ne iis quidem, qui impudenter agere meditantur, id licebit; non circa vetera illa id præstare poterunt, non circa martyris potestatem, non circa dæmonum infirmitatem. Non conjecturis, non verisimilitudine ad id demonstrandum opus habeo, sed ipsum dæmonis super his testimonium exhibebo. Ipse enim lethalem vobis plagam infixit, vestramque omnem fiduciam præcidit. At vos ne illi succenseatis: non enim sponte res suas prostravit, sed majori coactus virtute id effecit. Id vero quo modo et qua ratione factum est? Mortuo eo Imperatore, qui martyrem transtulerat, fratrem ejus imperium suscepturum in medium produxit is, qui illi hunc honorem contulerat: atqui hic sine diademate imperium accipit: par enim erat etiam defuncto fratri dignitatis mensura. Cum autem hic præstigiator ac scelestus esset, primo quidem ejus gratia qui sibi principatum dederat, Christianum se esse simulavit; illo autem vita functo, abjecta larva, perfricta fronte, quam antea intus celaverat superstitionem in medium productam nemini non manifestam fecit: tum mandata ubique terrarum mittebantur, ut idolorum templa instaurarentur, aræ excitarentur, pristini dæmonibus honores redderentur, multi ad illos concursus variis ex locis fierent². Hinc magi, præstigiatores, vates, haruspices, menagyræ^(a), omnesque præstigiatorum officinæ undique ex toto orbe concurrebant; videreque erat regiam ipsam infamibus fugitivisque viris refertam. Nam qui fame olim peribant, qui in maleficiis veneficiisque deprehensi, qui carceri mancipati, qui ad metalla damnati fuerant; alii quoque qui sordidis artibus victum parare vix pote-

¹ Savil. in textu et alius, *cædium mores insolitos.*

² Forte melius, *multi illis proventus tribuerentur.*

(a) Menagyræ erant qui singulis mensibus Matri magnæ stipem cogebant. De quibus plura in Collectione Antiquitatum.

rant, sacerdotes et sacri vates statim effecti magno in honore erant. Et Imperator quidem duces ac prælectos missos faciebat, nihilque ducebat, amasios autem viros, meretricesque e fornicibus ubi prostabant eductas, secum per urbem totam et viculos circumducebat; imperatorius autem equus, et prætoriani omnes a tergo procul sequebantur; lenones et lænæ totusque amasiorum cætus Imperatorem in medio positum circumdantes per forum ambulabant, talia verba jactantes, tales cachinnos effundentes, quales par erat hujusmodi officinæ homines. Scimus porro hæc posteros incredibilia putaturos esse, ob absurditatis magnitudinem: neque enim vel privatus homo ex iis qui vilem turpemque vitam duxerunt, tam indecore palam agere velit. Sed ad eos, qui etiamnum superstites sunt, nulla opus oratione: nam qui præsentibus talia viderunt, hæc jam audituri sunt. Ideo enim vivis etiamnum testibus hæc scribo, ne quis me vetera quædam ignorantibus narrantem magna licentia mentiri existimet. Ex iis enim qui ea viderunt et senes et juvenes adhuc supersunt, quos rogo omnes, ut si quid a me additum fuerit, accedant meque redarguant: sed quod aliquid addiderim, me arguere non possunt; quod omiserim, possunt: neque enim turpitudinis excessus potest oratione representari. Posteris vero non credituris hoc dixerim, dæmonem illum apud vos, quem Vencrem vocatis, non pudere talibus uti ministris. Nihil itaque mirum est si miser ille, qui dæmonum ludibrio sese prorsus addixerat, non pudore afficeretur de quibus ipsi dii, quos ipse coleret, gloriabantur. Jam quis recenset necromantias puerorumque cædes? Hæc quippe sacrificia, quæ ante Christi adventum homines offerre ausi sunt, postque ejus adventum cessaverunt, rursus instaurare aggressus est, non quidem palam: etiamsi enim Imperator esset et arbitrato suo omnia faceret, attamen facinoris impietas immunitasque ejus potestatis magnitudinem superabat. Illud tamen facere ausi sunt.

45. *Responsum dæmonis ridiculum.* — Illic igitur Imperator Daphnen frequenter cum multis donariis ascendens, plurimis oblatiis sacrificiis, torrentesque sanguinis ex pecudum mactatione faciens, vehementer instabat oraculum a dæmone quærens, rogansque referri circa ea, quæ in mente versabat. At strenuus ille,

Qui arcuæ numerum novit mensuramque maris,
Et surdum intelligit, et mutum audit,

ut ipse ait, noluit quidem aperte palamque dicere, se ob beatum Babylam, vicinamque illam virtutem, obstructo esse ore, ac loqui non posse, veritus ne cultoribus suis risum moveret, neu victus palam deprehenderetur, causam silentii apernit: imo sese magis ridiculum, quam ipsum silentium, declaravit: nam silentio quidem infirmitatem tantum suam demonstrabat, tum vero infirmitatem simul, turpitudinem et impudentiam præ se ferebat, dum ea occultare, quæ occultari non poterant, conaretur. Quænam igitur hæc silentii causa? Daphne, inquit, locus est cadaveribus plenus, idque oraculum impedit. At quanto melius fuisset, miser, martyris virtutem confiteri, quam hæc impudenter prætexere? Hæc dæmon re-

spondit. stultus autem Imperator, quasi in scena ludens fabulamque agens, ad beatum statim Babylam accessit. Atqui, o scelerati ac sceleratissimi, nisi vos mutuo sponteque deciperetis et ad aliorum perniciem simulatione uteremini, quare tu indiscriminatim cadavera memoras, tu vero, quasi nominatim et distincte audisses, relictis aliis sanctum solum removes? Oportebat enim secundum dæmonis sententiam omnes in Daphne tumulos, effodere, et terriculum illud a deorum aspectu quam longissime remove. At non de omnibus, inquit, cadaveribus loquutus est. Cur ergo id non professus est clare? Sane tibi hanc erroris fabulam agenti hoc ænigma reliquit. Ego, inquit dæmon, cadavera dico, ne me victum aperte fatear, et alioquin timeo sanctum nominatim profere: tu quod dictum est intellige, et sanctum solum amove: ille quippe os nobis obstruxit. Tantam nempe cultorum suorum dementiam agnovit, ut tam apertam fraudem advertere non possent: etsi enim omnes mente capti insanique essent, ne sic quidem cladis suæ notitiam obtegere poterant: ita nempe clara et aperta omnibus erat. Nam si polluta quædam et execranda res sunt, ut dicis, hominum cadavera, quanto magis brutorum, tanto scilicet quanto hoc genus illo vilius est: multa vero canum, simiarum, asinorum cadavera proxime templum defossa sunt, quæ potius transmovere oportebat, nisi fortasse homines simiis censes esse viliores. Ubi nunc sunt, qui pulchrum illud Dei opificium, ad ministerium nostrum creatum, nempe solem, contumelia afficiunt, et dæmoni astrum illud adscribunt, atque hunc illud esse affirmant? Sol enim, cadaveribus innumeris in terra jacentibus, per universum orbem diffunditur, nec uspiam radios vel radiorum efficaciam pollutionis metu contrahit: deus autem vester nec turpem vitam, nec præstigias, nec cædes aversatur vel odium habet; sed diligit, amplectitur et amat; verum corpora tamen nostra aversatur: quamquam malitiæ species, etiam illam peragentibus summa reprehensione digna esse videatur; at mortuum immobileque corpus nec culpæ nec reprehensioni obnoxium est. Sed hoc est deorum vestrorum institutum, ut abominentur, quæ non abominanda sunt, colant autem et approbent ea, quæ omni sunt odio et execratione digna. Et bonus quidem vir neque a sano consilio, neque ab honesta actione per mortuum corpus deterrebitur; sed si animo sit sano, etsi ad ipsa sepulcra domicilium habeat, et temperantiam, et justitiam, et virtutem omnem exhibebit. Quivis item artifex, quæ ad artem spectant suam, omnia sine obice faciet, et rogantibus se præbebit, non modo prope cadavera sedens, sed etiamsi ipsa defunctorum sepulcra construere opus fuerit, et pictor, et latomus, et faber, et ætarius sculptor, denique omnes suam operam conferunt; unus autem omnium Apollo a cadaveribus impediti se ait, quominus futura prospiciat. Atqui et apud nos viri fuere magni et mirabiles, qui ante mille et quadringentos annos res futuras prædixerunt, et vaticinantes nihil horum requisierunt, non conquesti sunt, non defunctorum sepulcra dirui jus-

διαζῆν. ἱερεῖς καὶ ἱεροφάνται ἀναφανέντες ἐξαίφνης, ἐν πολλῇ ἤσαν τῇ τιμῇ. Καὶ ὁ βασιλεὺς στρατηγούς μὲν καὶ ἀρχοντας παρεπέμπετο καὶ οὐδενὸς ἔξιου λόγου, ἀνδρας δὲ ἡταιρηκότας, καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ τέγους γυναῖκα· ἀναστήσας ἀπὸ τῶν οἰκημάτων, ἐν οἷς προεστῆσαν, μεθ' ἐαυτοῦ τὴν πόλιν ἄπασαν περιῆγε καὶ τοὺς στενωπούς. Καὶ ὁ μὲν ἱππος ὁ βασιλικός, καὶ οἱ δορυφόροι πάντες, ὅπισθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος εἶποντο· πορνοδόσκοι δὲ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες προαγωγοί, καὶ περὶ ὁ τῶν ἡταιρηκότων χορὸς τὸν βασιλέα κυκλώσαντες εἶχον ἐν μέσῳ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζοντες, καὶ τοιαῦτα φεγγόμενοι, καὶ οὕτως ἀνακαγχάζοντες, ὡς τοὺς ἐκ τῆς ἐργασίας ἐκείνης εἰκὸς ἦν. Ταῦτα δὲ οἶδαμεν, ὅτι τοῖς μεθ' ἡμᾶς γενησομένοις ἀπίστα εἶναι δοξεί, διὰ τὴν τῆς ἀτοπίας ὑπερβολὴν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἰδιωτῶν τῶν εὐτελῶς καὶ αἰσχρῶς βεβιωκότων [560] ἐλέσθαι τοιαῦτα δημώδη ἀσχημονεῖν. Ἀλλὰ πρὸς μὲν τοὺς ἐτι ζῶντας οὐδενὸς δέομαι λόγου· οἱ γὰρ παρόντες καὶ θεασάμενοι ταῦτα γινόμενα, οὗτοι καὶ λεγόμενα ἀκούουσι νῦν. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο τῶν μαρτύρων ἐτι περιόντων γράφω, ἵνα μὴ τίς με τὰ παλαιὰ διηγούμενον ἐν οὐκ εἰδῶσι μετὰ πολλῆς ψεύδεσθαι τῆς ἐξουσίας νομίζῃ. Τῶν γὰρ ταῦτα θεασαμένων ἐτι καὶ γέροντες καὶ νέοι περίεσιν, οὐς ἀξίω πάντας, εἴ τι παρ' ἐμοῦ προστίθεται, προσίεναι καὶ διελέγχεσθαι. Ἀλλὰ προστεθέντα μὲν οὐκ ἂν ἐλέγξαιεν, ἐλλείποντα δὲ μόνον· οὐδὲ γὰρ οἶδον τε πᾶσαν αὐτοῦ τῷ λόγῳ παραστῆσαι τῆς ἀσχημονούνης τὴν ὑπερβολὴν. Πρὸς δὲ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀπιστήζοντας ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι Ὁ δαίμων ὁ παρ' ὑμῖν, ὃν Ἀφροδίτην καλεῖτε, ὅκα αἰσχύνεται τοιοῦτους ἔχων θεραπευτάς. Οὐδὲν οὖν ἔκυσμασθὸν καὶ τὸν δειλαίον ἐκεῖνον, τὸν ἀπαξ ἐκυτὸν ἰδεδωκότα τῷ τῶν δαιμόνων γέλωτι, μὴ ἐγκαλύπτεσθαι ἐξ' οἷς οἱ παρ' αὐτῷ θεραπευόμενοι σεμνύονται θεοί. Πᾶν τις λέγοι τὰς νεκυομαντείας, τὰς τῶν παιδῶν σφαγὰς· Αἱ γὰρ θυσίαι ἐκείναι, αἱ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τολμώμεναι, μετὰ δὲ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ κατασταλεῖσαι, ἐτολμῶντο πάλιν, φανερώς μὲν οὐκέτι· εἰ γὰρ καὶ βασιλεὺς ἦν, καὶ μετ' ἐξουσίας ἅπαντα ἐκραττεν, ἀλλ' ὅμως ἡ τῆς τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος ὑπερβολὴ, τῆς ἐξουσίας τὸ μέγεθος ἤλεγχεν· ἐτολμῶντο δὲ οὖν ὁμοῦ.

ε'. Οὗτος δὲ οὐδὲν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Δάφνην συνεχῶς ἀνῶν μετὰ πολλῶν μὲν ἀναθημάτων, μετὰ πολλῶν δὲ θυσῶν, καὶ χειμάρρους αἱμάτων ἐργαζόμενος ἀπὸ τῆς τῶν θεαμάτων σφαγῆς, ἐπέκειτο σφοδρὸς ἢ τὸν δαίμονα χρησμὸν ἀπαίτων καὶ ἀξίων ἀναίρειν ὑπὲρ τῶν κατὰ γνῶμην αὐτῷ. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος,

*Καὶ ψάμμον τ' ἀριθμὸν εἰδὼς καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωροῦ συνιείς, καὶ οὐ λαλέοντος ἀκούων,
ὡς φησι, τὸ μὲν εἰπεῖν διαβρήδην καὶ σαφῶς, ὅτι διὰ τὸν ἅγιον Βαβύλαν καὶ τὴν ἐκ γειτόνων δύναμιν ἐπιτομισθεῖς οὐ δύναται ἑ φθέγγεσθαι, παρητήσατο, δοδικοῖς μὴ γέλωτα παρὰ τοῖς θεραπευταῖς ἐψηλ τοῖς ἐαυτοῦ· βυλλόμενος δὲ συσκιάσαι τὴν ἤτταν, εἶπε πρόφασιν τῆς σιγῆς, ἢ μᾶλλον αὐτὸν καταγελαστότερον ἀπέφηγε τῆς σιγῆς. Ἐκείνῳ δὲ μὲν γὰρ ἂν τὴν ἀσθένειαν μόνον ἀπεκάλυψε τὴν ἐαυτοῦ, νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν ἀσχημονίαν, καὶ τὴν ἀναίσχυντιαν ἐδείξε, τὰ ἀσυσκιάστω συσκιάζειν ἐπιχερῶν. Τίς γὰρ ἡ πρόφασις; Νεκρῶν ἐστὶ, φησὶ, τὸ χωρὶον ἡ Δάφνη μεστὸν, καὶ τοῦτο κλύει τὸν χρησμὸν. Καὶ πόσῳ βέλτιον ἦν, ὡ δειλαίε,*

τοῦ μάρτυρος ὁμολογήσαι τὴν δύναμιν, ἢ οὕτως ἀναίσχυντα προφασίζεσθαι! Καὶ ὁ μὲν δαίμων ταῦτα· ὁ δὲ ἀνόητος βασιλεὺς, καθάπερ ἐν σκηπῇ παίζων καὶ δρᾶμα ὑποκρινόμενος, ἐπὶ τὸν μακάριον εὐθὺς ἤλθε Βαβύλαν. Καίτοι, ὡ μισροὶ καὶ παμμύαροι, εἰ μὴ ἀλλήλους ἐξηπατάτε ἐκόντες καὶ συνυπεκρίνασθε πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀπόλειαν, τί δήποτε σὺ μὲν λέγεις ἀνωνύμως καὶ ἀδιορίστως τοὺς νεκρούς, σὺ δὲ, ὡς ὀνομαστὶ καὶ μετὰ διορισμοῦ τινος ἀκούσας, τῶν ἄλλων [561] ἀφήμενος τὸν ἅγιον μόνον κινεῖς; Ἐχρῆν γὰρ κατὰ τὴν τοῦ δαίμονος ἀπόφασιν πάσας ἀνορύττειν τὰς ἐν τῇ Δάφνη ἴθκας, καὶ τὸ μορμολυκίον τῆς τῶν θεῶν βφειῶς ἀπαγεῖν ὡς παρόρωτάτω. Ἀλλ' οὐ περὶ πάντων εἶπε τῶν νεκρῶν. Τί οὖν τοῦτο οὐ διαβρήδην ὠμολόγησεν; Ἡ σοὶ τὸ δρᾶμα ὑποκρινόμενῳ τῆς πλάνης τοῦτο ἀφήκε τὸ αἰνίγμα. Ἐγὼ μὲν γὰρ λέγω τοὺς νεκρούς, φησὶν, ὥστε μὴ δήλην γενέσθαι τὴν ἤτταν· καὶ ἄλλως γὰρ δέδοικα ὀνομαστὶ τὸν ἅγιον εἰπεῖν, σὺ δὲ νόει τὸ λεχθὲν, καὶ ἀντὶ πάντων κίνει τὸν μάρτυρα· ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπεσόμεσε. Τοσαύτην κατέγων παραπληξίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὸν, ὡς οὕτω φανερὰν ἀπάτην μὴ δυνήθησιν συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἐξεσθήκεσαν ἅπαντες, εἰ γὰρ ἐμεμῆνεσαν, οὐδ' ἂν οὕτω διέφυγον τὴν τῆς ἤττης κατάγνωσιν, οὕτω φανερὰ πᾶσιν ἐστὶ καὶ σαφές. Εἰ γὰρ μίασμα τι καὶ μύσος ἐστὶν, ὡς φησὶ, τὰ νεκρὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, πολλῶ μᾶλλον τὰ τῶν ἀλόγων, ὅσῳ καὶ τὸ γένος ἀτιμότερον τοῦ γένους· πολλῶν δὲ καὶ κυνῶν, καὶ πιθήκων, καὶ θῶν ὅσα πλησίον τοῦ ναοῦ κατορῶνται, καὶ ταῦτα μᾶλλον ἐχρῆν μετακινεῖν, εἰ μὴ πιθήκων ἀνθρώπου ἀτιμότερους ἤγη. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τὸ καλὸν τοῦ θεοῦ δημιουργήματα καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ἡμετέραν γεγονὸς τὸν ἥμιον ἐνουθρίζοντες, καὶ τῷ δαίμονι τὸ ἄστρον ἐπιφημίζοντες, καὶ τοῦτο ἐκεῖνον εἰναι λέγοντες; Ὁ μὲν γὰρ ἤλιος, μυρίων ἐν τῇ γῆ κειμένων νεκρῶν, ἐκχεῖται κατὰ τῆς οἰκουμένης, καὶ οὐδαμοῦ συστέλλει τὰς ἀκτῖνας οὐδὲ τὴν ἐκ τούτων ἐνέργειαν διὰ τοὺς μολυσμούς· ὁ δὲ θεὸς ὁ ὑμέτερος βίους μὲν αἰσχροὺς καὶ μαγανείας καὶ φόνους οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ μισεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾷ, καὶ ἀσπάζεται καὶ φιλεῖ· σώματα δὲ ἐκτρέπεται τὰ ἡμέτερα· καίτοι τὸ μὲν τῆς κακίας εἶδος καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς δρώσιν αὐτὸ μυρίας καταγνώσεως ἄξιον εἶναι δοκεῖ, τὸ δὲ σῶμα τὸ νεκρὸν καὶ ἀκίνητον οὐδεμίᾳ μετέχει μέμφεως, καὶ αἰτίας. Ἀλλ' αὕτη τῶν δαιμόνων ὑμῶν ἡ προαίρεσις, βδελύττεσθαι μὲν τὰ μὴ βδελυκτὰ, τιμᾶν δὲ καὶ ἀποδέχεσθαι τὰ πάντων ἀξια μίσους καὶ ἀποστροφῆς. Καὶ ἀνὴρ μὲν ἀγαθὸς οὐδὲ βουλεύεσθαι τι χρησίμων, οὔτε πρᾶξιαι τι τῶν δεόντων ὑπὸ σώματος κωλυθήσεται νεκροῦ· ἀλλὰ ἂν ὑγιαίνῃ τὴν ψυχὴν, καὶ παρ' αὐτοῖς οἰκῶν τοῖς τάφους, καὶ σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην καὶ πᾶσαν ἐπιδειξάται τὴν ἀρετὴν. Καὶ χειροτέχνης δὲ ἕκαστος ἀνεμποδίστως τὰ τῆς οἰκίας ἐπιστήμητις πάντα ἐργάσεται, καὶ παρέξει τοῖς δεομένοις αὐτοῦ, οὐ πλησίον νεκρῶν καθήμενος μόνον, ἀλλὰ κἂν αὐτὰ τὰ μνήματα τῶν κατοικομένων οἰκοδομήσῃ ἢ δέη, καὶ ὁ ζωγράφος, καὶ ὁ λιθοδόξος, καὶ ὁ τέκτων, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ πάντες τὰ αὐτῶν συνεισφέρουσι· μόνος δὲ πάντων ὁ Ἀπόλλων ὑπὸ τῶν νεκρῶν κωλύεσθαι φησὶ τὰ μέλλοντα προορᾶν. Καὶ μὴν καὶ παρ' ἡμῖν ἀνδρες γεγόνασι μεγάλοι καὶ θαυμαστοί, καὶ τὰ πρὸ τετρακοσίων καὶ χιλίων προεῖπον ἐτῶν, καὶ [562] προλέγοντες οὐδὲν τούτων οὔτε ἐζήτησαν, οὔτε ἐμémψαντο, οὔτε τοὺς τάφους τῶν ἀπελθόντων ἀναρρήγνυσθαι ἐκέλευσαν, καὶ τοὺς κειμένους βίπτεσθαι, καὶ τυμβωρυχίας ξένων καὶ ἀναίσχυντων ἐπινοεῖν ἵρόπον· ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν εἴνεσι

* Unus codex habet ἐναντιότητος.

† Savil. et duo mss. σφοδρῶς. Mox unus ἀξίων εἶρεῖν ὑπὲρ τῶν.

‡ Savil. δύνανται.

§ Duo mss. ἐκείνους.

* Sic Savil. et duo mss., atque ita legerat velus interpres. Morel. minus recte οἰκίαι.

παροικούντες ἀθέοι· καὶ μιαινοῖς, οἱ δὲ ἐν μέσοις τοῖς βαρβάροις ὄντες, ἐνθα τὰ ἀληθῶς μολυσμοῦ ἄξια καὶ μiasμοῦ πάντα ἐδράτο, μετὰ ἀληθείας ἅπαντα προύλεγον, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ὁ τῶν ἄλλων μiasμὸς ἐκώλυεν εἰς τὴν προῆρῆσιν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἀληθῶς ὑπὸ θεῆς ἐνεργοῦμενοι δυνάμει· ἔλεγον ἅπερ ἔλεγον, ὁ δὲ δαίμων, κενὸς τῆς ἐνεργείας ἐκείνης καὶ ἔρημος ὢν, εἶχε μὲν οὐδὲν προειπεῖν, ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ δόξαι ἀπορεῖν, πιθανὰ ἀπλῶς καὶ καταγέλαστα προφασίζεσθαι ἀναγκάζεται. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον οὐδέποτε τι τοιοῦτον εἶπεν, οὐδὲ ἐφθέγγετο; Ὅτι τότε μὲν εἶχε τὸ μὴ θεραπεύεσθαι πρόφασιν, ταύτης δὲ αὐτῷ τῆς ἀπολογίας περιαιρεθείσης, κατέφυγεν ἐπὶ τοὺς νεκροὺς, στενωχωρηθεὶς μὴ τι πάθοι. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἀσχημονεῖν, ἀλλ' ὑμεῖς αὐτὴν ἠναγκάσατε, διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας τὴν ἀπολογία ἐκκόψαντες, καὶ οὐκ ἀφέντες εἰς τὴν τῶν θυσῶν σπάνιν καταφυγεῖν.

ε'. Ἀκούσας δὴ ταῦτα ὁ ὑποκριτὴς ἐκέλευσε κατενεχθῆναι τὴν λάρνακα, ἵνα πᾶσιν ἡ ἥττα δῆλη γένηται καὶ καταφανῆς. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν ἅγιον οὐ δύναμαι φθέγγεσθαι, ἀλλὰ μηδὲν κινεῖτε, μηδ' ἂ ἐνοχλεῖτε περαιτέρω, τοῖς αὐτοῦ μόνους ἂν ἐγένετο φανερόν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἑτέρους τοῦτο ἐξήνεγκαν αἰσχυνόμενοι· νῦν δὲ ὡσπερ ἐκπομπῆσαι σπουδάζοντες τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ, οὕτως ἅπαντα πράττειν ἠνάγκαζε, δι' ὧν οὐδὲ βουλομένῳ ἐνήν συσκιᾶσαι τὸ γεγονός. Οὐδὲ γὰρ ἔτι δυνατὸν διασωθῆναι τὴν ὑπόκρισιν, διὰ τὸ μηδένα τῶν ἄλλων νεκρῶν ἀλλὰ μόνον τὸν μάρτυρα μετακινήθηναί ἐκείθεν. Καὶ οὐκ οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες μόνον, καὶ τὸ πρῶτον, καὶ τοὺς ἀγροῦς, ἀλλὰ καὶ οἱ πόρρωθεν ἀφιστάμενοι τῶν χωρίων, καὶ τὴν λάρνακα οὐκ ὄρωντες κειμένην εἶτα τὴν αἰτίαν ἐξετάζοντες εὐθέως ἐμάνθανον, ὡς ὁ δαίμων παρὰ τοῦ βασιλέως ἀξιούμενος μαντεύεσθαι, εἶπε τοῦτο μὴ δύνασθαι ποιεῖν, ἕως ἂν αὐτοῦ τὸν μακάριον ἀποστήσῃ τις Βαβύλαν. Καίτοι γε, ὡ καταγέλαστε, ἐνήν σοι καὶ εἰς ἑτέρας προφάσεις καταφυγεῖν, εἶτα πολλάκις ποιεῖς, μυρία τεχνάζων ἐν ταῖς ἀπορίαις κεῖ· πρὸς μὲν τὸν Λυδὸν εἰπὼν, ὅτι Ἄλυν τὸν ποταμὸν διαβῆς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει^d, καὶ δείξας αὐτὸν ἐπὶ τῆς πυλῆς· ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμίνος αὐτῷ τε τῷ σοφῷ τούτῳ χρυσάμενος, καὶ τὸν καταγέλαστον σύνδεσμον προσθεὶς· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν,

Ἄπολεῖς δὲ σὺ τέκνα γυναικῶν,
ὁμοιον ἦν τῷ τοῦ Λυδοῦ, τὸ δὲ προσθεῖναι,

Ἦτοι σκιδναμένης Δημήτερος, ἡ συνιούσης,
πλείονος γέλωτος, καὶ τοῖς ἐν ταῖς τριῶσι ὑπὸ τῶν ἀγυρῶν λεγομένοις προσεικός· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤθελες. Καὶ ἐξῆν ἀσφαεῖς κρύψαι· τὸν λόγον· καὶ γὰρ τοῦτο τῆς τέχνης αἰετῆς σῆς· ἀλλ' ἐπέκειντο πάντες πάλιν ἀγνοοῦντες, καὶ λύσιν ἐπιζητοῦντες. Καὶ ἐνήν σοι [565] καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς ἀστέρας· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ποιεῖς πολλάκις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ οὐδὲ ἐρυθριᾷς. Οὐ γὰρ πρὸς ἄνδρας νοῦν ἔχοντας ὁ λόγος ἐστὶ σοι, ἀλλὰ πρὸς θρέμματα καὶ θρεμμάτων ἀλογωτέρους. Οὐκ ἦσαν τῶν Ἑλλήνων σοφώτεροι τῶν ταῦτα ἀκούοντων, καὶ

^a Savil. et unus stenogorhesis μή τι πάθοι. In Mor. μή deest.

^b Alii μηδὲ κινεῖτε μηδ'.

^c Quidam mss. διὸ οὐδὲ βουλομένοις. Paulo post Savil. et quidam mss. ὑπόκρισιν ἦν, διὰ τὸ.

^d Alii καταλύσεις.

^e Sic Savil. et quidam mss. recte, Morel. male ἀσφαεῖς κρύψαι.

οὐκ ἀφισταμένιον τῆς ἀπάτης. Ἀλλὰ συνῶρων τὸ ψεύδος; Οὐκοῦν ἐχρῆν τάληθῆ πρὸς τὸν ἱερέα μόνον εἰπεῖν, καὶ αὐτὸς ἂν εὐρέσου μᾶλλον συσκιᾶσαι τὴν ἥτταν. Νῦν δὲ τίς σε ἐπεισεν, ἄθλιε, εἰς οὕτω φανεράν σουτὸν ἀναίχοντιαν ἐμβαλεῖν; Ἀλλὰ τάχα σὺ μὲν οὐδὲν ἡμαρτες, ὁ δὲ βασιλεὺς κακῶς ὑπεκρίνατο, ἀδιορίστως μὲν περὶ τῶν νεκρῶν ἀκούσας, ἐπὶ δὲ τὸν ἅγιον μόνον ἐλθὼν· ἐκεῖνός σε διήλεγξε, καὶ τὴν ἀπάτην ἐγύμνωσεν, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἐκῶν· οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ, τοσοῦτοις τε ἀναθήματι τιμᾶν, καὶ πάλιν ὑβρίζειν τὸν αὐτόν· ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ τοῦ μάρτυρος ἐσκότωσεν ἡ δύναμις, καὶ οὐκ ἀφῆκε συνιδεῖν τὰ γινόμενα, ἀλλ' ἐπράττετο μὲν ἅπαντα ὡς κατὰ Χριστιανῶν, περιετρίπετο δὲ οὐκ εἰς τοὺς πάσχοντας, ἀλλ' εἰς τοὺς δρώντας ὁ γέλως. Οὕτω που καὶ οἱ μαινόμενοι δοκοῦσι μὲν αἰετὸς τοὺς πλησίον ἀμύνεσθαι· τοὺς τοίχους λακτίζοντες, καὶ βῆτὰ καὶ ἀρρήτα τοὺς παρόντας λέγοντες κακά· αἰσχύνουσι δὲ δι' ὧν ποιοῦσιν οὐκ ἐκείνους, ἀλλ' ἑαυτούς· ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Εἶλκετο μὲν γὰρ ἡ λάρναξ διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης, ἐπανῆει δὲ ὁ μάρτυς καθάπερ τις ἀθλητὴς εἰς τὴν ἑαυτοῦ πόλιν δευτέρου φέρων στέφανον, ἐν ᾧ καὶ τὸν πρότερον ἀνεδήσατο. Ὅστε εἰ τις μὴ καταδέχοιτο τὴν ἀνάστασιν, λαμπρότερα τοῦ μάρτυρος μετὰ τὴν τελευταίαν ἔργα θεώμενοι, αἰσχυνέσθω λοιπὸν. Οἷον γὰρ τις ἄριστος, τροπαίους συνῆπτε τρόπαια, μεγάλοις μείζονα καὶ θαυμαστοῖς θαυμαστότερα. Τότε μὲν γὰρ πρὸς βασιλέα μόνον ἠγωνίσαστο, νῦν δὲ καὶ πρὸς βασιλέα καὶ δαίμονα· καὶ τότε μὲν τῶν ἱερῶν περιβόλων τὸν κρατοῦντα ἀπήλασε, νῦν δὲ τοῦ χωρίου παντὸς τῆς Δάφνης τὸν λυμῶνα ἀπήγαγεν, οὐ χειρὶ χρώμενος καθάπερ καὶ πρότερον, ἀλλ' ἄοράτω δυνάμει τὴν ἀόρατον καταγωνιζόμενος. Καὶ ζώντος μὲν οὐκ ἤνεγκε τὴν παρῆρσιαν ὁ ἀνδροφόνος, τελευταῖαντος δὲ οὐκ ὑπέμεινε τὴν κόριν οὔτε ὁ βασιλεὺς, οὔτε ὁ δαίμων ὁ ταῦτα κινῶν τὸν βασιλέα ποιεῖν. Ὅτι γὰρ μείζονα τοῦ προτέρου φόβου τοῦτοις τοῖς δευτέροις εἰργάσατο, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ αὐτὸν λαβὼν καὶ ἔδησε καὶ ἀνείλεν, οὗτοι δὲ μόνον μετέθηκαν. Διὰ τί γὰρ μὴ καταποντίσαι τὴν λάρνακα μήτε ἐκεῖνος ἐκέλευσε, μήτε οὗτος ἐθέλησεν; διὰ τὴ μὴ συντέριψε καὶ κατέκαυσε; διὰ τί μή εἰς ἔρημον καὶ ἀόικητον αὐτὴν ἀπενεχθῆναι προσέταξεν; Εἰ γὰρ ἄγος ἦν καὶ μiasμα, καὶ βδελυτιόμενος, ἀλλὰ μὴ δεδοικῶς ἐκεῖθεν αὐτὴν ἐκίνησεν, οὐκ εἰς τὴν πόλιν ἐχρῆν τὸ ἅγιον εἰσάγειν, ἀλλ' ἀποικίζειν εἰς ὄρη καὶ νάπας.

εζ'. Ἄλλ' ἦδει καὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀπόλλωνος οὐκ ἦττον ὁ δαίλιος τοῦ μακαρίου τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν παρῆρσιαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, μὴ τοῦτο ἐργασάμενος σκηπτὸν ἡ τινα νόσον ἕτεραν ἐφ' ἑαυτὸν [566] προκαλέσεται. Καὶ γὰρ εἶχε πολλὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμειος τὰ τεκμήρια, ἐν τε τοῖς πρὸ αὐτοῦ βεβασίλευκόσιν ἐπιδειχθείσης, καὶ ἐν τοῖς σὺν αὐτῷ τότε τὴν ἐπ' αὐτοῦ εἰ διέπουσιν ἀρχὴν. Τῶν μὲν γὰρ πάλαι βασιλευσάντων οἱ τὰ τοιαῦτα τοιμήσαντες, μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους συμφορὰς, αἰσχροῦς καὶ ἐλεεινῶς τὸν βίον κατέτελυσαν· ὧν τῶ μὲν τὰς κόρας ἐτι ζώντος αὐτομάτως ἐκπηδῆσαι τὸν ὀφθαλμῶν (Μαξιμίνος οὗτος ἦν), τὸν δὲ μανέντα, τὸν δὲ ἄλληλοιαυτῆ χρυσάμενον συμφορᾷ, οὕτως ἐνθένδε ἀπελθεῖν. Τῶν δὲ σὺν αὐτῷ τότε ζώντων ὁ μὲν Θεὸς, ὁ πρὸς πατρὸς νεανικώτερον τῆ καθ' ἡμῶν μανία χρυσά-

^f Savil. et unus col. οἷα γὰρ τις.

^g Savil. in textu τὴν ὑπ' αὐτῷ. Savil. in marg. et Morel. ἐπ' αὐτοῦ, unus cod. ὑπ' αὐτόν. De his vero Imperatoribus alij loco dicitur.

serunt, non cadavera abjici, non sepulcorum violationis novum impudentemque modum excogitari: attamen ex eis alii cum impiis scelestisque gentibus habitantes, alii in medio barbarorum, ubi omnia inquinata et contaminata erant, cum veritate omnia prædicebant, neque aliorum pollutio eorum vaticiniis oberat. Cur hoc? Quia illi divina virtute moti vere loquebantur; dæmon autem, vi illa vacuus ac destitutus, nihil prænuntiare poterat: ne autem hærrere videretur, verisimilia quædam, sed ridicula fingere cogebatur. Cur enim, quæso, nihil hujusmodi antea dixerat, vel effutierat? Quia tunc prætextum proferre poterat, quod scilicet non coleretur; hæc porro excusatione adempta, ad mortuos confugit, anxius ne quid sibi mali contingeret: nam a decore recedere volebat; sed vos illum cogistis, qui magno illo cultu ei excusationem ademistis, nec permisistis eum ad sacrificiorum penuriam confugere.

16. *S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata.* — Ille audito histrio ille jussit capsam inde auferri, ut victum esse dæmonem nemo ignoraret. Etenim si dixisset ille, Propter sanctum loqui non possum, sed nihil movete, nihil tumultus inferte, id suis tantum cultoribus notum fuisset: puduisset enim factum ad alios deferre; jam vero quasi infirmitatem suam traducere vellet, sic omnia faciendæ curavit, quibus ne volenti quidem rem obtegere licebat: neque enim jam simulatio servari potest, quod nullum aliud cadaver, sed solus martyr inde transferatur: nec solum qui urbem, suburbium et agros incolebant, sed etiam qui remotissime habitabant, cum jacentem capsam non cernerent, statim sciscitantes audiebant, dæmon ab Imperatore rogatus ut vaticinaretur, dixit se non posse, donec beatum hinc Babylam quis amovisset. Atqui, o ridicule, poteras ad alias excusationes confugere, ut sæpe soles, innumeris semper artificiis dubia responsa concinnans; Lydo nempe dicens (a), si flalyon fluvium transmitteret, magnum imperium soluturum esse, ipsumque postea pyræ impositum exhibens; in Salamine item eodem usus es artificio, ridicula adjecta conjunctione: nam dicere,

Perdes tu filios mulierum,

simile ei erat, quod Lydo dixeras; adjicere autem,

Sive sparsa Cerere, sive coeunte,

majore id certe risu dignum fuit, quod sane conveniat circulatoribus in triviis; sed neque hoc tibi placuit. Licebat et tibi sermonem obtegere, quod artificium tibi semper solenne est. Verum instilissent omnes, non intellectæ rei solutionem quærentes. Licebat quoque tibi ad astra confugere: id enim sæpe facis, neque pudore ruboreque perfunderis. Siquidem non cum viris mente præditis tibi res est, sed cum pecudibus, et quam pecudes ipsæ crassioribus: non erant illi Græcis sapientiores iis, qui hæc audierunt, nec tamen a fraude sese exemerunt. At mendacium intellexissent? Ergo oportuit uni sa-

(a) De Cræso loquitur.

cerdoti veritatem aperire, et ipse cladem tuam melius quam tu occultasset. Jam vero quis te, miser, adduxit, ut te in tam manifestam impudentiam conjiceres? At fortasse tu nihil peccasti; Imperator vero male histrionem egit, qui cum indiscriminatim de cadaveribus audisset, sanctum illum dumtaxat aggressus est: ille te coarguit et fraudem nudavit, sed non id libens fecit: neque enim unius ejusdemque erat donaria afferre et contumelia afficere; sed martyria virtus omnes simul caligine offudit, nec ea quæ tum gerebantur videre permisit; verum omnia quidem ceu contra Christianos fiebant, at non in patientes, sed in agentes risus vertebatur. Sic et furiosi videntur sibi semper proximos ulcisci, dum contra parietes calcitrant, ac fanda nefandaque in præsentis jactitant; factis autem suis non illos sed seipsum pudore afficiunt quod tunc etiam contigit. Trahebatur enim capsam per totam viam; martyr vero ceu quidam athleta in suam urbem revertebatur, secundam referens coronam, in qua urbe primo coronatus fuerat. Quamobrem si quis splendidiora post mortem martyris opera conspicatus, resurrectionem non admittat, in posterum erubescat. Ceu enim quidam strenuus bellator tropæis tropæa conjunxit, magnis majora et mirabilibus mirabiliora. Tunc enim cum Imperatore solo pugnat, nunc cum Imperatore et dæmone: tunc a sacris septis Imperatorem abegit, nunc a toto Daphnes loco perniciosum illum abduxit, non manu usus ut antea, sed invisibili virtute invisibilem expugnans. Hujus viventis dicendi libertatem non tulit homicida ille, mortui vero cinerem non sustinuit tum Imperator, tum dæmon qui Imperatorem ad hæc agenda movit. Quod autem metum majorem his posterioribus duobus incusserit, quam priori incusserat, hinc palam est. Ille quippe comprehensum illum vinculis constrinxit et occidit, hi vero transtulere tantum. Cur enim capsam in mare præcipitare neque ille jussit, neque hic voluit? cur non contrivit aut combussit? cur non in desertum et inhabitatum locum ipsam transferri jussit? Nam si ea execranda et polluta res fuisset, eamque abominatus, non reformidans, inde illam amovit, non in urbem oportuit rem execrandam inducere, sed amandare in montes et saltus.

17. *Maximinus Imperator quod vexaret Christianos, pœnas dedit.* — At miser ille non minus quam Apollo beati viri robur et fiduciam erga Deum noverat, timuitque ne si id faceret aut fulmen aut morbum aliquem in se provocaret. Multa quippe Christi virtutis signa habebat, tum in iis etiam qui idem imperium secum administrabant. Etenim ex illis olim Imperatoribus qui talia ausi sunt, post multas intolerabilesque calamitates, turpiter ac misere vitam clauserunt, adeo ut unius adhuc viventis pupillæ ex oculis sponte exsilierint: hic autem Maximinus erat; alius in furorem actus, alius in similem lapsus calamitatem, sic mortem obierint. Cæterum ex iis qui tunc cum ipso erant, patruus, cum petulantius contra nos fureret et

sacra vasa sceleratis manibus contingere ausus esset, neque his contentus, contumelia ulterius progressus esset (ipsis enim inversis et in pavimento positis et extensis, iis insedit), repente iniquæ hujusmodi sessionis pœnas dedit: ejus enim verenda corrupta vernibus scatebant, ita ut palam esset morbum divinitus inmissum fuisse; ad vulnus curandum medici mactatas aves pingues atque peregrinas ad putrefacta membra admoventes, verniculos evocabant: illi vero non abscesserunt, sed mordicus putridis partibus hærebant: atque ita illum multis diebus absumptum, male perdidit. Alius vero quispiam imperatorii ærarii custos constitutus, priusquam aulae imperatoriae limen præteriret, statim crepuit medius, similisque cujusdam flagitii pœnas dedit. Hæc et his plura (non enim jam omnia recensere tempus est) secum reputans sceleratus ille, temeritatem suam ulterius promovere non audebat. Quod autem hæc non a me ipso dicam, ex iis quæ ab ipso postea gesta sunt, id conspicuum erit; interim vero historiae seriem persequamur.

Templum et statua Apollinis igne de cælo tacta. — Quid igitur exiinde evenit? Admirandum sane illud est, quod non potentiam modo, sed etiam ineffabilem Dei benignitatem ostendit. Nam sanctus martyr intra septa erat, ubi prius situs fuerat, antequam Daphnen veniret; malignus vero dæmon statim didicit, se frustra fraudes suas molitum esse; neque sibi cum mortuo pugnare fore, sed cum vivente, ac viriliter agente, ac non se tantum, sed omnibus simul dæmonibus fortiore. Deum enim precatus ut ignem in templum innitteret, totum tectum combussit, idoloque ad extremos usque pedes absumpto, ita ut pulvis tantum et cinis remaneret, parietes solum stantes intactosque reliquit. Si quis vero nunc locum adeat, nequaquam ignis id opus esse dixerit: neque enim incendium illud sine aliquo ordine, neque ex inanimata materia factum esse videtur; sed quasi manu quadam iguam circumducente, ac monstrante quibusnam parcere, quænam absorbere oporteret, tanta nempe concinnitate, tanto artificio templum detectum est; neque vero simile est incendio affectis, sed iis quorum integra septa, quæ solo tecto habent opus. Reliqua enim atque columnæ, tum quæ tectum, tum quæ vestibulum fulciebant, una excepta quæ ad posteriorem templi partem posita erat, stant omnes. Hæc tamen non temere tunc fracta est, sed ea de causa, quam mox dicturi sumus. Hoc ubi accidit, statim dæmonis sacerdos ad tribunal rapitur et incendii auctorem indicare cogitur. Cum non posset autem, cum, distortis antea cubitis, multis plagis afficientes, deinde sublimem agentes cæcis lateribus nihil amplius didicerunt: ac perinde accidit atque in resurrectione Christi. Tum enim milites ad custodiam corporis Jesu constituti sunt, ne possent, inquit, discipuli illud callide suffurari (*Matth. 27. 64*): cæterum is fuit rei eventus, ut nulla vel impudentibus quidem occasio relinqueretur, qui vellent resurrectionis fidem tollere. Hic quoque trahebatur sacer-

dos, ut non divina ira, sed humana nequitia id accidisse testificaretur. Contortus tamen atque laceratus, cum nullum posset indicare, divinitus inmissum fuisse ignem testatus est, ut nullus jam locus impudenter agentibus relinqueretur. Sed quod paulo ante alium in locum remisit, nunc oportune dicam. Quid illud est? Ita illius animum exterruit martyr, ut non ultra progredi auderet. Neque enim postquam sacerdotem, quem prius tanto in honore habebat, incensi tecti causa tot malis affecerat, ita ut inhumanius, quam sanguinaria fera, ab ejus fortasse vorandis carnibus non abstinisset, nisi res execranda omnibus visa esset: sanctum illum qui os dæmonis obstruxerat, rursus in urbem deduxisset, ut majore in honore esset: nam si non antea, cum dæmon se victum confessus est, at certe post incendium omnia evertisset et perdidisset, capsam et utrumque martyrium combussisset, tum quod in Daphne, tum quod in urbe erat, nisi metus iram superasset ac formido mœrorem vicisset. Solent enim multi, cum ira et mœrore corripiuntur, si ægritudinis auctores apprehendere non valeant, in obvios quosque ac suspectos iram effundere. Non procul autem hac suspicione martyr erat: nam simul atque in urbem pervenit, statim ignis templum invasit. Sed quod dixi, affectus cum affectu pugnabat, iramque vincebat metus. Cogita enim qualis esse poterat ille vir bonus, cum in suburbium ascendens, martyrium stans carneret, ac templum incensum, idolum deletum, donaria absumpta, liberalitatis suæ et satanicæ pompæ sublatam memoriam. Etiam si enim cum talia videntem neque ira neque tristitia invasissent, pudorem certe non tulisset, risumque tantum; sed in beati illius martyrium iniquas manus extendisset, nisi id, quod dixi, cohibuisset illum. Neque enim modicum erat quod tunc agebatur, sed omnem gentiliam confidentiam præciderat, omnem lætitiæ exstinxerat; tantamque illis mœstitiæ caliginem offuderat, quantum si omnia simul templa periissent.

18. *Libanii monodia.* — Quod autem hæc non jactabundus efferam, ipsa verba lamenti et monodiæ proferam, quam urbis sophista tunc in hunc dæmonem edidit. Sic autem habet nœniæ initium: *Viri, quorum oculis, æque ac meis, caligo offusa est, nec pulchram, nec magnam deinceps hanc urbem vocemus.* Deinde cum nonnulla dixisset asseruissetque de Daphnes fabula (neque enim totam orationem hic intexere tempus patitur, ne longiores, quam par est, simus), Persarum, inquit, ille rex, qui civitatem cepit, templo pepercit: ipsa porro verba hæc sunt: *Qui exercitum contra nos movit, præstare putavit ut templum servaretur, statuæque decor barbarico furori prævaluit. Nunc autem, o sol, o terra! quis vel unde hic hostis, qui nec gravis armaturæ militibus, nec equitibus, nec velutibus opus habens, parva scintilla omnia absumpsit?* Postea ubi declaravit dæmonem tunc ab illo (Babyla) fuisse victum, cum res gentiliæ maxime florere sacrificiis et initiationibus: *Et nostrum, inquit, templum ingens illud dituvium non dejecit, sed*

μενος, και πῶν τεριῶν σκευῶν ταῖς μιαραῖς τομησας ἀφασθαι χερσὶ, και οὐδὲ τούτοις ἀρκεσθεις, ἀλλὰ περαιτέρω τῇ ὕβρει προελθῶν (περιστρέφας γὰρ αὐτὰ και θεῖς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους και ἀπλώσας, οὕτως ἐκάθισεν ἐπ' αὐτῶν), παραχρῆμα ταύτης τῆς παρανόμου καθέδρας τὴν δίκην ἔδωκε. Διαφθαρὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ αἰδοῖον σκώληκας ἔτεκε· και, ὥστε δειχθῆναι ὅτι ἡ νόσος θεήλατος ἦν, πῖνας ὄρνεις και ξενικὰς καταθύοντες οἱ ἱατροὶ, και πησίον τῶν διεφθορότων μελῶν τιθέντες ἐξεκαλοῦντο τοὺς σκώληκας· οἱ δὲ οὐκ ἄφίσταντο, ἀλλὰ ἀπρὶξ τῶν σεσηπότεων εἴχοντο μερῶν, και οὕτως αὐτὸν ἐπὶ πολλὰς δαπανήσαστες ἡμέρας κακῶς ἀπώλεσαν. Ἐτερος δὲ τις ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν ταμειῶν τεταγμένος τῶν βασιλικῶν, πρὶν ἢ τὸν οὐδὸν ὑπερβῆναι τῶν βασιλείων, ἐλάκησεν ἀφω μέσος, και αὐτὸς ἐτέρας τινὸς τοιαύτης παρανομίας δίκην δούς. Ταῦτα δὲ και τούτων πλείονα (οὐ γὰρ ἅπαντα καταλέγειν καιρὸς νῦν) εἰς νοῦν λαβῶν ὁ μαρὸς, ἔδεδόκει τὴν τόλμαν περαιτέρω προαγαγεῖν. Και ὅτι οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ ταῦτα λέγω νῦν, ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ὑπ' αὐτοῦ γενομένων ἔστα δῆλον ἡμῖν· τέως δὲ τῆς ἀκολουθίας τῶν γεγενημένων ἐχώμεθα.

Τί δὲ τὸ ἐντεῦθεν ἦν; Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν οὐ τὴν δύναμιν μόνον, ἀλλὰ και τὴν ἀφατον φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύον τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἅγιος μάρτυς τῶν ἱερῶν εἰσω περιδῶλων ἦν, ἐν οἷς και πρότερον ἐτύγχανεν ὢν, πρὶν εἰς τὴν Δάφνην ἔλθειν· ὁ δὲ πονηρὸς δαίμων ἐμάθυανεν εὐθέως, ὅτι μάτην αὐτῷ τὰ τῆς ἀπάτης μεμηχάνηται, και ὅτι οὐ πρὸς νεκρὸν τὸν ἀγῶνα εἶχεν, ἀλλὰ πρὸς ζῶντα και ἐνεργῶντα, και οὐκ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ και πάντων δαιμόνων ἰσχυρότερον. Παρακάλεσας γὰρ τὸν Θεὸν ἀφείναι πῦρ εἰς τὸν νεῶν, τὴν τε ὄροφην κατέφλεξε πᾶσαν, και τὸ εἰδῶλον μέχρι ἐσχάτων ἀφανίσας ποδῶν, τέφραν τε ἀποφῆνας και κόνιν, ἀφῆκεν ἑστάναι τοὺς τοίχους ἅπαντας. Και εἰ τις ἐπισταίῃ τῷ τόπῳ νῦν, οὐκ ἂν εἰποι πυρὸς ἔργον εἶναι τὸ γεγονός· οὐδὲ γὰρ ἀτακτος ἔ, οὐδὲ ὡς ἐξ ὕλης ἀψύχου γέγονεν ἡ πυρπύλλισις, ἀλλ' ὡσπερ τινὸς χειρὸς περιαγούσης τὸ πῦρ, και δεικνουσῆς τίνων μὲν φείσασθαι, τίνα δὲ ἀναλῶσαι ἐχρῆν, οὕτως εὐρύθμως [565] και τεχνικῶς ὁ ναὸς ἐκκεκάλυπται ε, και οὐ τοῖς ἐμπερησμένοις ἀπλῶς, ἀλλὰ τοῖς ἀρτίους μὲν ἔχουσι τοὺς περιδῶλους, στέγης δὲ δεομένοις μόνης προσείκεν. Τὰ τε γὰρ ἄλλα, και οἱ κίονες οἱ τε τὸν ὄροφον ἀνέγοντες, οἱ τε τὰ προπύλαια ἅπαντες ἐστήκασιν, πλην τοῦ περι δ τον ὄπισθεν δόμον ἐνός· και οὕτως δὲ οὐκ ἀπλῶς ἀφῆθη διακλασθῆναι τότε, ἀλλὰ δι' αἰτίαν, ἦν μετὰ ταῦτα ἐροῦμεν. Τούτου δὲ συμβάντος, ἀγεται μὲν εἰς δικαστήριον εὐθέως ὁ τοῦ δαίμονος ἱερεὺς, και τὸν αἴτιον ἠναγκάζετο λέγειν, ὡς δὲ οὐκ εἶχεν, ἐξαγκωνίσαντες αὐτὸν, και πολλὰς ἐπιθέσεις κληγὰς, εἶτα μετεωρίσαντες και τὰς πλευράς διαβαίνοντες ἐμάθυανον πλέον οὐδὲν, ἀλλ' ἐγένετο παρόμοιον τῷ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ. Και γὰρ τότε ἐτάγησαν μὲν οἱ στρατιῶται τὸ σῶμα φυλάττειν τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα μὴ ἐκγένηται, φησὶ, κακουργῆσαι περὶ τὴν κλοπὴν τοῖς μαθηταῖς· τὸ δὲ πρῶγμα εἰς τοῦτο ἐξέβαινεν, ὥστε μηδὲ ἀναίσχυντον πρόφασιν ὑπολειφθῆναι τοῖς βουλομένοις περὶ τὴν πίστιν τῆς ἀναστάσεως κακουργεῖν. Ἰαὶ ἐνταῦθα εἴλατο μὲν ὁ ἱερεὺς, ἵνα μὴ θείας ὀργῆς, ἀλλ' ἀνθρωπίνης κακουργίας ἔργον εἶναι μαρτυρησῆ τὸ

γεγονός· στρεβλούμενος δὲ και αἰκιζόμενος και οὐδένο ἔχων ἐκδοῦναι, ἐμαρτύρει θεόπεμπτον εἶναι τὸ πῦρ, ὡς μηδὲ τοῖς ἀναίσχυντεῖν βουλομένοις εἶναι τίνα λόγον λοιπόν. Ἄλλ' ὅπερ πρὸ μικροῦ θέλων εἰπεῖν ἀνεβαλόμην, τοῦτο νῦν εὐκαιρῶς ἐρῶ. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι τῷ φόβῳ διέσεισεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ μάρτυς, ὡς μὴ περαιτέρω τῇ τόλμῃ ὀ προελθεῖν. Οὐ γὰρ δῆπου τὸν μὲν ἱερέα, και ὃν ἐν τοσαύτῃ πρότερον ἦγε τιμῇ, τοσούτοις ὑπὲρ τῆς ὀροφῆς περιέβαλλε κακοῖς, και θηρίου μάλλον αἰμοδόρου διεσπάρατε, τάχα δ' ἂν και ἀπεγεύσατο τῶν σαρκῶν, εἰ μὴ πᾶσι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι μυσάρων· τὸν δὲ ἅγιον αὐτοῦ τοῦ δαίμονος τὸ στόμα ἐμφράξαντα πάλιν εἰς τὴν πόλιν ἦγεν, ὥστε ἐν πλείονι εἶναι τιμῇ. Εἰ γὰρ και μὴ πρότερον, ὅτε τὴν ἦτταν ὁ δαίμων ὠμολόγησεν, ἀλλὰ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν πάντα ἀνέτριψεν ἂν και ἀπώλεσε, και κατέφλεξε τὴν λάρνακα, τὸ μαρτύριον ἐκότερον, τὸ τε ἐν τῇ Δάφνῃ, τὸ τε ἐν τῇ πόλει, εἰ μὴ τοῦ θυμοῦ ὁ φόβος ἦν μειζῶν, και τῆς ἀθυμίας ἐκράτει τὸ θεός. Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς κατασχεθῶσι και λύπης, κἂν μὴ τοὺς αἰτίους λάθωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐπιπίπτοντας ἀπλῶς και ὑπόπτους ἀφίεναι τὴν ὀργὴν. Οὐ πόρῳ δὲ τῆς ὑποψίας ταύτης ὁ μάρτυς ἦν· ἅμα τε γὰρ αὐτὸς εἰς τὴν πόλιν ἀφίκετο, και τὸ πῦρ ἦλθεν εἰς τὸν ναόν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφην, πάθος ἐμάχετο πάθει, και ὀργῆς ἐκράτει δειλία. Ἐννόησον γὰρ μοι τίς ἦν ὁ χρηστὸς ἐκείνος εἰς τὸ πρόσκειναι ἀνίων, και τὸ μὲν μαρτύριον ὄρων ἐστηκός, τὸν δὲ νεῶν ἐμπερησμένον, και τὸ εἰδῶλον ἠφανισμένον, και τὰ ἀναθήματα ἀνηλωμένα, και τῆς τε ἑαυτοῦ φιλοτιμίας και τῆς σατανικῆς πομπῆς πᾶσαν ἐξηρημένην ὑπόμνησιν. Εἰ γὰρ μήτε θυμὸς αὐτὸν μήτε ἀθυμία ταῦτα ὀρώντα εἰσήει, τὴν γοῦν αἰσχύνην οὐκ ἂν ἤνεγκε, και τὸν πολὺν γέλωτα, ἀλλ' ἐξέτεινεν ἂν τὰς ἀνόμους χεῖρας και ἐπὶ τὸ τοῦ μακαρίου μαρτύριον, εἰ μὴ τοῦτο ὅπερ εἶπον κατεῖχεν αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν τὸ [566] γεγονός, ἀλλὰ πᾶσαν μὲν τῶν Ἑλλήνων τὴν παρῆρσιαν ἐξέκοψεν, ἅπασαν δὲ τὴν εὐφροσύνην ἔσβεσε, τοσαύτην δὲ τῆς ἀθυμίας τὴν ἀχλὺν αὐτοῖς κατεσκεδάσεν, ὅσην ἂν εἰ πάντες ἀπολώλεσαν οἱ ναοί.

ιη'. Και ὅτι οὐ κομπάζων λέγω ταῦτα, αὐτὰ παραθήσομαι τὰ ῥήματα τῶν ὀδουρμῶν και τῆς μονιθίας, ἦν εἰς τὸν δαίμονα τοῦτον ὁ τῆς πόλεως τότε ἐργάσατο σοφιστής. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ τῶν θρήνων ἀρχὴ· Ἄνδρες, ὦν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀχλὺς κατακέχυται, ὡσπερ οὖν και τοῖς ἔμοις, μήτε καλὴν ἔτι, μήτε μεγάλην καλῶμεν τήνδε τὴν πόλιν. Εἶτα εἰπὼν τίνα περὶ τοῦ μύθου τῆς Δάφνης και διαλεχθεῖς (οὐ γὰρ ἅπαντα ἐνθεῖναι τὸν λόγον ἐνταῦθα καιρὸς, ὑπὲρ τοῦ μὴ μῆκος ἐπεισαγαγεῖν περιττόν), λέγει, ὅτι ὁ Περωῶν βασιλεὺς ποτε ὁ τὴν πόλιν ἐλὼν, ἐφείσατο τοῦ νεῶ· τὰ δὲ ῥήματα ἐστὶ ταῦτα· Ὁ μὲν στρατὸν ἐφ' ἡμᾶς ἔβαλιν, ὤετο ἀπ' ὧν βέλτιον εἶναι σεσῶσθαι τὸν νεῶν, και τὸ κάλλος τοῦ ἀγάλματος ἐκράτει θυμοῦ βαρβαρικοῦ· ῥῆν δὲ, ἡλιε, και γῆ, τίς ἦ πόθεν ὁ πολέμιος οὗτος, δε οὐδὲ ὀπλιτῶν, οὐδὲ ἰππέων, ὅτε ψιλῶν τινων θεσθεῖς μικρῷ σπινθῆρι πάντα ἀνάλωσεν; Εἶτα δεικνύς, ὅτι αὐτοῦ τότε ἐκράτησεν ὁ μακάριος, ὅτε μάλιστα ἦνθαι τὰ τῶν Ἑλλήνων Οὐσίας και τελεταῖς, φησὶ· Και δὴ και ἡμῖν τὸν νεῶν ὁ μὲν πολὺς ἐκείνος κατακλυσμός ἐσθ

δ Allii πλην τῶν περὶ.

ε Savil. et quidam mss. τῆς τόλμης.

ζ Unus codex μονιθίας ἦς εἰς. Mox idem ad vocem σοφιστήρ, in marg. habet Ἰθάνιος. Infra unus ῥήνων ἀπαρχῆ.

η Sic Savil. et duo mss. Morel. ἐφ' ὧν.

■ Savil. οἱ δὲ οὐ μόνον οὐκ. Mox unus εἴχοντο μελῶν. Infra Savil. et unus πρὶν ἢ τῶν οὐδῶν.

■ Allii ἀτάκτως.

ε Allii ἐκακάνται, allii ἐκκεκάλυπται.

παρέστυρεν, ἐν αλθρίῳ δὲ καὶ τῆς νεφέλης παρελθούσης κατετήνεται· νεφέλην καὶ κατακλυσμόν τὸν τοῦ προτέρου βασιλέως καιρὸν καλῶν. Καὶ πάλιν μικρὸν προσελθὼν, αὐτὸ δὴ τοῦτο πικροτέρως ἀποδύρεται λέγων· *Εἶτα διψώντων μὲν σοι τῶν βωμῶν αἵματος, ἔμνεσε, Ἄπολλον, φρουρὸς ἀκριθῆς τῆς Δάφνης, καὶ ῥαθυμούμενος· ἔστι δὲ ὀκη καὶ προοπτικίζόμενος περιποτόμενός τε τὸν ἕξω κόσμον ἠγέσχου· νῦν δὲ μετὰ πολλὰ μὲν πρόβατα, πολλοὺς δὲ βοῦς, στόμα βασιλέως ὄσιον τῷ ποδὶ δεξιᾷ· ἰδὼν δὲν προβλεγες, ὀφθαλμοὶ ὑπὸ τοῦ μεμηνημένου, πονηροῦ γειτονήματος ἀκαλλαρῆς, νεκροῦ τινος ἐνοχλοῦντος ἐγγύθεν, ἐκ μέσης τῆς θεραπείας ἀποκεπήθηκας. Πόθεν εἶ φιλοτιμησόμεθα πρὸς ἄνδρας ἱερῶν μεμηνημένους καὶ ἀγαλλμάτων; Τί λέγεις, ὦ θρηνηδῆ; Ἄτιμαζόμενος μὲν καὶ προπηλακίζόμενος τῆς Δάφνης ἔμνε φρουρὸς ἀσφαλῆς· τιμώμενος δὲ καὶ θεραπευόμενος οὐδὲ τὸν νάον ἰσχυσε φυλάξει τὸν αὐτοῦ, καὶ ταῦτα εἰβῶς, ὅτι ἐκεῖνον πεισνόςτος εἰς μάζονα ἀτιμίαν καταστήσεται τῆς προτέρας; Τίς δὲ καὶ ὁ νεκρὸς, ὃ σοφιστὰ, ὁ τὸν σὸν θεὸν ἐνοχλῶν; ποῖον τὸ πονηρὸν γειτόνημα; Ἐνταῦθα γὰρ εἰς τὰς τοῦ μακαρίου Βαβύλα ἀνδραγαθίας ἐμπειῶν, καὶ διενήφασαι τὴν αἰσχύνην οὐκ ἔχων, ἐγκαλυφόμενος ἀπλῶς παρέδραμεν, ὅτι μὲν ὑπὸ τοῦ μάρτυρος ἠνωχλεῖτο καὶ ἐθλίβετο ὁ δαίμων, εἰπὼν, οὐκέτι δὲ προσθεὶς πῶς τὴν ἕτταν συσκιάσαι σπουδάσας ὁ δαίμων, μᾶλλον αὐτὴν ἐξεκάλυψεν· ἀπλῶς γὰρ φησι· *Πονηροῦ γειτονήματος ἀκαλλαρῆς*. Διὰ τί γὰρ οὐ λέγεις, ὦ ληρσοφε, τὸν νεκρὸν τίς [567] ἦν, καὶ διὰ τί μόνος ἠνώχλει σου τὸν θεόν, καὶ διὰ τί μετεκινεῖτο μόνος; Διὰ τί δὲ καὶ πονηρὸν αὐτὸν γειτόνημα καλεῖς, εἰπέ μοι; ὅτι τοῦ δαίμονος τὴν ἀπάτην ἤλεγξε; Καὶ μὴν τοῦτο οὐ πονηροῦ τινος γειτονήματος ἔργον ἦν, ὡσπερ οὐν οὐδὲ νεκροῦ, ἀλλὰ καὶ ζώντος, καὶ ἐνεργούντος, καὶ χρηστοῦ, καὶ προστάτου, καὶ κηδεμόνος, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας πραγματευομένου σωτηρίας, εἴ γε ἐβούλεσθε. Ἴνα γὰρ ὑμῖν μὴ ἐξῆ ἐπὶ πλέον ἀπατῆν ἑαυτοὺς, καὶ λέγειν, ὅτι ἠργιζόμενος, καὶ ὑπὲρ θυσῶν ἐγκαλῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἄλλης θεραπείας μεμφόμενος ἀνεχώρησεν ἐκὼν, διὰ τοῦτο αὐτὸν καὶ ἐκ τοῦ χωρίου τούτου παντὸς ἀπῆλθεν, ὃ μάλιστα πάντων φίλον ἦν αὐτῷ, καὶ τῶν δειλῶν οὕτω προετίμησεν, ὡς καὶ ἀτιμαζόμενος προσεδρεύειν αὐτῷ. Σὺ γὰρ τοῦτο προλαθὼν εἶπες· *Καὶ ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ πολλὰ μὲν πρόβατα, πολλοὺς δὲ βοῦς αὐτῷ κάσφαττες ὁ βασιλεύς*. ὡστε πανταχόθεν ἐλέγεσθαι, ὅτι ἀναγκαζόμενος καὶ ὑπὸ μείζονος ὠθούμενος δυνάμεως τὴν Δάφνην ἀπέλιπεν. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ τοῦ ξοάνου μένοντος διώκειν αὐτὸν, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἂν ἐπιστεύσατε, ὡσπερ οὐν οὐδὲ πάλαι ὅτε ὑπ' αὐτοῦ πεπέδητο, ἀλλ' ἐνέκεισθε θεραπεύοντες. Δι' ὃ πρότερον ἀφελὲς ἐστάναι τὸ ξόανον, ὅτε μάλιστα κηρὴ τῆς ἀσθεσίας ἢ φλῆξ, τότε αὐτὸ κατήνεγκε, δεικνύς ὅτι τὸν νικῶντα οὕτω χρὴ νικᾶν, οὐ καταπεινωμένον, ἀλλ' αἰρομένον καὶ λαμπρῶν ὄντων περιγιγνόμενον τῶν ἐχθρῶν. Διὰ τί γὰρ αὐτὸς τότε οὐκ ἐκέλευσε τῷ εἰς τὴν Δάφνην αὐτὸν ἀναγαγόντι βασιλεῖ, κατασκάψαι τὸν νεῶν, μεταθεῖναι τὸ ξόανον, ὡσπερ οὐν καὶ τὴν λάρνακα; Ὅτι οὐτε ἐβλάπτετο παρ' αὐτοῦ, οὔτε σαρκικῆς ἔχρηζε συμμαχίας, ἀλλὰ καὶ τότε καὶ νῦν χωρὶς ἀνθρωπίνης αὐτὸν κατέβαλε χειρὸς. Καὶ τὴν μὲν προτέ-*

ραν ἡμῖν οὐκ ἐδήλωσε νίκην, ἀλλ' ἐπιστομίσας αὐτὸν μόνον ἠσύχαζε. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἅγιοι· κατορθοῦσθαι βούλονται τὰ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν μόνον, οὐκέτι δὲ καὶ ἐπιδείκνυσθαι τοῖς πολλοῖς, ὅτι αὐτῶν τὰ κατορθώματα, πλὴν εἴ ποῦ τις χρεῖα ἀναγκάσει· χρεῖαν δὲ τὴν τῶν σωζομένων κηδεμονίαν· λέγω πάλιν, ὅπερ τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τῆς ἀπάτης ἤβητο κακὰ, ἐκκαλύπτεται μὲν ἡμῖν ἡ νίκη λοιπὸν, ἐκκαλύπτεται δὲ οὐχ ὑπὸ τοῦ νικῆσαντος, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ νικηθέντος αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἦε μαρτυρία καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἀνύποπτος ἦν, ὅτε ἅγιος τὰ περὶ ἑαυτοῦ λέγων καὶ ἀνάγκης οὐσης ἐξέφυγεν· ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτω τὰ τῆς πλάνης ἔληγεν, ἀλλ' ἐνέκειντο πάλιν οἱ τῶν λίθων ἀναισθητότεροι τὸν ἡττημένον παρακαλοῦντες, καὶ πρὸς οὕτω φανεράν ἀλήθειαν τυφλώττοντες, τηνικαῦτα ἐπαφείναι ἠναγκάσθη τῷ ξοάνῳ τὸ πῦρ, ὥστε διὰ τούτου τοῦ ἐμπρησμοῦ ἕτερον τὸν εἰδωλοατρείας σβέσαι ἐμπρησμόν.

ἰθ'. Τίς οὖν μέμνη τῷ δαίμονι λέγων, ὅτι Ἐκ μέσης τῆς θεραπείας ἀποκεπήθηκα; Οὐκ ἀπετηρήσεν ἐκὼν, ἀλλ' ἀπηλάθη καὶ ἐξεβλήθη ἄκων καὶ ἀναγκαζόμενος τότε, ὅτε μάλιστα μένειν ἤθελε, καὶ διὰ τὴν κνίσσαν, καὶ διὰ τὰ θύματα. Ὡσπερ γὰρ εἰς τοῦτο βασιλεύσας ὁ τότε κρατῶν, ἵνα τὰ θεήματα τῆς οἰκουμένης ἀναλώσῃ πάσης, οὕτως ἀφειδῶς [568] κατέκοπτεν ἐπὶ τῶν βωμῶν πρόβατα καὶ βοῦς, καὶ εἰς τοῦτο μανίας ἤλασεν, ὡς καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς δοκούντων εἶτι φιλοσοφεῖν πολλοὺς μάγειρον αὐτὸν, καὶ κρεῶν κάπηλον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀποκαλεῖν. Οὐκ ἂν οὖν οὕτω δαψιλοῦς τραπέζης, καὶ κνίσσης, καὶ καπνοῦ, καὶ χειμάρδων αἱμάτων ἀνεχώρησεν ὁ δαίμων ἐκὼν, ὃ καὶ χωρὶς τούτων μένων, ὡς ἔφη, διὰ τὴν πρὸς τὴν ἐρωμένην μανίαν.

Ἄλλὰ γὰρ τὸν παρ' ἡμῶν λόγον στήσαντες τέως, πάλιν ἐπακούσομεν τῶν ὀδυσμῶν τοῦ σοφιστοῦ. Ἄφεις γὰρ τὸν Ἀπόλλω πρὸς τὸν Δία πάλιν ὀλοφύρεται λέγων· *Ὀϊαν, ὦ Ζεῦ, γνώμης καμνούσης ἀφηρέθημεν ἀνάπαυλαν· ὡς καθαρὸν μὲν θορύβων ἢ Δάφνη χωρίον, καθαρώτερος δὲ ὁ νεῶς, ὅλον λιμένος ἐπὶ λιμένι παρ' αὐτῆς πεποιημένου τῆς φύσεως· ἀκυμάντων μὲν ἄμφοιν, πλειῶν δὲ τὴν ἡσυχίαν παρεχομένου τοῦ δευτέρου. Τίς μὲν οὐκ ἂν αὐτόθι νόσον ἀπέδου; τίς δὲ οὐκ ἂν φόβον; τίς δὲ οὐκ ἂν πένθος; τίς δὲ ἂν ἐδόθησε τὰς μακάρων νήσους; Ποίαν ἀνάπαυλαν ἀφηρέθημεν, ὦ μαγιστῆ; πῶς δὲ καθαρώτερος θορύβων ὁ νεῶς, καὶ λιμὴν ἀκυμάντος, ἐνθα αὐλοὶ, καὶ τύμπανα, καὶ κραιπάλαι, καὶ κῶμοι, καὶ μέθαι; Τίς οὐκ ἂν εὐτόθι, φησι, νόσον ἀπέδου; Τίς μὲν οὖν τῶν προσκειμένων σοι οὐκ ἂν ἐδέξατο νόσον αὐτόθι, εἰ καὶ πρότερον ὑγιαίνων ἐτύγχανε, καὶ νόσον τὴν πασῶν χαλεπωτάτην; Ὁ γὰρ τὸν δαίμονα προσκυνῶν, καὶ τῆς Δάφνης τὴν ὑπόθεσιν ἀκούων, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν μανίαν τοσαύτην ὄρων, ὡς καὶ καταποθείσης τῆς ἐρωμένης εἶτι προσεδρεύειν τῷ τόπῳ καὶ τῷ φυτῷ, πόσῃν ἐκείθεν οὐκ ἂν ἐδέξατο φλόγα μανίας; πόσον χειμῶνα; πόσον θορύβων; πόσῃν νόσον; πόσον πάθος; Τοῦτο οὖν ἀνάπαυλαν καλεῖς ψυχῆς, καὶ λιμένα ἀκυμάντων; τοῦτο νόσον ἀπαλλαγτῆν; Καὶ τί θαυμαστόν εἰ τὰ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις τίθεσαι; Καὶ γὰρ οἱ μαινόμενοι τῶν πραγμάτων οὐδενὸς ὡς ἔχει φύσεως αἰσθάνονται, ἀλλὰ ἐναντίας τοῖς οὐσι τὰς ψήφους ἐκφέρουσι. Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα κάρῳ· πάλιν γὰρ ἐπὶ τὸν θρήνον ἐλεύσομαι δεικνύς ὅσην*

* Alii et Liban. ed. ἠγέσχου. Infra hidem πολλὰς δὲ βοῦς.

ῃ Alii εἶπας. Paulo post unus codex πολλὰς δὲ βοῦς.

* Alii τὴν τῶν ἀνθρώπων κηδεμονίαν.

sereno tempore, cum nubes præterisset, defectum est. Nubem et diluuium vocat præcedentis Imperatoris tempus. Rursus paulum progressus hoc ipsum amarulentius deplorat his verbis: *Deinde cum aræ tuæ sanguinem sitirent, neglectus, o Apollo, sedulus Daphnes custos manebas; aliquando etiam lacessitus atque externo spoliatus ornatu patienter tulisti: nunc autem tot ovisibus bobusque mactatis, os Imperatoris sacrum pede excepiisti, intuitus quem prædicebas, visus ab eo, quem prænuntiaveras, malo vicino liberatus, mortuo quodam nempe, qui tibi molestiam creabat, ex medio cultu exiisti. Undenum ultra gloriabimur apud viros sacrorum statuarumque tuarum memores? Quid ais, lugubris decantator? Itane contumelia et injuria affectus tutus mansit Daphnes custos; cum aulem honor ipsi atque cultus redderetur, ne templum quidem suum servare potuit; præsertim cum sciret, collapsu illo, majorem sibi ignominiam futuram esse? Quis autem ille mortuus, o sophista, qui deo illi molestiam creabat? æqua illa mala vicinitas? Hic enim in beati Babylæ virtutes cum incidisset, nec ignominiam præterire posset, eam præ pudore se occultans præterit: testatus autem dæmonem a martyre molestia atque ærumna affectum fuisse, nec adjiciens, dæmonem, cum cladem suam legere vellet, magis illam detexisse, simpliciter dixit, a mala vicinitate liberatum esse. Cur non dicis, o sapientium nugacissime, quis ille mortuus esset, et quare solus deo tuo molestiam crearet? Quare vicinitatem illam malam vocas? an quia dæmonis fraudem arguebat? Atqui id non erat malæ vicinitatis opus; quemadmodum nec mortui, sed viventis, operantis, probi, patrocinantis et curatoris, atque omnia pro salute vestra agentis, si quidem voluissetis. Etenim ne vobis ulterius liceret vos ipsos decipere ac dicere ipsam iratam, et ob intermissa sacrificia expostulantem, deque reliquo pariter omisso cultu conquerentem, ultro abscessisse: ideo martyr eum ex loco prorsus eiecit, qui locus ipsi maxime omnium gratus erat, quemque aliis locis ita anteferebat, ut vel inhonoratus ibi iusideret. Nam id tu quoque dicere prævertisti: *Atque hoc ipso tempore, quo multas ipsi oves et multos boves immolabat Imperator (Libanii verba):* ut palam sit undequaque, ipsum coactum majoreque vi pulsum Daphnen reliquisset. Potuisset quidem Babylas vel manente statua ipsum loco pellere; at vos non credidissetis, quemadmodum neque olim, cum ab eo vincus fuisset, vosque assiduo cultu instaretis. Quamobrem cum prius simulacrum stare permisisset, tunc illud dejecit, cum maxime flamma impietatis exsurgeret, ostendens victorem tum vincere oportere, non cum afflicti ac depressi, sed cum florentes atque elati sunt adversarii. Cur enim, cum Daphnen transportaretur, Imperatori se transferenti non mandavit, ut templum dirueret ac statuas transferret, ut capsam transfereret? Quia nimirum nihil ab illa ledabatur, neque carnali egebat auxilio; sed et tunc et nunc sine humana manu dejecit. Et primam quidem ille victoriam non declaravit nobis; sed cum illi os obstruxisset,*

quievit. Hujusmodi sunt sancti: ea solum, quæ ad hominum salutem spectant, perfecti volunt, nec tamen multis hæc sua esse opera declarari, nisi urgente necessitate; necessitatem porro voco servandorum hominum salutem: quod et tunc factum est. Quoniam enim fraudis mala latius serpebant, tunc demum nobis victoria revelatur: et quidem non a victore, sed ab ipso victo. Hoc autem modo testimonium ne ipsius quidem hostibus suspectum erat, cum sanctus ille, vel urgente necessitate, quæ ad se spectabant prædicare renneret: at vero cum ne sic quidem error cessaret, sed rursus instarent illi, vel saxis ipsis stupidiore, devictum dæmonem implorantes, et ad tam apertam veritatem cæcipientes, tunc necesse fuit in statuum ignem jaculari, ut hoc incendio alterum, idololatriæ nempe, incendium exstingueretur.

19. Cur ergo dæmonem criminarius dicens, *De medio cultu te subtraxisti?* Non libens se subtraxit, sed invitus et coactus, ejectus et pulsus est, cum maxime manere, nidore et sacrificiis allicientibus, voluisset. Ac si enim ad hoc imperaret Imperator ille, ut orbis pecora omnia absumeret, sic affatim oves et boves ad aras mactabat, eo insanix progressus, ut multi ex iis qui etiam nunc apud eos philosophari videntur, coquum ipsum, carniam cauponem, et similibus vocabulis appellarent. Certe a tam lauta mensa, nidore, fumo, et sanguinis torrentibus libens non aufugisset dæmon, qui, ut tu dicebas, his destitutus, propter insanum puellæ amorem ibi manebat.

Jovem compellat Libanius; Libanii verba. — Verum hic, intermissa tantisper oratione, sophistæ lamenta iterum audiamus, qui misso jam Apolline, apud Jovem conqueritur his verbis: *Quale, o Jupiter, laborantis animi laxamentum perdidimus! quam tumultu vacuum Daphnes locus! quanto magis vacuum ipsum templum! quo in loco natura ceu portum in portu sece- rat, fluctuum expertem utrumque, sed secundum majorem tranquillitatem afferentem. Quis ibi morbum non deposuit? quis non metum? quis non luctum? quis fortunatas insulas desideravit? Quale laxamentum perdidimus, o sceleste? quomodo tumultu magis vacuum templum, quomodo portus fluctuum expertem, ubi tibix, tympana, crapulæ, comessationes et ebrietates? Quis non ibi morbum deposuit, inquit? Imo quis cultorum tuorum non ibi morbum contraxit, etiamsi prius bene valeret, morbum, inquam, omnium gravissimum? Nam qui dæmonem adorat, et Daphnes fabulam audit, tantamque dæmonis insaniam videt, ut vel absorpta amica adhuc loco et arbori insideat, quantam hinc insanix flammam non concipiat? quantam tempestatem, quantum tumultum, quantum morbum, quantum perturbationem? Idne vocas animi laxamentum, et portum fluctuum expertem? idne morbi levamen? Ecquid mirum si contraria contrariis apponas? Nam qui furore correpti sunt, nullus rei naturam uti se habet sentiant, sed contrarios rei veritati calculos ponunt. *Olympia siquidem non admodum procul:* rursus enim ad laxamentum revertar, ut ostendam quantam gentiles*

omnes tunc urbem incolentes plagam acceperint ; palamque faciam Imperatorem non id æque animo faturum, sed totum furorem in martyris arcam effusurum fuisse, nisi eum major metus cohibuisset ? Quid igitur ait ? *Olympia non admodum procul : celebratas urbes convocabit ; hæc venient boves agentes Apollini sacrificandos. Quid faciemus ? quo nos subducemus ? quis deorum nobis terram dehiscere jubebit ? quis præco, quæ tuba non lacrymas exprimet ? quis Olympia festum vocabit, quod proximus casus luctum invexerit ? Da mihi arcum corneum¹, inquit tragædia. Ego autem dico, et vaticinii nonnihil, ut illo capiam, hoc sagittis impetam facinoris auctorem. O impium audaciam ! o impuram animam ! o temerariam manum ! Tityus alter hic est, vel Idas Lyncei frater ; non magnus ut ille, non jaculator ut hic, sed in unum edoctus, contra deos insanire. Aloeï filios diis insidias struere cogitantes morte sedasti, Apollo ; huic vero ignem procul ferenti non occurrit sagitta in cor ipsius involans. O dexteram furiosam ! o iniquum ignem ! quonam primum incidit ? quod mali exordium ? num a tecto exorsus ad reliqua processit ? ad caput illud, ad faciem, ad phialam, ad cidarim, ad talarem vestem ? Vulcanus, ignis penuarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratiam referendam haberet deo ob sibi datum olim indicium. Sed neque Jupiter imbrium moderator aquam emisit in flammam, qui tamen Lydorum regi periclitanti pyram exstinxerit. Quid primum ad illum dixit, qui bellum aggressus est ? undenam illa confidentia ? quomodo impetum servavit ? cur decretum suum non solvit, dei pulchritudinem reveritus ? Quousque miser et infelix rem non intelliges, qui dicis hæc humanæ opus manus esse, et ceu lymphatus tecum ipse pugnas et digladiaris ? Nam si Persarum regem, tantum ducentem exercitum, qui urbem ceperat, cateraque omnia templa exusserat, facem manibus gerebat, et jamjam templo admoturus erat, dæmon mutavit ; hoc enim initio næniæ tuæ lugens dicebas : *Persarum regem, unum ex majoribus ejus, qui nobiscum bellum gerit, cum prodicione urbem cepisset et incendisset, Daphnen idipsum facturum properantem, mutavit deus, ut abjecta face Apollinem adoraret : adeo illum conspectu suo emolliovit atque convertit* ; ille, inquam, dæmon, qui furorem barbaricum et tantum exercitum superare, ut dicebas, et tantum tunc periculum effugere potuit, qui, ut adjicis, Aloïdas diis insidias struentes morte sedavit : quomodo, quæso, is qui tanta potuit, nihil simile nunc effecit ? Atqui si nihil aliud, certe sacerdotem injuste laceratum, producto facinoris auctore, miserari oportuit. Et si quidem incendii tempore effugit ille, at quando miser ille suspensus latera perfoderetur, cumque rogatus facinoris auctorem declarare, non haberet quem nominaret, tunc certe sistere facinorosum producereque oportuit, vel saltem indicare, si producere non poterat. Nunc vero negligit ingratus ministrum suum injuste lancinatum intuitus, negligit ipsum Imperatorem tot victimis risum sibi parantem. Siquidem eum*

¹ Sic unus Cod. et Savil. in margine. Alii editi, *arcus et chamicen*. Sic etiam in B., quæ lectio absoua est.

ceu furiosum et mente captum omnes deridebant, cum iram suam in miserum illum effunderet. Quomodo autem is qui Imperatoris adhuc procul agentis adventum prædicebat (nam et illud superius lugens dicebas), eum qui proxime stabat seque comburebat non vidit ? Quamquam et illum vatem esse dicitis, aliasque aliis diis vestris, tamquam hominibus, artes assignatis : illi vaticinandi facultatem adscripsistis, nec tamen eum tecum artem suam communicare rogas. Quomodo proprias non novit calamitates, quod ne vir quidem ignoraret ? Annon fortasse dormivit cum ignis accenderetur ? At non ita sensus expers est, ut admota flamma non statim surgat, et adnoventem comprehendat. Vere Græci semper pueri, *senex Græcus nemo* (a). Cum enim propriam deplorare stultitiam oporteret, quod ipsis etiam rebus dæmonum fallaciam inclamantibus, neque sic resilitis, sed vos in perniciem dedentes, vestramque prodentes salutem, instar pecudum agimini, quo illi ducere velint, qui sedentes statuarum exitium lugetis. Tu vero arcum flagitas, nihilque differs ab eo, qui hæc in tragædia loquitur. Quo pacto enim id non furor manifestus fuerit de armis ejusmodi aliquid expectare, quæ ne possidentis quidem se opem tulere ? Quod si tu tibi majorem et artem et experientiam inesse dicas, quam dæmoni, ipsum certe colere non oportebat, utpote imperitiorem et infirmiorem, vel in quibus illum præcellere dicitis. Quod si primas illi concedis, sive jaulari sive vaticinari oporteat, quomodo artis solum parte præditus, illa te præstare posse putasti, quæ non potuit is qui totam tenet artem ?

20. Hæc ridicula, hæc nugæ sunt ; neque enim ille vaticinandi artem quampiam habuit, neque si habuisset, illam exercere potuisset. Non enim vir, non utique hæc operatus est, sed divina virtus ; causam autem postea aperiam. Interim vero par est ediscere cujus rei causa ingrati animi Vulcanum accuset his verbis : *Vulcanus autem, ignis penuarius, non comminatus est igni grassanti, cum gratia ipsi referenda esset deo ob datum olim indicium*. Quæ gratia ? quod olim indicium ? quare præclara deorum tuorum gesta occultas ? Nam si gratiam indicares, Vulcanum magis ingratum ostenderes. Sed rubore ac pudore teneris : igitur nos libere res tuas aperiemus. Quænam igitur illa gratia ? Martem olim Veneris amre captum, atque Vulcanum, qui maritus ejus erat, metuentem, cum eum absentem observasset, ad eam accessisse narrant. Apollinem vero, cum illos una commixtos vidisset, Vulcano adulterium renuntiasse : illum eo cum venisset, ambos in lecto repertos vinculis ut tunc erant colligasse, et ad turpe spectaculum deos evocasse, talesque de illis adulterii penas sumpsisse. Talis ergo gratiæ debitorem Vulcanum, tempore id postulante, ingratum in reddendo beneficio fuisse ait. Quid igitur Jupiter, o vir optime ? Nam et illum inhumanitatis accusas, *Sed neque Jupiter*, inquiens,

(a) Hæc verba in Timæo proferuntur ab Ægyptio sacerdote Solonem alloquente.

ἄπαντες οἱ τότε τὴν πόλιν οἰκοῦντες; Ἕλληνες ἐδέξαντο τὴν πληγὴν, καὶ ὡς οὐκ ἂν τοῦτο ἄ πρώως ἤνεγκεν ὁ βασίλευς, ἀλλὰ πάντα θυμὸν εἰς τὴν τοῦ μάρτυρος λάρνακα ἀφῆκεν ἂν, εἰ μὴ φόβος κατείχετο μείζονι. Τί οὖν φησιν; Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα πόρρω συγκάλλεσσι δὲ ἡ πατήριος τὰς πόλεις, αἱ δὲ ἤησουσι βούς ἄγουσαι τῷ Ἀπόλλωνι Ὀυσίαν. Τί δρᾶσομεν; ποῖ καταδυσόμεθα; τίς ἡμῖν θεῶν διαστήσει τὴν γῆν; ποῖος κήρυξ, ποῖα σάλπιγξ οὐχ ὑποκηρήσει δάκρυον; τίς ἐορτὴν ἐρεῖ τὰ Ὀλύμπια, τοῦ πτώματος ἐγγύθεν ἐπεμβάλλοντος ὀδυρμόν; Δὸς τόξα μοι κερουλικὰ, φησὶν ἢ ἡ τραγωδία· ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ μαντικῆς τι μικρόν. ὅπως τῆ μὲν ἔλω, τῆ δὲ τοξεύσω τὸν δρᾶσαντα. Ὡ τόλμης ἀσεβοῦς! ὦ ψυχῆς μιᾶρᾶς! ὦ θρασείας χειρὸς! Τίτους τις οὗτος ἕτερος, ἢ Ἴδας, ὁ ἀδελφὸς Ἀνγκέως, οὐ μέγαρ ὥσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ τοξότης ὡσπερ οὗτος, ἀλλ' ἐν τούτῳ εἰδὼς τὸ κατὰ θεῶν [569] μαινεσθαι. Τοὺς μὲν Ἀλωέως ἐτι διαροουμένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαισας, Ἀπολλῶν, τούτῳ δὲ πόρρωθεν φέροντι τὸ πῦρ οὐκ ἀπήνησαν ὅστος ἐπ' αὐτὴν πετόμενος ὁ τὴν καρδίαν. Ὡ δεξιᾶς τελαχίρος! ὦ πυρὸς ἀδίκου! πῶ ποτε ἄρα τὸ πρῶτον ἔπεσε; τί τοῦ κακοῦ τὸ προῦμνον; ἄρα ἐξ ὀροφῆς ἀρξάμενον ἐπὶ τὰ ἄλλα προῦθη, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην, τὸ πρόσωπον, τὴν φιάλην, τὴν κίδαριν, τὸν ποδῆρη χιτῶνα; Ἥφαιστος δὲ, πυρὸς ταμίας, οὐκ ἠπέλιψε τῷ πυρὶ λυμαιομέτῳ, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου· ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, δμῶρον ἠγίας ἔχων, ὕδωρ ἀρῆκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα λυδῶν ποτε βασιλεῖ δυστυχήσαντι σθέσας πυρᾶν. Τί πρῶτον ἄρα πρὸς αὐτὸν εἶπεν ὁ τὸν πόλεμον ἀράμενος; πόθεν ποτὲ τὸ θάρσος; πῶς δὲ ἐφύλαξε τὴν ὀρμήν; πῶς δὲ οὐκ ἔλυσε τὸ δόγμα, τοῦ Θεοῦ τὸ κάλλος αἰδεσθεῖς; Μέχρι τίνος οὐ διαβλέψεις, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἀνθρωπίνης εἶναι λέγων χειρὸς, καὶ ὥσπερ οἱ παραπαίοντες ἐναντιολογῶν καὶ σαυτῷ μαχόμενος; Εἰ γὰρ τὸν Περσῶν βασιλέα, καὶ τοσαύτην ἄγοντα στρατίαν, καὶ τὴν πόλιν ἔλόντα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἱερῶν ἐμπρήσαντα, καὶ τὴν δῶδα μετὰ χειρὰς ἔχοντα, καὶ προσάγειν αὐτὴν ἤδη τούτῳ μέλλοντα τῷ ναφ, μετέβαλεν ὁ δαίμων (καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἐν ἀρχῇ τῆς μονωδίας ἔλεγες θρηγῶν, οὕτως εἰπὼν· Τὸν τοι βασιλέα Περσῶν τοῦ νῦν τούτου πολεμοῦντος πρόγονον, προδοσίᾳ τὸ ἄστυ λαβόντα καὶ ἐμπρήσαντα, χωρήσαντα ἐπὶ Δάφνην ὡς τὸ αὐτὸ δρᾶσαντα, μετέβυλεν ὁ θεός, καὶ τὴν δῶδα ρίψας προσεκύνησε τῷ Ἀπόλλωνι· οὕτως αὐτὸν κατεπρόνῃε τε καὶ διήλλαξεν ἄφαντες) ὁ δὲ θυμὸς βαρβαρικοῦ καὶ τοσαύτης περιγενομένου στρατιᾶς, ὡς ἔφη, καὶ δυνηθεὶς τότε τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν (λέγεις δὲ ὅτι καὶ τοὺς Ἀλωέως παῖδας διανοουμένους τὰς τῶν θεῶν ἐπιβουλὰς θανάτῳ κατέπαυσε), πῶς οὖν ὁ τοσαῦτα δυνηθεὶς, οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο νῦν; Καίτοι εἰ μὴδὲν ἕτερον, τὸν γοῦν ἱερὰ σπαρattόμενον ἀδίκως ἐλεῆσαι ἔχρη, φανερόν καταστήσαντα τὸν ἐπίθουλον. Καὶ εἰ τότε παρὰ τὸν ἐμπρησμόν διεφύγε, ὅτε γοῦν ὁ δειλαίος ἐκεῖνος κρεμάμενος δωρῦττετο τὰς πλευρὰς, καὶ τὸν ἐργασάμενον ἀπαιτούμενος εἰπεῖν οὐκ εἶχε, τότε πα-

^b Allii ἂν ταῦτα.

^b Unus codex et Savil. in marg. τόξα μοι κερουλικὰ, quam lectionem Libanio edito consonam, absque ulla hæsitatione recepit. In Chrysol. edit. absurde legebatur τόξα μοι καὶ γοῖνα. Edit.

^c Sic omnes mss. Morel. vero φερόμενος.

^d Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero διήλαξε.

ραστῆναι ἔχρη καὶ ἐκδοῦναι τὸν δρᾶσαντα, ἢ καὶ καταμηνῦσαι μόνον, εἰ γε ἐκδοῦναι οὐκ ἴσχυε· νῦν δὲ περιορᾷ μὲν ὁ ἀχάριστος καὶ ἀγνώμων τὸν αὐτοῦ θεραπευτὴν καταξινόμενον ἀλόγως, περιορᾷ δὲ τὸν βασιλέα μετὰ τοσαύτας θυσίας καταγελωμένον. Καὶ γὰρ ὡς μαινόμενον καὶ παραπαίοντα πάντες ἐγέλων αὐτὸν, ὅτε εἰς τὸν ἄθλιον ἐκείνον ἤφει τὴν ὀργήν. Πῶς δὲ ὁ τοῦ βασιλέως τὴν παρουσίαν ἐτι μακρὰν δυτος προλέγων (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναστέρω τούτων ἐθρήνεις), τὸν πλησὸν ἐστῶτα καὶ κατακαίοντα αὐτὸν οὐκ εἶδε; Καίτοι γε καὶ μαντικὸν αὐτὸν εἶναι φατε, καὶ ἄλλοις ἄλλας διανεμόντες τέχνας καθάπερ ἀνθρώποις τοῖς ὑμετέροις θεοῖς, τούτῳ τὴν μαντικὴν ἀνεθῆκατε, καὶ οὐδὲ μεταδοῦναι αὐτὸν σοι τῆς τέχνης ἀξίους. Πῶς οὖν τὰς οἰκείας οὐκ ἔβην συμφορὰς; καίτοι τοῦτο οὐδ' ἂν ἄνδρα διέλλαθεν. Ἄλλ' ἄρα μὴ ἐκάθευδεν ἀπτομένου τοῦ πυρὸς; Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνασθητός τις ἐστίν, [570] ὡς αὐτῷ τῆς φλογὸς προσφερομένης μὴ διαναστῆναι εὐθέως, καὶ τὸν προσάγοντα κατασχεῖν. Ἀληθῶς Ἕλληνας ἀεὶ παῖδες, γέρων δὲ Ἕλλητ' οὐδεὶς. Δέον γὰρ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν θρηγεῖν, ὅτι τῶν πραγμάτων βούωντων τὴν τῶν δαιμόνων ἀπάτην, οὐδὲ οὕτως ἀπίστασθε, ἀλλ' ἐκδόντες ἑαυτοὺς εἰς ἀπίλειαν, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀποδόμειο σωτηρίαν, ἀγεσθε δίκην θρεμμάτων, ἥπερ ἂν κελεύωσιν ἔπεσθαι, οἱ κἀθήσθε ξοάνων πενθοῦντες ἀπίλειαν. Σὺ δὲ καὶ τόξα ἀπαιτεῖς, οὐδὲν ἐκείνου τοῦ ταῦτα ἐν τῇ τραγωδίᾳ λέγοντος διεστηκώς. Πῶς γὰρ οὐ μανία πρόδηλος καὶ σαφὴς προσδοκᾷν τι τοῖς ὄπλοις τούτοις ἀνύειν, καὶ τὸν κερτιμὸν οὐδὲν ὦνησεν; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς μείζονα καὶ τὴν τέχνην καὶ τὴν ἐμπειρίαν τοῦ δαίμονος ἔχειν φῆς, οὐκ ἔχρη· αὐτὸν τιμᾶν ἀμαθέστερόν τε ἔντα καὶ ἀσθενέστερον, ἐν οἷς αὐτὸν φατε πάντων κρατεῖν. Εἰ δὲ τῶν πρωτεῶν ἐκείνων παραχωρεῖς, ἂν πε τοξεύειν, ἂν τε μαντεύεσθαι δέη, πῶς ἐν τῷ μέρει τῆς τέχνης ταῦτα προσεδόκησας δρᾶσειν, ἄπερ ὁ τὴν ὄλην ἔχων οὐκ ἴσχυσε;

κ'. Γέλως ταῦτα καὶ λῆρος. Οὕτε γὰρ εἶχε τι μαντικῆς, οὕτε κἀν εἶχεν ἦνευ ἂν. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν ἀταῦτα ἐργασάμενος ἀνὴρ, ἀλλὰ θεῖα τις δύναμις. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ μετὰ ταῦτα ἐρῶ· τῶς δὲ ἄξιον μαθεῖν ὑπὲρ ὧν ἀγνωμοσύνην ἐγκαλεῖ τῷ Ἥφαιστῳ, οὕτως πως λέγων· Ἥφαιστος δὲ, πυρὸς ταμίας, οὐκ ἠπέλιψε τῷ πυρὶ λυμαιομέτῳ, τὴν χάριν ὀφείλων τῷ θεῷ μηνύματος ἀρχαίου. Ποῖαν χάριν; ποῖου μηνύματος ἀρχαίου, εἰπέ; διὰ τί κρύπτεις σου τὰ σεμνὰ τῶν θεῶν κατορθώματα; Εἰ γὰρ καὶ τὴν χάριν εἶπες ἰ αὐτὴν, μᾶλλον ἂν ἀγνώμονα τὸν Ἥφαιστον εἰδεις. Ἄλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθρίᾳς οὐκοῦν ἡμεῖς μετὰ παρρησίας ἐροῦμεν τὰ σά. Τίς οὖν ἡ χάρις; Ἐρασθέντα ποτὲ τὸν Ἀρην τῆς Ἀφροδίτης, καὶ τὸν Ἥφαιστον (ἄνδρα γὰρ αὐτῆς εἶναι) δεθοικότα, τὴν ἀπουσίαν ἐπιτηρήσαντα τὴν ἐκείνου, πρὸς αὐτὴν εἰσελθεῖν φασί. Τὸν δὲ Ἀπόλλω θεασάμενον μίγνυμένους αὐτοὺς, ἀπελθόντα πρὸς τὸν Ἥφαιστον τὴν μοιχείαν κατεπειπὲν· ἔλόντα δὲ ἐκείνον καὶ ἀμφοτέρους ἐπὶ τῆς κλίνης εὐρόντα, δεσμὰ αὐτοῖς οὕτως ὡς εἶχον περιβαλόντα, καλέσαι τε τοὺς θεοὺς ἐπὶ τὴν ἀσχῆμονα θεωρίαν, καὶ ταύτην τῆς μοιχείας εἰσπράξασθαι δίκην αὐτοῦς. Ταύτης οὖν τῆς χάριτος ὀφειλέτην ἔντα τὸν Ἥφαιστον, καίρου καλοῦντος, ἀγνωμονῆσαι περὶ τὴν ἀντιδοσίαν φησι. Τί οὖν καὶ ὁ Ζεὺς, ὡ βέλτιστε; καὶ γὰρ καὶ τούτῳ πάλιν ἀπήνειαν ἐγκαλεῖς, Ἀλλ' οὐδὲ ὁ Ζεὺς, λέγων, δμῶρον ἠγίας ἔχων, ὕδωρ

^{*} Savil. ἴσχυσε.

[†] Allii εἶπας.

ἱρῆκεν ἐπὶ τὴν φλόγα, καὶ ταῦτα Λυδῶν ποτε Βασιλεῖ
 θυσουχήσαντι σέβεις πυράν. Ἀλλὰ γὰρ καλῶς ποιῶν
 ἀνέμνησας ἡμᾶς καὶ τοῦ Λυδοῦ· καὶ γὰρ κάκιστον ὁ
 μαρὰς οὗτος δαίμων ἠπάτησεν ἐλλίπει φουθήσας κεναῖς,
 καὶ εἰς προὔπτον κακὸν ἐμβαλόν. Καὶ εἰ μὴ φιλόθυρος
 ἦν ὁ Κύριος, οὐδὲν ἂν αὐτὸν ἠώησεν ὁ Ζεὺς. Ὅπτα
 μάτην ἐγκαλεῖς τῷ Διὶ ὡς προτιμήσαντι τοῦ παιδὸς τὸν
 Λυδὸν· οὐδὲ γὰρ ἐαυτῷ ἔνθα μάλιστα πασῶν ἐτιμάτο
 πόλεων, τὴν Ῥωμύλου λέγω, κεραυνοθεὶς ἤμυεν.
 Ἐπακούσωμεν δὲ καὶ τῶν [571] λοιπῶν τοῦ θρήνου βί-
 μάτων· οὕτω γὰρ τὸ πένθος εἰσόμεθα καλῶς, ὃ κατ-
 ἔχρον αὐτῶν τὰς ψυχάς. Ἄνδρες, ἔλκομαι τὴν ψυχὴν
 πρὸς τὸ εἶδος τοῦ θεοῦ, καὶ μοι πρὸ τῶν ὀμμάτων
 ἴστησιν ὁ λογισμὸς τὸν τύπον, ἡμερότητα μορφής,
 ἀπαλότητα δέξερης, ἐν λίθῳ καὶ ταῦτα, ὡστῆρα περὶ
 τῷ στήθει συνάγοντα χιτῶνι χρυσοῦν, ὡς αὐτοῦ τὰ
 μὲν ἐπιζάνειν, τὰ δὲ ὑπανίστασθαι. Τὸ δὲ ὅλον σχη-
 μιτικός οὐκ ἂν ζῶντα ἐκοίμισε θυμὸν; Ἐφῶκει γὰρ
 ἴδοιτι μέλος, καὶ πού τις καὶ ἤκουσεν, ὡς φασιν,
 ἢ μεσημβρία καθαρίζοντος. Ὅσα εὐδαίμονα! Τὸ δὲ
 ἐν μοσθρα ἦν εὐαιμος τῆς γῆς, ἣ μοι φαίνεται καὶ
 εἰσπένειν ἀπὸ τῆς χρυσοῦς κούδου, ὅτι τὴν κόρη
 ἔκρυψε βραχεῖά τε καὶ συνελθοῦσα. Εἶτα μικρὰ πρὸς
 τὸν ἐμπρησθὲν ὀλοφυρόμενος, Ἐβόα μὲν, φησὶν, ὀδοι-
 πόρος ἀνιούσης τῆς αὐγῆς, ἐκκαῖτο δ' ἐπ' ἕλην Δά-
 φνης ἑνοικος ἰέρεια τοῦ θεοῦ· πληγαὶ δὲ στέργων, καὶ
 οἰμωγὴ τις δεξιὰ διὰ χωρίου πολυδένδρου δραμοῦσα,
 π' αἶψι μὲν εἰς τὸ ἄστυ δευρῆτε καὶ φρικώδης, ὄμμα
 δὲ ὄρνυτο ἄρτι γενομένου ὑπνοῦ, πικρῶ ῥήματα
 τῆς εὐθῆς ἐκάρτεθησεν. Ὁ δὲ ἐμμητις ἤλιωνε,
 πτερὰ παρ' Ἐρμού ἢ ζιτῶν, εἶτα αὐτὸς μὲν ἐπὶ ζι-
 τησιν ἦει τῆς τοῦ κυκοῦ βίβης, φλεγομένος ἐνδον
 οὐχ ἦιτορ ἢ ὁ τῶς· δοκοὶ δὲ ἤφεροντο κάτω φέρου-
 σαι πῦρ ὄψω πελάσσιαν φθειρουσαι, τὸν Ἀκίλλω
 μὲν εὐθὺς, αἶε καὶ μικρὸν διέχερτα τοῦ στέγους,
 εἶπειτα δὲ τὰ ἄλλα κάλλη, Μουσῶν οικιστῶν εἰκό-
 ντας, λίθων ἀστραπῶν, κίονων ὕρας. Ὁ δὲ ὄμιλος
 ἑμῶν περιεστήκεσαν ὀλοφυρόμενοι, βοήθειν δὲ ἀπο-
 ροῦντες, ὃ καταλαμβάνει τοὺς ἀπὸ τῆς γῆς ναυαγίαν
 ὄρωντας, ὡς ἢ βοήθειαι δακρῦσαι τὸ γινόμενον. Ἡ
 που μέγαν μὲν ἠκίρασαν τῶν ἐκπηθῆσασαι τῶν
 πηγῶν αἱ νόμφοι, μέγαν δὲ ὁ Ζεὺς ὁ ἐγγυς που καθ-
 ἡμετος, ὅποιον εἰκὸς ἐπὶ τιμῆς νίεως συγκαχυμέ-
 ναις, μέγαν δὲ δαιμόνων μωρίων ὄμιλος· ἐν τῷ ἄλ-
 ρει διατιμῶν, οὐδὲν ἐλάττω θρηῖον ἐκ μέσης
 τῆς πόλεως ἢ Καλλιόπῃ, τὸ χοροποιῶν τῶν Μου-
 σῶν ἡδικημέτου τῷ πυρὶ. Εἶτα πρὸς τῷ τέλει φησὶ·
 Γ' εὐοῦ μοι καὶ νῦν, Ἀπολλων, οἶδρ σε ἐποίησεν ὁ
 Χρῦσης καταρῶμετος τοῖς Ἀχαιοῖς, θυμῷ τε πλῆρη
 καὶ νυκτὶ εὐκόστα, ὅτι δὴ σοὶ τὰς στολάς ἡμῶν ἀπο-
 διδόντων, καὶ ὄσον ἦν ἀπενεχθὲν ἀντικαθιστάτων,
 προσηρηπάσθη τὸ τιμῶμετον, ὄλον νυμφίου τιγὸς
 π.λεκομένων ἤδη στεφάνων ἀπελθόντων.

κα'. Ὁ μὲν θρηῖος οὗτος, μάλλον δὲ ὀλίγα τοῦ θρήνου
 μέρη. Ἐμοὶ δὲ θαυμάζειν ἐπιεισῆ, πῶς ἐπ' οἷς ἐγκα-
 λῦπτασθαι ἐχρῆν, ἐπὶ τούτοις αὐτὸν σεμνύνειν οἰεται,
 οὐδὲν ἄμεινον ἀκολάστου νέου καὶ αἰσχροῦ κατὰ με-
 σημβριαν ποιῶν αὐτὸν καθαρίζοντα, καὶ τοῦ ἄσματος
 ἐπίθεσιν εἶναι λέγων τὴν ἐρωμένην, καὶ ὡσα εὐδαίμονα

καλῶν τὰ τῆς ὁδῆς ἐπακούοντα τῆς αἰσχροῦ! Καὶ τὸ
 μὲν τινος τῶν τὴν Δάφνην οἰκούντων δακρῦσειν, καὶ
 τοὺς προσκειμένους αὐτοῖς, καὶ τὸν τῆς πόλεως ἔρχον-
 τα φλέγεσθαι, καὶ πῦρον τῶν θρηῖων μὴδὲν ἐμποιεῖν,
 οὐδὲν θαυμαστόν, τὸ δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἐπὶ τῆς
 αὐτῆς ἀμχανίας εἶναι, [572] καὶ δακρῦσειν μόνον κατὰ
 αὐτοὺς, καὶ μήτε τὸν Δία, μήτε τὴν Καλλιόπην, μήτε
 τὸν πολὺν τῶν δαιμόνων ὄμιλον, ἀλλὰ μὴδὲ, τὰς νύμφας
 αὐτὰς ἀρκέσαι πρὸς τὴν πυρὰν, ἀλλὰ πάντας κωκυ-
 τοὺς καὶ οἰμωγὰς ἐγείρειν μόνον, τοῦτο ἐστὶ τὸ πολλοῦ
 γέλωτος γέμον. Ὅτι μὲν οὖν μεγάλην εἶχον πληγὴν, ἰκα-
 νόθεν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀποδέδεικται· καὶ γὰρ καὶ ἐν μέσῳ
 τῶν τῆς μονοβίας βήτους οὕτως περὶ τὰ καίρια πεπληχθῆναι
 αὐτοὺς ὠμολόγησαν. Οὐκ ἂν οὖν τοῦτο πρῶτος ἦναι
 ὁ βασιλεὺς, μὴ δεῖε καὶ τρόμῳ μείζονι καταχόμενος.
 Ὅρα δὴ λοιπὸν ἐπιδειξάι καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ θεὸς
 οὐκ εἰς τὸν βασιλεύοντα· τὴν ὄργην ἀφήκεν, ἀλλ' εἰς
 τὸν δαίμονα, καὶ διὰ τί μὴ πάντα ἀπώλεσε τὸ πῦρ τὸν
 νῦν, ἀλλὰ τὴν στέγην ἀφανίσαν ἄμα καὶ τὸ εἶδωλον
 ἤλεγε. Οὐ γὰρ ἴ ἀπλῶς οὐδὲ ἀνευ αἰτίας τιγὸς ταῦτα
 ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ θεοῦ φιλοφροσύνης τῆς ὑπὲρ
 τῶν πλανωμένων πάντων εἰδράτο. Ὁ γὰρ τὰ πάντα εἰδὼς
 πρὶν γενέσεως αὐτῶν, μετὰ τῶν ἄλλων ἔδει καὶ τοῦτο,
 ὅτι κατὰ μὲν τοῦ βασιλέως ἐνεχθέντος τοῦ κεραυνοῦ, οἱ
 μὲν παρόντες καὶ θεατάμενοι τὴν πληγὴν ἐφοβήθησαν
 ἂν πρὸς καιρὸν, δευτέρου δὲ καὶ τρίτου παρελθόντος
 ἔτους, ἦ τε μνήμη τοῦ γεγονότος ἀπώλυτο, καὶ πολλοὶ
 οἱ διαπιστῆσοντες ἦσαν τῷ θαύματι. Εἰ δὲ ὁ ναὸς δε-
 ξοῖτο τὴν φλόγα, παντὸς κήρυκος σαφέστερον οὐ τοῖς
 τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μετέπειτα πᾶσιν ἀπαγγελεῖ
 τοῦ θεοῦ τὴν ὄργην, ὡς καὶ τοῖς βουλομένοις ἀναισχυν-
 τεῖν καὶ συγκαλύπτειν τὸ γεγονός πᾶσαν ἀνηρηθῆσαι
 πρόσφασιν. Ἐκαστος γὰρ ἐπιστάμενος τῷ τόπῳ, ὡσπερ
 ἄρτι συμβεδηχότος τοῦ ἐμπρησμοῦ, οὕτω διατίθεται
 τὴν ψυχὴν, καὶ φρίκη τις αὐτὸν εἰσεῖσι, καὶ πρὸς τὸν
 οὐρανὸν ἀπιδὼν εὐθέως δοξάζει τοῦ ταῦτα ἐργασμένου
 τὴν ἰσχύν· Ὅσπερ γὰρ ἂν εἰ τις ληστῆρας τιγὸς
 στήλαιον καὶ καταδύσειν διαρρήξας ἄνωθεν ἐξαγάγοι τὸν
 ἐνοικῶντα δέσμον, καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαθῶν κατα-
 λῖποι τὸν τόπον θηρίων καὶ κολοῦν εἶναι καταφυγὴν,
 εἶτα ἕκαστος τῶν πρὸς τὴν καταδύσειν ἐρχομένων ἐκεί-
 νην, ἄμα τὸν τόπον ὄρων, τὰς καταδρομάς, καὶ τὰς
 κλοπὰς, καὶ τὴν ἰδέαν φαντάζεται· καὶ ὑπογράφει τοῦ
 πρώτου κατοικοῦντος αὐτὴν, οὕτως καὶ ἐνταῦθα γίνεται.
 Πόρρωθεν γὰρ τις τοὺς κίονας ἰδὼν, εἶτα ἐλθὼν καὶ τὸν
 οὐδὸν ὑπερβάς, ὑπογράφει ἐαυτῷ τὸ τοῦ δαίμονος ἀπο-
 τρόπαιον, τὴν ἀπάτην, τὰς ἐπιβουλάς, καὶ καταπλαγεῖς
 τοῦ θεοῦ τὴν τε ὄργην καὶ τὴν ἰσχύν ἄπεισι, καὶ τὸ
 πρότερον πλάνης οἰκοδόμημα καὶ βλασφημία, νῦν δεξο-
 λογίας ὑπόθεσις γίνεται· οὕτως εὐμήχανός ἐστιν ἡμῶν
 ὁ θεός. Καὶ τὰ παράδοξα ταῦτα οὐ νῦν πρῶτον, ἀλλ'
 ἄνωθεν καὶ ἐκ τῶν προτέρων θαυματουργεῖ γενεῶν.
 Καὶ πάντα μὲν καταλέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ,
 ἐπιμνησθήσομαι δὲ ὁ τούτῳ παρόμοιον εἶναι δοκεῖ. Πο-
 λέμου γὰρ συγκροτηθέντος ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ποτὲ τοῖς
 Ἰουδαίοις πρὸς ἀλλοφύλους τιγὸς, νικῆσαντες οὐ κολέ-
 μοι, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν κιδωτὴν λαθόντες, ὡς δὴ λάφυρον
 τι καὶ ἀκροθίνιον, ἀνέθηκον αὐτῇ τινι τῶν ἐπιχωρίων
 εἰδῶν· Δάγων δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ· καὶ τὸ πρῶτον εἰσ-
 ενεχθείσης τῆς κιδωτοῦ, κατέπεσέ τε τὸ ξόανον καὶ
 ἔκειτο πρηγές· ὡς δὲ οὐ συνέσαν τῆς τοῦ [573] θεοῦ
 δυνάμεως τὴν ἰσχύν ἀπὸ ταύτης τῆς τῶσεως, ἀλλ'

ἰ Savil. et alii τὸν βασιλέα.

ἰ Savil. et unus cod. ἔληξεν, οὐδὲ γὰρ.

ἰ Alii τὴν δύναμιν.

ἰ Savil. et unus codex φ. ὡς ὁ Κύριος ἀφήκεν, οὐδὲν ἂν αὐτόν.

ἰ Savil. in marg. unus cod. et Liban. ed. ἢ, πτερὰ γὰρ Ἐρμού.

ἰ Alii κυρίως ὄμιλος. Infra quilibet χοροποιῶν. Infra alii τὰς
 στολάς ἡμῶν, alii et Liban. ed. τὰς θυσίας ἡμῶν.

ἰ Alii θαυμάζειν ἵπεται.

imbrium moderator aquam inunxit in flammam, qui lamen Lydorum regi periclitanti pyram resinxit. Sed enim pulchre nobis Lydum in memoriam revocasti : nam et illum hic dæmon decepit vana spe inflans, et in manifestam perniciem conijciens. Ac nisi Cyrus humanus fuisset, nihil ipsum¹ Jupiter juvisset. Quare frustra Jovi vitio vertis, quod Lydum filio prætulit : neque enim sibi ipsi in qua urbe maxime colebatur, in Romuli scilicet urbe, fulmine tactus opem tulit.

Libanii verba.— Cæterum audiamus reliqua lamenti verba : sic enim luctum illum, qui eorum occupavit animos, probe sciemus. *Viri, trahitur mihi animus ad speciem dei, mihi que cogitatio typum ejus ante oculos statuit, formæ lenitatem, cutis teneritudinem, et hoc in lapide, cingulum circa pectus auream tunicam colligens, ita ut alia quidem subsiderent, alia subsurgerent. Tota vero forma cujus iram vel ferventem non sedasset? Similis enim erat melos canenti : imo quispiam audivit, ut aiunt, in meridie citharam pulsantem. Aures beatas¹ Cantus vero fortasse erat laudatio terræ, cui de aureo cyatho mihi libare videtur, quod puellam occultarit dehiscens, ac deinde sese contrahens.* Post hæc pauca de incendio questus : *Clamabat, inquit, viator fulgure erumpente : turbabatur in luco Daphnæ inquilina sacerdos dei : percussiones autem pectorum, et ejulatus acutus per locum arboribus densum percurrens; ad urbem usque vehemens atque horrificus pervadit; principis oculus tunc somnum capere incipiens, ad acerbum nuntium et lecto surrexit. Ille furore percitus alas a Mercurio petit, ipse ad mali radicem querendam properans, non minus intus ardebat, quam templum. Trabes cadebant deorsum ignem ferentes, quæ proxime stabant absumentes, Apollinem vero statim, utpote qui parum distaret a lecto, hinc et alia ornamenta, Musarumque statuas ibi postas, lapillorum fulgura, columnarum pulchritudinem. Multitudo circumstantes lugebat, open ferre non valens, ut occidit iis qui e terra naufragium vident, quorum auxilium unum est, factum lugere. Certe magnum excitavere luctum ex fontibus exsistentes nymphæ, magnum Jupiter prope sedens, ut par erat lubefactis filii honoribus : ingentem item sexcentorum dæmonum in luco degentium cætus : nec minorem luctum media ex urbe Calliope excitavit, Musarum chorago igne læsa.* Postea sub finem ait : *Esto mihi et nunc, Apollo, qualem te reddidit Chryses, dum Achivis imprecaretur, ira plenum et nocti similem, quia cum stolas² tibi redderemus, et quantum ablatum fuerat ressitueremus, præceptum est quod colimus, ac si sponsus uiquis, dum coronæ necluntur, abscessisset.*

21. Hæc lamentatio fuit, seu potius hæc modicæ sunt lamentationis partes. Mihi vero mirari subit, quomodo in iis, quæ pudore afficere debebant, se ornatum esse putet : nibilo melius, quam lascivum et obæcenum juvenem, in meridie eum cithara ludentem inducens, et cantici argumentum dicens amicam esse, auresque illas beatas prædicans, que turpem

¹ Sav. et unus Codex, nisi Cyrus præ humanitate sua illum dimississet, nihil ipsum, etc.

² Alii, rictunus, pro, stolas.

illam cantilenam audierint. Et quid quidem dicat aliquos ex iis, qui Daphnen et circumjacentia loca habitant, lacrymatos esse; urbisque principem ardentem fuisse, nihilque amplius, quam luctum inducat, nihil mirum : quod autem ipsos deos in eadem consilii inopia fuisse dicat, solumque apud se lacrymatos esse; ac neque Jovem, neque Calliopen, neque frequentem illam dæmonum turbam, neque ipsas nymphas aliquid contra incendium potuisse, sed omnes ejulatus et luctus excitasse tantum : id profecto ridiculum admodum est. Quod igitur magnam acceperint plagam satis ex jam dictis demonstratum est : etenim in medio næniæ ipsos lethali vulnere perfossos constitetur. Non igitur id patienter tulisset Imperator, nisi illum major metus et formido occupasset. Restat demum ut ostendamus qua de causa Deus iram suam in Imperatorem non immiserit, sed in dæmonem, et cur ignis non totum templum absumperit, sed combusto tecto etiam idolum prostraverit. Neque enim temere et sine causa hæc facta sunt, sed ex Dei erga errantes clementia omnia gesta fuere. Qui enim omnia novit antequam fiant, et hoc cum aliis noverat : scilicet si fulmen in Imperatorem immisissum fuisset, qui præsentibus fuissent ac vidissent, ad tempus exterriti essent, secundo autem vel tertio peracto anno facti memoria periisset, multi que futuri erant, qui miraculo non crederent. Sin vero templum flammam reciperet, omni præcone clarius, non iis solum qui tunc erant, sed etiam posteris omnibus iram suam denuntiaturus erat Deus : ita ut si qui rem gestam vellent impudenter occultare, iis omnis occasio præcideretur. Quisquis enim locum petit, sic animo affleitur, ac si incendium nuper accidisset, atque horror quidam ipsum invadit, et ad cælum respiciens statim celebrat virtutem ejus, qui isthæc operatus est. Ut enim si quis prædonum principis antrum et latibulum perfringens, vinctum illum eduxerit, direptisque ejus facultatibus, locum reliquerit receptaculum ferarum et monedularum; deinde vero, quisquis in hujusmodi latibulum venerit, statim atque locum videt, incursum et furta locum prius incolentis sibi animo depingit : ita et hic usu venit. Quisquis enim columnas procul conspicit, accedensque postea limen transgreditur, dæmonis abominationem animo sibi depingit, fallaciam item et insidias : atque iram virtutemque Dei miratus abscedit. Sic quod prius erroris et blasphemie habitaculum fuerat, nunc laudis decantandæ argumentum est : tanta Deus noster machinandi arte valet. Et mirabilia hujusmodi non nunc primum, sed jam olim a prioribus generationibus operatur. Omnia porro recensere non est præsentis temporis; rem tamen commemorabo huic omnino similem. Bello olim in Palæstina suborto inter Judæos et quosdam alienigenas, victoria potiti hostes captam Dei arcem (1. Reg 5. 2), quasi manubias et spolia, cuidam idolo consecrarunt, cui nomen Dagon erat. Ubi autem primum inducta fuit arca, statua decidit et prostrata jacebat. Ut autem ex hoc casu Dei virtutem non intellexerunt, sed erectam rursus illam

in basi sua collocarunt, postredie sub auroræ tempus accedentes, non solum delapsam, sed penitus fractam repperunt. Nam avulsæ inanus ab humeris, ad limen templi cum pedibus exsilierant, reliqua pars statutz divulsa alibi reperta est. Sodomorum item tellus, ut parva magnis conferamus, ideo cum habitatoribus igne assumpta periit (*Gen. 19*), infructuosaque mansit, ut non modo illius ævi homines, sed post futuri omnes a locis ipsis ad meliorem frugem reducerentur. Si enim homines tantum ultio attingisset, factum postea non creditum fuisset. Ideo locus plagam accipit, qui potest tempore non deleri, singulasque generationes commonefacit, lege nempe statutum esse, ut qui talia agant, talia patiantur; etiamsi non statim pœnas tuant, ut in hoc templo contigit. Ecce namque vigesimus annus ex illo tempore agitur (a), nec tamen ædificii ab igne relicti pars ulla periit, sed quæ partes ignem effugerunt, eæ firmiter stant usque adeo validæ, ut et centum et bis plures, bisque rursus longe plures annos durare possint. Ecquid mirum si ex columnis nulla ab altera avulsa ad solum deciderit? Columnarum enim earum quæ ad posteriorem templi partem erant, una tantum fracta, ne ea quidem corruit, sed a sua basi mota et ad murum reclinata mansit, ejusque pars ab imo usque ad fracturam oblique muro nititur; fractura vero usque ad capitellum supina stat, ab inferiori parte suffulta. Quamquam autem et venti vehementer ingruerint, terræ motus acciderint, et terra concussa fuerit, flammæ reliquæ non amotæ sunt; sed steterunt propemodum clamantes, se ad posteriorum emendationem servatas esse.

22. Et quidem quod templum non funditus dirutum fuerit, hanc causam dicere possis: quod autem fulmen Imperatorem non attingerit, alteram causam si quærās reperies, ex eodem ipso benignitatis et clementiæ Christi fonte manantem. Ideo enim ignem ex Imperatoris capite avertit, in ipsumque tectum jaculatus est, ut alienis calamitatibus edoctus repositam sibi pœnam effugeret, mutatus et ab errore liberatus. Neque hoc solum, neque primum propriæ virtutis signum ei dedit Christus, sed et alia multa his non minora. Nam et patruus ejus et quæstor ærarius, sic ambo vita functi sunt; ad hæc famas una cum ipso urbem invadens, aquarum quoque penuria nunquam ante visa, quam ab eo sacrificia fontibus facta fuissent, aliæque multa, sive in exercitu sive in urbibus accidentia, potuissent vel lapideum animum flectere, non multitudine tantum, neque quod omnia simul facinora statim sequerentur, ut quondam Ægyptiorum regis tempore; sed etiam quod per se talia ederentur miracula, ut aliud alio non egeret ad videntium conversionem, sed singula ex se ad id peragendum satis essent. Nam ut cætera omittam, quem vel ex admodum stupidis non deterrisset quod circa veteris Jerosolymitani templi fundamenta exhibitum est signum? Quidnam illud erat? Cum videret tyrannus

in tota sua ditione diffusam Christi fidem, jamque Persarum fines occupantem, aliorumque remotiorum barbarorum, rursusque ultra eos progressam, ac totum, ut ita dicam, orbem occupantem: cruciabat animo et angebatur, Ecclesiisque bellum parabat. Ignorabat autem infelix se contra stimulum calcitrare. Ac primo quidem Jerosolymitanum templum, quod funditus Christi virtus diruerat, restaurare conabatur, gentilisque homo res Judæorum procurabat, virtutis Christi periculum inde facere volens; et accitis Judæis quibusdam, iisque sacrificare jussit (nam majores eorum dicebat hoc cultus genere usos esse), cum Judæi eo confugerent, ut non fas esse sibi dicerent, templo diruto extra veterem metropolin id facere, jubet pecunias ex imperatorio ærario accipere, nec non alia omnia ad structuram necessaria, abireque instauratum templum, ac veterem sacrificiorum morem repetitum. Tum stulti illi, ab utero errantes et ad canos usque puerili egentes institutione, discesserunt, ut Imperatore favente rem peragerent: ac statim atque humum egerere cœpissent, ignis e fundamentis exsiliens eos statim consumpsit. His Imperatori nuntiatis non ultra rem promovere ausus est, metu scilicet cohibente; neque tamen ab errore dæmonum, quibus plane subditus erat, liberari voluit; interim tamen paulum quievit.

Modus persecutionis sub Juliano. — Brevi postea tempore vanam itidem operam suscepit, non quidem ausus ultra templum construere, sed nobiscum velitationibus pugnare volens: aperto enim Marte nos adoriri adhuc differebat: hac una et prima de causa, quod persuasus esset se id frustra tentaturum esse; secunda vero, ne nobis occasionem præberet ut corona martyrii redimiremur. Hoc quippe intolerandum ipsi, et omni calamitate gravius erat, si quis in medium productus pro veritate usque ad mortem in cruciatibus perseveraret: ita sese ex animo inimicum nostrum declarabat. Noverat enim, noverat plane, si id auderet, omnes pro Christo animas suas tradituros esse; malignus autem et callidus cum esset, eos qui ob peccatum quoddam Ecclesiæ principibus pœnas dedissent, aut a præfectura quapiam amoti essent, liberos omnes ubique dimittebat, hoc modo nequissimis potestatem tribuens, Ecclesiæ leges evertens mutuumque inter eos conflictum movens: nam expugnati faciles demum futuros sperabat, cum sese intestino bello consumpissent. Quemdam etiam tum perversæ doctrinæ, tum improbæ vitæ causa, ecclesiastico principatu pulsum, nomine Stephanum, jubet rursus doctrinæ thronum occupare, atque Dominicum nomen, quoad ejus fieri potuit, extinguere curabat, Galilæos pro Christianis nos tum in edictis suis vocans, tum principes ut idem facerent adhortans. Inter tot signa autem, ut dixi, quæ per famem et siccitatem edebantur, in eadem adhuc impudentia ac duritie perseverabat. Expeditionemque Persicam suscepturus, tanto cum fastu descendens ac si totam barbarorum gentem vastaturus esset, sexcentas nobis minus intentabat, jactita-

(a) Annus vigesimus a Juliano Imperatore.

δρθώσαντες αὐτὸ πάλιν ἐπὶ τῆς οἰκειας ἔστησαν ἔδρας, τῇ ὑστεραῖα ὑπὸ τὴν ἔω παραγενόμενοι, θεωροῦσιν οὐκέτι μόνον πεπτωκός, ἀλλὰ καὶ διακεκλασμένον πάντοθεν. Αἱ τε γὰρ χεῖρες ἀποσπασθεῖσαι τῶν ὤμων εἰς τὸν οὐδὸν ἐξηκοντίσθησαν τοῦ ναοῦ μετὰ τῶν ποδῶν. τὸ τε λοιπὸν τοῦ ξοάνου μέρος εἰς ἔτερον διέσπαρτο τόπον διασπαθῆναι. Καὶ τῶν Σοδῶμων δὲ, ὡς ἂν τις μεγάλῳ παραβάλῳ μικρὸν, διὰ τοῦτο μετὰ τῶν οἰκητόρων καὶ ἡ γῆ καταφλεγεῖται ἀπώλετο, καὶ γέγονεν ἀκαρπός, ἵνα μὴ μόνον οἱ τότε, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' ἑκείνους ἅπαντες ἀπὸ τῶν τόπων σωφρονίζονται. Εἰ γὰρ ἔστη μέχρι τῶν ἀνδρῶν ἡ κόλασις, κἂν ἠπιστήθη μετὰ ταῦτα τὸ γεγονός· διὰ τοῦτο ὁ τόπος δέχεται τὴν πληγὴν, ὁ τῷ χρόνῳ παρεκταθῆναι δυνάμενος, καὶ ἐκάστην τῶν ἐπιγινομένων ὑπομνήσκει γενεῶν, ὅτι τοὺς τὰ τοιαῦτα δρῶντας τοιαῦτα πάσχειν νουμοθέτηται, κἂν μὴ παρ' αὐτὰ τὴν τιμωρίαν τίσωσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ναοῦ γέγονε τούτου. Ἰδοὺ γὰρ εἰκοστὸν ἔτος ἐστὶν ἐξ ἐκείνου λοιπὸν, καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ πυρὸς καταλειφθείσης οὐδὲν παραπολιωλεν οἰκοδομῆς, ἀλλ' ἔστηκε παγίως καὶ βεβαίως τὰ διαφυγόντα μέρη τὸ πῦρ, καὶ οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὰ, ὡς καὶ πρὸς ἑκατὸν ἔτη καὶ πρὸς ἕτερα δις τοσαῦτα, καὶ τούτων πάλιν πολλῶν πλείονα ἀρκέσαι χρόνον. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τῶν κίωνων ἢ οὐδεὶς ἀποσχιθεὶς θατέρου κατηνέχθη πρὸς τοῦδαφος; Τῶν γὰρ κίωνων τῶν περὶ τὸν ὀπισθόδομον εἰς τότε μόνον διακλασθεῖς, οὐδὲ οὗτος κατέπεσεν· ἀλλὰ διαλυθεὶς ἀπὸ τῆς οἰκειας ἔδρας, καὶ πρὸς τὸν τοίχον ἀναπεσὼν^ε, οὕτως ἔμεινε. Καὶ αὐτοῦ τὸ μὲν ἀπὸ τῆς κρηπίδος ἐπὶ τὴν τομὴν πλάγιον πρὸς τὸν τοίχον ἐρήχεται, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς τομῆς ἐπὶ τὴν κεφαλίδαν ἔστηκεν ὕψιον ὑπὸ τοῦ κατωτέρου βασταζόμενον μέρους. Καίτοι καὶ ἀνέμων σφοδρῶς τῷ τόπῳ προσεπέσαντων πολλάκις, καὶ σεισμῶν γενομένων, καὶ τῆς γῆς τιναχθείσης, οὐδ' ἐτινάχθη τὰ λεῖψανα τῆς φλογὸς, ἀλλ' ἔστηκε βεβαίως μονοουχὶ βῶντα, ὅτι διὰ τῶν τῶν ἐσομένων τετήρηται σωφρονισμόν.

κδ'. Καὶ τοῦ μὲν μὴ πάντα ἀλῶναι τῷ πυρὶ τὸν νεῶν, ταύτην ἂν εἴποι τις εἶναι πρόφασιν, τοῦ δὲ μὴ ἔλθειν ἐπὶ τὸν βασιλέα τὸν σκηπτῶν, καὶ ἕτερον εὐροὶ τις ἂν αἰτίαν ζητῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὀρμωμένην πηγῆς, τῆς χρηστότητος λέγω καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς μὲν τοῦ βασιλέως κεφαλῆς ἀνέσχε τὸ πῦρ, ἐβρίψε δὲ αὐτὸ κατὰ τῆς ὀροφῆς, ἵνα ἐν ταῖς ἐτέροις συμφοραῖς παιδευθεὶς, ἐκφύγῃ τὴν ἀποκειμένην αὐτῷ κόλασιν, μεταβαλὼν καὶ τῆς πλάνης ἀπαλλαγεί. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον, οὐδὲ πρῶτον αὐτῷ τῆς οἰκειας δυνάμεως σημεῖον ἔδωκεν ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πρὸς τούτους πολλὰ τούτου οὗ ἤχτηνα. Ὁ τε γὰρ θεὸς αὐτοῦ, ὁ τε ταμίας, οὕτως ἄμωσ καταλύσαντες τὸν βίον, καὶ λιμὸς εἰς τὴν πόλιν εὐθείως ἔμπεσῶν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ τῶν ὑδάτων σπάνις οὐδέποτε συμβαῖσα πρότερον, ἀλλ' ἡ μετὰ τὰς ἐπὶ τῶν πηγῶν γενομένης θυσίας ὑπ' αὐτοῦ, καὶ πολλὰ πρὸς τούτους ἕτερα, τὰ τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ, τὰ τε ἐν ταῖς πόλεσι συμβαίνοντα, καὶ λιθίνην ἱκανὰ [574] κάμψαι ψυχῇ· οὐ τῷ πληθεῖ μόνον, οὐδὲ τῷ πάντα ὁμοῦ γίνεσθαι καὶ ἐφεξῆς, καὶ κατὰ πόδας τῶν τολμημάτων, ὡς ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν Αἰγυπτίων ποτὲ, ἀλλὰ τῷ καὶ καθ' ἑαυτὰ τοιαῦτα εἶναι τὰ δεκνύμενα τέρατα, ὡς μὴ δεῖσθαι ἕτερον ἑτέρου πρὸς τὴν τῶν ὀρώντων ἐπιστροφήν, ἀλλ' ἄρκειν ἕκαστον αὐτῶν καὶ καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἴνα γὰρ τὰ ἄλλα παραλίπω, τίνα οὐκ ἂν ἐξέπληξε τῶν μὴ σφόδρα ἀναισθητῶν τὸ περὶ τὰ θεμέλια τοῦ παλατιοῦ τῶν Ἱεροσολύμων ναοῦ σημεῖον ἐπιδειχθέν; Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὁρῶν ὁ τύραννος εἰς τὴν ἀρχὴν ἄπασαν τὴν ὑπ' αὐτῷ κειμένην τοῦ Χρι-

στοῦ τὴν πιστὴν ἐκκεχυμένην, ἥδη δὲ καὶ τῆς Περσῶν ἀφαιμένην, καὶ βαρβάρων ἐτέρων μετ' ἑκείνους, καὶ πάλιν ἐνδοτέρω τούτων προελθοῦσαν, καὶ πᾶσαν, ὡς εἶπεν, τὴν ὑφ' ἡλίῳ κατέχουσαν, ἐδάκνυτο μὲν καὶ ἡλγεῖ, καὶ πρὸς τὸν τῶν Ἐκκλησιῶν παρεσκευάζετο πόλεμον· ἡγνοεὶ δὲ πρὸς κέντρα λακτιζῶν ὁ δειλαῖος. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν, ὃν εἰς ἔδαφος ἡ τοῦ Χριστοῦ κατήνεγκε δύναμις, ἀνορθοῦν ἐπειράτο, καὶ τὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἕλληνας ἐθεράπευεν, ἀπόπειραν διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως βουλόμενος λαβεῖν· καὶ καλέσας Ἰουδαίων τινάς, καὶ θύειν κελεύσας (καὶ γὰρ τοὺς προγόνους τοὺς ἐκείνων τούτου τῆς θρησκείας θρησκείην τὸν τρόπον ἔλεγεν), ἐπειδὴ εἰς ταύτην ἐκείνοι κατέφυγον ἀναχώρησιν δ', ὡς οὐ θέμις αὐτοῖς τοῦ ναοῦ πεπτωκός ἐξω τῆς καλαῖας μητροπόλεως τοῦτο ποιεῖν, κελεύει χρήματα ἀπὸ τῶν ταμείων λαθόντας τῶν βασιλικῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, ἃ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρέχειν ἔχρην, ἀπίνειαι καὶ ἀνορθοῦν τὸν ναὸν, καὶ ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἐπανέναι συνηθίαν τῶν θυσιῶν. Οἱ δὲ ἀνόητοι, πλανώμενοι ἐκ κοιλίας, καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρωσ ἀπήσαν ὡς συμπράζοντες τῷ βασιλεῖ. Καὶ ὡς αὐτὸν τε ἡμοῦ τὸν χοῦν ἤρξαντο κενοῦν, καὶ πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπηθῆσαν ἀβρότον ἅπαντας αὐτοὺς κατανάλωσαν. Ὡς δὲ ἀπηγγέθη ταῦτα τῷ βασιλεῖ, οὕτε πραιτέρω τὴν τόλμαν πράγειν ἐπεχείρει λοιπὸν κατεῖχτο γὰρ τῷ δέει· οὕτε τῆς πλάνης τῶν δαιμόνων ἤθειεν ἀπαλλάττεσθαι, καθάπαξ τυραννηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἀλλὰ τέως μὲν ἡσυχίαν ἤγε.

Χρόνου δὲ παρελθόντος μικροῦ, τῆς αὐτῆς εἶχετο ματαιοπονίας, τὸν μὲν νεῶν οὐκ ἔτι τολμῶν οἰκοδομεῖν, ἐτέρωθεν δὲ ἀκροβολιζόμενος πρὸς ἡμᾶς· εἰς πόλεμον γὰρ καθεῖναι φανερώς^ε ἀνεβάλλετο τέως, ἐνὸς μὲν καὶ μάλιστα πρῶτου τοῦ πεπεισθαι σαφῶς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν· δευτέρου δὲ τοῦ μηδεμίαν ἡμῖν ἀφορμὴν παρασχέιν μαρτυρίου στέφανον ἀναδίσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφορητὸν ἦν αὐτῷ καὶ πάσης συμφορᾶς χειρὸν, τὸ παραβήντα τίνα εἰς μέσον μέχρι τελευτῆς ἐγκαρτερῆσαι ταῖς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας βασάνοις· οὕτως ἐκ ψυχῆς τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀπέχθειαν ἐπεδείκνυτο^ι. Ἦδει γὰρ, ἤδει σαφῶς ὅτι τοῦτο τολμήσαντος αὐτοῦ, πάντες ἂν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰς ἑαυτῶν προῦδωκαν ψυχάς· κακούργος δὲ ὢν καὶ δεινός, τοὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τῆς Ἐκκλησίας κεκολασμένους [575] δι' ἀμαρτίας τινὰς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκβεβλημένους πάντας ἀνθορον ἤφειε, τούτῳ τῷ τρόπῳ τοῖς τε πονηροτάτοις ἐξουσίαν διδοῦς, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἀνατρέπων θεσμούς, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγκρούων ἅπαντας· εὐχειρώτους γὰρ λοιπὸν ἔσεσθαι πρότερον προσεδόκησεν^β ὑπὸ τοῦ πρὸς ἀλλήλους καταναλωθέντας πολέμου. Καί τινα καὶ τῆς τοῦ δόγματος ἕνεκα διαστροφῆς, καὶ τῆς τοῦ βίου μοχθηρίας, τῆς ἀρχῆς τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκβεβλημένον (Στέφανος ὄνομα ἦν αὐτῷ) κελεύει πάλιν τὸν διδασκαλικὸν θρόνον ἀναλαβεῖν· καὶ τὸ Κυριακὸν δὲ ὄνομα τέως σθεσθήναι, τὸ γε εἰς αὐτὸν ἦγον, ἐσπούδαξε, Γαλιλαίου ἀντι Χριστιανῶν αὐτός τε ἐν τοῖς διατάγμασι καλῶν, καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦτο προτρέπων ποιεῖν. Μεταξὺ δὲ τῶν σημείων τούτων ὧν εἶπον γενομένων τῶν κατὰ τὸν λιμὸν καὶ τὸν αὐχμὸν, ἔμεινε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀναιδεῖας ἔτι καὶ σκληρότητος. Καὶ μέλλων ἐπιστρατεύειν τῷ Πέρσῃ, καὶ μετὰ τοσούτου τύφου κατιῶν ὡς ἅπαν τὸ τῶν βαρβάρων ἀναρπασόμενος ἔθνος, ἤπειλει μυρίας ἡμῖν ἀπειλάς,

^d Savil. et quidam mss. κατέφυγον τὴν ἀπολογία. Morel. κατέφυγον ἀναχώρησιν. Unus codex κατέφυγον τὴν υποχώρησιν.

^e Savil. et quidam mss. φανερώς, Morel. φανερόν.

^f Alii ἐπεδείχτο.

^g Προσεδόκησεν bene omittitur in Savil. et in duobus mss.

^a Sic Savil. et quidam mss. Morel. ὑπό.

^b Savil. et omnes mss. τοίχων, Morel. κίωνων. Ibid. unus ἀποσπασθεῖς.

^c Morel. ἐκπεσῶν.

λέγων μετὰ τὴν ἐκεῖθε ἐπάνοδον πάντας ἄρδην ἀπολείν. Πόλεμον γὰρ αὐτῷ τούτον εἶναι ἐδόκει τοῦ Περδικοῦ χαλεπότερον, καὶ δεῖν πρότερον κατορθώσαντα ἐκεῖνον τὸν ἐλάττω, τότε ἐπὶ τὸν μείζονα τούτον ἐλθεῖν. Καὶ ταῦτα ἡμῖν οἱ τῆς γνώμης αὐτῷ κοινωνοῦντες ἀπήγγελλον. Ζέων δὲ τῷ καθ' ἡμῶν θυμῷ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς μείζονα μανίαν αἰρόμενος, οὐδέποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἴστατο γνώμης, ἀλλὰ τὴν προτέραν βουλὴν ἀποθέμενος, πάλιν ἠπειλεῖ τὸν διωγμὸν ἡμῖν. Βουλόμενος δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀνακρούσασθαι, καὶ καταστείλαι φλεγμαινόντα, ἐπήγαγε πάλιν τοῦτ' ἐπὶ τὸ σημεῖον, ἐν τῇ Δάφνῃ τὸ πῦρ ἐπὶ τὸν νεὼν ἀφείξ.

κγ'. Ὁ δὲ οὐδὲ οὕτω καθυψήθη τοῦ θυμοῦ, ἀλλὰ τῇ τῆς ἡμετέρας λεηλασίας ἐπιθυμίᾳ διαρρήγνυμενος, οὐδὲ τὸν καιρὸν ὃν ἠπειλήσεν ἔμενεν, ἀλλὰ τὸν Εὐφράτην διαβαίνειν μέλλων ἀπόπειραν ἐποιεῖτο τῶν στρατιωτῶν, καὶ τινὰς εὐαριθμήτους κολακείᾳ διαφθείρας, τοὺς ἀντιπρίστάντας οὐ παρέλυσεν τῆς στρατείας, δεδοικώς μὴ διαστήσας αὐτοὺς ἀσθενέστερον ἐργάσεται τῷ Πέρσῃ τὸν στρατόν.

Τίς ἡμῖν λοιπὸν τὰ ἐντεῦθεν διηγήσεται, καὶ τῶν κατὰ τὴν ἐρημον, καὶ τῶν κατὰ τὴν θάλατταν, καὶ τῶν κατὰ τὴν Αἰγυπτῶν, ὅτε ὁ ἀναίσθητος ἐκείνος ἐκολάζετο Φαραῶ, καὶ πάντες κατεποντίζοντο, ὄντα πολλῷ φερεώτερα; Καθάπερ γὰρ τότε, ἐπεὶ μὴδενὶ τῶν τοιοῦτων εἴσαι συμφορῶν, καὶ γενέσθαι βελτίων ἡθέλησεν ὁ Αἰγύπτιος, τέλος αὐτὸν σὺν αὐτῷ τῷ στρατοπέδῳ κατέδυσεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐπειδὴ πρὸς πάντα ἀναιδῶς ἔστη τοῦ Θεοῦ τὰ τεράστια ^α, καὶ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν κερδᾶναι ἠθέλησεν, ἀλλ' ἔμενεν ἀδιόρθωτος, τοῖς ἐσχάτοις αὐτὸν λοιπὸν περιέβαλε κακοῖς, ἵν' ἐπειδὴ τοῖς ἑτέρων αὐτὸς σφρονισθῆναι οὐκ ἤνεσχετο, τοῖς αὐτοῦ παθήμασι γένωνται βελτίους ἕτεροι. Ὁ γὰρ τοσαύτας μυριάδας στρατιωτῶν καταγαγὼν, ὅσας οὐδεὶς τῶν βασιλευσάντων ποτὲ, καὶ πᾶσαν τὴν Περσῶν ἐξ ἐπιδρομῆς καὶ ἀπονητὴ προσδοκῆσας ἐλεῖν, [576] οὕτως ἀθλίως ἔπραξε καὶ ἐλεεινῶς, ὡς γυναικῶν μᾶλλον καὶ παιδῶν μικρῶν ἢ ἀνδρῶν στρατοπέδον ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Πρῶτον μὲν γὰρ εἰς τοσαύτην αὐτοὺς ἀνάγκην ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀβουλίας κατέστησεν, ὥστε ἱππέων ἀπογεύσασθαι κρεῶν, καὶ τοὺς μὲν τῷ λιμῷ, τοὺς δὲ τῷ δίψῃ διαφθαρέντας ἀποθανεῖν. Καθάπερ γὰρ τοῖς Πέρσας στρατηγῶν, καὶ οὐκ ἐκείνους ἐλεῖν, ἀλλὰ τοὺς οἰκειοὺς αὐτοῖς προδοῦναι σπουδάζων, οὕτως αὐτοὺς εἰς χωρὶα συνέκλεισεν ἄπορα, καὶ μόνον οὐχὶ δῆσας παρέδωκεν. Ἀλλὰ πάσας μὲν τὰς ἐκεῖ γενομένας συμφορὰς, οὐτε τῶν ἰδόντων τις καὶ πείραν εἰληφῶτων δυνήσεται διελεῖν· οὕτω πᾶσαν ἀπέκρυψεν ^β ὑπερβολῆν· ὡς δὲ ἐν κεφαλαίῳ εἰπεῖν, πεισνότης αὐτοῦ αἰσχροῦ καὶ ἐλεεινῶς· οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τινος τῶν σκευοφόρων τοῖς παροῦσι δυσανασχετοῦντος βληθέντα ἀποθανεῖν αὐτὸν φασιν· οἱ δὲ, οὐδὲ εἰδέναι τὸν σφαγέα τὸν ἐκεῖνον λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον ἐπλήγη καὶ παρεκάλεισεν εἰς τὴν Κιλικίαν ταφῆναι γῆν, ἐνθα καὶ κεῖται νῦν. Πεισνότης δὲ οὖν οὕτως αἰσχροῦ, ὁρῶντες ἐν ἐσχάτοις αὐτοὺς ὄντας οἱ στρατιῶται, προσέπεσον τοῖς ἐχθροῖς, καὶ δόντας ὄρκους ἀπεστήσεσθαι τοῦ πάντων ἀσφαλεστάτου φρουρίου ^γ, καὶ ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ὡσπερ τεῖχος ἦν ἄρραγές, φιλανθρωπῶν τε τυγχόντας τῶν βαρβάρων, οὕτω διεφύγον καὶ ἐπανήλθον ἐκ πολλῶν ὀλίγοι, καὶ αὐτοὶ πεπληγότες τὰ σώματα,

αἰσχυρόμενοι μὲν ἐφ' οἷς συνέθεντο, ἀναγκαζόμενοι δὲ διὰ τοὺς ὄρκους ἀποστήναι τῶν πατρικῶν κτημάτων αὐτοῖς. Καὶ ἦν ἰδεῖν πάσης αἰχμαλωσίας ἐλεεινότερον θέαμα· οἱ γὰρ τὴν πόλιν οἰκούντες ἐκείνην, παρ' ὧν χάριτας προσεδόκησαν λήψεσθαι, ὅτι δίκην προδόλου πάντας τοὺς ἔνδον ἐν λιμένι κατέστησαν, ἀντὶ πάντων πρὸς πάντας αὐτοὶ προβεβλημένοι τοὺς κινδύνους αἰεὶ, παρὰ τούτων τὰ τῶν πολεμίων ἔπασχον, εἰς ἄλλοτριαν μετανιστάμενοι γῆν, καὶ οἰκίας ἀφέντες καὶ ἀγροὺς, καὶ πάντων τῶν κτημάτων ἀποσπώμενοι ^δ τῶν προγονικῶν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τῶν οἰκειῶν ὑπομείναντες. Τοιαῦτα τοῦ γενναίου βασιλέως ἀπολελαύκαμεν. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπλῶς εἰρηται, ἀλλ' ὥστε λύσαι τὴν ἀπορίαν τῶν ζητούντων, τί δήποτε μὴ τὸν βασιλέα ἐκόλασεν ἐξ ἀρχῆς ^ε ὁ Θεός; Ἐβουλήθη μὲν γὰρ αὐτὸν λυτῶντα πολλὰς ἀναστελλαι τῆς εἰς τὸ πρόσω φορᾶς, καὶ τοῖς ἑτέρων διορθῶσαι κακοῖς· ἐπειδὴ δὲ ἀντέτεινε, παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, τὴν μὲν ἀληθῆ τὸν αὐτοῦ τολμημάτων ἀντιδοσιν κατὰ τὴν μεγάλην ταμειούμενος ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς παρούσης δὲ κολάσεως τοὺς ὑπτιτέρους διανιστάς, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τοῖς οὐκ εἰς δέον χρωμένους αὐτῇ μικροτέραν πρὸς τὸ τέλος ἐπάγει τὴν δίκην· καὶ καθάπερ τοῖς μετανουσοῦν ἀφέλιμος, οὕτω καὶ τοῖς ἀνευδότοις καὶ σκληροῖς μειζόνων γίνεται κολάσων πρόφασις. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί οὖν οὐ προῖδει τὸν τύραννον ἀδιόρθωτον ἐσόμενον ὁ Θεός; ἐροῦμεν, ὅτι προῖδει μὲν, ἀλλ' οὐδέποτε παύεται διὰ τὴν πρόγνωσιν τῆς ἡμετέρας κακίας τὰ αὐτοῦ ποιῶν· ἀλλὰ κἄν ἡμεῖς μὴ δεχώμεθα τὴν νοουθεσίαν, αὐτὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυται τὴν ἑαυτοῦ. Εἰ δὲ εἰς μείζονα [577] ἑαυτοὺς ὠθοῦμεν κακὰ, εὐκέτι τοῦτο παρ' αὐτὸν ^ε, οὐ δὲ τοῦτο μακροθυμήσαντα, ἵνα ἀπολώμεθα, ἀλλ' ἵνα σωθῶμεν, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς τοὺς ἐξυβρίζοντες εἰς τὴν ἄφατον ἀνεξικακίαν αὐτοῦ. Καὶ οὕτω δὲ τῆς φιλανθρωπίας τὸ ἄπειρον δείκνυται. Ὅταν γὰρ μὴ θελήσωμεν αὐτοὶ τῆς πολλῆς αὐτοῦ μακροθυμίας ἀπόνασθαι, τότε εἰς τὸ ἐτέρων ^β αὐτὴν τρέπει κέρδος, πανταχοῦ τὸ τε φιλάνθρωπον ὁμοῦ καὶ τὸ εὐμήχανον ἐπιδεικνύς· ὅπερ καὶ τότε γέγονε. Καὶ ὁ μὲν τύραννος οὕτω τὸν βίον κατέλυσε, τῆς δὲ μανίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δυνάμεως τοῦ μακαρίου Βαβύλα, ἔστηκεν ὑπομνήματα ὅ τε νεῶς καὶ τὸ μαρτύριον, ὁ μὲν ἔρημος ὢν, τὸ δὲ τὴν αὐτὴν ἔχον ἐνεργεῖται ἦν περ καὶ πρότερον. Ἡ δὲ λάρναξ οὐκέτι πάλιν ἀνάγεται, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα τρυφώτερα τοῖς ἐπιγινόμενοις γένηται τῶν τοῦ ἁγίου κατορθωμάτων ἢ γνώσις. Ἐκαστος γὰρ τῶν ἐξ ἄλλοτρίας ἔχόντων ἐπιστάμενος τῷ τόπῳ, καὶ τὸν μάρτυρα ζητῶν, εἶτα οὐχ ὀρίων ἐκεῖ, εὐθέως ἐπὶ τὸ ζητῆσαι τὴν αἰτίαν ἐρχεται, καὶ οὕτω πᾶσαν τὴν ἱστορίαν ἀκούσας ἄπειται, πλέον κερδάνας ἢ πρότερον· οὕτω καὶ παραγενόμενος τῇ Δάφνῃ, καὶ πάλιν αὐτὴν ἐγκαταλιπὼν τὰ μέγιστα δύννησι.

Τοιαύτη ἡ τῶν μαρτύρων ἰσχὺς, καὶ ζώντων, καὶ τελευτῶντων, καὶ τόποις ἐφισταμένων, καὶ πάλιν αὐτοὺς καταλιμπανόντων. Καὶ γὰρ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους συνήπται τὰ κατορθώματα συνεχῆ. Ὅρα γὰρ, ἡμῶν τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ὑβρίζομένοις, ἔλαβεν ὑπὲρ τοῦ τελευτητήχτους δίκην, ἦν ἔδει· ἔδειξεν ὅσον ἱερῶσύντης καὶ βασιλείας τὸ μέσον, κατέλυσε πάντα τὸν τοῦ κόσμου

^α Sic Savil. et mss. Morel. vero τὰ τεράττα.

^β Legendum prorsus videtur ἀπέκρυψαν.

^γ Savil. et duo mss. ἀσφαλεστάτου φρουρίου, Morel ἀσφαλεστάτου χωρίου.

^δ Alii ἀποσπόμενοι.

^ε In Morel. ἐξ ἀρχῆς deest.

^β Alii παρὰ τὸν.

^β Savil. et unus eis τὸ ὑπὲρ ἑτέρων.

batque, se post reditum nos omnes funditus deleturum esse. Illoc quippe bellum Persico sibi gravius videbatur, unde prius confecto minore, tunc majus hoc sibi suscipiendum esse putabat. Hæc porro nobis renuntiarent ii, qui ipsi a consiliis erant. Contra nos igitur furore ardens, et quotidie ad majorem elatus insaniam, numquam in eadem sententia persistebat; sed priore consilio posito rursus nobis persecutionem minabatur. Cum vero Deus illum coercere, ardentemque comprimere vellet, hoc denuo signum induxit, igni in templum Daphnes immisso.

23. Ille vero ne sic quidem furorem sedavit, imo potius cum rei nostræ devastandæ cupidine disrupteretur, ne quidem tempus, quod comminando sibi præstituerat, expectavit; sed Euphratem trajecturus, de militibus experimentum sumebat: ac quibusdam numero paucis adulatione corruptis, repugnantes sibi nequaquam remisit, veritus ne si cæteros segregasset, debiliorem contra Persas exercitum redderet.

Julianus in Persico bello perit. — Quis nobis quæ hinc consequuta sunt recenseat, longe terribiliora iis quæ in deserto, quæ in mari, quæ in Ægypto, quo tempore induratus ille Phæro plectebatur, omnesque alii submergebantur? Quemadmodum enim tunc, postquam nullis hujusmodi calamitatibus cedere, neque respicere voluit Ægyptius, tandem illum Deus cum reliquo exercitu perdidit: ita et nunc, postquam ad omnia Dei prodigia impudenter ille constitit, nihilque hinc lucri percepit, sed sine emendatione mansit, extremis illum Deus malis involvit, ut, quandoquidem ille aliorum calamitatibus ad meliorem frugem reduci noluerat, ejus exitio cæteri emendarentur. Qui enim tot militum myriadas eduxerat, quot nullus antea Imperatorum, totamque Persidem incursu quodam et sine sudore se capturum sperabat, ita misere et infeliciter rem gessit, ac si mulierum vel parvulorum potius, quam virorum exercitum secum habuisset. Primum namque illos consilii inopia in tantam necessitatem adegit, ut equinis carnibus vescerentur, et alii fame, alii siti absumpti, perirent. Quasi enim in Persarum gratiam exercitum agere, ac non illos capere, sed suos prodere vellet, sic in angusta loca conclusit, ac tantum non victos hosti tradidit. Omnes porro quæ illic contingere calamitates, ne ex iis quidem, qui illam viderunt et experti sunt, possit quispiam recensere, ita omnem modum superarunt. Sed ut summam dicam, illo turpiter ac misere mortuo: alii enim dicunt illum a calone quodam, de rerum statu iudicante, percussum cecidisse; alii interfectorem non novisse, sed tantummodo percussum dicunt rogasse ut in Cilicia sepeliretur, ubi nunc jacet: cum itaque sic ille turpiter cecidisset, milites se in extremis constitutos esse cernentes, hostibus supplices accedunt, datisque juramentis, se omnium monitissimo presidio cessuros, quod partium nostrarum cœu murus erat inexpugnabilis, humanosque nacti barbaros, sic evaserunt, ex multisque pauci remigraverunt, sed affectis corporibus, de inito fœdere

pudefacti, per jusjurandum vero coacti paternis bonis cedere. Videreque erat quavis captivitate miserabilis spectaculum: nam urbis illius cives, a quibus gratiam expectabant, quod instar propugnaculi positi eos omnes, qui intra hos limites essent, quasi in portu constituissent, pro omnibus semper ad omnia pericula objecti, ab iisdem hostilia passi sunt, et dominibus cedentes et agris, et a paternis possessionibus avulsi, qua calamitate a suis affecti sunt. Hunc nos fructum ab egregio Imperatore percepimus. Hæc porro non temere dicta sunt, sed ut responderemus iis, qui quærent, cur non ab initio de Imperatore Deus pœnas sumpsit. Illum enim rabie ductum sæpe voluit ab ulteriore impetu coercere, alienorumque maiorum exemplo emendare: quia vero ille repugnavit, in extrema eum mala conjecit: veram quidem peccatorum ultionem in magnum illum diem reservans, præsentem vero pœna supiniore excitans et ad meliorem frugem reducens. Tanta enim est Dei tolerantia, ut qui ea non recte utuntur, eos graviore tandem pœna afficiat: ac quemadmodum pœnitentibus utilis, ita pervicacibus et obstinatis majoris supplicii causa evadit. Quod si quis dicat: Quid igitur? annon præviderat Deus fore, ut tyrannus nunquam emendaretur? huic respondebimus, prævidisse quidem, sed numquam propter malitiæ nostræ prævisionem cessaturum esse quæ ad se spectant facere. Verum etsi nos admonitionem non admittamus, ille nihilominus benignitatem suam demonstrat; sin etiam in majora impingamus mala, nihil hoc ad eum spectat, qui non ideo nos peccantes diu tulit ut periremus, sed ut salutem consequeremur; verum nostra culpa evenit, qui ineffabilem ejus tolerantiam despeximus. Atque ita immensa ejus benignitas declaratur. Cum enim nolumus magna ejus frui patientia, tunc eam ille in aliorum lucrum convertit, ubique simul benignitatem et solertiam suam prodens. Quod etiam tunc factum est. Et tyrannus quidem sic vitam clausit; ac tum insanie ejus, tum Babyliæ virtutis monumenta exstant: templum, item et martyrium, illud quidem desertum, hoc eandem quam prius virtutem retinens. Capsa autem non ultra refertur, Deo ita providente, ut adventantibus clarior Babyliæ gestorum notitia evadat. Quisquis enim peregrinus locum adiens et martyrem quaerens, cum illum abesse videt, statim causam sciscitatur, et sic totam edoctus historiam recedit, majus, quam prius, lucrum reportans; sic et Daphnen adventans, et inde recedens, maximam utilitatem percipit.

Martyrum tam vivorum, quam mortuorum virtus. — Ea est martyrum virtus, viventium, mortuorum, præsentium locis, absentium. Etenim ab initio ad finem ejus facinora continua quasi serie copulata fuere. Si perpendas enim, violatas Dei leges ultus est, pro occiso debitas pœnas sumpsit, quanta sit sacerdotium inter et imperium differentia ostendit, mundi fastum omnem dissolvit, mundi pompam calcavit, Imperatores docuit, ne ultra mensuram sibi a Deo præscriptam potestatem extenderent, sacer-

dotas docuit, ut in hoc principatu præesse oporteat. Et hæc quidem hisque plura dum in carne esset: ubi autem hinc emigravit, dæmonis robur enervavit, gentilium fallaciam confutavit, vaticinii nugacitatem detexit, ejus larvam contrivit, histrionicam ejus omnem detexit artem, eum qui in ea præesse videretur obmutescere cogens, ac magna vehementia opprimens. Stant hodieque templi muri, dæmonis ignominiam omnibus prædicantes, risum item im-

becillitatemque; martyris vero coronam, victoriam, virtutem. Tanta est sanctorum fortitudo, tam invicta et formidabilis, et Imperatoribus et dæmonibus, imò ipsi quoque dæmonum principi¹.

¹ In fine Opusculi Savil. et unus Codex, post *dæmonum principum*, habebant: *Regnum enim et virtus solius Jesu Christi Domini nostri; ipsum solum decet gloria, cum æterno Patre et cœterno Spiritu in infinita sæcula sæculorum. Amen. Quæ a quodam græculo librario haud dubie adjecta sunt.*

IN HOMILIAM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMUM.

Ut initio hujus concionis dicitur, habita hæc fuit paucis post Homiliam in S. Babylam diebus: *Nuper*, inquit, *πρόην*, non autem, *heri*, ut verterat Interpres, *Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat: hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit.* Et tamen hoc loco fulti ii, qui Martyrologiis operam dederunt, in 25 Januarii horum martyrum diem natalem conferunt, licet non initio tantum, sed etiam paulo postea Chrysostomus de Homilia in S. Babylam loquens, eam non *heri*, sed *nuper*, *πρόην*, dictam enuntiet. Inde forsitan mos obtinuit ut die festum S. Babylæ insequente, SS. Juventini et Maximini memoriam enuntiet: non ex Græcorum Menæis id mutuati: siquidem, ut notat optime Bollandus, nulla in Menæis, Menologiis, Anthologio, aliisque fastis sacris Græcorum, eorum existat memoria. Sed a recentioribus, ait ille, *postridie S. Babylæ et trium puerorum locantur*; qui scilicet ea in re veterem illam Homiliæ Chrysostomi in SS. Martyres interpretationem sequuntur: *Heri beatus Babylas cum tribus pueris.* Videant igitur ii qui SS. fastis dant operam, num alia sit statuenda colenda SS. Juventini et Maximini memoriæ dies. Hos martyres commemorat Theodoretus l. 3 Hist. Eccl. c. 44.

EJUSDEM IN SS. MARTYRES JUVENTINUM ET MAXIMUM, QUI SUB JULIANO APOSTATA MARTYRIUM SUNT PASSI, SERMO PANEGYRICUS.



1. Nuper beatus Babylas cum tribus pueris nos hic congregabat: hodie vero par sanctorum militum in acie exercitum Christi constituit; nuper quadriga martyrum, hodie biga. Inpar eorum est ætas, sed una fides; varia certamina, sed eadem fortitudo: illi tempore superiores, isti recentiores. Ejusmodi est thesaurus Ecclesiæ, novas et veteres habet margaritas: sed una omnium est pulchritudo. Eorum flos neque marcescit, neque defluit tempore; nescit vetustatis rubiginem splendoris istius natura. Temporis diuturnitate opes, quæ ad corpora spectant, facile intereunt: vestimenta enim absuntur, donus destruuntur, et aurum rubigine consumitur; et in summa, omnium sensibilibus facultatum natura tempore tandem aboletur et intercedit. At non sic se res

habet in spiritualibus thesauris, de martyribus, inquam, qui semper in eodem manent vigore, semper in eodem juventutis flore sunt, semper suæ gloriæ fulgorem emittunt et radios. Quod scientes vos non aliter priscos, aliter recentiores colitis sanctos, sed eadem alacritate, eodem amore, eodem affectu colitis omnes et commendatis. Non enim exploratis tempus, sed exquisitis animi fortitudinem, pietatem, fidem invictam, zelum incitatum ac fervidum, et eas virtutes, quas præ se ferunt sancti, ad quorum honorem hodie convenimus. Illi enim tanto amore Dei flagrabant, ut etiam extra persecutionis tempus martyrii corona redimiti fuerint, absque pugna trophæum crexerint, absque prælio victoria potiti sint, absque certamine bravium rapuerint. Et quomodo hoc, ego dicam: sed forte me rem paulo altius repeteret.

(p) In hanc homiliam vidimus Codd. unicum, Regium 521 et 2345: nam perrari sunt hujus homiliæ Codices.

τύφον, καὶ κατεπάτησε τοῦ βίου τὴν φαντασίαν, ἐπαί-
λευσε τοὺς βασιλεῖς μὴ πέρα τοῦ δοθέντος αὐτοῖς παρὰ
τοῦ Θεοῦ μέτρου τὴν ἐξουσίαν προάγειν· ἔδειξε τοῖς
λερωμένοις πῶς ταύτης προΐστασθαι τῆς ἀρχῆς δεῖ. Καὶ
ταῦτα μὲν καὶ τούτων πλείονα ἤνικα ἦν ἐν σαρκί·
ἐπειδὴ δὲ μετέστη καὶ ἀπεδήμησε, κατέλυσε τοῦ δαίμο-
νος τὴν ἰσχὺν, διήλεγξε τὴν τῶν Ἑλλήνων ἀπάτην,
ἀπεκάλυψε τῆς μαντείας τὸν λῆρον, συνέτριψε τὸ προσ-

^a Morel. πᾶσιν. In fine Opusculi Savil. et unus codex sic
claudunt. ἀρχηγῶ. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μόνου
ἢ βασιλεία καὶ ἡ ἰσχὺς, καὶ αὐτῶ πρόκειται ἡ δόξα, σὺν τῶ ἀνάρχῳ

ωπεῖον αὐτῆς, καὶ ^a πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑπόκρισιν γυμνώ-
σας ἐπέδειξε, τὸν ἐν αὐτῇ δοκοῦντα κρατεῖν ἐπιστομίσας
καὶ καταβαλὼν μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Καὶ νῦν
ἐστᾶσιν οἱ τοῖχοι τοῦ νεῶ, πᾶσι κηρύττοντες τοῦ δαί-
μονος τὴν αἰσχύνην, τὸν γέλωτα, τὴν ἀσθένειαν· τοῦ
μάρτυρος τοὺς στεφάνους, τὴν νίκην, τὴν δύναμιν.
Τοσαύτη ἡ τῶν ἁγίων ἰσχὺς οὕτως ἀμαχος καὶ φοβερά,
καὶ βασιλεῦσι, καὶ δαίμοσι, καὶ αὐτῶ τῶ τῶν δαιμόνων
ἀρχηγῶ.

Πατρὶ, καὶ τῶ συνανάρχῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ καὶ εἰς τοὺς
ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

ADMONITIO.

Non uno solum, ut diximus, loco monstratur, hanc concionem post homiliam illam in Babylam habitam
fuisse; sed et aliud paulo post exordium hujusce rei indicium profert Chrysostomus. *Erat Imperator qui-*
dam, ait, etiam nostro aeo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum
est. Et vere plurima in homilia præcedenti in S. Babylam de Juliano Apostata dicuntur. Cave putes autem
hic de libro illo prolixè in sanctum Babylam sermonem haberi: ille quippe non concio, non homilia est,
neque unquam in cœtu populi recitatus fuit, ut in Monito præcedenti diximus; sed de homilia eum præce-
dente agitur. Cujus annum assignare non potuimus, uti nec homiliarum in Lazarum, neque hujusce in
SS. Juventinum et Maximinum. Namque ut certum videtur eas eodem anno atque tempore habitas fuisse:
ita nullo, probabili quidem, indicio, quis ille annus esset, deprehendere licuit. Cum his confer, sodes, ea
quæ in Monito præcedenti diximus.

Interpretatio Latina est incerti cujusdam docti viri, quam plurimis in locis emendavimus.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία ἐγκωμιαστικὴ εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας Ἰουβετινον καὶ Μαξιμῖνον τοὺς μαρτυρη-
σάστας ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ Ἀποστάτου.

^a. Ὁ μακάριος Βαβύλας πρῶν ἡμᾶς ἐνταῦθα μετὰ
παίδων τριῶν συνήγαγε· σήμερον στρατιωτῶν ξυωρὶς
ἁγίων τὸ τοῦ Χριστοῦ στρατόπεδον ἐπὶ τῆς παρατάξεως
ἕστησε· τότε ἄρμα μαρτύρων, νῦν ξυωρὶς μαρτύρων.
Διάφορος ἡ ἡλικία, ἀλλὰ μία ἡ πίστις· ποικίλα τὰ πα-
λαιίσματα, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ἀνδρεία· ἐκείνοι παλαιοὶ κατὰ
τὴν χρόνον· οὗτοι νέοι καὶ πρόσφατοι. Τοιοῦτος τῆς Ἐκ-
κλησίας ὁ θησαυρὸς, νέοι καὶ παλαιοὶ ἔχον μαργα-
ρίτας· ἀλλ' ἐν ἀπάντων τὸ κάλλος. Οὐκ ἀμαυροῦται τὸ
ἔθος αὐτῶν, οὐ καταβρέει τῶ χρόνῳ· οὐ δέχεται πα-
λαιότητος ἴδν τῆς λαμπρότητος ταύτης ἡ φύσις· ἡ μὲν
γὰρ σωματικὴ περιουσία εἶκει καὶ παραχωρεῖ τῶ μήκει
τοῦ χρόνου· καὶ γὰρ ἱμάτια [579] δαπανᾶται, καὶ οἰκίαι
κταλλόνται, καὶ χρυσοὶν ἰούται, καὶ πᾶσα τῆς αἰσθη-
τικῆς ταύτης περιουσίας ἡ φύσις διαπίπτει τῶ χρόνῳ καὶ
ἐφρανίζεται. Ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν θησαυρῶν οὐχ
οὕτως· ἀλλ' δεῖ καὶ διαπαντὸς ἐν ἰσῆ μόνουσιν ἀκμῇ

καὶ νεότητι λάμποντες καὶ ἀποστλιθόντες τὴν τῆς οἰκείας
λαμπρότητος δόξαν οἱ μάρτυρες. Ὁ δὲ καὶ ὑμεῖς εἰδόν-
τες, οὐχ ἐτέρως μὲν τοὺς παλαιούς, ἐτέρως δὲ τοὺς νέους
τιμᾶτε· ἀλλὰ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας, μετὰ τοῦ αὐ-
τοῦ φίλτρου, μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως, ἅπαντας τιμᾶτε
καὶ ἀποδέχεσθε. Οὐ γὰρ χρόνον ἐξετάζετε, ἀλλ' ἀνδρείαν
ἐπιζητεῖτε, καὶ ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ πίστιν ἀκλινή,
καὶ ζῆλον ἐπτερωμένον ^a καὶ θερμὸν, καὶ τοιοῦτον, οἷον
οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες ἐπεδείξαντο. Οὕτω γὰρ
ἔξουν τῶ κατὰ Θεὸν πόθῳ, ὡς δυνηθῆναι χωρὶς διωγμοῦ
μαρτυρίου στέφανον ἀναδῆσασθαι, χωρὶς μάχης στήσαι
τρόπαιον, χωρὶς πολέμου νίκην ἀρᾶσθαι, χωρὶς συμβο-
λῆς ^b τὸ βραβεῖον ἀρπάσαι· τὸ δὲ πῶς, ἐγὼ λέγω· ἀλλὰ
ἀνάσχεσθε μικρὸν ἄνωθεν διηγουμένῳ μοι.

^a Savil. ζῆλον πεπρωμένον.

^b Sic Savil. Legebatur ἰμβολῆς. For.

Ἐγένετο τις βασιλεὺς ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἀσειβίη νικήσας τοὺς ἔμπροσθεν ἅπαντας, περὶ οὗ καὶ πρῶτον διελέχθη ὑμῖν· οὗτος ὁ βασιλεὺς ὁρῶν λαμπρὰ τὰ ἡμέτερα ἀπὸ τοῦτον γινόμενα, τοῦ τῶν μαρτύρων θινάτου λέγω, καὶ οὐκ ἀνδρας μόνον, ἀλλὰ καὶ παῖδας ἀπαλοὺς, καὶ παρθένους ἀπειρογάμους, καὶ πᾶσαν ἡλιαν ἀπλῶς καὶ φύσιν ἑκατέραν πηδῶσαν ἐπὶ τὰς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας σφαγὰς, ἐδάκνυτο καὶ ὠδυνᾶτο, καὶ φανερώς σαλπίζει τὸν πόλεμον οὐκ ἐβούλετο. Πάντες γὰρ, φησὶν, ὡς ἐπὶ κηρίον μέλιται ἤξουσιν ἐπὶ τὸ μαρτύριον πετόμενοι· καὶ ταῦτα οὐκ ἐξ ἐτέρου, ἀλλὰ παρὰ τῶν προγόνων ἐμάνθανε τῶν ἑαυτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τύραννοι τὴν Ἐκκλησίαν ἐπολέμησαν, καὶ δῆμοι διηνεκῶς ἐπανάστησαν, ὅτι ἔτι βραχὺς ἦν ὁ τῆς εὐσεβείας σπινθήρ· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐσβησαν, οὐ κατέλυσαν, ἀλλ' αὐτοὶ μὲν κατέλυοντο· ὁ δὲ σπινθήρ ἐκείνος αὐξόμενος πρὸς ὕψος ἤρρετο, καὶ τὴν οἰκουμένην κατέλαθεν ἅπασαν, σφαττομένων, καιομένων, κρημνιζομένων, καταποντιζομένων, θηρίους παραδιδόμενων τῶν πιστῶν ἀγάντων. Καὶ γὰρ τοὺς ἀνδρακας ὡς πλὴν κατεπάτησαν, καὶ τὰ πελάγη καὶ τὰ κύματα καθάπερ λειμῶνας ἐύρων, καὶ ἐπὶ τὸ ξίφος ὡς ἐπὶ διάδημα καὶ στέφανον ἔτρεχον, καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ἤλεγξαν οὐ τῷ γενναίως φέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ μεθ' ἡδονῆς καὶ προθυμίας πολλῆς. Καθάπερ γὰρ τὰ φυτὰ ἀρδευόμενα αὐξῆσθαι πέφυκε· οὕτω καὶ ἡ πίστις ἡ ἡμετέρα πολεμουμένη μᾶλλον ἀνοεῖ, καὶ ἐνοχλουμένη πλεονάζει, καὶ οὐκ οὕτω τοὺς κήπους εὐθαλεῖς ἢ τῶν ὑδάτων ἀρδεῖα ποιεῖν εἰθθεν, ὡς τὰς Ἐκκλησίας τῶν μαρτύρων τὸ αἷμα ποτίζειν πέφυκε. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα καὶ πλείονα τούτου εἰδὼς ἐκείνος ἐδεδοίκεν φανερώς τὸν πρὸς ἡμᾶς κινήσει πόλεμον· μὴ τρόπαια, φησὶν, ἀλλεπάλληλα στήσαι, καὶ νίκας ἐργάσασθαι συνεχεῖς, καὶ στεφάνους ἀναθήσασθαι παρασκευάσωμεν. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν Ἰατροῦς, καὶ στρατιώτας, καὶ σοφιστὰς, καὶ ῥήτορας ἅπαντας ἀφίστασθαι τῶν [580] ἐπιτηδεύματων, ἢ τὴν πίστιν ἐξόμνησθαι ἐκέλευσεν· οὕτω πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἀκροβολιζόμενος, ἵνα ἂν μὲν εἰζῶσι, καταγάλαστος ἢ ἦται γέννηται, ὅτι χρημάτων τὴν εὐσέβειαν οὐ προστίμησαν· ἂν δὲ στώσι γενναίως καὶ περιγέωνται, μὴ πάνυ λαμπρὰ ἢ νίκη, μηδὲ περιφανὲς τὸ τρόπαιον γέννηται· οὐδὲν γὰρ μέγα τέχνης καὶ ἐπιτηδεύματος ὑπὲρ εὐσεβείας καταφρονῆσαι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται μόνον· ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, ἢ νῆκα βσιλεὺς ἦσαν εὐσεβεῖς, ἢ βωμοὺς καταλύσας, ἢ ναοὺς κατασκάψας, ἢ ἀναθήματα λαβῶν, ἢ ἄλλ' ὅτιοῦν τοιοῦτον ἐργασάμενος, εἰς δικαστήριον εἴλακετο, καὶ ἐσφάζετο, οὐχ ὁ πεποιηκώς τι τοιοῦτον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ κατηγορηθεὶς ἀπλῶς. Καὶ ἐτέρας δὲ μυρίας καὶ πολυτρόπους προφάσεις ἐπλαττεν, ὥστε κατακόψαι τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας ἅπαντας. Καὶ ταῦτα ἐποίει πάντα, τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀμαυρῶσαι βουλόμενος· ἵνα ὁ μὲν φόνος αὐτῷ προχωρῇ, καὶ σφαγαὶ γίνωνται, μὴ φαίνεσθαι δὲ λαμπρὰ τὰ τῶν μαρτύρων βραβεῖα. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτῷ κλεῖον ἐγίνετο. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκείνου ψήφου, οὐδὲ ἀπὸ τῆς κακουργίας πάντως οἱ ταῦτα παθόντες, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀδεκῆστου χρίσεως, τῆς ἀνωθεν λέγω, τὸν στέφανον δέχεσθαι μέλλουσι.

* Savil. in margine δῆμοι θηρωδῶς ἔπαν. Mox Savil. et Morel. οὐ κατέδυσαν.

β'. Τοιγαροῦν τῶν πραγμάτων ἐν τούτοις ὄντων, καὶ ὠδινοντος ἐκείνου τὸν πόλεμον ἐξενεχεῖν, καὶ δαδοικότος τὴν ἦταν, συνέβη γενέσθαι συμπόσιον στρατιωτικόν, οὗ μετέσχον οἱ σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντες μάρτυρες· καὶ οἷα εἰκὸς ἐν συμποσίῳ, προτεινομένων λόγων πολλῶν, καὶ ἐτέρων ἑτέρα τινὰ διαλεγόμενων, οὕτοι τὰ παραόντα ἐθρήνον κακῶς, καὶ τὸν ἔμπροσθεν ἐμακάριζον χρόνον, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἔλεγον· Ζῆν δὲ λοιπὸν ὄλωις ἀξίον; ἀναπνεῖν δὲ, ἢ τὸν ἥλιον τοῦτον ὄρξιν, τῶν ἱερῶν καταπατουμένων νόμων, τῆς εὐσεβείας ὑβριζομένης, τοῦ κοινοῦ τῆς κτίσεως ἀτιμαζομένου Δεσπότη; Πάντα κτίσεως γέμει καὶ καπνοῦ, πάντα θυσῶν ἀκαθάρτων, οὐδὲ ἀέρα καθαρὸν ἀναπνεῦσαι δυνάμεθα. Σὺ δὲ μοι μὴ ἀπλῶς παραδράμης τὰ εἰρημένα· ἀλλ' ἐνόησον τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ταῦτα ἐλέγετο· καὶ σκόπει τὴν εὐλάβειαν τῶν λεγόντων. Εἰ γὰρ ἐν συμποσίῳ στρατιωτικῷ ἔνθα ἀκρατος οἶνος· καὶ μέθη καὶ ἀμιλλα ἀσωτίας ἐσχάτης, καὶ παρηνίας ἀγῶν καὶ παραπληξίας, οὕτως ἔστενον, οὕτως ἐθρήνον, τίνες ἦσαν ἐπὶ τῆς οἰκίας ὄντες, καὶ ἀλλήλοις συγγινόμενοι μόνους; τίνες ἦσαν ἐν ταῖς εὐχαῖς οἱ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς τρυφῆς οὕτω συνεσταλμένοι, καὶ ἀποστολικά σπλάγγνα ἐπιδεικνύμενοι; Ἄλλοι ἐπιπτον, καὶ οὕτοι ἐθρήνον· ἕτερος ἡσέθει, καὶ οὗτοι ἐπυροῦντο· οὐδὲ ἠσθάνοντο τῆς οἰκίας ὑγίειας, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀβρωσίαν· ἀλλ' ὡς περ κοινοὶ προστάται τῆς οἰκουμένης θοθέντες, οὕτως ἤλγουν καὶ ἐδάκρυον ἐπὶ τοῖς γινόμενοις κακοῖς. Ταῦτα εἰπόντες οὐκ ἔλαθον· ἀλλ' εἰς τις τῶν τῆς τραπέζης κοινωνοῦντων ἐκείνης, εἴρων καὶ κόλαξ, θεραπεύσαι τὸν βασιλέα βουλόμενος, πάντα τὰ εἰρημένα τούτω κατεῖπεν· ὁ δὲ ὅπερ ἐξήτει πάλαι ἐύρων, καὶ προφάσας ἐπιλαβόμενος δυναμένης αὐτοὺς ἀποστερηθῆαι τῶν τοῦ μαρτυρίου μισθῶν, καλεῖται δημευθῆναι τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἅπασαν, τυραννίδα ἐγκαλῶν ὑπὲρ [581] τῶν βημάτων τούτων, καὶ γυμνοὺς εἰς τὸ δεσποτήριον εἰσαχθῆναι προσέταξεν. Οἱ δὲ ἔχαιρον καὶ ἠγάλλοντο. Τί γὰρ ἡμῖν περισίας, φασί, καὶ στολῆς πολυτελοῦς; κἂν γὰρ αὐτὸ τὸ ἔσχατον ἰμάτιον τὴν σάρκα ἀποδύσασθαι δεῖν διὰ τὸν Χριστὸν, οὐδὲ ταύτης ἀνθεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν παραχωρήσωμεν. Καὶ σήμεναι λοιπὸν ἦν ἐν ταῖς οἰκίαις, καὶ πάντα ἀνηρπάζετο τὰ ἐκείνων. Καὶ καθάπερ ἀνθρωποὶ μέλλοντες ἀποδημεῖν εἰς πατρίδα μακρὰν ἀφροστηκυῖαν, τὴν οἰκίαν ἐξαργυρίσαντες πολλάκις προπέμπουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνων συνέβαινε. Ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐμελλον ἀποδημεῖν, προπέμπετο αὐτῶν ἡ οὐσία, αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν πρὸς τὴν παραπομπὴν δικονουμένων. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὰ κατὰ λόγον ἐλετημοσύνης δίδόμενα χρήματα πρὸς οὐρανὸν μετατίθενται· ἀλλὰ καὶ ἅπερ ἂν ἀρπάξωσιν οἱ τὴν πίστιν πολεμῶντες καὶ διώκοντες τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ ζῶντας, καὶ ταῦτα ἐκεῖ θησαυρίζεται. Ὅτι γὰρ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἐκείνου, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· Καὶ τὴν ἀρκαθὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, προσδοκῶντες ἔχειν κρεῖττονα ὑπαρχεῖν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν. Ἦσαν τοίνυν οἱ μάρτυρες ἐν τῷ δεσποτηρίῳ, καὶ πᾶσα ἡ πόλις ἐκεῖ συνέβρει· καίτοι γε φόβον καὶ ἀπειλῶν καὶ κινδύων ἐπιχειρημένων μεγάλων, εἰ τις προσέλθοι, καὶ διαλεχθεῖη καὶ κοινωνησῆεν αὐτοῖς λόγον. Ἄλλ' ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος πάντα ἐκεῖνα παρῶσατο, καὶ δι' ἐκείνων πολλοὶ τότε ἐγίνοντο μάρτυρες ὑπὲρ τῆς πρὸς αὐτοὺς συνοουσίας τῆς παρούσης καταφρονούντες ζωῆς, καὶ συντρεχόντων πολλῶν ψαλμῳδίας συνεχεῖς

Persecutionis ratio sub Juliano Apostata. — Erat Imperator quidam, etiam nostro ævo, omnes qui se præcesserant impietate vincens, de quo et nuper pluribus a me dictum est: qui cum videret res nostras martyrum morte clariores fieri, et ea causa non solum viros, sed et teneros pueros virginesque inuuptas, et in summa ex omni sexu et ætate quosdam pro religione ad mortem prosilire, cruciatur et dolebat; cæterum movere bellum manifeste volebat. Omnes enim, dicebat, ad martyrium, quasi ad alvearium apes volabunt. Hæc autem non ab alio, quam a majoribus suis didicerat. Etenim tyranni Ecclesiam infestant, et populi quoque perpetuo insurrexerunt¹ cum adhuc parva religionis scintilla esset; eam tamen non exstinxerunt, neque destruxerunt, sed ipsi potius destructi sunt. Augebatur quotidie scintilla hæc, ferebaturque in sublime, et omnem undique orbem invadebat, cum occiderentur, adurerentur, suspenderentur, præcipitarentur, bestiis objicerentur omnes fideles. Etenim carbones sicut lutum calcabant, et mare fluctusque sicut pratum intuebantur, ad gladium sicut ad diadema et coronam currebant, omniaque tormentorum genera ita superabant, ut ea non solum generose et fortiter ferrent, sed et alacriter et cum voluptate. Enimvero sicut plantæ rigatæ magis crescunt, ita et fides nostra oppugnata magis floret, et vexata incrementa majora sumit; neque horti aquis irrigati ita germinant, et secundi sunt, ut Ecclesiae, si martyrum irrigentur sanguine. Hæc omnia atque plura cum ille sciret, meticulosior erat, quam ut manifeste cum nostris confingeret. Ne efficiamus, inquit, ut frequentia erigant tropæa, continuas reportent victorias, et coronas obtineant. Sed quid facit? Vide, oro, malignitatem. Medicos, milites, sophistas et oratores omnes vel a professionibus suis discedere vel fidem suam abjurare jubet, excitavitque in hunc modum contra nostros bellum tela eminus mittens, ut si a fide desisterent, ridicule vincerentur, utpote qui fidem opibus non præferrent; sin generose perseverarent et vincerent, neque sic egregia foret victoria; neque insigne tropæum: nihil enim magnum, artem vel professionem pro pietate contemnere. Neque is sævitie ejus finis erat: nam ad hæc, si quis superioribus annis, cum adhuc pii Imperatores rerum potirentur, vel altaria demolitus fuisset, vel templa suffodisset, vel donaria diripisset, vel aliud tale quiddam egisset, rapiebatur ad tribunal, et occidebatur, non is solum qui tale quid egisset, sed qui delatus dumtaxat fuisset. Fingebat quoque et alias varias causas, ita ut pie viventium nemo non lugeret. Agebat autem hæc, ut obscuraretur martyrii corona, et nihilominus cæles et strages fierent, neque splendida præmia martyrum apparerent: nihil tamen arte hæc proficiebat. Nam qui ita affligebantur, non ad illius calculum et malignitatem spectabant, sed ad incorruptum Jadicem, a quo et cælestem coronam accepturos esse confidebant.

¹ scilicet in marg., quasi ferè insurrexerunt.

2. *Juveninus et Maximinus in carcerem trusi; et qua de causa.* — Interea cum hæc ita se haberent, et bellum quidem ille parturiret adversus nostros, cessaret autem, veritus ne vinceretur: accidit ut milites quoddam convivium haberent, in quo et martyres, quos hodie colimus, erant. Cæterum, ut conviviorum mos est, cum varii sermones hinc inde dicerentur, aliique alia tractarent, hi mala sui temporis deplorabant, longe feliciora fuisse superiora asserentes, dicebantque et inter se et ad sodales: Quem juvaret ultra vivere, vel spirare, vel solem intueri, sacris legibus ita conculcatis, pietate ita violata, creaturarum omnium Domino ita contempto? Omnia nidora plena sunt et fumo, omnia sacrificiis immundis repleta: ne purum quidem aerem spirare possumus. Dicta hæc ne perfunctorie transeas, sed considera, quando ea loquuti sunt, et quanta pietate. Nam si in militari convivio, ubi regnant ebrietas et intemperantia, ubi certatur de prodigialitate, ubi agon est de temulentia et insania, sic ingemiscebant et lugebant: quales erant domi, cum soli inter se agerent? quales erant in precibus et jejuniis, qui deliciarum tempore tam temperantes, apostolica præ se ferebant pectora? Cadebant alii, hi vero lugebant; impie agebant alii, hi vero urebantur. Atque ipsi ob fratrum infirmitatem suam sanitatem non sentiebant; sic dolebant et lacrymabantur in malis, quæ tunc selebant, quasi universo mundo tutores dati essent. Neque occultum fuit talia eos dixisse: nam ex sodalibus et conviviis adulator et irrisor quidam, obsequium Imperatori facturum, omnia ut dicta erant detulit. Ille arrepta occasione jam diu quæsita, causatus est ex verbis illis affectatam tyrannidem, ut ita eos martyrii corona privaret, et jussit publicatis facultatibus eorum omnibus, nudos in carcerem conjici. Illi autem gaudebant, et exsultabant dicentes. Quid nobis divitiis pretiosaque veste opus? si et indusium intimum, nempe caro, propter Christum exuendum est, non oblectabimur, sed sponte concedemus. Tunc signa eorum domibus apponuntur, omniaque diripiuntur. Porro ut homines in patriam procul sitam migraturi, substantiam omnem in pecuniam commutatam sæpe numero præmittunt: ita et illis accidit. Quoniam enim in cælos erant transituri, inimicis ipsis negotium agentibus, et in hoc ministrantibus, opes suas ante se miserunt. Non enim illæ tantum opes, quas elemosynæ nomine largimur, transferuntur in cælum, sed etiam quascumque nobis hostes fidei piorumque persecutores rapiunt, illic thesauri erunt. Est enim hoc non minus quam illud: de quo audi quid Paulus dicat: *Et rapinam, inquit, bonorum vestrorum cum gaudio tulistis, exspectantes vos habere meliorem substantiam, et manentem in cælis (Hebr. 10. 34).* Ut autem ingressi sunt in carcerem, confluit ad eos omnis civitas, tametsi multis terroribus, minis et periculis interdictum erat, ne quis vel ad eos accederet, vel eis loqueretur, vel quovis modo communicaret. Atqui timor Dei illa omnia excussit: unde multi ob consuetudinem, quam cum illis habebant, facti sunt et ipsi

martyres : multi enim contempta præsenti vita frequenter eos visitando , psalmodias sacraque pervigilia celebrabant. Erant familiaritates illæ spiritualis eruditionis atque consolationis plenz : et clausa ecclesia , carcer ecclesia factus est. Neque ii solum , qui eos visebant , sed et qui intus cum eis tenebantur , maximam sapientiam et virtutem a patientia et fide eorum disciebant. Imperator ut hæc audivit , valde stomachatus est : cupiens tamen eos supplantare , et ab alacritate sua dejicere , fuedos quosdam homines et præstigiatores subornavit , qui , si quando privatum colloquium sese offerret , non ut ab Imperatore missi , sed quasi proprio consilio id agentes , adhortarentur ut a religione desistant et ad impietatem transeant. Dicebant enim : Sic non solum imminens periculum effugietis , sed majori dignitate honestati , majorem quoque principatum adepturi estis , Imperatoris ira feliciter placata. Nonne vidistis et alios vestri ordinis idipsum fecisse ? Quibus illi responderunt : Atqui nos hæc potissimum ratione viriliter stabimus , ut pro illorum lapsu nosmetipsos in sacrificia offeramus. Benignus nobis Dominus est : solet etiam uno accepto sacrificio toti orbi conciliari. At sicut olim tres pueri dixerunt : *Non est in tempore hoc princeps et propheta , et dux , neque holocaustum , neque sacrificium , neque locus offerendi coram te , ut possimus invenire misericordiam , sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur* (Dan. 3. 38. 59) : ita et martyres illi videntes altaria subversa , clausas ecclesias , sacerdotes pulsos , fideles omnes fugatos , studebant ut pro omnibus offerrentur Domino , relictisque militaribus turmis , angelicis sese choris adjungerent. Etiam si nunc , aiebant , non moriamur , moriendum tamen et patiendum hoc est non multo posthac. Satius igitur fuerit mori pro Rege angelorum , quam pro rege tam impio ; satius fuerit pro patría cælesti arma deponere , quam pro terrena et quam pedibus calcamus. Illic etsi quis moriatur , nihil accipiet ab Imperatore sua dignum fortitudine. Et quid posset homo defuncto gratiæ conferre ? Atqui ei sæpenumero ne sepultura quidem contingit , et non raro a canibus devoratur. Quod si pro Rege angelorum mortui fuerimus , certi sumus nos accepturos corpus multo gloriosius , majori gloria conspicui erimus , longe majora nobis erunt laborum præmia , et corona redimemur. Proinde arripiamus arma spiritualia : non opus jaculis et arcibus , non aliis armis quæ sub sensus cadunt ; sufficit pro omnibus lingua. Sunt enim et sanctorum ora pharetræ , e quibus diabolico capiti continui et crebri ictus inferuntur.

3. *Juliani Apostatæ calliditas. Juveninus et Maximinus capite truncantur.* — Nuntiata sunt et hæc atque similia Imperatori , qui nec destitit , sed illecebris iterum atque iterum illos tentavit. Ita autem subdolos ille et callidus ac sapiens ad male agendum rem concinnavit , ut si cederent victi , sub omnium oculos producerentur , et efficeret , ut sacrificarent : sin perseverarent , tantamque in pugna fortitudinem exhiberent , non manifesta foret illorum victoria , sed quasi

affectedæ tyrannidis rei truncarentur. At qui revelat profunda et abdita , non permisit , ut machinationes illæ occultæ manerent , et ignotæ insidiæ : sed quemadmodum illa mulier Ægyptia Josephum in cubiculo ac solitudine multa apprehendens (Gen. 39. 11) , licet speraret factum suum clam fore omnibus hominibus , non fuit tamen occulta , vel oculo illi soporis nescio , vel posteritati ; sed quod absque arbitrio illa Josepho dixit , id nunc ibique terrarum canitur : ita et ea quæ per subornatos consiliarios ille loquebatur sperans occulta fore , nequaquam manserunt occulta. Didicerunt enim posteri omnes et insidias et triumphantium victorias. Denique cum , multo tempore exacto , alacritatem eorum non solum non frangeret diurnitas , sed potius studium et ardorem excitaret , annulatoresque multos faceret , jussit tandem media nocte in barathrum eos abduci. Ducebantur itaque in mediis tenebris luminaria , et illi decollabantur. Cæterum capita detruncata tunc diabolo magis terribilia erant , quam cum adhuc vocem darent : sicut et caput Joannis non tantum terrebat , cum loqueretur , quantum cum in disco mutum afferretur. Habet enim et sanctorum sanguis suam vocem , quæ non per aures auditur , sed occidentium conscientiam invadit. Post beatam illam cædem quidam , etiam cum salutis periculo , athletas illos optimos raperunt , etiam ipsi vivi martyres , ut illorum reliquias curarent decenter. Nam quamvis non occidebantur , optabant tamén mori ; illoque modo ad rapienda corpora profecti sunt. Dicunt qui tunc affuere , et quibus corpora illa recens occisa videre datum fuit , quod jacentibus simul illis ante sepulturam , talis quædam ex eorum oculis et vultu gratia resplenderit , qualem in Stephano Judæis responsuro fuisse Lucas dicit (Act. 6. 15) ; neque ullus est , qui non pio quodam cum horrore illis adstiterit : adeo aspectus ille afficiebat omnes. Quin et omnes clamabant in laudem eorum , id quod a Davide dictum : *In vita sua non sunt separati , et in morte non sunt divisi* (2. Reg. 1. 23). Pariter enim confessi sunt , pariter carcerem inhabitarunt , pariter in barathrum abducti sunt , pariter capite mulctati sunt , et una capsula utriusque corpora tenet : et unum quoque tabernaculum in cælis eos excipiet , quando majori sunt illa cum gloria resumpturi. Illos non indignum fuerit et columnas , et scopulos , et turres , et luminaria , et tauros simul appellare. Nam Ecclesiam sicut columnæ sustinent , sicut turres muniunt ; et sicut scopuli omnes insidias repellunt , multam iis , qui intus sunt , afferentes tranquillitatem ; sicut luminaria tenebras impietatis discussissent ; et sicut tauri anima et corpore promptitudineque eadem suave Christi jugum traxere. Idcirco sæpe eos invisamus , capsum attingamus , magnaque fide reliquias eorum complectamur , ut inde benedictionem aliquam assequamur. Etenim sicut milites vulnera quæ in præliis sibi inflictæ sunt regi monstrantes , fidenter loquuntur : ita et illi in manibus absecta capita gestantes , et in medium afferentes , quæcumque voluerint apud Regem cælorum impetrare possunt.

τελούντο, παννουχιδες Ἰσραὶ, συνουσία διδασκαλίας γέμουσαι πνευματικῆς, καὶ τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθείσης τὸ δεσμητήριον ἐκκλησία λοιπὸν ἐγένετο. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ ἔξωθεν εἰσιόντες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔνδον διατρέδοντες, μεγίστην διδασκαλίαν ἀρετῆς καὶ σωφροσύνης παρὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς πίστεως τῶν ἁγίων τούτων ἐδέχοντο. Ταῦτα ἀκούων ὁ βασιλεὺς ὠδυνᾶτο πλεον, καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ὑποσκελίσαι, καὶ τῆς προθυμίας ἐκλῦσαι ἐκείνης, καθῆκεν ἀνθρώπους μιαρούς τινας καὶ γόητας πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν· οἱ συκαθήμενοι πολλάκις, εἴ ποτε αὐτῶν ἐπιλάβοιντο μόνων, ὡς οἰκοθεν συμβουλεύοντες, ἀλλ' οὐχ ὡς παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθέντες παρήκον ἀποστῆναι μὲν τῆς εὐσεβείας, αὐτομολῆσαι δὲ πρὸς τὴν ἀσέβειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸν ἐπιχείμενον οὕτω διακρούσεσθε κίνδυνον· ἀλλὰ καὶ τιμῆς πλείονος καὶ κρείττονος ἐπιλήψεσθε τῆς ἀρχῆς, τοῦ βασιλέως τὴν ὀργὴν οὕτω καταλύσαντες. Οὐχ ὁρᾶτε καὶ ἐτέρους τῶν συντεταγμένων ὑμῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποικηκότας; Οἱ δὲ, καὶ εἰ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἡμεῖς, φασί, στησόμεθα γενναίως, ἵνα ὡσπερ θύματα ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν πτωμάτων ἐκείνων προσαγάγωμεν. Φιλάνθρωπον ἔχομεν Δεσπότην· οὐδε καὶ μίαν ὕσιναν δεξάμενος, πάσῃ καταλλαγῆναι τῇ οἰκουμένῃ. Καὶ καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων, καὶ προφήτης, καὶ ἡγούμενος, οὔτε ὀλοκαύτωσις, οὔτε θυσία, οὔτε τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὐρεῖν ἔλεος, ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι τυπειώσεως προσδεχθῆμεν*· οὕτω δὴ καὶ οἱ μάρτυρες τὰ θυσιαστήρια κατασκαπτόμενα βλέποντες, τὰς ἐκκλησίας [582] ἀποκλειόμενα, τοὺς ἱερεῖς ἐλαυνομένους, πάντας τὸν πιστοὺς φυγαδευομένους, ἐσποῦδαζον ἑαυτοὺς ἀντὶ πάντων τῷ Δεσπότην προσαγαγεῖν· καὶ καταλιπόντες ἐγγύματα ἐπαρτωτικά, ἔσπευδον ἑαυτοὺς ἀναμίξει χοροῖς ἀγγελικοῖς. Κἂν γὰρ μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, φησὶν, ἀποθανόμεθα πάντως γοῦν μικρὸν ὕστερον, καὶ τοῦτο αὐτὸ πεισόμεθα· βέλτιον ὑπὲρ τοῦ βασιλέως τῶν ἀγγέλων ἀποθανεῖν, ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπου τοιαῦτα ἀσεβοῦντος· βέλτιον ὑπὲρ τῆς ἄνω πατρίδος θέσθαι τὰ ὄπλα, ἢ ὑπὲρ τῆς κάτω καὶ πατιουμένης. Ἐνταῦθα κἂν ἀποθάνῃ τις, οὐδὲν παρὰ βασιλέως λήφεται τῆς προθυμίας ἐπάξιον. Τί γὰρ τῷ τελευτήσαντι χαριεῖται λοιπὸν ἀνθρωπος; Πολλάκις μὲν οὖν οὐδὲ ταφῆς ἀξίωθεις, τοῖς τῶν κυνῶν προκίσειται στόμισιν. Ἄν δὲ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως ἀποθάνωμεν τῶν ἀγγέλων, μετὰ πλείονος τῆς δόξης τὰ σώματα ἀποληψόμεθα, μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος ἐπανήξομεν, καὶ πολλῶν μείζους τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους κομιούμεθα. Λάβωμεν τοίνυν ὄπλα πνευματικῆ· οὐ χρεια βελῶν καὶ τόξων, οὐ χρεια ἄλλου τινὸς εἰσθῆτος ὄπλου· ἀρκεῖ πρὸς πάντα ἡμῖν ἡ γλῶσσα, φησὶ. Καὶ γὰρ ἔστι βελοθήκη τῶν ἁγίων τὰ στόματα, συνεχεῖς καὶ ἐπαλλήλους ἄφέροντα τῇ τοῦ διαβόλου κεντρῴῃ τὰς πληγὰς.

γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις εἰκότα ἂ ἀπηγγέλλετο τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ οὐκ ἀφίστατο, ἀλλ' ἐπεχείρει πάλιν τὰ δειλάτα εἰ ἐκείνων τιθεῖς. Ταῦτα γοῦν κατεσκεύαζεν ὁ ὕπουλος καὶ πανούργος καὶ σοφὸς εἰς τὸ κακοποιῆσαι, ἵνα ἂν μὲν καταμαλακισθέντες ἐνδύσιν, ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς ἐξαγάγονται, καὶ οὕτω λοιπὸν παρασκευασθῆ ἴθυσαι· ἂν δὲ ἐπιμεινωσι σφοδρῶν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πρὸς τὴν πάλιν γενναίως ἰστάμε-

^a Savil. et Reg. συνεχῆς καὶ ἐπαλλήλους, Morel. συνεχῶς ἐπὶ ἐπαλλήλους.

^b Sic Savil. Montf. εἰκότα.

^c Savil. ἐπαγγέλλω.

νοι, μὴ φανερα γένηται τα τῆς νίκης αὐτοῖς, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προσήματι τυραννίδος αὐτοὺς ἀπαγαγῶν ἀποτέμῃ. Ἄλλ' ὁ ἀποκαλύπτων βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, οὐκ ἀφήκε λαθεῖν τὴν ἐνέδραν, οὐδὲ τὴν ἐπιβουλὴν ἀφανῆ ἰωσήφ· ἀλλ' ὡσπερ ἡ Αἰγυπτία τότε γυνὴ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιλαβομένη ἐν θαλάμῳ καὶ ἐρημίᾳ πολλῇ προσεδόκησε λήσεσθαι πάντας ἀνθρώπους, οὐκ ἔλαθε δὲ τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ οὐ μόνον ἐκείνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀνθρώπους τοὺς μετὰ ταῦτα, ἀλλ' ὅπερ ἐκείνη πρὸς τὸν Ἰωσήφ εἶπεν, οὐδενὸς παρόντος, τοῦτο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἤλπισε μὲν λῆσειν ἐν δεσμητηρίῳ διαλεγόμενος διὰ τῶν ἐσχηματισμένων συμβούλων ἐκείνων, οὐκ ἔλαθε δὲ· ἀλλ' ἅπαντες μετὰ ταῦτα ἔμαθον τὴν ἐνέδραν, τὴν ἐπιβουλὴν, τὴν νίκην, τὸν τρόπιον. Ὡς γὰρ χρόνος ἐτρέφετο καὶ παρέρρει πολὺς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἡμερῶν οὐκ ἐξέλυε τὴν προθυμίαν, ἀλλ' ἐπέτεινεν αὐτῶν μᾶλλον τὴν σπουδὴν, καὶ πλείονα κατασκεύαζε ζηλωτὰς, κελεύει λοιπὸν μέσων νυκτῶν ἐπὶ τὸ βάραθρον αὐτοὺς ἀπαχθῆναι. Καὶ ἐν μέσῳ σκότει ο' φωστῆρες ἐξήγοντο, καὶ ἀπετέμνοντο. Τότε καὶ φοβερώτεραι λοιπὸν ἦσαν αἱ κεφαλαὶ τῷ διαβόλῳ μᾶλλον ἢ ὅτε φωνὴν ἤφισαν· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἰωάννου κεφαλὴ οὐχ οὕτι φοβερὰ ἦν φθεγγόμενη, ὡς ἀφρονος ἐπὶ τοῦ πίνακος κειμένη. Ἐχει γὰρ καὶ φωνὴν τῶν ἁγίων τὸ αἷμα, οὐ δι' ὧτων ἀκουομένην, ἀλλὰ τοῦ συνειδότος τῶν ἀναίρουντων ἐπιλαμβανομένην. Μετὰ δὲ τὴν μακαρίαν ἐκείνην σφαγὴν, οἱ τὰ τοιαῦτα θηρεύοντες λείψανα, τὴν [583] ἑαυτῶν ὑποθέτες σωτηρίαν, ἀνείλοντο τοὺς ἀριστέας τούτους· καὶ ἦσαν κίκενοι μάρτυρες ζῶντες. Καὶ γὰρ εἰ καὶ μὴ ἀπετεμθῆσαν, ἀλλ' ἐλόμενοι πρότερον τοῦτο παθεῖν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἄγραν τῶν σωμάτων ὤρμησαν. Λέγουσι τοίνυν οἱ τότε παραγενόμενοι καὶ ταῦτα τὰ σώματα νεοσφαγῆ καταξίωθέντες ἰδεῖν, ὅτι κειμένους αὐτῶν παρ' ἀλλήλων πρὸ τῆς ταφῆς, τοσαύτη τις ἐπήνηθησεν αὐτῶν ταῖς ὕψει χάρις, οἷαν ἐπὶ Στεφάνου φησὶν ὁ Λουκᾶς γεννηθῆσαι μέλλοντος ἀπολογεῖσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὅς χωρὶς φρίκης παρεστῆ τότε αὐτοῖς. Οὕτω καὶ αὕτη ἡ ὄψις πάντας τοὺς ὀρώντας ἐξέπληττε, καὶ πάντες ἐπεβδῶν ἐκείνο τὸ παρὰ τοῦ Δαυὶδ εἰρημόνον· *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κευχωρισμένοι, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρισθησαν*. Κοινῇ γὰρ καὶ ὠμολόγησαν καὶ τὸ δεσμητήριον ᾤκησαν, καὶ εἰς τὸ βάραθρον ἀπηνέχθησαν, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, καὶ μία λάρναξ ἀμφοτέρων ἔχει τὰ σώματα· ὡσπερ οὖν καὶ μία σκηνὴ δέξεται αὐτὰ πάλιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅταν αὐτὰ μετὰ πλείονος δόξης ἀνελέσθαι μέλλωσι. Τούτους ἄξιον καὶ στύλους, καὶ σκοπέλους, καὶ πύργους, καὶ φωστῆρας, καὶ ταύρους ὁμοῦ προσεπέειν. Καὶ γὰρ ὡς στύλοι τὴν Ἐκκλησίαν ἀνέχουσι, καὶ ὡς πύργοι τειχιζοῦσι, καὶ ὡς σκοπέλοι πᾶσαν ἐπιβουλὴν ἀποκρούμενοι, πολλῶν τοῖς ἔνδον ποιῶσι γαλήνην· καὶ ὡς φωστῆρες τὸ σκότος ἀπήλασαν τῆς ἀσεβείας καὶ ὡς ταῦροι ψυχῇ καὶ σώματι, ἴσῃ τῇ προθυμίᾳ, τὸν χρηστὸν εἰλκυσαν τοῦ Χριστοῦ ζυγόν. Συνεχῶς τοίνυν αὐτοῖς ἐπιχωριάζομεν, καὶ τῆς λάρνακος ἀπώμεθα, καὶ μετὰ πίστεως τοῖς λειψάνοις αὐτῶν περιπλεκώμεθα, ἵνα εὐλογίαν τινὰ ἐπισπασώμεθα ἐκείθεν. Καθάπερ γὰρ οἱ στρατιῶται τραύματα ἐπιδείξαντες, ἅπερ ἐκ τῶν πολεμίων ἔλαβον, μετὰ παρήγορας τῷ βασιλεῖ διαλέγονται· οὕτω καὶ οὗτοι τὰς κεφαλὰς ἃς ἀπετεμθῆσαν ἐπὶ τῶν χειρῶν βαστόζοντες, καὶ εἰς μέσον παράγοντες, εὐκόλως ἅπαντα, ὅσα ἂν θέλωσι, παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ἀνυεῖν δύνανται. Μετὰ πολλῆς τοίνυν τῆς πίστεως, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας, ἐκαὶ

βαδίζωμεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως τῶν ἁγίων τούτων μνημάτων, καὶ ἀπὸ τῆς ἐννοίας τῶν ἄθλων, καὶ πανταχόθεν πολλοὺς καὶ μεγάλους λαβόντες θησαυροὺς, καὶ τὸν παρόντα βίον δυνηθῶμεν κατὰ τὸ Θεῶ δοκοῦν διανύσαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐμπορίας εἰς ἐκείνον

καταπλεῦσαι τὸν λιμένα, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN SANCTAM PELAGIAM

[584] Quæ prima ponitur homilia Græco-Latina in S. Pelagiam, Antiochiæ haud dubie habita est; qua in urbe passa est Pelagia. De qua sancta virgine et martyre multæ suboriuntur quæstiones, quas erudite prosequitur suo more Fronto Ducæus his verbis.

« Ex duabus homiliis, quas eddidit primum Aloysius Lipomanus, t. 7 de Vitis Sanctorum Latine tantum, unam hic utraque lingua nunc damus ex duobus Mss. Henrici IV regis, in quorum altero adscriptis margini fuit dies Octobris 8 hoc pacto, μηνὶ Ὀκτωβρίῳ η' : et admonet illustrissimus Card. Baronius in Menologio Græcorum agi de alia Pelagia Antiochena, quæ antequam teneretur a persecutoribus, orans ne dispendium pateretur virginitatis, in pace quievit : sed hujus Pelagiæ festivitatem ab illis celebrari quarto Idus Junii, cum in Rom. Martyrologio collocetur 5 Idus ejusdem mensis, hoc est 9 Junii. Rursus convenire ait inter Ambrosium et Chrysostomum quod uterque civem Antiochenam fuisse veli Pelagiam, et ne jacturam faceret virginitatis, mortem voluntariam oppetiisse; verum eos inter se discrepare, quod Ambrosius una cum matre et sorore fluvio mersam eam testetur; Chrysostomus autem e sublimi tecto se præcipitem dedisse : atque hoc ipsum de Pelagia mersa scripsisse Ambrosium lib. 3 de Virginibus annotavit Lud. Vives in lib. 4, c. 26, Augustini de Civitate Dei : nobis tamen attentius ejus narrationem perpendentibus, nihil tale videtur Ambrosius referre; sed absentibus potius matre ac sororibus, solam domi deprehensam, vacuam præsidio, sed Deo plenior Pelagiam salva virginitate ad sponsum Christum properasse; nec aliter genus mortis exprimit : at persecutores ubi ereptam sibi viderunt prædam pudoris, matrem et sorores ejus cœpisse quærere; verum illas, consertis manibus tamquam choros ducerent, in medium alveum fluminis progressas esse, ubi unda torrentior, ubi profundum abruptius, vestigia dirigentes. Neque vero adstipulatur eidem Ambrosio Augustinus eodem libro jam citato, cum ait sanctas feminas quasdam, ut insectatores suæ pudicitia devitarent, in necaturum se flumen projecisse, atque earum memoriam in Ecclesia Catholica veneratione celeberrima frequentari. Neque enim

Proinde magna fide et alacritate huc veniamus, quo et visis sanctorum monumentis, et consideratis eorum certaminibus, inde varios thesauros undequaque colligamus; et per præsentem vitam ita secundum voluntatem Dei transeamus, in portum illum cum multis

mèribus ingrediamur, et regnum cælorum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, Imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

Pelagiam nominat, aut Sophroniam, sed exemplo utriusque desumpto ex Ambrosio Vives Augustini narrationem illustravit: qui tamen hoc eas fecisse divinitus jussas, non humanitus deceptas putat, sicut de Samsonè aliud fas non est credere: neminem tamen spontaneam mortem sibi inferre debere, velut fugiendo molestias temporales, ne in perpetuas incidat. Atque in hac quidem homilia tantum hoc ait Chrysostomus, Pelagiam ingressam intro vestem mutasse, incorruptam pro corrupta, et infra dicit multos e sublimi tecto dejectos nihil mali passos. At in homil. 1, quæ est tomo 3 apud Surium, disertis verbis ita narrat: *Ad ipsius tecti fastigium cucurrit; et illinc seipsam præcipitem dedit.* Idemque de ea refertur in Actis Luciani a Joanne Nicomediensi conscriptis apud Surium tom. 1. Atque hoc pacto videri potest intellexisse Ambrosius Pelagiam sartam tectam conservasse virginitatem, cum e tecto se demississet: et fieri potest ut sorores ejus non aliæ fuerint, quam Bernice et Prodoce, quarum similem exitum exponit idem Chrysostomus infra. Nam et in Martyrologio Rom. 19 Octobris passi dicuntur Beronicus, Pelagia et alii martyres Antiochiæ, sed ibidem alterius Pelagiæ pœnitentis festum confertur in octavum diem Octobris, cui patria item fuit Antiochia, sed obiit Jerosolymis temporibus Theodosii junioris, ejusque meminit Nicephorus lib. 4, c. 40. »

De tempore martyrii S. Pelagiæ non constat: alii sub Diocletiano, sub Maximino alii passam volunt. Vide quæ hac de re dicantur a Bollandi continuatoribus ad diem 9 Junii, p. 159.

Incerti cujusdam interpretationem, utpote nec accuratam, nec ad Græcæ orationis fidem concinnatam, respuimus novamque paravimus.

Secundam eamque breviorè homiliam in S. Pelagiam ex Metaphraste, ut apud Surium latine legitur, desumptam, Græco deficiente, subjungimus. Ea Chrysostomi nomen præfert, nec injuria ut videtur. In nullo enim a Chrysostomi stylo concionandique ritu abhorret. Id vero solum quidpiam parere scrupuli possit, quod brevior sit, quam soleant esse conciones ejus. Verum aliæ occurrunt ejusdem brevitatis, quas non ideo debemus Chrysostomo abjudicare.

HOMILIA ENCOMIASTICA (a)

IN S. MARTYREM PELAGIAM ANTIOCHENAM.

✠ < < O > ✠

1. *Pelagia cur tyranni judicium præverterit. Jesu usa consiliario se præcipitem dedit.* — Benedictus Deus : etiam mulieres, imo puellæ demum mortem irrident, virginesque admodum juvenes et innuptæ in ipsos inferni stimulos insiliunt, nihilque patiuntur detrimenti. Hæc porro bona omnia per Christum ex Virgine natum allata nobis sunt : nam post beatum partum illum, et admirabilem ortum, mortis nervi soluti, diaboli potentia fracta est, qui deinceps non a viris tantum, sed etiam a mulieribus contemnitur ; nec a mulieribus modo, sed et a puellis. Sicut enim pastor strenuus leonem pecoribus formidolosum, et totum ovile devastantem corripit, avulsis dentibus, exsectis unguibus, detonsa juba, vel pastorum pueris deridendum propinat, imo etiam puellis tradit illudendum : ita et Christus mortem naturæ nostræ formidabilem, generique nostro terribilem corripuit, ejusque metum dissolvit, ita ut etiam virgines ipsam derideant. Quamobrem beata Pelagia tanta cum voluptate ad eam cucurrit, ut ne carnificum quidem manus exspectaret, neque in judicium ingrederetur, sed propria animi magnitudine illorum crudelitatem præverteret. Nam ad tormenta quidem, cruciatus, supplicia parata erat ; sed metuebat tamen ne virginitatis coronam perderet. Ut autem scias eam ab impiorum libidine timuisse, præoccupavit illa, seseque a turpi contumelia subduxit. Quod sane vir nullus unquam aggressus est : omnes enim ad judicium sequuti fuerant, ibique fortitudinem suam demonstraverunt. At mulieres, utpote natura sua injuriæ opportuniore, hunc sibi mortis modum excogitarunt. Nam si potuisset simul et virginitatem servare et martyrii coronam consequi, nequaquam ad tribunal ingredi recusasset ; quia vero ab alterutro excidere necesse prorsus erat, extremæ putabat amentiae fore, si cum posset utramque victoriam consequi, dimidiam solum coronam reportaret. Ideo noluit in judicium accedere, neque lascivis oculis spectaculo esse, vel pati ut intemperantes homines aspectu suo frucrentur, sanctumque illud corpus afficerent contumelia ; sed ex thalamo et gynæceo in alium thalamum, sive in cœlum, venit. Magnum quippe est carnifices circumstantes videre, et latera fodientes ; sed nihilo minus illo hoc quoque est : illis enim cum jam sensus cruciatuum varietate consumptus sit, non ultra formidabilis mors videtur, sed potius argentium malorum liberatio atque cessatio ; hæc vero nihilum hujusmodi passa, cum corpus integrum haberet, nihilque doloris pertulisset, generoso magnoque animo opus habuit, ut violente morte ex hac vita se subduceret. Quare si miraris illorum patientiam, hujus mirare virtutem ; si

stupes eorum tolerantiam, ejus stupe generosum animum, quo talem adire mortem ausa sit. Ne vero cursum rem prætereas ; sed cogita quo sensu fuerit virge tenera, quæ thalamum tantum noverat, militibus confertim irrupentibus, ante fores stantibus, ad judicium vocantibus, in forum pro talibus tantisque rebus trahentibus. Non pater intus, non mater aderat, non nutrix, non ancilla, non vicina, non amica, sed sola inter carnifices illos erat. Quod enim exire et respondere carnificibus illis militibus potuerit, quod hiscere, quod vocem emitte, quod respicere, quod consistere ac respirare, quo non stupore et admiratione dignum fuerit ? Non erant hæc humanæ naturæ, sed majorem Dei nutus partem inferebat. Neque tum illa stabat otiosa, sed quod in se erat totum efferebat, alacritatem, generosum animum, voluntatem, propositum, festinationem, ardorem ; eorum vero finis Dei ope et superna benevolentia sequutus est : ita ut illam et admirari et beatam prædicare debeamus ; beatam prædicare ob commilitium Dei, admirari, ob propriam animi alacritatem. Quis enim non jure obstupescat audiens illam temporis momento consilium iniisse, confirmasse et ad exitum deduxisse ? Nostis quippe omnes sæpe accidere, ut quæ diu meditati sumus, instante temporis occasione, modicoque mentem invadente metu, consilia omnia missa faciamus, angustia confestim deterriti. Illa vero tam horrendum, tam formidabile consilium uno temporis momento suscipere, decernere, opere perficere potuit : non præsentium terror, non celeritas temporis, non solitudo inter insidias, non quod sola intus esset, non aliud quidpiam hujusmodi beatam illam turbavit ; sed quasi præsentibus amicis et notis, sic cum libertate omnia fecit ; ac jure quidem merito. Non enim sola intus erat, sed Jesum habebat consiliarium : ipse aderat, ipse cor ejus tangebatur, ipse animum confirmabat, ipse metum pellebat. Illud autem non sine causa faciebat, sed quia ipsa martyr se antea dignam ejus auxilii præbuerat.

2. Egressa itaque a militibus petiit, ut sibi liceret ingredi et vestem mutare : atque ingressa induit incorruptionem pro corruptione, immortalitatem pro morte, vitam interminatam pro temporanea. Ego vero præter ea, quæ dicta sunt, et hoc admiror, quomodo milites eam illi concesserint gratiam, quomodo mulier viros deceperit, quomodo nihil eorum, quæ eventura erant, suspicati sint, quomodo dolum non intellexerint. Neque enim est quod dicas, neminem unquam rem similem fecisse : multæ enim fortasse se præcipites dederunt, seseque in pelagus conjecerunt, vel pectus gladio trajecerunt, vel laqueo se præfocarunt : tempus quippe illud hujusmodi dramatis plenum erat. At Deus cor eorum excæcavit, ut dolum

(a) *Constantinus Codices Regios 2029 et 2543.*

[585] ΟΜΙΛΙΑ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΗ

Εἰς τὴν ἁγίαν μάρτυρα Πελαγίαν ἃ τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ.

ἄ. Εὐλόγητός ὁ Θεός· καὶ γυναῖκες· θανάτου λοιπὸν καταπαίζουσι, καὶ κόραι καταγεῶσι τελευτῆς, καὶ παρθένοι κομιδῇ νέαι καὶ ἀπειρόγαμοι εἰς αὐτὰ σκιρτῶσι·^b τοῦ ἔθους τὰ κέντρα, καὶ οὐδὲν πάσχουσι θεινόν. Ταῦτα δὴ πάντα διὰ τὸν ἐκ παρθένου Χριστὸν γέγονεν ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ· μετὰ γὰρ τὰς μακαρίας ὠδίνας ἐκείνας, καὶ τὸν φρικτωδέστατον τόκον ἐξελύθη τοῦ θανάτου τὰ νεῦρα, παρελύθη ἡ τοῦ διαβόλου δύναμις, καὶ λοιπὸν οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν εὐκαταφρόνητος γέγονε, καὶ οὐ γυναίξιν μόνον, ἀλλὰ καὶ κόραις. Καθὰπερ γὰρ τις ποιμὴν ἄριστος λέοντα ἐκφοβούντα τὰ θρέμματα καὶ τῇ ποιμνῇ πάσῃ λυμαινόμενον λαδῶν, καὶ τοὺς ὀδόντας ἐκκόψας, καὶ τοὺς θυγαῖς ἐκτεμῶν, καὶ τὴν κόμην ἀποκείρας, εὐκαταφρόνητον καὶ καταγέλαστον ποιεῖ, καὶ παιδίους ποιμενικούς καὶ κόραις παραδίδωσι καταπαίζειν λοιπὸν· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον φοβερὸν ἔντα τῆ φύσει τῇ ἡμετέρα καὶ φοβούντα τὸ γένος ἡμῶν ἅπαν λαδῶν, καὶ τὸν φόβον αὐτοῦ διαλύσας ἅπαντα παρέδωκεν, ὥστε καὶ παρθέτους καταπαίζειν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ μακαρία Πελαγία μετὰ τῆς αὐτῆς ἐκ' αὐτὸν ἔδραμεν ἡδονῆς ὡς μὴδὲ ἀναμείναι δημίω χείρας, μὴδὲ εἰς δικαστήριον εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τῇ τῆς οικείας προθυμίας ὑπερβολῇ φθάσαι τὴν ἐκείνων ὠμότητα. Παρασκευάστο μὲν γὰρ καὶ πρὸς βασάνους, καὶ κολαστήρια, καὶ ἅπαν τιμωρίων εἶδος, ἀλλ' ἔδεδόκει, μὴ τὸν τῆς καρθενίας ἀπολέση στέφανον. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν τῶν ἀειδῶν ἀσέλγειαν ἔδεδόκει, προλαμβάνει, καὶ τῆς ἀσχημονος ὕβρεως ἑαυτὴν προεξαρπάξει· ὁ ἀνθρώπων οὐδεὶς οὐδέποτε τοιοῦτον οὐδὲν ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἠκολούθησαν ἅπαντες εἰς τὸ δικαστήριον, κάκει τὴν ἀνδρείαν ἐπέδειξαν· γυναῖκες δὲ διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐεπηρέαστον, οὕτως ἐπενόησαν ἑαυταῖς τὸν τρόπον τῆς τελευτῆς. Εἰ μὲν γὰρ ἦν καὶ τὴν παρθένοι διασώσασθαι, καὶ τῶν τοῦ μαρτυρίου στεφανῶν ἐπιτυχεῖν, οὐκ ἂν παρητήσατο τὴν εἰς τὸ δικαστήριον εἰσοδοῦν· ἐπειδὴ δὲ ἀνάγκη θατέρου πάντως ἦν ἐκπεσεῖν, ἐσχάτης ἐνόμιζεν εἶναι ἀνοίας, παρὸν ἑκατέρας αὐτῇ τῆς νίκης ἐπιτυχεῖν, ἐξ ἡμισείας στεφανωθεῖσαν ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἠθέλησεν εἰς τὸ δικαστήριον ἀπελθεῖν, οὐδὲ γενέσθαι θέατρον ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, οὐδὲ παρασχεῖν ἀσελγέσιν ὄμμασιν ἐντροφῆσαι τῇ τῆς οικείας βίβως θεωρίᾳ, καὶ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καθυβρίσαι σῶμα· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ θαλάμου καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἐφ' ἕτερον ἦλθε θάλαμον, τὸν οὐρανόν. Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ δημίους ἰδεῖν περισσῶτα, καὶ τὰς πλευρὰς διορύττοντας· οὐκ ἔλαττον δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐκείνου. Τοῖς μὲν γὰρ τῆς αἰσθησεως ἦδη προεπαλωθείσης τῇ ποικιλίᾳ τῶν βασάνων, οὐδὲ φοβερός ἐτι φαίνεται ὁ θάνατος, ἀλλ' ἀπαλλαγῆ τις καὶ ἀνεσις τῶν ἐπιχειρῶντων δεινῶν· ἡ δὲ μὴδὲν μηδέπω παθοῦσα τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀκέραιον ἐτι τὸ σῶμα ἔχουσα, καὶ [586] μετὰ μὲν ὀδύνῃς αἰσθημένη μηδέπω, μεγάλου τινὸς καὶ γενναίου φρονήματος δεῖται, εἰ μέλλοι βίαιῳ θανάτῳ τῆς παρουσίας ἑαυτὴν ἐξάγειν ζωῆς. Ὡστε ὅταν θαυμάζῃς ἐκείνους τῆς καρτερίας, θαύμασον ταύτην τῆς

ἀνδρείας· ὅταν ἐκπλαγῆς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς, ἐκπλάγηθι καὶ ταύτην ὑπὲρ τοῦ γενναίου φρονήματος, ὅτι κατετόλμησε τελευτῆς τοιαύτης. Καὶ μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ συμβάν, ἀλλ' ἐνόησον πῶς ἦν εἰς κόρην διατεθῆναι ἀπαλήν, τοῦ θαλάμου πλέον εἰδυῖαν οὐδὲν, στρατιωτῶν ἀθρόως ἐπιστάτων, πρὸ τῆς θύρας ἐστῶτων, καλούντων εἰς δικαστήριον, εἰς ἀγορὰν ἐλκόντων ὑπὲρ τοιούτων καὶ τηλικούτων πραγμάτων. Οὐ πατήρ ἔνδον, οὐ μήτηρ παρῆν, οὐ τροφός, οὐ θεραπαινὴς, οὐ γέλωτ, οὐ φίλη, ἀλλὰ μόνη μεταξὺ τῶν δημίω ἐκείνων ἀπέλιπτο. Ὅτι γὰρ ἐξελθεῖν καὶ ἀποκρίνασθαι τοῖς δημίσις ἐκείνοις τοῖς στρατιώταις ἰσχυρῶς, ὅτι διδραὶ στόμα, καὶ φωνὴν ἀφείναι, ὅτι γὰρ ἰδεῖν, ὅτι στήναι καὶ ἀναπαύεσθαι, πῶς οὐκ ἄξιον ἐκπλήττεσθαι καὶ θαυμάζειν; Οὐκ ἦν ταῦτα ἀνθρωπίνης φύσεως· τὸ μὲν γὰρ πλέον εἰσφνεγεν ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Οὐ μὴν οὐδὲ αὕτη τότε ἀργούσα εἰσφνε, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῆς πάντα ἐπέδεικνυτο, τὴν προθυμίαν, τὸ φρόνημα, τὸ γενναίον, τὸ βουλευθῆναι, τὸ προελεσθαι, τὸ σπεῦσαι, τὸ ἐπειχθῆναι· τὸ δὲ εἰς πέρας ἅπαντα ταῦτα ἔλθειν, τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ἐγγίγνετο καὶ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας· ὥστε καὶ θαυμάζειν αὐτὴν καὶ μακαρίζειν ἄξιον· μακαρίζειν μὲν ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμάχιας, θαυμάζειν δὲ ὑπὲρ τῆς οικείας προθυμίας. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγῆθι δικαίως ἀκούσας, ὅτι ἐν μίᾳ καιροῦ ῥοπῇ γνώμην τῆς αὐτῆς καὶ ἐβουλεύσατο καὶ ἐκύρωσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξήγαγεν; Ἰστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι τὰ πολλάκις ἡμῖν ἐν μακρῷ μελετηθέντα χρόνῳ, παρόντος τοῦ καιροῦ τοῦ τὴν πείραν ἀπαιτοῦντος ἡμᾶς, καὶ φόβου μικροῦ τὴν διάνοιαν καταλαβόντος ἅπαντα ἐξεχέαμεν τὰ βουλευόμενα ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἀθρόων πτοηθέντες. Αὕτη δὲ βουλήν οὕτω φρικτὴν καὶ φοβερὰν ἐν μίᾳ καιροῦ ῥοπῇ καὶ ὑποδέξασθαι, καὶ ψήφισασθαι, καὶ τοῖς ἔργοις πληρῶσαι ἰσχυρῶς, καὶ οὕτω τὸ φοβερὸν τῶν παρόντων, οὐκ ἡ δόξῃς τοῦ καιροῦ, οὐκ ἡ ἐρημία τῆς ἐπιβουλομένης, οὐ τὸ μόνον ἔνδον ἀπειληθῆναι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τοιοῦτον ἠθροῦθησε τὴν μακαρίαν ἐκείνην· ἀλλ' ὡσπερ φίλων τινῶν παρόντων καὶ γνώριμων, οὕτω μετὰ ἀδείας ἅπαντα ἔπραττε· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἦν ἔνδον μόνη, ἀλλ' εἶχε σύμβουλον Ἰησοῦν· ἐκείνος αὐτῇ παρῆν, ἐκείνος τῆς καρδίας αὐτῆς ἤπτετο, ἐκείνος τὴν ψυχὴν παρεθάρρυνεν, ἐκείνος μόνος τὸν φόβον ἐξέβαλε. Ταῦτα δὲ οὐκ ἀπλῶς ἐποίησε, ἀλλ' ἐπειδὴ πρότερον ἑαυτὴν ἀξίαν παρεσκεύασε τῆς ἐκείνου βοηθείας ἡ μάρτυς.

β'. Ἐξελθοῦσα τοίνυν χάριν ἤησε τοὺς στρατιώτας, ὥστε εἰσελθεῖν, καὶ μεταμφιάσασθαι· καὶ εἰσελθοῦσα μετμφιάσατο ἀφρασίαν ἀντι φθορᾶς, ἀθανασίαν ἀντι θανάτου, ζωὴν ἀτελεύτητον ἀντι προσωκαίρου περιβαλλομένη ζωῆς. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῖς εἰρημίοις καὶ τοῦτο θαυμάζω, πῶς ἔδωκεν τὴν χάριν οἱ στρατιώται. πῶς ἠπάτησε τοὺς ἀνδρας ἡ γυνὴ, πῶς οὐδὲν τῶν μελλόντων συμβῆσασθαι ὑπέιδοντο ἐκείνοι, πῶς οὐ συνήκων τὸν δόλον. Οὐδὲ γὰρ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν, [587] ὅτι οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο· πολλοὶ γὰρ ἴσως καὶ εἰς κρημνὸν ἑαυτὰς ἀφῆκων, καὶ εἰς πέλαγος ἐβρίψων, καὶ ξίφος διὰ τοῦ στήθους ἔλασαν, καὶ βρόχον ἀνήψων, καὶ πολλῶν τοιοῦτων δρακίτων ὁ καιρὸς ἔγχετο ἐκείνους·

^a Hæc in titulo, τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ, habentur in uno Regio, et lecta sunt ab interprete.

^b Sævil. in textu habet περὶ ὧσι, in marg. σκιρτῶσι, ut Morf. et omnes mss. In uno infra μακαρία; deest.

^c Alii ἐνόμισεν.

ἀλλ' ὁ θεὸς τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐτύφλωσεν, ὥστε μὴ συνιδεῖν τὸν δόλον. Διὰ τοῦτο ἐκ μέσου τῶν δικτύων ἀνέπηρ ^a καὶ καθάπερ Ἐλαρος εἰς αὐτὰς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, εἶτα ἐκείθεν διαφυγοῦσα πρὸς κορυφὴν ὄρους δύσβατον καὶ ποτὶ θηρατῶν καὶ ἀφέσει· βελῶν ἀνέφικτον, ἴσταιται τοῦ δρόμου λοιπὸν, καθορῶσα μετὰ ἀδείας τοὺς ἐπιβουλεύσαντας αὐτῇ πρότερον· ὧτω δὴ καὶ αὕτη εἰς αὐτὰς τῶν θηρατῶν ἐμπεσοῦσα τὰς χεῖρας, καὶ καθάπερ δικτύοις τοῖς τοῖχοις ἔνδον ἐναπειλημμένη, ἀνέδραμεν οὐκ εἰς ὄρους κορυφὴν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν, ἐνθα λοιπὸν οὐκ αὐτοὺς ἔτι προσελθεῖν δυνατὸν ἦν· εἶτα ἐκείθεν αὐτοὺς εἰσώρῳσα κενάει ἀναχωρῶντας χερσίν, ἔχειρε πολλὴν τῶν ἀπίστων θεωμένη κατασκευαζομένη ^b αἰσχύνῃ. Ἐνόησον γὰρ ἡλικὸν ἦν· τοῦ δικαστοῦ καθημένου, τῶν δημίων παρεστώτων, τῶν κολαστηρίων εὐτρεπισμένων, τοῦ πλήθους παντὸς συνειλεγμένου, τῶν στρατιωτῶν προσδοκωμένων, ὑπὸ τῆς ἡρώδης μεθυόντων ἀπάντων, ἐλπίζόντων ἔχειν τὸ θῆραμα, τοὺς ἐπὶ τούτῳ ^c ἀπαλθόντας, ἐπανίεναι κάτω κύπτοντας, τὸ γεγεννημένον δρᾶμα διηγουμένους. Πόσῃ μὲν αἰσχύνῃ, πόσῃ δὲ ὀδύνῃ καὶ δνειδος τῶν ἀπίστων κατασκευαζομένη εἰκάς ἀπάντων ἦν; πῶς ἀναχωρεῖν κάτω κύπτοντας ἐγκαλυπτομένους, διὰ τῶν ἔργων μανθάνοντας, ὅτι οὐ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεὸν ὁ πόλεμος αὐτοῖς ἦν; Ὁ μὲν οὖν Ἰωσήφ, ἡνίκα ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δεσποίνης ἐπεβουλεύετο, τὸ ἱμάτιον τὸ κατασχεθὲν ὑπὸ τῶν μιαιφῶν χειρῶν παρὰ τῆ βαρβάρῳ γυναικὶ τότε ἀφείκει, ἐξῆκει γυμνός· αὕτη δὲ οὐδὲ κατασχεθῆναι τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἀκολάστων ἀφῆκε χειρῶν, ἀλλ' ἀναβάσα γυμνῇ τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν ἁγίαν σάρκα ἀφείσα παρὰ τοῖς πολεμίοις, εἰς πολλὴν αὐτοῦ ἀμχανίαν ἐνέβαλεν· οὐδὲ γὰρ εἶχον οἱ τι χρῆσονται τῷ λειψάνῳ λοιπόν. Τοιαῦτα τοῦ θεοῦ τὰ κατορθώματα, τοὺς μὲν ἑαυτοῦ δούλους ἐξ ἀπόρων πραγμάτων εἰς πολλὴν ^d ἄγειν εὐκόλιαν, τοὺς δὲ ἐναντίους αὐτῶν καὶ πολεμίους κἂν ἐκ τῶν εὐμηχανῶν εἶναι δοκούντων εἰς τὴν ἐσχάτην ἐμβάλλει ἀμχανίαν. Τί γὰρ τῆς ἀμχανίας ἐκείνης ἦν χαλεπώτερον, εἰς ἣν ἡ κόρη τότε ἐνεπεπτώκει; τί δὲ τῆς εὐκολίας εὐπορώτερον, ἐν ἣ τότε οἱ στρατιῶται ἦσαν; Μόνῃν εἶχον αὐτὴν ἔνδον ἀπειλημένην, ὥσπερ ἐν δεσμοτύχῳ τῇ οἰκίᾳ ἔγκλεισμένη ^e, καὶ ὁμως ἀπῆλθον ἀποτυχόντες τῆς θήρας. Πάλιν ἡ κόρη ἔρημος οὐσα συμμάχων, καὶ βοηθῶν, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν ὀρώσα διέξοδον τῶν δεινῶν, καὶ τῶν στομάτων ἐγγύς οὐσα τῶν θηρῶν ἐκείνων, ἐξ αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς φάρυγγος αὐτῶν ἀναρρασθεῖσα διέφυγε τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ περιεγένετο στρατιωτῶν, δικαστῶν, ἀρχόντων. Καὶ ἡνίκα μὲν ἔζη, προσεδόκων αὐτῆς περιέσεσθαι οὗτοι πάντες· ἐπειδὴ δὲ ἐτελειώθη, τότε εἰς πλείονα ἀμχανίαν ἐνέπεσον, ἵνα μάθωσιν ὅτι θάνατος μαρτύρων νίκη μαρτύρων. Καὶ ταῦτον συνέβαινε, ὅταν ἂν εἰ κύματός τις ἐμβολῆν πρὸς αὐτῶν [588] τῷ στόματι τοῦ λιμένος ὄλας μυριοφόρος καὶ μαργαριτῶν γέμουσα πολυτίμων, μέλλοντος αὐτὴν καταβαπτίζειν καὶ ποιεῖν ὑπερβύχιον, διαφυγοῦσα, ὅτ' αὕτης τῆς ῥύμης τῶν ὑδάτων συνωβισθεῖσα πρὸς τὸν λιμένα μετὰ πλείονος παραπεμφθεῖ τού τᾶχος. Οὕτω δὴ καὶ ἡ μακαρία Πελαγία. Καὶ γὰρ ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐφοδος καὶ ὁ φόβος τῶν προσδοκωμένων κολαστηρίων, καὶ ἡ ἀπειλὴ τού δικαστοῦ παντὸς κύματος σφοδρότερον προσπεσόντα ἤπειξεν αὐτὴν μετὰ πλείονος τᾶχος πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναπηθῆναι· καὶ τὸ μέλλον καταποντίζειν κύμα τὴν ναῦν, τοῦτο παρέπεμφεν αὐτὴν πρὸς τὸν λιμένα τὴν εὐδον· καὶ κατεφέρετο τὸ σῶμα λοιπὸν, πάσης ἀστραπτῆς φωτεινότερον, πλήττον τοῦ διαβόλου τὰς

^a Sic Savil. et unus cod. Morel. vero ἀνέστη. Illud legit interpretes.

^b Unus habet κατασκευαζομένην.

^c Alii ἐπὶ τούτῳ.

^d Sic Savil. et mss. At Morel. ζῆτι, et paulo post ἐμβάλλει.

^e Alii συγκλεισμένην.

ὄψεις. Οὐχ οὕτω γὰρ ἡμῖν κεραυνὸς ἐκ τῶν ὀρνῶν ἀφιέμενός ἐστι φοβερός, ὡς τὸ σῶμα τῆς μάρτυρος κεραυνοῦ παντὸς χαλεπώτερον ἐφόβει τῶν δαιμόνων τὰς φάλαγγας.

γ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀθεεῖ ταῦτα ἐγίγνετο, μάλιστα μὲν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ παραστήματος τῆς προθυμίας δῆλον, καὶ τοῦ μὴ συνιδεῖν τοὺς στρατιώτας τὴν δόλον, καὶ τοῦ δοῦναι τὴν χάριν, καὶ τοῦ πρὸς τέλος τὸ ἔργον ἐλθεῖν· οὐκ ἔλαττον δὲ τῶν εἰρημένων, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς τελευτῆς τοῦτο ἐστι συνιδεῖν. Πολλοὶ γοῦν ἐξ ὑψηλοῦ κατενεχθέντες στέγους, οὐδὲν ἔπαθον δεινόν· καὶ ἔτεροι δὲ πάλιν μέλη τινα τοῦ σώματος πηρωθέντες, πολὺν μετὰ τὸ πτώμα ἐπέζησαν χρόνον· ἐπὶ δὲ τῆς μακαρίας ἐκείνης, οὐδὲν τούτων ἀφῆκεν ὁ θεὸς συμβῆναι, ἀλλ' εὐθέως ἐκέλευσεν ἀφείναι τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν, ὡς ἀρχοῦντας ἀγωνισαμένην δεξάμενος, καὶ τὸ πᾶν πληρώσασαν. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως τοῦ πτώματος ὁ θάνατος ἦν, ἀλλὰ τῆς τοῦ θεοῦ προσταγῆς. Ἐκεῖτο δὴ τὸ σῶμα λοιπὸν οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπὶ ἐδάφους· ἀλλ' οὐκ ἦν ἄτιμον ἐπὶ ἐδάφους κείμενον, ἀλλ' ἰ αὐτὸ τὸ ἐδαφος ἦν τίμιον, ἐπειδὴ σῶμα τσσαύτῃ δόξῃ ἡμφιεσμένον ἐδέξατο. Αἱ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα τὸ κείσθαι ἐπὶ ἐδάφους τιμωτέρον ἦν ἐκεῖνο τὸ σῶμα· αἱ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ὕδαεις πλεονασμὸν ἡμῖν παρέχουσι τιμῆς. Ἐκεῖτο τοίγυν ἐπ' ἐδάφους, ἐπὶ τοῦ στενωποῦ τὸ παρθενικὸν ἐκεῖνο καὶ παντὸς χρυσοῦ καθαρώτερον σῶμα· καὶ ἄγγελοι μὲν περιστέλλον, ἀρχάγγελοι δὲ πάντες ἐτίμων καὶ ὁ Χριστὸς παρῆν. Εἰ γὰρ δεσπόται τοὺς ἐπιεικεστέρους τῶν οικειῶν τελευτώντας προπέμπουσι, καὶ οὐκ ἐπαισχύονται, πολλῶν μᾶλλον ὁ Χριστὸς τὴν δι' αὐτὸν ἀφείσαν τὴν ψυχὴν καὶ τοσοῦτον ἀναδεξάμενην κίνδυνον οὐκ ἂν ἐψησχύνθη τιμῆσαι τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Ἐκεῖτο τοίνυν μέγα ἐντάφιον ἔχουσα τὸ μαρτύριον τῷ κόσμῳ τῆς ὁμολογίας καλλωπιζομένη, πάσης βασιλικῆς ἀλουργίδος, πάσης πορφύρας τιμίας τιμωτέραν περιβεβλημένη στολήν· καὶ διπλῆν ταύτην, τὴν τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοῦ μαρτυρίου· μετὰ τούτων τῶν ἐνταφίων παραστήσεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Τοιαύτην τινα καὶ ἡμεῖς σπουδάζωμεν, καὶ ζῶντες, καὶ τελευτήσαντες περιβάλλεσθαι στολήν, εἰδότες, ὅτι χρυσοὶ μὲν ἱματίοι· τὸ σῶμα τῆς καλλωπίας, οὐδὲν ὤνησεν, [589] ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐπασπάσατο κατηγορούς, ὡς οὐδὲ ἐν τελευτῇ κενοδοξίας ἀφιστάμενος· ἀρετὴν δὲ περιθέμενος, πολλοὺς ἔξει καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἐπαινέτας. Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν βασιλικῶν αὐλῶν λαμπρότερος παρὰ τῶν ὀφάκος ἐστὶ ἐκεῖνος, ἐνθα ἂν ἡ σῶμα κείμενον ἀρετῇ καὶ εὐσεβεῖα συζῆσαν. Καὶ τούτου μάρτυρες ὑμεῖς οἱ τὰς μὲν θήκας τῶν πλουσίων, καίτοι χρυσοῦ ἔχουσας ἱμάτια καθάπερ σπήλαια παρατρέχοντες, πρὸς δὲ τὴν ἁγίαν ταύτην μετὰ πολλῆς δραμόντες ^f τῆς προθυμίας, ἐπειδὴ μαρτυρίᾳ, καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ παρθενίᾳ ἀντὶ ἱματίων χρυσῶν ἑαυτὴν ἀμφιάσασα, ἀπῆλθεν ἡ μάρτυς. Μιμησώμεθα τοίνυν αὐτὴν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν· κατεφρόνησεν ἐκείνη ζωῆς, καταφρόνησεν ἡμεῖς τρυφῆς, καταγελάσωμεν πολυτελείας, ἀποστῶμεν μέθης, ἀδηφαγίαν φύγωμεν. Οὐχ ἀπλῶς ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὀρώ, μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ πνευματικὸν τοῦτο θέατρον ἐπὶ μέθην καὶ κατηλείαν ^h, καὶ τὰς ἐν πανδοχείοις τραπέζας, καὶ τὴν ἄλλην ἀσχημοσύνην τρέχοντας. Διὰ τοῦτο δέουσι καὶ παρακαλῶ διὰ παντὸς ἐν μνήμῃ καὶ διανοίᾳ τὴν ἁγίαν ταύτην ἔχειν, καὶ μὴ καταισχύουσι τὴν πανήγυριν, μηδὲ τὴν ἐκ τῆς ἑορτῆς ταύτης ἐγγινομένην ἡμῖν παρῆρησίαν ἀφελέσθαι. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχε πρὸς Ἑλληνας διαλεγόμενοι καλλωπιζόμεθα τῷ πλήθει τῆς ἑορτῆς, καταισχυόμενοι αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι πόλιν ὀλόκληρον καὶ δῆμον

^f Savil. et unus Reg. ἀτιμον ἐπειδὴ ἐπὶ ἐδάφους ἐκεῖτο, ἀλλ'.

^g Alii ὀρμώντες. Paulo post Savil. et unus ἀμφιάσασα, Morel. et alius ἐνταφιάσασα.

^h Reg. unus κατηλεία.

non odorarentur. Quamobrem ex mediis illa retibus avolavit : ac quemadmodum cerva in ipsas venatorum manus delapsa, indeque postea aufugiens in verticem montis venatoribus et telis inaccessum se confert, cursumque tandem sistit, atque in tuto posita eos, qui sibi insidiabantur, respicit : sic et illa in manus insidiantium delapsa, et parietibus quasi retibus intus comprehensa, aufugit, non in montis verticem, sed in ipsum cæli cacumen ; unde illos intuens vacuis manibus revertentes, multum gaudebat, cum infideles pudore suffusos cerneret. Cogites namque velim quale fuit illud, sedente iudice, adstantibus carnificibus, paratis tormentis, universa coacta multitudine, cum milites expectarent, præ voluptate gestientibus omnibus, se prædam accepturos sperantibus, tunc rediisse eos, qui ad id missi fuerant, vultu in terram demisso, remque gestam narrasse. Quantum dedecus, quantum mærorem ac probum infideles illos tunc affectisse par est ? quam vultu demisso, quanto cum pudore rediisse putes illos, cum didicissent se non cum hominibus, sed cum Deo bellum gerere ? Joseph hære suæ insidiis appetitus, vestimento, quod fœdis barbaræ mulieris manibus tenebatur, relicto, nudus exiit : hæc vero corpus lascivis dolineri manibus non sivit, sed nuda cum anima ascendens, saeramque carnem apud hostes relinquens, in magnam illos consilii inopiam conjecit : neque enim sciebant quid de reliquiis illis facerent. Talia sunt Dei præclara gesta, ut servos suos ex angustia in tranquillitatem magnam deducat ; adversarios autem et hostes cum prospere habere videntur, in extremam consilii inopiam dejiciat. Quæ enim angustia major illa, in quam puella tunc inciderat ? quid facilitate illa majus, in qua tum milites versabantur ? Solam illam intus habebant comprehensam, domi ceu in carcere inclusam, et tamen abscesserunt amissa præda. Rursum puella sola auxilio prorsus et ope destituta, nullum undecumque ab ærumnis exitum videns, ferarum oribus proxima, ex ipsis, ut ita dicam, faucibus erepta, insidias effugit, milites, iudices, principes superavit. Ac dum illa viveret, ipsam se superaturos sperabant omnes ; postquam autem mortua est, tunc in majorem consilii inopiam delapsi sunt : ut discerent **MORTEM MARTYRUM** esse victoriam martyrum. Perinde vero accidit, ac si navis innumeris mercibus margaritisque pretiosis onusta, in ipso portus aditu decumanum fluctum, mox illam submersurum, effugiens, ipso undarum impetu celerius in portum transmittatur. Sic et beatæ Pelagiæ contigit. Nam militum incursus, futurorum cruciatuum metus, minæ iudicis, hæc nempe omnia fluctibus vehementius ingruentia id effecerunt, ut multo celerius in cælum avolaret ; fluctusque navem submersurus illam citius in tranquillum portum transmittit ; deinde corpus illud vel fulgure splendidius deferebatur, diaboli oculos feriens. Non enim fulgura cælo demissum ita nobis terribile est, ut corpus martyris fulgure ipso gravius dæmonum phalangas perterrefaciebat.

3. *Ex divino nutu Pelagia se precipitem dat.* — Ut

vero discas id non sine divino nutu factum fuisse, id maxime comperias, tum ex virginis alacritate, tum ex eo, quod milites dolum non olfecerint, quod petenti annuerint, et quod res ad exitum deducta sit : neque minus id ediscere liceat ex ipsa mortis ratione. Multi enim e sublimi tecto delapsi, nihil mali passi sunt ; alii item membris quibusdam corporis mutilati, longo post lapsum tempore vixerunt : beatæ autem virgini nihil hujusmodi contingere voluit Deus ; sed jussit animam statim ex corpore exire, et eam, ut quæ satis certasset omniaque implexisset, excepit. Non enim ex casu natura, sed ex Dei jussu mors consequuta est. Jacebat deinde corpus non in lecto, sed in solo : at non ideo expers honoris erat quod in solo jaceret ; sed solum ipsum venerandum erat, quod tanta gloria præditum corpus excepisset. Ex hoc ipso igitur venerabilius corpus illud erat, quod in solo jaceret : contumeliæ namque propter Christum irrogatæ accensionem nobis præbent honoris. Jacebat igitur in solo, angusto loco, virgineum illud et auro pretiosius corpus : circumstabant angeli, venerabantur archangeli omnes : aderat ipse Christus. Nam si heri domesticos honestiores mortuos efferunt, nec erubescunt, multo magis Christus eam, quæ sui causa animam emiserat, tantumque periculi adierat, sua præsentia honorare non erubuerit. Jacebat igitur magnum funerale habens martyrimum confessionis ornatu decorata, omni regia purpura, omni veste pretiosa pretiosiore stola induta, eaque duplici, nempe virginitatis et martyrii : cum his funeralibus adstabit tribunali Christi. Talem nos quoque vestem studeamus viventes ac mortui habere : gnari eum, qui aureis vestimentis corpus exornet, nihil inde utilitatis percipere, imo potius in multorum reprehensionem incurrere, ut qui ne in morte quidem a vana gloria recedat ; sin virtute sit inditus, multos etiam post mortem laudatores habeat. Etenim ipsis etiam imperialibus aulis splendidius apud omnes erit sepulcrum illud, ubi corpus jacuerit, quod cum virtute ac pietate vixerit. Hujus rei testes vos estis, qui divitum sepulcra, etsi aureis ornata vestimentis, ceu speluncas prætermittentes, ad sanctam magno studio accurritis, quia cum sese martyrio, confessione et virginitate vestium aurearum loco induisset, martyr discessit. Eam itaque pro viribus imitemur : contempsit illa vitam, contemnamus et nos delicias, sumptuosos irrideamus apparatus, abstineamus ab ebrietate, crapulam fugiamus. Neque sine causa sic loquor : sed quia multos jam video, qui post solum hoc spirituale theatrum ad ebrietatem, ad cauponas, ad diversiorum mensas, ad aliaque turpia advolaturi sunt. Quamobrem rogo et hortor, ut semper hanc sanctam virginem in memoria et mente habeatis, neque concionem hanc dedecoretis, neque eam, quæ ex hac celebritate nobis accedit, fiduciam de medio tollatis. Etenim non temere cum gentilibus colloquentes hujus solemnitatis frequentia gloriamur, illosque rubore perfundimus dicentes, universam civitatem tantumque populum a puella mortua singulis annis pertrahi, nec post tot annos a tali consuetudine superæ-

dere : verum si senserint ea, quæ in hac celebritate admittuntur, magna laudum parte carebimus. Nam si hæc, quæ nunc convenit, multitudo sic cum debito ordine accedat, id magno nobis erit ornameto ; sin cum segnitia ac negligentia, probrum nobis erit ac vituperium.

4. *Honor Martyribus debitus.* — Ut igitur caritatis vestræ frequentia gloriari possimus, cum eadem modestia domum recedamus, qua par est eos abire, qui cum hac martyre convenerunt. Nam si quis non hoc ritu discedat, non solum nihil profecerit, verum etiam periculum sibi maximum attraxerit. Scio quidem vos hoc morbo non laborare, sed id non ad defensionem vobis satis est : oportet enim etiam fratres vestros, qui indecore se gerunt, ad maximam modestiam et ad decentem statum reducere. Honorasti martyrem præsentia? Illam etiam propriorum membrorum emendatione honora. Si videris immoderatum risum, cursum indecentem, incessum illiberalem, habitum indecorum, accede, et tali affectos modo terribiliter et torve intueare. At te despiciunt, magisque irrident? Sume tecum duos tresve, aut plures fratres, ut ex numero majori in veneratione sis. Quod si ne ita quidem eorum amentiam reprimas, eos ad sacerdotes deferas. At vix possunt illi in tantum impudentiæ devenire, ut increpati et moniti non cessent, nec erubescant, neque ab inordinata et ludicra chorea se retrahant. Si vel decem, si vel tres, vel duo, vel unum lucratus fueris, mercem multam reportaveris. Magna est viæ longitudo : viæ igitur longitudine ad ea quæ dicta sunt colligenda utamur ; odorem suavis viam repleamus. Neque enim ita ornata via apparuerit, si odorem suavis eam replens quispiam suavi fragrantia aerem perfuderit, ut honesta nunc apparebit, si omnes quotquot hodie per illam incedunt, martyris certamina inter se narrantes domum redeant, lingua sua singuli ceu thuribulo utentes. Annon videtis, Imperatore in urbem ingrediente, quanto cum ordine milites utrinque positi armati gradientur, alter alterum cohortantes, ut quiete et cum reverentia ince-

dant, quo spectatu digni videantur? Illos itaque imitemur : et nos quippe Imperatorem deducimus ; Imperatorem, inquam, non sensibilem, non terrenum, sed angelorum Dominum. Sic ergo et nos recto cum ordine ingrediamur, nos mutuo cohortantes, ut modo ritumque decenti progrediamur, ut non multitudine tantum, sed etiam ornato spectatores stupore afficiamus. Imo vero etsi nemo adesset alius, sed soli iter faceremus, ne sic quidem indecore se gerere oporteret, ob pervigilem illum oculum ubique præsentem et omnia videntem. Nunc vero considerate multos hæreticos esse nobis permixtos ; qui si nos viderint ita choreas agentes, ridentes, clamantes, ebrios, summe nos damnantes recedent. Quod si is, qui vel uni offendiculo fuerit, inevitabili pœna plectetur : qui in tot hominum offensionem incurrimus, quales dabimus pœnas? Sed absit, ut post tot sermones talemque adhortationem quispiam reperiat supra dictis obnoxius culpis. Nam si antehac tales ausus venia digni non erant, post hujusmodi consilium et increpationem multo inevitabilior erit pœna tam iis, qui hæc perpetrant, quam iis, qui talia despiciunt. Ut igitur et eos a supplicio liberetis, ac vobis ipsis majorem comparetis mercedem, fratrum vestrorum curam suscipite, eos ad illa colligenda et enarranda inducite : ut hæc per totam viam meditantes, atque iis, qui domi remanserunt ac relictis sunt, hujus mensæ reliquias afferentes, splendidum et illic convivium habeatis. Ita enim et hujus festi sensum maximum capiemus, et sanctam martyrem ad majorem benevolentiam provocabimus, vero illam honore prosequentes : majori quippe ipsi voluptati erit, si spiritualibus fructibus hinc onusti recedamus, quam si huc cum tumultu veneritis. Utinam vero tum sanctæ hujus, tum eorum, qui similiter certaverunt, precibus, et horum et aliorum, quæ dicta sunt, memoriam retineatis, et operibus omnia exhibentes, in omnibus Deo semper placeatis, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

τοσοῦτον κόρη μία τελευταία πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπάται καθ' ἕκαστον ἑνιαυτὸν, καὶ μετὰ τοσαῦτα ἔτη, καὶ χρόνος οὐδεὶς τὴν ἀκολουθίαν τῆς τιμῆς διέκοψε ταύτης· ἀλλ' ἐὰν ἀσθωνται τῶν ἐν τῇ πανηγύρει γινομένων, τὸ πλέον ἀφηγήμεθα τῶν ἐγκωμίων. Τὸ γὰρ πλῆθος τοῦτο τὸ παραγενόμενον νῦν, ἂν μὲν μετ' εὐταξίας παραγίγηται, κόσμος ἡμῖν μέγιστος· ἂν δὲ μετὰ βραθυμίας, καὶ ὀλιγωρίας πολλῆς, θνεϊδος καὶ κατηγορίας.

δ'. Ἴνα οὖν ἐναβρυνώμεθα τῷ πλήθει τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, μετὰ τῆς αὐτῆς οἰκαδε εὐταξίας ἀνχωρῶμεν, μεθ' ὅσης εἰκὸς μάρτυρι τοιαύτῃ συγγινομένους ἀπιέναι. Εἰ γὰρ τις μὴ οὕτως οἰκαδε ἀπέλθοι, οὐ μόνον οὐδὲν ὄνησεν, ἀλλὰ καὶ κίνδυνον καθ' ἑαυτοῦ μέγιστον ἐπεσκάσατο. Οἶδα ὅτι καθαροὶ τῶν νοσημάτων τούτων ὑμεῖς, ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀπολογίαν ὑμῖν· ἀλλὰ δεῖ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἀκοσμοῦντας εἰς εὐταξίαν μεγίστην ἀγειν καὶ καθιστᾶν ἐν τῷ πρόποντι σχήματι. Ἐτίμησας τὴν μάρτυρα τῇ παρουσίᾳ; τίμησον αὐτὴν καὶ τῇ διορθώσει τῶν οικειῶν μελῶν· ἂν ἴθως γέλωτα ἀτακτον, καὶ δρόμον ἀσχήμονα, καὶ βάδισιν ἀνελεύθερον, καὶ σχῆμα ἀπρεπές, πρόσελθε, καὶ βλέψον εἰς τοὺς ταῦτα ποιοῦντας δριμύ καὶ φοβερόν. Ἄλλὰ καταφρονουσί καὶ καταγελῶσι μειζρόνως; Λαβὲ μετὰ σοῦ δύο καὶ τρεῖς ἀδελφοὺς, ἧ καὶ πλείους, ὥστε καὶ ἀπὸ τοῦ πλήθους γενέσθαι αἰδεσιμωτέρους· εἰ δὲ μὴδὲ οὕτω καθίκαιο τῆς ἀνοίας ἐκείνων, τοῖς ἱερεῦσι τοὺτους ποίησον φανερούς· μάλλον δὲ ἀμήχανον εἰς τοσαύτην ἔλθειν ἀναισχυντίαν αὐτοὺς, ὥστε ἐπιτιμωμένους, παρακαλουμένους μὴ εἶσαι καὶ [590] ἐντραπῆναι καὶ καθυφῆναι τῆς ἀτάκτου καὶ παιδικῆς χορείας. Κἂν δέκα, κἂν τρεῖς, κἂν δύο, κἂν ἑνα κερδάνῃς μόνον, πολλὴν λαβὴν εἰσελεύσῃ τὴν ἐμπορίαν. Πολύ τῆς ὁδοῦ τὸ μήκος· τῷ μήκει τοίνυν τοῦτω πρὸς συλλογὴν τῶν εἰρημένων ἀποχρησώμεθα· θυμιαμάτων ἐμπλήσωμεν τὴν λεωφόρον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω σεμνὴ φανέεται ἡ ὁδὸς, εἰ διὰ πάσης αὐτῆς θυμιατήριά τις τιθεὶς τῆς εὐωδίας ἀναχρῶσειε τὸν ἀέρα, ὡς σεμνὴ φανέεται νῦν, εἰ πάντες οἱ τῆμερον αὐτὴν ὀδεύοντες τοὺς ἀθλοὺς τῆς μάρτυρος πρὸς ἑαυτοὺς διηγούμενοι, βαδίζουεν οἰκαδε, θυμιατήριον τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν ἕκαστος ποιῶν. Οὐχ ὄρατε βασιλέως εἰσιόντος εἰς πόλιν, μεθ' ὅσης εὐταξίας οἱ στρατιώται στοιχηδὸν ἐκατέρωθεν καθωπλισμένοι βαδίζουσιν, ἀλλήλους παρακελυόμενοι

^a Alīi αἰδεσιμωτέρους, a'īi αἰδεσίμους. Mox alii καθίκαιο, alii καθίκαιοτο.

ἡρέμα, καὶ μετὰ φόβου πολλοῦ χωρεῖν, ὥστε τοῖς θεωροῦσιν αὐτοὺς ἀξιουθεῖται φαίνεσθαι; Ἐκείνους γοῦν μιμησώμεθα· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς βασιλέως προηγούμεθα, βασιλέως οὐκ αἰσθητοῦ, οὐκ ἐπιγείου, ἀλλὰ τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη. Οὕτω τοίνυν εἰσέλθωμεν καὶ ἡμεῖς, μετ' εὐταξίας ἀλλήλους ^b παρακελυόμενοι ρυθμῷ καὶ τάξει προβαίνειν, ἵνα μὴ τῷ πλήθει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ κόσμῳ τοὺς θεωμένους ἐκπλήξωμεν. Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ μηδεὶς ἄλλος παρῆν, ἀλλὰ μόνον κατὰ τὴν ὁδὸν ἐβαδίζομεν, οὐδὲ οὕτως ἀσχημονεῖν ἐχρήν, διὰ τὸν ἀκοιμητὸν ὀφθαλμὸν τὸν πανταχοῦ παρόντα καὶ πάντα βλέποντα· νῦν δὲ ἐνοήσατε ὅτι πολλοὶ τῶν αἰρετικῶν εἰσιν ἡμῖν ἀναμειγμένοι· κἂν ἴδωσιν ἡμᾶς ^c οὕτω χορεύοντας, γελῶντας, βοῶντας, μεθύοντας, τὰ ἔσχατα καταγόντες ἡμῶν ἀπελεύσονται. Εἰ δὲ ἕνα τις σκανδαλίζων ἀπαραίτητον ὑπομένει κόλασιν, οἱ τοσοῦτους σκανδαλίζοντες, ποῖαν δώσομεν δίκην; ἀλλὰ μὴ γένοιτο μετὰ τοὺς λόγους τοῦτους καὶ τὴν παραίνεσιν ταύτην εὐρεθῆναι τινα ὑπεύθυνον ὄντα τοῖς εἰρημένοις. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τούτου ταῦτα τολμώμενα ἀσύγνωστα ἦν, μετὰ τὴν συμβουλήν ταύτην καὶ τὴν ἐπίπληξιν πολλῷ πλέον ἀπαραίτητον ποιεῖ τὴν τιμωρίαν, καὶ τοὺς αὐτὰ ποιοῦσι, καὶ τοῖς περιορῶσι γιγνόμενα. Ἴνα οὖν κἀκείνους τῆς κολάσεως ἀπαλλάξῃτε, καὶ ὑμῖν ^d πλείονα προξενήσῃτε τὸν μισθόν, ἀντιλάβεσθε τῆς τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κηδεμονίας, εἰς τὴν συλλογὴν αὐτοὺς καὶ τὴν διήγησιν τῶν εἰρημένων ἐμβάλλετε, ἵνα διὰ τῆς ὁδοῦ πάσης μελετήσαντες ταῦτα, καὶ τοῖς οἰκοὺς μείνασι καὶ ἀπολειφθεῖσι λείψανα τῆς τραπέζης ταύτης ἀπενεγκόντες, λαμπράν ἀκαεὶ ποιήσῃτε τὴν εὐωχίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἑορτῆς ταύτης μεγίστην αἰσθησιν ληψόμεθα, καὶ τὴν μάρτυρα τὴν ἁγίαν εἰς πλείονα ἐπισπασώμεθα εὐνοίαν, τιμὴν τὴν ἀληθῆ τιμῶντες αὐτὴν. Τοῦ γὰρ ἐνταῦθα παραγενέσθαι καὶ θορυβῆσαι πολλῷ μείζω αὐτῇ τὴν ἡδονὴν ὀφεί τὸ καρπωσασμένους καὶ ὠφεληθέντας πνευματικὴν τινα ὠφέλειαν ἀπελθεῖν. Γένοιτο δὲ εὐχαίς τῆς ἁγίας ταύτης, καὶ τῶν τὰ αὐτὰ ἡθληκότων αὐτῇ, καὶ τούτων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν εἰρημένων ἀκριεῖ τὴν μνήμην ὑμᾶς κατασχεῖν, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἅπαντα ἐπιδειξαμένους, ἐν πᾶσιν εὐαρεστοῦντας διατελεῖν τῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰωνῶν. Ἄμην.

^b Alīi ἀλλήλους, alīi ἀλλήλους.

^c Alīi ὑμᾶς

^d Alīi ὑμῖν, alīi ἡμῖν.

HOMILIA II IN S. PELAGIAM.

Majore quidem theatro sancta virgo Pelagia digna esset : magna enim hujus puellæ certamina exstiterunt, ob idque copiosorem theatri frequentiam requirunt. At satis illi tamen est Christus, qui solus pro omni ornamento hujus virginis panegyrim ac celebritatem præsens exornat : quo enim loco Christus adest, illic omnium angelorum chorus præsto est. Et omnes quidem martyres sua corpora cruciatibus fortiora præstiterunt, ob idque magnum quoddam theatrum adversus diabolum sibi paraverunt, cum incorporeis spiritus corpore ipso superaverint, et carnem suam cum ferro contendente fortiter exhibuerint. Cum vero etiam puellas ipsas video pro Christo crucifixo mori gestientes, tunc diaboli temeritatem magis rideo, qui cum permulta vaticinandi loca sibi excogitaverit, quasi res futuras in illis ipsis prænuntiaturus esset, non illud præviderit ac vaticinatus sit, quantum dodecus, quovis risu dignum, hodierno die passurus esset. Quid enim magis ridendum aliquis duceret, quam quod hodie passus est diabolus? qui licet virginem irretitam haberet, a præda tamen ipsa excidit, et puellam, quam apprehendit, tenere non potuit, quasi umbram, non virginem, apprehendisset. Nam cum illa simplicitatem columbæ cum serpentis prudentia conjunctam haberet, ut columba quidem simplex comprehensa est, sed ut prudens serpens diffugit : quamvis enim esset comprehensa, de victoria tamen non desperavit ; neque animo aut consilio capta fuit, licet corpore detenta esset : sed artem quamdam atque consilium excogitavit, quo eorum, a quibus comprehensa fuerat, temeritatem eluderet, et eos tanquam stupidos redderet. Sed quidnam hoc fuit? Se consilium mutasse puella simulavit : idque ut credibile videretur, quamvis in tantæ fluctuationis et naufragii periculo constituta esset, vultu tamen ipso hilaritatem præferabat. Fingitur igitur illo milites capti, et puellæ hilaritate decepti, humanius in illam se gerere cœperunt. Quæ cum ab ipsis petisset, ut tandiu liceret abesse, quoad ornatum sponsæ convenientem sibi indueret, eundi potestatem milites ei concesserunt : quippe qui ea re non solum illi virgini gratum facturi essent, sed futurum etiam cogitabant, ut a iudice ipso magis laudarentur, si puellam veste ornatam duxissent. Illa vero consilii sui compos facta statim se veste induit, quæ vere decora est. Cum enim animi fortitudine, et resurrectionis spe multa se induisset atque corroborasset, ad ipsius tecti fastigium

cucurrit, et illinc seipsam præcipitem dedit. Ita que palæstræ genus illud exegit, quod ut magnum quidpiam aliquando diabolus Domino ipsi proponere ausus fuerat, cum dixit : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum* (*Matth. 4. 6*). Hujus puellæ fidem et animi magnitudinem valde obstupesco. Quid enim tunc alia virgo secum ipsa non cogitasset? Dixisset quidem : *Do meipsam ex hoc loco præcipitem*, cum id facere eo ipso coacta sim, quod stuprum metuo. Laudabile est propositum, modo casum ipsum mors consequatur : quamvis enim in me mortuam hostes debacchati fuerint, id tamen ego non sentiam, meque insciente hoc facient. Ac si in terram collisæ corporis membra perfracta fuerint, anima vero in membris permanserit, corporis turpitudinem moleste ferens ac dolens, tunc nihilominus ad iudicem ducta, ea patiar, quæ semper timui : tradent enim stupro corpus ipsum membris læsum, ac me violatam dimittent : sicque duplicem feram calamitatem, tum corporeis membris læsa, tum virginitate spoliata. Hæc satis quidem fuissent, ut aliam puellam perturbarent. At illa ita confisa est, quasi finis ipsius sponsorem aliquem haberet : ob idque prompto animo ad eum casum festinavit. Itaque puellæ et virginis fortitudine atque animo illo victus es, diabole. Quæ enim Domino ipsi olim proposuisti, ad ea puella quædam, ejus famula, te provocavit, et ad tecti fastigium accurrens, illinc seipsam jaculata est : cumque a iudice vocata esset, tibi, qui hoc suggestisti, non obtemperavit, neque subdolam pugnam subiit : novit enim versutas cogitationes tuas : cum sæpe virgines ipsas ad iudices, tanquam ad flagella excipienda, vocare soleas ; postea vero sine pugna iis, qui pugnare subierunt, acerbis detentas ejicis. At si vere ad pugnam vel ad stadia puellam provocas, congregere nunc cum illa et tecto se dejiciente, eamque illinc decidentem sustine : audeas contra illam stare, et palæstram experiri. Excita quamcumque velis astutiam. Habes terram pro pugnae campo : urge nunc gladios ipsos, ut mortem inferas ; substerne interficiendis hominibus dura cædis instrumenta ; para decidenti puellæ contractionem. Omnes enim quantumvis abstrusas atque abditas artes tuas velut infirmissimas illa superavit : quodque majus est, neque illud a Deo exegit, quod scriptum est : *Angelis tuis manda de me, Domine, ne unquam offendam ad lapidem corpus meum* (*Luc. 4. 10. 11*) : sed id petiit, ut animi præciperet post casum ipsum a corpore disce-

dere. O puellam, genere quidem et sexu feminam, animo autem ipso marem! o virginem duobus nominibus extollendam, quod in virginum grege, et martyrum choro numerata sis! o puellam ita continentem, ut neque aspectu quidem ipso fruendi facultatem intemperato iudici præbueris! Hujus igitur puellæ temperantiam et nos imitemur, et contra voluptates ipsas victoriæ tropæa erigamus; incontinentiæ atque intemperantiæ impetum frangamus, et animum ipsius

ad pietatem servandam corroboremus; iudices ipsos a tentationibus submoveamus, et cum opportunum est, non abjectos, sed audaces nos præstemus; denique membra nostra, quæ sunt super terram, mortificemus, ut Dominus ipse hoc humile corpus nostrum tale reddat, et in eam conditionem transferat, ut corporis sui formam cum eo communicet: cui sit gloria et imperium, in sæcula. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN S. IGNATIUM THEOPHORUM.

[592] Hanc homiliam Antiochiæ habuit Chrysostomus paucis post Concionem in S. Pelagiæ diebus. De anno ne conjectura quidem quidvis statuere possumus, cum nulla hinc temporis nota erui possit. Festum S. Ignatii celebratur apud nos 1 Februarii, apud Græcos autem vigesima die Decembris. Quia vero ea ipsa dies 20 Decembris notatur etiam in Mss. antiquissimis, verisimile prorsus videtur ea ipsa die habitam fuisse hanc homiliam: non autem 17 Decembris, qua die translatio ejus celebratur in Ecclesia Romana, ut recte notat Fronto Ducæus, qui tres ejus translationes commemorat, primam qua Roma Antiochiam, ut putabatur, a discipulis qui ejus acta scripserunt, Reliquiæ ejus translatae sunt: nam Chrysostomo in hac homilia atque Hieronymo testibus, ossa ejus Antiochiæ quiescebant, et quidem extra portam Daphniticam in Cœmeterio, ait Hieronymus de Scriptoribus Ecclesiasticis. Secunda translatio i operante Theodosio II facta est, cum ejus jussu ex Cœmeterio in templum Fortunæ ejus ossa translata sunt, et templum olim dæmonibus dicatum, Martyri consecratum est, inquit Evagrius. Tertiam translationem Antiochia Romam memorat Martyrologium Romanum, cum in ecclesia S. Clementis recondita sunt.

Interpretationem Francisci Zini passim emendatam e regione Græci textus edimus.

IN S. MARTYREM IGNATIUM

DEIFERUM, MAGNÆ ANTIOCHIÆ ARCHIEPISCOPUM ROMAM ABDUCTUM, IBIQUE MARTYRIO AFFECTUM, ATQUE INDE RURSUS ANTIOCHIAM TRANSLATUM, LAUDATIO ¹ (a).



1. Qui sumptuosis ac splendidis conviviis delectantur, ea crebro et frequenter celebrant, tum ut divitias ostentent suas, tum ut benevolentiam in amicos præ se ferant. Talis est etiam Spiritus gratia, quæ nobis et proprias opes ostendit atque exhibet, et magnam erga amicos Dei caritatem declarat, cum frequentes nobis martyrum mensas apponit. Nuper puella plane adolescens et virgo, beata martyr Pelagia, magna cum lætitia convivium nobis exhibuit: hodie celebritatem illius beatus hic ac generosus martyr Ignatius vicissim exceperit. Diversæ quidem personæ, sed una mensa; variæ pugnæ, sed corona eadem; disparia certamina, sed idem bravium. In certaminibus enim externis, quia labores sunt corporum, merito viri tantum admittuntur; hic autem quoniam totum certamen ad animum spectat, utrique sexui stadium aperitur, utriusque generi considerent spectatores. Nec viri tantum accingunt se, ne ad naturæ infirmitatem feminæ confugientes probabilem habere videantur excusationem: nec solæ feminæ se fortiter gerunt, ne virorum genus rubore perfundant; sed et hinc et inde multi publicantur victores, et coronas assequuntur, ut ex operibus intelligas, in Christo Jesu neque masculum neque feminam esse (Galat. 3. 28), nec sexum, nec corporis imbecillitatem, neque ætatem, nec aliud quidquam ejusmodi plebetis cursum conficientibus impedimentum afferre posse, modo generosa alacritas, et promptus animus, et Dei timor ardens atque inflammatus in cordibus nostris radices egerit. Idcirco et virgines, et puellæ, et viri, et juvenes, et senes, et servi, et liberi, et omnis ordo, atque ætas omnis, et sexus uterque ad hæc certamina accinguntur; nec ulli omnino sua frustrantur spe, qui strenuum animi propositum ad has pugnas attulerint. Tempus igitur jam ad præclara hujusce viri facinora declaranda nos vocat, sed deterretur animus ac perturbatur, dum in tanta, quæ nos undique circumfluit, laudum copia hæsitat quid primum, quid secundum, quid tertium dicere aggrediatur. Atque idem nobis evenit, ut si quis in pratum ingressus, et multas rosas, violas multas, ac lilia, et alios vernos flores varios ac diversos intuitus, ambigat quem primo loco, quem secundo perspexerit, dum singuli flores oculis ad se rapiunt. Eodem modo nos item afficimur, dum hoc spirituale pratum Ignatii virtutum ingressi, et non vernos flores, sed ipsos Spiritus fructus varios ac diversos in ejus anima contemplantes commovemur, ac dubitamus unde potissimum exordiamur, dum singula quæ conspeximus, ab aliis nos avocant, et ad proprium decoris splendorem ocu-

los animi et mentis aciem invitant. Vos enim ipsi considerate: Ecclesiam nostram hic rexit tam genecrose, et tanta cum diligentia, quantam Christus requirit. Quam enim ille maximam normam et regulam episcopis statuit, eam hic factis ipsis expressit. Nam cum Christum audivisset dicentem: *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus* (Joan. 10. 11), omni fortitudine eam pro ovibus profudit.

Ignatius cum Apostolis versatus. Laudes Episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum ejus fit particeps. — Cum apostolis strenue versatus est, et fluente hausit spiritualia. Qualem igitur eum esse par fuit, qui cum illis educatus est, et ubique vixit, et omnium, quæ ab illis vel dicta vel non dicta sunt, particeps fuit, et tanto principatu dignus ab ipsis est judicatus? Rursum adfuit tempus, quod fortitudinem exigebat et animum omnia præsentia despicientem, quique amore divino ferret, et invisibilia visibilibus anteferet: et tam facile carnem deposuit, quam quivis alius vestem exuisset. Quid igitur primum persequemur? apostolorum doctrinam, quam in omnibus exhibuit, an præsentis vitæ contemptum? an virtutis præstantiam, qua Ecclesiam administravit? Quem laudabimus? martyrem? episcopum? an apostolum? Triplieem enim coronam gratia Spiritus contextuit, qua sanctum illius caput redimivit, imo vero multiplicem. Si quis enim diligenter coronas singulas consideret, inveniet et alias nobis germinantes.

2. Ac principio, si vobis placet, ab episcopatus laudibus incipiamus. Videturne vobis hæc simplex corona? Age igitur consideremus, et duas, et tres, atque adeo plures inde nobis partas conspicietis. Neque enim ego virum hunc tantummodo, quod tanto honoris gradu dignus sit habitus, admiror, sed quod a sanctis illis dignitatem obtinuerit, quodque beatorum apostolorum manus sacrum illud caput attigerint. Nec modicum id ad ejus laudem confert: non solum quod majorem e cælo gratiam sit assequutus, aut quod in ipsum illi majorem vim Spiritus induxerint, sed quod omnes, quæ in hominibus sunt, in eo virtutes esse testati sint. Hoc autem quid sibi velit, expono. Paulus ad Titum scribens: cum autem Paulum dico, non hunc solum intelligo, sed et Petrum, et Jacobum, et Joannem, atque omnem ipsorum chorum. Quemadmodum enim in lyra cum diversæ sint chordæ, unus tamen concertus est: sic etiam in apostolorum choro, quamvis sint diversæ personæ, una tamen doctrina est, quia et unus artifex erat Spiritus sanctus, qui ipsorum animos movebat, idque Paulus ostendens, *Sive igitur, inquit, illi, sive ego, sic prædicamus* (1. Cor. 15. 11). Hic ergo scribens ad Titum, et docens qualis episcopus esse debeat,

¹ Collata cum duobus Codicibus Regiis 1832 et 2543.

(a) Titulum sic habent Savil. et unus Codex Regius; in Morel. vero postrema verba non habentur.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ -

Εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Ἰγνάτιον τὸν θεοφόρον ἀρχιεπίσκοπον γενόμενον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης εἰς Ῥώμην ἀπερχόμενα, καὶ αὐτόθι μαρτυρήσαντα, κακεῖθεν αὐθις εἰς Ἀντιόχειαν κομισθέντα.

α'. Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι τῶν ἐστιατῶρων πυκνάς καὶ ἐπαλλήλους ποιοῦνται τὰς ἐστιάσεις, ὁμοῦ μὲν τὴν οἰκίαν περιουσίαν ἐπιδεικνύμενοι, ὁμοῦ δὲ τὴν περὶ τοῦς ἐπιτηδείους φιλοφροσύνην ἐμφαίνοντες. Οὕτω καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῆς οἰκίας δυνάμειος τὴν ἀπόδειξιν ἡμῖν παρεχομένη, καὶ πολλὴν τὴν φιλοφροσύνην περὶ τοῦς τοῦ Θεοῦ φίλους ἐπιδεικνυμένη, συνεχεῖς ἡμῖν καὶ ἐπαλλήλους τὰς τῶν μαρτύρων παρατίθεται τραπέζας. Πρῶτῃ γοῦν ἡμᾶς κόρη κομιδῆ νέα καὶ ἀπειρόγαμος, ἡ μακαρία μάρτυς Πελαγία, μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης εἰστάσει· σήμερον πάλιν τὴν ἐκείνης ἐορτὴν ὁ μακάριος οὗτος καὶ γενναῖος μάρτυς Ἰγνάτιος διεδέξατο. Διάφορα τὰ πρόσωπα, ἀλλὰ μία ἡ τράπεζα· ἐνῆλλαγμένα τὰ παλαίσματα, ἀλλ' εἰς ὁ στέφανος· ποικίλα τὰ ἀγωνίσματα, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ βραβεῖον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἀγώνων, ἐπειδὴ σωματῶν εἰσιν οἱ πόνοι, εἰκότως ἄνδρες ἐγκρίνονται μόνοι· ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῆς ψυχῆς ὁ ἀγὼν ἅπας ἐστίν, ἐκατέρῃ τῇ φύσει τὸ στάδιον ἀνέωγεν, ἐκατέρῃ τῷ γένει τὸ θέατρον κάθηται. Καὶ οὕτε ἄνδρες ἀπεδύσαντο μόνον, ἵνα μὴ πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν αἱ γυναῖκες καταφεύγουσαι δόξωσιν ἔχειν εὐπρόσωπον ἀπολογίαν· οὕτε γυναῖκες ἠνδρίσαντο μόνοι, ἵνα μὴ τὸ τῶν ἀνδρῶν καταισχύνηται γένος· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν κάκειθεν πολλοὶ οἱ ἀνακρηυτόμενοι καὶ στεφανούμενοι, ἵνα μάθῃς [593] διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὅτι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, ὅτι οὕτε φύσις, οὕτε σώματος ἀσθένεια, οὕτε ἡλικία, οὕτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐμποδίσαι δύναται· ἂν τοῖς τὸν τῆς εὐσεβείας τρέχουσι δρόμον, ἔαν προθυμία γενναία, καὶ φρόνημα διεγερμένον, καὶ φόβος Θεοῦ θερμὸς καὶ διάπυρος ἐβρίζωμενος ἡμῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς ἦ. Διὰ τοῦτο καὶ κόραι, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι, καὶ γέροντες, καὶ δούλοι, καὶ ἐλευθεροί, καὶ πᾶσα ἀξία, καὶ ἡλικία ἅπασα, καὶ φύσις ἐκατέρα πρὸς τοῦς ἀγῶνας ἀπεδύσαντο τοούτους, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδὲν παρεβλάθησαν, ἐπεὶ προαίρεσι γενναίαν εἰσήνεγκαν εἰς τὰ παλαίσματα ταῦτα. Ὅ μὲν οὖν καιρὸς ἡμᾶς ἦδη πρὸς τὴν διήγησιν τῶν τοῦ μακαρίου τοῦτου κατορθωμάτων καλεῖ· ὁ λογισμὸς δὲ ταράττεται καὶ θορυβεῖται, οὐκ ἔχων τί πρῶτον, τί δεύτερον εἰπεῖν, τί τρίτον· τοσοῦτον περιβρῆει πάντοθεν ἡμᾶς ἐγκωμίων πληθος. Καὶ ταῦτ' ὅσον πάσχομεν, οἷον ἂν εἰ τις εἰς λειμῶνα εἰσελθὼν, καὶ πολλὴν μὲν τὴν βοδωνιὰν ἰδὼν, πολὺ δὲ τὸ ἴον, καὶ τὸ κρίνον τοσοῦτον, καὶ ἕτερα δὲ ἡρινὰ ἄνθη ποικίλα, τε καὶ διάφορα, ἀπορήσειε, τί πρῶτον ἴδῃ, τί δεύτερον, ἐκάστου τῶν ὀρωμένων πρὸς ἑαυτὸ καλοῦντος τὰς ὄψεις. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν πνευματικὸν τοῦτον λειμῶνα τῶν Ἰγνατίου κατορθωμάτων εἰσελθόντες, καὶ οὐχὶ ἄνθη ἡρινὰ, ἀλλ' αὐτὸν τοῦ Πνεύματος τὸν καρπὸν ποικίλον τε καὶ διάφορον ἐν τῇ τοῦτου ψυχῇ θεώμενοι θορυβοῦμεθα, καὶ διαποροῦμεν, οὐκ ἔχοντες ποῦ πρῶτον τὸν λογισμὸν ἀπερσιώμεν, ἐκάστου τῶν ὀρωμένων ἀπὸ τῶν πλησίον ἀνθελκοντος, καὶ πρὸς τὴν τῆς οἰκίας εὐπρεπείας θεωρίαν ἐπιστοιμίζον τὴν τῆς

ψυχῆς ὄψιν. Σκοπεῖτε γὰρ· πρόσθε τῆς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίας γενναίως, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας, μεθ' ὅσης ὁ Χριστὸς βούλεται· ὃν γὰρ μέγιστον ἦρον καὶ κανόνα τῆς ἐπισκοπῆς ἐφησεν εἶναι ἐκεῖνος, τοῦτον οὗτος διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο. Καὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ἀκούσας, ὅτι Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων, μετὰ πάσης ἀνδρείας αὐτὴν ἐπέδωκεν ὑπὲρ τῶν προβάτων.

Συγενέτο τοῖς ἀποστόλοις γνησίως, καὶ τῶν πνευματικῶν ναμάτων ἀπῆλαυσεν. Ὅποιον οὖν εἶδος τὸν συντραφέντα· ἐκείνοις, καὶ πανταχοῦ συγγενόμενον, καὶ ῥητῶν καὶ ἀπορήτων αὐτοῖς κοινωθήσαντα, καὶ τοσαύτης εἶναι δόξαντα αὐτοῖς ἀρχῆς ἀξίον· Ἐπέστη πάλιν καιρὸς ἀνδρείαν ἐπιζητῶν καὶ ψυχὴν τῶν παρόντων ὑπερορῶσαν ἀπάντων, καὶ τῷ θεῷ ζήουσιν ἔρωτι, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα τῶν ὀρωμένων προτιμῶσαν· καὶ μετὰ τοσαύτης εὐκολίας τὴν σάρκα ἀπέθετο, μεθ' ὅσης ἂν τις ἰμάτιον ἀποδύσαιτο. Τί οὖν πρότερον εἴπωμεν; τῶν ἀποστόλων τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐπεδείξατο διὰ πάντων, ἣ τῆς παρουσίας ζωῆς τὴν ὑπεροψίαν, ἣ τὴν ἀκριβείαν τῆς ἀρετῆς, μεθ' ἧς τὴν προστασίαν τῆς Ἐκκλησίας ὑκονόμησε; Τίνα πρότερον ἀνυμνήσομεν; τὸν μάρτυρα, ἣ τὸν ἐπίσκοπον, ἣ τὸν ἀπόστολον; Τριπλοῦν γὰρ στέφανον ἡ τοῦ Πνεύματος πλέεσσα χάρις, οὕτω τὴν ἁγίαν ἐκείνην ἀνέδησε κεφαλὴν· μάλλον δὲ πολλὰ πλοῦν. Τῶν γὰρ στεφάνων ἕκαστον, εἰ τις αὐτοῦς μετὰ ἀκριβείας ἀναπτύξειεν, εὐρήσει καὶ ἑτέρους ἡμῖν βλαστάοντας στεφάνους.

[594] β'. Καὶ εἰ βούλεσθε, πρότερον ἐπὶ τὸν τῆς ἐπισκοπῆς ἔπαινον ἔλθωμεν· οὐ δοκεῖ εἰς οὗτος εἶναι στέφανος μόνος; Φέρε οὖν αὐτὸν ἀναπτύξωμεν τῷ λόγῳ, καὶ ὄψεσθε καὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ πλείους ἐξ αὐτοῦ τιττομένου ἡμῖν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι τοσαύτης ἀρχῆς ἀξίος εἶναι ἔδοξε, θαυμάζω τὸν ἄνδρα ἐγὼ, ἀλλ' ὅτι καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων τὴν ἀρχὴν ταύτην ἐνεχειρίσθη, καὶ αἱ τῶν μακαρίων ἀποστόλων χεῖρες τῆς ἱερᾶς ἴψαντο κεφαλῆς. Ὅυδὲ γὰρ μικρὸν τοῦτο εἰς ἐγκωμίου λόγον· οὐκ ἐπειδὴ πλείω τὴν ἀνωθεν ἐπεσπάσατο χάριν, οὐδ' ὅτι δαψιλεστέραν ἐπ' αὐτὸν ἐποίησαν ἔλθειν τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶσαν αὐτῷ τὴν ἐν ἀνθρώποις ἐμαρτύρησαν ἀρετὴν· τὸ δὲ πῶς ἐγὼ λέγω. Τίτω γράφων ὁ Παῦλος ποτὲ· ὅταν δὲ Παῦλον εἴπω, οὐ τοῦτον μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ πάντα αὐτῶν τὸν χορὸν. Καθ' ἕνα γὰρ ἐν λύρῃ μιᾷ διάφοροι μὲν αἱ νευραὶ, μία δὲ ἡ συμφωνία· οὕτω καὶ ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων διάφορα μὲν τὰ πρόσωπα, μία δὲ ἡ διδασκαλία, ἐπειδὴ καὶ εἰς ὁ τεχνίτης ἦν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κινοῦν τὰς ἐκείνων ψυχὰς. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἶτε οὖν ἐκεῖνοι, εἶτε ἐγὼ, οὕτω κηρύσσομεν*. Γράφων τοίνυν οὗτος τῷ Τίτῳ, καὶ δεικνὺς ὁποῖόν τινα τὸν ἐπίσκοπον εἶναι χρῆ,

* Sic Sav. et unus Reg., atque ita legisse videtur Interpres. Mor. ἐντραφέντα.

φῆσι· *Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεγκλητορ εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμος, μὴ αὐθάδης, μὴ ὀργίλος, μὴ πάροινος, μὴ πλήκτηρ, μὴ αλοχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενορ, φιλάγαθορ, σώφρονα, δίκαιορ, ὄσιορ, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατός ᾗ καὶ ἐτέροισι παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγαινοῦσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Καὶ Τιμοθέῳ πάλιν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἐπιστέλλων, οὕτω πῶς φησιν· *Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέσεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ· δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίκλητορ εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἀνδρα, νηφάλιορ, σώφρονα, κόσμιορ, φιλόξενορ, διδασκικόν, μὴ πλήκτηρ, μὴ πάροινος, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἀμαχορ, ἀφιλάργυρορ.* Εἶδες πόσῃ ἀκριβείαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ τὸν ἐπίσκοπον; Καθάπερ γὰρ τις ζωγράφος ἀριστος ποικίλα κεράδας χρώματα, ἢ ἂν μέλλῃ βασιλικῆς μορφῆς πρῶτον κατασκευάζειν εἰκόνα, μετὰ πάσης ἐργάζεται τῆς ἀκριβείας, ὥστε τοὺς μιμουμένους αὐτὴν ἅπαντας καὶ γράφοντας ἐξ αὐτῆς διηκριθωμένην ἔχειν εἰκόνα· οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος καθάπερ τινὰ εἰκόνα βασιλικὴν γράφων, καὶ τὸ ἀρχέτυπον αὐτῆς κατασκευάζων, τὰ ποικίλα τῆς ἀρετῆς κεράσας χρώματα, ἀπρισιμένους ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ἐπέγραψε τῆς ἐπισκοπῆς, ἐν ἑκάστοις τῶν εἰς τὴν ἀρχὴν ταύτην ἀναβαινόντων, εἰς ἕκαστην ὄρων, μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας τὰ καὶ ἑαυτὸν ἅπαντα οἰκονομῆ. Θαρρῶν τοίνυν εἰπομὶ ἂν, ὅτι πᾶσαν αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας ὁ μακάριος Ἰγνάτιος ἀπεμάχητο ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ ἀνεπίληπτος· ἦν καὶ ἀνεγκλητος, καὶ οὔτε αὐθάδης, οὔτε ὀργίλος, οὔτε πάροινος, οὔτε πλήκτης, ἀλλ' ἀμαχος, ἀφιλάργυρος, δίκαιος, ὄσιος, ἐγκρατῆς, ἀντεχόμενος τοῦ κατὰ τὴν διδασχὴν πιστοῦ λόγου, νηφάλιος, σώφρων, κόσμιος, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ ὁ Παῦλος ἀπέητος. Καὶ τίς τούτων ἀπόδειξις; [595] φησὶν· Αὐτοὶ οἱ ταῦτα εἰρηκότας αὐτὸν χειροτόνησαν, καὶ οὐκ ἂν οἱ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας παραινοῦντες ἐτέροις τὴν δοκιμασίαν ποιεῖσθαι τῶν μελλόντων ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς ἀρχῆς ἀναβαίνειν ταύτης, αὐτοὶ παρέργως τοῦτο ἐποίησαν ἂν· ἀλλ' εἰ μὴ πᾶσαν εἶδον τὴν ἀρετὴν ταύτην ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ μάρτυρος τούτου πεφυτευμένην, οὐκ ἂν αὐτῷ ταύτην ἐνεχείρισαν τὴν ἀρχὴν. Καὶ γὰρ ἤδεισαν ἀκριβῶς ὅσοι κίνδυνος κείται τοῖς ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰς τοιαύτας κινουμένους χειροτόνιας. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐμαρτύρησεν ὁ Παῦλος τῷ αὐτῷ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· *Κεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτεθεῖ, μηδὲ ποινῶσαι ἀμαρτίας ἀλλοτριίας. Τί λέγεις; ἄλλος ἤμαρτε, κἀγὼ κοινῶν τῶν ἐγκλημάτων καὶ τῆς τιμωρίας; Ναί, φησὶν, ὁ τῇ πονηρίᾳ τὴν ἐξουσίαν παρασχών. Καὶ καθάπερ τις μαινομένῳ καὶ παραπαλοντὶ ξίφος ἐγχειρίσας ἠκονημένον, ὃν ἂν ἐργάσεται φόνος ὁ μεμνηνός, ἕκείνος ὀφίσταται τὴν αἰτίαν ὁ τὸ ξίφος δεδωκώς, οὕτω καὶ ἀνθρώπων τις πονηρία συζῶντι τὴν ἀπὸ τῆς ὀρχῆς ταύτης ἐξουσίαν παρασχών, τὸ πῦρ ἅπαν τῶν ἀμαρτημάτων ἕκείνου καὶ τῶν τολημάτων ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἔλκει κεφαλὴν· ὁ γὰρ τὴν ρίζαν παρασχών, πανταχοῦ οὗτος τῶν ἐξ αὐτῆς φουμένων ἔστιν αἴτιος. Εἶδες πῶς διπλοῦς ἡμῖν ὁ στέφανος ἐφάνη τῆς ἐπισκοπῆς τέως, καὶ λαμπροτέραν ἐποίησε τὴν ἀρχὴν τὸ τῶν χειροτονησάντων αὐτὸν ἀξίωμα, πᾶσαν ἀπόδειξιν ἀρετῆς αὐτοῦ μαρτυρήσας;*

γ'. Βούλεσθε καὶ ἑτερον ὑμῖν ἐκκαλύψω στέφανον ἀπ' αὐτοῦ τούτου βλαστάνοντα; Ἀναλογισώμεθα τὸν κοῖρον

καὶ ὃν τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισθη ταύτην. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον Ἐκκλησίαν οἰκονομῆσαι νῦν, καὶ τότε, ὡς περ οὐκ ἔστιν ἴσον τετριμμένην ὄδον, καὶ κατεσκευασμένην καλῶς, μετὰ πολλοὺς ὁδοιπόρους ὁδεύειν, καὶ νῦν πρῶτως τέμνεσθαι μέλλουσαν, καὶ φάραγγας καὶ λίθους ἔχουσαν, καὶ θηρίων γέμουσαν, καὶ μηδέπω μηδένα δεξαμένην ὁδοιπόρον. Νῦν μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι κίνδυνος οὐδεὶς τοῖς ἐπισκόποις, ἀλλ' εἰρήνη πανταχόθεν βαθεῖα, καὶ γαλήνης ἀπολαύομεν ἅπαντας, τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἐκτεταμένου πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ τῶν βασιλευόντων ἡμῖν τὴν πίστιν συντηρούντων μετὰ ἀκριβείας. Τότε δὲ οὐδὲν τούτων ἦν, ἀλλ' ὅπου περ ἂν τις εἶδε, κρημνοὶ, καὶ βάραθρα, καὶ πόλεμοι, καὶ μάχαι, καὶ κίνδυνοι, καὶ ἄρχοντες, καὶ βασιλεῖς, καὶ δῆμοι, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ οἰκεῖσι, καὶ ἀλλότριοι τοῖς πιστεύουσιν ἐπεβούλευον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῶν τῶν πιστευσάντων πολλοὶ, ἅτε νῦν πρῶτως δογμάτων γευσάμενοι ξένων, πολλῆς ἐδέοντο τῆς συγκαταβάσεως, καὶ ἀσθενέστερον ἐτι διέκριντο, καὶ πολλάκις ὑπεσκελίζοντο· καὶ τοῦτο ἦν ὁ τῶν ἐξωθεν πολέμων οὐκ ἔλαττον ἐλύπει τοὺς διδασκάλους, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· αἱ μὲν γὰρ ἐξωθεν μάχαι, καὶ ἐπιβουλαὶ, καὶ ἡδονὴν παρεῖχον αὐτοῖς πολλὴν διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀποκειμένων μισθῶν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑπέστρεψον ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες ὅτι ἑμαστιγώθησαν, καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ καυχᾶται ἐν ταῖς θλίψεσι πανταχοῦ· τὰ δὲ τῶν οἰκείων τραύματα καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν πτώματα* [596] *οὐδὲ ἀναπνεῖν αὐτοὺς ἠψίει, ἀλλ' ὡς περ τις κύφων βαρύτατος τὸν αὐχένα τῆς ψυχῆς αὐτῶν ἐπίεζε καὶ κατέσπα διηνεκῶς.* Ἀκουσον γοῦν, ὁ Παῦλος ὁ ὄντων χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι πῶς ὑπὲρ τούτων πικρῶς δυνάται^a. *Τίς γὰρ, φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Καὶ πάλιν· Φοβοῦμαι μὴ πως ἐλθῶν οὐχ οἴους θέλω εὐρῶ ὑμᾶς, κἀγὼ εὐρεθῶ ὑμῖν ὄλον οὐ θέλετε· καὶ μετ' ὀλίγα β·* *Μὴ πάλιν ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεός, καὶ πενήθσω πολλοὺς τῶν προσημαρτηκότων, καὶ μὴ μεταρρησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ, καὶ πορνείᾳ* ^c *ἢ ἐπραξάν.* Καὶ διὰ παντὸς ὀρεῖ ἐν δάκρυσι αὐτὸν ὄντα καὶ θρήνος διὰ τοὺς οἰκείους, καὶ δεδοκίματα, καὶ τρέμοντα ὑπὲρ τῶν πεπιστευκότων αἰεῖ. Ὅσπερ οὖν κυβερνήτην θαυμάζομεν οὐχ ὅταν ἡσυχαιοῦστος τῆς θαλάττης καὶ ἐξ οὐρίων τῆς νηὸς φερομένης δυνηθῇ τοὺς ἐμπλέοντας διασῶσαι, ἀλλ' ὅταν μαινομένου τοῦ παλάγου, διανισταμένου τῶν κυμάτων, αὐτῶν τῶν ἐνδον ἐπιβατῶν στασιαζόντων, πολλοῦ χειμῶνος ἔσωθεν ἐξωθεν^d τοὺς ἐμπλέοντας πολιορκούντος, δυνηθῇ κατευθῆναι τὸ σκάφος μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσης· οὕτω καὶ τότε τὸ τὴν Ἐκκλησίαν ἐγχειρισθέντας ἐκπλήττεισθαι χρῆ καὶ θαυμάζειν πολλῷ πλέον τῶν νῦν οἰκονομούντων αὐτὴν, ὅτε πολὺς ὁ πόλεμος ἐξωθεν ἔσωθεν, ὅτε ἀπαλότερον ἐτι τὸ φυτὸν τῆς πίστεως ἦν, καὶ πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅτε καθάπερ ἀρτίτοκον βρέφος τὸ τῆς Ἐκκλησίας πληθῆς πολλῆς ἐχρηξέ τῆς προνοίας, καὶ σοφωτάτης τινὸς τῆς μελλούσης αὐτὸ τιθηνεῖσθαι ψυχῆς. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθητε, ὅσων ἦσαν ἀξιοὶ στεφάνων οἱ τότε τῆν

^a Savil. addit καὶ τίχεται.

^b Καὶ μετ' ὀλίγα. Haec verba, ab interprete lecta, e Savillio accesserunt. Eom.

^c Unus Reg. πορνεία, ut legit interpres. Alii πονηρία.

^d Unus Reg. χειμῶνος; ἐξωθεν ἔσωθεν.

Oportet enim, inquit, episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem; non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum: sed hospitalem, benignum, prudentem, sobrium, iustum, sanctum, continentem, amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit et alios exhortari in doctrina sana, et eos, qui contradicunt, arguere (Tit. 1. 7-9). Et ad Timotheum eadem de re scribens: *Si quis, inquit, episcopatum desiderat, bonum opus desiderat: oportet igitur episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, hospitem, doctorem, non vinolentum, non percussorem; sed modestum, non litigiosum, non cupidum (1 Tim. 3. 1-3).* Vides quantam virtutis excellentiam in episcopo requirat? Quemadmodum enim pictor egregius colores varios commiscet, ut exemplar imaginis regiae, quam expressurus est, ita diligenter conficiat, ut qui eam depicturi sunt, omnes habeant quod imitentur: sic sane et beatus Paulus tamquam regiam quamdam effigiem pingens, et exemplar ipsius conficiens, varios virtutis miscet colores, nobisque formam episcopalem ad imitandum propositum, ut qui ad hanc dignitatem provehuntur, ad illam respicientes eadem accurate actiones suas omnes moderentur. Ausim igitur affirmare totam hanc formam in animo suo beatum Ignatium expressisse: nam et irreprehensibilis fuit, et sine crimine, non autem superbus, neque iracundus, nec vinolentus, nec percussor, nec litigiosus, nec cupidus, sed iustus, sanctus, continens, amplectens eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, sobrius, prudens, ornatus, et caetera, quae Paulus exegit. Et quinam sunt horum testes? Iidem ipsi qui haec dixerunt, qui hunc etiam elegerunt. Neque enim qui tam diligenter caeteros monuerunt, ut probarent eos, qui in hujus dignitatis thronum essent ascensuri, obiter ipsi aut negligenter id percogissent; sed nisi cunctas in martyris animo virtutes conspexissent, non hanc in illum dignitatem contulissent. Norant enim plane quam periculose agerent qui in iis ordinationibus scse gererent negligenter. Quod quidem rursus ostendens Paulus, ad eundem Timotheum scribens: *Manus, inquit, cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis (1 Tim. 5. 22).* Quid ais? alius peccavit, et ego criminum et supplicii particeps ero? Quidni, inquit, cum improbo dederis occasionem? Sicut enim qui furioso atque amenti acutum gladium praebet, quo ille furens caedem faciat, is caedis sustinet culpam: sic etiam qui improbe viventi dignitatis hujus exhibet facultatem, totum peccatorum illius et facinorum ignem trahit super caput suum; nam qui radicis est causa, is omnium ex radice provenientium auctor est. Viden' quomodo duplex corona episcopatus appareat, et quod dignitas eorum, qui manus illi imposuerunt, ejus principatum splendidiorum faciat, et omnium ei virtutum testimonium exhibeat?

3. Vultis ut aliam vobis ex hoc ipso pullulantem coronam aperiam? Tempus cogitemus, quo dignita-

tem hanc est assequutus. Neque enim eadem est nunc, quae tunc erat, Ecclesiam gubernandi conditio: ut non aequalis est labor viam tritam et plane paratam post multos ingredi viatores, atque eam quae nunc primo secunda est, quaeque praerupta, et saxosa, ferisque plena, nec ullum adhuc viatorem admisit. Hoc quidem tempore per gratiam Dei nullum episcopis periculum imminet, sed pax undique profunda, et tranquillitate cuncti perfruimur, cum pietatis verbum orbis terrarum terminos occuparit, et qui imperium obtinent, fidem studiose colant atque observent. Tunc autem nihil erat ejusmodi, sed quocumque quis oculos verteret, ubique praecipitia, barathra, et bella, et pugnae, et pericula: principes, reges, populi, civitates et gentes, domestici et alieni, credentibus insidias tendebant. Neque vero id solum erat grave, sed etiam quod credentium plerique, utpote tunc primum nova dogmata degustantes, magna egebant indulgentia, et erant imbecilliores, et saepe supplantabantur: quod quidem non minus affligebat doctores, quam externa bella, quin etiam multo magis: externae enim pugnae atque insidiae propter repositae mercedis spem voluptatem multam afferebant. Idcirco et apostoli gaudentes a conspectu concilii discedebant, quod verbera pertulissent (*Act. 5. 41*); Paulus etiam clamat, *Gaudeo*, inquit, *in passionibus meis (Col. 1. 24)*, et ubique in tribulationibus gloriatur. Domesticorum autem vulnera, et fratrum lapsus, nec respirare quidem illos permittebant, sed semper veluti grave quoddam jugum cervicibus animorum ipsorum assidue premebant et affligebant. Audi igitur quomodo Paulus, ita gaudens in passionibus, de illis acerbè doleat: *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)?* Et rursus, *Timeo ne veniens, non quales volo, inveniam vos: et ego inveniar a vobis, qualem non vultis (2. Cor. 12. 20).* Et paulo post: *Ne cum venero ad vos humiliet me Deus, et luceam multos ex iis, qui ante peccaverunt, et non egerunt poenitentiam super immunditia, et fornicatione¹, et impudicitia, quam gesserunt (Ib. v. 21).* Semper denique cernis ipsum in lacrymis et lamentationibus propter domesticos versari, et propter eos, qui crediderant, contremiscere. Quemadmodum igitur gubernatorem admiramur, non cum tranquillo mari et secundis ventis vectores in portum incolumes ducit; sed cum insaniente pelago, fluctibusque saevientibus, qui in navi sunt, inter se dissentiunt, magna tempestate intus et foris navigantes exagitante, navim tamen potest dirigere et conservare: sic eos qui tunc Ecclesiam regerant, multo magis, quam illos, qui eam in praesentia gubernant, suspicere debemus et admirari, quando multa bella intus et foris, quando fidei planta imbecillior adhuc diligentiae magis indigebat, quando veluti modo genitus infans Ecclesiae populus magnam providentiam atque sapientiam animae, qua lactaretur, postulabat. Verum ut plangit intelligatis, quot

¹ Unus Reg., *fornicatione*, ut legit Interpres. Alii *nequitia*.

essent coronis digni, qui tunc Ecclesiam regendam suscipiebant, et quot labores in principio atque discrimina illic essent subeunda, Christi vobis testimonium afferam, qui ea, quæ a nobis dicta sunt, approbat, et sententiam meam confirmat. Cum enim multos ad se convenientes aspiceret, velletque apostolis demonstrare, quod magis quam illi laborassent prophætæ: *Alii, inquit, laboraverunt, et vos in labores eorum introistis (Joan. 4. 38)*. Atqui multo plus apostoli, quam prophætæ laborarunt; attamen quia pietatis verbum priores illi seminarunt, et ignaros hominum animos ad veritatem adduxerunt, ipsis laboris plus attribuitur.

Quantus initio prædicationis labor fuerit. — Neque enim æqualis est labor, non est profecto, post multos alios doctores aliquem erudire, et primum ipsum semina jacere. Quod enim meditatione et consuetudine paratum est, facile percipitur: quod autem nunc primum auditur, discentium animos perturbat, multaque docentibus affert negotia. Hoc quidem Athenis auditores perturbabat, ideoque ab apostolo declinabant, accusantes eum, ac dicentes, *Nova quædam infers auribus nostris (Act. 17. 20)*. Nam si etiam hoc tempore labores ærumnasque multas gubernatoribus præbet Ecclesiæ præfectura: cogita tunc duplicem, triplicem multiplicemque fuisse laborem, cum pericula, et pugna, et insidiæ, et terrores perennes instabant. Verbis explicari non potest difficultas, quam sancti illi viri tunc sustinebant; sed is solus eam noverit, qui reipsa illam experietur.

4. Quartam præterea coronam adjungam, quæ se nobis offert ex hoc episcopatu. Quænam est ista? Quod ipse nimirum patriam nostram gubernavit. Si enim centum homines, vel etiam quinquaginta regere difficile est, quantæ virtutis ac sapientiæ debet existimari tam celebrem urbem administrare, et eum populum regere, qui ducenta contineat hominum millia (a)? Etenim sicut in exercitiis legiones prætoriarum, quæque numerosiores sunt, peritioribus ducibus committuntur: sic etiam in civitatibus, majores populosioresque probatoribus viris assignantur. Quamquam et præcipua Deo hujusce civitatis cura fuit, id quod et re ipsa declaravit: siquidem quem toti orbi terrarum præfecit, Petrum, cui claves cælorum dedit, cujus arbitrio et potestati cuncta permisit, hunc longo tempore hic jussit commorari; ita nempe ipsi civitas nostra orbi terrarum par fere videbatur. Sed quia Petri mentionem feci, quintam ex ipso contextam coronam animadverti: quoniam illi in episcopatus dignitate successit. Nam ut si quis e fundamentis magnum lapidem eruat, alterum omnino parem in ejus loco conatur constituere, nisi velit totum ædificium concutere ac debilius reddere: ita cum Petrus Antiochia esset discessurus, alterum Petro parem præceptorem gratia Spiritus substituit, ne structa jam ædificatio successoris imbecillitate debiliior fieret.

Quinque Ignatii coronæ. — Quinque coronas igitur enumeravimus: ex præfecturæ amplitudine, ex ordi-

(a) Antiochiæ ducenta erant hominum millia.

nantium dignitate, ex difficultate temporum, ex civitatis magnitudine, ex virtute illius, qui ei tradidit præfecturam. His omnibus contextis coronis sextam et septimam, et his etiam plures licebat adjungere: verum ne totum tempus in episcopatus consideratione collocantes ab iis, quæ ad eum uti martyrem spectant, enarrandis excludamur, age deinceps ad illius certamina contendamus. Grave olim adversus Ecclesias excitatum est bellum, et tamquam sævissima tyrannide orbem occupante, e medio foro homines corripiebantur, nulli obnoxii culpæ, sed quod ab erroribus recedentes ad veram pietatis religionem accurrebant, quod a dæmonum superstitione discesserant, quod verum Deum agnoscebant, quod Filium ejus unigenitum adorabant: atque ita omnes Christi fidem amplexi, cum essent coronis, admiratione atque honore digni, gravissimis atque innumerabilibus cruciatibus afficiebantur, multo vero magis Ecclesiarum antistites. Versutus enim diabolus, et ad struendas aptus insidias, sperabat, si pastores sustulisset, ovilia se facile direpturum. Sed qui comprehendit astutos in eorum astutia, ostendens Ecclesias suas non ab hominibus gubernari, sed eos, qui in ipsum credunt, semper a se regi, id fieri permittebat, ut cum cerneret, rectoribus sublatis, non tamen religionem imminui, nec veritatis prædicationem exstingui, sed potius augeri, ex rebus ipsis et ipse, et qui ei inserviebant, omnes intelligerent, Christianorum disciplinam non ab hominibus pendere, sed in cælis radices agere, Deumque esse, qui ubique Ecclesias tueretur, et qui cum Deo bellum gererent, numquam posse discedere superiores. Neque vero id solum diabolus, sed aliud non minus grave machinabatur. Non enim in urbibus, quibus præerant, trucidari episcopos sinebat; sed operam dabat, ut in externas civitates abstracti e medio tollerentur. Id autem agebat, simul ut necessariis rebus spoliarentur, simul ut itineris labore confecti redderentur imbecilliores: quod in hoc etiam beato viro fecit. Ex nostra enim civitate Romam abducendum curavit, longiora ipsi cursus spatia proponens, ut et itineris et temporis longitudine viri constantiam labefactaret, ignarus quod, sodalem habens Jesum et tanti itineris comitem, multo validior fiebat, et virtutis, quæ secum esset, majus argumentum præbebat, et Ecclesias magis confirmabat. Civitates enim quæ in ea via erant, undique concurrentes, pugilem excitabant, et cum magno comœatu dimittebant, precibus et supplicationibus cum ipso certantes. Et ipsæ consolationem non vulgarem ex ipso percipiebant, cernentes martyrem tanta cum alacritate ad mortem currere, quanta par erat eum, qui ad regna cælorum proficisceretur. Ac re quidem ipsa ex prompto illius animo discebant, eam non esse mortem, ad quam properabat; sed peregrinationem quamdam, et transitum atque ascensum in cultum. Hæc autem tum dictis, tum factis in omni civitate docens, discessit. Et sicut Judæi cum Paulum vincitum Romam mittendum curarunt, opinati sunt se illum ad mortem mittere, attamen Judæis illic habitantibus

Ἐκκλησίαν ἐμπιστευθέντες, καὶ ὅσος πόνος καὶ κίνδυνος ἐν προσιμίῳ καὶ ἀρχῇ πρῶγμα ἀναδέξασθαι, καὶ πρῶτως ἔλθειν ἐπ' αὐτῷ, τοῦ Χριστοῦ παράγω μαρτυρίαν ὑμῖν ψηφίζομένου ταῦτα καὶ τὴν ὑψ' ἡμῶν εἰρημένην κυρούσης γνώμην. Ἴδων γὰρ πολλοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους, καὶ βουλόμενος δεῖξαι τοὺς ἀποστόλους, ὅτι πλεόν αὐτῶν ἕκαμον οἱ προφήται, φησὶν· Ἄλλοι κεκοπιᾶκασι, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόπον αὐτῶν εἰσεληλύθατε. Καίτοι πολλῶ πλείονα τῶν προφητῶν ἕκαμον εἰ ἀπόστολοι· ἀλλ' ἐπειδὴ προτεροὶ ἐκείνοι τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κατέβαλον, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀδιδάκτους οὕσας πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπεσπάσαντο, ἐκείνοις τὸ πλεόν τοῦ πόνου ψηφίζεσθαι.

Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, οὐκ ἔστι, μετὰ πολλοὺς ἐτέρους διδασκάλους ἔλθοντα διδάσκειν, καὶ πρῶτον αὐτὸν καταβάλλειν τὰ σπέρματα. Τὸ μὲν γὰρ ἤδη μελετηθὲν, καὶ ἐν συνηθείᾳ γενόμενον πολλῶν, εὐπαράδεκτον ἂν βράδιως γένοιτο· τὸ δὲ νῦν πρῶτον ἀκούμενον θορυβεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν, καὶ πολλὰ τοῖς διδάσκουσι παρέχει κρήματα. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐν Ἀθήναις ἐθροῦθει τοὺς ἀκούοντας, καὶ διὰ τοῦτο ἀπεστρέφοντο τὸν Παῦλον, ἐγκλιούντες, ὅτι *Ξερίζοιτά τινα εἰσφέρει εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν*. Εἰ γὰρ νῦν κάματον καὶ πόνον πολὺν Ἐκκλησίας προστασία παρέχει τοῖς κυβερνώσιν αὐτὴν, ἐννόησον πῶς διπλοῦς, καὶ τριπλοῦς, καὶ πολλαπλασίων ἦν τότε ὁ πόνος, ὅτε κίνδυνοι, καὶ μάχαι, καὶ ἐπιβουλαί, καὶ φόβος διηνεχῆς. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν δυσκολίαν, ἣν ὑπέμενον οἱ ἄγιοι τότε ἐκείνοι· ἀλλ' οὔτως αὐτὴν εἴσατα· [597] μόνος ὁ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἔλθων.

δ. Εἶπω καὶ τέταρτον στέφανον ἐκ τῆς ἐπισκοπῆς ἡμῖν ἀνίσχοντα ταύτης. Τίς οὖν ἐστὶν οὗτος; Τὸ τὴν πατρίδα αὐτὸν ἐπιτραπῆναι τὴν ἡμετέραν. Ἐπίπονον μὲν γὰρ καὶ ἕκατὸν ἀνδρῶν καὶ πεντήκοντα προστῆναι μόνον· τὸ δὲ πάλιν ἔχειρισθῆναι τοσαύτην, καὶ ἄλλοι εἰς εἰκοσὶν ἔκτεινόμενον μυριάδας, πόσης ἀρετῆς οἶε καὶ σοφίας ὁπλοῖσθαι εἶναι; Καὶ γὰρ ὡσπερ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων τὰς βασιλικωτέρας φάλαγγας καὶ πληθυσίας μᾶλλον οἱ σφοδρτεροὶ τῶν στρατηγῶν ἔχειρίζονται· οὕτως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πόλεων, τὰς μείζους καὶ πολυανθρώπους οἱ δοκιμώτερο. τῶν ἀρχόντων ἐμπιστεύονται. Καὶ ἄλλως δὲ πόλις ἦν τῆς πόλεως ταύτης τῷ Θεῷ λόγος, ὡς καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδόξλωσε· τὸν γοῦν τῆς οἰκουμένης ἐπιστάτην ἀπάσης Πέτρον, ᾧ τὰς κλεῖς ἐνεχειρίσε τῶν οὐρανῶν, ᾧ πάντα ἄγειν καὶ φέρειν ἐπέτρεψε, πολὺν ἐν ταῦθα χρόνον ἠνδιστρέψαι· ἐκέλευσεν· οὕτως αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἡ πόλις ἀντίρροπος ἡ ἡμετέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθη Πέτρον, καὶ πέμπτον ἐξ αὐτοῦ στέφανον εἶδον πλερόμενον· οὗτος δὲ ἐστὶ τὸ μετ' ἐκείνων τοῦτον διαδέξασθαι τὴν ἀρχήν. Ὡσπερ γὰρ ἂν τις λίθον ἐξαίρων μέγαν ἐκ θεμελίων, ἕτερον ἀντίρροπον ἐκείνου σπουδάζει πάντως ἀντεισαγαγεῖν, εἰ μὴ μέλλοι πιᾶσαι σαλεύειν τὴν οἰκοδομήν, καὶ σαθροτέραν ποιεῖν· οὕτω δὲ καὶ Πέτρον μέλλοντος ἐντεῦθεν ἀποδημεῖν, ἕτερον ἀντίρροπον Πέτρον διδάσκων ἡ τοῦ Πνεύματος ἀντειστήγαγε χάρις, ὥστε μὴ τὴν ἤδη γενομένην οἰκοδομήν τῆ τοῦ διαδεχομένου εὐτελεῖσθαι σαθροτέραν γενέσθαι. Μέντε μὲν οὖν στεφάνους ἀπηριθμησάμεθα, ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τῆς ἀξίας τῶν χειροτονηκῶτων, ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ δυσκολίας, ἀπὸ τοῦ μέτρου τῆς πτώσεως, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοῦ παραδόντος αὐτῷ τὴν ἐπισκοπὴν. Τούτους ἅπαντας πλεξάντας ἐνῆν καὶ ἕκτον εἰ-

πεῖν, καὶ ἑβδομον, καὶ πλείους τούτων· ἀλλ' ἵνα μὴ τὸν ἅπαντα χρόνον εἰς τὸν περὶ τῆς ἐπισκοπῆς ἀναλώσαντες λόγον, ἐκπέσωμεν τῶν περὶ τοῦ μάρτυρος διηγημάτων, φέρε λοιπὸν ἐπὶ τὸν ἄθλον ἐκείνον ἴωμεν. Πόλεμος ἀνεβρίπισθη ποτὲ χαλεπὸς κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ καθ' ἕνα περ τυραννίδος χαλεπωτάτης τὴν γῆν καταλαβούσης, ἐκ μέσης ἀνηρπάζοντο τῆς ἀγορᾶς ἅπαντες, ἄτοπον μὲν οὐδὲν ἐγκαλοῦμενοι, ὅτι δὲ τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, πρὸς τὴν εὐσεβείαν ἔδραμον, ὅτι τῆς τῶν δαιμόνων ὀρησκείας ἀπέστησαν, ὅτι τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπέγνωσαν, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ προσεκύνησαν, καὶ ὑπὲρ ὧν στεφανοῦσθαι αὐτοὺς ἐχρήν, καὶ θαυμάζεσθαι καὶ τιμᾶσθαι, ὑπὲρ τούτων ἐκολάζοντο καὶ μυριοὺς περιηγελοῦντο δεινοῖς πάντες οἱ τὴν πίστιν παραδεξάμενοι, πολλῶ δὲ πλεόν οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶτες. Ὁ γὰρ διάβολος, κακούργος ὢν καὶ δεινὸς τὰς τοιαύτας βράπτειν ἐπιβουλὰς, προσεδόκησεν ὅτι, τοὺς ποιμένους ἐν ἀφέλῃ, τὰ ποίμνια βράδιως διασπάσαι δυνήσεται. Ἄλλ' ὁ δρασόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, βουλόμενος αὐτῷ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀνθρωποὶ τὰς αὐτοῦ κυβερνώσιν Ἐκκλησίας, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ὁ πανταχοῦ ποιμαίνων τοὺς πιστευόντας εἰς αὐτὸν, συνεγερσθε τοῦτο γενέσθαι, ἵν' ὅταν ἀφαιρεθῆντων ἐκείνων ἴσῃ τὰ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἔλαττοῦμενα, οὐδὲ σθενούμενον τὸν τοῦ κηρύγματος λόγον, ἀλλ' αὐξόμενον μᾶλλον, μάθη διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν καὶ [598] αὐτῆς. καὶ οἱ ταῦτα αὐτῷ διακονοῦμενοι πάντες, ὅτι οὐκ ἀνθρώπινα τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἔχει τὴν βίβαν ἡμῖν ἡ τῆς διδασκαλίας ὑπόθεσις, καὶ Θεὸς ἐστὶν ὁ πανταχοῦ ἡ Ἐκκλησίας ἄγων, καὶ ὅτι τὸν Θεὸν πολεμοῦντα οὐκ ἔνι περιγενέσθαι ποτὲ. Οὐ τοῦτο δὲ ἕκακοῦργησεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς πόλεσιν, ὧν προειστήχαισαν, ἠφίε σφάττεσθαι τοὺς ἐπισκόπους, ἀλλ' εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἄγων ἀνῆρει· ἐποίησε δὲ τοῦτο ἰμοῦ μὲν ἐρήμους τῶν ἐπιτηδείων λαβεῖν σπευδῶν, ἰμοῦ δὲ ἀσθενεστέρους ἐργάσεσθαι τῷ μόχθῳ τῆς ὀδοπορίας ἐλπίζων· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου τούτου πεποίηκεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμετέρας πόλεως εἰς τὴν Ῥώμην αὐτὸν ἐκάλεσεν, μακροτέρως αὐτῷ τιθεὶς τοὺς διαύλους τοῦ δρόμου, καὶ τῷ μῆκει τῆς ὁδοῦ καὶ τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν τὸ φρόνημα καταβάλλειν αὐτοῦ προσδοκῶν, οὐκ εἰδὼς ὅτι συνέμπορον ἔχων Ἰησοῦν καὶ συναπόδημον τῆς τοσαύτης ὀδοπορίας, ἰσχυρότερος μᾶλλον ἐγίνετο, καὶ τῆς μετ' αὐτοῦ δυνάμειος οὐσης πλείονα παρεῖχε τὴν ἀπόδειξιν, καὶ τὰς Ἐκκλησίας συνεκρότει μειζόνως. Αἱ γὰρ κατὰ τὴν ὁδὸν πόλεις συντρέχουσαι πάντοθεν ἤλειπον τὸν ἀθλητὴν, καὶ μετὰ πολλῶν ἐξέπεμπον τὸν ἐφοδίων, εὐχαῖς καὶ προσβείαις αὐτῷ συναγωνιζόμεναι. Καὶ αὐτὰ δὲ οὐ τὴν τυχοῦσαν παράκλησιν ἐλάμβανον μετὰ προθυμίας τοσαύτης ἐπὶ θάνατον τρέγοντα ὀρῶσαι τὸν μάρτυρα, μεθ' ὅσης εἰκὸς ἦν τὸν ἐπὶ βασιλεία καλούμενον τὰ ἐν οὐρανῷ. Καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐμάνθανον αὐτῶν, διὰ τῆς τοῦ γενναίου προθυμίας ἐκείνου καὶ φαιδρότητος, ὅτι οὐ θάνατος ἦν ἐφ' ὃν ἔτρεχεν, ἀλλ' ἀπόδημα τὸ καὶ μετὰστας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάβασις. Καὶ ταῦτα διδύκων κατὰ πᾶσαν πόλιν ἀπῆει· διὰ τῶν λόγων, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβη, ὅτε τὸν Παῦλον δῆξαντες καὶ εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστειλαντες ἐνόμιζον μὲν ἐπὶ θάνατον πέμπειν, ἐπεμpton δὲ τοῖς ἐκεῖ κατοικοῦσι· Ἰουδαίοις διδάσκαλον,

^a Unus ms. Regius ἐπέει.

τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ Ἰγνατίου γέγονε μετὰ περιουσίας
 τινός. Οὐδὲ γὰρ τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσι μόνοις, ἀλλὰ
 καὶ ταῖς ἐν τῇ μέσῃ κειμέναις πόλεσιν ἀπάσαις διδά-
 σκαλός ἀπήι· θαυμάσιος, πειθων καταφρονεῖν τῆς παρ-
 ούσης ζωῆς, καὶ μηδὲν ἠγεῖσθαι τὰ βλεπόμενα, καὶ τῶν
 μελλόντων ἐρῆν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν, καὶ
 πρὸς μηδὲν τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῃ δεινῶν ἐπιστρέφε-
 σθαι. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοῦτων πλείονα διὰ τῶν ἔργων
 αὐτοῦς παιδεύων ὤδευε, καθάπερ ἡλιός τις ἐξ ἀνατολῆς
 ἀνίσχων· καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν τρέχων· μᾶλλον δὲ καὶ
 τοῦτου φαιδρότερος· οὗτος μὲν γὰρ ἄνωθεν ἔτρεχεν,
 αἰσθητὸν ἄγων φῶς, Ἰγνατίος δὲ κάτωθεν ἀντέλαμπε,
 νοητὸν φῶς διδασκαλίας ταῖς ψυχαῖς ἐνείλε· κακείνος
 μὲν εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπῶν μέρη κρύπτεται, καὶ
 νύκτα εὐθέως ἐπάγει· οὗτος δὲ εἰς τὰ τῆς δύσεως ἀπ-
 ελιῶν μέρη φαιδρότερον ἐκείθεν ἀντέειλε, καὶ τοὺς κατὰ
 τὴν ὁδὸν ἅπαντας εὐεργετήσας τὰ μέγιστα· ἐπειδὴ δὲ
 τῆς πόλεως ἐπέβη, κακείνην φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσε. Διὰ
 γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν ἐκεῖ τὸν βίον αὐτὸν
 καταλύσαι, ὥστε τὴν τοῦτου [609] τελευταίην διδασκάλιον
 γενέσθαι εὐσεβείας τοῖς τὴν Ῥώμην οἰκοῦσιν ἅπασιν.
 Ὑμεῖς μὲν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι οὐδεμίαν ἐδέεσθε
 λοιπὴν ἀποδείξεως, ἐρρίζωμενοι κατὰ τὴν πίστιν· οἱ δὲ
 τὴν Ῥώμην οἰκούντες, ἅτε πολλῆς τότε ἀσεβείας οὐσίας
 ἐκεῖ, πλείονος ἔχρηζον βοήθειας. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος
 καὶ Παῦλος καὶ μετ' ἐκείνους οὗτος ἐκεῖ πάντες ἐτύθη-
 σαν· τοῦτο μὲν ἵνα μολυνθείσαν τὴν πόλιν τοῖς τῶν εἰ-
 δῶλων αἵμασι, τοῖς οὐκ εὐσεβείας αἵμασιν ἐκκαθάρωσι, τοῦτο
 δὲ ἵνα τῆς ἀναστάσεως τοῦ σταυρωθέντος Χριστοῦ διὰ
 τῶν ἔργων παράσχονται τὴν ἀπόδειξιν, πείσαντες τοὺς
 τὴν Ῥώμην οἰκούντας ὡς οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς
 τῆς παρουσίας κατεφρόνησαν ζωῆς, εἰ μὴ σφόδρα ἦσαν
 πεπεικότες ἑαυτοῦς, ὅτι πρὸς τὸν ἐσταυρωμένον ἐμελ-
 λον ἀναβαίνειν Ἰησοῦν, καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν ὄψε-
 σθαι. Μεγίστη γὰρ ὄντως ἀναστάσεως ἀπόδειξις τὸ τὸν
 σφαγέντα Χριστὸν τοσαύτην μετὰ θάνατον ἐπιδείξαι-
 σθαι δύναμιν, ὡς τοὺς ζῶντας ἀνθρώπους πείσαι καὶ
 πατριδος, καὶ οἰκίας, καὶ φίλων, καὶ συγγενῶν, καὶ
 κϋτῆς ὑπεριβεῖν τῆς ζωῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας,
 καὶ μᾶστιγας, καὶ κινδύνους, καὶ θάνατον ἀντὶ τῶν
 παρόντων ἡδῶν ἐλίσθαι. Ταῦτα γὰρ οὐχὶ νεκροῦ τινοῦ,
 οὐδὲ ἐπὶ τῷ τάφῳ μέιλαντος, ἀλλ' ἀναστάντος καὶ ζῶν-
 τοῦ ἦν τὰ κατορθώματα. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ἡνίκα
 μὲν ἔζη, τοὺς συνόντας αὐτῷ πάντας ἀποστόλους ἀπὸ
 τοῦ φόβου γενομένους ἀσθενεστέρους προδοῦναι τὸν δι-
 δάσκαλον, καὶ φεύγοντας ἀπελθεῖν, ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτη-
 σεν, μὴ μόνον Πέτρον καὶ Παῦλον, ἀλλὰ καὶ Ἰγνατίου
 τὸν οὐδὲ ἑωρακότεν αὐτὸν, οὐδὲ ἀπολαυκότεν αὐτοῦ
 τῆς συνουσίας τοσαύτην ὑπὲρ αὐτοῦ προθυμίαν ἐπιδεί-
 ξασθαι, ὡ· καὶ αὐτὴν δι' αὐτὸν ἐπιδοῦναι τὴν ψυχὴν;

ε'. Ἐν οὖν ταῦτα ἔργῳ μάθωσιν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦν-
 τες ἅπαντες, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐκεῖ τελεωθῆναι τὸν
 ἅγιον. Καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου
 τῆς τελειότητος τοῦτο πιστώσομαι b. Οὐ γὰρ ἐξω τεῖχῶν

ἐν βαράθρῳ, οὐδὲ ἐν δικαστηρίῳ, οὐδὲ ἐν γωνίᾳ τινὶ τῆν
 καταδικάζουσαν ἐδέξατο ψῆφον, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ,
 τῆς πόλεως ἄνω καθεζομένης ἀπάσης, τὸν τοῦ μαρτυ-
 ρίου τρόπον ὑπέμεινε, θηρίων ἐπ' αὐτὸν ἀφθέντων, ἵν'
 ὑπὸ ταῖς ἀπάντων ὄψεσι τὸ τρώπαιον στήσας κατὰ τοῦ
 διαδόλου, τοὺς θεατὰς ἅπαντας ζηλωτὰς ποιήσῃ τῶν
 ἀγωνισμάτων τῶν ἑαυτοῦ, οὐκ ἀποθνήσκων μόνον οὕτω
 γενναίως, ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡδονῆς ἀποθνήσκων. Οὐ γὰρ ὡς
 ζωῆς ἀπορρήγνυσθαι μέλλων, ἀλλ' ὡς ἐπιζῶν καλού-
 μενος βελτίῳ καὶ πνευματικωτέρῳ, οὕτως ἀσμένως
 ὤρα τὰ θηρία. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν ῥημάτων
 ὧν ἀποθνήσκειν μέλλων ἐφθέγγετο. Ἀκούσας γὰρ ὅτι
 οὗτος αὐτὸν τῆς τιμωρίας ἐτρόπος μένει, Ἐγὼ τῶν
 θηρίων ἐκείνων ὄραμην, ἔλεγεν. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ
 ἐρῶντες· ὅπερ ἂν πάσχωσιν ὑπὲρ τῶν ἐρωμένων, μεθ'
 ἡδονῆς δέχονται, καὶ τότε δοκοῦσιν ἐμπορευέσθαι τῆς
 ἐπιθυμίας, ὅταν πολλῶν χαλεπώτερα ἢ τὰ γινόμενα ἔπερ
 οὔν καὶ ἐπὶ τοῦτου συνέβαινον. Οὐ γὰρ τῷ θανάτῳ μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τῇ προθυμίᾳ ζηλώσαι τοὺς [600] ἀποστόλους
 ἔσπευδε· καὶ ἀκούων ὅτι μαστιγθέντες ἐκείνοι μετὰ χαρῆς
 ἀνεχώρουν, ἐβουλήθη καὶ αὐτὸς μὴ τῇ τελευταίῃ μόνον,
 ἀλλὰ καὶ τῇ χαρᾷ μιμησασθαι τοὺς διδασκάλους· διὰ
 τοῦτο, τῶν θηρίων, ἔλεγεν, ὄραμην. Καὶ πολλῶν τού-
 των ἡμερώτερα τὰ τόματα ἐνόμιζεν εἶναι τῆς τοῦ
 τυράννου γλώττης, καὶ μάλα εἰκότως· ἐκείνη μὲν γὰρ
 πρὸς τὴν γέενναν ἐκάλει, τὰ δὲ τούτων στόματα πρὸς
 βασιλείαν παρέπεμπεν. Ἐπειδὴ τοίνυν κατέλυσεν ἐκεῖ
 τὴν ζωὴν, μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη,
 ἐπανήει στεφανίτης λοιπὸν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ
 Θεοῦ γέγονεν οἰκονομίας, τὸ πάλιν αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς
 ἐπαναγαγεῖν, καὶ ταῖς πόλεσι διανεῖμαι τὸν μάρτυρα.
 Ἐκείνη μὲν γὰρ αὐτοῦ στάζον τὸ αἷμα ἐδέξατο, ὑμεῖς
 δὲ τῷ λειψάνῳ τετίμησθε· ἀπηλαύσατε τῆς ἐπισκοπῆς
 ὑμεῖς, ἀπηλαύσαν ἐκείνοι τοῦ μαρτυρίου· εἶδον ἀγωνιζό-
 μενον καὶ νικῶντα καὶ στεφανούμενον ἐκείνοι, ἔχετε
 διηνεκῶς αὐτὸν ὑμεῖς· ὄλιγον ὡμῶν αὐτὸν χρόνον ἀπέ-
 στησεν ὁ Θεός, καὶ μετὰ πλείονος ὡμῶν δόξης αὐτὸν ἐχα-
 ρίστατο. Καὶ καθάπερ οἱ θανειζόμενοι χρήματα μετὰ
 τόκων ἀποδιδόσασιν ἅπερ ἂν λάβωσιν· οὕτω καὶ ὁ Θεός
 τὸν τίμιον τοῦτον θησαυρὸν παρ' ὡμῶν ὄλιγον χρησάμε-
 νος χρόνον, καὶ τῇ πόλει δέξας ἐκείνη, μετὰ πλείονος
 ὡμῶν αὐτὸν ἀποδόσῃ τῆς λαμπρότητος. Ἐξεπέμψατε
 γὰρ ἐπίσκοπον, καὶ ἐδέξασθε μάρτυρα· ἐξεπέμψατε μετ'
 εὐχῶν, καὶ ἐδέξασθε μετὰ στεφάνων· καὶ οὐχ ὑμεῖς δὲ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐν μέσῳ πόλεις. Πῶς γὰρ αὐ-
 τὰς ὀφείθε διακείσθαι ὁρώσας ἐπαναγόμενον τὸ λειψάνον;
 πόσην καρπούσθαι ἡδονήν; πόσον ἀγάλλεσθαι; πόσαις
 εὐφημίαις πάντοθεν βάλλειν τὸν στεφανίτην; Καθάπερ
 γὰρ ἀθλητὴν γενναῖον τοὺς ἀνταγωνιστὰς καταπαλαίσαν-
 τα ἅπαντας, καὶ μετὰ λαμπρῆς ἐξελθόντα δόξης ἀπὸ τοῦ
 σκάμματος, εὐθέως δεχόμενοι οἱ θεαταί, οὐδ' ἐπιβῆναι
 τῆς γῆς ἀφρασί, φοράδην ἀπάγοντες οἰκαδε, καὶ μυριοίς
 βάλλοντες ἔγκωμιος· οὕτω δὴ καὶ τὸν ἅγιον τότε ἐκείνον
 ἀπὸ τῆς Ῥώμης αἱ πόλεις ἐξῆς διαδεχόμεναι, καὶ ἐπ'
 ὡμων φέρουσαι μέχρι τῆς πόλεως ταύτης παρέπεμπον
 ἔγκωμιάζουσαι τὸν στεφανίτην, ἀνυμνοῦσαι τὸν ἀγωνο-
 θέτην, καταγεῶσαι τοῦ διαδόλου, ὅτι εἰς τὸ ἐναντίον
 αὐτῷ περιετράπη τὸ σόφισμα, καὶ ὅπερ ἐνόμισε κατὰ
 τοῦ μάρτυρος ποιεῖν, τοῦτο ὑπὲρ αὐτοῦ γέγονε. Καὶ
 τότε μὲν τὰς πόλεις ἀπάσας ἐκείνας ὤνησε καὶ ἀνιούθη-
 σεν· ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ μέχρι τῆς παρουσίας τὴν ὑμετέρων

* Savil. τοῦτο δέ.

b Unus Reg. τοῦτο δεῖξει περᾶσομαι, et sic Savil. in mar-
 gine, atque ita legisse videtur Zinus et interpres vulgatae l.a.
 inje. Morel. vero et Savil. in textu τοῦτο πιστώσομαι. Mox
 pro ἐν δικαστηρίῳ interpres, qui verit. in carcere, legisse vi-
 detur ἐν θεσμοτηρίῳ.

miserunt præceptorem : sic etiam abundius in Ignatio factum est. Neque enim solis Romæ habitantibus, verum etiam omnibus in toto illo itineris spatio civitatibus interjectis admirabilis magister exstitit, præsentem vitam contemnendam docens, et ea quæ cernuntur pro nihilo ducenda, futura autem diligenda, et oculos in cælum tollendos, nihilque quod in hac vita possit accidere, quantumvis grave, formidandum esse. Hæc enim et his plura factis comprobans iter faciebat, tamquam sol quidam ab oriente ad occasum currens, imo vero sole ipso splendidior multo. Sol enim e superioribus partibus currebat, sensibilem oculis lucem impertiens ; Ignatius autem deorsum splendebat, intelligibile doctrinæ lumen animis infundens : et ille quidem in occidentis partes descendens absconditur, ac noctem confestim obducit ; hic autem ad occasus partes accedens, splendidus in illis eluxit, et de omnibus in tota illa via est optime meritus : cumque Romam pervenisset, eam ipsam urbem docuit philosophari. Idcirco enim Deus permisit illic eum vite finem implere, ut mors ejus omnibus Romam incolentibus pietatis magistra esset. Vos enim per gratiam Dei nulla amplius egebatis institutione, cum essetis in fide radicati et fundati : at illi qui Romæ tunc habitabant, cum illic magna vigeret impietas, majore auxilio indigebant. Ideo Petrus, et Paulus, et Ignatius post illos ibi fuerunt immolati, tum ut civitatem illam idolorum cruoribus pollutam proprio sanguine purgarent, tum ut operibus ipsis resurrectionis Jesu Christi crucifixi testimonium afferrent, demonstrantes iis, qui Romæ debebant, se præsentem vitam tanta cum voluptate nunquam fuisse despecturos, nisi sibi omnino persuasisse, quod ad crucifixum Jesum essent ascensuri, ipsumque in cælis visuri. Hoc enim resurrectionis argumentum est maximum, quod Christus immolatus tantam post mortem potentiam ostenderet, ut viventibus hominibus persuaderet, pro sui nominis confessione patriam, et domos, et amicos, et propinquos, et vitam ipsam aspernam et contemnendam, ac loco præsentium voluptatum et verbera, et pericula, et mortem esse subeunda. Hæc enim non defuncti, neque in sepulcro degentis, sed ejus qui surrexisset ac viveret, præclara sunt opera. Quomodo enim esset verisimile, ut cum ipse viveret, omnes apostoli, qui cum illo versati fuerant, timore conterriti adeo fuerint imbecilli, ut præceptorem prodiderint, et aufugerint : posteaquam autem defunctus esset, non solum Petrus, et Paulus, sed etiam Ignatius, qui eum non viderat, nec ulla cum ipso familiaritate conjunctus fuerat, tantam pro illo animi alacritatem ostenderet, ut pro eo vitam ipsam profundere non recusaret?

5. *Ignatius feris objectus.* — Ut igitur illi, qui Romam incolebant, hæc esse vera re ipsa cognoscerent, permisit Deus sanctum virum illic morte affici. Quod autem hæc sit causa, ex genere ipsius mortis conabor ostendere. Neque enim ut extra muros in barathro, aut in carcere, aut in angulo aliquo occideretur, damnatus est ; sed in medio theatro, universa civitate

sursus considente et spectante, bestiis in ipsum immisissis et concitatis, martyrium pertulit : ut sub omnium oculis adversus diabolum tropæum erigeret, cunctosque spectatores suorum certaminum imitatores efficere, cum non modo fortiter, sed etiam cum lætitia mortem oppeteret, ferasque cum voluptate spectaret, non quasi raperetur e vita, sed tamquam ad vitam meliorem ac præstantiorem vocaretur. Unde hoc sit perspicuum ? Ex verbis, quæ moriturus loquebatur. Cum enim id genus supplicii sibi esse subeundum intellexisset, *Ego, inquit, feris illis fruam* (a). Sic enim agunt, qui amant ; cum pro iis qui amantur, aliquid patiuntur, gaudentes id faciunt, tuncque sibi videntur optatis perfrui, cum ea, quæ perferunt, sunt quam gravissima : quod quidem in hoc item contigit. Siquidem non morte solum, verum etiam alacritate studebat apostolos imitari ; et audiens quod illi flagellati cum gaudio ibant e conspectu concilii (Act. 5. 41), voluit etiam ipse non morte solum, sed etiam lætitia magistris esse similis : idcirco, *Feris, inquit, fruam*. Ac multo quidem mitiora censebat ora ferarum, quam tyranni linguam : nec immerito ; siquidem hæc ad gehennam vocabat, illa autem ad regnum mittebant. Cum igitur illic vitam posuisset, imo vero in cælum profectus esset, reversus est deinceps coronatus. Etenim id quoque fuit Dei benignitatis, qui curavit ut is rursus ad nos rediret, et civitatibus martyrem impartivit. Roma enim stillantem ipsius sanguinem excepit, vos autem reliquias ejus suscepistis : vos illius episcopatu gavisi estis, illi martyrio sunt lætati : certantem illi et vincentem ac coronatum conspexerunt, vos perpetuo illum possidetis : exiguum ad tempus cum vobis ademit Deus, sed majore cum gloria restituit. Et quemadmodum pecuniam mutuantes cum fœnore ea reddunt, quæ acceperunt : sic etiam Deus pretiosum hunc thesaurum paulisper suscipiens, ut ostenderet Romæ, majore cum gloria illum vobis retulit. Emisistis enim episcopum, et martyrem recepistis : emisistis cum precibus, et cum coronis suscepistis : nec vero vos soli, sed cunctæ quæ interjectæ sunt civitates. Quomodo enim eas affectas existimatis, cum reportatas reliquias cernerent ? quem voluptatis fructum percipere, quanta lætitia gestire ? quam faustis undique acclamationibus coronatum celebrare ? Quemadmodum enim pugilem generosum, qui omnes devicerit adversarios, spectatores e cavea cum plausu consurgentes sublimem statim excipiunt, nec terram attingere patiuntur, sed sublato innumerabilibus laudibus ornantes, domum reportant : sic utique et sanctum illum omnes ex ordine civitates ab urbe relatum suscipientes humerisque gestantes, Antiochiam usque sunt comitatæ, martyrem coronatum celebrantes, laudantes ænonothetam, diabolum deridentes, quod e contrariis illi versutia successisset, et quæ in martyrem struxerat, in se recidissent. Et tunc quidem cunctis illis civitatibus profuit documentoque fuit, et civitatem hanc

(a) Hæc verba in s. Ignatii Martyrio leguntur

usque in præsentem diem locupletavit; et ut thesaurus quidam perpetuus, qui quotidie exhauritur, nec deficit, cuncti licet ex eo ditescant, sic etiam beatus hic Ignatius cunctos ad se accedentes benedictionibus, fiducia, et strenua alacritate, magnaue fortitudine plenos remittit domum.

Sanctorum monumenta spiritualis gratiæ plena.—Itaque non hodie tantum, sed quotidie ad ipsum conflua-
mus, spirituales ex eo fructus decerpentes. Quisquis enim cum fide ad illum accedit, magnis afficitur beneficiis: sanctorum enim non modo corpora, sed ipsi loculi et monumenta spirituali gratia conferta sunt. Nam si in Elisæo id contigit, ut defunctus sepulcrum ejus attingens mortis vincula dissolverit (4. Reg. 13. 21), et ad vitam rursus redierit; multo magis hoc tempore, quo gratia uberior, Spiritus major est vis; ut si cum fide aliquis arcam attingat, magnam inde virtutem hauriat. Ideo reliquias sanctorum nobis concessit Deus, volens nos ad eundem zelum per illos adducere, et nobis quasi portum præbere et firmum solatium malorum quæ nos assidue corripunt. Quamobrem vos omnes cohortor, fratres, si quis vestrum ægritudine animi, vel corporis morbo, vel quavis alia calamitate aut peccatorum mole premitur, ut cum fide huc accedat; et ab illis omnibus liberatus, magna cum lætitia revertetur, et aspectu solo conscientiam tran-

quilliozem reportabit. Quin etiam expedit, ut non solum ii, qui ærumnis affecti sunt, huc sese conferant, sed illi etiam, qui et animi quiete, et gloria, et potentia, et magna apud Deum fiducia perfruuntur, hanc utilitatem non negligant. Qui enim huc accedit et sanctum videt, bona hæc efficiet stabiliora, et memoria recte factorum ejus animum suum reddet moderatorem, nec conscientiam suam bonis operibus efferri atque intumescere patietur. Non parvi autem momenti est, eos, quibus prosperæ atque secundæ res fluunt, eas ferre moderate, et superbiæ tumore non extolli. Utilis igitur cunctis hic thesaurus est, et refugium opportunum, tam iis qui lapsi sunt, ut a tentationibus liberentur, quam iis qui prospere ac feliciter degunt, ut diu fruantur bonis; illis qui morbis laborant, ut bonam valetudinem consequantur; illis qui commoda gaudent valetudine, ne in morbum aliquem incurrant. Quæ quidem omnia considerantes, omni gaudio atque voluptati sacrum hunc locum anteponamus, ut lætitiæ et lucri consortes, illic sanctorum contubernales et socii esse valeamus, precibus ipsorum sanctorum, et gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, sanctoque Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



πλουτίζει πόλιν· και καθάπερ θησαυρός διηνεκής, καθ' ἐκάστην ἀντιλούμενος τὴν ἡμέραν, και οὐκ ἐπιλείπων, ἅπαντας τοὺς μετέχοντας εὐπορωτέρους ποιεῖ· οὕτω δὴ και ὁ μακάριος οὗτος Ἰγνάτιος τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένους εὐλογιῶν, παρρησίας, γενναίου φρονήματος, και πολλῆς ἀνδρείας πληρῶν οἰκαδε ἀποπέμπει.

Μὴ τοίνυν σήμερον μόνον, ἀλλὰ και καθ' ἐκάστην ἡμέραν πρὸς αὐτὸν βαδίζωμεν, πνευματικούς ἐξ αὐτοῦ δρεπόμενοι καρπούς. Ἔστι γάρ, ἔστι τὸν μετὰ πίστεως ἐνταῦθα παραγινόμενον μεγάλα καρπώσασθαι ἀγαθὰ· οὐδὲ γάρ τὰ σώματα μόνον, ἀλλὰ και αὐταὶ αἱ θῆκαι τῶν ἁγίων πνευματικῆς εἰσι πεπληρωμένοι χάριτος. Εἰ γάρ ἐπὶ Ἐλισσαίου τοῦτο συνέβαινε, και θήκης νεκρὸς ἀψάμενος τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διέρρηξε, και πρὸς ζωὴν ἐπανήλθε πάλιν, πολλῶ μᾶλλον [601] νῦν, ὅτε δαψιλεστέρα ἡ χάρις, ὅτε πλείων ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια, ἔστι και θήκης μετὰ πίστεως ἀψάμενον πολλὴν ἐκεῖθεν ἐπισπάσασθαι δύναμιν. Διὰ τοῦτο και τὰ λείψανα τῶν ἁγίων εἶασεν ἡμῖν ὁ Θεὸς, βουλόμενος ἡμῶς πρὸς τὸν αὐτὸν ἐκείνους χειραγωγῆσαι ζῆλον, και λιμένα τινὰ παρασχεῖν και παραμύθιον ἀσφαλές· τῶν ἀεὶ καταλαμβανόντων ἡμῶς κακῶν. Διὸ παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, εἴτε ἐν ἀθυμίᾳ τίς ἐστιν, εἴτε ἐν νόσοις, εἴτε ἐν ἐπιρραΐαις, εἴτε ἐν ἄλλῃ τινὶ βιωτικῇ περιστάσει, εἴτε

* Morel. et Savil. παραμύθιον ἀσφαλές. Savil. in marg. pro ἀσφαλές habet διαρκές, unus Reg. παραμυθίαν ἀσφαλῆ.

ἐν ἁμαρτιῶν βάθει, μετὰ πίστεως ἐνταῦθα παραγινέσθω, και πάντα ἐκείνα ἀποθήσεται, και μετὰ πολλῆς ἐπανήξει τῆς ἡδονῆς, κουφότερον τὸ συνειδὸς ἐργασάμενος ἀπὸ τῆς θεωρίας μόνης· μᾶλλον δὲ οὐ τοὺς ἐν δεινοῖς ὄντας μόνον ἀναγκαῖον ἐνταῦθα παραγινέσθαι, ἀλλὰ κἂν ἐν εὐθυμίᾳ τις ἦ, κἂν ἐν δόξῃ, κἂν ἐν δυναστείᾳ, κἂν ἐν παρρησίᾳ πολλῇ τῇ πρὸς τὸν Θεόν, μηδὲ οὗτος καταφρονεῖτω τῆς ὠφελείας. Ἐλθῶν γάρ ἐνταῦθα και τὸν ἅγιον ἰδὼν τοῦτον, ἀκίνητα ἔξει τὰ καλά, τῇ μνήμῃ τῶν τοῦτου κατορθωμάτων μετριάξειν τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀναπίστας, και οὐκ ἀφίεις τὸ συνειδὸς ὑπὸ τῶν κατορθωμάτων πρὸς ὄγκον ἐπαρθῆναι τινα. Οὐ μικρὸν δὲ τοῖς ἐν εὐπραγίαις τὸ μὴ φουσᾶσθαι ἐπὶ ταῖς εὐημερίαις, ἀλλ' εἰδέναι μετρίως φέρειν τὰς εὐπραγίας. Ὡστε ἅπανσι χρήσιμος ὁ θησαυρὸς, ἐπιτήθειον τὸ καταγώγιον, τοῖς μὲν ἐπταικόσιν, ἵνα ἀπαλλαγῶσι τῶν πειρασμῶν, τοῖς δὲ εὐημεροῦσιν, ἵνα βέβαια αὐτοῖς μείνη τὰ καλά· τοῖς μὲν ἐν ἀβρωσίᾳ, ἵνα πρὸς ὑγίειαν ἐπανέλθωσι, τοῖς δὲ ὑγιαίνουσιν, ἵνα μὴ πρὸς ἀβρωσίαν καταπέσωσιν. Ἄπερ ἅπαντα λογιζόμενοι, πάσης τέρψεως, πάσης ἡδονῆς τὴν ἐνταῦθα προτιμῶμεν διατριβὴν, ἵν' ὁμοῦ και εὐφραϊνόμενοι και κερδαίνοντες, και ἐκεῖ σύσκηνοι τοῖς ἁγίοις τούτοις και ὁμοδίαιτοι γενέσθαι δυναθῶμεν εὐχαῖς αὐτῶν τῶν ἁγίων, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SANCTUM EUSTATHIUM,

Hujus in S. Eustathium abs se habitæ conclonis meminit Chrysostomus sermone 1 de verbis Jeremiæ num. 1, his verbis : *Propterea nuper cum de Petro et Paulo disseruissemus, et de exorta inter ipsos Antiochiæ controversia, pugnamque illam, quæ inter eos esse videbatur, pace quavis utiliore vobis ostendissemus, cumque ad præruptam et asperam vos illam viam deduxissemus : quoniam defatigatos vidimus, ad aliud argumentum vos traduximus, dum beati Eustathii præconia sermone complexi sumus, et post illum generosi martiris Romani laudes percurrimus cum illustrius nobis factum est theatrum, amplior applausus, ac major strepitus acclamantium.* Præcessit igitur hanc in Eustathium homiliam celebris illa de controversia inter Paulum et Petrum : eandem [602] vero in Eustathium secuta est homilia in S. Romanum martyrem, quam Chrysostomo suadente huic subjungimus. Hæc porro omnes conciones Antiochiæ habitæ sunt : quo autem anno ignoratur.

De Eustathio Antiocheno præsule, qui pro catholica fide multa perpressus et in exilium pulsus est, pauca dicenda sunt. Hic ardens studio veræ doctrinæ promovendæ, infestusque Arianis, quos interclusos societate et communione sua edixerat, in odium invidiamque Eusebii Nicomediensis episcopi sociorumque Arianorum incurrit. Ad hæc multa contra Arianos opera in lucem emisit, quorum mentio apud Hieronymum et Theodoretum. Cum Eusebio item Cæsariensi iniit controversiam, eumque ut Nicænæ fidei infensum scriptis suis exagitavit. Ille contra Eustathium reum egit Sabellianæ opinionis, quod Sabellianismi crimen solenne Arianis erat iis offerre, qui Arianam hæresin infesti oppugnarent. Neque in Eusebium tantum Eustathius, sed etiam in Patrophilum Scythopolitanum, et Paulinum Tyrium acerrime invehebatur. His accensi veritatis hostes viro insidias parant et crimina comminiscuntur. Non convenit inter scriptores quo calumniæ genere sint usi Eustathii adversarii. Ait Athanasius, apud Imperatorem Constantinum Magnum accusatum Eustathium irrogatæ matri ipsius contumeliæ, nulla interposita mora in exilium actum fuisse cum magna comitantium presbyterorum et diaconorum frequentia. Socrates autem et Sozomenus narrat, odio flagrantis Eusebianos Eustathium in Synodo Antiochiæ celebrata abdicasse, quo Sabellianismi, tum alius criminis non memorandi causa. Verum quod illud fuerit crimen, aperit Theodoretus, Eusebium scilicet Nicomediensem, quasi aliud agentem, cum sociis non paucis Antiochiam venisse, et ab Eustathio comiter exceptum fuisse. Ibi, inquit ille, conducta muliercula, quæ corporis pulchritudine quæstum faciebat, auctores ipsi sunt, ut rei secum habitæ sanctum præsulem accuset. In cætum intromissa mulier, infantem uberibus admotum ostendens, illum se ex Eustathii coitu peperisse affirmat. Eustathius vero, non ignarus constat in se conspiracy, mulierem si quem haberet hujusmodi facinoris testem in medium proferre jubet ; cumque neminem illa proferre posset, ipsi jusjurandum Eusebiani detulere. Juravit illa infantem Eustathii esse ; statimque iudices iniquissimi virum damnant ut mœchum, reclamantibus licet cæteris episcopis qui eo loci convenerant, veri tenacibus et frugi hominibus, qui Eustathio auctores erant ut ne iniquæ sententiæ acquiesceret. Hanc item criminationem commemorat Hieronymus Apolog. 2 adversus Rufinum. « Istæ, inquit, machinæ Hæreticorum, id est, magistrorum tuorum sunt, ut convicti de perfidia, ad maledicta se conferant. Sic Eustathius episcopus filios, dum nescit, invenit. »

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

* *Εἰς τὸν ἐν ἀγίοις πατέρα ἡμῶν Εὐστάθιον ἀρχιεπίσκοπον Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης.*

α'. Σοφός τις ἀνὴρ καὶ φιλοσοφεῖν εἰδώς, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν φύσιν μετὰ ἀκριβείας καταμαθὼν, καὶ ἐπιγνοὺς αὐτῶν τὴν σαθρότητα, καὶ ὡς οὐδὲν ἔχει πιστὸν, οὐδὲ βέβαιον, παραινεῖ κοινῇ πᾶσιν ἀνθρώποις πρὸς τελευτῆς μὴ μακαρίζειν μηδένα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τετελεστέτηκεν ὁ μακάριος Εὐστάθιος, μετὰ ἀδείας αὐτὸν ἀπάσης ἐγκωμιάζεται λοιπὴν δυνάμεθα· εἰ γὰρ πρὸς τελευτῆς οὐ δεῖ μακαρίζειν μηδένα, μετὰ τὴν τελευτὴν ἀνεύθυνος ἐπὶ τῶν ἀξίων ὁ μακαρισμὸς γένοιτ' ἂν. Καὶ γὰρ παρήλθε τὴν εὐριπὸν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἀπὴλλάγη τῆς παραχρῆς τῶν κυμάτων, πρὸς τὸν εὐδαιον καὶ ἀτάραχον κατ-

ἐπλευσε λιμένα, οὐχ ὑπόκειται τῇ τοῦ μέλλοντος ἀδηλίᾳ ε, οὐδὲ ἐστὶν ὑπεύθυνος καταπτώσει, ἀλλὰ καθάπερ ἐπὶ πέτρας τινός καὶ ὑψηλοῦ σκοπέλου νῦν ἐστὼς καταγελά τῶν κυμάτων ἀπάντων. Οὐκοῦν ἀσφαλῆς ὁ μακαρισμὸς, ἀνεπίληπτον τὸ ἐγκώμιον· οὐ γὰρ δέδοικε μεταβολῆν, οὐχ ὑποπτεύει μετὰπτωσιν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἐτι ζῶντες, καθάπερ οἱ ἐν μέσῳ πελάγει σαλεύοντες, πολλαῖς ὑποκείμεθα ταῖς μεταβολαῖς· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι νῦν μὲν εἰς ὕψος αἴρονται τῶν κυμάτων κορυφουμένων, νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν καταφέρονται τὸν βυθὸν· ἀλλ' οὕτε τὸ ὕψος ἀσφαλές, οὕτε ἡ ταπεινῶσις μόκιμος· ὕδατων γὰρ

* Savil. Hulo addit καὶ εἰς τὴν σπουδῆν τῶν εἰσελθόντων.
b Usus Reg. et Savil. in marg. ἔχει στερέων, οὐδέ.

c Unus ms. τῇ τοῦ μέλλοντος δειλίᾳ.

EPISCOPUM ANTIOCHENUM, ADMONITIO.

Ἦαc Theodoretus et Hieronymus : at per mihi mirum videtur hanc tam atrocem in amicum et æqualem suum episcopum oblatam calumniam ab Athanasio taceri. Ex Athanasii certe silentio nonnihil fortasse nascatur contra hanc historiam suspicionis, quando potissimum cernimus plerosque istius ævi scriptores libenter afferre muliercularum historias, quarum nonnullæ pari suspitione laborant; qualis est illa mulierculæ in Synodo Tyria Athanasium illati stupri accusantis, quam si non aperte falsam, admødum saltem suspectam ostendimus in Animadversionibus ad vitam et scripta Athanasii. Auget hic scrupulum Chrysostomus, qui in hac de Eustathio homilia ne γρῶ quidem habet, quo talem oblatam calumnia[m] vel aperte denuntiët vel subindicet. Quid quod Socrates postquam Eustathium Sabellianismi causa abdicatum narravit, adjicit, ὡς μὲν οὖν τινὲς φασιν, δι' ἄλλας οὐκ ἀγαθὰς αἰτίας, φανερωῶς δὲ οὐκ εἰρηχασί. Id est, *Ut vero quidam narrant, alii de causa, minus honestis abdicatus est, quas tamen aperte non proferunt.* Quibus verbis innuit rem apud omnes non constare, nec suspitione vacuum esse, ut nos item putamus.

Abdicato autem Eustathio, Eusebiani auctores Imperatori sunt ut in exsilium pellatur antistes. De exsilii loco non una est sententia : Theodoretus in quamdam Illyrici urbem relegatum narrat : Hieronymus vero Trajanopolin in Thracia, cui adstipulatur Chrysostomus infra num. 2, ubi ait ejus corpus in Thracia sepultum esse, haud dubie in exsilii loco. Neque prætereundum est, in Eustathii abdicacione totam penè seditione conflagrasse Antiochenam civitatem; armatis enim utrimque partibus, adscitisque militibus, omnia erant ad pugnam et horrendam cladem parata, ventumque fuisset ad gladios, nisi supervenientes Imperatoris litteræ plebem compescuissent. Eusebiani Eustathio Eulalium subrogant; qui cum exiguo tempore superstes fuisset, ejus loco deligitur Eusebius Pamphili, quo abnuente, Euphronio, item Ariano, episcopale munus defertur. Eo autem post annum et aliquot menses defuncto, deligitur Flacillus, item Arianus, et uno avulso non deficit alter. Quæ causa fuit ut multi cum populares, tum clerici, quibus religio Catholica cordi erat, a cætibus Arianorum abhorrentes, seorsum collectas agerent. Hi ex ardenti erga Eustathium studio amoreque Eustathium deinceps audierunt. Hujusmodi vero Antiochenorum discordia ad integrum ferme sæculum extracta fuit : quodque gravius accidit, [603] etiam Catholici postea discissi sunt, ita ut tres in partes Christiani divisi essent, Paulinianorum nempe, Meletianorum et Arianorum. Sed hac de re pluribus in Monito ad Homiliam de Anathemate.

Cæterum, si Theodoro fides sit, meretrix, quæ Eustathium accusavit, cum in gravissimum et diuturnum morbum incidisset, calumniam detexit, ac scenam totam aperuit : nec duobus tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus indicavit ea, quæ dolo fuerant concinnata, falsa se mercede conductam Eustathium in crimen vocasse, neque se tamen falso juratam : nam Eustathius quidem ærarius faber infantis pater erat. Eustathii autem abdicatio incidit in annum circiter 329, imperante Constantino Magno. Ejus memoria colitur 17 Novembris.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO

SANCTI PATRIS NOSTRI EUSTATHII ANTIOCHIE MAGNÆ ARCHIEPISCOPI (a).

1. *Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem.* — Sapiens vir quidam et philosophandi peritus, qui rerum humanarum naturam accurate didicerat, et earum fragilitatem noverat, nihilque certum aut stabile in iis esse, omnes generatim homines admonet, ut ante mortem neminem laudent (*Eccli.* 11. 30). Quando igitur mortuus est beatus Eustathius, omni cum fiducia deinceps eum laudibus efferre possumus: si enim ante mortem nemo laudandus est, haud dubium, quin post mortem eorum, qui digni sunt, laudatio culpa vacet. Etenim hujus vitæ negotiorum euri-

(a) Collata cum Mss. Regiis 2345 et 2447. et cum Colber-
tino uno 670.

pum prætervectus est, tumultu fluctuum liberatus est, ad tranquillum et quietum portum appulit, incertitudini futurorum non subjacet, nec obnoxius est ruinæ: sed tamquam in rupe quapiam sublimique nunc stans scopulo, fluctus omnes contemnit. Caret igitur omni periculo prædicatio, neque reprehendi potest laudatio: non enim jam mutationem reformidat, neque lapsum pertimescit. Nam nos quidem, qui adhuc vivimus, ut qui mediis in mari fluctuant, multis sumus obnoxii mutationibus; et ut illi nunc quidem fluctibus intumescitibus in altum tolluntur, nunc in profundum ipsum deprinuntur; sed neque tuta celsitudo, neque stabilis est dejectio, siquidem

horum utrumque ab aquis fluentibus minimeque consistentibus pendet : sic nimirum et in rebus humanis nihil firmum et constans est, sed frequentes sunt mutationes, ac levi momento fiunt. Hic quidem ob res secundas in altum subvehitur, ille vero propter res adversas profunde admodum deprimitur : verum nec infletur ille, nec animus iste despondeat : quippe celebrissimam singuli mutationem sortientur : at non ille, qui in cælum commigravit, et ad eum, quem desiderabat, Jesum profectus est, qui ad locum pervenit barbararum expertem : unde dolor et ægrotudo ac gemitus abest. Non illic mutationis est imago, non vicissitudinis obumbratio, sed omnia fixa et immobilia, omnia firma et stabilia, omnia incorrupta et immortalia, omnia interitus expertia et æterna : idcirco, inquit, *Ante mortem ne quemquam laudes* (Eccli. 11. 10). Quamobrem? Futurum quippe incertum est, et imbecillis natura; voluntas segnis, et primum ad nos obsidendos peccatum; multi sunt laquei : *Scito enim, inquit, quoniam in medio laqueorum pertransis* (Eccli. 9. 20) : continuæ sunt tentationes, multa turba negotiorum, tum dæmonum perenne bellum, et assidui perturbationum insultus. Propterea *Ante mortem, inquit, ne quemquam laudes* : ergo post mortem tutum est laudare dignum; vel potius non simpliciter post mortem, sed post mortem ejusmodi, quando cum corona e vita quispiam excesserit, quando cum confessione et fide non ficta. Si enim quovis modo mortuos laudare quis potest, quanto magis eos qui sic fuerint mortui?

Salomoni credendum divitiis detrahenti. — Quis autem eos laudavit, dicit aliquis, qui quovis modo sunt mortui? Salomon ille, Salomoni sapientissimus : non enim leviter hominem prætereas, sed quis esset perpende, et quo pacto vixerit, quanta cum securitate ac voluptate mollem et ærumnarum expertem vitam traduxerit. Nam genus omne deliciarum percurrit, et multiplices recreationis animi modos excogitavit, varias atque diversas oblectationum species adinvenit, quas et enarrans dicebat : *Ædificavi mihi domos, plantavi vineas, feci mihi hortos et pomaria, feci mihi piscinas aquarum : mercatus sum mihi servos et ancillas, et vernaculi nati sunt mihi : possessio armentorum, boum et gregum fuit mihi : congregavi argentum et aurum sicut arenam : feci mihi cantores et cantatrices, pincernas et vini ministras* (Eccl. 2. 4-8). Quid igitur idem iste post tantam affluentiam pecuniarum, possessionum, deliciarum, voluptatum refert? *Laudavi, inquit, eos, qui mortui sunt, super viventes, et bonus super hos, quicumque nondum natus est.* Vere fide dignus hic est deliciarum accusator, qui talem de illis fert sententiam. Nam si quispiam ex iis qui vitam in paupertate ac mendicitate traduxissent, hanc sententiam adversus delicias tulisset, visus esset non ex rei veritate, sed quod expertus non esset, ita criminari; cum vero is, qui omnes percurrit, et singulas earum vias pervestigavit, eas contemnit, tum omni suspitione libera est criminatio. Existimatis fortasse a proposito deflexisse sermonem : imo vero si aten-

damus, cum eo maxime cohærere deprehendemus quæ dicta sunt. Nam in martyrum commemorationibus conveniens est et connexum de philosophia sermonem instituere. Non ut vitam præsentem damnemus, hæc dicimus, absit; sed quod delicias insectemur : non enim vivere malum est, sed temere et inconsiderate vivere.

2. *Eustathius a patria relegatus in Thracia sepultus. Sanctorum reliquiæ fontes spirituales.* — Itaque si quis in recte factis ac honorum spe futurorum vitam traduxerit, poterit cum Paulo dicere, *Vivere in carne multo melius : hoc enim mihi fructus operis est* (Philipp. 1. 22) : quod utique beato Eustathio contigit, qui et in vita et in morte, ut par erat, se gessit. Non enim in sua regione, sed in aliena propter Christum mortem obiit; quod facinus ejus hostium fuit. Siquidem eum illi a patria relegarunt, ut ipsum probro afficerent, at ille celebrior et illustrior hac in exilium commigratione reddebatur; quod et rerum exitus demonstravit. Adeo namque celebris evasit, ut cum in Thracia sepultum sit ejus corpus, in dies singulos memoria ejus apud nos efflorescat; et cum in illo barbarico oppidulo sit ejus tumulus, noster in eum amor, qui tanto ab eo disjungimur intervallo, post tam diuturnum tempus singulis diebus augeatur. Imo si verum dicendum sit, apud nos etiam est sepulcrum ejus, et non in Thracia tantum. Monumenta enim sanctorum non loculi solum sunt, capsulae, columnæ, ac literæ, sed res præclaræ gestæ, ac fidei zelus, et sana apud Deum conscientia. Siquidem omni columna splendidior hæc Ecclesia martyri est erecta, quæ literas habet non mutas; sed quæ rebus ipsis buccina clarius memoriam ejus prædicant ac celebritatem, et unusquisque vestrum, qui adestis, sancti illius est sepulcrum, sepulcrum animatum atque spiritale. Nam si cujusque vestrum, qui adestis, conscientiam explicuero, sanctum istum intus in mente vestra reperiam diversantem. Videtis, ut nihil profecerint adversarii, ut gloriam non extinxerint, sed extulerint potius, sed illustriorem reddiderint, tot pro uno sepulcris erectis, sepulcris animatis, sepulcris vocem mittentibus, sepulcris ad eundem zelum comparatis? Idcirco sanctorum corpora et fontes, et radices, et unguenta nuncupo spiritalia. Quid ita? Quoniam unumquodque istorum, quæ dixi, virtutem suam apud se non retinet tantum, sed etiam longe lateque diffundit. Exempli causa, fontes multis quidem scaturiunt laticibus : at eos intra sinus suos non retinent, sed longa flumina parientes cum mari junguntur, et tamquam manus cujusdam extensione longitudine illorum marinas aquas prehendant. Rursus arborum radix deorsum in terræ visceribus est abscondita, sed non omnem virtutem suam deorsum continet, ac vitium præsertim arbustivarum est hæc natura. Ubi enim per excelsos calamos ramos suos extenderint, per arundines illas serpentina sarmenta longum quoddam tectum frondium densitate conficiunt. Ejusmodi est et unguentorum natura : siquidem illa sæpe numero sunt in conclavi recondita, sed erumpens

ἔστι βέντων καὶ οὐχ ἰσταμένον ταῦτα ἀμφοτέρω· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων οὐδὲν βέβαιον καὶ ἔστω, ἀλλὰ πικραὶ αἱ μεταβολαὶ καὶ ὀξύρροποι. Ὁ μὲν ὑπὸ τῆς εὐημερίας πρὸς τὸ ὕψος ἐπήρθη, ὁ δὲ ὑπὸ δυσπραγίας εἰς πολὺ κατηνέχθη βάθος· ἀλλὰ μήτε ἐκεῖνος φυσάσθω, μήτε οὗτος σαρκοπνεύσθω· ταχίστην γὰρ ἕκαστος δέξεται τὴν μεταβολήν· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταστάς, ὁ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀπελθὼν Ἰησοῦν, ὁ πρὸς χωρίον ἐλθὼν καθαρὸν θορύβων, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ μεταβολῆς εἰκῶν, οὐκ ἔστι τροπῆς ἀποκρίσματος, πάντα δὲ πεπηγότα καὶ ἀκίνητα, πάντα βέβαια καὶ ἰδρυμένα, πάντα ἀφθάρτα καὶ ἀθάνατα, πάντα ἀκήρατα καὶ εἰς ἀεὶ [604] διαμένοντα. Διὰ τοῦτο φησι, *Πρὸ τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα*. Διὰ τί; Ἐπιγινώσκοντες γὰρ τὸ μέλλον, καὶ ἡ φύσις ἀσθενής· ἡ προαιρέσις ῥάθυμος, ἡ ἀμαρτία εὐπερίστατος, πολλαὶ αἱ πηγίδες· Ἐπιγινώσκοντες γὰρ, φησὶν, *ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις*· ἐπάλληλοι οἱ πειρασμοὶ, πολὺς ὁ τῶν πραγμάτων ὄγκος, καὶ διγνεκῆς τῶν δαιμόνων ὁ πόλεμος, καὶ συνεχεῖς αἱ τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις· διὰ ταῦτα, *Πρὸ τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα*, φησὶν. Οὐκ οὖν μετὰ τελευτῆν μακαρίζειν ἀσφαλὲς τὸν ἄξιον· μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς μετὰ τελευτῆν, ἀλλὰ τελευτῆν τοιαύτην, ὅταν μετὰ στεφάνου τὸν βίον ἢ καταλύσας τις, ὅταν μετὰ ὁμολογίας καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. Εἰ γὰρ τοὺς ἀπλῶς τελευτήσαντας ἢ ἐμακάρισέ τις, πόσῳ μᾶλλον τοὺς οὕτω τελευτήσαντας;

Καὶ τίς ἐμακάρισ, φησὶ, τοὺς ἀπλῶς τελευτήσαντας; Ὁ Σολομὼν, Σολομὼν ἐκεῖνος ὁ πάνσοφος· μὴ γὰρ ἀπλῶς παραδράμῃς τὸν ἀνθρώπον, ἀλλ' ἐνόησον τίς ἦν, καὶ πῶς βεβιωκώς, καὶ μετὰ πόσης ἀδείας καὶ ἀνέσεως τὸν ὕγρην καὶ ἀταλαίπωρον βίον ἔζη β'. Ἄπαν γὰρ εἶδος ἐπήλθε τρωφῆς, καὶ ψυχῆς ἀνάστασις παντοδαπὸς ἐπενόησε τρόπος, καὶ ποικίλας καὶ πολυτρόπους τέρψεων εὗρεν ἰδέας, καὶ ταύτας διηγουμένους ἔλεγε· Ἄκοδομησά μοι οἰκούς, ἐφύτευσά μοι ἀμπελώνους, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, ἐκτηράμην δούλους καὶ παιδικὰς, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένετό μοι· κτήσις βουκολίων καὶ ποιμνίων ἐγένετό μοι· συνήγαγον ἀργύριον καὶ χρυσίον ἰσα ψάμμω· ἐποίησά μοι ἄδοντας καὶ ἄδούσας, κίτροχούσας καὶ κίτροχούσας. Τί οὖν ὁ αὐτὸς οὗτος μετὰ τοσαύτην περιουσίαν τῶν χρημάτων, τῶν κτημάτων, τῆς τρωφῆς, τῆς ἀνάσεως; Ἐμακάρισα, φησὶ, τοὺς ἀποθανόντας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, καὶ ἀφθάρτους ὑπὲρ τούτους ὅστις οὐκ ἐγένετο. Ὅντως ἀξιόπιστος οὗτος κατηγορὸς τρωφῆς, ὁ τοιαῦτα περὶ αὐτῆς ψηφίζόμενος. Εἰ μὲν γὰρ τις τῶν ἐν πενήτῃ καὶ πτωχεῖᾳ βεβιωκότων ταύτην ἐξέφερε τὴν ψῆφον κατὰ τῆς τρωφῆς, ἔδοξε ἂν οὐκ ἀληθεῖα, ἀλλ' ἀπειρή ταῦτα κατηγορεῖν· ὅταν δὲ ὁ πᾶσαν αὐτὴν ἐπελθὼν καὶ διερευνησάμενος αὐτῆς ἐκάστην ὁδὸν, οὗτος αὐτὴν ἀτιμάζει, ἀνυπόπτος ἢ κατηγορία λαιπὸν. Τάχα νομίζετε τῆς παρουσίας ὑποθέσεως ἡμῖν ἐκπεπωκέναι τὸν λόγον· ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὐρήσομεν, ὅτι ταύτης μάλιστα ἔχεται τὰ εἰρημένα. Ἐν γὰρ μαρτύρων μνείαις ἀναγκαῖον καὶ ἀκόλουθον, καὶ τοὺς περὶ φιλοσοφίας κινεῖν λόγους. Καὶ ταῦτα λέγομεν

οὐ τῆς παρουσίας κατηγοροῦντες ζωῆς, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν τρωφὴν διαβάλλοντες· οὐ γὰρ τὸ ζῆν κακόν, ἀλλὰ τὸ εἰκῆ καὶ ἀπλῶς ζῆν.

β'. Ὡς ἂν τις ἐπὶ κατορθώματι καὶ τῆ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι τὸν παρόντα ζήτησιν βίον, δυνήσεται κατὰ Παῦλον λέγειν, *ὅτι το ζῆν ἐν σαρκὶ πολλῶν κρείσσον*· τοῦτο γὰρ καρπὸς ἔργου· καθάπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Εὐσταθίου, ὃς καὶ τῆ ζωῆ καὶ τῆ τελευτῆ πρὸς τὸ θεὸν ἐχρήσατο. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς οἰκειᾶς γῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς ταύτην ὑπέμεινε διὰ τὸν Χριστόν· τοῦτο τῶν ἐχθρῶν τῶ [605] κατορθώμα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τῆς πατρίδος αὐτὸν ἐξήλασαν ὡς ἀτιμάζοντες· ὁ δὲ λαμπρότερος ἐγένετο μᾶλλον καὶ περιφανέστερος τῆ πρὸς τὴν ὑπεροχίαν μεταστάσει, ὡς καὶ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος ἀπέδειξε. Τοσαύτη γὰρ ἡ περιφάνεια γέγονεν, ὡς τοῦ σώματος αὐτοῦ ταφέντος ἐν Θράκῃ, τὴν μνήμην αὐτοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν παρ' ἡμῖν ἀνθεῖν, καὶ τὸν μὲν τάφον εἶναι ἐν ἐκείνῳ τῷ βαρβαρικῷ χωρίῳ, τὸν δὲ πόθον παρ' ἡμῖν, τοῖς ἐκ τοσούτου ἀπειργομένοις διαστήματος, μετὰ χρόνον τοσούτον καθ' ἐκάστην αὐξέσθαι τὴν ἡμέραν· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τάληθες εἰπεῖν, καὶ ὁ τάφος αὐτοῦ παρ' ἡμῖν, οὐκ ἐν Θράκῃ μόνον. Μνήματα γὰρ ἁγίων οὐ σοροὶ, καὶ λάρνακες, καὶ στήλαι, καὶ γράμματα, ἀλλ' ἔργων κατορθώματα, καὶ πίστεως ζῆλος, καὶ συνευδὴς πρὸς θεὸν ὑγιές. Καὶ γὰρ πάσης στήλης λαμπροτέρα ἀνέστηκεν αὕτη ἡ Ἐκκλησία τῷ μάρτυρι, γράμματα ἔχουσα οὐκ ἀζωνα, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρότερον σάλπιγγος βοῶντα τὴν ἐκείνου μνήμην καὶ τὴν λαμπρότητα, καὶ ἕκαστος ὑμῶν ἢ τῶν παρόντων τοῦ ἁγίου τάφος ἐστὶν ἐκεῖνου, τάφος ἐμψυχῶς καὶ πνευματικῶς. Ἄν γὰρ ἀναπτύξω τὸ συνευδὴς ἐκάστου τῶν παρόντων ὑμῶν, εὐρίσκω τὸν ἅγιον τοῦτον ἔνδον τῆς διανοίας ὑμῶν ἐνδαισιώμενον. Ὅρθως πῶς οὐδὲν πλέον ἐγένετο τοῖς ἐχθροῖς; πῶς οὐκ ἔσβησαν τὴν δόξαν, ἀλλ' ἐπήραν ταύτην μᾶλλον καὶ λαμπροτέραν εἰργάσαντο, τοσούτους ποιήσαντες τάφους ἀν' ἑνός, τάφους ἐμψύχους, τάφους φωνῆς ἀφέντας, τάφους πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον παρασκευασομένους; Διὰ τοῦτο τὰ τῶν ἁγίων σώματα καὶ πηγάς, καὶ μὴ βίβλας, καὶ μῖτρα καλὰ πνευματικὰ. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Ὅτι ἕκαστος τούτων τῶν εἰρημένων τὴν οἰκείαν ἀρετὴν οὐ παρ' ἑαυτῷ κατέχει μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι πολλοῦ διαπέμπεται μήκους. Οἶόν τι λέγω· αἱ πηγαὶ ἀναβλύζουσι μὲν πολλὰ νάματα, οὐ μὴν εἰσω τῶν οἰκείων κόλπων ταῦτα κατέχουσιν, ἀλλὰ μακρὸς τίκτουςαι ποταμοὺς συγγίνονται τῷ πελάγει, καὶ καθάπερ χειρὸς τινος ἐκτάσει, τῷ μῆκει τούτων ἐπιλαμβάνονται τῶν θαλαττίων ὑδάτων. Πάλιν ἡ βίβλα τῶν φυτῶν κέκρυπται ἐν τοῖς κόλποις τῆς γῆς, ἀλλ' οὐ κάτω κατέχει τὴν ἀρετὴν αὐτῆς ἅπασαν, καὶ μάλιστα τῶν ἀμπελῶν τῶν ἀναδεδυράδων αὐτῆς ἡ φύσις. Ὅταν γὰρ ἐφ' ὕψων τῶν καλάμων τοὺς αὐτῶν ἐκτείνωσι κλάδους, τὰ κλήματα διὰ τῶν δονάκων ἐκείνων ἔρποντα μέχρι πολλοῦ πρόεισι διαστήματος, μακρὰν τινα ὁροφὴν τῆ τῶν φύλλων ποιοῦντα πυκνότητι. Τοιαύτη καὶ τῶν μύρων ἡ φύσις· αὐτὰ μὲν γὰρ κείτα ἐν οἰκίσκῳ πολλάκις, διὰ δὲ τῶν θυρίδων ὑπερεκπίπτουσα αὐτῶν ἡ εὐωδία εἰς ἀμφοδὰ καὶ στενωποὺς καὶ ἀγοράς, καὶ τοὺς ἐξω βαδίζοντας διδάσκει τὴν

■ Tres mss. ἀπλῶς τετελευτηκότας.

■ Savil. ἀδεία; τὸν ἀνετον τοῦτον καὶ ὕγρον ἔζησε βίον.

■ Hæc, ἀλλ' εἴπερ προσέχωμεν, εὐρήσομεν, desunt in Savil. et in mss.

ἢ Alit ἡμῶν.

ἢ Mor. ἀλλὰ καὶ εἰς ἕτερα πολλὰ μέχρι πολλοῦ. Cæleri ut in textu.

ἔνδον κειμένην τῶν ἀρωμάτων ἀρετήν. Εἰ δὲ πηγή, καὶ ῥίξα, καὶ φυτῶν καὶ ἀρωμάτων φύσις τοσαύτην ἔχουσι τὴν ἰσχύν, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἁγίων τὰ σώματα · καὶ ὅτι οὐ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, μάρτυρες ὑμεῖς. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ μάρτυρος κείται ἐν Θράκῃ, ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐν Θράκῃ διατριβόντες, ἀλλὰ πολὺ τῆς χώρας ἐκείνης ἀφεστηχότες ἀντιλαμβάνεσθε τῆς εὐωδίας ἐξ τοσούτου διαστήματος, καὶ διὰ τοῦτο συνελγύθατε, καὶ οὐ διεκώλυσε τῆς ὁδοῦ [606] τὸ μήκος, οὐκ ἔσβησε τοῦ χρόνου τὸ πλήθος. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν κατορθωμάτων ἡ φύσις · οὐδενὶ σωματικῶ διακόπτεται καλύματι ^a, ἀλλ' ἀνεθί καὶ ἀφίεται καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ὅτε χρόνον μαρτυρεῖ τὸ πλήθος αὐτήν, οὐχ ὁδοῦ διατερίζει μήκος.

Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἐγκωμίων ἀρχόμενος μάρτυρα τὸν ἅγιον ἐκάλεσα · καὶ γὰρ οἰκείῳ τέλει τὴν ζωὴν κατέλυσε · πῶς οὖν ἔστι μάρτυς; Εἶπον πολλᾶκι πρὸς τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, ὅτι μάρτυρα οὐχὶ ὁ θάνατος ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ πρόθεσις. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκθάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης πλέκεται· πολλᾶκι ὁ τοῦ μαρτυρίου στέφανος. Καὶ τοῦτον οὐκ ἐγώ, ἀλλὰ Παῦλος δίδωσι τοῦ μαρτυρίου τὸν ὄρον οὕτως λέγων, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*. Πῶς ἀποθνήσκεις καθ' ἡμέραν; πῶς δυνατὸν ἐνὶ σώματι θνητῶ μυρίους δέξασθαι θανάτους; Τῆ προθέσει, φησὶ, καὶ τῷ παρεσκευασθαι πρὸς τελευτήν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀποφαίνεται · καὶ γὰρ ὁ Ἀβραάμ οὐχ ἤμαξε τὴν μάγαιραν, οὐκ ἐφοίνιξε τὸν βωμὸν, οὐκ ἔθυσσε τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλ' ὁμως ἀπήρτισε τὴν θυσίαν. Τίς ταῦτα φησὶν; Αὐτὸς ὁ τὴν θυσίαν δεξάμενος · *Οὐκ ἔφθισα γὰρ, φησὶ, τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*. Καὶ μὴν ζῶντα ἔλαβε, καὶ ὑγιῆ κατήγαγε · πῶς οὖν οὐκ ἐφείσατο; Ὅτι οὐκ ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθέσεως τῶν προελομένων, τὰς τοῦτέρας κρίνω θυσίας ἐγώ, φησὶν. Οὐκ ἔσφαξεν ἡ χειρ', ἀλλ' ἔσφαξεν ἡ προαίρεσις · οὐκ ἐδάπτισε τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ παιδός, οὐ διέτεμε τὴν δέρην ^b, ἀλλ' ἔστι θυσία καὶ χωρὶς αἵματος. Ἰσασιν οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον · διὰ τοῦτο δὲ κάκεινη ἡ θυσία χωρὶς αἵματος ἐγένετο, ἐπειδὴ ταύτης ἔμελλεν ἔσεσθαι τύπος. Ὅρᾶς ἐν τῇ Παλαιᾷ προδιαγραφομένην τὴν εἰκόνα; Μὴ ἀπιστήτης τῆ ἀληθεία.

γ'. Οὗτος τοίνυν ὁ μάρτυς (μάρτυρα γὰρ ἡμῖν αὐτὸν ὁ λόγος ἀπέδειξε) πρὸς μυρίους παρεσκευάσατο θανάτους, καὶ πάντας αὐτοὺς ὑπέμεινε τῇ γνώμῃ καὶ τῇ προθυμίᾳ · τῶν δὲ ἐπενεχθέντων κινδύνων πολλοὺς καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἠνέσχετο. Καὶ γὰρ καὶ τῆς πατριδος αὐτὸν ἐξήλασαν, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν μετέστησαν, καὶ πολλὰ ἕτερα κατὰ τοῦ μακαρίου ἐκίνησαν τότε ἐκεῖνου, δίκαιον μὲν οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ὅτι δι' ἀκούσας τοῦ Παύλου λέγοντος, *Ἔσθιδόσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρά τὸν κτίσαντα*. Ἐφυγε τὸ ἀσέθημα, καὶ τὴν παρανομίαν ἔδειξεν · ἀλλὰ τοῦτο μὲν στεφάνου, οὐ κατηγορίας ἄξιον. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ διαδόλου τὴν πονηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ προσφάτως ἦν ὁ Ἑλληνικὸς πόλεμος καταλυθεὶς, καὶ ἄρτι τῶν χαλεπῶν καὶ ἐπαλλήλων διωγμῶν ἀνεπεπνευκίσαντα ^a Ἑκκλησίαι πάσαι, καὶ οὐκ ἦν πολὺς ὁ χρόνος, ἐξ οὗ λαοὶ μὲν ἀπεκλείσθησαν ἅπαντες, βωμοὶ δὲ ἐσθέσθησαν, πάσαι δὲ τῶν δαι-

μόνων ἡ μανία καταλέλυτο, καὶ ταῦτα ἐλύπει τὸν πονηρὸν δαίμονα, καὶ οὐκ ἠδύνατο πράξαι φέρειν τὴν τῆς Ἑκκλησίας εἰρήνην, τί οὖν ποιεῖ; Ἔτερον ἐπεισάγει [607] πόλεμον χαλεπόν. Ὁ μὲν γὰρ ἐξωτικὸς, οὗτος δὲ ἐμφύλιος ἦν· οἱ δὲ τοιοῦτοι δυσφύλακτοι μᾶλλον εἰσι, καὶ ῥᾶδιως χειροῦνται τοὺς ἐμπύπτοντας.

Κατὰ τὸν καιρὸν τοίνυν ἐκεῖνον ὁ μακάριος οὗτος ἐστρατήγει τῆς παρ' ἡμῖν Ἑκκλησίας, καὶ αἰρεται μὲν ἡ νόσος, ὡσπερ τις λοιμὸς χαλεπὸς ἀπὸ τῶν Αἰγύπτου χωρίων, εἶτα διὰ τῶν μεταξύ πόλεων βαδίζων εἰς τὴν πόλιν ἔσπευδεν ἐμβαλεῖν τὴν ἡμέτεραν. Ἄλλ' ἐκεῖνος ἐγρηγορῶς καὶ νήφων, καὶ πάντα τὰ μέλλοντα προορῶς πόρρωθεν, προσιόντα τὸν πόλεμον ἀπεκρούετο· καὶ καθάπερ σοφὸς τις ἰατρὸς, πρὶν ἢ τὴν νόσον ἐμβαλεῖν εἰς τὴν πόλιν, ἐνταῦθα καθήμενος, τὰ φάρμακα κατεσκευάσζε, καὶ τὴν ἱεράν ταύτην ναῦν μετὰ πολλῆς ἐκυθέρνα τῆς ἀσφαλείας, πανταχοῦ περιτρέχων, ναύτας, ἐπιβάτας, τοὺς πλείοντας ἅπαντας συγκροτῶν, νήφειν, ἐγρηγορῆναι παρασκευάζων, ὡς πειρατῶν ἐπιτιθεμένων καὶ τῆς πίστεως τὸν θησαυρὸν ἀποσυλῆσαι ἐπιχειρούντων. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον ἐκέχρητο τῇ προνοίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ διεπέμπετο τοὺς διδάξοντας, παρακαλέοντας, διαλεξομένους, προαπειχιζόντας τοῖς πολεμίοις τὴν ἐφοδόν. Καὶ γὰρ ἦν πεπαιδευμένος καλῶς παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ὅτι τὸν Ἑκκλησίας προεστῶτα οὐκ ἐκείνης μόνης κήδεσθαι δεῖ τῆς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγχειρισθείσης αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πάσης τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην κειμένης · καὶ ταῦτα ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἐμάνθανεν εὐχῶν. Εἰ γὰρ τὰς εὐχὰς ποιεῖσθαι δεῖ, φησὶν, ὑπὲρ τῆς καθολικῆς Ἑκκλησίας τῆς ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης, πολλῶν μᾶλλον καὶ τῆν πρόνοιαν ὑπὲρ ἀπάσης αὐτῆς ἐπιδεικνυσθαι δεῖ, καὶ ὁμοίως ἅπασιον κήδεσθαι, καὶ μεριμνᾶν πάσας. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκεῖνου συνέβαινε. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τοῦ Στεφάνου, οἱ Ἰουδαῖοι ἐλίβαζον τὸν ἅγιον ἐκεῖνον· οὕτω καὶ οὗτοι οὐκ ἰσχύοντες ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ τῇ τούτου, καὶ ὀρῶντες ἠσφαλισμένα τὰ ὀχυρώματα, ἐκβάλλουσι τῆς πόλεως λοιπὸν τὸν κήρυκα. Ἄλλ' ἡ φωνὴ οὐκ ἐσίγα, ἀλλ' ἐξεβάλλετο μὲν ὁ ἄνθρωπος, ὁ δὲ λόγος τῆς διδασκαλίας οὐκ ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ Παῦλος ἐδέδετο, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐδέδετο · καὶ οὗτος ἐν ἄλλοτριᾷ, καὶ ἡ διδασκαλία αὐτοῦ παρ' ἡμῖν. Ἐκβάλλοντες τοίνυν ἐπιστῆσαν συμφραζάμενοι, καθάπερ χεῖμαρρὸς σφοδρὸς · ἀλλ' οὔτε τὰ φυτὰ παρέσυραν, οὔτε τὰ σπέρματα κατέκωσαν, οὔτε τὴν γεωργίαν ἐλυμήναντο· οὕτω καλῶς καὶ μετ' ἐπιστήμης ὑπὸ τῆς ἐκεῖνου γεωργηθέντα σοφίας ἐρρίζωτο. Ἀλλὰ γὰρ ἄξιον εἰπεῖν, τίνας ἔνεκεν συνεχώρησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀπελαθῆναι ἐντεῦθεν. Προσφάτως ἦν ἀναπνεύσασα ἡ Ἑκκλησία · εἶχε παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τὴν ἐπιστάσαν τὴν ἐκεῖνου· πανταχόθεν αὐτὴν εταίχιζεν, καὶ τῶν πολεμίων τὰς προσβολὰς ἀπεκρούετο.

Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐξεβάλλετο, καὶ συνεχώρει τοῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ὁ Θεός; τίνας ἔνεκεν; Καὶ μὴ τοι νομίσητε ταύτης τῆς ἀπορίας λύσιν εἶναι τὸ λεγόμενον μόνης · ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἑλληνας, καὶ πρὸς αἰρε-

^a Καλύματι deest in mss.

^b Sic mss. Morel vero male dēbrin.

eorum odor in vicos, angiportus, et fora, eis etiam qui foris ambulant, intus repositam aromatum virtutem indicat. Quod si fons, et radix, et arborum atque unguentorum natura tantam vim habent, multo magis sanctorum corpora. Enimvero falsa non esse quæ dicimus, vos mihi testes estis. Nam martyris quidem situm est corpus in Thracia, vos autem qui in Thracia non versamini, sed ab illa regione multum distiti estis, suavem odorem tantis spatiis interjectis percipitis, ideoque convenistis, nec eum viæ longinquitas impedit, nec diurnitas temporis exstinxit. Talis enim spiritualium recte factorum est natura: nullo corporeo interruptitur obstaculo, sed floret et crescit in dies, camque nec longinquitas temporis labefactat, nec intervallum itineris intercludit.

Martyrem non sola mors facit. — Neque vero mirum vobis videatur, quod ipso in limine orationis ac laudationis sanctum martyrem appellarim, siquidem sua morte sublatus e vivis est: qui potest igitur martyr esse? Sæpenumero dixi vobis, martyrem facere non mortem tantum, sed animi quoque propositum: non enim eventu solo, sed etiam voluntate martyrii corona comparatur. Et hanc non ego, sed Paulus affert martyrii definitionem, cum ita dicit, *Quotidie morior* (I. Cor. 15. 31.) Quomodo quotidie moreris? qui fieri potest, ut uno corpore sexcentas mortes excipias? Proposito nimirum animi, inquit, quodque ad mortem sim paratus. Ita Deus etiam declaravit: etenim Abraham non gladium cruentavit, non altare rube fecit, non Isaac jugulavit: sed tamen sacrificium perfecit. Quis hoc ait? Ille ipse qui sacrificium suscepit: *Non peperisti enim*, inquit, *filio tuo dilecto propter me* (Gen. 22. 12). Atqui vivum eum recepit, et incolumem reduxit: quomodo igitur non pepercit? Quod non ex factorum exitu, sed ex animi sententia, inquit, de ejusmodi sacrificiis solem judicare. Non mactavit manus, at voluntas mactavit: non gladium pueri jugulo immersit, non cervicem incidit; sed est sacrificium etiam sine sanguine. Sciunt illi, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus: propterea et illud sacrificium sine sanguine perfectum est, quoniam hujus figura esse debuit. Vides in Veteri Testamento imaginem multo ante adumbratam? Noli veritati fidem denegare.

3. Illic itaque martyr (martyrem enim nobis eum ratio demonstravit) ad sexcentas mortes paratus erat, et omnes illas voluntate animique alacritate toleravit: intenta vero pericula permulta re ipsa quoque sustinuit. Nam et e patria eum ejecerunt, atque in exilium relegarunt, aliaque multa tum temporis in beatum illum machinati sunt; tametsi quod illi jure crimini verterent, nihil haberent, sed quod, Paulum dicentem cum audiisset, *Coluerunt et servierunt creature potius quam creatori* (Rom. 1. 25), impietatem ac scelus evitaret: at enim hoc quidem corona, non reprehensione dignum erat. Tu vero diaboli malitiam, quæso, perpende. Nam quia non ita pridem paganorum bellum fuerat extinctum, et a gravibus continuisque persecutionibus paulo ante omnes Ecclesiæ

respirant, neque multum effluerat temporis, ex quo templa omnia clausa, altaria extincta fuerant, et dæmonum rabies omnis deleta, hæcque improbum dæmonem male habebant, neque pacem Ecclesiæ æquo animo ferre poterat: quid ergo facit? Aliud infert bellum infestum. Nam illud quidem externum fuit, hoc vero intestinum: talia porro multo difficilius præcaventur, et facile eos opprimunt, in quos incurunt.

Eustathius Antiochenæ tum Ecclesiæ fuit episcopus. — Illo itaque tempore Ecclesiam, quæ apud nos est, regebat beatus iste, ac morbus exortus est quasi pestis quedam infesta ab Ægypti regionibus, qui per urbes interjectas grassatus in nostram urbem impetum facere properabat. At ille vigilans et attentus, omniaque prævidens quæ imminabant, ingruens bellum arcebat: et tamquam sapiens aliquis medicus, priusquam morbus urbem, in qua residebat, invasisset, medicamenta comparabat, ac sacram hanc navem multa cum securitate gubernabat, quoquo versus circumcursans, nautas, vectores, navigantes omnes concitans, et curans ut vigilarent et attenderent, quasi jam invaderent eam piratæ, ac fidei thesaurum contenderent deprædari. Neque vero hic tantum hanc curam adhibuit, sed in omnes partes mittebat qui docerent, qui cohortarentur, qui disputarent, qui hostibus aditum omnem intercluderent. Probe siquidem a Spiritu gratia fuerat edoctus, Ecclesiæ præsulem non de illa tantum sollicitum esse debere, quæ a Spiritu sancto illi commissa est, sed etiam de quavis in orbe terrarum constituta: atquæ hoc ille sacris e precibus colligebat. Si enim pro universa Ecclesia, inquit, fundendæ sunt preces, quæ a sinibus ad fines usque pertinet orbis terrarum, multo magis et ejus universæ gerere curam oportet, et de omnibus pariter esse sollicitum, omnibus providere. Quod ergo in Stephano accidit, id in eo etiam evenit. Ut enim Judæi cum Stephani sapientiæ non possent resistere, sanctum illum lapidabant: sic et isti cum hujus sapientiæ resistere non possent, ac munita cernerent propugnacula, tum e civitate præconem expellunt. At enim vox minime tacebat, sed licet homo expelleretur, non expellebatur sermo doctrinæ. Nam et Paulus alligatus erat, sed verbum Dei non erat alligatum (2. Tim. 2. 9): et hic peregre erat, et doctrina ejus apud nos erat. Erumpentes ergo constipati tamquam violentus quidam torrens impetum fecerunt; sed neque plantas vulserunt, neque fruges obruerunt, neque segetes vastarunt: tam egregie, tam perite ab ejus sapientia excolta radicibus fixis hærebant. Verum enimvero dicendum nobis est, qua de causa permisit illum Deus hinc expelli. Respirare cæperat non ita pridem Ecclesia, neque mediocrem ipsi consolationem illius regimen afferebat: undique illam muniebat, et hostium impetus propulsabat.

Cur in exilium mitti Eustathium permisit Deus. — Cur igitur est ejectus, et hoc illis permisit, qui hinc eum ablegarunt, Deus? quam tandem ob causam? Nolite autem arbitrari, quod nunc tractamus, solius

quæstionis hujus esse solutionem; sed sive cum paganis, sive cum hæreticis a vobis de rebus ejusmodi sermo fiat, ad omnem solvendam quæstionem sufficiet quod dicemus. Deus quidem veram suam et apostolicam fidem in multis oppugnari permittit; hæreses autem atque paganismum secunda tranquillitate perfrui sinit. Quid ita? Ut illorum quidem infirmitatem discas, quæ cum minime divexentur, sponte destruntur; fidei vero virtutem agnoscas, quæ dum oppugnatur, eorum opera qui se illi opponunt augetur. Quod autem non mea sit hæc conjectura, sed divinum ac de cælo delapsum responsum, audiamus quid Paulus hac de re dicat: nam et humanum quid aliquando passus hic etiam est: licet enim Paulus esset, attamen naturæ nostræ particeps erat. Quid vero illud est, quod est passus? Exagitabatur, oppugnabatur, virgis cædebatur, sexcentis insidiarum generibus appetebatur, intus, foris, ab iis qui domestici esse videbantur, ab alienis. Sed quid opus est commemorare, quantas afflictiones sit perpessus? Fatigatus igitur, nec amplius ferens tot hostium incursions, qui semper ejus doctrinam interrompebant, ejusque verbo adversabantur, supplex Domino provolutus cum obtestatur, et ait, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet. Propter hoc ter Dominum rogavi, et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 7-9). Scio equidem quosdam corporis infirmitatem esse arbitrari, sed non est illud, prorsus non est; verum angelum Satanæ homines, qui adversabantur, appellat: illud enim, Satan, vox est Hebraica; porro Satan dicitur adversarius. Instrumenta ergo diaboli, et eos homines, qui ei famulantur, angelos ejus appellat. Cur igitur, dicet aliquis, additum est, carni? Quia caro flagellabatur, anima vero elevabatur spe futurorum erecta. Non enim animam attingebat, nec interiores cogitationes supplantabat, sed intra carnem consistebant tormenta bellumque, nec intus poterant penetrare. Quoniam igitur hæc concidebatur, hæc flagellabatur, hæc vincebatur (animam quippe ligare nemo potest), idcirco dicit, *Datus est mihi stimulus carni angelus Satanæ, ut me colaphizet* (*Ibid.*), tentationes, afflictiones, persecutiones innuens. Deinde quid? *Propter hoc ter*, inquit, *Dominum rogavi*: hoc est, sæpenumero precatus sum, inquit, ut a tentationibus paululum respirarem. Vos vero causæ meministis, ob quam Deum dixi verberari servos suos permittere, vexari, infinita mala perpeti, ut virtutem suam ostendat. Ecce enim et hic cum precatus esset, ut a se innumera mala recederent et adversarii, non obtinuit quod petebat; et causam addit, ob quam non obtinuerit. Quænam igitur est causa? nihil enim prohibet rursus eam memorare. *Sufficit, inquit, tibi gratia mea; virtus enim mea in infirmitate perficitur.*

4. Vides idcirco Deum permittere angelos Satanæ servos suos premere, et sexcenta illis negotia exhibere, ut ipsius virtus appareat? Vere namque sive cum paganis, sive cum miseris Judæis disseramus, ad divinam vir-

tutem ostendam hoc sufficit, quod infinitis exagitata bellis fides superaverit, quod universo terrarum orbe repugnante, cunctisque duodecim illos homines magna contentione repellentibus, apostoli, inquam, illi brevi tempore virgis cæsi, vexati, innumera mala perpessi eos, a quibus hæc inferebantur, potuerint prospero successu devincere. Propterea beatum etiam Eustathium in exsilium abduci permisit Deus, ut veritatis nobis virtutem et hæreticorum imbecillitatem amplius demonstraret. Itaque peregre profecturus urbem quidem dimittebat, at caritatem in vos non dimittebat: neque quod ab Ecclesia expellebatur, a præsulis etiam munere, vel a cura vestri, quam gerebat, alienum seipsum putabat, sed tum amplius curabat et sollicitus erat. Ideo vocatos omnes admonebat, ut ne succumberent, neve lupis cederent, aut illis gregem proderent; sed intus manerent, ut os illis obstruerent, eos convincerent, ac simpliciores fratres confirmarent. Et vero recte illum imperasse tandem exitus comprobavit: nisi enim tum in Ecclesia remansissetis, corrupta pars major civitatis fuisset, oves in deserto devorantibus lupis; verum illius sermo, ne suam nequitiam impudenter exercerent, impedit. Neque vero solum exitus id ostendit, sed et Pauli verba: nam et ab illo hic edoctus sic admonebat. Quid igitur ait Paulus? Cum olim Romam esset abducendus ultima sua professione, postquam non amplius discipulos visurus erat, *Non enim amplius videbo vos* (*Act. 20. 25*), inquit: hoc autem dicebat, non ut illis dolorem inureret, sed quod confirmare illos vellet: inde igitur profecturus hoc pacto illos confirmabat dicens, *Scid quoniam intrabunt post discessionem meam lupi graves, et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa* (*Ibid. v. 29. 30*). Triplex bellum, ferarum natura, belli sævitia, quodque non alieni sint, sed domestici, qui bellum inferunt, ideoque gravius. Nam si extrinsecus vulneret me quispiam, aut bellum inferat, facile illum potero superare; sin autem intrinsecus ab ipso corpore ulcus oriat, sanatu difficile sit malum: quod nimirum tunc etiam evenit. Propterea monebat dicens, *Attendite vobis, et universo gregi* (*Ibid. v. 28*): non dixit, *Derelictis ovibus foras aufugite*. His instructus cum fuisset beatus Eustathius, discipulos suos admonebat: quæ nimirum sapiens hic quoque ac generosus magister cum audisset, opere sermonem implevit. Invadentibus igitur illis oves non deseruit, tametsi in thronum præfecturæ suæ non ascenderat; sed hoc illa generosa et philosophia præstans anima non curabat: nam præsulum honores cæteris relinquebat; labores autem præsulum ipse exantlabat, et intus cum lupis versabatur: nihil enim cum ferarum dentes lædebant, ita solidiori fide præditus erat, quam ut eorum morsibus esset obnoxius. Cum igitur intus versaretur, et pugna, qua cum eo congregiebantur, omnes illos distineret, multam ovibus tranquillitatem comparabat. Neque vero tantum id agebat, ut eorum ora obturaret, et blasphemias refelleret; sed ipsas etiam oves circumiens perpende-

τοικούς άλλους ὑμῖν ὑπὲρ τῶν τοιούτων γίνηται λόγος, ἰκανὸν τὸ βῆθησόμενον ἅπασαν λύσαι τὴν ἀπορίαν. Ὁ Θεὸς τὴν μὲν πίστιν αὐτοῦ τὴν ἀληθῆ καὶ ἀποστολικὴν ἐν πολλοῖς συγχωρεῖ πολεμεῖσθαι, τὰς δὲ αἰρέσεις [608] καὶ τὸν ἑλληνισμὸν ἀφήσιν ἀδείας ἀπολαύειν. Τί δὴ ποτε; Ἴνα ἐκείνων μὲν τὴν ἀσθένειαν μάθης οὐκ ἐνοχλουμένων, καὶ αὐτομάτως καταλυομένων· τῆς δὲ πίστεως τὴν ἰσχύιν γνωρίσης πολεμουμένης, καὶ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξανομένης. Καὶ ὅτι οὐκ ἐμός ἐστιν οὗτος στοχασμὸς, ἀλλὰ θεῖος χρησμὸς ἔνωθεν ἐνεχθεὶς, ἀκούσωμεν Παύλου τί περὶ τούτων φησί· καὶ γὰρ ἔπαθ' εἰ ποτε ἀνθρώπινον καὶ οὗτος· εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας μετέσχε φύσεως. Τί δὲ ἐστίν, ὅπερ ἔπαθεν; Ἥλαυνετο, ἐπολεμείτο, ἔμαστιζέτο, μυρία ἐπεβουλεύετο τρόποις, ἔξωθεν, ἔσωθεν, ὑπὸ τῶν δοκούντων οικείων εἶναι, ὑπὸ τῶν ἀλλοτρίων. Καὶ τί δεῖ λέγειν, ὅσας ὑπέμεινε θλίψεις; Κάμνων τοίνυν, καὶ μηκέτι φέρων τὰς προσβολὰς τῶν πολεμίων ἀεὶ διακοπτόντων αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν, καὶ ἐναντιουμένων αὐτοῦ τῷ λόγῳ, προσπίπτει τῷ Δεσπότη, καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν, καὶ λέγει· Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σαταῦν, ἵνα με κολαρίζῃ· ὑπὲρ τούτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηκέ μοι· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς ἀσθένειαν εἶναι νομίζουσιν σωματικὴν· οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, οὐκ ἐστι· ἀλλ' ἄγγελον Σαταῦν τοὺς ἀντικειμένους ἀνθρώπους καλεῖ· τὸ γὰρ Σαταῦν τοῦτο Ἑβραϊκῆ λέξις ἐστὶ· Σαταῦν δὲ ὁ ἀντικείμενος λέγεται. Τὰ οὖν σκευὴ τοῦ διαβόλου, καὶ τοὺς ἐκείνῳ διαχονοιμένους ἀνθρώπους ἀγγέλους αὐτοῦ καλεῖ. Διὰ τί οὖν, φησί, πρόσκειται τῇ σαρκὶ; Ὅτι ἡ σὰρξ ἔμαστιζέτο, ἡ δὲ ψυχὴ ἐκουφίζετο τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐπαιρομένη· οὐδὲ γὰρ ἤπτετο τῆς ψυχῆς, οὐδὲ ὑπεσκέλιζε τοὺς ἔνδον λογισμοὺς, ἀλλὰ μέχρι τῆς σαρκὸς εἰσθήκει τὰ μηχανήματα καὶ ὁ πόλεμος, εἴσω διαθῆναι μὴ δυνάμενος. Ἐπεὶ οὖν αὕτη ἐτέμνετο, αὕτη ἔμαστιζέτο, αὕτη ἔδεσμεῖτο (ψυχὴν γὰρ δεῖσαι ἀδύνατον ἦν), διὰ τοῦτο λέγει, Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκὶ ἄγγελος Σαταῦν, ἵνα με κολαρίζῃ, τοὺς πειρασμοὺς, τὰς θλίψεις, τοὺς διωγμοὺς αἰνιττόμενος. Εἶτα τί; Ὑπὲρ τούτου τρις, φησί, τὸν Κύριον παρεκάλεσα· τοῦτ' ἐστίν, Πολλάκις ἐδεήθην, φησὶν, ὥστε ἀναπνεύσαι μικρὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν. Ὑμεῖς δὲ μένησθε τῆς αἰτίας ἧς εἶπον, ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ δούλους μαστιζέσθαι, ἐλαύνεσθαι, μυρία πάσχειν δεινὰ, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ ζεῖξιν δύναμιν. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἐνταῦθα δεηθεὶς, ὥστε ἀποστῆναι αὐτοῦ τὰ μυρία δεινὰ καὶ τοὺς ἀντικειμένους, οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως· καὶ τὴν αἰτίαν τίθεισι, δι' ἣν οὐκ ἐπέτυχε τῆς αἰτήσεως. Τίς οὖν ἐστίν ἡ αἰτία; οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι; Ἄρκει σοι, φησὶν, ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.

δ'. Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ Σαταῦν τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐπιχειρεῖσθαι, καὶ μυρία παρέχειν πράγματα, ἵνα ἡ δύναμις αὐτοῦ διαφανῆται; Ὅντως γὰρ κἂν πρὸς Ἑλληνας, κἂν πρὸς τοὺς ἀθλίους Ἰουδαίους διαλεγώμεθα, ἄρκει τοῦτο ἡμῖν εἰς ἀπίδειξιν τῆς θείας δυνάμεως, τὸ διὰ μυρίων [609] πηλέων τὴν πίστιν εἰσενεχθεῖσαν κρατῆσαι, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀντιπραπτούσης, καὶ

μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀπωθουμένων ἀπάντων τοὺς δώδεκα ἀνθρώπους ἐκείνους, τοὺς ἀποστόλους λέγω, δυνηθῆναι ἐν βραχεὶ καιρῷ μαστιζομένους, ἐλαυνομένους, μυρία πάσχοντας δεινὰ, τῶν ταῦτα ποιούντων κρατῆσαι μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Διὰ ταῦτα καὶ τὸν μακάριον Εὐστάθιον ἀφήκε πρὸς τὴν ὑπερορίαν ὁ Θεὸς ἀπενεχθῆναι, ἵνα μειζόνως ἡμῖν δείξῃ καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀληθείας, καὶ τῶν αἰρετικῶν τὴν ἀσθένειαν. Μέλλων τοίνυν πρὸς τὴν ἀποδημίαν ἀπέραι, τὴν μὲν πόλιν ἔφειε, τὴν δὲ ἀγάπην ὑμῶν οὐκ ἔφειε· οὐδὲ ἐπειδὴ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεβάλλετο, καὶ τῆς προστασίας καὶ τῆς ὑπὲρ ὑμῶν κηδεμονίας ἀλλότριον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἀλλὰ μειζόνως τότε ἐκῆδετο, καὶ ἐφρόντιζε· καὶ καλέσας ἅπαντας παρεκάλεσε μὴ παραχωρῆσαι, μηδὲ ἐνδοῦναι τοῖς λύκοις, μηδὲ προδοῦναι τὴν ποιμνὴν αὐτοῖς, ἀλλὰ μῆναι ἔνδον ἐπιστοιμίζοντας μὲν αὐτοὺς καὶ διελέγχοντας, τοὺς ἀκραιότερους δὲ τῶν ἀδελφῶν ἀσφαλιζομένους. Καὶ ὅτι καλῶς ἐκέλευσε, τὸ τέλος εἰδείξεν· εἰ γὰρ μὴ ἐμείνατε ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τότε, τὸ πλεόν τῆς πόλεως ἦν διεφθαρμένον, ἐπ' ἐρημίας τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἐσθιόντων· ἀλλ' ἐκείνου τὸ βῆμα ἐκώλυσε μετὰ ἀδείας αὐτοὺς τὴν οικίαν ἐπιδειξασθαι πονηρίαν. Οὐ τὸ τέλος δὲ εἰδείξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ Παύλου βήματα· καὶ γὰρ οὗτος παρ' ἐκείνου παιδευθεὶς ταῦτα παρήνει. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησι; Μέλλων ἀπαγεσθαι ποτε εἰς τὴν Ρώμην τὴν ἐσχάτην ἀποδημίαν, μεθ' ἣν οὐκ ἔτι ἐμελλεν ὄψεσθαι καὶ μαθητάς· Οὐκ εἶ γὰρ ὑμᾶς δύσομαι, φησί· τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχὶ λυπῆσαι, ἀλλ' ἀσφαλισσάσθαι βουλόμενος· μέλλων τοίνυν ἀποδημεῖν ἐκεῖθεν, οὕτω πως αὐτοὺς ἠσφαλιζέτο λέγων· Οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἀφίξιν μου εἰσελεύσονται πρὸς ὑμᾶς λύκοι βαρεῖς, καὶ ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀναστήσονται ἄνδρες λαλοῦντες διεστραμμένα. Τριπλοῦς ὁ πόλεμος, ἡ φύσις τῶν θηρίων, ἡ χαλεπότης τοῦ πολέμου, τὸ μὴ ἀλλοτρίους, ἀλλὰ καὶ οικείους εἶναι τοὺς πολεμοῦντας· διὰ τοῦτο χαλεπότερος· εἰκότως. Ἄν μὲν γὰρ ἐξωθῆν μετὰ τῆς βάλλης καὶ πολεμῆ, βραδίως αὐτοῦ περιγενεσθαι δυνήσομαι· ἂν δὲ ἐνδοθεν ἀπὸ τοῦ σώματος φύτῃ τὸ ἔλκος, δυσίατον γίνεται τὸ κακόν· ὃ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Διδὸν καὶ παρήνει λέγων, Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ· οὐκ εἶπε, Καταλιπόντες τὰ πρόβατα φεύγετε ἐξω. Ταῦτα καὶ ὁ μακάριος Εὐστάθιος πεπαιδευμένος παρήνει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· ἄπερ οὖν καὶ ὁ σοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος ἀκούσας, ἔργῳ τὸν λόγον ἐπλήρωσεν. Εἰσιόντων γοῦν ἐκείνων, οὐκ ἀφῆκε τὰ πρόβατα, καίτοι γε οὐκ ἦν ἐπὶ τὸν ὄρον τῆς ἀρχῆς ἀνελθῶν· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ φιλόσοφον ψυχὴν. Τὰς μὲν γὰρ τιμάς τῶν ἀρχόντων ἐτέρους ἔφειε, τοὺς δὲ πόρους τῶν ἀρχόντων αὐτὸς ὑπέμενε, ἔνδον μεταξὺ τῶν λύκων στρεφόμενος· οὐδὲν γὰρ αὐτὸν οἱ τῶν θηρίων ὀδόντες ἐβλαπτον, οὕτως ἰσχυροτέραν πίστιν εἶχε τῶν ἐκείνων δηγμάτων. Ἐνδον τοίνυν στρεφόμενος, καὶ τῇ γινόμενῃ πρὸς αὐτὸν μάχῃ πάντας αὐτοὺς ἀσκολῶν, πολλὴν ἀδειαν τοῖς προβάτοις παρεσκευάζεν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐπολεῖ ἐμφράττων αὐτῶν τὰ στόματα,

ἀνακρουόμενος τὰς [610] βλασφημίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ θρέμματα περιῶν κατεμάνθανε, μὴ που βέλος ἐδέξατο τίς, μὴ που τραῦμα χαλεπὸν ἔλαβε, καὶ εὐθέως τὸ φάρμακον ἐπετίθει. Καὶ ταῦτα ποιῶν ἐζύμωσεν ἅπαντας εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ὃ θεὸς τὸν μακάριον Μελέτιον παρεσκευάσεν ἐλθόντα τὸ φύραμα ἅπαν λαβεῖν· οὗτος ἔσπειρεν, ἐκεῖνος ἐλθὼν ἐθήρισεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἀαρῶν ἐγένετο. Καὶ γὰρ κάκεινοι ζύμης δίκην ἐν μέσοις τοῖς Αἰγυπτίοις στρεφόμενοι πολλοὺς τῆς οικείας εὐσεβείας ἐποίησαν ζηλωτάς. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο Μωϋσῆς λέγων, ὅτι πολλὸς ἐπίμικτος λαὸς συνανέθη μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Τοῦτον δὴ τὸν Μωϋσεᾶ μιμούμενος οὗτος, καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἔπραττε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέπω τοῦ λαοῦ τὴν προστασίαν ἐγγχειρισθείς, ἐβρῶμένως μάλα καὶ γενναίως τοὺς ἀδικούντας ἐκόλασε, τοὺς ἀδικουμένους ἤμυνε,

καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἀφῆς, καὶ τιμὰς, καὶ προεδρίας, πρὸς τὸν πλὸν καὶ τὴν πλινθειαν ἔδραμε, πάσης τρυφῆς, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς προτιμωτέραν εἶναι νομίζων τὴν τῶν οικείων κηδεμονίαν· πρὸς δὲ καὶ αὐτὸς βλέπων τότε πάντας ἄρχοντας τῆ περὶ τὸν λαὸν παρῆναι κηδεμονίαν, καὶ ἀνέσεως προετίθει κόνους καὶ τὸ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι· διηγεκεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀναδεχόμενος ἀπεχθείας· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ κοῦφα· ἡ γὰρ τῶν γινομένων ὑπόθεσις ἰκανῆν αὐτῷ παρεῖχε τῶν συμβαινόντων παραμυθίαν. Διὰ δὴ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσαντες τῷ θεῷ, ζηλώσωμεν τῶν ἁγίων τούτων τὰς ἀρετάς, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς κοινωνήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN S. ROMANUM MARTYREM

Ut diximus in Monito præcedenti, Homiliam in S. Eustathium mox secuta est hæc in S. Romanum martyrem, tumque *illustrius*, inquit Chrysostomus, *factum est theatrum, amplior applausus, majorque strepitus acclamantium*. Has ille consequenter paucisque interpositis diebus homilias habuit: et tamen in Martyrologiis S. Eustathii festum ad diem 16 Julii annuntiatur, S. vero Romani ad decimam octavam Novembris: qua de re commonstratur alios horum sanctorum, vel saltem ad alterutrum eorum cultum dies Antiochiæ fuisse constitutos. In hunc Romanum Martyrem erudite disserit Fronto Ducaeus, qui quaerit uter Romanus hic memoretur, illene cujus meminit Eusebius Hist. Eccl. lib. VIII, c. 12, *παροικίας* sive Diocesis Cæsariensis diaconus, qui Antiochiæ passus est, an is de quo Prudentius multa commemorat. Reque diligentius excussa putat probabiliter dici posse unum eundemque Romanum esse quem Eusebius, Chrysostomus Prudentiusque commemorant. Vide notas ejus ad calcem hujus tomi, ubi de utraque homilia.

Verum ut certum est homiliam primam esse γνήσιον Chrysostomi scriptam, non perinde existimamus de

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Ῥωμανὸν α'.

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν ἑορτὴ, καὶ πανήγυρις πνευματικῆ· Ἐκαμον ἐκεῖνοι, καὶ χαίρομεν ἡμεῖς· ἐπάλαισαν ἐκεῖνοι, καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα· ἐκεῖνων ὁ στέφανος, καὶ κοινὸν τὸ κλέος, μᾶλλον δὲ τῆς Ἐκκλησίας· ἀπάσης ἡ δόξα. Καὶ πῶς ἐν τούτῳ γένοιτο; φησὶν. Ὅτι μέρη καὶ μέλη ἡμῶν εἰσιν οἱ μάρτυρες. Ἐἴτε δὲ πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα

τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἡ κεφαλὴ στεφανοῦται, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀγάλλεται· εἰς Ὀλυμπιονίκης γίνεται, καὶ ὀλόκληρος δῆμος εὐφραίνεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὴν δέχεται τῆς εὐφρημίας. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγωνῶν οἱ μὴδὲν εἰς τοὺς ἰδρώτας ἐκείνους εἰσνεγκόμενος τοσαύτην καρπύονται τὴν ἡδονήν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦτο γένοιτο· ἔν. Πόδες ἔσμεν ἡμεῖς, οἱ μάρτυρες κεφαλὴ· ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, Χρεῖαν ὑμῶν οὐκ ἔχω.

^a Sic Savil. et unus ms. Reg. In Morel. τὸ κλέος καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

bat, num quis telo percussus fuisset, num grave vulnus accepisset, statimque medicamentum adhibebat. Hoc dum faceret, ad veram fidem omnes animavit, nec prius destitit, quam Dei munere atque concessu beatus Meletius advenit, qui totam massam accepit; nec seminavit, ille messuit. Tale quid etiam Moyses et Aaron præstiterunt. Nam et illi fermenti in morem, dum in medio Ægyptiorum versarentur, multos domesticæ pietatis æmulatores reddebant. Testatur hoc Moyses, dum multum vulgus promiscuum cum Israelitis ait ascendisse (*Exod. 12. 38*). Hunc Moysem imitans iste, etiam ante magistratum, quæ magistratus erant gerebat: siquidem ille priusquam in populum delatum illi esset imperium, fortiter admodum atque generose inferentes injuriam puniebat, injuriam patientes ulciscabatur, et regia

mensa, honoribus dignitatibusque contemptis ad iustum et lateritium opus currebat, ac deliciis omnibus, voluptatibus et honoribus præferendam propinquorum curam existimabat: ad quem oculos iste convertens magistratus omnes sua in populum sollicitudine commonefaciebat, et labores perferre, undique divexari, quam tranquillitate frui malebat, ac perpetuas in dies inimicitias incurrebat. Verumtamen leviter erant illi omnia: siquidem ex iis rebus, quæ accidebant, idoneam consolationis occasionem arripiebat. Quæ cum ita sint, Deo gratias agentes sanctorum istorum virtutes imitemur, ut earumdem cum ipsis coronarum participes esse valeamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

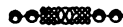
ADMONITIO.

secunda dicendum. Licet enim hæc verba sub finem homiliæ: *Voluissem equidem in hujus martyris argumento exultantem orationem ad finem usque deducere: at justis spatii tempus advenit, et ut [611] sileamus hortatur. Nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt Patris documenta, ut dicta illa perficiantur.* Licet, inquam, hæc verba Flavianum episcopum mox concionaturum indicent, ut in aliis Chrysostomi homiliis non infrequenter animadvertimus, magnumque hinc γνησιότητος indicium sumi posse videatur, attamen styli genus tam absimile videtur aliis Chrysostomi orationibus, vix ut credi possit hanc esse S. doctoris homiliam. Omnia hic tropis exclamationibusque redundant, et nescio quam peregrinitatem olent, si cum præcedentibus et sequentibus concionibus comparentur. Quare crediderim potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret.

Interpretatio Latina primæ homiliæ est incerti cujusdam, secundæ vero Frontonis Ducæi; ambas aliquot in locis emendavimus.

LAUDATIO I

SANCTI MARTYRIS ROMANI (a).



1. Nos sumus Martyrum membra, imo Christi. — Rursus martyrum memoria, et rursus dies festus et celebritas spiritualis. Laborarunt illi, et nos lætamur: decertarunt illi, et nos exultamus: illorum est corona et communis gloria, imo potius totius Ecclesiæ gloria. Et quomodo, dicet quispiam, posset hoc fieri? Quia partes et membra nostra sunt martyres: Sive autem patitur unam membrum, compatiuntur omnia

(a) Collata cum Codd. Regg. 1939 et 2343.

membra: sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra (1. Cor. 12. 26). Caput coronatur, et reliquum corpus exultat: unus est victor in ludis Olympicis, et totus gaudet populus, magnisque eum laudibus excipit. Si autem in Olympicis certaminibus, qui nihil ad illos sudores contulerunt, tanta fruuntur voluptate: multo magis hoc fiet in athleticis pietatis. Nos pedes sumus, martyres autem caput. Sed non potest caput dicere pedibus, Ves'ri non ego (Ib.

ἀνακρουόμενος τὰς [610] βλασφημίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ θρέμματα περιῶν κατεμάθανε, μὴ που βέλος ἐδέξατο τις, μὴ που τραῦμα χαλεπὸν ἔλαβε, καὶ εὐθέως τὸ φάρμακον ἐπετίθει. Καὶ ταῦτα ποιῶν ἐζύμωσεν ἅπαντας εἰς τὴν ἀληθῆ πίστιν, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ὃ θεὸς τὸν μακάριον Μελέτιον παρεσκεύασεν ἐλθόντα τὸ φύραμα ἅπαν λαθεῖν· οὗτος ἐσπειρεν, ἐκεῖνος ἐλθὼν ἐθέρισεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἀαρῶν ἐγένετο. Καὶ γὰρ κάκεινοι ζύμης δικὴν ἐν μέσοις τοῖς Αἰγυπτίοις στρεφόμενοι πολλοὺς τῆς οἰκείας εὐσεβείας ἐποίησαν ζηλωτάς. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο Μωϋσῆς λέγων, ὅτι πολλὸς ἐπίμικτος λαὸς συνανέθη μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Τοῦτον δὲ τὸν Μωϋσέα μιμούμενος οὗτος, καὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τὰ τῆς ἀρχῆς ἔπραττε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὐδέπω τοῦ λαοῦ τὴν προστασίαν ἐγχειρισθείς, ἐβρωμένως μάλα καὶ γενναίως τοὺς ἀδικούντας ἐκόλαζε, τοῖς ἀδικουμένοις ἤμυνε,

καὶ βασιλικὴν τράπεζαν ἀφῆς, καὶ τιμὰς, καὶ προεδρίας, πρὸς τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθειαν ἔδραμε, πάσης τρυφῆς, καὶ ἀνέσεως, καὶ τιμῆς προτιμωτέραν εἶναι νομίζων τὴν τῶν οἰκείων κηδεμονίαν· πρὸς δὲ καὶ αὐτὸς βλέπων τότε πάντας ἄρχοντας τῆ περὶ τὸν λαὸν παρῆναι κηδεμονίαν, καὶ ἀνέσεως προετίθει πόνους καὶ τὸ πάντοθεν ἐλαύνεσθαι διηνεκεῖς καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀναδεχόμενος ἀπεχθείας· ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτῷ κούφα· ἡ γὰρ τῶν γινομένων ὑπόθεσις ἱκανὴν αὐτῷ παρείχε τῶν συμβαινόντων παραμυθίαν. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα εὐχαριστήσαντες τῷ θεῷ, ζηλώσωμεν τῶν ἁγίων τούτων τὰς ἀρετὰς, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτοῖς κοινωνήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS IN S. ROMANUM MARTYREM

Ut diximus in Monito præcedenti, Homiliam in S. Eustathium mox secuta est hæc in S. Romanum martyrem, tamque *illustrius*, inquit Chrysostomus, *factum est theatrum, amplior applausus, majorque strepitus acclamantium*. Has ille consequenter paucisque interpositis diebus homilias habuit: et tamen in Martyrologiis S. Eustathii festum ad diem 16 Julii annuntiat, S. vero Romani ad decimam octavam Novembris: qua de re commonstratur alios horum sanctorum, vel saltem ad alterutrum eorum cultum dies Antiochiæ fuisse constitutos. In hunc Romanum Martyrem erudite disserit Fronto Ducæus, qui quærit uter Romanus hic memoretur, illene cujus meminit Eusebius Hist. Eccl. lib. VIII, c. 12, παροικίας sive Diocæsis Cæsariensis diaconus, qui Antiochiæ passus est, an is de quo Prudentius multa commemorat. Reque diligentius excussa putat probabiliter dici posse unum eundemque Romanum esse quem Eusebius, Chrysostomus Prudentiusque commemorant. Vide notas ejus ad calcem hujus tomi, ubi de utraque homilia.

Verum ut certum est homiliam primam esse γνήσιον Chrysostomi factum, non perinde existimamus de

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὸν ἄγιον μάρτυρα Ῥωμανὸν α'.

α'. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν ἑορτὴ, καὶ πανηγυρὶς πνευματικὴ. Ἐκαμον ἐκεῖνοι, καὶ χαίρομεν ἡμεῖς· ἐπάλαισαν ἐκεῖνοι, καὶ ἡμεῖς ἀγαλλόμεθα· ἐκεῖνων ὁ στέφανος, καὶ κοινὸν τὸ κλέος, μᾶλλον δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἀπάσης ἡ δόξα. Καὶ πῶς ἐν τούτῳ γένοιτο; φησὶν. Ὅτι μέρη καὶ μέλη ἡμῶν εἰσιν οἱ μάρτυρες. Εἴτε δὲ πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα

τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. Ἡ κεφαλὴ στεφανοῦται, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἀγάλλεται· εἰς Ὀλυμπιονίκης γίνεται, καὶ ὀλόκληρος δῆμος εὐφραίνεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν δέχεται τῆς εὐφροσύνης. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων οἱ μὴδὲν εἰς τοὺς ἰδρωτάς ἐκείνους εἰσενεγρόντας τοσαύτην καρποῦνται τὴν ἰδρῶν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν τοῦτο γένοιτ' ἐν. Πόδες ἔσμεν ἡμεῖς, οἱ μάρτυρες κεφαλὴ· ἀλλ' οὐ δύναται εἰπεῖν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ, Χρεῖται ὑμῶν οὐκ ἔχω.

* Sic Savil. et unus ms. Reg. In Morel. τὸ κλέος καὶ τῆς Ἐκκλησίας.

bat, num quis telo percussus fuisset, num grave vulnus accepisset, statimque medicamentum adhibebat. Hoc dum faceret, ad veram fidem omnes animavit, nec prius destitit, quam Dei munere atque concessu beatus Meletius advenit, qui totam massam accepit; nec seminavit, ille messuit. Tale quid etiam Moyses et Aaron præstiterunt. Nam et illi fermenti in morem, dum in medio Ægyptiorum versarentur, multos domesticæ pietatis æmulatores reddebant. Testatur hoc Moyses, dum multum vulgus promiscuum cum Israelitis ait ascendisse (*Exod. 12. 38*). Hunc Moysem imitans iste, etiam ante magistratum, quæ magistratus erant gerebat: siquidem ille priusquam in populum delatum illi esset imperium, fortiter admodum atque generose inferentes injuriam puniebat, injuriam patientes ulciscabatur, et regia

mensa, honoribus dignitatibusque contemptis ad iustum et lateritium opus currebat, ac deliciis omnibus, voluptatibus et honoribus præferendam propinorum curam existimabat: ad quem oculos iste convertens magistratus omnes sua in populum sollicitudine commonefaciebat, et labores perferre, undique divexari, quam tranquillitate frui malebat, ac perpetuas in dies inimicitias incurrebat. Verumtamen leviter erant illi omnia: siquidem ex iis rebus, quæ accidebant, idoneam consolationis occasionem arripiebat. Quæ cum ita sint, Deo gratias agentes sanctorum istorum virtutes imitemur, ut earumdem cum ipsis coronarum participes esse valeamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri unaque sancto Spiritui gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO.

secunda dicendum. Licet enim hæc verba sub Eudem homiliæ: *Voluissem equidem in hujus martyris argumento exultantem orationem ad finem usque deducere: at justis spatii tempus advenit, et ut [611] sileamus hortatur. Nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt Patris documenta, ut dicta illa perficiantur.* Licet, inquam, hæc verba Flavianum episcopum mox concionaturum indicent, ut in aliis Chrysostomi homiliis non infrequenter animadvertimus, magnumque hinc γρηγορητος indicium sumi posse videatur, attamen styli genus tam absimile videtur aliis Chrysostomi orationibus, vix ut credi possit hanc esse S. doctoris homiliam. Omnia hic tropis exclamationibusque redundant, et nescio quam peregrinitatem olent, si cum præcedentibus et sequentibus concionibus comparentur. Quare crediderim potius esse cujusdam presbyteri Antiocheni, qui sub Flaviano alternas cum Chrysostomo concionandi partes ageret.

Interpretatio Latina primæ homiliæ est incerti cujusdam, secundæ vero Frontonis Ducæi; ambas aliquot in locis emendavimus.

LAUDATIO I

SANCTI MARTYRIS ROMANI (a).



1. Nos sumus Martyrum membra, imo Christi. — Rursus martyrum memoria, et rursus dies festus et celebritas spiritualis. Laborarunt illi, et nos lætamur: decertarunt illi, et nos exultamus: illorum est corona et communis gloria, imo potius totius Ecclesiæ gloria. Et quomodo, dicet quispiam, posset hoc fieri? Quia partes et membra nostra sunt martyres: Sive autem patitur unam membrum, compatiuntur omnia

(a) Collata cum Codd. Regg. 1959 et 2345.

membra: sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra (1. Cor. 12. 26). Caput coronatur, et reliquum corpus exsultat: unus est victor in ludis Olympicis, et totus gaudet populus, magnisque eorum laudibus excipit. Si autem in Olympicis certaminibus, qui nihil ad illos sudores contulerunt, tanta fruuntur voluptate: multo magis hoc fiet in athleticis pietatis. Nos pedes sumus, martyres autem caput. Sed non potest caput dicere pedibus, Ves'ri non ego (Ib.

v. 21). Gloriosa sunt membra, sed gloriæ excellentia non aliena illa facit a conjunctione, quæ est cum reliquis partibus¹: tunc enim sunt maxime gloriosa, quando eam, quæ nobiscum est, conjunctionem non abruerint: nam oculus quoque, licet reliquo toto corpore sit splendidior, suam tunc gloriam conservat, quando a reliquo corpore non absciditur. Et quid de martyribus dico? Si enim Dominus ipsorum nostrum caput fieri non erubuit, multo magis ipsi esse nostra membra non erubescunt: habent enim radicatum caritatem: solet autem caritas ea, quæ sunt disjuncta, conjungere et colligare, neque de dignitate admodum accurate inquirat. Sicut ergo ipsi peccantibus nobis dolore simul afficiuntur, ita nos etiam cum eis in recte factis eorum lætamur. Sic etiam jussit Paulus gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus (Rom. 12. 15). Sed flere quidem cum flentibus facile est, gaudere autem cum gaudentibus non facile admodum: facilius enim cum iis, qui in calamitatibus sunt, dolemus, quam cum iis, quibus sunt res secundæ, gaudemus. Nam illic quidem ipsa calamitatis natura potest vel lapidem flectere ad conmisericordiam: hic autem in rebus prosperis invidia et livor eum, qui non valde philosophatur, non sinit effici socium voluptatis. Nam quemadmodum caritas ea, quæ divisa sunt, conjungit et colligat: sic etiam invidia ea, quæ unita sunt, dividit. Quamobrem, oro vos, studeamus gaudere cum iis, qui recte rem gerunt, ut animam a livore atque invidia expurgemus: nihil enim æque morbum hunc gravem curatuque difficilem expellit, atque cum iis, qui vivunt in virtute, gaudere. Audi itaque quam summus in his utrisque sit Paulus: *Quis, inquit, infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Non dixit, Et ego molestia non afficior: sed, *Ego non uror*, dixit, urendi verbo summum nobis dolorem volens ostendere. Et rursus ad alios scribens dicit, *Sine nobis regnavistis: et utinam regnavissetis, ut nos quoque simul vobiscum regnaremus* (1. Cor. 4. 8). Et rursus, *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. Thess. 3. 8). Vide quantopere studebat, ut res fratrum recte se haberent, qui nec se vivere quidem existimabat, si illi salvi non essent.

Caritas sine martyrio prodest; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amputatur: quare? — Homo qui ad tertium cælum raptus fuerat, atque in paradysum delatus, et qui mysteriorum ineffabilium particeps fuerat, tantumque apud Deum fiduciam fuerat assequutus, illorum bonorum sensum non valde accipiebat, nisi etiam fratres secum salvos esse vidisset. Sciebat enim, plane sciebat, caritate nihil esse majus, nihil ipsi par esse; nec ipsum quidem martyrium, quod caput omnium est bonorum. Quo vero id tandem modo, sic disce. Nam caritas quidem etiam absque martyrio Christi discipulos facit: martyrium autem sine caritate facere id non potest. Undenam hoc sciri potest? Ab ipsis Christi verbis: dicebat enim discipulis: *In hoc cognoscent omnes quod disci-*

¹ Unus Reg. Ms., *membris*.

puli mei estis, si vos invicem diligatis (Joan. 13. 35). Ecce caritas sine martyrio discipulos facit. Quod autem martyrium sine caritate non solum discipulos non faciat, sed nec prosit quidem patienti, audi Paulum dicentem: *Si tradidero corpus meum, ut comburam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* (1. Cor. 13. 3).

2. Propterea sanctum hunc maxime diligo, qui nos hodie congregavit, beatum inquam Romanum, quoniam cum martyrio magnam quoque in Christum caritatem ostendit: quamobrem ei quoque sancta lingua fuit amputata. Etenim hoc quoque examinare par est, quam de causa non ad alia utique tormenta, supplicia et cruciatus diabolus eum deduxerit, sed linguam ei absciderit. Non enim hoc temere fecit, sed maxima cum malitia: nam callida et malefica est hæc bestia, nihilque non facit et movet adversus nostram salutem. Age ergo examinemus, cur ad linguæ ejus amputationem processit: verum paulo altius repetitam orationem instituamus: sic enim sciemus et Dei benignitatem, et martyris tolerantiam, et diaboli malignitatem: et cum Dei quidem didicerimus benignitatem, Domino gratias agemus; martyris autem cognita patientia conservum imitabimur; intellecta vero diaboli malitia omnino aversabimur inimicum. Propterea enim Deus ejus machinationum notitiam dedit nobis, ut eum magis odio habentes, facilius superemus. Quod enim cognosci possint cogitationes ejus, audi quid dicat Paulus de eo, qui fornicatus fuerat: ad Corinthios enim scribens sic ait: *Confirmatis in ipsum caritatem, ut non circumveniamur a Satana: non enim cogitationes ejus ignoramus* (2. Cor. 2. 8. et 11). Quænam est ergo causa, propter quam ei linguam amputavit? Concedite ut rem paulo altius repetam. Grave bellum fuit aliquando adversus Ecclesias excitatum, non barbaris adversus civitates incursiones facientibus, nec ullis alienigenis, sed iis, qui nostro huic terrarum orbi præesse videbantur, immanis, quam tyranni quilibet, tractantibus eos, qui ipsorum imperio parebant. Non enim solum libertas, et patria, et pecuniæ, et præsens vita tunc in periculum veniebat; sed regnum cælorum, et bona quæ justis sunt reposita, vitæ immortalis et Christi confessio. Ac novus quoque captivitatis modus excogitatus est: non enim ex ea, quæ hic est, civitate expellebant, sed superna Jerusalem, quæ est libera, privare conabantur, et unumquemque in altaribus animam sacrificare cogebant, ac suum Dominum abjurare, seque dæmonum tyrannidi subicere, et perniciosos salutisque nostræ hostes dæmones colere, quod mille mortibus et quavis gehenna gravius et intolerabilius generosis animis et Christi amantibus erat. Tunc nimirum, cum multi submergerentur, et fluctus in altum tollerentur, ac plurimi naufragium facerent, beatus hic Romanus in medium eorum procedens, non statim consideravit, quo se modo periculis traderet; sed eos prius, qui metu percussi ceciderant, qui salutem suam prodiderant, collegit, animavit, ut prælium instaurarent cæfecit, eos quidem, qui lapsi erant, erigens eos autem,

Ἐνδοξα τὰ μέλη, ἀλλ' ἡ ὑπεροχὴ τῆς δόξης οὐ ποιεῖ τῆς πρὸ τὰ λοιπὰ μέρη^a συναφείας ἀλλοτριώσιν· ταύτη γὰρ μάλιστα ἔνδοξα γίνεται, ὅταν τὴν πρὸς ἡμᾶς συνάφειαν μὴ διακρούσηται· ἐπεὶ καὶ ὀφθαλμοὶ, τοῦ λοιποῦ παντὸς σώματος λαμπρότερος ὢν, τότε τὴν οἰκίαν διατηρεῖ δόξαν, ὅταν καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος ἀποσχίζηται. Καὶ τί λέγω περὶ μαρτύρων; Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτῶν οὐκ ἐπισηχύνθη γενέσθαι ἡμῶν κεφαλὴ, πολλῶν μᾶλλον αὐτοὶ μέλη ἡμῶν εἶναι οὐκ ἐπασχύνονται· ἀγάπην γὰρ ἔχουσιν ἐβρίζωμένην, ἡ δὲ ἀγάπη τὰ διεστηκότα συνάπτει καὶ συνδεῖν εἰσθε, καὶ περὶ τῆς ἀξίας οὐκ ἀκριβολογεῖται. Ὅσπερ οὖν αὐτοὶ συναλγοῦσιν ἡμῶν τοῖς ἀμαρτήμασιν, οὕτως ἡμεῖς συγχαίρομεν αὐτῶν τοῖς κατορθώμασιν. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσε ποιεῖν λέγων, Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίωντων. Ἄλλὰ τὸ μὲν κλαίειν μετὰ κλαίωντων εὐκολον, τὸ δὲ χαίρειν μετὰ χαιρόντων οὐ σφόδρα βράδιον· βῆρον γὰρ τοῖς ἐν συμφοραῖς οὖσι συναλγοῦμεν, ἢ τοῖς εὐδοκίμοις συνηδόμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτῆ τῆς^b συμφορᾶς ἡ φύσις καὶ τὸν λίθον ἰκανὴ πρὸς συμπάθειαν ἐπιπάμψαι· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τῆς εὐπραγίας ὁ φθόνος καὶ ἡ βασκανία τὸν μὴ σφόδρα [612] φιλοσοφούντα οὐκ ἀφήσι γενέσθαι κοινωνὸν τῆς ἡδονῆς. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀγάπη τὰ διηρημένα συνάγει καὶ συνδαί, οὕτως ἡ βασκανία τὰ ἠνωμένα διαίρει. Διὸ παρακαλῶ, μελετήσωμεν συγχαίρειν τοῖς εὐδοκίμοις, ἵνα καὶ φθόνου καὶ βασκανίας τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπελαύνει τὸ νόσημα τοῦτο τὸ χαλεπὸν καὶ δυσίατον, ὡς τὸ συνῆδεσθαι τοῖς ἐν ἀρετῇ βιοῦσιν. Ἄκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐν ἐκατέρους τούτοις ἐστὶν ἄκρος· *Τίς, φησὶν, ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκαρδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Οὐκ εἶπε, καὶ οὐκ ἐγὼ λυποῦμαι, ἀλλ', οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι, τῆ προστηγορίᾳ, τῆς πυρώσεως τὴν ἐπίτασιν τῆς ἰδούσης ἡμῖν παραστέσαι βουλόμενος. Καὶ πάλιν ἐτέροις γράφων, Χωρὶς ἡμῶν ἐβασίλευσατε, φησὶν· καὶ δευτέρῳ γε ἐβασίλευσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν· καὶ πάλιν· Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητες ἐν Κυρίῳ. Ὅρα πῶς περισπούδαστος ἦν αὐτῷ τῶν ἀδελφῶν ἡ εὐδοκίμησις, ὃς οὕτως ζῆν ἐνόμιζεν, ἐκείνων μὴ σωζομένων.*

Ἄνθρωπος εἰς τρίτον ἀρπαγείς οὐρανὸν, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθείς, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας ἀποβόρῃτων, καὶ τῶσαυτῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολαύσας παβήρησις, οὐ σφόδρα αἰσθησὶν ἐκείνων ἐλάμβανε τῶν αγαθῶν, εἰ μὴ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς εἶδε σὺν αὐτῷ διασωζομένους. Οἶδε γὰρ, οἶδε σαφῶς, ὅτι ἀγάπης οὐδὲν οὕτε μείζον οὕτε ἴσον ἐστὶν, οὐδὲ αὐτὸ τὸ μαρτύριον, ὃ πάντων ἐστὶ κεφάλαιον τῶν αγαθῶν· καὶ πῶς, ἄκουσον. Ἀγάπη μὲν γὰρ καὶ χωρὶς μαρτυρίου ποιεῖ μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, μαρτύριον δὲ χωρὶς ἀγάπης οὐκ ἂν ἰσχύσειε τοῦτο ἐργάσασθαι. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ βημάτων· πρὸς γὰρ τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν· *Ἐν τούτῳ γράσσονται πάντες, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστε, ἐὰν ἀγαπάτε ἀλλήλους.* Ἰδοὺ ἀγάπη χωρὶς μαρτυρίου μαθητὰς ποιεῖ.

^a Unus Reg. ms. τὰ λοιπὰ μέλη. Mox Savil. et unus mss. Reg. ταύτη γὰρ μάλιστα, Morel. et alius Reg. ταῦτα γὰρ. Morel. paulo post ante τοῦ λοιποῦ habet et καὶ, quod deest in ceteris.

^b Unus Reg. οὖσι συναλγεῖν, ἢ τοῖς εὐδοκίμοις συνηδεσθαι, τί δήποτε; ὅτι ἐκεῖ μὲν αὐτῆ τῆς.

Ἵτι δὲ μαρτύριον χωρὶς ἀγάπης οὐ μόνον μαθητὰς οὐ ποιεῖ, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελεῖ τι τὸν ὑπομένοντα, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθῆσωμαι, ἀγαπῆν δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελούμαι.*

β'. Διὰ τοῦτο μάλιστα τὸν ἅγιον τοῦτον φιλῶ τὸν σήμερον ἡμᾶς συναγαγόντα, τὸν μακάριον Ῥωμανόν, ὅτι μετὰ τοῦ μαρτυρίου πολλὴν τὴν ἀγάπην ἐπεδείξατο, διὸ καὶ τὴν γλώτταν ἐξεκόπητο τὴν ἁγίαν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀξίον ἐξετάσαι, τί δήποτε οὐκ ἐπὶ βασάνους καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας ἤγαγεν αὐτὸν ὁ διάβολος, ἀλλὰ τὴν γλώτταν ἀπέτεμεν· οὐ γὰρ εἰκὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς πονηρίας· καὶ γὰρ κακουργὸν ἐστὶ τὸ θηρίον, καὶ πάντα κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας πραγματεύεται καὶ κινεῖ. Φέρε οὖν ἐξετάσωμεν, τί δήποτε ἐπὶ τὴν ἐκκοπήν τῆς γλώττης ἐχώρησε, μικρὸν γοῦν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγόντες· οὕτω γὰρ εἰσόμεθα καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν, καὶ τὴν τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου κακουργίαν· καὶ τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν μαθόντες εὐχαριστήσωμεν τῷ Δεσπότη, τὴν δὲ τοῦ μάρτυρος ὑπομονὴν γινόντες μιμησόμεθα τὸν σύνδουλον, τὴν δὲ τοῦ διαβόλου κακουργίαν καταμαθόντες, ἀποστραφισόμεθα τὸν ἐχθρόν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς εἰδέναι αὐτοῦ τὰς μηχανὰς, ἵνα μειζόνως αὐτὸν μισήσαντες [613] εὐκολώτερον αὐτοῦ περιγενώμεθα. Ὅτι γὰρ δυνατόν εἰδέναι αὐτοῦ τὰ νοήματα, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ παπορευκτός· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων οὕτω πῶς φησι· *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγίτην, ἵνα μὴ πλεοεκτιθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Τίς οὖν ἡ αἰτία, δι' ἣν τὴν γλώτταν ἐξέκοψε; Μικρὸν ἄνωθεν ἀνάσχεσθε μοι διηγουμένου. Πόλεμος ἀνεβρίπισθη ποτὲ κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν χαλεπός, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιδραμόντων τὰς πόλεις, οὐδὲ ἀλλογενῶν τινῶν, ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προεστάναι τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης, καὶ βαρβάρων, καὶ πολεμίων, καὶ τυράννων ἀπάντων ἀπηνέστερον καὶ ὠμότερον κεχημένων τοῖς ὑπηκόοις. Ὁδὲ γὰρ ὑπὲρ ἐλευθερίας, καὶ πατριδος, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς ὁ κίνδυνος ἦν τότε, ἀλλ' ὑπὲρ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀποκειμένων αγαθῶν, ὑπὲρ ἀθανάτου ζωῆς, ὑπὲρ ὁμολογίας τῆς εἰς τὸν Χριστόν. Καὶ καινός τις αἰχμαλωσίας ἐπενεεῖτο τρόπος· οὐ γὰρ τῆς ἐνταῦθα πόλεως ἐξέβαλλον, ἀλλὰ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ τῆς ἐλευθέρας ἐπεχειροῦν ἀποστρεφῖν, καὶ τὴν ψυχὴν ἕκαστον καταβύειν ἠνάγκασον ἐπὶ τῶν βωμῶν, καὶ τὸν οἰκίον Δεσπότην ἐξομνυσθαι, καὶ τῆ τῶν δαιμόνων ὑποκῦπτειν τυραννίδι, καὶ τοὺς λυμεώνας καὶ ἐχθροὺς τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας θεραπεύειν δαίμονας· ὃ μυρίων θανάτων καὶ πάσης γεέννης χαλεπώτερον ἦν καὶ ἀφορητότερον ταῖς φιλοχρίστοις ψυχαῖς. Τότε δὲ πολλῶν ὑποδρυχίων γινομένων, καὶ τοῦ χειμῶνος αἰρημένου, καὶ πολλῶν ναυαγούντων, ὁ μακάριος οὗτος Ῥωμανὸς παρελθὼν εἰς μέσους οὐκ ἐσκόπησεν εὐθέως, ὅπως ἑαυτὸν ἐπιδῶ τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ πρότερον τοὺς πεφοβημένους, τοὺς ἀναπεπτωκότας, τοὺς τὴν οἰκίαν προδόντας σωτηρίαν συνῆγε, παρεθάρβυεν, ἀναμαχέσασθαι παρεσκέυαζε, τοὺς μὲν καταπεσόντας ἀνορθῶν, τοὺς δὲ ἐστῶτας ἀσφαλιζόμενος εὐχαῖς, καὶ παραινέσει, καὶ συμβουλαῖς, περὶ τῶν μελλόντων,

περὶ τῶν παρόντων πραγμάτων πολλά φιλοσοφῶν, δεικνύς τὸ πρόσκαιρον τούτων, τὸ διηνηκὲς ἐκείνων, ἀντιτιθεὶς ἂ τοῖς πόνοις τὰ ἑπαθλα, ταῖς βασιάνους τοὺς στεφάνους, ταῖς ἀληθόσι τὰ βραβεῖα ^b, διδάσκων τίς μὲν ἦ παρούσα ζωὴ, τίς δὲ ἡ μέλλουσα, καὶ πόσον ἐκατέρως τὸ μέσον, καὶ ὅτι πάντως ἀποθανεῖν ἀνάγκη· κἂν γὰρ μὴ τοῦτω τῷ τρόπῳ καταλύσωμεν τὴν ζωὴν, τῷ νόμῳ τῆς φύσεως πάντως ἀναγκάζομενοι μικρὸν γοῦν ὑστερον τῶν σωμάτων ἀποστρέσομεθα τούτων. Ταῦτα δὴ καὶ τὰ τούτοις εἰκότα ^c παραινῶν ἀνῴρωσε τὰς παρειμένας χεῖρας, ἐστρήριε τὰ παραλελυμένα γόνατα, τοὺς φυγάδας ἐπανήγαγε, τὴν δειλίαν ἐξέβαλε, τὴν ἀγωνίαν ἀπῆλασε, θάρσος ἐνέθηκεν, ἀντὶ δειλῶν προθύμους ἐποίησεν, ἀντὶ δορκάδων καὶ ἐλάφων λέοντας ἀπειργάσατο πολλῆς πνέοντας τῆς ἰσχύος, συνεκρότησε τοῦ Χριστοῦ τὸ στρατόπεδον, τὴν αἰσχύνην τὴν παρ' ἡμῖν εἰς τὰς τῶν πολεμίων μετήνεγκε ^d κεφαλᾶς. Ἰδὼν τοίνυν ὁ διάβολος ἀθρόαν μεταβολὴν γεγενημένην, καὶ τοὺς χθές καὶ πρῶην δεδοικότας αὐτὸν καὶ τρέμοντας, νῦν καταγελῶντας [614] αὐτοῦ καὶ κατατολμῶντας, ἐπαποδυσόμενους τοῖς κινδύνοις, ἐπιπηδῶντας τοῖς κολαστηριοῖς, καὶ γνοὺς τὸν αἴτιον, πάντας ἀφείλε, κατ' ἐκείνου λοιπὸν ἔπνευσεν ὅλος, πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν μανίαν κατὰ τῆς μακαρίας ταύτης κινῶν κεφαλῆς. Καὶ τί ποιεῖ; Σκοπεῖτε τὴν κακουργίαν. Οὐκ ἤγαγεν αὐτὸν ἐπὶ βασιάνους, οὐκ ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν· ἐδίδαξε γὰρ αὐτὸν ὁ παρελθὼν χρόνος, ὅτι πάντα ταῦτα εἰκὴ καὶ μάτην ἐγένετο. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐνέκοψε τῶν πεπιστευκότων τὴν προθυμίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινε πλεόν, καὶ μεῖζω καὶ θερμότεραν αὐτῆν ἐποίησεν. Ἄνθρακας ὑπεστόρεσα, φησὶν, οἱ δὲ ὡς ἐπὶ ῥόδα ^e ἔτρεχον· πῦρ ἀνήψα, οἱ δὲ ὡς εἰς πηγὰς ὑδάτων ψυχρῶν ἑαυτοὺς ἐβρίβαν· κατέξανα τὰς πλευράς, καὶ βαθείας ἀνέτεμον αὐλακας, καὶ κατήγαγον ῥύσας αἱμάτων, οἱ δὲ ὡς χρυσίω πάντοθεν περιβρέδομενοι, οὕτως ἐκαλλωπίζοντο· τοῖς κρημνοῖς ἐβρίψα, καὶ εἰς πέλαγος κατεπόντισα, οἱ δὲ οὐκ ὡς εἰς βυθὸν καταβαίνοντες, ἀλλ' ὡς εἰς αὐτὸν ἀναβαίνοντες τὸν οὐρανὸν, οὕτως διεκείντο σκιρτῶντες, καὶ ἀγαλλόμενοι, καὶ ὡσπερ ἐν ἱερᾷ πομπῇ χορεύοντες, καὶ ἐν λειμῶνι παίζοντες χλοερῶ, οὕτω τὰς τιμωρίας ἕκαστος ἤρπαζον, οὐκ ὡς τιμωρίας, ἀλλ' ὡς ἄνθη λαμβάνοντες ἑαρινὰ, καὶ στεφανοῦμενοι, καὶ τῇ τῆς οικείας προθυμίας ὑπερβολῇ τὰς ἐμὰς προέφθανον τιμωρίας. Τί τοίνυν ἂν εἴη πρακτέον, φησὶν; Ἄποτέμω τούτου τὴν κεφαλὴν; Ἄλλ' ὅπερ εὐχεται, τοῦτο γίνεται, καὶ μεῖζονα λαμβάνουσιν οἱ μαθηταὶ τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν· καὶ γὰρ παρήνευσεν, ὅτι μάρτυρων θάνατος οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωὴ πέρας οὐκ ἔχουσα, καὶ μάλιστα γὰρ ὑπὲρ ταύτης πάντα ὑπομένειν χρὴ, καὶ ὅτι δεῖ καταφρονεῖν τελευτῆς. Ἄν τοίνυν ἀποτέμω τὴν κεφαλὴν, καὶ γενναίως ἐνέγκῃ τὸ συμβᾶν, διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς παιδεύσει σαφέστερον, ὅτι οὕτω θανάτου δεῖ καταφρονεῖν, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀνορθώσει τὰ φρονήματα, καὶ πλείονα αὐτοῖς ἐμπνεύσει ^f ἐπιθυμίας τὴν προθυμίαν. Διὰ τοῦτο τὴν γλώτταν ἀπέτεμεν, ἵνα ἀποστερηθέντες τῆς φωνῆς, ἥς ἀπῆλαυον οἱ τοῦ μάρτυρος μαθηταί, καὶ τῆς συμβουλῆς ἐκπεσόντες, καὶ τῆς παραινέσεως ἐρη-

μωθέντες, δειλότεροι γίνωνται, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἀγωνίαν ἐπανέλθουσιν, οὐκ ἔχοντες τὸν ἐπαλείφοντα, οὐδὲ τὸν διεγείροντα καὶ καθοπλιζόντα.

γ'. Καὶ σκόπει μοι τὴν κακουργίαν. Ἡρώδης μὲν ἀπέτεμε τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου· οὗτος δὲ οὐχὶ τὴν κεφαλὴν, ἀλλὰ τὴν γλώτταν μόνην. Τί δήποτε; Διὰ πολλὴν κακουργίαν καὶ σκαιότητα. Ἄν ἀποτέμω τὴν κεφαλὴν, φησὶ, καὶ ἀποθάνῃ, ἀπελεύσεται οὐκ ὄρων τὴν ἀπώλειαν τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν· ἐγὼ δὲ αὐτὸν βούλομαι στήσαι μάρτυρα τῶν πτωμάτων καὶ τῆς συμφορᾶς τῶν οικείων στρατιωτῶν, ἴν', ὑπὸ τῆς δούνης ἀγγηται καταπίπτοντας· μὲν ὄρων, χεῖρα δὲ ὀρέγειν μὴ δυνάμενος, καὶ τὸ συμβουλευσαί ταῦτα ἄπερ καὶ πρότερον οὐκ ἔχω, τῆς φωνῆς μετὰ τῆς γλώττης ἐκκοπίσθη.

Ἄλλ' ὁ ^g ὄρασομένος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, τὸ σόφισμα τοῦτο εἰς τὴν ἐκείνου περιέτριψε κεφαλὴν, καὶ οὐ μόνον συμβουλῆς οὐκ ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ καὶ πλείονος αὐτοὺς ἐποίησεν ἀπολαύσαι παραινέσεως, καὶ πνευματικωτέρας [615] μετασχεῖν διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐκράτησε, καλεῖται λοιπὸν ἐπὶ τὴν τομὴν ὁ ἱατρὸς, καὶ δῆμος ἀντὶ ἱατροῦ γίγνεται, οὐχὶ τὸ νενοσηκὸς διορθούμενος μέλος, ἀλλὰ τὸ ὑγιαῖνον διαφθειρῶν· καὶ τὴν γλώτταν ἐξελών, οὐκ ἴσχυσεν αὐτῇ συνεξελεῖν καὶ τὴν φωνήν· ἀλλ' ἡ μὲν τῆς σαρκὸς ἐξεκρίπτετο γλώττα, ἡ δὲ τῆς χάριτος ἐφίπτατο τῷ στόματι τοῦ μακαρίου· καὶ ἡ μὲν φύσις τὸ οικεῖον ἔτριψε μέλος, τοῦ σιδήρου τοῦτο καταναγκάζοντος, ἡ δὲ χάρις συνεκπέσειν αὐτῇ τὴν φωνὴν οὐκ εἴασεν· ὅθεν λοιπὸν πνευματικωτέρας ἀπῆλαυον οἱ μαθηταὶ διδασκαλίας, οὐκ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ καθάπερ τὰ πρότερα ἀκούοντες, ἀλλὰ θεῖα τιλ, καὶ πνευματικῇ, καὶ μεῖζονα τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας· καὶ πάντες συνέτρεχον, ἀνωθεν ἄγγελος, κάτωθεν ἀνθρωποποι, ἕκαστος χωρὶς γλώττης στόμα ἰδεῖν ἐπιθυμοῦντες, καὶ ἀκοῦσαι φθειρομένου οὕτως. Καὶ γὰρ ἦν δυνως ^h θαυμαστὸν καὶ παράδοξον στόμα ἀνευ γλώττης φθειρόμενον, πολλὴν μὲν τῷ διαδόλῳ φέρον αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τῷ μάρτυρι δόξαν, μεγάλην δὲ τοῖς μαθηταῖς παράκλησιν καὶ ὑπομονῆς ὑπόθεσιν. Καὶ γὰρ ἔθος τῷ Θεῷ τοιοῦτον ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἄπερ ἂν καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος βᾶψῃ, ταῦτα εἰς τὴν ἐκείνου τρέπειν κεφαλὴν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας κατασκευάζειν σωτηρίας. Σκόπει δὲ· ἐξέβαλεν ἐκείνος τοῦ παραδείσου τὸν ἀνθρωπον, καὶ ἀνέωξεν αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός· ἀπῆλασεν αὐτὸν ἐκείνος τῆς ἀρχῆς τῆς ἐν τῇ γῆ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὴν φύσιν ἐνίδρυσε τὴν ἡμετέραν. Οὕτως ἀεὶ μεῖζονα δίδωσιν ἀγαθὰ, ὧν ὁ διάβολος ἀποστερεῖν ἐπιχειρεῖ. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἐκείνῳ τὸ δκνηρότερον ἐν ταῖς καθ' ἡμῶν κατασκευάζων· ἐπιθυμοῦνταί, ἡμᾶς δὲ παιδεύων μηδέποτε αὐτοῦ δεοικέναι τὰ μηχανήματα· ἔδη καὶ ἐνταῦθα γέγονεν ἐπὶ τοῦ μάρτυρος. Ἦς γὰρ προσεδόκησε φωνῆς ἀποστερηθεῖν αὐτὸν, πολλῶν μεῖζονα καὶ σεμνοτέραν αὐτῷ χαρίσατο ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον μετὰ γλώττης φθίγγεσθαι, καὶ χωρὶς γλώττης· τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, καὶ κοινὸν ἄπισται, τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ αὐτοῦ ἴδιον ἐγένετο μόνου. Καίτοι καὶ εἰ ἄφωνος ἔσθη μετὰ τὴν τῆς γλώττης ἐκκοπήν ὁ μάρτυς, καὶ οὕτως αὐτῷ τὰ τῶν ἁγίωνων πεπλήρωτο, καὶ ὁ στέφανος ἀπήριπτο· ἦττα γὰρ μεγίστη καὶ σαφὴς ἀπόδειξις ἦν τὸ τὴν γλώτταν τεμεῖν. Εἰ γὰρ μὴ

^a Sic in praesenti rescribendum fuit, contra Montf. qui in aoristo legebat ἀντιθεῖς. Edit.

^b Unus Reg. ταῖς πληγαῖς.

^c Alii τούτοις ὅμοια.

^d Unus Reg. τῶν ἐναντίων μετήνεγκε. Ibid. Savil. in marg. μετήνεγκε φάλαγγας.

^e Unus Reg. ὡς ἐπὶ πηγὰς.

^f Unus Reg. αὐτοῖς ἐδόθησε.

^g Idem Reg. φωνῆς καὶ τῆς γλώσσης ἀποστερηθεῖς ἀφῆσα πᾶσαν μηχανήν. Ἄλλ' ὁ.

^h Sic e Savil. et int. correctum. Montf. οὕτως. Edit.

ⁱ Idem Reg. καταναγκάζων.

qui stabant, confirmans precibus, exhortationibus, et consiliis; de futuris, et de præsensibus rebus multum philosophans, ostendens has ad tempus esse, illas autem perpetuas; præmia laboribus opponens, coronas tormentis, bravia doloribus¹; docens quænam sit vita præsens, quænam futura, et inter utramque quantum intersit, et quod mori omnino sit necesse; et si non hoc modo vitam finiremus, omnino coacti lege naturæ paulo post ab his corporibus discedemus. His et similibus exhortationibus beatus ille manus remissas erexit, et genua dissoluta roboravit, fugitivos reduxit, metum expulit, angorem exegit, animum eis addidit; pro timidis audaces et confidentes effecit; pro capreis et cervis leones reddidit magnam vim spirantes; Christi exercitum instruxit; ignominiam nostram in hostium capita convertit². Cum ergo tantam repente factam fuisse diabolus mutationem vidisset, et qui nudius tertius eum timebant et contremiscebant, ipsum irridere et audacter in eum se gerere, adeuntes pericula, prosilientes ad supplicia; et cum auctorem cognovissent, dimissis omnibus, in illum deinceps totus incubuit, omnemque vim suam et insaniam adversus beatum hoc caput effudit. Et quid facit? Considerate malitiam. Non eum ad tormenta duxit, non ejus caput abscidit: hæc enim omnia temere fuisse facta præteritum eum tempus edocuit. Non solum enim animi alacritatem eorum qui crediderant non cohibuit, sed etiam magis auxit, eamque majorem ac vehementiorem effecit. Carbones, inquit, substernebam, illi autem tamquam ad rosas currebant: ignem accendebam, illi vero tamquam in fontes frigidarum aquarum seipsos projiciebant: latera cædebam, profundos in eis sulcos faciebam, et rivos sanguinis deducebam; illi autem tamquam auro omni ex parte circumfluentes gloriabantur: per præcipitia jaciebam et in mare demergebam, illi vero non tamquam in profundum descendentes, sed tamquam in ipsum cælum ascendentes, ita affecti erant, exsistentes et exsultantes, et velut in sacra pompa choreas ducentes, et in viridi prato ludentes: ita arripiebat unusquisque cruciatus, non tamquam cruciatus, sed tamquam vernos flores carpentes, seseque coronantes, insigni animi sui alacritate cruciatus meos præveniebant. Quid ergo, inquit, agendum nunc fuerit? Abscindamne caput ejus? Sed id ille in votis habet, et per opera discipuli majorem adhortationem accipiunt: eos quippe admonuit martyrum mortem non esse mortem, sed vitam sine carentem: atque hujus maxime causa omnia esse toleranda, despiciendumque esse decessum. Si ergo caput abscidero, et id ille fortiter tulerit, ipsos apertius per facta docebit sic oportere mortem despiciere, et eorum spiritus magis eriget, eisque mortuus majorem animi alacritatem inspirabit. Propterea linguam amputavit, ut voce, qua fruebantur, privati martyris discipuli, et consilio destituti, atque admonitione privati, timidiore evaderent, et ad priorem angorem et dubitationem red-

irent, cum non haberent, qui eis animum adderet, neque qui excitaret et armaret.

3. Considera autem mihi diaboli malitiam. Herodes quidem Joannis caput abscidit: hic autem non caput, sed linguam solum. Quare? Præ nimia scilicet malitia et perversitate. Si abscidero caput, inquit, et mortuus fuerit, fratrum interitum non videns recedet; at ego illum militum suorum lapsum et calamitatis testem esse volo, ut dolore enecetur, dum labentes quidem cernit, sed porrigere manum non potest, neque ea quæ prius potest consilere, exsecta ei simul voce cum lingua.

Romanus amputata lingua loquitur. — Sed qui comprehendit sapientes in astutia eorum (1. Cor. 5. 19), inventum hoc in ejus caput convertit: neque solum eos consilio non privavit, sed etiam ut majori adhortatione fruerentur, effecit, magisque spiritualis doctrinæ participes essent. Nam cum hoc obtinisset, vocatur de cætero medicus ad sectionem, et sit pro medico carnifex; non id corrigens, quod morbo laborabat, membrum, sed quod erat sanum corruptens; et cum linguam exemisset, simul cum ea vocem eximere minime potuit: sed carnis quidem lingua fuit abscisa, lingua autem divinæ gratiæ ad beati Romani os advolavit; et natura quidem membrum suum ferro id cogente amisit, Dei autem gratia cum ea excidere vocem non sivit: unde etiam de cætero discipuli magis spirituali doctrina fruebantur, non humana voce, cujusmodi prius, verba audientes, sed divina quadam et spiritali, et quæ naturam nostram superabat: et concurrebant omnes, superne angeli, inferne homines, unusquisque os sine lingua videre cupientes, et audire sic loquentem. Erat enim revera admirabile et præter opinionem, os absque lingua verba faciens, diabolo quidem magnum dedecus afferens, martyri autem ingentem gloriam, discipulis vero plurimam consolationem et patientiæ argumentum. Hic enim Deo mos est jamdiu et a principio, quæcumque contra nos diabolus consarcinavit, ea in caput illius convertere, et ad salutem nostram redigere. Mihi autem hoc considera: illa hominem e paradiso ejecit, et Deus illi cælum aperuit: ille ipsum expulit ex imperio terreno, Deus autem regnum ei cælorum dedit, et in throno regio naturam nostram collocavit. Sic dona semper majora Deus iis dat, quibus diabolus homines privare conatur. Hoc autem facit, illum quidem tardiores ad parandas nobis insidias reddens, nos vero docens numquam ejus machinationes timendas esse: quod quidem factum est etiam in martyre. Quia enim se eum voce privaturum diabolus existimavit, multo majorem et præclariorem ei Deus largitus est. Non enim erat ejusdem momenti, cum lingua loqui, et sine lingua: nam illud quidem consequens et commune omnibus, hoc autem supra naturam erat, et proprium ejus solius. Quamquam etiamsi post linguæ abscisionem nullus martyr fuisset, sic quoque impletum ab eo certamen fuisset, eique parata esset corona: nam quod victus esset, maximum erat et apertum argumentum, quod

¹ Cms Reg., *plagis*

² Savil. in marg., *in hostium phalanges convertit.*

linguam amputasset. Si enim linguam martyris non timebas, o scelerate et execranda diabole, cur eam abscidisti? cur decertationum argumentum non dimisisti, sed stadium oclustisti? Quemadmodum enim si quis omni certaminum genere luctaturus, deinde plagas accepisset ingentes, et cum deinde amplius resistere non valeret, manus abscindi adversario juberet, eumque sic percuteret, non jam alia probatione opus esset ad discernendam victoriam ei, cui fuissent manus abscisæ: ita etiam in martyre apertissimum omnium argumentum victoriæ adversus diabolum fuit linguæ ipsius amputatio. Nam etsi mortalis erat lingua, quia tamen ea vulnera immortalia diabolo infixit, propterea in illam virus suum efflavit, sibi quidem majus dedecus afferens, martyri autem coronam splendidiorem reddens. Ut enim mirabile est arborem sine radice intueri, ac fluvium sine fonte: sic etiam vocem sine lingua.

4. *Contra eos, qui corporum resurrectioni non credunt.* — Ubi nunc sunt, qui corporum resurrectioni non credunt? Ecce vox mortua est, et revixit: et uno momento temporis utraque facta sunt. Quamquam hoc longe majus est, quam corporum resurrectio: nam illic quidem natura corporum est subjecta, compositio autem solum est dissoluta: hic vero sublatum fuit vocis ipsum fundamentum, sed tamen ea splendidior rursus est facta. Enimvero si a tibia linguas abstuleris, inutile deinceps jacet instrumentum; verum non sic tibia spiritualis, sed tametsi lingua privata, non solum sunt non erat, sed etiam modulatus et magis mysticum carmen, et majori cum admiratione emittebat. Rursus etiam in cithara si quis plectrum solum eripuerit, otiosus artifex, ars inutilis, et inane instrumentum; hic autem nihil ejusmodi, sed contrarium omnino. Os enim erat cithara, lingua plectrum, artifex anima, ars vero confessio: plectro tamen ablato, lingua inquam, neque artifex, neque ars, neque instrumentum inutile evasit, sed omnia virtutem suam ostenderunt. Quis hæc fecit? quis admirabilia hæc ostendit quæque omnem superant opinionem? Deus qui solus mirabilia facit, de quo dicit David: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! quoniam elevata est magnificentia tua super caelos: ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem (Psal. 8. 2. 3).* Atque tunc quidem ex ore infantium et lactentium, nunc autem

ex ore elinguium: tunc natura immatura, nunc os lingua vacuum: tunc erat in pueris mollis radix, sed fructus perfectus; hic autem et ipsa radix ablata erat, et fructus generatio non prohibebatur: est enim vox linguæ fructus. Sunt revera posteriora prioribus mirabiliora. Etenim, ne his fidem non adhibeatis, illa propterea præcesserunt, ut in his non conturbemur, cum in illis fuerit animus assuetus: ideo hæc evenerunt, ut illa quæ latent et sunt ventera, ex manifestis et iis quæ sunt recens facta credantur. Sic aliquando Aaronis quoque virga floruit, sicut nunc os martyris germinavit. Sed quam de causa virga tunc Aaronis germinavit (*Num. 17*)? Quoniam sacerdos contumeliis afficiebatur. Quam autem de causa nunc os martyris germinavit? Quoniam blasphemia et maledictis incessebatur magnus Pontifex Jesus Christus. Vide ergo quanta sit miraculi cognatio et excellentia. Quemadmodum enim virga illa non unita radici, nec ex terra trahens humorem, sed illius succo penitus privata, ac perdita vitali frugiferaque virtute, repente fructum ostendit: ita nimirum hic quoque vox radice privata et vim ex instrumento non habens, in sicco et sterili ore repente germinavit. In hoc quidem cognatio, in alio autem est excellentia: inter utrumque enim fructum multum interest. Nam ille quidem sensibilis erat, hic autem spiritualis, et ipse caelos aperiens ei, qui tunc eam vocem ediderat. Pro his omnibus martyri gratulemur, Deum glorificemus, qui hæc facit miracula, imitemur conservi patientiam, gratias agamus Domino pro gratia: ex iis quæ dicta sunt, sufficientem in tentationibus consolationem accipiamus, et Dei, qui nos fecit, potentiam et curam admirantes ac providentiam, omnia quæ ex nobis sunt afferamus, et quæ ex eo sunt, omnino consequentur. Sive homines, sive dæmones, sive ipse diabolus adversum nos depugnet, nihil proficient ii, qui nos oppugnant: modo promptum nostrum animi studium ostendamus, et quæ a nobis afferri oportet, omnia afferamus. Sic enim et hic Dei auxilium atrabemus, et in vita futura magna gloria et salute perfruemur: quam nobis omnibus consequi detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, honor et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

DE SANCTO MARTYRE ROMANO.

ORATIO II (a).

1. *Martyrum commemorationis utilitas. Descriptio persequutionis similitudine a mari sumpta.* — Palæstræ quidem corporibus robur ac peritiam athleticæ artis acquirunt, martyrum vero commemorationes animas adversus dæmonum artes armant, et contra illos ad luctam instituunt. Dum enim vires athleticas et con-

(a) Collata cum Ms. Regio 2344.

tinuam cum flagris luctam publice produunt, pietatem audacia corroborant, et in cruciatuum narrationibus tanquam in stadiis quibusdam stratum a quovis martyre curriculum proponunt. Talis est martyris ejus, qui hodie coronatus est, commemoratio. Quis enim in stadia adversus diabolum audacter non prosiliat, cum animam suam martyris certaminibus instituerit, quem tot periculorum multitudo non concussit? Tum

ἐφοῦσ' τὴν γλώτταν, ὧ μιὰρῆ καὶ παμμίαιρε, τίνος ἔνεκεν αὐτὴν ἀπέτεμες; τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀφῆκας τῶν παλαισμάτων τὴν ὑπόθεσιν, ἀλλ' ἀπέκλεισας τὸ στάδιον; Ὅσπερ ἂν εἰ τις παγκρατιάζειν μέλλων, εἶτα πληγὰς ἀφάτους λαβῶν, καὶ μὴ δυνάμενος ἀντιστῆναι λοιπὸν, κελεύσειεν ἐκκοπῆναι τοῦ ἀνταγωνιστοῦ τὰς χεῖρας, καὶ οὕτως αὐτὸν παῖοι, οὐ χρεῖα λοιπὸν ἐτέρως ἀποδείξωσι πρὸς τὸ τὴν νίκην τῷ τὰς χεῖρας ἐκκοπέντι ψηφίσασθαι· οὕτω δὴ [616] καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος σαφεστέρα πάντων ἀποδείξεις ἢ τῆς γλώττης ἐκκοπή γέγονε τῆς κατὰ τοῦ διαβόλου νίκης. Εἰ γὰρ καὶ θνητὴ ἦν ἡ γλώττα, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀθάνατα τραύματα δέδωκε τῷ διαβόλῳ, διὰ τοῦτο κατ' ἐκείνης ἔπνευσεν ὄλος, ἑαυτὸν μὲν εἰς μέγιστα καθιστῶν αἰσχύνῃ, τῷ δὲ μάρτυρι λαμπρότερον ποιῶν τὸν στέφανον. Ὅσπερ γὰρ θαυμαστὸν χωρὶς ῥίζης δένδρον ἰδεῖν, καὶ χωρὶς πηγῆς ποταμὸν· οὕτω καὶ χωρὶς γλώττης φωνὴν.

δ'. Πού νῦν εἰσίν οἱ τῆ τῶν σωμάτων ἀναστάσει διαπιστοῦντες; Ἰδοὺ ἡ φωνὴ καὶ ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ βραβη ταῦτα ἀμφοτέρω γέγονε. Καίτοι τοῦτο τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως πολλῶ μείζον ἔστιν· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ φύσις τῶν σωμάτων ὁπλοκεῖται, ἡ σύνθεσις δὲ διαλέλυται μόνον· ἐνταῦθα δὲ αὐτὴ ἡ ὑπόθεσις τῆς φωνῆς ἀνήρητο, ἀλλ' ὅμως λαμπρότερα πάλιν ἐγγίγνεται. Καίτοι γε αὐλοῦ τὰς γλωττίδας ἂν ἀφέλη, ἀχρηστον λοιπὸν κεῖται τὸ ὄργανον· ἀλλ' οὐχ οὕτως ὁ αὐλὸς ὁ πνευματικὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν γλώτταν ἀφαιρεθείς οὐ μόνον οὐκ ἦν ἄφωνος, ἀλλὰ καὶ ἐμμελέστερον καὶ μουσικώτερον ἤφει μέλος, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἐκπλήξεως. Καὶ ἐπὶ κιθάρας δὲ πάλιν, ἂν τὸ πλήκτρον τις ἐξαρπάσῃ μόνον, ἀργὸς ὁ τεχνίτης, ἀχρηστος ἡ τέχνη, μάταιον τὸ ὄργανον γίγνεται· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τούναντιον ἔπεν. Καὶ γὰρ ἦν κιθάρα τὸ στόμα, ἦν πλήκτρον ἡ γλώττα, τεχνίτης δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ τέχνη ἡ ὁμολογία· ἀλλ' ὅμοιος ἀφαιρέθεις τοῦ πλήκτρον, τῆς γλώττης λέγει, οὔτε ὁ τεχνίτης, οὔτε ἡ τέχνη, οὔτε τὸ ὄργανον ἀχρηστον γέγονε, ἀλλὰ πάντα τὴν οικεῖαν δύναμιν ἐπέδεικνυτο. Τίς ταῦτα ἐποίησε; τίς ταῦτα ἐπέδειξε τὰ θαυμαστὰ καὶ παράδοξα; Ὁ Θεὸς ὁ πῶν θαυμάσια μόνος, περὶ οὗ φησὶν ὁ Δαυὶδ, Κύριος ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομὸν σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ· οὗτι ἐπήρηθ' ἡ μεγαλοπρέπεια σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐκ σπύματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. Τάτις μὲν οὖν ἐκ στόματος κελίων καὶ θηλαζόντων, νῦν δὲ ἐκ στόματος ἀγλάστ-

των· τότε φύσις, χωρὶς, νῦν δὲ στόμα ἔρημον· ἀπαλὴ τότε ἡ ῥίζα ἐπὶ τῶν παίδων ἦν, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἀπρητισμένος· ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ῥίζα ἀνήρητο, καὶ ἡ τοῦ καρποῦ γένεσις οὐκ ἐκωλύετο· καρπὸς γὰρ γλώττης φωνή. Θαυμαστότερα τὰ ὕστερα τῶν προτέρων. Καὶ γὰρ ἵνα ταῦτα μὴ ἀπιστῆται, διὰ τοῦτο ἐκεῖνα προέδραμεν, ἵνα ἐν τούτοις μὴ θορυβώμεθα, τῆς διανοίας ἡμῶν ἐν ἐκείνοις προεπισθείησιν. Διὰ τοῦτο, ταῦτα ἀπήντησεν, ἵνα ἐκεῖνα τὰ ἀφανῆ καὶ τὰ παλαιὰ ἀπὸ τῶν φανερῶν καὶ νεωστὶ γενομένων πιστεύηται. Οὕτω ποτὲ καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρῶν ἐδλάστησεν, ὡσπερ ἐδλάστησε τὸ στόμα τοῦ μάρτυρος νῦν. Ἀλλὰ τίνος ἔνεκεν ἐδλάστησεν ἡ ῥάβδος Ἀαρῶν τότε; Ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς ἠτιμάζετο. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐδλάστησεν νῦν τὸ στόμα τοῦ μάρτυρος; Ἐπειδὴ ὁ μέγας ἀρχιερεὺς ἐδλασφημεῖτο Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Ὅρα πόση τοῦ θαύματος καὶ συγγένεια καὶ ὑπεροχὴ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνη ἡ ῥάβδος οὐκ ἠνωμένη ῥίζῃ, οὐδὲ ἔλκουσα τὰς ἀπὸ τῆς γῆς νοτίδας, ἀλλ' ἔρημος τῆς χορηγίας οὔσα τῆς ἐκείθεν, καὶ τὴν καρπογόνον ἀπολέσασα ὁ δύναιμι, ἐξαίφνης καρπὸν ἔδειξεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα [617] ἡ φωνὴ τῆς ῥίζης ἀποστερηθεῖσα, καὶ τὴν ἐκ τοῦ ὄργανου δύναμιν οὐκ ἔχουσα, ἐν ξηρῷ καὶ ἀγόνῳ στόματι ἐξαίφνης ἐδλάστησεν. Ἐν τούτῳ μὲν ἡ συγγένεια, ἐν ἐτέρῳ δὲ ἡ ὑπεροχὴ· πολλὴ γὰρ ἑκατέρου τοῦ καρποῦ τὸ μέσον. Ὅ μὲν γὰρ αἰσθητὸς ἦν, ὁ δὲ πνευματικὸς, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνοίγων αὐτοὺς τῷ τὴν φωνὴν ταύτην ἀποτεκόντι τότε. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων συγκαίρωμεν τῷ μάρτυρι, δοξάζωμεν τὸν ταῦτα θαυματουροῦντα Θεόν, μιμησώμεθα τὴν ὑπομονὴν τοῦ συνδόλου, εὐχαριστήσωμεν ὑπὲρ τῆς χάριτος τῷ Δεσπότῳ, λάθωμεν ἐκ τῶν εἰρημένων ἱκανὴν ἐν τοῖς πειρασμοῖς παράκλησιν, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ πεποικηκὸς ἡμᾶς Θεοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν καταπλαγέντες, τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ πάντως ἐψεται. Κἂν ἀνθρωποι, κἂν δαίμονες, κἂν αὐτὸς ὁ διάβολος ἡμῶν πικτεῦη, πλεόν οὐδὲν ἔσται τοῖς πολεμοῦσιν ἡμῶν μόνον ἂν τὴν οικεῖαν ἐπιδειξώμεθα προθυμίαν, καὶ ὅσα παρ' ἡμῶν εἰσνεαχθῆναι χρὴ πάντα εἰσενέγκωμεν. Οὕτω γὰρ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπήν ἐπισπασώμεθα ἐνταῦθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν πολλὰς ἀπολαύσομεν δόξης καὶ σωτηρίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΡΩΜΑΝΟΝ.

Λόγος β'.

α'. Παλαίστραι μὲν σώμασιν ἀνδρείαν χαρίζονται, καὶ τέχνης ἀθλητικῆς ἐπιστήμας· μαρτύρων δὲ μνήμαι ταῖς τῶν δαιμόνων τὰς ψυχὰς ἀνοηπλίζουσι τέχναις, καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐκείνων παιδοτριβοῦσι λαβὰς. Τὸν γὰρ ἀθλητικὸν δημοσιεύουσαι τόνον καὶ τὴν ἀνένδοτον πρὸς τὰς μάστιγας πάλιν, ἐγείρουσιν εἰς

θάρος τὴν εὐσέβειαν, ὡσπερ ἐν σκάμμασι ταῖς τῶν παθῶν διηγῆσειν ὑπὸ μάρτυρος παντὸς τεταμένον προθεῖσαι δίαυλον. Τοιαύτη ἡ τοῦ σήμερον στεφανωθέντος ἀθλητοῦ μνήμη. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὰ κατὰ τοῦ διαβόλου θαρβύσειε σκάμματα τοῖς τοῦ μάρτυρος τὴν ψυχὴν παιδοτριβήσας παλαίσμασι, ἐν τούτων κινδύνων οὐ κατέσειε πληθός; Πολλὴ γὰρ τις τῷ κόσμῳ

τῆς ἀσεβείας τότε τυραννίς ἐνωρχεῖτο, καὶ θάλασσαν ἐκ βυθῶν ἐμιμείτο σειομένην ὁ βίος, καὶ τοῦ πελάγους εἰς τὴν γῆν αἱ τρικυμίας μετέστησαν, καὶ σφοδρὸν τὸ τῆς εὐσεβείας σκάφος δυσσεβείας περιήντει· κλυδωνίων, ἐν ᾧ πολλοὶ μὲν νεκροὶ πανταχοῦ κυβερνήται, ναυτῶν δὲ οὐκ ὀλίγος ἀριθμὸς ὑποβρύχιος· πάντα δὲ ἦν φόβων πικρῶν καὶ ναυαγίων ἀνάμεσα. Ἔπνεον βασιλεῖς καταιγίδος σφοδρότερον, φοβεράς τύραννοι τρικυμίας ἐπήγον, ἀρχόντων συγκεκλήθησαν θρόνοι, δικαστῆται τὴν εἰς Χριστὸν ἐκήρυττον ἀνησιν, πικρὰς νομοθεταὶ τιμωρίας ἤπειλουν, πρὸς τὰς τῶν δαιμόνων ἀνδρες θυσίας ἤρπάζοντο, πρὸς τὴν τῶν [618] βωμῶν ἐβλκοντο βδελυρίαν γυναῖκες· ἐσύροντο πρὸς αὐτὴν καὶ παρθένοι τὴν λύσσαν, φυγαῖς ἱερεῖς καὶ σφαγαῖς παρεδίδοντο, τῶν ἱερῶν ἠλαύνοντο οἱ πιστοὶ περιβόλων. Πρὸς τηλικαύτην ὁ μάρτυς ἐξωπλιζέτο μάχην, καὶ τοσοῦτοις τὴν γνώμην κινδύνους ἀνθίστησιν, ὡσπερ τινὰ σκιαμαχίαν γελῶν τὴν παράταξιν, καὶ καθάπερ ἐν σκάμμασιν ἀντὶ κόνεως τῇ πίστει τοὺς δικαστὰς καταπάσσω, οὕτω τὴν τοῦ τότε δικάζοντος ἀνεβρίπιζε ἃ γνώμην, δρόμον αὐτῷ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μελετώμενον στήσας. Διὸ δὴ πρὸς κόλασιν ὀξέως ὁ γενναῖος ἀνήρπαστο, καὶ πολλαὶ μὲν προσήγοντο τιμωριῶν ποικιλίαι· ὁ μάρτυς δὲ προσεψέκει κιοῦρα, τῷ τῶν βασάνων πληκτῶν πρὸς φθόγγον κινούμενος· συνέτριβον τὸ σῶμα ^b περιστάντες οἱ δήμιοι, ὁ δὲ, ὡς χαλκὸς τις, τῆς εὐσεβείας τὸ μέλος ὑπέχει κρουόμενος· κρεμῶντες ἐπὶ ξύλου κατέβαινον, ὁ δὲ ὡς δένδρον ζωτὴ τὸ ξύλον ἡσπάττετο· ὡς πλευράς τοῦ δικαίου τὰς παρειὰς διεσπάραττον, ὁ δὲ ὡς πλεονα στόματα λαμβάνων ἐβρῆ-τόρευεν, καὶ καινῷ κατήσχυε τὸν ἀντίπαλον πτώματι.

Ἄς γὰρ εἶδε τὸν δικαστὴν πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων σπουδὴν αὐτὸν ἐκκαλούμενον, αἰτεῖ βρέφος ἐξ ἀγῶρας ἀγῆναι, ὡς ἐκεῖνο τῶν ζητουμένων παρὰ τοῦ δικαστοῦ κριτὴν ποιησόμενος· καὶ προσαχθέντι τῷ βρέφει τὴν περὶ τῶν προκειμένων προσήγεν ἐρώτησιν. Τέκνον, φησὶ, δικαῖόν ἐστι τὸν Θεὸν προσκυνεῖν, ἢ τοὺς θεοὺς τοὺς λεγομένους ὑπὸ τούτων; Πολλὴ τῆς τοῦ μάρτυρος σοφίας ἡ περιουσία· τοῦ δικαστοῦ δικαστὴν τὸ παιδίον καθίζει· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταχέως ἀπεφήνατο ψῆφον, ἵνα δειχθῇ καὶ παιδία δυσσεβούντων δικαστῶν συνετώτερα, μᾶλλον δὲ ἵνα φανῇ μὴ μόνον μάρτυς ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ μαρτύρων ἀλείπτῃς. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ὅμως τὴν δικαστικὴν ὑπεσκέλισε λύσσαν, ἀλλ' εὐθύς ἐπὶ ξύλου μετὰ τοῦ βρέφους ὁ μάρτυς ἤρπάζετο, καὶ τὴν τοῦ ξύλου κόλασιν εἰρκτῆ διεδέχετο, κἀκεῖνην ψῆφος ποικιλίας τοῖς ἀθληταῖς τὰς τιμωρίας μερίζουσα· τὸ μὲν γὰρ βρέφος θανάτω, τὸν δὲ μάρτυρα τῇ τῆς γλώττης ἐκτομῇ κατεδίκασε. Τίς τρόπον κρίσεως τοιοῦτον ἀκήκοε; μαστιζοῦσι δικασταὶ καταδίκους, ἃ συνίσασιν ἑαυτοῖς, ὁμολογεῖν ἀναγκάζοντες, ἐκτέμνει δὲ τὴν γλῶσσαν ὁ τῆς ἀσεβείας κριτῆς, ἃ σύνουδειν ἑαυτῷ σιγᾶν βιαζόμενος. Ἄ δεῖνον κακοτεχνίας εὐρήματος. Φρονοῦσαν, φησὶ, τὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν ψυχὴν οὐκ ἐξέστησα, κἀν τὴν λαλοῦσαν ὑπὲρ Χριστοῦ διακόψω γλώτταν. Ἐκκοφον, ὦ τύραννε, γλῶσσαν, ἵνα μάθῃς τὴν φύσιν καὶ ἀγλωσσον ὑπὲρ Χριστοῦ ῥητορεύουσαν· ἐκκόλαψον τὴν γλῶσσαν τοῦ στόματος, ἵνα μάθῃς ἀληθῆ τὸν τὰ χαρίσματα τῶν γλωσσῶν ὑποσχόμενον. Τὸ μὲν γὰρ τῆς γλώσσης ἐξέκοψεν ἄργανον, ὁ λόγος δὲ ἐξώρμα σφοδρότερον,

ὡσπερ ἐμποδίου τινὸς ἀπὸ ἀπλάγμενος τῆς γλώττης· θέαμα [619] καινὸν καὶ παράδοξον· σάρκινος σαρκίνης ἀσάρκως φθεγγόμενος. Πρέπον ἄρα τῷ μάρτυρι τοῦ προφήτου τὸ μέλος· Ἐπλήσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιάσεως· ἐπλήσθη τὸ στόμα χαρᾶς, καινὸν θῦμα τῷ Χριστῷ προσκομίσαν τὴν γλῶσσαν· ἔσχεν ἡ γλῶσσα πολλὴν ἀγαλλίαν, πρὸδρομος μάρτυς ὄφεισα τοῦ μάρτυρος. Ἄ γλῶσσης πρὸς τοὺς τῶν μαρτύρων δῆμους τὴν ψυχὴν προλαβούσης· ὦ στόματος κρυπτόμενον γεννήσαντος μάρτυρα· ὦ γλώσσης θυσιαστήριον κτησαμένου τὸ στόμα· ὦ στόματος ἱερεῖον κτησαμένου τὴν γλῶσσαν· ναὸν ἔχων ἐλελήθεις, ὦ γενναῖε, τὸ στόμα, ναὸν ἐν ᾧ τὴν σύναιμον γλῶσσαν ἢ παράδοξον ἀμνάδα κατέθυσας.

β'. Τίς ἄρα σου τὰς ἀρετὰς ἀξίως στεφανώσῃς ῥήτωρ; Ἐλαβες παρὰ τῆς φύσεως γλῶσσαν, σὺ δὲ αὐτὴν ἐξέθρεψας μάρτυρα· ἔλαβες στόμα φυλακτήριον γλώσσης, σὺ δὲ τῇ γλώσσει τὸ στόμα βωμὸν κατεσκεύασας· ἔλαβες εἰς τὸ φθέγγεσθαι πλῆκτρον, σὺ δὲ αὐτὸ τεμνόμενον ἄσταχυν ἀνέδειξας· ἔλαβες γλῶσσαν ῥημάτων διάκονον, σὺ δὲ αὐτὴν ἄμωμον τῷ Χριστῷ κατέθυσας πρὸβατον. Τί σοι τὴν γλῶσσαν πρεπούση προσηγορία τιμῆω; πόλις σου κοσμήσω τὴν γλῶσσαν ὀνόματι; Προσήγον αὐτῇ τὸν σίδηρον δῆμιοι, ἢ δὲ κατὰ τὸν δεδεμένον Ἰσαὰκ οὐκ ἐσπίρτα, ἀλλ' ὡς ἐν βωμῷ κειμένη τῷ στόματι τὴν πληγὴν σὺν ἡδονῇ προσεδέχετο, διδάσκουσα τῶν ἀνθρώπων τὰς γλώσσας, ὡς οὐ φθέγγεσθαι μόνον διὰ Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ σφάττεσθαι δεῖ. Τῆς τοῦ πατριάρχου θυσίας ἤρπασας, γενναῖε, τὸ φιλότιμον, μονογενὲς βλάστημα γλώττης ἀντὶ τέκνου μονογενοῦς προσκομίσας. Καλῶς ἄρα σοι δευτέραν ὁ Χριστὸς ἀνεψύττεσε γλῶσσαν· εὔρε γὰρ ἀγαθὸν σε τῆς προτέρας γεωργόν· καλῶς σοι τὴν ἄσφαρον ἐχαρίσατο γλῶσσαν· ἀγγελικῶ γὰρ οὐκ ἔπρεπε φρονήματα σάρκινος· καλῶς σοι τὴν τῆς γλώσσης ἀντιμιθίαν ἀπέδωκεν. Ἐχρητὰς σοι τῷ Δεσπότῃ πρὸς θυσίαν τὴν γλῶσσαν, ὁ δὲ αὐτῇ πρὸς ῥητορείαν φωνὴν ἀντεδάνεσε· καὶ γέγονε τῆς γλώσσης καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἀλλήλους συνάλλαγμα, τῆς μὲν γλώσσης ὑπὲρ Χριστοῦ τεμνομένης, τοῦ Χριστοῦ δὲ ὑπὲρ τῆς γλώσσης λαλοῦντος.

Ποῦ νῦν ἡμῖν Μακεδόνιος, ὁ τῷ δεδωκότι τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν Παρακλήτῳ μαχόμενος; Ὅτι δὲ οὐ ψεύδομαι τῇ τοῦ Παρακλήτου θεότητι τὰς τῶν χαρισμάτων δωρεὰς περιάπτων, μάρτυς ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ νῦν πρὸς τὴν ὑμετέραν φιληγοῦντων βῶν· Πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ, καθὼς βούλεται. Καθὼς βούλεται, φησὶν, οὐ καθὼς ἐπιτάττεται. Ἄλλ' ἵνα μὴ τινὰς πρὸς τοῦτοις ἐπιθέντες προσθήκας τῷ πληθῆθαι τὴν ὑμετέραν καταχῶσωμεν μνημῆν, ταύτην οὖσαν ἰσχυρὰν τὴν φωνὴν ὑπὲρ τοῦ Παρακλήτου μεμνημένοι οὕτως ἐντεῦθεν ἐξέλωμεν, μεγάλα μὲν κατ' ἐκείνων φρονούντες, συγγινώσκοντες δὲ τέτις

* Idem Reg. ἀπελάσασα.

^b Savil. et Reg. τὸ στόμα, Morel. τὸ σῶμα.

* Morel. et Savil. in marg. τὴν σύναιμον γλῶσσαν. Savil. in textu τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν. Reg. τὴν σὴν ἡμῖν γλῶσσαν.

enim ingens quædam mundo impietatis tyrannis insultabat, ab imo commotum mare vita hominum imitabatur, decumani pelagi fluctus in terramolvebantur, vehemensque impietatis procella navim pietatis obruebat: multi quidem ubique gubernatores moriebantur, non exiguus autem nautarum numerus submergebatur, omnia diris terroribus ac naufragiis redundabant. Reges procella vehementius spirabant, terribiles fluctus immittebant tyranni, tribunalia magistratum commovebantur, Christi abnegationem iudices promulgabant; acerba supplicia legislatores minabantur, ad dæmonum sacrificia viri rapiebantur, ad altarium abominationem mulieres trahebantur; ad hanc quoque insaniam virgines compellebantur, exiliis sacerdotes ac cædibus addicebantur, e sacris septis fideles ejiciebantur. Tantam ad pugnam martyr armabatur, tantisque periculis animum opponerebat; conflictum illum tamquam certamen quoddam umbratile deridebat, et perinde quasi in scammate pulveris loco principes fide calcaret, sic ejus animum, qui tum iudicium exercebat, exagitavit, atque adversus Ecclesiam incursionem facere parantem refrenavit. Quamobrem ad supplicium subito vir generosus abreptus est, variaque pœnarum genera admovebantur; martyr autem citbaræ similis erat, dum ad sonum edendum cruciatuum plectro moveretur: corpus¹ circumstantes carnifices plagis contundebant, ipse vero tamquam æreum quoddam tympanum pietatis carmen pulsatus succinebat: suspendentes in equuleo lacerabant, ille vero tamquam vitæ arborem equuleum amplexabatur: sicut latera justi genas dilaniabant, ille vero, quasi plura tum ora recepisset, orationem habebat, novoque lapsu pudorem adversario imponebat.

Mirabile responsum infantis a Martyre interrogati. — Cum enim se a iudice ad dæmonum cultum provocari videret, infantem e foro duci postulat, ut eum, de quibus rebus a iudice interrogabatur, iudicem faciat; et adducto infanti de iis, quæ agitantur, questionem proponit. Fili, inquit, justumne est, ut Deus adoretur; an ut ii, qui ab istis dii appellantur? Magna plane sapientiæ martyris excellentia: iudicis iudicem infantem constituit: at ille continuo secundum Christum litem dedit, ut impie se gerentibus iudicibus vel infantem sapientiores ostenderentur; imo vero ut non modo martyr appareret martyr, sed etiam martyrum monitor ac magister. Verumtamen ne hoc quidem iudicis rabiem labefactavit; sed in equuleum statim cum infante martyr abripiebatur, equuleique supplicio carcer succedebat, et illi sententia, quæ varias athletic pœnas dividebat: nam infantem quidem morte, martyrem autem linguæ excisione damnavit. Quis talem iudicii modum audivit? reos iudices flagris cædunt, ut ea, quorum sibi sunt conscii, fateri cogant: at impietatis iudex linguam excidit, ut ea, quorum sibi conscius est, tacere compellat. O immane malignæ artis inventum! Animam, inquit, ea quæ Christi sunt sapientem de statu non deieci; at loquentem

¹ savil. et heg., os.

saltem pro Christo linguam excidam. Excido linguam, o tyranne, ut naturam etiam elinguem pro Christo eloquentem esse cognoscas: evelle linguam ex ore, ut eum, qui dona linguarum est pollicitus, veracem esse cognoscas. Enim linguæ quidem instrumentum excidit, at sermo vehementius erumpebat lingua tamquam impedimento quodam liberatus: novum sane spectaculum ac stupendum, homo ex carne constans ex carne constantibus sine carne verba faciens. Convenit itaque martyri prophetæ carmen, *Repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione (Psal. 125. 2)*: repletum est gaudio os, quod Christo linguam novam victimam offerebat: magna tum exultatione correpta erat lingua, quæ prævia martyris martyr est visa. O linguam, quæ ad martyrum turnas animam ipsam prævenit! o os, quod occultum martyrem genuit! o linguam, cui pro altari os fuit! o os, cui pro victima lingua fuit! nesciebamus, o generose, templum habere te os tuum; templum, in quo consanguineam linguam mirabilem agnam mactasti.

2. Quis igitur virtutes tuas orator pro dignitate laudibus prosequatur? Linguam accepisti a natura; at tu eam martyrem educasti: accepisti os, munimentum linguæ, tu autem os linguæ altare effecisti: accepisti plectrum ad loquendum, at excisum illud spicam effecisti: linguam verborum administram accepisti, at tu illam Christo pecudem immaculatam immolasti. Qua tandem linguam tuam convenienti appellatione decorabo? quo nomine linguam tuam exornabo? Admovebant ei ferrum carnifices, at illa victi Isaac in morem non resilliebat, sed in ore tamquam in altari jacens cum voluptate vulnus exspectabat, ac linguas hominum non pro Christo loqui tantum oportere, sed cædi etiam docebat. Patriarchæ sacrificii æmulationem, o generose, rapuisti, dum unigenitum linguæ germen pro unigenito Filio obtulisti (*Gen. 22*). Recte itaque tibi alteram linguam vicissim Christus insevit; bonum quippe te agricolam prioris invenit: recte linguam non carneam est largitus; angelicum enim animi affectum carnea non decebat: recte linguæ tibi remunerationem rependit. Ad sacrificium linguam Domino commodasti, at ille vicissim vocem ad eloquentiam fœneravit: factum est quoddam linguæ atque Christi inter se commercium, dum pro Christo quidem lingua exciditur, pro lingua vero Christus loquitur.

In Macedonium invehitur, qui Spiritus S. divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rubo. — Ubi nunc est nobis Macedonius, qui Paraceto, a quo linguarum donum collatum est, bellum inferit? Neque vero mentiri me, dum charismatum dona Paracleti divinitati attribuo, testis nobis est beatus Paulus, qui vestrum audiendi studium nunc his vocibus occupat: *Hæc omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult (1. Cor. 12. 11)*: Prout vult, inquit, non, Prout iubetur. Verum ne si forte quædam additamenta his fecerimus, nimia copia vestram memoriam obruamus, hujus certi firmique pro Paraceto loci memores hinc excedamus, et magno spiritus in

eos sumentes; sed illis errantibus interim Ignoscen-
tes, Paracliti divinitatem adoremus. Ac tuba quidem
prophetica totius orbis in Christum consensum præ-
nuntians dicebat, *Quia intelligent me, a parvo eorum, et
usque ad magnum eorum (Jer. 31. 34), Et omnis lingua
confitebitur Deo vero (Rom. 14. 11)*. Et propheta qui-
dem, ut dixi, linguam omnem cognitionis Dei reti
concludit, nos vero hodierno die etiam elinguem ora-
tionem pietati patrocinantem audiemus: velut enim
cithara quædam plectro destituta Creatorem col-
dat. Dicat igitur et beatus Romanus: *Lingua mea ca-
lamus scribæ velociter scribentis (Psal. 44. 1)*: quænam
lingua? Non ea quam ferrum eripuit, sed quam Spi-
ritus gratia fabricata est; lingua quippe avulsa, Spi-
ritus gratia in ejus locum est suffecta. Habebant et
linguas apostoli, sed ut operantis virtus indicaretur,
lutum otinabatur, et ignis cælestis loquebatur. Habe-
bat et Mosaica Scriptura rei imaginem quæ orationem
excedit: rubus enim apud illum et ignis fuit (*Exod.
3. init.*). Apostolicus ignis prædicationis evangelicæ
voces in rubo præfigurabat, ac vocem rei inanimatæ
impertit, ut ei, cum tetigerit animata instrumenta,
credatur: si enim rem inanimatam contactus ignis
voalem reddidit, nonne debuit, cum ratione prædi-
tas animas replevisset, ex contactu carmen concin-
nam admodum personare? Hac etiam gratia celebra-
bis Romanus donatus erat, qui exsecta lingua, cla-
riori voce tyrannum arguebat. Neque vero tyrannus
ullo pacto linguam excidere properasset, nisi repre-
hensionum fluenta reformidasset, nisi eum prædica-
tionis Evangelii torrens perterrefecisset, nisi evange-
licæ fluctus eloquentiæ se fracturum putasset. Sed
unde necessitas tyranno fuerit facinus istud audendi,
videamus.

3. Cum dæmonibus impius aliquando sacrificasset,
et fumo nidoreque repletus esset, et impietatis guttis
inquinatus, curriculo ad ecclesiam pergebat, ac stil-
lantem sanguine præ se ferens securim, incruentum
altare ad nefarium sacrificium perquirebat. At non
latuit martyrem tyranni rabies. Itaque cum subito
exsiliens prodiisset in vestibulum, jam irruentem im-
pietatis inundationem coerces: et quemadmodum
solers gubernator dum in proram impetum faciens
mare conspicit, oliari nequit, sed navim totam celeri
pede percurrit, et gubernaculo puppim erigens obver-
sam fluctibus navigii faciem opponit, illoque quod in
periculo versabatur in sublime sublato, medium de-
cummanum fluctum disfluit, et arte quadam tumefa-
ctum pelagus sulcat: hoc et beatus Romanus fecit.
Idololatricæ mari blasphemias mugiente, atque adver-
sus ecclesiasticam navim furente, spumasque sangui-
nis in aras eructante, solus adversus insanens pelagus
armatur, penitusque subverti cymbam videns, dor-
mientem in navi Dominum expergeficit, somno lon-
ganimitatis sopitum excitat. Contrariis ventorum fla-
tibus procellisque turbatum mare conspicit, et in
periculo versantium verba discipulorum usurpat,
Præceptor, salva, perimus (Luc. 8. 24): piratæ cym-
bam circumscident, lupi ovile circumvallant, latrones

thalamum tuum perfodiunt, adulterini susurri tuam
sponsam circumsonant, iterum paradisi parietem ser-
pens effringit; Ecclesiæ fundamentum petra concu-
titur: ac tu de cælo evangelicam anchoram projice,
ac petram agitatum obfirma: *Præceptor, salva, pe-
rimus.*

Romani ad tyrannum oratio. — Commune pericu-
lum martyris animum dividit, et ad Dominum cum
fiducia verba facit, atque adversus tyrannum fluen-
tem linguam emittit. Siste, inquit, furcæcum hunc
cursum, o tyranne: imbecillitatis tuæ mensuram
agnosce, crucifixi terminos reverere, termini vero
crucifixi, non ecclesiæ parietes, sed orbis terrarum
sunt fines: furoris caliginem excute, respice in ter-
ram, et naturæ tuæ imbecillitatem considera: suspice
in cælum, ac magnitudinem belli perpende; infirmum
dæmonum auxilium contemne; animadvertite dæmo-
nes cruce percussos te suorum altarium propugnato-
rem obtendere. Cur ea quæ nequeunt comprehendi
persequeris? cur in aerem jacularis? num enim pa-
rietibus Deus circumscribitur? incircumscrip-
tum est numen: num enim oculis Dominus noster conspi-
citur? invisibilis enim est essentia et informis: porro
secundum humanitatem et pingitur, et videtur. Num
enim lapidem et lignum inhabitans bove ac pecude
providentiam vendit? num enim altare in ejus pactis
velut interventor requiritur? Ea tuorum est dæmo-
num gulosa mendicatio: Dominus meus, vel universi
potius Dominus, Christus incolit cælum, ac mundum
gubernat, et sacrificium est illi anima, quæ ad ipsum
oculos sursum reflectit: unus illi cibus est salus cre-
dentium. Desine arma adversus Ecclesiam movere:
in terris est grex, et pastor in celis: in terra sunt
palmites, et vitis in cælo: si palmites excidas, vitem
multiplicas. Cruore manus tuæ redundant, gladius
tuus brutarum hostiarum sanguine tinctus est: parce
pecudibus innocentibus, et in nos, qui reprehendi-
mus, ferrum converte: parce tacentibus bestiis, et
nos qui accusamus, interfice. Non enim ita ferrum
homicidarum, ut securim inservientem altaribus per-
timesteo: homicidarum ferrum corpus laniat, securis
altarium animam occidit: homicidarum ferrum id
quod sacrificatur maetat, at securis altarium et id
quod sacrificatur, et eum qui sacrificat, simul perdit:
cervicem trunca, nec aram commacula: habes victi-
mam voluntariam, cur captivum taurum colligas re-
luctantem? Si maettare desideras, in ecclesiæ vestibulo
ratione præditam hostiam maeta.

Lingua exciditur Romano. — Non tulit immodicam
dicendi libertatem martyris tyrannus, sed e vestigio
a lingua sacrificium inchoavit. Linguam igitur excidit,
non quod eam vellet avulsam, sed ut Evangelii præ-
dicationem oppugnaret: non tam quod præconi invi-
deret, quam quod invidia in eum, qui prædicabatur,
arderet. Sed *Qui comprehendit sapientes in astutia
eorum (1. Cor. 3. 19)*, excisum vocis instrumentum
e cælo restituit, invisibili claudicantem sonum lingua
suffulcit, vocem elingui largitur, et creationem hominis
reipsa tyranno demonstrat. Et quemadmodum peteo-

αὐτοῖς πλανωμένοις, καὶ τὴν τοῦ Παρακλήτου προσκυνούντες θεότητα. Ἡ μὲν οὖν προφητικὴ σάλπιγξ τὴν οἰκουμένην εἰς Χριστὸν προσημαίνουσα συμφωνίαν ἔλεγεν, Ὅτι εἰδήσουσί με, φησὶν, ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν, Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ [620] τῷ ἀληθινῷ. Καὶ ὁ μὲν προφήτης, ὡς ἔφην, ἄπασαν γλῶσσαν τῷ τῆς θεογνωσίας περιπλεῖει δικτύῳ· ἡμεῖς δὲ σήμερον καὶ ἀγλώττου βήτορος ἀκουσόμεθα τῇ εὐσεβείᾳ συνηγορούντος· οἰονεὶ γάρ τις κιθάρα πληκτρῶν οὐκ ἔχουσα τὸν δημιουργὸν ἐψημεῖ. Λεγέτω τοίνυν καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός· Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξύγραφου. Ποία γλῶσσα; Οὐχ ἦν ὁ σίδηρος ἀφελῆν, ἀλλ' ἦν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐχάλκευσε· τῆς γλώσσης γὰρ συληθείσης ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀνεσιήχθη. Ἐἶχον καὶ οἱ ἀποστολοὶ γλῶσσας, ἀλλ' ἵνα δειχθῇ τοῦ ἐνεργούντος ἡ δύναμις, ὁ πηλὸς ἤρξει, καὶ τὸ πῦρ τὸ οὐράνιον ἐφθέγγετο. Εἶχε καὶ ἡ Μωσαϊκὴ Γραφή τοῦ ὑπερλόγου πράγματος τὴν εἰκόνα· βάτος γὰρ παρ' ἐκεῖνον καὶ πῦρ. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν πῦρ τὰς τοῦ κηρύγματος φωνὰς ἐπὶ τῆς βάτου προετύπου, καὶ φωνὴν τῷ ἀψύχῳ χαρίζεται, ἵνα τῶν ἐμψύχων ὀργάνων ἀψάμενον πιστευθῇ. Εἰ γὰρ τὸ ἀψύχον ἡ ἀφή τοῦ πυρὸς ἔμφωνον ἀπειργάσατο, πῶς οὐκ ἔμελλεν ἀναπλήσαι πῶς ψυχὰς λογικὰς δι' ἀφῆς τὸ παναρμόδιον ἀνακρούεσθαι μέλος; Ταύτης μετέσχε τῆς χάριτος καὶ Ῥωμανός ὁ αἰοίδιμος, καὶ τὴν γλῶτταν ἀποτμηθεὶς τρανοτέρῳ φθόγγῳ τὸν τύραννον ἤλεγχε. Οὐκ ἂν δὲ ὄλωσ ὁ τύραννος ἐπὶ τὴν τῆς γλῶττης ἔδραν ἐκτομήν, εἰ μὴ τῶν ἐλέγχων ἐροδῆθη τὰ βέματα, εἰ μὴ τὸν χειμαζόμενον τοῦ κηρύγματος καταπέλαγγῃ, εἰ μὴ τὰ κύματα τῆς εὐαγγελικῆς ῥητορείας στορέσαι ὑπέλαβεν. Ἄλλ' ἴδωμεν, ὅθεν ὁ τύραννος εἰς ἀνάγκην ἐρχεται τῆς ταιαυτῆς τοίμας.

γ'. Δαίμοσι ποτε θύσας ὀδυσσεύης, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης ἀνάπλευς γεγώνως, καὶ ταῖς σταγδαῖς τῆς ἀσεβείας μεμολυσμένος, δρομαίως ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἔωρει, καὶ τὸν ἡμαχθῆνον ἐπιφερόμενος πέλεκυν, τὸ ἀναίμακτον θυσιαστήριον πρὸς ἱερουργίαν ἀθέμιτον ἐπεζήτη. Ἄλλ' οὐκ ἔλαθεν ἡ τοῦ τυράννου λύττα τὸν μάρτυρα. Εὐθέως γοῦν ἐκηρδήσας εἰς τὰ προπύλαια, φερομένην ἤδη τῆς ἀσεβείας τὴν ἐπίκλυτον ἀναστέλλει· καὶ καθάπερ τις εὐμήχανος κυδερνήτης τὴν θάλατταν βλέπων κατὰ τῆς πρώρας ἐπιφερομένην, ἠρεμὴν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ τὸ σκάφος ὄλον κούφῳ ποδὶ διατρέχει, καὶ διὰ τοῦ πηδαλίου τὴν πρύμναν ἐγείρας, ἴσθησι τὸ πλοῖον τοῖς κύμασιν ἀντιπρόσωπον, καὶ μετεωρίσας τὸ κινδυνεύον, μέσην διασχίζει τὴν τρικυμίαν, καὶ τέχνη τινὶ τὸ κυρτωθὲν πέλαγος ἀυλαρίζει· τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ῥωμανός ἐποίησε. Τῆς εἰδωλικῆς θαλάττης βλάσφημα μυκωμένης, καὶ κατὰ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σκάφους λυττώσης, καὶ ἀφρὸν αἱμάτων κατὰ τῶν θυσιαστηρίων ἐρευγομένης, μόνος ἀνθραλίττει τῇ μαινομένῃ θαλάττῃ, καὶ εἰς ἄκρον ὀρῶν τὸ σκάφος σφαλλόμενον, ἀφυπνίζει τὸν ἐν τῷ πλοίῳ Δεσπότην, ἀφυπνίζει δὲ αὐτὸν τὸν τῆς μακροθυμίας ὕπνον καθέδοντα. Βλέπει τὸν πέλαγος ταῖς ἀντιπλοιαῖς χειμαζόμενον, καὶ τὰ τῶν κινδυνεύόντων μαθητῶν φθέγγεται ῥήματα· Ἐπιστάτα, σώσον, ἀπολλύμεθα· πειρατὰ τὸ σκάφος περιστοιχίζονται, λύκοι πολιορκοῦσι τὸ πλοῖον. λησται τὴν παστάδα τὴν σὴν διορῦττουσι, μοιχὰ [621] συρρίγματα τὴν σὴν νύμφην περικυττεῖ, πάλιν ὁ

δφίς τοιχωρυεὶ τὸν παράδεισον· ὁ τῆς Ἐκκλησίας θεμέλιος ἡ πέτρα σαλεύεται· ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ τὴν εὐαγγελικὴν ἀγκυραν ρίψον, καὶ τὴν πέτραν στήριξον σειομένην· Ἐπιστάτα, σώσον, ἀπολλύμεθα. Ὁ κοινὸς κίνδυνος μερίζει τὸν μάρτυρα, καὶ πρὸς τὸν Δεσπότην παρῆρσιάζεται· ἐπαφῆσι βέουσαν κατὰ τοῦ τυράννου τὴν γλῶτταν, στήσεν, λέγων, τὸν ἐμμανῆ τοῦτον δρόμον, ὃ τυράννε· ἐπίγνωθι τῆς σῆς ἀσθενείας τὰ μέτρα, αἰδέσθητι τοῦ σταυρωθέντος τοῦς ὄρους· ὄροι δὲ τοῦ σταυρωθέντος οὐ τῆς ἐκκλησίας οἱ τοῖχοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα· ἀποτινάξαι τὴν ἀχλὺν τῆς μανίας· βλέπον εἰς γῆν, καὶ τὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς ἀσθενὲς ἐνθυμήθητι· ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τοῦ πολέμου τὸ μέγεθος λόγισαι· τῶν δαιμόνων τὴν ἀσθενῆ διάπτυσσον συμμαχίαν· σκόπησον, ὅτι τῷ σταυρῷ πεπληγότες οἱ δαίμονες σε προστάτην τῶν βωμῶν τῶν οικείων προβάλλονται. Τί διώκεις ἀκατάληπτα; τί τοξεύεις ἀπέραντα; μὴ γὰρ τοίχοις ὁ Θεὸς περιγράφεται; ἀπερίγραπτον τὸ θεῖον· μὴ γὰρ ὀφθαλμοῖς ὁ ἡμέτερος Δεσπότης ὁράται; ἀθεώρητος γὰρ ἔστι καὶ ἀνείδεος τῇ οὐσίᾳ, κατὰ δὲ τὸ ἀνθρώπινον γράφεται καὶ ὁράται. Μὴ γὰρ λίθον καὶ ξύλον οἰκεῖ, πεπράσκων ἀντὶ βῆδος καὶ προβάτου τὴν πρόνοιαν; μὴ γὰρ βωμὸς τοῖς συναλλάγμασιν αὐτοῦ μεσιτεύει; Αὐτῆ τῶν σῶν δαιμόνων ἡ λίχνος προσείτησις· ὁ ἐμὸς Δεσπότης, μᾶλλον δὲ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, Χριστὸς οὐρανὸν οἰκεῖ, καὶ κόσμον ἠνιοχεῖ, καὶ θυσία τοῦτω ψυχῇ πρὸς αὐτὸν ἀνανεύουσα, μία τοῦτω τροφῇ, τῶν πιστευόντων σωτηρία. Παῦσαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας τὰ ὄπλα κινῶν· ἐπὶ γῆς τὸ πλοῖον, καὶ ὁ ποιμαίνων ἐν οὐρανῷ· ἐπὶ γῆς αἱ κληματαίδες, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ ἄμπελος· ἂν δὲ ἐκτέμης τὰς κληματίδας, πολυπλασιάζεις τὴν ἄμπελον. Λύθρου γέμουσιν αἱ χεῖρές σου, τὸ ξίφος τὸ σὸν ἀπὸ θυμάτων ἔστιν ἀλόγων· φείσαι τῶν ἀναιτῶν ὀρεμμάτων, καὶ ἡμῖν τοῖς ἐλέγχουσιν ἑπαφῆς τὸν σίδηρον· φείσαι τῶν σιωπῶντων ἀλόγων, καὶ ἡμᾶς τοῦς κατηγορούντας· ἀπόσφαττε. Οὐ γὰρ οὕτω φοβοῦμαι τὸν ἀνδροφόνον σίδηρον, ὡς τὸν ἐπιθώμιον πέλεκυν· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ σῶμα διασπαράττει, ὁ ἐπιθώμιος πέλεκυς τὴν ψυχὴν ἀναιρεῖ· ὁ ἀνδροφόνος σίδηρος τὸ θυόμενον κατασφάττει, ὁ δὲ ἐπιθώμιος πέλεκυς καὶ τὸ θυόμενον καὶ τὸν θυόντα συναπόλλυσι. Τέμε τὸν αὐχένα τὸν ἐμὸν, καὶ μὴ μολύνῃς θυσιαστήριον· ἔχεις αὐτοκέλευστον ἱερεῖον, τί τὸν δεσμώτην ταῦρον ἀνανεύοντα συμποδίζεις; Εἰ θύειν ἐπιθυμεῖς, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας προθύροις θύε λογικὸν ἱερεῖον.

Οὐ φέρει τὴν ἄμετρον ὁ τύραννος παρῆρσιαν τοῦ μάρτυρος, ἀλλ' εὐθέως ἀπὸ τῆς γλῶττης τοῦ θυματος ἀρχεται. Ἐκτέμνει τοίνυν τὴν γλῶτταν, οὐκ ἀνελεῖν βουλλόμενος, ἀλλὰ τῷ κηρύγματι πολεμῶν· οὐ τοσοῦτοι τῷ κήρυκι φθονῶν, ὅσον τῷ κηρυττομένῳ βασκαίνων, Ἄλλ' ὁ δρασοόμενος τοῖς σοφοῦς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, τὸ ἐκτμηθὲν δργανον τῆς φωνῆς ἐξ οὐρανοῦ ἀποδίδωσι, καὶ ἀοράτῳ γλῶττῃ τὸν χυλεύοντα φθόγγον ὑποστηρίζει, καὶ χαρίζεται τῷ ἀγλώττῳ τὴν φωνὴν, ἔργῳ τὴν ἀνθρωπίνην δημιουργίαν ἐνδεικνύμενος τῷ τυράννῳ. Καὶ καθάπερ οἱ φρεωρῶχοι τὰς

φλέδας διασκαλεύοντες * [622] εὐρυτέραν τῷ ὕδατι τὴν ἐκροὴν ἀπεργάζονται, οὕτω καὶ ὁ τύραννος σιδήρῳ τῆς γλώττης διορύττων τὴν βίβλαν, σφοδροτέροις ἐπεκλύζετο τοῖς τῶν ἐλέγχων κρουοῖς. Ἐβουλόμην ἄχρι τέλους ἐγχορεῦσαι τῇ τοῦ μάρτυρος ὑποθέσει, ἀλλ' ὁ τῆς συμμετρίας ἐπέστη καρδός, καὶ μοι σιωπᾶν

* Savil. in textu et Reg. διασκαλεύοντες, Morel. et Savil. in marg. διασκαλεύοντες.

ἐγχελεύεται· ὑμῖν τε γὰρ πρὸς ὠφέλειαν ἰκανὰ τὰ ῥήθηνα, καὶ ἀναγκαῖα τοῦ πατρὸς τὰ διδάγματα πρὸς τῶν ῥηθέντων ἀπαρτισμόν· ἀλλὰ καὶ τὰ ῥηθέντα τοῖς τῆς μνήμης κόλποις περιπτυσώμεθα, καὶ τοῖς λέγεσθαι μέλλουσι· τοὺς τῆς ψυχῆς ἀβλακας ἀναπτύξωμεν, καὶ ἐπὶ πᾶσι τὸν θαυματοποιὸν Χριστὸν προσκυνήσωμεν, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAS TRES IN SS. SEPTEM MACCABÆOS

Hæ conciones Antiochiæ habitæ sunt nullamque præferunt anni notam. Prior matrem præsertim Maccabæorum a constantia animique robore plurimum commendat. Secunda septimum junioremque ex Maccabæis laudibus exornat, matre quoque identidem in laudum partem vocata. Hanc breviorē Chrysostomus in Maccabæos homiliam pronuntiavit; quo pluribus, inquit, illi laudibus a communi doctore cumularentur, nempe a Flaviano Episcopo, qui post Chrysostomum concionaturus erat. Tertia omnium brevissima in Maccabæos homilia a nonnullis in νεθελας suspicionem vocatur, nec injuria: nam olet certe

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΜΑΚΚΑΒΑΙΟΥΣ

Καὶ εἰς τὴν μητέρα αὐτῶν.

Ὁμιλία α'.

α'. * Ὡς φαῖδρά καὶ περιχαρῆς ἤμῃν ἡ πόλις, καὶ τοῦ παντὸς ἑνιαυτοῦ λαμπροτέρα ἢ σήμερον ἡμέρα, οὐ τοῦ ἡλίου φανερωτέρα ἀκτίνα τῆς εἰωθυίας πρὸς τὴν γῆν ἀφιέντος σήμερον, ἀλλὰ τοῦ φωτὸς τῶν ἁγίων μαρτύρων ὑπὲρ ἀστρατῆν ἄπασαν τὴν πόλιν ἡμῖν κταιυγάσαντος· μυρίων γὰρ ἡλίων οὗτοι λαμπρότεροι, καὶ τῶν μεγάλων φωστήρων φανότεροι. ^b Διὰ τούτους σεμνοτέρα τοῦ οὐρανοῦ σήμερον ἡ γῆ. Μὴ γὰρ μοι τὴν κόριν εἴπης, μηδὲ τὴν τέφραν λογίζου, μηδὲ τὰ χρόνῳ δαπανηθέντα ὄστα, ἀλλ' ἀνοίξον τῆς πίστεως τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ βλέπε παρακαθημένην αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, περιβεβλημένην αὐτοῖς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, περιπτέλλουσαν αὐτοὺς [623] τοῦ οὐρανοῦ φωτὸς τὴν δόξαν. Οὐ τοιαῦτα· ἐξ ἡλιακοῦ κύκλου πρὸς τὴν γῆν ἀκτίνες ἀφιένται, οἷαι μαρμαρυγαὶ καὶ λαμπηδόνες ἐκ τῶν σωματῶν ἐξαλλόμεναι τούτων αὐτὰς ἀποτυφλοῦσι τοῦ διαβόλου τὰς ὄψεις. Καθάπερ γὰρ λήσταρχοι καὶ τυμωροὶ ἐπειδὴν ἴδωσιν ὄπλα που κείμενα βασιλικά, θώρακα, καὶ ἀσπίδα, καὶ κράνος, χρυσῷ πάντα καταλαμπόμενα, ἀποτηδῶσιν εὐθέως, καὶ οὐδὲ προσελθεῖν, οὐδὲ ἄψασθαι· τολμῶσι μέγαν ὑφορώμενοι κίνδυνον, εἰ τι τοιοῦ-

τον τολμήσαιεν· οὕτω δὴ καὶ οἱ δαίμονες οἱ ἀληθινοὶ λήσταρχοι, ὅπουπερ ἂν ἴδωσι μαρτύρων σώματα κείμενα, δραπετεύουσι, καὶ ἀποτηδῶσιν εὐθέως. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν φύσιν αὐτῶν βλέπουσι τὴν τέως θνητὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀπόρρητον ἀξίαν τοῦ φορήσαντος αὐτὰ Χριστοῦ. Ταῦτα γὰρ τὰ ὄπλα οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, οὐκ ἀλλή τις κτιστὴ ἐνεδύσατο δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης. Καὶ καθάπερ ὁ Παῦλος ἐβόα λέγων· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἔμοι ἰκλουόντος Χριστοῦ*; οὕτω καὶ οὗτοι δύνανται βῶν καὶ λέγειν· εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἡμῖν ἀγωνισαμένου Χριστοῦ; Τίμια γὰρ τὰ σώματα, ἐπειδὴ πληγὰς ἐδέξαντο ὑπὲρ τοῦ ἰδίου Δεσπότης, ἐπειδὴ στίγματα βαστάζουσι διὰ τὸν Χριστόν. Καὶ καθάπερ στέφανος βασιλικὴς λίθις ποικίλοις πάντοθεν καλλωπιζόμενος μαρμαρυγὰς διαφόρους ἀφίησιν, οὕτω δὴ καὶ τὰ σώματα τῶν ἁγίων μαρτύρων, ὥσπερ λίθις τιμίαις τοῖς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τραύμασι κατεστιγμένα, παντὸς διαδήματος βασιλικοῦ τιμιώτερα καὶ σεμνότερα φαίνεται. Οἱ μὲν οὖν ἐξωθεν ἀγωνοθέται ἀγῶνας τιθέντες μεγίστην φιλοτιμίαν εἶναι νομίζουσιν, ὅταν νέους ἀθλητὰς καὶ σφριγώντας εἰς τὰ σκάμματα καὶ τοὺς ἀγῶνας εἰσάγωσιν, ὥστε πρὸ τῆς ἐν τοῖς παλαίσμασιν ἐπιδείξεως, ἀπὸ τῆς τῶν μελῶν εὐεξίας θαῦμα παρασχεῖν τοῖς θεαταῖς· ἐναυθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον. Ἄγωνα γὰρ τιθεὶς ὁ Χριστὸς οὐ τοιοῦτον οἶον ἐκείνοι, ἀλλὰ σφρικτὸν καὶ φόβου γέμοντα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων πρὸς ἀνθρώπους ἡ πάλη, ἀλλ' ἀνθρώπων πρὸς δαίμονας ἡ μάχη· τοιοῦτον τοῖν ἄγῶνα τιθεὶς ἡμῖν, οὐ νέους ἀθλητὰς καὶ σφρι-

* Initium sic effert Savil. in marg.: Ὡς φαῖδρά καὶ περιχαρῆς ἡ παρούσα ἡμέρα· μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἑνιαυτοῦ λαμπροτέρα. Ἔγωνα δὲ λαμπροτέρα, οὐ τοῦ. Unus Reg. habet: Ὡς φαῖδρά καὶ περιφανής. Paulo post idem Reg. τῆς εἰωθυίας ἀφέντος σήμερον. Paulo post idem πόλιν ἡμῶν, et αἰοχ λαμπρότεροι διὰ τῶν.

^b Sic rectius e Savillio φανότεροι. Monlf. φανερώτεροι. Ed.

rum fossores dum fodiendo venas aperiunt, efficiunt, ut laxiori meatu ferantur aquæ: sic et tyrannus, dum linguæ radicem ferro perfodit, vehementioribus reprehensionum scatebris obruebatur. Voluissem equidem in hujus martyris argumento exultantem orationem ad finem usque deducere: at justî spatii tempus advenit, et ut sileamus hortatur: nam et vobis ad utilitatem hæc dicta sufficiunt, et necessaria sunt

patris (a) documenta, ut dicta illa perficiantur. Nos vero et ea, quæ dicta sunt, memoriæ sinu complectamur, et iis quæ dicenda sunt animæ sulcos explicemus, ac super omnia miraculorum effectorem Christum adoremus; quoniam ipsi gloria cum Patre ac sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

MONITUM.

peregrinum: styli genus strigosum est, omnia ceu in transcurso dicuntur; neque tamen eam loco movendam esse putavi: satis enim erit scrupulum indicasse, ne quis eam ut certum S. doctoris fetum habeat. Huic subjicimus fragmentum quoddam S. Joannis Chrysostomi in Maccabæos a Joanne Damasceno allatum lib. III de Imaginibus, quod in nulla trium homiliarum occurrit.

Primæ in Maccabæos homiliæ Interpretationem Latinam incerti cujusdam viri, utpote παραφραστῶς adornatam, rejecimus, novamque paravimus. Secundæ et tertiæ Interpretatio est Frontonis Ducæi.

IN SANCTOS MACCABÆOS,

ET IN MATREM EORUM.



HOMILIA I (a).

1. *Martyrum ossa dæmonibus terribilia.* — Quam speciosa nobis et læta civitas! quam toto anno splendidior hæc dies! non sole¹ clariore, quam more solito, radios in terram effundente, sed sanctorum martyrum luce plus, quam fulgur, totam nobis civitatem irradiante: sexcentis enim solibus splendidiores hi sunt, ac magnis luminaribus clariores. Propter illos hodie terra ornatior est, quam ipsum cælum. Ne mihi pulverem dicas, ne mihi cinerem cogites, vel ossa tempore consumpta: sed fidei oculos aperi, et vide assidentem ipsis Dei virtutem, ambientem ipsos Spiritus gratiam, circumfusam cælestis luminis gloriam. Non tales ex solari orbe in terram emittuntur radii, quales ex sanctis corporibus prosilientes fulgores diaboli oculos excæcant. Quemadmodum enim prædonum duces, aut sepulcrorum effossores, ubi vident imperatoria arma jacentia, lorica, clypeum, galeam, auro tota fulgentia, statim resiliunt, magnamque suspicantes periculum, neque accedere neque ea contingere audent: sic et dæmones vere prædonum duces, ubicumque vident martyrum corpora jacentia, statim fugiunt ac resi-

liunt. Non enim in mortalem naturam eorum respiciunt, sed in arcanam Christi, qui illa gestavit, dignitatem. Hæc quippe arma non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata virtus induit, sed ipse angelorum Dominus. Ac quemadmodum Paulus clamabat dicens: *An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur, Christi (2. Cor. 13. 3)?* sic et isti possunt clamare ac dicere, *An experimentum quaeritis ejus, qui in nobis certavit, Christi? Pretiosa enim sunt corpora, quia plagas pro Domino suo acceperunt, quia stigmata propter Christum gestant. Ac sicut corona imperatoria variis lapillis undique decorata fulgores varios emittit, ita et sanctorum martyrum corpora, quasi lapillis pretiosis, vulneribus pro Christo susceptis distincta, omni imperatorio diademate pretiosiora et venerabiliora videntur. Exteri quidem agonothetæ certamina constituentes, rem admodum spectabilem esse putant, cum juvenes robustosque athletas in scammata et certamina inducunt, ita ut vel antequam certamina incipiantur, ex bona membrorum habitudine in admirationem spectatores moveant: hic vero non ita se res habet, sed e contrario omnia. Agonem enim proponens Christus non talem qualem illi, sed horrendum et formidabilem: quippe non hominum adversus homines euncta, sed hominum adversus dæmones certamen est*

¹ Initium sic effert savil. in marg., *Quam speciosa et circumfulgens hodierna dies! imo et toto anno splendidior. Splendidior autem, non sole, etc.*

(a) Continuum cum Mss. Regiis 2343 et 2447.

talem, inquam, agonem nobis proponens, non juvenes robustosque athletas ad certamina induxit, sed adolescentulos, ac cum illis senem Eleazarum, nemque mulierem vetulam, adolescentium matrem. Quid hoc igitur est? inutilem ætatem ad certamina et scammata ducis? quis audivit unquam mulierem in tanta senectute concertasse? Nemo audivit: sed ego, inquit, illam rem incredibilem, novam, et nunquam anteluc auditam, ipsis operibus credibilem faciam. Non enim is agonothesa sum ego, qui certantium virtuti omnia committam; sed adsum, opem fero manumque athleticis meis porrigo, et rei ab illis fortiter gestæ pars maxima ex patrocinio meo proficitur.

Gratia Martyres fortes efficit.— Cum itaque videris mulierem trementem, vetulam, baculo egentem, in certamen ingressam, tyranni furorem prosternere, incorporeas virtutes superare, diabolum facile vincere, ejusque robur strenue admodum frangere, agonothesæ gratiam admirare, Christi conspecta virtute obstupesce. Non secundum carnem robusti sunt athletæ, sed secundum fidem: infirma est ipsorum natura, sed potens est, quæ ungit eos, gratia: soluta sunt senectute corpora, sed roborati sunt animi pietatis amore. Non est sensibilis pugna: ne igitur athletas extrinsecus consideres, sed ratiocinio eorum animi robur intus perpende; considera ipsorum fidei fortitudinem, ut ediscas eum, qui cum dæmonibus pugnet, non robusto corporis habitu et mole indigere, neque ætate florida; sed etsi admodum juvenis sit, etsi decursa jam ætate, si animo generoso robustoque præditus sit, nihil damni ab ætate in certamine accipere.

2. Equid dico senem et juvenem, quando mulieris ipsæ hæc certamina inierunt, splendidisque coronis redimite sunt? Nam externa quidem certamina ætatem, naturam et dignitatem exquirentia, servis, mulieribus, senibus, adolescentulis aditum intercludunt; hic vero cuilibet conditioni, ætati cuilibet, utrique sexui theatrum magna data libertate aperitur, ut et liberalitatem et inenarrabilem virtutem ejus, qui certamen instituit, ediscas, et apostolicum illud dictum operibus confirmatum videas: *Quia virtus ejus in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Quando enim pueri et senes supra naturam fortiter agunt, Dei in ipsis operantis gratia splendide prorsus demonstratur.

Matris Maccabæorum virtus.— Ut autem ediscas illam exteriorum athletarum infirmitatem ipsos coronam reportantes splendidiore reddere, age, senem puerisque dimissis, infirmiore illis mulierem vetulam, septem filiorum matrem, in medium adducamus: nam partus labores non leve impedimentum in his certaminibus afferunt. Quid ergo prius in ea admiremur? infirmitatemne naturæ, an provecctam ætatem, an maternæ comiserationis sensum fragilem? [Mater enim erat: unde facile eam potuisset in tormentis viscerum suorum vincere materna pietas, nisi divinæ pietatis altior virtus virili fide anile pectus

armaret (a)]. Magna siquidem hæc sunt impedimenta ad tantæ patientiæ cursum. Ego vero aliud proferendum habeo his majus, quo et mulieris fortitudinem et diaboli valitatem totam videamus. Quodnam illud? Animadvertite improbi dæmonis nequitiam: non priorem illam traxit in scammata, sed post filios ad certamina duxit. Quare? Ut postquam septem filiorum cruciatibus ejus animum prius dejecisset, ejusque mentis firmitatem emollivisset, rerum illarum spectaculo prius absumpta fortitudine in supplicii filiorum, infirmior demum facta facilius expugnari posset. Ne consideres illos excepsisse tormenta, sed tecum reputa illam ad singulos graviore tulisse dolores, et in singulis eorum confosam esse. Quodque dicimus probe norunt quotquot mulieres partus dolores expertæ sunt, et matres evaserunt. Sæpe namque mater febrî æstuantem filium videns, nihil non doloris amplectatur, ut ex illo corpore ægritudinis ignem in se transferat: ita nempe matres filiorum ærumnas propriis malis intolerabiliores existimant. Quod si hoc verum est, ut est profecto verum, in suppliciis filiorum gravius quam ipsi filii cruciabatur mater, majusque in matre martyrium erat, quam in filiis. Nam si vel unius filii morbus nuntiatus materna viscera turbat, non uno solum filio, sed tanto filiorum interfecto choro, eum non auditu solo, sed visu cruciatus perciperet, quid non passa fuerit? quomodo mentis compos esse potuerit, cum singulos videret diversis et horrendis suppliciis paulatim occisos? quomodo non erupit e corpore anima? quomodo non ex primo aspectu in rogam insiliit, ut se a reliquo spectaculo liberaret? Etsi enim philosophabatur, at mater erat; etsi religiosa erat, at carne induebatur; etsi alacris erat, at muliebris erat sexus; etsi studio pietatis fervebat, sed partuum vinculo detinebatur. Nam si nos, viri cum simus, reum videntes per forum agi, funem in ore habentem, in barathrumque trahi, etiamsi nulla cum eo amicitia juncti, hoc spectaculo frangimur, etsi idoneum ad leniendam miserationem solatium habeamus, damnati nempe nequitiam: quantum illa passa fuerit, quæ non reum unum abduci videret, sed simul unaque die septem filios, non celeri morte, sed variis suppliciis cæsos? Etsi enim lapidea fuisset, etsi viscera habuisset adamantina, annon turbata fuisset, annon quidpiam eorum passa esset, qualia et mulierem et matrem pati par erat? Cogita mihi quantum admiremur patriarcham Abraham, qui filium suum, ut offerret, vinxit et altari imposuit: et tunc probe comperies quanta fuerit mulieris fortitudo. O acerbissimum, idemque suavissimum spectaculum! acerbissimum quidem ob rerum, quæ agebantur, naturam; suavissimum vero ob affectum videntis. Non enim illa fluentem sanguinem respiciebat, sed coronas justitiæ contextas; non intuebatur confossa latera, sed æterna tabernacula constructa; non videbat circumstantes

(a) Quæ uncinis clauduntur, in nullo Græco, quod videre licuit, exemplari habentur, sed ex veteri interpretatione desumpta sunt.

γῶντας πρὸς τὰ παλαισμάτα ἤγαγεν, ἀλλὰ μειράκια κομιδῇ, καὶ μετ' ἐκείνων γέροντα, τὸν Ἐλεάζαρον, καὶ πρὸς τοῦτοις γυναῖκα γεγηρακυῖαν, τὴν μητέρα τῶν μειρακίων. Τί ποτε τοῦτο ὄρα ἐστὶ, Δέσποτα; τὴν ἀχρηστον ἡλικίαν πρὸς τὰ ἀγωνίσματα εἰς τὰ σκάμματα ἄγει; τίς ἤκουσε γυναῖκα ἀγωνιζομένη ποτὲ ἐν γήρῳ τοσοῦτω; Οὐδεὶς ἤκουσεν· ἀλλ' ἐγὼ τὸ παράδοξον τοῦτο, φησὶ, καὶ καινὸν καὶ οὕτως ἀκοῆ ποτε παραδεχθὲν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πιστώσομαι. Οὐ γὰρ τοιοῦτος ἀγωνοθέτης ἐγὼ, ὡς τῆ τῶν ἀγωνιζομένων δυνάμει τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν· ἀλλὰ παρίσταμαι, καὶ βοηθῶ, καὶ χεῖρα ὀρέγω τοῖς ἄλλοις ἀθληταῖς, καὶ τῶν κατορθουμένων τὸ πλεον αὐτοῖς ἐκ τῆς ἐμῆς γίνεται προστασίας.

Ὅταν οὖν ἴδῃς γυναῖκα ὑπότρομον, γεγηρακυῖαν, βακτηρίας δεομένην, εἰς ἀγῶνα εἰσιούσαν, καὶ καταλύουσαν τυράννου μανίαν, περιγινόμενην ἀσωμάτων [624] δυνάμεων, κρατούσαν τοῦ διαδόλου βραδύως, συγκόπτουσαν αὐτοῦ τὴν ἔξιν ἂ μετ' ἐξουσίας πολλῆς, θαύμασον τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν, ἐκπλάγηθι τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν. Οὐ σφριγώσι κατὰ τὴν σάρκα οἱ ἀθληταί, ἀλλὰ σφριγῶσι κατὰ τὴν πίστιν· ἀσθενῆς αὐτῶν ἡ φύσις, ἀλλὰ δυνατὴ ἡ ἀλείψασα αὐτοὺς χάρις· παραλύονται τὰ σώματα τῷ γήρῳ, ἀλλὰ συκεκρότρηται τὰ φρονήματα τῷ πόθῳ τῆς εὐσεβείας. Οὐκ ἔστιν ἀσθητὸς ὁ ἀγῶν· μὴ τοίνυν ἐξωθεν καταμάθῃς τοὺς ἀθλητὰς, ἀλλ' εἰσέλθε τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῶν εὐξίαν· κατὰμαθε τῆς πίστεως αὐτῶν τὴν ἰσχύον, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ δαίμωνις πυκτεῦον ἢ οὐ σώματος ἰσχυρὰς δέεται περιβολῆς, οὐδὲ ἡλικίας ἀκμαζούσης, ἀλλὰ κἂν κομιδῇ νέος ἦ, κἂν εἰς ἔσχατον γῆρας ἐληλακῶς, ψυχὴν δὲ ἐγγὺ γενναίαν καὶ ἰσχυρὰν, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἡλικίας τὰ ἀγωνίσματα παραδιδάπτεται.

β. Καὶ τί λέγω γέροντα καὶ νέον, ὅπου γε καὶ γυναῖκες πρὸς ταῦτα ἀπεδύσαντο τὰ παλαισμάτα, καὶ λαμπροὺς ἀνεθήσαντο τοὺς στεφάνους; Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν ἀγῶνες καὶ ἡλικίαν, καὶ φύσιν, καὶ ἀξίαν ἐξετάζοντες, καὶ δούλους, καὶ γυναῖξιν, καὶ πρεσβυτέροις, καὶ μειρακίοις τὴν πρὸς αὐτοὺς εἰσοδὸν ἀποκλείουσιν, ἐνταῦθα δὲ πάσης μὲν ἀξία, πάσης δὲ ἡλικία, ἑκατέρῃ δὲ τῇ φύσει τὸ θέατρον μετὰ πάσης ἀδείας ἠνέμψκται, ἵνα καὶ τὴν ἀφρονίαν καὶ τὴν ἀφατον δύναμιν τοῦ τὸν ἀγῶνα τιθέντος καταμάθῃς, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων βεβαιουμένων ἴδῃς, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τελεσιούται. Ὅταν γὰρ παιδιὰ καὶ γέροντες τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἰσχύωσι, διὰ πάντων λαμπρῶς ἢ τοῦ δι' αὐτῶν ἐνεργούντος Θεοῦ διαφαίνεται χάρις.

Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῶν ἀθλητῶν, αὕτη ἡ ἔξωθεν, λαμπροτέρους ποιεῖ γενέσθαι τοὺς στεφανίτας, φέρε δὴ, τὸν γέροντα καὶ τὰ παιδιὰ ἀφέντες τὴν ἀσθενεστέραν αὐτῶν παραγάγωμεν εἰς μέσον, τὴν γυναῖκα, τὴν γεγηρακυῖαν, τὴν ἐπὶ παιδίων μητέρα· καὶ γὰρ αἱ ὠδίνες οὐ μικρὸν κώλυμα τῶν παλαισμάτων τούτων εἰσὶ. Τί οὖν αὐτῆς πρότερον θαυμάσαι; ἔξιν; τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, ἢ τὸ τῆς ἡλικίας ὄριμον, ἢ ὁ τῆς συμπαθείας εὐεπηρέαστον; Μεγάλα μὲν γὰρ καὶ ταῦτα κωλύματα πρὸς τὸν τοσαύτης καρτερίας δέεμον δρόμον. Ἐγὼ δὲ καὶ ἔτερον ἔχω τούτων μείζον εἰπεῖν, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνδρείαν τῆς

γυναϊκῆς καὶ τὴν τοῦ διαδόλου κακουργίαν ἄπασαν καταφύμεθα. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶ; Σκόπει μιᾶρου δαίμονος πονηρίαν· οὐ πρώτῃ αὐτὴν εἰλκυσεν εἰς τὰ σκάμματα, ἀλλὰ μετὰ τοὺς πατέρας ἤγαγε πρὸς τὰ παλαισμάτα. Τί δήποτε; Ἴνα ταῖς τῶν ἐπὶ παιδίων βασάνοις προκαταβαλὼν αὐτῆς τὸ φρόνημα, καὶ τὸ στερέρον τῆς διανοίας μαλάξας, διὰ τῆς τῶν γινόμενων θέας προδαπανηθείσης αὐτῇ τῆς ἰσχύος ἐν ταῖς τῶν ἐγγόνων κολάσεσιν, ἀσθενεστέρᾳ λοιπὸν γενομένη βραδύως ἐπιθῆται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ἐκείνοι τὰς βασάνους ἐδέχοντο, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι αὐτὴ καθ' ἕκαστον αὐτῶν χαλεπωτέρας ἀπέδωκε τὰς ὀδύνας, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἀπεσφάττετο. [625] Καὶ τὸ λεγόμενον τοῦτο ἴσασι καλῶς, ὅσαι πείραν ὠδίνων ἔλαβον γυναῖκες, καὶ μητέρες ἐγένοντο. Πολλάκις γοῦν ὄρωσα μήτηρ παιδίον πυρετῷ φλεγόμενον, πάντα ἂν ἔλοιτο παθεῖν, ὥστε ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκείνου πρὸς ἑαυτὴν μεταγαγεῖν τὸ πῦρ τοῦ νοσήματος· οὕτω τῶν οικείων κακῶν τὰς τῶν παιδίων συμφορὰς ἀφορητοτέρας αἱ μητέρες εἶναι νομίζουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν ἀληθές, χαλεπωτέρων τῶν παιδίων ἐν ταῖς τῶν παιδίων βασάνοις ἐκολάζετο ἡ μήτηρ, καὶ μείζον τὸ μαρτύριον ἐν τῇ μητρὶ ἢ ἐν τοῖς παιδίοις ἐγένετο. Εἰ γὰρ ἐνὸς παιδίου νόσος ἀκουομένη μόνον διαταράττει τὰ σπλάγχνα τῆς τεκούσης, οὐχ ἐνὸς παιδίου, ἀλλὰ τοσοῦτου χοροῦ παιδίων ἀναιρουμένων, οὐκ ἀκοῆ δεχομένη τὰ παθήματα, ἀλλ' ὄψει παραλαμβάνουσα τὰ γινόμενα, τὸ οὐκ ἂν ἔπαθε; πῶς οὐκ ἐξέστη τῇ διανοίᾳ ἡ ἕκαστον αὐτῶν ὄρωσα διαφόροις τισὶ καὶ φρικταῖς τιμωρίαις κατὰ μικρὸν ἀναιρούμενον; πῶς οὐκ ἀπεβράβη τοῦ σώματος ἢ ψυχῆς; πῶς οὐκ ἀπὸ τῆς πρώτης θύεως ἐπὶ τὴν πυρὰν ἐπεπήδησεν ἀπαλλάττουσα ἑαυτὴν τῆς λοιπῆς θεωρίας; Εἰ γὰρ καὶ φιλόσοφος ἦν, ἀλλὰ μήτηρ· εἰ καὶ θεοφιλὴς, ἀλλὰ καὶ σάρκα περιέκειτο· εἰ καὶ πρῶθυμος ἦν, ἀλλὰ καὶ γυναικεία; μετεῖχε φύσεως· εἰ καὶ τῷ ζήλῳ τῆς εὐσεβείας ἔξεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεσμῷ τῶν ὠδίνων κατείχετο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἄνδρες ὄντες κατὰδικον πολλάκις ὀρώντες διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον τὸ σκαρίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντα, ἐπὶ τὸ βράθρον ἐλακόμενον, οὐδὲν δικαίωμα φιλίας πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ἀπὸ τῆς θέας μόνης κατακλῶμεθα, καίτοι ἰκανῆς ἔχοντες παραμυθίαν πρὸς τὸ μηδὲν τοιοῦτον παθεῖν, τοῦ καταδικασμένου τὴν πονηρίαν· τί παθεῖν ταύτην εἰκὸς οὐχὶ κατὰδικον ἕνα ὀρῶσαν ἀπαγόμενον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ παιδιὰ ἀθρόον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ οὐχὶ συντόμῳ τελευτῇ, ἀλλὰ ποικίλαις κατακοπτόμενα σφαγαῖς; Εἰ γὰρ λιθίνῃ τις ἦν, εἰ γὰρ ἐξ ἀδάμαντος· αὐτῇ τὰ σπλάγχνα ἐπεπήγει, οὐκ ἂν διαταράχθη, οὐκ ἂν ἔπαθε τι τοιοῦτον, οἷον καὶ γυναῖκα καὶ μητέρα παθεῖν εἰκὸς ἦν; Ἐνόησον πῶς θαυμάζομεν τὸν παρατρίχρον Ἀβραάμ, ὅτι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνεγενῶν συνεπδόσις καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἀνεβίβασε, καὶ τότε ὄψει καλῶς ὅση τῆς γυναϊκῆς ἢ ἀνδρείας. Ὡ πικροτάτης θέας καὶ ἠδίστης ἐκείνης· πικροτάτης μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν γινόμενων, ἠδίστης δὲ διὰ τὴν διάθεσιν τῆς ὀρώσης. Οὐ γὰρ ἑώρα τὴν καταβρέσον αἷμα, ἀλλ' ἑώρα τοὺς στεφάνους τῆς δικαιοσύνης πλεκομένους· οὐκ ἔβλεπε διορυσσομένας πλευράς, ἀλλ' ἔβλεπεν οικοδομουμένας σπηλιάς αἰω-

^a Sic unns Regius recte; alii τὴν ὄψιν.

^b Unus Reg. ὁ δαίμωνις παλαιών.

^c Idem Reg τῆς ἡλικίας ἄωρον, ἢ.

^d Idem Reg. τῆς διανοίας.

νιους· οὐχ ἑώρα περιστώτας δημίους, ἀλλ' ἑώρα κυκλοῦντας ἀγγέλους· ἐπελάθετο τῶν ὠδίνων, κατεφρόνησε τῆς φύσεως^α, ὑπερεῖδε τῆς ἡλικίας· κατεφρόνησε φύσεως, πράγματος τυραννικοῦ, φύσεως, ἣ καὶ τῶν θηρίων κρατεῖν εἴωθε. Πολλὰ γοῦν τῶν δυσάλωτων θηρίων οὕτως ἀλίσκεται, διὰ τὴν πρὸς τὰ παῖδια συμπάθειαν τῆς οικείας ἀλογοῦντα σωτηρίας, καὶ ἀφυλάκτως εἰς τὰς τῶν θηρατῶν ἐμπίπτοντα χεῖρας· καὶ οὐδὲν ἔστι ζῶον οὕτως ἀσθενές, ὃ μὴ ὑπερασπίζοι τῶν ἐγγόνων· οὐδὲν οὕτως ἡμερον, ὃ μὴ τῶν παιδίων ἀφαιρουμένον παροξύνεται. Ἄλλ' αὕτη καὶ τὴν διὰ τῶν λογικῶν [626] ἀνθρώπων καὶ τὴν διὰ τῶν ἀλόγων ζῶων τεταμένην τῆς φύσεως τυραννίδα κατέλυσε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπεπῆδησε τῇ κεφαλῇ τοῦ τυράννου, οὐδὲ διεσπάραξεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν, ὄρωσα τοὺς σκύμους διασπαρασσομένους, ἀλλὰ τοσαύτην ἐπεδείξατο φιλοσοφίας ὑπερβολὴν, ὡς καὶ προπαρασκευάζειν αὐτῷ τὴν ἀπάνθρωπον θοίνην, καὶ τῶν προτέρων ἔτι κολαζομένων, τοὺς ὑπολειπομένους πρὸς τὴν τῶν αὐτῶν πείραν ἀλείφειν δεινῶν.

γ'. Ἀκούετωσαν μητέρες ταῦτα, ζηλοῦτωσαν τὴν ἀνδρείαν τῆς γυναϊκῆς, τὴν περὶ τὰ ἔγγονα φιλοστοργίαν· οὕτω τρεφεύτωσαν τὰ παῖδια· οὐ γὰρ τὸ τεκεῖν μητρὸς, τοῦτο γὰρ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τὸ θρέψαι μητρὸς, τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκεῖν ποιεῖ μητέρα, ἀλλὰ τὸ θρέψαι καλῶς, ἀκουσον τοῦ Παύλου στεφανοῦντος τὴν χήραν οὐ διὰ τὸν τόκον, ἀλλὰ διὰ τὴν τροφήν τῶν παιδίων. Εἰπὼν γάρ, *Χίρμη καταλεγέσθω μὴ ἑλαττωρ ἐτῶν ἐξήκοντα γεγονυῖα, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρομένην*, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπήγαγεν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Εἰ ἔτεκνοτρόφησε*, φησὶν· οὐκ εἶπεν, εἰ ἔτεκνοποίησεν, ἀλλ', *Εἰ ἔτεκνοτρόφησεν*. Ἐνοήσωμεν τοίνυν τί πάσχειν εἰκὸς τὴν γυναῖκα, εἰ γε γυναῖκα δεῖ αὐτὴν καλεῖν, ὄρωσαν δακτύλους σπαίροντας ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, κεφαλὴν ἐξαλλομένην, σιδηρὰν χεῖρα ἐπιβαλλομένην ἐτέρου παιδίου κεφαλῇ, καὶ τὴν δορὰν ἀποσύρουσαν, καὶ τὸν ταῦτα πάσχοντα ἐστῶτα ἔτι καὶ διαλεγόμενον. Πῶς διῆρε στόμα; πῶς ἐκίνησε γλῶτταν; πῶς οὐκ ἀπέπτη τῆς σαρκὸς ἡ ψυχῇ; Πῶς, ἐγὼ λέγω. Οὐχ ἑώρα πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς τὰ μέλλοντα παρεσκευάζετο πάντα· ἐν ἐδεδοίκει μόνον, μὴ φείσεται καὶ προκαταλύση τὸν ἀγῶνα ὁ τυράννος, μὴ διασχίστη τὸν χορὸν τῶν παιδίων, μὴ μενίσσῃ τινεὶ ἀστεφάνωτο. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐδεδοίκει, τὸν ἔχατον μονονοχὶ ταῖς χερσὶ λαβούσα, οὕτως εἰς τὸν λέδητα ἐνήκεν, ἀντὶ χειρῶν τῆς τῶν λόγων πρὸς αὐτὸν χρησαμένη παρακλήσει καὶ συμβουλή. Ἡμεῖς οὐκ ἀκούομεν χωρὶς ἀλγιδόνο; τὰ ἀλότρια κακὰ, κάκειν ἔβλεπε χωρὶς ἀλγιδόνο; τὰ οικεῖα. Ταῦτα μὴ ἀπλῶς ἀκούομεν, ἀλλ' ἕκαστος τῶν ἀκρατῶν ἐπὶ τῶν οικείων ἀναλαμβαδανέτω παιδίον ἅπασαν ταύτην τὴν τραγωδίαν· ὑποτυπούτω τὴν ὄψιν τὴν ποθομένην, καὶ τὰ φίλτατα ὑπογράφων ἑαυτῷ, ἐπ' αὐτῶν ἀναγγραφεῖτω ταῦτα τὰ πάθη, καὶ τότε εἴσεται καλῶς τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως· τὰ γὰρ τῆς φύσεως πάθη λόγος μὲν οὐδεὶς παραστήσαι δυνήσεται, πείρα δὲ διδάσκει μόνη. Εὐκαίρον πρὸς ἐκείνην εἰπεῖν τὸ προφρητικὸν ἐκεῖνο μετὰ τὸν στέφανον τῶν ἐπτά παιδίων· *Σὺ δὲ ὡσεὶ ἑλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οὐκῷ τοῦ θεοῦ*. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων, χιλίων πολλάκις εἰσελθόντων ἀθλητῶν, εἰς ἓνα περιεστάται μόνον ὁ στέφανος· ἐνταῦθα δὲ ἀπὸ ἐπτά ἀθλητῶν ἐπτά στεφαννίται γεγονῶσι. Ποίαν ἔχεις μοι δεῖξαι χώραν οὕτως εὐφορον; ποίαν νηδὺν οὕτως εὐτοκον; ποίας τοιαύτας ὠδίνας; Ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου ἀποστόλων ἐγένετο μήτηρ, ἀλλὰ δύο μό-

^a Idem Reg. τῆς κηρύσεως.

νων· ἐπτά δὲ μάρτυρας οὐκ οἶδα μίαν ἐξενεγκοῦσαν γαστέρα, καὶ αὐτὴν πάλιν προστεθείσαν αὐτοῖς, οὐκ ἐν προσθήκῃ μιᾶς μάρτυρος μόνον, ἀλλ' ἐν πολλῶν πλειόνων. Οἱ μὲν [627] γὰρ παῖδες ἐπτά μάρτυρες ἦσαν μόνον· τὸ δὲ σῶμα τῆς μητρὸς αὐτῶν προστεθὲν σῶμα μὲν ἦν ἐν, μαρτύρων δὲ δις ἐπτά χώραν ἐπλήρου, ὅτι τε καθ' ἕκαστον αὐτῶν ἐμαρτύρησε, καὶ ὅτι κάκεινους τοιοῦτους εἰργάσατο, Ἐκκλησίαν ἡλόκληρον μαρτύρων ἡμῖν ἀποκηύσασα. Ἐπτά παῖδας ὠδινε, καὶ οὐδένα ὠδινε τῇ γῇ, ἀλλὰ πάντας τῷ οὐρανῷ, μᾶλλον δὲ τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν, εἰς τὴν μέλλουσαν αὐτοὺς ἅπαντας ἀποκηύσασα ζωῆν. Ὁ μὲν οὖν διάβολος ἐσχάτην αὐτὴν ἤγε πρὸς τὰ παλαίσματα διὰ τὴν αἰτίαν, ἣν ἐφθην εἰπὼν, ἵνα τῆς δυνάμεως αὐτῇ προαναλωθείσης ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν βασάνων, εὐχείρωτος γένηται ἐσχάτη δεχομένη τὸν ἀντίπαλον. Εἰ γὰρ αἶμα πολλάκις ὄρωντες καταβρέθον ἄνθρωποι κατέπεσον ὀλιγοψύχσαντες, καὶ πολλῆς ἐδεθήθησαν πραγματείας, ὥστε τὴν ζωὴν ἐκλείπουσαν αὐτοῖς καὶ τοῦ σώματος ἀφιπταμένην τὴν ψυχὴν ἐπαναγαγεῖν· τοσούτους ἐκείνη αἵματος βλέπουσα βύακας οὐκ ἐξ ἄλλοτριας, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν παιδίων σαρκὸς καταβρέθοντες, τί οὐκ ἂν ὑπέμεινεν; πόσον οὐκ ἂν ἐδέξατο ὀρθοῦν τὴν ψυχῇ; Ὁ μὲν οὖν διάβολος, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, διὰ τοῦτο μετὰ τοὺς παῖδας αὐτὴν ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας εἰλκυσεν, ὥστε ἀσθενεστέραν ἐργάσασθαι· ἐγένετο δὲ τούναντίον· μᾶλλον γὰρ θαρβύουσα πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἤρχετο. Τίνος ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἐδεδοίκει λοιπὸν, οὐδὲ ἐφρόντιζεν ὑπὲρ τινων ἐνταῦθα καταλιπανομένων αὐτῇ παιδίων, μὴ ποτε καταμαλακισθέντες ἀποστερηθῶσι τῶν στεφάνων· ἀλλὰ πάντας αὐτοὺς ὡς περ εἰς ἀσυλον ἀποθεμένη ταμίον τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς τοὺς ἄνω πέμψασα στεφάνους καὶ τὰ ἀκίνητα ἀγαθὰ, θαρβύουσα ἐπαπεδύετο μετὰ πολλῆς τῆς ἠδονῆς· καὶ καθάπερ στεφάνῳ τιλ τὸν τιμαλφέστατον λίθον, αὕτη τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς τῷ χορῷ τῶν παιδίων ἐναρμόσασα πρὸς τὸν ποθοῦμενον Ἰησοῦν ἀπεδήμησε, μεγίστην ἡμῖν καταλιπούσα παράκλησιν καὶ συμβουλήν, τὴν διὰ τῶν ἔργων παραίνεσιν, ὥστε ἐβρωμένη ψυχῇ καὶ ὑψηλῷ τῷ φρονήματι πάντων καταταμῆν τῶν δεινῶν. Τίς γὰρ ἀνήρ, ποία γυνή, τίς πρεσβύτης, ποῖος νέος συγγνώμης τεύξεται λοιπὸν, ἢ ἀπολογίαν ἔξει δεδοικῶς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπαγομένους αὐτῷ κινδύνους, ὅταν γυνή, καὶ γεγρακυῖα· καὶ τοσούτων παιδίων μήτηρ, καὶ πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισαμένη, κεκλεισμένων ἔτι τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, οὕτω τῆς ἀμαρτίας σθεσθείσης, οὐδὲ τοῦ θανάτου καταγωνισθέντος, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τε καὶ ἀνδρείας τοσαύτας φαίνεται διὰ τὸν θεὸν ὑπομένουσα τιμωρίας; Ταῦτα δὲ πάντα λογισάμενοι, καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ παλαίσματα ὡς περ ἐπὶ πίνακος τινος τῆς καρδίας ἡμῶν ἀπογράφαντες, διηνεκῆ συμβουλήν πρὸς τὴν τῶν δεινῶν ὑπεροψίαν τὴν ἐκείνης καρτερίαν ἔχωμεν ἐναποκειμένην ἡμῶν τῇ ψυχῇ, ἵνα ἐνταῦθα μιμησάμενοι τὴν ἀρετὴν τῶν ἁγίων τούτων, κάκει τῶν στεφάνων δυνηθῶμεν αὐτοῖς κοινωνῆσαι, ὅσην ἐν τοῖς κινδύνους φιλοσοφίαν ἐπεδείξαντο, τοσαύτην ἐν τοῖς ἀλόγοις πάθειν ἡμεῖς καρτερίαν ἐπιδεικνύμενοι, θυμῷ, καὶ ἐπιθυμίᾳ χρημάτων, σωματικῶν, δόξης κενῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἀπάντων. Εἰ γὰρ τῆς τούτων περιγενοίμεθα φλογὸς καθάπερ ἐκεῖνοι τοῦ πυρὸς, δυνησόμεθα στήναι

carnifices, sed circumpositos angelos : oblita est dolores partus, contempsit naturam¹, despexit ætatem : despexit, inquam, naturam, rem tyrannicam; naturam, quæ vel feras ipsas vincere solet. Multæ namque captu difficiliore feræ sic amore et commiseratione erga prolem capiuntur, suam non curantes salutem, sed incaute in venatorum manus incidentes : nullumque est animal ita infirmum, ut prolem non defendat; nullum ita mansuetum, ut fetu suo orbatum non irritetur. Verum illa tyrannidem tum per rationabiles homines, tum per bruta animalia iatensam dissolvit : neque solum non insilivit in caput tyranni, neque modo faciem ejus non laceravit, discerptos videns catulos, sed tantam philosophiæ magnitudinem exhibuit, ut immanes ipsi dapes præpararet : ac dum priores adhuc cruciarentur, reliquos ad suppliciorum experimentum inungeret.

3. Audiant matres, mulieris imitentur fortitudinem, prolisque amorem : sic filios nutriant. Non enim mulieris est parere, id nempe est naturæ; sed educare matris est, id namque est voluntatis. Ut vero discas non ex partu matrem fieri, sed ex educatione bona, audi Paulum, viduam coronantem, non ob partum, sed ob educationem liberorum : cum enim dixisset, *Vidua eligatur non minus annorum sexaginta, testimonium habens in operibus bonis* (1. Tim. 5. 9. 10), bonorum omnium caput addidit : quodnam illud ? *Si filios educavit*, inquit, non dixit, *Si filios peperit*; sed, *Si filios educavit*. Cogitemus ergo, quid verisimile sit passam fuisse mulierem, si tamen mulierem licet appellare, cum videret digitos super prunis palpitantes, caput exsiliens, ferream manum injectam, capiti alterius e filiis pellem detractam, et eum, qui talia passus esset, adhuc stantem et loquentem. Quomodo os aperuit? quomodo linguam movit? quomodo non anima e corpore evolavit? Id quomodo factum sit, ego dicam. Non respiciebat in terram, sed ad futura omnia præparabatur : unum tantummodo metuebat, ne parceret et prius agonem solveret tyrannus, ne chororum filiorum disjungeret, ne quidam sine coronis manerent. Quodque illud timeret hinc palam est, quod postremum quasi manibus correptum iniecerit in lebetem, pro manibus verborum usa adhortatione atque consilio. Nos aliena mala non sine dolore audimus : illa vero propria mala sine dolore videbat. Hæc ne frustra audiamus, sed singuli auditorum totam hanc tragœdiam de filiis accipiant; amabilem sibi vultum effingant, et sibi liberorum carissimos representantes, in illis hos cruciatus inesse sibi depingant, et tunc pulchre dictorum vim noverint; imo vero ne ita quidem noverint, quia naturales ærumnas nullus sermo declarare poterit : experientia sola docet. Opportune illi dicatur, postquam septem ejus filii coronam adepti sunt, propheticum illud : *Tu autem sicut oliva fructifera in domo Dei* (Psal. 51. 10). Nam in Olympicis quidem certaminibus, postquam mille ingressi sunt athletæ, uni tantum corona tribuitur : hic vero ex septem athleticis

¹ Idem neg., prægnationem.

septem coronati proficerunt. Quem mihi agrum ostendas ita feracem? quem uterum ita secundum? quos partus similes? Mater filiorum Zebedæi apostolorum mater fuit, sed duorum tantum : septem autem martyres uterum unum tulisse non novi, quorum ipsa mater iis martyrii socia fuerit, neque tanquam una solum martyr addita fuerit, sed vice multorum. Filii namque septem tantum martyres erant, corpus vero matris ipsis adjectum unum tantum corpus erat, sed his septem martyrum locum implebat, quia in singulis eorum martyrium subiit, et quia illos tales reddidit. Ecclesiam nobis martyrum integram peperit. Septem peperit filios, sed nullum terræ, omnes cælo peperit, imo potius regi cælorum, illos omnes in futuram enixa vitam. Diabolus ergo illam postremam in certamina duxit ob causam supra memoratam, ut virtute ejus in cruciatuum spectaculo consumpta, expugnata facilis esset cum ultima adversarium exciperet. Nam si plerumque homines sanguinem fluentem videntes animi deliquium passi sunt, multaque curatione opus habuerunt, ut vita jam deficiens et anima motæ avolutura revocaretur : tot illa videns sanguinis rivus, non ex aliena, sed ex filiorum carne manantes, quid non sustinuit? quam perturbationem non animo suscepit? Diabolus itaque, ut dixi, ideo illam post filios in certamina traxit, ut infirmiore redderet; sed contra accidit : majori enim cum fiducia certamina adiit. Cur et qua de causa? Quia non timebat ultra, nec sollicita erat de filiis quibusdam in hac vita relictis, ne emolliti coronis privarentur; sed illos omnes, ceu in tutum quoddam receptaculum, in cælum deportatos habens, et ad supernas missos coronas bonaque immutabilia, multa cum fiducia et voluptate certamen adiit, et ceu lapidem pretiosissimum coronæ cuiuspiam, carnem suam choro filiorum adaptans, ad desideratum Jesum profecta est, magnum nobis relinquens solatium et consilium, nempe adhortationem operibus factam, ut forti animo et sublimi sensu ærumnas omnes fidenter adeamus. Quis enim vir, quæ mulier, quis senex, quis juvenis veniam consequetur, aut excusari poterit, si oblata sibi pro Christo pericula reformidet, quando mulier vetula, et tot filiorum mater, ante gratiam decertans, clausis adhuc mortis januis, nondum extincto peccato, neque debellata morte, cum tanta alacritate et fortitudine tot propter Deum supplicia sustinuisse cernitur? Hæc porro omnia cogitantes, et mulieres et viri, et juvenes et senes, agones et certamina in corde nostro, ceu in tabula quadam, describentes, perenne consilium ad malorum contemptum ejus patientiam in anima nostra repositam habeamus : ut hic sanctorum horum virtutem imitati, illic coronarum consortes ipsis esse valeamus; quantam illi periculis philosophiam exhibuerunt, tantam et nos in absurdis affectibus patientiam continentiamque demonstrantes, in ira, in concupiscentia pecuniarum, corporum, vanæ gloriæ, aliorumque omnium similitum. Nam si horum flammam, quemadmodum illi ignem, superemus, prope ipsos stare poterimus,

eorumque fiducia participes esse : quam assequi nobis omnibus contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri

gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

HOMILIA II.

1. *Gratus est Martyribus conatus noster.* — Omnes quidem ut sanctos martyres una lingua laudemus, fieri nequit; sed etiam si sexcenta nobis ora totidemque linguæ suppeterent, parem tamen laudibus orationem non afferremus: idemque mihi accidit, cum septem martyrum præclara facta contueor, quod avaro cuiquam homini, qui fonti assideat auro mananti, in quo septem sint tubi, ac totam exhaurire conetur, sed multo immensoque labore impenso majori parte derelicta recedat. Fontem enim quantumvis exhausseris, pars major tamen relinquitur. Quid igitur? an quia pro dignitate largiri non possumus, conticescemus? Minime vero: martyres enim sunt, qui dona suscipiunt, et in iudicio de ejusmodi largitione ferendo suum Dominum imitantur. Quid igitur ille facit? Cum dona quispiam offert, non oblata rei magnitudinem, sed alacritatem animi ejus qui obtulerit attendens præmium admetitur. Sic erga viduam illam se gessit: duos obolos demisit mulier (*Luc. 21. 2—4*), et illis, qui multa demiserant, antelata est: non enim pecunie paucitatem, sed animi magnificentiam respexit Deus: oboli duo pecunia (*Ibid.*), sed talentis auri sexcentis pretiosior animus erat. Audacter igitur ad laudandum aggrediamur, et quod heri egimus, id nunc etiam, si placet, agamus. Heri siquidem in solius matris laudes sermonem totum impendimus, quod a nobis factum est, non quod eam a filiorum choro avellere studeremus, sed ut tutiores nobis divitias redderemus: quod utique nunc quoque præstemus: uno filiorum abducto, de eo pauca dicamus: verendum est enim ne septem martyrum laudes ceu septem flumina confertim confluentia sermonem nobis inundent et obruant. Unum igitur ex juvenibus assumamus, non tamen ut hunc ipsum a choro fratrum abstrahamus, sed ut leviolem sarcinam nostram reddamus: siquidem uno laudato communis et aliis erit corona, quandoquidem eorundem consortes certaminum fuerunt omnes. Sed ingeret se nobis plane hodie quoque mater, licet illam non attingamus: omnino enim illam series sermonis attrahet, nec deserere pueros poterit: nam quæ in certaminibus a liberis suis non discessit, nec in laudibus se ab eis sejunget.

Postremi ex fratribus laudatio. — Quemnam ergo ex septem athleticis vultis assumamus? num primum, vel secundum, vel tertium, vel postremum? Imo vero nullus inter eos est postremus: chorus enim est, chori vero neque principium neque finis apparet; sed ut melius designemus, quem laudamus, dicimus ætate

postremum: sunt enim germana similiaque certamina, et cognata inter se recte facta: ubi vero cognatio recte factorum est, non ibi primus est aut secundus. Assumamus igitur ætate postremum et magnitudine animi coævum, nec fratribus tantum coævum, sed ipsi etiam seni. Solus ex fratribus hic solutus ad tormenta ducebatur: non enim carnificum manus expectavit, sed illorum crudelitatem alacritate animi prævenit, et solutus ducebatur. Ac fratrum quidem nullum habuit spectatorem: omnes enim fuerant jam morte sublatis; sed præclarior theatrum, quam fratres, habuit oculos matris. Nonne dicebam vobis, quod licet non studentibus nobis omnino sese etiam mater ingeret? Ecce illam series sermonis introduxit. Hoc vero theatrum adeo præclarum erat et magnum, ut ipsum angelorum cætum, imo vero fratres spectatores haberet, non jam e terra, sed e cælis. Coronati enim, ut in Olympicis certaminibus iudices, considebant, non ut certaminum iudicio præessent, verum ut victorem ad accipiendam coronam incitarent. Stabat igitur solutus, et philosophiæ plena proferens verba: siquidem tyrannum studebat ad pietatem suam traducere; cum vero id minime potuisset, quod suarum partium erat deinceps præstitit, supplicio seipsum exposuit. Atque ille quidem cum ætatis gratia miserabatur, hic vero illum impietatis causa desolebat; non enim eadem respicit tyrannus et martyr: nam utriusque sunt iidem oculi, verum carnis, fidei vero oculi non iidem; sed ille quidem præsentem vitam respiciebat, hic vero respiciebat futuram, ad quam erat evolaturus: tyrannus quidem sartagine videbat, at gehennam martyr videbat, in quam se injecturus erat tyrannus.

Confert Maccabæorum unum cum Isaac. — Quod si Isaac laudamus, quod a patre victus et compeditus ab altari non recesserit (*Genes. 22*), nec admotum cernens gladium resillierit, multo hic æquius laudandus est, quo victus non sit, neque vincolorum necessitate indignerit, neque carnificum manus expectarit, sed ipse sibi et victimæ, et sacerdotis, et altaris loco fuerit. Cum enim undequaque circumspexisset, nec ullum ex fratribus adesse vidisset, conturbatus est: ut properaret incitatus est, et assequeretur, ne a præclaro illo choro separaretur. Ideo carnificum manus non expectavit: siquidem tyranni clementiam reformidabat, ne forte ipsius misertus eum a societate fratrum avelleret: propterea præveniens seipsum immani illius humanitati præripuit. Etenim multa erant, quæ tyrannum possent inflectere: juvenilis ætas, tot fratrum supplicium, quod vel ad feram exsatiandam posset sufficere, tametsi ille saturatus non

πλησίον αὐτῶν, καὶ τῆς αὐτῆς μεταστρεῖν [628] παρ-
ρησίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,

δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἕκτα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τοὺς ἁγίους Μακκαβαίους.

Ὅμιλα β'.

α'. Ἀπαντας μὲν οὖν ἐγκωμιάσαι τοὺς ἁγίους μάρ-
τυρας οὐ δυνατόν μιᾷ γλώττῃ, ἀλλὰ καὶ μυρία στό-
ματα ἔχωμεν καὶ γλώττας τοσαύτας, λειπόμεθα τῶν
ἐγκωμίων· καὶ ταῦτον πάσχω πρὸς τὰ κατορθώματα
τῶν ἐπὶ μαρτύρων ὄρων, οἷον ἂν εἰ φιλοχρήματος
ἄνθρωπος, ἐπιστάς πηγῇ ῥεοῦσιν χρυσοῦν ἐπὶ στό-
ματα ἔχουση, πᾶσαν μὲν αὐτὴν ἐξαντλήσαι ἐπιχει-
ροίη, μετὰ δὲ τὸν πολὺν καὶ ἄφατον πόνον τὸ πλεόν
ἄφεις ἀπέλθοι. Πηγῆς γὰρ ὅσον ἂν ἐξαντλήσης, τὸ
πλεόν ἀπολείπεται. Τί οὖν; ἐπειδὴ τὰ κατ' ἀξίαν
εἰσπνεύσει οὐ δυνάμεθα, σιγήσομεν; Οὐδαμῶς.
Μάρτυρες γὰρ εἰσιν οἱ τὰ δῶρα δεχόμενοι, καὶ τὸν
ἑαυτῶν Δεσπότην μιμῶνται ἐν τῇ κρίσει τῆς τοιαύ-
της φιλοτιμίας. Πῶς δὲ ἐκείνος ποιεῖ; Ὅταν τις
προσενέγκῃ δῶρα, οὐ τῷ μεγέθει τοῦ προσενεχθέν-
τος, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τοῦ προσενέγκαντος προσ-
έχων μετρεῖ τὴν ἀντιδοσιν. Οὕτως ἐποίησεν ἐπὶ τῆς
χήρας ἐκείνης· δύο κατέδωκεν ὀβολοὺς ἢ γυνή, καὶ
προσειμῆθη τῶν πολλὰ καταβεβληκότων· οὐ γὰρ τὴν
ὀλιγότητα τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τὴν πολυτέλειαν τῆς
γνώμης εἶδεν ὁ Θεός· δύο ὀβολοὶ τὰ χρήματα, ἀλλὰ
μυρίων χρυσοῦ ταλάντων τιμιωτέρα ἢ γνώμη. Ἀζώ-
μεθα δὴ τῶν ἐγκωμίων θαρρόντες, καὶ ὅπερ χθὲς
ἐποίησαμεν, τοῦτο εἰ δοκεῖ γενέσθω καὶ νῦν· καὶ γὰρ
χθὲς τὴν μητέρα ἀπολαβόντες μόνην εἰς αὐτὴν τὸν
λόγον ἀνηλώσαμεν· ἐποιούμεν δὲ τοῦτο, οὐκ ἀποσχί-
σαι βουλόμενοι τοῦ χοροῦ τῶν παιδῶν αὐτῆν, ἀλλ'
ἀσφαλτέρον ἡμῖν κατασκευάσαι τὸν πλοῦτον· τοῦτο
δὴ καὶ νῦν ποιήσωμεν· ἕνα τῶν παιδῶν ἀποσπάσαν-
τες, εἰς αὐτὸν ὀλίγα εἰπωμεν· δέος γὰρ μὴ ποτε
καθόπερ ἐπὶ τὰ ποταμοί, οἱ τῶν ἐπὶ μαρτύρων
ἔπαινοι συνελθόντες ἄρθρον τὸν λόγον ἡμῖν ἐπικλύ-
σωσιν. Οὐκοῦν ἕνα τῶν νεανίσκων ἀπολάβωμεν, οὐδὲ
τοῦτον ἀποσχίζοντες τοῦ χοροῦ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ
κῶφον ἡμῖν ποιῶντες τὸ φορτίον· καὶ γὰρ ἐνὸς
ἐπιανομένου, κοινὸς καὶ τῶν ἄλλων ὁ στίφνος·
ἔσται. ἔπει καὶ τῶν ἄθλων τῶν αὐτῶν ἐκοινωνήσαν
ἕκαστοι. Πάντως δὲ ἐπεισελεύσεται ἡμῖν ἡ μήτηρ
καὶ σήμερον, καὶ μὴ αὐτῆς ἀπώμεθα· ἢ γὰρ ἀκο-
λουθία αὐτῆν τῶν λόγων ἐπισπάσεται πάντως, καὶ
οὐκ ἀνέξεται ἀφείναι τὰ παιδιά· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἀγῶ-
σιν οὐκ ἀπέστη τῶν ἐκγόνων, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐγκωμίοις
αὐτῶν ἀφέξεται.

Τίνα οὖν βούλεσθε τῶν ἐπὶ ἀπολάβωμεν ἀθλητῶν;
Ἄρα τὸν πρῶτον, ἢ τὸν δεύτερον, ἢ τὸν τρίτον, ἢ
τὸν ἔσχατον; [629] Μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἔσχα-
τος· χορὸς γὰρ ἐστὶ, χοροῦ δὲ οὔτε ἀρχῆ, οὔτε τέλος
φαίνεται· ἀλλ' ἕνα γνωριμώτερον ποιήσωμεν τὸν
ἐπιανομένον· τὸν ἔσχατον τῇ ηλικίᾳ λέγομεν. Ἀδελφὰ
γὰρ τὰ παλαίσματα, καὶ συγγενῆ τὰ κατορθώματα·

ἐθα δὲ ἡ συγγένεια κατορθωμάτων, οὐκ ἐστὶ πρῶτος
καὶ δεύτερος. Ἀπολάβωμεν οὖν τὸν ἔσχατον τῇ ἡλι-
κίᾳ καὶ ὀμηλίκῃ τῷ φρονήματι, οὐ τοῖς ἀδελφοῖς ὀμη-
λικά μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ γέροντι. Οὗτος μόνος
τῶν ἀδελφῶν λελυμένος ἦγετο πρὸς τὰ βασανιστήρια·
οὐ γὰρ ἀνέμεινε τὰς τῶν δημίων χεῖρας· ἀλλὰ προ-
έλαβε τῇ οἰκείᾳ προθυμίᾳ τὴν ἐκείνων ὀμότητα, καὶ
λελυμένος ἦγετο. Καὶ τῶν μὲν ἀδελφῶν οὐδένα εἶχε
θεατὴν· πάντες γὰρ ἦσαν τελειωθέντες· εἶχε δὲ
σεμνότερον τῶν ἀδελφῶν θέατρον, τοὺς τῆς μητρὸς
ὀφθαλμούς. Οὐκ ἔλεγον ὅμειν, ὅτι καὶ μὴ σπουδαζόν-
των ἡμῶν ἐπεισελεύσεται καὶ ἡ μήτηρ πάντως; Ἰδοὺ
τοῖνον εἰστήγαγεν αὐτὴν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου. Τοῦτο
δὲ τὸ θέατρον οὕτω σεμνὸν ἦν καὶ μέγα, ὥστε καὶ
αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς
ἀδελφοὺς εἶχεν αὐτὸν θεωμένους, οὐκ ἔτι ἀπὸ τῆς γῆς,
ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν. Ἐστεφανωμένοι γὰρ ἐκάθητο,
καθόπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν οἱ δικασταί,
οὐχὶ κρίνοντες τοὺς παλαίσμας, ἀλλὰ τὸν στεφανί-
την ἐπειγόμενοι λαθεῖν. Εἰστήκει τοῖνον λελυμένος,
καὶ φθεγγόμενος ῥήματα φιλοσοφίας γέμοντα· ἐδού-
λετο μὲν γὰρ μεταστῆσαι τὸν τύραννον πρὸς τὴν οἰ-
κίαν εὐσέθειαν· ὡς δὲ οὐκ ἴσχυσε, τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν
ἐποίησεν, ἐξέδωκεν ἑαυτὸν τῇ τιμωρίᾳ. Κἀκεῖνος
μὲν ὑπεριεὺς αὐτῶν τῆς ηλικίας, οὗτος δὲ ἐδάκρυεν
αὐτὸν τῆς ἀσεθείας· οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ βλέπει ὁ τύραν-
νος καὶ ὁ μάρτυς· ἀμφοτέροις μὲν γὰρ οἱ αὐτοὶ
ὀφθαλμοί, ἀλλὰ τῆς σαρκός· οἱ δὲ τῆς πίστεως· οὐκ ἔτι
οἱ αὐτοὶ· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἔβλεπε τὴν παρούσαν ζωὴν,
οὗτος δὲ ἔβλεπε τὴν μέλλουσαν, πρὸς ἣν ἐμελλεν ἀνα-
πέμψασθαι· καὶ ὁ μὲν τύραννος ἔώρα τήγανα, ὁ δὲ
μάρτυς ἔώρα τὴν γένναν, εἰς ἣν ἐμελλεν ἑαυτὸν
ἐμβαλεῖν ὁ τύραννος.

Εἰ δὲ τὸν Ἰσαὰκ θαυμάζομεν, ὅτι δεθεὶς ὑπὸ τοῦ
πατρὸς καὶ συμποδισθεὶς, οὐκ ἐξήλατο τοῦ βωμοῦ.
οὐδὲ ἐσκίρτησεν ὄρων μάχαιραν ἐπαγομένην· πολλῷ
μᾶλλον τοῦτον θαυμάζειν χρή. ὅτι οὐκ ἐδέθη, οὐδὲ
τῆς ἀπὸ τῶν δεσμῶν ἀνάγκης χρεῖαν ἔσχεν, οὐδὲ
ἀνέμεινε τὰς χεῖρας τῶν δημίων, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ
καὶ θύμα καὶ ἱερεὺς καὶ θυσιαστήριον γέγονε. Περι-
σκοπῆσας γὰρ κύκλι, καὶ ἰδὼν οὐδένα τῶν ἀδελφῶν
παρόντα ἐθορυβήθη, ἠπέιχθη σπῆσαι καὶ καταλα-
βεῖν, ὥστε μὴ ἀποχρισθῆναι τοῦ καλοῦ τούτου χο-
ροῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέμεινε τὰς τῶν δημίων χεῖρας·
ἐφοβεῖτο γὰρ τὴν φειδῶ τοῦ τυράννου, μὴ ποτε αὐτὸν
κατελέθας ἐξαρπάσῃ τῆς κοινωρίας τῶν ἀδελφῶν·
διὰ τοῦτο προλαβὼν ἑαυτὸν ἐξήρπασε τῆς φιλανθρω-
πίας τῆς ἀνημέρου. Καὶ γὰρ πολλὰ ἦν ἱκανὰ ἐπι-
κάμψαι τὸν τύραννον, τῆς ηλικίας τὸ νῆον, τῶν
ἀδελφῶν τῶν τοσοῦτων ἢ τιμωρία, ἢ καὶ θηρίον
ἱκανὴ κερῆσαι (ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἐκορέννυτο), ἢ κολία

τῆς μητρὸς, τὸ μὲν αὐτῷ γενέσθαι πλέον ἀπὸ τῆς κοιλίας τῶν προλαβόντων.

[630] β'. Ταῦτα πάντα ἐνοήσας ὁ νεανίας ἐνέβαλεν ἑαυτὸν εἰς τιμωρίαν, ἀφ' ἧς διαφυγεῖν οὐκ ἐνῆν, καὶ ὡς εἰς πηγὴν ναμάτων ψυχρῶν, οὕτως εἰς τοὺς λέθητας ἐκυδίστα, λουτρὸν αὐτοῦ θεῖον καὶ βάπτισμα νομίζων. Καθάπερ γὰρ ἄνθρωποι φλεγόμενοι εἰς εὐριπον ψυχρῶν ὕδατων ἑαυτοὺς ἀφιδῶσιν, οὕτως ἐκεῖνος ἐκκαίμενος τῇ τῶν ἀδελφῶν ἐπιθυμίᾳ πρὸς τὴν τιμωρίαν ἐκείνην ἀφῆκεν ἑαυτὸν.

Προσέγγαγε δὲ καὶ ἡ μήτηρ παράκλησιν, οὐκ ἐπειθὴ παρακλήσεως ἐκεῖνος ἐδεῖτο, ἀλλ' ἵνα μάθῃς πάλιν τὸ στερέβειν τῆς γυναικὸς· ἐπ' οὐδενὶ γὰρ τῶν ἐπὶ τὰ παῖδων ἔπαθε τὰ μακρότερα, μάλλον δὲ ἐφ' ἐκάστῳ τὰ μακρότερα ἐπαθεν· οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ἀνῆρπασταί μοι τῶν παιδῶν ὁ χορὸς· οὗτος ὑπολείπεται μόνος· ἐν τούτῳ μοι κινδυνεύει τὰ τῆς ἀπαίδειας· τίς με γηροκομήσει λοιπὸν, ἂν οὗτος ἀπέλθῃ; οὐ γὰρ ἦρκει μοι τοὺς ἡμίσεις παραστήσαι, εἰ δὲ μὴ τοὺς ἡμίσεις, τὰς δύο μοίρας; ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπολειμμένον μοι μόνον εἰς παραμυθίαν τοῦ γήρωσ, καὶ αὐτὸν ἐπιδύσω πάλιν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καθάπερ χερσὶ τῇ παρακλήσει τῶν λόγων ἐπάρασα ἐνέβαλεν εἰς τὸν λέθητα τὸν υἱὸν, δοξάζουσα τὸν Θεόν, ὅτι ὅλον αὐτῆς τὸν καρπὸν τῆς γαστρὸς ἐδέξατο, καὶ οὐδένα ἀπεδοκίμασεν, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸ δένδρον ἐτρύγησεν· ὥστε θαρρῶν ἂν εἴποιμι, ὅτι μείζονα αὐτῆ τῶν παιδῶν ἔπαθεν. Ἐκεῖνοις μὲν γὰρ τὸ πολὺ τῆς ὀδύνης καὶ ἡ λειποψυχία λοιπὸν οὐπετέμμετο, αὕτη δὲ ἀκραιψὶ διανοῖξ καὶ ἀκραιφνεὶ γνώμῃ τρανοτέρην ἐλάμβανε τῶν γινωμένων τὴν ἀσθησιν διὰ τὴν φύσιν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τριπλοῦν πῦρ, ὅπερ ἔκαυσεν ὁ τύραννος ἐκεῖνος, ὅπερ ἀνέφλεξεν ἡ φύσις, ὅπερ ἐξῆψε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ τοιαύτην ἀνῆψε κάμινον ὁ Βαβυλώνιος τύραννος ἐκεῖνος, ὅταν ἀνῆψε τῇ μητρὶ κάμινον ὁ τύραννος αὐτός· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ τροφὴ τοῦ πυρὸς νάφθα, καὶ πίσσα, καὶ στυπτιον^β, καὶ κληματὶς ἦν· ἐνταῦθα δὲ φύσις, ὠδίνες, φιλοστοργία, παιδῶν συμφωνία. Οὐχ οὕτως ἐτηγανίζοντο ἐκεῖνοι ἐπὶ τοῦ πυρὸς κείμενοι, ὡς ἐτηγανίζετο αὕτη διὰ τὴν φιλοστοργίαν· ἀλλ' ἐκράτει διὰ τὴν εὐσέθειαν, καὶ φύσις ἐμάχετο χάριτι, καὶ ἡ νίκη τῆς χάριτος ἦν· εὐσέθεια ὠδίνων περιεγένετο, καὶ πῦρ ἐκράτει πυρὸς, τὸ πνευματικὸν τοῦ φυσικοῦ, καὶ τοῦ παρὰ τῆς ὠμότητος τοῦ τυράννου καυθέντος. Καὶ καθάπερ θαλαττία πέτρα δεχομένη κύματων προσβολὰς· αὕτη μὲν ἀκίνητος μένει, ἐκεῖνα δὲ εἰς ἀφρὸν διαλύουσα ἀφανίζει βρῆδως· οὕτω δὲ καὶ ἡ καρδία τῆς γυναικὸς ἐκείνης, ὡς περ τις θαλαττία πέτρα κύματα δεχομένη τὰς προσβολὰς τῶν ὀδυνῶν, αὕτη μὲν ἀκίνητος ἔμενε, τὰς δὲ προσβολὰς ἐκεῖνας στεβρῶν καὶ φιλοσοφίας γέμοντι διέλυε λογισμῶ· ἐφιλοτιμῆτο δεῖξαι τῷ τυράννῳ, ὅτι ὄντως μήτηρ αὐ-

^α Reg. et Savil. λουτρὸν θεῖον ἐκεῖνο τὸ βάπτισμα.

^β In marg. Regii ms. notalug στῆπτιον (sic) ἐνταῦθα κλημάται τὸ ἐλαϊκόκων.

τῶν ἐστίν, ὄντως ἐκεῖνοι γνήσιοι παῖδες αὐτῆς, οὐ διὰ τὴν συγγένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὴν κοινωρίαν τῆς ἀρετῆς· οὐκ ἐνόμιζεν ὄραν κολαστικὸν πῦρ, ἀλλὰ γαμήλιον λαμπάδα. Οὐχ οὕτω μήτηρ κοσμοῦσα παῖδας εἰς γάμον εὐφραίνεται, ὡς ἐκεῖνη κολαζόμενος βλέπουσα [631] ἔχαιρε· καὶ καθάπερ τὸν μὲν στολῆ περιβάλλουσα νυμφικῇ, τῷ δὲ στεφάνουσι κλέκουσα, τῷ δὲ παστάδας ἱστάσα γαμηλούς, οὕτω τὸν μὲν ἐπὶ τοὺς λέθητας, τὸν δὲ ἐπὶ τὰ τήλανα τρέχοντα, τὸν δὲ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμνόμενον ὄρωσα ἠγάλλετο. Καὶ ἦν πάντα καρποῦ καὶ κνίσσης μεστὰ, καὶ διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀπάντων τὴν πείραν ἐδέχετο τῶν παιδῶν, διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὄρωσα, διὰ τῆς ἀκοῆς τῶν φιλάτων ἀκούουσα βημάτων· αὕτῃ τῇ βινὴ τὸν καρπὸν δεχομένη τῶν σαρκῶν τὸν ἥδον ἐκείνον καὶ ἀηδῆ· ἀηδῆ μὲν τοῖς ἀπίστοις, τῷ Θεῷ δὲ καὶ αὕτῃ πάντων ἡδιστὸν· τὸν καρπὸν ἐκείνον ὅς τὸν μὲν ἀέρα ἐθόλωσε, τὴν δὲ διάνοιαν τῆς γυναικὸς οὐκ ἐθόλωσεν· εἰστήκει γὰρ ἀκίνητος καὶ ἀπερίτρεπτος ἐγκαρτερούσα πᾶσι τοῖς γινωμένοις. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν καταπαῦσαι τὸν λόγον, ὥστε πλείονων αὐτοῦ ἀπολαῦσαι τῶν ἐγκωμίων παρὰ τῷ κοινῷ διδασκάλῳ.

Ταύτην μιμεισθῶσαν πατέρες, ζηλοῦτωσαν μετέρες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ἐν παρθενίᾳ ζῶντες, καὶ σάκκους περιβεβημένοι, καὶ κλοῖα περικείμενοι· ὅπου γὰρ ἂν ἀρκεῖται σκληραγωγίας τε καὶ φιλοσοφίας, προφθάνει τὴν καρτερίαν ἡμῶν τῆς γυναικὸς ἢ φιλοσοφία. Μηδὲς τὸίνυν τῶν εἰς ἄκρον ἐληλακῶτων ἀνδρείας καὶ καρτερίας ἀνάξιον εἶναι νομιζέτω τὴν γυναῖκα τὴν γεγηρακυῖαν διδάσκαλον ἔχειν· ἀλλ' εὐξώμεθα κοινῇ πάντες, καὶ οἱ τὰς πόλεις οἰκοῦντες, καὶ οἱ τὰς ἐρημίαι· ἐνδοιαίτωμοι, καὶ οἱ παρθενίαν ἀσκούντες, καὶ οἱ ἐν γάμῳ σεμνῶν διαλάμποντες, καὶ οἱ τῶν παρόντων ὑπερορῶντες ἀπάντων, καὶ τὸ σῶμα σταυρώσαντες, δυνήθηται τὸν αὐτὸν αὕτῃ δρόμον ἀράμενοι τῆς αὐτῆς αὕτῃ καταβιβῶνται παρῆρησις, καὶ ἐγγὺς αὐτῆς εἶναι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὐχαῖς αὐτῆς τῆς ἁγίας, καὶ τῶν αὐτῆς παιδῶν, καὶ τοῦ τὸν χορὸν αὐτῶν συμπληροῦντος· Ἐλεάζηρον τοῦ μεγάλου καὶ γενναίου γέροντος καὶ ψυχῆν ἀδκιμάντινον ἐν τοῖς δεινοῖς· ἐνδειξαμένου. Δυνήθημεθα δὲ ἂν μετὰ τῶν ἁγίων αὐτῶν εὐχῶν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν, πρὸ τῶν πολέμων καὶ τῶν δεινῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης τῶν ἐν ἡμῖν κρατοῦντες παθῶν, τὰ ἄτακτα τῆς σαρκὸς περικόπτοντες σχιρτήματα, ὑπωπιζόντες καὶ δουλαγωγούντες τὸ σῶμα. Οὕτω γὰρ ἂν τε ἐν εἰρήνῃ διάγωμεν, λαμπροὺς ἔξομεν τῶν γυμνασίων τοὺς στεφάνους· ἂν τε τὸν αὐτὸν ἡμῖν ἀγῶνα ἀνύσαι δοκῇ τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ, παρεσκευασμένοι πρὸς τὰ καλαίσματα ἔξομεν, καὶ τῶν οὐρανίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τοὺς ἁγίους Μακκαβαίους.

Ὑμνὸς γ'.

Καὶ τοῖς μάρτυσιν ὁρῶν τὴν τῶν ἔργων εὐφημίαν ὀφειλομένην, καὶ τὸ πλῆθος στενοχωρούμενον βλέπων

[632] ὄκνῳ. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὴν διδασκαλίαν ἠρῶς

^α Reg. βλέπων. Τὴν διδασκαλίαν ὄκνῳ. Οὐκοῦν εἰ δοκῇ τὴν μὲν διδασκ.

est; canities matris, quodque præcedentium supplicium nihil profecisset.

2. Hæc omnia secum mente versans adolescens in supplicium seipsum immisit, ex quo effugere non licebat, et tamquam in laticum frigidorum fontem in lebetes præceps desiliebat, divinum lavacrum illos existimans et baptismum. Sicut enim homines qui uruntur, seipsos in lacum frigidarum aquarum immittunt, sic ille fratrum desiderio incensus in eorum supplicium se immisit.

Amplificat et laudat generosum matris animum. Similitudine a scopulo ducta rem illustrat.—Adjungebat et cohortationem mater, non quod ille cohortatione indigeret, sed ut rursus mulieris fortitudinem animadvertas. Nullius enim septem liberorum causa materno affectu commota est: imo vero in singulis affectu materno commota est: non enim dixit apud se: Quid hoc tandem rei est? abreptus est mihi filiorum chorus, hic derelictus est solus: in hoc ego de orbitate periclor; quis me in posterum alet in senectute, si hic abierit? non enim mihi dimidiam partem exhibuisse satis erat, aut si minus partem dimidiam, duas partes, nisi et eum qui mihi solus ad senectutis consolationem derelictus est, ipsum etiam rursus adjiciam? Nihil horum dixit aut cogitavit, sed quasi manibus cohortatione verborum in altum sublatus filium in lebetem immisit. Deum laudans, quod totum ventris sui fructum acceptasset, nullumque respuit, et verum omnia ex arbore poma decerpisset: ita ut audacter dicere possim graviora filiis eam esse perpessam. Nam illis quidem pars major doloris et animi deliquini succidebatur; hæc vero integra mente iudicioque illaso veriore eorum, quæ gerebantur, sensum ob naturam capiebat. Ac videre erat ignem triplicem: quem ille Tyrannus accendebat, quem excitabat natura, quem Spiritus sanctus inflammabat. Non talem Babylonius tyrannus ille fornacem accendit, (*Dan. 3*), qualem matri fornacem hic tyrannus accendit: nam illic quidem ignis fomes erat naphtha, pix, stuppa, sarmentum; hic vero natura, dolores partus, liberorum amor, puerorum concordia. Non ita illi jacentes in igne urebantur, atque hæc ob amorem liberorum urebatur, sed ob pietatem vincebat; et natura cum gratia pugnabat, et victoriam gratia reportabat: religio maternam affectum superabat, et ignis ignem vincebat, spiritualis naturalem, quem crudelitas tyranni succenderat. Et sicut marinus scopulus, qui fluctuum incursum excipit, ipse quidem manet immobilis, illos autem in spumam dissolutos facile tollit: sic illius quoque mulieris cor tamquam scopulus marinus fluctus excipiens dolorum incursum, ipsa quidem mansit inmota, sed incursum illos firma et philosophiæ plena mente dissolvit. Ostendere tyranno contendebat se vere matrem illorum esse, vere filios

illos suos esse genuinos, non propter naturæ cognitionem, sed propter virtutis communionem: non se ignem tormentorum, sed facem nuptialem cernere arbitrabatur. Non ita mater, quæ filios ad nuptias exornat, letatur, ut illa, cum cerneret ex cruciatis, gaudebat; et quasi hunc stola sponsali amiceret, illi coronas neceret, alteri thalamos nuptiales erigeret, ita hunc ad lebetes, illum ad sartagine currentem, alium capite truncatum cum cerneret, exultabat. Omnia tum fæno nidoreque redundabant, ac sensibus omnibus liberos suos experimento cognoscebat, per oculos eos intuens, per aures verba exaudiens, ipsis naribus fumum illum carnium suavem et insuavem excipiens: insuavem quidem infidelibus, Deo vero ipsique omnium suavissimum; fumum illum, qui aërem quidem infecit, mulieris autem mentem non infecit. Stabat enim constans et immobilis, omnia, quæ gerebantur, patienter ferens. Sed jam tempus est, ut finem dicendi faciamus, quo pluribus illi laudibus a communi doctore (a) cumulentur.

Moralis exhortatio ad imitationem matris.—Hanc imitentur patres, æmulentur matres, et mulieres, et viri; qui in virginitate vivunt, et qui saccis amicti sunt, et qui torquibus exornati: quantumvis enim austeram fuerimus vitam amplexi et philosophiam, mulieris philosophia tolerantiam nostram antecedit. Nullus igitur eorum, qui ad summam fortitudinem ac patientiam pervenerint, indignum existimet confectam senio mulierem sibi magistram adsciscere; sed omnes simul oremus, qui urbes incolitis et qui in desertis versamini; qui virginitatem colitis, et qui castis nuptiis refulgetis; qui sæculi hujus res omnes aspernamini, et corpus crucifixistis: ut eodem cursu confecto fiduciam eandem quam ipsa obtineamus, ac prope ipsam in die illa consistamus, sanctæ precibus freti ejusque liberorum, et Eleazari, qui chorum illum explevit, magni generosique senis, qui adamantinum animum in adversis præ se tulit. Id vero poterimus assequi, si una cum sanctis illorum precibus, etiam quæ nostrarum sunt partium conferamus, et ante bella casusque adversos pacis tempore perturbationes quæ in nobis sunt vincamus, in compositis carnis insultus compescamus, suggillemus, et in servitatem corpus redigamus. Sic enim fiet, ut sive in pace vitam traducamus, splendidas gymnasiorum coronas obtineamus; sive, ut idem certamen obeamus, benigno Deo visum fuerit, in arenam parati descendamus, et caelestia bona consequamur: quæ nos omnes ut obtineamus, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor et imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) De Flaviano loquitur.

IN SANCTOS MACCABÆOS.

✠

NOVILLA III.

Serius Eleazari laudes explicat.—Cum et martyri-

bus debitam operum commendationem, et redactam in angustias multitudinem video, me piget. Quocirca,

si ita videtur, doctrinam in præsentia differamus, imitari vero martyrum fortitudinem studeamus. Primus ergo nobis Eleazarus senior in medium prodeat, initium certaminum, martyrii fundamentum, stadiorum janua, fortitudinis princeps, tolerantiae precursor, illa canities juvenescens, Testamenti veteris protomartyr, apostolorum principis Petri imago. Defecit et blandiens et virgis cædens adversarius, nec tamen declamare destitit, qui supplicii divexabatur: stabat senior præ nimia tremens senectute; sedebat minas ac cædem anhelans tyrannus; et qui tremebat, vegetus abiit; qui florenti ætate lasciviebat, victus abscessit: stabat canities excruciatâ, iudicium exercebat cum auctoritate juvenus efferata, et victoriam canities reportabat. O novum genus victoriæ! totum simul exercitum sagittas arcu mittentem senex unus vulneratus in fugam convertit. Non patitur me ad juvenum fortitudinem gradum facere certaminum senis miraculum, sed tamen necesse est, ut ad eos vim afferentes isti pergamus: nam et illi præclaros de tyranno triumphos egerunt: non enim debuit juvenus minus intrepida, quam canities apparere. Septem igitur deinde juvenes cum strenue dimicassent, coronati sunt, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant. Si ita videtur, finem faciam dicendi, o fortium martyrum fortes saltatores! Sed, ut dicebam, septem deinde coronati sunt juvenes, qui ex uno ventre in aciem unam cucurrerant, una parentum germanitate et moribus exornati, alius post alium in certamen irrumpebant. Nunc mihi de vobis, o generosi, evangelicum illud dictum memorandum est, *Beatus venter qui vos portavit, et ubera quæ susistis* (Luc. 11. 27). Quando autem uberum ac ventris feci mentionem, tempus est, ut ad fortium bellatorum transeam matrem, quæ in uno sæpius corpore mor-

tua est, vel potius sæpe mactata est, et ne semel quidem indoluit, ad illam, inquam, iuvulneratam simul et multis vulneribus sauciam. Non ita illam primus liberorum perturbabat, cum ad necem traheretur, ut secundus, qui certamina non attigerat, motum afferebat: non ita secundi rursus interitus contristabat, ut tertii filii vita terrebat, cujus adhuc erat finis ignotus: perexigui pretii erat illi et tertius, et quartus filius jugulatus, cum nondum esset quintus occisus: ne sexti quidem casus philosophiam ejus superavit: restabat deinceps ultimus ad certamina septimus, qui martyrum citharam septem chordarum completeret¹. Quid igitur? an eam ætas immatura flexit? an indoluit, cum has naturæ reliquias auferri videret? Illa certe puerum ad mortem urgebat, si minus manibus, consilii tamen. Ne coronarum, o filii, numerum imminuas: esto fratribus, ut partus, etiam socius recte factorum: imitare actionum communionem naturæ communionem; ostende te eorum, qui mactati sunt, etiam in agonibus fratrem. Septimus mihi a natura natus es filius, septimus mihi ab animi proposito martyr exorere: ne efficias, o filii, ut liberorum quidem septem, sex vero martyrum mater appeller. Ubi nunc, quæso, sunt illi, qui ne pecuniarum quidem oblationes Deo largiuntur? Septem hodie teneros liberos ad Dominum mater adduxit, nec obtorpuit, cum sacrificium e visceribus suis offerret: at multi paucorum obolorum nobis interdum oblationem sordide conferunt. Nos autem Deo et animorum et pecuniarum et corporum oblationem offeramus, Christum super omnia collaudantes, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Montef. legitur, *citharam mutam completeret*, minus recte.

EX S. JOANNE DAMASCENO, DE IMAGINIBUS, LIB. III.

EDIT. R. P. MICHAELIS LEQUIEN, P. 384, T. I.

S. Joannis Chrysostomi

IN MACCABÆOS.

Imperatoriae expressæ figuræ non auro tantum aut argento, aliave pretiosa materia fulgentes reperiuntur; verum etiam in ære fabrefactæ formam eandem impressam habent. Atque materiæ discrimen nihil imaginis officit dignitati, neque ex eo quod illa majoris

pretii materia constet, alterius, quæ ex ignobiliore confecta sit, pretium minuitur: sed omnes similiter commendat Imperatoris formam; ipsaque ex materiæ conditione nihil imminuta, illius pretium efficit, quæ ejus excipit imaginem.

τὸ παρὸν ὑπερθώμεθα, μιμῆσθαι δὲ σπουδάζωμεν τῶν μαρτύρων τὸν τόνον. Οὐκοῦν πρῶτος ἡμῖν Ἐλεάζαρος ὁ πρεσβύτερος εἰς μέσον ἤκειτο, ἡ τῶν ἀγώνων ἀρχή, ὁ τῆς μαρτυρίας θεμέλιος, τῶν σκαμμάτων ἡ θύρα, τῆς ἀνδρείας ὁ ἀρχηγός, τῆς καρτερίας ὁ πρόδρομος, ἡ νεάζουσα πολιὰ, ὁ τῆς Παλαιᾶς πρωτόμαρτυς, ἡ Πέτρου τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων εἰκὼν· ἔκαμε κολακεύων καὶ μαστιγῶν ὁ πολέμιος, καὶ οὐκ ἑπαύσατο ῥητορεύων ὁ κολαζόμενος· εἰστήκει τρέμων ὁ πρεσβύτερος ὑπὸ τοῦ γήρωος, ἐκάθητο δὲ ἀπειλῆς καὶ φόβου πνέων ὁ τύραννος, καὶ ὁ μὲν τρέμων ἀπῆλθεν ἀκμάζων, ὁ δὲ σφριγῶν ἀπῆλθε νενικημένος· εἰστήκει πολιὰ καταξινομένη, ἐδίκαζε δὲ νεότης μετὰ αὐθεντίας ἀγριουμένη, καὶ τῇ πολιᾷ τὰ τῆς νίκης ἐγένετο. Ὡς τρόπου νικητηρίων καινοῦ· ὄλην ὁμοῦ τοξέουσιν στρατιᾶν τυπτόμενος εἰς ἐτρέψατο γέρον. Οὐκ ἔβη με πρὸς τὴν τῶν νέων ἀνδρείαν τῶν τοῦ γέροντος ἀθλῶν μεταβαίνειν τὸ θαῦμα· πορευτέον δ' οὖν ὁμοῦ ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς τοῦτον βιασαμένους· λαμπρὰ γὰρ καὶ παρ' ἐκείνους κατὰ τοῦ τυράννου τὰ τρόπαια· οὐ γὰρ ἔμελλε πολιᾶς νεότης ἀτολμηροτέρα φανεῖσθαι. Ἐπτά γοῦν ἐφεξῆς ἀριστεύοντες ἐστεφάνωντο νέοι ἐκ μιᾶς γαστρὸς εἰς μίαν δραμόντες παράταξιν. Εἰ δοκεῖ, καταπαύω τὸν λόγον, ἰσχυρῶν μαρτύρων ἰσχυροὶ χορευταί. Ἄλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπτά ἐφεξῆς ἀριστεύοντες ἐστεφάνωντο νέοι ἐκ μιᾶς γαστρὸς εἰς μίαν δραμόντες παράταξιν, μιᾶ γόνων ἀδελφότητι καὶ τρόπῳ κεκοσμημένοι, ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ τοῖς ἀγῶσιν ἐμβάλλων. Νῦν μοι τῆς εὐαγγελικῆς ἐκείνης ἐφ' ὑμῖν, ὦ γενναῖοι, μνημονευτέον φωνῆς· *Μακαρίμ, φησὶν, ἡ κοιλία ἢ βαστάσασα ὑμᾶς, καὶ μαστοί, οὗς ἐθήλάσατε.* Ἐπεὶ δὲ μαστῶν καὶ κοιλίας ἐμνήσθην, ὦρα μοι καὶ πρὸς τὴν τῶν ἀριστείων διαβαίνειν μητέρα τὴν ἐν ἐνὶ σώματι πολλάκις ἀποθανοῦσαν·

μᾶλλον δὲ τὴν πολλάκις σφαιρίσαν, καὶ μὴδὲ ἀπαξ ἀλγήσασαν· τὴν ἀτρωτον ὁμοῦ καὶ πολύτρωτον. Οὐκ ἐτάραττεν αὐτὴν ὁ πρῶτος ἐλκόμενος εἰς θάνατον τῶν παίδων, ὡς ὁ δεύτερος μὴδέπω τῶν ἀγῶνων ἀψάμενος ἐπτόει· οὐκ ἐλύπει τοῦ δευτέρου πάλιν ἡ τελευτή, ὡς ἡ τοῦ τρίτου παιδὸς ἐφόβει ζωὴ τὸ πέρας ἀγνοούμενον ἔχουσα· μικρὸς ἦν αὐτῇ καὶ τρίτος καὶ τέταρτος ἀποσφαττόμενος παῖς, τοῦ πέμπτου μὴπω πεφονευμένου· οὐδὲ τοῦ ἔκτου τὸ πτώμα τὴν φιλοσοφίαν ἐνίκησεν· ἔμενε λοιπὸν τελευταῖος πρὸς τοὺς ἀγῶνας ὁ ἔβδομος ὁ τὴν ἐπτάφθογον τῶν μαρτύρων συμπληρώσας κιθάραν. Τί οὖν; ἐπεκάμφθη τῷ τῆς ἡλικίας ἀώρῳ, συνήλγησε κἂν τῷ λειψάνῳ τῆς φύσεως; Αὐτὴ μὲν οὖν τὸ παιδίον πρὸς τὸν θάνατον ὤθει, εἰ καὶ μὴ ταῖς χερσὶν, ἀλλὰ ταῖς συμβουλαῖς. Μὴ διακόψῃ, φησὶ, τῶν στεφάνων, ὦ τέκνον, τὸν ἀριθμὸν· γενοῦ μετὰ τῶν ὠδίνων καὶ τῶν κατορθωμάτων τοῖς ἀδελφοῖς κοινωνός· μίμησαι τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως τῇ κοινωνίᾳ τῆς πράξεως· δεῖξον σαυτὸν τῶν ἀνηρημένων καὶ ἐν τοῖς σκάμμασιν ἀδελφόν. Ἐβδομός μοι παῖς ἐτέθης παρὰ τῆς φύσεως, ἔβδομός μοι μάρτυς γενοῦ παρὰ τῆς προαιρέσεως· μὴ με δειξῆς, ὦ τέκνον, παίδων με ἐπτά, μαρτύρων δὲ ἕξ καλουμένην μητέρα. Ποῦ μοι νῦν οἱ [633] μὴδὲ τὰς ἐκ χρημάτων τῷ Θεῷ προσφορὰς προσκομίζοντες; Ἐπτά τῷ Δεσπότην σήμερον παῖδας ἀπαλοὺς προσήγαγε μήτηρ, καὶ οὐκ ἐνάρχησεν ἐκ τῶν σπλάγγων θυσίαν προσφέρουσα· πολλοὶ δὲ ἡμῖν καὶ περὶ ὀβολῶν ἐν καιρῷ μικρολογοῦνται προσκομιδὴν. Ἄλλ' ἡμεῖς τῷ Θεῷ καὶ ψυχῶν καὶ χρημάτων καὶ σωμάτων προσκομιδὴν προσαγάγωμεν, ἐπὶ πᾶσι δοξάζοντες Χριστὸν, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Εἰς τοὺς Μακκαβαίους.

Τὰ τῶν βασιλικῶν ἐκτυπώματα χαρακτήρων οὐ μόνον ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ καὶ ταῖς τιμιωτέραις ὕλαις εὐροὶ τις ἂν διαλάμποντα, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐν χαλκῷ τὴν αὐτὴν ἔστιν ἰδεῖν χαρακτηρισμένην μορφήν. Καὶ ἡ διαφορά τῶν ὀλῶν οὐ λομαίνεται τῷ ἀξιωματικῷ

χαρακτήρῳ, οὐδὲ ἀμβλύνει τὴν ἀπὸ τῶν κρειττόνων τιμὴν ἢ τῆς ἐλάττονος μετοχῆ, ἀλλὰ πάσας ὁμοίως ὁ βασιλικὸς τύπος σεμνύνει, καὶ οὐδὲν ἀπὸ τῆς ὕλης ἐλαττούμενος τιμιωτέραν τὴν δεχομένην ἐργάζεται.

MONITUM AD HOMILIAM IN SANCTAS MARTYRES

Diximus supra in Admonitione ad Homiliam de Cœmeterio ac de Cruce, quæ feria sexta Parasceves habita est, eam viginti diebus ante Concionem de SS. Martyribus Bernice, Prosdooce, etc., habitam fuisse, a. l. illamque referenda esse prima hujusce concionis verba : *Nondum elapsi sunt dies viginti ex quo memoriam Crucis celebravimus.* Id vero confirmatur ex his paulo post sequentibus verbis : *Tum dicebam: Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit.* Et reipsa in eadem de Cruce homilia in his ipsis explanandis verbis non parum immoratur. Atque adeo explodendus ille Græcorum calculus, qui putantes illam Crucis memoriam nihil aliud esse quam festum Exaltationis S. Crucis, decima quarta Septembris celebrari solitum, festum sanctarum Bernices, etc., viginti post illam diebus, scilicet quarta die Octobris celebrant : non advertentes illam de Cruce homiliam in die Parasceves biduo ante Pascha prouuntiata

ΕΙΣ ΤΑΣ ΑΓΙΑΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

Βερνίκην και Προσδόκην παρθένους, και Δομνίαν την μητέρα αυτών, όμνία εγκωμιαστική.

α. Οὐπω εἰκοσιν ἡμέρας ἔχομεν σταυροῦ μνησιν ἐπιτελέσαντες, καὶ ἰδοὺ μαρτύρων μνησιν ἐπιτελοῦμεν. Ἰδὲ πῶς ταχὺς ὁ καρπὸς τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ; οὐδ' ἐκεῖνο τὸ πρόβατον αὐταὶ αἱ δαμάλις ἐσφάγησαν· δι' ἐκεῖνον τὴν ἀμνὸν ταῦτα τὰ θύματα, δι' ἐκείνην τὴν θυσίαν αὐταὶ αἱ προσφοραὶ· οὐπω εἰκοσιν ἡμέρας ἔχομεν, καὶ εὐθέως τὸ ξύλον ἐβλάστησε τοῦ σταυροῦ τὰ καλά τῶν μαρτύρων φλαττήματα· ταῦτα γὰρ ἐκεῖνου τοῦ θανάτου τὰ κατορθώματα. Ἴδε τοίνυν τὴν ἀπόδειξιν τῶν τότε εἰρημένων δι' αὐτῶν σήμερον ἐξεδηκτικῶν τῶν ἔργων. Τότε ἔλεγον, *Συνέκλασε πύλας χαλκᾶς, καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς συνέθλασε*· σήμερον ταῦτα δείκνυται διὰ τῶν ἔργων. Εἰ γὰρ μὴ συνέκλασε πᾶς πύλας τὰς χαλκᾶς, οὐκ ἂν κεκλεισμένων αὐτῶν ἐτόλμησαν αἱ γυναῖκες οὕτω βραδίως εἰσελθεῖν· εἰ μὴ συνέθλασε τὸν μοχλὸν τὸν σιδηροῦν, οὐκ ἂν αἱ παρθένοι ἰσχυοῦσαν αὐτὸν ἀπελθεῖν· εἰ μὴ τὸ δεσμοτήριον ἀχρηστον ἐποίησαν, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης ἀδείας εἰσῆλθον αἱ μάρτυρες. Εὐλόγητος ὁ Θεὸς, γυνὴ θανάτου κατατολμᾷ, γυνὴ τὴν θάνατον εἰς τὴν ζωὴν εἰσαγαοῦσα τὴν ἡμετέραν, τὸ παλαιὸν ὄπλον τοῦ διαβόλου, τοῦτο τοῦ διαβόλου κατήνεγκε τὴν ἰσχύν· τὸ σκεῦος τὸ ἀσθενὲς καὶ εὐεπηρεάστον τοῦτο γέγονεν ὄπλον ἀκαταγώνιστον· γυναῖκες θανάτου κατατολμῶσι· τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη; Αἰσχυνέσθωσαν Ἕλληνες, ἐγκαλυπτέσθωσαν Ἰουδαῖοι οἱ διαπιστοῦντες τῇ ἀναστάσει τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ μείζον, εἰπέ μοι, ζητεῖς σημεῖον τῆς ἀναστάσεως ἐκείνης, ὅταν ἴδῃ; τοσαύτην μετέσασιν πραγμάτων γεγενημένην; Γυναῖκες θανάτου κατατολμῶσι, πράγματος τοῦ καὶ ἀνδρῶσιν ἁγίοις πρὸ τούτου φοβεροῦ καὶ φρικώδους ὄντος.

Μάθε τοίνυν αὐτοῦ τὸν ἔμπροσθεν φόβον, ἵνα ἰδῶν αὐτοῦ τὴν νῦν καταφρόνησιν, θαυμάσῃς τὸν τῆς μεταβολῆς αἰτίον Θεόν· μάθε αὐτοῦ τὴν προτέραν ἰσχύν, ἵνα μαθῶν αὐτοῦ τὴν νῦν ἀσθένειαν, εὐχαριστήσῃς τῷ τέλει αὐτὸν ἐκνευρίσαντι Χριστῷ. Οὐδὲν ἰσχυρότερον ἐκεῖνον τὸ πρότερον, ἀγαπητῆ, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον ἡμῶν· ἀλλὰ νῦν οὐδὲν ἔστιν ἀσθενέστερον ἐκεῖνου, καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ἡμῶν. Εἶδες πῶς ἀρίστη ἡ μετέστας γέγονε; πῶς τὰ ἰσχυρὰ ἀσθενῆ

ἐποίησε, καὶ τὰ ἀσθενῆ ἰσχυρὰ κατεσκεύασεν ὁ Θεός, ἐκατέρωθεν ἡμῖν δεικνὺς αὐτοῦ τὴν δύναμιν; Ἄλλ' ἵνα μὴ μόνον ἀπόφασις ἢ τὰ λεγόμενα, καὶ τὴν ἀπόδειξιν ἐπάγω. Καὶ, εἰ δοκεῖ, πρῶτον ἐκεῖνο δεῖξωμεν, πῶς ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἔμπροσθεν οὐχ ἀμαρτωλοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅγιοι ἄνθρωποι πολλὴν παρρησίαν πρὸς τὸν Θεόν [635] ἔχοντες, ἀπὸ κατορθωμάτων κομῶντες, καὶ πᾶσαν ἐπελθόντες ἀρετὴν. Ταῦτα δὲ δείκνυμι, οὐχ ἵνα καταγνώμεν τῶν ἁγίων, ἀλλ' ἵνα θαυμάσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι φοβερὸν τοῦ θανάτου τὸ προσωπεῖον ἦν πρὸ τούτου, καὶ πάντες αὐτὸν ἐπεφρίκεισαν, καὶ ἔτρεμον; Ἀπὸ τοῦ πατριάρχου πρώτου. Ὁ γὰρ Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης· ὁ δίκαιος, ὁ τοῦ Θεοῦ φίλος, ὁ πατρίδα ἀφελὺς, καὶ οἰκίαν, καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλους, καὶ πάντων ὑπεριδῶν τῶν παρόντων διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐδοδοῖκε καὶ ἐφοβεῖτο τὸν θάνατον, ὡς εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰσεῖναι μέλλων εἰπεῖν πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ταῦτα· *Γινώσκω διτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἰ σύ· ἔσται οὖν ὡς ἂν ἴδωσί σε οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι.* Τί οὖν; *Εἰπέ διτι ἀδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ἵνα σὺ μοι γένηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σοῦ.* Τί τοῦτο, ὦ ἅγιε καὶ πατριάρχα; περιορᾷς τὸ γύναιον ὑβριζόμενον, καὶ τὴν εὐνήν ἀδικουμένην, καὶ τὸν γάμον διορτυτόμενον; οὕτω δέδοικας, εἰπέ μοι, τὸν θάνατον; οὐ περιορᾷς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλέκεις δόλον μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ συνυποκρίνη τὸ δόγμα τῆς ὑβρεως, καὶ πῶς μὴ γένηται κατάδηλος ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων ἐπιχειρῶν τῇ μοιχείᾳ πάντα πράττει, καὶ περιελεῖν αὐτὴν τὸ νομα τῆς γυναικὸς, περιέθηκας αὐτῇ τὸ προσωπεῖον τῆς ἀδελφῆς; Ἄλλὰ γὰρ δέδοικα μὴ θανάτου σπουδάζοντες παραλύσαι δύναμιν, φανῶμεν τοῦ δικαίου κατηγοροῦντες· διόπερ ἀμφοτέρω ποιῆσαι περᾶσθαι, καὶ τοῦ θανάτου δεῖξαι τὰ ἀσθένειαν, καὶ τοῦτον τῆς κατηγορίας ἐξαρπάσαι ταύτης. Πρῶτερον δὲ αὐτὸν ἀναγκαῖον δεῖξαι δεδοικῶτα τὸν θάνατον, καὶ τότε ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων. Ἴδωμεν τοίνυν ὅσον πρᾶγμα ὑπέμεινεν ἀφόρητον καὶ δεινόν· τὸ γὰρ γυναικα ὑβριζομένην ἰδεῖν, καὶ μοιχευομένην θεάσασθαι μωρῶν

BERNICEN ET PROSDOCEN VIRGINES ET DOMINAM MATREM EARUM.

fuisse, non autem in die Exaltationis S. Crucis, quæ Chrysostomi tempore nondum celebrabatur. Longè consultius Martyrologium Romanum festum SS. Martyrum Dominicæ et sociarum ad 15 Aprilis diem consignat, licet in hoc peccare videatur, quod Dominam virginem vocet, quæ mater [634] erat Bernices et Prosdoces virginum. Ex hoc autem Romani Martyrologii calculo annum quo tum hæc sanctarum martyrum, tum illa de Cruce homilia habita est, expiscari posse videmur; nempe 392, quo Pascha celebrabatur die vicesima octava Martii, et consequenter Parasceves die vicesima sexta ejusdem mensis: a qua si numerum ducas, vicesima dies incidet in decimam quartam Aprilis. In hoc igitur calculo standum, etsi non sine quodam scrupulo: nam, ut diximus in Monito ad Homilias contra Judæos, tabulæ Paschales quæ sunt posterioribus sæculis concinnatæ, cum veteribus tabulis non concordare facile possunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE SANCTIS MARTYRIBUS

BERNICE ET PROSDOCE VIRGINIBUS, ET DOMINA MATRE EARUM, HOMILIA PANEGYRICA (a).



1 Nondum elapsi sunt dies viginti, ex quo memoriam Crucis celebravimus, et ecce martyrum memoriam celebramus. Vides, ut celer mortis Christi sit fructus? propter illam ovem jugulatæ sunt hæc juvenicæ, propter illum agnum hæc victimæ, propter illud sacrificium hæc oblationes: nondum viginti elapsi sunt dies, et subito lignum crucis præclara germina martyrum germinavit: hæc enim sunt illius mortis opera. Vide igitur eorum, quæ tum dicta sunt, operibus ipsis exhibitam hodie demonstrationem. Tum dicebam: *Contrivit portas æreas, et vectes ferreos confregit (Psal. 106. 16)*: hæc operibus hodie demonstrantur. Nisi enim portas æreas contrivisset, illis clausis mulieres tam facile ingredi ausæ non essent: nisi ferreum vectem confregisset, non potuissent virgines ipsum auferre: nisi inutilem carcerem reddidisset, non tanta cum confidentia martyres essent ingressæ. Benedictus Deus, mulier ad mortem est intrepida; mulier, quæ mortem in naturam nostram invexit, antiquum diaboli telum, hoc diaboli vim prostravit; infirmum vasculum et injuriis obnoxium, telum factum est insuperabile: mulieres adversus mortem audaces sunt: quis non obstupescat? Erubescant gentiles, pudefiant Judæi, qui resurrectioni Christi non credunt. Quod enim, quæso, majus argumentum resurrectionis quæris, cum tantam videas rerum factam mutationem? Mulieres ad mortem sunt intrepide, rem quæ vel sanctis viris antea formidabilis erat et horrenda.

Quantum reformidarint mortem olim veteres.— Disce igitur, quanto esset olim timori, ut, cum jam quantum sit despicabilis videris, Deum laudes mutationis auctorem: disce quanta vis ejus prius est, et, ut, cum quanta sit nunc infirmitas ejus didiceris, Christo gratias agas, qui eam prorsus enervavit. Nihil illa robustius olim erat, carissime, nihilque nobis imbecillius; jam vero nihil est illa imbecillius, nihil-

que nobis robustius. Vides, ut optima sit facta mutatio? ut robusta infirma reddiderit, et infirma robusta Deus effecerit, quo suam nobis utrimque potentiam declararet? Verumtamen ne hæc affirmare tantum videar, demonstrationem etiam adjungam. Ac, si videtur, primum illud ostendamus, quo pacto illam antea reformidarent non peccatores modo, sed et homines sancti, qui multam apud Deum fiduciam habebant, qui recte factis abundabant, omnemque virtutem attigerant. Hæc autem ostendo, non ut sanctos condemnemus, sed ut Dei potentiam efferamus. Unde igitur constat formidabilem antea mortis larvam fuisse, cunctosque illam horruisse et tremuisse? Ex patriarcha primo. Patriarcha enim Abraham, justus, Dei amicus, qui patriam reliquerat, qui domum, cognatos, amicos, et presentes res omnes ob Dei mandatum contempserat, ita metuebat ac reformidabat mortem, ut in Egyptum ingressurus hæc uxori suæ diceret, *Novi quod pulchra sis mulier. Erit igitur cum viderint te Egyptii, te quidem servabunt, me vero interficient (Gen. 12. 11. 12)*. Quid igitur? *Dic, Soror illius sum, ut bene sit mihi propter te, et vivet anima mea propter te (Ibid. 13)*. Quid hoc rei est, o sancte atque patriarcha? pro nihilo habes, ut uxori stuprum afferatur, ut torus lædatur, ut conjugium violctur? itane tandem mortem reformidas? Neque vero tantum pro nihilo habes, sed et cum uxore dolum nectis, ac stupri fabulam cum ea simulas, omnemque das operam, ut rex, dum adulterium aggreditur, latere possit, et ablato conjugis nomine personam illi sororis adimplasti? Verum timeo, ne dum mortis imminuere virtutem studemus, justum accusare videamur; quamobrem utrumque conabor perficere, ut et infirmitatem mortis ostendam, et ab hoc criminationem illam depellam. Sed operæ pretium est, prius ut eum timuisse mortem demonstramus, ac deinde a crimine vindicemus. Videamus ergo quam intolerabilem ac molestam rem passus sit: nam uxorem cernere constupratam et adulterio pollutam intueri, sexcentis mortibus

(a) collata cum codice Regio 2347.

est intolerabilius. Quid dico adulterio pollutam? si vel tenuis de ipsa suspitionis cogitatio mentem occupet¹, acerba illi vita omnis et minime vitalis redditur. Et enim ignis illi quidam et indomita flamma zelotypiæ morbus; ejus tyrannicam et inevitabilem vim declarans quispiam dicebat: *Plenus enim zelo animus viri ejus non commutabit ulla redemptione odium, neque parcat in die judicii, neque dissolvatur multis donis* (*Prov.* 6. 34. 35); et alibi rursus: *Durus ut infernus est zelus* (*Cant.* 8. 6). Sicut enim non potest infernus, inquit, pecuniis flecti, sic neque is qui zelotypia laborat, leniri atque placari. Multi utique sæpe vita sua libenter redemissent, ut adulterum invenirent: sanguinem ipsum viri ejus, qui uxorem constuprarat, perlubenter degustassent, et quævis aut agere aut pati ejus rei causa contenti fuissent; sed hunc nihilominus intolerandum morbum, hunc violentum et implacabilem justus patientissime toleravit; et stuprum uxoris præ nimio mortis et interitus timore contempsit.

2. *Abrahami apologia.* — Mortem illum ergo liquet ex hoc timuisse: jam vero tempus est, ut eum a crimine et accusatione, quæ hinc exoritur, liberemus, si prius ipsam accusationem expresserimus. Quænam igitur illa tandem esse accusatio? Oportebat, dicet aliquis, ut mortem oppeteret potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet: et hoc est, quod illi crimini vertunt quidam, quod vitam suam servare maluerit, quam conjugis castitatem. Quid ais? oportebat ipsum mori potius, quam ut constuprari uxorem pro nihilo haberet? Quid vero illud profecisset? nam si quidem morte sua conjugem a stupro fuisset exempturus, recte ista diceretis; sin autem moriens nihil uxori proderat, ut eam a stupro liberaret, qua de causa temere et inconsulto salutem suam proderet? Nam ut intelligas, ne morte quidem sua potuisse illum eam ab adulterio liberare, audi quid dicat: *Et erit cum viderint te Ægyptii, te quidem servabunt, me vero interficient* (*Gen.* 12. 12). Futurum igitur erat, ut duo scelera patrentur, adulterium, et cædes; erat autem prudentiæ non vulgaris ex duobus istis unum lucrifacere. Nam si quidem exposita vita sua, rursus enim idem dicam, liberaturus eam a stupro fuisset, et occiso justo, Saram illi non attingissent, recte accusares; sin autem eo morte sublato pari ratione futurum erat, ut stupraretur uxor, qua de causa justum accusas, quod cum duo eventura mala essent, adulterium ac cædes, alterum sapientia sua impediverit, cædem nimirum? Illius quippe rei causa laudari etiam eum oportebat, quod adulterii manum puram a sanguine conservavit. Non enim dicere illud potes, eam, quod dixerit se sororem illius esse, hoc ipso Ægyptium ad stuprum invitasse: licet enim dixisset uxorem ejus se esse, ne sic quidem erat abscessurus. Et hoc ipse declaravit, cum dixit, *Si viderint te, dicent, Uxor ejus est hæc, et interficient me; te autem servabunt.* Itaque si dixisset uxorem ipsius se esse, et adulterium et

¹ Savil., si quis vel tenuem de uxore suspitionis cogitationem concepat.

cædes patrata fuissent; si vero dixisset sororem, cædes impedita esset: vides ut imminenti duobus malis alterum sapientia sua sustulerit.

Alteri occurrit objectioni. — Visne discere, quo pacto etiam adulterii crimen, quantum in ejus potestate situm est, rursus imminuat, ut ne perfectum quidem adulterum eum esse permittat: audi verba ipsa rursus attente. *Die*, inquit, *Soror illius sum.* Quid ait? Qui sororem accipit, non jam adulter est: adulter enim ab animi proposito judicatur; Judas quippe cum ad nurum suam Thamar ingrederetur, non adulter judicabatur (*Gen.* 38. 15): non enim tamquam ad nurum, sed tamquam ad mulierem meretricem ingrediebatur. Sic etiam hoc loco Ægyptius, qui eam erat accepturus, non ut uxorem Abraham, sed ut sororem, judicandus adulter non erat. Sed quid hoc ad Abraham, dicet aliquis, qui probe noverat se conjugem suam et non sororem exponere? Atqui ne hoc quidem istius est crimen. Si enim, cum uxorem ejus esse audivisset, sibi temperaturus a stupro fuisset, recte justum criminaretis; sin autem Saræ nihil commodi uxoris nomen erat allaturum, ut stuprum a se depelleret, prout ipse quoque dixit, *Dicent, Uxor ejus est hæc, et servabunt te*: multo æquius est, ut justum laudemus, qui in tanta rerum difficultate potuerit et Ægyptium purum a sanguine conservare, et quantum in se situm erat, adulterii crimen minuere.

Duplici exemplo Jacobi et Helix probat veteres metuisse mortem. — Restat ut ad ejus nepotem Jacob orationem traducamus, ut illum quoque necem metuentem ac trementem videas hominem, qui a priua jam ætate philosophiam apostolicam præ se tulerat. Paulus enim discipulis in hæc verba præcipiebat: *Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti erimus* (*1. Tim.* 6. 8): hoc et iste postulabat a Deo dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestimentum ad induendum, sufficit nobis* (*Gen.* 28. 20). Sed et ipse tamen, qui nihil præter necessaria quærebat, qui domum neglexerat, qui benedictiones acceperat, qui matri paruerat, qui Deo amicus erat, qui per sapientiam naturæ vim attulerat (posterior quippe natura cum esset, benedictionibus prior evasis), qui tam multa potuerat, qui tantam philosophiam tantamque pietatem præ se tulerat, post sexcenta certamina, post sexcentos agones, post sexcentas luctas et plurimas illas coronas, cum in patriam revertetur, et occursurus fratri esset, quasi belluam conspexit, ejusque indignationem pertimescens, suppliciter Deo lit et orat, *Erue me de manu fratris mei Esau, quoniam eum timeo ego, ne forte veniens percussat me, et matrem super filios* (*Gen.* 32. 11). Vides ut hic quoque mortem pertimescat? ut tremat, Deumque illius causa precetur? Visne ostendam et alterum virum magnum hoc eodem modo rursus affectum? Pone tibi ante oculos Heliam, animam ad cælum pertinentem ac divinam: ille enim qui cælum clausit, rursusque reseravit, qui desuper ignem dejecit, qui mirabile sacrificium illud obtulit, qui pro Deo zelo

θανάτων ἀφοριτότερόν ἐστι. Καὶ τί λέγω μοιχευομένην; κἄν ψιλὴν τινα ἔννοιαν ὑποφίας περὶ αὐτῆς ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται, ἀδίωτος * ὁ βλος αὐτῆς ἅπας γίνεται. Πῦρ γὰρ αὐτῆς καὶ φλόξ ἐστὶν ἀκαταγώνιστος τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος· καὶ τὸ τυραννικὸν αὐτοῦ καὶ ἀπαραίτητον δηλῶν τις εἶλεγε· *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός αὐτῆς· οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτερου τὴν ἐχθραν, οὐδὲ μὴ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐδ' οὐ μὴ διαλυθῆ πολλῶν δώρων.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Σκληρὸς ὡς ᾄθης ζήλος· ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ, φησί, τὸν ἄδην χρῆμασι πείσσει, οὕτως οὐδὲ τὸν ζηλοτυποῦντα παραμυθήσασθαι καὶ καταλλάξαι.* Πολλοὶ γοῦν πολλάκις καὶ τὴν ψυχὴν προήκοντο τὴν ἑαυτῶν, ὥστε τὸν μοιχὸν εὐρεῖν· καὶ τοῦ αἵματος δὲ αὐτοῦ ἠδέως ἂν ἀπογεύσιντο τοῦ τὴν γυναῖκα ὑβρισκότος ἀνδρός, καὶ πάντα ἂν ἔλοιοντο καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν διὰ τοῦτο· ἀλλ' ὁμως τοῦτο τὸ ἀφόρητον πάθος, τοῦτο τὸ τυραννικὸν καὶ ἀπαραίτητον ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος μετὰ πλείονος ὑπερβολῆς, καὶ περιορᾷ τὴν γυναῖκα ὑβριζομένην διὰ τὸν φόβον τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευταίης.

β'. Ὅτι μὲν οὖν ἐδεδοίκεν τὸν θάνατον ἐκ τούτου δηλον· ὦρα δὲ λοιπὸν αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῶν ἐγκλημάτων [636] τῶν καὶ τῆς κατηγορίας τῆς ἐπὶ τούτῳ, πρότερον αὐτὴν εἰπόντα τὴν κατηγορίαν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ κατηγορία; Ἐδει, φησὶν, αὐτὸν ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ περιδεῖν τὴν γυναῖκα ὑβριζομένην· καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ κατηγοροῦσί τις· ὅτι εἴλετο μᾶλλον τὴν ἑαυτοῦ διασωσαί ζῶν, ἢ τὴν αὐφροσύνην τῆς γυναίκης. Τί λέγεις; Ἐδει μᾶλλον αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἢ τὴν γυναῖκα περιδεῖν ὑβριζομένην; Καὶ τί πλέον ἐτίγνετο; εἰ μὲν γὰρ ἐμελλεν ἀποθνήσκων ἐξαρπάξαι τὴν γυναῖκα τῆς ὕβρεως, καλῶς ταῦτά φατε· εἰ δὲ ἀποθανὼν οὐδὲν ὠφέλει τὴν γυναῖκα πρὸς τὴν τῆς ὕβρεως ἀπαλλαγὴν, τίπως ἔνεκεν εἰκῆ καὶ ἀπλῶς τὴν ἑαυτοῦ προοιδίωσι σωτηρίαν; Ἴνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἀποθανὼν ἐμελλεν ἐξαρπάξαι αὐτὴν τῆς μοιχείας, ἀκουσον πῆ φησί· *Καὶ ἔσται ὡς ἂν σε ἴδωσιν οἱ Αἰγύπτιοι, σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσι.* Δύο τοίνυν ἐμελλε γίνεσθαι β' ἀτοπία, μοιχεία, καὶ φόνος· ὅτι τῆς τυχοῦσης δὲ ἢ συνέσεως ἐκ τῶν δύο τούτων ἐν γοῦν κερδάνει. Εἰ μὲν γὰρ ἐμελλε (πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρῶ) τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦς τὴν ἑαυτοῦ ἀπαλλάττειν ἐκείνην τῆς ὕβρεως, καὶ ἀποκτείναντες ἐκείνοι τὸν δίκαιον τῆς Σάρρας οὐχ ἤπτοντο, καλῶς ἐνεκάλει· εἰ δὲ καὶ ἀποθανόντος αὐτοῦ, ὁμοίως ἐμελλεν ὑβρίζεσθαι ἡ γυνὴ, τίπως ἔνεκεν τοῦ δικαίου κατηγορεῖς, ὅς γε δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν μοιχείας καὶ φόνου, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἐκώλυσε, τὸ τῆς ἀνδροφονίας λέγω; Ἵπὲρ γὰρ τούτου καὶ ἐπαινεῖσθαι αὐτὸν εἶπε, ὅτι καθαράν ἐτήρησεν αἷματος τὴν τοῦ μοιχοῦ χεῖρα. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι τῆς ἐπιεινῆς αὐτῆς, ὅτι ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι, τούτῳ ἐπισπάσατο τὸν Αἰγύπτιον πρὸς τὴν ὕβριν· καὶ γὰρ εἰ εἶπεν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ εἰμι, οὐδὲ οὕτως ἐμελλεν ἀποστῆσθαι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν αὐτὸς εἰπὼν· *Ὡς ἐὰν ἴδωσί σε, ἐροῦσιν, Ὅτι γυνὴ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ἀποκτενοῦσί με, σὲ δὲ περιποιήσονται.* Ἄστε εἰπούσης μὲν, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἦν, καὶ μοιχεία καὶ φόμος ἐτίγνετο· εἰπούσης δὲ, ὅτι ἀδελφῆ, τὸ τοῦ

φόνου διεκωλύετο. Ὅρῳς πῶς δύο μελλόντων συμβαίνειν δεινῶν, θάτερον διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνέτελε;

Βούλει μαθεῖν, πῶς καὶ τῆς μοιχείας τὸ ἐγκλημα κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ πάλιν ὑποτέμνεται, ὥστε μὴδὲ μοιχὸν αὐτὸν ἀπηρτισμένον ἀφεῖναι γενέσθαι; Ἄκουσον αὐτῶν πάλιν ἀκριβῶς τῶν ῥημάτων· *Εἰπέ, φησὶν, ὅτι ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι.* Τί λέγει; Ὁ ἀδελφὴν λαμβάνων οὐκ ἐστὶ μοιχός· ὁ γὰρ μοιχός ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κρίνεται· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας πρὸς τὴν νύμφην τὴν ἑαυτοῦ εἰσελθὼν τὴν θάμαρ, οὐκ ἐκρίνετο μοιχός· οὐ γὰρ ὡς πρὸς νύμφην, ἀλλ' ὡς πρὸς πόρνην εἰσῆλθε γυναῖκα. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ Αἰγύπτιος μέλλων αὐτὴν λαμβάνειν οὐχ ὡς γυναῖκα τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλ' ὡς ἀδελφῆν, οὐκ ἐμελλε μοιχός κρίνεσθαι. Τί οὖν τοῦτο πρὸς τὸν Ἀβραάμ, φησὶ, τὸν εἰδόντα, ὅτι γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ἐξεδίδου, καὶ οὐκ ἀδελφῆν; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα τούτου. Εἰ μὲν γὰρ ἐμελλεν ἀκούσας, ὅτι γυνὴ αὐτοῦ ἐστὶν, ἀφέξασθαι τῆς ὕβρεως, καλῶς ἐνεκάλεις τῷ δικαίῳ· εἰ δὲ οὐδὲν ἐμελλε τὸ νομοματῆς προστήσασθαι τῆς Σάρρας εἰς τὸ τὴν ὕβριν ἀποκρούσασθαι, [637] καθὼς καὶ αὐτὸς φησὶν, ὅτι Ἐροῦσιν, ὅτι *Γυνὴ αὐτοῦ ἐστὶν αὕτη, καὶ περιποιήσονται σε, πολλῶ μᾶλλον θαυμάζειν τὸν δίκαιον χρῆν ἐν τοσαύτῳ πράγματι δυσκολία δυνθέντα καὶ αἰμάτων καθαρὸν τηρῆσαι τὸν Αἰγύπτιον, καὶ εἰς δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ τὸ ἐγκλημα τῆς ὕβρεως παραμυθήσασθαι.*

Ἄγωμεν δὴ λοιπὸν τὸν λόγον καὶ ἐπὶ τὸν ἔκγονον αὐτοῦ τὸν Ἰακώβ· καὶ ὕψι κἀκείνων δεδωκότα καὶ τρέμοντα τὴν τελευταίην, ἀνθρωπον ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀπρωτοκλήτην ἐπιειδέξασθαι φιλοσοφίαν. Ὁ γὰρ Παῦλος τοῖς μαθηταῖς ἐνομοθέτει λέγων· *Ἐχοντας τρωσθῆς καὶ σκεπύσματα τούτους ἀρκεσθησόμεθα, τοῦτο καὶ οὗτος ἤτησε παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰπὼν· Ἄν δὴ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι, ἀρκεῖ ἡμῖν.* Ἄλλ' ὁμως καὶ οὗτος ὁ μὴδὲν πλέον τῆς χρεῖας ζητῶν, ὁ τῆς οἰκίας ὑπεριδὼν, ὁ τὰς εὐλογίας λαθὼν, ὁ τῆ μητρὶ πεισθείς, ὁ τῷ Θεῷ φίλος, ὁ διὰ τῆς σοφίας βιασάμενος τὴν φύσιν (δεύτερος γὰρ ὢν τῇ φύσει, πρότερος γέγονε ταῖς εὐλογίαις), ὁ τοσαῦτα δυνθεις, ὁ τοσαῦτα φιλοσοφήσας, ὁ τοσαύτην εὐσέβειαν ἐπιειδέξασθαι, μετὰ τοὺς μυριάδας ἀθλοῦς, μετὰ τὰ μυρία σκάμματα, μετὰ τὰ μυρία παλαίσματα καὶ τοὺς πολλοὺς στεφάνους ἐκείνους, ἐπὶ τὴν πατριδα ἐπανιῶν, καὶ μέλλων ἐντεύξεσθαι τῷ ἀδελφῷ, καθάπερ θηρίον ὕψεσθαι μέλλων, καὶ φοβούμενος αὐτοῦ τὴν μνησικακίαν, προσπίπτει τῷ Θεῷ, καὶ παρακαλεῖ· *Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ μου, λέγων, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν. μὴ ποτε ἐλθῶν πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις.* Εἶδες πῶς καὶ οὗτος ἐδεδοίκεν τὸν θάνατον; πῶς τρέμει, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλεῖ περὶ τούτου; Βούλει σοὶ δεῖξω καὶ ἕτερον μέγαν ἀνθρωπον τὸ αὐτὸ τοῦτο πεπονθότα πάλιν; Ἐνόησον τὸν Ἥλιαν, τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν καὶ θείαν· ἐκείνος γὰρ ἐν τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ πάλιν ἀνοίξας, ὁ τὸ πῦρ ἀνωθεν κατενεγκῶν, ὁ τὴν θαυμαστὴν θυσίαν προσενεγκῶν, ὁ ζηλώσας ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ, ἐκείνος ὁ ἐν σώματι ἀνθρωπίνῳ ἀγγελικὸν ἐπιειδέξασθαι βίον, ὁ τῆς μηλωτῆς πλείον ἔχων οὐδὲν. ὁ

* Savil. ἐν τῇ ψυχῇ λάβοι τις, ἀδίωτος. Ibid. Savil. et Reg. ἅπας γίνονται. Mox Savil. in marg. φλόξ ἐστὶν ἀκατάβητος.

β Savil. in textu τίκεσθαι. in marg. γίεσθαι, ut allii.

πάντων ἀνωτέρω γενόμενος τῶν ἀνθρωπίνων, οὕτω τὸν θάνατον πρέμει καὶ δέδοικεν, ὡς μετὰ πάντα ἐκεῖνα, μετὰ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν θυσίαν, μετὰ τὴν μηλωτὴν καὶ τὴν ἐρημίαν, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τὴν παρβήσιαν τὴν τοσαύτην γύναιον εὐτέλες φοβηθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φηγεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν Ἰεζάβελ· *Τάδε ποιήσθη μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσέβλησάν σου, εἰ μὴ αἰρίον τὴν ψυχὴν σου, θήσομαι ὡς τὴν ψυχὴν ἐνὸς τῶν τεθνηκότων· ἐφοβήθη Ἥλλας, φησί, καὶ ἐφυγεν ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαυράκοντα.*

γ'. Εἶδες πῶς φοβερός ὁ θάνατος; Θαυμάσωμεν τοίνυν τὸν Δεσπότην, ὅτι τὸν φοβερὸν ἔντα προφήταις, εὐκαταφρόνητον ἐποίησε γυναίξιν. Ὁ Ἥλλας ἐφυγε θάνατον, γυναίκες κατέφυγον εἰς θάνατον· ἐκεῖνος ἀπεπήδησε τοῦ θανάτου, καὶ αὗται ἐδίωξαν θάνατον. Εἶδες πόση γέγονεν ἀθρόον ἢ μεταβολή; Οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ καὶ τὸν Ἥλλαν ἀγωνιώσας τὴν τελευταίαν, γυναίκες δὲ καθάπερ πηλὸν τοὺς ποσὶν ἑαυτῶν καταπέτησαν θάνατον. Ἀλλὰ μὴδὲ ἐκείνων τῶν ἀγίων κατηγορήσωμεν· οὐκ ἔστιν αὐτῶν τὸ ἐγκλημα· τῆς φύσεως ἦν ἡ ἀσθένεια, οὐ τῆς προαιρέσεως ἢ κατηγορία. Ὁ Θεὸς τότε ἐβούλετο φοβερὸν εἶναι τὸν θάνατον, ἵνα δειχθῇ μετὰ ταῦτα τῆς χάριτος [638] τὸ μέγεθος· φοβερὸν αὐτὸν εἶναι ἐβούλετο· καταδίκη γὰρ ἦν· διὰ τοῦτο οὐκ ἤθελε λυθῆναι τῆς καταδίκης τὴν ἀπειλήν, ἵνα μὴ ῥιθυμότεροι μετὰ ταῦτα γένωνται οἱ ἄνθρωποι. Μένειτω, φησὶν, ἡ ἀπόφραξις φοβούσα αὐτοὺς καὶ σωφρονίζουσα· ἔσται γὰρ, ἔσται καιρὸς, καθ' ὃν καὶ τῆς ἀγωνίας ἀπαλλαγῆσονται ταῦτης· ὁ δὲ καὶ συνέβη. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς ἀπέλλαξε τῆς ἀγωνίας ταύτης, δηλοῦσι μὲν οἱ μάρτυρες, δηλοῖ δὲ πρὸ τῶν μαρτύρων ὁ Παῦλος. Ἦκουσας ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦ Ἀβραάμ λέγοντος, ὅτι *Σὲ μὲν περιποιήσονται, ἐμὲ δὲ ἀποκτενοῦσιν*; ἤκουσας τοῦ Ἰακώβ λέγοντος· *Ἐξελεύ με, Κύριε, ἐκ χειρὸς Ἠσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ μου*, ὅτι φοβούμαι ἐγὼ αὐτόν;

Εἶδες τὸν Ἥλλαν φεύγοντα γυναίκας ἀπειλῆν διὰ τὸν θάνατον; Ἄκουσον πῶς ὁ Παῦλος περὶ τοῦ πράγματος τούτου διάκειται, εἰ φοβερὸν αὐτὸν εἶναι νομίζει καθάπερ ἐκεῖνον, εἰ λυπεῖται ἐπιόντος αὐτοῦ, καὶ δέδοικε. Τοῦναντίον μὲν οὖν, καὶ ποθεινὸν εἶναι νομίζει τὸ πρᾶγμα· διὰ τοῦτο φησιν· *Τὸ ἀναλύσαι με καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρείσσον*. Ἐκεῖνοις φοβερὸν, τοῦτω κρείσσον· ἐκεῖνοις ἀηδὲς, τοῦτω ἡδύ· καὶ μάλα εἰκότως· τὸ μὲν γὰρ πρότερον ὁ θάνατος εἰς τὴν ᾄδην κατήγεν· νυνὶ δὲ ὁ θάνατος πρὸς τὸν Χριστὸν παραπέμπει. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰακώβ φησὶ· *Κατάξτε τὸ γηράς μου μετὰ λυπῆς εἰς ᾄδην*· ὁ δὲ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι με πολλῶ μᾶλλον κρείσσον*. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν οὐ καταγινώσκων τῆς παρουσίας ζωῆς (μὴ γένοιτο· φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δῶμεν χώραν ταῖς τῶν αἰρετικῶν λαβαῖς^α), οὐδὲ ὡς πονηρὰν φεύγων αὐτήν, ἀλλ' ὡς κρείττονος τῆς μελλούσης ἐπιθυμῶν. Οὐ γὰρ εἶπε τὸ ἀναλύσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι καλὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ κρείσσον· τὸ δὲ κρείσσον καλοῦ τινος ἔσται κρείσσον. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λέγη ὅτι *Ὁ ἐκγαμίζων καλῶς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων κρείσσον ποιεῖ*, καλὸν μὲν δεῖκνυσιν ὄντα τὴν γάμον, κρείσσον δὲ τὴν παρθενίαν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα· καλὴ

μὲν ἡ παρούσα ζωὴ, φησὶ, πολὺ δὲ βελτίων ἢ μελλούσα. Πάλιν ἀλλαγῶν τὰ αὐτὰ δὴ ταῦτα φιλοσοφῶν ἔλεγεν· *Εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ, καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὁμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετε*. Τί φησὶ; ἀποθήσκεις, Παῦλε, καὶ κοινωνοὺς καλεῖς τῆς ἡδονῆς τοῦς ἀνθρώπους; τί γέγονεν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἀποθνήσκω, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν μεζῶνα ἀναβαίνω ζωῆν. Καθάπερ οὖν ἄνθρωποι ἀρχὴν λαμβάνοντες πολλοὺς καλοῦσι τοὺς κοινωνήσαντας αὐτοῖς τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καὶ Παῦλος ἐπὶ τὸν θάνατον ἴων, ἐκάλει τοὺς συνηθησομένους αὐτῷ. Ἀνάπαυσις γὰρ ἔστιν ὁ θάνατος, καὶ πόνων ἀπαλλαγὴ, καὶ ἰδρωτῶν ἀντίδοσις, καὶ ἀμοιβὴ παλαισμάτων καὶ στέφανος. Διὰ τοῦτο παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς καπετοὶ τινες ἐγίνοντο καὶ θρῆνοι, νῦν δὲ ψαλμοὶ καὶ ὑμνοὶ εἰσι. Ἐκλαύσαν γοῶν τὸν Ἰακώβ τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἐκλαύσαν καὶ τὸν Μωϋσῆν ἑτέρας τοσαύτας οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐκόψαντο, ἐπειδὴ θάνατος τότε ὁ θάνατος ἦν· νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ὑμνοῦνται καὶ εὐχαὶ καὶ ψαλμοὶ, δηλούντων ἀπάντων, ὅτι ἡδονὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα· οἱ γὰρ ψαλμοὶ [639] εὐθυμίας σύμβολον· *Εὐθυμεῖ γὰρ τις*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν; ψαλλέτω*. Ἐπεὶ οὖν εὐθυμίας ἐσμὲν πεπληρωμένοι, διὰ τοῦτο φάλλομεν ἐπὶ τοῖς νεκροῖς ψαλμοὺς θαρβύνει ὑπὲρ τῆς τελευταίας παρακελευσθέντος. *Ἐπίστρεψον γὰρ, φησὶ, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργετήσέ σε*. Ὁρᾷς εὐεργεσίαν ἔντα τὸν θάνατον καὶ ἀνάπαυσιν; ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἐκεῖνον, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.

δ'. Καὶ περὶ μὲν τοῦ θανάτου τοσαῦτα· φέρε δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὸ ἐγκώμιον τῶν μαρτύρων ἴωμεν, εἰ μὴ ἀπεκάμετε πρὸς τὴν ἀκρόασιν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀπὸ τοῦ τῶν μαρτύρων ἐγκωμίου τὴν ὑπόθεσιν ἔλαβε· μικρὸν δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν ἀναγκαῖον. Πόλεμος ἀνερίπισθη ποτὲ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας χαλεπός, πόλεμος ἀπάντων βαρυτάτος· διπλοῦς ἢ γὰρ οὗτος ὁ πόλεμος ἦν· ὁ μὲν ἔσωθεν, ὁ δὲ ἔξωθεν· ὁ μὲν παρὰ τῶν οἰκείων, ὁ δὲ παρὰ τῶν πολεμίων· ὁ μὲν παρὰ τῶν ἀλοτρῶν, ὁ δὲ παρὰ τῶν γνωρίμων. Καίτοι εἰ καὶ ἀπλοῦς ὁ πόλεμος ἦν, ἀφόρητον ὑπῆρχε τὸ κακόν, καὶ εἰ ἔξωθεν προσέβαλλε μόνον, μέγα τῶν δεινῶν τὸ μέγεθος ἦν· νυνὶ δὲ διπλοῦς ἦν οὗτος, καὶ τοῦ παρὰ τῶν ἔξωθεν ὁ παρὰ τῶν οἰκείων χαλεπώτερος. Τὸν μὲν γὰρ ὠμολογημένον ἐχθρὸν ῥαδίως φυλάττεσθαι δυνατόν· ὁ δὲ φίλου μὲν ἔχων προσωπεῖον, τὰ δὲ ἐχθρῶν διατιθεῖς, δυσάλωτος τοῖς ἐπιβουλεομένοις ἐστὶ. Διπλοῦς τοίνυν τότε ὁ πόλεμος ἦν, ὁ μὲν ἐμφύλιος, ὁ δὲ παρὰ τῶν ἔξωθεν ἐπιών· μάλλον δὲ, εἰ χρὴ εἰπεῖν, ἐκάτερος ὁ πόλεμος ἐμφύλιος ἦν. Καὶ γὰρ οἱ ἔξωθεν προσβάλλοντες δικασταὶ καὶ ἀρχοντες καὶ στρατιῶται· οὐκ ἀλλόφυλοι τινες ἦσαν, καὶ βάρβαροι, καὶ ἀλλῆς ἀρχῆς καὶ βασιλείας, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς διοικούμενοι νόμοις, τὴν αὐτὴν πατρίδα οἰκοῦντες, τῆς αὐτῆς μετέχοντες πολιτείας. Ὁ μὲν οὖν ἐμφύλιος ἦν ὁ παρὰ τῶν δικαστῶν, ὁ δὲ χαλεπώτερος ὁ παρὰ τῶν συγγενῶν, ὁ πικρὸς καὶ παράλογος καὶ πολλῆς γέμων ὠμότητος. Καὶ γὰρ ἀδελφοὺς ἀδελφοὶ παρεδίδοσαν, καὶ πατέρες

^α Savil. in textu et Reg. φυλαττώμεθα γὰρ καὶ τὰς τῶν εἰρετικῶν λαβὰς. Morel. et Savil. in marg. φυλαττώμεθα γὰρ μὴ δῶμεν χώραν ταῖς τῶν αἰρετικῶν λαβαῖς.

^β Savil. et Reg. ἀπάντων πικρότατος, διπλοῦς.

exarsit; ille, qui in corpore humano angelicam vitam exhibuit, qui præter ovinam pellem nihil habuit, qui rebus omnibus humanis superior evasit, adeo mortem metuit ac reformidat, ut post illa cuncta, post cælum et sacrificium, post melotem, desertum, et philosophiam tantamque fiduciam, vilem mulierculam pertimescat, et idcirco fugiat. Nam quia dixerat Jezabel: *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras animam tuam posuero sicut animam unius ex illis, qui mortui sunt: timuit Helias*, inquit, *et fugit itinere dierum quadraginta* (3. Reg. 19. 2. 3).

5. Vides ut mors sit terribilis? Dominum ergo laudemus, quod cum terribilis esset prophetis, contemptu facilem mulieribus reddiderit. Helias mortem fugiebat, mulieres ad mortem confugiebant: ille a morte resiliit, istæ mortem sunt consecutæ. Vides quanta repente facta sit mutatio? Abrahami et Helias necem reformidant, mulieres autem quasi lutum pedibus suis mortem conculcarunt. Verumtamen ne illos quidem sanctos accusemus; non ipsorum est culpa; naturæ imbecillitas erat, non crimen arbitrii: formidabilem esse tum temporis Deus mortem volebat, ut gratiæ postea magnitudo innotesceret; formidabilem illam voluit esse: supplicium enim erat: idcirco dissolvi supplicii minas noluit, ne segniores homines postea redderentur. Maneat, inquit, ad eos terrendos coercendosque sententia: erit enim, erit tempus, quo et metu isto liberabuntur; quod utique accidit. Nos quippe liberatos ab eo fuisse hoc metu declarant cum martyres tum ante martyres Paulus. Audisti in Veteri Testamento dicentem Abraham, *Te quidem servabunt, me vero interficient* (Gen. 12. 12)? audisti Jacob dicentem, *Eræ me de manu Esau fratris mei, quoniam eum timeo ego* (Gen. 32. 11)?

Longe alia est conditio Christianorum; Psalmi canebantur in eorum funeribus.—Vidisti Heliam mulieris minas mortis causa fugientem? Audi quomodo Paulus erga rem istam sit affectus, an formidabilem illam censeat ut illi; num ea imminente tristetur ac metuat. Imo vero e contrario, rem esse optabilem arbitratur: propterea dicit, *Dissolvi me et esse cum Christo multo melius* (Philipp. 1. 23). Illis formidabile, huic melius; illis injucundum, huic jucundum: ac merito sane: olim enim ad infernum mors deducebat, nunc autem ad Christum mors transmittit: quapropter Jacob quidem ait, *Deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos* (Gen. 42. 38); Paulus vero dicebat, *Dissolvi et cum Christo esse me multo melius* (Philipp. 1. 23). Hæc porro dicebat, non ut hanc vitam damnaret, absit: caveamus enim, ne hæreticis ansam præbeamus; neque quod eam tamquam malam fugeret, sed quod futuram, ut meliorem, exoptaret. Non enim dixit dissolvi et esse cum Christo bonum esse simpliciter, sed melius: melius comparisone boni alicujus dicitur. Quemadmodum enim cum ait, *Qui matrimonio jungit, bene facit; qui vero non jungit, melius facit* (1. Cor. 7. 38), bonum quidem esse matrimonium ostendit, at meliorem virginitatem: ita nimirum et hoc loco, Bona quidem vita

præsens, inquit, multo vero melior est futura. Rursus alibi pari ratione philosophatur, et ait: *Sed et si immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis: idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini* (Philipp. 2. 17. 18) Quid ais? moreris, o Paule, et ad societatem voluptatis homines advocas? quid tibi quæso accidit? Non equidem morior, inquit, sed ad meliorem vitam transeo. Ut igitur homines magistratum ineuntes plurimos lætitiæ sibi socios ac participes futuros accersunt: sic et Paulus ad mortem pergens gaudii sui consortes futuros vocabat. Est enim mors requies quædam, laborum finis, sudorumque retributio, ac certaminum præmium et corona. Ideo principio quidem super mortuos pluctus quidam et lamentationes fiebant; nunc autem psalmi et cantus hymnorum. Fleverunt igitur Jacob quadraginta diebus, fleverunt et Moysem totidem alias Judæi et planxerunt, quoniam mors tum temporis mors erat: jam vero non ita, sed hymni sunt, preces et psalmi, quæ omnia voluptatem in ea re esse declarant: psalmi enim hilaris animi signum sunt: *Æquo enim est animo quis in vobis? psallat* (Jacob 5. 13). Quoniam igitur lætitia affluimus, idcirco psalmos super mortuos psallimus, qui nos cohortantur, ut mortem non timeamus. *Convertere enim, inquit, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (Psal. 114. 7). Vides beneficium esse mortem ac requiem? qui enim ingressus est in requiem illam, ab operibus suis requievit, ut a propriis Deus.

4. Ac de morte quidem hactenus: age nunc deinceps nos ad martyrum laudes convertamus, nisi forte sitis audiendo defessi: nam et hæc occasione laudis martyrum dicta sunt; paulo vero altius operæ pretium est narrationem ordiamur. Bellum adversus Ecclesiam grave quondam excitatum est, bellorum omnium gravissimum: duplex enim erat hoc bellum, unum quidem intus, alterum vero foris exortum: hoc a domesticis, illud ab hostibus; unum ab alienis, a familiaribus illatum alterum.

Bellum civile et intestinum externo periculosius. Simile ab incendio nocturno sumptum.—Et vero licet bellum simplex fuisset, intolerabile malum exstitisset; ac licet exterius tantum ingruisset, ingens calamitatum magnitudo fuisset: nunc autem duplex erat hoc; et quod a domesticis, multo gravius est, quam quod ab externis. Facile namque nobis ab eo cavere possumus, qui se inimicum profiteatur; at eum, qui sibi amici larvam induit, non aliter autem atque inimicus affectus est, haud facile capere insidiis potes. Duplex ergo tum bellum erat, hoc civile, illud ab externis irruens; vel potius, si verum dicendum sit, civile fuit utrumque bellum. Nam quæ forinsecus invadebant, judices, magistratus et milites, non alienigenæ quidam erant, aut barbari, aut ex alio quodam imperio regnove, sed qui iisdem legibus regebantur, eandem patriam colebant, ejusdem participes erant reipublicæ. Erat igitur civile, quod a iudicibus inferebatur sed gravior quod a cogna-

tis, novum ac inopinatum multaque redundans crudelitate. Nam et a fratribus tradebantur fratres, et a patribus liberi, et a maritis uxores; omnia cognationis jura conculcabantur, ac totus orbis terrarum subvertebatur, nec ullus tum ullum agnoscebat: diabolus enim majorem in modum dominabatur. In illo itaque tumultu ac bello mulieres istæ, si quidem mulieres appellandæ sunt, quippe quæ in muliebri corpore viriles animos exhibuerint, imo vero non viriles tantum animos, sed naturam ipsam supergressæ sint, et cum virtutibus incorporeis contenderint: istæ ergo mulieres relicta urbe, domo, ac propinquis peregre commigrarunt. Cum enim Christus, aiebant, contemnitur, nihil nobis esto pretiosum, neque necessitudine conjunctum: propterea relictis omnibus sunt egressæ. Et sicut cum media nocte domus incenditur, qui intus dormiebant, ubi tumultum audierint, cito e stratis exsiliantes e vestibulo domus evolant, neque secum eorum, quæ intus sunt, quidquam auferunt; id enim unum student, ut e flamma suum corpus eripiant, et ignis cursum magna celeritate grassantem præveniant: sic et istæ nimirum egerunt. Cum enim totum orbem terrarum inflammatum vidissent, confestim ex urbis vestibulo exsilierunt et evolarunt, id unum querentes, ut animæ suæ salutem sartam tectam conservarent. Tum enim erat incendium infestum, et profundæ tenebræ dominabantur, tenebræ nocturnis istis multo tetriores: quapropter tanquam in tenebris amicos non noverant amici, et uxores viri prodebant; propterea cum inimicos præteribant, tum amicos et domesticos impetebant: nocturnum quoddam erat infestum prælium, et ingenti tumultu cuncta replébantur.

SS. Martyres patriam relinquunt.—Tum igitur istæ relicta patria excesserunt, et patriarcham Abraham imitatæ sunt, ad quem dictum est: *Egredere de terra tua et de cognatione tua (Gen. 12. 1.)*: nam et has persecutionis tempus ad hoc incitabat, ut de terra deque cognatione exirent, ut ita cælum hereditate possiderent. Egrediebatur igitur ex ædibus mulier duas secum filias habens; at tu ne temere præter eas, cum excessisse mulieres liberaliter educatas audis, nec ferendis ejusmodi malis assuefactas; sed animo versa, quantum illud malum esset, quantis res illa difficultatibus circumsepta. Si enim homines qui mediocrem peregrinationem suscipiunt, cum jumenta suppetant, ministri non desint, periculo vacent itinera, cum penes eos potestas sit redeundi, multas experiuntur molestias, multas miseras perpetiuntur: ubi mulier et virgines, penuria ministrorum, et amicorum proditio, tumultus, et perturbatio, metusque intolerabilis, diversa in illis pericula, de anima discrimen, et undecumque hostes; quæ tandem oratio mulierum certamina, fortitudinem, magnanimitatem, fidem exprimere poterit? Nam si egressa sola mater esset, non ita intolerandum certamen fuisset; jam vero cum et filias deduceret, et duas virgines, ita duplex timendi occasio, multaque sollicitudinis erat accessio: quanto enim major possessio, tanto difficilior

est custodia. Egrediebatur ergo virgines habens, nec habens quibus in thalamis eas occultaret: tametsi intelligitis thalamos; gynæcea, januas, vectes, custodes, procubitores, ancillas, nutrices, ac matris assiduitatem, et patris providentiam multamque parentum curam adhiberi, ut virginitatis flos custodiatur, et vix ita incolamem conseryari: at illa omni erat custodia destituta; quo igitur pacto poterat illas tueri? Divinarum scilicet legum custodia. Non habebat domum, qua obvallaretur, ad potentem manum habebat, qua de cælo prætereretur: non habebat januam, neque vectem, sed veram habebat januam quæ insidias longe arceret. Et quemadmodum in mediis Sodomis obsidebatur quidem Lot domus (*Gen. 9. 10. sqq.*), at nihil mali patiebatur, quippe quæ angelos intus haberet: sic nimirum et martyres istæ, inter Sodomitas cunctosque hostes constitutæ atque undique circumsepsæ, nihil mali patiebantur, quippe quæ Dominum angelorum in animis suis habitantem haberent; et in desertum iter delatæ nihil patiebantur, quia iter habebant, quod ad cælum ipsas deduceret. Quapropter in tanto bello, tumultu, ac fluctibus deprehensæ, cum securitate incedebant: et quod sane mirum, per medios lupos oves ducebantur; per medios leones agnæ progrediebantur, nec illas quisquam lascivis oculis intuebatur: sed sicut Sodomitas juxta januam stantes aditum cernere non sinebat Deus, sic et omnium tunc oculos excæcavit, ne virginea corpora proderentur.

5. *Edessam perveniunt urbem Mesopotamiæ.*—Perunt igitur ad urbem, Edessam nomine, urbem permultis agrestiore quidem, sed pietate insigniorem: quid enim ex illa urbe æque commodum censuissent, atque ut in tanta procella perfugium nanciscerentur, et in tali tempestate portum haberent? Et exceptit civitas peregrinas, peregrinas quidem terrarum, cives autem cælorum, exceptumque depositum custodivit. Nemo autem mulieres imbecillitatis accuset, quod fugerint: præceptum enim Dominicum implebant, quod ita se habet, *Cum persequerentur vos, ex civitate ista fugite in aliam (Matth. 10. 23)*: quod et istæ cum audiissent, fugerunt¹, et una illis interrim corona nectebatur: quænam illa tandem? Omnium scilicet præsentium rerum contemptus: *Quicumque enim reliquerit fratres, et sorores, aut patriam, aut domum, aut amicos, aut cognatos, centuplum accipiet*, inquit, *et vitam æternam possidebit (Matt. 19. 29)*. Et erant ibi Christum habentes contubernalem: si enim ubi sunt duo vel tres congregati, in eorum est medio (*Matt. 18. 20*); ubi non congregatæ tantum erant, sed et propter nomen ejus exsules, nonne multo potiori jure ipsius auxilium promerebantur? Cum igitur illic mulieres versarentur, nefaria confestim edicta quoquoersum transmittentur, multa tyrannide ac barbarica crudelitate referta: propinqui enim propinquos, inquit, prodant, mariti uxores, patres liberos, liberi patres, fratres fratres, amici amicos.

¹ Savil. in marg., *quod et istæ cum implesent, fugerunt.*

τέκνα, καὶ ἄνδρες, γυναῖκας, καὶ πάντα τὰ τῆς συγγενείας ἐπατειτο δίκαια, καὶ πᾶσα ἡ οἰκουμένη ἀνάστατος ἦν, καὶ οὐδεὶς οὐδένα τότε ἐπεγίνωσκεν· ἐκράτει γὰρ ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ θορύβῳ καὶ τῷ πολέμῳ αἱ γυναῖκες αὐταί, εἴ γε γυναῖκας αὐτὰς χρὴ καλεῖν· καὶ γὰρ ἐν γυναικείῳ σώματι ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα, μᾶλλον δὲ οὐκ ἀνδρῶν ἐπεδείξαντο φρόνημα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ὑπερέβησαν τὴν φύσιν, καὶ πρὸς τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις τὴν ἀμιλλαν ἔθεντο· αὐταὶ τοίνυν αἱ γυναῖκες ἀφείσαι πόλιν καὶ οἰκίαν καὶ συγγενεῖς πρὸς τὴν ἄλλοτριαν μετετάξαντο. Ὅταν γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς ἀτιμάζηται, μηδὲν ἡμῖν ἔστω τίμιον μηδὲ ἀναγκαῖον· διὰ τοῦτο πάντα ἀφείσαι ἐξῆλθον. Καὶ καθάπερ οἰκίας ἐν μέσῃ νυκτὶ πυρπολουμένης, οἱ καθυδόντες ἔνδον, ἐπειδὴν αἰσθωνται τοῦ θορύβου, ταχέως ἐξαλλόμενοι τῆς κλίνης ἐκπηδῶσι τῶν προθύρων τῆς οἰκίας, οὐδὲν τῶν ἔνδον λαβόντες· ἐν γὰρ μόνον σπουδάζουσιν, ὅπως τὸ σῶμα τὸ ἑαυτῶν προεξαρκάσῃσι τῆς φλογός, καὶ τὸν [640] τοῦ πυρὸς φθάσῃσι δρόμον μετὰ πολλῆς ἐπιόντα τῆς ταχύτητος· οὕτω δὲ καὶ αὐταὶ ἐποίησαν. Ἰδοῦσαι γὰρ τὴν οἰκουμένην ἅπαντα ἐμπυρριζομένην, εὐθέως ἐξεπήδησαν, καὶ ἐξῆλθον τῶν προθύρων τῆς πόλεως, ἐν μόνον ζητοῦσαι, τὴν σωτηρίαν τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς παντὶ τρόπῳ διαφυλάξαι. Καὶ γὰρ ἐμπρησμός τότε χαλεπὸς ἦν καὶ σκότος ἐκράτει βαθύ, σκότος τοῦ νυκτερινοῦ τούτου ζοφωδέστερον· καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ ἐν σκότῳ τοὺς φίλους ἠγνόουν οἱ φίλοι, καὶ ἄνδρες παρεδίδωσαν γυναῖκας· διὰ τοῦτο τοὺς μὲν ἐχθροὺς παρέτρεχον, τοὺς δὲ φίλους καὶ τοὺς οικεῖους προσεβήγγυνον, καὶ νυκτομαχία τις ἦν χαλεπὴ, καὶ πολλοῦ θορύβου τὰ πράγματα ἔγεμε.

Τότε τοίνυν ἐξῆλθον αὐταὶ τὴν πατρίδα ἀφείσαι, καὶ τὸν πατριάρχην ζηλώσασαι τὸν Ἀβραάμ, πρὸς δὲν εἶρητο· *Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου.* Καὶ γὰρ καὶ ταύταις ὁ τοῦ διωγμοῦ καιρὸς ταῦτα παρήγει, ἐξελθεῖν ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας, ὥστε κληρονομήσαι τὸν οὐρανόν. Ἐξῆει τοίνυν ἐκ τῆς οἰκίας ἡ γυνὴ δύο μετ' ἀνατῆς ἔχουσα θυγατέρας. Σὺ δὲ μὴ παραβράμῃς ἀπλῶς ἀκούων, ὅτι ἐξῆλθον γυναῖκες ἐλευθερίας ἀνατραφεῖσαι, μηδέποτε πείραν λαβοῦσαι τῶν δεινῶν τούτων, ἀλλὰ ἀναλόγισαι τῇ διανοίᾳ ὅσον ἦν τὸ κακόν, ὅσην ἔχει τὸ πρᾶγμα δυσκολίαν. Εἰ γὰρ ἀνθρωποὶ σύμμετρον ἀποδημίαν στελλόμενοι, ὑποκυλίων εὐποροῦντες, διακόνους ἔχοντες, μετὰ ἀδείας ὀδεύοντες, κύριοι τῆς ἐπανόδου ὄντες, πολλῶν αἰσθάνονται τῶν μοχθηρῶν, πολλὴν ὑπομένουσι ταλαιπωρίαν· ὅπου γυνή, καὶ παρθέναι, καὶ διακόνων ἔρημιαι, καὶ φίλων προδοσία, καὶ θόρυβος, καὶ ταραχὴ, καὶ φόβος ἀφόρητος, καὶ κίνδυνος ἐν αὐταῖς ποικίλος, καὶ περὶ ψυχῆς ὁ δρόμος, καὶ παντάχῃ οἱ πολέμιοι, ποῖος λόγος τὰ ἀγωνίσματα τῶν γυναικῶν παραστῆσαι δυνησεται, τὴν ἀνδρείαν, τὴν μεγαλοψυχίαν, τὴν πίστιν; Εἰ γὰρ μόνη ἐξῆλθεν ἡ μήτηρ, οὐκ ἦν καὶ οὕτως ἀφόρητος ὁ ἀγών· νυνὶ δὲ καὶ τὰς θυγατέρας ἐπήγετο, καὶ ταύτας περβένους· ὥστε ἂ διπλὴ ἡ ἀγωνία, καὶ πολλὴ τῆς φροντίδος ἡ προσθήκη· ὅσα γὰρ μέγα τὸ κτήμα, τοσοῦτ' δυσκολωτέρα ἡ φυλακὴ. Ἐξῆει τοίνυν παρθένους ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔχουσα κατακρούσαι αὐτὰς ἐν

θαλάμοις· καίτοι ἴστε, ὅτι καὶ θάλαμοι καὶ γυναικωνίτιδες, καὶ θύραι, καὶ μοχλοὶ, καὶ φυλακες, καὶ προφυλακες, καὶ θεραπευτιδές, καὶ τιθηνοὶ, καὶ μητρὸς προσεδρία, καὶ πατρὸς πρόνοια, καὶ πολλὴ παρὰ τῶν γονέων ἐπιμέλεια γίνεται, ὥστε διατηρηθῆναι τὸ τῆς παρθενίας ἄθος, καὶ μόλις οὕτω διασώζεται· ἐκεῖνη δὲ πάσης ταύτης τῆς φυλακῆς ἔρημος ἦν· πῶς οὖν αὐτὰς διασώσαι εἶχεν; Ἐκ τῆς τῶν θείων νόμων φυλακῆς. Οὐκ εἶχε στέγγιν περιβάλλουσαν. ἀλλ' εἶχε τὴν κραταιάν χεῖρα ἄνωθεν σκέπουσαν· οὐκ εἶχε θύραν οὐδὲ μοχλόν, ἀλλ' εἶχε τὴν ἀληθινὴν θύραν ἀποτειχίζουσαν τὴν ἐπιθυλίαν. Καὶ καθάπερ ἐν μέσοις τοῖς Σοδόμοις ἐπολιορκεῖτο μὲν ἡ τοῦ Λὼτ οἰκία, οὐδὲν δὲ ἔπασχε δεινόν· ἀγγέλους γὰρ ἔχεν ἔνδον· οὕτω δὲ καὶ αἱ μάρτυρες αὐταὶ μετὰ τῶν Σοδόμων καὶ πάντων τῶν πολεμίων οὔσαι, καὶ πολιορκούμεναι πανταχόθεν, οὐδὲν ἔπασχον δεινόν· τὸν [641] γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην εἶχον ἐν ταῖς αὐτῶν οἰκοῦντα ψυχαῖς· καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἔλθουσαι τὴν ἔρημον οὐδὲν ἔπαθον· εἶχον γὰρ τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν τὴν πρὸς οὐρανόν· αὐτὰς ἄγουσιν. Διὰ τοῦτο ἐν τοσοῦτ' ἐπιπέμῳ, καὶ θορύβῳ, καὶ κύμασιν ἀπειλημμένοι μετὰ ἀσφαλείας ἐβάδιζον· καὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι διὰ τῶν λύκων τὰ πρόβατα ἤγετο, διὰ τῶν λεόντων αἱ ἀμνάδες ἐχώρουν, καὶ οὐδεὶς αὐτὰς εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ὡς περ τοὺς Σοδομίτας ἐγγὺς τῆς θύρας ἐστηκότας οὐκ ἤφειε τὴν εἰσοδὸν ὄραν ὁ θεός, οὕτω καὶ τότε τὰς πάντων ἐτύφλωσεν ὄψεις, ὥστε μὴ προδοθῆναι τὰ παρθενικά σώματα.

ε'. Πορεύονται τοίνυν εἰς πόλιν Ἐδεσσαν λεγομένην, πόλιν ἀγροικωτέραν μὲν τῶν πολλῶν, εὐσεβεστέραν δέ· τί γὰρ ἐκείνης τῆς πόλεως ἴσον εἶναι ἐνόμισαν ἐν τοσοῦτ' κλυδωνίῳ καταφυγὴν εὐρεῖν, καὶ ἐν τοιοῦτ' χειμῶνι λιμένα ἔχειν; Καὶ δέχεται ἡ πόλις τὰς ξένας, ξένας μὲν τῆς γῆς, πολιτίδας δὲ τῶν οὐρανῶν· καὶ δεξαμένη τὴν παρακαταθήκην ἐφύλαττεν. Ἀλλὰ μηδεὶς τῶν γυναικῶν ἀσθένειαν καταγιγνώσκετω, ὅτι ἔφυγον· πρόσσταγμα γὰρ ἐπλήθρουν δεσποικόν τὸ λέγον· *Ὅταν γὰρ διώκωσιν ὑμᾶς, φησὶν, ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν· ὅπερ καὶ αὐταὶ ἀκούσασαι ἔφυγον* ^b, καὶ τέως εἰς αὐταῖς ἐπλέκετο στέφανος· ποῖος δὲ οὗτος; Ὁ τῆς τῶν παρόντων ἀπάντων ὑπερσφίας. *Ὅστις γὰρ ἀφήκεν ἀδελφούς καὶ ἀδελφάς, ἢ πατρίδιν, ἢ οἰκίαν, ἢ φίλους, ἢ συγγενεῖς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται*, φησὶ, καὶ ζῶν ἀκρίβιον κληρονομήσει. Καὶ ἦσαν ἐκεῖ τὸν Χριστὸν ἔχουσαι σύνοικον. Εἰ γὰρ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἔστιν, ὅπου οὐχὶ συνηγμένοι ἦσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ νομοματοῦ φεύγουσαι, πῶς οὐ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν βοήθειαν ἐπεσπῶντο; Ἐκεῖ τοίνυν διατριβουσῶν τῶν γυναικῶν ἐξαίφνης ἐπιτάγματα πονηρὰ πανταχοῦ κατεπέμπετο πολλῆς γέμοντα τυραννίδος καὶ ὠμότητος βαρβαρικῆς· οἱ γὰρ οικεῖοι τοὺς οικεῖους παραδίδουσαν, φησὶν, ἄνδρες τὰς γυναῖκας, πατέρες τὰ τέκνα, τέκνα τοὺς πατέρας, ἀδελφοὶ τοὺς ἀδελφούς, φίλοι τοὺς φί-

^a Ὅστε deest in Savil. et Reg., sed non supervacaneum esse videtur. — c Eadem lin. scripsimus cum Savil. καὶ ταύτας παρθ., ubi Monif. legēbat τὰς δύο παρθ. » Edit.

^b Savil. in marg. ὅπερ δὴ αὐτὸ καὶ πληροῦσαι τότε ἔφυγον.

λους. Σὺ δέ μοι τῶν βημάτων ἐνταῦθα ἀναμνήσθητι τοῦ Χριστοῦ, καὶ θαύμασον αὐτοῦ τὴν πρόβρῃσιν· ταῦτα γὰρ πάντα ἀνωθεν προούλεγε· φησὶ γάρ· Ἀδελφός ἀδελφὸν παραδώσει, καὶ πατὴρ τέκνον· καὶ ἐκπαραστήσονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς. Προούλεγε δὲ αὐτὰ τότε διὰ τρία ταῦτα· δι' ἐν μὲν, ἵνα μάθωμεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι ἀληθὴς ἐστὶ Θεός· τὰ μηδέπω συμβάντα προορῶν πρόβρῃθεν. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο προούλεγε τὰ ἐσόμενα. ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Διὰ ταῦτα ὑμῖν εἶπον πρὶν ἢ γενέσθαι, ἵνα ὅταν γένηται πιστεύσητε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Δεύτερον δὲ, ἵνα μηδεὶς τῶν ἔχθρων λέγῃ, ὅτι ἀγνοοῦντος αὐτοῦ ἢ ἀσθενοῦντος ταῦτα γίνονται· ὁ γὰρ ἀνωθεν προιδῶν ἠδύνατο καὶ κωλύσαι· οὐκ ἐκώλυσε δὲ, ἵνα λαμπρότεροι γένωνται οἱ στέφανοι. Διὰ τοῦτο ταῦτα προούλεγε, καὶ δι' ἕτερον δὲ τρίτον προεἶπε. [612] Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἴνα κουφότερον ποιήσῃ τὸν ἀγῶνα τοῖς ἐν τῷ σκάμματι· τὰ μὲν γὰρ ἀπροσδοκῆτα δεινὰ, ὅποια ἂν ἦ, χαλεπὰ καὶ ἀφόρητα φαίνεται, τὰ δὲ ἐλπισθέντα καὶ προμελετηθέντα κούφα καὶ βῆδια γίνονται. Τότε τοίνυν ταῦτα ἐπιτάττοντες αἱ ἔχθροι καὶ τὴν ὠμότητα ἐπεδείκνυντο τῇ ἑαυτῶν, καὶ ἄκουτες ἐμαρτύρουν τῇ τοῦ Χριστοῦ προφητεία, καὶ ἀδελφὸι παρείδουσιν ἀδελφούς, καὶ πατέρες τέκνα, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν ἐπολέμει ἡ φύσις, καὶ ἐσχίζετο καθ' ἑαυτῆς ἡ συγγένεια, καὶ πάντες ἐκ βάρων ἀνετρέποντο οἱ νόμοι, καὶ πάντα θορύβου τινὸς ἔγεμε καὶ ταραχῆς ἡ, καὶ αἱμάτων τὰς οἰκίας ἐνέπλησαν συγγενικῶν οἱ δαίμονες τότε. Ὁ γὰρ παραδοὺς πατὴρ τὸν υἱὸν πάντως καὶ ἔσφαξεν· κἂν γὰρ μὴ τὸ ξίφος ὠθήσῃ, μηδὲ τῇ δεξιᾷ τὴν σφαγὴν ἐργάσῃται, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ τὸ πᾶν ἀπήρτισε· καὶ γὰρ ὁ τῷ φονεῦντι παραδοὺς τὸν φονεῦσθαι μέλλοντα, αὐτὸς τὸν φόνον εἰργάσατο. Ποιήσωμεν οὖν αὐτοῦς, φησὶ, παιδοκτόνους, οἱ δαίμονες ἔλεγον, ποιήσωμεν τοὺς παῖδας πατραλοῖας διὰ τῆς προδοσίας· καὶ γὰρ ἐθύοντο αὐτοῖς θυσίαι τοιαῦται τὸ παλαιόν, καὶ πατέρες ἔσφαττον τέκνα. Καὶ ταῦτα ὁ προφήτης ἐβόα λέγων· Ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ τοιοῦτων ἐδίψων αἱμάτων.

Ἐπειδὴ οὖν ἔπαυσε τὰς ἐναγεῖς ταύτας καὶ μυσαρὰς θυσίας ὁ Χριστός, ἀνανεώσασθαι πάλιν αὐτὰς ἐφιλονεῖκου, ἀλλὰ ἀναισχύτως μὲν εἰπεῖν καὶ φανερώς, ὅτι σφάζετε τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, οὐκ ἐτόλμων· οὐδεὶς γὰρ ἐμελλεν ὑπακούσεσθαι· μεθοδεύουσι δὲ ἑτέρως τὸ πρόσταγμα καὶ σοφίζονται τὸν νόμον, διὰ τῶν δικαστῶν κελεύσαντες πατέρας· προδιδόνα παιδας· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν διαφέρει, φησὶν, ἂν τε σφάζῃ τις, ἂν τε παραδῶ πρὸς σφαγὴν τὸν υἱόν· καὶ γὰρ οὗτος κἀκεῖνος παιδοκτόνος ἐστίν. Ἦν τοίνυν ἰδεῖν πατραλοῖας, παιδοκτόνους, ἀδελφοκτόνους. θορύβου καὶ ταραχῆς πάντα ἐμπλησμένα· ἀλλ' αἱ γυναῖκες γαλήνης βαθείας ἀπήλαον. Ἐτείχιζε γὰρ αὐτὰς πάντοθεν ἡ τῶν μελλόντων ἐλπίς, ἐπεὶ καὶ ἐν ξένη οὔσαι οὐκ ἦσαν ἐν ξένη· εἶχον γὰρ ἀληθινήν πατρίδα τὴν πίστιν, εἶχον οἰκειαν πόλιν τὴν ὁμολογίαν, καὶ ἐλπίσι συντρεφόμεναι χρησταὶ οὐθενὸς ἠθάνοντο τῶν παρόντων· τὰ γὰρ μέλλοντα μόνον ἔωρων. Τῶν δὲ πραγμάτων ἐν τοῦτος ὄντων, ἐφίσταται ὁ ππῆρ ἐν ἑκείνῃ τῇ πόλει στρατιώτας ἔχων πρὸς τὴν σύλληψιν τῆς θήρας· ἐφίσταται· ὁ πατὴρ καὶ ἀνὴρ, πατὴρ μὲν τῶν θυγατέρων, ἀνὴρ δὲ τῆς γυναικὸς, εἰ γε πατέρα ἢ

ἀνδρα τὸν τὰ τοιαῦτα διακονούμενον χρὴ καλεῖν. Μᾶλλον δὲ φεισώμεθα αὐτοῦ καθόσον οἶόν τε· καὶ γὰρ πατὴρ ἐγένετο μαρτύρων, καὶ ἀνὴρ μάρτυρος· μὴ δὴ χαλεπώτερον αὐτοῦ ποιήσωμεν τὸ τραῦμα ταῖς παρ' ἑαυτῶν κατηγορίαις.

ς· Σὺ δέ μοι σκόπει τὴν σύνεσιν τῶν γυναικῶν καὶ γὰρ ὅτε φυγεῖν ἔδει, ἐφυγον, καὶ ὅτε εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβῆναι ἔχρην, ἐστήσαν, καὶ ἠκολούθουν δεδεμέναι τῷ τοῦ Χριστοῦ πόθῳ· ὡσπερ γὰρ οὐ δεῖ πειρασμοὺς ἐπισπᾶσθαι, οὕτως, ὅταν ἐπιστῶσιν, ἀγωνίζεσθαι· [643] χρὴ, ἵνα καὶ ἐκεῖθεν τὴν ἐπίσκεψιν, καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἀνδρείαν ἐπιδειξώμεθα· ὁ δὲ καὶ ἐκεῖναι τότε ἐποιοῦν· καὶ ἐπαρήσαν, καὶ ἠγωνίζοντο. Καὶ γὰρ ἠνεψέγει τὸ στάδιον, καὶ ὁ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαίσματα· ὁ δὲ τῶν ἀγῶνων τρόπος τοιούτος ἐγένετο.

Ἦλθον εἰς πόλιν Ἰεράπολιν καλουμένην, κἀκεῖθεν ἀληθῶς εἰς τὴν Ἰσράν πόλιν ἀνέδραμον διὰ τοιαύτης μηχανῆς. Ποταμὸς παρῆρθε τὴν ὁδὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ἐπαρήσαν, καὶ λαθούσαι τοὺς στρατιώτας ἀριστοποιουμένους καὶ μεθύοντας· τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὴν πατέρα λαθούσαι συνεργὸν πρὸς τὸ τοῦς στρατιώτας ἀπατήσαι, καὶ πειθομαί· τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα ἔπραξεν, ἵνα τινὰ ἀπολογίαν μικρὰν γοῦν διὰ τῆς προδοσίας ταύτης δυνήθῃ προαποθέσθαι ἑαυτῷ εἰς τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, τὸ συμπᾶξαι, καὶ βοήθησαι, καὶ εὐκολώτερον ποιῆσαι τὸν ἐπὶ τὸ μαρτύριον δρόμον· λαθούσαι τοίνυν αὐτὸν συνεργὸν, καὶ δι' ἐκεῖνου δυνηθεῖσαι παρακρούσασθαι τοὺς στρατιώτας, εἰσῆλθον εἰς τὸν ποταμὸν μέσον, καὶ ἀφήκαν ἑαυτὰς κατὰ τῶν βρωμάτων ἐκείνων. Εἰσῆλθε μήτηρ μετὰ δύο θυγατέρων· ἀκουέτωσαν καὶ μητέρες καὶ παρθένοι, καὶ αἱ μὲν οὕτω πειθέσθωσαν μητράσιν, αἱ δὲ οἷτω παιδευέτωσαν θυγατέρας, οὕτω φιλείτωσαν τὰ παιδιά· εἰσῆλθε τοίνυν μέση ἢ μήτηρ, ἐκατέρωθεν κατέχουσα τὰς θυγατέρας, ἢ τὸν ἀνδρα ἔχουσα μέσον τῶν ἀπειρογάμων, καὶ ἦν τῆς παρθενίας μέσος ὁ γάμος, καὶ μέσος αὐτῶν ὁ Χριστός. Καθάπερ οὖν ρίζα δένδρου δύο βλαστοὺς ἔχουσα ἐκατέρωθεν ἐστῶτας, οὕτω καὶ ἡ μακαρία τότε ἑκείνη ἐκατέρωθεν αὐτῆς ἔχουσα τὰς παρθένους εἰσῆι, καὶ κατὰ τῶν ὑδάτων αὐτὰς ἠφεί, καὶ ἀπεπνίγοντο οὕτω· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀπεπνίγοντο, ἀλλ' ἐβαπτίζοντο βάπτισμα καινὸν καὶ παράδοξον. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅτι βάπτισμα ἦν σαφὲς τὸ τότε γινόμενον, ἄκουσον πῶς ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον τὸν ἑαυτοῦ βάπτισμα καλεῖ. Τοῖς γὰρ τοῦ Ζεβεδαίου παισὶ διαλεγόμενος. Τὸ μὲν ποτήριον μου πίεσθε, φησὶ, καὶ τὸ βάπτισμα, ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε. Ποῖον δὲ βάπτισμα ἐβαπτίσθη ὁ Χριστὸς μετὰ τὸ Ἰωάννου βάπτισμα, ἀλλ' ἢ τὸν θάνατον καὶ τὸν σταυρὸν; Ὅσπερ οὖν Ἰάκωβος οὐχὲν σταυρωθεὶς, ἀλλὰ μαχαίρῃ τὴν κεφαλὴν ἀποθέμενος τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθη τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ αὐταί, εἰ καὶ μὴ ἐσταυρώθησαν, ἀλλὰ δι' ὕδατος τελειωθείσαι τὸ βάπτισμα ἐβαπτίσθησαν τοῦ Χριστοῦ· ἐβάπτισε δὲ αὐτὰς ἡ μήτηρ. Τί λέγεις; γυνὴ βαπτίζει;

^a Savil. προειδώς.

^b Morcl. solus ταραχῆς τότε.

^c Savil. et Neg. ὅταν ἐπιστῇ ἡ πείρα, ἀγων. Ultraque locutio quadrat.

Tu vero mihi hæc loca verborum Christi recordare, ejusque prædictionem admirare : siquidem cuncta ista quondam prædixerat. *Tradet enim, inquit, frater fratrem, et pater filium, et insurgent filii in parentes (Matth. 10. 21).* Tum vero illa propter hæc tria prædicabat : primum quidem, ut ejus virtutem noscamus, eunique verum esse Deum, qui ea quæ nondum contigerint, multo ante prævident. Ut enim intelligas eum propterea res futuras prædixisse, ipsum dicentem audi : *Propterea hæc dixi vobis prius quam fiant, ut cum facta fuerint, credatis, quia ego sum (Joan. 14. 29).* Deinde vero ne quis adversariorum hæc eo nesciente, vel ob imbecillitatem sinente fieri dicat ; qui enim multo ante prævidit, potuit etiam impedire : non impedivit autem, ut fierent insigniores coronæ. Ille de causa prædixit hæc ; sed ob aliam quoque tertiam prænuntiavit. Quænam tandem illa ? Ut facilius certamen iis redderet, qui in stadio versantur : nam quæ inexpectata sunt mala, quæcumque illa tandem sint gravia et intoleranda videntur ; quæ vero præstolamur, et ad quæ nos excipienda comparamus, levia facillaque redduntur. Qui tum itaque talia moribus adversarii, cum suam crudelitatem declarabant, tum prophetiæ Christi nescientes testimonium dicebant, et fratres tradebantur a fratribus, et a patribus filii, sibi que ipsi natura bellum inferebat : in seipsam cognatio scindebatur, omnes leges funditus evertentur, omnia tumultu quodam et perturbatione replebantur, et a demonibus domus tum cognato sanguine complebantur. Nam qui filium tradidit pater, omnino etiam jugulavit : licet enim enseni non impulerit, neque dextera cædem patrarit, tamen animi sententia rem omnem peregit : nam qui percussori hominem necandum tradidit, homicidium ipse commisit. Efficiamus igitur, ut liberos suos occidant, aiebant dæmones ; reddamus filios per prodicionem parricidas : tales enim olim illis victimæ immolabantur, et patres filios mactabant. Atque hæc propheta clamabat dicens, *Immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis (Psal. 105. 37)* : et ejusmodi sanguinem sitiabant.

Edicto jubentur parentes filios deferre.—Quando ergo execrabilia ista et abominanda sacrificia Christus inhiuberat, renovare rursus illa contendebant ; verum impudenter quidem et aperte dicere, Filios vestros mactate, non audebant : nullus enim illis morem gessisset : sed alia ratione edictum concinnant, ac legem comminiscuntur : per judices imperant, ut parentes filios prodant : nihil enim nostra interest sive mactet quis, sive mactandum filium tradat : nam et hic et ille liberorum est interfector. Videre igitur erat parricidas, liberorum interfectores, fratricidas ; tumultus ac perturbationis omnia plena erant : at mulieres alta tranquillitate fruebantur : siquidem undique illas spes futurorum muniebat, quoniam et peregre cum degerent, peregre non degebant : veram enim patriam fidem habebant, civitatem propriam habebant confessionem, et cum optima spe aletentur, nullis rebus præsentibus affliciebantur :

futura namque solum spectabant. Hoc igitur in statu cum res essent, in illam urbem advenit pater militibus ad capiendam prædam stipatus : advenit pater, et maritus ; filiarum quidem pater, uxoris autem maritus : siquidem patrem aut maritum eum appellari oportet, qui ejusmodi in rebus ministerium suum impenderet. At enim parcamus illi, quantum fieri potest, quandoquidem pater martyrum, et maritus martyris fuit ; neque dolorem vulneris ejus criminibus nostris augeamus.

6. Tu vero mihi mulierum prudentiam considera : cum enim fugiendum erat, fugerunt : cum incedenda erant certamina, constiterunt, et amore Christi victæ sequebantur : ut enim tentationes accersendæ non sunt, ita cum advenerint decertandum est, ut inde nostræ lenitatis, hinc nostræ fortitudinis specimen edamus ; id quod et illæ tum fecerunt : et reversæ sunt, ac decertarunt. Etenim apertum fuerat stadium, et ad certamina tempus iuvabat ; genus autem agonis fuit ejusmodi.

Hierapolim perveniunt, urbem Asiæ minoris. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptismum appellant mortem in martyrio obitam.—Venerunt in urbem Hierapolim nomine, indeque vere ad sacram urbem tali machina subvectæ asceuderunt. Viam illam, qua redibant, fluvius præterfluebat clam militibus, qui pradium sumebant et iuebriantur : sunt etiam qui dicant conscio et adjutore patre illas usas esse, ut milites fallerent, quod et credo : fortassis enim hoc ideo fecit, ut exigua saltem excusatione prodicionis hujus gratia in die judicii salutem suam provideret, quod operam commodarit, et adjuverit, atque ad martyrium faciliorem cursum reddiderit : illo igitur in auxilium ascito, et cum ejus opera milites amovere potuissent, in medium flumen ingressæ sunt, sequæ ipsas in illa fluente demiserunt. Ingressæ est cum geminis filiabus mater : audiant et matres et virgines, hæc quidem sic matribus parcant, illæ vero filias sic instituunt, ita liberos diligant. Ingressa est itaque media mater utrimque filias secum habens ; quæ virum habebat in medio innuptarum : eratque in medio virginitalis matrimonium, et ipsarum in medio Christus. Sicut igitur radix arboris binis stolonibus utrimque stantibus vallata, sic utrimque beata illa virginibus stipata intrabat, et in aquas illas mittebat, itaque sunt suffocatae, vel novo potius et inusitato baptismate baptizatae. Ac si nosse velis clarum illud fuisse baptismum quod gestum est, audi quomodo mortem suam baptismum Christus appellet : filios enim alloquens Zebedæi, *Calicem quidem meum bibetis, inquit, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini (Marc. 10. 38).* Quo vero baptismum baptizatus est Christus post Joannis baptismum, nisi morte ac cruce ? Ut igitur Jacobus non cruce affixus, sed capite truncatus ense, baptismum baptizatus est Christi : sic et istæ licet crucifixæ non fuerint, sed ab aquis necatæ, Christi sunt baptismate baptizatae. Porro illas mater baptizavit. Quid ais ? mulier baptizat ? Sane quidem baptismatibus ejusmodi mulieres etiam baptiz-

zant, quemadmodum et illa utique et baptizavit, et sacerdos est facta: siquidem victimas ratione præditas obtulit, et animi propositum illi ordinationis locum supplevit: quodque mirum est, non indignit alteri, cum sacrificaret, nec lignis, nec igne, nec gladio: fluvius enim illi omnium loco fuit, et altaris, et lignorum, et gladii, et ignis, et sacrificii, et baptismi, baptismi quidem multo evidentioris hoc baptismo¹. Nam de hoc quidem ait Paulus: *Complantati facti sumus similitudini mortis ejus* (Rom. 6. 5): de baptismo vero martyrurum non jam similitudini ejus ait, sed configurari nos morti ejus (*Philipp.* 3. 10). Inducebat itaque filias mater non quasi in fluvium inductura, sed quasi in thalamos illas deducere: inducebat utraque ex parte tenens dicensque, Ecce ego et puellæ meæ, quas dedit mihi Deus (*Isai.* 8. 18): tu eas mihi dedisti, tibi ego illas commendo, res meas et me ipsam. Itaque duplex fuit mulieris martyrurum, imo vero triplex: nam per seipsam semel, per filias suas bis martyrurum passa est: et quemadmodum cum seipsam immittere debuit, multa illi fuit opus tolerantia: sic et ubi secum puellas traxit, altera tanta indignit tolerantia, imo vero multo majori: non enim adeo mulieres solent dolere, cum ipsæ morituræ fuerint, ut cum illarum filiarum passæ hoc fuerint. Itaque graviori per filias hæc martyrurio cruciata est, cum ad reprimendam naturæ vim se accinxit, cum materni amoris flammæ restitit, et intolerabili viscerum conturbationi atque uteri commotioni. Si enim filiam unam quæpiam cernens morientem, acerbam existimat vitam suam, hæc duas filias confertim non intuens morientes, sed ad mortem propria manu trahens, cogita quæ martyruria exhiberet ea, quæ id quod etiam auditu cæteris est intolerabile, reipsa perferret. Ac milites quidem penitus inscii tanquam rursus eis recepturi exspectabant, illæ vero cum Christi militibus cælestibus angelis jam tum erant; quod custodes non videbant, quippe qui fidei oculos non habent. Enimvero de matre inquit Paulus, *Salvabitur per filiorum generationem* (1. Tim. 2. 15): hic autem filiarum per matrem salvæ sunt factæ. Sic nimirum parere matres oportet. Hic enim partus illo priori melior est, in quo dolores quidem acerbiores sunt, at majus lucrum percipitur. De illis partus doloribus, quotquot matres fuerunt, noverunt quos dolores illud inurat, cum filias videris mortem obeuntes; ut autem ipsa manu tua cædem perpetres, quam grave sit, exprimi verbis non potest.

7. *Cur Dominica iudicium non exspectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat.* — At enim qua de causa in iudicium non venit mulier? Voluit ante pugnam tropæum erigere, ante certamina coronam abripere, ante luctas præmia reportare: non quod tormenta reformidaret, sed ne illæ oculis lascivorum paterent: non metuebat, ne quis latera ipsi effoderet, sed ne quis filiarum corrumpere virginitatem, timebat. Atque hoc eam, non illo fuisse timore correptam, et ideo in iudicium non venisse, inde manifestum est. Multo graviore in flumine cruciatus toleravit:

¹ Sic legitur in Savil. In Montef. autem, *eademque res sacrificium existit et baptismus evidentior hoc baptismo.*

multo enim gravius est et acerbius, ut ante dixi, propria viscera, filias inquam, manu sua demergere, ac suffocari cernere, quam lacerari carnem videre, multoque illi minori opus erat philosophia, quam ad tormenta toleranda, ut puellarum tenere dexteram et ad fluminis fluentem pertrahere secum posset. Neque enim par ad dolorem inurendum momentum affert ab aliis cernere divexatas, et ipsam morti inservire, ipsam fieri necis administram, ipsam filiabus carnificis vices obire: sed hoc multo illo gravius est et intolerabilius. Huic orationi meæ testimonium dicetis omnes, quotquot matres fuistis, quæ partus dolores expertæ estis, ac filias suscepistis. Quomodo puellarum dexteram arripuit? qui fieri potuit, ut manus non obtorpesceret? quomodo non resoluti sunt nervi? quomodo mens de statu dejecta non est? qui potuit ratio iis quæ gerebantur inservire? Sexcentis enim tormentis facinus illud acerbius fuit, cum corporis loco ejus anima discrucietur. Verum quousque tandem ea persequi contendemus, quæ nemo assequi potest? nulla quippe passionis magnitudinem oratio posset exprimere, sed ea sola, quæ experta est ac decertavit, mulier novit, cujusmodi sint ista certamina. Audiant ista matres, audiant virgines: matres quidem, ut filias suas sic instituant; virgines autem, ut ita matribus obsequantur. Non enim tantum laudare convenit matrem, quæ talia jusserit, sed et filias commendare, quæ in ejusmodi rebus paruerint: nam neque mater vinculis eguit ad hostias victimasque, neque juvenæ resiliunt, sed æquali mentis alacritate et animo eodem martyrurii jugum trahentes, sic fluvium sunt ingressæ, calcementis extra fluminis ripam derelictis: quod ideo fecerunt, ut custodibus ipsis consulerent; tanta erat sanctarum illarum providentia. Studebant scilicet illis defensionis in iudicio ansam relinquere: ne crudelis ille ac sævus iudex eos prodicionis accusaret, aut quod pecunia corrupti mulieres dimississent; ideoque calcementa reliquerunt, quæ militum conscientiæ testificarentur, quod non illis consciis, sed ignorantibus in flumen sponte prosiliissent. Fortasse non mediocri erga sanctas illas amore exarsistis; cum hoc igitur ardore coram ipsarum reliquiis procidamus, ipsarum capsulas complectamur; multam enim possunt virtutem capsularum martyrurum obtinere, quemadmodum et ossa martyrurum vim magnam habent. Neque die tantum hujus festivitatis, sed aliis etiam diebus iis assideamus, eas obsecremus, obtestemur, ut patronæ sint nostræ; multam enim fiduciam obtinent non viventes modo, sed et mortuæ; multoque magis cum sunt mortuæ. Jam enim stigmata ferunt Christi; cum autem stigmata hæc ostenderint, omnia Regi possunt persuadere. Quando igitur tanta illæ virtute pollent, tantaque apud eum amicitia, cum continua velut obsessione ac perpetua illarum visitatione familiaritatem nos illarum insinuaverimus, ipsarum opera Dei misericordiam impetremus; quam nobis omnibus assequi contingat, gratia Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ναί, τὰ τοιαῦτα βαπτίσματα καὶ γυναῖκες βαπτίζουσι, καθάπερ οὖν καὶ ἐκεῖνη τότε καὶ ἐβάπτιστε, καὶ ἱερέα γέγονε· καὶ γὰρ θύματα προσήγαγε λογικὰ, καὶ χειροτονία αὐτῆ ἢ προαιρέσις γέγονε· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἐδεήθη θυσιαστηρίου θύουσα, οὐδὲ ξύλων, οὐδὲ πυρὸς, οὐδὲ μαχαίρας· πάντα γὰρ ἐγένετο ὁ ποταμὸς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ξύλα, καὶ μάχαιρα, καὶ πῦρ, καὶ θυσία, καὶ βάπτισμα, βάπτισμα πολλῶν τούτου ἢ τοῦ βαπτίσματος σαφέστερον. Περὶ μὲν γὰρ τούτου φησὶ Παῦλος· *Σύμφυτοι γεγόναμεν ἢ τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*· περὶ δὲ τοῦ βαπτίσματος τῶν μαρτύρων [614] οὐκ ἔτι τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ λέγει, ἀλλ' ὅτι συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. Εἰσήγγε τοίνυν τὰς θυγατέρας ἡ μήτηρ, οὐχ ὡς εἰς ποταμὸν μέλλουσα εἰσάγειν, ἀλλ' ὡσπερ εἰς τὰς ἱερὰς· αὐτὰς πατάδας χειραγωγούσα· εἰσήγγεν ἐκατέρωθεν κατέχουσα καὶ λέγουσα· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά, ἃ ἔμοι ἔδωκεν ὁ θεός· σύ μοι αὐτὰ ἔδωκας, σοὶ αὐτὰ παρακατατίθεμαι, τὰ ἐμαυτῆς καὶ ἐμαυτῆν. Καὶ οὕτω διπλοῦν ἐγένετο τὸ τῆς γυναικὸς μαρτύριον, μάλλον δὲ τριπλοῦν· διὰ μὲν γὰρ ἑαυτῆς ἅπασι, διὰ δὲ τῶν δύο θυγατέρων δις ἐμαρτύρησε· καὶ ὡσπερ ἤνικα ἑαυτὴν ἀφιέειν ἐμελλε, πολλῆς αὐτῆ τῆς ὑπομονῆς ἔδει· οὕτω καὶ ὅτε τὰ παιδιά μεθ' ἑαυτῆς εἴκων· ἐτέρας τοσαύτης ἐχρησζεν ὑπομονῆς, μάλλον δὲ πολλῶν πλειόνους· οὐ γὰρ οὕτως αἱ γυναῖκες ἀγαθὴν εἰκόθασιν, ἐπειδὴν αὐταὶ μέλλουσι τελευτᾶν, ὡς ὅταν αἱ θυγατέρες αὐτῶν τοῦτο πάσχουσιν. Ὡστε μειζύως διὰ τῶν θυγατέρων ἐμαρτύρησεν αὕτη, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπεδύσατο τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα, καὶ πρὸς τὴν φλόγα τῶν ὠδίνων ἔστη, καὶ πρὸς τὴν ἀπόρητον τὴν σπλάγγωνων παραγῆν, καὶ πρὸς τὸν τῆς μήτρας θόρον. Εἰ γὰρ θυγατέρα μίαν τις ἀποθνήσκουσαν ὁρῶσα ἀβίωτον ἡγείται τὸν βίον, αὕτη τὰς δύο θυγατέρας ἀβίρον [αὐτῆ] οὐχὶ ὁρώσα ἀποθνήσκουσα, ἀλλὰ διὰ τῆς οικείας· χειρὸς πρὸς τὸν θάνατον ἔλκουσα, ἐνόησον ὅσα ἐπεδεικνυτο τὰ μαρτύρια, ὃ μηδὲ ἀκούουσα ἐτέροις φορητὸν, διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομείνασα ἐκείνη. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται τούτων οὐδὲν εἰδότες ἕμενον ὡς ληψόμενοι πάλιν αὐτὰς, ἐκείνη· δὲ ἦσαν μετὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῶν λοιπῶν τῶν οὐρανίων ἀγγέλων· οἱ δὲ τηροῦντες οὐκ εἶδον· οὐ γὰρ εἶχον τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς. Ὁ μὲν οὖν Παῦλος· φησὶ περὶ τῆς μητρὸς, ὅτι *Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας*· ἐνταῦθα δὲ αἱ θυγατέρες διὰ τῆς μητρὸς διεσωθήσαν. Οὕτως ὠδίνειν χρὴ τὰς μητέρας. Καὶ γὰρ αὐταὶ αἱ ὠδίνες τῶν προτέρων βελτίους, πικροτέραν μὲν ὀδύνην, μείζον δὲ ἔχουσαι κέρδος. Ἐκάλων ἴσασι τῶν ὠδίνων, ὅσαι μητέρες ἐγένοντο, οἷαι αἱ ὠδίνες θυγατέρας ἰδεῖν ἀποθηροῦσας· τὸ δὲ καὶ αὐτὴν αὐτόχειρα γενέσθαι τῆς σφαγῆς, ἄρατον ἔχει τὴν ὑπερβολὴν.

ζ. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἤλθεν εἰς τὸ δικαστήριον ἡ γυνή; Πρὸ τῆς μάχης ἐθουλήθη τὴν τρόπον λαβεῖν, πρὸ τῶν ἀγώνων τὸν στέφανον ἀρπάσαι, πρὸ τῶν παλαισμάτων δεξασθαι τὰ βραβεῖα, οὐ βασάνους δεδοικῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀκολάστους τῶν ἀπίστων ὀφθαλμούς· οὐκ ἐφοδεῖτο, μή τις αὐτῆ διορύξη τὰς πλευράς, ἀλλ' ἐδεδοίκε, μή τις τῶν θυγατέρων διαφθείρη τὴν παρθενίαν. Καὶ οὗτοι τοῦτον ἐδεδοίκε τὸν φόβον, οὐκ ἐκείνον, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἤλθεν εἰς τὸ δικαστήριον, ὅθλον ἐκείθεν. Πολλῶ μείζους βασάνους ὑπέμει-

νεν ἐν τῷ ποταμῷ· καὶ γὰρ τοῦ σώμα καταξαινομένην ὁρᾶν πολλῶν χαλεπώτερον καὶ ὀδυνηρότερον, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, τὰ οικεῖα σπλάγγνα, τὰς θυγατέρας λέγω, διὰ τῆς οικείας καταδύσαι χειρὸς, καὶ ἀποπινομένης ἰδεῖν, καὶ τοῦ τὰς βασάνους ἐνεγκεῖν πολλῶ μείζονος ἔδει τῆς φιλοσοφίας αὐτῆ, ὥστε δυνηθῆναι κατασχεῖν τὰς δεξιὰς τῶν παιδίων, καὶ συνεφελκῶσασθαι μεθ' ἑαυτῆς πρὸς τὰ βεῦματα τοῦ ποταμοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς ὀδύνης λόγον ὑπ' ἐτέριον κακῶς πασχούσας ὁρᾶν, καὶ αὐτὴν διακονεῖσθαι τῷ θανάτῳ, αὐτὴν ὑπουργὸν γενέσθαι τῆς [615] τελευτῆς. αὐτὴν ἀντὶ δημίου καταστῆναι ταῖς θυγατέρας· ἀλλὰ πολλῶ τοῦτο ἐκείνου χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον. Καὶ μαρτυρήσατέ μου τῷ λόγῳ πᾶσαι ὅσαι μητέρες ἐγένεσθε, καὶ πείραν ὠδίνων ἐλάβετε, καὶ θυγατέρας ἐσχίκατε. Πῶς ἤψατο τῆς δεξιᾶς τῶν παιδίων; πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐλύθη τὰ νεύρα; πῶς οὐκ ἐξέστησαν αἱ φρένες; πῶς ἴσχυσεν ὁ λογισμὸς ὑπηρετήσασθαι τοῖς γινομένοις; Καὶ γὰρ μυρίων βασάνων πικρότερα ἦν τὰ γίνόμενα, ἀντὶ τοῦ σίματος τῆς ψυχῆς αὐτῆ διαξαινομένης. Ἀλλὰ μέγιστος φιλοεικούμεν διώκειν ἀκίχτη; οὐδεὶς γὰρ παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τοῦ πάθους τὸ μέγεθος, ἀλλὰ μόνη ἡ πείρα λαθοῦσα καὶ ἀγωνισαμένη γυνὴ οἶδεν, ὅποια ταῦτά ἐστι τὰ παλαισματα. Ταῦτα ἀκούετωσαν μητέρες, ἀκουέτωσαν παρθένοι, μητέρες μὲν ἴνα οὕτω παιδεύωσι τὰς θυγατέρας, παρθένοι δὲ ἴνα οὕτω πείθωνται ταῖς μητράσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὴν μητέρα ἐπαινεῖν χρὴ τὴν τοιαῦτα ἐπιτάξασαν, ἀλλὰ καὶ τὰς θυγατέρας θαυμάζειν, αἱ τὰ τοιαῦτα ὑπέκχουσαν· οὕτε γὰρ ἡ μήτηρ ἐδεήθη δεσμῶν πρὸς τὰ ἱερεῖα καὶ τὰ θύματα, οὕτε αἱ δαμάλεις ἐσκήρτησαν, ἀλλ' ἴση τῇ προθυμίᾳ καὶ ψυχῇ τὸν ζυγὸν ἔλκουσαι τοῦ μαρτυρίου, οὕτως εἰσῆσαν εἰς τὸν ποταμὸν τὰ ὑποδήματα ἔξω τῆς βχθῆς ἀφείσαι· τοῦτο δὲ ἐποίησαν, φειδόμεναι τῶν φυλάκων· τοσαύτη ἡ πρόνοια τῶν ἁγίων ἐκείνων ἦν. Καταλιπεῖν γὰρ αὐτοῖς ἀπολογίαὶν ἐσπούδαζον εἰς τὸ δικαστήριον, ἴνα μὴ ὀ ὠμὸς καὶ ἀπληγὸς δικαστῆς ἐκείνος ἐγκαλεῖν ἔχη προδοσίαν, καὶ ὅτι λαθόντες ἀργύριον τὰς γυναῖκας ἀφῆκαν· διὰ τοῦτο κατέλιπον τὰ ὑποδήματα τῇ γνώμῃ μαρτυροῦντα τῶν στρατιωτῶν, ὅτι οὐκ εἰδόντων αὐτῶν, ἀλλ' ἀγνωσούντων πρὸς τὸν ποταμὸν τῆτομόλησαν. Τὰχα πολλὸς ὤμιν ἐγένετο πλοῦς τῶν ἁγίων ἐκείνων· μετὰ τούτου τοίνυν τοῦ πυρὸς προσπίσωμεν αὐτῶν τοῖς λειψάνοις· συμπλακῶμεν αὐτῶν ταῖς θήκαις· δύνανται γὰρ καὶ θῆκαι μαρτύρων πολλὴν ἔχειν δύναμιν, ὡσπερ οὖν καὶ τὰ ὅσα τῶν μαρτύρων πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχύν. Καὶ μὴ μόνον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέραις ἡμέραις προσεδροῦμεν αὐταῖς, παρακαλῶμεν αὐτάς, ἀξίωμεν γενέσθαι προστάτιδας ἡμῶν· πολλὴν γὰρ ἔχουσι παρῆρησιαν οὐχὶ ζῶσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσασαι· καὶ πολλῶ μάλλον τελευτήσασαι. Νῦν γὰρ τὰ στίγματα φέρουσι τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ στίγματα ἐπιδεικνύμεναι ταῦτα, πάντα δύνανται πείσαι τὸν βασιλέα. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἡ δύναμις αὐταῖς καὶ ἡ φιλία πρὸς τὸν θεόν, τῆ συνεχεῖ προσεδρία καὶ τῆ διηνεκεῖ πρὸς αὐτάς ἀφίξει καταστήσαντες ἑαυτοὺς οικεῖους αὐτῶν, ἐπισπασόμεθα δι' αὐτῶν τὴν παρὰ τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἵπνουσιν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Sic nos cum Savilio; Montf. καὶ τὸ αὐτόθυσια καὶ βάπτ. τούτου. Edit.

ἢ Savil. et Reg. σύμφυτοι ἐγενόμεθα.

IN CONCIONEM DE QUATRIDUANO LAZARO.

[646] Hæc homilia nondum, quod sciam, in lucem prodierat : exscriptimusque illam ex vetusto Codice Eminentissimi Cardinalis Ottoboni anno 1699. Est autem Codex mendis non paucis fœdatus, quas alterius Codicis subsidio destituti utcunque sarcire conati sumus. Habita porro est paucis post Resurrectionem Domini diebus ; et quidem, ut in fine concionis innuitur, in die festo sanctarum Bernices et Prosdoces atque Dominæ matris earum, qui, ut dicebamus in Monito ad homiliam priorem in easdem sanctas martyres, incidit in 15 Aprilis. Hic autem illas nominatim non memorat Chrysostomus, sed adeo clare indicat, ut perinde certum sit de illis agi atque si ipso nomine appellarentur. Agitur nimirum de matre et duabus filiabus, quæ servandæ fidei pudicitiaque causa post relictam patriam sese in flumen præcipitarunt. Singulare quidpiam hic cæruptim innuitur, quod in priore de SS. Bernice et Prosdoce homilia non comparet, nempe tyrannum quempiam cælibem virginitatem earum, nempe Dominæ filiarum, tentare voluisse, sed

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ ΛΑΖΑΡΟΝ.

Πρώτων ὑμῖν, ἀγαπητοί, τὸν πολυανθὴ τοῦ ἔαρος^α διαπλέκοντες στέφανον, καὶ τὴν ὥραν τοῦ ἔτους καθάπερ ἐν πίνακι τῶν λόγων χαρακτηρίζοντες, οὐ μόνον ἄλλη θάλλοντα καὶ λειμῶνας ἀναδρασάροντας καὶ αὔρας πρὸς ἀναβίωσιν κατεπειγομένας ἐνεδεικνυμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τὰ τῆς ἀναστάσεως δεδεγμένην ἀπεφαίνομεν σύμβολα, καὶ πρόσφορόν τινα τῷ καιρῷ ζητοῦντες ὑπόθεσιν, τὸν ἀναζήσαντα Λάζαρον εἰλκυσάμεν. Ἄλλὰ πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν διαρκέσαι μὴ δυνήθentes, κατὰ τὸ πρῶτον ἐγγεῖρημα τὸν λόγον συνεπεράναμεν· καὶ πρὸ πάντων ἐπιζητήσαντες, τίνας χάριν ὑπὸ τῶν λοιπῶν εὐαγγελιστῶν ὁ Λάζαρος σιγηθεὶς, Ἰωάννη μόνῃ συγγέγραπται, ἐλέγομεν, ὅτι τὴν ὑπόψιν^β πλάσματος προὔποτεμνόμενον τὸ Ἡνεῦμα τὸ ἅγιον συνέχώρησε τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐκ συνόδου τε καὶ συμφωνίας τὰ τοῦ Σωτῆρος ἀναγεγραφεμένα τὰ θαύματα, ἀλλὰ καὶ παραλίπειν ἄλλον ἄλλο τι παρεσκεύασεν, ἐναργῆς τεκμήριον ποιούμενον, τὸ^γ μὴ κακούργως, μηδὲ ἐκ παρασκευῆς, μηδὲ ἐκ συνθήματος, μηδὲ πρὸς χάριν αὐτοῖς συγγεγράφαι τὰ εὐαγγέλια, καὶ ὥστε πάντα, ὅταν τὸ φαινόμενον ἐλλείψῃ, τὴν ἀπειρηγον [647] ἀλήθειαν σαφηνίσιν. Ἄλλὰ νῦν μὲν ἰκανῶς τότε προκατασκευασθέντων ἡμῖν, σκοπήσωμεν τίς ἢ κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργία τοῖς εὐαγγελισταῖς^δ εὐκαιρὸς χρεῖα. Πολλὰ πρὸς τοὺς

μαθητὰς πολλάκις περὶ τοῦ πάθους διαλεχθεὶς ὁ Σωτῆρ, ναρκῶντας ἑώρα, καὶ πρὸς τοιαύτην ἀκοήν ὑποφρίττοντας, καὶ ἀσθενείας μᾶλλον ἢ οἰκονομίας τὸ προμηνοόμενον πάθος ὑπολαμβάνοντας, καὶ ἀνθρωπίνους ἐτι λογισμοῖς ῥιπιζομένους καὶ τρέμοντας. Διὰ τοῦτο ἤδη τοῦ πάθους πλησιάζοντος, καὶ τοῦ σταυροῦ μέλλοντος πῆγνυσθαι, ἀνίστησιν ἀποθανόντα τὸν Λάζαρον, ἵνα ἔργῳ διδάξῃ τοὺς μαθητευομένους, ὡς οὐκ ἀσθενείας ὁ σταυρὸς καὶ ὁ θάνατος, ἵνα πείθῃ τοὺς παρόντας, ὅτι θανάτῳ μὲν ἐπιτάττει, καὶ ψυχὴν ἀνακαλεῖται τῶν γῆινων ἀπολυθεῖσαν δεσμῶν. Σκοπῶν δέ τιτι τὸν ἐκούσιον ὑφίσταται θάνατον, καὶ τάχα δὲ προδιαγράφω ἐν τῷ Λαζάρῳ τὴν μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνάστασιν, καὶ τῇ συντόμῳ προεσιμῆς τῆς ὑπὸ γῆν διατριβῆς τοὺς μικροψύχους παραμυθησάμενος, καὶ ἐν προθύροις τοῦ σταυροῦ τὸν φόβον ἀναγκαίως τῶν μαθητῶν ὑπεκλύων, καὶ δεικνύς ὅτι τὸ τῷ ἑτέρῳ παρ' αὐτοῦ χαρισθὲν καὶ αὐτῷ παρ' ἑαυτοῦ βλάβως ὑπάρξει, διὰ αὐτῶν τῶν^ε ἔργων ἀμφιβάλλοντας νοθετῶν, καὶ τοιοῦτω τρόπῳ φωνὰς τοῖς πράγμασιν περιάπτων, καὶ δι' ὧν ἐποίησε σχεδὸν ταῦτα φεγγόμενος· οὐδαμοῦ τὴν ἀναληφθεῖσαν ἀνθρωπότητα τῆς θείας ἐνεργείας ἄμικτον ἀπολέλοιπα, ἀλλὰ νῦν μὲν ὡς ἀνθρωπος, νῦν δὲ ὡς θεὸς ἐγὼ, τῇ^ς μὲν φύσει ὑποδεικνύς, τῇ δὲ τὴν οἰκονομίαν πιστούμενος, καὶ διδάσκων τὰ μὲν ταπεινότερα προσάπτειν τῇ ἀνθρω-

^α Sic, postulante sensu, rescribendum fuit; quid enim sibi vult ἄερος στέφανον διαπλέκοντες, antea editum? Edit.

^β Sic nos, sensu duce; Montf. ὑπορίαν, ed. Venet. ἀπορίαν. Edit.

^γ Omnino legendum τεκμήριον τοῦτο ποιούμενον τοῦ. Edit.

^δ Legendum videtur τοῖς μαθηταῖς, nisi malls τῷ εὐαγγελιστῇ. Si hoc postremo modo legatur, sensus erit: Cui opportuno usui Evangelista Lazari miraculum narrat.

^ε Montf., alieno sensu, τῶν αὐτῶν. Edit.

^ς Montf. τῆν, quod correximus. Edit.

AC DE SANCTIS MARTYRIBUS DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE ADMONITIO.

inaccessas fuisse virgines; quod utique licet sileatur in priore, congruit tamen cum eis quæ num. 7 dicuntur: ubi quærens Chrysostomus cur Dominina iudicium præverterit, et antequam ante iudicem sisteretur cum filiabus sese in flumen præcipitaverit, respondet id fecisse, ne quis filiarum corrumpere virginitatem: quo innuitur iudicem seu tyrannum Dominæ filiabus cupiditatis oculos adjecisse. De anno hujus habitæ concionis nihil adhuc expiscari potuimus.

Hinc de sanctis mulieribus sermone præmittit Chrysostomus concionis præteritæ reliquias, ubi quæsitum fuerat cur Joannes solus Evangelistarum de Lazaro quatruiduano loquutus esset: postquam vero causam attulit, de Lazaro non pauca solito stylo orationisque genere disserit. Ex tempore autem pronuntiata fuisse videtur hæc concio, ut et aliæ non paucæ, quæ paris sunt brevitatis.

IN QUATRIDUANUM LAZARUM,

ET DE SS. MARTYRIBUS, DOMNINA, BERNICE ET PROSDOCE (a).



Cur Evangelistæ non eadem semper omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fidem facit. — Nuper, dilecti, floridam veris¹ coronam vobis necentes, et anni tempestatem cum in tabula sermonis delineantes, non modo nemora ramis ornata, prata florentia et auras ad vitam revocantes exhibuimus; sed naturam quoque nostram hoc tempore resurrectionis symbola nactam ostendimus: atque argumentum tempori congruens perquirentes, redivivum Lazarum attraximus. Verum cum promissa complere non possemus, in primo conatu orationis terminum posuimus; ac cum primo loco quæsissemus, cur a cæteris evangelistis prætermisus Lazarus, a Joanne solo memoratus fuisset (*Joan. 11*), respondebamus, Spiritum sanctum, ut commenti suspicionem præcideret, permisisse ut evangelistæ quæ ad miracula Servatoris pertinerent concordissime describerent; curasse tamen ut alius aliud quidpiam præteriret: quod signum esset perspicuum ipsos neque callide, deditaque opera, unove consensu, neque ad gratiam Evangelia scripsisse, ita ut omnia, cum quidpiam in aliquo deesset, veritatem sine fuco declararent. At cum hæc tunc a nobis satis pertractata fuerint, inspicimus quænam ex hoc circa Lazarum miraculo di-

scipulis utilitas promanet. Multa de passione sua discipulis sæpe loquutus Servator, torpentes illos animadvertens, ob talem narrationem horrentes, atque infirmitatis potius, quam œconomix, prænuntiatam passionem esse suspicantes, utpote humanis adhuc ratiociniis agitados ac trementes. Quapropter cum jam instaret passionis tempus, et jam proximum esset ut crux defigeretur, Lazarum mortuum suscitavit, ut opere discipulos doceat, non infirmitatis esse passionem et crucem; ut præsentibus fidem faciat, se et morti imperare, et terrenis vinculis solutam animam revocare: atque secundum aliquem scopum spontaneam mortem suam proponit, sorteque in Lazaro suam post triduum resurrectionem prius describit, ac de brevissimo illo tempore quo sub terra versaturus erat imbecilles animo consolatur: atque in crucis limine discipulorum metum opportune solvit, docetque se illam, quam alteri impertit, gratiam sibi ipsi facile procuraturum esse: ipsisque operibus dubios animi commonefacit, rebus gestis vocem quodammodo adaptans, ipsoque facto sic prope loquens: Assumptam humanitatem divina operatione vacuum nunquam reliquit; verum nunc ut homo, nunc ut Deus, cum naturam subindicans, tum œconomix fidem faciens, docensque humiliora ad humanitatem, sublimiora vero ad divinitatem referenda esse, atque per inæqualem hanc operum temperationem, in-

¹ Montef. legit, *aeris*, quod absurdum videtur.

(2) Ex Codice Eminentissimi Cardinalis Ottoboni.

qualem naturarum unionem interpretans, ac per potestatem in passiones, voluntarias esse passiones meas declarans; ut Deus per jejunium et inediam quadraginta dierum naturam refrenavi; sed postea ut homo defatigatus esurivi: utique ut Deus esferatum mare sedavi; ut homo a diabolo tentatus sum: ut Deus dæmonas expuli; ut homo pro hominibus sum passurus: verum ne suspicemini id per infirmitatem accidere, priusquam mors adveniat, a morte detentum ad vitam revoco: ac postquam divinitatis vim operationemque declaravi, tunc humanitatis antiquum debitum depono; postquam vincula solvi, tunc vinculis alligor: atque rebus ipsis demonstro, me potestatem habere ponendi animam meam, et potestatem habere iterum sumendi eam (Joan. 10. 18). Hæc est Servatoris doctrina ipsis operibus exhibita: nisi enim hoc esset, ac nisi quadam ratione suum in Lazari miraculum concinnasset, nequaquam nuntiata sibi, dum iter ageret, Lazari infirmitate: *Miserunt enim, ait, sorores ejus ad Dominum, dicentes, Ecce quem amas infirmatur* (Joan. 11. 5); nequaquam sane post nuntium hujusmodi cunctatus esset; sed quemadmodum erga centurionem et Syrophœnissam se gessit, cum illius absentis filium, et hujus pariter absentis filiam sanavit: sic et erga Martham fratris morbum indicantem se gessisset. Nunc vero de industria donec moriatur exspectat, sit mora longior, et ex providentia adventum suum differt, ut victoriam de morte reportatam vel ante mortis certamen ostendat: tribusque diebus moratur, ut mortis veritas palam fiat. Judæis vero præsentibus aperiri sepulcrum jubet, ut testes miraculi redderet eos, qui se pellebant: per orationem autem et Patris invocationem Lazarum suscitavit, ne videretur Creatoris legibus repugnare. Ac vide mihi rem plane stupendam: non dixit, Lazare, revivisce; sed quid? *Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43); ut doceret præsentibus, ipsum esse qui vocat ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt; ut ostenderet præsentibus, ipsum esse Deum vivorum et non mortuorum; ut demonstraret divinum præceptum a nullo posse obice tardari, simulque præsentibus in memoriam revocaret eum qui dicebat: *Fiat firmamentum. Congregentur aquæ in collectionem unam. Germinet terra herbam fœni. Educant aquæ reptilia animarum viventium* (Gen. 1. 6. 9. 11. 20). *Lazare, veni foras*: et hoc ad majorem et firmiorem concurrentium fidem, ut habitus et fasciæ mortem testificarentur, atque obedientia sine mora, metusque a nullo cohibitus Dominicam auctoritatem prædicarent. *Lazare, veni foras*: et solutus erigebatur, et putridus sentiebat, mortuus obediebat, vinctus currebat, qui deflebat saltabat. Cur clamore nunc utitur Servator? ait quippe evangelista: *Hæc cum dixisset, voce magna clamavit, Lazare, veni foras* (Joan. 11. 43). Forte per clamorem futuram resurrectionem subindicavit: nam *Tuba canet, inquit, et mortui resurgent* (1. Cor. 15. 52). Cum multa mihi de hoc argumento dicenda suppetant, ad aliud pertrahor, et a sepulcro in sepulcrum venire cogor.

Loquitur de SS. Martyribus Domnina, Bernice et

Prosdoce. — Opportunum est Lazari sepulcrum cum aliis sepulcris comparatum; neque inopportuna, ut videtur, est mors mulierum ad ipsum sepulcrum celebrata. Illic sepulcrum, et hic quoque sepulcrum; sed Lazari sepulcrum apertum Christi potentiam declarat, mulierum vero sepulcrum clausum et tamen operans, Christi gratiam prædicat: illic mortuus supra naturam ex sepulcro currit, hic mulieres præter naturam ad sepulcra accurrunt: illic divina potentiae signum, hic generosi animi argumentum: illic Lazarus ex portis mortis egreditur, hic femineum genus portas mortis audacter adit: illic post mortem resurrectio, hic vita: illic mors violenter prædatur, hic mors palam calcatur: illum mors mutuo acceptum vitæ festinanter restituit; imo potius, *Acceperunt, inquit, mulieres de resurrectione mortuos suos* (Hebr. 11. 35), ita jubente Deo; hæc vero ex temporanea vita ad vitam perpetuam transilierunt, mater et filia, quæ nos hodie congregaverunt: mater pia, quæ partum sustinuit, et filia partus expertes: mater quæ virginitatem solvit ad partum virginum, mater quæ castitatem peperit, mater quæ secundum legem naturalem virgines enixa est. Qui piis ubique bellum infert tyrannus, qui barbarica cæde in contribulium sanguinem gladium convertit; tyrannus ille qui Christum, quem nequit videre, persequitur; tyrannus qui per ovile se pastorem ipsum deprædari posse confidit; tyrannus qui contra cælum jaculari tentat, qui dilatato Christi regno invidet: tyrannus erat is qui persequabatur et cælebs, inaccessæ vero virgines, quæ concertabant. Pecuniæ diripiebantur, patria relinquebatur: eas pudicitia et modestiæ amantes trahebant milites, murorum effossore, qui Nabuchodonosoris imaginem, secundum intelligendi rationem, adorare cogebant (Dan. 3). Sed quod Babytonica fornax erga martyrum illam triadem effecit, hic quoque corporis et animæ vincula solvens, animas liberas ut ad cælum volarent dimisit. Rem suscepit serpens ille, qui Evam in paradiso persequutus est, qui simplices innocentesque mores circumvenit: hic cum fluvium cerneret in lavacri piscinam versum, et alveum divino Spiritu perfusum, usque ad ipsum fluvium beatas illas persequutus, ab aquis illis cum igne spirituali comixtis repulsus est; atque fastum suum animo revolvens, veterum machinarum suarum casum deplorabat: fallaciis opportunas formidolosasque olim mulieres, jam audacter contra mortem decertantes cernebat, et calcaneum, quem supplantare volebat, a terra in cælum insilientem videbat. Verum postquam tropæa gestantium mulierum laudes sat prosequuti sumus, atque argumento utilia subinde admiscuimus, vetusque sepulcrum novo sepulcro exornavimus, atque miram resurrectionem cum permanente morte junximus, viris vero atque mulieribus exempla ad virtutem et pietatem proposuimus, postquam celebrem obitum, et desideratam resurrectionem ostendimus, gratias agamus Christo, qui potestatem habet vitæ et mortis: cui gloria et imperium, una cum Patre et sancto vivificoque Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

πότῃτι, ἀνατιθένα· δὲ τὰ ὑψηλότερα τῆ θεότητι, καὶ διὰ τῆς ἀνίσου ταύτης τῶν ἔργων κράσεως τὴν ἀνίσον τῶν φύσεων ἔνωσιν ἐρμηνεύων, καὶ διὰ τῆς κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσίας δηλοποιῶν τῶν παθῶν τὸ αὐθαίρετον, ἐχαλίνωσα τὴν φύσιν ὡς Θεὸς, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας παρατίνας τὴν αἰτίαν, ἐπεινάσα δὲ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐκοπώθη ὡς ἄνθρωπος· ἀλλ' ὡς Θεὸς θάλατταν λυττώσαν ἐκοίμησα· ἐπειράθη ὡς ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐπιτάγματι· δαίμονας ἀπῆλασα· μέλλω πάσχειν ὑπὲρ ἀνθρώπων ὡς ἄνθρωπος, ἀλλ' ἵνα μὴ ἀσθενείας ὑπολάβῃται τὸ γινόμενον, πρὸ τῶν θανάτων ἐπελθεῖν ἀνακαλοῦμαι τὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατούμενον, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐνέργειαν προμηνύσας, τότε τῆς ἀνθρωπότητος τὸ ἀρχαῖον δῶλημα καταβάλλω, καὶ διαλύσας τὰ δεσμὰ, τότε δεσμοῦμαι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν [ἐπιδεικνυμι] ὅτι ἐξουσίαν ἔχω ὄψιν τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Αὕτη τοῦ Σωτήρος ἡ διὰ τῶν ἔργων διδασκαλία· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, μὴδὲ λόγῳ τινὶ τὴν κατὰ τὸν Λάζαρον θαυματουργίαν ἐταμιεύετο, οὐκ ἂν ὄψιν προαγγεθεῖσθαι αὐτῷ κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς ἀσθενείας τοῦ Λαζάρου· Ἄπεστελειαν γὰρ, φησὶν, ἀδελφὸν αὐτοῦ πρὸς τὸν Κύριον λέγουσαι, Ἴδε ὄν φιλεῖς ἀσθεῖν· οὐκ ἂν οὖν τι τοιοῦτον ἀκούσας ἐπὶ πολὺ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου καὶ τῆς Συροφονικίσσης ἐποίησεν, καὶ τοῦ μὲν ἀπόντος τὸν παῖδα, τῆς δὲ ἀπουσίας τὴν θυγατέρα διέσωσεν· οὕτως ἂν καὶ ἐπὶ τῆς Μάρθας περὶ ἀδελφοῦ δηλοῦσης [ὁ 48] ὡς ἀσθεῖν πεποίηκεν. Νῦν δὲ ἐξέπιτηδες ἀναμένει τὸν θάνατον, καὶ ἐνδιατρίβει ἡ παρολιχία, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκ προνοίας ὑπερτίθεται, ἵνα τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην πρὸ τῆς τοῦ θανάτου πάλης ἐνδείξῃται· καὶ τρεῖς μὲν ἡμέρας ὑπερτίθεται, πρὸς ἑλεγχὸν τῆς ἀκριβοῦς τελευτήης. Ἰουδαῖων δὲ παρόντων ἀνοίγει τὸν τάφον, ἵνα κήρυκος τοῦ θαύματος ἐργάσθῃται τοὺς ἐλαύνοντας· δι' εὐχῆς δὲ καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐπικλήσεως ἐγείρει τὸν Λάζαρον, ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς τοῦ δημιουργοῦ ἀντιτάττεσθαι νόμοις. Καὶ βλέπε μοι τὸ παράδοξον· οὐκ εἶπεν, Λάζαρε, ἀνάστησον, ἀλλὰ τί; Λάζαρε, δεῦρο ἔξω, ἵνα διδάξῃ τοὺς παρόντας ὡς οὗτος ἐκείνος ὁ καλῶν τὰ μὴ θῆτα ὡς θῆτα, ἵνα δείξῃ τοὺς περὶ οὖσιν ὡς οὗτος ἐκείνος ὁ Θεὸς ζῶντων καὶ οὐ νεκρῶν, ἵνα ἐν καιρῷ τὸ ἀπαρεμπόδιτον τοῦ Θεοῦ προστάγματος ἐπιδείξῃται, καὶ ἀναμνήσῃ τοὺς περιεστῶτας τοῦ λέγοντος· Γενθθήτω στερέωμα· Συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν· Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην χρότου· Ἐξυμνήστω τὰ ὕδατα ἔρπετά ψυχῶν ζωῶν· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· καὶ τοῦτο πρὸς μεζῶ καὶ βεβαιότεραν πίστιν τῶν συνδραμόνων, ἵνα ἡ μὲν στολή καὶ τὰ δεσμὰ τῆ νεκρότητι μαρτυρήσῃ· ἡ δὲ ἀνεπέρθετος ὑπακοή, καὶ ὁ ἀνεμπόδιτος φόβος τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν κηρύξῃ· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω· καὶ ὁ διαλυμένος ὠρθοῦτο, καὶ ὁ σσηπῶς ἠθάνατο· ὁ νεκρὸς ὑπήκουεν, καὶ ὁ δεσμῶτης ἔτρεχεν, καὶ ὁ θρηνοῦμενος ἐκίρτε. Διὰ τί δὲ κρυψῆ κέχρηται πρὸς τὸ πρὸν ὁ Σωτὴρ; φησὶν γὰρ ὁ εὐαγγελιστής, Ταῦτα εἰπὼν, ψωνὴ μεγάλη ἐκράυασεν, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Καὶ διὰ τῆς βοῆς τάχα τὴν μέλλουσαν προσηγορευθῆσθαι ἀνάστασιν· Σαλιπίει γὰρ, φησὶν, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται. Πολλὰ ἐτι ἔχων λέγειν, ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἔλκομαι, καὶ ἀπὸ τάφου πρὸς τάφον με ἐλθεῖν ἀναγκάζομαι.

* Malim legere τῆ παρολιχ. Edit.

Εὐκκριος δὲ ἄρα καὶ ὁ τοῦ Λαζάρου τάφος τάφος ἐξετασθεῖς· οὐκ ἄκαιρος, ὡς ἔοικεν, καὶ ὁ τῶν γυναικῶν θάνατος ἐπ' αὐτὸν τὸν τάφον ἑορταζόμενος. Τάφος ἐκεῖ, καὶ τάφος ἐνταῦθα· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ Λαζάρου τάφος ἀνοιγόμενος τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἐμφανίζει, ὁ δὲ τῶν γυναικῶν τάφος κεκλιμένος καὶ ἐνεργῶν τὴν τοῦ Σωτήρος χάριν κηρύττει· ἐκεῖ νεκρὸς ὑπὲρ φύσιν τὸν τάφον ἐκτρέχων, ἐνταῦθα γυναῖκες παρὰ φύσιν τοῖς τάφοις προστρέχουσιν· ἐκεῖ θείας δυνάμεως σημεῖον, ἐνταῦθα προαιρέσεως γενναίας τεκμήριον· ἐκεῖ ὁ Λάζαρος.... τὰς τοῦ θανάτου.... εὐθάρσως ἐπίσταιται· ἐκεῖ μετὰ τὸν θάνατον ἀναβίωσις, καὶ ἐνταῦθα ζωὴ· ἐκεῖ θάνατος βίαιως ληστούεται, ἐνταῦθα θάνατος προδήλως πατεῖται· ἐκείνον ὁ θάνατος δανείσας τῷ βίῳ πάλιν διὰ τοῦ τάφου ἀνέλαβεν· ἄλλοι δὲ, φησὶν, Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν, τοῦτο Θεοῦ κελύσαντος· αὐταὶ δὲ ἀπὸ προσκαιροῦ ζωῆς πρὸς ζωὴν ἀπέραντον μετεπέδησαν, μήτηρ καὶ θυγατέρες, αἱ σήμερον ἡμᾶς συναθροίσασαι· μήτηρ εὐσεβῆς ὡδίνα ὑπενεγκούσα, θυγατέρες ὡδίνων ἀπειράστοι, μήτηρ λύσσα [649] παρθενίαν εἰς γένεσιν παρθένων, μήτηρ ἀγγελίας ὡδίνασα, μήτηρ κατὰ φυσικὸν νόμον παρθένους γεννήσασα. Ὁ πανταχοῦ τοῖς εὐσεβέσιν ἐπιστρατεύων τύραννος, ὁ τῶν βαρβαρικῶν φῶν πρὸς τὸ ἐμφύλιον αἷμα μεταστρέφων τὸ ξίφος, τύραννος Χριστὸν ἐλαύνων τὸν οὐ βλέπομενον, τύραννος διὰ τῆς ποίμνης οἰόμενος τὸν ποιμένα πορθεῖν, τύραννος εἰς οὐρανὸν τοξεύει ἐπιχειρῶν, τύραννος τὴν Χριστοῦ βασιλείαν πλατυνομένην ζηλοτυπῶν· τύραννος ἦν ὁ διώκων ἀνήρ καὶ μονόζυγος, ἀπρόδοι θυγατέρες αἱ συναγωνιζόμεναι. Χρήματα διηρπάζετο, πατρίς ἀπελιμπάνετο· ἔλιπον ἀσβεῖς στρατιῶται τὰς τῆς σωφροσύνης τε καὶ κοσμιότητος ἑραστὰς, τοιχωρῦχοι τὴν τοῦ νοητοῦ Ναβουχοδονόσορ εἰκόνα προσκυνεῖν ἀναγκάζοντες. Ἄλλ' ὅπερ ἡ Βαβυλωνία κάμινος ἐπὶ τῆς τῶν μαρτύρων τριάδος ἐργάζεται, καὶ σώματός τε καὶ ψυχῆς τὰ δεσμὰ διαλύσασα, ἐλευθέρως ἀφῆκεν εἰς οὐρανὸν πέτασθαι τὰς ψυχάς. Ὅρις δὲ ἀρχόμενος ὁ τὴν Εὐαν ἐν παραδείσῳ διώξας, ὁ τοῖς ἀπλοῖς καὶ ἀκάχοις σοφιστεύσας ἦθεσιν, οὗτος τὸν ποταμὸν ἰδῶν λύθρου κολυμβήθραν γενόμενον, καὶ θεῖον Πνεύματι τὸ ρεῖθρον ἀνακιρνώμενον, ἄχρι τοῦ ποταμοῦ τὰς μακαρίας διώξας, τοῖς πυρὶ πνευματικῷ κερασθεῖσιν ὕδασι νεκρούετο, καὶ περιστρέφων ἑαυτῷ τὸ κομψόν, τοῦ ἀρχαίου μηχανήματος τὴν ζημίαν ἐθρῆγει, καὶ τὰς πρὶν εὐπατήτους τε καὶ εὐποτήτους γυναῖκας, ταύτας κατὰ τοῦ θανάτου σοβαρῶς νεανειουμένας ἑώρα, καὶ ἦν ἐτήρει πτερνίσαι πτέρναν, ταύτην ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἄλλομένην ἔβλεπεν. Ἄλλ' Ἰκανῶς καὶ ταῖς τροπαιοφόροις ἐμπανηγυρίσαντες γυναῖξιν, καὶ τὸ χρησιμοπανταχοῦ τῆ ὑποθέσει· κεράσαντες, καὶ τάφον παλαιῶν νεαρῶν τάφω κοσμήσαντες, καὶ παράλογον ἀναβίωσιν καρτερικῶν θανάτῳ συβράψαντες, καὶ ἀνδράσι τε καὶ γυναῖξιν ὑποδείγματα πρὸς ἀρετὴν τε καὶ εὐσέβειαν ὑποθέμενοι, καὶ θάνατον ἀδύμιον καὶ ἀνάστασιν ζηλωτὴν ἐπιδείξαντες, εὐχριστῶσμεν ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχοντι Χριστῷ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἢ Hæc corrupta sunt in ms., verum talem sensum expressisse verisimile est, qualem interpretatio nostra Latina effert.

* Forte ἀνέβαλεν.

ἢ Sic ms., sed hæc vox suspecta videtur. Mox ἀπρόδοι nuntium videtur in ἀπρόδοι.

MONITUM IN HOMILIAM DE SANCTIS MARTYRIBUS.

Conciones in Machabæos hæc Antiochiæ habita homilia sequi debet, ita suadente ipso Chrysostomo, qui numero 1 innuit, se hanc pronuntiasse paulo post Machabæorum solemnitate, quando Flavianus Episcopus Martyrum festam ruri celebraturus abscessit, atque Chrysostomo in ipsa urbe concionandi provinciam reliquit. In hac autem homilia de martyrum virtute egregie disserit S. doctor: muta eorum ossa plus ad salutem, ad compunctionem, ad pœnitentiam conferre dicit, quam doctorum [650] quorumlibet verba admonitionesque. Hinc transit ad eos qui mysteria indigne participant, edicitque eos non secus plectendos esse, quam eos qui Jesum crucifixerunt. Post hanc autem habitam concionem permulti, dicti hujus acerbitatem non ferentes, indignabantur et excandescabant. *Avocas nos, aiebant, a sacra Mēnsa, et a Communione repellis.* Quæ re permotus Chrysostomus pulcherrimam illam concionem habuit, qua probat rem esse periculi plenam tum prædicanti, tum auditoribus, si ad gratiam ille concionetur: plurimamque dicit aliæ ad concionatorum et ad auditorum officium spectantia. Etsi vero hæc homilia ad panegy-

Ἀπελθόντος τοῦ ἐπισκόπου μαρτύρων ἡμέραν ἐν τῇ χώρᾳ ἐπιτελέσαι, ἐλέχθη ἡ ὁμιλία ἐν τῇ πόλει εἰς μάρτυρας, καὶ περὶ κατανύξεως καὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλὰ καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα· εἴθε καὶ ἀεὶ μαρτύρων ἡμέραν ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ θέατρα μεμηνότες, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἵππων ἀμιλλαν κεχηγνότες, οὐδέποτε λαμβάνουσι κόρον τῶν ἀτόπων θεαμάτων ἐκείνων, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀκορέστως ἔχειν δεῖ πρὸς τὰς εορτὰς τῶν ἁγίων. Ἐκεῖ πομπὴ διαβολικὴ, ἐνταῦθα εορτὴ χριστιανικὴ· ἐκεῖ δαίμονες σκιρτῶσιν, ἐνταῦθα ἄγγελοι χορεύουσιν· ἐκεῖ ψυχῶν ἀπώλεια, ἐνταῦθα σωτηρία τῶν συλληγομένων ἀπάντων. Ἄλλ' ἔχει τινα ἡδονὴν ἐκεῖνα; Ἄλλ' οὐ τοσαύτην ὅσῃ ταῦτα. Ποία γὰρ ἡδονὴ τρέχοντα; εἰκὴ καὶ ἀπλῶς ἵππους ἰδεῖν; ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ ἀλόγων ζευγὸς ὄραξ, ἀλλὰ μαρτύρων μυρία ἄρματα, καὶ τὸν Θεὸν τοῖς ἄρμασιν ἐφεστῶτα τούτοις, καὶ τὴν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁδὸν ἐλαύνοντα. Ὅτι γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων ἄρμα εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, ἀκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐδ ἄρμα τοῦ Θεοῦ, μωροπλάσιον, χιλιάδες ἐθνηνούντων. Ὅπερ γὰρ ἐδωρήσατο ταῖς ἄνω δυνάμεσι, τοῦτο ἐχαρίσατο καὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει. Ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ κἀθήται, καθάπερ καὶ ὁ ψαλμὸς φησιν· Ἐπέβη ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη· καὶ πάλιν, Ὁ καθήμωρος ἐπὶ τῶν χερουβὶμ, καὶ βλάπωρ ἀβύσσους. Τοῦτο καὶ ἡμῖν πάλιν ἔδωκεν· ἐπ' ἐκείνων κἀθήται, ἐν ἡμῖν οἰκεῖ· Ἐνοικήσω γὰρ

καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὕμῖν. Ἐκεῖνοι γεγόνασιν ἄρμα, ἡμεῖς γενώμεθα ναὸς. Εἶδες τῆς τιμῆς τὴν συγγένειαν; εἶδες πῶς εἰρηνopoίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω; Διόπερ οὐδὲν διεστῆκαμεν τῶν ἀγγέλων, ἂν θέλωμεν. Ἄλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος, χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, [651] καὶ σήμερον μαρτύρων ἡμέρα, οὐχὶ τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλὰ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ· μᾶλλον δὲ κἀκεῖνοι παρ' ἡμῖν. Πόλις μὲν γὰρ καὶ χώρα ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν ἀλλήλων διεστήκασι, κατὰ δὲ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον κοινωνοῦσι καὶ ἕνωσινται. Μὴ γὰρ μοι τὴν βάρβαρον αὐτῶν φωνὴν ἴδῃς, ἀλλὰ τὴν φιλοσοφοῦσαν αὐτῶν διάνοιαν. Τί γὰρ μοι δρελλος τῆς ὁμοφωνίας, ὅταν τὰ τῆς γνώμης ἢ διηρημένα; τί δέ μοι βλάβος τῆς ἑτεροφωνίας, ὅταν τὰ τῆς πίστεως ἢ συνημμένα; Κατὰ τὸν λόγον τοῦτον οὐδὲν οὔτε χώρα πόλεως εὐτελεστέρα· ἐν γὰρ τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἰσοτιμίαν ἔχουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐχὶ ταῖς πόλεσι μὲν ἐνδιέτριβε, τὰς δὲ χώρας ἠφίει κενὰ; καὶ ἐρήμους, ἀλλὰ διεπορεύετο κατὰ πόλεις καὶ κώμας, κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν. Τοῦτον καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν ποιμὴν καὶ διδάσκαλος μιμησάμενος, ἀφῆκεν ἡμᾶς καὶ πρὸς ἐκείνους ἔδραμε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀφῆκεν ἡμᾶς πρὸς ἐκείνους ἀπελθῶν· πρὸς γὰρ τοὺς ἀδελφούς τοὺς

 ET IN EAM CUJUS ARGUMENTUM EST, NON ESSE AD GRATIAM CONCIONANDUM.

ricos sanctorum sermones non pertineat, religio fuit eam a præcedenti concione disjungere, quia cœptam de indigne communicantibus hypothesim ea quam diximus occasione ductus hic prosequitur. Quo anno utramque habuerit homiliam Chrysostomus, ne conjectura quidem assequi valemus: hoc unum ex secunda homilia, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, expiscari posse videmur, nempe habitam utramque fuisse post Homiliam de Lazaro: dicit enim S. doctor num. 3 de Lazaro loquens: *Et quid opus est parabolam totam percurrere? Quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicem participem mensæ non faceret, egestatem illius ac famem, cum qua perpetuo conflectabatur*. Quæ sane videntur post sermones de Lazaro dicta, licet id affirmare non ausim. Quo autem anno sermones de Lazaro dicti fuerint, pariter incertum, ut vidimus in Monito ad eosdem.

Utriusque interpretationem Latinam edidit Fronto Ducæus.

 CUM EPISCOPUS MARTYRUM DIEM RURI CELEBRATUM ABIISSET, HABITUS EST IN URBE SERMO IN MARTYRES, ET DE COMPUNCTIONE CORDIS ET ELEEMOSYNA.


1. Heri martyrum dies fuit, sed et hodie martyrum dies est: atque utinam semper diem martyrum celebraremus. Si enim illi, qui insano theatrorum amore dæcantur, et circenses ludos ad stuporem usque mirantur, numquam turpibus illis spectaculis satiantur: multo æquius est, ut sanctorum festivitatis celebratio nobis satietatem et fastidium numquam pariat. Illic pompa est diabolica, hic festivitas Christiana: illic exsultant dæmones, hic angeli choreas ducunt: illic animarum pernicies, hic salus eorum omnium, qui congregantur. At habent illa quamdam voluptatem? Non sane tantam, quantam ista. Quæ enim, quæso, voluptas temere et quoquo modo currentes equos cernere? hic vero non jugum brutorum animalium spectas, sed martyrum mille currus, et Deum qui curribus istis præsidet, atque in cælum iter agit. Ut enim intelligas sanctorum animas Dei currum esse, audi prophetam dicentem: *Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium* (Psal. 67. 18). Quod enim supernis virtutibus dono dedit, hoc et naturæ nostræ largitus est. Super Cherubim sedet, sicut ait psalmus, *Ascendit super Cherubim et volavit* (Psal. 17. 11): et rursus, *Qui sedes super Cherubim, et intueris abyssos* (Dan. 3. 55). Hoc etiam nobis rursus contulit: sedet super illos, in nobis habitat: *Inhabitabo enim et*

inambulabo in vobis (Lev. 26. 12 et 2. Cor. 6. 16). Illi facti sunt currus, nos templum fiamus. Vides cognationem honoris? vides, quo pacto pacificari quæ in cælis sunt, et quæ in terra (Col. 1. 20)? Itaque nihil ab angelis differimus, si velimus. Sed quod in exordio sermonis dicebam, heri martyrum dies, et hodie martyrum dies, non eorum qui apud nos sunt, sed eorum qui in villa: imo vero illi quoque apud nos sunt. Nam in sæcularibus quidem negotiis a se invicem dissident civitas et villa; in iis autem quæ ad religionem pertinent, communicant et uniuntur inter se invicem. Noli enim barbaram ipsorum linguam spectare, sed animum ipsorum philosophia excultum. Quid enim linguæ communio prodest, si animi sint divisi? quid vero diversitas linguæ nocet, si fide jungamur? Hac ratione neque villa deterioris conditionis quam civitas, cum in eo, quod bonorum caput est, æqualem honorem sortiantur. Propterea quoque Dominus noster Jesus Christus non in urbibus versabatur, et villas vacuas ac desertas relinquebat, sed peragrabat civitates et castella, prædicans Evangelium et sanans omnem languorem et omnem infirmitatem (Luc. 7. 21; Matth. 4. 24). Hunc et communis pastor noster ac doctor (a) imitatus nos

(a) De Flaviano loquitur.

deseruit, et ad illos profectus est; imo vero non deseruit nos, cum ad illos abiit, quippe qui ad fratres nostros abierit. Et quemadmodum cum Maccabæorum festum celebraretur, in urbem villa omnis effusa est: ita cum martyrum, qui illic quiescunt, festum ageretur, nunc urbem totam ad illos oportuit se transferre. Propterea namque non in urbibus tantum collocavit martyres Deus, sed etiam in villis ipsis, ut ex diebus festis commercii et colloquii necessaria nobis occasio detur: atque adeo plures in villis, quam in urbe. Inferiori enim abundantiore honorem impertit Deus (1. Cor. 12. 23), quod imbecillior sit pars illa: propterea majori eam subsidio cultuque dignatus est. Nam ii quidem qui urbes incolunt, assidua doctrina fruuntur; at qui degunt in agris, non tanta largitate potiuntur.

Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadent facta quam dicta. — Itaque doctorum penuriam martyrum abundantia solatus est Deus, et ita disposuit, ut plures apud illos martyres sepelirentur. Illi doctorum quidem linguam perpetuo non audiunt, sed martyrum vocem e sepulcro resonantem et ipsos alloquentem, quæ multo majori virtute pollet. Atque ut intelligatis majori pollere virtute martyres etiam silentes, quam nos qui loquimur: multi sæpenumero dum apud multos de virtute verba faciunt, nihil profecerunt; alii vero etiam tacentes ob vitæ integritatem et splendorem multa egregia facinora patrarunt: itaque multo amplius martyres hoc fecerunt, non quidem lingua efformatam vocem mittentes, sed illam quæ ex rebus ipsis multo clarius resonat, quam quæ ore profertur, qua nimirum totum genus humanum alloquuntur, his verbis utentes: Respicite in nos, qualia passi fuerimus mala. Quid enim passi sumus, qui ad mortem damnati sumus, ac vitam æternam adepti sumus? Digni habiti sumus, qui propter Christum corpora poneremus: quod si nunc illis nos non exuissemus, paulo post etiam inviti temporariam hanc illorum vitam anissuri eramus. Si non advenisset martyrium, eaque nobis abstulisset, at communis naturæ nostræ mors nos invasisset, eaque plane dissolvisset. Propterea Deo gratias agere non cessamus, quod ejus beneficio nobis contigerit, ut morte, quæ omnino nobis oppetenda erat, ad nostrarum salutem animarum uteremur, quodque rem necessario debitam tamquam donum aliquod, ac summi genus honoris a nobis acceperit. At enim molesta sunt et acerba tormenta. Sed brevi temporis momento feruntur: quæ vero per illa voluptas acquiritur, sempiternis sæculis cœva durat; imo vero ne brevi quidem temporis momento molesta sunt tormenta illis, qui futura respiciunt, et ad certaminis præsidem ac remuneratorem aspirant. Siquidem beatus etiam Stephanus, quia Christum oculis fidei spectabat (Act. 7. 55), propterea lapidum imbres non respiciebat, sed illorum loco præmia coronasque numerabat. Tu igitur a rebus quoque præsentibus oculos tuos ad futura converte, ac ne brevem quidem capies sensum malorum.

2. Hæc et his plura dicunt martyres, multoque

melius, quam nos, persuadent. Nam ego quidem si nihil habere molestiæ tormentum dicam, fide dignus minime videor, dum ita loquor: nihil quippe difficile verbis hoc pacto philosophari; at ex ipsis operibus erumpentem vocem martyr emittens, neminem habet, qui contradicat. Et quemadmodum fieri solet intus in balneis, ubi calidarum aquarum fervet lavacrum, nec descendere quisquam audet; quamdiu quidem se invicem verbis cohortantur, qui ad oram balnei sedent, nemini tamen persuadent; ubi vero quispiam ex illis aut manum demiserit, aut laxato pede totum corpus confidenter immiserit, quamvis tacens multo melius quam qui multa verba facerent, eos qui superiori loco sedent adducet, ut in lavacrum audeant insilire: sic etiam fit in martyribus: hic enim loco lavacri aquæ propositus est rogus. Ergo qui foris circumstant, licet innumeris verbis cohortentur, non admodum commovent; ubi vero martyr unus non pedem, non manum tantum demiserit, sed totum corpus injecerit, tum ipsa rerum experientia vehementius quam cohortatione vel consilio quovis impellit, et ex animis circumstantium timorem expellit.

Martyrum reliquæ sua præsentia quid efficiant. — Videtis, ut potentior sit quamvis tacentium vox ista martyrum? Propterea nobis illorum corpora dereliquit Deus: propterea cum olim vicerint, necdum tamen resurrexerunt, sed certamina quidem a tam multo tempore subierunt, resurrectionem vero nondum sunt consequuti, nondum propter te, ac propter tuam utilitatem, ut cum illum athletam tibi ante oculos posueris, ad eundem cursum exciteris. Nam isti quidem nullum detrimentum ex dilatione patiuntur, at tibi maximam hæc occasio utilitatem parit. Siquidem illi postea recipient, licet nunc non recipiant: quod si eos de medio nunc abrupisset Deus, multa nos cohortatione solatioque privasset, quod ex sanctorum istorum sepulcris ab hominibus cunctis percipitur. Atque ea quæ dicimus, vos vestro testimonio comprobatis. Sæpe namque quantumvis minaremur, blandiremur, terreremur, cohortaremur, non tanta estis ad orandum animi alacritate commoti nec excitati; cum vero ad martyrum ecclesiam vos contulistis, nemine consulente, solo sanctorum conspecto sepulcro, copiosos lacrymarum fontes effudistis, et inter orandum fervore non mediocri exarsistis. Atqui mutus summo cum silentio jacet martyr: quid ergo tandem est, quod conscientiam pungit, efficitque, ut lacrymarum scatebræ tamquam ex fonte prosiliant? Quod nimirum martyres mente versetis, et rerum ab illis gestarum vobis memoria refricetur. Nam quemadmodum pauperes, ubi divites alios viderint in dignitatibus constitutos, satellitio stipatos, multis honoribus ab Imperatore cumulatatos, dum melius egestatem suam ex aliorum prosperitate cognoscunt, ingemiscunt: ita nos quoque dum quantam apud universorum Regem Deum fiduciam habeant martyres, recordamur, quantoque splendore et quanta gloria fulgeant, nostraque nobis in memoriam pec-

ἡμετέρους ἀπῆλθε. Καὶ καθάπερ τῆς ἑορτῆς τῶν Μακκαθαιῶν ἐπιτελουμένης, πᾶσα ἡ χώρα εἰς τὴν πόλιν ἐξεχύθη· οὕτω τῆς ἑορτῆς τῶν ἐκεῖ μαρτύρων ἀγομένης, νῦν τὴν πόλιν ἄπασαν πρὸς ἐκείνους μεταστῆναι ἐχρῆν. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἐν πόλει μόνον κατεφύτυσε μάρτυρας ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς χώρας αὐτῆς, ἵνα ἐκ τῆς τῶν ἑορτῶν ὑποθέσεως πρόσφασις ἔχωμεν ἀναγκαίαν τῆς πρὸς ἀλλήλους ἐπιμείλειας, καὶ πλείους ἐπὶ τῆ; χώρας ἢ ἐπὶ τῆς πόλεως. Τῷ γὰρ ὑστεροῦντι τὴν περισσοτέραν τιμὴν ἔδωκεν ὁ Θεός· ἀσθενέστερον γὰρ ἔστιν ἐκεῖνο τὸ μέρος· διὰ τοῦτο πλείονος ἀπῆλαυσε τῆς θεραπείας. Οἱ μὲν γὰρ τὰς πόλεις οἰκοῦντες συνεχοῦς ἀπολαύουσι διδασκαλίας, οἱ δὲ ἐν ἀγροικίᾳ ζῶντες, οὐ τοσαύτης μετέχουσιν ἀφθονίας.

Τὴν πενίαν τοίνυν τῶν διδασκόντων ἐν τῇ δαψιλεῖᾳ τῶν μαρτύρων παραμυθοῦμενος ὁ Θεός, ὡκονώμησε πλείους παρ' ἐκείνους ταφῆναι μάρτυρας. Οὐκ ἀκούουσι διδασκάλων γλώττης ἐκεῖνοι διηνεκῶς, ἀλλὰ μαρτύρων φωνῆς ἀπὸ τοῦ τάφου διαλεγόμενης· αὐτοῖς καὶ μέλιζονα ἰσχύον ἐχούσης. Καὶ ἵνα μάθῃτε, ὅτι μέλιζονα ἰσχύον μάρτυρες καὶ σιωπῶντες· ἡμῶν τῶν φεγγομένων, πολλοὶ πολλάκις διαλεγόμενοι πολλοῖς περὶ ἀρετῆς οὐδὲν ἤνυσαν· ἕτεροι δὲ σιγῶντες μέγιστα κατώρθωσαν διὰ τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα· ὥστε πολλῶν πλέον οἱ μάρτυρες τοῦτο εἰργάσαντο. τὴν μὲν διὰ τῆς γλώττης οὐκ ἀφιέντες φωνὴν, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν πολλὴ τῆς ἀπὸ τοῦ στόματος οὐσαν ὑψηλοτέραν, δι' ἧς πρὸς πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων διαλέγονται φύσιν, ταῦτα τὰ ῥήματα λέγοντες· Ἐμβλέψατε εἰς ἡμᾶς, ὅσα ἐπάθομεν δεινά. Τί γὰρ ἐπάθομεν θανάτῳ καταδικασθέντες, καὶ ζῶντες εὐρόντες διηνεκῆ; Κατηξιώθημεν ἀποθέσθαι τὰ σώματα διὰ τὸν Χριστόν· εἰ δὲ διὰ τὸν Χριστόν μὴ παρεχωρήσαμεν αὐτῶν νῦν, μικρὸν ὑστερον [652] ἐμέλλομεν καὶ ἄκοντες αὐτῶν ἀποστῆσθαι τῆς προσκαίρου ζωῆς. Εἰ καὶ μὴ μαρτύριον παρελθὼν ἔλαβεν, ἀλλ' ὁ κοινὸς τῆς φύσεως θάνατος ἐπελθὼν κατέλευσεν αὐτά. Διὰ ταῦτα οὐ παυόμεθα εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ, ὅτι κατηξίωσεν ἡμᾶς τῷ πάντως ὀφειλομένῳ θανάτῳ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ἀποχρήσασθαι ψυχῶν, καὶ τὸ κατ' ἀνάγκην ὀφειλόμενον ἐν δωρεᾷ τάξει ἔλαβε παρ' ἡμῶν, καὶ μετὰ τῆς μεγίστης τιμῆς. Ἄλλ' αἱ βάσανοι φορτικάι, καὶ ἐπαχθεῖς. Ἄλλ' ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή, ἢ δὲ ἐκ τούτων ἀνεσις ἐν τοῖς ἀθανάτοις αἰῶσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή φορτικάι αἱ βάσανοι τοῖς εἰς τὰ μέλλοντα βλέπουσι, καὶ πρὸς τὸν ἀ;ωνοθέτην κεχηγῶσιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος, ἐπειδὴ τὸν Χριστόν ἐώρα τοῖς τῆς πίστεως ὀρθαλοῖς, διὰ τοῦτο τῶν λίθων τὰς νιφάδας οὐκ εἶδεν, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους ἠρίθμει. Καὶ σὺ τοίνυν μετάστησον ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὸ μέλλον τὸ δῆμα, καὶ οὐδὲ βραχεῖαν τῶν δεινῶν λήψῃ τὴν αἴσθησιν.

β'. Ταῦτα καὶ πλείονα τοῦτων οἱ μάρτυρες λέγουσι, καὶ πείθουσι πολλῶν μάλλον, ἢ ἡμεῖς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἂν εἶπω ὅτι οὐδὲν ἔχει φορτικὸν ἢ βάσανος, οὐκ εἰμὶ ἀξιώπιστος ταῦτα λέγων· λόγῳ γὰρ τὰ τοιαῦτα φιλόσοφον οὐδὲν δύσκολον· ὁ δὲ μάρτυς τὴν διὰ τῶν πραγμάτων φωνὴν ἀφιείς, οὐδένα ἔχει τὸν ἀντιλέγοντα. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν βαλανείων γίνετα· ἐν-

δον, ὅταν ἀναζήτῃ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἢ κολυμβήθρα, καὶ μηδεὶς θαρρῆ καταβαίνειν, ἕως μὲν ἂν διὰ λόγων παρακαλῶσιν ἀλλήλους οἱ ἐπὶ τοῦ χεῖλους καθήμενοι, οὐδένα μᾶλλον πείθουσιν· ἐπειδὴν δὲ εἰς τις ἐξ αὐτῶν ἢ τὴν χεῖρα καθίῃ, ἢ τὸν πόδα χαλάσας μετὰ τοῦ θαρρῆν ὄλον ἐναφήτῃ τὸ σῶμα, σιγῶν τῶν πολλὰ φεγγομένων μᾶλλον ἂν ἔπεισε τοὺς ἀνωκαθήμενους κατατολμηθῆναι τῆς κολυμβήθρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων· καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς κολυμβήθρας τῶν ὑδάτων ἢ πυρὰ πρόκειται. Οἱ μὲν οὖν ἐξωθεν περιεστηκότες κἂν μυρίοις λόγοις παρακαλῶσιν, οὐ σφόδρα πείθουσιν· ὅταν δὲ εἰς τις τῶν μαρτύρων μὴ τὸν πόδα, μηδὲ τὴν χεῖρα μόνον χαλάστῃ κάτω, ἀλλ' ὄλον ἐπαφήτῃ τὸ σῶμα, πόστῃς παραινέσεως καὶ συμβουλῆς δυνατωτέραν παρεχόμενος τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πείραν, ἐκβάλλει τῶν περιεστηκόντων τὴν ἀγωνίαν.

Εἶδετε πῶς δυνατωτέρα καὶ σιγῶντων ἢ φωνῆ τῶν μαρτύρων; Διὰ τοῦτο ἀφήκεν ἡμῖν τὰ σώματα αὐτῶν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο πάλα νικήσαντες, οὐδέπω καὶ νῦν ἀνέστησαν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄθλους ὑπέμειναν πρὸ τοσοῦτου χρόνου, τῆς δὲ ἀναστάσεως οὐδέπω ἐπέτυχον, οὐδέπω διὰ σὲ καὶ τὴν ὠφέλειαν τὴν σὴν, ἵνα καὶ σὺ ἐκεῖνον τὸν ἀθλητὴν ἐννοῶν πρὸς τὸν αὐτὸν δρόμον διεγερθῆς. Τούτοις μὲν γὰρ οὐδὲν βλάβος ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γίνεται· σοὶ δὲ μέγιστον ὄφελος ἐκ τῆς ὑποθέσεως τίκτεται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ [653] μετὰ ταῦτα ἀπολήψονται, κἂν μὴ νῦν ἀπολαμβάνωσιν· εἰ δὲ ἐξήρπασεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ μέσου νῦν, πολλὴν ἂν ἡμῶν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν ἀφείλετο· μεγίστη γὰρ ὄντως παράκλησις καὶ παραμυθία ἀπὸ τῶν τάφων τῶν ἁγίων τούτων πᾶσιν ἀνθρώποις προσγίνεται. Καὶ τῶν λεγομένων ὑμεῖς μάρτυρες. Πολλάκις γοῦν ἡμῶν ἀπειλούντων, κολακευόντων, φοβούντων, προτρεπόντων, οὐ τοσαύτην ἐδέξασθε προθυμίαν εἰς εὐχὴν, οὐδὲ διηγήρητε· εἰς δὲ μαρτύριον ἀπελθόντες, οὐδενὸς συμβουλεύοντος, τὸν τάφον μόνον ἰδόντες, τῶν ἁγίων πολλὰς ἐξεχέετε δακρῶν πηγὰς, καὶ διεθερμάνθητε ἐν ταῖς εὐχαῖς. Καίτοι γε ἄφρωνος ὁ μάρτυς κείται ἐν πολλῇ τῇ σιγῇ. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ κεντοῦν τὸ συνειδὸς, καὶ ποιοῦν ὡσπερ ἐκ πηγῆς ἀναβλύζειν τοὺς τῶν δακρῶν κρουνούς; Αὐτὴ τοῦ μάρτυρος ἡ φαντασία, καὶ τῶν κατορθωθέντων πάντων ἡ μνήμη. Καθάπερ γὰρ οἱ πένητες, ἐπειδὴν ἴδωσι πλουτουῦντας ἐτέρους ἐν ἀξιωμασῖν ὄντας, δορυφορουμένους, πολλῆς παρὰ βασιλέως τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀκριθέστερον τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐν ταῖς ἐτέρων εὐπραγίαις μαθάνοντες ἀποδύρονται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴν ἀνεμνησθῶμεν τῆς τῶν μαρτύρων παρῆρσις, ἣν ἔχουσι πρὸς τὸν βασιλέα τῶν ὄλων Θεόν, καὶ τῆς λαμπρότητος καὶ τῆς δόξης, καὶ τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἀμαρτημάτων ἀκριθέστερον τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐκ τῆς

ἐκείνων εὐπορίας κατιδόντες ἀλγοῦμεν καὶ ὀδυνώμεθα, καταμανθάνοντες ὅσον αὐτῶν ἀπολιμπανόμεθα· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ ποιοῦν τὰ δάκρυα. Διὰ τοῦτο ἡμῖν τὰ σώματα ἀρῆκεν ἐνταῦθα ὁ Θεός, ἵν' ὅταν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος καὶ φροντιδῶν πλήθος βιωτικῶν σκότος πολὺ τῆς διανοίας κατασκευάσῃ τῆς ἡμετέρας, ἢ ἐξ ἰδιωτικῶν ἢ ἐκ δημοσίων πραγμάτων (πολλὰ δὲ τοιαῦτα), τὴν οἰκίαν ἀφέντες, τῆς πόλεως ἐξελθόντες, πολλὰ χαίρειν τοῖς θορύβοις τούτοις εἰπόντες, ἀναχωρήσωμεν εἰς μαρτύριον, ἀπολαύσωμεν τῆς αἰσῆς ἐκείνης τῆς πνευματικῆς, ἐπιλαθώμεθα τῆς πολλῆς σχολῆς, ἐντρυφήσωμεν τῇ ἡσυχίᾳ, συγγενώμεθα τοῖς ἁγίοις, παρακαλέσωμεν αὐτῶν τὴν ἀγωνοθέτην ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, πολλὰς ἰκετηρίας ἐχόμενοι, διὰ τούτων πάντων ἀποθέμενοι τὸ βάρος τοῦ συνειδότης, μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας οἴκαδε πάλιν ἐπανέλθωμεν.

Μαρτύριον θῆκαι οὐδὲν ἄλλο εἰσὶν, ἀλλ' ἢ λιμένες ἀσφαλεῖς, καὶ πηγαὶ ναμάτων πνευματικῶν, καὶ ἠθσαυροὶ περιουσίας ἀνάλωτοι, μηδέποτε ἐλεγχόμενοι. Καὶ καθάπερ οἱ λιμένες ὑποδεχόμενοι τὰ πλοῖα πολλοῖς κύμασι περιαντηθέντα ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστώσιν, οὕτω δὴ καὶ τῶν μαρτύρων αἱ θῆκαι ὑποδεχόμεναι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς βιωτικοῖς πράγμασι περιαντλούμενας ἐν πολλῇ καθιστώσιν γαλήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ· καὶ ὡσπερ αἱ πηγαὶ τῶν ψυχρῶν ναμάτων τὰ πεπονηκότα καὶ καταφλεχθέντα ἀνακτώνται σώματα, οὕτω δὴ καὶ αὗται τὰς ἀπὸ τῶν ἀτόπων παθῶν κατακαυθείσας ψυχὰς καταψύχουσι. [654] καὶ ἐπιθυμίαν ἄσπονον, καὶ φθόνον τήκοντα, καὶ θυμὸν ζέοντα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον διανοχλῆσιζεν, ἀπὸ τῆς ὕψεως μόνης κατασβέννουσι, καὶ ἠθσαυρῶν δὲ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας βέλτους εἰσιν. Οἱ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων ἠθσαυροὶ πολλοὺς παρέχουσι κινδύνους τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτούς, καὶ εἰς πολλὰ μέρη διαιρεθέντες, ἐλάττους γίνονται τῇ διανομῇ· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλ' ἀκίνδυνος μὲν ἢ εὐρεσις, ἀμείωτος δὲ ἢ διαίρεσις, ἀπεναντίας τοῖς αἰσθητοῖς ἠθσαυροῖς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπόντων, κατακερματισθέντες ἐλάττους γίνονται· οὗτοι δὲ ὅταν εἰς πολλοὺς διαιρθῶσι, τότε μάλλον τὴν οἰκίαν ἐνδείκνυνται εὐπορίαν. Τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων ἡ φύσις· αὐξεται τῇ διανομῇ, καὶ πλείων γίνεται τῇ διαιρέσει. Οὐχ οὕτω λειμῶνές εἰσι τερπνοὶ, ῥόδα καὶ ἱα παρεχόμενοι τοῖς θεωμένοις, ὡς μαρτύρων τάφοι, ἀμάραντόν τινα καὶ ἀκατάλυτον ταῖς ψυχαῖς παρεχόμενοι τῶν θεωμένων τὴν ἡδονήν.

γ'. Ἀψώμεθα τοίνυν τῶν θηκῶν ἐκείνων μετὰ πίστεως, διαθερμανθῶμεν τὴν διάνοιαν, κινήσωμεν ὄδυρμούς. Πολλὰ ἡμῖν ἡμάρτηται καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα· διὰ τοῦτο πολλῆς δεόμεθα τῆς θεραπείας, σφοδρᾶς τῆς ἐξομολογήσεως. Ἐρβέυσαν οἱ ἅγιοι μάρτυρες αἷμα, βευσάτωσάν σοι οἱ ὀφθαλμοὶ δάκρυα· δύνανται καὶ δάκρυα πυρὰν ἁμαρτημάτων κατασβεῖσαι· κατεξάνθησαν ἐκεῖνοι τὰς πλευράς, δημίους εἶδον περιστώτας· τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον ἐπὶ τῷ συνειδότη· κάθισον τὸν λογισμὸν δικάζοντα ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀδεκάστου διανοίας, παράγαγε τὰ ἡμαρτημένα σοι πάντα εἰς μέσον, φοβεροὺς ἐπίστησον τοῖς πηλημελήμασι λογισμοῖς, κόλασον τὰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις, ἐξ ὧν τὰ ἁμαρτήματα γέγονε,

μετὰ πολλῆς καταξαινέσθω τῆς σφοδρότητος. Ἐάν οὕτω μελετήσωμεν δικάζειν ἑαυτούς, καὶ ψευδέμεθα τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο κριτήριον. Ὅτι γὰρ ἐκρίνων ἑαυτὸν νῦν, καὶ τῶν ἡμαρτημένων εὐθύνας ἑαυτὸν ἀπαιτῶν ἀκριβεῖς, οὐ δώσει κατὰ τὸ μέλλον δίκην, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ γὰρ ἐκρίνομεν ἑαυτούς, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου.* Τοῖς γὰρ ἀναξίως μετέχουσι τῶν μυστηρίων ἐγκαλῶν, οὕτως ἔλεγεν· *Ὁ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, ἐστος τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὡσπερ οἱ σταυρώσαντες, φησὶ, τὸν Ἰησοῦν, οὕτω καὶ οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες δίκην δώσουσιν. Καὶ μὴ καταγνώσασι τινες ὑπερβολὴν τοῦ λόγου. Ἰμάτιόν ἐστι βασιλικὸν τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν· τὴν δὲ ἀλουργίδα τὴν βασιλικὴν καὶ ὁ διαβόησας καὶ ὁ χερσὶν ἀκαθάριτος μολύνωσι ὁμοίως ὑβρίζαν· διὸ καὶ ὁμοίως κολάζονται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ γίνεται. Ἰουδαῖοι μὲν αὐτὸ διέβρῃξαν τοῖς ἔθλοις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, σὺ δὲ ἐν ἁμαρτήμασι ζῶν, ἀκαθάριτον τε γλώττη καὶ διανοία. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν αὐτὴν ἐπήρησέ σοι δίκην ὁ Παῦλος, καὶ ἐπάγει λέγων· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοι,* [655] *καὶ κοιμῶνται ἱκανοί.* Εἶτα δεῖκνυς ὅτι οἱ τὰς εὐθύνας τῶν ἁμαρτημάτων ἑαυτοῦς ἀπαιτοῦντες ἐνταῦθα, δικάζοντες αὐτῶν τοῖς πλημμελήμασι, καὶ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες, δυνήσονται ἐξαρπάσαι τῆς μελλούσης ἑαυτοῦς ψήφου τῆς φοβερᾶς ἐκείνης καὶ ἀπαραιτήτου, προσέθηκε λέγων· *Εἰ γὰρ ἑαυτούς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· νυνὶ δὲ κρινόμενοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Καταξάνωμεν τοίνυν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, σφοδρῶς ἐπιτιμῶντες τοῖς ἀκολάστοις τῶν λογισμῶν· ἀποσμήξωμεν ἡμῶν τὰς κηλίδας διὰ τῶν δακρύων· μέγας τῶν ὄδυρμῶν τούτων ὁ καρπός, μεγάλη παράκλησις καὶ παραμυθία. Ὅσπερ γὰρ μεγάλη τοῦ γέλωτος καὶ τῆς διαχύσεως ἡ κόλασις, οὕτω καὶ ὁ διηνεκῆς ὄδυρμὸς παράκλησιν ἐμποιεῖ. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες, ὅτι παρακληθήσονται.* Οὐαὶ τοῖς γελῶσιν, ὅτι αὐτοὶ κλαύσονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, καίτοι μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς ἁμάρτημα, ἐν δάκρυσι καὶ θρήνοις τὸν πάντα διέτριβε χρόνον. Τίς ταῦτα φησιν; Αὐτὸς ὁ μακάριος ἐκεῖνος· *Τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν,* φησὶν, *οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ δακρύων ρουθετιῶν ἕνα ἕκαστον ἡμῶν.* Ἐκεῖνος τριετίαν, ἡμεῖς κἂν μῆνα ἕνα· ἐκεῖνος νύκτας καὶ ἡμέρας, ἐκεῖνος ὑπὲρ ἀλλοτρίων ἁμαρτημάτων, ἡμεῖς κἂν ὑπὲρ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων· ἐκεῖνος οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, ἡμεῖς κἂν διὰ τὴν βαρεῖαν ἡμῶν συνειδήσιν. Τίνος δὲ ἕνεκεν κλαίει; διὰ τί μὴ διδάσκει καὶ παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ δάκρυα προστίθισι; Καθάπερ πατήρ φιλόστοργος παῖδα ἔχων μονογενῆ ἄρρωστον περιπεσόντα, μὴ προσιέμενον τὰ φάρμακα τῶν ἰατρῶν, ἀλλὰ διωθόμενον, παρακαθήμενον· κολακεύει, φιλεῖ, περιπτύσσ-

cata redeunt, dum penuriam nostram melius ex illorum opibus animadvertimus, dolemus et angimur, dum intelligimus, quanto ab illis intervallo separemur : atque hoc est, quod nobis lacrymas elicit. Propterea nobis hic corpora reliquit Deus, ut si quando negotiorum turba, curarumque sæcularium multitudo menti nostræ caliginem multam offuderit, sive ex domesticis sive publicis ex negotiis, qualia multa nasci solent impedimenta : tum relicta domo ex urbe egressi, his tumultibus vale dicentes ad martyrum ecclesiam nos conferamus, aura illa spiritali fruamur, multarum occupationum obliviscamur, quiete nos oblectemus, cum sanctis versemur, pro salute nostra præsidem certaminum ipsorum ac numeratorem oremus, multas preces fundamus, atque horum omnium opera cum onus conscientiæ deposuerimus, multa cum animi voluptate domum iterum revertiamur.

Cum portibus et fontibus comparantur reliquæ Martyrum ; res spirituales distributione crescent ; indigne communicantes puniendi. — Nihil aliud sunt martyrum capsulæ, quam securi portus, ac spiritualium laticum fontes, inviolati opum thesauri, qui nunquam exhauriantur. Et quemadmodum portus dum multis fluctibus circumfusos naves excipiunt, in tuto eas collocant : sic nimirum et martyrum capsulæ, dum sæcularibus negotiis circumfusos animas nostras excipiunt, in multa illas tranquillitate ac securitate constituunt : et quemadmodum gelidarum fontis aquarum afflicta laboribus et calore defessa corpora recreant : sic nimirum et istæ pravis inflammatas affectibus animas refrigerant, et obscœnam cupiditatem, invidiam exedentem, iramque ferventem, et si quid aliud ejusmodi negotium fecerit, solo aspectu edant et extinguunt. Enimvero thesauris etiam longe sunt potiores : siquidem pecuniarum thesauri multa illis, a quibus inventi fuerint, creant pericula, cumque multas divisi in partes fuerint, divisione minuuntur : hic vero nihil tale est, sed expers periculi est inventio ; neque diminutionem affert divisio, planeque contrarium evenit, quod sensilium rerum thesauris. Nam illi quidem, ut ante dixi, si multas dissecti in partes fuerint, minores fiunt ; isti vero cum in multos fuerint distributi, tum suam magis opulentiam ostendunt. Talis quippe rerum est spiritualium natura ; distributione crescit, et divisione multiplicatur. Non ita nos prata delectant, dum rosas violasque spectandas suppeditant, ac martyrum tumuli, dum nunquam marcescentem et indissolubilem spectatorum animis afferunt voluptatem.

3. Thecas igitur illas cum fide complectamur, inardescamus mente, gemitus profundamus. Multa sunt a nobis admissa delicta, et magna sunt nostra peccata : propterea multa medicina, et diligenti confessione indigemus. Effuderunt sanguinem sancti martyres, oculi tui lacrymas tibi effundant : possunt et lacrymæ peccatorum rogum extinguere ; lacerata fuerunt illis latera, carnifices videbant circumstantes : Idipsum tu quoque adversus tuam conscientiam præ-

sta : rationem tamquam incorruptum judicem in solio mentis colloca, et quæ a te commissa sunt, omnia profer in medium, severas ac terribiles præficiens cogitationes peccatis, obscœnos animi motus castiga, ex quibus peccata sunt nata, et acriter acerbique torqueantur. Si nos ita ad iudicium in nosmetipsos exercendum comparemus, tremendum illud tribunal evitabimus. Ut enim scias eum, qui seipsum nunc iudicat, et admissorum peccatorum severam a se rationem exigit, pœnas in futurum minime daturum, audi testantem id Apostolum : *Si enim nosmetipsos iudicavimus, non utique a Domino iudicabimur* (1. Cor. 11. 31). Reprehendens enim eos, qui indigne mysteriorum siebant participes, ita dicebat : *Qui manducat et bibit indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini*. Ejus autem verborum hic sensus est : Quemadmodum illi, qui Jesum crucifixerunt, inquit, sic et illi qui indigne fiunt mysteriorum participes, pœnas dabunt. Neque vero severitatem orationis illius quicquam condemnet. Regia vestis est corpus Domini : porro et qui regiam purpuram dilaceravit, et qui manibus immundis inquinavit, pari eam contumelia affecerunt ; quamobrem et pari supplicio plecentur : ita fit et in corpore Christi. Judæi quidem illud clavis in cruce diruperunt, tu vero dum in peccatis et immunda lingua ac mente vivis : quam ob causam et idem tibi supplicium imminere dixit Paulus, et adjicit dicens : *Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi*. Deinde, ut ostendat fore, ut qui peccatorum rationem a seipsis exigunt in hac vita, et in sua delicta iudicium exercent, nec amplius in eadem recidunt, facile possint tremendam illam et implacabilem sententiam futuram evadere, adiunxit dicens : *Etenim si nosmetipsos iudicavimus, non utique iudicabimur : nunc autem dum iudicamur, a Domino corripimur, ut non cum mundo damnemur*. Nostram igitur mentem torqueamus, lascivas cogitationes castigemus, maculas nostras lacrymis abstergamus : magnus ejusmodi planctuum fructus est, magnum subsidium et solatium. Ut enim risui ac deliciis magnum supplicium imminet, sic et perennis planctus solatium parit : *Beati quippe, qui lugent, quoniam consolabuntur* (Matth. 5. 5). *Væ illis qui rident, quoniam ipsi stebunt* (Luc. 6. 25). Idcirco etiam Paulus tametsi nullius sibi conscius peccati esset, in lacrymis et luctu tempus omne tradebat. Quis hoc dicit ? Ille ipse vir beatus : *Per triennium, inquit, nocte et die non cessavi cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (Act. 20. 31). Ille per triennium, nos saltem ad mensem unum : ille nocte et die, ille propter aliena peccata, nos saltem propter nostra delicta : ille nullius rei sibi conscius, nos saltem ut nostram conscientiam onere pressam levemus. Qua vero de causâ plorat ? cur non docet et admonet tantum, sed et lacrymas adjungit ? Quemadmodum pater indulgens, qui filium habet unigenitum morbo correptum, medicamenta non admittentem, sed rejicientem, assidens illi blanditur, deosculatur, amplectitur omniique genere blanditiarum flectere conatur, ac

persuadere, ut medicinæ remediis morbum velit depellere: sic et Paulus toto dispersos orbe terrarum fideles tamquam unigenitum filium amore complectens, cum plurimos videret in peccata prolapsos, et immedicabilibus animi morbis correptos, deinde reprehensionis et castigationis medelam non admittere, sed repudiare, ac resilire, lacrymis eos detinebat, ut cum gementem ac lugentem illum cernerent, ipso ejus aspectu commoti medicinam ferrent, ac depulsa argritudine pristinam valetudinem recuperarent: propterea monens semper lacrymabatur.

Tristitia secundum Deum. — Quod si tantam alienorum peccatorum curam gerit Paulus, quanto nos animi studio par est ad nostrorum emendationem incumbere? Magna enim vis est tristitiæ secundum Deum, prodestque plurimum: quod cum nobis Isaias vellet exponere, ita dicebat, vel potius Deus per Isaiam: *Propter peccatum ad modicum contristavi eum (Isai. 57. 17)*. Ne pro meritis quidem, inquit, delictorum ab eo pœnas exegi. Nam in recte factis quidem remunerandis Deus præmiis suis modum excedit; cum autem peccata castiganda sunt, præ nimia sua benignitate modico supplicio delicta vindicat: idque ut hoc loco innueret, dixit, *Propter peccatum ad modicum contristavi eum: et vidi, quia contristatus est, et ambulavit tristis, et vias ejus sanavi (Ib. v. 18)*.

4. Vides ut celerrima sit, et summa utilitas poenitentiae? Cum parumper eum propter peccata castigassem, inquit, quoniam mœstum illum ac tristem esse factum vidi, etiam modicam illam pœnam condonavi: adeo promptus ac paratus est ut reconcilietur nobiscum Deus, et perexiguam tantum occasionem requirit. Præbeamus igitur illi occasionem amoris erga nos, et a peccatis nos immunes conservare nitamur: quod si forte supplantati fuerimus aliquando, cito consurgamus, ac delicta nostra vehementer lugeamus, ut gaudium secundum Deum consequamur. Si enim eo quod contristatus esset, et ambularet mœstus, Deum sibi reconciliavit: qui etiam lacrymas addit, eumque maxima cum animi contentione vocat, quid non præstabit? Scio vestram mentem inflammatam esse; verum ut foras egressis nobis ardor iste non refrigescat, sed in nobis illum foveamus, hoc agamus. Fertilis est ager mentis vestræ, semina suscipit et confestim spicas producit, non indiget dilatione vel tempore: sed inimicum vestrum reformido.

Diabolus ecclesiam non ingreditur. Lucerna mentis doctrina. — Extra ecclesiam stat diabolus, quippe sacrum istud in ovile non audet intrare: ubi enim Christi grex est, lupus non comparet, sed foris stat, quod pastorem reformidet. Si egressi hinc fuerimus, ne statim nos ad intempestivos congressus, aut otiosa colloquia et inutiles occupationes traducamus; sed dum recens adhuc vigeat in nobis eorum quæ dicta sunt memoria, domum properemus, et cum uxore ac liberis sedens unusquisque accurate, quæ audiverit, meditetur. Quod si domum regredi nolitis, vobis amicos colligite, atque in communionem eorum quæ audieritis eos vocantes privatim considete, atque unus-

quisque proferens quæ potuit memoria tenere, rursus alteram doctrinæ sacræ lectionem institute, ne frustra hic interfuisse concioni videamini. Lucerna quippe sunt Dei mandata: siquidem *Mandatum legis est lucerna, et lux et vita, et correptio, et disciplina (Prov. 6. 25)*: porro qui lucernam accendit, non in foro residet, sed domum properat, ne ventorum incurso ignis exstinguatur, neve longa mora flammam absumat: ita nimirum et nos faciamus. Nobis Spiritus sanctus suam doctrinam accendit: egressi ergo atque audito sermone repleti, sive amicum, sive propinquum, sive domesticum, sive alium quemvis nobis videamus occurrere, prætereamus, ne si cum illo colloquamur de rebus inutilibus ac superfluis, doctrinæ nobis interitum exstinguatur ignis, sed in mente tamquam in domo vigeat, et in sublimi ratione tamquam in candelabro quodam succensus cuncta, quæ domi sunt, illuminet. Absurdum enim est si domum quidem vesperi sine lucerna et lumine esse ferre nequeamus, animam autem expertem doctrinæ cernamus. Hinc nobis multa peccata nascuntur, quod non celeriter animæ lucernam accendamus; hinc fit ut singulis diebus offendamus; hinc fit ut temere et perfunctorie multa mente comprehendamus, quod audita verbi divini lectione, priusquam extra ecclesiam vestibulum pedem efferamus, ea confestim abjiciamus, et extincto lumine in tenebris ambulemus.

Non domus ornanda, sed anima. — At enim si forte contigerint isthæc antea, ne deinceps amplius fiant; sed accensam in mente lucernam semper habeamus, et animam potius quam domum exornemus. Hæc enim hic remanet, at illa nobiscum assumpta hinc discedimus: propterea plus in eam sollicitudinis impendendum est. Jam vero nonnulli sunt adeo infelices ac misere affecti, ut aëdes quidem aureis laquearibus, et tesserulis pavimento distincto, floridis picturis, columnarum splendore, aliisque cunctis exornent, animum autem in deteriori statu quam desertum hospitium derelinquant, luto, fumo ac multo fœtore completum, planeque desertum. Cæterum ideo contingunt hæc omnia, quod nobis doctrinæ lucerna perpetuo non accendatur: propterea quæ fructuosa sunt, contemnimus; quæ vero nullius pretii sunt, in illa diligenter incumbimus. Hæc non ad divites tantum, sed etiam ad pauperes a me sunt dicta. Nam et illi cum domos suas pro suis viribus frequenter exornent, animam suam neglectam et abjectam manere permittunt: quam ob causam et communem utrisque propono doctrinam commouens consulensque, ut contemptis hujus vitæ negotiis totum studium in rerum spiritualium ac fructuosarum curam conferamus. Intueatur pauper viduam, quæ duos obolos erogavit (*Luc. 21. 2*), neque paupertatem arbitretur negotiationi eleemosynæ ac benignitatis impedimentum obijcere. Jobum sibi ponat ob oculos dives, et sicut ille non pro se, verum pro pauperibus omnia sua bona possidebat, ita et ipse faciat: propterea namque se illis privari patienter tulit, quod antequam respice spo-

ταται τῇ τῆς Θεραπείας ὑπερβολῇ βουλόμενος ἐπισπάσθαι, καὶ πείσαι δέξασθαι τὴν ἀπὸ τῆς Θεραπείας διόρθωσιν· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πιστοὺς, καθάπερ υἱὸν μονογενῆ φιλιῶν, καὶ ὄρων πολλοὺς πονηρίᾳ περιπεσόντας καὶ ἀβρώστικας ἀνιάτους ψυχῆς, εἶτα εὐκόλως οὐ δεχομένους τὸν ἑλεγχον, οὐδὲ τὴν ἐκ τῆς ἐπιτιμῆσεως διόρθωσιν, ἀλλ' ἀποπηδῶντας, τοὺς δ' ἀκρυσίαι κατεῖχεν, ἵνα ὀδυρόμενον αὐτὸν καὶ θρηνοῦντα ἰδόντες, καὶ πρὸς τὴν ἔψιν κατακλασθέντες αὐτὴν, ἀνάσχωνται τῆς ἰατρείας, καὶ τὴν ἀβρώστικαν ἀποθέμενοι πρὸς ὑγίαν ἐπανεέλθωσι πάλιν· διὰ τοῦτο νοθεῦσιν ἐδάκρυεν αἱ.

Εἰ δὲ τοσαύτη περὶ τὰ ἀλλότρια ἀμαρτήματα προνοία κέχρηται Παῦλος, πόση πρὸς τὴν τῶν οἰκείων διόρθωσιν ἡμῶς προθυμίᾳ κεχρησθῆσθαι δεῖ; Καὶ γὰρ πολλὴ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης ἡ δύναμις εἰς ὠφέλειαν λόγον, καὶ περὶ ταύτης ὁ Ἡσαΐας δηγούμενος οὕτως ἔλεγε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς δι' Ἡσαΐα· *Δι' ἀμαρτίας βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν*. Οὐδὲ ἀξίαν, φησὶν, ἐπέθηκε τῆς πλημμελείας τὴν κόλασιν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατορθώμασιν ὑπερβαίνει τὰ μέτρα ταῖς ἀντιδόσεις ὁ Θεός, ἐν δὲ τοῖς ἀμαρτήμασι, διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐλέγχων πολλαχοῦ, βραχεῖαν τὴν κόλασιν ἐπάγει τῶν πεπλημμελημένων. Ὑπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Δι' ἀμαρτίαν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτόν, καὶ εἶδον, ὅτι ἐλυπήθη, καὶ ἐπερσέθη στυγρῶς, καὶ ἰασάμην τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ*.

[656] δ'. Ὁρᾶς πῶς καὶ ταχίστη καὶ πολλῇ τῆς μετανοίας ἡ ὠφέλεια; Ὅλιγα κολάσας αὐτὸν ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, φησὶν, ἐπειδὴ εἶδον κατηφῆ γενόμενον καὶ στυγρῶν, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνήκα τιμωρίαν· οὕτω καὶ ἔτοιμός, ἔστι πρὸς τὰς ἡμετέρας καταλλαγὰς ὁ Θεός, καὶ πρόρασιν βραχεῖαν ἐπιζητεῖ μόνον. Παρέχωμεν τοίνυν αὐτῷ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας τῆς ἀφορμῆς, καθαρῶς τε ἀμαρτημάτων ἑαυτοῦς πειρώμεθα διαζώζειν, καὶ εἴποτε ὑποσκελισθῆμεν, διαναστώμεν ταχέως πενθοῦντες τὰ πεπλημμελημένα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, ἵνα τῆς κατὰ Θεὸν χαρᾶς ἐπιτύχωμεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἐλυπήθη, καὶ στυγρῶς ἐπορεύθη, κατήλλαξε τὴν Θεὸν, ὁ καὶ δάκρυα προσθεῖς, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἔκτενεας καλῶν, τί οὐκ ἐργάζεται; Οἶδα ὅτι διεθερμάνθη νῦν ὡμῶν ἡ διάνοια, ἀλλ' ὅπως τὴν θερμότητα ταύτην μὴ ἐξελεθόντες ἔξω καταλύσωμεν, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς κατασχωμεν, τοῦτο ποιήσωμεν. Εὐφόρο; ἡ χώρα τῆς ἡμετέρας διανοίας, δέχεται τὰ σπέρματα, καὶ εὐθέως δίδωσι τοὺς στάχους, οὐ δεῖται ἀναβολῆς, οὐδὲ χρόνου· ἀλλὰ φοβοῦμαι τὸν ἐχθρὸν τὸν ἡμέτερον.

Ἐξω τῆς ἐκκλησίας; ἔστηκεν ὁ διάβολος· εἰς γὰρ τὴν ἱερὰν ταύτην μάνδραν εἰσελθεῖν οὐ τολμᾷ· ἐνθα γὰρ ποιμὴν Χριστοῦ, λύκος οὐ φαίνεται, ἀλλ' ἐξω τὴν ποιμένα δεδοικῶς ἔστηκεν. Ἄν ἐξέλθωμεν ἐντεῦθεν, εὐθέως μὴ πρὸς συνουσίας ἀκαίρους, ἢ πρὸς λόγους ἀνονήτους, καὶ διατριβὰς ἀπερθεῖς ἑαυτοὺς ἐκδῶμεν, ἀλλ' ὡς ἔχομεν ἐν τῇ μνήμῃ τὰ εἰρημένα, τρέχωμεν οἰκαδὲ, καὶ καθίσας ἕκαστος μετὰ τῆς γυναικὸς, μετὰ τῶν παιδῶν μελετᾷτω μετὰ ἀκριβείας τὰ εἰρημένα. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε οἰκαδὲ ἀναχωρεῖν, φίλους τοὺς κοινουνοὺς τῆς ἀκροάσεως ὑμῶν συλλέξαντες κατ' ἰδίαν συνεδρεῦετε, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ φέρων ἕκαστος ἄπερ ἴσχυσε διατρήσαι, ἀπρητισμένην ἐκ δευτέρου ποιήσατε τὴν διδασκαλίαν, ἵνα

μὴ μάτην ἐνταῦθα συλλέγησθε. Λύκος γὰρ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα· *Λύκος γὰρ ἐντολὴ νόμου καὶ φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἑλεγχος, καὶ παιδεία*· ὁ δὲ τὸν λύκον ἀνάπτων, οὐχ ἴσταται ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἀλλ' οἰκαδὲ τρέχει, ὥστε μὴ ἀνέμων προσβολῇ κατασβέσαι τὸ πῦρ, μῆτε μακρὰ διατριβῇ ἀναλώσει τὴν φλόγα· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Ἀντίψιν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν παρ' ἑαυτοῦ διδασκαλίαν· ἐξελεθόντες τοίνυν καὶ τῆς ἀκροάσεως γέμοντες, κἂν φίλον, κἂν συγγενῆ, κἂν οἰκείον, κἂν ἄλλον ὄντινασῶν ἀπαντήσαντα ἴδωμεν, παραδράμωμεν, ἵνα μὴ διαλεγόμενων ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνον ἀνόνητα καὶ περιττὰ, κατασβεσθῆ μετὰ τῆς διδασκαλίας τὸ πῦρ, ἀλλ' ἀκμάζη ὡσπερ ἐν οἰκίᾳ τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ λογισμοῦ καθάπερ ἐπὶ λυχνίας τινὸς καιόμενον ἅπαντα τὰ ἐνδον φωτίζῃ. Καὶ γὰρ ἄτερον τὴν μὲν οἰκίαν μηδέποτε ἀνέγεσθαι ἐν ἑσπέρᾳ χωρὶς λύχνου καὶ φωτὸς ὄρᾶν, τὴν δὲ ψυχὴν ἔρημον διδασκαλίας ὄρᾶν. Ἐντεῦθεν τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῖν συνίστανται, ὅτι οὐ ταχέως λύκον ἀνάπτωμεν τῇ ψυχῇ· ἐντεῦθεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσπαιόμεν· ἐντεῦθεν πολλὰ [657] ἀπλώεις καὶ ὡς ἔτυχεν ἡμῖν ἐν τῇ διανοίᾳ κείτῃ, ἐπειδὴ τὴν τῶν θείων λόγων ἀκροάσιν δεχόμενοι, πρὶν ἢ τὰ πρόβουρα ὑπερβῆναι τῆς ἐκκλησίας, εὐθέως ῥίπτομεν, καὶ τὸ φῶς κατασβέσαντες, μετὰ πολλοῦ τοῦ ζόφου βαδίζομεν.

Ἄλλ' εἰ καὶ ἔμπροσθεν ταῦτα ἐγένετο, μηκέτι γινέσθω λοιπὸν, ἀλλ' ἔχωμεν διηνεκῆ τὸν λύκον καιόμενον ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ πρὸ τῆς οἰκίας τὴν ψυχὴν καλλωπίζωμεν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐνταῦθα μένει, ἐκείνην δὲ λαμβάνοντες ἐντεῦθεν ἄπιμεν· διὰ τοῦτο καὶ πλείονος αὐτὴν ἐπιμελείας ἀξιοῦν χρῆ. Νῦν δὲ εἰσὶ τινες οὕτως ἀθλίως διακείμενοι, οἳ τὰς μὲν οἰκίας τὰς ἐνταῦθα καὶ χρυσοὺς ὀρόφοις, καὶ ψηφισὶ διηνηθισμέναις, καὶ γραφῶν ἄνθεσι, καὶ κίωνων λαμπρότητι, καὶ τοῖς ἄλλοις κατακοσμοῦσιν ἕπασιν· τὴν δὲ διάνοιαν παντὸς ἐρήμου πανδοχείου παρορῶσιν εὐτελέστερον διακείμενην, βορβόρου γέμουσαν, καπνοῦ, καὶ δυσωδίας πολλῆς, ἐρημίας ἀφάτου. Τὸ δὲ αἴτιον τούτων ἀπάντων, ὅτι συνεχῶς ἡμῖν ὁ λύκος τῆς διδασκαλίας οὐ καίεται· διὰ τοῦτο τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμέληται, τὰ δὲ οὐδεὶς ἀξία σπουδῆς ἀπολαύει πολλῆς. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς κλουσίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς κέντητας εἴρηται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατὰ δύναμιν πολλάκις τὴν ἑαυτῶν κοσμοῦντες οἰκίαν, τὴν διάνοιαν ἡμελημένην περιορῶσι· διὸ κοινῇ ποιούμεαι πρὸς ἀμφοτέρους τὴν διδασκαλίαν παραινῶν καὶ συμβουλεύων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ βραχύν ποιούμενους λόγον, ἄπασαν τὴν σπουδὴν εἰς τὴν τῶν πνευματικῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων ἐπιμελείαν κενοῦν. Ὁ πένης ὁράτω τὴν χῆραν τὴν τοῦς δύο καταβαλοῦσαν ὀβολοῦς, καὶ μὴ νομιζέτω τὴν πενίαν ἐμπόδιον εἶναι πρὸς ἐργασίαν ἐλεημοσύνης καὶ φιλανθρωπίας· ὁ πλοῦσιος λογιζέσθω τὸν Ἰῶβ, καὶ καθάπερ ἐκεῖνος οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τοῖς πίνησιν ἐκέκρητο πάντα τὰ ὄντα, οὕτω καὶ οὗτος. Διὰ γὰρ τοῦτο

γενναίως ἤνεγκε τὴν ἀφαίρεσιν αὐτῶν, ἐπειδὴ καὶ πρὸ τῆς τοῦ διαβόλου πείρας ἐμελέτησεν αὐτῶν τὴν ἄλλοτρίωσιν. Καὶ οὐ τοίνυν καταφρόνει παρόντων τῶν χρημάτων, ἵνα καὶ ἀναγορησάντων ποτὲ, μὴ ἀλγήσῃς. Ἀνάλισκε εἰς δέον ὅταν ἔχῃς, ἵν' ὅταν ἀφαιρηθῆς, διπλοῦν ἔχῃς τὸ κέρδος, τὸν τε ἐκ τῆς ἀρίστης δαπάνης ἀποκείμενόν σοι μισθόν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ὑπεροφίας ἐγγινομένην φιλοσοφίαν εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἀπουσίας αὐτῶν χρησιμεύουσαν. Χρήματα γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται, ἵνα αὐτοῖς εἰς δέον χρώμεθα, οὐχ ἵνα κατορύττωμεν· κτήματα διὰ τοῦτο λέγονται, ἵνα ἡμεῖς αὐτὰ κτησώμεθα, καὶ μὴ αὐτῶν γενώμεθα κτήματα. Κύριος εἰ χρημάτων πολλῶν, μὴ τοίνυν δούλευε τούτοις, ὧν ἐποίησέ σε δεσπότην ὁ Θεός· οὐ

δουλεύεις δὲ εἰς δέον αὐτὰ ἀναλίσκων, ἀλλὰ μὴ κατορύπτων. Οὐδὲν οὕτως εὐρίπιστον ὡς πλοῦτος· οὐδὲν οὕτως εὐμετάδλητον, ὡς εὐπορία. Ἐπεὶ οὖν ἀβέβαιος αὐτῶν ἡ κτήσις, καὶ πτηνὸν παντὸς ταχύτερον πολλάκις ἡμῶν ἀφίπταται, καὶ δραπέτου παντὸς ἀγνωμονέστερον ἀποπηδᾷ, τὸν χρόνον δὲ ἂν ὤμεν [658] δεσπότηται, εἰς δέον αὐτοῖς χρῆσώμεθα, ἵν' ἐκ τῶν ἀβεβαίων χρημάτων βέβαια ἐνστήσάμενοι τὰ ἀγαθὰ, τὸν ἐν οὐρανοῖς ἀποκείμενον κληρονομήσωμεν θησαυρὸν· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ὅτι ἐπικίνδυνον καὶ τοῖς λέγουσι, καὶ τοῖς ἀκούουσι τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν, καὶ οὐ χρήσιμον καὶ δικαιοσύνη μεγίστη τὸ κατηγορεῖν τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων.

α'. Ἰκανῶς ὑμῶν, οἶμαι, καθηψάμεθα πρώην, καὶ βαθυτέραν ἐδώκαμεν τὴν πληγὴν· οὐκοῦν ἀνάγκη θεραπεύσαι τήμερον, καὶ προσηνέστερα ἐπιθεῖναι τὰ φάρμακα. Οὗτος γὰρ ἀριστος ἱατρείας τρόπος, μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδραμεῖν τὰ ἔλκη· οὗτος θαυμαστός διδασκαλίας νόμος, μὴ μόνον ἐπιτιμᾶν, ἀλλὰ καὶ παρακαλεῖν καὶ παραμυθεῖσθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Ἐλεγεσθ, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*. Ἐάν τε παρακαλῆ τις διδού, βραθυμότερους ποιεῖ τοὺς ἀκροατάς· ἂν τε ἐπιτιμᾷ μόνον, τραχυτέρους ἐργάζεται· οὐ γὰρ δυνάμενοι τὸ φορτίον τῶν διηνεκῶν ἐλέγχων ἐνεγκεῖν, ἀποπηδῶσιν εὐθέως. Διὸ χρὴ ποικίλον τινα εἶναι τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον. Ἐπεὶ οὖν τῇ προτέρᾳ σφοδρότερον τὴν ἐκάστου διάνοιαν ἔδωκεν ὁ λόγος, προσηνέστερας ἡμῖν δεῖ τῆς διδασκαλίας τήμερον, καὶ ταῖς ἐκ τῶν ἐλέγχων γενόμενις οὐδύναις, ὥσπερ ἔλαιον, ἀναγκαῖον ἐπιστᾶσαι τοῦ λόγου τὸ προσηγὲς, πρότερον αὐτῶν ὑμᾶς ἀναμνήσαντες τῶν ἐλέγχων.

Ἄνεγνωμεν ὑμῖν πρώην τὸν Παύλου νόμον περὶ τῆς τῶν μυστηρίων κοινωνίας κείμενον τοῖς μεμνημένοις ἅπασι. Ὁ δὲ νόμος ἦν οὗτος· οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ νῦν αὐτὸν ἀναγῶναι πάλιν· *Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω*. Ἰσασι οἱ μεμνημένοι τὰ λεγόμενα, καὶ τίς μὲν ὁ ἄρτος, τί δὲ τὸ ποτήριον. Ὁ γὰρ ἐσθίω καὶ πίνω, φησὶν, ἀναξίως τοῦ Κυρίου, ἔνοχος ἐστὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Τοῦτον ὑμῖν τὸν νόμον ἀνέγνωμεν· ἐξηγησάμεθα δὲ καὶ τὴν διάνοιαν τῷ ῥητοῦ. Εἶπομεν τί ἐστίν, *Ἐνοχος ἐστὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*, ὅτι τὴν αὐτὴν ὄψει δίκην, ὅσην ὑποστήσονται τιμωρίαν οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστόν. Καθάπερ γὰρ ἐκείνοι, φησὶν, οἱ σφαγεῖς ἔνοχοι ἐγένοντο τοῦ αἵματος, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ ἀναξίως κοινωνοῦντες τῶν μυστηρίων· τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Ἐνοχος ἐστὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου*. Ἐδοκεῖ πολλῶν ὑπερβολὴν ἔχειν τὸ εἰρημένον καὶ ἀφόρητος εἶναι ἡ ἀπειλή· προσεθήκαμεν καὶ λογισμὸν ἐκ παραδείγματος ἀκολουθίαν ἔχοντα πολλήν. Ὅσπερ γὰρ, ἔφη, ἂν τε διαβρήξῃ τις τὴν πορφυρίδα τὴν βασιλικήν, ἂν τε

μολύνῃ βορβόρῳ, παραπλησίως [659] εἰς τὸν ἐνδύοντα αὐτὴν ὕβρισε βασιλεία· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οἱ τε ἀνελόντες τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν, οἱ τε ἀκαθάρτου δεχόμενοι τῇ διανοίᾳ, ὁμοίως ἐμπαρονοοῦσι τῷ ἐνδύματι τῷ βασιλικῷ. Διέβρηξαν μὲν οὖν αὐτὸ Ἰουδαῖοι· τῷ σταυρῷ, μολύνει δὲ καὶ ὁ ἀκαθάρτου δεχόμενος αὐτὸ ψυχή· ὥστε εἰ καὶ διάφορα τὰ τῆς παρανομίας, ἀλλὰ τὰ τῆς ὕβρεως ἴσα. Τοῦτο πολλῶν καθήψατο, τοῦτο πολλοὺς ἐθυροῦσεν· ἔδωκε τὸ συνειδὸς τῶν ἀκούοντων, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν ἀκούοντων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοῦ τοῦ λέγοντος πρὸ ὑμῶν· κοινὴ γὰρ ἡ διδασκαλία, κοινὰ τὰ τραύματα· διὸ καὶ κοινὰ τὰ φάρμακα ἐπιτίθημι. Τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἔργον, ὥστε καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντας τοῖς αὐτοῖς ὑποκείμεθα νόμοις, τῆς αὐτῆς κοινωνεῖν φύσεως, ὁμοίως ἕκαστον ὑπεύθυνον εἶναι παραβαίνοντα. Διὰ τί; Ἰνα μετὰ συμμετρίας ποιῆται τὴν ἐπιτίμησιν, ἵνα συγγνωμονικὸς γένηται τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἵνα ἀναμνησκόμενος τῆς οικείας ἀσθενείας μὴ ἀφόρητον ποιῆται τὸν ἐλεγχον. Διὸ τοῦτο οὐκ ἀγγέλου ἐκ τῶν οὐρανῶν καταγαγὼν ὁ Θεὸς τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει διδασκάλους ἐπέστησεν, ἵνα μὴ διὰ τὸ τῆς φύσεως ὑπερέχον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὴν ἀγνοίαν, ἀφειδέστερον ποιῶνται τὰς καθ' ἡμῶν ἐπιτιμήσεις· ἀλλὰ ἀνθρώπους θνητοὺς ἔδωκε διδασκάλους καὶ ἱεράς, ἀνθρώπους ἀσθένειαν περικειμένους, ἵν' αὐτὸ ἐκ τοῦτο, τὸ τοῖς β' αὐτοῖς ὑπεύθυνον εἶναι καὶ τὸν λέγοντα καὶ τοὺς ἀκούοντα, χαλινὸς γένηται τῇ τοῦ λέγοντος γλώττῃ, μὴ συγχωρῶν πέρα τοῦ μέτρου ποιεῖσθαι τὰς κατηγορίας. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθὲς, αὐτὸς ὁ Παῦλος, ὁ τὸν νόμον ἐκείνον θελς, καὶ τούτην ἡμᾶς εἰδίδαι τὴν αἰτίαν, οὕτως εἶπών· *Πᾶς γὰρ ἱερὸς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλυνωμένοις*. Πόθεν καὶ διὰ τί; *Ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς περικεῖται ἀσθένειαν*. Ὅρᾳς ὅτι ἡ ἀσθένεια τῆς συμπαθείας ὑπόθεσις γίνεται, καὶ τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως οὐκ ἀφίρησιν εἰς ἀμετρίαν ποτὲ ἐκπεσεῖν τὸν ἐπιτιμῶντα, καὶ σφόδρα φιλονεικῆ; Τίνος δὲ ἔνεκεν ταῦτα εἶπον;

^a Colb. αὐτοὶ Ἰουδαῖοι.

^b Sic nos e Savilio; Montf. τοῦτο, καὶ τοῖς. Edit.

liaretur a diabolo, jacturam se illorum posse facere meditatus esset. Et tu igitur opes contemne, dum adsunt, ut, cum aliquando ablatae fuerint, nequaquam dolore frangaris. Expende illas in res utiles, dum suppetunt, ut, cum ereptae fuerint, duplex tibi quaestus obveniat, tum ob paratam tibi mercedem, quod eas optime expenderis, tum ob acquisitam ex earum contemptu philosophiam et patientiam, quae tibi tum erit usui, cum illis fueris destitutus. Propterea namque *χρηματα* pecuniae vocantur, ut illis utamur, ut decet, non ut eas defodiamus: possessiones propterea dicuntur, ut nos eas possideamus, non ab illis possideamur. Dominus es pecuniarum multarum, noli ergo illis servire, quorum dominum te constituit Deus:

non servies autem, si, ut decet, illas expendas, non humi defodias. Nihil ita lubricum est, ut divitiarum; nihil ita mutabile est, ut opes. Quando igitur adeo instabilis est illarum possessio, ac celerius illae quam velut lucris a nobis avolant, et injustius quam fugitivus quisvis aufugiant: quo tempore domini illarum sumus, illis utamur, ut decet, quo possimus ex instabilibus pecuniis stabilia nobis bona comparare, ac reconditum nobis in caelis thesaurum possidere, quo nobis omnibus utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria simulque Spiritui Sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

REM ESSE PERICULI PLENAM CUM IIS QUI DICUNT, TUM IIS QUI AUDIUNT, AD GRATIAM CONCIONARI: ATQUE UTILE ESSE, ET JUSTITIAM MAXIMAM PROPRIA INCUSARE PECCATA(a).

1. Satis, opinor, vos nuper increpavimus, ac profundiorum plagam infliximus: itaque necesse est hodie medeamur, ac mitiora medicamenta quaedam apponamus. Hic enim optimus est medicinae modus, ut non modo secentur ulcera, verum etiam obligentur: haec praecleara doctrinae lex est, ut non modo reprehendantur discipuli, verum etiam cohortationibus et consolationibus adjuvantur. Ita quoque Paulus fieri jussit: *Argue, increpa, exhortare* (2. Tim. 4. 2). Quod si semper exhortetur quispiam, negligentiores reddat auditores: si tantum increpet, asperiores efficit: cum enim assiduorum onus reprehensionum ferre non possint, confestim abscedunt. Quocirca varius quidam adhibendus est docendi modus. Quando igitur superiori collecta cujusque mentem acrius sermo perstrinxit, leniori nunc docendi modo nobis est opus hodierno die, ac doloribus, quos reprehensiones inusserunt, necesse est tanquam oleum lenitatem sermonis instillemus, si prius vobis in memoriam reprehensiones ipsas revocaverimus.

Lex Pauli de iis, qui indigne communicant. — Legem Pauli vobis nuper de sacramentorum participatione recitavimus, qua cuncti, qui mysteriis initiati sunt, obstringuntur. Haec autem lex erat: nihil enim rursus illam prohibet recitari: *Probet autem seipsum unusquisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat* (1. Cor. 11. 28). Sciunt, qui mysteriis initiati sunt, quid dicamus, et quis hic panis sit, quisve calix. *Qui enim manducat et bibit, inquit, indigne Domino, reus erit corporis et sanguinis Domini* (Ibid. v. 27). Hanc vobis legem recitavimus, et verborum sensum exposuimus. Diximus quid sit, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*, easdem nimirum poenas daturum, quas et illi, qui Christum crucifigere sustinebant. Nam quemadmodum homicidae illi rei facti sunt sanguinis, sic et isti qui sacramentis indigne communicant: hoc enim est, *Reus erit corporis et sanguinis Domini*. Vilebatur dictum illud plane modum excedere, atque intolerabiles minae censebantur: rationem adjuuximus ductam

ab exemplo, quae mirifice quadrabat. Ut enim sive quis regiam purpuram discindat, inquebam, sive luto coinquinet, ex aequo regem, qui ea indutus est, afficit contumelia: sic nimirum hoc loco cum illi, qui Dominicum corpus necarunt, tum qui immunda recipiunt anima, parem injuriam regio inferunt vestimento. Disciderunt quidem illud in cruce Judaei; coinquinat autem is, qui immunda suscipit illud anima: itaque licet diversa peccata sint, tamen aequalis est injuria. Hoc multos perstrinxit, hoc multos perturbavit, et conscientiam auditorum pupugit, nec auditorum tantum, sed meam, qui ad vos sermonem habeo, prius quam vestram. Communis est quippe doctrina, communia sunt vulnera: quapropter et communia adhibeo medicamenta. Hoc divinae benignitatis opus fuit, ut et is qui sermonem habet, et qui audiunt, iisdem subjaceant legibus, ejusdem participes sint naturae, et pariter reus quisque sit, ubi transgressus legem fuerit. Qua de causa? Ut moderatam adhibeat increpationem, ut indulgentior fiat in eos qui peccant, ut ne, propriae memor imbecillitatis, intolerandam adhibeat reprehensionem. Propterea non angelos et caelo delapsos magistros humanae naturae praefecit, ne propter excellentiam naturae, atque humanae infirmitatis ignorantem asperiores reprehensiones nobis adhiberent: sed homines mortales magistros ac sacerdotes concessit, homines infirmitate circumdatos, ut hoc ipso, quod eisdem obnoxii sint, et is qui sermonem habet, et illi qui audiunt, concionatoris linguae frenum injiciatur, quod eum non sinat ultra modum suas castigationes extendere. Atque hoc verum esse declarat Paulus, qui legem illam tulit, et hanc causam nos docuit his verbis utens: *Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus constituitur, qui condolare possit iis, qui ignorant, et errant* (Hebr. 5. 1. et 2). Qua occasione, et cur tandem? *Quoniam et ipse circumdatus est infirmitate. Vides infirmitatem compassionis occasionem esse, neque sinere cognationem naturae, ut quis in reprehendendo modum excedat, etsi vehementer contendat? Sed quam ob causam ista dixi? Ne forte dicatis: Tu qui*

(a) Collata cum Cod. Colb. 1050, qui non multum variet.

mundus es a peccatis, et a molestia, quam increpatione parit, immunis ac liber es, magna cum potestate profundiorum nobis sectionem infligis. Siquidem ego prior molestiam sentio, quandoquidem et ipse obnoxius sum peccatis. *Omnes enim in correptionibus sumus* (Eccli. 8. 6), et, *Nemo gloriabitur castum se habere cor* (Prov. 20. 9). Itaque non quod in alienis philosopharer malis, neque ex inhumanitate quapiam, sed præ nimia sollicitudine reprehensiones illas adhibui. Nam in corporum quidem curatione, qui plagam infligit, nullum plagæ sensum capit, sed ille, qui secatur, solus doloribus cruciatur: at in animarum curatione non ita, nisi forte fallar, dum ex meis de aliorum rebus judico; sed ipse prior cruciatur, qui concionem habet, quando cæteros increpat. Neque enim sic a cæteris reprehensi dolemus, ac si alios reprehendamus ob peccata, quorum ipsi rei simus. Statim enim concionatorem objurgat conscientia, quodque se videat magisterii dignitate decoratum in eadem cum discipulis peccata prolabi, atque iisdem reprehensionibus indigere, graviolem concionatori dolorem inurit.

2. *Metus pænæ peccata minuit.* — Atque hæc non sine causa nunc conqueror; sed quoniam permulti eorum quæ dicta sunt acerbitatem non ferentes, cum hinc recessissent, accedentes indignabantur et excaudescabant; Avocas nos, aiebant, a sacra mensa, et a communione repellis. Idcirco hæc dicere sum coactus, ut intelligatis me non avocare, sed potius convocare, non repellere, nec arcere, sed per ipsas reprehensiones magis allicere. Metus enim denunciati supplicii, cum tanquam ignis in ceram in eorum conscientiam, qui peccant, incidit, delicta dissolvit ac discutit, dum semper imminet, et puram ac splendidam mentem reddens, majorem fiduciam nobis inserit: porro fiducia concepta major exoritur animi promptitudo ad frequentem ineffabilem ac tremendorum mysteriorum communionem obeundam. Et quemadmodum qui acerba medicamenta porrigit iis, qui stomachi vitio cibos fastidiunt, ac pravos expurgat humores, dejectum excitat appetitum, et efficit, ut majori alacritate consuetos cibos degustent: sic nimirum is qui acerba profert verba, pravisque mentem cogitationibus purgat, et grave peccatorum onus exeuat, efficit ut conscientia respiret ac multa cum voluptate Dominicum corpus degustet. Non est igitur ob ea quæ dicta sunt succensendum, sed ea approbanda sunt et laudanda.

Concionatorum officium. — Quod si forte imbecilliores sint quidam, neque defensionem hanc nostram ferant, ita cum illis agam, ut moneam me non a me ipso latus leges exponere, sed de caelo delapsas literas legere, ac proinde necessarium esse, ut cum hoc mihi creditum sit ministerium, aut quæ continentur illis confidenter ac libere cuncta dicam, et utilitatem ubique, non voluptatem, quæram auditorum, aut eorumdem odium reformidem, et hoc intempestivo beneficio salutem meam simul et illorum prodam. Nam et concionatori simul et auditoribus admodum periculo-

sum esse quidpiam ex legibus divinis celare, ac tanquam cædis patræ reos judicare doctores, nisi absque metu cuncta Dei jura ac decreta promulget, Pauli vobis testimonio comprobabo. Propterea namque in omnibus rebus ad beatam illam animam sapæ confugio, quod fructuosæ quædam sacræque leges Pauli sint verba. Non enim Paulus est, qui loquitur, sed qui ejus animam movet Christus, siquidem per illum cuncta loquitur, quæ ille pronuntiat. Quid igitur ait Paulus? Cum eos qui Ephesum incolebant vocasset, ac postremam ad illos concionem habuisset, propterea quod ab illis deinceps discensurus erat, ut illorum præsules doceret, non minus quam qui sanguinem funderent discipulorum, eos qui res utiles celarent pænæ esse obnoxios ac supplicis, ita loquitur: *Mundus sum ego a sanguine omnium.* Quid ita? *Non enim subterfugi, quo minus annuntiarem vobis omne consilium Dei* (Act. 20. 26. 27): itaque si subterfugisset, quo minus annuntiaret, mundus a sanguine non fuisset, verum ut homicida damnatus esset; ac merito sane. Nam homicida quidem corpus tantum interficit; qui vero ad gratiam concionatur, et seiores reddit auditores, animam perdit: atque ille quidem præsentem morti tradit, hic vero perdit animam, et ad æternas pænæ suppliciaque transmittit. An igitur solus hoc dicit Paulus? Nequaquam, sed ante Paulum Deus rursus istud ipsum per prophetam subindicat, ita dicens: *Speculatorem dedi te domui Israel* (Ezech. 3. 47). Quid est hoc, *Speculatorem*? Speculator dicitur is, qui, dum exercitus inferius consistit, sublimem et eminentem in colle locum occupat, et inde invadentes hostes speculatur, atque in valle sedentibus eorum adventum denuntiat, ut ad pugnam capessendam eos excitet, ne si in illos incautos irruant, magna illos cum facilitate trucident. Quando igitur multa, quæ nobis imminet, mala non videmus nos, qui humi versamur, ita divina gratia disponente factum est, ut tanquam in sublimi loco prophetiæ stantes prophetæ sancti irruaturam in nos iram divinam a longe prænuntiarent, ut nos per pœnitentiam reparantes, animamque nostram lapsam erigentes, multo ante infligendam a Deo plagam repellamus. Idcirco, *Speculatorem*, inquit, *dedi te domui Israel*: ut calamitatem imminet prænunties, quemadmodum hostes ille. Neque vero mediocre pœnam concionatori, qui divinam iram non prænuntiavit, imponit. Quam vero tandem? Animas eorum, qui perierint, inquit, de manu tua requiram (*Ib. v. 5*). Quis igitur est ille tam crudelis et inhumanus, et immisericus, qui concionatori vitio verat dicenti, deque ira divina frequenter verba facienti, cum tantas luiturus sit pœnas, si tacuerit? Nobis ergo qui concionamur, nequaquam prodesse, si talia siluerimus, sufficienter et propheta nos docuit, et apostolus; sed neque vobis prodesse, qui auditis, inde constabit. Nam si ego, dum silco, peccata silentio absconderem, recte succenseret unusquisque, ac merito indignaretur, nisi silerem: fin autem, quantumvis jam non sileamus, omnino necesse est ut illic delicta manifestentur,

ἵνα μὴ λέγητε ὅτι Σὺ καθαρὸς ὢν ἀμαρτημάτων, ἀπηλλαγμένος τῆς ὀδύνης τῆς κατὰ τὴν ἐπιτίμησιν, μετὰ πολλῆς ἐξουσίας ἐπιφέρεις ἡμῖν βαυθεράν τὴν τομῆν. Ἐγὼ γὰρ πρότερος αἰσθάνομαι τῆς ὀδύνης, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός εἰμι τοῖς ἀμαρτήμασι. *Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐν ἐπιτιμίῳις*^α· καὶ, *οὐδείς κωχίσειαι ἀγνὴν ἔχειν καρδίαν*.^β Πάτε οὐκ ἐν ἄλλοις τριῶσι φιλοσόφῳν κακοῖς, οὐδὲ ἐξ ἀπανθρωπίας τινός, ἀλλ' ἀπὸ κηδεμονίας πολλῆς τοὺς ἐλέγχους ἐποίησά- μιν ἐκείνους. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν τὰ σώματα ἰατρευόντων, ὁ μὲν ἐπάγων τὴν πληγὴν οὐδεμίαν λαμβάνει τῆς πληγῆς αἰσθησιν, ὁ δὲ τεμνόμενος, οὗτός ἐστιν ὁ διασπώμενος ταῖς ἀλγηδῶσι μόνος· ἐπὶ δὲ τῶν τὰς ψυχὰς θεραπευόντων οὐχ οὕτως, εἰ μῆτι γε σφάλλομαι ἐξ ἑαυτοῦ τὰ τῶν λοιπῶν δοκιμάζων, ἀλλ' αὐτὸς πρότερος ὀδυνᾷται ὁ λέγων, ἦνίκα ἂν ἑτέροις ἐπιτιμᾷ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐλεγχόμενοι παρ' ἑτέρων ἀλοῦμεν, ὡς ἐλέγχοντες ἑτέρους ὑπερ' ἀμαρτημάτων, ὧν ἔσμεν ὑπεύθυνοι. Ἐπιλαμβάνεται γὰρ εὐθέως τὸ συνειδὸς τοῦ λέγοντος, καὶ τὸ διδασκαλίας [660] περιειμένον ἀξίωμα, εἰς τὰ αὐτὰ τοῖς μαθηταῖς καταπίπτειν ἀμαρτήματα, καὶ τῶν αὐτῶν δεῖσθαι ἐλέγχων, πικροτέραν τῶν λέγοντι ποιεῖ τὴν ὀδύνην.

β'. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπλῶς ἀποδύρομαι νῦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τὸ βάρος τῶν εἰρημένων οὐκ ἐνσχέοντες, μετὰ τὴν ἀναχώρησιν προσελθόντες ἐδυσχέαινον, ἰγανάνκτου, Ἀπάγεις ἡμᾶς, λέγοντες, τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τῆς κοινωνίας ἀποσοθεῖς. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἠναγκάσθη εἰπεῖν, ἵνα μάθητε ὅτι οὐκ ἀπάγω, ἀλλὰ συνάγω μάλλον· οὐκ ἀποσοθῶ οὐδὲ ἀπείρω, ἀλλ' ἐπισπῶμαι διὰ τῶν ἐλέγχων πλέον. Ὁ γὰρ φόβος τῆς εἰρημένης τιμωρίας, καθάπερ πῦρ εἰς κηρὸν, οὕτως εἰς τὸ συνειδὸς τῶν ἀμαρτανόντων ἐμπίπτων, λύει μὲν ἡμῶν καὶ τήκει τὰ πλημμελήματα, διηνεκῶς ἐγκαθίημενος, καθάρων δὲ καὶ ἀποσειλδουσαν ἐργαζόμενος τὴν διάνοιαν, πλείονα τὴν παρῆρησίαν ἡμῖν ἐντίθησιν· ἀπὸ δὲ τῆς παρῆρησίας καὶ προθυμίας πλείων γένοιτο· ἂν πρὸς τὸ συνεχῶς τῶν ἀπορῆρητων καὶ φρικτῶν κοινωνιῶν μυστηρίων. Καὶ καθάπερ ὁ πικρὰ φάρμακα τοῖς κακοσίοις διδοῦς, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐκκαθαίρων χυμούς, διεγείρει τὴν καταβεβλημένην βρεξιν, καὶ μετὰ πλείονος παρασκευάζει τῆς προθυμίας τῆς συνήθους ἄπτεσθαι τροφῆς· οὕτω δὴ καὶ ὁ πικρὰ λέγων ῥήματα, καὶ καθάρων τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀμαρτημάτων ἀποσκευαζόμενος φορτίον, δίδωσιν ἀναπνεῦσαι τῶν συνειδῶν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς ἀπογουεσθαι· τοῦ σώματος παρασκευάζει τοῦ δεσποτικοῦ. Οὐ τοίνυν δυσχεραίνειν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων χρῆ, ἀλλ' ἀποδέχεσθαι καὶ ἐπιταίνειν.

Εἰ δὲ τινες ἀσθενέστερον διακίενται, καὶ οὐκ ἀνέχονται ταύτης ἡμῶν τῆς ἀπολογίας, ἐκείνο ἂν εἰποιμι πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Οὐκ ἑμαυτοῦ νόμος ἡμῖν ἐξηγοῦμαι, ἀλλ' ἐκ τῶν οὐρανῶν καταδάντα ἀναγινώσκω γράμματα· καὶ ἀνάγκη τὸν ταύτην ἐμπιστευθέντα τὴν διακονίαν, ἢ πάντα μετὰ παρῆρησίας εἰπεῖν τὰ ἐγκείμενα τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τὸ ἡδὺ τοῖς ἀκραταῖς πανταχοῦ ζητοῦντα· ἢ τὴν τῶν ἀκούοντων ὑπειδόμενον ἀπέχθειαν, καὶ τὴν ἐκτυτὸν καὶ τὴν ἐκείνων προέσθαι σωτηρίαν, διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης χάριτος· Ὅτι γὰρ καὶ τῶν λέγοντι καὶ τοῖς ἀκούουσι σφόδρα ἐπικίνδυνον τὸ τῶν θείων ἀποκρύπτεσθαι· τι νόμων, καὶ ὅτι· φόνων

ὑπεύθυνοι οἱ διδάσκαλοι κρίνονται, ὅταν μὴ πάντα χωρὶς ὑποστολῆς ἐξηγῶνται τοῦ Θεοῦ τὰ δικαιώματα, Παῦλον ὑμῖν τοῦτων πάλιν παρεξομαι μάρτυρα. Διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑπὲρ ἀπάντων ἐπὶ τὴν ἀγίαν ἐκείνην καταφεύγω ψυχὴν, ὅτι χρήσιμοι τινές εἰσι καὶ θεῖοι νόμοι τὰ Παύλου ῥήματα. Οὐ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ λαλῶν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινῶν· δι' ἐκείνου γὰρ φθέγγεται πάντα, ἄπερ ἐκεῖνος εἶπε. Τί τοίνυν φησὶν ὁ Παῦλος; Καλέσας τοὺς τὴν Ἐφεσον οἰκοῦντας, καὶ ἐσχάτην πρὸς αὐτοὺς δημηγορίαν εἰπὼν, ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτῶν ἀπίστασθαι ἤμελλε, διδάσκων τοὺς ἐφεστηκότας αὐτοῖς, ὅτι καθάπερ οἱ τὸ αἷμα ἐκχέοντες τῶν μαθητῶν, οὕτως οἱ τὰ συμφέροντα [661] μὴ λέγοντες αὐτοῖς, εἰσὶν ὑπεύθυνοι κολάσεως καὶ τιμωρίας, οὕτω πῶς φησι· *Καθαρὸς εἰμι ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*. Διὰ τί; *Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ*^α· ὡς εἰ ὑπεστειλατο τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι. οὐκ ἦν καθαρὸς ἐκ τοῦ αἵματος, ἀλλ' ὡς ἀνδροφόνος ἐκρίνετο, καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδροφόνος τὸ σῶμα ἀναίρει μόνον, ὁ δὲ πρὸς χάριν δημηγορῶν, καὶ βραθυμότερους ποῖων τοὺς ἀκραταῖς, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι· κάκεινος μὲν τῶν παρόντι προδίδωσι θανάτου. οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσι, καὶ πρὸς τὰς ἀθανάτους παραπέμπει κολάσεις καὶ τιμωρίας. Ἄρα οὖν Παῦλος μόνος τοῦτό φησιν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ πρὸ Παύλου πάλιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφητοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίσσεται οὕτω λέγων· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῶν οἴκῳ Ἰσραὴλ*. Τί ἐστι, *Σκοπὸν*; Σκοπὸς λέγεται ὁ τῶν στρατοπέδων κάτω καθήμενον ὑψηλὸν καὶ γεώλοπον χωρίον καταλαθῶν κάκειθεν ἐπιόντας τοὺς πολεμίους σκοπεύων, καὶ τοῖς κάτω καθήμενοις μηνύων τὴν ἐφοδον, καὶ διεγείρων πρὸς τὴν τοῦ πολέμου παράταξιν, ὥστε μὴ ἀφυλάκτοις ἐπιπεσόντας, μετὰ πολλῆς διαχειρίσασθαι τῆς εὐκολίας. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τῶν ἐπιόντων δεινῶν οὐχ ὀρώμεν ἡμεῖς· οἱ γὰρ βαδίζοντες, ὠκονόμησεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, ὥσπερ ἐφ' ὑψηλοῦ χωρίου τῆς προφητείας τοὺς ἀγίους προφήτας ἐστῶτας, μέλλουσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ὄρηγὴν ἡμῖν ἐπιέναι πόρρωθεν προμηνύειν, ἵνα διὰ τῆς μετανοίας ἐκτυτὸς ἀνακτησάμενοι, καὶ πεπτωκυῖαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἀνορθώσαντες, τὴν θεήλατον πόρρωθεν ἀποκρουσώμεθα πληγὴν. Διὰ τοῦτό φησι· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῶν οἴκῳ Ἰσραὴλ*· ἵνα μέλλουσαν ἐπιέναι τὴν συμφορὴν προμηνύσης, καθάπερ ἐκείνος τοὺς πολεμίους. Καὶ τιμωρίαν δὲ οὐ μικρὰν ἐπιτίθησι τῶν μὴ προηγόντι τοῦ Θεοῦ τὴν ὄρηγην. Πλείον δὴ ταύτην· Τὰς ψυχὰς τῶν ἀπολλυμένων, φησὶν, ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκτίθησω. Τίς οὖν οὕτως ὠμὸς καὶ ἀπᾶνθρωπος καὶ ἀσυμπαθής, ὡς ἐγκαλεῖν τῶν λέγοντι καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενης συνεχῶς ὄρηγης, τοσαύτην κόλασιν ὑπίστασθαι μέλλοντι, εἰ σιγήσειεν; Ὅτι μὲν οὖν ἡμῖν οὐ συμφέρει τοῖς λέγουσι τὰ τοιαῦτα σιγᾶν, ἰκανῶς καὶ ὁ προφήτης καὶ ὁ ἀπόστολος ἡμῶς ἐπαίδευσεν· ὅτι δὲ οὐδὲ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι, δῆλον ἐκείθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ σιγήσας ἀπέκρυπτον τῆ σιγῆ τὰ ἀμαρτήματα, καλῶς ἐδυσχέαινον ἕκαστος καὶ ἰγανάνκει δικαίως, μὴ σιγώντος ἐμοῦ· εἰ δὲ καὶ ἡμῶν σιγώντων νῦν, ἀνάγκη πάντως ἐκαί

^α Colb ἐπιτίθησιν.

φανῆναι τὰ πλημμελήματα, τί τὸ ὄφελος ἀπὸ τῆς σιγῆς γένοιτ' ἄν; Ἄλλ' ὄφελος μὲν οὐδὲν, βλάβη δὲ ἐσχάτη. Ἄν μὲν γὰρ εἶπω νῦν, εἰς μετάνοιαν ἄγω καὶ κατάνυξιν διανοίας· ἄν δὲ σιγήσω, νῦν μὲν οὐκ ἀναμνησόμεθα τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, οὐδὲ μετανοήσομεν· ἐκεῖ δὲ αὐτὰ ὀφόμεθα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν γυμνά καὶ τετραχλησιμένα, καὶ θρηνησομεν εἰκῆ καὶ μάτην.

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἀνάγκη πάντως, ἢ ἐκεῖ, ἢ ἐνταῦθα κατανυγῆναι ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι, βέλτιον ἐνταῦθα, καὶ μὴ ἐκεῖ. Πῶθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν προφητικῶν ῥημάτων, ἀπὸ τῶν εὐαγγελικῶν. [662] Ὁ μὲν γὰρ προφήτης φησὶν, *Ἐν τῷ ᾧ ἡ τις ἐξομολογήσεται σοι*; οὐχ ὅτι οὐκ ἐξομολογούμεθα, ἀλλ' ὅτι εἰκῆ τοῦτο ποιούμεν. Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ διὰ παραβολῆς αὐτὸ τοῦτο ἐπαίδευσε. Λάζαρος γὰρ τις ἦν πτωχός, φησὶν, ἠλκωμένος πάντοθεν, νόσον ἀνίατον ἔχων· ἕτερος δὲ τις πλούσιος τῶν ψυχίων οὐ μετεδίδου τῷ πένητι. Καὶ τί δεῖ πᾶσαν ἐπελεθεῖν τὴν παραβολὴν; Ἰστε γὰρ τὴν ἱστορίαν ἄπασαν, τὴν ὠμότητα τοῦ πλουσίου, πῶς οὐ μετεδίδου τῆς τραπέζης τῷ πτωχῷ, τὴν πενίαν τὴν ἐκείνου καὶ τὸν λιμὸν, ᾧ προσεπάλασε διηγεκῶς. Ἄλλ' ἐνταῦθα ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησεν ἕκαστος, ὀρᾷ τὸν πτωχὸν ἐκείνον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. Καὶ τί φησι· *Πάτερ Ἀβραάμ, ἀπόστειλον αὐτόν. Ἔτι ἐπιστάξῃ τῷ δακτύλῳ ἄκρῳ τῆ γλώττει μου, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῆς ὀδύνης*. Εἶδες ἀντίδοσιν; οὐ μετεδίδων αὐτῷ ψυχίων, οὐ μεταλαμβάνει σταγόνας ὕδατος; *Ἡ γὰρ μέτρον, φησὶ, μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν*. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὐτός μὲν ἐνταῦθα παυκαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι*. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, ὅτι κατανύσσονται μὲν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι καὶ μεταβάλλονται καὶ βελτίους γίνονται ἀπὸ τῆς γέννησης, οὐδὲν δὲ κερδαίνουσιν εἰς παραμυθίαν τῆς φλογός· *Πάτερ γὰρ, ἀπόστειλον αὐτόν εἰς τὸν οἶκόν μου*, φησὶν, *ἵνα τοῖς συγγενέσι μου διαμαρτύρηται, καὶ μὴ ἔλωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον*. Αὐτὸς ἀποπυχὼν τῆς εὐεργεσίας, ἑτέροις προξενεῖ τὴν σωτηρίαν λοιπόν. Εἶδες πῶς ὠμὸς ἦν πρὸ τούτου, πῶς φιλόανθρωπος ἐγένετο μετὰ ταῦτα; Πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον παρέτρεχε τὸν Λάζαρον ζῶν, νυκτὶ δὲ καὶ ἀπόντων φροντίζει τῶν συγγενῶν· καὶ τότε μὲν ἐν περιουσίᾳ ἔην, πρὸς τὴν ἐλεεινήν οὐκ ἐπεκράμπετο τοῦ πτωχοῦ θέαν, νυκτὶ δὲ ἐν ὀδύνας καὶ ἀνάγκαις ἦν ἀπαραιτήτοις, κῆδεταί τῶν αὐτῷ προσηκόντων, καὶ ἀξιοὶ πεμφθῆναι τὸν ταῦτα ἀπαγγελοῦντα αὐτοῖς. Ὅρᾷ πῶς φιλόανθρωπος γέγονε καὶ ἡμερος καὶ συμπαθητικός;

Τί οὖν; ἀπόναντό τι τῆς μετάνοιας; ἐγένετό τι κέρδος αὐτῷ ἀπὸ τῆς κατανύξεως; Οὐδαμῶς· ἀκαιρος γὰρ ἡ μετάνοια. Ἐλύθη τὸ θέατρον, ἀπῆλθε τὰ σκάμματα, οὐκ ἔτι καιρὸς τῶν παλαισμάτων ἦν· διὰ τοῦτο παρακαλῶ, καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἐνταῦθα ὀδύρεσθαι χρὴ καὶ θρηνεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι. Λυπεῖτω ἡμᾶς ἐνταῦθα τὰ ῥήματα, καὶ μὴ φοβεῖτω ἐκεῖ τὰ πράγματα· δακνέτω ἡμᾶς ὁ λόγος ἐνταῦθα, καὶ μὴ δακνέτω ἡμᾶς ἐκεῖ σκόληξ ὁ ἰσθόλος· κατέτω ἡμᾶς ἐνταῦθα ἡ ἐπιτίμησις, καὶ μὴ κατέτω ἐκεῖ ἡ γέεννα τοῦ πυρός. Τοὺς ἐνταῦθα θρηνοῦντας ἀκόλουθον ἐκεῖ παρακληθῆναι· τοὺς ἐνταῦθα τρυφῶντας καὶ γελῶντας καὶ ἀναλγῆτως περὶ τὰ ἀμαρτήματα διακειμένους ἀνάγκη πᾶσα ἐκεῖ θρηνη-

σαι καὶ ὀδύρεσθαι, καὶ βρῦξαι τοὺς ὀδόντας. Οὐκ ἔμδς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ τότε δικάζοντος ἡμῖν· *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσετε*. Πόσῳ τοίνυν [663] βέλτιον πρόσκαιρον κατάνυξιν καὶ ὀδυρμὸν ἀθανάτων ἀλλάξασθαι καλῶν καὶ ἡδονῆς τέλος οὐκ ἐχούσης, ἢ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ πρόσκαιρον βίον ἐνταῦθα γελάσαντας, ἀπελεθεῖν ἐκεῖ κολασθησομένους ἀθάνατα; Ἄλλ' αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷ τὰ ἀμαρτήματα ἐξεῖπειν; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων ἔδει ταῦτα λέγειν καὶ ἐκπομπεῦσιν, οὐδὲ οὕτως αἰσχύνεσθαι ἔδει· αἰσχύνῃ γὰρ τὸ ἀμαρτάνειν, οὐ τὸ ὁμολογῆσαι τὰ ἀμαρτηθέντα· νυκτὶ δὲ οὐδὲ ἀνάγκη παρόντων μαρτύρων ἐξομολογεῖσθαι. Παρὰ τοῖς λογισμοῖς τοῦ συνειδῶτος γιγνέσθω τῶν πεπλημμελημένων ἡ ἐξέτασις· ἀμαρτυρον ἔστω τὸ δικαστήριον· ὁ Θεὸς ὁράτω σε μόνος ἐξομολογούμενον, ὁ Θεὸς ὁ μὴ ὀνειδίξων τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλὰ λύων τὰ ἀμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ; Οἶδα κάγω, ὅτι οὐκ ἀνέχεται τὸ συνειδῶς τῆς μνήμης τῶν οἰκείων πλημμελημάτων. Ἄν γὰρ ἔλωμεν μόνον εἰς ἀνάμνησιν τῶν πεπλημμελημένων ἡμῖν, καθάπερ πῦλός τις ἀδάμαστος καὶ δυστήνιος, σκιρτᾷ ἡ διάνοια. Ἄλλὰ κάτασχε, χαλίνωσον, κατάφληξε τῆ χειρὶ, ἡμερον αὐτὴν ποίησον, πείσον ὅτι ἄν μὴ νῦν ἐξομολογησῆται, ἐκεῖ ἐξομολογήσεται, ὅπου πλείων ἡ κόλασις, ὅπου μείζων ὁ παραδειγματισμός. Ἐνταῦθα ἀμαρτυρῶν ἔστι τὸ δικαστήριον, καὶ σὺ σαυτῷ δικάζεις ὁ ἡμαρτηκῶς· ἐκεῖ δὲ εἰς μέσον τὸ θέατρον τῆς οἰκουμένης ἅπαντα παραχθήσεται, ἄν μὴ προλαβόντες ἐνταῦθα αὐτὰ ἀπαλείψωμεν. Αἰσχύνῃ ὁμολογῆσαι ἀμαρτήματα; αἰσχύνου πρᾶξι ἀμαρτήματα. Ἡμεῖς δὲ ὅταν αὐτὰ πράττωμεν, ἰταμῶς καὶ ἀναισχύντως τολμῶμεν· ὅταν δὲ ὁμολογήσῃ δέη, τότε αἰσχυνόμεθα καὶ ὀκνοῦμεν, δεόν μετὰ προθυμίας τοῦτο ποιεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν αἰσχύνῃ κατηγορεῖν ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀρετῆ· εἰ μὴ δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ ἦν, οὐκ ἄν μισθὸν ἔθηνεν ἢ αὐτῆ ὁ Θεός. Ὅτι γὰρ μισθοὺς ἔχει ἡ ἐξομολογήσις, ἀκουσθὸν τί φησι· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς*. Τίς αἰσχύνεται ἔργον, ἀφ' οὗ γίνεται δίκαιος; τίς αἰσχύνεται ὁμολογῆσαι ἀμαρτήματα, ἵνα λύσῃ ἀμαρτήματα; Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο κελεύει ὁμολογῆσαι, ἵνα κολάσῃ; οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ.

δ'. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἑξω δικαστηρίων μετὰ τὴν ὁμολογίαν κολάσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ψαλμὸς αὐτὸ τοῦτο ὑφορώμενος, μὴ τις δεδοικῶς κολάσιν μετὰ τὴν ἐξομολογήσιν, ἀρνήσῃται τὰ ἀμαρτήματα, φησὶν· *Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Μὴ γὰρ οὐκ εἶδες τὰ ἀμαρτήματά σου, ἐὰν μὴ σὺ ὁμολογήσῃς; Τί οὖν σοι γίνεται; πλεόν ἐσ τοῦ μὴ ὁμολογεῖν; μὴ γὰρ δύνασαι λαθεῖν; Κἄν μὴ εἴπησ, ἐκεῖνος εἶδεν· ἄν δὲ σὺ εἴπησ, ἐκεῖνος ἐπιλανθάνεται. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ Θεός εἰμι *ἐξαλείψων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ*. Ὅρᾷ; Ἐγὼ οὐ μὴ μνησθῶ, φησὶ· φιλανθρωπίας γὰρ τοῦτο· σὺ

• Colbert. μισθὸν ἔθηνεν.

quid poterit silentium prodesse? Imo nihil proderit, sed summopere nocebit. Nam si quidem nunc proloquar, ad poenitentiam et animi compunctionem inducam: sin taceam, nunc quidem eorum quæ peccaverimus, non recordabimur, neque poenitentiam ageamus; at in futuro sæculo nuda et aperta præ oculis nostris intuebimur, ac frustra et incassum lamentabimur.

3. Quando igitur omnino necesse est, ut vel illic, vel in hac vita ob delicta compungamur, satius est ut illud hic potius, et non illic fiat. Unde id constat? Ex propheticis verbis, ex evangelicis. Nam propheta quidem sic ait: *In inferno autem quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* non quod non confiteamur, sed quod frustra illud faciamus. Christus autem per parabolam hoc ipsum docuit. Erat enim, inquit, Lazarus quidam mendicis undique ulceribus plenus (*Luc. 16. 19. sqq.*), immedicabili morbo laborans: alter autem quidam dives pauperi micam non impertiebat. Et quid opus est parabolam totam percurrere? quippe nostis historiam omnem, crudelitatem divitis, quo pacto mendicum participem mensæ non faceret; egestatem illius ac famem, qua perpetuo conflictabatur. At hæc in hac vita: postquam autem mortuus est uterque, videt illum mendicum in sinu Abrahamæ dives. Et quid ait? *Pater Abraham, mitte illum, ut instillet extremo digiti sui in linguam meam, ut requiescam a dolore (Ib. v. 24).* Vides retributionem? non impertiit ipsi micam, unius aquæ guttæ non sit particeps. *In qua enim mensura, inquit, mensi fueritis, remetietur vobis (Marc. 4. 24).* Quid ergo Abraham? *Fili, recepisti bona tua, et Lazarus mala: et nunc hic quidem hic consolatur, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25).* Sed quod est in quæstione positum, illos nimirum ob peccata compungi et converti, ac poenis gehennæ fieri meliores, nihil tamen hoc illis ad levanda flammæ tormenta prodesse, quæ sequuntur ostendunt; *Pater enim, inquit, mitte illum in domum meam, ut cognatis meis testetur, et non veniant in hunc locum (Ibid. v. 27. 28).* Cum beneficium ipse non obtinisset, aliorum postea salutem procurat. Vidisti quo pacto crudelis antea fuerit, quo pacto deinde benignus evaserit? Lazarum ante oculos jacentem præteribat, dum viveret; jam vero etiam absentium cognatorum curam gerit: ac tum quidem, dum opibus circumfluere, ad miserabile mendicæ spectaculum non inflectebatur; jam vero, dum in doloribus ac necessitatibus versatur inevitabilibus, de propinquis suis est sollicitus, ac mitti rogat qui hæc illis annuntiet. Vides ut benignus et clemens evaserit et misericors?

Pœnitentia non prodest post mortem. — Quid igitur? numquid illi profuit pœnitentia? num aliquid lucri ex illa compunctione collegit? Nihil omnino: quippe quod intempestiva esset pœnitentia. Solutum erat theatrum, sublatus locus certaminis, non amplius luctatum tempus fuit. Propterea moneo, precor et obsecro, hic lamentari oportet, ac propter peccata lugere. Illic nos verba contristent, ne nos illis res terreat: hic nos pungat oratio, ne nos illic vermis

pungat venenatus: hic nos urat reprehensio, ne nos gehenna ignis illic urat. Eos qui hic lugent, consentaneum est illic consolari: eos qui hic in deliciis degunt et rident, nec ullo propter admissa peccata dolore tanguntur, plane illic lugere ac lamentari ac fremdere dentibus est necesse. Non mea sunt hæc verba, sed ipsius, qui iudicium in nos tum temporis exercebit: *Beati quippe, inquit, ii, qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur (Math. 5. 5).* *Væ vobis, qui ridetis, quia flebitis (Luc. 6. 25).* Quanto igitur satius est temporariam compunctionem et luctum cum æternis bonis et voluptate quæ finem non habeat, commutare, quam brevi hac et temporaria vita ridendo transacta, illuc abire immortalis supplicio plectendos? At verecundaris et erubescis enuntiare peccata? Sane quidem si coram hominibus ea dicenda essent et evulganda; non tamen ita pudere te oportuit: pudor enim est et ignominia peccare, non quæ peccaveris confiteri; jam vero neque necessarium est testibus præsentibus confiteri. Apud conscientie rationes fiat inquisitio delictorum: sine testibus sit iudicium, Deus te confidentem solus audiat, Deus qui peccata non exprobrat, sed confessione peccata delet. At hoc pacto etiam pigritaris ac detrectas? Scio equidem conscientiam suorum delictorum memoriam minime ferre. Nam si tantum subeat animum eorum quæ deliquimus recordatio, tamquam pullus quidam indomitus ac frenatu difficilis mens resilit. Sed tu coerce illam ac refrena, demulce manu, cicurem illam redde, persuade fore ut, nisi nunc confiteatur, illic confiteatur, ubi major pœna, ubi diffamatio major. Hic iudicium fit sine testibus, ac tu ipse in te iudicium exerces, qui peccasti; at illic in medium orbis terrarum cuncta producentur, nisi prius hic fuerint a nobis deleta. Erubescis peccata confiteri? erubescere peccata committere. Nos vero dum illa committimus, temere et impudenter ea aggredimur; cum autem ea fuerint confitenda, tum nos pudet pigetque, cum id alacriter a nobis fieri oporteret. Non enim ignominiosum est incusare peccata, sed iustitia et virtus: nisi iustitia esset ac virtus, non proposuisset illi mercedem Deus. Nam confessionem obtinere mercedem, audi quibus verbis Scriptura testatur: *Dic tu iniquitates tuas primus, ut iustificeris (Isai. 45. 25).* Quem tandem pudebit illius operis, quo fit justus? quem confiteri peccata pudeat, ut peccata solvat? Num enim idcirco peccata iubet confiteri, ut puniat? imo ut dimittat.

4. Nam in externis quidem tribunalibus post confessionem sequitur pœna. Propterea psalmus etiam hoc ipsum reformidans, ne quis metu pœnæ, quæ confessionem sequatur, peccata denegaret, ait, *Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in sæculum misericordia ejus (Psal. 105. 1).* Num enim tua peccata nescit, nisi tu confessus fueris? Quid ergo tibi prodest si minime confiteare? num enim potes latere? Quamvis non dixeris, ille novit: quod si tu dixeris, ille obliviscitur. *Ecce enim ego sum Deus, qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor (Isai. 43. 25).* Vides? Non recordabor, inquit; est enim hoc clemencia-

tix: et tu recordare, ut castigationis captes occasionem. Hæc cum audisset Paulus, peccatorum, quorum non recordabatur Deus, perpetuo recordabatur, cum ita diceret: *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei* (1. Cor. 15. 9): et, *Christus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (1. Tim. 1. 15). Non dixit, Eram, sed, Sum. Facta erat remissio peccatorum apud Deum, et apud Paulum peccatorum memoria non delebatur; quæ Dominus deleverat, hæc ipse divulgabat. Audistis enim prophetam dicentem: *Et non recordabor* (Isai. 43): et tu recordare. Deus vas electionis ipsum vocat (Act. 9. 15), et iste se peccatorum primum vocat. Quod si peccatorum non oblivisceretur, cogita quo pacto Dei beneficiorum recordaretur. Quid ego dico memoriam peccatorum minime probro afficere? non ita nos memoria recte factorum reddit illustres, ut memoria peccatorum: imo vero non modo non reddit illustres memoria recte factorum, sed etiam opprobrio afficit et condemnat; at peccatorum memoria fiducia nos ac justitia multa cumulat. Quis hæc dicit? Phariseus et publicanus. Nam hic quidem cum sua peccata dixisset, justificatus descendit; ille vero cum sua recte facta dixisset, publicano factus inferior descendit. Vides quantum afferat damni recte factorum meminisse: quantum pariat utilitatem peccatorum minime oblivisci? Ac merito sane: qui namque recte factorum meminit, in superbiam effertur, cæteros homines aspernatur, quod et accidit Phariseo: neque enim in tantam venisset arrogantiam, non dixisset, *Non sum sicut ceteri homines* (Luc. 18. 11), nisi jejunii sui decimarumque meminisset; memoria vero peccatorum mentem reprimit, humilitatem suadet, ac per humilitatem benevolentiam Dei conciliat. Audi, quæso, quo pacto nos Christus recte facta oblivioni tradere jubeat: *Cum feceritis hæc omnia, dicite, Servi inutiles sumus* (Luc. 17. 10). Tu dic inutilem esse te servum, non ego te inutilem reddo: tu si tuam ipse vilitatem confessus fueris, ego te illustrem reddo, et corona remuneror.

Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientie ineundum. — Vides quot testimoniis utilem esse peccatorum memoriam nobis fuerit comprobatum, et noxiam memoriam recte factorum: et contra rursus supplicium nobis ex oblivione peccatorum, utilitatem autem ex oblivione recte factorum oriri? Vis etiam aliunde cognoscere maximum esse recte factum peccatorum recordari? Audi Jobum. Ut enim cæteris gloriabatur, ita et confessione peccatorum, ita diceret: *Quod si cum sponte peccassem, expavi frequentiam multitudinis; ut non enuntiarem peccata mea* (Job 31. 34). Horum autem verborum hic sensus est: numquam mihi cæteris conservorum pudorem imposuit. Quid enim prodest ignotum esse hominibus, cum Judex omnia noverit? quid vero nocet, quod hi quæ a nobis commissa sunt, noverint, si nos ille poena voluerit liberare? Licet omnes condemnent, si me calculo suo Judex absolvat, nihil illo-

rum sententiam curo: licet omnes laudent et celebrent, si me ille condemnet, nihil mihi iudicium illorum prodest. Semper enim oculos in illum oportet convertere, idemque præstandum est in peccatis, quod in pecuniarum impensa præstamus. Statim enim atque e cubili surreximus, antequam pedem in forum inferamus, aut aliquod privatim publicumve negotium aggrediamur, vocato servo rationem ab eo exigimus expensarum, ut videamus quid perperam, quid in legitimos usus insumptum fuerit, quantumque sit reliquum: quod si perexiguum esse viderimus id, quod restat, omnes vias augendorum reddituum excogitamus, ne forte incauti fame conficiamur. Hoc igitur et in actionibus nostris faciamus. Advocata conscientia nostra rationes exigamus ab ea verborum, actionum, cogitationum; disquiramus quid commode utiliterque sit insumptum, quid in nostrum damnum; quis sermo perperam fuerit impensus in detractiones, in turpiliquia, in contumelias; quænam cogitatio ad lasciviam oculum concitavit, quod consilium in damnum nostrum in opus exierit, sive manibus illud, sive lingua, sive oculis ipsis fuerimus exsecuti: et ab intempestivis quidem sumptibus abstinere studeamus, in locum autem eorum, quæ male insumpta sunt, alios redditus recondamus: loco verborum temere prolatorum preces, loco aspectuum lascivorum eleemosynas et jejunia. Si enim intempestive simus insumpturi, nihil autem recondituri, neque boni quidquam nobis in thesauris reposituri, in extremam egestatem reductos incautos in æternum ignis supplicium præcipites agemus. Ac pecuniarum quidem summo mane olemus rationes inire, actionum vero post prandium, vel sub ipsam vesperam in lecto jacentes, nemine interpellante, nemine inturbante a nobis ipsis omnium, quæ fecimus ac diximus, rationem exigamus. Quod si quid peccatum esse animadvertamus, castigemus conscientiam, mentem increpemus, cor nostrum ita vehementer compungamus, ut non amplius, ubi surrexerimus, in idem peccati balthrum nos audeamus impellere, vespertinæ memores sectionis.

5. Hoc enim tempus aptius esse ad ejusmodi ratiocinium, audi quo pacto testetur propheta, cum dicat: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. 4. 5). Multa interdum non ut volumus a nobis fiunt; et amici offendunt, et exasperant servi, contristat uxor, filius dolore afficit, negotiorum sæcularium ac publicorum nos turba circumsidet, neque possumus intelligere, ne quidem qua ratione supplantemur. At his omnibus expediti, cum soli fuerimus vesperi, multaque frui licuerit tranquillitate, iudicium in lecto excitemus, ut Deum nobis propitium ejusmodi habita quæstione reddamus. Quod si quotidie peccemus, et animum nostrum vulneremus, numquam autem sentiamus, ut qui vulnera frequenter accipiunt, ac deinde contemptis illis febrem sibi vel intolerandum accersunt interitum: sic et nos hoc continuo stupore, inevitabili nos obnoxios supplicio reddidimus. Scio molestia esse quæ dicimus, sed multam pariunt utilitate ma-

δὲ μνήσθητι, ἵνα σωφρονισμοῦ λάβῃς ὑπόθεσιν. Τοῦτων ἀκούσας ὁ Παῦλος, ἀμαρτημάτων, ὧν οὐκ ἐμέμνητο ὁ Θεός, αὐτὸς διηνεκῶς ἐμέμνητο οὕτως λέγων· *Οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, δεῖ ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ, Χριστὸς ἤλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς [664] σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Οὐκ εἶπεν, "Ἡμῶν, ἀλλ', *Εἰμι.* Ἡ συγχωρησις ἐγένετο τῶν ἀμαρτημάτων παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ μνήμη τῶν συγκεχωρημένων ἀμαρτημάτων οὐκ ἤφανίζετο παρὰ τῷ Παύλῳ· ἅπερ ὁ Δεσπότης ἀπήλειψε, ταῦτα αὐτὸς ἐξέπόμευεν. ἤκουσατε γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Καὶ οὐ μὴ μνησθῶ*· σὺ δὲ μνήσθητι. Ὁ Θεὸς σκευὸς ἐκλογῆς αὐτὸν καλεῖ, καὶ οὗτος πρῶτον τῶν ἀμαρτωλῶν ἑαυτὸν καλεῖ. Εἰ δὲ τῶν συγκεχωρημένων ἀμαρτημάτων οὐκ ἐπελανθάνετο, ἐνόησον πῶς τῶν εὐεργεσιῶν ἐμέμνητο τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί λέγω, ὅτι οὐ καταισχύει μνήμη ἀμαρτημάτων; οὐχ οὕτως ἡμᾶς ποιεῖ λαμπροὺς κατορθωμάτων μνήμη, ὡς ἡ τῶν ἀμαρτημάτων μνήμη· μᾶλλον δὲ ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων μνήμη οὐ μόνον οὐ ποιεῖ λαμπροὺς, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνῃς πληροὶ καὶ καταγνώσεως· ἡ δὲ τῶν ἀμαρτημάτων μνήμη παρῆσθαις ἡμᾶς ἐμπίπλησι καὶ δικαιοσύνης πολλῆς. Τίς τοῦτο φησι; Ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ μὲν γὰρ εἰπὼν τὰ ἀμαρτήματα, κατῆλθε δεδικαιωμένος· ὁ δὲ εἰπὼν τὰ κατορθώματα, κατῆλθεν ἐλάττων τοῦ τελῶνου γενόμενος. Ὁρᾷς ὅση βλάβη μεμνησθαι κατορθωμάτων, ὅση ὠφέλεια μὴ ἐπιλεῖσθαι ἀμαρτημάτων; Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ τῶν κατορθωμάτων μεμνημένος εἰς ἀπόνοιαν ἀφρεταί, ὑπερορᾷ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ὅπερ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν· οὐ γὰρ ἂν εἰς τοσαύτην ἀλαζονεῖαν ἦλθεν, οὐκ ἂν εἶπεν, *Οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι*, εἰ μὴ ἐμέμνητο τῆς νηστείας αὐτοῦ καὶ τῆς δεκάτης· ἡ δὲ μνήμη τῶν ἀμαρτημάτων καταστῆλθει τὴν διάνοιαν, ταπεινοφορεῖν πείθει, καὶ διὰ τῆς ταπεινοφορίας ἐπισπᾶται τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει λήθῃ παραπέμπειν ἡμᾶς τὰ κατορθώματα. *Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἄγριοι δοῦλοι ἴσμεν.* Σὺ λέγε ὅτι ἄγριοι· δοῦλος εἶ, ἐγὼ σε οὐ ποῶ ἄγριον· σὺ ἂν ὁμολογήσῃς τὴν εὐτελειαν τὴν σεαυτοῦ, ἐγὼ σε λαμπρὸν ποῶ καὶ στεφανῶ.

Ὁρᾷς διὰ πόσων ἡμῖν ἀποδεδείχεται κέρδος ἔχουσα τῶν ἀμαρτημάτων ἡ μνήμη, καὶ βλάβος τῶν κατορθωμάτων ἡ μνήμη, καὶ τούναντιον πάλιν, κόλασις μὲν ἀπὸ τῆς λήθης τῶν ἀμαρτημάτων, ὠφέλεια δὲ ἀπὸ τῆς λήθης τῶν κατορθωμάτων ἡμῖν γινομένη; Βούλει μαθεῖν καὶ ἐτέρωθεν ὅτι κατορθώματα μέγιστον τὸ μεμνησθαι ἀμαρτημάτων; Ἄκουσον τοῦ Ἰωβ. *Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐκαλλωπίζετο, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει τῶν ἀμαρτημάτων, οὕτως εἰ λέγων· Εἰ δὲ καὶ ἀμυρῶν ἐκουσίως διετράπην πολιοχλίαν λαοῦ μου, τοῦ μὴ ἐξαγγεῖλαι τὰς ἀμυρτίας μου.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὐδέποτε με σύλλογος τῶν συνδούλων εἰς αἰσχύνῃν ἤγαγε. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τῆς ἀγνοίας τῶν ἀνθρώπων, τοῦ κριτοῦ πάντα εἰδότες; τί δὲ βλάβος ἐκ τοῦ εἰδέναι τούτους τὰ πεπλημμελημένα, ὅταν ἐκεῖνος ἀπολύσῃ βούληται τῆς δικῆς; Κἂν πάντες δικάζωσιν, ὁ δὲ δικαστὴς ἀποκηφίσσεται, οὐδεὶς μοι λόγος τῆς ἐκείνων ψήφου· κἂν ἅπαντες ἐπαινέσωσι καὶ θαυμάσωσιν, ἐκεῖνος δέ με καταδικάζῃ, οὐδὲν μοι πάλιν ὄφελος τῆς ἐκείνων κρίσεως. Πανταχοῦ γὰρ πρὸς ἐκεῖνον ὄρᾳν χρῆ, καὶ ταῦτα ποιεῖν ἐπὶ τῶν ἀμαρτημάτων, ὅπερ ποιοῦμεν

ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης. Εὐθὺς [665] ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κλίνης, πρὶν εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν, ἢ μεταχειρῖσαι τι τῶν ἰδιωτικῶν ἢ δημοσίων πραγμάτων, τὸν οἰκέτην καλέσαντες ἀπαιτοῦμεν λόγον τῶν δαπανηθέντων, ἵν' εἰδῶμεν τί μὲν κακῶς, τί δὲ εἰς δέον ἀνήλωται, πόσον δὲ ὑπολείπεται· κἂν εἰδῶμεν ὄλιγον ὄν τὸ ὑπολείμενον, παντὶ τρόπῳ προσόδων ἀφορμὰς ἐπινοοῦμεν, ἵνα μὴ λάθωμεν διαφθαρέντες λιμῷ. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων τῶν ἡμετέρων ποιῶμεν. Τὸ συνεῖδός τὸ ἡμέτερον καλέσαντες ποιήσωμεν αὐτῷ λόγον τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, τῶν ἐνθυμησιῶν· ἐξετάσωμεν, τί μὲν εἰς δέον ἀνήλωται, τί δὲ ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ· ποῖος λόγος ἐδαπανήθη κακῶς, εἰς λοιδορίας, εἰς αἰσχρολογία, εἰς ὕβρεις· ποῖον ἐνθύμημα τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν ἐκίνησε· τίς λογισμὸς ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ εἰς ἔργον ἐξηγήθη, ἢ διὰ χειρῶν, ἢ διὰ γλώττης, ἢ διὰ τῶν ὀμμάτων αὐτῶν· καὶ σπουδάσωμεν τῆς μὲν ἀκαίρου δαπάνης ἀποστῆναι, ἀντὶ δὲ τῶν ἅπαξ ἀναλωθέντων κακῶς, ἐτέραν ἀποθεσθαι πρόσδοον, ἀντὶ τῶν ῥημάτων τῶν εἰκῆ προσενηχθέντων, εὐχὰς, ἀντὶ τῶν ὄψεων τῶν ἀκολάστως γενομένων, ἐλεημοσύνας, νηστείας. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν δαπανᾶν μὲν ἀκαίρως, μὴδὲν δὲ ἀποτίθεσθαι, μὴδὲ ἠσασαυρίζειν ἑαυτοῖς ἀγαθόν, εἰς ἐσχάτην κατενεχθέντες πενίαν, λήσομεν πρὸς τὴν ἀθάνατον τοῦ πυρὸς ἑαυτοῦ παραπέμποντες κόλασιν. Τῶν μὲν οὖν χρημάτων ὑπὸ τὴν ἔω τὸν λόγον ποιεῖν εἰώθαμεν, τῶν δὲ πράξεων μετὰ τὸ δεῖπνον καὶ τὴν ἐσπέραν αὐτήν, ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενοι, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος, οὐδενὸς ὀρουθοῦντος, τῶν μεθ' ἡμέραν ἡμῖν πεπραγμένων καὶ λελεγμένων ἀπάντων ἀπαιτῶμεν τὰς εὐθύνας ἡμᾶς ἑαυτοῦς· κἂν ἰδῶμεν τι ἡμαρτημένον, κολάσωμεν τὸ συνεῖδός, ἐπιτιμήσωμεν τῇ διανοίᾳ, κατανώσωμεν τὸν λογισμὸν οὕτω σφοδρῶς, ὡς μηκέτι τολμησῇ διαναστάντας ἡμᾶς πρὸς τὸ αὐτὸ τῆς ἀμαρτίας ἀγαγεῖν βάραθρον τῆς ἐν ἐσπέρᾳ πληγῆς μεμνημένον.

ε'. Ὅτι γὰρ οὗτος ὁ καιρὸς ἐπιτηδειότερος πρὸς τὸ τοιοῦτον λογοθέσιον, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν καταλύγητε.* Πολλὰ μεθ' ἡμέραν οὐκ ὡς βουλόμεθα πράττομεν· καὶ φίλοι παροξύνουσι, καὶ οἰκέται· ἐκθηριοῦσι, καὶ γυνὴ λυπεῖ, καὶ παιδίον ὀδυνᾷ, καὶ δχλος πραγμάτων βιωτικῶν καὶ δημοσίων περιίσταται· καὶ οὐ δυνάμεθα συνιδεῖν τότε, οὐδὲ ὅπως ὑποσχελιζόμεθα. Πάντων δὲ τούτων ἀπαλλαγέντες, καὶ καθ' ἑαυτοὺς γενόμενοι κατὰ τὴν ἐσπέραν, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες ἡσυχίας, συγκροτῶμεν ἐπὶ τῆς κλίνης τὸ δικαστήριον, ἵνα τὸν Θεὸν ἴδωμεν διὰ τῆς τοιαύτης κρίσεως ἔχωμεν. Ἄν δὲ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀμαρτανῶμεν, καὶ παύωμεν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μὴδέποτε δὲ αἰσθανώμεθα, καθάπερ οἱ συνεχῆ τραύματα λαμβάνοντες, εἴτα καταφρονῶντες, πυρετοὺς καὶ θάνατον ἑαυτοῖς ἀφόρητον ἐπισπῶνται· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς συνεχοῦς

ταύτης ἀναισθησίας ἀπαραίτητον ἐπισπώμεθα [666] τιμωρίαν. Οἶδα ὅτι φορτικὰ τὰ εἰρημένα, ἀλλ' ἔχει πολὺ τὸ κέρδος. "Ἡμερον ἔχομεν Δεσπότην· προφάσεως ἐπιλαβέσθαι βούλεται μόνον, καὶ πᾶσαν εὐθέως ἐπιδείκνυται τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ἀμαρτάνοντες καὶ μένοντες ἀτιμώρητοι μὴ ἐγινόμεθα χείρους, κἂν ἀφῆκεν ἡμῖν τὴν κόλασιν· ἀλλ' οἶδε τοῦτο σαφῶς, ὅτι τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ἡμᾶς τὸ μὴ κολάσεσθαι ἀμαρτάνοντας βλάπτει. Διὰ τοῦτο ἐπιτίθησι τὴν τιμωρίαν, οὐ τῶν ἀπελθόντων ἀπαιτῶν δίκην, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα διορθούμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀκουσον τί φησι πρὸς τὸν Μωϋσέα· "Ἄφες με, καὶ θυμωθεὶς ἐκτίψω αὐτούς." Ἄφες με, ἔλεγεν, οὐχ ὅτι Μωϋσῆς αὐτὸν κατέβη· οὐδὲν γὰρ ἐφθέγγετο πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ σιγῇ παρειστήκει· ἀλλὰ πρόφρσιν αὐτῷ δοῦναι βουλόμενος τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἄξια μὲν κολάσεως ἡμαρτον ἐκείνοι, καὶ κολάσεως ἀπαραίτητου, κολάσαι δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ φιλανθρωπεύσασθαι, τοῦτο δὲ αὐτοὺς βραθυμοτέρους ἐποίηι, ἀμφοτέρω κατεσκεύαζεν, ὥστε μήτε τὴν τιμωρίαν ἐπενεχθῆναι, μήτε ἐκείνους βραθυμοτέρους ἐκ τῆς ἀτιμωρησίας γενέσθαι. μαθόντας ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἄξιαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Μωϋσέως προστασίαν τὴν ὀργὴν τοῦ Δεσπότητος διεφύγον. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πολλάκις ποιούμεν, καὶ οἰκέτας ἄξια κολάσεως πλημμελήσαντας οὐτε κολάσαι βουλόμενοι, οὐτε τοῦ ἐκ τῆς κολάσεως ἀπαλλάξαι φόβου, φίλοις κελεύομεν τῶν ἡμετέρων αὐτοὺς ἐξαρκάσαι χειρῶν, ὥστε καὶ τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα μένειν, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν πληγὰς διαφυγεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· καὶ ὅτι ἐστὶν ἀληθές, ἀπ' αὐτῶν τῶν βημάτων δῆλον· "Ἄφες με, φησὶ, καὶ θυμωθεὶς. Καὶ μὴν ὅταν βουλομένους τιμωρήσασθαι μηδεὶς ἀφῆ, τότε θυμούμεθα· αὐτὸς δὲ λέγει, "Ἄφες με καὶ θυμωθήσομαι, ἵνα μάθῃς ὅτι θυμὸς οὐ πάθος ἐστὶ περὶ Θεοῦ, ἀλλ' ἡ καθ' ἡμῶν γινομένη κολάσις ταύτη καλεῖται τῇ προσηγορίᾳ. "Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τοῦ Μωϋσέως λέγοντος, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες, πρὸς τοῦ δούλου τὸν Δεσπότην ἐκπλάγηθι*, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ τῆς φιλανθρωπίας ταύτης παρέσχε τὰς ἀφορμάς. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν Ἱερε-

μίαν, καὶ πρὸς τὸν Ἰεζεκιήλ τὸ αὐτὸ τοῦτο φησι· *Περιδράμετε καὶ ἴδετε ἐν ταῖς ἑδοῖς Ἱερουσαλήμ, εἰ ἔστι τις ποιῶν κρίμα καὶ δικαιοσύνην· ἴλεως ἔσομαι αὐτοῖς*. Εἶδες φιλανθρωπίαν; Τῆς μὴν ἐνὸς ἀρετῆς πολλοὶ συναπολαύουσι καὶ τῶν πονηρῶν· τῇ δὲ τῶν πολλῶν κακίᾳ, κἂν εἰς ὁ κατορθῶν ἢ μεταξὺ δῆμου πολλοῦ, οὐ συγκαταφέρεται· ἀλλ' εἰς μὲν ἀνθρωπος ὁρθῶς ζῶν δῆμον ὀλόκληρον ἐξαρκάσαι δυνήσεται τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, πόλις δὲ ὀλόκληρος διεφθαρημένη πρὸς τὴν οἰκείαν κόλασιν καὶ τιμωρίαν ἐπισπάσασθαι τὸν εὐ βιοῦντα καὶ καθελεῖν οὐ δυνήσεται. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Νῶε δῆλον· πάντων γοῦν ἀπολλυμένων διεσώζετο μόνος· καὶ ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως φανερόν· μόνος γοῦν ἔσχευε δῆμον τοσοῦτον παραιτήσασθαι. Ἐγὼ δὲ καὶ ἔτερον μείζον ἔχω τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ δείγμα εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ζῶντας ἀνθρώπους καὶ παρῆρσιαν ἔχοντας μὴ εὖρη δυναμένους ἐξαιτήσασθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ἐπὶ τοὺς τελευτήσαντας καταφεύγει, καὶ δι' ἐκείνους φησὶν ἀφιέναι τὰ ἀμαρτήματα, ὥσπερ οὖν τῷ Ἐζεκιᾷ φησὶν· *Ἵπερασπίω τῆς κόλαως ταύτης δι' ἐμέ, καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου, τὸν ἤδη τετελευτηκότα*. Ταῦτ' οὖν εἰδόντες ὅτι πάντα κινεῖ καὶ πραγματεύεται ὁ Θεός, ὥστε ἡμᾶς ἀπαλλάξαι κολάσεως καὶ τιμωρίας, πολλὰς παρέχωμεν αὐτῷ τὰς ἀφορμάς, ἐξομολογούμενοι, μετανοοῦντες, δακρύνοντες, εὐχόμενοι, τοῖς πλησίον τὴν ὀργὴν ἀφιέντες, τὴν τῶν πέλας πενίαν διορθούμενοι, ἐν ταῖς εὐχαῖς νήφοντες, ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενοι, τῶν ἀμαρτημάτων μεμνημένοι συνεχῶς.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἀμαρτωλὸς εἰμι, ἀλλὰ δεῖ καὶ κατ' εἶδος αὐτῶν μεμνηθῆναι τῶν πλημμελημάτων. Καθάπερ γὰρ πῦρ εἰς ἀκάνθας ἐμπεσὼν ἀφανίζει βραδίως αὐτάς, οὕτω καὶ λογισμὸς συνεχῶς παρ' ἑαυτῷ περιστρέφων τὰ πεπλημμελημένα, βραδίως αὐτὰ ἀπόλλυσι καὶ καταδύει. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ ὑπερβαίνων ἀνομίαις, ἐξαιρῶν ἀδικίας, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς ἀπαλλάξῃ, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιώσει, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hanc brevissimam homiliam, cum non commodior suppetat locus, subjungimus homiliae, cui titulus, *Non esse ad gratiam concionandum*, eodem scilicet situ, quo in editione Frontonis Ducxi. Suspiciantur quidam viri docti, tum ex brevitate, tum ex ordiendi modo, eam initio esse mutillam. At ex brevitate quidem nihil inferre possumus, quandoquidem ex concionibus panegyricis in Sanctos alia proferrī possunt hac breviores, quæ tamen sunt omnibus et numeris et partibus suis absolutæ. Ex ordiendi autem modo non liquet mihi an aliqua desint initio. Ut vero patet, hæc homilia in agro Antiocheno habita est, quo

ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΟΜΙΛΙΑ.

Αἱ τῶν μαρτύρων ἑορταὶ οὐκ ἐν τῇ περιόδῳ τῶν ἡμερῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἐπιτελούν-

των κρίνονται. Οἷόν τι λέγω· ἐμιμήσω μάρτυρα· ἐξήλωτας αὐτοῦ τὴν ἀρετήν· κατ' ἔχον· αὐτοῦ τῆς

Clementem Dominum habemus : occasionem tantum arripere vult, et omnem confestim exhibet humanitatem. Si enim cum peccamus et impuniti manemus, deteriores non fieremus, saltem nobis poenam remitteret; sed hoc probe novit, non minus damni nobis peccatorum impunitatem, quam ipsamet afferre peccata. Propterea supplicium infert, non ut præteritorum poenas exigat, sed ut in futurum emendet. Atque ut hoc verum esse noveris, audi quid ad Moysen dicat Deus : *Dimitte me, et indignatus ira atteram eos (Exod. 32. 10)*. Dimitte me, dicebat, non quod eum Moyses retineret : nihil enim ad ipsum loquutus erat, sed tacitus coram eo stabat; verum occasionem ei præbere volebat pro illis orandi. Nam quoniam illi supplicio digna peccata commiserant, et supplicio inevitabili, nec tamen illos volebat punire, sed humanitatem in eos exercere, hoc vero segniore illos reddebat : utrumque præstabat, ut neque supplicium inferretur, nec deteriores impunitate illi fierent, cum intelligerent, se non suo merito, sed propter Moysis patrocinium iram Domini evitasse. Hoc nos etiam sæpenumero facimus, dum servos qui animadversione digna delicta commiserint, neque punire volumus, neque poenarum metu liberare, amicis injungimus, ut e manibus nostris eos eripiant, ut et metus in eis æque vehemens maneat, et plagas a nobis inferendas effugiant. Tale quid etiam Deus præstitit : idque verum esse, ipsius constat ex verbis, *Dimitte me, inquit, et indignatus ira*. Atqui nos cum poenas sumere volumus, et nemo permittit, tum indignari solemus; ipse vero dicit, *Dimitte, et indignabor ira* : ut intelligas, iram in Deo perturbationem non esse, sed supplicium, quo nos afficit, hac appellatione designari. Cum igitur Moysen dicentem audiveris : *Si quidem remittis eis peccatum, remitte (Exod. 32. 31)* : prius quam servum, Dominum mirare, quod hujus ipse benignitatis occasionem illi præbuerit. Neque vero tantum id hoc loco fecit, sed et ad Jeremiam et ad Ezechielem id-

ipsum loquitur : *Circumcurrite, et videte in viis Jerusalem, si est aliquis faciens judicium et justitiam, et propitius ero ei (Jer. 5. 1)*. Vides benignitatem? Unius virtute multi etiam pravi simul fruuntur : at si vel unus fuerit virtute præditus cum numeroso populo mixtus, non abripitur simul; sed homo quidem unus, qui recte vivat, integrum populum eripere poterit iræ divinæ, sed integra civitas depravata hominem vitæ probæ ad societatem poenæ ac supplicii sui pertrahere non poterit, ac simul perdere. Atque hoc ex Noe liquet : qui pereuntibus cunctis solus salvus evasit; atque ex ipso Moyse patet, qui solus veniam tanto populo valuit impetrare. Ego vero possum et aliud multo majus divinæ benignitatis indicium proferre. Cum enim homines viventes, et qui gratia valeant ac fiducia, non invenit, qui peccati reos possint periculis liberare, ad vita functos confugit, et propter illos ait se delicta dimittere, quemadmodum et Ezechia dixit : *Protegam urbem istam propter me, et propter David servum meum (4. Reg. 20. 6)*, qui jam mortuus erat. Cum igitur hæc nobis explorata sint, Deum omnia movere ac moliri, ut nos poenis ac supplicio liberet, multas occasiones illi præbeamus, consistentes, poenitentiam agentes, lacrymas fundentes, orantes, iram proximis dimittentes, propinquorum egestatem sublevantes, in orationibus vigilantes, humilitatem exhibentes, peccatorum assidue recordantes.

Peccata singulatim exprimenda. — Non enim sufficit dicere, Peccator sum, sed et singula sunt delictorum species exprimendæ. Ut enim si in spinas ignis inciderit, facile illas consumit : sic etiam mens quæ delicta sua frequenter apud se versat, facile illa perdit ac demergit, Deus autem qui transcendit iniquitates, et auferit injustitias, nos et a peccatis liberet, et calorum regno donet, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD CONCIONEM IN MARTYRES.

confluebant ex civitate multi; sed postquam et cultum martyribus exhibuerant, et conciones audierant, ad popinas et comotationes divertebant. Qua de re in eos acriter invehitur sanctus doctor. *Perpende, inquit, quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigiliis, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spiritualem largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri.*

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN MARTYRES HOMILIA (a).

Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemnitas

schola virtutum. — Martyrum festa non ex dierum circuitu solum, sed etiam ex eorum animo, qui ea celebrant, æstimantur. Exempli causa : imitatus es marty-

(a) Collata cum Cod. Coslin. n. 193, qui est XI. sæculi.

rem? virtutem: ejus æmulatus es? philosophiæ ipsius vestigiis institisti? etiam cum festum non esset martyr, festivitatem martyris celebrasti. Honor quippe martyris imitatio est martyr. Ut enim qui scelera committit, etiam in festivitatis sine festo sunt et profani: sic qui virtutem exercent, etiam cum nulla est solemnitas, festum celebrant: siquidem conscientia puritate festum exprimitur. Hoc etiam indicans Paulus dicebat: *Itaque festum celebremus non in fermento veteri malitiæ et nequitia, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. Cor. 5. 8). Sunt igitur azyma apud Judæos, sunt et apud nos: verum apud illos quidem azymum est ex farina confectum, apud nos autem vitæ puritas, et conversatio ab omni nequitia aliena. Qui ergo ab omni sorde ac macula puram vitam suam conservat, quotidie festum celebrat ac solemnitatem, licet nec in die nec in templis martyrum, sed domi sedeat. Potest enim apud se unusquisque festum martyrum celebrare. Atque hæc a me dicuntur, non ut ad martyrum sepulcra non accedamus; sed ut accedentes cum ea qua decet alacritate animi veniamus, et non solum illorum diebus, sed alio quoque tempore pietatem eandem præ nobis feramus. Quis enim hodierno die non cætum nostrum miretur, splendidum istud theatrum, caritatem ferventem, affectum ardentem, indomitum amorem? Ita tota propemodum civitas huc commigravit, et neque servum domini timor retinuit, neque pauperem egestatis necessitas, neque senem ætatis imbecillitas, neque mulierem sexus mollities; non divitem fastus opum, non magistratum superbia potestatis: sed amor martyrum, hæc omni sublata inæqualitate, naturæ imbecillitate, ac paupertatis necessitate, tantam multitudinem una catena devinetam huc attraxit, et affectu in martyres quasi pennis subvectos, velut ad vitam in cælis agendam incitavit: siquidem omni lascivix luxuriæque perturbatione superata, martyrum amore succensi estis. Ut enim cum primum radii solis oriuntur, aufugiunt feræ, seque latibulis suis abscondunt: ita cum menti nostræ martyrum lumen affulserit, omnia vitia morbi que se occultant, ac splendida philosophiæ flamma succenditur. Sed ut non solum hoc tempore, verum etiam semper, et postquam solutum fuerit hoc spirituale theatrum, flammam istam conservemus, cum eadem animi devotione domum recedamus, neque nos popinis ac lustris, ebrietati et comessionibus addicamus. Noctem convertistis in diem per sacras istas vigiliis: nolite rursus diem in noctem per ebrietatem et crapulam ac meretricios cantus convertere. Honorasti martyres, dum adfuesti, dum audivisti, dum studium præ te tulisti: honora etiam illos modeste domum recedendo, ne quis ubi te parum decore gerentem viderit in popina, te non propter martyres venisse dicat, sed ut vitium augeres, ut improbæ cupiditati servires. Hæc non eo dico, ut deliciis perfrui vellem, sed ut peccata committi vellem: non quod bibere vellem, sed ut ebrium fieri vellem. Non enim malum est vinum, sed immodicus ejus usus est pravus: ac vinum quidem Dei donum est, usus autem immodicus diaboli

est inventum. *Servite igitur Domino in timore, et exultate ei in tremore* (Psal. 2. 11).

A popinis auditores avertit. — Vis deliciis frui? domi fruere, ubi, licet in ebrietatem incidas, nulli sunt, qui te possunt obtegere: non in popina, ne spectaculum fias præsentibus, et scandalum cæteris. Atque hæc ego dico, non quod ebrium fieri domi jubeam, sed quod in popinis versari prohibeam. Pende quam ridiculum sit, post ejusmodi conventum, post vigiliis, post sacrarum auditionem Scripturarum, post divinorum participationem mysteriorum, et post spiritualem largitionem, virum aut mulierem totos dies in popinis transigentes videri. An nescitis quantum ebriis supplicium immineat? siquidem e regno Dei expelluntur, et ineffabilibus bonis excidunt, atque in ignem æternum ablegantur. Quis hæc dicit? Beatus Paulus: *Neque avari, inquit, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt* (1. Cor. 6. 10). Quid ebrio miserius fieri potest, qui ob exiguam voluptatem tantas regni delicias amittit? Imo vero ne voluptate quidem ulla frui potest ebrius; siquidem in temperato usu voluptas consistit, in immodico autem, stupor et sensuum privatio. Porro qui sentire nequit ubi sedeat aut jaceat, qui poterit voluptatis in potu sensum capere? qui ne solem quidem ipsum ob densam ebrietatis nebulam possit intueri, quomodo lætitia fruatur? Tantæ nimirum ipsum occupant tenebræ, ut ad illam discutiendam caliginem ipsi radii non sufficiant. Semper quidem, dilectissimi, malum est ebrietas, præcipue vero festo martyrum die. Nam præter peccatum contumelia est maxima, et stultitia, sacrarumque eloquiorum contemptus: quam ob causam et duplicem poenam meretur. Si ergo postquam ad martyres accessisti, postquam hinc discesseris, ebrietati vacaturus es, melius est, ut domi mancas, nec indecore te geras, neque martyrum solemnitatem probro afficias, neque proximo sis offendiculo, neque mentem obsideas, neque peccata tibi accunules. Venisti ut homines tormentis laceratos videres, cruore stillantes, vulnerum examine decoratos, qui præsentem vitam exuti, ad futuram evolarunt: da operam ut athletic istis dignus evadas. Contempserunt illi vitam, tu delicias contemne: abjecerunt illi vitam præsentem, tu ebrietatis amorem abijce.

Ossa et sepulcra Martyrum benedictionibus scatent. — Sed deliciis frui cupis? asside sepulcro martyris, lacrymarum illic fontes effunde, animam contere, benedictionem a sepulcro ejus refer; ejusque patrocinio fretus in precibus, narrationibus certaminum ipsius legendis te frequenter exerce, loculum amplectere, capsulae reliquiarum affixus esto: non ossa martyrum tantum, sed et ipsorum sepulcra et capsulae benedictionibus multis scatent. Sanctum oleum sumo, totumque tuum corpus inunge, linguam, labra, cervicem, oculos, nec umquam in ebrietatis naufragium incidas. Siquidem oleum odoris suavitate martyrum tibi certamina in memoriam revocat, et omnia

φιλοσοφίας ἔδραμες; καὶ οὐκ οὕτως ἡμέρας μάρτυρος, ἑορτὴν μάρτυρος ἐπετέλεσας. Τιμὴ γὰρ μάρτυρος, μίμησις μάρτυρος. Ὡσπερ γὰρ οἱ τὰ φύλλα [668] πρᾶττοντες, καὶ ἐν ἑορταῖς ἀνεορτοῖ εἰσιν οὕτω καὶ οἱ τὴν ἀρετὴν μετιόντες, καὶ πανηγύρεως οὐκ οὐνεῶτος, ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν ἐν γάρ-τῷ καθαρῷ τοῦ συνεῶτος ἢ ἑορτὴν χαρακτριζέται. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὡστε ἑορτάζωμεν μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. Ἔστι τοίνυν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίους, ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν^b· ἀλλὰ παρ' ἐκεῖνοις μὲν ἄζυμον ἐξ ἀλευρου, παρ' ἡμῶν δὲ καθαρότης βίου, καὶ ζωὴ κακίας ἀπάτης ἀπηλλαγμένη. Ὡστε ὁ ρύπου καὶ κηλίδος καθαρὰν τὴν ἑαυτοῦ διατηρῶν ζωὴν, καθ' ἡμέραν ἑορτάζει, πανηγυρίζων ἀεὶ, κἂν μὴ ἐν ἡμέρᾳ, μηδὲ ἐν σπχοῖς μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἴκοι καθήμενος. Ἔστι γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑορτὴν μαρτύρων ἐπιτελεῖν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ παραγινώμεθα πρὸς τοὺς τάφους τῶν μαρτύρων, ἀλλ' ἵνα παραγινόμενοι μετὰ τῆς προσηκούσης ἀπαντῶμεν προθυμίας, καὶ μὴ μόνον ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν παρεχώμεθα. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀγάσαστο σήμερον ἡμῶν τὸν σύλλογον, τὸ λαμπρὸν τοῦτο θέατρον, τὴν ζέουσαν ἀγάπην, τὴν θερμὴν διάθεσιν, τὸν ἀκατάσχετον ἔρωτα; Ὡς πᾶσα μὲν σχεδὸν ἢ πόλις ἐνταῦθα μεθώρμισται, καὶ οὐτε οἰκείην δεσπότου φόβος κατέσχευε, οὐτε πένητα ἢ τῆς πτωχείας ἀνάγκη, οὐτε γηραιὴν τῆς ἡλικίας ἢ ἀσθένεια, οὐτε γυναῖκα τὸ τῆς φύσεως ἀπαλὸν, οὐτε πλούσιον τῆς περιουσίας ὁ τύφος, οὐ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας ἢ ἀπόνοια· ἀλλ' ὁ τῶν μαρτύρων πόθος πᾶσαν ταύτην τὴν ἀνωμαλίαν ἐκβάλλων, καὶ φύσει ἀσθένειαν καὶ πενίας ἀνάγκην, μιᾶ ἀλύσει πληθὸς τοσοῦτον ἐνταῦθα εἴλκυσε, καὶ τῷ πόθῳ τῶν μαρτύρων ἐπέτρωσεν, ὡς ἐν οὐρανῷ νῦν πολιτευομένους διατρέθειν πᾶσαν γὰρ ἀκολασίαν καὶ ἀσελείαν πατήσαντες προσπάθειαν, τῷ τῶν μαρτύρων καταπλέγεσθε πόθῳ. Καθάπερ γὰρ τῆς ἀκτινὸς ἀνισχύσεως δραπετεύει τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους καταδύεται γηραμούς· οὕτω τοῦ φωτὸς τῶν μαρτύρων εἰς τὰς ὑμετέρας καταλάμπωντος διανοίας, ἅπαντα κατορύττεται τὰ νοσήματα, καὶ ἡ λαμπρὰ τῆς φιλοσοφίας ἀνάπτεται φλόξ. Ἄλλ' ὅπως μὴ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς, καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος τοῦ πνευματικοῦ τούτου, ταύτην διατηρῶμεν τὴν φλόγα, καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐλαβείας οἵκαδε ἀνχωρῶμεν, μὴ εἰς καπηλεία καὶ πορνεία, καὶ μέθην, καὶ κώμοις^c ἑαυτοὺς ἀφιέντες. Ἐποιήσατε τὴν νύκτα ἡμέραν διὰ τῶν παννυχίδων τῶν ἱερῶν· μὴ ποιήσατε πάλιν τὴν ἡμέραν νύκτα διὰ τῆς μέθης καὶ τῆς κραυπάλης, καὶ τῶν ψωμάτων τῶν πορνικῶν. Ἐτίμησας τοὺς μάρτυρας τῆ παρουσίᾳ, τῆ ἀκρόασι, τῆ σπουδῇ· τιμῶν αὐτοὺς· καὶ τῆ κοσμίῳ ἀναχωρήσει, μὴ τις ἰδὼν σε ἀσημονοῦντα ἐν καπηλείῳ εἴπῃ, ὅτι οὐ διὰ τοὺς μάρτυρας παρεγένου, ἀλλ' ἵνα τὸ πάθος αὐξήσης, ἵνα τῆ πονηρᾷ ἐπιθυμίᾳ χαρίσῃ. Ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τρυφᾶν, ἀλλὰ κωλύων ἀμαρτάναι, οὐ κωλύων πίνειν, ἀλλὰ κωλύων μεθύειν. Οὐ γὰρ ὁ οἶνος φαῦλον, ἀλλ' ἢ ἀμετρία πονηρόν· ὁ μὲν γὰρ οἶνος τοῦ Θεοῦ δῶρον, [669] ἢ δὲ ἀμετρία τοῦ διαβόλου εὐρημα. *Δουλεύσατε*

τοίνυν τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιῶσθε αὐτῷ ἐν τρώμῳ.

Βούλει τρυφῆς ἀπολαύειν; ἀπόλαυε ἐν οἴκῳ, ὅπου, κἂν μέθη γένηται, πολλοὶ οἱ περιστέλλοντες· μὴ ἐν καπηλείῳ, ἵνα μὴ κοινὸν ἦς θέατρον τοῖς παροῦσι^d καὶ σκάνδαλον ἐτέροις. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κελύων οἴκοι μεθύειν, ἀλλ' ἐν καπηλείῳ μὴ διατρέθειν. Ἐνόησον ἤλικος γέλως, μετὰ τοιαύτην σύνοδον, μετὰ παννυχίδας, μετὰ Γραφῶν ἁγίων ἀκρόασιν, μετὰ μυστηρίων θείων κοινωνίαν, καὶ μετὰ πνευματικὴν χορηγίαν, ἄνδρα ἢ γυναῖκα ἐν καπηλείῳ φαίνεσθαι διημερευόντας. Οὐκ οἴδατε ἡλικὴ κεῖται κόλασις τοῖς μεθύουσι; τῆς γὰρ βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἐκβάλλονται, καὶ τῶν ἀποβήτων ἐκπίπτουσιν ἀγαθῶν, καὶ εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκπέμπονται. Τίς ταῦτα φησιν; Ὁ μακάριος Παῦλος· *Οὐ πλεονέκται*, φησὶν, *οὐ μεθύουσι, οὐ λοιδοροῖ, οὐχ ἄρπαιγες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι*. Τί γένοιτ' ἀνθρώπιον τοῦ μεθύοντος, ὅταν διὰ μικρὰν ἡδονὴν τοσαύτης ἀπολέσει βασιλείας ἀπόλαυσιν; Μᾶλλον οὐδὲ ἡδονὴν ὁ μεθύων καρπώσασθαι δύναται· ἐν γὰρ τῇ συμμετρῷ τὰ τῆς ἡδονῆς, ἐν δὲ τῇ ἀμετρῷ τὰ τῆς ἀναισθησίας. Ὁ δὲ οὐκ αἰσθανόμενος τοῦ κἀθηται, ἢ κατὰκεται, πῶς ἂν αἰσθοῖτο τῆς τοῦ πόματος ἡδονῆς, μηδὲ τὸν ἡλιον αὐτὸν δυναμένον ὄρα ἐν τῇ πυκνῇ τῆς μέθης νεφέλῃ, πῶς ἂν ἀπολαύσειεν εὐφροσύνης; τοσοῦτον γὰρ αὐτοῦ τὸ σκότος, ὡς μὴ ἀρκεῖν αὐτῷ τὰς ἀκτῖνας εἰς τὸ λῦσαι τὸν ζῶνον ἐκεῖνον. Ἄεὶ μὲν, ἀγαπητοί, κἀκὸν ἢ μέθη, μάλιστα δὲ ἐν ἡμέρᾳ μαρτύρων. Μετὰ γὰρ τῆς ἀμαρτίας καὶ ὕβρις ἐστὶ μέγιστη καὶ παραφροσύνη. καὶ ἐξουδένωσις θείων λογίων· *θῆεν διπλῆ γένοιτ' ἂν καὶ ἡ κόλασις*. Εἰ μέλλεις τοίνυν, εἰς μάρτυρας παραγινόμενος, μετὰ τὴν ἐνεσθῆεν ἀναχωρήσας μεθύειν, βέλτιον οἴκοι μένειν, καὶ μὴ ἀσημονεῖν, μηδὲ ὑβρίζειν τῶν μαρτύρων τὴν ἑορτὴν, μηδὲ σκάνδαλλίζειν τὸν πλησίον, μηδὲ πολιορκεῖν τὴν διάνοιαν, μηδὲ ἀμαρτήματα προστιθέσαι. Ἥλθες ἰδεῖν ἀνθρώπους ξεομένους, αἵματι περιβρόμενους, τραυμάτων χορῷ καλλωπιζομένους, τὴν παρούσαν ἀποδουσαμένους ζωὴν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἵπταμένους· γενοῦ τῶν ἀγωνιστῶν ἄξιος. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς, καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἀπεδύσαντο ἐκεῖνοι τὸν παρόντα βίον, ἀπόδουσαι σὺ τῆς μέθης τὸν πόθον.

Ἄλλὰ βούλει τρυφᾶν; παράμενε^e τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος, ἔχχε πηγὰς δακρῶν ἐκεῖ, συντριψὸν τὴν διάνοιαν, ἄρον εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τάφου· λαβὼν αὐτὴν συνήγορον ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐνδιάτριβε αἰεὶ τοῖς διηγῆμασι τῶν παλαισμάτων ἐκεῖνον· περιπλάκθι τὴν σορὸν, προσηλώθητι τῇ λάρνακι· οὐχὶ τὰ ὁστὰ μόνον τῶν μαρτύρων, ἀλλὰ καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, καὶ αἱ λάρναιες πολλὴν βρούουσιν εὐλογίαν. Λάβε ἔλαιον ἅγιον, καὶ^f *κατάχρισόν σου ὅλον τὸ σῶμα, τὴν γλῶτταν, τὰ χεῖλη, τὸν τράχηλον, τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ οὐδέποτε ἐμπεσῆ εἰς τὸ ναυάγιον τῆς μέθης*. Τὸ γὰρ ἔλαιον διὰ τῆς [670] εὐωδίας ἀναμιμνήσκει σε τῶν ἄθλων τῶν μαρτύρων, καὶ πᾶσαν ἀκολασίαν χαλινοῖ, καὶ κατέχει

^d Coislin. τοῖς παροῦσιν.

^e Coislin. περίμενε. *Infra idem* σπάσον.

^f Coislin. λάβε ἔλαιον τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ. *Lectio observanda digna.*

^a Coislin. ἑορτὴν ἐπετέλεσας.

^b Cois. in. ἔστιν ἄζυμα παρὰ Ἰουδαίους, οὐ παρ' ἡμῶν (sic).

^c Sic etiam Coislin., sed legendum κώμοις.

ἐν πολλῇ καρτερίᾳ, καὶ περιγίνεται τῶν τῆς ψυχῆς νοσημάτων. Ἄλλὰ κήποις ἐνδιατρίψαι βούλει, καὶ λειμῶσι καὶ παραδείσοις; Μὴ νῦν, ὅτε δήμος τοσοῦτος, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ· σήμερον γὰρ παλαισμάτων καιρὸς, σήμερον θεωρία ἀγωνισμάτων, οὐ τρυφῆς, οὐδὲ ἀνέσεως. Ἥλθες ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα εἰς βρασιάνῃν δώσης σεαυτὸν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ἀγωνίζεσθαι, παγκρατιάζειν, καὶ ἄνθρωπος ὢν τῶν ἀοράτων δαιμόνων συγκόπτειν τὴν ἰσχύν. Οὐδεὶς γὰρ εἰς παλαιστραν ἑλθὼν τρυφᾷ, οὐδὲ εἰς καιρὸν παλαισμάτων παραγενόμενος ὠραίζεται, οὐδὲ ἐν καιρῷ παρατάξεως τραπέζας ἐπιζητεῖ. Μὴ τοίνυν καὶ σὺ ψυχῆς ἀνδρείαν καὶ γνώμης εὐτονίαν ἑλθὼν θεάσασθαι, καὶ τρόπαιον καινὸν καὶ παράδοξον, καὶ μάχην τινὰ ἐξηλλαγμένην, καὶ τραύματα καὶ πολέμους, καὶ παγκράτιον ἀνθρώπου, πράξεις δαιμονικὰς εἰσαγάγῃς, μετὰ τὴν ξένην καὶ φρικτὴν ταύτην θεωρίαν μέθῃ καὶ τρυφῇ ἑαυτὸν ἐκδοῦς, ἀλλὰ τὰ κέρδη τῆς ψυχῆς συναγαγῶν, οὕτως οἴκαδε ἄπιθι, διὰ τῆς ὄψεως πᾶσιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι μάρτυρας θεωρήσας ἀνεχώρησας. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἀπὸ τῶν θεάτρων κατιόντες, δηλοῖ πᾶσιν εἰσι συντεταραγμένοι,

συγχευμένοι, μαλακίζόμενοι, τὰ εἶδωλα πάντων τῶν ἐκεῖ γεγεννημένων φέροντες· οὕτω καὶ τὸν ἀπὸ θεωρίας μαρτύρων ἐπανιόντα πᾶσι γινώριμον εἶναι χρῆ, τῷ βλέμματι, τῷ σχήματι, τῇ βαδίσει, τῇ κατανύξει, τῇ συναγωγῇ τῆς διανοίας· πῦρ πνέοντα, συνεσταλμένον, συντετριμμένον, νήφοντα, ἐρηγηρότα, διὰ τῶν κινήματων τοῦ σώματος τὴν ἐνδοθεν ἀνακηρύττοντα φιλοσοφίαν. Οὕτω τοίνυν εἰς τὴν πόλιν ἐπανίωμεν, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, μετὰ εὐτάκτου βαδίσεως, μετὰ συνέσεως καὶ σωφροσύνης, μετὰ ἡμέρου καὶ γαληνοῦ βλέμματος. *Στολισμὸς γὰρ ἀνδρὸς, καὶ γέλως ὀδόντων, καὶ βῆμα ποδὸς ἀπαργελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ.* Οὕτως ἀεὶ ἀπὸ μαρτύρων ἐπανίωμεν, ἀπὸ μύρων πνευματικῶν, ἀπὸ λειμῶνων οὐρανίων, ἀπὸ θεαμάτων καινῶν καὶ παραδόξων, ἵνα καὶ αὐτοὶ πολλὴν καρπωσώμεθα τὴν εὐκολίαν, καὶ ἑτέροις ἐλευθερίας πρόξενοι γενησώμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν

MONITUM

Hanc homiliam Antiochiæ habitam fuisse exploratum est, tum ex iis quæ de Daphnes suburbio deque comessionibus atque tripudiis ibidem haberi solitis commemorat Chrysostomus; tum etiam, quia ejusdem sancti reliquiæ Antiochiam translatae fuerant: eratque eadem in urbe ecclesia, ejusdem sancti nomine [671] consecrata, quæ in historia Ecclesiastica non infrequenter celebratur. De anno quo hanc cœmionem habuit Chrysostomus ne γὰρ quidem expiscari possumus. Porro diem quo passus est Julianus assignat Martyrologium Romanum decimam sextam Martii; Menologium vero Græcorum vicesimam primam Junii. Hac autem de re audiendus Fronto Ducæus.

« Plures commemorat Julianus Martyrologium Romanum, sed hunc esse illum cujus historiam paucis perstringit 16. Martii, constat ex Menologio Græcorum Venetiis Græce tantum edito, quod ad 21 Junii passionem ejus refert. Narrat ergo eum natum fuisse Anazarbi in Cilicia, patre qui dignitate senator, matre quæ religione Christiana erat: a qua cum in Christi fide fuisset institutus, et sacrarum Litterarum se studiis excoluisset, annum agens 18, apud Martianum præsidem accusatus, cum sacrificare nollet idolis, in diversis partibus corporis cæsus est. Tum in carcerem coniectus, consilio matris obsequutus, cum in

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΙΟΥΛΙΑΝΟΝ.

α'. Εἰ ἐν τῇ γῆ τοιαῦται τοῖς μάρτυσιν αἱ τιμαὶ, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ποταποὶ πλέκονται ἐν οὐρανοῖς· οἱ ἀτέφανοι ταῖς ἀγλαῖς αὐτῶν κεφαλαῖς; εἰ περὶ

τῆς ἀναστάσεως τοσαύτη ἡ δόξα, πόση μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡ λαμπρότης; εἰ παρὰ τῶν συνδούλων τοσαύτης θεραπείας ἀπολαύουσι, πόση τὸ εὐχόμεται

lasciviam refrenat, atque in multa delinet patientia, animique morbos expugnat. Verumenimvero in hortis versari cupis, in pratis, et viridariis? Ne jam id facias, cum tantus adstat populus, sed alio die: hodie namque lutarum tempus est, hodie spectaculum est certaminum, non deliciarum aut voluptatum. Venisti huc, non ut teipsum pigritiæ dedas, sed ut certare discas, pancratio vincere, et homo cum sis, dæmonum invisibilium vires infringere. Nemo quippe venit ad palæstram, ut deliciis vacet, neque cum tempore lutarum ingressus fuerit, formam suam excolit, aut cum acies ordinanda est, mensas exquirat. Ne igitur tu quoque cum ad animæ fortitudinem ac mentis vigorem spectandum adveneris, ad tropæum novum et admirabile, pugnam inusitatam, ad vulnera et prælia, et pancratium hominis, ne dæmonum actiones introducas, et post mirum et tremendum hoc spectaculum ebrietati ac deliciis teipsum addicas, sed collectis animæ lucris domum deinde revertere, atque ipso tui conspectu testare omnibus a martyrum te spectaculo redire. Nam quemadmodum qui a thea-

tris descendunt, facile omnibus innotescunt, perturbati, confusi, emolliti, et eorum quæ illic facta sunt simulacra gestantes: ita et eum qui a spectaculo martyrum revertatur, facile ab omnibus oportet agnosci ex aspectu, ex habitu, ex incessu, ex compunctione, ex mentis collectæ attentione; ignem spirantem, modestum, contritum, sobrium, vigilantem, et interiorem temperantiam ac philosophiam corporis moribus propalantem. Sic igitur ad urbem revertamur, cum ea qua par est modestia, cum incessu composito, cum prudentia et continentia, cum placido tranquilloque aspectu. *Amictus enim viri, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiabit de illo (Eccli. 19. 27).* Ita semper a martyribus revertamur, ab unguentis spiritualibus, a cælestibus pratis, a novis mirisque spectaculis, ut et ipsi multam facilitatem experiamur, et cæteris libertatem conciliemus, ac futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui Sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTUM JULIANUM MARTYREM.

confessione Christi se ad extremum usque spiritum perseveraturum diceret, in saccum arena et venenatis reptilibus refertum inclusus, in mare projectus est, et martyrii coronam adeptus. Postremo additur: Τοῦτον ὁ μέγας Χρυσόστομος ἐγκωμίους ἐτίμησεν. *Hunc magnus Chrysostomus laudibus exornavit.* In Catalogo Augustano tractatus hic est ordine septuagesimus tertius, εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν. Εἰ ἐν τῇ γῆ. Codex Medicæus præfixum habuit diem μ' Ἰουνίῳ κα'. In Horologio quoque Græcorum apud Usuardi Martyrologium a Molano editum, 21 Junii, *Sacrosancti Martyris Juliani Tarsi.* Diversus est hic ab illo Juliano, cujus fit mentio in Menologio vulgato Antiquæ Lectionis T. VIII. Neque enim in Ægypto, sed in Cilicia passus est: ita ut quod ille a Chrysostomo laudatus dicitur, ab hoc nostro ad illum perperam translatum fuisse videatur. In Codice Regio Henrici II, et Bavarico sic inscribebatur hic tractatus: Εἰς τὸν ἄγιον μεγαλομάρτυρα Ἰουλιανόν. Plura vide in Actis Sanctorum Bollandi ad decimam sextam Martii diem.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS JULIANI (a).



1. Si tales in terris honores martyribus deferuntur, postquam excesserint ex hac vita, quales coronæ

(a) contulimus cum MSS. Regiis 1970, 2020, et 2512.

sanctis eorum capitibus in cælis nectuntur? si tanta est ante resurrectionem gloria, quantus post resurrectionem erit splendor? si tanto eos conservi cultu

dignantur, quanta eos Dominus benevolentia complectetur? si nos mali conservos, qui recte se gesserunt, sic honoribus afficere novimus ac suspicere, quia pro Christo decertarunt, quanto magis Pater noster cælestis innumera bona dabit iis, qui pro ipso labores exantlarunt? Est enim munificus et benignus; verum non ob hoc ipsum modo ingentes eos honores manent, sed quoniam debitor est ipsorum. Pro nobis martyres mactati non sunt, tamen in honorem illorum convenimus: quod si nos pro quibus mactati non sunt, convenimus, Christus, pro quo sua capita devoverunt, quid non præstabit? si quibus nihil debebat tanta bona dedit, hos, quibus debitor est, quibus donis non remunerabitur? Nihil antea terrarum orbi debebat: *Omnes enim peccaverunt*, ait Paulus, *et egent gloria Dei (Rom. 3. 23)*: imo vero pœnam ac supplicium debebat; verum tamen cum pœnam nobis ac supplicium deberet, vitam æternam largitus est. Si quibus igitur supplicium debebat, his regnum dedit: quibus vitam æternam debet, quid non dabit? quibus non eos honoribus cumulabit? si pro illis, qui ipsum oderant, crucifixus est, et sanguinem fudit: pro illis, qui sanguinem pro ejus confessione fuderunt, quid non perficiet? si aversantes ac resiliences ita dilexit ut pro ipsis moreretur, eos qui mensura ipsum maxima dilexerunt; *Majorem enim hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Joan. 15. 13)*, quanta suscipiet benevolentia? quibus officiis prosequetur? Athletæ quidem certaminum externorum eodem in scammate decertant, et vincunt, victores renuntiantur, et coronantur: at isti pietatis athletæ non ita; sed in præsentem quidem sæculo decertant, in futuro autem coronantur: pugnant hic cum diabolo atque vicierunt, illic autem victores renuntiantur. Et ut esse verum istud intelligatis, nec illos hic coronis donari, verum illic ipsos omnia manere dona, Paulum dicentem audite, *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquo reposita est mihi corona justitiæ (2. Tim. 4. 7. 8)*: ubi et quando? *Quam reddet mihi Dominus in illa die, justus iudex. Illic cucurrit, illic coronatur; hic vicit, illic victor renuntiatur. Audistis ipsum hodie quoque clamantem ac dicentem: Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repositionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes (Hebr. 11. 13)*. Cur igitur externis quidem ac profanis athleticis simul obveniunt et victoriæ et coronæ, pietatis autem athleticis non simul et victoriæ et coronæ, sed tantum post temporis intervallum? Sudarunt, labores hic exantlarunt, sexcenta vulnera exceperunt, nec statim eis obveniunt coronæ? Nequaquam, inquit: non enim vitæ præsentis natura magnitudinem honoris illius capit: caducum est sæculum præsens, ac breve; infinitum illud, immortale et æternum.

Temporanei labores coronas referunt immortales.— Propterea labores quidem cum brevi ac temporario sæculo isto connexuit, coronas autem æterno atque immortaliter reservavit, ut et laborum molestia præci-

datur, quæ cum temporis brevitate dissolvatur, et perennis ac perpetuus coronarum usus permaneat, qui una cum infinitorum sæculorum illorum immortalitate perduret. Quod igitur majoribus eos honoribus ornare vellet, munus distulit: nec ideo tantum, sed ut pura deinceps voluptate perfundantur. Nam quemadmodum is, qui prius deliciis ac voluptatibus fruitur, ac deinde vexandus est, præsentibus deliciis ob futurorum malorum expectationem minime sentit: sic ille qui prius pugnat ac decertat, et sexcenta mala tolerat, deinde vero coronatur, præsentium malorum sensum non capit, dum futurorum bonorum spe recreatur. Neque vero labore tantum eos præsentem per hanc futurorum spem levavit, sed etiam quod effecerit, ut ordine prior voluptate esset afflictio: ne vehementer a præsentibus malis, dum ad illa respiciunt torqueantur. Sic illi etiam, qui pugilatum certant, alacriter vulnera excipiunt, non dolores, sed coronam spectantes; sic et navis sexcenta pericula subeuntes, tempestates, et infestum quoddam bellum, ac sævis se belluis, et grassantibus in mari prædonibus objicientes, nihil horum mente versant, sed ad portus ac divitias ex negotiatione colligendas respiciunt: ita et martyres sexcenta mala tolerantes, corpore variis tormentis coactis, nihil istorum spectabant, sed celo et bonis, quæ inde sperantur, inhiabant. Atque ut intelligatis ea, quæ natura sua gravia sunt et intoleranda, spe futurorum levia reddi ac facilissima, præfectum talium bonorum dicentem audite: *Id enim quod in præsentem est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur nobis (2. Cor. 4. 17)*. Quo tandem pacto quæso? *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur (Ib. v. 18)*.

2. Hæc autem non abs re dicta sunt a me, sed propter vos, ut eum aliquem in hac vita deliciis ac voluptatibus perfruentem videritis, sed illic postea puniendum, non eum propter præsentibus deliciis beatum, sed propter futurum supplicium miserum prædicetis. Rursum ubi quæpiam eorum, qui multo illic honore decorandi sunt, afflictione ac tribulatione, atque innumeris malis in hac temporali vita videntur obsideri, ne propter præsentia mala deploretis, sed felicem judicetis ac beatum propter repositas ipsi in infinitis illis sæculis coronas censeatis. Hunc itaque sanctum Cilicium natio tulit, quæ Paulum etiam tulit: civis enim illius fuit, et uterque nobis inde minister Ecclesiæ prodiiit.

Diuurnum Juliani martyrium.— Postquam autem pietatis apertum est stadium, et ad certamina tempus ipsum vocavit, in sævam incidit belluam, quæ tum judicium exercebat. Ac videte commentum: cum enim eum forti animo præditum videret, neque posse supplicii vehementia rigidum illud animi robur infringi, in procrastinationes illum conjicit ac dilaciones. introducens identidem et educens. Non enim uno die, cum audisset, illi caput abscidit, ne supplicii brevis faciliorem illi cursum redderet; sed diebus singulis

παρὰ τοῦ Δεσπότου τῆς εὐνοίας ; εἰ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ οἴδαμεν τοὺς κατορθούτας τῶν συνδούλων οὕτω τιμᾶν καὶ ἐκπλήττεσθαι, ἐπειδὴ ὑπὲρ Χριστοῦ ἠγωνίασαντο πόσω μᾶλλον ὁ Πατήρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος ὁῶσι μυρία ἀγαθὰ τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ πεπονηκόσι ; Καὶ γὰρ μεγαλόδωρός ἐστι καὶ φιλόανθρωπος· ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸ τοῦτο μένουσιν αὐτοὺς μεγάλαί αἱ τιμαί, ἀλλ' ὅτι καὶ ὀφειλέτης ἐστὶν αὐτῶν. Οὐκ ἐσφάγησαν ὑπὲρ ἡμῶν οἱ μάρτυρες, καὶ ὁμοῦ συντρέχοντες εἰς τὴν ἐκείνων τιμὴν. Εἰ δὲ ἡμεῖς, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐσφάγησαν, συντρέχοντες, ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ οὗ τὰς κεφαλὰς ἀπέθεντο, τί οὐ ποιήσει ; εἰ οἷς μηδὲν ὤφειλε, τοσαῦτα ἔδωκεν ἀγαθὰ, τούτους, οἷς ὀφειλέτης ἐστὶ, πόσαις οὐκ ἀμείψεται δωρεαῖς ; Οὐδὲν ὤφειλε πρὸς τοῦτου τῆ οἰκουμένην. Πάντες γὰρ ἡμαρτον, φησὶ Παῦλος, καὶ ὕστερον ἔρχεται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ ὤφειλε κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἀλλ' ὁμοῦ κόλασιν ἡμῖν ὀφείλων καὶ τιμωρίαν, ζῶν αἰώνιον ἐχαρίσατο. Εἰ τοίνυν οἷς κόλασιν ὤφειλε, τούτοις βασιλείαν ἔδωκεν· οἷς ζῶν αἰώνιον ὀφείλει, τί οὐ δώσει ; καὶ πόσαις αὐτοὺς οὐ τιμήσει τιμαῖς ; εἰ ὑπὲρ τῶν μισούντων αὐτὸν ἐσταυρώθη, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχευεν, ὑπὲρ τῶν τὸ αἷμα ἐκχεάντων [672] διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ὁμολογίαν, τί οὐκ ἐργάζεται ; εἰ τοὺς ἀποστρεφόμενους καὶ ἀποπηδώντας οὕτως ἠγάπησεν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, τοὺς ἀγαπήσαντας αὐτὸν μέτρον μεγίστων (Μεῖζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἢ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ) ^a, πόση δέξεται εὐνοία καὶ θεραπεία ; Οἱ μὲν οὖν ἀθληταὶ τῶν ἐξωθεν ἀγώνων ἐν τῷ αὐτῷ σκάμματι καὶ παλαίουσιν, καὶ νικῶσι, καὶ ἀνακηρύττονται, καὶ στεφανοῦνται· οὗτοι δὲ οἱ ἀθληταὶ τῆς εὐσεβείας οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἐπάλαισαν μὲν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι, στεφανοῦνται δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ μέλλοντι· ἐπύκτευσαν ἐνταῦθα τῷ διαβόλῳ καὶ περιεγέροντο, ἀνακηρύττονται δὲ ἐκεῖ. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ οὐκ ἐνταῦθα αὐτοῖς οἱ στέφανοι δίδονται, ἀλλ' ἐκεῖ πᾶσαι αὐτοὺς ἀναμένουσιν αἱ δωρεαί, ἀκούσατε τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνισμαί, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πλίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τοῦ δικαιοσύνης στέφανος· ποῦ καὶ πότε ;* *Ὁν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής.* Ἐνταῦθα ἔδραμεν, ἐκεῖ στεφανοῦνται· ἐνταῦθα ἐνίκησε, κἀκεῖ ἀναγορεύεται. Ἦκούσατε αὐτοῦ καὶ σήμερον βῶντος καὶ λέγοντος, *Κατὰ πλίστιν ἀπέθουρον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι.* Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῖς μὲν ἀθληταῖς τοῖς ἐξωθεν ὁμοῦ καὶ αἱ νίκαι, καὶ οἱ στέφανοι, τοῖς δὲ ἀθληταῖς τῆς εὐσεβείας οὐχ ὁμοῦ καὶ αἱ νίκαι, καὶ οἱ στέφανοι, ἀλλὰ μετὰ τοσοῦτον τὸ διάστημα τοῦ χρόνου ; Ἰδρῶσαν, ἐπόνεσαν ἐνταῦθα, μυρία ὑπέμειναν τραύματα, καὶ οὐκ εὐθέως αὐτοὺς στεφανοῖ ; Οὐχί, φησὶν· οὐ γὰρ δέχεται ἡ φύσις τοῦ παρόντος βίου τὸ μέγεθος ἐκείνης τῆς τιμῆς· ἐπίκληρος ὁ παρῶν αἰῶν ἐστὶ καὶ βραχύς, ἀπερος ἐκείνος, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτελεύτητος.

Διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνοους συνεκλήρωσε τῷ βραχεῖ καὶ προσκαίρῳ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταμειύσατο τῷ ἀγῶνι καὶ ἀθανάτῳ, ἵνα καὶ τῶν πόνων

^a Savil. et unus Reg. ὑπὲρ αὐτῶν. Διὸ καὶ λέγει· « Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἢ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ » τοὺς ἀγαπήσαντας αὐτὸν μέτρον τῷ ἴσῳ, καὶ ἑαυτοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκδόντας εἰς θάνατον.

τὸ φορτικὸν ὑποτέμνηται, τῇ ὀλιγότητι τοῦ χρόνου συγκαταλούμενον, καὶ τῶν στεφάνων ἢ ἀπόλαυσις μὲν διαρκῆς καὶ ἀτελεύτητος, τῇ τῶν ἀπέριων αἰῶνων ἐκείνων ἀθανασία συμπαρακτεινομένη. Μείζονος τοίνυν αὐτοὺς τιμῆσαι βουλόμενος ἀνεβάλετο τὴν δωρεάν· οὐ διὰ τοῦτο δὲ ἴσῳ, ἀλλ' ἵνα καὶ καθαράν λοιπὸν ἔχωσι τὴν ἔδωκν. Ὡσπερ γὰρ ὁ πρότερον τρυφῶν καὶ ἀνέσεως ἀπολαύων, μετὰ δὲ ταῦτα θλιβόμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῆς παρουσίας τρυφῆς τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων δεινῶν· οὕτως ὁ πρότερον πυκτεύων, καὶ ἀθλῶν, καὶ μυρία ὑπομένων κακὰ, μετὰ δὲ ταῦτα στεφανούμενος, οὐκ αἰσθάνεται τῶν παρόντων δεινῶν, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνανεύμενος. Οὐ τὸ παρόντος δὲ μόνον ἐκούφισεν αὐτοὺς πόνου τῇ μελλοῦσῃ ἐλπίδι, ἀλλὰ καὶ τῇ τάξει προτέραν τῆς ἀνέσεως κατασκευάσας γίνεσθαι τὴν θλίψιν, ἵνα μὴ σφόδρα ὑπὸ τῶν παρόντων δεινῶν κατατείνωνται πρὸς ἐκεῖνα βλέποντες. Οὕτω καὶ οἱ πυκτεύοντες δέχονται τὰ τραύματα προθύμως, οὐ πρὸς τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλὰ πρὸς τὸν στέφανον [675] βλέποντες· οὕτω καὶ ναῦται μυρσίους ὑπομένοντες κινδύνους, χειμῶνας, καὶ πολεμῶν τινα χυλεπόν, καὶ πρὸς θηρία ἀγρία, καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ θαλάττῃ κακούργους ἀντιπαραταττόμενοι, οὐδὲν τούτων λογίζονται, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λιμένας, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ἐμπορίας πλοῦτον ὀρώσιν· οὕτω καὶ οἱ μάρτυρες μυρία πάσχοντες δεινὰ, καὶ τὸ σῶμα διαφόροις βασάνοις κατατεμνόμενοι, πρὸς οὐδὲν τούτων ἑώρων, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐκεῖθεν κεχῆνασιν ἀγαθὰ. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τὰ φύσις φορτικὰ καὶ ἀφόρητα, ταῦτα τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων κούφα καὶ ῥῆστα γίνονται, ἀκούσατε τοῦ πρωτοστάτου τῶν τοιούτων ἀγαθῶν λέγοντος· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν.* Πῶς, εἰπέ μοι ; *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.*

β'. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς, ἵνα ὅταν ἴθῃτε τινα τρυφῶντα καὶ ἀνέσεως ἀπολαύοντα ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, μέλλοντα δὲ ἐκεῖ κολάζεσθαι, μὴ μακαρίζετε αὐτὸν διὰ τὴν παρούσαν τρυφήν, ἀλλὰ ταλανίζετε διὰ τὴν μέλλουσαν κόλασιν. Καὶ πάλιν ὅταν ἴθῃτε τινα τῶν μελλόντων ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύειν τιμῆς ἐν θλίψει καὶ στενοχωρίᾳ, καὶ μυρσίους ὄντα κακοῖς ἐν τῇ προσκαίρῳ ταύτῃ ζωῇ, μὴ δακρύετε διὰ τὰ παρόντα δεινὰ, ἀλλὰ μακαρίζετε, καὶ ζηλωτὸν εἶναι νομίζετε διὰ τοὺς ἀποκειμένους αὐτῷ στεφάνους ἐν τοῖς ἀπέριτοις αἰῶσιν ἐκείνους. Ἦνεγκα μὲν οὖν τὸν ἄγων τοῦτον τὸ τῶν Κιλικίων ἔθνος, ὃ καὶ τὸν Παῦλον ἤνεγκα· συμπόλητες γὰρ ἦν ἐκείνου, καὶ ἀμφοτέροι ὑπουργοὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖθεν ἡμῖν προεβλήθησαν.

Ἐπειδὴ δὲ τὸ στάδιον ἀνέφυγε τῆς εὐσεβείας, καὶ πρὸς τοὺς ἀθλους αὐτὸν ὁ καιρὸς ἐκάλει, περιπίπτει χαλεπῷ θηρίῳ τῷ τότε δικάζοντι. Καὶ σκοπεῖτε τὴν μηχανήν. Ἰδὼν γὰρ αὐτοῦ τὸ φρόνημα στερεόν, καὶ ὡς οὐ δυνατὸν τῇ σφοδρότητι τῆς τιμωρίας ὑπεκλύσαι τὸ εὐτονον τῆς προθυμίας, εἰς μελλήσεις αὐτὸν ἐμβάλλει καὶ ἀναβολὰς, εἰσάγων καὶ ἐξέχων συνεχῶς. Οὐ γὰρ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀκούσας ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῷ ποιῆση τὸν δρόμον, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην

ἡμέραν εἰσήγεν, ἐξήγεν. πύσεις προσήγε, βασάνους μυρίας ἠπέλει, λόγοις κολακευτικοῖς ἐδελέαζε, πᾶσαν ἐκίνηε μηχανὴν τὸν δεύστον θεμέλιον ἐπιχειρῶν διασαλεύειν· καὶ περιήγεν αὐτὸν ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον πανταχοῦ τῆς Κιλικίας κατασχύνων, μάλλον δὲ, ὡς οὐκ ἔμετο, λαμπρότερον ἀποφαίνων· ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα^α καὶ αὐτὸς συναψά τῷ Παύλῳ, *Χάρις τῷ Θεῷ τῷ θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν δόμην τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ*. Καθάπερ γὰρ μυρον ἕως μὲν ἐν ἐνὶ τόπῳ κείται, ἐκεῖνον μόνον ἀναχρύνουσι τὸν ἀέρα τῆς εὐωδίας, ἐπειδὴν δὲ εἰς πολλὰ προσηνεθῆ χωρία, πάντα ἐμπύπλωσι τῆς οικείας ἀρετῆς^β· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ μάρτυρος συνέβαινε τότε. Περιήγετο μὲν γὰρ ὡς [674] μέλλων κατασχύνεσθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ἐξέβαινε· λαμπρότερος ὁ ἀθλητῆς διὰ τῆς πομπῆς ἐκείνης ἐγίνετο, καὶ πάντα τῆς τὴν Κιλικίαν χώραν οἰκοῦντας τῆς οικείας ἐποίηε ζηλωτὰς ἀρετῆς. Περιήγετο πανταχοῦ, ἵνα μὴ μόνον ἐξ ἀκοῆς μάθωσι τὰ παλαισμάτα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν βλέπωσι τὸν στεφανίτην οἱ θεαταί· καὶ ὅσῳ μακροτέρους αὐτῷ ἐποιοῖ τοὺς διαύλους, τοσοῦτ' λαμπρότεροι οἱ δρόμοι πάντες ἐγίνοντο· ὅσῳ μείζονα εἶτιθε ἰσάματα, τοσοῦτ' θαυμαστότερα ἀπέφαινε τὰ παλαισμάτα· ὅσῳ τὴν θλίψιν ἐπέτεινε εἰς χρόνου μῆκος, τοσοῦτ' τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ δοκιμωτέραν εἰργάζετο. Καὶ γὰρ χρυσὸν πλεονα χρόνον τῆ τοῦ πυρὸς ἕμιλίου φύσει, καθαρώτερον γίνεταί· καθάπερ τότε καὶ ἡ τοῦ ἀγίου ψυχῆ βασανιζομένη πῦ χρόνον μάλλον ἀπέλαμπε, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἡ τρόποιον καθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαβόλου, τὸν μάρτυρα περιέφερον, ἔλεγον τῆς τῶν Ἑλλήνων ὁμότιτος, ἀπόδειξις τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐσεβείας, μέγιστον τεκμήριον τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως, παραίνεσις καὶ συμβουλήν τοῖς πιστοῖς, ὥστε προθύμως τοῖς αὐτοῖς ἐγκρατερεῖν ἀγῶσι, κήρυκα τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης, διδάσκαλον τῆς τῶν τοιοῦτων παλαισμάτων ἐπιστήμης. Παρεκάλει γὰρ ἅπαντας πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον μεταναστῆναι, οὐχὶ διὰ τῆς φωνῆς μόνον συμβουλεύειν, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων σάλπιγγος λαμπρότεραν ἀφίει φωνήν. Καὶ καθάπερ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, οὐχὶ φωνῆν ἀφιέντες, ἀλλὰ τῇ λαμπρότητι τῆς ὕψους τὸν θεατὴν πρὸς τὸ θαῦμα τοῦ δημιουργοῦ παραπέμποντες· οὕτω δὲ καὶ ὁ μάρτυς ἐκεῖνος διηγείτο τότε δόξαν Θεοῦ, οὐρανοῦ ὢν καὶ αὐτὸς, καὶ πολὺ τοῦ φαινομένου τοῦτου φαιδρότερος^γ. Οὐ γὰρ οὕτω τὸν οὐρανὸν λαμπρὸν ἀποφαίνουσιν οἱ τῶν ἄστρων χοροὶ, ὡς τὸ τοῦ μάρτυρος σῶμα λαμπρότερον ἀπέφηναν οἱ τῶν τραυμάτων ἰχώρες. Καὶ ἵνα μάθῃτε ὅτι τὰ τραύματα τοῦ μάρτυρος τῶν ἐν οὐρανῷ πεπηγῶτων ἄστρων λαμπρότερα, σκοπεῖτε.

Πρὸς ἐκεῖνον μὲν τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς ἀστέρας καὶ ἀνθρωποὶ καὶ δαίμονες βλέπουσι, πρὸς δὲ τὰ τραύματα τοῦτου ἀνθρωποὶ μὲν βλέπουσιν οἱ πιστοὶ, δαίμονες δὲ ἀντιδέξαι οὐ τολμῶσιν, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσωσιν ἰδεῖν, εὐθέως ἀποτυφλοῦνται τὰς ὄψεις, τὴν ἐκεῖθεν ἐκπηδῶσαν μαρμαρυγὴν^δ οὐ δυνάμενοι φέρειν. Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ τῶν πάσαι συμβεβηκότων πιστώσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἔτι καὶ νῦν γινομένων. Λαβῶν γὰρ τινα δαιμονῶντα καὶ μαινόμενον εἰσάγαγε

πρὸς τὸν ἅγιον τάφον ἐκεῖνον, ἐνθα τοῦ μάρτυρος τὰ λείψανα, καὶ ὄψεϊ πάντως ἀποπηδῶντα καὶ φεύγοντα. Καθάπερ γὰρ ἀνθρώπων μέλλων ἐπιθαίνειν, οὕτως ἐξ αὐτῶν εὐθέως ἐξάλλεται τῶν προθύρων, οὐδὲ πρὸς τὴν θήκην αὐτὴν ἀντιδέξαι τολμῶν. Εἰ δὲ νῦν μετὰ τοσοῦτον χρόνον, ὅτε κόνις ἐγένετο καὶ τέφρα, οὐ τολμῶσιν ἀναδέξαι πρὸς τὸ μνημα, οὐδὲ πρὸς τὰ γυμνά ὀστέα τοῦ ἀγίου, εὐδηλον ὅτι καὶ τότε, ὅτε ἐώρων αὐτὸν αἵματι φοινισσόμενον πάντοθεν, τραύμασιν ἀποστλιθόντα μάλλον, ἢ τὸν ἥλιον ταῖς ἀκτίσι, κατεπλάγησαν, καὶ πληγέντες τὰς ὄψεις ἀνεχώρησαν.

γ'. Εἶδες πῶς τὸν οὐρανὸν ἀστέρων τὰ τῶν μαρτύρων τραύματα φαιδρότερα καὶ θαυματότερα, καὶ μείζονα ἔχει τὴν ἰσχύν; Ἦγετο τοῖνον εἰς μέσον ὁ ἅγιος, καὶ [675] πικραὶ πανταχόθεν περιεστῆκεισαν κολάσεις, φόβος τῶν μελλόντων, πόνος τῶν παρόντων, ὀδύνη τῶν ἐπελθόντων, ἀγωνία τῶν προσδοκωμένων. Καθάπερ γὰρ τινες θῆρες ἄγριοι οἱ δήμιοι περιστάντες αὐτοῦ τὸ σῶμα διώρυτον τὰς πλευράς, κατέξαινον τὰς σάρκας, ἀπεγύμνον ὀστέα, πρὸς αὐτὰ τὰ εἰσω τῶν σπλάγγων ἐβάδιζον. Ἄλλ' ὅμως καὶ πάντα διερευνόμενοι τὸν θησαυρὸν τῆς πίστεως ἀποσυλῆσαι οὐκ ἴσχυσαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν ταμειῶν τὸν βασιλεύοντα, ἐνθα χρυσὸν ἀπόκειται καὶ πλούτους ἕτερος ἀφ' αὐτοῦ, ἀν τοὺς τοίχους διέλης μόνον, ἀν τὰς θύρας ἀνοίξῃ, εὐθέως ὄρεξ τὸν θησαυρὸν προκειμένον· ἐνταῦθα δὲ ἐπὶ τοῦ ἀγίου καὶ χριστοφόρου τοῦτου ναοῦ τὸ ἐναντίον ἐγίνετο. Διεῖλον τοὺς τοίχους οἱ δήμιοι, καὶ τὰ στέρνα ἀνέβρῆξαν, καὶ τὸν πλοῦτον τὸν ἐναποκείμενον οὕτε ἐβλεπον, οὔτε λαβεῖν ἠδύναντο· ἀλλ' ὅπερ ἔπασχον οἱ ἐν Σοδόμοις, παρ' αὐτῇ μὲν τῇ θύρᾳ ἐστῶτες τῆς τοῦ Ἄνω οἰκίας, τὴν δὲ εἰσοδὸν οὐχ εὐρίσκοντες· οὕτω δὲ καὶ οὗτοι διέρεινών^ε πανταχόθεν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, ἐπιλαβέσθαι δὲ τοῦ θησαυροῦ, καὶ κενῶσαι τὸν πλοῦτον τῆς πίστεως οὐκ ἴσχυον. Τοιαῦτα τῆς ψυχῆς τῶν ἁγίων τὰ κατορθώματα, ἀναφαίρετα καὶ ἀκαταγώνιστα, καθάπερ ἐν ἀσύλῳ τινὶ χωρίῳ τῇ τῆς ψυχῆς ἀνδρεία ἐναποκείμενα, καὶ οὕτε τυράννων αὐτὰ βλέπουσιν ὀφθαλμοὶ, οὔτε δημίων ἀρπάσαι δύνανται χεῖρες, ἀλλὰ κἂν αὐτὴν διέλωσι τὴν καρδίαν, ἢ μάστιχα τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν πεπίστευται, κἂν εἰς μικρὰ κατατέμωσι μέρη, οὐδὲ οὕτω κενουοῖ τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ πλείω τοῦτον ἐργάζονται. Τὸ δὲ αἴτιον Θεός ἐστιν ὁ ταῖς τοιαύταις ἐνοικῶν ψυχαῖς· τὸν δὲ Θεῷ πολεμοῦντα ἀμήχανον νικῆσαι ποτε, ἀλλ' ἀνάγκη καταγελασθέντα καὶ αἰσχροῦς ἠττηθέντα ἀπελθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε τὰ ἐναντία τῶν εἰωθῶτων ἐγίνετο. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὰ πράγματα ῥημάτων κρατεῖ· τότε δὲ λόγοι πράξεων ἐκράτησαν· πῶς; Προσηγὼν αὐτοὶ πῦρ καὶ σίδηρον καὶ βασάνους· προσήγον κολάσεις, τιμωρίας, μαστιγὰς· διώρυττον πάντοθεν τὰς πλευράς, καὶ ὁ πάσχων ἀνάλωτος ἔμενε· ἐκεῖνος ἐφθέγγετο μόνον, καὶ ψιλὴν ἠφείε φωνήν, καὶ λόγος ἔργων ἐκράτησεν. Ἐξήλωτο γὰρ ἡ ἀγία φωνὴ τοῦ μαρτυρικοῦ στόματος, καὶ ἐφείλατο μεθ' ἑαυτῆς φῶς φαιδρότερον τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνας. Ταύτης τοσοῦτον τὸ φῶς ἐστίν, ὅσον τὸ διάστημα ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν· μάλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο ὅλον δύναται διαβῆναι, ὅταν ἡ στέγη, ἢ τοίχος, ἢ νέφος, ἢ ἄλλο τι σῶμα μεταξὺ παρεμπέσῃ, ἀλλὰ

^α Morel. λαμπρότερον ἀποφαίνων, ὁ δὲ μάρτυς ἐβόα. Unus Reg. λαμπρότερον ἀπέφηνε καὶ ἐβόα. Ibid. Savil. et alius Reg. ὁ δὲ μάρτυς περιεγόμενος ἐβόα.

^β Alii τῆς οικείας δυνάμεως.

^γ Unus Reg. τοῦτου λαμπρότερος.

^δ Alii ἐκπηδῶσαν ἀστρατῆν.

^ε Alii διερευνῶντες.

^ϛ Hic et infra in Morel. quaedam deerant, quae ex Savil. et ex mss. supplentur. Mox post φωνῆν addit Savil. τῶν βασάνων ὑπερῶν, καὶ τῶν μαστιγῶν περιεγόμενος. Οὕτως λόγος ἔργων ἐκράτησε.

introducebat, educebat, interrogationes adhibebat, mille tormenta minitabatur, adulatoriis verbis alliciebat, omnes machinas admovebat, et immotum illud fundamentum concutere nitebatur; anno integro per universam illum Ciliciam circumducebat, ignominiaque afficiebat: imo vero, quod minime arbitrabatur, illustriorem reddebat martyrem; martyr autem et ipse vociferabatur concinebatque cum Paulo, *Deo autem gratias qui triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* (2. Cor. 2. 14). Ut enim unguentum, quamdiu quidem uno in loco situm est, solum illum aërem odore inficit; cum autem in multa fuerit loca dispersum, omnia sua virtute complet: ita nimirum et in martyre accidit. Circumagebatur enim tum temporis ut inurendus ignominia, sed contrarium eveniebat: illustrior illa transvectione fiebat athleta, cunctosque Cilicum regionis incolas suæ virtutis æmulatores reddebat. Circumagebatur quoque versus, ut ejus certamina non ex fama solum discerent, sed et ipsum coronatum victorem contuerentur spectatores; quantoque longiores illi circuitus stadii curriculaque reddebat, tanto illustriores cursus omnes fiebant: quanto majora illi scamnata proponebat, tanto mirabiliora certamina efficiebat: quanto afflictionem temporis diurnitate protendebat, tanto probatiorem patientiam ejus reddebat. Nam et aurum, quo diutius cum ignis natura versatur, purius evadit: quemadmodum et tum sancti anima tempore examinata magis refulgebat, nec aliud quiddam, quam tropæum adversus seipsum ac diabolum, martyrem circumfererebat, crudelitatis gentilium argumentum, Christianorum pietatis indicium, virtutis Christi maximum signum, incitamentum et consilium fidelibus, ut alacri animo in iisdem certaminibus perseverarent, divinæ gloriæ præconem, talium certaminum disciplinæ magistrum. Cunctos enim ad imitationem sui non voce tantum suadens, sed factis ipsis tuba clariorem mittens vocem, cohortabatur. Et quemadmodum cæli non emissa voce Dei gloriam enarrant (*Psal. 18. 1*), sed dum aspectus sui splendore spectatorem in admirationem conditoris traducunt: ita nimirum et martyr ille Dei gloriam tunc enarrabat, cum cælum esset ipse quoque multo isto lucidius, quod videmus. Non enim ita cælum astrorum chori splendidum reddunt, ut martyris corpus splendidius vulnerum sanies reddidit. Atque ut martyris vulnera cælo infixis astris splendida esse discatis, advertite.

Dæmones Martyrum sepulcra formidant.— Ad illud quidem cælum ac stellas cum homines respiciunt, tum dæmones; sed ad hujus etiam vulnera homines quidem respiciunt fideles, dæmones autem oculos contra non audent attollere; quin etiam si spectare conentur, continuo luminibus orbantur, nec possunt exsiliem inde fulgorem sustinere. Hoc ego non ex iis tantum quæ olim acciderunt, sed ex iis etiam, quæ hodieque fiunt, comprobabo. Summe enim quempiam a dæmone correptum ac furentem, et ad sanctum illud sepulcrum deduc, quo requiæ martyris continentur, tum resiliem plane atque fugientem vide-

lis. Ut enim si per prunas incessurus esset, sic ab ipso vestibulo statim exsilit, et ne oculos quidem adversus ipsam thecam audent attollere. Quod si nunc tanto post tempore, cum pulvis et cinis est factus, suspicere in monumentum non audent, nec in nuda sancti ossa, minime dubium est, quin tum quoque, cum illum sanguine purpuratum videbant, vulneribus undique amplius quam solem radiis refulgentem, perculti fuerint, et oculis læsi recesserint.

3. Vides ut astris cælestibus martyrum vulnera splendida sint ac mirabiliora, majorique virtute polleant? Sanctus itaque in medium producebatur, et acerba undique supplicia circumstabant, metus futurorum, labor præsentium, dolor ingruentium, eorum quæ expectabantur formido: tamquam enim belluæ quædam immanes carnifices corpus ejus circumsidentes latera effodiebant, carnem deradebant, ossa denudabant, viscera ipsa interiora pervadebant. Attamen cum cuncta pervestigarent, thesaurum fidei deprædari minime valuerunt. Enimvero in regum ærariis, ubi aurum aliæque copiosæ sunt opes reconditæ, si parietes solum perfoderis, si fores reseraveris, continuo thesaurum objectum vides; at hic in sancto isto Christumque continenti templo contrarium accidebat. Perfodiebant muros carnifices, pectoraque disrumpebant, et reconditas opes nec cernebant, nec rapere poterant; sed quod evenit Sodomitis, ut ad domus Lot januam quidem ipsam starent, aditum vero non invenirent (*Gen. 19. 10. sqq.*): sic nimirum et isti, cum corpus martyris undiquaque scrutarentur, thesaurum tamen deprehendere fidique divitias exhaurire non valebant. Talia sunt animæ sanctorum recte facta, quæ nec auferri nec vinci possunt, in animæ fortitudine tanquam in asylo quodam et sacro loco recondita, ut nec oculi tyrannorum ea cernant, nec manus carnificum rapere possint; sed licet ipsi cor dissecent, cui præcipue credita est animæ fortitudo, licet in minuta frusta concidant, ne sic quidem opes exhauriunt, sed eas ampliores etiam reddunt. Hujus rei causa Deus est, qui animas tales inhabitat; qui vero Deo bellum inferat, fieri nequit umquam, ut victor evadat, sed necesse est, ut ludibrio habitus turpiterque superatus abscedat. Propterea tum quoque contra, quam usu venire soleat, accidebat: ubique siquidem a factis verba superantur, tum vero sermones actionibus prævalebant: quomodo? Admovebant ignem illi et ferrum et tormenta; admovebant poenæ, supplicia, flagella; perfodiebant undique latera: et qui patiebatur inexpugnabilis manebat; loquebatur ille tantum, simplicemque vocem emittebat, et opera sermo vincebat¹. Exsiliabatur ex martyris ore vox sancta, simulque cum ipsa lumen radio solari splendidius eliciebatur. Hujus tantum est lumen, quantum inter cælum et terram interjacet intervallum; imo vero ne hoc quidem integrum potest pervadere; si-

¹ Hic et infra in Morel. quædam deerant, quæ ex Savil. et ex Mss. supplentur.

² In Savil. post, *emittitbat*, sic legitur, *tormenta despicens, et flagellantes superavit*. Sic opera sermo vincebat.

quando tectum, vel murus, vel nubes, vel aliud quoddam corpus intercesserit, sed obstruitur accluditur septis ejusmodi, ne ulterius feratur: vox autem martyris ex illa sancta lingua prosiliens in cælum subsiliit. Prætervecta est cælum cæli; viderunt eam angeli, locoque cesserunt, archangeli, et viam dederunt; Cherubim et aliæ virtutes sursum ipsam deduxerunt; nec prius recesserunt, quam ad ipsum thronum regium adduxissent.

Mors martyrum est victoria. S. Julianus in mare projectus. — Post hanc autem vocem cum vidisset is, qui tum iudicium exercebat, se temere cuncta et incassum esse machinatum, seque contra stimulum calcitrare, atque adamantem percutere, quid facit? Eo tendit deinceps, ut victas manus dare videatur, et martyrem ex hac vita subducit: mors enim martyrum eorum, qui ipsos enecant, est aperta clades; eorum autem, qui necantur, clara victoria. Tu vero mihi considera, quo pacto sævum quoddam et acerbum genus mortis ejus excogitaverit, quod et tyranni crudelitatem et martyris fortitudinem demonstrare posset. Quodnam igitur illud supplicii genus? Allato sacco, et arena completo, cum in eum scorpiones, viperas et dracones injecisset, cum illis et sanctum injecit, et in mare demisit. Erat ergo martyr cum bestiis, et rursus cum bestiis conclusus erat vir justus: rursus autem dixi, ut veterem vobis in memoriam revocarem de Daniele narrationem. Illum quidem in lacum incluserunt, hunc autem in saccum injecerunt: illi tum lapidem imposuerunt, hic saccum consuit, et iusto carcerem angustiorum efficit. At ubique sanctorum corpora bestiarum reverentur, in eorum ignominiam et condemnationem, qui cum ratione sint ornatī et humanæ naturæ conditione digni habitī, feritatem illorum summa sua immanitate superant: qualem hunc quoque tyrannum fuisse conjicere possumus. Videre erat stupendum miraculum, nec eo minus, quod in Daniele contigit. Nam sicut cum post multos dies e lacu leonum ascendente illum vidissent, tum mirati sunt Babylonii (*Dan. 7*): sic et animam Juliani, cum e sacco et fluctibus ascendente in cælum viderent angeli, mirati sunt. Daniel binos leones subegit ac vicit, sed sensibiles: hic leonem unum, sed spirituales subegit ac vicit. Hostis quippe noster diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret (*1. Pet. 5. 8*): at fortitudine martyris superatus est, venenum siquidem peccati deposuerat; quapropter hunc minime devoravit; idcirco nec leonem, nec iram bestiarum reformidavit.

4. Vultis et aliam quamdam veterem referam narrationem, ubi et justus et bestiarum? Diluvii Noe atque arcæ recordamini: tum enim quoque justus et bestiarum simul fuerunt. At Noe quidem ingressus homo est, et egressus est homo; Julianus autem ingressus quidem est homo, sed angelus est egressus: ille de terra ingressus est, et in terram est rursus egressus; hic de terra in saccum ingressus est, et de sacco in cælum est profectus. Accepit eum mare, non ut occideret, sed ut coronaret, et post coronam nobis sanctam

istam arcam martyris corpus reddidit: hanc in hunc usque diem retinemus, quæ sexcentorum bonorum est thesaurus. Etenim martyres nobiscum Deus partitus est: cum animas sibi sumpsisset, corpora nobis quodammodo largitus est, ut perpetuæ virtutis monumenta sancta horum ossa teneamus. Nam si bellatoris arma cruentata quis cernens, clypeum, hastam, et loriam, licet omnium sit ignavissimus, statim exsilit, exardescit, et ad bellum promptus exit, atque a conspectu armorum sumit animum, ut easdem actiones aggrediatur: nos qui non arma, sed corpus ipsum cernimus sancti, quod dignum habitum est, ut ob Christi confessionem cruentaretur, licet omnium simus timidissimi, qui possumus non prompto esse animo, cum hic aspectus velut ignis quidam in mentem nostram incidat, et ad idem nos certamen invitet? Propterea sanctorum corpora usque ad tempus resurrectionis apud nos deposuit Deus, ut maximæ philosophiæ materiam haberemus. Verumenimvero ne martyris laudes linguæ nostræ imbecillitate minuantur, sed agonistham Deum expectent: qui eos coronat, ille et collaudabit. Laus enim eorum non ex hominibus est, sed ex Deo; nam et hæc ipsa, quæ diximus, non ut illustriorem redderemus martyrem, diximus, sed ut vos promptiores efficeremus.

Moralis exhortatio. — Nos vero, laudibus omissis, omnem ad vos orationem convertimus: quin potius martyrum laudes non possunt omitti, cum in ecclesia quis de rebus utilibus verba facit. Sed animum advertite: pravam enim et inveteratam consuetudinem excindere statui hodierno die, ut non solum ad martyres accedamus, sed etiam martyres imitemur. Honos quippe martyrum est, non si ad eos tantum procedamus, sed præ hoc si fortitudinem ipsorum æmulemur. Quamobrem prius exponenda est prava ista consuetudo: nam ignoto morbo facile non est adhibere medicinam: ideo vulnus prius detego, deinde medicamentum appono. Quænam igitur illa est prava consuetudo? Nonnulli eorum, qui hic hodie congregati sunt (absit enim ut totam Ecclesiam crimine tali condemnem), præ socordia quadam ac simplicitate die crastino, derelictis nobis, Daphnen (a) properant, ut quæ collegimus hodie, cras effundant, et quæ ædificavimus, destruant. Ne igitur absque fructu huic concioni interfuerint, ubi de his pauca disseruerimus, orationi finem imponemus. Quid quæso properas ad suburbium civitatis? Ecce suburbium Jerusalem illius, quæ sursum est; ecce Daphne spiritualis: illic fontes aquarum, hic fontes sunt martyrum: illic cupressi arbores infructuosa, hic reliquæ sanctorum sunt ac radices in terra plantatæ, quæ ramos in cælum protendunt. Visne ramorum etiam istorum fructum intueri? Aperi oculos fidei, tum subito mirabilem tibi fructuum naturam ostendam. Non enim pomorum, aut nucum, nec aliud quiddam eorum quæ corrumpuntur et pereunt, ramorum est fructus:

(a) Daphne in agro Antiochiæ suburbium.

ἀποφράττεται καὶ διαχειρίζεται τοὺς τοιοῦτους καλύμμασιν ἢ εἰς τὸ πρῶτον φορὰ ἢ δὲ τοῦ μάρτυρος φωνὴ ἐκπηδήσασα ἀπὸ τῆς ἁγίας γλώττης ἐκείνης ἀνεπήδησεν εἰς τὸν οὐρανόν. Παρήλαθε τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ· εἶδον αὐτὴν ἄγγελοι, καὶ παρεχώρησαν, ἀρχάγγελοι, καὶ ὑπέξέστησαν· τὰ χερουδὶμ καὶ αἱ ἄλλαι δυνάμεις αὐτὴν ὠδήγησαν ἄνω, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστησαν, ἕως οὐ πρὸς αὐτὸν ἤγαγον τὸν θρόνον [670] τὸν βασιλικόν.

Μετὰ δὲ τὴν φωνὴν ταύτην, ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τότε δικάζων, ὅτι πάντα εἰκῆ καὶ μάτην μεμηχάνηται, καὶ πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ ἀδάμαντα παλεῖ, τί ποιεῖ; Πρὸς τὴν ὠμολογημένην ἤτταν βαδίζει λοιπὸν, καὶ τοῦ παρόντος ὑπέξάγει τὸν μάρτυρα βίου· θάνατος γὰρ μαρτύρων τῶν μὲν ἀποκατινύντων ἤττα σαφῆς, τῶν δὲ ἀναιρουμένων νίκη λαμπρά. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς αὐτοῦ τῆς τελευτῆς τὴν τρόπον χαλεπὸν τινα καὶ πικρὸν ἐπενόησεν, ἱκανὸν ἐνδείξασθαι ὄντα κάκεινου τὴν ὠμότητα, καὶ τοῦ μάρτυρος τὴν ἀνδρείαν. Τίς οὖν ὁ τρόπος τῆς τιμωρίας; Σάκκον κομίσας, καὶ ἐμπλήσας ἄμμου, καὶ σκορπίους, καὶ ὄφεις, καὶ ἔχεις, καὶ δράκοντας ἐμβάλων, ἐνέβαλε μετ' ἐκείνων καὶ τὸν ἄγιον, καὶ ῥίπτει εἰς τὸ πέλαγος. Καὶ ἦν μετὰ θηρίων ὁ μάρτυς, καὶ συναπεκλείετο θηρίοις πάλιν δίκαιος ἀνθρώπος· πάλιν δὲ εἶπον, ἵνα ἀναμνήσθητέ μοι παλαίου διγγήματος τοῦ κατὰ τὸν Δανιήλ. Ἐκείνον μὲν εἰς λάκκον ἀπέκλεισαν, τοῦτον δὲ εἰς σάκκον ἐνέβαλον· ἐκείνου λίθον ἐπέθηκον τότε, οὗτος τὸν σάκκον ἐῤῥάφη, στενότερον ποιῶν τῷ δικαίῳ τὸ ἔστυμωτήριον. Ἀλλὰ πανταχοῦ αἰδοῦνται τὰ σώματα τῶν ἁγίων οἱ θῆρες, εἰς αἰσχύνην καὶ κατηγορίαν τῶν λόγων τετιμημένον, καὶ ἀνθρώπων μὲν εἶναι κατὰ φύσιν, τὴν δὲ ἐκείνων ἀγριότητα τῆς τοῦ οἰκείας ὑπερβολῆς θηριώδους ἀποκορυπτόντων· οἷον εἰκόξ εἶναι καὶ τοῦτον τὸν τύραννον. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα παράδοξον, οὐκ ἑλαττον ἢ ἐπὶ τοῦ Δανιήλ. Καθάπερ γὰρ ἐκείνον τότε μετ' ἡμέρας πολλὰς ἀπὸ τοῦ λάκκου τῶν λέοντων ἀναθάνατα ἐθαύμασαν ἰδόντες οἱ Βαβυλώνιοι, οὕτω καὶ τὴν Ἰουλιανοῦ ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σάκκου καὶ τῶν κυμάτων ἀναθαίνουσαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθαύμασαν ὁρῶντες οἱ ἄγγελοι. Ὁ Δανιὴλ κατηγωνίστατο καὶ ἐνίκησε δύο λέοντας, ἀλλ' αἰσθητοῦς· οὗτος κατηγωνίστατο καὶ ἐνίκησεν ἕνα λέοντα, ἐλλὰ νοητῶν. Ὁ γὰρ ἐχθρὸς, φησὶν, ἡμῶν διάβολος περιέρχεται ὡς λέων ὠροῦμένος, ζητῶν τίνα καταπιῆ· ἀλλ' ἤττήθη τῆ ἀνδρείᾳ τοῦ μάρτυρος· ἀπέθετο γὰρ τὸν ἴον τῆς ἁμαρτίας· διόπερ οὐ κατέπιε τοῦτον· διὰ τοῦτο οὐκ ἔδεισεν οὔτε λέοντα, οὔτε τὸν θυμὸν τῶν θηρίων.

Ὁ Βούλεσθε καὶ ἄλλο τι εἶπω παλαιὸν διγγήμα, ἐνθα δίκαιος καὶ θηρία, Ἀναμνήσθητε τοῦ κατακλισμοῦ τοῦ ἐπὶ Νῶε καὶ τῆς κωιδουῦ· καὶ γὰρ καὶ τότε δίκαιος ὁμοῦ καὶ θηρία· ἀλλ' ὁ μὲν Νῶε εἰσῆλθεν ἀνθρώπος, καὶ ἐξῆλθεν ἀνθρώπος· Ἰουλιανὸς δὲ εἰσῆλθε μὲν ἀνθρώπος, ἐξῆλθε δὲ ἄγγελος· ἐκεῖνος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐξῆλθεν εἰς τὴν γῆν πάλιν· οὗτος εἰσῆλθεν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς σάκκον, καὶ ἀπὸ τοῦ σάκκου εἰς τὸν οὐρανὸν ἀτῆει. Ἐλαβεν αὐτὸν τὸ πέλαγος, οὐχ ἵνα ἀποκτείνῃ, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ, καὶ μετὰ τὸν στεφανὸν ἀπέδωκεν ἡμῖν τὴν ἁγίαν ταύτην κωιδουῦν τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος· ταύτην κατέχουμεν μέχρι τῆς παρούσης ἡμέρας μυρίων οὔσαν ἀγαθῶν θησαυρίν. Καὶ γὰρ ἐμερίστατο ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς τοὺς μάρτυρας, τὰς ψυχὰς λαθῶν αὐτὸς, τὰ σώματά πως ἡμῖν ἔδω-

κεν, ἵνα ἔχωμεν ὑπόμνησιν ἀρετῆς διηνεκῶς τὰ ἄγια τούτων ὄστέα. Εἰ γὰρ ὄπλα τις ἀγωνιστοῦ βλέπων ἤμαχμένα, [677] ἀσπίδα, καὶ δόρυ, καὶ θώρακα, καὶ ἀπάντων νωθρότατος ἦ, εὐθέως ἐξάλλεται, καὶ θερμότερος γίνεται, καὶ πρὸς τὸν πόλεμον ἐκπιρᾷ, ἀπὸ τῆς δψέως τῶν ὄπλων λαθῶν παράκλησιν πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι πράγμασιν· ἡμεῖς; οὐχ ὄπλα ὀρώντες, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου τὸ καταξιώθην ἀμαχθῆναι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, καὶ ἀπάντων ὤμων δειλότεροι, πῶς οὐ πολλὴν ἔχομεν προθυμίαν, ὡσπερ τινὸς πυρὸς τῆς δψέως ταύτης εἰς τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἐμπιπτούσης, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἀγῶνα καλούσης ἡμᾶς; διὰ τοῦτο παρακατέθετο ἡμῖν τὰ σώματα τῶν ἁγίων ὁ Θεὸς ἕως τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ἵνα ἔχωμεν ὑπόθεσιν φιλοσοφίας μεγίστης. Ἀλλ' οἱ μὲν τοῦ μάρτυρος ἔπαινοι μὴ ἑλαττούσθωσαν τῆ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας γλώττης. ἀλλὰ μενέτωσαν τὸν ἀγωνοθέτην Θεόν. Ὁ στεφανῶν ἂ αὐτοῦς, ἐκεῖνος καὶ ἐπαινέσει· ἔ γὰρ ἔπαινος αὐτῶν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἄπερ εἰρήκαμεν, οὐχ ἵνα τὸν μάρτυρα λαμπρότερον δεῖξωμεν, εἶπομεν, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς προθυμότερους ἐργασώμεθα. Ἡμεῖς δὲ, ἀφέντες τὰ ἐγκώμια, πρὸς ὑμᾶς τὸν λόγον τρέψωμεν ἅπαντα· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐνὶ ἀφείναι ἐγκώμια μαρτύρων, ὅταν ἐν ἐκκλησίᾳ τις διαλέγεται περὶ τῶν συμφερόντων. Ἀλλὰ προσέχετε· καὶ γὰρ πονηρὸν ἔθος καὶ παλαιὸν βούλομαι ἐκκόψαι σήμερον, ἵνα μὴ μόνον παραγινώμεθα πρὸς τοὺς μάρτυρας, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα μάρτυρας. Τιμὴ γὰρ μαρτύρων οὐ τὸ παραγινέσθαι πρὸς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο τὸ ζηλωσαί τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν. Διὸ δεῖ πρῶτον εἰπεῖν τὸ πονηρὸν ἔθος· τοῦ γὰρ νοσηματος ἀγνοουμένου οὐδὲ ἰατρειαν προσάγειν βῆθιον· διὰ τοῦτο ἀποκαλύπτω τὸ τραῦμα πρῶτον, καὶ τότε τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι. Τί οὖν ἐστὶ τὸ πονηρὸν ἔθος; Τινὲς τῶν ἐνταῦθα συλλεγομένων σήμερον (μὴ γὰρ μοι γένοιτο πάσης καταγνώνας τῆς Ἐκκλησίας τοιαύτην κατάγνωσιν) ὑπὸ βῆθυμίας τινὸς καὶ ἀφελείας τὴν αὐριον ἡμᾶς ἐγκαταλιμπάνοντες, πρὸς τὴν Δάφνην ἀποπηδῶσιν, ἄπερ συνελέξαμεν σήμερον, αὐριον ἐκχέοντες, καὶ ἄπερ ὠκοδομήσαμεν καθαιρούντες. Ἴν' οὖν μὴ ἄκαρπος αὐτοῖς γένηται ἡ ἐνταῦθα παρουσία, ὀλίγα περὶ τούτων διαλεχθέντες καταπαύσομεν τὸν λόγον. Τί σπεύδεις ἐπὶ τὸ προάστειον τῆς πόλεως, εἰπέ μοι; Ἴδου τὸ προάστειον τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ Δάφνη ἢ πνευματικὴ· ἐκεῖ πηγαὶ ὕδατων, ἐνταῦθα πηγαὶ μαρτύρων· ἐκεῖ κυπάρισσοι, δένδρα ἄκαρπα, ἐνταῦθα λείψανα ἁγίων καὶ ρίζαι κάτω πεφυτευμένα, καὶ τοὺς κλάδους εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνουσαι. Βούλει καὶ τῶν κλάδων τούτων τὸν καρπὸν ἰδεῖν; Ἀνοῖξον ἡμῖν τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς, καὶ εὐθέως ἐπιδείξω σοι φύσιν καρπῶν θαυμασῶν. Οὐ γὰρ ὀπωρῶν, καὶ ἀκροθρύων, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν φθειρομένων καὶ ἀπολλυμένων τούτων τῶν κλάδων ὁ καρπὸς, ἀλλὰ σωμάτων πεπυρωμένων ἱατρίας,

^a Alit ὁ στεφανῶσον.

^b Reg. unus in iis φάτην.

καὶ ἁμαρτημάτων συγχώρησις, κακίας ἀναίρεισις, νοσημάτων ψυχῆς θεραπεία, εὐχὴ ἐκτενής, παρβρῆσια πρὸς θεὸν, πάντα πνευματικὰ, καὶ οὐρανίων γέμοντα ἀγαθῶν. Οὗτοι οἱ καρποὶ ἀεὶ τρυγώμενοι ἀεὶ βρῦουσι, καὶ οὐδέποτε [678] ἀπολιμπάνουσι τοὺς οἰκειοὺς αὐτῶν γεωργοὺς. Καὶ τὰ μὲν ἐπὶ γῆς φυόμενα δένδρα ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ δίδουσι τὴν φορὰν, κἂν μὴ τρυγήσῃς, ἐπιστάσης τῆς ὥρας τοῦ χειμῶνος ἀπόλλυσι τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν, φθειρομένου τοῦ καρποῦ καὶ καταρρέοντος· ταῦτα δὲ οὐ χειμῶνα οἶδεν, οὐ θέρος, οὐκ ἀνάγκη καιρῶν ὑπόκειται, οὐδὲ ἔστι γυμνά τῶν καρπῶν αὐτὰ τῶν οἰκείων ἰδεῖν, ἀλλὰ διὰ παντός ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔστηκεν εὐπρέπειας· οὐχ ἅπτεται αὐτῶν φορὰ, οὐδὲ μεταβολὴ καιρῶν. Πόσι γοῦν, ἐξ οὗ τὸ σῶμα ἐφυτεύθη τοῦτο ἐν τῇ γῇ, μυριάς ἐτρύγισαν ἰάσεις ἀπὸ τῆς ἀγίας ταύτης θήκης, καὶ οὐκ ἐπέλιπεν ὁ καρπός· ἐθέρισαν τὰ λήϊα, καὶ οὐκ ἔδαπανήθησαν οἱ στάχυες· ἤντησαν τὰς πηγὰς, καὶ οὐκ ἐκενώθη τὰ νάματα, ἀλλὰ συνεχῆς τίς ἐστὶν ἡ ἐπιβροή, οὐδέποτε ἐπιλιμπάνουσα, ἀλλὰ τοῦ κενουμένου πλέον ἀεὶ παρέχουσα τὸ ἀναβλύζον θαῦμα. Ὁ θαῦματα δὲ μόνον ἐργάζεται, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφεῖν πείθει. Ἄν τε γὰρ πλούσιος ἦς, καὶ μεγαλοφρονῆς, καὶ φλεγμαίνουσαν ἔχῃς τὴν ψυχὴν, ἐλθὼν ἐνταῦθα, καὶ ἰδὼν τὸν μάρτυρα, καὶ τὸ μέσον λογισάμενος τοῦ σου πλούτου, καὶ τῆς τοῦτου περιουσίας, κατασελάεις εὐθέως τὸ φύσημα, καὶ τὴν φλεγμονὴν ἀποθήμενος ἀπελευθέρωσιν πολλὴν ἔχων ὑγίειαν ἐν τῇ ψυχῇ· ἄν τε πένης καὶ εὐκαταφρόνητος εἶναι νομίσης, ἐλθὼν καὶ ἰδὼν τὸν πλοῦτον τοῦ μάρτυρος, καὶ καταγελάσας τῶν χρημάτων τῶν ἔξωθεν, οὕτως ἀναχωρήσεις πολλῆς σαυτὸν ἐμπλήσας φιλοσοφίας, κἂν ἐπήρειαι, κἂν ζημιαί, κἂν μάλιστα ἐπενεχθῶσιν· ἰδὼν, ὅτι οὐδέποτε τοσαῦτα ἔπαθες, ὅσα ὁ μάρτυς οὗτος ὁ ἅγιος, ἰκανὴν πάλιν λήψη παραμυθίαν ἐντεῦθεν. Εἶδες οἷοι οἱ καρποὶ τῶν ῥιζῶν τούτων; πῶς ἀνάλωτοι; πῶς πνευματικοί; πῶς αὐτῆς ἄπτονται τῆς ψυχῆς; Οὐ κωλύω ἀπελθεῖν εἰς τὸ προάστειον, ἀλλ' αὐριον κωλύω· τίνος ἔνεκεν; Ἴνα ἡ τέρψις μὴ ἔχη κατάγνωσιν, ἵνα καθαρὰ ἦ ἡ ἠδονὴ, μὴ ὑπεισέληθ' ἢ δὲ ἡ κατάγνωσις· καὶ γὰρ ἔξεστιν ἐν ἄλλῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ τέρψει χαρίσασθαι, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαγῆναι. Εἰ δὲ βούλει καὶ νῦν τέρψεως ἀπολαῦσαι, τί τερπνότερον τοῦ συλλόγου τούτου; τί χαριεστέρον τοῦ θεάτου τοῦ πνευματικίου; τῶν μελῶν τῶν σῶν; τῆς τῶν ἀδελφῶν συνουσίας; Ἄλλὰ καὶ σωματικῆς θέλεις τραπέζης μετασχεῖν; ἐνταῦθα ἔξεστι μετὰ τὸ λυθῆναι τὸν σύλλογον, τοῦ μαρτυρίου πλησίον ὑπὸ συκῆν καὶ ἄμπλον καταλύσαντι, καὶ τῷ σώματι χαρίσασθαι τὴν ἄνεσιν, καὶ τὸ συνείδεσθαι ἀπαλλάξαι καταγνώσεως. Ὁ γὰρ μάρτυς ἐγγύθεν ὀρώμενος καὶ πλησίον ὦν καὶ παρεστηκώς αὐτῇ τῇ τραπέζῃ, οὐκ ἀφήσει τὴν ἠδονὴν εἰς ἁμαρτίαν ἐκχυθῆναι, ἀλλ' ὡσπερ τις παιδαγωγός, ἢ πατήρ ἅριστος τοῖς τῆς πίστεως ὀρώμενος ὀφθαλμοῖς καταστέλλει τὸν γέλωτα, περικόπτει τὰς ἠδονὰς τὰς ἀτόπους, τὰ σκιρτήματα τῆς σαρκὸς ἅπαντα ἀναίρει, ἅπερ ἐκεῖ οὐκ ἔστι διαφυγεῖν. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι χορὸν ἀνδρῶν αὐριον τὸ προάστειον καταλαμβάνουσιν· ἡ δὲ τῶν τοιούτων βίβη καὶ τὸν βουλόμενον σφραγεῖν ἄκοντα ὑπεξάγει πολλακίς πρὸς τὴν τῆς αὐτῆς ἀσημοσύνης [679] μίμνησιν, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ ὁ διάβολος μέσος ἐκείνους παρῇ· καὶ γὰρ πάρεστιν ὑπὸ τῶν πορνικῶν φσμάτων, ὑπὸ τῶν αἰσχρῶν ῥημάτων, ὑπὸ τῆς δαιμο-

νικῆς πομπῆς καλούμενος. Σὺ δὲ ἀπετάξω πάση ταύτῃ τῇ πομπῇ, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ λατρεία συνετάξω κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν τῶν ἱερῶν κατηξικύθης μυστηρίων. Ἀναμνήσθητι τοῖνυν τῶν ῥημάτων ἐκείνων καὶ τῆς συνθήκης, καὶ φύγε τὴν παράθεσιν.

ε'. Βούλομαι δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας καὶ μὴ ἀνίωντας διαλεχθῆναι, καὶ τούτοις ἐγχειρίσαι τὴν ἐκείνων σωτηρίαν. Καὶ γὰρ ἱατρὸς πρὸς τὸν κάμνοντα εἰσελθὼν ὀλίγα τῷ κειμένῳ διαλέγεται· τὰ δὲ περὶ φαρμάκων καὶ σιτίων καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, καλέσας τοὺς αὐτῷ προσήκοντας, ἐκείνοις ἅπαντα ἐπισκῆπτει. Τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν κάμνων οὐ δέχεται εὐθέως τὴν παραινέσιν, ὁ δὲ ὑγιαίνων μετὰ πολλῆς προθυμίας προσέχει τοῖς λεγομένοις· διὰ τοῦτο μετὰ τούτων καὶ ὁμῖν βούλομαι διαλεχθῆναι. Προκαταλάβωμεν αὐριον τὰς πύλας, ἐφεδρεύσωμεν ταῖς ὁδοῖς, ἄνδρες τοὺς ἄνδρας, γυναῖκες τὰς γυναῖκας κατασπάσωμεν ἀπὸ τῶν ὑποζυγίων· ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα ^h, μὴ ἔπεισχυθῶμεν· ἐνθα σωτηρία ἀδελφοῦ, οὐκ ἔστιν αἰσχύνῃ. Εἰ ἐκείνοι οὐκ αἰσχύνονται πρὸς τὴν παράνομον πομπὴν ἀνιόντες, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς αἰσχύνεσθαι οὐ χρὴ πρὸς τὴν ἱερὰν ταύτην πανήγυριν μέλλοντας αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν. Ὅταν ἀδελφοῦ σωτηρία προκείται, μηδὲν παραιτώμεθα. Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπέθανε δι' ἡμᾶς, ἅπαντα ὑπομένειν δι' αὐτοὺς ἡμᾶς· κἂν πληγὰς ἐντείνονται, κἂν λοιδορησῶνται, κάτασχε, καὶ μὴ πρότερον ἀποστής, ἕως ἂν αὐτοὺς ἐπαναγάγῃς πρὸς τὸν ἅγιον μάρτυρα· κἂν δικαστήριον δέη καθίσαι ἐκ τῶν παριόντων, οἱ βουλόμενοι ἀκουέτωσαν· ἀδελφόν, εἰπέ, βούλομαι αἰῶσαι, ὀρῶ ψυχὴν ἀπολλυμένην, καὶ οὐκ ἀνέχομαι περιδεῖν τὴν συγγένειαν· ὁ βουλόμενος ἐγκαλείτω, ὁ βουλόμενος κατηγορείτω· μᾶλλον δὲ οὐδεὶς ἐγκαλέσει, ἀλλὰ καὶ πάντες ἐπαινέσονται, πάντες ἀσπάσονται. Οὐ γὰρ ὑπὲρ χρημάτων, οὐδὲ δι' οἰκίαν ἀπέχθειαν ἀμυνομενος, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου τινὸς τῶν βωτικῶν φιλονεικῶ καὶ μάχομαι, ἀλλ' ὑπὲρ ἀδελφοῦ σωτηρίας· ταῦτα τίς οὐκ ἀποδέξεται; τίς οὐ θαυμάζεται; Οὐδὲν ἡμᾶς προσήκοντας ἀλλήλοις κατὰ συγγένειαν σαρκικὴν ἢ πνευματικὴν συγγένειαν πατρῶν φιλοστοργότερους ἐποίησεν. Εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν μάρτυρα λάθωμεν μετ' αὐτῶν· οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ ἐλθεῖν καὶ σῶσαι τοὺς ἀδελφοὺς. Ἐπιστήσωμεν αὐτοῖς ἐκείνων ὀφθαλμοῖς, φοβηθῶσι παρόντα, αἰδεσθῶσι παρακαλοῦντα καὶ δεόμενον· οὐ γὰρ αἰσχύνεται καὶ παρακαλέσαι. Εἰ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτοῦ παρακαλεῖ τὴν ἡμετέραν φύσιν· Ὑπὲρ Χριστοῦ παρακαλοῦμεν, φησὶν ὁ Παῦλος, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, *Καταλλάγητε τῷ Θεῷ* ^c· πολλῷ μᾶλλον ὁ δοῦλος τοῦτο ποιήσει· ἐν αὐτῷ λυπεῖ μόνον, ἢ ἀπώλεια ἢ ἡμετέρα· ἐν εὐφραίνει, ἢ σωτηρία ἢ ἡμετέρα, καὶ διὰ τοῦτο οὐ παραιτήσεται οὐδὲν ὑπὲρ αὐτῆς ποιῆσαι. Μὴ τοῖνυν μηδὲ ἡμεῖς ἐπαισχυνθῶμεν, μηδὲ περιτεῖναι εἶναι νομίσωμεν. Εἰ γὰρ ἄθροιστοι θηραταὶ κρημνοὺς καὶ ὄρη καὶ βάραθρα καὶ πᾶν ἄβαστον ἀπέρχονται χωρίον, εἴτε λαγῶν, [680] ἢ δορκάδα, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἢ καὶ θρῖνας πολλακίς ταύτας τὰς ἀγρίας θηρεύσαι βουλόμενοι· σὺ μέλων οὐκ ἄλογον εὐτελες, ἀλλ' ἀδελφὸν πνευματικόν, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν, ἐπαναγαγεῖν ἐξ ἀπωλείας, καὶ οὐκ ὄρη καὶ βάτας, ἀλλὰ τὴν πύλιν ἐξελεθεῖν,

^a Αἰν ἐπιστάθη.

^b Sic Savil. et duo mss. Regii. In Morel. ἐνταῦθα deest.

^c Savil. et unus ms. καταλλάγηται τῷ Θεῷ.

sed corporum mutilatorum sanatio, et peccatorum remissio, abolitio vitii, morborum animæ curatio, oratio continua, fiducia apud Deum, spiritualia cuncta, bonisque cælestibus redundantia. Hi fructus semper decerpti, semper pullulant, nec umquam suos cultores deficiunt. Atque arbores quidem, quæ nascuntur in terra, semel in anno fructum ferunt; quod si non decerpseris, adventante hyemis tempore corrupto ac dilabente fractu proprium decorem amittunt: hæ vero hyemis nesciæ sunt et ætatis, non temporum subjacent necessitati, nec suis fructibus nudatæ possunt videri, sed eundem perpetuo decorem obtinent; non eas umquam corruptio vel mutatio tempestatum attingit. Quam multi siquidem, ex quo plantatum est corpus istud in terra, sexcentas sanationes ex hoc sancto loculo decerpserunt, nec fructus defecit; messuerunt segetem, nec consumptæ sunt spicæ; e fontibus hauerunt, nec exinaniti sunt latices, sed perennis est quædam scaturigo, numquam deficiens, sed eo, quod haustum est, copiosius semper miraculum manans effundit. Neque vero tantum miracula operatur, sed philosophari etiam suadet. Sive enim dives sis ac superbias et elato sis animo, cum huc veneris ac martyrem intuitus fueris, quantumque sit inter divitias tuas et hujus opulentiam discrimen, tecum ipse reputaveris: elatos animos subito deprimes, et deposito fastu ac tumore, multa cum animæ sanitate discedes; sive pauper ac despectus tibi esse videaris, cum huc veneris et divitias martyris videris, contemptis et irrisis sæcularium divitiis, multa instructus philosophia recedes, etsi contumeliæ, etsi damna, etsi verbera infligantur; cum te nondum tanta passum esse, quanta sanctus hic martyr pertulit, videris, magnam hinc capies consolationem. Vides cujusmodi radicem istarum sint fructus? ut consumi nequeant? ut spiritualia sint? ut ad animam ipsam pertingant? Non prohibeo, ne quis in suburbium abeat, sed ne crastino die, prohibeo: quam tandem ob causam? Ne damnationi sit obnoxia delectatio; ut voluptas sit pura, damnatio vero non subrepat. Licet enim alio die et voluptati indulgere et eximi peccato. Quod si nunc etiam placeat voluptate perfundi, quid jucundius hoc conventu? quid theatro spirituali gratius, membris tuis, tuorum fratrum congressu? At etiam corporalis mensæ vis fieri particeps? hic solum conventu licet juxta martyrium (a) sub ficu vel vite diversanti, etiam corpori recreationem indulgere, et condemnatione conscientiam liberare. Martyr enim e propinquo spectatur, et cum sit vicinus, ipsique mensæ adstet, voluptatem in peccatum effundi non sinit; sed tamquam pædagogus aut pater optimus oculis fidei conspectus risum comprimit, indecoras voluptates circumcidit, lascivos omnes insultus carnis tollit, quos illic non licet evadere. Quid ita? Quia nimirum saltantium virorum chori die crastino suburbium occupabunt: at ejusmodi hominum conspectus sæpenuinero illum etiam, qui temperanter gerere se

voluerit, sensim ad ejusdem turpitudinis imitationem impellit; ac tum maxime cum in medio illorum diabolus adfuerit: adest enim a meretriciis cantilenis, a verbis obscænis, a diabolica pompa vocatus. At tu hujusmodi pompæ nuntium remisisti, teque Christi cultui mancipasti die illo, quo sacris mysteriis dignus habitus es. Recordare itaque verborum illorum et pacti conventi, et ne illud violes cave.

5. *Fratrum nostrorum curanda salus.* — Libet autem et ad eos, qui adsunt nec illuc abierunt, verba facere, atque his salutem illorum commendare; siquidem medicus ad ægrotum ingressus, pauca cum jacente colloquitur; quæ vero pertinent ad medicamenta et alimenta reliquamque curationem, vocatis ejus propinquis, omnia illis jungit. Cur id tandem? Quia nimirum æger quidem non protinus admonitionem admittit; sanus autem magna cum diligentia iis quæ dicuntur attendit: idcirco et cum istis vobis etiam colloqui statui. Præoccupemus crastino die portas, obsideamus vias, viri viros, feminæ feminas de jumentis detrahamus; reducamus huc, neque erubescamus: ubi salus est fratris, pudor non est. Si illos non pudet ad iniquam illam pompam prodire, multo minus pudere nos debet illos ad sacram istam solemnitatem revocare. Cum de salute fratris agitur, nihil recusemus. Quando enim Christus propter nos mortuus est, nos propter illos oportet cuncta tolerare: licet alapas impingant, licet maledictis incessant, retinetur, nec prius desistito, quam ad sanctum martyrem eos reduxeris; licet ad prætereuntium judicium provocandum sit, audiant, qui volent: dic, Salvum facere volo fratrem, pereuntem animam cerno, neque cognatione junctos possim contemnere: reprehendat qui volet, accuset qui volet, imo vero nemo reprehendet; omnes laudabunt, omnes amplectentur. Non enim pecuniarum causa, nec ut propter odium privatum me ulciscar, nec ob aliam rem quampiam sæcularem contendo pugnoque, sed fraternæ salutis gratia: quis hæc non approbabit? quis non laudabit? Nulla carnis cognatione junctos nos propinquorum amantiores, quam patres, cognatio spiritualis effecit. Si velitis, etiam martyrem nobiscum assumamus: non enim erubescit venire ad fratrum salutem. Objiciamus cum ipsorum oculis: reformident præsentem, revereantur rogantem et obsecrantem: non enim erubescit etiam rogare. Nam si Dominus ejus naturam nostram rogat: *Pro Christo, inquit Paulus, legatione fungimur tamquam Deo rogante per nos, Reconciliamini Deo (2. Cor. 5. 20)*, multo magis servus hoc faciet: unum ipsum contristat solum, perditio nostra; unum exilarat, salus nostra, et idcirco nihil ejus gratia suscipere recusat. Neque nos igitur erubescamus, neque supervacaneum esse ducamus. Si enim venatores loca prærupta, montes et barathra, et invia quæque loca pervadunt, seu leporem, aut capream, aut aliud quiddam ejusmodi, seu volucres etiam istas plerumque sylvestres venari velint: tu qui non bestiam vilem, sed fratrem spiritualementem quem mortuus est Christus, a perditione revocaturus es, non jam montes et saltus, sed portam solum egredi

(a) Martyrium sive ecclesia SS. Martyrum, qua de re non sæmel superius actum est.

refugis et erubescis? quam tandem quæso, veniam, obtinebis? non audis sapientem quemdam monentem, ac dicentem, *Est confusio adducens peccatum* (*Eccli. 4. 25*)? Sed ne reprehendat quispiam, times? Transfer in me culpam, qui dixi; dic ita jussisse doctorem: ego paratus sum cum illis, qui reprehendunt, disceptare ac rationem reddere: imo vero neque vos, neque nos quispiam reprehendet, tametsi valde sit impudens; sed laudabunt omnes, ac nos curæ studiique nomine commendabunt, non in patria tantum nostra, sed et ii qui vicinas habitant urbes, quod apud nos sit tanta vis caritatis, tantus ardor amoris in fratres. Sed quid ego homines dico? ipse angelorum nos Dominus collaudabit. Cum itaque propositam mercedem noverimus, ne venationem negligamus, neque soli die crastino revertamur, sed unusquisque prædam secum habens adveniat. Si illa tantum hora veneris, qua quisque domo egressus in viam se dat, cumque ad

hujus loci visitationem traduxeris, nulla deinceps erit difficultas; sed post lapsum temporis multam ille quoque tibi gratiam habebit, et vos cæteri omnes laudabunt et efferent; quodque omnium maximum est, multa vobis ob isthæc cælorum Dominus conferet præmia, et lucrum istud et laudem augebit. Quæstum igitur animo versantes, quem inde colligimus, ante urbem omnes effusi comprehensos fratres nostros hæc reducamus, ut crastino etiam die plenum nobis theatrum reddatur, ac conventus sit perfectus; ut propter hoc studium nostrum ac diligentiam hic adhibitam in æterna tabernacula sanctus martyr multa cum fiducia nos recipiat; quam utinam consequi nobis omnibus contingat, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ADMONITIO

Ut notat Fronto Duçæus, in Menologio Græcorum quodam manuscripto ad diem 16 Novembris annuntiatur festum S. Barlaami martyris, quemadmodum et in Martyrologio Romano. Alia vero Græcorum Menologia hoc festum ad decimam nonam Novembris referunt. Sed longe alia tempestate ea solemnitas tempore Chrysostomi celebrabatur. Nam in homilia in illud Apostoli dictum, *Nolo vos ignorare, Fratres, quod Patres nostri omnes sub nube fuerunt*, etc., quæ homilia die festum S. Barlaami [681] insequente habitæ est, ut ibidem ait Chrysostomus, diserte dicit S. doctor hyemem jam præterisse æstatemque advenisse: *Liberati sumus*, inquit, *hyeme, et æstate perfruimur, blande afflante zephyro*. Quæ cum ad Novembrem mensem minime quadrare valeant, hinc sane consequitur longe diverso anni tempore celebratum tunc

LAUDATIO SANCTI MARTYRIS BARLAAM (a).



f. *Omnis potestas impatiens consortis est.* — Ad sacram istam solemnitatem festumque beatus nos Barlaam convocavit, non ut ipsum laudemus, sed ut ipsum æmulemur; non ut laudemus simus auditores, sed ut præclarorum ejus facinorum stamus imitatores. In sæcularibus quidem rebus, qui ad magistratus summos provehantur, haud alios umquam ejusdem honoris prærogativæ consortes vellent cernere: livor enim illic et invidia dividunt caritatem: in spiritualibus vero non ita, sed contrarium penitus evenit: tunc enim maxime honoris proprii sensum capiunt martyres, cum suos conservos ad bonorum suorum

consortium viderint pervenisse. Itaque si quis martyres laudare velit, martyres imitetur: si quis religionis athletæ celebrare præconiis velit, illorum labores æmuletur. hoc nihilo minorem, quam propria recte facta, martyribus afferet voluptatem. Atque ut intelligas tunc eos percipere sua bona sentire, cum in tuto nos viderint collocatos, remque illam maximo sibi honori ducere, Paulum dicentem audi: *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. *Thess. 5. 8*). Et vero Moyses ante hunc Deo dicebat, *Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte: sin autem, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod. 32. 31. 32*): cælestem honorem non sentio propter istorum calamitatem: corporis quædam connexio est et structura cætus fidelium: quid

(a) Collata cum Mss. regis 1030, et 2543.

μόνον ἀναδύη καὶ ἐρυθριᾶς; καὶ ποίαν ἔξεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην; οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος παραινοῦντος καὶ λέγοντος· "Ἔστιν ἀσχύρη ἐπάρουσα ἡμαρτιαν; Ἀλλὰ δέδοικας μὴ τις ἐγκαλέσῃ; Μετάγαγε τὴν αἰτίαν ἐπ' ἐμὲ τὸν εἰρηκότα· εἶπε ὅτι ὁ διδάσκαλος οὕτως ἐκέλευσεν· ἔτοιμος ἐγὼ δικάζεσθαι τοῖς ἐγκαλοῦσι καὶ παρᾶσθαι εὐθύνας· μάλλον δὲ οὔτε ὑμῖν, οὔτε ἡμῖν ἐγκαλέσει τις, κἂν σφόδρα ἀναίσχυντος ᾖ, ἀλλ' ἀποδέξονται πάντες, καὶ θαυμάσονται τῆς κηδεμονίας ἡμᾶς, οὐχί οἱ ἐν τῇ πατρίδι τῇ ἡμετέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς γείτονας πόλεις οἰκοῦντες, ὅτι τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἀγάπης τυραννίς, τοσοῦτος φιλοστοργίας ζῆλος. Ἀλλὰ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων ἡμᾶς ἀποδέξεται Δεσπότης. Εἰδότες οὖν τὸν μισθὸν, μὴ καταφρονήσωμεν τῆς θήρας, μηδὲ ἐπανάλωμεν μόνον αὐρίον, ἀλλ' ἕκαστος τὴν ἀγραν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ οὕτω παραγυέσθω. Ἄν τὴν ὄραν ἐκείνην παραγένη μόνον, καθ' ἣν τῆς οἰκίας ἐξῶν ἄπτεται τῆς ὁδοῦ, καὶ με-

ταστήσης αὐτὸν πρὸς τὴν ἐνταῦθα ἀφίξιν, οὐδεμία λοιπὸν ἔσται δυσκολία, ἀλλὰ τοῦ καιροῦ παρελθόντος πολλὴν εἴσεται σοὶ κἀκεῖνος τὴν χάριν, καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐπαινέσουσιν ὑμᾶς, καὶ θαυμάσουσι· καὶ ὁ πάντων μεῖζόν ἐστιν, ὁ τῶν οὐρανῶν Δεσπότης πολ-
λοῦς ὑμῖν ὑπὲρ τούτων παρασχῆσει τοὺς μισθοὺς, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην καὶ τὸν ἔπαινον πλεονάσει. Ἐννοοῦντες τοίνυν τὸ κέρδος τὸ ἐκεῖθεν ἡμῖν προσγι-
νόμενον, πρὸ τῆς πόλεως ἐκχυθέντες ἅπαντες, καὶ συλλαβόντες τοὺς ἡμετέρους ἀδελφοὺς ἐπαναγάγωμεν ἐνταῦθα, ἵνα καὶ αὐρίον ἡμῖν πλήρες τὸ θέατρον γέ-
νηται, καὶ οὕτω ἀπληρτισμένη ἡ πανήγυρις· ἴν' ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς εἰς τὰς αἰωνίους ἡμᾶς δέξεται σκηνὰς ὁ ἅγιος μάρτυς μετὰ παρῤῥησίας πολλῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωο-
ποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN S. BARLAAMUM MARTYREM.

fuisse Antiochiæ S. Barlaami martyris festum. Antiochiæ dixi : nam ea in urbe concio illa habita est : in cuius agris, ut ibidem dicitur, frequentia martyrum sepulcra exstabant, quo confluere solebant quotquot ex civibus eorumdem martyrum memoriam recolere, ipsorumque præsidii consortes esse volebant : quod sane Antiochiæ competere nemo negaverit. Ad hæc vero ad calcem ejusdem supra memoratæ homiliæ, τῶν προέδρων ἀπάντων preces postulat : at Constantinopoli πρόεδρον nullum Chrysostomus noverat, ipse supremus omnium præses. Annus vero, quo hanc habuit homiliam, ne conjectura quidem assignare possumus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΒΑΡΛΑΑΜ

α'. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἱερὰν ταύτην ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ὁ μακάριος Βαρλαάμ, οὐχ ἵνα αὐτὸν ἐπαινήσωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ζηλώσωμεν· οὐχ ἵνα ἀκροαταὶ γενώμεθα τῶν ἐγκωμίων, ἀλλ' ἵνα μιμηταὶ γενώμεθα τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, οὐκ ἂν ἔλοιτό ποτε οἱ πρὸς τὰς μεγάλας ἀναβαίνοντες ἀρχὰς ἑτέρους κοινω-
νοὺς τῆς αὐτῆς προεδρίας ἰδεῖν· φθόνος γὰρ ἐκεῖ καὶ ἔσκακνία διακόπτουσι τὴν ἀγάπην· ἐπὶ δὲ τῶν πνευ-
ματικῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν· τότε γὰρ μάλιστα τῆς οἰκείας τιμῆς ἀσθησὶν λαμβάνουσιν οἱ μάρτυρες, ὅταν τοὺς συνδούλους τοὺς ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν κοινωνίαν φθάσαντας ἴδωσιν. Ὡστε εἰ τις βούλεται ἐπαινεῖν μάρτυρας, μιμεσθω μάρτυρα;· εἰ τις βούλεται ἐγκωμιάζειν τοὺς ἀθλητάς

τῆς εὐσεβείας, ζηλούτω τὸν ἐκείνων πόνον· τοῦτο τοῖς μάρτυσιν οὐκ ἐλάττω τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ὄσει τὴν ἡδονήν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τότε μάλιστα αἰσθάνονται τῶν οἰκείων ἀγαθῶν, ὅταν ἡμᾶς ἴδωσιν ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας, καὶ μεγίστην τιμὴν τὸ πρᾶγμα ἡγοῦνται, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ*. Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ πρὸ τούτου πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐ-
τοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*· οὐκ αἰσθάνομαι τῆς ἀνω τιμῆς διὰ τὴν τούτων δυσπραγίαν, φησί· σώμα-
τος γὰρ ἐστὶν ἀκολουθία τῶν πιστῶν τὸ πλήρωμα· τί τοίνυν ὄφελος τῆν κεφαλὴν στεφανοῦσθαι, τῶν ποδῶν κολαζομένων;

Καὶ πῶς δυνατόν, φησί, μιμησασθαι μάρτυρας νῦν; οὐδὲ γὰρ ἐστὶ διωγμοῦ καιρὸς. Οἶδα καὶ γὰρ διωγμοῦ μὲν καιρὸς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μαρτυρίου καιρὸς ἐστὶ· παλαισμάτων τοιοῦτων οὐκ ἔστι καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνων καιρὸς ἐστὶ· οὐ διώκουσιν ἄνθρωποι, ἀλλὰ διώκουσι δαίμονες· οὐκ ἐλαύνει τύραννος, ἀλλ' ἐλαύνει διάβολος, τυράννων πάντων χαλεπώτερος· οὐχ ὄρᾳς ἀνθρακας προκειμένους, ἀλλ' ὄρᾳς φλόγα ἐπιθυμίας ἀναπτομένην. Κατεπάτησον ἐκείνοι τοὺς ἀνθρακας, καταπάτησον σὺ τῆς φύσεως τὴν πυρᾶν· ἐπίκτευσαν ἐκείνοι πρὸς θηρία, χαλίνωσον σὺ τὸν θυμὸν, τὸ ἀνήμερον καὶ ἀτίθασσον θηρίον· ἔστησαν ἐκείνοι πρὸς ὀδύνας ἀφορήτους, περιγενοῦ σὺ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν λογισμῶν τῶν βρυόντων ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὕτω μιμήθη μάρτυρας. [682] *Νῦν γὰρ οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη ἢ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας.* Πῦρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία τῆς φύσεως, πῦρ ἄσθεστον καὶ διηνεκές· κύων ἐστὶ λυτῶν καὶ μεμηνῶς, κἂν μυριάκις αὐτὸν διακρούσῃ, μυριάκις ἐπιτηδῆ, καὶ οὐκ ἀφίσταται· χαλεπὴ ἢ μὲν ἡ τῶν ἀνθράκων φλόξ, ἀλλ' αὕτη δεινότερα, ἡ τῆς ἐπιθυμίας· οὐδέποτε ἔχομεν ἐκεχειρίαν τοῦ πολέμου τούτου, οὐδέποτε ἔχομεν ἀνακωχὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἀλλὰ διηνεκής ὁ ἀγὼν, ἵνα καὶ λαμπρὸς ὁ στέφανος γένηται. Διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἀεὶ Παῦλος καθοπλίζει, ἐπειδὴ ἀεὶ πολέμου καιρὸς, ἐπειδὴ ἀεὶ γρηγορεῖ ὁ ἔχθρος. Βούλει μαθεῖν, ὅτι πυρὸς οὐκ ἔλαττον ἡ ἐπιθυμία καλεῖται; Ἄκουσον τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, *Περιπατήσεις τις ἐπ' ἀνθρώπων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὴν γυναικὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ πᾶς ὁ ἀπτόμενος αὐτῆς, οὐκ ἀθωωθήσεται.* Ὅρᾳς ὅτι φύσις ἐπιθυμίας ἀμιλλᾶται φύσει πυρὸς; Ὡσπερ γὰρ ἀδύνατον πυρὸς ἀπτόμενον μὴ δέξασθαι ἐμπρησμὸν, οὕτω πυρὸς ὀξύτερον τῶν εὐμόρφων ὕψων ἡ θεωρία τῆς ἀκολάστως βλεπομένης ἐπιλαμβάνεται ψυχῆς· καὶ καθάπερ ὕλη τις εὐπύρστος^α, οὕτω τὰ λαμπρὰ τῶν σωματῶν τοῖς τῶν ἀσελγῶν ὑπόκειται ὀφθαλμοῖς. Διὸ χρὴ μὴ παρέχειν τῷ πυρὶ τῆς ἐπιθυμίας τροφήν τὴν ἔξωθεν θεωρίαν, ἀλλὰ περιστέλλειν αὐτὸ πανταχόθεν καὶ κατασθενύναι λογισμοῖς εὐσεβείας, χαλινούντας πρῶτα φερόμενον τὸν ἐμπρησμὸν, καὶ μὴ συγχωρούντας αὐτῷ περιτρέπειν τὸ στεθρὸν τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡδονὴ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐπικρατήσεως τῶν παθῶν πυρὸς σφοδρότερον καλεῖν εἴθε τὴν διάνοιαν, εἰ μὴ τις γενναίως μεθ' ὑπομονῆς καὶ πίστεως ἀνταγωνίζοιτο πρὸς ἕκαστον τῶν παθῶν· ὃν τρόπον ὁ μακάριος καὶ γενναῖος ἀθλητῆς τοῦ Χριστοῦ Βαρλαάμ ἐποίησεν ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς, ὀλόκληρον ἐν τῇ δεξιᾷ πυρᾶν βασιτάζων, καὶ πρὸς τὴν ὀδύνην οὐκ ἐνδιδοῦς, ἀλλὰ τῶν ἀνδριάντων ἀπαθέστερον διακειμένος, μᾶλλον δὲ ἤλγει μὲν, καὶ ἔπαυε· σῶμα γὰρ ἦν τὸ ὑποκειμενον, καὶ οὐ σίδηρος· ἀλγῶν δὲ καὶ πάσχων τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμειον ἐν σώματι θνητῷ φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο.

β'. Ἄλλὰ γὰρ ἄνωθεν αὐτοῦ τὸ μαρτύριον διηγῆσεται ὥστε σαφεστέραν γενέσθαι τὴν ἱστορίαν· σὺ δέ μοι σκέπει τοῦ διαδόλου τὴν κακουργίαν. Τῶν ἁγίων τοὺς μὲν ἤγαγεν ἐπὶ τήγανα, τοὺς δὲ εἰς λέβητας

ἐνέβαλε τοῦ πυρὸς σφοδρότερον ζέοντα· καὶ τῶν μὲν τὰς πλευράς κατέξαινε, τοὺς δὲ εἰς πέλαγος κατεπόντισεν, ἄλλους θηρίους παρέδωκεν, ἑτέρους εἰς κάμινον εἰσήγαγε, καὶ τῶν μὲν ἐξεμόχλευσε τὰ ἄρθρα, τῶν δὲ τὰς δορὰς ἐτι ζώντων ἀπέσυρεν^δ, ἑτέρων τοῖς σώμασιν ἡμαγμένοις ὑπέθηκεν ἀνθρακας, καὶ οἱ σπινθήρες ἐπεπήδων τοῖς ἔλκεσι, θηρίου παντὸς δριμύτερον τὰ τραύματα δάκνοντες· ἄλλοις ἄλλας ἐπενόει χαλεπώτερας τιμωρίας. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἅπαντα ταῦτα καταγελασθέντα, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας [683] μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας κρατήσαντας, καὶ τοῖς μετ' αὐτοὺς ἐρχομένοις ἐπὶ τὰ αὐτὰ παλαίσματα μεγίστην τοῦ θαρρῆν ὑπόθεσιν γενομένους, τί ποιεῖ; Καινὸν ἐπινοεῖ τρόπον ἐπιβουλῆς, ἵνα τὸ ἀμελέτητον καὶ ἀηθες τῆς τιμωρίας καταβάλλῃ τὸ φρόνημα τοῦ μάρτυρος. Τὸ μὲν γὰρ ἀκουσθὲν καὶ νοηθὲν, κἂν ἀφόρητον ἦ, τῇ προσδοκίᾳ μελετηθὲν εὐκαταφρόνητον γίνεται· τὸ δὲ ἀμελέτητον, κἂν κοῦφον ἦ, πάντων ἐστὶν ἀφορητότερον. Ἔστω τοίνυν καινὸς ὁ ἀγὼν, ἔστω ξένον τὸ μηχανήμα, ἵνα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον θορυβήσῃ τὸν ἀθλητὴν ὑποσκελίσῃ βράδιω. Τί οὖν ποιεῖ; Ἐξάγει τὸν ἅγιον ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου δεδεμένον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνου κακουργίας ἦν, τὸ μὴ εὐθέως ἐκ προοιμίων χαλεπὰ προσαγαγεῖν τὰ μηχανήματα, μηδὲ τὰς φρικτὰς ἐπαγαγεῖν τιμωρίας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἀκροβολίζεσθαι· τί δήποτε; Ἴνα ἂν μὲν ἡττηθῶσιν οἱ ἀγωνιζόμενοι, αἰσχρὰ αὐτῶν ἡ ἤττα γένηται, ὅτι μηδὲ πρὸς τὰ μικρὰ ἀντέστησαν· ἂν δὲ περιγένηται καὶ νικῶσιν, ἐν τοῖς ἐλάττοις προκαταβληθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως εὐχείρωτοι γίνονται πρὸς τὰ μείζονα. Διὰ τοῦτο προσήγαγε τὰ ἐλάττονα πρότερον, ἵνα κἂν ἔλη, κἂν μὴ ἔλη, μὴ ἀποτύχῃ· ἂν μὲν γὰρ ἔλω, φησί, κατεγέλασα· ἂν δὲ μὴ ἔλω, ἀσθενεστέρους ἐποίησα πρὸς τὰ μέλλοντα. Ἐξάγει τοίνυν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου· ὁ δὲ ἔξῃ καθάπερ ἀθλητῆς γενναῖος ἐν παλαίστρᾳ πολὺν γυμνάσμενος χρόνον· παλαίστρα γὰρ τῷ μάρτυρι τὸ δεσμοτηρίον ἦν, κάκει κατ' ἴδιαν τῷ θεῷ διαλεγόμενος παρ' ἐκείνου τὰ παλαίσματα ἐμάνθανεν ἅπαντα· ὅπου γὰρ δεσμὰ τοιαῦτα, ἐκεῖ καὶ ὁ Χριστὸς πάρεστιν.

Ἐξῆι τοίνυν ἰσχυρότερος γενομένος τῇ μακροτέρᾳ τοῦ δεσμοτηρίου διατριβῇ· ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ διάβολος διὰ τῶν ὑπηρετουμένων αὐτοῦ τῇ παρανομίᾳ, οὐ προσέβησε τῷ ξύλῳ, οὐ περιέστησε δημίους· ἑώρα γὰρ αὐτὸν τούτων ἐπιθυμοῦντα, καὶ πάλαι αὐτὰ προμελετήσαντα· ἀλλὰ ξένον τι καὶ καινὸν, καὶ μηδέποτε ἐλπίσθην μηχανήμα προσάγει τῷ πύργῳ, βράδιω ἐμποιεῖν δυνάμενον τὴν κατάπτωσιν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον ἐπὶ πάντων ὑποσκελίσειν μᾶλλον ἢ ὀδύνην τοὺς ἀγίους. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ μηχανήμα; Τὴν χεῖρα κελεύσαντες ὑπίταν ἐκτείνει ὑπεράνω τοῦ βραμιοῦ, ἐπέθηκεν ἀνθρακας καὶ λιθανωτὸν τῇ χειρὶ, ἵνα ἐὰν ἀλγήσῃ, καὶ περιτρέψῃ τὴν χεῖρα, θυσίαν αὐτῷ καὶ παράδασιν τὸ πρᾶγμα λογίσωνται. Εἶδες πῶς κακοῦργος ὁ διάβολος, Ἄλλ' ὅρα πῶς ὁ δρασαζόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν ἄκυρα ἐποίησεν αὐτοῦ τὰ μηχανήματα,

^α Hic addit Savil. ἤτιν ὁ Παῦλος.

^β Alii χαλεπώτερος.

^γ Alii εὐθραστός.

^δ Savil. et unus Reg. ἐπέσυρεν. Sic autem pergunt iidem et alter Regius: ἐτέροις τῶν σωματῶν ἡμαγμένον ὑπέθηκεν.

ergo caput coronari prodest, dum pedes torquentur?

Martyres quo pacto imitandi. — Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut martyres imitemur? non enim persecutionis est tempus. Equidem id etiam scio: persecutionis quidem tempus non est, at martyrii est tempus: luctarum ejusmodi tempus non est, at coronarum est tempus: non persequuntur homines, at persequuntur dæmones: non vexat tyrannus, at vexat diabolus tyrannorum omnium sævissimus; non obiectas prunas conspicis, at cupiditatis conspicis flammam accensam: illi prunas calcarunt, tu naturæ pyram calca: illi cum bestiis pugnarunt, tu iram immittem et indomitam belluam frena: illi adversus intolerabiles dolores steterunt, tu absurdas pravasque cogitationes, quæ in corde tuo pullulant, vince: ita martyres imitabere. *Nunc enim nobis non est colluctatio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitia (Ephes. 6. 12). Ignis est cupiditas naturæ, ignis inextinctus ac perennis, canis est rabidus et insanus: licet millicies eum propellas, millicies impetum facit, nec absistit: sæva quidem prunarum est flamma, verum hæc vehementior est flamma cupiditatis: numquam inducias belli hujus obtinemus, numquam pugnae cessationem obtinemus dum in hac vita versamur, sed perpetuum est certamen, ut et splendida fiat corona. Propterea Paulus nos semper armat, quia belli est tempus, quia vigilat semper hostis. Visne intelligere cupiditatem non minus quam ignem urere? Audi Salomonem dicentem, *Ambulabit quis super prunas ignis, et pedes non comburet? sic qui intrat ad mulierem proximi sui, et qui tangit eam, non erit innoxius (Prov. 6. 28. 29)*. Vides ut natura cupiditatis naturam ignis æmuletur? Sicut enim fieri nequit, ut qui tangit ignem, non uratur: ita formosorum vultuum aspectus igne celerius lascive intuentem animam corripit; et velut accensu facilis quædam materies, ita corpora speciosa lascivorum oculis sunt objecta. Quamobrem aspectum exteriorum cupiditatis igni non oportet in alimentum offerre, sed omni ex parte cohære illum, cogitationibus piis exstinguere, atque ulterius grassantem deflagrationem refrenare, nec animi nostri constantiam sinere supplantari. Sane quidem voluptas omnis, quo tempore perturbationes prævaluerint, solet animum igne vehementius inflammare, nisi quis fortiter cum tolerantia fideque adversus singulas perturbationes decertet: quo pacto beatus atque generosus athleta Christi Barlaam fecit, dum manus ipsius torquetur, integram in dextera pyram gestans, nec dolori cedens, sed ita affectus, ut minus quam statua doloribus obnoxius esset. Imo vero dolebat ille quidem, ac patiebatur; corpus enim erat, quod subiacebat, non ferum: sed dolens ac patiens incorporearum virtutum in mortali corpore philosophiam præ se ferebat,*

2. *Narrationem de martyrio Barlaam orditur.* — Verumenimvero martyrium ejus altius exorsus narrabo, ut manifestior fiat historia: tu vero malitiam diaboli considera. Quosdam quidem sanctorum in sartagine

impulit, quosdam autem in lebetes immisit igne vehementius bullientes; et horum quidem latera lanavit, illos autem in mare demersit: alios bestiis obiect, alios in fornacem injecit; et horum compages membrorum divulsit, illorum adhuc viventium pelles detraxit: aliorum cruentatis corporibus prunas subiecit, unde sciuntillæ prosiliebant in ulcera, fera quavis acerbius vulnera mordentes: aliis alia graviora supplicia excogitabat. Postquam igitur hæc omnia derisiva vidit, et eos qui passi hæc fuerant, cum ea multa facilitate ac præstantiori virtute superassent, cæteris qui sequuturi eos essent et in certamina eadem descensuri, magnam confidentiæ occasionem attulisse: quid agit? Novum insidiarum genus excogitat, ut incogitatum et insolitum supplicium dejiciat martyris animum atque percellat. Quod enim auditum est et cognitum, licet intolerabile sit, expectatione meditatam facile in contemptum venit: quod autem est inopinatum, licet leve sit, id præ cæteris omnibus est intolerandum. Esto igitur novum certamen, inusitatum machinamentum, ut nova et inusitata ejus species perturbatum facile athletam supplantet. Quid ergo facit? Sanctum e carcere vinculum educit. Etenim hoc quoque malitiæ illius fuit, quod statim a principio graves machinas non admoverit, nec horrenda supplicia intulerit, sed a minoribus pugnam iniverit; quid ita? Ut si quidem ii, qui depugnabant, vincerentur, turpis fieret eorum clades, quod ne exiguis quidem restitissent; sin autem superiores essent ac vincerent, cum in minoribus prius eorum afflictæ vires essent, a majoribus expugnari facile possent. Idcirco minora prius adhibuit, ut sive expugnaverit, sive non expugnaverit, res præter votum non succedat: Sive enim expugnaverit, inquit, ipsos derisero; si autem non expugnaverit, infirmiores ad futura reddidero. E carcere igitur ipsum educit; ille vero tamquam generosus athleta multo tempore in palæstra exercitatus exhibit: palæstra siquidem martyri carcer erat; ibique seorsum cum Deo colloquens ab illo cuncta luctationis artificia discobat: ubi enim talia vincula, ibi et Christus adest.

Imponuntur manui ejus prunæ ardentes; eleganti similitudine factum exornat. — Itaque egrediebatur longiori carceris habitatione robustior factus; egressum autem illum cum in medium diabolus per eos, qui ipsius improbitati famulabantur, adduxisset, non ad equuleum alligavit, non carnificibus cinxit: hæc enim eum percipere, ac præmeditatum esse jam pridem videbat; sed insolens quoddam ac novum, nec unquam formidatum machinamentum admovet turri, quo facile possit deturbari: hoc enim est, quod in omnibus studet maxime, ut supplantet potius, quam ut dolore torqueat sanctos. Quodnam igitur illud est machinamentum? Cum super aram extendere manum supinam jussissent, prunas et thus manui imposuerunt, ut si doleat ac manum invertat, perinde illi factum impudent, ac si sacrificaverit atque transgressus lapsus fuerit. Vides quam versutus sit diabolus? At vide, quo pacto is, qui comprehendit sapientes in

astutia eorum (*Job* 5. 13), irrita illius machinamenta reddidit, et insidiarum diligentiam malitiamque vafritiem in auctarium et cumulum gloriæ martyris amplioris vertit. Nam cum innumeris rebus malitiose perpetratis, adversarius deinde victus abcesserit, tum illustrior evadit athleta pietatis: id quod etiam hic evenit. Beatus enim Barlaam nec inclinatum nec inversam manum tenens permansit, quasi ex ferro confatam haberet: quamvis si conversa foret manus, ne sic quidem martyris id crimen fuisset.

3. Hic mihi diligenter animum omnes advertite, ut intelligatis, tametsi dextera fuisset inversa, non tamen idcirco victum eum existimandum fuisse: quid ita? Quia nimirum, ut de illis, quibus latera deradantur, aut qui alia quæpiam ratione torquentur, judicamus, ita hic quoque iudicium ferendum est. Nam si quidem cesserint ac sacrificarint, tum in imbecillitatem illorum culpa transfertur, quod cum dolores minime ferrent, sacrificarint; si vero, cum in tormentis perseverassent, doluerint illi quidem ob ea, quæ patiebantur, ac religionem non prodiderint, nullum eis a quoquam propter hos dolores crimen impingitur: quin potius amplius eos idcirco efferimus ac laudamus, quod doloribus affecti toleraverint, nec abnegarint. Et hic igitur, siquidem, cum uri se non ferret, beatus Barlaam sacrificaturum se promississet, victus esset; si vero non cedente illo manus inversa fuisset, non jam hoc martyris animi crimen esset: non enim ex voluntatis infirmitate, sed nature nervorum suo vigore destitute, quod inviti etiam sancti manus ab igne fuisset inflexa, istud contigisset. Quemadmodum enim iis, quibus deraduntur latera, non crimini vertimus, quod eorum caro dissecetur: imo ut propius exemplum adducam, sicut eos, qui feбри aut spasmō laborant, nemo accusaverit, quod illis manus incurventur: non enim id eorum ignavix culpa fit, sed quod humorem ardore morbi depascente præter naturam compago nervorum contrahatur: ita nec sanctum hunc, si conversa manus esset, accusare quis potuisset. Si enim febris invito etiam ægroto membra contrahere natura sua consuevit ac distorquere, multo magis hoc impositæ dextere prunæ, etiam martyre non cedente, præstare potuerunt: verum tamen non præstiterunt, ut ex abundanti cognoscas gratiam Dei fuisse, quæ simul aderat, et corroborabat atletam, ac naturæ defectum corrigebat: nec in hoc ipsa quidquam sua conditione et infirmitate dignum passa est, sed quasi ex adamante concreta esset, manus illa permanebat immota. Quis tum id cernens non obstupuisset? quis non cohorruiisset? Spectabant cælitus angeli, contemplabantur archangeli: præclarum erat spectaculum, quod et humanam plane naturam excedebat. Quis enim videre non optasset hominem decertantem, nec ea, quæ sunt hominum, patientem? qui altare idem, et vicinia, et sacerdos factus esset? Quapropter et duplex fumus ascendebat, hic quidem thuris incensi, ille vero liquefactæ carnis: atque hic erat illo suavior

fumus, et hæc ipsa præstantior illa fragrantia. Et accidebat idem quod et in rubo (*Exod.* 3. *in.*): sicut enim rubus ille ardebat, et non comburebatur, sic et hic ardebat quidem dextera, sed anima non incendebatur: conficiebatur corpus, ac fides non consumebatur: caro fatiscebat, ac alacritas animi non fatiscebat. Et prunæ quidem cum volam manus perforassent, deorsum cadebant, ac animæ fortitudo non concidebat; sed manus quidem consumpta est et diffluit, caro siquidem erat, non adamas; anima vero rursus alteram manum requirebat, ut et in illa tolerantiam exhiberet. Et quemadmodum generosus miles in hostes impressionem faciens, cum adversantium sibi phalungem conciderit, gladiumque continuorum vulnerum crebritate confregerit, deinde conversus alterum requirit, quod eum nondum cædis hostium satietas ceperit: sic nimirum et beati Barlaam anima cum dæmonum phalanges concidendo manum consumpsisset, alteram dexteram requirebat, ut in illa quoque animi alacritatem ostenderet. Noli enim mihi dicere unam illum exposuisse manum tantum; sed hoc potius, quam illud cogita, qui manum tradidit, eum caput etiam exposuisse, ac latera dedisse, et igni, bestiis, mari, præcipitiis, cruci, rotæ, atque omnibus, quæ umquam fando sunt audita, suppliciiis objecisse, cunctaque perpassum esse, si minus experimento, animi quidem certe proposito. Nam nec ad certas se ac definitas pœnas offerunt martyres, sed ad incerta supplicia se accingunt: non enim est in eorum potestate animus tyrannorum, neque terminum illis modamque præscribunt, sed quibuscumque malis eos afficere inhumanus ac beluinus eorum animus desiderarit, tot tantaque illi prodeunt perpassuri: nisi forte interim fatiscens corpus in expletum in medio tyrannorum cupiditatem reliquerit. Tabescebat ergo caro, ac animi propositum alacrius flebat, quod splendore carbones ipsos superabat et multo amplius emicabat: spiritualis siquidem intus ignis accensus erat multo ardentior igne isto; idcirco flammam externam ille minime sentiebat, quod fervidus illum et ardens Christi caritatis ignis intus inflammaret.

4. *Moralis exhortatio.* — Hæc ne audiamus tantum, dilectissimi, sed et imitemur: quod enim a principio dicebam, nunc etiam dico: ne hac tantum hora, qua hic versamur, celebretur martyr, sed et domum abiens unusquisque sanctum deducat, et in ædes suas vel in cor suum potius per eorum, quæ dicta sunt, recordationem introducat. Suscipe illum, ut ante dictum est, et in corde illum tuo protensam manum habentem siste: suscipe victorem coronatum, nec umquam ex mente tua exire permitte. Idcirco vos etiam ad ipsos sanctorum martyrum loculos adduximus, ut ipse vos conspectus ad virtutem quodammodo incitet, et ad eundem vos zelum accingat. Nam militem quidem præstantissimi cuiuspiam bellatoris excitat etiam fama; multo autem vehementius intuitus et aspectus, ac præsertim si ipsum fortissimi bellatoris tentorium ingressus, sanguinolentum ensem viderit, caput hostis

καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπιτεταμένον καὶ τὸ τῆς κακουργίας ποικίλον προσθήκη καὶ πλεονασμὸν πλειονος δόξης παρεσκευάσθη γενέσθαι τῷ μάρτυρι. Ὅταν γὰρ μυρία κακουργήσας ὁ ἀνταγωνιστής, εἶτα ἡττηθεὶς ἀπέβη, τότε λαμπρότερα γίνεται τῆς εὐσεβείας ὁ ἀβλήτης· ὅπερ καὶ ἐνταῦθα συνδίδαναι. Ἐμμεν γὰρ ὁ μακάριος Βαρλαάμ ἀβλήτη καὶ ἀπερίτρεπτον τηρῶν τὴν χεῖρα, καθάπερ ἀπὸ σιδήρου συγχειμένην ἔχων· καίτοι εἰ [684] παρετράπη ἡ χεῖρ, οὐδ' οὕτως ἦν ἔγκλημα τοῦ μάρτυρος.

γ'. Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριθείας προσέχετε πάντες, ἵνα μάθητε, ὅτι εἰ καὶ περιετράπη ἡ δεξιὰ, οὐκ ἦν ἦτα τὸ γενόμενον· τί δὴ ποτε; Ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῶν τὰς πλευρὰς καταξαινομένων ἢ καὶ ἐτέρω; πως βασιζομένων κρίνομεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα δικάζειν χρῆ. Ἄν μὲν γὰρ ἐνδῶσι καὶ θύσῃσι, τὸ ἔγκλημα τῆς ἁσέβειας αὐτῶν γίνεται, ὅτι τὰς ἐδύνας οὐκ ἐνεγκύως εἶθουσιν· ἂν δὲ ἔγκαρτερήσαντες ταῖς βασάνοις ἀλήθῃσι μὲν ἐφ' οἷς πάσῃσι, μὴ προδῶσι δὲ τὴν εὐσέβειαν, οὐδεὶς αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ἀληθῶν αἰτιᾶται τοῦτων, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μείζονως αὐτοὺς ἀποδεχόμεθα, καὶ θαυμάζομεν, ὅτι καὶ ἄδουληθέντες ὑπέμειναν, καὶ οὐκ ἠρνήσαντο. Καὶ ἐνταῦθα τοῖνον, εἰ μὲν οὐκ ἐνεγκύων ὁ μακάριος Βαρλαάμ τὸ καίεσθαι ὑπέσχετο θύειν, ἡττήθη· εἰ δὲ αὐτοῦ μὴ ἐνδοιδόντος περιετράπη ἡ χεῖρ, οὐκ ἔστιν ἔγκλημα τοῦτο τῆς γνώμης τοῦ μάρτυρος· οὐ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἀσθενούσης, ἀλλὰ τῆς τῶν νεύρων φύσεως κατὰ τὸν ἴδιον τόνον, καὶ ἄκοντος τοῦ χεῖρὸς τοῦ ἀγίου καμπτομένης, ὑπὸ τοῦ πυρὸς τοῦτο συνδίδαναι. Ὅπερ γὰρ τοῖς ἔξαινομένοις τὰς πλευρὰς οὐκ ἔγκαλοῦμεν, ὅτι διασχίζεται αὐτῶν ἡ σὰρξ· μᾶλλον δὲ ἵνα ἐγγύτερον ἀγάγω τὸ παράδειγμα· ὡς περ τοῖς πυρέττοις καὶ σπωμένοις οὐδεὶς ἂν μέμφοιτο καμπτομένων αὐτοῖς τῶν χερῶν· οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων βλακείας ἔστι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τῆς φλογὸς τοῦ νοσήματος τὴν νοτιδα ἀναλισκούσης καὶ συνελκούσης παρὰ φύσιν λαίπην τῶν νεύρων τὴν ἀκολουθίαν· οὕτως οὐδὲ τὸν ἄγιον τοῦτον ἂν τις ἐμείψατο τῆς χειρὸς περιτραπισσης. Εἰ γὰρ πυρέτος καὶ ἄκοντος τοῦ κάμνοντος συνέλκειν τὰ μέλη πέψυκε καὶ διαστρέφειν, πολλῶν μᾶλλον ἀνθρακας ἐπιχειμένοις δεξιᾷ, καὶ μὴ ἐνδόντος τοῦ μάρτυρος τοῦτο ἂν εἰργάσαντο. Ἄλλ' ὅμως οὐκ εἰργάσαντο, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς, ὅτι Θεοῦ χάρις ἦν ἡ συμπαροῦσα καὶ ἀλείφουσα τὴν ἀθλήτην, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα διορθουμένη· οὕτε αὐτὴ τὰ ἑαυτῆς ἔπαθε κατὰ τοῦτο, ἀλλ' ὡς ἐξ ἁδάμαντος πεπηγυῖα ἡ χεῖρ ἐκείνη, οὕτως ἀπερίτρεπτος ἔμενεν. Τίς τότε ὁρῶν οὐκ ἂν ἐθαύμασε; τίς οὐκ ἂν ἐφρίξε; Διέκυπτον ἀνωθεν ἄγγελοι, ἐθεώρουν ἀρχάγγελοι· λαμπρὸν ἦν τὸ θέατρον, καὶ ὑπερβαῖνον ὄντως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐπεθύμησεν ἰδεῖν ἀνθρωπον ἀγωνιζόμενον, καὶ οὐ πάσχοντα τὰ τῶν ἀνθρώπων; τὸν αὐτὸν θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον, καὶ ἱερέα γινόμενον; Διὸ καὶ διπλοῦς ὁ καπνὸς ἀνῆκει, ὁ μὲν τοῦ λιθιαντοῦ ἀπτομένου^α, ὁ δὲ τῆς σαρκὸς πηχομένης· καὶ ἦν ὁ καπνὸς οὗτος ἐκείνου προσηνέστερος^β, αὕτη δὲ ἡ εὐωδία ἐκείνης βελ-

τίων. Καὶ ταυτὸ συνδίδαναι ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς βάτου· καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἡ βάτος ἐκαίετο, καὶ οὐ κατεκαίετο, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκαίετο μὲν ἡ δεξιὰ, [685] οὐ κατεφλέγετο δὲ ἡ ψυχὴ· ἔδαπανᾶτο τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀνηλούτο ἡ πίστις· ἀπηγόρευεν ἡ σὰρξ, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν ἡ προθυμία· καὶ οἱ μὲν ἀνθρακας τὸ μέσον τῆς χειρὸς διατρήσαντες ἐξέπιπτον κάτω, ἡ δὲ ἀνδρεία τῆς ψυχῆς οὐ διέπιπτεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεῖρ ἀνήλωτο καὶ ἐρρύη· σὰρξ γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἀδάμας· ἡ δὲ ψυχὴ ἐτέραν ἐπέζητει χεῖρα πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν καρτερίαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ καθάπερ στρατιωτῆς γενναίος εἰς πολεμίου εἰσελθὼν, καὶ κατακόψας τὴν φάλαγγα τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτοῦ, διακλάσας τὸ ξίφος τῇ πυκνότητι τῶν ἐπαλλήλων πληγῶν, εἶτα ἐπιστραφεὶς ἕτερον ἐπίζητει, διὰ τὸ μηδέπω κόρον εἰληφέναι τῆς τῶν πολεμίων σφαγῆς· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ τὴν χεῖρα ἀναλώσασα ἐν τῷ κατακόπτειν τὰς φάλαγγας τῶν δαιμόνων, ἐτέραν ἐπέζητει δεξιάν πάλιν, ὥστε καὶ ἐν ἐκείνῃ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι μίαν ἐξέδωκε χεῖρα μόνον· ἀλλὰ τοῦτο πρὸ ἐκείνου ἐννοεῖ, ὅτι ὁ τὴν χεῖρα προδοῦς, οὗτος καὶ τὴν κεφαλὴν ἐξέδωκεν ἂν, καὶ τὰς πλευρὰς προῦθηκε, καὶ πυρὶ, καὶ θηρίοις, καὶ πελάγει, καὶ κρημνῷ, καὶ σταυρῷ, καὶ τροχῷ, καὶ πρὸς πάσας τὰς ἀκουσθείσας ποτὲ τιμωρίας παρετάξαστο, καὶ πάντα ἔπαθεν, εἰ καὶ μὴ τῇ πείρῃ, ἀλλὰ τῇ προθέσει. Οὐ γὰρ πρὸς ὀρισμένας κολάσεις ἀπαντῶσιν οἱ μάρτυρες, ἀλλὰ πρὸς ἀορίστους ἀποδύονται τιμωρίας· οὐ γὰρ εἰσι κύριοι τῆς γνώμης τῶν τυράννων, οὐδὲ ὄρους αὐτοῖς καὶ μέτρα τιμωριῶν τιθέασιν· ἀλλ' ὅσα ἂν αὐτοὺς ἡ ἀπάνθρωπος καὶ θηριώδης ἐκείνων γνώμη διαθεῖται ἐπιθυμῆση κακὰ, τοσαῦτα εἰσερχόντι πειστόμενοι· πλην ἂν μὴ μεταξὺ τὸ σῶμα ἀπαγορευσάντων ἀπλήρων ἐν τῷ μέσῳ καταλίπη τὴν τῶν τυράννων ἐπιθυμίαν. Ἐμαραίνεται τοῖνον ἡ σὰρξ, καὶ ἡ προαίρεσις προθυμότερα ἐγίνετο, αὐτοὺς τοὺς ἀνθρακας παρερχομένη τῇ λαμπρότητι, καὶ μᾶλλον αὐτῶν ἀποστειλβουσα· πνευματικὸν γὰρ ἔνδον ἀνεκαίετο πῦρ παλὺ τοῦ πυρὸς τοῦτου φλογωδέστερον. Διὰ τοῦτο ἐκείνος τῆς ἐξῴθεν οὐκ ἠσθάνετο φλογὸς, ἐπειδὴ τὸ ἔνδον αὐτὸν ἔκαε πῦρ τὸ διάπυρον καὶ διακαές τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.

δ'. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα^γ. Ὅπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω· μὴ μέριμνα τῆς παρουσίας ὥρας θαυμάζεσθω ὁ μάρτυς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκαδὲ ἀπῶν ἕκαστος ἐπαγέσθω τὸν ἄγιον, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγέτω τὴν ἑαυτοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν διὰ τῆς τῶν εἰρημένων μνήμης. Ὑπόδεξαι αὐτὸν, ὡς προεῖρηται, καὶ στήσον ἐπὶ τῆς καρδίας τῆς σῆς τὴν χεῖρα ἔχοντα ἐκτεταμένην· ὑπόδεξαι τὸν στεφανίτην, καὶ μηδέποτε ἀφῆς ἐξελθεῖν τῆς διανοίας τῆς σῆς. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς καὶ παρὰ τὰς θήκας τῶν ἁγίων μαρτύρων ἠγάγομεν, ἵνα καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως λάβῃτε τινα παράκλησιν ἀρετῆς^δ, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν ἐπαποδύσθητε ζῆλον. Καὶ γὰρ στρατιωτῆν ἀνίστησι μὲν καὶ ἀκούη ἀριστέως· πολλῶν δὲ πλεον ὄψις καὶ θεωρία, καὶ μάλιστα ὅταν εἰς αὐτὴν τοῦ ἀριστέως τὴν σκηνὴν εἰσελθὼν ἴδῃ τὸ ξίφος ἡμαχμένον, [686] τὴν κεφαλὴν τοῦ πολεμίου κειμένην,

^α Alii ὡς περ ὁν τοῖς.

^β Unus Reg. παρὰ φύσιν λυπεῖ τῶν. Infra δεξιᾷ post ἐπιχειμένοι deest in quibusdam mss.

^γ Savil. διορθουμένη· οὐδὲν γὰρ τι τῶν ἑαυτῆς κατὰ τοῦτο ἐδείκνυ. Ἄλλ' ὡς ἐξ. Reg. unus διορθουμένη· οὐδὲν γὰρ τι τῶν αὐτῆς κατὰ τοῦτο· ἄλλ' ὡς.

^δ Sic correximus e Savilio; legebatur ὀπτιωμένου. Edit.

^ε Sic Morel. et unus Reg. Alius Reg. πενέστερος, Savil. θυμρῆστερος.

^γ Hæc, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, desunt in Savil. et in Regio uno.

^δ Ἀρετῆς deest in Savil. et in uno Regio.

τὰ λάφυρα ἄνω κρεμάμενα, τὸ αἷμα νεαρὸν τῶν χειρῶν ἀποστάζον παρὰ τοῦ τὸ τρόπαιον στήσαντος, πανταχοῦ δόρατα καὶ ἀσπίδας καὶ τόξα καὶ τὴν ἄλλην ἄπασαν παντευχίαν κειμένην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα συνεληλύθαμεν. Σκηπὴ γὰρ ἐστὶ στρατιωτικὴ τῶν μαρτύρων ὁ τάφος· κἀν ἀνοίξης τοῦς τῆς πίστεως ὀρθαλοῦς, βίβει τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα κείμενον, τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, τὴν κνημίδα τοῦ Εὐαγγελίου, τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, αὐτὴν τοῦ διαβόλου τὴν κεφαλὴν ἀπερρίμμενην χαμαί. Ὅταν γὰρ ἴδῃς δαιμονιώνα ἀνθρωπον παρὰ τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος κείμενον ὕπτιον, καὶ σπαράσσοντα ἑαυτὸν πολλάκις, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ τὴν κεφαλὴν τοῦ Πονηροῦ τετυμμένην ὀρᾷ. Ἐτι γὰρ καὶ νῦν παράκειται ταῦτα τὰ ὄπλα τοῖς τοῦ Χριστοῦ στρατιώταις, καὶ καθάπερ τοὺς ἀριστέας μετὰ τῶν ὅπλων θάπτουσιν οἱ βασιλεῖς, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, καὶ μετὰ τῶν ὅπλων αὐτοὺς ἔθαψεν, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δείξῃ πᾶσαν τὴν δόξαν, καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων. Μάθε τοίνυν τὴν παντευχίαν αὐτῶν τὴν πνευματικὴν, καὶ μέγιστα κερδάνας ἀναχωρήσεις ἐντεύθεν. Πολλὸς καὶ σοὶ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον, ἀγαπητὲ, πολὺς, καὶ μέγας, καὶ διηνεχῆς.

Μάθε τοίνυν τὰ παλαισμάτα, ἵνα μιμήσῃ τὰς νίκας· καταγέλασον πλοῦτου, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης τοῦ βίου φαντασίας· μὴ μακαρίσῃς τοὺς πλουτοῦντας, ἀλλὰ μακαρίσον τοὺς μαρτυροῦντας, μὴ τοὺς ἐν τρυφῇ, ἀλλὰ τοὺς ἐν τῆγάνοις· μὴ τοὺς ἐν τραπέζῃ πολυτελεῖ, ἀλλὰ τοὺς ἐν λέβητι ζέοντι· μὴ τοὺς ἐν βαλανείοις καθημερινοῖς, ἀλλὰ τοὺς ἐν καμίνοις χαλεπαῖς· μὴ τοὺς μύρων ὄζοντας, ἀλλὰ τοὺς καπνῶν καὶ κνίσσαν ἀπὸ τῆς σαρκὸς ὀπτωμένους ἀφιέντας. Αὕτη ἡ εὐωδία ἐκείνης βελτίων καὶ λυσitteλεστήρα· ἐκείνη μὲν γὰρ ἐπὶ κόλασιν ἀπάγει τοὺς κερημένους αὐτῇ, αὕτη δὲ ἐπὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους τοὺς ἄνω. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι πονηρὸν ἢ τρυφῇ, καὶ μύρων ἀλοφῆ, καὶ μέθη, καὶ οἶνος ἀμετρίαν ἔχων, καὶ πολυτελεῆς τράπεζα, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ὅσαι οἱ καθεύδοτες ἐπὶ κλιῖνῶν ἐλεφαντιῶν, καὶ κατισποπαλιῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμαῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθλιότες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ βουκολίων γαλαθηνά· οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι.* Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ταῦτα ἀπηγόρευτο, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς χάριτος, ἔνθα πλείων ἢ φιλοσοφία. Ταῦτά μοι καὶ πρὸς ἄνδρας, καὶ πρὸς γυναῖκας εἴρηται· κοινὸν γὰρ τὸ στάδιον· οὐ διήρηται τὸ στρατόπεδον τοῦ Χριστοῦ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' εἰς ἐστὶν ὁ σύλλογος· δύνανται καὶ γυναῖκες ἐνδύσασθαι θώρακα, καὶ ἀσπίδα προβαλέσθαι, καὶ βέλος ἀφεῖναι, καὶ ἐν μαρτυρίῳ καιρῶ, καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ τοιοῦτω πολλὴν ἀπαιτοῦντι παράρθισιν. Καὶ καθάπερ τοξότης ἀριστος εὐστόχως τὸ βέλος ἀπὸ τῆς νευρᾶς ἀφιεῖς, ἄπασαν συνταράττει τῶν πολεμίων τὴν τάξιν, οὕτω

^a Savil. in marg. et unus Reg. ζέοντας, μοχ μεθημερινοῖς, et paulo post κνίσσαν ὀπτωμένους.

καὶ οἱ ἄγιοι μάρτυρες, καὶ πάντες δὲ οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, οἱ ἀνταγωνιζόμενοι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, ὡσπερ ἀπὸ τινος νευρᾶς τῆς γλύττης τὰ βήματα ἀρισταῖν εὐστόχως· καὶ ταῦτα [687] ὡσπερ βέλη πετόμενα διὰ τοῦ ἄερος, εἰς τὰς ἀοράτους τῶν δαιμόνων ἐμπίπτοντα φάλαγγας, πᾶσαν αὐτῶν συνταράττει τὴν παράταξιν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ τούτου γέγονεν· ἀπὸ ψιλῶν γὰρ βημάτων ὡσπερ ἀπὸ βελῶν πετομένων συνέχεε τὸ τοῦ διαβόλου στρατόπεδον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα τὴν εὐστοχίαν. Οὐχ ὁράτε τοὺς ἀπὸ τῶν θεάτρων καταβαίνοντας μαλακτέρους γινομένους; τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μετὰ σπουδῆς τοῖς ἐκεῖ γινομένοις προσέχουσι· καὶ γὰρ ὀφθαλμῶν περιστροφάς, καὶ χειρῶν περιδονήσεις, καὶ ποδῶν κύκλους, καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ διαστροφῇ τοῦ λυγισθέντος σώματος φανέντων εἰδώλων τοὺς τύπους ἐναποθέμενοι ταῖς ψυχαῖς οὕτως ἀπέρχονται. Πῶς οὖν οὐκ ἀποπονέεινους μὲν ἐπὶ λύμῃ τῆς αὐτῶν ψυχῆς τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι πρόνοιαν, καὶ μνήμην ἐνδιάθετον ἔχειν τῶν ἐκεῖ γινομένων· ἡμᾶς δὲ ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα μιμήσεως μέλλοντας τοῖς ἀγγέλοις παρισούσθαι, μηδὲ τὴν ἴσῃν ἐκείνους συνεισφέρειν σπουδὴν περὶ τὴν τῶν εἰρημένων φυλακῆν; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ οὕτω τῆς οικείας καταμελῶμεν σωτηρίας, ἀλλ' ἐναποθώμεθα τοὺς μάρτυρας ἅπαντες ταῖς ἑαυτῶν διανοαῖς, μετὰ τῶν τηγάνων, μετὰ τῶν λεβήτων, μετὰ τῶν ἄλλων τιμωριῶν· καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι τὴν εἰκόνα πολλάκις καπνῶν καὶ αἰθάλῃ καὶ χροῖνι μακρῶ γενόμενῃ ἀμαυροτέραν ἀποσμήκουσιν ἄρῳτω καὶ σὺ ποιήσον, ἀγαπητὲ, τὴν μνήμην τῶν ἁγίων μαρτύρων· ἐπειδὴν εἰσούσαι βιωτικαὶ φροντίδες ἀμαυρώσωσι τὴν διάνοιάν σου, ἀπόσμηξον διὰ τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης. Ἄν γὰρ ταύτην ἔχῃς ἐν τῇ ψυχῇ σου τὴν μνήμην, οὐ θαυμάσεις πλοῦτον, οὐ πενίαν θαυμάσεις, οὐκ ἐπαινέσεις δόξαν καὶ δυναστείαν, οὐδὲν ὄλιως τῶν ἀνθρωπίνων, οὐ τῶν φαιδρῶν μέγα τι ὑπολάβῃς εἶναι, οὐ τῶν λυπηρῶν ἀφόρητον· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀνώτερος γενόμενος, ἕξεις διδασκαλίαν ἀρετῆς διηνεχῆ τῆς εἰκόνης ταύτης τὴν θεωρίαν. Ὁ γὰρ στρατιώτης ἥρῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐν πολέμοις καὶ μάχαις ἀνδριζόμενος, οὐκ ἐπιθυμῆσει τρυφῆς ποτε, οὐ θαυμάσεται τὸν ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον βίον, ἀλλὰ τὸν σκληρὸν, καὶ εὐτονον, καὶ ἐναγώνιον. Ποῖα γὰρ κοινωνία μέθη καὶ μάχῃ; γαστρίζεσθαι καὶ ἀνδρίζεσθαι; μύροις καὶ ὄπλοις; πολέμῳ καὶ κώμοις; Στρατιώτης εἰ τοῦ Χριστοῦ, ἀγαπητὲ, ὀπλιζοῦ, μὴ καλλωπίζου· ἀθλητῆς εἰ γενναῖος, ἀνδρίζου, μὴ ὠραίζου. Οὕτω μιμησώμεθα τοὺς ἁγίους τούτους, οὕτω τιμῶμεν τοὺς ἀριστέας, τοὺς στεφανίτας, τοὺς Θεοῦ φίλους, καὶ βαδίσαντες τὴν αὐτὴν αὐτοῖς ὁδὸν τῶν αὐτῶν αὐτοῖς στεφάνων ἐπιτευξόμεθα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ αἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Savil. et unus Reg. ἀνδραγαθίζόμενος.

jacens, spolia sublime pendentia, recentem cruorem ex manibus ejus stillantem, qui tropæum erexit, ubique lanceas et clypeos, et arcus, et omnem aliam armaturam jacentem. Idcirco nos etiam hic convenimus: tentorium enim est militare martyrum tumulus: ac si fidei oculos aperueris, hic justitiæ lorica, jacentem intuebere, scutum fidei, galeam salutis, ocreas Evangelii, gladium Spiritus (*Ephes. 6. 11-17*), ipsum diaboli caput in terram projectum. Cum enim hominem correptum a dæmone juxta martyris sepulcrum videris supinum jacentem, ac seipsum persæpe laniantem, nihil aliud nisi mali caput amputatum vides. Namque Christi militibus hæc arma nunc etiam adjacent: et quemadmodum bellatores fortissimos cum suis sepeliunt armis Imperatores, ita fecit et Christus: cum suis eos armis sepelivit, ut etiam ante resurrectionem gloriam omnem virtutemque sanctorum ostenderet. Cognosce igitur spiritualem ipsorum armaturam; et maximis perceptis utilitatibus hinc discedes. Multum et tibi cum diabolo bellum est, dilectissime, multum inquam, magnum et perenne.

Invehitur in delicias et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt.—Disce igitur luctationes, ut victorias imiteris: aspernare divitias ac pecunias, et omnem reliquam sæculi pompam: ne beatos judices eos, qui divites sunt, sed beatos eos judica, qui martyrium patiuntur: non eos qui in deliciis, sed qui in sartaginibus versantur: non eos, qui opiparæ mensæ assident, sed eos, qui in lebetæ torrentur: non eos, qui diurnis in balneis, sed eos, qui in diris sunt fornacibus: non eos, qui olent unguenta, sed eos, qui fumum ac nidorem usti emittunt: hic multo illo præstantior et utilior est odor; siquidem ille ad supplicium illos qui eo fruuntur, hic autem ad præmia coronasque cælestes abducit. Atque ut intelligas malam rem esse delicias, usumque unguentorum, et ebrietatem, et vinum immodice sumpsum, et opiparam mensam, audi quid dicat propheta: *Væ dormientes in lectis eburneis, affluentes deliciis in stratis suis, et comedentes hædos de gregibus, et lactentes vitulos de armentis; qui bibunt vinum defæcatum, et primis unguentis unguuntur (Amos 6. 4-6)*. Quod si hæc veteris Testamenti tempore prohibebantur, multo magis tempore gratiæ, ubi major est philosophia. Hæc cum ad viros, tum ad mulieres a me sunt dicta: commune siquidem est stadium; non propter sexus diversitatem divisus est Christi exercitus, sed unus est cætus. Possunt et feminæ lorica induere, ac clypeum opponere, telumque jaculari, cum martyrii tempore, tum etiam alio, quod fiduciam ingentem requirat. Et sicut optimus sagittarius, qui recte collimans a chorda sagittam emisit, omnem hostium conturbat aciem: sic et sancti martyres atque adeo cuncti veritatis bellatores, qui adversus insidias dia-

boli fraudesque depugnant, tamquam a chorda quadam, a lingua verba bene collimantes emittunt, eaque tamquam tela per aerem volantia, cum invisibiles dæmonum in phalanges inciderint, omnem eorum aciem conturbant: quod utique et beato Barlaam evenit: nudis enim verbis tamquam volantibus sagittis emissis, totum diaboli exercitum perturbavit. Hanc et nos jaculandi solertiam imitemur. Nonne illos, qui a theatris descendunt, videtis molliores effectos? id vero in causa est, quod iis studiose, quæ ibi fiunt, attendant: nam cum oculorum inversiones, manuumque contorsiones, ac pedum gyros, et omnium simulacrorum, quæ in distorsione circumacti corporis apparent, imagines in mentibus suis defixerint, deinde discedunt. Annon igitur indignum est, ut illi tantam in animæ suæ perniciæ procuranda sollicitudinem exhibeant, ac perenne eorum, quæ illic sunt gesta, memoriam conservent, nos autem, quos isthæc imitatio pares angelis redditura est, ne æquale quidem illis studium ad ea, quæ dicta sunt, conservanda conferamus? Ne, oro, obstororque vos, ne salutem nostram ita negligamus, sed mentibus nostris omnes martyres conditos teneamus, una cum lebetibus, una cum aliis suppliciis, et sicut pictores imaginem sæpe fumo ac fuligine longoque tempore inobscuratam detergunt ac mundant, sic tu sanctorum martyrum utere memoria, dilectissime: cum obrepentes sæculares curæ tuam mentem obscurarint, eam per martyrum memoriam deterge. Si enim hanc in anima tua memoriam conservaris, non opes suspicies, non paupertatem deplorabis, non gloriam et potentiam laudabis, nihil denique ex rebus humanis, nihil eorum, quæ splendida sunt, magnum esse quiddam arbitrabere, nihil eorum, quæ molesta sunt, intolerandum; sed cum his omnibus superior evaseris, perpetuum ex imaginis hujus contemplatione capies documentum. Nam qui milites in bellis ac præliis strenue se gerentes quotidie spectat, non deliciarum umquam cupiditate tenebitur, non delicatam et mollem vivendi rationem in pretio habebit, sed asperam et rigidam atque ad certamen compositam. Quæ enim societas est ebrietati cum pugna? curæ abdominis cum studio fortitudinis? urgentis cum armis, bello et comessionibus? Miles Christi es, dilectissime; armare, non comere: athleta es generosus; viriliter age, non concilia venustatem. Ita sanctos istos imitemur; ita fortes bellatores, coronatos athletas, Dei amicos honoribus prosequamur; et cum per eandem cum illis viam incesserimus, easdem cum illis coronas consequemur: quas nobis omnibus utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.



AD HOMILIAM IN SANCTAM DROSIDEM MARTYREM.

[688] Hanc homiliam in agro Antiocheno habuit Chrysostomus, cum arrepta serenæ diei occasione populum Antiochenum eo deduxit Flavianus Episcopus, ut numero 2 dicitur. Hujus porro S. martyris pauca admodum supersunt monumenta : vixque aliud quidpiam circa martyrium certaminaque ejus novimus, quam quod ait S. doctor eam, in rogum conjectam fuisse. Neque solum S. Drosidem, sed et alios etiam pluri-

LAUDATIO

MAGNÆ ET SANCTÆ MARTYRIS DROSIDIS, ET DE MEMORIA MORTIS.

1. SS. *Reliquiarum utilitas.* — Diligentes pastores, ubi per longam hyemem viderint radios solis affulsisse, diemque calidiorem reddidisse, pecudes e caulis excitas ad pascua consueta deducunt: hos imitatus et bonus iste pastor sacrum hunc gregem ac spirituale Christi ovile ad hæc spiritualia pascua sanctorum eduxit. Nam exsantiantur quidem et pecudes, dum ad præsepia stant: verum ubi fuerint e caulis egressæ, multo majorem ex campis utilitatem percipiunt, dum in terram pronæ multa cum voluptate dentibus gramen detondent, aerem purum respirant, et claros splendidosque radios solis spectant, et juxta lacus, fontes, et flumina saltitant; neque vero mediocriter eas terra delectat, floribus omni ex parte decorata. Sed non illis tantum, verum etiam nobis hoc multam utilitatem parit: licet enim intus spiritualibus cibis referta proposita nobis esset mensa, tamen hæc ad sanctos istos egressio nescio quo recreat nos solatio, et utilitatem nihilo recreatione minorem parit, non quod purum aerem respiremus, sed quod ad præclara generosorum istorum virorum facinora oculos convertamus; non quod juxta fluminum fluentia, sed quod juxta Spiritus sancti donorum fluentia saltemus; non quod in terram proni dentibus herbam tondeamus, sed quod virtutes martyrum decerpamus; non quod ornatam floribus terram cernamus, sed quod corpora donis spiritualibus affluentia contemplemur. Ac singulæ quidem martyrum ecclesiæ lucrum non exiguum præbent iis, qui apud eas congregantur, sed præ cæteris omnibus ista: simul enim atque vestibulum quis ingressus est, et confestim in oculos undique multitudo sepulcrorum incurrit, et quocumque respexerit, capsulas, memorias et thecas defunctorum intuetur. Neque vero mediocriter nobis prodest ad inserendam animis nostris modestiam ac philosophiam hoc spectaculum tumulorum. Animus enim sive segnis sit, hoc aspectu commotus, statim percillitur: sive diligens sit et excitatus, diligentior redditur: sive paupertatem quis lamentetur, ex hoc statim aspectu

consolationem percipit: sive divitiis intumescat, humilis fit et contrahitur. Hic enim aspectus sepulcrorum unumquemque spectatorum cogit invitum de sua morte philosophari, utque nihil in hoc mundo stabile esse censeat, persuadet, seu molestum sit, seu jucundum: porro is cui persuasum hoc fuerit, non facile peccati laqueo capiatur. Propterea sapiens admonet quispiam dicens: *In omnibus sermonibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis (Eccli. 7. 40)*: et alter quispiam his consona loquitur, dum ita consulit: *Præpara in exitum opera tua, et præpara te ad iter (Prov. 24. 27)*: non quod de sensibus subjecto itinere verba faciat, sed de discessu ex hac vita. Nam si perpetuo ac singulis diebus, quam incertus sit obitus, præmeditemur, haud facile peccata commitemus: sed neque rebus hujus vitæ splendidis atque magnificis intumescere, neque molestis deprimi poterimus aut turbari, cum incertus utrarumque sit finis. Sæpe namque qui hodie vivit, ne ad vesperam quidem est superstes. Itaque si in urbe remansissemus, non admodum verisimile est nos talia meditatos ac philosophatos fuisse; at extra pomerium egressos, et ad hæc sepulcra venientes, atque hanc defunctorum multitudinem spectantes necesse plane fuit, vellemus nollemus, hoc conspectu admonitos has cogitationes animo volvere, ac sublimiores fieri, dum illas volvimus, omnemque erga res sæculares affectum exuere. Neque vero tantum ejusmodi cogitationes animum nostrum subibunt, sed et sufficienti cohortatione concitabimur, ut ad æternam patriam nostram festinemus, ad eamque nos comparemus, et omnia nobis ad illam perfectionem necessaria præparemus, cum sciamus, quamcumque rerum nostrarum hic reliquerimus, eam nobis detrimentum allaturam. Nam quemadmodum qui longum iter viator conficit, et in patriam suam redire festinat, quodcumque reliquerit in hospitio, plane amittit, ejusque jacturam facit: sic nimirum et nos quascumque res nostras hic dimittentes abierimus, earum omnium jacturam facie-

MONITUM.

mos martyres, quorum ossa eodem loco deposita erant, laudibus commendat Chrysostomus, eorumque in dæmonas et in morbos quoslibet potestatem deprædicat; ac quantam ex eorum aditu utilitatem decerpere liceat, pluribus exponit. De anno quo hæc homilia pronuntiata fuit nihil prorsus habemus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[688] ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τὴν ἀγίαν μεγαλομύρτυρα Δροσίδα, καὶ εἰς τὸ μνηστῆσθαι θαράτου.

α'. Οἱ φιλόπονοι τῶν ποιμένων, ἐπειδὴν διὰ μακροῦ χειμῶνος ἴδωσι λαμπρὰν ἀκτίνα, καὶ θερμότεραν γενομένην ἡμέραν, τῆς μάνδρας ἐξαγαγόντες τὰ πρόβατα, πρὸς τὰς συνήθεις ἀγούσι νομάς· τούτους καὶ ὁ καλὸς ποιμὴν οὕτως μιμούμενος, τὴν ἰερὰν ταύτην ἀγέλην, καὶ τὴν πνευματικὴν τοῦ Χριστοῦ ποιμὴν πρὸς τὰς τῶν ἀγίων νομάς ἤγαγε ταύτας τὰς πνευματικὰς. Κορέννυνται μὲν ἐπὶ τῆς φάνης ἐστῶτα τὰ πρόβατα· ἀλλ' ἐπειδὴν ἔξω γένηται τῶν σκιῶν, κλισίονα ἀπὸ τῶν πεδίων καρποῦνται τὴν ὠφέλειαν, μετὰ πολλῆς τῆς τέρψεως κατακύπτοντα, καὶ τὴν πῶαν διὰ τῶν ὁδῶν ἀποκείροντα, καθαρὸν τε ἀέρα ἀναπνέοντα, καὶ πρὸς ἀκτίνα βλέποντα διεϊδῆ καὶ φαιδρῶν, παρὰ λίμνας καὶ πηγὰς σκιρτῶντα καὶ ποταμούς· φέρει δὲ αὐτοὶς καὶ ἡ γῆ τινα τέρψιν τοῖς ἄνθεσι καλλωπιζομένη πάντοθεν. Οὐκ ἐπ' ἐκείνων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν. Πλήρης μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ ἔνδον ἡ τράπεζα τῶν πνευματικῶν ἐδεσμάτων παρέκτιστο, ἀλλ' ἡ πρὸς τοὺς ἀγίους ἔξοδος τοῦτους ἔχει τινὰ καὶ ψυχαγωγίαν καὶ κέρδος τῆς ψυχαγωγίας οὐκ ἔλαττον, οὐκ ἐπειδὴ καθαρὸν τὸν ἀέρα ἀναπνέομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὰ τῶν γενναίων τούτων κατορθώματα βλέπομεν· οὐ παρὰ ποταμούς ὕδατων, ἀλλὰ παρὰ ποταμούς χαρισμάτων σκιρτῶντες· οὐ κατακύπτοντες, καὶ πῶαν κείροντες τοῖς ὁδοῦσιν, ἀλλὰ μαρτύρων ἀρετὰς ἀναλεγόμενοι· οὐχὶ γῆν ὀρώντες καλλωπιζομένην ἄνθεις, ἀλλὰ σώματα βλέποντες χαρίσμασι βρῦοντα πνευματικῶν. Ἐκαστον μὲν οὖν τῶν μαρτυρίων παρέχει τοῖς συλλεγομένοις κέρδος οὐ μικρὸν, μάλιστα δὲ ἀπάντων τοῦτο· ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέθη τις τῶν προθύρων, καὶ πλῆθος εὐθούς τάφων πανταχόθεν προσπίπτει τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὅπου περ ἂν ἴῃ, λάρνακας καὶ μνήματα καὶ θήκας ὀρᾶ τῶν κατοχομένων. Οὐ μικρὸν δὲ ἡμῖν εἰς [689] φιλοσοφίας μέρος αὐτῆ συντελεῖ τῶν τάφων ἡ θεωρία. Ἡ γὰρ ψυχὴ διὰ τῆς δέψεως ταύτης, καὶν ῥάθυμος ἦ, ταχέως συστέλλεται, καὶν σπουδαία καὶ διεγχευμένη, σπουδαιότερα γίνονται· καὶν ἀποδύρηται τις πενίαν, ἀπὸ τῆς ἔψεως ταύ-

της εὐθούς παραμυθίαν δέχεται, καὶν ἐπὶ πλούτῳ μέγα φρονῆ, ταπεινοῦται καὶ καταστέλλεται. Ἡ γὰρ τῶν τάφων ἔψις ἕκαστον τῶν ὀρώντων τὰ περὶ τῆς τελευταίας τῆς ἑαυτοῦ καὶ ἄκοντα φιλοσοφεῖν ἀναγκάζει, καὶ πείθει μὴδὲν τῶν παρόντων νομίζειν εἶναι βέβαιον, μὴ λυπηρὸν, μὴ χρηστὸν· ὁ δὲ ταῦτα πεισθεὶς οὐ βράδῳ ἀλώσεται τῇ τῆς ἀμαρτίας παγίδι. Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις παραινεῖ λέγων· Ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις σου μνηστῆσκου τὰ ἐσχατὰ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα μὴ ἀμάρτησ· καὶ ἕτερος δὲ τις συνφάδῃ τούτῳ φθέγγεται συμβουλεύων οὕτως· Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου πρὸς τὴν ὁδόν· οὐ περὶ τῆς αἰσθητικῆς ὁδοῦ διαλεγόμενος, ἀλλὰ περὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας. Ἄν γὰρ διηνεκῶς καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸ τῆς τελευταίας προβλέπωμεν ἄδηλον, οὐ ταχέως ἀμαρτησόμεθα· οὔτε γὰρ τὰ λαμπρὰ τοῦ βίου φυσῆσαι, οὔτε τὰ λυπηρὰ καθελείν ἡμᾶς καὶ θορυβῆσαι δυνασεται ἄδηλον ἐκότερα τὸ τέλος ἔχοντα. Καὶ γὰρ πολὺς ὁ σήμερον ζῶν οὐδὲ μέγχι τῆς ἐσπέρας μένει. Ἐνδον μὲν οὖν ἐν τῇ πόλει ἐνδιατρίβοντας οὐ σφόδρα εἰκὸς τὰ τοιαῦτα μελετᾶν καὶ φιλοσοφεῖν· ἐξελθόντας ἔξω τειχῶν, καὶ πρὸς τοὺς τάφους τούτους ἐλθόντας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν κατοικομένων θεασαμένους, ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐκόντας καὶ ἄκοντας τούτους ἀπὸ τῆς ἔψεως δέξασθαι τοὺς λογισμούς, καὶ δεξαμένους ὑψηλοτέρους γενέσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὰ βιωτικὰ πράγματα συμπαθείας ἀπαλλαγῆναι. Οὐ μόνον δὲ λογισμοὺς τοιούτους δεξόμεθα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν αἰώνιον ἡμῶν πατρίδα σπεύδειν καὶ παρασκευάζεσθαι ἀρχούσαν παράκλησιν ἔξομεν, καὶ πάντα πρὸς τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκεῖ τὰ καθ' ἡμᾶς εὐτρεπίζειν, εἰδόντας ὅπερ ἂν ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων καταλίπωμεν, ζημίαν ἡμῖν οἴσειν καταλειφθέν. Καθάπερ γὰρ ὀδοπόρος μακρὰν ὁδεύων ὁδὸν καὶ πρὸς τὴν πατρίδα ἐπειγόμενος τὴν ἑαυτοῦ, περὶ ἂν ἐν τῷ πανδοχείῳ καταλίπη, πάντως ἀπώλεσε, καὶ ἐζημιῶται· οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ὅσα ἐνταῦθα τῶν ἡμετέρων ἀφέντες ἀπέλιθωμεν, ἐζημιώμεθα πάντα· διὸ χρὴ τὰ μὲν μεθ' ἑαυτῶν, τὰ δὲ

πρὸς αὐτῶν παραπέμπειν ἐκεῖ. Ὅδὸς γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ οὐδὲν στάσιμον ἔχει, ἀλλὰ καὶ τὰ λυπηρὰ αὐτοῦ καὶ τὰ χρηστὰ παροδεύομεν. Διὰ δὴ τοῦτο μάλιστα πάντων τουτὶ φιλοῦ τὸ χωρῖον, ὅτι οὐκ ἐν συνάξει μόνον, ἀλλὰ καὶ συνάξεως χωρὶς πολλακίς ἐνταῦθα ἀφικνούμενος, τούτων συνεχῶς ἐμνήσθη τῶν λόγων, τῶν ὀφθαλμῶν μου τοὺς τάφους ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ μεθ' ἡσυχίας περισκοπούμενων, καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τοὺς κατοικομένους καὶ τὴν ἐκεῖ παραπεμπόντων κατάστασιν.

[690] β'. Διὰ δὴ ταῦτα καὶ τὸν γεναῖον τούτου θαυμάζω πατέρα, ὅτι γαληνῆς ἡμέρας ἐπιλαβόμενος ἐνταῦθα ἡμᾶς ἐξήγαγε, προηγουμένης δὲ καὶ ὀδηγούσης τῆς μακαρίας Δροσίδος, ἧς τὴν μνήμην ἐπιτελούμεν. Καὶ γὰρ πρὸς τοῖς εἰρημένους ἕτερόν τι μείζον ἀπὸ τοῦ τόπου κέρδις ἐστὶ καρπώσασθαι. Ὅταν γὰρ τὰς ἄλλας παραδραμόντες λάρνακας ἐπὶ τὰς τῶν μαρτύρων θήκας ἔλθωμεν, ὑψηλότερον ἡμῖν τὸ φρόνημα γίνεται, εὐτονωτέρα ἡ ψυχὴ, μείζων ἡ προθυμία, θερμωτέρα ἡ πίστις.

Ἐπειδὴν οὖν τοὺς πόνους καὶ τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰ ἐπάθλα καὶ τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους τῶν ἀγίων ἀναλογισώμεθα τούτων, πάλιν ἕτεραν μείζονα πρόφασιν ταπεινοφροσύνης εὐρίσκομεν. Κἂν γὰρ μεγάλα τις ἢ κατωρθώκως, οὐδὲν ἠγήσεται μέγα πεποικίχεναι, αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τοῖς ἐκείνων παλαίσμασι· κἂν μὴδὲν ἢ μέγα καὶ ἀγαθὸν εἰργασμένος, οὐκ ἀπογνώσεται τοῖς ἑαυτοῦ σωτηρίας, πρὸς ἀρετῆς μεταβολὴν ἀπὸ τῆς ἀνδρείας τούτων λαθὼν παράκλησιν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐνοήσας, ὅτι συμβήσεται ποτε καὶ αὐτὸν ἴσως τῆς τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίας καταξιούσης, τοιαῦτα ἄλλεσθαι ἄλματα, καὶ ἀθρόον πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, καὶ τῆς μεγίστης ἐκείνης παρῆρησίας ἐπιτυχεῖν· καὶ ταῦτα καὶ ἕτερα πολλῶ πλείονα τούτων ἐντεῦθεν ἐστὶ φιλοσοφῆσαντας ἀπελθεῖν. Μαρτύρων γὰρ θάνατος, πιστῶν ἐστὶ παράκλησις. Ἐκκλησιῶν παρῆρησία, Χριστιανισμοῦ σύστασις, θανάτου κατάλυσις, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, δαιμόνων γέλως, διαδόλου κατηγορία, φιλοσοφίας διδασκαλία, παραίνεσις τῆς ὑπεροφίας τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἐπιθυμίας ὁδός, παραμυθία τῶν κατεχόντων ἡμᾶς δεινῶν, καὶ ὑπομονῆς πρόφασις, καρτερίας ἀφορμὴ, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ρίζα, καὶ πηγὴ, καὶ μήτηρ· καὶ εἰ βούλεσθε τούτων ἕκαστον ἀποδείξομεν, καὶ ἐροῦμεν πῶς ἐστὶ πιστῶν παράκλησις, Ἐκκλησιῶν παρῆρησία, ἀναστάσεως ἀπόδειξις, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, ἅπερ εἶπον νῦν. Ὅταν οὖν πρὸς Ἑλληνας ἡμῖν ἀγῶνες κινῶνται καὶ μάχαι περὶ δογμάτων, καὶ διαβάλλωσιν ἡμῶν τὴν πίστιν, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο προβαλλώμεθα πρὸς ἐκείνους, τῶν μαρτύρων φημι τὸν θάνατον, λέγοντες· Τίς τούτους ἐπεισε τῆς παρουσίας καταφρονῆσαι ζωῆς; Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς καὶ οὐκ ἀνέστη, τίς τὰ ὑπὲρ φύσιν ταῦτα κατώρθωσεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως μυριάδας τοσαύτας ἐκ τοσοῦτου χρόνου οὐκ ἀνδρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν καὶ παρθένων ἀπειρογάμων καὶ παιδῶν μικρῶν πέθειν

ὑπερορᾶν τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ κατατολμᾶν θηρίων, καταγελᾶν πυρὸς, καταπατεῖν ἅπαν εἶδος κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐπιγεσθαι ζωὴν, οὐδὲ τῶν ἡμετέρων ἐλέγχων δεήσονται, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐροῦνται, καὶ ἱκανὴν ἀπόδειξιν λήφονται τῶν λεγομένων. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς παρεγένετο, γεγόνασι μὲν ἄπιστοι βασιλεῖς, γεγόνασι δὲ καὶ πιστοὶ, ἀλλὰ τῶν μὲν ἀπίστων οἱ πλείους ἐπὶ βάρβαρα, καὶ πυρὰς, καὶ [691] κρημνοὺς, καὶ πελάγη, καὶ θηρίων μανίαν, καὶ πολυτρόπους κολάσεις, καὶ τιμωρίας τοὺς πιστοὺς ἤγον, παντὶ τρόπῳ τὴν πίστιν ἀναμοχλεύοντες τῆς ἐκείνων ψυχῆς, καὶ οὐδὲν ἤνυσαν, ἀλλὰ καταγελασθέντες ἀπῆλθον, τῶν μὲν πιστευόντων παντὶ τρόπῳ κοπτομένων, τῆς πίστεως δὲ αὐξομένης μειζόνως. Εὐσεβῆς δὲ βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε ἄνδρα ἄπιστον κολᾶσαι καὶ τιμωρῆσασθαι εἶλετο, καταναγκάζων ἀποστῆναι τῆς πλάνης. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως αὐτομάτως καταρῖβει καὶ ἀπόλλυται, ἵνα μάθῃς καὶ τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύν, καὶ τοῦ ψεύδους τὴν ἀσθένειαν, τοῦ μὲν αὐτομάτως καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος ἀπολλυμένου, τῆς δὲ διὰ τῶν κωλυόντων αὐξομένης καὶ πρὸς ὕψος αἰρομένης ἄφατον· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι καὶ ζῆ καὶ ἐνεργεῖ ταῖς τῶν μαρτύρων ψυχαῖς ὁ Χριστὸς. Ὅταν οὖν λέγωσιν, ὅτι οὐκ ἀνέστη, ταῦτα αὐτοὺς ἐρωτῶμεν· Καὶ τίς ταῦτα κατιόρθωσεν; ὁ νεκρὸς, εἰπέ μοι; Ἀλλὰ τοσοῦτοι γεγόνασιν νεκροὶ, καὶ οὐδεὶς τοιαῦτα εἰργάσατο. Ἀλλὰ μάγος καὶ γόης ἦν; Ἀλλὰ πολλοὶ καὶ μάγοι καὶ γόητες καὶ πλάνοι γεγένηται, καὶ πάντες σεσίγηται, καὶ λεῖψαν οὐτὼν οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ, ἀλλὰ συναπεσθῆσθη τῆ ζωῆ καὶ τὰ τῆς μαγανείας αὐτοῖς· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ καθ' ἑκάστην αὐξεται τὴν ἡμέραν, καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γὰρ γοητεῖξ ἐγένετο τὰ γινόμενα, ἀλλὰ θεῖξ δυνάμει, διὰ τοῦτο οὐδὲ καταλύεται. Μῖλλον δὲ οὐκ ἀπὸ τούτου τῆς δυνάμεως ἀπόδειξιν ποιούμαι μόνον ὅτι αὐξεται, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπ' ἀγῶσφ, καὶ τῆ τῆς ἡμετέρας ζωῆς σωτηρία. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἐκ θηρίων ἀνθρωποὶ γεγένασιν οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες, μᾶλλον δὲ ἐξ ἀνθρώπων ἄγγελοι πάντες, οἱ μετ' ἀληθείας αὐτῷ προσέτηρες. Ἄλλ' ἠπατήθησαν καὶ παρελογίσθησαν οἱ μάρτυρες, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο τῆς παρουσίας καταφρόνησαν ζωῆς. Εἶτα οἱ πρότεροι τοὺς δευτέρους οὐκ ἀνέπεισαν, οὐδὲ οἱ δευτέροι τοῦ; τρίτους, ἀλλ' ὅσφ προφῆει τὰ τῶν διωγμῶν, τοσοῦτω καὶ τοῦτο ἐπεδίδου τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐδεὶς, ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ, τὴν ἀπάτην συνείδε. Καὶ ποῦ ταῦτα λόγον ἂν ἔχοι;

Εἰ δὲ ἠπάτηντο, πῶς τὴν κόνιν αὐτῶν δεδοίκασι οἱ δαίμονες; πῶς καὶ τοὺς τάφους φεύγουσιν; οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νεκροὺς φοβοῦνται· δαίμονες, τοῦτο πάσχουσιν. Ἴδου γὰρ μυριοὶ νεκροὶ πανταχοῦ τῆς γῆς, κάκεινους μὲν προσεδρεύουσι, καὶ πολλοὺς ἂν ἴθι τις δαιμονῶντας ἐν ἐρημίαις διατρίβοντας καὶ τάφοις· ἐνθα δὲ τῶν μαρτύρων ὅσα κατωρῶρυκται, ὡς ἀπὸ πυρὸς τινος καὶ κολάσεως ἀφορήτου φεύγουσι, τὴν ἔνδον μαστιζούσαν αὐτοὺς δυνάμιν μετὰ λαμπρῆς ἀνακηρύττοντες φωνῆς.

nos : quam ob causam nobiscum ferre quasdam oportet, quasdam ante nos illuc transmittere. Est enim via præsens vita, neque stabile quidquam habet, sed res ejus molestas et jucundas pertransimus. Quam ob causam hunc præ cæteris omnibus locum diligo, quod non tempore collectæ solum, sed et absque collecta huc venienti horum mihi verborum memoria refricetur, dum semotis arbitris multa cum tranquillitate oculos meos per hæc sepulcra circumfero, quorum conspectu animus meus ad defunctos et ad illorum statum traducitur.

2. Propterea nimirum et generosum hunc patrem (a) laudo, quod arrepta serenæ diei occasione nos huc eduxerit, præcedente nos viamque nobis monstrante beata Droside, cujus memoriam celebramus. Nam præter ea, quæ dicta sunt, majorem ex loco possumus fructum decerpere. Cum enim aliis capsulis prætermisissis ad martyrum thecas venimus, sublimius efferuntur nobis animi, fortior fit anima, major alacritas, fides ardentior.

Altera occasio humilitatis ex aspectu Reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant.— Cum igitur labores, certamina, præmia, palmas, coronasque sanctorum istorum nobiscum reputamus, altera nobis humilitatis occasio rursus occurrit. Sive enim ab aliquo præclara facinora sint patrata, nihil se magnum gessisse arbitrabitur, si suam virtutem cum illorum certaminibus comparaverit : sive nihil magnum bonumve præstiterit, nequaquam de sua salute desperabit, cum a fortitudinis istorum exemplo sibi sentiat cohortationem adhiberi, ut ad studium virtutis se traducat, secumque cogitet, accidere aliquando posse, ut et ipse fortasse Dei benignitate adjutus tales aliquos saltus edat, et in cælum confestim ascendat, summamque apud Deum fiduciam et gratiam obtineat : ac de his aliisque multo pluribus philosophantes possumus hinc discedere. Martyrum quippe mors fidelium est exhortatio, Ecclesiarum fiducia, Christianismi confirmatio, mortis destructio, resurrectionis demonstratio, dæmonum ignominia, diaboli accusatio, philosophiæ doctrina, ad res sæculi hujus spernendas adhortatio, et ad futuras desiderandas via, solatium in malis, quibus obsidemur, occasio patientiæ, materia tolerantæ, bonorum omnium radix, fons et parens : ac si placet horum singula demonstrabimus, dicensusque, qua ratione fidelium sit exhortatio, Ecclesiarum fiducia, demonstratio resurrectionis, et reliqua omnia; quæ nunc dixi. Cum igitur ineunda sunt nobis certamina cum gentilibus ac de dogmatibus pugnæ, nostramque illi fidem accusant, cum cæteris hoc etiam illis objiciamus, martyrum, inquam, mortem, dicentes, Quis persuasit istis, ut præsentem vitam contemnerent? Nam si mortuus est Christus, nec resurrexit, quis hæc supra naturam præclara gessit facinora? Ut enim probent humanæ virtutis hoc non esse, tot millibus a tam longo tempore non virorum tantum, sed et mulierum, et virginum inuuptarum, et pue-

(a) De Flaviano loquitur Episcopo.

rorum parvorum persuadere, ut vitam præsentem negligant, et audacter se bestiis offerant, ignem aspernentur, omne pœnarum ac suppliciorum genus despiciant, atque ad futuram vitam festinent, nihil argumentis nostris indigebunt, sed seipsos interrogabunt, et sufficientem ex iis quæ dicta sunt demonstrationem assument. Nam ex quo tempore Christus advenit, infideles fuerunt Imperatores, fuerunt et fideles, sed infideles plerique ad barathra, et rogos, et prærupta loca, et maria, et bestiarum furorem, ac varia suppliciorum et pœnarum genera fideles abducebant, et omnibus modis fidem ex illorum animis evellere conabantur, et nihil perferunt, sed irrisi abierunt, dum fideles quidem omnibus modis vexarentur, at fides amplius cresceret. Nullus autem ex piis Imperatoribus umquam adductus est, ut virum infidelem torqueret, ac suppliciis cogeret ab errore discedere. Nihilominus tamen sponte diffult ac perit, ut veritatis robur agnoscas, et mendacii imbecillitatem, cum hoc sponte ac nullo insultante pereat, hæc autem per eos, a quibus impeditur, augeatur, atque in immensam sublimitatem attollatur. Hujus autem rei causa est, quod vivat Christus, et in martyrum animabus operetur. Si quando igitur dixerint, ipsum minime resurrexisse, hæc ex illis sciscitemur, Et quis ista perfecit? num quæso mortuus aliquis? Atqui tam multi fuere mortui, nec ullus talia præstitit. At enim magus et præstigiator erat? Atqui multi magi et præstigiatores fuerunt, et omnes silentio involvuntur, nec ullæ ipsorum uspiam reliquiæ restant, sed una cum ipsorum vita illorum quoque præstigiæ sunt extinctæ: Christi vero religio singulis diebus augeatur, ac merito sane. Non enim magicis artibus fiebant, sed virtute divina, quæ gerebantur, ideoque non pereunt. Imo vero non ex hoc tantum argumenta duco potentiæ ejus, quod augeatur, sed quod in bonum et ad salutem vitæ nostræ: siquidem post ejus adventum ex belluis homines facti sunt terrarum incolæ, vel potius ex hominibus angeli, omnes qui cum veritate illi adhæserunt. At decepti sunt et seducti martyres, inquit, atque idcirco vitam præsentem neglexerunt. Deinde priores non persuaserunt secundis, neque secundi tertiis, sed quanto magis progrediebantur persecutiones, tanto etiam majora præclarum illud facinus incrementa capiebat: nec ullus tanto tempore fraudem agnovit. Quis hæc rationi consentanea judicet?

Sanctorum Reliquiæ timentur a dæmonibus.— Quod si decepti sunt, qui fit, ut eorum pulverem dæmones pertimescant? qui fit, ut eorum etiam tumulos fugiant? neque enim id eis accidit, quod mortuos dæmones reformident. Ecce namque mortui sunt ubique terrarum innumeri, ei illis assident, ac multos videre possumus a dæmone correptos, qui in desertis ac sepulcris degunt : ubi vero martyrum defossa sunt ossa, inde tamquam ab igne quodam et intolerando supplicio resiliunt, ac virtutem ipsos intus flagellantem clara voce divulgant.

3. Atque hinc quidem ostensum est, indicium esse daemonum infirmitatis mortem martyrum : porro stuporem ac pervicaciam illorum hac eadem re maxime revinci, inde constabit. Cum enim isti, nempe martyros, corpori ac naturalibus obnoxii necessitatibus atque ingenti dolorum ac molestiarum multitudine circumsessi caducam vitam agentes, et in terris degentes, ita præsentem vitam spernere videantur, propter suam in Deum, a quo creati sunt, caritatem; illi vero et carnis expertes, et ab omni hoc dolore molestiaque immunes, ita contumeliosi fuisse atque in suum benefactorem ingrati cernuntur : quam excusationem habebunt? quam veniam? Nullam plane, cum istorum virtus illorum nequitiam summopere condemnet. Non enim homines tantum homines, et qui diligentiores sunt, negligentiores condemnant, sed etiam ipsos daemones diligentia istorum damnat. Atque hoc declarabat Paulus, cum diceret : *Nescitis quoniam angelos iudicabimus? quanto magis sæcularia* (1 Cor. 6. 3)? Quibus verbis angelos diaboli significat desertores. Et quomodo illos iudicabimus? quaeret aliquis. Non quidem sedentes, et rationem ab eis exigentes, sed diligentia nostra illorum socordiam condemnantes. Quod quidem et ipse indicans dicebat : *Et si in vobis iudicatur mundus* (Ibid. v. 2). Non dixit coram vobis, sed per vos. Quemadmodum cum dicit, Viri Ninivite surgent, et condemnabunt generationem istam (Luc. 11. 32), non hoc dicitur, quasi Ninivite rationem exigant a Judæis, qui tum increduli fuerunt, sed quod ab illorum fide istorum incredulitas condemnatur. Possumus etiam non mediocriter a martyribus ad virtutem ac rerum hujus sæculi contemptum acquirendum adjuvari. Nam cum istos videris vitam omnem aspernari, quamvis omnium sis stupidissimus ac negligentissimus, majores animos concipies, ac delicias contempnes, pecuniam despicias, et in cælis versari concupisces. Quod si morbo sis detentus, maximam tibi patientiæ occasionem præbebunt martyrum passionibus : quod si paupertate premaris, sive aliis quibusvis ærumnis vexeris, quoties oculos ad acerbissimam tormentorum, quæ illi sustinere, convertes, sufficientem malorum omnium, quibuscumque vexeris, consolationem percipies. Propterea maxime commemorationes diligo martyrum, diligo et amplector, atque omnes quidem, sed tum præcipue, cum mulierum certamina proponuntur. Quanto enim infirmius est vas (1 Pet. 3. 7), tanto major est gratia, tanto illustrius est tropæum, tanto insignior victoria, non ob imbecillitatem sexus athletarum, sed quod per ea, quibus vicerat inimicus, nunc etiam vincatur. Per virginem olim Adamum diabolus interemit, per virginem deinde Christum diabolum superavit : et ille gladius, quem ipse in nos exacerat, caput draconis amputavit, quod in Davidis quoque duello contigit (1. Reg. 17). Nam quemadmodum Goliathi caput ense barbarico justus ille currens abscidit, ita nunc etiam fit : per mulierem vicit, per mulierem superatus est. Hoc illius antea telum erat, hoc illius

nonne cædis factum est instrumentum, hoc vas apparuit insuperabile. Peccavit illa prior, et mortua est; ista mortua est, ne peccaret : illa tum futilis promissi spe inflata Dei leges violavit, hæc vitam præsentem contempsit, ne fidem in suum benefactorem ejuraret. Quam igitur deinceps sperare poterant excusationem viri, si molles sint et ignavi, quam vero veniam, cum fortiter ac viriliter se gerant mulieres? cum adeo se generose ad certamina pietatis accingant? Nam neque sexus, nec ætas neque aliud quidquam potest impedimentum objicere, si adsit alacritas animi, et zelus, et ardens fides; hisque omnibus Dei nobis gratiam conciliemus, quod beata nimirum ista præstitit. Fuit enim illi corpus imbecillum, et obnoxius sexus injuriæ, et junior ætas; verum tamen horum omnium imbecillitatem adveniens gratia occultavit, ubi generosam animi alacritatem offendit, et constantem fidem, et animam ad subeunda pericula præparatam.

4. *S. Drosidi propositus rogus. Comparat rogum cum fonte et fornace.* — Nihil enim est, nihil plane potentius est eo, qui magno cum studio Dei timorem habeat in mente defixum, sed quamvis ignes, quamvis ferrum, quamvis bestias, quamvis aliud quidvis mimentur hostes, omnia nullo negotio contemnit, quod utique beata ista Drosis etiam fecit. Postquam enim rogum tyrannus accendit : neque enim in barathrum illam præcipitem egit, neque capite truncavit, ne supplicii brevitatis facilius illi certamen redderet; sed animo ejus cupiens terrorem incutere, atque indomitam ejus mentem rogi aspectu superare, in medium illam protulit. Cum igitur rogum accendisset, ac fornacem inflammasset, atque in summam altitudinem attolleretur, hæc cum cerneret beata martyr, inflammabatur ipsa quoque atque amore Christi ardebat, triumque puerorum memor, secum ipsa reputabat, se in societatem certaminum illorum venire, sibi que easdem cum illis coronas imponi. Et quemadmodum furiosi nihil eorum, quæ cernuntur, prout est vident, sed sive exacutum gladium viderint, in ipsum facile præcipites irruunt, sive rogum, sive barathrum, sive præcipitium, sive pelagus, sive aliud quidvis, intrepide se in cuncta projiciunt : sic et ista furore non tali correpta, absit, sed alio quavis prudentia honestiori, Christianique amore correpta, nihil eorum quæ sunt oculis subjecta spectabat, sed in cælum translata, illucque jam mente commigrans omnia mala contemnebat, et ignem non ignem, sed rorem esse ducebat : Quamobrem rogum illum ego et fontem aquarum limpidissimum, et tincturam quamdam eximiam, et fornacem conflatoriam appello. Nam quemadmodum in fornace aurum, sic et illius beata anima per rogum illum purior reddebatur. Liquefiebant enim carnes ejus, et ossa torrebantur, exurebantur nervi, et corporis sanies undique defluebat : at animæ fides firmior et splendidior fiebat. Atque illi quidem hæc videntes ipsam perire censebant : hæc vero amplius expurgabatur, et quemadmodum aurum, imperitus qui adstat, et liqueheri videt ac diffuere, cumque cinere co- u-

γ'. Ἄλλ' ἐντεῦθεν μὲν, ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δαιμόνων ἔλεγχος ὁ τῶν μαρτύρων ἐστὶ θάνατος, ἀποδείκνυται· ὅτι δὲ καὶ τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν ἐστὶ κατηγορία τὸ πρᾶγμα, δῆλον ἐκείθεν. Ὅταν γὰρ οὗτοι μὲν, οἱ μάρτυρες λέγω, σώματι καὶ φυσικαῖς ἀνάγκαις ὑποκειμένοι, καὶ πολλὸν ὀδυνῶν ἄλλο καὶ ἀληθῶν ἔχοντες περιεστώτα, καὶ τὸν ἐπικηρὸν ζῶντες βίον, καὶ διατρίβοντες ἐπὶ γῆς, οὕτω φαίνονται τῆς παρούσης ὑπεροπῆς ζωῆς διὰ τὴν περὶ τὸν [692] πέποιηκότα αὐτοῖς Θεὸν ἀγάπην· ἐκείνοι δὲ καὶ σαρκὸς ἀπηλλαγμένοι καὶ πάσης ταύτης ὀδύνης καὶ ἀληθῶν οὕτω φαίνονται ἐξυβριχοῦς, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην γεγεννημένοι, ποίαν ἔξουσιν ἀπολογία; τίνα συγγνώμην; Οὐδεμίαν οὐδαμῶθεν, τῆς τούτων ἀρετῆς τὴν ἐκείνων κακίαν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος κατακρινούσης. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀνθρώπου ἀνθρώποι, οἱ σπουδαιότεροι τοῦ βῆθυσμοῦ κατακρίνουσιν, ἀλλ' ἦδη καὶ αὐτοὺς τοὺς δαίμονας ἢ τούτων καταδικάζει σπουδῆ. Καὶ ταῦτα Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· Οὐκ οἶδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μῆτι γε βιωτικά; τοὺς τοῦ διαβόλου λέγων ἀγγέλους, τοῖς ἀποστάτας. Καὶ πῶς κρινοῦμεν αὐτούς, φησὶν; Οὐχὶ καθήμενοι καὶ εὐθύναι αὐτούς ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ δι' ἡμετέρας σπουδῆς τὴν ἐκείνων κατακρινόντες βῆθυσμῶν. Ὅταν οὖν καὶ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος*· οὐκ εἶπεν ἐφ' ὑμῶν, ἀλλὰ δι' ὑμῶν. Ὅσπερ ὅταν λέγῃ· Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεάν ταύτην, οὐχ ὡς τῶν Νινευιτῶν λόγον ἀπαιτοῦντων τοὺς τότε ἀπιστοῦντας τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὡς τῆς ἐκείνων πίστεως τὴν τούτων ἀπιστίαν καταδικάζουσης. Ἔστι καὶ εἰς ἀρετὴν μέγιστα ἀπίνασθαι καὶ εἰς ὑπεροπῆαν τῶν παρόντων πραγμάτων ἀπὸ τῶν μαρτύρων. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τούτους ἀπάσης καταφρονούντας τῆς ζωῆς, καὶ ἀπάντων ἀναισθητότερους ἢς καὶ νωθρότατος, ὑψηλότερον δέξῃ φρόνημα, καὶ καταγελάσῃ τρυφῆς, ὑπερόψῃ χρημάτων, καὶ ἐπιθυμήσεις τῆς ἐκεῖ διατριβῆς· καὶ ἐν ἀβρῶσταις ἦς, εἰς ὑπομονὴν ἀφορμὴν λήψῃ μεγίστην, τὰ τῶν μαρτύρων παθήματα· καὶ περὶ πείξῃ, καὶ οἰοῖται ἕτερον τῶν χαλεπωτάτων, καὶ τὸ μέγεθος τῶν ἐκείνων ἐπαχθειῶν βασιάνων βλέπων ἀρκοῦσαν ἔξεις παραμυθίαν τῶν κατειληφόντων ἀπάντων δεινῶν. Διὰ τοῦτο μάλιστα φιλῶ τῶν μαρτύρων τὰς μνήμας, καὶ φιλῶ καὶ ἀσπάζομαι, πάσας μὲν, μάλιστα δὲ ὅταν γυναῖκες ἀγωνιζόμεναι τύχῳσιν. Ὅσῳ γὰρ τὸ σκεῦος ἀσθενέστερον, τοσοῦτον μείζων ἢ χάρις, τοσοῦτον λαμπρότερον τὸ τρόπιον, τοσοῦτον περιφανέστερα ἢ νίκη, οὐ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως τῶν ἀθλητῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἷς ἐκράτησεν ὁ ἐχθρὸς, τοῖσι ἐάλω νῦν. Διὰ παρθένου γοῦν ἀπέκτεινε πρῶτον τὸν Ἄδᾶμ ὁ διάβολος, διὰ παρθένου μετὰ ταῦτα κατηγωνίσαστο τὸν διάβολον ὁ Χριστὸς, καὶ τὸ ξίφος ὅπερ ἦν ἰκονημένον αὐτῷ κατ' ἡμῶν, τοῦτο τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλὴν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ γέγονε. Καθάπερ γὰρ τότε τοῦ Γολιᾶθ τὴν κεφαλὴν ὁ δίκαιος ἐκείνος αὐτῷ τῷ βαρβαρικῷ ξίφει δραμῶν ἀπέκοψεν, οὕτω δὴ καὶ νῦν· διὰ γυναικὸς ἐκράτησε, διὰ γυναικὸς ἤττηται. Τοῦτο ὄπλον ἦν αὐτῷ πρότερον, τοῦτο νῦν γέγονεν αὐτῷ σφαγῆς ὄργανον, τοῦτο σκεῦος ἀκαταγώνιστον. Ἥμαρτεν ἢ πρότερον καὶ ἀπέθανεν, ἀπέθανεν αὕτη, ἵνα μὴ ἀμάρτη· ἐκείνη τότε ψυχρὰς ὑποσχέσεως ἐλπίδι:

φουσηθεῖσα τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατεπάτησεν· αὕτη καὶ τῆς παρούσης κατεφρόνησε ζωῆς, ὥστε μὴ τὴν εἰς τὸν εὐεργέτην ἐξομῶσασθαι πίστιν. Τίς οὖν [693] ἀν γένοιτο λοιπὸν ἀνδράσι μαλακιστομένοις ἀπολογία, τίς δὲ συγγνώμη, ὅταν γυναῖκες ἀνδρίζωνται; ὅταν οὕτω γενναίως πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας ἀποδύωνται; Οὐτε γὰρ φύσις, οὔτε ἡλικία, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίσαι δύναται· ἀν, ὅταν προθυμία παρῆ, καὶ ζῆλος, καὶ πεπυρωμένη πίστις, καὶ διὰ τούτων ἀπάντων τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἐπισπασώμεθα, ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς μακαρίας ταύτης γέγονε. Καὶ γὰρ ἀσθενὲς ἦν αὕτη τὸ σῶμα, καὶ εὐεπρέαστος ἡ φύσις, καὶ ἀτελεστέρα ἢ ἡλικία, ἀλλὰ πάντων τούτων τὴν ἀσθένειαν ἐπελθοῦσα ἡ χάρις ἀπέκρυψεν, ἐπειδὴ προθυμίαν εὔρεν αὕτη γενναίαν, καὶ πίστιν ἀδιάκροτον, καὶ ψυχὴν πρὸς κινδύνους παρεσκευασμένην.

δ'. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὐδὲν δυνατώτερον τοῦ μετὰ σπουδῆς πολλῆς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἐβριζώμενον, ἀλλὰ καὶ πῦρ, καὶ αἰδηρὸς, καὶ θοῖρα, καὶ ὅτι οὖν ἕτερον ἀπειλήται, πάντων ὑπεροπῆ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας, καθάπερ οὖν καὶ ἡ μακαρία αὕτη Δροσίς. Ἐπειδὴ γὰρ ἤψε τὴν πυρᾶν ὁ τύραννος· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ βάρβαρον αὐτὴν ἤγαγεν, οὐδὲ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμεν, ἵνα μὴ τὸ σύντομον τῆς τιμωρίας εὐκολώτερον αὐτῇ ποιῆσθαι τὸν ἄθλον, ἀλλὰ τὸ φρόνημα αὐτῆς καταπλήξαι βουλόμενος, καὶ τὴν ἀδούλωτον ψυχὴν χειρώσασθαι τῇ τῆς πυρᾶς ἔψει, εἰς μέσον ταύτην ἐνέβαλεν· ἐπειδὴ τοῖνον τὴν πυρᾶν ἀνῆψε, καὶ ἡ κάμιμος ἀνεκαίετο, καὶ πρὸς ὑψος ἤνευτο μέγα, ταῦτα βλέπουσα ἡ μακαρία μάρτυς ἀνήπτετο καὶ αὐτῇ τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἀνέζει τῷ πυρὶ τοῦ Χριστοῦ πόθου, τῶν τριῶν ἀναμνησθεῖσα παιδῶν, καὶ λογισαμένη πρὸς ἑαυτὴν, ὅτι κοινωνεῖ τοῖς ἄθλοις ἐκείνοις, καὶ τοὺς αὐτοὺς ἐπιφέρειται στεφανῶνος αὐτοῖς. Καὶ καθάπερ οἱ μεμνηνότες οὐδὲν τῶν ὀρωμένων βλέπουσιν ὡς ἐστίν, ἀλλὰ καὶ ξίφος ἠκονημένον ἴδωσι, κυβιστῶσιν εὐκόλως, καὶ πυρᾶν, καὶ βάρβαρον, καὶ κρημνὸν, καὶ πέλαγος, καὶ ὅτι οὖν ἕτερον. ἀδεῶς κατὰ πάντων ἑαυτοὺς ἀφιάπιν· οὕτω δὴ καὶ αὕτη μανείσα μανίαν οὐχὶ τοιαύτην, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἑτέραν πάσης σωφροσύνης σεμνοτέραν, καὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ βαφεῖσα πόθῳ οὐδὲν τῶν ὀρωμένων εἴωρα, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεταταξάμενη καὶ τὴν ψυχὴν ἐκεῖ μεταθεῖσα πάντων κατεγέλα τῶν δεινῶν, καὶ τὸ πῦρ οὐχὶ πῦρ, ἀλλὰ ὄροσον εἶναι ἐνόμιζε. Διὰ τοῦτο ἐγὼ τὴν πυρᾶν ἐκείνην, καὶ πηγὴν ὑδάτων καθαρωτάτην, καὶ βαφὴν τινα θαυμασίαν, καὶ χωνευτήριον καλῶ. Καὶ γὰρ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ χρυσοῦς, οὕτω καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἡ ψυχὴ διὰ τῆς πυρᾶς ταύτης καθαρωτέρα ἐγένετο. Κατετήκοντο μὲν γὰρ σάρκες, καὶ ὅσα συνεφρύνετο, καὶ κατεκαίετο νεῦρα, καὶ ὁ τοῦ σώματος ἰχώρ πανταχόθεν κατέρρεε· τῆς ψυχῆς δὲ ἡ πίστις στερεώτερά καὶ φαιδρωτέρα ἐγένετο. Κάκεινοι μὲν ταῦτα ὀρώντες ἐνόμιζον αὐτὴν ἀπόλλυσθαι, αὕτη δὲ ἐξεκαθαίρετο μᾶλλον, καὶ καθάπερ τὸ χρυσίον ὃ μὲν ἰδιώτης ἐστὼς καὶ ὀρῶν τρεχόμενον καὶ καταρρέον καὶ ἀναμυγνύμενον τῇ τέφρᾳ, ἀπολωλέναι καὶ ἐμφθάρθαι νομίζει, ὃ δὲ τεχνίτης καὶ ἀκριβῶς ταῦτα ἐπιστάμενος οἶδεν ὅτι ταύτη

καθαρώτερον γίνεται, καὶ μετὰ πύρωσιν αὐτὸ πλν-
 τοθεν [694] ἀνασπᾶ λαμπρὸν συλλέγων· οὕτω δὴ καὶ
 ἐπ' ἐκείνης οἱ μὲν ἀπιστοὶ τηχομένην αὐτῆς τὴν
 σάρκα ὀρῶντες καὶ καταβρέουσαν, ἐνόμιζον τέφραν
 γίνεσθαι καὶ κόνιν, οἱ δὲ πιστοὶ σφόδρα ἀκριβῶς ἤδε-
 σαν, ὅτι τηχομένη πᾶσαν ἀποτίθεται κηλίδα, καὶ
 λαμπροτέρα δίνεισιν ἀφθαρσίαν ἀπολαβοῦσα. Καὶ ἐν
 αὐτῇ τῇ πυρᾷ, πρὸ τῆς ἀναστάσεως, οὐκ ὡς ἔτυχεν
 ἐκράτει τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων· αἱ γὰρ σάρκες
 λυθεῖσαι τῷ πυρὶ, καὶ φόρον ὀποτελοῦσαι, μετὰ
 πολλῆς αὐτὰς τῆς παρουσίας ἐτέρποντο. Καὶ καθά-
 περ στρατιωτικῶν γενναίος ὄπλα χαλκᾷ περιθεῖς
 ἑαυτῷ, καὶ αὐτῷ τῷ φόρῳ τὸν ὄπλων τοῦς δειλοτέ-
 ρους καταπλήττει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω δὴ καὶ τότε
 ἡ μακαρία Δροσίς τῷ φόρῳ τοῦ δέρματος τὰς ἐνδύ-
 μεις ἐκείνας ἐφυγάδευε, καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ τῷ τρό-
 πῳ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρῳ πάλιν οὐκ ἐλάττωνι τούτου.
 Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέβαινε τῆς πυρᾶς, καὶ καπνὸς ἀνε-
 λθὼν εἰς ὕψος καὶ τὸν ἀέρα κατασχών, τοὺς κατὰ ἀέρα
 δαίμονας πετομένους ἀπέπνιγεν ἅπαντας, τὸν διάβο-
 λον ἀπήλυνεν, αὐτοῦ τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν ἀπέσμη-
 χεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμολύνετο καπνῷ τῶν εἰδώλων,
 ἄντανιή καπνὸς ἕτερος τὴν ἐξ ἐκείνων ἐγγινομένην
 αὐτῷ κηλίδα καθάρων. Καὶ ἡ πηγῆς δὲ εἰκὼν ἀρμό-
 σειεν ἂν ἐκείνῃ τῇ πυρᾷ. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ πηγῇ
 ἱμάτιον ἀποδυσασμένη, καὶ τὸ σῶμα φαιδρύνουσα, οὐ-
 τως ἐν ἐκείνῃ τῇ φλογὶ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτῆς ἱμα-
 τίου παντὸς εὐκολώτερον ἀποθεμένη καὶ τὴν ψυχὴν
 λαμπρύνουσα, πρὸς τὸν νυμφίον ἠπέλεγτο δαδουχού-
 των ἀγγέλων αὐτῆν. Εἰ γὰρ τὸν Λάζαρον ἐκείνον τὸν
 ἠλωκωμένον ἀγγελιοὺ πρὸς τοὺς κόλπους ἀπήγαγον τοῦ
 Ἀβραάμ, πολλῶ μᾶλλον ταύτην θορυζορούντες ἀπ-
 ῆσαν καθάπερ ἐκ τίνος ἱερᾶς παστάδος καὶ νυμφικοῦ
 θαλάμου τῆς καμίνου παραλαβόντες αὐτῆν, καὶ πρὸς
 τὸν ἄνω νυμφῶνα ἀνάγοντες. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ βα-
 φῆν ἐκείνην ἐκάλεσα τὴν πυρᾶν; Ὅτι καθάπερ ἐν
 βαφῇ τινι θαυμαστῇ πορφύρα γεννομένη βασιλικῇ
 πρὸς τὸν ἄνω βασιλεία ἐπέμπετο, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς
 παρρησίας τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐπέβαινε, αὐτοῦ
 τοῦ Χριστοῦ ἀοράτῳ χειρὶ τὴν ἁγίαν τῆς μάρτυρος
 κατέχοντος κεφαλὴν, καὶ καθάπερ ἐν ὕδατι βαπτί-
 ζοντος αὐτῆν τῷ πυρὶ. Ὡ θαυμαστῆς πυρᾶς! ὅσον
 εἶχεν ἔνδον θησαυρὸν τὴν κόνιν ἐκείνην καὶ τὴν τέ-
 φραν παντὸς χρυσοῦ τιμιωτέραν, πάντων μύρων
 εὐωδωτέραν, πάντων λίθων τιμαλγεστέραν! Ὅσα
 γὰρ οὐκ ἰσχύει πλοῦτος καὶ χρυσίον, τσαῦτα ἰσχύει
 μαρτύρων λείψανα. Χρυσίον μὲν γὰρ οὕτε νόσον
 ἀπήλασε ὡπάτε, οὕτε θάνατον ἐφυγάδευσε, μαρτύ-
 ρων δὲ ὅσα ἀμφοτέρα ταῦτα εἰργάσατο, τὰ μὲν ἐπὶ
 τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, τὰ δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν.
 Καὶ ταῦτα οὐκ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πρὸ τῆς
 παρουσίας τοῦ Χριστοῦ γενόμενοι δίκαιοι μετὰ ἀκρι-
 βείας Ἰσασὶ φιλοσοφεῖν, ὅτε πάντων ἐξεληθόντων Αἰ-
 γύπτου, καὶ τῶν μὲν χρυσοῦ, τῶν δὲ ἀργύριου; ἐπι-
 φερομένων, ὁ Μωσῆς ἀντὶ πλοῦτου παντὸς τὰ τοῦ
 Ἰωσήφ ὅσα λαθῶν ἐπεφέρτε, θησαυρὸν μέγιστον
 καὶ μυρίων γέμοντα ἀγαθῶν μεθ' ἑαυτοῦ κομιζῶν
 ἔκαθε.

[695] ε'. Ἀλλ' ἴσως εἶποι τις ἂν Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐξ

Αἰγύπτου μετεφέρτε εἰς Παλαιστίνην; ἐν γὰρ μαρ-
 τύρων μνήμῃ τὰ τοιαῦτα μόλις εἰς ἐξετάζειν ἀνάγκη.
 Καὶ γὰρ πολλοὶ περὶ ταφῆς ἀκριβολογούμενοι, καὶ
 τοῖς προσήκουσιν ἐπισκήπτοντες, ὅπως κὰν ἄλλαχού
 τύχῳσι τελευτήσαντες, οἰκοὶ κομίσαντες ἐκείνοι αὐ-
 τοὺς κατορύξωσιν, εἶτα ἐπὶ μικροψυχίᾳ διὰ τοῦτο
 παρ' ἡμῶν σκωπτόμενοι, ταύτην ἡμῖν προσβάλλοντο
 τὴν ἱστορίαν, καὶ λεγόντων ἡμῶν ὅτι οὐδὲν διαφέρει,
 ἂν τε οἰκοὶ τις, ἂν τε ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας τύχῃ ταφῆς,
 ἔλεγον· Οὐκοῦν τίνος ἔνεκεν, εἰ μὴδὲν διαφέρει, ἀπὸ
 τῆς Αἰγύπτου τὰ ὅσα λαθῶν τοῦ Ἰωσήφ εἰς τὴν
 Παλαιστίνην ἐκόμισεν ὁ Μωσῆς; Ἐγὼ δὲ καὶ μετῴ-
 κρω, ὅτι οὐ μόνον ὁ Μωσῆς ἔλαβεν, ἀλλ' ὅτι κάκει-
 νο; τελευτῶν ἐνετείλατο. Τὸ γὰρ δὴ μείζον τοῦτό
 ἐστίν· Ἐπισκοπῇ γὰρ, φησὶν, ἐπισκέψαι ὑμᾶς ὁ
 Θεός, καὶ ἀνοίσετε τὰ ὅσα μου. Τίνος οὖν ἔνεκεν
 κάκεινος εἶπε, καὶ οὗτος ἐπήκουσε; καὶ γὰρ ἄξιον
 ζητήσεως τὸ λεγόμενον. Τί λέγεις; ὁ πατριάρχης ὁ
 καταφρονήσας καὶ τῆς παρουσίας ζωῆς καὶ πάντων
 ὑπεριδὼν, οὐ οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, ὁ ξένος; καὶ παρ-
 ἐπίδημος, ὁ τὰ ἐν οὐρανοῖς καθ' ἑκάστην φανταζό-
 μενος τὴν ἡμέραν, ὁ πρὸς τὴν ἄνω βλέπων Ἱερου-
 σαλήμ, οὗτος ἦν ἡμῶν ἐξ ἡμετέρων τοῦ Θεοῦ ἄξιον
 καὶ τῆς πατρίδος καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεισε, καὶ
 δασμωτήριον ὄρησε, καὶ οὐκ ἐπεστράφη πρὸς τὰς
 ἐπιβουλὰς ἐκείνας· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλε τελευτᾶν, οὕτω
 μικρολογεῖται, ὡς τοσαύτην ποιήσασθαι σπουδὴν
 ὑπὲρ τῆς τῶν ὀσίων μετακομιδῆς, καὶ ἐκ τοσαύτου
 διαστήματος κελεύει τὰ λείψανα ἀνάγεσθαι; Καὶ τίς
 ἂν ταῦτα εἶποι; τί γὰρ τὸ κέρδος ἦν, ἢ ποῖον τὸ ὄφελος
 τῷ κατοικομένῳ ἀπὸ τῆς τῶν ὀσίων μεταθέσεως;
 Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπέσκηψεν; Οὐχὶ τῶν ὀσίων φρον-
 τίων, ἀλλ' ἔστι μὲν εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν Αἰγυπτίων
 τὴν ἀσέβειαν δεδοικώς, Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ καὶ μεγάλα
 εἰργάσατο ἀγαθὰ, καὶ τροφεὺς αὐτῶν, καὶ προστάτης
 ἐγένετο, καὶ τοῦ λιμοῦ παραμυθία εὔρα μετίστην,
 καὶ ἂ μὴδὲν γέγονε ὄφελος, ταῦτα πρῶτος καὶ μόνος
 ἀνέπτυξε, καὶ εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ τὰ θείατα
 διαλύσας οὐ μόνον προεδίλωσε τὸν λιμὸν, ἀλλὰ καὶ
 φάρμακον ἱκανὸν αὐτῷ προαπέθετο, οὕτω καὶ τὰ τα-
 μεία τῆς Αἰγύπτου πληρώσας, ὡς μὴδὲν αὐτοῦ τῆς
 παρουσίας αισθῆσθαι· ἴν' οὖν μὴ θεὸς νομίζηται μετὰ
 τελευτῆν διὰ τὸ τῆς εὐεργεσίας μέγεθος, τῶν βαρ-
 θάρων ἐκείνων εὐκόλως ἐξ ἀνθρώπων ποιούντων θεοῦς,
 πάσης ἀσεβείας ἀναίρων ὑπόθεσιν, ἐκέλευεν ἀπ-
 ερχοθῆναι οἰκάδε τὰ ὅσα: Μία μὲν οὖν αὕτη πρόφα-
 σις· ἔστι δὲ καὶ ἕτερον εἰπεῖν ἀναμφισβήτητον· καὶ
 γὰρ ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῆν πιστώσασθαι ἔν. Ποῖαν
 δὴ ταύτην; Ἡδὲ παρὰ τοῦ πατρὸς ἀκούσας, ἐκείνου
 παρὰ τοῦ πάππου λόγον εἰς αὐτὸν κατενεχθέντα μα-
 θόντος, ὅτι πολλὰ ἔτη δουλώσονται καὶ καμώσουσιν
 αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι. Ἔσται γὰρ τὸ σπέρμα σου
 πάροικον ἐν γῇ ἄλλοτρίᾳ, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ.
 καὶ κακώσουσιν ἐν ἡμετέροις, ὁ Θεός [696] πρὸς
 τοὺς Ἀβραάμ ἔλεγεν. Ἰν' οὖν μὴ πρὸς τὸ μήκος ἀπ-
 αγορεύσαντες τοῦ χρόνου, καὶ τὴν τάλαιπωρίαν οὐ
 φέροντες ἀπογνώσι πρὸς τὴν ἐπάνοδον, καὶ ἀναπέ-
 σωσι, μέγιστον αὐτοῖς ἐνέχρον ἐλπίδος διδοῦς προεί-
 πεν περὶ τῆς ἀνακομιδῆς τῶν ὀσίων, ἴν' ἐκείνοι πρὸς
 ἑαυτοὺς λογιζόμενοι, ὅτι εἰ μὴ σφόδρα καὶ μετὰ

misceri, perire existimat et corrumpi; artifex autem, et qui probe ista novit, hac ratione purius scit illud effeci, ac post exustionem ipsum omni ex parte splendidum extrahit et componit: sic nimirum et isti evenit: infideles quidem cum liquefieri ac dissuere carnem ejus viderent, in cinerem illam et pulverem abire censebant; at fideles exacte noverant eam ita liquefactam sordes omnes deponere, atque immortalitatem adeptam splendidiorem ascendere. Imo in ipso rogo ante resurrectionem miro quodam modo vincebat adversarias potestates: siquidem igne resolutæ carnes cum strepitu ederent, illas quam facillime in fugam vertebant. Et quemadmodum generosus miles arcibus armis circumdatus ipso etiam armorum stridore timidioribus terrorem incutit adversariis: sic nimirum et tunc beata Drosis pellis stridore potestates illas fugabat: neque vero hac ratione tantum, sed et alia rursus nihilo ista minori. Nam simul atque rogam ingressa est, et fumus in altum ascendens aerem occupavit, dæmones per aerem volantes suffocabat omnes, diabolum abigebat, et ipsam naturam aeris abstergebat. Cum enim fumo idolorum inquinatus fuisset, in locum illius fumus alter ascendebat, ut illatas ab illis sordes abstergeret. Sane quidem fontis comparatio præclare convenit illi rogo. Nam quemadmodum si in fonte vestem exuisset, et corpus abluisset, ita corpus suum in illa flamma facilius quam vestem quamvis exuens, et animam nitidam reddens ad sponsum suum ab angelis stipata properabat. Si enim Lazarum illum ulceribus plenum angeli ad sinum Abrahamæ abduxerunt: multo magis istam abeuntem stipabant, et tamquam ex sacro quodam conclavi ac thalamo nuptiali assumptam, ex fornace ad caelestem sponsum deducebant. Qua vero de causa tincturam etiam rogam illum appellavi? Quod nimirum tamquam mirabili quadam infecta tinctura, cum purpura regia facta esset, ad caelestem Regem mitteretur, ac multa cum fiducia sedes illas caelestes intraret, quod fiebat, cum invisibili manu sua Christus sanctum martyris caput teneret, et tamquam aquis illam flammis immergeret. O mirabilem rogam! qualem intus thesaurum habebat, pulverem illum ac cinerem auro quovis pretiosiorum, et quibusvis unguentis fragrantiorum, gemmis quibusvis cariorem. Quod enim nec divitiæ nec aurum præstare queunt, hoc reliquæ martyrum præstant: siquidem aurum neque morbos unquam depulit, neque mortem abegit; ossa vero martyrum utrumque perfecterunt, illud quidem nostrorum majorum ætate, hoc vero nostra etiam contigit. Ac de his ita non solum nos, sed justi etiam, qui ante Christi adventum vixerunt, exacte philosophari noverunt, quo tempore cunctis ex Ægypto excedentibus, et aliis quidem aurum, aliis vero argentum evchentibus, Moyses opum quarumvis loco Joseph ossa sumens ea detulit (*Exod. 13. 19*) ac thesaurum maximum et innumeris bonis redundantem secum domum vexit.

5. Sed dicet fortasse quispiam: Qua vero de causa ex Ægypto in Palestinam transferebat? siquidem dum

martyrum memoria celebratur, talia præsertim examinentur necesse est. Multi enim sepulturæ suæ diligenter providentes, cum propinquis suis mandent, ut si forte alibi eos mori contingat, in patriam suam translato illi sepeliant; deinde cum illorum idcirco pusillanimitatem irriserimus, hanc nobis historiam objiciunt: cumque nos dixerimus nihil interesse sive domi quis, sive peregre sepulturæ mandetur, respondent: Cur igitur, si nihil interest, assumpta Joseph ossa in Palestinam transtulit Moyses? Ego vero majus aliquid dicam: non solum Moyses accepit, sed ille etiam moriens hoc præcepit: hoc enim profecto est majus. *Visitatione enim, inquit, visitet vos Deus, et asportabit ossa mea (Gen. 50. 24)*. Cur igitur et ille dixit, et iste paruit? siquidem res est disquisitione digna.

Cur Joseph reliquias suas transferri velit. — Quid ais? ergone patriarcha, qui vitam præsentem aspernabatur, et omnia contemnebat, quo dignus non erat mundus, qui peregrinus et inquilinus erat, qui caelestia quotidie mente versabat, qui supernam Jerusalem spectabat, ille dum viveret quidem, ob Dei timorem et patria et libertate privatus est, et in carcerem est conjectus, nec illis insidiis est inflexus; postquam autem jam iam moriturus erat, ita de minutis rebus istis erat sollicitus, ut istius suorum ossium translationis tantam curam gereret, ac tanto ante tempore reliquias suas advehi jubebat? Quis hoc asseverare tandem audeat? quod enim lucrum, aut quæ utilitas obveniebat ex hac ossium transvectione defuncto? Cur ergo mandavit? Non quod de ossibus esset sollicitus, sed hoc dicere possumus, eum sibi ab Ægyptiorum impietate timuisse. Nam quoniam multis magnisque illos affecerat beneficiis, atque illos aluerat adjuverat, adversus famem solatium illis attulerat maximum, et quæ nemini unquam innotuerant, ipse primus ac solus patefecerat, et in medium protulerat, atque somniorum interpretatione non solum famem prædixerat, sed etiam sufficiens adversus illam remedium præparaverat, ita repletis Ægypti horreis, ut nemo illius adventu se premi sentiret: ne igitur propter beneficiorum magnitudinem deus post obitum censeretur, cum illi barbari facile ex hominibus deos facerent: omnem ut occasionem impietatis auferret, domum transferri ossa præcepit. Hæc igitur una est occasio; sed et alteram possumus indubitatum afferre: siquidem ex sacris illam Scripturis etiam confirmare licet. Quæ tandem illa est? Sciebat ille, quod audiverat a patre, cum ab avo transmissum ad se sermonem ille didicisset, futurum, ut ad multorum annos servituti subjicerentur, et affligerentur ab Ægyptiis. *Erit enim semen tuum peregrinum in terra aliena, et servituti subjicient illud, et affligent quadringents annis (Gen. 15. 13)*, aiebat Deus ad Abraham. Ne igitur tam longi eos temporis tæderet, et ærumnas minime ferentes de reditu desperarent, animisque conciderent, maximo illis tradito spei pignore prædixit fore, ut ossa reveherentur, ut illi cum animis suis reputarent, nisi certe et sine ulla dubitatione sibi persuasiss-

set justus futurum, ut omnes revertamur, nequaquam de suis ossibus præcepisset, atque ita demonstrationem haberent certissimam, spemque firmissimam suæ in patriam reversionis. Atque hoc verum esse, et idcirco de suis ossibus prædixisse illum, non quod de sepultura sollicitus esset, at quòd illorum impietati remedium vellet adhibere, audi quibus verbis Paulus testetur: *Fide Joseph moriens de egressione filiorum Israel meminit, et de ossibus suis mandavit (Hebr. 11. 22)*. Quid est hoc, *Fide*? Quasi diceret, quæ post multos annos erant eventura, prævidebat, ac fore, ut posteri patriam suam recuperarent. Ut igitur hoc significaret, utrumque prædixit, ac videre erat rem miram et incredibilem, cum ossa in egressione transferrentur. Nam qui effecerat Joseph, ut in Ægyptum descenderent, ipse rursus eos redeuntes antecedebat, et ad patientiam ac spem futurorum instruebat. Cum enim reliquias ante oculos positas cernerent, omnisque illius historiæ hoc pacto recordarentur, atque apud se cogitarent ipsum a fratribus insidias esse passum, in lacum missum, et capitis discrimen adiisse, carcere conclusum fuisse, atque alia cuncta, quæ illi contigerant; deinde vero post illa omnia regem illum esse factum, ac principem totius Ægypti, tantæque ditioni curatorem ac præfectum fuisse præpositum: in spem certissimam erigebantur fore, ut a malis, quibus semper opprimi solebant, liberarentur, cum ab ossibus justis docerentur neminem umquam fuisse derelictum, qui in Deum credidisset, et ipsius auxilium expectasset.

Promissa Dei certa. Mors metuenda non est. — Licet enim res adversæ quædam et contra votum interim acciderint, dum ejus promissa sperantur, et intervernerint, tamen optato sine sperantes fraudare non poterunt, sed eveniet illud omnino ex sententia divina quod prædictum fuit, et illustriores reddet eos, qui patienter expectant omnia, quæ a Deo fuerint constituta. Propterea de ossibus suis mandavit.

6. Ne igitur adeo de nostra in patria sepultura sinus solliciti, neque mortem metuamus, sed peccatum. Neque enim mors peccatum peperit, sed peccatum mortem nobis procreavit; mors autem in remedium peccati conversa est. Mortem enim non esse metuendam, sed peccatum, audi quibus verbis doceat propheta: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 15)*; et alibi, *Mors peccatorum pessima (Psal. 33. 22)*. Vides eos qui ad res suas attentis sunt, maximam etiam ex ea posse utilitatem percipere; qui vero desides sunt et inertes, eis rem illam in partem supplicii obvenire? Neque vero sine causa hunc instituo sermonem, sed quoniam multos audio sæpenumero de mortis generibus verba facientes, et quædam, quæ ignominiosa non sunt, sibi probro ducere, quædam crimine digna non vituperare: propterea controversiam hanc statui hodierno die disceptare. Est enim opportunus hic philosophandi modus, et mirifice cum martyrum convenit solemnitate. Multos enim dicentes audivi, Ille peregre mortuus est ignominiosius quam canis, nullo

ex propinquis præsentis, neque sepulcro contentus; sed vix paucis vicinis se mutuo invitantibus ex pecunia quadam corrogata obvolutus sepulturæ mandatus est. Ne igitur hæc nobis negotium facessant, operæ prætium fuerit opinionem istam corrigere. Non enim hoc est cane miserius mori, mi homo, sed cane miserius mori est in peccato mori, non peregre vitam finire. Noli enim mihi commemorare hominem, qui in deaurato lecto gestetur, qui prosequente tota civitate, qui populis collaudantibus, cui sericæ vestes et auro intertextæ liberaliter admodum insternantur: hoc enim aliud nihil est, quam lautiores vermibus mensam apponere. Ne igitur hunc mihi ostendas, sed hunc ipsum qui tanto cum honore deducitur, illo die mihi velim ostendas, quo in excelso tribunali Christus sedebit, cum ille judicio sistetur, vocabitur, rationem reddet eorum quæ dixerit, quæ fecerit, quæ cogitaverit. Tunc enim illi nullus ex hac multitudine patrocinabitur, neque supplicio illum ac pœnis eximet, neque auxiliabuntur ei clamores ac laudes istæ, sed vultu in terram demisso, trepidus et pudore suffusus propter objecta sibi crimina abducetur, et a malignis spiritibus ad æterna tormenta cum gravissimo dentium stridore, frustra lamentans, et propter intolerabiles dolores plangens trahetur.

Etiā in hac vita peccator punitur. — Ac talia quidem erunt, quæ illis in altera vita contingent, sed neque toleranda sunt, quæ in hac geruntur. Siquidem post laudes illas publicas, aut pretio comparatas, aut a timore aliquo profectas, omnes audiet accusantes, et in triviis, in foro, in ædibus, in popinis, in aliis officinis, in via, in agris, et ubique singulos viatores proximis cum timore narrantes ac dicentes, qualia passurus sit mala, quibus supplicii mulctabitur, quibus nunc erit subjiciendus tormentis. Quid illi profuit hæc vita? quem fructum ex avaritia collegit? Aliis pecunias suas relinquens abiit, at ipse secum assumptis peccatis sepultus est, ac multi undique accusatores compatiuntur illis quos ille affecit injuria, licet ab eo læsi non fuerint. Nam quemadmodum, cum aliqui beneficiis afficiuntur, etiam illi quibus nihil confertur, gratulantur illis, et benefactorem collaudant: ita cum infertur quibusdam injuria, illi etiam, qui nihil læsi sunt, compatiuntur afflictis, eumque vituperant, qui injuriam intulit. Idcirco dixit: *Mors peccatorum pessima*, cum propter hujus vitæ obtreccionem, tum propter alterius tormenta. Ille igitur ille est, qui cane miserius moritur: at justis ita non evenit; sed licet in deserto, licet nemine obvolvente, licet nemine præsentis vitam finiat, sufficientes exsequias ex hac vita discedens habet, fiduciam apud Deum; et admodum honorifice præsentibus angelis, ejusque animam deducentibus effertur, quem admodum ex Lazaro ante demonstravi, atque innumeros vitæ suæ laudatores relinquens: quod si liberis reliquerit, omnes qui civitatem incolunt illis succurrant, et eorum curam gerent, ut paternæ benevolentiae gratiam illis rependant. Qui vero peccatis et rapinis obstrictus defunctus est, sive relictis liberis

ἀκριβείας ταυτὸν ὁ δίκαιος πεπεικώς ἦν, ὅτι Πάντες ἐπανήξομεν, οὐκ ἂν περὶ τῶν ὁσῶν ἐνετείλατο, ἀναμνησθήτητον ἔχουσιν ἀπόδειξιν καὶ ἐλπίδα βεβαίαν τῆς εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπανόδου. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ διὰ τοῦτο προεῖπε περὶ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ, οὐχ ὑπὲρ ταφῆς φροντίζων, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν διορθοῦμενος, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο*. Τί ἐστὶ, *Πίστει*; Ἄντι τοῦ προεώρα τὰ μακροῖς ὕστερον συμνησόμενα χρόνοις, καὶ ὅτι πάντως οἱ ἔγγονοι ἀπολήφονται τὴν οἰκειαν. Ἰν' οὖν τοῦτο ἐνδειξῆται, ἀμφοτέρωτα ταῦτα προεῖπε, καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐπὶ τῆς ἐξόδου πρᾶγμα τῶν ὁσῶν ἐπιφερομένων. Ὁ γὰρ καταγαγὼν αὐτοὺς εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ, αὐτὸς αὐτῶν καὶ ἀνιόντων προηγέτο πάλιν, εἰς ὑπομονὴν ἀλείφων καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Ὁρῶντες γὰρ ἐκείνοι τὰ λείψανα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, εἶτα ἐντεῦθεν ἀναμνησκόμενοι τῆς ἱστορίας ἀπάσης ἐκείνης, καὶ ἀναλογιζόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς, ὅτι παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπεβουλεύθη, ὅτι εἰς λάκκον ἐρρίφη, ὅτι περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν, ὅτι δεσμητήριον ἔκρησε, καὶ τὰ ἄλλα δὴ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ· εἶτα, ὅτι μετ' ἐκείνα πάντα βασιλεὺς ἐγένετο καὶ τῆς Αἴγυπτου πρώτος, καὶ τοσοῦτων κηδεμῶν καὶ προστάτης, ἰκανὰς εἶχον ἐλπίδας ὑπὲρ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν ἀεὶ καταλαβανόντων αὐτοὺς δεινῶν, παιδευόμενοι διὰ τῶν ὁσῶν τοῦ δικαίου, ὅτι οὐδεὶς τῶν ἐπὶ τὸν Θεὸν πιστευσάντων, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου συμμαχίαν ἀναμεινάντων ἐγκατελείφθη ποτέ.

Κἂν γὰρ λυπηρὰ τινα καὶ ἀβούλητα μεσολαβῆ τὰς ὑποσχέσεις, καὶ μεταξὺ παρεμπίπτῃ, τοῦ τε τέλους οὐδέποτε ἔκκορῶσαι δυνήσεται τοὺς ἐλπίζοντας, ἀλλ' ἐκθήσεται πάντως ἐκείνο τὸ προβῆθῆν κατὰ τὴν ἄνωθεν ψῆφον, λαμπροτέρους ποιοῦν τοὺς μεθ' ὑπομονῆς ἀναμένοντας τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ θεσπισθέντα ἅπαντα. Διὰ ταῦτα περὶ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο.

ς'. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον ὑπὲρ τῆς οἰκίας ταφῆς ἀκριβολογώμεθα, μηδὲ θάνατον τρέμωμεν, ἀλλὰ ἁμαρτίαν. Οὐ γὰρ θάνατος ἁμαρτίαν ἔτεκεν, ἀλλὰ ἁμαρτία θάνατον ἡμῖν ἐγέννησε· θάνατος δὲ ἁμαρτίας γέγονε φάρμακον. Ὅτι γὰρ οὐ χρὴ θάνατον δεδοικέναι, ἀλλὰ ἁμαρτίαν, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*· καὶ ἀλαχοῦ, *θάνατος ἁμαρτωλῶν ποτηρὸς*. Ὁρᾷς ὅτι οἱ μὲν προσέχοντες ἑαυτοῖς καὶ καρπώσασθαι τὰ μέγιστα ἀπ' αὐτοῦ δύνανται, οἱ δὲ ἡμελημένοι καὶ ῥαθυμούντες, οὗτοι εἰσι· τὸ πρᾶγμα ἐν τάξει καταβίχης δεχόμενοι; Οὐχ ἀπλῶς δὲ οὐδὲ τοῦτον κινῶν τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειθὴ πολλῶν πολλὰκις ἀκούω λεγόντων περὶ θανάτου τρόπων, καὶ τοὺς μὲν οὐκ ὄντας ἐπενειδίστους αἰσχυνομένων, τοὺς δὲ [697] μεγίστης ὄντας κατηγορίας ἀξίους οὐ διαβαλλόντων, τούτου χάριν καὶ τοῦτον βούλομαι διευκρινῆσαι τὸν λόγον τῆμερον. Εὐκαιρὸς γὰρ καὶ οὗτος ἐν μαρτύρῳ ἡμέρα τῆς φιλοσοφίας ὁ τρόπος. Πολλῶν γὰρ ἤκουσα λεγόντων, κυνὸς ἀτιμότερον ὁ δεῖνα τετελευτήκει ἐπ' ἄλλοτριας, οὐδενὸς τῶν ἐπιτηδείων παρόντος, οὔτε τῆ γῆ παραδιδόντος, ἀλλὰ μόλις ὀλίγων γειτόνων ἀλλήλους συγκαλούντων, ἐξ ἐράνου τινὸς περιστάσεως, οὕτω παρεδόθη ταφῆ. Ἰν' οὖν μὴ ταῦτα ἡμᾶς λυπῆ, ἀναγκαῖον καὶ ταύτην

διορθώσασθαι τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν, ἀνθρώπου, ἀλλὰ κυνὸς ἀθλιώτερον ἀποθανεῖν ἐστὶ τὸ ἐν ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖν, οὐ τὸ ἐπ' ἄλλοτριας καταλῦσαι τὸν βίον. Μὴ γὰρ μοι τοῦτον εἴπῃς τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης τῆς διαχρύσου φερόμενον, τὸν τῆς πόλεως προπεμπούσης ἀπάσης, τὸν τῶν δῆμων εὐφημούντων, τὸν ἱμάτια σιρικὰ καὶ διαχρύσα μετὰ πολλῆς ἔχοντα ἐπεστοιθασμένα τῆς ἀφθονίας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐστὶ, ἀλλ' ἡ δαψιλεστέραν τῷ σκύληκι παραθεῖναι τράπεζαν. Μὴ τοίνυν τοῦτόν μοι δείξῃς, ἀλλὰ δείξόν μοι τοῦτον αὐτὸν τὸν μετὰ τοσοῦτης προπεμπόμενον τιμῆς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν ὁ Χριστὸς ἐφ' ὕψηλόν προκαθέσθῃται τοῦ βήματος, εἰσαγόμενον, καλούμενον, εὐθύνας ἀπαιτούμενον, ὧν εἶπεν, ὧν ἐπραξεν, ὧν ἐνενόησε. Τότε γὰρ οὐδεὶς αὐτῷ τοῦτο τοῦ πλῆθους παραστήσεται, οὐδὲ ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως αὐτὸν καὶ τῆς τιμωρίας, οὐδὲ παραστήσονται αἱ βοαὶ αὐταὶ καὶ αἱ εὐφημίαι, ἀλλὰ κάτω κύπτων, ἀπαβρῆσιαστος, αἰσχυνόμενος ἐπὶ ταῖς τῶν πραγμάτων κατηγορίας ἀπαχθήσεται ἐλκόμενος ὑπὸ τῶν πονηρῶν δυνάμεων ἐπὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις μετὰ τοῦ χαλεπωτάτου τῶν ὀδόντων βρυγμοῦ, ἀνόνητα λοιπὸν θρηγῶν καὶ κοπτόμενος ἐκ τῶν ἀφορήτων ἐδυνῶν.

Καὶ τὰ μὲν ἐκεῖ τοιαῦτα, οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἐνταῦθα ἀνεκτά. Μετὰ γὰρ τὰς εὐφημίας τὰς ἐν τῷ μέσῳ τὰς ὠνητάς ἐκείνας, ἡ ἐκ φόβου τινὸς γινομένης, πάντων ἀκούσει κατηγορούντων καὶ ἐν ἀμφοδοῖς καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν καπηλείοις, καὶ ἐν ἑτέροις ἐργαστήριοις, καὶ ἐν ὄδῳ καὶ ἐν χώρᾳ, καὶ πανταχοῦ τῶν ὀδυνῶντων ἐκάστου πρὸς τὸν πλησίον μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου διηγουμένου καὶ λέγοντος, οἷα αὐτὸν διαδέξεται κακὰ, οἷα ἀπαντήσονται τιμωρίαί, οἷα νῦν ἀναμένουσι βάσανοι. Τί τὸ κέρδος αὐτῷ γέγονε τῆς παρούσης ζωῆς; τί τὸ πλεόν ἀπὸ τῆς πλεονεξίας ἐκαρπώσατο; Ἐτέροις τὰ χρήματα καταλιπὼν ἀπῆλθεν, αὐτὸς δὲ τὰ ἁμαρτήματα λαβὼν κατορώσκειται, καὶ πολλοὶ πανταχόθεν κατηγοροῦσι τοῖς ἡδικοημένοις συναλγούντες, καὶ οἱ μηδὲν πεπονθότες δεινόν. Ὡστερ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν εὐεργετούμενων, καὶ οἱ μηδὲν παθόντες συνήδονται τοῖς παθοῦσι, καὶ τὸν εὖ ποιήσαντα ἐπαινοῦσιν· οὕτως ἐπὶ τῶν ἐπηρεαζομένων καὶ οἱ μηδὲν ἡδικοημένοι συναλγοῦσι τοῖς κακῶς πεπονθόσι, καὶ τὸν ποιήσαντα κακίζουσι. Διὰ τοῦτο φησι· *θάνατος ἁμαρτωλῶν ποτηρὸς*, καὶ διὰ τὰς ἐνταῦθα κατηγορίας, καὶ διὰ τὰς ἐκεῖ κολάσεις. Οὗτος τοίνυν ἐστὶν ὁ κυνὸς ἀτιμότερον τελευτῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ κἂν ἐν ἐρημίᾳ, κἂν μηδενὸς περιστέλλοντος, [698] κἂν μηδενὸς παρόντος καταλύσῃ τὴν ζωὴν, ἰκανὸν ἐντάφιον λαβὼν ἄπεισι, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παβρῆσιαν· θαυμαστὴν ἔχει τὴν ἐκφορὰν, ἀγγέλων παρόντων, καὶ ψυχῆν ὀδηγούντων, καθάπερ οὖν ἐφθην ἀποδείξας ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, μυρρίους ἐπαινέτας καταλιμπάνων τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς· κἂν παῖδας καταλίπῃ, πάντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες προστάται καὶ κηδεμόνες αὐτῶν ἔσονται, τῆς πρὸς τὸν πατέρα εὐνοίας αὐτοὺς ἀμειδόμενοι. Ὁ δὲ ἐν ἁμαρτίαις καὶ πλεονεξίαις τετελευτηκώς, κἂν ἀφείκῃ παῖδας ἀπέλθῃ, κληρονόμος τῆς οἰκείας ἀπεχθείας

είασε, καὶ μεταξὺ πολεμίων ἀφῆκε· κἄν ἄπαις τελευτήσῃ τὸν βίον, διὰ τῶν οἰκοδομημάτων, διὰ τῶν ἄλλων κτημάτων, ἅπερ ἐξ ἀρπαγῆς καὶ πλεονεξίας ἔσχεν, ἀθάνατον ἑαυτοῦ καταλιμπάνει τὴν κατηγορίαν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἀπελθῶν κερδαίνει τὰ μέγιστα, τῇ τῆς οἰκείας ἀρετῆς μνήμῃ τοὺς ζῶντας ἅπαντας ὠφελῶν. καὶ βελτίους ποιῶν, ὥσπερ οὖν ὁ πονηρὸς καὶ ταύτῃ κολλάζεται. Οὐδὲ γὰρ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες πολλοὺς παραδίδάπτουσι τῆς οἰκείας πλεονεξίας ἐλέγχους πανταχοῦ καταλιμπάνοντες. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ τοὺς ἐν ἀλλοτρίᾳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἁμαρτίαις τελευτῶντας ταλανίζωμεν, μὴδὲ τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκείας, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς κλήνης, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἀρετῆς ἀπιόντας μακαρίζωμεν, καὶ ἀρετῆς μὲν ἐπιμελώμεθα, κακίαν δὲ φεύ-

γωμεν. Ἡ μὲν γὰρ καὶ ζῶντας καὶ ἀπελθόντας ὠφελεῖ, αὕτη δὲ ἑκατέρωθεν παραδίδάπτει, κατασχύνουσά τε τούτους καὶ εἰς τιμωρίας ἀπάγουσα ἀθανάτους. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ καὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τὴν σήμερον ἡμᾶς συναγαγοῦσαν καὶ ἀποδύσασθαι καὶ παλαίσει καὶ νικῆσαι καὶ στεφανωθῆναι καταξιώσας, καταξιώσειε καὶ ἡμᾶς κοινῇ πάντας καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸν παρόντα βίον ἐξασούσαντας μετὰ τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων καὶ νόμων δυνηθῆναι παρὰ τὰς σκηνὰς τῆς ἀγίας ταύτης ἐλθεῖν, καὶ τῶν ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτεχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ὁμοίᾳ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN MARTYRES ÆGYPTIOS

Num Antiochiæ, num Constantinopoli habita fuerit hæc homilia, haud certis notis indicibusque expiscari possumus. Constantinopoli habitam auguratur Tillemontius, hæc conjectura ductus: occasione Reliquiarum ex Ægypto eam in urbem, in qua hæc concionatus est Chrysostomus, translatarum, dicta fuit hæc homilia; at hujusmodi translationes longe frequentius Constantinopolim, quam Antiochiam fieri solebant:

[699] ΕΓΚΟΜΙΟΝ ΕΙΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ ΑΙΓΥΠΤΙΟΥΣ.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, Αἰγύπτου τῆς θεομάχου καὶ μανικωτάτης, καὶ ὄθεν τὰ ἄθεα σώματα, ὄθεν αἱ βλάσφημοὶ γλώσσαι, ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες, οὐκ ἐν Αἰγύπτῳ δὲ μόνον, οὐδὲ ἐν τῇ παροικίᾳ * καὶ γείτονι χώρᾳ, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὠνίων εὐετηρίας, ὅταν ἴδωσιν οἱ τὰς πόλεις οἰκούντες πλείω τῆς χρείας τῶν οἰκούντων γενομένην τὴν φαρὰν, καὶ πρὸς τὰς ἔξω διαπέμπουσι πόλεις, ὁμοῦ τε τὴν παρ' ἑαυτῶν ἐπιδεικνύμενοι φιλοφροσύνην, καὶ πρὸς τῇ τοῦτων περιουσίᾳ μετ' εὐκολίας ὧν ἂν δέωνται πάλιν ἀντωνοῦμενοι παρ' ἐκείνων· οὕτω καὶ οἱ Αἰγύπτιοι πεποιθήκασιν ἐπὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν. Ἰδόντες τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πολλὴν παρ' ἑαυτοῖς γενομένην τὴν φαρὰν, οὐ κατέκλεισαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦτο τοῦ Θεοῦ δῶρον· ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν ἀγαθῶν θησαυροὺς, τῆν' τε αὐτῶν φιλαδελφίαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὸν κοινὸν πάντων Δεσπότην δοξάζοντες; καὶ τὴν αὐτῶν παρὰ πᾶσι κοσμοῦντες πόλιν, καὶ μητρόπολιν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἀποφαίνοντες. Εἰ γὰρ ψυχραὶ καὶ εὐτελεῖς ἀφορμαὶ, καὶ πρὸς τὸν παρόντα βίον ἡμῖν συντελοῦσαι χάριτες μόνον, ἴσχυσαν τοῦτο τὸ γέρας πολλαῖς τῶν πόλεων παρασχεῖν· τὴν οὐδὲν τούτων τῶν ἐπικλήρων καὶ φθαρτῶν

* Duo mss. et Savil. τῇ προσίχῃ.

χαριζομένην, ἀλλ' ἄνδρας πολλὴν ταῖς κληρωθείσαις αὐτοῖς πόλεσι καὶ μετὰ τελευτὴν κεκτημένους ἀσφάλειαν, πῶς οὐ δίκαιον μάλιστα πασῶν ταύτης παρ' αὐτῶν τῆς προεδρίας τυχεῖν; Τὰ γὰρ τῶν ἁγίων σώματα τούτων τείχους παντὸς ἀδάμαντος καὶ ἀρραγῶς ἀσφαλέστερον ἡμῖν τειχίζει τὴν πόλιν· καὶ καθάπερ σκόπελοι τινες ὑψηλοὶ προβεβλημένοι πανταχόθεν, οὐχὶ τὰς τῶν αἰσθητῶν τούτων καὶ ὀρωμένων ἐχθρῶν προσβολὰς ἀποκρούονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀοράτων δαιμόνων ἐπιβουλάς, καὶ πᾶσαν τοῦ διαβόλου μεθοδεῖαν ἀνατρέπουσι τε καὶ διαλύουσι οὕτως εὐκόλως, ὡς εἰ τις γεννητὸς ἀνήρ παιδῶν ἀθύρματα ἀνατρέψειε καὶ καταβάλοι. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα μηχανήματα, οἷον τείχη, καὶ τάφροι, καὶ ὄπλα, καὶ στρατιωτῶν πλήθη, καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῶν οἰκούντων ἐπινοήθηται, δυνατὸν τοῖς ἐχθροῖς ἀποκρούεσθαι· ἑτέρας κλειδοὶ καὶ μείζονι μηχανῶν ὑπερβολαῖς ταῖς παρ' αὐτῶν· ὅταν δὲ ἁγίων σώμασι πόλεις τειχίζηται, κἄν μυρία ἐκείνοι δαπανῶσι χρήματα, εοιοῦτόν τι ἀντιστεῖναι μηχανήματα εἰς ἐχούσας αὐτοὺς πόλεις οὐ δυνησονται. Οὐ πρὸς ἀνθρώπων δὲ ἐπιβουλάς μόνον, οὐδὲ πρὸς κακουργίας δαιμόνων τοῦτο ἡμῖν χρῆσιμον τὸ κτήμα, ἀγαπητέ· ἀλλὰ κἄν ὁ κοινὸς ἡμῖν ὀργίζεται Δεσπότης διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων, δυνησόμεθα ταῦτα

ex hac vita decesserit, inimicitarum suarum heredes illos deseruit, et inter inimicos reliquit: sive sine liberis vitam finierit, ex ædificiis, ex aliis possessionibus, quas ex rapina et fraudibus acquisivit, æternam accusationis materiam derelinquit. At non ita justus, sed et cum moritur, maximam utilitatem percipit, cum ex propriæ virtutis recordatione de omnibus vivis bene mereatur, et meliores eos reddat, quemadmodum et improbus hac etiam ratione puniatur. Non enim tantum, dum vivuat, sed etiam cum moriatur, multos lædunt, cum avaritiæ suæ pignora et indicia ubique derelinquant. Quæ cum explorata nobis sint, non eos qui peregre, sed eos qui peccatorum rei moriuntur, miseros censeamus, neque eos qui domi atque in lecto, sed eos qui cum virtute ex

hac vita discedunt, beatos prædicemus, ac virtutem sectemur, vitium fugiamus. Illa enim et viventibus et morientibus prodest: istud vero ex utraque parte lædit, dum et hos probro afficit, et ad supplicia abducit æterna. Deus autem, qui beatæ isti, quæ nos hodierno die congregavit, ut certamen iniret, et luctaretur, et vinceret, et ut ornaretur corona, concessit, nobis etiam simul omnibus in illo die, postquam hujus vitæ cursum absolverimus, ejusque mandata et leges observaverimus, ut in æterna possimus sanctæ hujus tabernacula intrare, concedat, et immortalibus bonis potiri, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto, in sæcula. Amen.

MONITUM.

hinc vero sequitur probabilius esse habitam eam Constantiopotim, quam Antiochiæ fuisse. Non aliud suppetit argumentum: de firmitate hujusmodi conjecturæ judicent eruditi.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

LAUDATIO MARTYRUM ÆGYPTIORUM (a).

1. *Laudantur Ægyptii quod reliquias ubique effunderent; reliquias Sanctorum urbes custodiunt.* — Benedictus Deus, quando etiam ex Ægypto martyres, ex Ægypto illa cum Deo pugnante ac insanissima, et unde impia ora, unde linguæ blasphemæ, ex Ægypto martyres habentur, nec in Ægypto tantum, nec in finitima vicinaque regione, sed ubique terrarum. Et quemadmodum in annonæ summa ubertate cum viderint urbium incolæ majorem, quam usus habitatorum postulet, esse copiam, ad peregrinas etiam urbes transmittunt; cum ut suam comitatem ac liberalitatem ostendant, tum ut, præter horum abundantiam, cum facilitate res, quibus indigent, rursus ab illis sibi comparent: sic et Ægyptii, quod attinet ad religionis athletas, fecerunt: cum apud se multam eorum Dei benignitate copiam cernerent, non ingens Dei munus sua civitate concluderunt, sed in omnes terræ partes honorum thesauros effuderunt; cum ut suam in fratres amorem ostenderent, tum ut communem omnium Dominum honore afficerent, ac civitati suæ gloriam apud omnes compararent, totiusque orbis esse metropolim declararent. Nam si frivola quædam ac minimi pretii occasiones, quæque ad hanc tantum vitam nobis conferunt, largitiones hunc mul-

(a) Collata cum Codd. negg. 1971, et 2543.

tis urbibus honorem acquirere potuerunt, nonne eam potius, quæ nihil ex caducis et corruptibilibus rebus largitur, sed viros, qui urbibus, quæ illis obvenerint, post obitum etiam præstant securitatem, præ omnibus æquum est hac honoris prærogativa donari? Sanctorum enim horum corpora quovis adamantino et inexpugnabili muro tutius nobis urbem muniunt, et tamquam excelsi quidam scopuli undique proninentes, non horum, qui sub sensu cadunt et oculis cernuntur, hostium impetus propulsant tantum, sed etiam invisibilium dæmonum insidias, omnesque diaboli fraudes subvertunt ac dissipant, non minus facile, quam si fortis vir aliquis ludicra puerorum subverteret ac prosterneret. Ac cætera quidem quæ ab hominibus fiunt machinamenta, sicut muri, fossæ, arma, militum copiæ et quæcumque ad incolarum securitatem excogitantur, ab hostibus possunt pluribus aliis multoque majoribus machinis ipsorum repelli: cum vero sanctorum corporibus fuerit civitas communita, licet innumeras illi pecunias expendant, urbibus, quæ ipsos possideant, minime poterunt æquale quoddam machinamentum opponere. Neque vero tantum adversus hominum insidias, aut adversus fallacias dæmonum utilis nobis est hæc possessio, dilectissime; sed etsi nobis communis Dominus ob peccato-

rum multitudinem irascatur, his objectis corporibus continuo poterimus eum propitium reddere civitati. Etenim si, qui multa præclare gesserant, majorum nostrorum ætate sanctorum virorum nomina prætendentes, atque ad Abraham, Isaac et Jacob appellationem confugientes (*Exod. 32; Baruch 2*), non nihil solatii sunt assequuti, ac magnam ex horum nominum commemoratione utilitatem decerpserunt: multo magis nos non tantum nomina, sed ipsa, quæ decertant, corpora prætendentes, Deum propitium et benignum habere poterimus ac placatum. Atque ut ea, quæ dicimus, verborum fumum non esse constet, norunt multi cum indigenarum, tum eorum qui aliunde venerunt, quanta sanctorum istorum sit virtus, qui et testimonio suo quæ dicta sunt comprobant, ut qui quantam apud Deum fiduciam obtineant, experimento compererint: ac merito sane. Non enim vulgari modo pro veritate decertant, sed adeo fortiter strenueque violentos et intolerabiles impetus dæmonis repulerunt, ac si in saxeis ferreisque, non autem obnoxiiis corruptioni mortalibusque corporibus decertarent: quasi jam ad illam passionis expertem, et immortalem naturam acerbis ac dolorem inurentibus corporis cruciatibus non cedentem, translati fuissent. Etenim tanquam sævæ quædam belluæ, crudeles, et immanes corpora circumstantes undique carnifices latera perfodiebant, carnes lacerabant, ossa detegebant ac denudabant, nec eos quidquam ab illa crudelitate atque immanitate revocabat; sed et cum terga pervassissent ac viscera, et ad intima penetrassent, reconditum in illis fidei thesaurum compilandum non invenerunt: quin idem potius illis accidit, quod aliquibus, qui cum urbem augustissimam, divitiis multis refertam, et copiosis thesauris opulentam obsederint, et eversis mœnibus ejus ad ipsa pecuniarum promptuaria devenerint, portas everterint, vectes sustulerint, pavementum effoderint, omnia scrutati non potuerint ejus divitiis abreptis discedere. Talia namque sunt animæ bona: non corporis passionibus produntur, cum ea ipsa caute custodit: licet ipsum pectus effodias, et raptum cor minutatim concidas, thesaurum semel a fide sibi creditum non dimittet. Hoc autem divinæ gratiæ opus est, quæ cuncta dispensat et in infirmis corporibus mirabilia potest perficere. Atque hoc quidem admiratione dignius est: non enim modo, cum adeo insaniasent ac sæviissent, nihil ex thesauris reconditis subriperunt, sed etiam effecerunt, ut eos majori cautione custodirent; quin etiam illos cum illustriores, tum opulentiores redderunt. Non enim jam anima sola, sed et ipsum corpus majoris gratiæ factum est particeps: neque tantum quam habebat, non amisit, postquam dissecti sunt atque concisi persæpe, sed et copiosius sibi majusque subsidium comparavit. Quid hac victoria mirabilius fieri possit, cum eos, quos detinebant, et obnoxios habebant, ac vinclos imperiose cædebant, superare non potuerint, sed ab istis misere ac infeliciter vincerentur? Non enim bellum cum ipsis, sed cum habitatore ipsorum Deo gerebant: cum porro

qui cum Deo bellum gerit, necessarium esse plane superiori potentia vinci, ac solius conatus luere pœnas ignorat nemo.

2. *Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati.* — Hujusmodi sunt sanctorum victoriæ. Quod si certamina et luctæ sunt adeo mirabiles ac stupendæ, quid de præmiis coronisque dicemus, quæ ipsorum tolerantia reservantur? Non enim intra ista tormenta constiterunt, nec cursum hic suum interruperunt; sed ulterius illorum scamata protendebantur: quod improbus quidem dæmon accessione pœnarum athletas se supplantatum speraret, Deus autem benignus permetteret, nec impediret, ut et infidelium insania manifestior omnibus appareret, et splendidiore istis coronæ multoque plures necerentur. Et quemadmodum in Jobe venit: hic quidem plures adversus eum pœnas a Deo postulabat, ac se malorum accumulatione generosum pietatis athletam superatum sperabat: ille vero sinebat, ac pravis petitionibus pravi dæmonis indulgebat, et athletam suum illustriorem reddebat: ita nimirum hic accidit. Postquam enim ipsorum corpus quavis fera crudelius omni ex parte depastus est et exedit. linguamque et os cruentavit, tametsi non cruore sanctorum, sed inhumanis et crudelibus illis sententiis, ab illorum patientia victus et inhumano illo convivio affatim expletus et exsaturatus abscessit. Ac vide quanta fuerit patientia sanctorum, quæ tantum furorem suis cruciatibus exsatiaverit. Invasit rursus, cum furore certamen instaurans, ac feras omnes alia crudelitate superare contendens: siquidem illæ naturæ necessitate impulsæ ad hoc convivium feruntur, et satiatiæ recedunt, et si vel sexcenta viderint corpora, nullum ex illis attingunt: hic vero ex animi pravitate ad escam istam pergebat, et eorum carnibus expletus, alteram adversus illos machinam fabricatur, ac sanctos longissimæ acerbissimæque morti addicit: in metallis enim illos opus facere perpetuo jussit. O amentiam singularem! cum ita manifestum experimentum cepisset fortitudinis ipsorum ac tolerantia, hac ratione se superatum confidebat. Cum feris igitur habitabant sancti, contubernales angelorum, ac cælorum cives, et supernæ Jerusalem deinceps adscripti: tum vero sanctius erat postea quavis urbe desertum. Atque in urbibus quidem hæc iniqua et tyrannica diebus singulis mandata conficiebantur, desertum autem inhumani ministerii illius immunitate gaudebat; tribunalia quidem plena nefariis facinoribus redundabant, injustisque mandatis: deserta vero mortalium cunctorum justissimos cives habebant, qui ex hominibus angeli facti erant: cum cælo desertum certabat, saltem ob virtutem civium, a quibus habitabatur. Ac natura quidem sua gravissima erat pœna, sed ab eorum alacritate animi, qui decertabant, proclivis ac levis et facilis reddebatur: multiplicatam se lucem intueri tunc arbitrabantur, et quod dictum est apud prophetam, *Luna erit ut sol, sol autem septuplex (Isai. 50. 26)*, hanc sibi obtigisse lucem putabant. Non enim est, non est, inquam, anima quidquam hi-

προβαλλόμενοι τὰ σώματα, ταχέως αὐτὸν ἕλων ποιῆσαι τῇ πόλει. Εἰ γὰρ οἱ τὰ μεγάλα κατωρθωκότες ἐπὶ [700] τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, ὀνόματα προβαλλόμενοι ἁγίων ἀνδρῶν, καὶ ἐπὶ τὴν προσηγορίαν Ἀβραάμ καὶ Ἰσαάκ καὶ Ἰακώβ καταφεύγοντες, ἔτυχον τινας παραμυθίας, καὶ μεγάλην ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ὀνομάτων τούτων ἑκαρπούντο τὴν ὠφέλειαν, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅταν μὴ ὀνόματα μόνον προβαλλόμενοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀθλήσαντα σώματα, δυνασόμεθα τὸν Θεὸν ἕλων ἔχειν καὶ ἡμερον καὶ προσῆνῃ. Καὶ ὅτι οὐ κόμπος τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, Ἰσασὶ πολλοὶ καὶ τῶν ἐγγυρίων, καὶ τῶν ἐπέρωθεν ἐληλυθότων, ὅση τῶν ἀγίων τούτων ἡ δύναμις, οἱ καὶ μαρτυροῦσι τοῖς λεγομένοις, διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθόντες αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν καὶ μᾶλα εὐκρίτως. Οὐ γὰρ ὡς ἔτυχεν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἠγωνίσαντο, ἀλλ' οὕτω καρτερώς καὶ εὐτόνως ἐνέστησαν πρὸς τὴν βαγδαλαὶν καὶ ἀφόρητον τοῦ διαβόλου βίαν, ὡς ἐν λιθίνους καὶ σιδηροῖς, ἀλλ' οὐκ ἐν φθορατοῖς καὶ θνητοῖς ἀγωνιζόμενοι σώμασιν, ὡς ἦδη πρὸς τὴν ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον μεταστάνας φύσιν, τὴν οὐκ εἰκόσαν· ταῖς πικραῖς καὶ ὀδυνηραῖς τοῦ σώματος ἀνάγκαις. Καθάπερ γὰρ τινες ἄγριοι θῆρες καὶ ὄμοι καὶ ἀνήμεροι τὰ σώματα κυκλώσαντες πανταχόθεν οἱ δῆμιοι διώρουν τὰς πλευράς, κατέξαινον τὰς σάρκας, ἔξεκάλυπτον ὅσῃ καὶ παρεγύμουν, καὶ οὐδὲν αὐτοῦς τῆς ὠμότητος ἴσθησι καὶ τῆς ἀπανθρωπίας ἐκείνης· ἀλλὰ καὶ νύκτων ἀψάμενοι καὶ σπλαγγῶν, καὶ εἰς τὰ ἐνδότεα εἰσεληθόντες, τὸν ἐναποκείμενον αὐτοῖς τῆς πίστεως οὐχ εὖρον συλησάμενοι, ἀλλὰ ταυτὸν ἔπαθον, ὅσον εἰ τινες πόλιν βασιλικωτάτην, καὶ πολλοῦ γέμουσαν πλούτου, καὶ ἱκανοὺς ἔχουσαν θησαυροὺς πολιορχοῦντες, καὶ καθελόντες αὐτῆς τὰ τελεῖα, καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ ταμίαια τῶν χρημάτων ἐλθόντες, ἀνατρέψαιεν θύρας, καθέλοιεν μοχλοῦς, ἀνορύξαιεν ἔδαφος, πάντα διερευνησάμενοι, μὴ δυνήθειεν τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἀφαιρῶσαντες ἀπελθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶ τῆς ψυχῆς τὰ κτήματα· οὐ προδίδονται τοῖς τοῦ σώματος πάθεσιν, ὅταν αὐτὰ κατέχη μετὰ ἀσφαλείας, ἀλλὰ κἂν αὐτὰ τις ἀναρρήξῃ ἢ τὰ στέρνα, καὶ κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν διέλοι λαβῶν, οὐ πρόησται τὸν ἅπαξ αὐτῆ παρὰ τῆς πίστεως ἐμπιστευθέντα θησαυρῶν. Τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος γέγονε τῆς πάντα οἰκονομοῦσης, καὶ ἐν ἀσθενούσι σώμασι δυναμένης παράδοξα ἐπιτελεῖν. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον· οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν ὑφείλοντο τσαυτὰ μανέντες τῶν ἐναποκείμενων αὐτοῖς θησαυρῶν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλείονος αὐτοῦς τῆς ἀσφαλείας φυλάττεσθαι ἐποίησαν, λαμπρότερος τε αὐτοῦς καὶ εὐπορωτέρος εἰργάσαντο. Οὐκ ἔτι γὰρ ἡ ψυχὴ μόνη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα πλείονος μετέλαβε τῆς χάριτος, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀπέβαλεν, ἣν εἶχε, μετὰ τὸ διατμηθῆναι καὶ κατακοπήναι πολλάκις, ἀλλὰ καὶ ἐπιστάσαστο πλείονα καὶ μεζῶ τὴν ῥοπήν. Τί ταύτης γένοιτο; ἂν τῆς νίκης θαυμαστότερον, ὅτι οὐδὲν κατεῖχον καὶ εἶχον ὑποχειρίους, καὶ δῆσαντες ἔξαινον μετὰ ἐξουσίας, τοῦτους νικῆσαι οὐκ ἴσχυσαν, ἀλλ' ὑπὸ τούτων [701] ἠττώοντο ἐλεεινῶς καὶ ἀθλῶς; Οὐ γὰρ πρὸς αὐτοῦς ἐπολέμουν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔνοικον αὐτῶν Θεόν· τὸν δὲ Θεῶν πολεμοῦντα ὅτι πάσῃ ἀνάγκῃ μετὰ πολλῆς ἠττάσθαι τῆς περιουσίας, δίκην δίδόντα τῆς ἐπιχειρήσεως μόνῃς, παντὶ που δῆλόν ἐστι.

* Regii κἂν μέσα ἀναρρήξῃ.

β'. Τοιαῦτα τῶν ἁγίων αἰνίκα. Εἰ δὲ τὰ ἀγνωσίαματα καὶ τὰ παλαίσματα οὕτω θαυμαστά καὶ παράδοξα, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ἐπάθλων καὶ στεφάνων τῶν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν καρτερίας ἀποκειμένων αὐτοῖς; Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τῶν βασάνων τούτων ἔστησαν, οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν δρόμον κατέλυσαν, ἀλλὰ περαιτέρω τὰ σκάμματα αὐτοῖς ἐξετείνετο, τοῦ μὲν πονηροῦ δαίμονος τῇ προσθήκῃ τῶν τιμωριῶν προσδοκῶντος ὑποσκελίζειν τοὺς ἀθλητὰς, τοῦ δὲ φιλανθρώπου Θεοῦ συγχωροῦντος καὶ οὐ κωλύοντος· ὥστε καὶ τὴν τῶν ἀπίστων μανίαν σαφεστέραν πᾶσιν ἐπίδειχθῆναι, καὶ τούτοις λαμπρότερος καὶ πλείους πλακῆναι τοὺς στεφάνους. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ γέγονεν καὶ τοῦ διαβόλου· ὁ μὲν πλείους ἦτει κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, προσδοκῶν περιέσεσθαι τῇ προσθήκῃ τῶν δεινῶν τοῦ γενναίου τῆς εὐσθεσίας ἀθλήτου· ὁ δὲ συνεχώρει, καὶ ἐχαρίζετο ταῖς πονηραῖς αἰτήσεσι τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ἐπιφανέστερον τὸν αὐτοῦ ποιῶν ἀθλήτην· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ θηρίου παντὸς χαλεπώτερον τὸ σῶμα αὐτῶν πανταχόθεν διεμασῆσαστο, καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὸ στόμα ἤμαξεν, εἰ καὶ μὴ τοῖς αἵμασι τῶν ἁγίων, ἀλλὰ ταῖς ἀπανθρώποις καὶ ὠμαῖς ψήφοις ἐκείναις, ἠττηθεὶς ὑπὸ τῆς καρτερίας αὐτῶν, καὶ ἐμφορηθεὶς ἱκανῶς τῆς ἀπανθρώπου θοίνης ἐκείνης, καὶ κόρον λαβῶν ἀπήλθεν. Ὅρα γὰρ πόση τῶν ἁγίων ἡ ὑπομονή, ἡ τσαυτὴν μανίαν τοῖς οἰκείοις ἐκόρεσε πάθεισιν. Ἐπῆει πάλιν ἐπαγωνιζόμενος τῇ μανίᾳ, καὶ πάντα τὰ θηρία δι' ἄλλης ὠμότητος ἐνικῆσαι φιλονεικῶν. Ἐκεῖνα γὰρ ἀνάγκῃ φύσεως πρὸς τὴν θοίνην ἐρχεται ταύτην, καὶ κορεσθέντα ἄπεισι, κἂν μυρία ἴδῃ σώματα, οὐδενὸς ἐκείνων ἐφάπτεται· οὗτος δὲ καὶ πονηρῶς προαιρέσεως ἐπὶ τὴν βορὰν ἦει ταύτην, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἐμπλησθεὶς, ἑτέραν πλέκει κατ' αὐτῶν μηχανὴν, μακροτάτῃ καὶ χαλεπωτάτῃ θανάτῃ τοὺς ἁγίους παραδούς· προσέταξε γὰρ ἐν τοῖς μετὰλλοῖς αὐτοῦς ἐργάζεσθαι διηνεκῶς. Ὡς τῆς ἀπονοίας! πείραν οὕτω σαφῆ λαβῶν τῆς ἀνδρείας αὐτῶν, καὶ τῆς ὑπομονῆς, ταύτη προσεδόκησε περιέσεσθαι. Καὶ δὴ θηρίοις συνώκουν οἱ ἄγιοι, οἱ τῶν ἀγγέλων σύνοικοι, καὶ τῶν οὐρανῶν πολῖται, καὶ εἰς τὴν ἄνω λοιπὸν γραφέντες Ἰερουσαλήμ, καὶ ἦν πάσης πόλεως λοιπὸν ἡ ἔρημος ἀγιοπέτρα. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς πόλεσι τὰ παράνομα ταῦτα καὶ τυραννικὰ ἐτολμάτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτάγματα· ἡ δὲ ἔρημος ἀτέλειαν εἶχε τῆς ἀπανθρώπου λειτουργίας· καὶ τὰ μὲν δικαστήρια ἀνοσίας πράξεως ἔγεμε καὶ ἀθέσμων ἐπιταγμάτων· αἱ δὲ ἐρημίαι τοὺς πάντων ἀνθρώπων εὐνοιωτέρους εἶχον πολίτας, τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀγγέλους γεγεννημένους, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἡ ἔρημος ἡμιλλάτο, τό γε ἐκ τῆς ἀρετῆς τῶν οἰκούντων πολιτῶν. Καὶ φύσει μὲν ἦν ἡ τιμωρία χαλεπωτάτη, τῇ δὲ προθυμίᾳ τῶν ἀγωνιζομένων ἐγένετο ῥάβδία καὶ κούφη καὶ εὐπορος. Πολλαπλάσιον τότε ἐνόμιζον ὄρῃν τὸ φῶς, καὶ τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ [702] προφῆτῃ, ὅτι Ἡ σελήνη ἔσται ὡς ὁ ἥλιος, ὁ δὲ ἥλιος ἐπαπλάσιον, τοῦτο ἀπειληθέναι τὸ φῶς ἦδη ἐνόμιζον. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ ψυχῆς εὐθυμότερον καταξίουμένης ὑπὲρ Χριστοῦ παθεῖν τι τῶν

δεινῶν καὶ ἀφορήτων εἶναι δοκούντων ἡμῖν. Ἐπεὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν μεθεστάναι καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύειν ἐνόμιζον. Τί γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς οὐρανοῦ καὶ ἀγγέλων ἔδει, τοῦ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης μετ' αὐτῶν ὄντος Ἰησοῦ ἐπὶ τῆς ἐρήμου; Εἰ γὰρ, ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα, ἔκει ἐστὶν ἐν μέσῳ αὐτῶν, πολλῶν μᾶλλον ἐν μέσῳ ἑκείνων ἦν τότε σωματικῶς, οὐχ ὡς εἰς τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὅπερ τοῦ ὀνόματος πολεζομένων διηνεκῶς. Ἰστε γὰρ, Ἰστε σαφῶς, ὅτι τῆς τιμωρίας ταύτης οὐκ ἔστιν ἑτέρα χαλεπωτέρα, καὶ ὅτι μυρίους θανάτους ἄλλους ἀνείλοντο ὑπομείναι οἱ ταύτῃ τῇ ψήφῳ καταδικαζόμενοι, ἢ τῆς δόξης ἀνέχεσθαι τῆς ἐκείθεν γενομένης. Παρεδόθησαν μέταλλοις, ἔνθα χαλκῶν ἀνορύττειν ἔδει, πολλάκις αὐτοὶ μέταλλου χρυσοῦ ὄντες τιμιώτεροι καὶ ἀύλου χρυσοῦ, οὐ καταδικῶν ἀνορυττομένου χερσίν, ἀλλὰ πιστῶν ἀνδρῶν προθυμία εὐρεθέντος εἰργάζοντο μέταλλα οἱ μυρίων γέμοντες θησαυρῶν. Τί τῆς ζωῆς ἐκείνης σικρότερον καὶ ὀδυνηρότερον; Ἐὐρων καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐκβαίνοντα τὰ περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀνδρῶν διηγήματα, ἃ περὶ τῶν ἁγίων διέξεισι λέγων ὁ Παῦλος· *Περὶ ἡλίου ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰρείοις δέρμασιν, ὑστερόμενοι, ὀλιθόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος* [ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπασί τῆς γῆς. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἐγένετο τῆς ἡμετέρας].

Ταῦτ' οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, ὅτι καὶ νῦν καὶ πάλαι, ἐξ οὗ γέγονασιν ἄνθρωποι, ἅπαντες οἱ τῷ Θεῷ φίλοι τῷ στυγνῷ καὶ ἐπιμέθῳ καὶ μυ-

ρίων γέμοντι δεινῶν ἐκληρώθησαν βίῳ, μὴ τὸν ὕψρον καὶ διαλελυμένον καὶ τὸν ἀνέσεως γέμοντα διώκωμεν βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπιμοχθον, τὸν ἐπίπονον, τὸν θλίψεις ἔχοντα καὶ τάλαιπωρίας. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔστι τὸν ἀγωνιζόμενον δι' ὕπνου καὶ βραθυμίας καὶ τρυφῆς τῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν, οὐδὲ τὸν στρατιώτην τῶν τροπαίων, οὐδὲ τὸν κυβερνήτην τοῦ λιμένος, οὐδὲ τὸν γηπόνον τῆς ἄλλω πεπληρωμένης· οὕτως οὐδὲ τὸν πιστὸν διὰ βραθυμίας τὸν ἑαυτοῦ βίον διαγαγόντα τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Πῶς οὖν οὐκ ἀτοπον ἐν μὲν τοῖς βιωτικοῖς ἅπασιν τοὺς πόνους προκεῖσθαι πρὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ τοὺς κινδύνους πρὸ τῆς ἀσφαλείας, καὶ ταῦτα ἐτελοῦς καὶ μικρᾶς τῆς ἀπὸ τῶν πόνων ἐκείνων προσδοκίας μενούσης· ὅταν δὲ οὐρανὸς προκειμένος ἦ, καὶ ἀγγέλων τιμῆ, καὶ ζωῆ πέραις οὐκ ἔχουσα, καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διατριβή, καὶ τὰ ἀγαθὰ, ἃ μὴδὲ ἐννοῆσαι ἢ εἰπεῖν δυνατὸν, προσδοκῶν διὰ βραθυμίας καὶ βραδύτης καὶ διαλελυμένης ψυχῆς αὐτῶν ἐπιτεύξεσθαι, καὶ μὴ τῆς αὐτῆς αὐτὰ τοῖς βιωτικοῖς σπουδῆς ἀξιοῦν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ οὕτω κακῶς περὶ ἑαυτῶν καὶ τῆς ἑαυτῶν βουλευόμεθα σωτηρίας, ἀλλ' εἰς τοὺς ἁγίους τούτους ὀρῶντες, τοὺς γενναίους καὶ καρτερικοὺς ἀθλητὰς, τοὺς ἀντιφωστῆρων δεδομένους ἡμῖν, πρὸς τὴν τούτων καρτερίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν τὸν ἑαυτῶν διευδύνωμεν βίον, [703] ἵνα ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν δυνηθῶμεν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἰδεῖν τε αὐτοὺς καὶ ἀσπασασθαι, καὶ πρὸς τὰς οὐρανοὺς αὐτῶν καταχθῆναι σκηνὰς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς τυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Reg. καὶ ἀύλου χρυσοῦ. Utraque lectio quadrat.

AD HOMILIAM IN S. MARTYREM PHOCAM

Miror Frontonem Ducem dubitasse Constantinopoline an Antiochiæ habita fuerit hæc concio, cum ipsa in eo clarius sit Constantinopoli dictam fuisse: nam præter ea quæ dicuntur in isto, nimirum ex Ponto hesternæ die advenisse S. Martyrem, ad Imperatoriam scilicet urbem: quid ad Constantinopolim indicandam significantius his verbis: *Exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus: nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant?* Constantinopoli igitur hæc haud dubie concionatus est Chrysostomus. Ac postquam de S. martyre Phoca pauca præmisit, Anomæos adoritur: quibuscum non Antiochiæ modo, sed etiam Constantinopoli certamen habuit. Hic omnia Chrysostomum sapiunt, etylus, arguendi modus, tropi, similitudines: quamobrem mirari subit Savilium περὶ γνησιότητος hæsilare; sed cum nullam hæsitandi causam proferat, et verè nulla poterat proferri, haud temere dicam ipsum perfunctorie iudicium tulisse, neque rem ad trutinam vocasse. De anno, quo hanc dixit orationem, non ita certo loqui possumus. Nonnihil indicii præbere videntur hæc Chrysostomi verba: *Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gessero, non cum hominibus bellum habere, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare. Mihi consuetum est persecutionem pati, non persèqui: vexari, non vexare.* Id si notet ejus priorem persecutionem, quæ in exilium pulsus, paulo post sedem repetiit, hæc homilia in finem anni 403, vel insequentis 404 initium referenda erit. Certe non aliam antehac persecutionem passus est Chrysostomus: unde sequitur probabiliter posse in hoc tempus hanc homiliam conferri.

De sancto Phoca martyre hæc disserit Fronto Ducæus: « Phocæ martyris meminit S. Gregorius Naz. ad Vitalianam, eique prope Trapezuntem dictam fuisse templum Chalcondylus scribit. In Catalogo Bibliothecæ Augustanæ sit mentio Andreæ Chartophylacis, cujus in ea Ms. servatur Encomium in S. martyrem

larius, quæ digna est habita pro Christo pati quidpiam eorum, quæ nobis gravia et intolerabilia videntur. Jam se translatos in cælum esse, ac cum angelis ducere choreas putabant. Quid enim amplius illis cælo et angelis opus erat, cum in deserto cum illis angelorum Dominus Jesus esset? Nam si, ubi sunt duo vel tres congregati in nomine ejus, ibi est in medio eorum (*Matth.* 18, 20), multo magis in medio illorum tunc erat, qui congregati tum fuerant non ut in nomine, sed ut pro nomine ejus perpetuo torquerentur. Nostis enim, nostis aperte hoc supplicio gravior esse nullum, eosque, qui sententia sunt illa damnati, sexcentas alias mortes malle tolerare, quam eos, qui illie inuruntur, dolores sustinere. Metallis addicti fuerunt, ubi æs effodiendum erat plerumque ab ipsis, qui auri metallo erant pretiosiores, et auro, quod materia non constat, quod non damnatorum effoditur manibus, sed fidelium virorum studio reperitur: in metallis opus faciebant, qui thesauris innumeris abundabant. Quid erat gravior et acerbior illa vita? Et in seipsis evenisse narrationes et historias de viris illis magnis cernebant, quas de sanctis refert Paulus dicens: *Circueverunt in melotis, in pellibus caprinitis, egenæ, angustini, afflicti, quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37. 38).

Moralis exhortatio. — Hæc itaque cum sciamus, et nunc et olim, ex quo nati sunt homines, ærumnosam et laboriosam ac innumeris refertam malis Dei amicos omnes vitam esse sortitos: ne delicatam ac dissolutam et voluptatibus affluentem vitam consecte-

mar, sed laboriosum atque ærumnosum vite genus afflictionis et miseræ plenum. Ut enim fieri nequit, ut is, qui in agone contendit, per somnum et torporem ac delicias coronas etiam consequatur, neque miles tropæa, neque portum gubernator, nec aream repletam agricola: sic nec ut fidelis, qui vitam suam in pigritia ac remissione traduxerit, bona promissa consequatur. Annon igitur absurdum est in omnibus quidem rebus sæculi hujus ante voluptatem labores esse propositos, et ante securitatem pericula, idque cum vilium et exiguarum rerum post labores illos expectatio relinquatur; cum vero cælum sit propositum, angelorum honores, vita quæ nullo fine terminatur, cum angelis conversatio, et bona quæ nec intelligere nec effari quisquam potest: sperare nos fore, ut per desidiam et inertiam animique remissionem ea consequamur, nec eandem illis dignari diligentiam quam sæcularibus rebus impendere? Ne, obsecro, ne adeo male de nobis, deque nostra ipsorum salute statuamus; sed oculis nostris ad sanctos istos conversis, ad generosos atque tolerantes athletas, qui nobis, ut quasi faces præluceant, dati sunt, ad horum tolerantiam atque patientiam vitam nostram componamus, et eorum precibus, postquam hinc excesserimus, cum illos videre, tum amplecti possimus, atque in illis cælestibus tabernaculis collocari. Quæ nos omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et Spiritui sancto gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Phocam Thraumaturgam. Et in Martyrologio Romano legimus 5 Martii ex Gregorio Turonensi De gloria Martyrum: *Natalis S. Phocæ apud Antiochiam.* Itemque 14 Julii: *Sinope in Ponto S. Phocæ martyris ejusdem civitatis Episcopi,* cujus reliquias Viennam Galliæ translatas Ado testatur in Chronico; in Horologio Græcorum 22 Junii notatur, ἡ ἀνακομιδὴ τοῦ λειψάνου τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ, quod apud Usuardum a Molano editum sic legitur, *Reportatio Lipsani sancti Hieromartyris Phocæ:* in Calendario vero Græcorum, interprete Genebrardo, *Translatio Reliquiarum Phocæ martyris;* rursus 22 Septembris, τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ. In Menologio græce Venetiis edito duplicis Phocæ passio breviter eodem die 22 Septembris perstringitur; ac prioris quidem; τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ τοῦ θαυματουργοῦ, qui fuisse Pamphili et Mariæ filius perhibetur, Sinope in Ponto natus, atque a teneris unguiculis miraculorum gloria claruisse eique martyrium hoc signo prænumiatum est: insidens capiti ejus columba coronam imposuit humana ejusmodi voce missa: *Mistos est calix, teque bibere illum oportet.* Quod et ipsi Dei munere concessum est: nam Imperatore Trajano martyrium gladio pariter et igne consummarvit, post mortem clarus miraculis. Posterior vero Phocas ibidem hortulanus fuisse dicitur, Sinope quoque oriundus, qui satellites, a quibus ad necem quærebatur, hospicio excepit, ac seipsum illis prodidit, ut narrat apud Lipomanum Asterius, et amputato capite grata Deo victima oblatum fuit. Ex his duobus priorem, qui Episcopus fuit, suspicor hac oratione laudari, quod ἱερομάρτυρος in inscriptione tractatus dicatur, quo titulo sæpius in Menologio [704] Episcopos aut Presbyteres martyrio exornatos a Græcis insigniri video, ut Ignatium, Dionysium et Blasium, ut et ἱερομονάχους appellant monachos, qui presbyteri creati, et in ecclesiasticam hierarchiam sunt allecti.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducii.

DE S. HIEROMARTYRE PHOCA,

ET CONTRA HÆRETICOS,

Atque in Psalmum CXXI, « Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum deprecatus sum (a). »

1. Splendida nobis hesterno die facta est civitas, splendida et illustris, non quia columnas, sed quia martyrem habuit cum pompa incedentem, qui ad nos ex Ponto advenit. Vidit vestram hospitalitatem, et vos benedictione cumulavit; laudavit animi vestri alacritatem, et eos qui advenerant, benedixit. Beatos illos, qui convenerant, prædicavi, quique suavis ejus odoris participes fuerant, et eos qui aberant, miseros appellavi: verumtamen, ne damnum eorum fiat irreparabile, rursus ipsum altera die prædicamus, ut et ii qui ob negligentiam abfuerunt, a martyre impertitam duplicent diligentia benedictionem. Etenim quod sæpenumero dixi, hoc quoque dicere non cessabo: non poenas peccatorum repeto, sed ægotantibus medicinam paro. Abfuesti heri? saltem hodie adesto, ut eum in proprium videas locum deduci. Vidisti eum per forum ductum? cerne jam ipsum per mare navigantem, ut elementum utrumque ejus benedictione repleatur.

Imperatores colunt Martyres. — Nemo ab hac sacra solemnitate absit: non virgo domi remaneat, non mulier ædibus se contineat: exhauriamus urbem, et nos ad sepulcrum martyris conferamus; nam et Imperatores una nobiscum choreas ducunt. Quamnam igitur veniam meretur privatus, cum regia palatia deserant Imperatores, et martyris sepulcro assideant? Talis nimirum est virtus martyrum, ut non modo privatos, sed eos etiam qui diademata gestant, sagena concludat: hæc gentilium est ignominia, hæc erroris ipsorum opprobrium, hæc demonum perditio, hæc nostra nobilitas, et Ecclesiæ corona. Exulto cum martyribus, et præ lætitia tripudio, dum pratorum loco tropæum ipsorum intueor, quoniam pro fontibus sanguinem effuderunt: illorum ossa consumpta sunt, at illorum memoria in dies fit recentior. Ut enim heri nequit ut sol exstinguatur, ita neque ut martyrum memoria pereat: ipse enim Chri-

stus pronuntiavit, *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt (Math. 24. 35)*. Verum martyris quidem laudes ad conveniens usque tempus expectemus: nam et de illis satis multa dicta sunt propter eorum studium, qui congregari debuerant et festivitatis diem celebrem reddere. Quod enim hesterno die dixi, etiam hodie rursus dico: martyri quidem gloria nulla ex multorum præsentia comparabitur, vos autem benedictionem lucrificietis ex eo quod ad martyrem accesseritis. Quemadmodum enim is, qui oculos in solem convertit, astrum ille quidem splendidius minime reddit, sed oculos suos illuminat: ita nimirum et is, qui martyri honorem defert, clariorem illum non efficit, sed ipse ab illo sibi benedictionem lucis accersit.

Lampades in supplicationibus Christianorum. Non hæreticum, sed hæresim persequitur. — Iterum mare ecclesiam efficiamus cum lampadibus illuc prodeuntes, et ignem huñectantes, et aquam igne complentes: nemo pelagus reformidet; mortem martyr non reformidavit, et tu aquam pertimescis? Sed in hanc quidem sententiam satis multa jam diximus: age ergo ex his etiam quæ hodie recitata sunt, consuetam mensam vobis apponamus: licet enim corpora vestra coarctentur, tamen animus alis erigatur: neque enim vestram coarctationem, sed animi vestri alacritatem specto. Gubernatori quoque mare fluctibus agitatam jucundum est, et doctori ecclesia turbis undans: non enim in aquis est istis salsugo, non scopulus, neque belluæ, sed mare ac pelagus odore suavi redundans: hic navigia, quæ non a terra in terram, sed a terra in cælum trajiciunt; quæ non pecunias gerunt, non aurum, non argentum, sed fidem, et caritatem, et zelum, et sapientiam.

2. Age itaque navem diligenter emittamus, quæ numquam perit, numquam naufragium patitur. Sed is, quæ dicuntur, attendite diligenter; psalmus siquidem hodie in aciem contra hæreticos nos educit, non ut illos stantes prosternamus, sed ut jacentes eri-

(a) Collata cum uno Regio Ms. qui non variat.

[1704] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΕΡΟΜΑΡΤΥΡΑ ΦΩΚΑΝ,

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΑΙΠΕΤΙΚΩΝ

Και εις τὸν ῥμαῖ φαλιμὸν, « Φωνῇ μου πρὸς τὸν Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην. »

α'. Λαμπρὰ γέγονεν ἡμῖν χθὲς ἡ πόλις, λαμπρὰ καὶ περιφανής, οὐκ ἐπειδὴ κίονας εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ μάρτυρα πομπεύοντα ἀπὸ Πόντου πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενον. Εἶδεν ὑμῶν τὴν φιλοξενίαν, καὶ ἐνέπλησεν ὑμᾶς τῆς εὐλογίας· ἐπήνεσεν ὑμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ εὐλόγησε τοὺς παραγενομένους. Ἐμακάρισα τοὺς συνελθόντας καὶ μετασχόντας αὐτοῦ τῆς εὐωδίας, καὶ ἐταλάνισα τοὺς ἀπολειφθέντας· ἀλλ' ἵνα μὴ ἡ ζημία αὐτῶν ἀνίατος γένηται, πάλιν ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ ἀνακηρύττομεν αὐτὸν, ἵνα καὶ οἱ ἀπολειφθέντες διὰ ῥθυμίαν διπλασιάσωσι τῇ σπουδῇ τὴν εὐλογίαν τὴν παρὰ τοῦ μάρτυρος. Ὁ μὲν γὰρ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ λέγων οὐ παύσομαι· οὐκ εὐθύνας ἀπαιτῶ ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἀσθενοῦσι φάρμακα κατασκευάζω. Ἀπελειφθῆς χθὲς; παραγενοῦ κἂν σήμερον, ἵνα ἴδῃς αὐτὸν εἰς τὸν οἰκίον χῶρον ἀπαγόμενον. Εἶδες αὐτὸν διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγόμενον; βλέπε αὐτὸν καὶ διὰ τοῦ πελάγους πλέοντα, ἵνα ἑκάτερα τὰ στοιχεῖα τῆς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἐμπλησθῇ.

Μηδεὶς ἀπολιμπανέσθω τῆς ἱερᾶς ταύτης πανηγύρεως· μὴ παρθένος οἶκος μενέτω, μὴ γυνὴ τὴν οἶκον κατεχέτω, κενώσωμεν τὴν πόλιν, καὶ πρὸς τὸν τάφον τοῦ μάρτυρος μεθορμίσωμεν· καὶ γὰρ καὶ βασιλεῖς κοινῇ μεθ' ἡμῶν χορεύουσι. Ποῖαν οὖν συγγνώμην ἔχει ὁ ἰδιώτης, βασιλείων τὰς βασιλικὰς αὐλὰς καταλιμπανόντων, καὶ τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος παρακαθημένων; Τοιαύτη γὰρ τῶν μαρτύρων ἡ δύναμις, ὡς μὴ μόνον τοὺς ἰδιώτας, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰ διαδήματα φοροῦντας σαγηνεύει· αὕτη τῶν Ἐλλήνων ἡ αἰσχύνη, αὕτη τῆς πλάνης αὐτῶν τὸ δνειδος, αὕτη τῶν δαιμόνων ἡ ἐξολοθρευσις· αὕτη ἡμῶν ἡ εὐγένεια, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ στέφανος. Χορεύω μετὰ μαρτύρων, καὶ σκιρτῶ, ἀντὶ λειμῶνων βλέπων αὐτῶν τὸ τρόπαιον, ὅτι ἀντὶ πηγῶν αἵμα ἔρρεον· τὰ ὄσα αὐτῶν ἔδαπανήθη, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν νεωρότερα γίνεται. Ὅσπερ γὰρ τὸν ἥλιον ἀμύχανον σεοσθῆναι, οὕτω καὶ μνήμην μαρτύρων· αὐτὸς γὰρ ὁ Χριστὸς ἀπεφάνητο· Ὁ οὐρανὸς

καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν μάρτυρος τὰ ἐγκώμια εἰς τὸν προσήκοντα καιρὸν ἀναμείνωμεν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀρκούντως εἴρηται διὰ τὴν σπουδὴν τῶν ὀφειλόντων συναχθῆναι, καὶ περιφανῆ ποιῆσαι τὴν ἡμέραν τῆς ἑορτῆς. [705] Ὁ μὲν γὰρ καὶ χθὲς ἔλεγον, καὶ σήμερον πάλιν λέγω, τῷ μὲν μάρτυρι οὐδεμία δόξα ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν παρουσίας γενήσεται, ὑμῖν δὲ πλείων ἔσται ἡ εὐλογία ἀπὸ τοῦ παραγενέσθαι πρὸς τὸν μάρτυρα. Ὅσπερ γὰρ ὁ πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων τὸ μὲν ἄστρον φαϊδρότερον οὐ ποιεῖ, τὰ δὲ οἰκεία ὄμματα καταυγάζει· οὕτω δὴ καὶ ὁ μάρτυρα τιμῶν, ἐκείνον λαμπρότερον οὐ ποιεῖ, ἀλλ' αὐτὸς παρ' ἐκείνου τὴν εὐλογίαν τοῦ φωτὸς ἐπισπᾶται.

Ποιήσωμεν πάλιν τὴν θάλατταν ἐκκλήσιαν μετὰ λαμπάδων ἐξιόντες ἐκεῖσε, καὶ τὸ πῦρ ἐνυγραίνοντες, καὶ τὸ ὕδωρ ἐμπιπλῶντες πυρὸς. Μηδεὶς φοβείσθω τὸ πέλαγος· ὁ μάρτυς θάνατον οὐκ ἐφοβήθη, καὶ σὺ τὸ ὕδωρ δέδοικας; Ἀλλὰ τοῦτον μὲν αὐτάρκως τὸν λόγον εἴρηκαμεν· φέρε δὴ καὶ ἐκ τῶν σήμερον εἰρημένων τὴν εἰθυσίαν ὑμῖν παραθῶμεν τράπεζαν. Εἰ γὰρ καὶ στενοχωρεῖται ἡμῶν τὰ σώματα, ἀλλ' ἀναπτερούσθω ἡ διάνοια· οὐδὲ γὰρ τὴν στενοχωρίαν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν βλέπω. Ἡδὺ καὶ κυβερνήτη θάλατταν κυματουμένη, καὶ διδασχάλῳ ἐκκλησία πελαγίζομένη· οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τοῖς ὕδασι τούτοις οὔτε ἄλμη, οὔτε σκόπελος, οὔτε θηρία, ἀλλὰ θάλαττα καὶ πέλαγος γέμον εὐωδίας· ἐνταῦθα πλοῖα οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεθορμίζόμενα, οὐ χρήματα ἔχοντα, οὐ χρυσόν, οὐδὲ ἄργυρον, ἀλλὰ πίστιν, καὶ ἀγάπην, καὶ ζῆλον, καὶ σοφίαν.

β'. Φέρε δὴ τοῖνον μετὰ ἀκριβείας ἐφίμεν τὸ πλοῖον μηδέποτε ἀπολλύμενον, μηδὲ ναυάγιον ὑπομένον. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις· ὁ γὰρ ψαλμὸς ἡμᾶς σήμερον εἰς παράταξιν ἐξάγει τῶν αἰρετικῶν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἐστῶτας βάλλωμεν, ἀλλ'

ἵνα κειμένους ἀναστήσωμεν· τοιοῦτος γὰρ ἡμῶν ὁ πόλεμος· οὐκ ἀπὸ ζώντων νεκρούς ἐργάζεται, ἀλλ' ἀπὸ νεκρῶν ζώντας κατασκευάζει, ἡμερότητος γέμων καὶ πολλῆς τῆς ἐπεικειας. Οὐ γὰρ ἐλαύνω πράγματι, ἀλλὰ τῷ λόγῳ διώκω, οὐ τὸν αἰρετικόν, ἀλλὰ τὴν αἵρεσιν, οὐ τὸν ἀνθρωπον ἀποστρέφομαι, ἀλλὰ τὴν πλάνην μισῶ, καὶ ἐπειπάσασθαι βούλομαι· οὐκ ἔχω πόλεμον πρὸς οὐσίαν· Θεοῦ γὰρ ἔργον ἡ οὐσία· ἀλλὰ τὴν γνώμην διορθώσασθαι βούλομαι, ἣν διέφθειρεν ὁ διάβολος. Οὕτω καὶ ἰατρὸς ἄρρωστον θεραπεύων, οὐ τῷ σώματι πολεμεῖ, ἀλλὰ τοῦ σώματος τὴν κακίαν ἀναιρεῖ. Κάθω τοίνυν ἐάν πολεμήσω αἰρετικοί, οὐκ αὐτοῖς τοῖς ἀνθρώποις πολεμῶ, ἀλλὰ τὴν πλάνην ἐκβαλεῖν βούλομαι, καὶ τὴν σηπεδῶνα ἐκκαθαίρω. Ἐμοὶ ἔθος ἐστὶ διώκεσθαι καὶ μὴ διώκειν, ἐλαύνεσθαι καὶ μὴ ἐλαύνειν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς περιεγένετο, οὐ σταυρώσας, ἀλλὰ σταυρωθεὶς, σὸ ράπισας, ἀλλὰ ραπισθεὶς. *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, φησὶ, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ὁ Δεσπότης τῆς οἰκουμένης τῷ δούλῳ τοῦ ἀρχιερέως ἀπολογεῖται, καὶ ραπισθεὶς τὸ στόμα, ὅθεν ἐξῆλθε ῥήμα, καὶ τὴν θάλατταν ἐγαλίνωσε, καὶ τετραήμερον Λάζαρον ἐκ νεκρῶν ἤγειρεν· ὅθεν κακία ἐδραπέτευσεν, ὅθεν νοσήματα καὶ ἀμαρτήματα ἐλύετο· τοῦτο τοῦ σταυρωθέντος τὸ θαῦμα. Καὶ γὰρ δυνάμενος κεραυνὸν ἀφαιναῖ, καὶ τὴν γῆν σεισάει, καὶ [706] τὴν χεῖρα τοῦ δούλου ξηρᾶναι, οὐδὲν τούτων ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται, καὶ πρᾶσθητι περιγίνεται, σὲ παιδεύων ἀνθρωπον ὄντα μηδέποτε ἀγανακτεῖν· κἂν σταυρωθῆς, κἂν ράπισμα λάβῃς, τὰ αὐτὰ ἵνα λέγῃς ὡς ὁ Δεσπότης σου· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Καὶ ὄρα αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, πῶς τὰ μὲν τῶν δούλων ἐκδικεῖ, τὰ δὲ ἑαυτοῦ παρατρέχει. Ἐγένετο τις ποτε προφήτης, καὶ βασιλεῖα ἀσθεύοντα διήλεγχε, καὶ ἐλθὼν φησὶ· *Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, ἀκουσον.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς Ἱεροδοτὸν εἰστήκει τοῖς εἰδώλοις ἀναφέρων θυσιῶν, ἐλθὼν ὁ προφήτης τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγεται. Τί ποιεῖς, ὦ προφήτα; τὸν ἀνθρωπον ἀφῆκας, καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ διαλέγῃ; Ναί, φησὶ. Διὰ τί; Ἐπειδὴ λίθου ἀναισθητοῦτερος ὁ ἀνθρωπος ἐγένετο, ἐκείνον ἀφῆμι, καὶ τούτῳ διαλέγομαι, ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ λίθος ἀκούει, καὶ ὁ ἀνθρωπος οὐκ ἀκούει. *Ἀκουσον, θυσιαστήριον, ἀκουσον,* καὶ εὐθέως ἐρῶν τὸ θυσιαστήριον. Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, πιάσαι τὸν προφήτην βουλόμενος, καὶ οὐκ ἠδύνατο συστεῖλαι αὐτήν. Ὅρα ὅτι μᾶλλον τὸ θυσιαστήριον ἤκουσεν, ἢ ὁ βασιλεὺς; ὅρα ὅτι τὸν λογικὸν ἀφῆκε, καὶ τῷ ἀλόγῳ διαλέγεται, ἵνα διὰ τῆς τούτου ὑπακοῆς τὴν ἐκείνου ἀναισθησίαν καὶ κακίαν διορθώσῃται; Ἐρῶν τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ κακία τοῦ βασιλέως οὐκ ἐρῶν. Ἄλλ' ὄρα τὸ γεγεννημένον· ἐξέτεινε τὴν χεῖρα ὁ βασιλεὺς λαβεῖν τὸν προφήτην, καὶ εὐθέως ἐξηράνθη ἡ χεῖρ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ τῆ τιμωρίᾳ τοῦ θυσιαστηρίου οὐκ ἐγένετο βελτίων, τῆ οἰκείᾳ κολάσει παιδεύεται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπακοήν. Ἐγὼ μὲν γὰρ σου φειδόμενος εἰς λίθον ἔβηλα ἀφαιναῖ τὴν ὀργήν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐγένετο σοι διδάσκαλος ὁ λίθος, λάμβανε σὺ τὴν τιμωρίαν. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ παραυτίκα ἐξηράνθη. Εἰστέκει λοιπὸν τὸ τράπαιον τοῦ προφήτου, καὶ συστεῖλαι αὐτήν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἠδύνατο. Ποῦ τὸ διάδημα; ποῦ αἱ πορφύρες; ποῦ οἱ θώρακες; ποῦ αἱ ἀσπίδες; ποῦ τὸ στρατόπεδον; ποῦ τὰ ὄρατα; Ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ

πάντα ἐκεῖνα ἀπόλετο· παρεστήκεισαν οἱ σατράπαι βοηθησαὶ μὲν οὐ δυνάμενοι, θεωροὶ δὲ τῆς πληγῆς γενόμενοι μόνον. Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐξηράνθη· ὅτε ἐγένετο ξηρὰ, τότε καρπὸν ἤνεγκε. Βλέπε μοι τὸ ὑπόδειγμα τὸ ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ. Ὅσπερ γὰρ τὸ ξύλον ἐκεῖνο χλωρὸν ὄν θάνατον ἔτεκε, τὸ δὲ ξύλον τοῦ σταυροῦ ξηρὸν ὄν ζωὴν ἐγέννησεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς χειρὸς τοῦ βασιλέως ἐγένετο, ὅτε χλωρὰ ἦν, τότε ἀσέβειαν ἔτεκεν, ὅτε ξηρὰ ἐγένετο, τότε τὴν ὑπακοήν προσήγαγεν· ἴδε τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα πράγματα.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, ὅτε αὐτὸς ἐρραπίζετο, οὐδὲν κακὸν τῷ ραπίζοντι ἐποίει· ὅτε δὲ ὁ δούλος ἐμελλεν ὑβρίζεσθαι, τὸν βασιλεῖα ἐκόλασε, σὲ παιδεύων τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ ἐκδικεῖν, τὰ δὲ οἰκεία παρατρέχειν. Ὅσπερ γὰρ τὰ ἐμὰ παρατρέχω, τὰ δὲ σὰ ἐκδικῶ· οὕτω καὶ σὺ τὰ ἐμὰ ἐκδικεῖς, τὰ δὲ σὰ παράτρεχε. Ἄλλὰ συντείναντέ μοι τὴν ἀκοήν (ἔνθα γὰρ ἀγώνων καιρὸς, ἀκρατῶν χρεῖα συντεταμένην ἐχόντων τὴν ἀκοήν), ἵνα εἰδῆτε [707] μετὰ ἀκριβείας πῶς δεσμεύω, πῶς λύω τὰ τῶν ἀντιδίκων ἀμαρτήματα, πῶς παλαῖω, πῶς ῥήσω. Εἰ γὰρ οἱ ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενοι ἐπικύπτουσι δύο παλαιόντων, τὴν ὄψιν αὐτῶν καὶ τὴν ἡλικίαν ἐκτείνοντες, ἵνα ἴδωσι παλαίσματα αἰσχύνῃς γέμοντα, ἵνα ἴδωσι παλαίσματα, ἀμνησασθαι αἰσχύνῃ, πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς προσέχων δεῖ τῆ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀκρόασι. Εἰ γὰρ ἐπαινεῖς τὸν ἀθλητὴν, διὰ τί οὐ γίνῃ ἀθλητῆς; εἰ δὲ αἰσχύνῃ γενέσθαι ἀθλητῆς, διὰ τί μιμῆ τούτων τὸν ἔπαινον; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ παλαίσματα, ἀλλὰ κοινὰ πᾶσι καὶ ὠφέλιμα καὶ τοῖς λέγουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι. Παλαίω γὰρ μετὰ τοῦ αἰρετικοῦ, ἵνα καὶ ὑμᾶς ἀθλητὰς ἀπεργάσωμαι, ἵνα μὴ μόνον ψάλλοντες, ἀλλὰ καὶ διαλεγόμενοι τὴν γλώτταν αὐτῶν ἀπορράπτῃτε. Τί σὺν φησιν ὁ προφήτης; *Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῆ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεδήθη.* Πρόσχε· μὴ δοκεῖ ἔχειν ἀφορμὴν παλαισμάτων τὸ ῥηθὲν; Ὅρα πῶς πλέκω τὸν στέφανον καὶ τῶν ἀγώνων τὴν ὑπόθεσιν. *Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῆ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεδήθη.* Ἐνταῦθά μοι τὸν αἰρετικὸν κάλει· ἐάν τε παρῆ, ἐάν τε μὴ παρῆ. Ἐάν τε γὰρ παρῆ, παρὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς παρκαυεῖσθω· ἐάν τε μὴ παρῆ, διὰ τῆς ὑμετέρας ἀκρόασις μανθανέτω. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον, οὐκ ἐλαύνω αὐτὸν παρόντα, ἀλλὰ δεχομαι αὐτὸν ἐλαυνόμενον, οὐ παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ οἰκείου συνειδότος, κατὰ τὸν λέγοντα, *Φεῦ· εἰ ὁ ἀσθεὶς μηδενὸς διώκοτος.* Ἡ Ἐκκλησία μήτηρ ἐστὶ τῶν οἰκείων τέκνων, καὶ τούτους δεχομένη, καὶ τοῖς ξένους τοὺς κόλπους ἐφαπλοῦσα. Κοινὸν θέατρον ἡ κίβωτος ἡ τοῦ Νῦε ἦν, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία καὶ ταύτης βελτίων. Ἐκεῖνη μὲν γὰρ ἐλάμβανε ἀλογα, καὶ ἐφύλαττεν ἀλογα· αὕτη δὲ λαμβάνει ἀλογα, καὶ μεταβάλλει. Οἶόν τι λέγω· Ἐάν εἰσέλθῃ ἐνταῦθα ἀλώπηξ αἰρετικὸς, ποιῶ τούτον πρόβατον· ἐάν εἰσέλθῃ λύκος, ποιῶ αὐτὸν ἄρνιον τὸ ἐμὸν μέρος· ἐάν δὲ μὴ βούληται, οὐδὲν παρ' ἐμὲ, ἀλλὰ παρὰ τὴν

gamus : ejusmodi namque nostrum est bellum : non ex vivis mortuos reddit, sed ex mortuis vivos efficit, mansuetudine ac multa redundans benignitate. Non enim factis insector, sed verbis persequor, non hæreticum, sed hæresim, non hominem aversor, sed errorem odio prosequor et avellere conor: non est mihi bellum susceptum cum substantia; Dei siquidem opus est substantia: sed corrigere mentem volo, quam diabolus corruptit. Sic et medicus dum agrotum curat, non corpus oppugnat, sed corporis vitium tollit. Sic igitur ego quoque, si cum hæreticis bellum gessero, non cum hominibus bellum gerò, sed errorem expellere volo, ac putredinem expurgare.

Christus patientiæ præbet exemplum. — Mihi consuetum est persecutionem pati, non persequi: vexari, non vexare. Sic et Christus vincebat, non cruci affligens, sed cruci affligus; non alapis cædens, sed alapis cæsus. *Si male loquutus sum, inquit, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis (Joan. 18. 23)?* Dominus orbis terrarum apud servum pontificis se purgat, etiam alapis in ore cæsus, unde prodiit verbum, et mare frenavit, et quatruiduanum Lazarum a mortuis excitavit: unde malum fugiebat, unde ægritudines et peccata solvebantur: hoc est miraculum Crucifixi. Nam cum fulmina vibrare posset, ac terram concutere, servique manum arefacere, nihil horum fecit; sed et se purgat, et superat benignitate, te erudiens, ut cum homo sis, numquam exandesca: licet cruci affigaris, licet alapam accipias, ut eadem dicas quæ Dominus tuus, *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis?* Ac vide ipsius benignitatem, quo pacto quæ servorum quidem suorum sunt vindicet, quæ vero sua sunt, prætermittat. Propheta quondam fuit, qui regem impie agentem redarguebat; et cum accessisset, dixit: *Altare, altare, audi (3. Reg. 13. 2).* Nam quoniam rex Jeroboam sacrificium idolis offerens stabat, tum veniens propheta cum altari colloquitur. Quid agis, o propheta? hominem dimittis, et cum altari colloqueris? Ita est, inquit. Quare? Quandoquidem homo magis expers sensus ac stupidior lapide factus est, omitto illum et cum isto colloquor, ut intelligas audire lapidem, et hominem non audire. *Audi, altare, audi:* et subito ruptum est altare. Extendit manum suam rex, cum prophetam vellet corripere, neque potuit illam ad se reducere. Vides, ut altare potius, quam rex audierit? vides, ut omisso eo qui ratione præditus erat, id quod erat rationis expers sit alloquutus, ut per istius obedientiam illius stuporem malitiamque corrigeret? Fractum est altare, et regis malitia fracta non est. Ac vide, quid acciderit: extendit manum suam rex, ut prophetam comprehenderet, et continuo manus ejus exaruit. Quoniam altaris supplicio melior factus non est, propria poena obedientiam Dei docetur. Ego quidem tibi parcens volui in lapidem iram effundere; quando autem lapidis magisterio non es eruditus, tu supplicium excipe. *Et extendit manum suam, et e vestigio exaruit (Ib. v. 4).* Stabat deinceps præpæum propheta; et rex contrahere ipsam non poterat. Ubi diadema? ubi vestes purpureæ? ubi lorica? ubi clypei? ubi exercitus? ubi

lancæ? Jussit Deus, et omnia illa perierunt: circumstabant satrapæ, qui succurrere minime poterant, at plagæ tantorum spectatores erant redditi. *Et extendit manum suam rex, et exaruit: quando arida facta est, tunc fructum tollit. Considera mihi exemplum, quod occurrit in ligno, quod in paradiso fuit, et in ligno, quod fuit in cruce.* Sicut enim lignum illud, cum esset viride, mortem peperit, lignum vero crucis, cum aridum esset, vitam genuit: sic et in manu regis accidit: quando viridis erat, tunc impietatem peperit; quando arida facta est, tunc obedientiam produxit: vide facta Dei mirabilia.

Deus servorum suorum ulciscitur injurias. — Sod: quod dicebam, quando alapis ipse cædebat, nihil mali cædenti inferebat: quando autem servus injuriam passurus erat, regem punivit, ut te doceat ea quidem quæ Dei sunt vindicare, quæ vero propria sunt prætermittere. Sicut enim ego mea prætermitto, tu vero vindico: sic et tu mea vindica, tu vero prætermittit. Verum arrigite mihi aures vestras: ubi enim certaminum tempus est, auditoribus est opus, quibus arrectæ sint aures et attentæ, ut diligenter advertatis, quo pacto ligem, quo pacto solvam adversariorum delicta, quo pacto lucret, quo pacto feriam. Nam si illi qui in theatro sedent duobus certantibus, oculos suos et corporis staturam extendentes, proni prospectant, ut certamina videant probri plena, ut certamina videant quæ imitari probrosum est: multo magis nos oportet audiendis Scripturis divinis aures attentas præbere. Si enim laudas atletam, cur non sis atleta? sin autem fieri atletam probrosum est, cur istorum laudes imitaris? At ejusmodi non sunt hic certamina, sed communia cunctis et utilia tum dicentibus, tum audientibus. Cum hæreticis namque decerto, ut et vos atletas efficiam, ut non modo dum psallitis, sed et dum colloquimini, linguam eorum compescatis. Quid igitur ait propheta? *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum (Psal. 141. 2).* Adverte: num certaminum occasionem præbere videtur, quod dictum est? Vide quo pacto nectam coronam et certaminum materiam parem. *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum (Ibid.).* Hic tu mihi hæreticum voca, sive adbit, sive non adsit. Si enim adsit, a voce nostra doceatur; si vero non adsit, a vobis, qui audieritis, discat: Sed quod dicebam, non persequor ipsum præsentem, sed ipsum excipio persecutionem passum, non a me, sed a propria conscientia, juxta eum qui dixit: *Fugit impius nemine persequente (Prov. 28. 1).* Mater est filiorum suorum Ecclesia, quæ et istos excipit, et peregrinis sinum expandit. Commune theatrum erat area Noe, sed Ecclesia melior est etiam quam ista. Nam bruta quidem animalia illa recipiebat, et bruta conservabat: hæc autem bruta recipit, et transmutat. Exempli gratia, si intraverit vulpes hæreticus, ipsum ovem efficio; si intraverit lupus, ipsum agnum efficio, quantum in me situm est (a); sin autem noluerit, non

(a) Hæc confer cum orat. I de laudibus Pauli et cum vii de Pœnitentia num. 1.

id vitio meo fit, sed ex ipsius improbitate, quandoquidem Christus etiam duodecim discipulos habuit, et unus factus est proditor, verum non a Christo, sed ab animo suo vitiatum: quandoquidem et Elisæus discipulum habuit avarum (4. Reg. 5), at non ab imbecillitate doctoris, sed a discipuli negligentia. Equidem semina jacio: si terra sis pinguis semen excipiens, etiam segetem reddis; sin autem petra sis sterilis, nullo meo vitio id fit: sive audieris, sive non audieris, spirituale tibi carmen occinere, vulnere mitigare non desinam, ne in illo die audiam, *Serue male, oportuit te committere pecuniam meam numulariis* (Matth. 25. 26). *Voce mea ad Dominum clamavi; voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2).

3. *Contra Anomæos agit; a Scripturis petunt erroris ansam hæretici.* -- Quid ais, hæretice? de quonam dicit hæc propheta, et quem Dominum ac Deum appellat? de una enim persona fit sermo. Illi siquidem in suum caput Scripturas adulterantes, ac perpetuo argumenta adversus salutem suam perquirentes, in perditionis barathrum seipsos detrudere se non animadvertunt. Filium enim Dei neque qui laudat, clariorem efficit; neque qui blasphemis et contumeliis afficit, lædit: non enim indiget laude nostra natura incorporea; sed quemadmodum is qui splendidum solem dicit, lucem illi non addit, neque qui dicit tenebrosam, substantiam ejus imminuit, sed propriæ cæcitatibus indicem profert sententiam: ita qui Filium Dei Filium non dicit, at creaturam, insaniam suam prodit argumentum; qui vero substantiam ejus agnoscit, probitatem suam ostendit; et nec iste beneficiis ipsum cumulat, nec ille quidquam ipsum lædit, sed hic quidem pro salute sua, ille vero adversus salutem suam dimicat. Verum, ut dicebam, Scripturas adulterantes, alia quidem prætervolant, quærent autem, nam alicubi argumentum aliquod offendant, quod ipsorum morbo suffragari ac favere videatur. Neque mihi tu dixeris in causa esse Scripturam: non Scriptura, sed ipsorum improbitas est in causa: quandoquidem mel quoque dulce est, at qui æger est, acerbum illud arbitratur; verum non mellis culpa, sed infirmitatis est crimen. Ita qui furiosi sunt, quæ videntur, non cernunt; at eorum quæ videntur culpa non est, sed mentis vitiatæ furiosorum hominum. Cælum Deus creavit, ut opus contempleremur, et opificem adoremus, at gentiles opus Deum fecerunt; verum non opus, sed illorum improbitas est in causa: et quemadmodum improbus a nemine juvatur, ita probus a se ipso etiam juvatur. Quid Christo par? at ab eo non adjutus est Judas. Quid diabolo nequius? at Job corona redimitus est; et neque Judam Christus adjuvit, quia is erat improbus, neque Job diabolus nocuit, quia hic probus erat. Hæc ego dico, ut nemo Scripturas accuset, sed eorum improbitatem, qui ea, quæ recte dicta sunt, male interpretantur. Nam et diabolus ex Scripturis cum Christo disputabat.

Num hæc voces, Deus et Dominus, Patri et Filio propriæ sint; nomen Dominus non est minus quam nomen Deus. — Atqui non est in causa Scriptura, sed ea mens, quæ recte dicta male interpretatur. Dum enim

Filium Patre minorem esse volunt ostendere, iniustata nomina curiose perquirentes circumcunt, deque verbis illis (*Deus et Dominus*) aiunt, Deum Patrem esse, Filium Dominum, et nomina dividunt: vocem quidem *Deus* Patri, vocem autem *Dominus* Filio tribuunt, ut qui deitatis distributores sint, et tamquam hereditatis divisores. Scriptura Filio dicit *Dominus*? ain tu, hæc dicit? Numquid psalmum non audisti ad unam personam hodie dicentem: *Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum deprecatus sum* (Psal. 141. 2)? Itaque et Dominum et Deum ipsum appellat. Utrum Deum esse vis Filium, et unum Patrem? Plane Patrem dices hæc nomina indicare. Igitur Deus est Filius et Dominus Pater. Quid ergo nomina dividis, et hoc quidem illic adjicis, illud autem hic dividis? Et vero Paulus ait (utinam Paulum audires, et beatus esses): *Nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. Cor. 8. 6). Unum Filium Deum vocavit? quid ergo? Dominum. Cur enim, quæso, splendidius est nomen Deus, quam Dominus, aut Dominus minus quam Deus? Attendite, obsecro, diligenter. Si ergo unum esse illa, Dominus et Deus, ostendero, quid dices? Nomen Deus majus esse dicis, Dominus autem minus? Audi prophetam dicentem: *Iste Dominus, qui fecit cælum: iste Deus, qui terram condidit* (Isai. 45. 18). Dominus cælum, et Deus terram. Illic in eadem persona et nomen Dominus, et nomen Deus posuit. Et rursus, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est* (Deut. 6. 4). Bis Dominus, et semel Deus: ac primum Dominus, et deinde Deus, et rursus Dominus: quod si hoc deterius esset, illud autem majus, non de magna substantia, majorique vocabulum minus possuisset primum, sed majori dicto contentus fuisset, neque minus attribuisset. Num ea, quæ dixi, intellexistis? Iterum doceo: non enim hoc spectaculum est ad ostentationem, sed doctrina ad compunctionem, non ut inermes abeatis, sed ut armati recedatis. Nomen Deus majus esse dicis, hæretice, et minus esse nomen Dominus? Ostendi tibi prophetam dicentem, *Dominus qui fecit cælum, Deus qui condidit terram.* Moysen tibi rursus ostendo dicentem, *Audi Israel, Dominus Deus tuus Dominus unus est.* Quomodo unus, si duo sunt nomina, hoc quidem minoris, illud vero substantiæ majoris? Non enim utique seipsa major et minor est substantia, sed æqualis et connexa. *Dominus Deus tuus Dominus unus est.* En ostendo tibi nomen Dominus hoc esse idem, quod Deus: in summa autem si Dominus minus, Deus autem majus, quoniam ejus esse nomen debuit? Dominus minus, an Deus majus? Si dicat: Quodnam est nomen meum? quid ais, hæretice? an nomen Dominus Filii, nomen autem Deus Patris est tanquam magis proprium? Si nomen Dominus, quod est minus, denotare ipsum ostendero, quid facies? *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (Psal. 82. 19), inquit propheta. Num dixit Deus? Tametsi cur, si majus est Deus, non dixit propheta, *Cognoscant quia nomen tibi Deus*: si enim hoc quidem ejus proprium ac peculiare Deus, illud vero

είχαν ἀγνωμοσύνη· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δώδεκα εἶχε μαθητάς, καὶ εἷς προδότης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ παρὰ τὴν διεφθαρμένην γνώμην ἐκείνου· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἐλισσαῖος εἶχε μαθητὴν φιλάργυρον, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ παρὰ τὴν βίθυμίαν τοῦ μαθητοῦ. Ἐγὼ καταβάλλω τὰ σπέρματα· ἐάν γῆ λιπαρὰ ἦς δεχομένη τὰ σπέρματα, καὶ τὸν στάχυν ἀποδίδωσ· ἐάν δὲ ἦς πέτρα ἀγονος, οὐδὲν παρ' ἐμέ· ἐάν τε ἀκούσης, ἐάν τε μὴ ἀκούσης, οὐ παύσομαι σοι ἐπάδων ὧδῶν πνευματικῆν, καταπλῶν τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ἀκούσῃς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην· *Πονηρὲ δοῦλε, ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργυρίον μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας. Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα· φωνῆ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην.*

γ. Τί λέγεις, αἰρετικέ; περὶ τίνας λέγει ὁ προφήτης, καὶ τίνα καλεῖ Κύριον καὶ Θεόν; περὶ ἐνὸς γὰρ προσώπου ὁ λόγος. Ἐκεῖνοι γὰρ παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς, καὶ ζητούντες ἀεὶ λήμματα κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, οὐκ αἰσθάνονται εἰς βάραθρον ἀπωλείας ἑαυτοὺς ὠθοῦντες· τὸν [708] γὰρ Ἰὼν τοῦ Θεοῦ οὔτε ὁ εὐφημῶν ἐνδοξότερον ποιεῖ, οὔτε ὁ βλασφημῶν βλάπτει· οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχει ἡ ἀσώματος οὐσίας τῆς ἡμετέρας εὐφημίας, ἀλλ' ὥσπερ ὁ τὸν ἕλιον λέγων φαίδρῶν, οὐ προστίθισιν αὐτοῦ τῷ φωτὶ, οὐδὲ ὁ σκοτεινὸν λέγων μοιῶ αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τῆς οἰκειᾶς πηρώσεως ἐκφέρει δείγμα τὴν ψῆφον· οὕτως ὁ τὸν Ἰὼν τοῦ Θεοῦ μὴ λέγων Ἰὼν, ἀλλὰ κτίσμα, τῆς οἰκειᾶς μανίας ἐκφέρει ἀποδείξιν, ὁ δὲ ἐπιγινώσκων αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, τὴν οἰκειαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται· καὶ οὔτε οὗτος αὐτὸν ὠφελεῖ, οὔτε ἐκεῖνος αὐτὸν βλέπτει, ἀλλ' ὁ μὲν κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ἀγωνίζεται. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, παραγραφόμενοι τὰς Γραφὰς, τὰ μὲν ἅλλα παρατρέχουσι, ζητοῦσι δὲ, εἴ που εὐροιεν λήμμα δοκοῦν τι συντρέχειν αὐτῶν τῷ νοσηματι. Καὶ μὴ μοι λέγε ὅτι ἡ Γραφὴ αἰτία· οὐχὶ ἡ Γραφὴ αἰτία, ἀλλ' ἡ ἀγνωμοσύνη αὐτῶν, ἐπεὶ καὶ τὸ μέλι γλυκὺ ἐστίν, ἀλλ' ὁ νοσῶν πικρὸν αὐτὸ νομίζει· ἀλλ' οὐ τοῦ μέλιτος τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἀβρωστίας ἡ κατηγορία. Οὕτω καὶ οἱ μαινόμενοι τὰ ὀρώμενα οὐ βλέπουσιν, ἀλλ' οὐ τῶν ἐρωμένων τὸ ἐγκλημα, ἀλλὰ τοῦ μαινομένου ἡ διεφθαρμένη γνώμη. Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν ὁ Θεός, ἵνα ἴδωμεν τὸ ἔργον, καὶ προσκυνήσωμεν τῷ Δημιουργῷ, ἀλλ' οἱ Ἕλληνες ἐθεοποίησαν τὸ ἔργον· ἀλλ' οὐ τὸ ἔργον αἴτιον, ἀλλ' ἡ ἐκείνων ἀγνωμοσύνη· καὶ ὥσπερ ὁ μὲν ἀγνώμων παρ' οὐδενὸς ὠφελεῖται, οὕτως ὁ εὐγνώμων καὶ παρ' ἑαυτοῦ ὠφελεῖται. Τί τοῦ Χριστοῦ ἴσον; καὶ οὐκ ὠφελήθη ὁ Ἰούδας. Τί τοῦ διαβόλου πονηρότερον; καὶ ἐσταφάνωθη ὁ Ἰώβ· καὶ οὔτε τὸν Ἰούδαν ὠφέλησεν ὁ Χριστός, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἦν, οὔτε τὸν Ἰώβ ἔβλαψεν ὁ διάβολος, ἐπειδὴ εὐγνώμων ἦν. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς τὰς Γραφὰς διαβάλλῃ, ἀλλὰ τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν τὰ καλῶς εἰρημένα κακῶς ἐρμηνεύοντων. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀπὸ Γραφῶν τῷ Χριστῷ ἐπέγενετο.

Ἄλλ' οὐχ ἡ Γραφὴ αἰτία, ἀλλ' ἡ διάνοια ἡ τὰ
PATROL. GR. L.

καλῶς εἰρημένα κακῶς ἐρμηνεύουσα. Θέλοντες γὰρ δεῖξαι τὸν Ἰὼν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, περιέρχονται ὀνόματα ξένα περιεργαζόμενοι, καὶ λέγουσιν εἰς τὸ, Θεός καὶ Κύριος, ὡς ὁ Πατὴρ Θεός, ὁ δὲ Υἱὸς Κύριος, καὶ διαιροῦσι τὰ ὀνόματα, καὶ προσνέμουςι τὸ μὲν Θεός τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ Κύριος τῷ Υἱῷ, ὡς διαιρέται ὄντες τῆς θεότητος καὶ κληροδοταί. Λέγει τῷ Υἱῷ τὸ Κύριος ἡ Γραφή; ταῦτα λέγει; Πῶς οὐκ ἤκουσας τοῦ ψαλμοῦ πρὸς ἓν πρόσωπον λέγοντος σήμερον, *Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῆ μου πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήθην*; Οὐκοῦν καὶ Κύριον καὶ Θεὸν αὐτὸν ὀνομάζει. Τίνα βούλει Θεὸν εἶναι, τὸν Ἰὼν, ἢ τὸν Πατέρα; Πάντως τὸν Πατέρα εἶς; τὰ ὀνόματα ταῦτα. Οὐκοῦν Θεός ὁ Υἱός, καὶ Κύριος ὁ Πατὴρ. Τί οὖν διαιρεῖς τὰ ὀνόματα, καὶ τὸ μὲν ἐκτεῖ προσρίπτεις, τὸ δὲ ἐνταῦθα διαιρεῖς; Καὶ ὁ Παῦλος δὲ λέγει (εἰθες ἤκουες Παύλου, καὶ μακάριος ἦς)· *Ἄ.λ.λ' ἡμῖν εἰς Θεός ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα*. Μὴ ἐκάλεσε τὸν Ἰὼν Θεόν; ἀλλὰ τί; Κύριον. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸ Θεός σεμνότερον τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ Κύριος ἑλαττον τοῦ Θεός; [709] Συντείνετε ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας· ἐάν οὖν δεῖξω, ὅτι ἔν ἐστι τὸ Κύριος καὶ τὸ Θεός, τί λέγεις; Λέγεις τὸ Θεός μείζον, τὸ δὲ Κύριος ἑλαττον; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὗτος Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν· οὗτος Θεός ὁ κατῴκνεύσας τὴν γῆν*· Κύριος τὸν οὐρανὸν, καὶ ὁ Θεός τὴν γῆν· οὗτος ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ προσώπου καὶ τὸ Κύριος καὶ τὸ Θεός τέθεικε. Καὶ πάλιν· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Δεύτερον τὸ Κύριος, καὶ ἅπαξ τὸ Θεός· καὶ πρῶτον τὸ Κύριος, καὶ τότε τὸ Θεός, καὶ πάλιν τὸ Κύριος. Εἰ δὲ τοῦτο καταδέεστερον, ἐκεῖνο δὲ μείζον, οὐκ ἐπὶ μεγάλῃ οὐσίᾳ; καὶ μείζονος τοῦ λόγου τὸ ἑλαττον τέθεικε πρῶτον, ἀλλὰ τὸ μείζον εἰπὼν ἠρκέσθη, καὶ οὐκ ἂν προσέβριψε τὸ ἑλαττον. Ἄρα συνήκατε ὁ εἶπον; Πάλιν παιδεύω· οὐ γὰρ θεατρὸν ἐστὶ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλὰ διδασκαλίαν πρὸς κατανύξιν, οὐχ ἵνα ἄσπολοι ἀπέλθῃτε, ἀλλ' ἵνα ὀπισθάνετε ἀναχωρήσητε. Τὸ Θεός λέγεις, αἰρετικέ, μείζον, καὶ τὸ Κύριος ἑλαττον; Ἐδειξά σοι τὸν προφήτην λέγοντα· *Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, Θεός ὁ κατῴκνεύσας τὴν γῆν*. Δείκνυμί σοι· πάλιν τὸν Μωσῆα λέγοντα· *Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*. Πῶς εἷς, εἰ δύο εἶσι τὰ ὀνόματα, τὸ μὲν ἐλάττονος, τὸ δὲ μείζονος οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ ἡ οὐσία μείζον ἑαυτῆς καὶ ἐλάττων. ἀλλ' ἴση καὶ συνημμένη· *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι*· καὶ δεικνύω σοι, ὅτι τὸ ὄνομα τὸ Κύριος, τοῦτο ἐστὶ Θεός· ὅπως δὲ, εἰ καταδέεστερον τὸ Κύριος, τὸ δὲ Θεός μείζον, ποῖον ὠφείλειν αὐτῷ ὄνομα εἶναι; Τὸ Κύριος τὸ μικρότερον, ἢ τὸ Θεός τὸ μείζον; Ἐάν εἴπῃ· Ποῖον ὄνομά μου; τί λέγεις, ὦ αἰρετικέ; λέγεις ὅτι τὸ Κύριος τοῦ Υἱοῦ, τὸ δὲ Θεός τοῦ Πατρὸς, ὡς οἰκειότερον; Ἐάν οὖν σοι δεῖξω τὸ Κύριος τὸ μικρὸν γνωριστικὸν αὐτοῦ, τί ποιεῖς; *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος, ὁ προφήτης λέγει· μὴ εἶπε· Θεός; Καίτοι εἰ μείζον τὸ Θεός, διὰ τί οὐκ εἶπεν ἡ προφήτης, Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Θεός; Εἰ γὰρ τὸ μὲν ἕλιον αὐτοῦ καὶ οἰκείον τὸ Θεός, ἀλλότριον δὲ*

αὐτοῦ ὡς καταδεέστερον τὸ Κύριος, διὰ τί εἶπε· *Γνώτωσαν ὅτι ὑπομιά σοι Κύριος*, τὸ μικρὸν, τὸ ἕλαττον, τὸ καταδεέστερον τῆς ἀξίας, καὶ οὐ λέγει ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ ὑψηλὸν, τὸ ἄξιον τῆς οὐσίας; Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι μικρὸν, οὐδὲ καταδεέστερον, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχει ἰσχύον· *Γνώτωσαν ὅτι δομιά σοι Κύριος· σὺ μόνος ὑψιστος ἐπὶ πάντων τῆν γῆν*.

δ'. Ἄλλ' εἶτι οὐκ ἀφίστασαι τῆς μάχης, ἀλλὰ λέγεις πάλιν τὸ Θεὸς μείζων, τὸ δὲ Κύριος ἕλαττον. Ἐὰν οὖν δεῖξω τὸν Υἱὸν τῷ ὀνόματι τῷ μείζονι καλούμενον, τί λέγεις; καταλύεις τὴν μάχην; ἀφίστασαι τῆς φιλονεικίας; ἐπιγινώσκεις σου τὴν σωτηρίαν; ἀπαλάττη τῆς μανίας; συνήκας τί εἶπον; ἐπειδὴ τὸ Κύριος ἕνομα τῷ Υἱῷ προσρίπτουσι, τὸ δὲ Θεὸς τῷ Πατρὶ ὡς μείζων. Ἐὰν οὖν δεῖξω σοι τῷ μείζονι ὀνόματι τῷ Θεῷ τὸν Υἱὸν καλούμενον, λέλυται ἡ μάχη· τοῖς γὰρ ἔπιλοι σοὶς σε χειροῦμαι, καὶ τοῖς σοῖς [710] πτεροῖς περιγίνομαι σου. Σὺ εἶπας, ὅτι τὸ Θεὸς μείζων, τὸ δὲ Κύριος ἕλαττον· βούλομαι δεῖξαι, ὅτι τὸ ἕλαττον οὐχ ἥρμοξε τῷ Πατρὶ, εἰ μείζων ἦν, καὶ τὸ μείζων οὐχ ἥρμοξε τῷ Υἱῷ, εἰ ἐλάττων ἦν ὁ Υἱός. Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεύγῃς πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης· μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη*. Τί λέγεις πρὸς τοῦτο; ἀντιλέγεις τοῖς ῥήμασι τούτοις; Ἄλλ' οὐ δύνασαι· μένει γὰρ ἡ ἀλήθεια τὴν οικίαν λαμπρόνα ἐκπέμπουσα, καὶ τυφλοῦσα τὰς τῶν αἰρε-

τικῶν βφεις τῶν μὴ θελόντων αὐτῇ πιστεῦσαι. Εἰ καὶ βαθέα τὰ παλαίσματα, καὶ πολὺ τὸ καῦμα, ἀλλὰ μείζων ὁ λόγος καὶ τῆς δυσχερείας τῶν ἀκούοντων περιγινόμενος, καὶ τὸ καῦμα τῇ ὁρῶσῃ τῆς διδασκαλίας παραμυθεῖται· κἂν ἀπαξ ἢ δεῦτερον τῆς ἐβδομάδος συλλεγώμεθα, οὐ δεῖ βῆθυσμον εἶναι τὸν ἀκροατῆν. Ἐὰν γὰρ ἐξέλθῃς ἐκ τῶν ὕδα, καὶ εἶπῃ σοὶ τις, τί ὠμίλησεν ὁ διδάσκαλος; εἶπῃς, πρὸς αἰρετικούς· ἔαν εἶπῃ σοι, τί ὠμίλησε; καὶ μὴ εὐρησ, ἀισχύνη σοι μεγίστη· ἔαν δὲ εἶπῃς, δάκνεις αὐτόν, κἂν τε αἰρετικός ἦ, διορθοῖς αὐτόν, κἂν τε φίλος ἦ βῆθυσμος, ἐφέλκεις αὐτόν, κἂν τε γυνὴ ἀκόλαστος, σωφρονεστέρην ποιεῖς· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος; εἰ τῇ γυναικί· *Αἱ γυναῖκες γὰρ, φησὶν, ἐν ἐκκλησίᾳ σιγῶτωσαν· εἰ δὲ τι μανθάνειν θέλουσι, τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν*. Ἐὰν εἰσέλθῃς εἰς τὴν οικίαν, καὶ ἐρωτήσῃ σε ἡ γυνή· τί ἐκόμισάς μοι ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας; εἰπέ πρὸς αὐτήν, οὐ κρέας, οὐδὲ οἶνον, οὐδὲ χρυσίον, οὐδὲ κόσμια τὰ τὸ σῶμα καλλωπίζοντα, ἀλλὰ λόγον σοφίζοντα διάνοιαν. Ὅταν εἰσέλθῃς πρὸς τὴν γυναῖκα, παράθες τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικὴν· εἰπέ πρῶτον, ὡς ἑναυλος ἡ μνήμη ἐστίν· Ἀπολαύσωμεν τῶν πνευματικῶν, καὶ τότε ἀπολαύσωμεν τῆς αἰσθητῆς τραπέζης· καὶ γὰρ ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοῦς οἰκονομῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν ἐξομεν ἐν τῷ μέσῳ καὶ τὴν τράπεζαν εὐλόγουντα, καὶ ἡμᾶς στεφανοῦντα. Ὑπερ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ τῷ Πατρὶ τὸν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

[714] Nihil in hac homilia comparat, unde deprehendere liceat Antiochiæne an Constantinopoli ea habitata fuerit. De anno itidem nihil. *Nondum septem dierum elapsus est numerus, inquit Chrysostomus, ex quo sacram Pentecostes solemnitatem celebravimus, et nos rursus martyrum chorus assequutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ Patriarcha Jacob vidit, sed æmulus illis et æqualis*. Hic de Martyrum choro agitur seu de omnibus omnino martyribus, quemadmodum effert titulus, *Laudatio Sanctorum omnium, qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi*. Qua de re audiendus Fronto Ducæus: « In Calendario Græcorum edito ab A. Contio ex Græco Menologio 1535 Venetiis excuso, diei Junii 25 additur, Κυριακή τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ac deinde Cal. Juliæ, Κυριακή τῶν

[711] ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Εἰς τοὺς ἁγίους πάντας τοὺς ἐν ὀλίῳ τῷ κόσμῳ μαρτυρήσαντας.

α'. Ἐξ αὐτῆς τῆς ἱερᾶς πανήγυριν τῆς Πεντηκοστῆς ἐπετελέοισαμεν, ὡς παρῆλθεν ἡμερῶν ἐπὶ τὰ ἀριθμῶς, καὶ πάλιν κατέλαβεν ἡμᾶς μαρτύρων χορδὴ, μάλλον δὲ μαρτύρων παρεμβολὴ καὶ παράταξις, τῆς παρεμβολῆς τῶν ἀγγέλων, ἣν ὁ πατριάρχης εἶδεν Ἰακώβ.

κατ' οὐδὲν οὕσα χείρων, ἀλλ' ἐφάμιλλος αὐτῆς * καὶ ἴση. Μάρτυρες γὰρ καὶ ἄγγελοι τοῖς ὀνόμασι διεστηκασί μόνον, τοῖς δὲ ἔργοις συνάπτονται· τὸν οὐρανὸν οἰκοῦσιν ἄγγελοι, ἀλλὰ καὶ οἱ μάρτυρες· ἀγῆρατοι * Sic rescribendum fuit pro edito αὐτοῖς. Edit.

Dominus, alienum ab eo tamquam inferius, cur dixit, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*, illud parvum, minus, et inferius numine ac dignitate: neque dicit illud magnum et sublime, quod dignum est substantia? Atqui ut intelligas hoc parvum non esse, nec deterius, sed eandem vim habere, *Cognoscant*, inquit, *quia nomen tibi Dominus: tu solus altissimus super omnem terram.*

4. At nondum a pugna discedis, sed ais rursus *Deus* majus esse, *Dominus* autem minus. Si Filium majori nomine appellatum indicavero, quid dices? num pugnam finies? num a contentione desistes? num tuam salutem agnosces? num ab insania recedes? intellexisti, quid dixerim? quandoquidem nomen *Dominus* Filio tribuunt, *Deus* autem Patri ut majus. Si igitur majori nomine Filium appellatum indicavero, pugna confecta est: tuis enim armis te subigo, tuisque penis te supero. Tu dixisti *Deus* majus, *Dominus* autem minus esse nomen: demonstrare volo minus Patri non convenisse, si major erat, et majus Filio non convenisse, si Filius minor erat. Audi prophetam dicentem, *Hic est Deus noster: non estimabitur alius ad eum: advenit omnem viam scientiæ: post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Bar. 3. 36-38*). Quid ad hoc respondes? num his verbis contradicis? At non potes: veritas enim permanet, quæ splendorem suum emittit, et oculos hæreticorum credere ipsi recusantium excæcat. Quamquam longa

sunt certamina, et multus est æstus: major tamen est oratio, atque incommoda superat auditorum, æstumque mitigat fore doctrinæ: et quando semet aut iterum in hebdomada congregamur, auditorem negligentem esse non oportet. Si enim ex hoc loco excesseris, ac dixerit quispiam: Qua de re doctor disseruit? subjicies, Adversus hæreticos: si dixerit tibi, Qua de re egit? neque menti occurrerit, maxima erit ignominia; sin autem dixeris, ipsum pungis: et sive sit hæreticus, ipsum corrigis, sive negligens sit amicus, ipsum pellicis, sive etiam mulier lasciva, efficis temperantiorum; nam et mulieri reddere rationem debes: *Mulieres enim*, inquit, *in ecclesia taceant: si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent* (*1. Cor. 14. 34. 35*). Si domum ingressus fueris, et ex te mulier sciscitetur, Quid mihi ab ecclesia retulisti? responde illi, Non carnes, nec vinum, nec aurum, nec mundum, quo corpus ornetur; at sermone, quo sapientior mens reddatur. Cui in congressum mulieris veneris, mensam illi spiritualem appone: dic primum dum adhuc recens est memoria, Perfruemur spiritualibus, ac deinde sensibili mensa perfruemur: etenim si res nostras ita disponamus, *Deus* etiam aderit in medio nostri, cum ut mensam benedicat, tum ut nos coronet. Nos quidem pro his omnibus gratias agamus ipsi Patri cum Filio ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTOS MARTYRES.

ἀγίων πάντων: Fortasse ut in Latina Ecclesia primum celebrata est omnium martyrum festivitas ex præscripto Bonifacii IV, ac deinde Sanctorum omnium Gregorii IV tempore: sic et in Græca paucis post Pentecosten diebus olim martyrum omnium memoriæ dedicatum erat festum, quod deinde Sanctorum omnium solemnitate consecratum est. Cæterum hunc Chrysostomo tribuunt sermonem præter Codicem Regiæ Biblioth., Medicæ manuscriptum, Catalogus genuinarum auctoris ejus orationum, qui in Augustana servatur, et alius ex Italia missus ad nos index τῆς βίβλου τῶν μαρτυρῶν, hoc titulo: Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους πάντας.

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducei.

LAUDATIO

85. OMNIUM QUI MARTYRIUM TOTO TERRARUM ORBE SUNT PASSI (a).



1. *Martyres cum angelis collati, bona ex ipsa mortalitate derivata.* — Nondum septem dierum elapsus est numerus, ex quo sacram Pentecostes solemnitate celebravimus, et nos rursus martyrum chorus asse-

(a) collata cum Codicibus Regiis tribus et uno Coislimiano.

quutus est, vel martyrum castra potius et exercitus nihilo minor illis angelorum castris, quæ patriarcha Jacob vidit (*Gen. 32. 2*), sed æmulus illis et æqualis. Martyres enim et angeli nomine tantum distincti sunt, factis autem junguntur: cælum incolunt angeli, itidem

et martyres : senectutis expertes et immortales sunt illi, hoc et martyres obtinebunt. At incorpoream illi naturam sortiti sunt? Quid tum postea? licet enim martyres corpore circumsepti sint, immortalis tamen : quin potius etiam ante ipsam immortalitatem Christi mors corpora multo plus, quam immortalitas condecorat. Non ita siderum exornatum choro cælum illustre est, ac splendida vulnerum sanie¹ martyrum corpora exornata. Itaque quia mortui sunt, idcirco maxime superant, et ante immortalitatem a morte coronati præmia reportarunt. *Minuisti cum paulo minus ab angelis; gloria et honore coronasti eum (Psal. 8. 6).* de communi hominum natura inquit David : sed et hoc paulum reddidit Christus cum advenisset, et mortem morte damnasset. Verum hoc ego inde non confirmo, sed ex eo quod defectus hic mortis in lucrum et commodum cessit : nisi enim mortales fuissent, martyres facti non essent : itaque nisi mors fuisset, ne coronæ quidem exstiterent : si non fuisset interitus, martyrium non fuisset : si mors non fuisset, non potuisset dicere Paulus, *Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu (1. Cor. 15. 31)* : nisi mors et interitus fuissent, non potuisset idem dicere, *Gaudeo in passionibus meis pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea (Col. 1. 24)*. Ne doceamus ergo, quod mortales facti sumus, sed gratias agamus, quod martyrii stadium nobis sit a morte reseratum, et ab interitu præmiorum materiam acceperimus ; unde et certaminum occasionem nacti sumus. Vides sapientiam Dei, quo pacto maximum illud malorum caputque nostræ calamitatis, quod invexit diabolus, mortem inquam, eam in honorem gloriamque nostram convertit, ac per hanc ipsam athletas ad martyrii bravia deduxit? Quid ergo? idcircone diabolo mortis causâ gratias agemus? Absit : non enim ab ejus mente recte factum hoc, sed Dei sapientiæ est donum. Ille quidem invexit, ut perderet, et ad terram reductis spem salutis omnem præcinderet : Christus autem id arreptum immutavit, et in cælum nos rursus per ipsum introduxit. Nemo igitur nos damnet, quod chorus et exercitum martyrum castum appellarim, uniusque rei contraria duo nomina tribuerim : chorus enim et exercitus contraria sunt, verum hic utrumque coaluit : etenim quasi choreas ducerent, ad tormenta cum voluptate perrexerunt, et tamquam bellatores omnem fortitudinem ac tolerantiam præ se tulerunt, hostesque vicerunt. Ac si eorum quidem, quæ geruntur, species naturam, pugna et bellum et acies sunt, quæ geruntur : sin autem eorum mentem consideres, quæ fiunt, choreæ sunt, et convivia, ac festivitates, et voluptas maxima, quæ perficiuntur.

Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantium Martyrum egregie describit. — Visne te doceam hæc omni bello esse terribiliora, martyrum inquam res gestas? Quid est in bello formidabile? Utriusque

¹ Alii, *splendido vulnerum choro*, quæ lectio non est spernenda.

stant acies communitæ, undique armis fulgentes, terramque splendore complentes; undique jaculorum nubes emittuntur, quorum multitudine aer occultatur; torrentes sanguinis in terram volvuntur; multæ undique strages ut segetum in messe, ita militum, qui a se invicem prosternuntur. Age ergo ab illorum pugna te ad hanc traducamus. Illic binæ quoque sunt acies, una quidem martyrum, altera vero tyrannorum : ac tyranni quidem armati sunt, martyres autem nudo pugnant corpore; sed a nudis tamen, non ab armatis, victoria reportatur. Quis non obstupescat, quando is qui virgis cæditur, cædentem vincit, et victus solutum, exustus urentem, et qui moritur interficientem? Vides ut hæc illis terribiliora sint? Nam illa quidem quamquam formidabilia sunt, tamen ex ordine naturæ fiunt : hæc autem exsuperant naturam omnem rerumque omnem consequentiam, ut intelligas divinæ gratiæ accepta ferenda esse, quæ hic cum laude præstantur. Tametsi quid hæc, quæso, pugna iniquius? quid certaminibus istis injustius? Nam in bellis uterque eorum, qui pugnant, armatur; hic vero non ita, sed hic quidem nudus est, ille vero armis est tectus : in certaminibus rursus utrisque licet manus contra atollere; hic vero victus est iste, at ille cum potestate ictus infligit, et tamquam ex tyrannide quadam sibi quidem eas partes assumentes præsidet ut male faciant, justis martyribus ut male patiantur attribuentes, ita congregiuntur cum sanctis, et ne sic quidem ipsos expugnant, sed ab ista pugna tam iniqua superati discedunt : atque idem accidit ac si quis virum quempiam bellatorem in prælium deducat, et præcisa lanceæ cuspidem, lorica spoliatum, nudo corpore pugnare jubeat, ille autem licet percussus ac læsus, sexcentisque confossus vulneribus, tropæum tamen erigat. Martyres enim nudos cum in medium protraxissent, ac revinctis post terga manibus eos undequaque percussissent, ita vincebantur : illi autem vulnera cum exceperissent, tropæum contra diabolum erigebant. Et quemadmodum percussus adamus minime cedit neque emollitur, imo ferrum a quo percussus confringit : ita nimirum et sanctorum animæ, cum tam multi cruciatus adhiberentur, ipsæ quidem nihil grave patiebantur, eorum vero a quibus cædebantur vim ac virtutem profligantes, turpiter et ignominiose devictos post multos et intolerandos ictus e certaminibus dimittebant. Etenim illis in equuleo victis latera fodiebant, profunde sulcos agentes¹, quasi terram aratro sulcarent, non corpora lacerarent : videre erat sinus apertos, reserata latera, pectora effossa, neque tamen eo cruciatus furorem suum explebant illæ sanguine pastæ belluæ; sed abstractos ab equuleo subjectis carbonibus in scala ferrea extendebant : tumque videre erat spectacula multo prioribus acerbiora, duplices guttas e corporibus defluentes, has quidem stillantis sanguinis, illas autem carniū liquefactarum : sancti vero tamquam inter rosas jacentes in prunis, ita cum voluptate quæ gerebantur spectabant.

¹ Savil., *profundos agentes in eis, ut ita dicam, sulcos.*

καὶ ἀθάνατοὶ εἰσιν ἐκεῖνοι, τοῦτο καὶ οἱ μάρτυρες ἔξουσιν. Ἄλλὰ καὶ ἀσώματον ἔλαχον ἐκεῖνοι φύσιν; Καὶ τί τοῦτο; οἱ γὰρ μάρτυρες εἰ καὶ σῶμα περικείμενται, ἀλλ' ἀθάνατον· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα^a. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ οὐρανὸς τῷ χορῷ τῶν ἄστρων κοσμούμενος, ὡς τὰ σώματα τῶν μαρτύρων λαμπρῷ τῷ χορῷ τῶν τραυμάτων κοσμούμενα. Ὡστε ἐπειδὴ ἀπέθανον, διὰ τοῦτο μάλιστα πλεονεκτοῦσι, καὶ πρὸ τῆς ἀθανασίας ἔλαβον εὐαγγελίαν, ἀπὸ τοῦ θανάτου στεφανώθεντες. *Ἡλίτ-εωςας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, δόξην καὶ τιμὴν ἵστεράνωσας αὐτὸν*, περὶ τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων, φησὶν ὁ Δαυὶδ· ἀλλὰ καὶ τὸ βραχὺ τοῦτο παραγενόμενος ὁ Χριστὸς ἀπέδωκε, θανάτου θάνατον καταδικάσας. Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐντεῦθεν δισχυρίζομαι, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἐλάττωμα τοῦτο τοῦ θανάτου πλεονέκτημα γέγονεν· εἰ γὰρ μὴ εἴεν θνητοί, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτυρες^b· ὥστε εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐδὲ στέφανος ἦν· εἰ μὴ τελευτῆ ἦν, οὐκ ἦν μαρτύριον· εἰ μὴ θάνατος ἦν, οὐκ ἠδύνατο Παῦλος λέγειν, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὑμέτεραν καύχισιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· εἰ μὴ θάνατος καὶ φθορὰ ἦν, οὐκ ἠδύνατο λέγειν ὁ αὐτός· *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ἀναπληρῶ^c τὰ ὑστερήματα τῶν ὀλιγῶν τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκὶ μου*. Ὡστε μὴ ἀλγῶμεν, ὅτι ἐγενώμεθα θνητοί, ἀλλ' εὐχαριστῶμεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ θανάτου ἠνεψύχθη ἡμῖν τὸ στάδιον τοῦ μαρτυρίου· ἀπὸ τῆς φθορᾶς ἐλάβομεν ὑπέθεσιν τῶν βραβείων· ἐντεῦθεν ἔχομεν ἀφορμὴν τῶν παλαισμάτων. Ὅραξ σοφίαν Θεοῦ, πῶς τὸ μέγιστον τῶν κακῶν, τὸ κεφάλαιον τῆς ἡμετέρας συμφορᾶς, ὅπερ εἰσῆγαγεν ὁ διάβολος, τὸν θάνατον λέγω, τοῦτον εἰς τιμὴν καὶ δόξαν ἡμετέραν μετέβαλε, διὰ τοῦτο πρὸς τὰ τοῦ [712] μαρτυρίου βραβεῖα τοὺς ἀλλήλους ἄγων; Τί οὖν; εὐχαριστήσομεν τῷ διαδόλῳ διὰ τὸν θάνατον; Μὴ γένοιτο! οὐ γὰρ τῆς ἐκείνου γνώμης τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ χάρισμα· ἐκεῖνος εἰσῆγαγεν ἵνα ἀπολέσῃ, καὶ πρὸς τὴν γῆν ἐπαναγαγῶν πᾶσαν ἐκκλήψῃ σωτηρίας ἐλπίδα· ὁ Χριστὸς δὲ αὐτὸ λαθὼν μετέστρεψε, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς δι' αὐτοῦ πάλιν ἀνήγαγε. Μηδεὶς οὖν ἡμῶν καταγινωσκέτω, εἰ χορὸν καὶ παράταξιν ἐκάλεσα τῶν μαρτύρων τὸ πλήρωμα, δύο ἐναντία ὀνόματα ἐνὶ πράγματι· τιθεὶς· χορὸς γὰρ καὶ παράταξις ἐναντία, ἀλλ' ἐνταῦθα συνῆλθον ἀμφοτέρα· καὶ γὰρ ὡσπερ χορευόντες ἐπὶ τὰς βασιάνους ἦσαν μεθ' ἡδονῆς, καὶ ὡσπερ πολεμούντες οὕτως ἀνδρείαν πᾶσαν καὶ καρτερίαν ἐπέδειξαν, καὶ τῶν ἐναντίων ἐκράτησαν. Ἄν μὲν τῶν γινομένων^d τὴν φύσιν ἴδῃς, μάχη καὶ πόλεμος καὶ παράταξις τὰ γινόμενα· ἂν δὲ τὴν γνώμην τῶν γινομένων ἐξετάσῃς, χοροὶ καὶ θαλαὶ καὶ πανηγυρεῖς καὶ μεγίστη ἡδονὴ τὰ τελούμενα.

Βούλει μαθεῖν ὡς πολέμου ταῦτα φρικωδέστερα; τὰ τῶν μαρτύρων λέγω. Τί ποτὲ ἐστὶν ἐν τῷ πολέμῳ τὸ φρικτόν; Στρατόπεδα ἔστηκαν ἐκατέρωθεν περι-

πεφρικμένα, ἀπολαμβάνοντα τοῖς ὄπλοις, καὶ τὴν γῆν καταγάζοντα, νέφη βελῶν ἀφίεται πανταχῶθεν ἀποκρύπτοντα τὸν ἀέρα τῷ πλήθει, βύακες αἱμάτων ἐπὶ τῆς γῆς φέρονται, καὶ πολλὰ πανταχῶ τὰ πτώματα καθάπερ ἐν ἀμνητῷ ἀσταχύν, οὕτω τῶν στρατιωτῶν ἐπαλλήλων καταφερομένων. Φέρε οὖν ἀπ' ἐκείνων ἐπὶ ταύτην ἀγάθω σε τὴν μάχην. Καὶ ἐνταῦθα δύο παρατάξεις, ἡ μὲν τῶν μαρτύρων, ἡ δὲ τῶν τυράννων· ἀλλ' εἰ μὲν τυράννοι εἰσι καθωπλισμένοι, οἱ δὲ μάρτυρες γυμνῶ τῷ σώματι μάχονται, καὶ ἡ νίκη τῶν γυμνῶν, οὗ τῶν καθωπλισμένων γίνεται. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ, ὅτι ὁ μαστιζόμενος περιγίνεται τοῦ μαστιζόντος, ὁ δεδεμένος τοῦ λευμένου, ὁ κατακαίμενος τοῦ καίοντος, ὁ ἀποθνήσκων τοῦ ἀναιρούοντος; Εἶδες πῶς ταῦτα ἐκείνων φρικωδέστερα; Ἐκεῖνα μὲν εἰ καὶ φοβερά, ἀλλὰ κατὰ φύσιν γίνεται· ταῦτα δὲ πᾶσαν ὑπερβαίνει φύσιν, καὶ πᾶσαν πραγμάτων ἀκολουθίαν, ἵνα μάθῃς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐστὶ τὰ κατορθούμενα. Καίτοι τί τῆς μάχης ταύτης ἀδικώτερον; τί τῶν παλαισμάτων παρανομώτερον; Ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολέμοις ἀμφοτέροι φράττονται οἱ μαχόμενοι· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν γυμνός, ὁ δὲ καθωπλισταὶ· ἐν τοῖς ἀγῶσι πάλιν ἀμφοτέροις ἔξεσι τὰς χεῖρας ἀνταίρειν, ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν ἐδέεται, ὁ δὲ μετ' ἐξουσίας ἐπάγει τὰς πληγὰς, καὶ καθάπερ ἐκ τυραννίδος τινὸς ἑαυτοῖς μὲν τὸ κακῶς ποιεῖν ἀποκληρώσαντες οἱ δικάζοντες, τοῖς δικαίοις δὲ μάρτυσι τὸ πάσχειν κακῶς ἀπονεύμαντες, οὕτω συμπλέκονται τοῖς ἀγίοις, καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῶν περιγίνονται, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνώμαλιν ταύτην μάχην ἡττηθέντες ἀναχωροῦσι· καὶ ταυτὸν γίνεται οἷον ἂν εἴ τις πολεμιστὴν ἀνθρωπον εἰς πόλεμον εἰσγαγῶν, καὶ τὸν δόρατος τὴν αἰχμὴν ἀποκόψας, καὶ τὸν θώρακα ἀποδόσας, οὕτω κελύθῃ γυμνῷ τῷ [713] σώματι μάχεσθαι, ὁ δὲ πληττάμενος καὶ παιδόμενος καὶ πάντοθεν μυρία δεχόμενος τραύματα τρόπαιον στήσει. Καὶ γὰρ τοὺς μάρτυρας γυμνοὺς ἄγοντες^e, καὶ τὰς χεῖρας ὀπίσω δέσαντες καὶ πάντοθεν παίνοντες καὶ καταξαινοντες, οὕτως ἤττωντο· οἱ δὲ τὰ τραύματα δεχόμενοι, τὸ κατὰ τοῦ διαδόλου τρόπαιον ἔστησαν. Καὶ καθάπερ ἀδάμας πληττόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἐνδίδωσιν, οὐδὲ μαλάσσεται, τὸν δὲ παίνοντα διαλύει σίδηρον· οὕτω δὲ καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων, τοσοῦτων ἐπαγομένων βασιάνων, αὐταὶ μὲν οὐδὲν ἐπάσχον δεινόν, τῶν δὲ παιόντων τὴν δύναμιν καταλύουσαι, αἰσχυρῶς καὶ καταγελάστως ἡττηθέντας ἐκ τῶν ἀγῶνων ἐξέπεμπον μετὰ πολλὰς καὶ ἀφορήτους πληγὰς. Καὶ γὰρ προσέδθησαν αὐτοὺς τῷ ξυλῷ, καὶ τὰς πλευρὰς διώρυττον, ἐμβαθύνοντες αὐλακὰς, καθάπερ γῆν ἀροτριῶντες, ἀλλ' οὐ σώματα σχίζοντες· καὶ ἦν ἰδεῖν λαγόνας ἀναπεπετασμένας, πλευρὰ ἀνεψύγστα, στήθη διεβρήγμένα, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς μανίας ἔστησαν οἱ αἰμοδόροι θῆρες ἐκεῖνοι, ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ ξύλου καθελόντες ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ σιτηρὰς κλίμακος ἔτεινον· καὶ ἦν ἰδεῖν πάλιν πικρότερα τῶν προτέρων θεάματα, διπλάς καταφερομένης σταγόνας ἐκ τῶν σωμάτων, τὰς μὲν τοῦ αἵματος βέοντος, τὰς δὲ τῶν σαρκῶν τρυχομένων· οἱ δὲ ἄγιοι καθάπερ ἐπὶ ῥόδων κείμενοι τῶν ἀνθρώπων, οὕτω μεθ' ἡδονῆς τὰ γινόμενα ἐθεώρουσαν.

^a Savil. θάνατος τῆς ἀθανασίας μᾶλλον καλλωπίζει τὰ σώματα. Reg. mss. θάνατος τῆς ἀθανασίας πλεον αὐτοῖς καλλωπίζει. Morel. τῆ ἀθανασία μᾶλλον καλλ. Paulo post Reg. τῷ ἰχώρῳ τῶν τραυμάτων, melius quam Morel. et Savil. τῷ ἰχώρῳ τῶν τρ. (Inno lectionem Savilii, utpole instituitur comparationi magis congruam, restituere visum est.)

^b Reg. unus θνητοὶ οὐκ ἂν ἀπέθανον· εἰ μὴ ἀπέθανον, οὐκ ἂν ἐγένοντο μάρτ.

^c Alii ἀναπληρῶ.

^d Savil. et Reg. unus τῶν ἀγωνιζομένων. Morel. τῶν γινομένων.

^e Alii αἰσίζοντες.

β. Σὺ δὲ ἀκούσας κλίμακα σιδηρᾶν, ἀναμνήσθητι κλίμακος νοητῆς, ἣν εἶδεν ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τεταμένην· δι' ἐκείνης κατέβαινον ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ ἀναβαίνουσι μάρτυρες· ἑκατέρωθεν δὲ ὁ Κύριος ἐπεσθῆρικτο. Οὐκ ἂν ἤνεγκαν τὰς οὐδύνας οἱ ἄγιοι οὗτοι, εἰ μὴ ταύτη ἐπηρεΐδοντο. Ἀλλὰ δι' ἐκείνης μὲν ἀναβαίνουσι καὶ καταβαίνουσιν ἄγγελοι, διὰ ταύτης δὲ οἱ ἀναβαίνουσι καὶ μάρτυρες παντί που ὄηλον. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν πρὸς διακονίαν ἀποστελλόνται τῶν μελλόντων κληρονομεῖν σωτηρίαν, οὗτοι δὲ καθάπερ ἀθληταὶ καὶ στεφανίται ἀπαλλαγέντες τῶν ἀγώνων ἀπῆλθον λοιπὸν πρὸς τὸν ἀγωνοβήτην. Ἀλλὰ γὰρ μὴ ἀπλῶς ἀκούωμεν τὰ λεγόμενα, ἀκούοντες, ὅτι ἀνθρακας ὑπέκειντο καταξαναίει τῶς σώμασιν, ἀλλ' ἐνοήσωμεν τίνες ἐσμέν πυρετοῦ κατασκήψαντος· ἀθίωτον εἶναι νομίζομεν τὸν βίον, ἀλύομεν, δυσανασχετοῦμεν, καθάπερ παιδία μικρὰ δυσχεραίνομεν, τῆς γενένης οὐδὲν ἑλαττον νομίζοντες ἐκεῖνο τὸ πῦρ· οὗτοι δὲ οὐ πυρετοῦ ἐπιχειμέου, ἀλλὰ φλογὸς πάντοθεν αὐτοὺς περιουρούσης, καὶ τῶν σπιυθήρων τοῖς ἔλκεσιν ἐπιπυθόντων, καὶ θηρίου παντὸς δριμύτερον δακνόντων τὰ τραύματα, καθάπερ ἀδαμάντινοι τινες, καὶ ἐν ἀλλοτρίοις ὀρώντες ταῦτα γινόμενα σώμασιν, οὕτω γενναίως καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτοῖς ἀνδρείας ἐπὶ τῶν τῆς ὁμολογίας εἰσθήκεισαν βημάτων, ἀπερίτρεπτοι διὰ πάντων τῶν δεινῶν μένοντες, καὶ τὴν ἑαυτῶν ἀνδρείαν καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λαμπρῶς ἐπιδεικνύμενοι. Εἶδετε πολλάκις ὑπὸ τῆν ἔω τῶν ἡλιον ἀνίσχοντα, καὶ κροκοειδεῖς ἀφίκεντα ἀκτίνας; τοιαῦτα ἦν τῶν ἁγίων τὰ σώματα, ὡσπερ τινῶν ἀκτίνων κροκοειδῶν, τῶν βυάκων τοῦ αἵματος [714] πανταχόθεν αὐτοὺς περιβέδοντων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν καταυαζίντων πολλῶ μᾶλλον ἢ τὸν οὐρανὸν ἥλιος. Τοῦτο τὸ αἶμα ἄγγελοι μὲν ὀρώντες ἐτέρηρον, δαίμονες ἐφριττον, καὶ αὐτοὶ δὲ ὁ διάβολος ἔτρεμεν. Οὐ γὰρ αἶμα ἦν ἀπλῶς τὸ ὀρώμενον, ἀλλ' αἶμα σωτήριον, αἶμα ἅγιον, αἶμα τῶν οὐρανῶν ἄξιον, πῖμα διηλεκτῶς τὰ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἄρθρον φυτὰ. Εἶδε τὸ αἶμα, καὶ ἐφριξεν ὁ διάβολος· ἀνεμνήσθη γὰρ ἐτέρου αἵματος Δεσποτικοῦ· δι' ἐκεῖνο τὸ αἶμα τοῦτο ἔβρουσεν· ἐξ οὗ γὰρ ἐνύγη ἡ πλευρὰ τοῦ Δεσπότη, μυρίας θραξ λοιπὸν πλευρὰς νυττομένας. Τίς γὰρ οὐ μεθ' ἡθονῆς ἀποθύσαστο πολλῆς πρὸς τοὺς ἀγῶνας τούτους, μέλλων κοινωνεῖν δεσποτικῶν παθημάτων, καὶ συμμορφουῖσθαι τῷ θανάτῳ τοῦ Χριστοῦ; Ἀκούσα γὰρ αὕτη ἡ ἀντίθεσις, καὶ τῶν πόνων· πλὴν πλεῖστον ἡ τιμὴ, καὶ ὑπερβαίνουσα τοὺς θόλους ἢ ἀμοιβή, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μὴ τείνουσιν φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα ἑμαρτύρησεν, ἀλλὰ φρίττωμεν ἀκούοντες, ὅτι ὁ δεῖνα κατεμαλαχίσθη, καὶ ἔπεσε τοιαύτων προκειμένων ἐπάθλων.

Εἰ δὲ βούλει καὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκούσαι, λόγος μὲν οὐδεὶς παραστήσαι δύναται· Οὗτε γὰρ *ὄφθαλμὸς εἶδε, φησὶν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἢ ἠελομασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων οὕτως αὐτὸν ἠγάπησεν ὡς οἱ μάρτυρες. Οὐ μὴν ἐπειθὴ καὶ λόγον καὶ δίδουσαν ὑπερβαίνει τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, διὰ τοῦτο σιγήσωμεν, ἀλλ' ὡς οἶόν τε καὶ εἰπεῖν ἡμῖν καὶ ὑμῖν ἀκούσαι, πειρασόμεθα ὑμῖν ἀμυδρῶς ἀνδείξασθαι τὴν ἐκεῖ διαδεξαμένην αὐτοῦ μακαριότη-

τα· σαφῶς γὰρ αὐτοὶ μόνοι εἴσονται, οἱ διὰ τῆς πείρας ταύτης ἀπολαύοντες. Τὰ μὲν γὰρ δεῖνὰ ταῦτα καὶ ἀφόρητα ἐν βραχεῖα καιροῦ βροπῆ πάσχουσιν οἱ μάρτυρες· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν εἰς οὐρανούς ἀναβαίνουσιν, ἀγγέλων αὐτοῖς προηγουμένων, καὶ ἀρχαγγέλων δορυφορούντων· οὐ γὰρ αἰσχύνοντα τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ πάντα ἂν εἶλοντο δι' αὐτοὺς ποιῆσαι, ἐπειδὴ κακείνοι πάντα εἶλοντο παθεῖν διὰ τῶν αὐτῶν Δεσπότην Χριστόν. Ἐπειδὴν δὲ ἀναβῶσιν εἰς τὸν οὐρανὸν, πᾶσαι ἐκεῖναι αἱ ἄγιοι δυνάμεις συντρέχουσιν. Εἰ γὰρ ἀθλητῶν ξένων ἐπιδημούντων τῇ πόλει, πᾶς ὁ δῆμος περιβρέει πανταχόθεν, καὶ κυκλιώσαντες αὐτοὺς καταμανθάνουσι τῶν μελῶν τὴν εὐεξίαν^b, κολλῶ μᾶλλον τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας εἰς οὐρανούς ἀναθάντιν, συντρέχουσιν οἱ ἄγγελοι, καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις πάντοθεν περιβρέουσι καταμανθάνουσαι τούτων τὰ τραύματα, καὶ καθάπερ τινὰς ἀριστείας ἐκ πολέμου καὶ μάχης ἐπανελλόντας μετὰ πολλὰ τρόπαια καὶ νίκας, οὕτω μεθ' ἡθονῆς δεξιούοντας πάντας αὐτοὺς, καὶ ἀσκάζονται· εἴτα ἄγουσιν αὐτοὺς μετὰ πολλῆς δορυφορίας πρὸς τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, ἐπὶ τὸν θρόνον ἐκεῖνον τὸν πολλῆς δόξης γέμοντα, ἔνθα τὰ Χερουδίμ καὶ τὰ Σεραφίμ. Ἐλθόντες δὲ ἐκεῖ καὶ προσκυνήσαντες τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, [715] πλεονος παρὰ τοῦ Δεσπότη μᾶλλον ἢ τῶν ὁμοδούλων ἀπολαύουσι φιλοφροσύνης. Οὐ γὰρ ὡς δούλους αὐτοὺς δέχεται (καίτοι καὶ τοῦτο μεγίστη τιμὴ, καὶ ἥς ἴσον οὐκ ἔστιν εὐρεῖν), ἀλλ' ὡς φίλους αὐτοῦ· Ὑμεῖς γὰρ, φησὶ, *φίλοι μου ἐστέ*· καὶ μάλα εἰκότως· αὐτὸς γὰρ εἶπε πάλιν *Μείζονα ταύτης ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἔνι τις θῆ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ πῶν φίλων αὐτοῦ*. Ἐπειθὴ οὖν τὴν μεγίστην ἀγάπην ἐπεδείξαντο, δεξιούται τούτους, καὶ ἀπολαύουσι τῆς δόξης ἐκείνης^c, κοινωνοῦσι τῶν χορῶν, καὶ μετέχουσι τῶν μελῶν τῶν μυστικῶν. Εἰ γὰρ ἐν σώματι ὄντες κατὰ τὴν τῶν μυστηρίων κοινωνίαν εἰς ἐκεῖνον ἐτέλουσιν τὸν χορὸν, μετὰ τῶν Χερουδίμ τὸν τρισάξιον ὕμνον ψάλλοντες, καθάπερ ὑμεῖς ἴσατε οἱ μυηθέντες, πολλῶ μᾶλλον νῦν τοὺς ευχορευτὰς ἀπολαθόντες μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας κοινωνοῦσι τῆς εὐφημίας ἐκείνης^d. Ἄρα οὐκ ἐφρίττετε πρὸ τούτου τὸ μαρτύριον; Ἄρα οὐκ ἐπιθυμεῖτε νῦν τοῦ μαρτυρίου; Ἄρα οὐκ ἀλγεῖτε νῦν, ὅτι οὐ πάροισι καιρὸς μαρτυρίου; Ἀλλὰ καὶ γυμναζόμεθα εἰς καιρὸν μαρτυρίου. Κατεφρόνησαν ἐκεῖνοι ζωῆς· καταφρόνησον σὺ τρυφῆς· ἔβριψαν ἐκεῖνοι τὰ σώματα τῷ πυρὶ· βίβον σὺ χρέματα νῦν ἐν ταῖς χερσὶ τῶν πονητῶν· κατεπάτησαν ἐκεῖνοι τοὺς ἀνθρακας· σβέσον σὺ τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα. Φαρτικά ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδῆ. Μὴ τὰ παρόντα ὄρα τὰ ἐπαχθῆ, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα χρηστὰ, μὴ τὰ ἐν χερσὶ δεῖνὰ, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐλπίσιν ἀγαθὰ, μὴ τὰ παθήματα, ἀλλὰ τὰ βραβεῖα, μὴ τοὺς πόνο·, ἀλλὰ τοὺς στεγάνους, μὴ τοὺς ἰδρώτας, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβὰς, μὴ τὰς ἀληθδνας, ἀλλὰ τὰς ἀντιδόσεις^d, μὴ τὰ καίμενον

^b Sic Savil. et Reg. Morel. vero εὐταξίαν.

^c Fusius et bene Savil. ... δεξιούται τούτους ὡς φιλάτου, καὶ ἀπολ. τῆς ἀπορήτου δόξης ἐκείνης. Edit.

^d Sic Savil. et mss. Reg. At Morel. ἀντιδόσεις.

^a Haec verba καὶ τῶν πόνων, accesserunt e Savilio. Edit.

2. At tu dum scalam audis ferream, spiritualis illius scale recordare, quam patriarcha vidit Jacob a terra in caelum extensam : per illam angeli descendebant (*Gen. 28. 13*), per hanc vero martyres ascendunt : utriusque Dominus est innixus. Non potuissent sancti isti dolores perferre, nisi huic innixi fuissent. Ac per illam quidem ascendunt et descendunt angeli : per hanc vero ascendere martyres cuius manifestum est. Quid ita? Quod illi quidem in ministerium sunt missi eorum, qui hereditatem capient salutis (*Hebr. 1. 14*) : isti vero tamquam athletæ atque victores certaminibus absolutis deinceps ad agonothetam pergebant. Verum enimvero ne oscitanter audiamus quæ dicuntur, dum audimus subjectas fuisse corporibus laceratis prunas, sed cogitemus quales, ubi febris nos invaserit, simus : vitam nobis injucundam et peracerbam putamus, lugemiscimus, impatienter ferimus, tamquam parvuli infantes indignamur, ignem illum ululatio mitiorem gehenna putamus : at isti non febre incumbente, sed flamma illos undique obsidente, ac scintillis in ulcera prosilientibus, et quavis fera crudelius vulnera vellicantibus, perinde quasi essent adamantini, et in alienis ista corporibus fieri conerent, ita generose, ac cum ea, quæ illos decebat, fortitudine in confessionis verbis constantissime perseverabant, et in omnibus his malis durantes, simul et animi sui roborem invictum et Dei gratiam egregie præ se ferebant. Sæpe sub auroram solem exorientem vidistis et quasi croceos radios emittentem? talia sanctorum erant corpora, dum veluti crocei quidam radii rivi sanguinis undique illis diffuerent, eorumque corpus multo, quam caelum sol ipse, splendidius illustrarent. Hunc sanguinem angeli confluentes oblectabantur; demones horrebant, et ipse diabolus tremebat. Non enim sanguis erat simpliciter, qui cernebatur, sed sanguis salutaris, sanguis sanctus, sanguis caelo dignus, sanguis qui pulchras Ecclesie arbores jugiter irrigat. Vidit hunc sanguinem, horruitque diabolus; recordatus est quippe alterius sanguinis Dominici; propter illum sanguinem hic effluxit : ex quo enim Domini latus apertum est, sexcenta deinde latera effossa contueris. Quis enim non cum gaudio sese ad agones istos ineundos Dominici passionibus communicurus, et Christi morti conformis futurus accinget? Est enim sufficiens hæc retributio, et amplior merces, et certamina excedens præmium, vel ante ingressum in regnum caelorum. Ne igitur horreamus, dum hunc vel illum passum esse martyrium audimus; sed horreamus, dum audimus hunc vel illum emollitum, ac tot tantisque certaminum præmiis lapsum esse.

Quæ præmia martyres maneant. Comparat Martyres cum athletis. — Quod si placeat ea, quæ post hanc vitam sequuntur, audire : nulla ea quidem possunt oratione declarari : *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum (1. Cor. 2. 9)* ; nullus porro ex hominibus adeo Deum dilexit ac martyres. Verumtamen non quod omnem orationem

mentemque exsuperet repositorum bonorum magnitudo, ideo silebimus, sed quantum situm in nobis erit dicere, et in vobis audire, conabimur vobis obscure demonstrare, quanta illos ibi excipiat beatitudo : hanc enim illi soli evidentiter noverunt, qui ea reipsa perfruuntur. Enimvero per exiguo quidem temporis momento martyres gravia ista et intoleranda patiuntur : postquam autem hinc excesserint, in caelos ascendunt angelis ipsos præcedentibus, et archangelis satellitum more stipantibus : non enim pudet eos conservis officia præstare, sed quævis parati sunt illorum causa facere, quando illi quævis pro Domino suo Christo non dubitarunt perferre. Postea vero quam in caelos ascenderint, sanctæ omnes illæ virtutes concurrunt. Si enim peregrinis athletis in urbem adventantibus populus omnis confluit undique, eosque circumvallantes aptam membrorum dispositionem in illis contemplantur : multo magis, cum religionis athletæ in caelos ascenderint, concurrunt angeli, omnesque undique confluent supernæ virtutes, eorum considerant vulnera, et tamquam victores quosdam, e bello ac præliis revertentes, multis tropæis ac victoriis partis, cum voluptate excipiunt eos omnes et amplexantur, ac deinde multo satellitio circumseptis ad Regem caelorum, ad illum thronum multa gloria redundantem, ubi Cherubim et Seraphim adstant, deducunt. Cum vero illæ advenerint, eumque qui throno insidet adoraverint, multo majori, quam a conservis, a Domino excipiuntur benevolentia : non enim ut servos eos excipit (quamquam et maximus hic est honor, cuique non possit æqualis reperiri), sed tamquam amicos suos. *Vos enim, inquit, amici mei estis (Jōan. 15. 14)* ; ac merito sane : siquidem ipse rursus dixit : *Majorem hæc nemo habet dilectionem, ut animam suam ponat quis pro amicis suis (Ibid. 13)*. Quando igitur maximam ipsi caritatem demonstrarant, istos excipit honorifice, atque illa gloria perfruuntur ; participes fiunt chororum et canticis mysticis communicant. Si enim cum essent in corpore, secundum mysteriorum communionem in illum chorum admittebantur, ut cum ipsis Cherubim psallerent hymnum ter sanctum (*Isai. 6. 3*), ut vos probe nostis, qui mysteriis initiati estis ; multo magis nunc illis conjuncti, cum quibus choros olim ducebant, multa cum fiducia laudationi illi communicant. Annon antehac martyrium horrebatis? annon martyrii vos nunc desiderium capit? numquid non doletis jam martyrii tempus non adesse? Verum exerceamus nos ad tempus martyrii : contempserunt illi vitam, contemne tu delicias : projecerant illi corpora in ignem, projice tu pecunias nunc in pauperum manus : prunas illi calcaverunt, tu cupiditatis flammam exstingue. Laboriosa sunt ista et difficilia, sed tamen utilia valde. Ne ea quæ præsentia sunt acerba spectes, sed quæ jucunda futura : non quæ in manibus mala, sed quæ in spe bona : non ærumnas, sed præmia : non labores, sed coronas : non sudores, sed mercedes :

¹ In savil. sic legitur, *istos excipit ut dulcissimos; et gloria illa ineffabili perfruuntur; bene.*

non acerbitates, sed retributiones : non ignem urentem, sed propositum regnum : non carnifices circumstantes, sed Christum coronantem.

3. *Qua ratione ad virtutem expedite possimus pervenire.* — Hæc expedita maxime ratio ac via ad virtutem facillima, non labores tantum intueri, sed et præmia cum laboribus, neque ipsa tantum separatim. Cum igitur elemosynam es impertiturus, noli pecunie impensam attendere, sed justitiæ concervationem. *Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi (Psal. 111. 9)* : ne respicias opes, quæ exhauriuntur, sed inspicere thesaurum qui augetur. Si jejunes, non carnis ex jejunio macerationem considera, sed relaxationem, quam ex illa maceratione consequeris. Si noctem insomnem traducas orando, non molestiam ac vigilia, sed quam acquiris ex oratione fiduciam perpende. Ita quoque milites faciunt : non vulnera intuentur, sed præmia : non cædes, sed victorias : non mortuos cadentes, sed coronatos victores. Sic et gubernatores ante tempestates portus respiciunt, ante naufragia negotiationes ; ante incommoda navigationis quæ ex maritima peregrinatione lucra decerpuntur. Ita fac tu quoque : cogita quantum sit illud, multa nocte dormientibus mortalibus omnibus, feris ac jumentis in altissima quiete, solum te expergefatum cum communi omnium Domino libere colloquia miscere. Dulcis est somnus? At nihil dulcius oratione¹. Si solus cum solo colloquens diu potueris perdurare nullo obstrepente, nullo te interpellante, atque ab oratione revocante, habes et tempus suffragatorem ad id quod expetis obtinendum. Verum in molli strato decumbens, in hanc et in illam partem verteris, ac surgere pigritaris? Veniant tibi in mentem illi, qui in craticula ferrea jacebant hodie martyres, non subjecto cubili, sed prunis substratis.

Martyrum supplicia recolenda. — Hic ego finem dicendi facere statui, ut vos craticulæ vigentem adhuc

¹ savil. et Reg., *oratione fiduciam habente.*

et recentem habentes memoriam abscedatis, et ejus noctu atque interdum recordemini : licet enim sexcenta vincula nos devinciant, tamen facile cuncta dirumpere poterimus, atque ad orandum consurgere, dum craticulam semper versamus animo. Non craticulam autem solum, sed et alia martyrum tormenta super cordis nostri latitudinem describamus. Quemadmodum qui suas ædes elegantiores reddunt, florida eas pictura undique exornant : sic et nos in mentis nostræ parietibus cruciatus martyrum depingamus. Nam illa quidem pictura est inutilis ; ista vero plena lucris : non enim pecuniis indiget, non expensis, neque adco arte ulla pictura hæc : sed vice omnium promptam voluntatem mentemque generosam ac vigilantem sufficit adhibere, atque his quasi manibus peritissimis ipsorum describere cruciatus. Depingamus ergo in anima nostra hos jacentes in sartagine, illos autem super carbones extensos ; hos in lebetes dejectos, illos in mare demersos ; alios laceratos, alios in rota distortos, alios in præcipitium actos ; atque hos quidem cum bestiis depugnantes, illos vero in barathrum devolutos, alios ut cuique contigit mortem obeuntes : ut hujus picturæ varietate domum nostram illustriorem cum reddiderimus, aptum cælorum Regi diversorium præparemus. Etenim si ejusmodi viderit in nostra mente picturas, veniet cum Patre, mansionem apud nos faciet cum Spiritu sancto ; eritque deinceps regia quædam domus mens nostra, nullaque in eam ingredi poterit absurda cogitatio, dum martyrum memoria, velut pictura quædam florida, omni tempore in nobis manebit, multumque in ea splendorem emittet ; atque in nobis Rex universorum continue diversabitur. Quod si ita Christum in hac vita susceperimus, post nostrum ex ea discessum poterimus in æterna recipi tabernacula ; quod nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, una cum sancto et vivifico Spiritu, in sæcula sæculorum, Amen.

IN HOMILIAM DE TERRÆ MOTU

[717] Aliam edidimus homiliam in terræ motum, quæ est sexta de Lazaro T. I, in cujus Monito p. 772 multis cum Chrysostomi, tum aliorum testimoniis probavimus Antiochiam frequentibus terræ motibus succussam, maximeque ætate Chrysostomi fuisse. Is autem terræ motus, quod nunc agitur, tunc accidit, cum Chrysostomus æger in lecto decumberet : qui ut ardens erat studio instituendæ plebis, maestam illam cernens ob ingruentem calamitatem, nullo affectus morbi sensu, ad grægem advolvit : quod quidem ille inquit cum ait : *Verbi doctrina ægritudinem meam in bonam valetudinem mutavit.* Hæc porro concio extra urbem in aliqua ecclesiarum, quas populi Antiocheni pietate ducti frequentabant, habitam fuisse suadent non pauca Chrysostomi verba, qui populum non semel laudat ob susceptum audiendi causa itineris labo-

εὐρ, ἀλλὰ τὴν προκειμένην βασιλείαν, μὴ τοὺς περιεστώτας ἐθμίους, ἀλλὰ τὸν στεφανοῦντα Χριστόν.

γ. Αὕτη μεγίστη μέθοδος καὶ εὐκολωτάτη πρὸς ἀρετὴν ὁδός, μὴ τοὺς πόνους μόνον ὀρᾶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπαθλα μετὰ τῶν πόνων, ἀλλ' οὐκ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ μόνον. Ὅταν οὖν μέλλης ἐλεημοσύνην δίδόναι, μὴ πρόσθε τῆ δαπάνῃ τῶν χρημάτων, ἀλλὰ τῇ συλλογῇ τῆς δικαιοσύνης· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· μὴ βλέπε τὸν κενούμενον πλοῦτον, ἀλλ' ὄρα τὸν αὐξανόμενον θησαυρόν. Ἄν νηστεύσης, μὴ τὴν κάκωσιν τὴν ἀπὸ τῆς νηστείας λογίζου, ἀλλὰ τὴν ἄνεσιν τὴν ἀπὸ τῆς κακώσεως· ἂν ἀγρυπνήσης εὐχόμενος, μὴ τὴν ταλαιπωρίαν τὴν ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας, ἀλλὰ τὴν παρῆρησιαν τὴν ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἐννόει. Οὕτω καὶ στρατιῶται ποιοῦσιν· οὐ τὰ τραύματα, ἀλλὰ τὰς ἀμοιβὰς βλέπουσιν· οὐ τὰς σφαγὰς, ἀλλὰ τὰς νίκας· οὐ τοὺς πίπτοντας νεκροὺς, ἀλλὰ τοὺς στεφανουμένους ἀριστέας. Οὕτω καὶ κυβερνηταὶ πρὸ τῶν κυμάτων τοὺς λιμένας ὀρῶσι, πρὸ τῶν ναυαγίων τὰς ἐμπορίας, πρὸ τῶν ἐν θαλάσῃ δεινῶν τὰ μετὰ θάλασσαν ἀγαθὰ. Οὕτω καὶ σὺ ποιήσον· ἐννόησον ἡλίκοι ἐστὶν ἐν νυκτὶ βαθεῖα, τῶν ἀνθρώπων καθευδόντων ἀπάντων καὶ θηρίων καὶ κτηνῶν, βαθυτάτης ἡσυχίας οὐσης, μόνον σε ἐγερθέντα [716] παρῆρηξί διαλέγεσθαι τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη. Ἄλλὰ γλυκύς ὁ ὕπνος; Ἄλλ' οὐδὲν γλυκύτερον προσευχῆς· Ἄν κατ' ἰδίαν αὐτῷ διαλεχθῆς, πολλὰ ἀνύσαι δυνήσῃ. μηδενὸς ἐνοχλοῦντός σε, μηδὲ ἐκκρούοντός σε τῆς δεήσεως· ἔχεις καὶ τὸν καιρὸν σύμμαχον πρὸς τὸ ἐπιτυχεῖν ὧν θέλεις. Ἄλλὰ περιστρέφῃ κείμενος ἐπὶ μλακῆς στρωμνῆς, καὶ ὄνειρος διαναστῆναι; Ἐνόησον τοὺς ἐπὶ τῆς σιδηρᾶς κλίμακος κειμένους σήμερον μάρτυρας, οὐχὶ στρωμνῆς ὑποκειμένης, ἀλλ' ἀνθρώπων ὑπεστρωμένων. Ἐνταῦθα βούλομαι καταλύσαι τὸν λόγον, ὥστε τῆς κλίμακος τὴν μνήμην ἀκμάζουσιν καὶ νεαρὰν ἔχοντας ὑμᾶς ἀπελθεῖν, καὶ ταύτης ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μεμνησθαι· κὼν γὰρ μυρία κατέχῃ δεσμὰ, δυνητόμεθα πάντα ἀπορ-

ρῆξαι βρόδῳ, καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν ἀναστῆναι, τὴν κλίμακα ταύτην ἐννοοῦντες διαπαντός. Μὴ τὴν κλίμακα δὲ μόνον ἐκείνην, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας τῶν μαρτύρων τιμωρίας διαγράφωμεν ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας τῆς ἡμετέρας. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς οἰκίας τὰς ἐαυτῶν ποιοῦντες λαμπράς, ἀνηρᾶ γραφῇ πανταχόθεν αὐτὰς κατακοσμοῦσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς τοίχοις τῆς ἡμετέρας διανοίας ζωγραφώσωμεν τῶν μαρτύρων τὰς τιμωρίας. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ ζωγραφία ἀνόητος, αὕτη δὲ κέρδος ἔχουσα· οὐ δεῖται γὰρ χρημάτων, οὐδὲ δαπάνης, οὐδὲ τέχνης τινὸς αὕτη ἡ γραφή, ἀλλ' ἀντὶ πάντων ἀρκεῖ προθυμίᾳ χρῆσασθαι καὶ λογισμῷ γενναίῳ καὶ νήφροντι, καὶ διὰ τοῦτου καθάπερ διὰ τινος χειρὸς ἀρίστης ὑπογράψαι τὰς τιμωρίας αὐτῶν. Ζωγραφώωμεν τοίνυν ἐν τῇ ψυχῇ τοὺς μὲν ἐπὶ τηγάνων κειμένους, τοὺς δὲ ὑπὸ ἀνθρώπων τεταμένους, τοὺς δὲ εἰς λέθητας κυβιστῶντας, τοὺς δὲ εἰς θάλασσαν καταποντιζομένους, ἐτέρους ξεομένους^b, ἄλλους ἐπὶ τροπῶν καμπομένους, ἄλλους εἰς κρημνῶν ῥιπτομένους· καὶ τοὺς μὲν θηρίοις πυκτεύοντες, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀγομένους, τοὺς δὲ, ὡς ἕκαστος ἔτυχεν καταλύσας τὸν βίον· ἕνα τῇ ποικιλίᾳ τῆς γραφῆς ταύτης· λαμπράν τὴν ἡμετέραν κατασκευάσαντες οἰκίαν, ἐπιτήδειον τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν ποιήσωμεν καταχώγιον. Ἄν γὰρ ἴδη τοιαύτας ἐν τῇ διανοίᾳ τὰς γραφὰς, ἔξει μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ μόνῃ ποιήσει παρ' ἡμῖν σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ βασιλικὸς ἔσται λοιπὸν οἶκος ἡ διάνοια ἡμῶν, καὶ οὐδεὶς ἄτοπος λογισμὸς ἐπιδῆναι δυνήσεται, τῆς τῶν μαρτύρων μνήμης ὥσπερ τινὸς ἀνοηρᾶς ζωγραφίας διαπαντός ἡμῖν ἑναποκειμένης, καὶ πολλὴν ἐναφειότης τὴν μαρμαρυγὴν, καὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄλων Θεοῦ συνεχῶς ἡμῖν ἐνδιατωμένου. Οὕτω δὲ ἐνταῦθα Χριστὸν ὑποδεξάμενοι, δυνησόμεθα μετὰ τὴν ἐνταῦθεν ἀποδημίαν εἰς τὰς σκηνὰς ὑποδεχθῆναι τὰς αἰωνίους, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἔμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Reg. καταξαινομένους.

^c Reg. ζωγραφίας ταύτης.

^a Savil. et Reg. προσευχῆς παρῆρησιαν ἐχοῦσης.

MONITUM.

rem multum atque sudorem. In hunc vero terræ motum se etiam pridie concionatum esse testificatur Chrysostomus p. 719 A.

Annus quo hic terræ motus accidit, ne conjectura quidem statuere possumus: ex ægritudine namque Chrysostomi nullam calculi ponendi ansam arripere licet: nam valetudinis non sat firmæ vir sæpe cum morbis conflictabatur. Hanc homiliam in loco peregrino dederat Franciscus Combefisius anno 1656. Nos ex Vaticano quodam Codice exscripsimus, et ex utroque sanam, ut puto, seriè adornavimus, atque interpretationem novam fecimus.

[717] OMIΛIA META TON ΣΕΙΣΜΟΝ.

Εἰ καὶ ἡμᾶς ἡ ἀβρώστια ἐκώλυσε χορῶσαι μεθ' ὑμῶν τὴν χρειαίαν τὴν πνευματικὴν, ἀλλ' ὑμᾶς ὁ κόπος τῆς ὀδοπορίας οὐκ ἐξέλυσεν. Ἐἴ γὰρ καὶ ὁ κόπος πολλῶν ἰδρύει περιβρέμενους. ^a Ὑμᾶς ἔνταυθα ἔγαγεν, ἀλλ' ἡ τοῦ λόγου διδασκαλία καὶ τὴν ἀβρώστιαν τὴν ἡμετέραν εἰς ὑγίαιαν μετέβαλε, καὶ τὸν ὑμέτερον πόνον διὰ τῆς ψαλμωδίας παρεμυθήσατο. Διὰ δὴ τοῦτο οὕτως αὐτὸς ἀβρώστῶν τῆ σιωπῆ τὴν γλώτταν κατέδησε, οὕτως ὑμεῖς κεκοπωμένοι τῆς ἀκροάσεως ἀπέστητε· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ λόγος ἐφάνη, καὶ ὁ πόνος ἀνεχώρησεν, ὁμοῦ τε ἡ διδασκαλία ἐφάνη, καὶ ὁ κόπος ἰδραπέτευσεν. Ἡ μὲν γὰρ ἀβρώστια καὶ ὁ πόνος σώματος, ἡ δὲ διδασκαλία τῆς ψυχῆς ἐστὶ κατόρθωμα καὶ ἰατρεῖα. Ὅσω δὲ ψυχὴ σώματος ἀμείνω, τοσοῦτον ἐκείνη τὰ κατορθώματά ἐστι προτιμότερα. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ μόνον ἀβρώστιας κωλυούσης, ἀλλὰ καὶ μυρίων ἐτέρων κωλυμάτων γινομένων, οὐκ ἀπέστην τοῦ περιπλάκεσθαι ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ. οὐκ ἀπεστέρησεν οὐδὲ σήμερον τῆς καλῆς ταύτης ἑορτῆς. Ἄλλ' ἕως μὲν ἄρτι τῆ κλίην ἤματι προσηλωμένοι, ὁ εἶς θεὸς ἡμᾶς οὐ συνεχύρησε τέλεον τῶν λιμῶν διαφρατῆται. ^b Ἐπερ γὰρ ὑμῶν λιμὸς τὸ μὴ ἀκούειν, οὕτως καὶ ἐμοὶ λιμὸς τὸ μὴ λέγειν. Οὕτως καὶ μήτηρ πλάκῃς ἀσθενούσα βλαβερὰ ἂν ὑπὸ τοῦ παιδὸς καταστρεφθεῖται τὸν μαζόν, ἢ ὄρθν αὐτὸν λιμῶν τρεχόμενον· συνταίνεσθαι καὶ ἐμοὶ τὸ σῶμα. Ἦς γὰρ οὐκ ἂν ἡδέως ὑπὲρ ὑμῶν καὶ τὸ αἶμα ἐχέοι, ἀνδρῶν οὕτω τῆ εὐλαθείᾳ, οὕτω τῆ φιληκούσας ζέουσαν, οὕτως ἀπὸ μικρῆς καιροῦ ῥοπῆς τὴν μετάνοιαν ἐπιδειξαμένων; Οὐκ οἴδατε ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἐκάτερον τὸν καιρὸν ἡμέραν ἐργάζεσθε, οὐ τὸν αἶρα μεταβαλόντες. [718] ἀλλὰ ταῖς παννυχίαις τὰς νύκτας φωτίζοντες· νύκτας ὑμῶν ἀπνοίαι, καὶ τὸ ὕπνου ἡ τυραννίαι καταλέλυται· ὁ γὰρ τοῦ Χριστοῦ πόθος τὸ ἐλάττωμα τῆς φύσεως ἐνίκησεν. Ἀπγλάγητε τοῦ εἶναι ἀνθρωποὶ τὰ σώματα τῶν μιμῆσθαι δυνάμεις, ἀγρυπνίαν ἐπιδεικνύμενοι, νηστειὰν συντεταμένην, κάματον τοσοῦτον ὀδοπορίας, κάματον κατὰ τὴν φύσιν, ἀνεσιν κατὰ τὴν προαίρεσιν. Οὗτος ὁ τῶν φόβων ὁ καρπὸς, αὕτη τοῦ σεισμῶν ἡ πρόδοξος, τῶν πρόδοξος μηδέποτε δαπανωμένη, πρόδοξος καὶ τοὺς πένθητας εὐπορωτέρους ἐργαζομένη, καὶ τοὺς πλουσίους πλουτίζουσα· οὐκ οἶδε πένταν, οὐκ οἶδε πλοῦτον. Ἦλθεν ὁ σεισμὸς, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τοῦ βίου ἐξωπεποίηκεν. Πού νῦν οἱ τὰ σερικὰ περιβεβλημένοι; πού ὁ χρυσὸς; Πάντα ἐκείνα σίχεται, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον διεσπάσθη, καὶ τῶν ἀνθῶν τῶν ἐαρινῶν μᾶλλον ἠλέγχθη. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρεσκυασμένην ὄρω τὴν διάνοιαν τὴν ὑμετέραν, διαψιλεστέραν παραθεῖναι ὑμῶν τράπεζαν βούλομαι. Ὅρω ὑμῶν τὰ σώματα κεκημηκότα, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν νεάζουσαν. Πολλὰ τοῦ ἰδρώτους ἀπγαλ, ἀλλ' ἀποσμήχουσι τὴ συνειδός. Εἰ γὰρ ἀθλήται καὶ αἶμα περιβρέεσθαι διὰ φύλλα δάφνης, σήμερον διδόμενα, καὶ αὐρίον μαραινόμενα, πολλῶν μᾶλλον ὑμᾶς εἰς τὸν ἀγῶνα τῶν κατορθωμάτων εἰσελθόντας δεῖ μὴ ἐνδοῦναι τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς, μηδὲ καταμαλακίεσθαι. Τὸ θεάτρον τὸ ὑμέτερον ἐμοὶ στέφανος,

^a Combefis περιβρέμενους.

^b Combefis ὁμοῦ, Vatic. ὁπου. Infra Vatic. προτιμότερα.

^c Vatic. συντεταμένην, κάματον τοσοῦτον κατὰ τὴν φύσιν ἀνεσιν. Οὗτος, male.

καὶ εἰ; ὑμῶν ἀκροατὴς ἀντίβροπος τῆ πόλει. Τινὲς μὲν γὰρ κρατήρας ἐστέφανον, ἄλλοι δὲ συμπύσια συνήγαγον Σατανικὰ, ἄλλοι δὲ θαψιλῆ παρεσκευασαν τράπεζαν· ὑμεῖς δὲ παννυχίαια τοσαύτην ἐπετελείσατε, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν τῆ βίαιε τῶν ἁγίων ὑμῶν ποτῶν ἐξεκαθάρατε, τῶ περιπάτῳ τὴν ἀγορὰν ἀναμετρήσαντες, καὶ τὸν αἶρα ἅγιον ἐργασάμενοι. Γίνεται γὰρ καὶ ὁ ἄηρ ἅγιος ἀπὸ τῶ ψαλμωδίας, ὡς ἤκουσατε σήμερον λέγοντος τοῦ Θεοῦ τῶ Μωϋσῆ· Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ ἔστηκαὶς γῆ ἁγία ἐστίν. Ἡγιάσατε τὸ ἔδαφος, τὴν ἀγορὰν, τὴν πόλιν ἡμῶν ἐκκλησίαν ἐποιήσατε. Καὶ καθάπερ χειμάρρος παραβρέων· καὶ πολλῶν τῶ βίβρω φερόμενος· ἅπαντα ἀνατρέπει, οὕτω δὴ καὶ ὁ χειμάρρος ὁ πνευματικὸς, ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εὐφραίνων τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐπληρώθη ὕδατων, καὶ τὸν βόρβορον τῆς ἀσβείας ἐξεκίθαριν. Οὐδεὶς ἀσελγῆς, μᾶλλον δὲ καὶ εἰ τις ἀσελγῆς ἐστὶ μεταβάλλεται. Ἀκούει τῆς φωνῆς, καὶ μεταβρύθμιζται ἡ διάνοια, εἰσέρχεται ἡ μελωδία, καὶ μεταβάλλεται ἡ ἀσβεία, δραπτεῖται τῆς πλεονεξίας τὰ πάθη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δραπτεῖται, ἀλλὰ καθάπερ τὰ θηρία τὰ ἄγρια χειμῶνι φωλεύει, οὕτως ἡ διάνοια ἡ ἀσελγούσα καταρύττεται, καὶ καθάπερ αἱ ὄφεις, τοῦ κρυμοῦ πηγνύοντος αὐτῶν τὰ σώματα ἐπὶ τὰ κάτω δύωσιν, οὕτω δὴ τὰ πάθη ταῦτα, τὰ ἀνελεύθερα καὶ ἀνδροποδιώδη, καθάπερ εἰς βυθὸν τινα οὕτω συγκαλύπτεται. Ἀμέλει καὶ αὐτοὶ αἰσχύνονται· οἱ περιφέροντες αὐτά· περιφέρουσι μὲν γὰρ, νεκρὰ δέ. Ἀντὶ γὰρ χειμῶνος αὐτοῖς ἡ μελωδία ὑμῶν γίνεται. Εἰσέρχεται εἰς ἀκοὴν τοῦ πλεονέκτου ἡ φωνή, κἂν μὴ ἐκβάλλῃ τὸ πάθος, ἀλλὰ νεκρὰ τὸ πάθος· εἰσέρχεται εἰς τὴν ἀκοήν τοῦ ἀσελγῆος καὶ ὑπερηφάνου, κἂν μὴ ἀποκατεῖνη τὴν ἀσέλγειαν καὶ τὴν ὑπερηφάνιαν, κατορύττει τὴν ἀσέλγειαν τε καὶ τὴν ὑπερηφάνιαν. [719] Οὐ μινρὸν δὲ τὸ μὴ παρῆρησιάζεσθαι τὴν κακίαν. Εἶπον καὶ χθὲς ὅτι μέγας ὁ καρπὸς ὁ ἀπὸ τῶν σεισμῶν. Εἶδετε Δισπότου φιλανθρωπίαν σείοντο; πόλιν καὶ στηρίζοντο; διὰ ποίαν; σαλευόντος θεμέλια, καὶ πηγνύοντος φρονήματα; σαθρὴν ἐργαζομένου τὴν πόλιν, καὶ ἰσχυροποιούντος τὴν γνώμην; Ἐνόησον αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· ἔσεισεν ὀλίγον, καὶ διηνεκῶς ἐπηξεν· ὁ σεισμὸς εἰς δύο ἡμέρας, ἡ δὲ εὐλάβεια μενέτω εἰς πάντα τὸν χρόνον· πρὸς ὀλίγον ἐλυπήθητε, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐβρίβωθητε. Εὐ γὰρ οἶδα ὅτι τῶ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἡ εὐλάβεια ὑμῶν ῥίζαν ἔλαβε· κἂν γένηται ἀνεσις, μένει ὁ καρπός. Οὐκέτι ἀκανθαὶ αἱ πνίγουσαι, οὐδὲ βροχὴ ἐπικλύζουσα ἀποπλύνει· καλῶς ἐγεώρησεν ὑμᾶς ὁ φόβος, σύμμαχος μου τῶν λόγων γέγονεν. Ἐγὼ σιγῶ καὶ τὰ θεμέλια φθέγγεται· ἐγὼ σιωπῶ καὶ ὁ σεισμὸς σάλπιγγος λαμπροτέρων ἀφίσης φωνῆν, ταῦτα λέγων· *Ὀκτιρμων καὶ ἔλεθμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος· παρεγνόμην, οὐκ ἔγω ὑμᾶς καταχῶσω, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς νευρώσω.* Ταῦτα ὁ σεισμὸς λέγει, καὶ φωνὴν ἀφίησιν· ἐφόδησα ὑμᾶς, οὐχ ἵνα λυπησῶ, ἀλλ' ἵνα ἀκριβεστέρους ἐργάσωμαι. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῶ λόγῳ· ἐπειδὴ ἠτόνησεν ὁ λόγος, ἐβόησεν ἡ τιμωρία, ἐπεὶ ἔκαμεν ἡ διδασκαλία,

^d Combefis. ὑπὸ.

^e Combefis. ἐπικλύζουσα ἀποπλύνει. Vatic. ἐπιβλύζουσα ἀποπλύνει.

HOMILIA POST TERRÆ MOTUM (a).



Chrysostomi erga gregem caritas; Antiochenorum pietas; calamitatum fructus. — Etsi adversa valetudo impediērit, quominus vobiscum spirituales chorū ageremus, vos tamen itineris labor non deterruit. Licet enim labor illo vos multo sudore perfusus huc adduxerit, at verbi doctrina cum ægriitudinem meam in bonam valetudinem mutavit, tum laborem vestrum per psalmodiam recreavit. Idcirco neque ego ob infirmitatem linguam coercui, neque vos defatigationis ergo audire abnuistis; sed simul atque sermo prodiit, defatigatio abscessit; eum primum doctrina prolata est, lassitudo aufugit. Nam ægriitudo et defatigatio corporis sunt, doctrina vero animi opus atque medicina. Quantum autem corpori præstat anima, tantum hujus opera sunt præstantiora. Ideoque non morbo tantum, sed sexcentis etiam aliis ingruentibus obicibus vestram caritatem complecti numquam cessavi: neque hodie ab hac præclara solemnitate abesse volui. Sed hactenus quidem lecto affixi eramus, Deus tamen non permisit, ut fame penitus defleceremus. Ut enim vobis fames est non audire, sic et mihi fames non concionari. Ad eundem modum et mater ægrotans extrahi mammam suam ab infante malit, quam ipsum fame tabescentem videre: trahatur et mihi corpus. Quis enim non lubens pro vobis etiam sanguinem fuderit, viris tanta pietate, tanto audiendi studio ferventibus: qui tam exiguo temporis momento pœnitentiam exhibeatis? Inter diem et noctem discrimen non nostis, sed utrumque tempus diem facitis, non aerem inutantes, sed pervigiliis noctes illustrantes: noctes vobis insomnes, somni tyrannis soluta est: Christi namque amor naturæ infirmitatem vicit. Ab humana conditione corpora liberastis, quod virtutes imitemini, dum tantas vigiliis suscipitis, diurnum jejunium, tantum itineris laborem, laborem scilicet si natura, quietem si voluntas spectetur. Hic timoris fructus, hic ex terræ motu proventus, nempe proventus nunquam consumendus, proventus qui et pauperum facultates auget, et divitibus divitiarum accessio est: non novit paupertatem, non novit divitias. Venit terræ motus, et vitæ inæqualitatem sustulit. Ubi nunc sunt qui sericis induebantur? ubi aurum? Hæc omnia evolarunt, facilius, quam araneæ tela, dissipata sunt, et fluxa magis quam verni flores deprehensa sunt. At quia paratum vestrum animum video, lautiorē vobis mensam apponere volo. Corpora vestra fessa, sed animum vegetum perspicio. Multi sudorū fontes, sed conscientiam abstergunt. Nam si athlete sanguine perfunduntur, ut lauri foliis donentur, quæ hodie data, cras marcescent: multo magis vos, qui honorum operum certamen iniistis, par est nec succumbere nec emoliri laboribus pro virtute susceptis.

(a) Exscripta ex Cod. Vaticano n. 571, XI sæculi, et collata cum Edit. Combefis. anno 1686.

Vestrum theatrum mihi corona est, unusque vestrum auditor perinde mihi est, atque tota civitas. Alii enim crateras potu coronarunt, alii satanica convivia celebrarunt, alii lautam apparavere mensam: vos autem pervigilium tantum peregistis, totamque urbem vestigiis sanctorum pedum vestrorum emundastis, incesso forum emensi estis, et aerem sanctificastis. Aer quippe sanctus efficitur per psalmodiam, ut audistis hodie Deum Moysi dicentem: *Locus enim, in quo stas, terra sancta est* (Exod. 3. 5). Sanctificastis solum, forum; urbem nobis ecclesiam fecistis. Ac sicut torrens erumpens magno aquarum impetu omnia evertit, sic torrens ille spiritualis, flumen Dei lætificans civitatem Dei (Psal. 45. 5. et 64. 10), repletum est aquis, atque impietatis cœnum expurgavit. Nemo impudicus; imo si quis impudicus adhuc est, is transformatur. Vocem audit, et animus transformatur: intrat melodia, et impietas transmutatur: fugantur avaritiæ morbi. Etiam si vero non fugentur; at quemadmodum feræ hyeme se in Iustris continent, sic et animus luxurians sese abdit; ac sicut serpentes, frigore eorum corpora congelante in ima se recipiunt, sic et illiberales et serviles animi affectiones ceu in profundum quoddam sese demergunt et abduunt. Utique il, qui hæc circumferunt, pudore afficiuntur: nam ea quidem circumferunt, sed emortua. Ipsi quippe melodia cantusque vester hyemis loco est. In avari aures vox intrat, ac licet morbum non ejiciat, sopit tamen et quasi mortuum reddit: in aures intrat impudici et superbi; etsi non exstinguat impudicitiam et superbiam, utramque tamen ceu defodit. Neque vero modica res est, cum nequitia non libere prodire audeat. Dicebam et heri, magnum ex terræ motibus emergere fructum. Vidistis Domini elementiam, qui dum urbem concutit, mentem firmat; dum fundamenta commovet, animi sensa constare procurat; dum urbem labefaciat, animum roborat? Ejus benignitatem cogita: tantillum oxagitavit, et in perpetuum firmavit; bidui terræ motus fuit, at in perpetuum pietas maneat: ad modicum tempus doluistis, at in perpetuum radices misistis. Bene quippe novi ex timore Dei pietatem vestram radices posuisse: etsi remissio ait, manet utique fructus. Non ultra spinæ aderunt quæ suffocent, neque pluvia exundans obruet: probe vos timor excoluit, doctrinæque meæ opem tulit. Me tacente fundamenta loquuntur: me tacente terræ motus tubæ clangore clariorem emittit vocem hujusmodi: *Misericors et miserator Dominus; longanimis et multum misericors* (Psal. 102. 8. 9): accessi, non ut vos obruerem, sed ut nervos vobis adderem. Hæc terræ motus loquitur, ac vocem emittit: Terræ vos, non ut molestia afficerem, sed ut cautiore præstare. Nectis, quæsa, animam diligenter advertite. Cum sermo viribus deficeret, clamandi partes poena suscep-

pit, cum doctrina robur amitteret, timor in auxilium venit. Hæc vobis loquuturus ad modicum venio, et quæ mea sunt præsto: cum autem vos strinxero, tum sermoni tradam, ut ne frustra sermo laboret: lapides pullulantesque spinas invenio, et arvum expurgo, ut sermo larga manu sementem jaciat.

Ex terræ motu quantum mutati Antiocheni.—Quid vobis damni ex brevi mœrore? Ex hominibus angeli effecti estis: in cælum etsi non loco, at moribus translati estis. Quod autem non ex adulatione loquar, res ipse testificantur. Quid enim vobis ad pœnitentiæ rationem defuit? Invidiam eiecistis, illiberales affectus exterminastis, virtutem consevistis, totam noctem pervigiliis sacris agentes, cum multa caritate et ingenti animi fervore. Nemo usurarum meminit, nemo de avaritia loquitur: nec solum a peccatis mundæ manus sunt, sed etiam lingua ab iniquitate et contumelia libera: nemo injuriam proximo infert, nemo satanica adit convivia: ædes mundæ sunt, forum sordibus purgatum: accedente vespera nusquam juvenum chori, theatricas modulantium cantilenas. Chori certe sunt, at non lasciviæ: chori utique, sed recte factorum. In foro hymnos audire est; ex domi vero sedentibus alium psallentem, alium hymnos canentem: nox advenit, et omnes in ecclesiam, tranquillum portum fluctibusque vacuum, conveniunt. Putabam ego fore, ut post unum alterumve diem vigiliæ corpora dejicerent: nunc autem quanto vigiliæ longius procedunt, tanto vobis major amoris fit accessio. Qui psallebant defecerunt, et vos viriliter agitis: qui psallebant defessi sunt, et vos viribus nervisque aucti estis. Ubi sunt nunc, rogo, divites? discant pauperum philosophiam. Dormiunt illi, pauperes vero in pavimento positi non dormiunt, sed ge-

na flectunt, Paulum et Silam imitantes (*Act. 16*). Verum illi psallebant, et concutiebant carcereum; vos autem psallitis, et quassatam urbem firmastis. Rerum contrarii flues, sed utraque ad gloriam Dei vergunt. Ille nanque carcerem concussit, ut infidelium mentem quateret, ut carceris custodem solveret, ut verbum Dei annuntiaret: vos urbem firmastis, ut iram Dei solveretis: et hæc et illa vario dispensata modo sunt. Attamen gaudeo, non quod urbs firmata sit, sed quod sit precibus vestris firmata, quod psalmodiæ vestræ fundamentorum loco fuerint. Superne ira, et in terra vox vestra: superne ingruentem iram colhibuit vox e terris emissa. Aperti sunt cæli, et delapsa sententia est gladius acutus: urbs in solum redacta, indeprecabilis ira. Nulla re opus habuimus, nisi pœnitentia, lacrymis, gemitibus, et omnia soluta sunt: Deus sententiam tulit, nosque iram dissolvimus. Nequaquam aberraverit qui vos curatores et servatores urbis appellaverit. Ubinam principes? ubi magni illi sospitatores? Vos urbis vere torres, murus, præsidium. Illi nequitia sua urbem labefactarunt, vos virtute vestra urbem firmastis. Si quis interrogatus, cur concussa urbs fuerit, etsi nihil respondeat, in confesso tamen est, id peccatorum, avaritiæ, injustitiæ, nequitiae, superbiæ, mendacii causa accidisse. Cujusnam? divitum. Rursum si quis interroget, unde urbs firmata fuerit, in confesso est, quod per psalmodias, preces, pervigilia. Quorumnam? pauperum. Quæ urbem concusserunt, illorum sunt; quæ illam confirmaverunt, vestra: itaque vos servatores et curatores fuistis. Verum hic sermonis finem faciamus pervigiliis et psalmodiis instantes, gloriam emittentes Patri, Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE JUDA PRODITORE

Non sine quodam scrupulo hanc homiliam, quæ nunc primum in lucem prodit, inter germanas et sincere Chrysostomi conciones locamus: licet enim illa Daphnes suburbii Antiocheni commemoratio, qua concio incipitur; licet Pythii Apollinis in eo suburbio a gentilibus culti memoria, necnon alia quædam similia Chrysostomum concionantem referre videantur, non pauca sunt quæ peregrinum oleant, exclamationes nimirum et interrogationes perpetuæ, quas licet S. doctor non raro soleat usurpare, non tam frequenter

IN PRODITIONEM JUDÆ (a).



Nunc amœna Daphne, nunc religiosa est, non modo quod limpidissima fluentia emittat, non quod arborum comas alat jucundissimas; sed quod peregrinam plantam crucem receperit: nunc fons vere temperans est et Pythio dæmoni terribilis. Non amplius

(a) Ex Cod. Em. Card. Ottoboni.

impiis viris solum calcandum offert, sed vobis piis nemus præbet, imaginem amabilis illius loci, borti nempe, in quo Servatoris proditio, andax facinus, peracta est, salutisque nostræ negotium ortum accepit. Atenim quid præsentī cœtui loquar non suppetit: linguam movet cœtus ad Judam incusandum, sed us

συνεμάχησεν ὁ φόβος. Ταῦτα διαλεγόμενος ὑμῖν πρὸς ὀλίγον ἔρχομαι, καὶ ποιῶ τὸ ἔμικτου· ὅταν ὑμᾶς σφίξω, τότε παραδίδωμι τῷ λόγῳ, ἵνα μὴ κάμνη ὁ λόγος· λίθους εὐρίσκων καὶ ἀκάνθας φουμένας, καθάρην ποιῶ τὴν ἄρουραν, ἵν' ὁ λόγος θαψίλει τῆ χειρὶ καταβάλλῃ τὰ σπέρματα.

Τί ἐδλάθητε πρὸς ὀλίγον λυπηθέντες; Ἄγγελοι ἀντὶ ἀνθρώπων ἐγένεσθε· πρὸς οὐρανὸν μετέστητε, εἰ καὶ μὴ τῷ τόπῳ, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ. Καὶ ὅτι οὐ κολλακεύων λέγω ταῦτα, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Τί γὰρ ἐνελεῖσθε εἰς τὸν τῆς μετανοίας λόγον; Φθόνον ἐξεδάλετε, τὰ ἀνελεύθερα πάθη ἐξωρίσατε, τὴν ἀρετὴν κατεφουεύσατε, ὀλόκληρον τὴν νύκτα παννυχίαν ἀγλαίς εὐτονήσαντες, ἀγάπῃ πολλῇ καὶ ἐπιτεταμένη^a διαθέσει. Οὐδεὶς τόκων μέμνηται, οὐδεὶς περὶ πλεονεξίας διαλέγεται, οὐδ' αἱ χεῖρες ἀμαρτημάτων καθαράι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ γλώσσα ἀπῆλλαγμένη παρνομίαι καὶ λοιδορίας· οὐδεὶς ὀφρῖζει τὸν πλησίον, οὐδεὶς ἐπὶ συμπόσια ἀπέρχεται Σατανικά· αἱ οἰκίαι καθαράι, ἡ ἀγορὰ ἀπεσμηγμένη· ἐσπέρα καταλαμβάνει, καὶ οὐδαμοῦ χοροὶ νεανίσκων τὰ τοῦ θεάτρου ἔδοντες ἔσματα. Ἄλλ' εἰσὶ χοροὶ μὲν, οὐκ ἀσελείας δέ, χοροὶ μὲν, ἀλλὰ κατορθωμάτων· καὶ ἔστιν ἐν ἀγορᾷ ὕμνοδίας ἀκούσαι, καὶ οἴκοι καθήμενων, τοῦ μὲν ψάλλοντος, τοῦ δὲ ὑμνοῦντος· καταλαμβάνει νύξ, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, τὴν γαλήνην τὴν ἀπῆλλαγμένην κυμάτων^b. Ἐνόμιζον ἐγὼ ὅτι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν ἡ ἀγρυπνία διέλυσεν ὑμῶν τὰ σώματα· νῦν δὲ ὅσα ἐπιτείνονται ἡ ἀγρυπνία, τοσοῦτον αὐξεται ὑμῶν ὁ πόθος. Οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἀπέκαμον, καὶ ὑμεῖς νεάζετε· οἱ ψάλλοντες ὑμῖν ἠτόνησαν, καὶ ὑμεῖς [720] ἐνευρώθητε. Ποῦ νῦν οἱ πλούσιοι, εἰπέ μοι; μανθανέτωσαν τῶν πενήτων τὴν φιλοσοφίαν. Ἐκεῖνοι καθεύδουσιν, οἱ δὲ πένητες ἐπὶ ἐδάφους οὐ καθεύδουσιν, ἀλλὰ γόνατα κάμπουσι, Παῦλον καὶ Σίλαν μιμούμενοι. Ἄλλ'

^a Combefis. διατεταμένη. Vatic. male διατεταμένη.

^b Post κυμάτων supple συντρέγουσι, aut verbum aliquod simile. Edit.

ἐκεῖνοι μὲν ἔψαλλον, καὶ τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισαν. ὑμεῖς δὲ ψάλλετε, καὶ σειομένην τὴν πόλιν ἐστήσατε. Ἀπαναντίας τῶν πραγμάτων τὰ τέλη, ἀλλ' ἑκάτερα ὑπὲρ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης εἰσίν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισεν, ἵνα σαλεύσῃ τῶν ἀπίστων τὴν διάνοιαν, ἵνα λύσῃ τὸν δεσμοφύλακα, ἵνα καταγγεῖλῃ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ· ἐστήσατε ὑμεῖς τὴν πόλιν, ἵνα λύσῃτε τὴν ὄργην τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα διαφόρως ὠκονομήθη. Ἄλλ' ὅμως χαίρω, οὐχ ὅτι ἔστη ἡ πόλις, ἀλλ' ὅτι διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν ἔστη, ὅτι θεμέλια γεγονασιν αἱ ψαλμοδίαὶ ὑμῶν. Ἄνωθεν ἡ ὄργη, καὶ κάτωθεν ὑμῶν ἡ φωνή· τὴν ἄνωθεν βέουσαν ὄργην ἡ κάτωθεν ἀναπεμπομένη φωνὴ ἀνέσταιλιν. Ἠνοίγησαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ κατηνέχθη ἀπόλασις, τὸ ξίφος ἠκονημένον· ἡ πόλις ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, ἡ ὄργη ἀπαριέτητος. Οὐδενὸς χρεῖαν-ἐσχομεν, ἀλλὰ μετανοίας, ἀλλὰ θαυρῶν καὶ στεναγμῶν, καὶ πάντα ἐλύθη· Θεὸς ἀπεφῆνατο, καὶ ἡμεῖς τὴν ὄργην ἐλύσαμεν. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι κηδεμόνας ἕμας καὶ σωτήρας τῆς πόλεως προστείπων. Ποῦ οἱ ἄρχοντες; ποῦ οἱ μεγάλοι σωτήρες; Ὅντως τῆς πόλεως; ὑμεῖς καὶ πύργοι, καὶ τείχος, καὶ ἀσφάλεια. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ διὰ τῆς ἑαυτῶν κακίας τὴν πόλιν ἐσάθρωσαν, ὑμεῖς διὰ τῆς οικείας ἀρετῆς τὴν πόλιν ἐστήσατε. Κἂν ἐρωτηθῆ τις, πόθεν ἐσείσθη ἡ πόλις, κἂν ἐκεῖνος μὴ εἴπῃ, ὠμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας, διὰ τὰς πλεονεξίας, διὰ τὰς ἀδικίας, διὰ τὰς παρανομίας, διὰ τὰς ὑπερηφανίας, διὰ τὰς ἡδονὰς, διὰ τὸ ψεῦδος. Τίνος δέ; τῶν πλουσίων. Πάλιν ἂν ἐρωτηθῆ τις πόθεν ἔστη ἡ πόλις, ὠμολόγηται ὅτι διὰ τὰς ψαλμοδίας, διὰ τὰς εὐχὰς, διὰ τὰς παννυχίδας. Ταῦτα δὲ τίνων; τῶν πενήτων. Τὰ σαλεύσαντα τὴν πόλιν ἐκεῖνων, τὰ δὲ στήσαντα ὑμέτερα· ὥστε ὑμεῖς σωτήρες καὶ κηδεμόνες ἐγένεσθε. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσωμεν ταῖς παννυχίαις ἐπιμένοντες, ταῖς ψαλμοδίαῖς, δόξαν ἀναπέμποντες τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM.

tamen quam in hoc, etsi admodum exiguo, opusculo. Quia tamen hæc homilia non acumine neque inventionem caret, et alioquin, ut jam sæpe dictum est, Chrysostomus non semper sui similis est, hic locum habere potest. Conciones extra urbem et in suburbiis Antiochenis habitas non infrequenter vidimus, quæ solent esse aliis breviores. Prodit autem hæc ex Codice qui in imo margine memoratur.

[721] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΔΟΣΙΑΝ ΤΟΥ ΙΟΥΔΑ.

Νῦν Δάφνην τερπνὴ καὶ θεοφιλῆς, οὐ μόνον διεδιδεσται βλῦζουσα νάματα, οὐ κόμας δένδρων χαριστάρις ἐκτρέφουσα, ἀλλὰ προσλαβοῦσα ζένον φυτὴν τὸν σταυρὸν· νῦν σὺφρων ἀληθῶς πηγὴ καὶ τῷ Πυθίῳ εἰμίονι φοβερά. Οὐκ ἔτι ποσὶν ἀνδρῶν ἀσεβῶν ἀνα-

πεταννῶσα τὸ ἔδαφος, ἀλλ' ὑμῖν τοῖς εὐσεβέσι παρέγουσα τὸ ἄλσος, εἰκόνα ποθομένου χωρίου ἐκεῖνου, τοῦ κήπου φημί, ἐν ᾧ τοῦ Σωτῆρος· ἡ προδοσία τετόλμηται, καὶ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας ἐφυτεύθη τὰ πράγματα. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἔχω τί φράσαι πρὸς τῶν

παρούσαν πανήγυριν· ἡ μὲν γὰρ πανήγυρις πρὸς κατα-
 γηροίαν τοῦ Ἰουδα τὴν ἐμὴν γλῶσσαν κινεῖ, ἡ δὲ φιλα-
 νθρωπία τοῦ Σωτῆρος· ἐπιστρέφει μοι τὸ στόμα πρὸς
 αὐτὴν. Καὶ δύο τοῦτοις συνέχονται, μίσει προδότου,
 πόθῳ Δεσπότη· νικᾷ δὲ πόθος τὸ μῖσος, μελίζων ὑπάρ-
 χων καὶ δυνατώτερος. Διὸ τὸν προδότην καταλιπὼν
 τὸν εὐεργέτην ὑμῶν, οὐχ ὅσον ἐστὶν ἄξιος, ἀλλ' ὅσον
 εἶμι δυνατὸς ἀνυμῶν. Πῶς ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέ-
 βη πρὸς τὴν γῆν; πῶς ὁ πᾶσαν κτίσιν πληρῶν
 ἤλυθε πρὸς με, γενόμενος δι' ἐμέ, κατ' ἐμέ; πῶς ὄν-
 ῥῳ προδότην ἐσόμωον τοῦτον ἔλαβεν μαθητὴν, καὶ
 τὸν πολέμιον ὡς φίλον ἐνεσκελεύσατο ἀκολουθεῖν αὐτῷ;
 πῶς οὐκ ἔμελεν αὐτῷ περὶ τῆς προδοσίας, ἀλλὰ περὶ
 τῆς τοῦ προδιδόντος σωτηρίας ἐφρόντιζεν; Ὁψίας
 γὰρ, φησὶ, γενομένης, ἀνέκειτο ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν
 δώδεκα μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν
 εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν
 παρυδώσει με. Προεῖπεν τὴν προδοσίαν, ἵνα κωλύσῃ
 τὸ παρανόμημα· ἀπρόσωπον τὴν πρόβησιν ἐποίη-
 σαστο μὴ δυναμένην θριαμβεῦσαι τοῦ μαθητοῦ τὴν
 παρνομίαν τοὺς συνακακιμένους λαμβάνουσας. Τίς
 Δεσπότης τοιαύτην φιλανθρωπίαν τίθεσθαι; Καὶ
 προεῖδοσθαι καὶ τὸν προδότην φιλεῖ. Τίς καταφρονεῖ
 ταῖ καὶ ἔλεει; πιπράσκειται; καὶ λαμβάνει τὸν κακὸν
 ἔμπορον ὁμοτράπεζον, καὶ τοῦ ἐπιβουλεύσαντος φει-
 δεται; Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν
 λέγω ὑμῖν ὅτι εἰς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Ὡς ἀν-
 θρωπος ἤσθιεν, καὶ ὡς Θεὸς τὸ μέλλον ἐφώνει· τὰ τῆ
 ἐμῆ φύσει πρόβητα μετέρχεται δι' ἐμέ. Πάντων δὲ
 τῶν μαθητῶν πληγέντων ὑπὸ τοῦ βήματος, καὶ τὰς
 ἐαυτῶν συνειδήσεις μαστιζόντων δεινῶς, καὶ τὸν τοῦ
 δεῖπνου καιρὸν ποιουμένων ἀθυμίας καιρὸν, ἐκάστου
 λέγοντος, Μῆτι ἐγὼ εἰμι, Κύριε; καὶ βουλομένων τῷ
 δ· ἃ τίς ἐρωτήσεως ῥήματι τὴν ἀμεριμνίαν τῆς κακῆς
 ὑπονοῖα; εὐρεῖν, θεραπεύων τὰς τῶν ἀκαίρων πλητ-
 τομένων ψυχὰς ὁ Σωτὴρ, φανερὸν τὸν ἀγνωστὸν
 διὰ τῆς ἀποκρίσεως καθίστησιν· Ὁ ἐμβάψας μετ'
 ἐμοῦ, φησὶν, τὴν χεῖρα ἐν τῷ τριβλίῳ, οὗτός με
 παραδώσει· καὶ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει,
 καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ,
 πῶς ἐκείνῳ, δι' ὃν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδί-
 δοται· καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἀνθρώ-
 πος ἐκεῖνος. Ἐλεεῖ τὸν ἑαυτοῦ ἔλεειν μὴ ἐθέλοντα,
 φειδεταὶ τοῦ μὴ φειταμένου τῆς οἰκείας ψυχῆς. Παρ-
 ηγεῖτο γυμῶσαι τὸν ἑαυτοῦ πάλαι [722] γυμνώσαντα,
 κἀκεῖνον καιρὸν μετανοίας διδοῦς, καὶ τοὺς λοιποὺς
 μαθητὰς ἀθυμούντας ἰώμενος· ἀλλ' οὐδὲν ἐκ τούτων
 βελτίων ὁ προδότης ἐγένετο. Δέον γὰρ ἦν αὐτῷ εὐθέως
 ἐξαναστῆναι τοῦ δεῖπνου μετ' ἐκείνων τὰ φρικωδέστατα
 ῥήματα, δέον τοὺς συμμαθητὰς παραλαβεῖν πρεσβευ-
 τὰς, δέον περιπλάξῃναι τοῖς γόνασι τοῦ Σωτῆρος,
 καὶ τοιοῦτοι; αὐτὸν ἐκμειλίζεσθαι ῥήμασιν. Ἥμαρτον,
 φιλάνθρωπε, ἤμαρτον, ἠνόμησα, τοῖς ἀνθρώποι; πω-
 λήσας ὀλίγου τιμήματος· τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην,
 ἠνόμησα τὸν ἀδαπάνητον πλοῦτον ὀλίγων χρημάτων
 προϊέμενος. Συγχώρησόν μοι τῷ τῆς ζημίας καὶ τῆς
 ἀπωλείας ἐμπόρῳ, συγχώρησόν μοι τῷ παρὰ τοῦ
 χρυσοῦ κλαπέντῳ τὸν λογισμὸν· σύγγνωθι τῷ παρὰ
 τῶν Φαρισαίων ἐξαπατηθέντι κακῶς. Τούτων μὲν
 τῶν ῥημάτων οὐκ εἶπεν οὐδὲν, οὕτως ἐνενόησαν, διὰ δὲ
 ταχυτέρας φωνῆς ἐδήλου τὴν τῆς ψυχῆς ἰταμότητα
 βῶν· Μῆτι ἐγὼ εἰμι, Κύριε; Ὡ γλώττης ἀναίδους ἢ
 ὦ ψυχῆς ἀτεράμονος! Ὡς ἀγνοῶν ἐρωτᾷ περὶ ὧν ἡ
 μελέτη, καὶ λαμβάνειν ἐνόμιζεν τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλ-
 μόν. Ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸν ὄδον ἐβάσταζεν, καὶ διὰ

τῆς γλώττης τὸν τῆς ἀγνοίας λόγον προέφερεν· τῆ
 διανοίᾳ τὴν προδοσίαν κατεργάσατο, καὶ τῷ στόματι,
 ὡς ἐνόμισε, τὴν ἀμαρτίαν ἔκρυπτεν. Τοῖς ῥήμα-
 σιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις μαθηταῖς ἐκρήσατο, ὁμοίω
 τρόπῳ μὴ χρώμενος· λόγος ὢν τῆ γνήσιον, ἀπεκρίνατο
 τῆ τῶν προδότην φωνῆ. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Σωτὴρ;
 Σὺ εἶπας. Μακροθύμῳ φωνῆ διήλεγξεν τοῦ πονηροῦ
 τὴν σκηρῆν. Ἠδύνατο μὲν γὰρ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· Τί
 λέγεις, βδελυρὲ καὶ πονηρέ; τί λέγεις, δοῦλε χρημά-
 των καὶ τοῦ διαβόλου γνήσιε ποιωνε; τολμᾷς ἀγνοίαν
 ὑποκρίνεσθαι; τολμᾷς κρύπτειν τὰ κρύπτεσθαι μὴ
 δυνατόμενα; μὴ γὰρ οὐ παρήμεν κακούργουγί σοι τῆ
 θεότητι; μὴ γὰρ οὐκ εἶδόν σε τῷ τῆς θεότητος ὀφθαλ-
 μῷ προσιόντα τοῖς ἀρχιερεῖσιν; μὴ γὰρ οὐκ ἤκουον
 ἀπὸν λέγοντός σου, Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ
 ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; μὴ γὰρ οὐκ εἶδα καὶ πόσους
 πέπρακας; Τί οὖν; μετὰ τὸν ἔλεγχον οὕτως ἀναι-
 σχυνοτεῖς; τί σκέπειν φιλονεικίς ἃ βούλει πράττειν;
 ἐμοὶ γυμὰ τὰ πάντα. Οὕτως ἀποκριθῆναι δυνάμενος
 ὁ Χριστὸς οὐχ οὕτως ἐφθέγγετο, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἀνε-
 ξικακῶς καὶ πράως· Σὺ εἶπας· διδάσκων ἡμᾶς τοῖς
 ἐχθροῖς ἡμῶν οὕτω προσφέρεσθαι. Ὅμως, μετὰ τού-
 αὐτὴν περιοδεῖαν, ἐμεινεν Ἰουδας νοσῶν, ἀλλ' οὐ
 παρὰ τὴν τοῦ ἱατροῦ ἀμέλειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ
 κάμωντος· Ὁ μὲν γὰρ προσέγγαγε πάντα τὰ τῆς
 σωτηρίας φάρμακα, ὁ δὲ ταῦτα οὐκ ἠθέλησε δεξασθαι,
 ἀλλὰ μόνην τὴν φιλαργυρίαν εἰδῶς, ἠγάπησε μάλλον
 τὸν χρυσὸν ἢ τὸν Χριστόν, καὶ γέγονε περὶ τοῦ
 μισθωσαμένου εὐνοῦν τε καὶ πιστῶς. Καὶ προσελθὼν
 Ἰουδας εἶπε τῷ Χριστῷ· Χαῖρε, Ραββὶ, καὶ κατεφι-
 λησεν αὐτόν. Ἐένος οὗτος προδοσίας τρόπος, ἀπὸ
 φιλήματος καὶ προσηγορίας ἐρχόμενος. Ὁ δὲ Ἰη-
 σοῦς εἶπεν αὐτῷ· Ἐταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει; τί μοι
 χαίρειν ἐπιτάττει, λυπεῖν προαιρούμενος; τί τῷ ῥή-
 ματι θεραπεύεις, πληττων τῷ πράγματι; καλεῖς δι-
 δάσκαλον, μὴ ὢν μαθητῆς; τί παρὰ τὴν ἀγάπην τῆς
 ἀγάπης τὰ δίκαια; τί σημεῖον προδοσίας ποιεῖς τῆς
 εἰρήνης τὸ σύμβολον; [723] τίνα μιμητάμενος τοῦτο πε-
 ποίηκας; Οὕτως εἶδες πρῶτον τὴν πόρνην φιλοῦσάν μου
 τοὺς πόδας; οὕτως ἐθέσασθαι δαίμονα τὸν ἐκατόν-
 ταρον; οὕτως εἶδες τοὺς θαιμῶνας ὑποκρίπτοντας;
 εἶδα τίς σου τοῦ δολεροῦ φιλήματος ὑπέδειξε τὴν
 ὁδόν· ὁ διάβολος τῆς περιπέυξως ταύτης· τὸν τρόπον
 ὑπέθετό σοι, σὺ δὲ κακῶ συμβούλιῳ πεισθεῖς, ἐκείνου
 τὸ βούλημα πληροῖς. Ἐταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει; πληρω-
 σον τὰς κακὰς συνήθους ἅς πρὸς τοὺς Φαρισαίους
 πεποίησαι· συντέλεσον τὴν γραμματέον τῆς πράσεως·
 ὑπόγραψον ὅπερ ὑπηγάφευσας· παράδος τὸν παραδο-
 θῆναι βουλόμενον· κτήσαι λοιπὸν μετὰ τοῦ γλωσσο-
 κόμου καὶ τῆς ἀδικίας βαλάντιον· ὑπομήρησον τὴν
 ληστῆ μέλλοντι· διὰ τῆς ὁμολογίας λαμβάνειν τὴν τᾶ-
 ξιν, ἦν σοι διὰ προδοσίας ἀπίστευτος. Τότε προσελ-
 θόντες πέδαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ
 ἐκράτησαν αὐτόν. Καὶ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον
 πέρας ἐλάβανεν· Ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι
 κηρὸν, καὶ ἐξεκαῦθησαν ὡς κῦρ ἐν ἀκάνθαις·
 καὶ πάλιν, Ἐκύκλωσάν με κύνες πολλοὶ, ταῦροι
 πίονες περισσυχον με. Ἄλλ' ὡ τῆς ἀνεξικακίας τῆς,
 μόνῃ προποσῆς αὐτῷ! ἐν οὐρανῷ τὸ Χερουβὶμ καὶ
 τὰ Σεραφὶμ μὴ τολμῶντα προσβλέπειν τὴν ὑπερβά-
 λουσας δόξαν, αὐτῶν ταῖς πτέρυξι; καθάπερ χερσὶ
 κλύπτει τὰ πρόσωπα, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς τῆς σαρκῆς
 αὐτοῦ κατεχομένης ὑπὸ χειρῶν ἀνόμων, ἠνείχετο.
 Εἶδετε ποῖου μακροθύμου καὶ φιλανθρώπου Δεσπότης
 καθεστήκατε δοῦλοι; Γίνεσθε οὖν τοιοῦτοι περὶ τοὺς

meum ad se pertrahit Servatoris clementia. Duobus hisce detineor, odio proditoris et amore Domini : at vincit odium amor, utpote major validiorque. Quamobrem relicto proditore, beneficum celebro, non pro illius dignitate, sed pro facultate mea. Quomodo inclinavit cælos, et descendit in terram? quomodo is, qui totum replet mundum, ad me venit, pro me et secundum me factus? quomodo eum, quem proditorem futurum noverat, discipulum accepit? quomodo inimicum se ut amicum sequi jussit? quomodo non de prodicione, sed de proditoris salute fuit sollicitus? Nam *Vespere facto*, inquit, *recumbebat Jesus cum duodecim discipulis suis, et manducantibus illis dixit: Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me* (Matth. 26. 20. 21). Proditionem prædixit, ut scelus coliberet. Neminem indicans prædictionem emisit, quæ de discipuli nequitia, recumbentibus occulta, triumphare non potuit. Quis talem umquam Domini benignitatem vidit? Et proditor et proditorem amat. Quis despiciet et misericordia movetur? venditur et nequissimum mercatorem mensæ consortem accipit, et insidiatori parcat? *Et manducantibus illis dixit: Amen, amen dico vobis, quod unus vestrum tradet me* (Ib. v. 21). Ut homo comedebat, et ut Deus futura prædicebat: quæ naturæ competunt mœæ, ille mei causa subire dignatur. Omnibusque discipulis de tali dicto stupefactis, et conscientiam suam graviter ferientibus, cœnamque in mœoris tempus convertentibus, singulisque dicentibus, *Numquid ego sum, Domine* (Ib. v. 22)? ut Interrogatione illa molestæ suspicionis levamen invenirent, animis intempestive percussis remedium adhibens Servator, eum qui hactenus oculos fuerat responsione sua declarabat: *Qui intingit*, inquit, *meum manum in calino, hic me tradet. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo. Væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur: bonum ei erat si natus non fuisset homo ille* (Ib. v. 23. 24). Miseratur eum, qui se miserari noluit; parcat ei, qui animæ suæ non pepererat. Palam facere volebat eum, qui se jam palam fecerat, illi pœnitentiæ tem; us, discipulisque reliquis mœoris medelam suppeditans. Verum nihil hinc melior effectus proditor est. Oportebat enim eum post horrenda hujusmodi verba repente de cœna surgere, oportebat condiscipulos deprecatores adhibere, oportebat Servatoris genua complecti, illamque hujusmodi dictis placare: Peccavi, clementissime, peccavi, iniquæ egi, cum hominibus parvo pretio vendidi inestimabilem margaritam; inique egi immensum thesaurum pro tenui pecunia prodens. Parce mihi, damni et perniciosi mercatori: ignosce mihi, cujus animum auri amor corripuit: ignosce ei qui a Phariseis nefarie deceptus est. Horum nullum vel protulit, vel cogitavit; sed asperiori voce animi impudentiam patefecit clamando: *Numquid ego sum, Domine? O linguam impudentem! o animum indomitum! Interrogat ut ignarus eorum, quæ meditabatur, et hoc latere putat oculo numquam sopore clauso. Animo dolum gestat, et lingua ignorantia*

verbum profert: mente jam prodicionem fecerat, et ore, ut putat, peccatum obtegit. Iisdem atque alii discipuli utitur verbis, longe dissimilibus cum sit moribus: lupus animo, ovina respondet voce. Quid ad illum Servator? *Tu dixisti*. Toleranti voce improbi scenam coarguit. Poterat enim illi dicere: Quid dicis, execrante et scelerate? quid dicis, pecuniarum mancipium, et diaboli consors? audesne ignorantiam simulare? audes obtegere quæ obtegi nequeunt? annon divinitate adstabam tibi indigna molienti? annon divinitatis oculo te vidi aduntem principes sacerdotum? annon vel absens audiebam te dicentem, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* (Matth. 26. 15)? an ignoro quanti me vendideris? Quid igitur? itane convictus impudenter agis? quid ea tegere conaris quæ facere cupis? mihi omnia nuda et aperta sunt. Hæc cum respondere posset Christus, non ita loquutus est; sed simpliciter placideque sine ullo indignationis stimulo, *Tu dixisti*; ut nos doceret sic cum inimicis esse agendum. Atamen post tantam circuitionem mansit in morbo Judas, non medici, sed ægrotantis incuria. Ille namque omnia ad salutem remedia ælmovebat, hic vero ea admittere volebat; sed unam cum nosset avaritiam, aurum Christo anteponebat, eratque iis, qui se conduxerant, benevolus atque fidelis. Accedens vero Judas Christo dixit: *Are, Rabbi; et osculatus est eum* (Ib. v. 49). Novus sane prodicionis modus, ab osculo et compellatione prodicens. *Jesus autem dixit illi: Amice, ad quid venisti* (Ib. v. 50)? quid me gaudere jubes, dum mihi malum inferre cogitas? quid me verbo delinis, dum opere percutis? vocas magistrum, cum non sis discipulus? quid caritatis jura confodis? cur pacis symbolum in signum prodicionis convertis? cujusnam exemplo hoc peragis? Num sic vidisti nuper meretricem pedes osculantem meos? num sic vidisti centurionem in genua proeumbentem? num forte dæmonas ita succumbentes vidisti? Novi quis tibi dolosi osculi viam monstraverit: diabolus tibi talis amplexus modum suggessit, tu vero improbo consiliario obtemperans, ejus voluntatem exsequeris. *Amice, ad quid venisti?* iniqua pacta imple, quæ cum Phariseis iniisti: venditionis syngrapham absolve: subscribe illi negotio quod pollicitus es: prode eum, qui prodi cupit: jam præter lœculos venditionis marsupium posside: cede latroni, qui per confessionem ordinem adepturus est, quem tu per prodicionem amisisti. *Tunc accedentes injecerunt manus in Jesum, et tenuerunt eum* (Ibid.). Tunc completum est propheticum illud eloquium: *Circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt sicut ignis in spinis* (Psal. 117. 12); ac rursus: *Circumdederunt me canes multi, tauri pingues obsederunt me* (Psal. 21. 17). Verum o tolerantiam, quæ soli Ipsi competit! In cælo Cherubim et Seraphim cum non audeant respicere sublimem ejus gloriam, vultum suum alis cœu manibus operiunt, et in terra dum caro ejus manibus iniquorum teneretur, id ille patiebatur. Videtisne quam patientis et benigni Domini

servi sitis? Iidem ergo estote erga inimicos conservos vestros, qualem erga inimicos suos Dominum vidistis. Etenim vos quoque ad cœnam spiritualem vocandi estis: cum Domino recumbendum vobis erit: ne quis in vobis Judas moribus reperiatur:

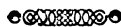
omnes cum pace et tranquillitate accedite; omnes cum pura conscientia Servatori accurramus. Ipse namque est fidelium jejunium atque convivium: hic nutritus atque nutrimentus, hic pastor et ovis. Ipse gloria in sæcula sæculorum. Amen.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

MONITUM

Non paucas peregrinitatis notas in hac homilia deprehendimus. Stylus omnino diversus; illa Chrysostomi inventio, qua cæteris præcellit scriptoribus, hic non comparet. Ratio compellendi auditores, nempe φιλόχριστοι, quam hic usurpat, in germanis Chrysostomi operibus vix reperiatur. Non immerito igitur et Combefisius, qui hanc concionem, quasi nondum emissam publicavit anno 1656, tametsi ea emissa fuerat in Editione Chrysostomi Operum Parisina, anno 1656, eam licet Chrysostomi nomine dederit, alii adscribi posse auctori censuit. Parem circa illam exhibet scrupulum Tillemontius. Certe cum,

IN COMMEMORATIONEM S. BASSI. HABITUS EST SERMO DE TIMORE, ET DE VERBIS ILLIS, DISCITE A ME QUIA MITIS SUM, ET HUMILIS CORDE (a).



1. Nos quidem par erat, postquam in vos tantus de more fons orationis effusus est, et cum hoc tempore, atque a præcedentibus sacerdotibus ac doctoribus copiosa vobis spiritualis est instructa mensa, pauperulas nostrorum verborum stillas reprimere, cum præsertim diuturna corporis ægritudine, ac vocis imbecillitate, atque adeo curis sibi succedentibus præpediti simus, o Christi amantes auditores; sed quoniam inexplebili concionum sacrarum amore correpti nos ad dicendum invitatis, age Salvatoris gratia bene juvante paucis probitati vestræ, quæ tempori quadrent et convenient, apponamus. Hoc enim et vobis qui dicimus, et vobis qui auditis aptius est, opinor, qui ratione ac mente vobis quæ meliora sunt et utilia comparatis. Ac sanctus quidem et celebris martyr et episcopus Bassus, qui sacrum vobis hunc conventum hodie congregavit, iis præmiis, quæ suis præmeruit certaminibus, jam potitur, nec ulla nostrarum laudum collatione vel pensione nunc indiget, sed pro nobis, ut solet, ad Dominum preces fundit, utpote qui propter agonem martyrii loquendi libertate gratiaque plurimum valeat, et immortalitatis corona donatus sit, quam etiam Christus fidelibus præparavit. Copiosa

(a) Collata cum Mss. Regio 1974, et Colbert. 3038, qui mendis sciant.

sunt enim, ut testatur apostolus, Dei dona, qui et olim martyrum munera iis, qui sincere ipsum invocant, dilargitus est, et nunc præcipue cum annua paulo post memoria timoris illius celebranda sit, et ad Deum laudandum ob terribiles illas minas benigna et misericors ira Dei nos provocet. Vidimus enim revera furem, ex quo benignitas cornscabat, cum nos undique timor terræ motus obsideret, cum creaturas omnes concuti cerneremus, ac pavementum magno impetu quassari, Salvator autem miserationum suarum nequaquam oblivisceretur, cum acerbum interitum expectaremus, cum nostras ædes continuo sepulcra nostra futuras putaremus, cum agitatione detenti locum modumve perfugii nullum reperiremus, cum ad medium diei pervenientes nequaquam visurus nos vesperam speraremus, cum sursum¹ appensus gladius immineret, ac deorsum beneficentia se cum precibus strenue gereret, cum una voce populi, Domine miserere, clamarent, et Dominus miserationibus flecteretur: qui enim intuitu solo commovet, manu mentem creaturam sedavit. Cur non paucis ista complector? quo tempore, nisi Dominus Sabaoth adjuvisset nos, paulo minus habitasset in inferno anima nostra (Psal. 93. 17). Quem enim non stupore defligit magnitudo uni-

¹ sic Mss. Editi vero, extrinsecus.

ἐχθρούς τοὺς συνδούλους ὑμῶν, ὃν ἐθεάσατε περὶ τοὺς πολέμιους γεγεννημένον τὸν Κύριον. Μέλlete γὰρ καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δεῖπνον συγκαλεῖσθαι πνευματικόν· μέλlete συνανακλίνεσθαι τῷ Δεσπότη· μήτις Ἰουδας ἐκὼν τρόπον ἐν ὑμῖν εὐρεθῆ· πάντες μετὰ γαλήνης

καὶ εἰρήνης προσέλθητε. πάντες μετὰ καθαροῦ συνειδίτος τῷ Σωτῆρι προσδράμωμεν. Οὗτος γὰρ ἐστὶ νηστεία τῶν πιστῶν καὶ ἐστίασις, οὗτος ὑπάρχει τροφῆς καὶ τροφή, οὗτος ὑπάρχει ποιμὴν καὶ ἀμνός, αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OPERA DUBIA.

AD HOMILIAM IN SANCTUM BASSUM,

lectis Chrysostomi germanis operibus, ad hanc legendam homiliam me confero, in aliam me translatum regionem opinor. Alius fortasse secus iudicaturus est; quamobrem eam inter ἀμφιβαλλόμενα et dubia edere satis habui, nec ad spuria rejeci. Hic Bassus episcopus et martyr videtur esse episcopus ille Nicænus, qui sub Decio et Valeriano passus fertur.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi,

[724] *Εἰς τὴν μὴμην τοῦ ἀγίου Βάσσου. Ἐλέχθη εἰς τοὺς φόβους, καὶ εἰς τὸ, Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἶμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.*

α'. Ἐδει μὲν ἡμᾶς τοσαύτης λόγων πηγῆς συνήθως εἰς ὑμᾶς χρομένης, νῦν δὲ διὰ τῶν προλαβόντων ἡμῶν ἐπεὶ τε καὶ διδασκάλων πλουσίας ὑμῖν τῆς πνευματικῆς παρατεθείσης τραπέζης, τὰς πενιχρὰς τῶν ἡμετέρων ῥημάτων ἀναπτεῖλαι ψεκάδα, καὶ μάλιστα τῇ πολυχρονίᾳ τοῦ σώματος ἀβρωσία, καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς, ἔτι γε μὴν καὶ ταῖς ὑπελλήλοις φρονεῖσι κεκρατημένους, φιλόχριστοι, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἡμᾶς πρὸς τὸ λέγειν ἐπιτρέπεσθε ἀκυρέστῳ περὶ τὴν θείαν ἀκρόασιν κεκρατημένοι τῷ πόθῳ, φέρε τῇ χάριτι τοῦ Σωτῆρος διὰ βραχέων τὰ πρόσφισα καὶ ἀρμόζοντα τῷ καιρῷ παραθώμεθα τῇ ὑμετέρᾳ χρηστότητι. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, καὶ ἡμῖν τοῖς λέγουσι καὶ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσιν ὑπάρχει κατάλληλον, λογισμῷ ποριζομένοις ἑαυτοῖς τὰ βελτίω τε καὶ συμφέροντα. Ὁ μὲν γὰρ ὄσιος καὶ πολυύμνητος μάρτυς καὶ ἐπίσκοπος Βάστος, ὁ σήμερον ταύτην ἡμῖν συγκροτῶν τὴν πανήγυριν, ἐκ τῶν οικείων ἀθλων ἐκ ἐπαθλα κίκτηται, οὐδαμῶς μὲν τῆς παρ' ἡμῶν συνεισφορᾶς τῶν ἰγκωμίων δέομενος, αὐτὸς δὲ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν συνήθως πρὸς τὸν Δεσπότην ἰκεσίας ποιούμενος, οἷα καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς τοῦ μαρτυρίου παλαίστρας παρήσαν κτησάμενος, καὶ τὸν τῆς ἀφθαρσίας παρ' αὐτοῦ ὑποδεξάμενος στέφανον, ὃν καὶ τοῖς πιστοῖς ὁ Χριστὸς προετρέπισεν. Ἀφθονα γὰρ,

κατὰ τὴν θείον Ἀπόστολον, τὰ τοῦ Δεσπότητος χαρίσματα, καὶ πάλοι τοῖς ἐπικαλουμένοις γνησίως αὐτὸν τὰς τῶν μαρτύρων δωρεὰς προτανεύων, καὶ μάλιστα νῦν, ὅταν ἡμᾶς ἡ δι' ἑναυτοῦ μετὰ μικρῶν τῶν φόβων περιμένη ἀνάμνησις, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἀπειλῆς ἡ φιλόανθρωπος ἀρχὴ πρὸς βοήθολογίαν καλῆ. Ἐθεασάμεθα γὰρ ὅπως θυμῷ φιλανθρωπίαν ἀστράπτουσα, ὅτε τὸν τῶν σεισμῶν περιεζώσθημεν φόβον^β, ὅτε κραδαυομένην τὴν κτίσιν ἐγνώκαμεν, ὅτε τὸ μὲν ἕδαφος σφοδρῶς ἐτινάσσετο, ὁ δὲ Σωτὴρ τῶν ἰδίων οἰκιτισμῶν οὐκ ἀρίστατο, ὅτε τὸ πικρὸν προσεδοκῆταμεν τέλος, ὅτε τάφους τὰς [725] οἰκίας ἀφῶν ἐνομήσαμεν, ὅτε τὸ τιναγμῷ συνηγόμενοι τόπον ἢ τρόπον καταφυγῆς οὐχ εὐρίσκομεν, ὅτε τὸ μέσον τῆς ἡμέρας φθάσαντες τὴν ἐσπέραν ἰδεῖν οὐκ ἠλπίσαμεν, ὅτε ἀνωθεν^γ τῷ ξίφος ἐπήρητο, καὶ κάτωθεν ἠνδρίζετο μετὰ προσευχῆς εὐποιία, ὅτε συμφώνως οἱ λαοὶ τὸ, Ἐλέησον, ἔκραζον. καὶ ὁ Δεσπότης τοῖς οἰκιτισμοῖς ἐπεκάμπετο· τῷ γὰρ βλέμματι κινῶν, τῇ χειρὶ τὴν ὑποτρέμουσαν κτίσιν ὑπέσφιγγε. Ἢ συντόμως οὐ λέγω; ὅτε εἰ μὴ Κύριος Σαβαώθ ἐβοήθησεν ἡμῖν παραδραχὺ παρῶκησε τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τίνα γὰρ οὐκ ἐπέληξε τρεῖς τῆς ε.ὑ Σωτῆρος, φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος;

^α Duo mss. νῦν διὰ, edit. καὶ νῦν καὶ διὰ.

^β Duo mss. τῶ... φόβῳ.

^γ Sic mss. edit. vero ἔκωθεν.

τινας οὐχὶ κινεῖ λογισμοὺς πρὸς εὐχαριστίαν τὰ τότε γεγενημένα, καὶ οὐ μόνον τὰ τότε, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸ βραχείου ἡμῖν ἀπαντήσαντα; Ἐσάλυσε τῆς γῆς τὰ στηρίγματα, ἐκλόνησε τῶν οὐρανῶν τὰ θεμέλια, τὰ δώματα καθάπερ ὀκλάδες ἐν τοῖς τοῦ πελάγους ἀνεβράσσοντο κύμασι· μόνον ἔδειξεν ἡμῶν δικαιοσύνην, καὶ καθάπερ ἐν ὑδασὶν ἐστῶτες ἐδονοῦμεθα πάντες.

Πολὺς ὁ φόβος, καὶ τοῦ φόβου τὰ τῆς φιλάνθρωπιας; πολυπλαστοῦν. Τὴν κτίσιν γὰρ κλονοῦν οὐ κατέστρεψε, συσσειῶν τὸ πᾶν οὐκ ἤδραρισε, τοῦ κάλλους τῶν κτισμάτων τὴν γῆν οὐκ ἐγύμνωσεν· ἐτίναξε τοὺς ὀρόφους μόνον πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑπόμνησιν, καὶ φθορᾶς οὐδὲ γεῦσιν ἡμῖν ἐκόμισε. Τοσοῦτον παρ' αὐτοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγγχίας τὸ πῆλαγος. Καὶ τὸ τινάζει δὲ τῆς γῆς τὰς βάσεις, ὡς κηδεμῶν, ὡς φιλοῦσπλαγγχον. Εἶδε γὰρ ἀπειθῶντας καὶ παραπικραίνοντας, εἶδε φιλοῦντας ἀρπάγματα, εἶδε συνάπτοντας οὐκίαν πρὸς οὐκίαν, καὶ ἄγρην πρὸς ἄγρην ἐγγιζόντας, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφελώμεθα τι· εἶδεν ὄρφανούς οὐκ ἐλεοῦντας, καὶ κρίσει χηρῶν οὐ προσέχοντας· εἶδε διδασκάλους ἀπεναντία ὧν λέγουσι πράττοντας· εἶδε μαθητὰς θεατρικαῖς ἀταξίαις τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν ὑβρίζοντας, εἶδεν ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντας, εἶδε δόλον τῷ φθόνῳ συνάπτοντας, εἶδεν ὑποκρίσεις, λαίλαπα; καθάπερ σκάφη τοὺς ἀπλουστέρους βυθίζοντας, εἶδε φονεύοντας κατὰ πρόθεσιν, εἶδεν ἀδικούντας ὅσα δυνάμεθα, εἶδε ναυγοῦσαν μὲν τὴν ἀγάπην, εὐπλοῦσαν δὲ τὴν ἀπάτην, ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου, εἶδε τῆς ἀληθείας ἀποπηθύνοντας καὶ τῷ ψεύδει προστρέχοντας, καὶ συνελόντα φράται, εἶδε τῷ μαμωνᾷ μᾶλλον ἢ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντας, καὶ τὴν γῆν ἡμῖν ὡς παισὶ παιδαγωγῶν ἐπεινάξαι, καὶ φιλοστόργου μητέρας ἐπεδείξατο σπλάγγχα^α, ἢ πολλὰκις τὸν ὑπομάζιον ἐαυτῆς παῖδα ἀτάκτως κλαυθμυρίζοντα ἀποστρέψαι βουλομένη τοῦ ἔθους, τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κληνίδιον διατινάσσει σφοδρῶς, οὐχ ἵνα πλῆξῃ, ἀλλ' ἵνα φοβήσῃ τὸ νήπιον. [726] οὕτω δὲ καὶ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, ἦν ἐν τῇ χειρὶ οἰκουμένην βαστάζει, διατινάσσει οὐχ ἵνα καταστρέψῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς σωτηρίαν ἐπιστρέψῃ τοὺς ἀτακτοῦντας.

β'. Καὶ μεμφέσθω μηδεὶς, ἐπεὶ τὸν Κύριον φιλοστόργου μητέρι παρεικάσαμεν, ὅποτε αὐτὸς ὁ Κύριος ἐαυτὸν ἐπέικασεν θροῖτι ἐν νοῖς Εὐαγγελίοις, εἰπὼν Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἢ ἀποκατείνουσα τοὺς προφήτας καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν ἐρόσπον θροῖς τὰ νοσσία ἐαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθέλησαστε; Ἐκίνησε τοῖσιν τὴν ἀψυχὸν γῆν ὁ φιλάνθρωπος, ἵνα στήσῃ τὴν ἐμψυχὸν ἀτάκτου κινήσεως· σαρκὸς ἠπειλήσε θάνατον, ἵνα τὸν τῆς ψυχῆς φυλαξίμεθα ἄλεθρον. Εἶδες, φιλόχριστε, πόσου τοῦ κτίσαντος ἡ περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγγχία; εἶδες ἀπὸ τῆς φιλάνθρωπιαν ἀστράπτουσαν; εἶδες οἰκτιρμούς, προλαμβάνοντας; ἀγανάκτησιν; εἶδες νικωμένην ἀπόφασιν ἀγαθότητι; Καὶ ἔξινον οὐδέν· αὐτὸς ἐστὶ καὶ νῦν ὁ πρῶτος καὶ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης, ὁ τῆς ἡμετέρας συνήθως κηδόμενος σωτηρίας, ὃς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαβρότην βοᾷ, ὡς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγινώσκω· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Ὡς πόση τοῦ πλάσαντος

συγκατάθεσις, καὶ ὁ πλασθεὶς οὐκ αἰδέται! Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, πότε Δεσπότης εἰς παράκλησιν τῶν πταισάντων παρεγένετο δούλων. Τοιοῦτος ἡμῖν ὁ Χριστὸς, οἰκτιρμούς ἐπιδείκνυται, ὄσον τιμωρεῖν τὸν ἁμαρτάνοντα, ὄσον τῶν παραργισάντων ἀφανίζει τὸ γένος, ἡμερα τοῖς ὑπευθύνουσι ἀφίησι βήματα· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. (1) Θεὸς ταπεινός, καὶ ὁ ἄνθρωπος ὑψηλός· ὁ δικαστὴς ἡμερῶν, καὶ ὁ κατὰδικος ὑπερήφανος· ὁ τεχνίτης πενιχρὰν ποιεῖται φωνήν, καὶ ὁ πηλὸς ὡς βασιλεὺς διαλέγεται. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Ὁὐκ ἔχει μάστιγα κληττοῦσαν, ἀλλ' ἱατροῦσαν φύσιν.

Δεῦτε, ἴδετε φιλάνθρωπιαν ἄφατον. Τίς οὐκ ἀγαπᾷ Δεσπότην μὴ τύπτοντα; τίς οὐ θαυμάζει κριτὴν ἀξιόβουτα κατάκριτον; Ἐκπλήττει σε πάντως ἡ τῶν βημάτων εὐτέλεια· Δημιουργός εἰμι, καὶ φιλῶ μου τὸ ἔργον· πλάστης εἰμι, καὶ ὃν ἐπλασα φείδομαι. Ἄν χρήσωμαι τοῖς ἐμοῖς ἀξιώμασι, τὴν πεσοῦσαν ἀνθρωπότητα οὐ ρύομαι, καὶ ἀβήρωστοῦσαν ἀνίατα, ἂν μὴ προσηγήσει καταπλάσσω φαρμάκοις, οὐ βῶννυται· ἂν μὴ ψυχαγωγῆσω, νεκροῦται, ἂν ἀπειλήσω μόνον, ἀπόλλυται. Τοῦτου χάριν ἀγαθότητος ἐμπλαστρα αὐτὴν περιοδεύσας κειμένην^α πολὺ ὑποκύπτω συμπλάσχω, ἵνα πεσοῦσα ἐγείρω. [727] Τὸν ἐβρίμμενον ὁ ἐστὼς, ἂν μὴ συγκαταγάγῃ τὴν χεῖρα, οὐκ ἐξεγείρει τοῦ πτώματος. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἐπίδειξιν βημάτων ἐργάζομαι, πραγμάτων ὑμῖν παραδέδωκα πείραν· Ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ, ἀπ' ὧν ἐγενόμην θεώρησον. Βλέπε μου τὴν μορφήν, καὶ ἐννοεῖ μου τὴν ἀξίαν, καὶ προσκύνει δέ μου τὴν διὰ σὲ συγκατάθεσιν· λόγισαι πῶθεν ἔλθων, καὶ σοὶ συνδιαλέγομαι· οὐρανὸν ἔχων θρόνον, ἐπὶ γῆς σοὶ φθειγγόμενος ἵσταμαι· ἄνω δοξάζομαι, καὶ ὡς μακρόθυμος οὐκ ὀργίζομαι, Ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ. Εἰ μὴ ἡμῖν πρῶτος τοῦ Βασιλέως Υἱός, οὐκ ἂν δούλην ἐπελεγόμην μητέρα· εἰ μὴ ἡμῖν πρῶτος ὁ τῆς ἀφανούς καὶ φαινομένης οὐσίας δημιουργός, οὐκ ἂν πρὸς ὑμᾶς ἐπεδῆμουν· εἰ μὴ ἡμῖν πρῶτος, οὐκ ἂν ὑπὸ σπαργάνων ἦνευχόμεν ὁ τῶν αἰώνων πατήρ^β· εἰ μὴ ἡμῖν ταπεινός, οὐκ ἂν φάντης ἐδεχόμεν πενίαν ὁ τῆς κτίσεως ὄλης κεκτημένος τὸν πλοῦτον· εἰ μὴ ἡμῖν πρῶτος, οὐκ ἂν συνδιήγων ἀλόγοις ὁ μηδὲ τοῖς Χερουβὶμ θεωρούμενος· εἰ μὴ ἡμῖν πρῶτος, οὐκ ἂν ὁ φύς; ἐμπτύων τυφλοῖς ὑπὸ ἀνόμων ἐνεπτύομην χειλέων· εἰ μὴ πρῶτος ἡμῖν, οὐκ ἂν δούλους ἐλευθερῶν ἐγὼ τὸν δουλικὸν ὑπέμεινα βασιμόν· εἰ μὴ πρῶτος ἡμῖν, οὐκ ἂν νῦτόν μου

^α Duo mss. μητέρας ἐμμήσατο σπλάγγχα.

^β Morel. ὁ τῶν αἰώνων κληθῆναι πατήρ.

sericordiae Salvatoris! quos animos ad gratias agendas non incitant quæ tunc acciderunt, neque solum quæ tum temporis, sed etiam quæ deinde ac paulo ante nobis occurrerunt? Terræ firmamenta commovit, ædium fundamenta concussit, domus tamquam onerariæ navæ in maris fluctibus jactabantur, judiciales oculos tantum ostendit, et perinde ac si mediis in aquis veræremur, agitabamur omnes.

Ex terræ motu quis fructus sit colligendus. — Multus erat timor, ac multis partibus copiosior est timore misericordia. Cumenim creaturam agitaret, non evertit; cum universa concuteret, non solo æquavit, neque tota creaturarum pulchritudine terram nudavit: sola tecta concussit, ut hæc pacto solum admoneremur, at interitus ne gustem quidem nos voluit delibare. Tantum ejus in nos commiserationis est pelagus. Sed et quod terræ columnas concussit, hoc ipso de nobis sollicitum ac misericordem se prodidit. Vidit enim prævaricatores nos esse, atque irritare illum solere, vidit rapinas adamare: vidit nos domum domui jungere, et agrum cum agro copulare, ut proximo quidpiam auferamus: vidit orphanorum nequamquam misereri, neque judicio viduarum operam dare: vidit a doctoribus contraria fieri eorum, quæ facienda dicebant: vidit turbidis theatrorum spectaculis addictos discipulos, ecclesiasticum ordinem ac concinnitatem probe afflicere: vidit in nequitia et invidia vivere, vidit fraudem cum invidia copularem, vidit simulationis procellas simpliciores tamquam navigia salmergere, vidit animi proposito necare, vidit quantum possumus injuriam inferre, vidit hæfragium pati caritatem, fraudem vero in hoc vitæ pelago navigationis secundum cursum tenere, vidit a veritate reallire, atque mendacio adhærere; denique ut uno verbo dicam, vidit manum non potius quam Domino servire, sicutque terram trementem nobis tamquam prædagogum pueris admovit, et indulgentis matris viscera exhibuit, quæ sæpenumero pendentem ab uberibus filium suum ac plorantem ab illa volens abducere consuetudine, parvum illum leculum vehementer concutit, non ut stupore percellat infantem, sed ut terreat: sic nimirum et Dominus universorum, qui terrarum orbem manugestat, illum concutit, non ut evertat, sed ut eos qui insolenter se gerunt, ad salutem convertat.

2. Neque vero quisquam reprehendat, quod cum indulgente matre Dominum comparaverimus, quandoquidem in Evangeliiis seipsum Dominus ipse cum gallina contulit dicens: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos, et non habuisti (Matth. 23. 37)*? Terram igitur expertam animæ benignus Deus commovit, ut eam quæ animæ prædita est, ab inordinatis motibus revocaret: carnis interitum comminatus est, ut nobis ab animæ exito caveamus. Vides, o pie Christiane, quanta sit Creatoris erga nos misericordia? vides benignitatem ex comminationibus effulgere? vides miserationem prevenire indignationem? vides sententiam bonitate superari? Neque id sane mirum:

ipse nunc etiam mitis ac benignus est Dominus noster, more solito de salute nostra sollicitus, qui clara voce clamat in Evangeliiis, ut paulo ante nobis legébatur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde (Matth. 11. 29)*. O quanta Creatoris est demissio! nec tamen creatura reveretur. Venite, discite a me, quando advenerit Dominus ad servos, qui prolapsi fuerant, consolandos. Ita se gerit erga nos Christus, misericordiæ specimen edit, cum peccatorem puniri oporteret cum eorum genus omne delere, qui ipsa irritaverant, mansueti reus verbis alloquitur: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*, Deus humilis est, et homo sublimis: mansuetus est iudex, et reus superbus: humilem artifex vocem mitit, et lutum quasi rex quispiam loquitur. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Non flexerunt vos quæ præcesserunt, non exorarunt vos quæ deinde, quæque paulo ante acciderunt: quemadmodum tunc, nunc etiam creaturam cum commovisset, rursus eam misericordia usus firmavit: *Venite igitur, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Non flagellum gustu, quæ verberet, sed naturam, qua mœdæatur.

Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. — Venito atque ineffabilem benignitatem videte. Quis herum minime verberantem non diligit? quis iudicem reo supplicentem non miratur? Omnino verborum humilitas te in admirationem traducit: opifex sum, et opus meum diligo; faber sum, et ei parco, quem fabricatus sum. Si meæ dignitatis jure summo utar, collapsam naturam humanam minime liberabo, et immedicabili morbo laborantem nisi lenia medicamenta adhibeam, convalescere illa minime poterit: nisi benigne atque humaniter tractem, necatur: si minus solum intentem, interimitur. Idcirco jacenti emplastra lenitalis appono: plurimum ex commiseratione me submitto, ut eam lapsam erigam. Jacentem et abjectum a lapsu non excitat ille qui stat, nisi manum et ipse demittat, *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde*. Non ad ostentationem verba profero, rerum experientiam vobis exhibui; *Quia mitis sum, et humilis corde*, ex eo statu collige, in quem devenisse me vides. Formam intueri meam, et quæ sit dignitas mea, cum animo tuo reputa, meque adora, quod tua causa me demiserim. Cogita unde profectus sim, et quo in loco tecum colloquar: cum mihi cælum sedes esset, nunc te alloquens versor in terris: sursum glorificor, et ut longanimitis non irascor, *Quia mitis sum, et humilis corde*. Nisi mitis essem Regis filius, matrem servam non elegissem: nisi mitis essem, invisibilis et visibilis substantiæ opifex, peregre ad vos non venissem: nisi mitis essem, involutus fasciis non fuisset, qui seculorum sum pater: nisi humilis essem, paupertatem præcepis non subiissem, qui creaturæ possideo divitiarum universæ: nisi mitis essem, non cum jumentis versarer is, quem neque Cherubim possunt intueri: nisi mitis essem, numquam ego qui expuendo cæcis lumen infundo, ab improborum labiis conspuus essem: nisi mitis essem, numquam ego, qui servos manumitto, servilem alapam tolerassem: nisi

mitis essem, dorsum meum ad flagella pro mancipiis sustinenda non præbuissem. Sed cur ego, quod majus est, non profero? nisi mitis essem, cum alii pati deberent, non utique ego qui nihil debebam, mortis pro illis debitum exsolvissem. Ego vero exsolvi, ut pro illis qui deorsum apud inferos detinebantur, multam supplicii numerarem. Non enim vivorum tantum Rex sum, sed etiam Dominus mortuorum. Propterea viam utramque dispensationis insistens veni. Homo apparui, factus sum et ad modicum tempus mortuus, ut omnibus etiam qui sub terra erant, incorruptionis meæ donum impertirem. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ab animi proposito, non a natura est vilitas mea: inaccessibili substantia præditus sum, sed mente, quæ se ad omnes extendit. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde,* non dignitate. Modicus sum, si spectes animi propositum, non si potentiam: angelis terribilis sum propter potentiam, hominibus propter animi propositum sum humilis. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Non pro naturæ meæ conditione loquor, sed prout misericordiam meam decet, verba facio. Multo mihi carior est mansuetudo quam potestas. Rex sum ego, qui te alloquor: magna quidem virtute polleo, sed nolo potentia, quæ mihi suppetit, tuam imbecillitatem perterrefacere. Non dico, *Venite, discite a me, quia Dominus sum, et efficio ut tremat,* qui cælum metior palmo, et terram pugno teneo (*Isai. 40. 12*): sed, *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Ita sum mitis: peccasti tu, et ego flagellis sum cæsus; ita sponte sum humilis: veni ego, ut eos, qui servitute premebantur, in libertatem vindicarem, et ipsi me liberatorem a lapis ceciderunt simul, et in crucem sustulerunt qui servitute premebantur, et postea Patrem meum pro ipsis rogans dicebam: *Pater, dimitte illis: non enim sciunt, quid faciunt (Luc. 23. 34).* *Venite igitur, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Venite, supplico et precor, non me pudet supplicare, servos meos orare contentus sum, ne cogar punire: venite, discite a me mansuetudinem prius, quam terribilem potentiam spectetis: venite, nunc medeor, paulo post rationes subducam; nunc parco, paulo post sententiam feram; nunc sum misericors, paulo post justus iudex apparebo. *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* Vel mansuetudinem honorate, vel potentiam pertimescite. Venite, præoccupate faciem meam in confessionem: tempore quippe mansuetudo ista meâ discriminata est.

3. *Secundus Christi adventus terribilis.* — Ad hanc solam vitam præsentem pertinet, ut longanimitatis meæ specimen edam: veniet tempus, quo mansuetudinis hujus meæ porta claudetur: veniet tempus, quo lacrymæ peccatorum stillantes nihil proderunt: veniet tempus, quo undique clangentes tubæ secundum adventum meum indicabunt: quando terram percurrentes universam angeli multa multorum millia in iudicium adducent: quando

cabitur, et super cælestes virtutes vectus incedam: quando principatus et potestates venientis latius stipsbunt: quando regni mei luminaria mundum universum illuminabunt: quando libri aperientur eorum, quæ unusquisque gessit in vita: quando legis observatio exigetur, et dæmonum exactum ratiocinium⁴ proferetur: quando reus sistetur, cui sola opera poterunt patrocinari: quando cogitationes accusabunt, et conscientia convincet: quando maligni spiritus verba iudicis attendent: quando fornax sententiam iudicis expectabit: quando verbum illud, Miserere, jam non amplius clamanti proderit. Venite igitur antequam fores miserationum mearum ocludam, antequam vitæ mundinas finiri contingat, antequam vitæ spectaculum præterierit: præstitutum enim tempus finis sæculi est in januis. Venite, priusquam incipiam iudicare: si enim jam sedens incipiam iudicium exercere, non amplius condonabo. Propterea fatuarum virginum exemplum patefeci, quarum vitæ lampades, quod oleum iustitiæ non haberent, extinctæ sunt, et quo pacto fores illis conclavis sponsi oclusæ sint (*Math. 25. 1. 277.*), quo pacto pulsantibus illis ex interiori alium parte responderim, *Nescio vos,* quibus verbis iudicis vocem, qua peccatores alloquetur, expressi. Si ergo Dominicam benignitatem, fratres, ex Salvatoris verbis didicimus, ne iudicem spernamus, qui mitibus verbis nos ante iudicii tempus alloquitur, ne poenitentiae occasionem amittamus: bonis operibus et elemosynis animas nostras vestiamus: unusquisque nostrum ad vitam æternam adipiscendam necessarium comparet comæatum, ab iniquis actionibus abstinemus. Si enim fidem nostram inconcussam in bonis operibus conservemus, creaturæ nobiscum inconcussæ permanebunt. Animas nostras castitate decoremus, et puræ fidei inæstinabilem margaritam tuto nobis insuper acquiramus, antequam vitæ nostræ tempus elabatur, antequam figura mundi, et flos gloriæ, et omnes terræ deliciae tollantur et pereant, incorruptum iudicem nobis conciliemus. Ipse enim est, qui dicit: *Vivo ego, dicit Dominus: nolo mortem peccatoris, sed ut converti eum et vivere (Ezech. 18. 32).* Si punire cuperet peccatorem, taceret: misereri vult, propterea monet: parcit, idcirco hortatur: prædicendo terret te, ne reipsa in periculum incidas. Deus enim cum minatur, servare vult: cum vero silet, statuit castigare. Possumus ex aliorum experimentis hoc discere. Comminatus est Ninivitis, et pepercit: tacuit apud Sodomitas, et punivit: coronas præparavit, nisi tormenta nobis ipsis inferamus. Cupit gehennam otari, cupit tenebrarum carcerem claudere, cupit iram omnem diabolo reservare, cupit iudex sedere, non ut aliquos puniat, sed ut omnes coronet. Cum igitur talem Dominum habeamus, præcipiamus benignam illam vocem, pareamus dicenti: *Venite, discite a me, quia mitis sum, et humilis corde (Math. 11. 29),* ut et optabilem illam ac felicem vocem audire mereamur dicentem: *Venite, benedicti Patris mei, possidete pa-*

⁴ Unus, et agendorum accurata ratio.

παρέχον ὑπὲρ αἰχμαλώτων εἰς μάστιγας. Τί δὲ τὸ μέizon οὐ λέγω· εἰ μὴ πρῶος ἤμην, ἄλλων τὸ παθεῖν χρεωστούντων, οὐκ ἂν ὁ μῆδὲν ὀφείλων ἐγὼ τὸ τοῦ θανάτου χρέος ὑπὲρ ἐκείνων κατέβαλον. Κατεβαλόμην δὲ ἵνα καὶ τοῖς ἐν ἤδη κάτω κατεχομένοις τῆς καταδικῆς διαλύσω τὸ πρόστιμον· οὐ γὰρ μόνον ζώντων εἰμι βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ νεκρῶν Δεσπότης. Τοῦτου χάριν ἑκατέραν ἤλθον τῆς οἰκονομίας ὁδόν. Ἐφάνην ἄνθρωπος, γέγονα καὶ πρὸς ὀλίγον νεκρὸς, ἵνα πᾶσι καὶ τοῖς ὑπὸ γῆν τῆς ἐμῆς ἀφθαρσίας διαλείμω τὸ χάρισμα. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Γνώμης, οὐ φύσεως ἡ εὐτέλει· οὐσίαν ἀπρόσιτον ἔχω, διάνοιαν δὲ πρὸς πάντας βαδίζουσαν. Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, οὐ τῇ ἀξίᾳ· μέτριος τὴν γνώμην, οὐ τὴν ῥώμην ὑπάρχω· διὰ τὴν ῥώμην ἀγγέλοις φοβερός εἰμι, διὰ τὴν γνώμην ἀνθρώποις ταπεινὸς ἐγὼ· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὐκ ἀφ' ὧν ὑπάρχω, λαλῶ, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔλεῶ, διαλέγομαι. Ἵπὲρ τὴν ἐξουσίαν φιλῶ τὴν χρηστότητα. Βασιλεὺς ὁ ταῦτά σοι λέγων εἰμι· μέγθους ἔστι μοι δυνάμεις, ἀλλ' οὐ καταπλήττω σου τῷ παρόντι μοι δυνατῷ τὴν ἀσθένειαν. Οὐ λέγω, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι Δεσπότης εἰμι, ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν, ὁ τὸν οὐρανὸν μετρήσας σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν κατέχων δρακί· ἀλλὰ, Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Οὕτως εἰμι πρῶος, ἤμαρτες σὺ, καὶ ἐμαστιγώθην ἐγὼ· οὕτως ἐκὼν εἰμι ταπεινός, ἤλθον ὁ Δεσπότης ἐλευθερώσαι [728] τοὺς δουλεύοντας, καὶ αὐτοὶ με τὸν ἐλευθερωτὴν ἐξράπιζαν ὁμοῦ καὶ ἐσταύρωσαν οἱ δουλεύοντες, καὶ πρὸς τούτους πρὸς ἐὼν ἐμὸν Πατέρα ὑπὲρ αὐτῶν προσβέβυον ἔλεγον· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι. Δεῦτε οὖν, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· δεῦτε, ἱκετεύω δέόμενος, ἱκετεύειν οὐκ αἰσχύνομαι. τοὺς ἐμοὺς δούλους αἰροῦμαι παρακαλεῖν, ἵνα μὴ κολάζειν ἀναγκασθῶ· δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ τὸ πρῶον πρὶν ἢ θεάτησθαι μου τὸ φοβερόν· δεῦτε νῦν, ἱατρῶμα, μετὰ βραχὺ λογιστεύω· νῦν φειδομαι, μετὰ μικρὸν ἀποφαίνομαι· νῦν φιλόανθρωπος, μετ' ὀλίγον δικαιοκρίτης φανήσομαι. Δεῦτε, μάθετε, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. Ἡ τὸ πρῶον τιμήσατε, ἥ τὸ δυνατὸν εὐλαβήθητε. Δεῦτε, φθάσατέ μου τὸ πρόσωπον ἐν ἐξομολογήσει· καιρῷ γὰρ τὰ τῆς τοιαύτης παρ' ἐμοῦ διώριστα μετριότητος.

γ'. Ὁ παρὼν μόνος ἐστὶ βίος τῆς ἐμῆς μακροθυμίας ἐπιβίξις· ἤξει καιρὸς, ὅτε ταύτης μου τῆς χρηστότητος ἡ θύρα κλεισθήσεται· ἤξει καιρὸς, ὅτε δάκρυον τῶν ἁμαρτωλῶν οὐκ ὠφελήσει σταθόμενον· ἤξει καιρὸς, ὅτε σάλπιγγες πανταχόθεν κτυποῦσαι τὴν δευτέραν μου παρουσίαν δηλοῦσιν, ὅτε τὴν γῆν ὅλην διατρέχοντες ἀγγελοὶ τῶν νεκρῶν τὰς μυριάδας παριστώσιν εἰς κρίσιν, ὅτε μοι βῆμα τεθῆ, καὶ ταῖς ἄνω θυνάμεισιν ἐπιβῶ, ὅτε ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι δορυφοροῦσιν ἐρχόμενον, ὅτε μου τῆς βασιλείας οἱ φουστῆρες τὸν πάντα καταλάμπουσι κόσμον, ὅτε βίβλοι τῶν ἑκάστη βεβιωμένων ἀνοίγονται, ὅτε νόμων ἀκρίβεια, καὶ θαμίμων ἀκριβὲς λογοθέσιον^α, ὅτε ὁ κρινόμενος

ἵσταται, μόνον ἔχων αὐτῷ παρεστῶτα τὰ ἔργα, ὅτε λογισμοὶ κατηγοροῦσι, καὶ ἐλέγχει συνειδήσεις, ὅτε πνεύματα πονηρὰ τοῖς τοῦ δικάζοντος προσέχοντα ῥήμασιν, ὅτε κάμινος τοῦ κριτοῦ περιμένουσα τὴν ἀπόφασιν, ὅτε τὸ, Ἐλέησον, ῥῆμα τῷ βρωῦντι λοιπὸν ἀνωφέλητον. Δεῦτε οὖν, πρὶν ἀποκλείσω μου τὰς θύρας τῶν οἰκτιρμῶν, πρὶν φθάσῃ λυθῆναι τῆς ζωῆς ἡ πανήγυρις, πρὶν παρέλθῃ τοῦ βίου τὸ θέατρον· ἐπὶ θύραις γὰρ ἡ προθεσμία τοῦ τέλους. Δεῦτε πρὶν ἄρξωμαι κρίνειν· ἂν γὰρ φθάσω καθίσας δικάζειν, οὐκέτι χαρίζομαι. Διὰ ταῦτα κατὰδῆλον ἐποιήσαμην τὸ τῶν μωρῶν παρθένων ὑπόδειγμα, ὧν αἱ λαμπάδες τῆς ζωῆς μὴ ἔχουσαι δικαιοσύνης ἔλαιον ἀπεσβέσθησαν, καὶ ὅπως ἀπεκλείσθησαν αὐταῖς τοῦ νυμφώνος αἱ θύραι, ὅπως τε κρουούσας ἀντέλεγον ἐνδοθεν, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐν τῇ κρίσει φωνὴν αἰνιττόμενος. Εἰ ἐδιδάχθημεν τοιγαροῦν, ἀδελφοί, ἐκ τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων Δεσποτικῆν ἀγαθότητα, μὴ καταφρονήσωμεν δικαστοῦ πρὸ τῆς κρίσεως φεγγομένου φιλόανθρωπα, μὴ ἀπολέσωμεν μεταμελείας καιρόν· ἀγαθαῖς πράξεσι καὶ ἐλεημοσύναις τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀμυρῶσιν· ἕκαστος ἡμῶν ἦδη πραγματευσάσθω [729] τὰ πρὸς τὴν αἰώνιον ζωὴν ἐπιτήδεια, τῶν χαλεπῶν πράξεων ἑαυτοῦς ἀποστήσωμεν. Ἐὰν γὰρ ἡμεῖς τὴν πίστιν ἀσάλευτον ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις φυλάξωμεν, ἔσται σὺν ἡμῖν καὶ ἡ κτίσις ἀσάλευτος. Σωφροσύνη κοσμήσωμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ τῆς καθαρᾶς πίστεως τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην βεβαίως ἐπικτησώμεθα· πρὶν ὁ χρόνος τῆς ζωῆς σβεσθῇ τῆς ἡμετέρας, πρὶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἄνθος τῆς δόξης, καὶ πάντα τὰ τῆς ὄλης τερπνὰ διαφθαρήσῃται, τὸν ἀδίκαστον κρίτην θεραπεύσωμεν. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι εὐὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Εἰ ἐπίετο τιμωρεῖσθαι τὸν ἁμαρτωλὸν, ἐσιώπα· ἐλεεῖν θέλει, διὰ τοῦτο παρακαλεῖ· φεῖδεται, διὰ τοῦτο πρῶτρεπέται· φοβεῖ σε τῷ προειπεῖν, ἵνα τοῦ κινδύνου προαναστελῇ τὴν πείραν. Θεὸς γὰρ ἀπειλῶν μὲν σώζειν βούλεται, σωπῶν δὲ προαιρεῖται κολάζειν. Ἐχομεν ἀπὸ τῶν πραγμάτων τὴν μάθησιν. Ἡπέλησεν ἐπὶ Νινευιτῶν, καὶ ἐφείσατο· εἰσήσεν ἐπὶ Σοδομιτῶν, καὶ ἐκόλασεν· στεφάνους ἠτύπευσεν, ἐὰν μὴ καθ' ἑαυτῶν βασάνους ἐνέγκωμεν. Θέλει ἀργῆσαι τὴν γέενναν, θέλει τοῦ σκότους τὸ δεσμοτήριον κλεῖσαι, θέλει πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὀργὴν μόνῳ τῷ διαβόλῳ φυλάττεσθαι, θέλει καθῆσαι κριτῆς, οὐκ ἵνα κολάζῃ τινὰς, ἀλλ' ἵνα στεφανώσῃ πάντας. Ἐχοντες τοίνυν τοιοῦτον Δεσπότην, ἀρπάσωμεν φωνὴν ἀγαθότητος γέμουσαν, ὑπακούσωμεν λέγοντι· Δεῦτε, μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, ἵνα καὶ τῆς εὐκαταίας ἐκείνης καὶ μακαρίας φωνῆς ἀξιωθῶμεν ἀκούσαι τῆς λεγομένης· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· τῆς πάντας ἐν ἀπο-

^α Ἦσται καὶ τῶν πρακτικῶν ἀκριβὲς λογοθεσία.

λαύσει γενοίμεθα, χάριτι καὶ φιλοφρονείῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ ἐξέτα

ἄμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM IN SS. PETRUM ET HELIAM.

De hac homilia sic loquitur Henricus Savilius : *Descripta ex Ms. in Bibliotheca Regia Lutetiae, castigata ex alio Ms. in Bibliotheca Palatina; γνησία, ut opinor, sed non melioris notæ; habitaque, ut videtur, Constantinopoli.* Verum, ut recte notat Tillemontius, potius Antiochiæ habitam eam fuisse suadent ea, quæ dicuntur initio, nempe festum Martyrum in agro tunc celebratum fuisse, quod in Antiochenis homiliis passim, in Constantinopolitanis nusquam habetur : id vero et nos dicimus, si tamen ea verum et γνήσιον sit Chrysostomi opus. Orationis certe genus prorsus abhorret a stylo Chrysostomi ; ac licet sanctus doctor non semper sui similis sit in orandi narrandique modo, hæc certe concio ab aliis omnibus, cum melioris tum inferioris notæ, orationibus toto cælo differt. Dictio inelegans est, genus orationis incultum & prorsus jejunum. Longe vero ineptiorem illam præferunt manuscripti Codices, quam editi. Ad hæc multa hic habentur quæ oratorem supinum et non accuratum arguant : ut cum dicitur ancillam ostiariani,

[750] ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΠΟΣΤΟΛΟΝ

Καὶ Ἠλίαν τὸν προφήτην.

α'. Ὀλίγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι· ἄρα τι τὸ αἴτιον; Μνήμη μαρτύρων ἐπιτελοῦμεν, καὶ οὐδεὶς ἡμῖν ἀπήντησεν· ἄρα τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ εἰς βραθυμίαν ἐπέβαλε; μᾶλλον δὲ οὐ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ, ἀλλ' ἡ βραθυμία αὐτοὺς ἐνεπέδισεν. Ὅσπερ γὰρ τὴν σπουδαίον καὶ διεγχευμένον τῆ προαιρέσει οὐδὲν δύναται κωλύσαι, οὕτω δὴ τὸν βῆθυσμον καὶ ἀνακταπτωκῶτα πάντα δύναται κωλύσαι. Οἱ μάρτυρες τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, σὺ δὲ οὐδὲ βραχείας ὁδοῦ καταφρονεῖς; Ἐκείνοι τὴν κεφαλὴν ἀπέθνησκον διὰ τὸν Χριστόν, σὺ δὲ οὐδὲ ἐξω τῆς πλάτους ἀπαντήσαι θέλεις διὰ τὸν Δεσπότην; ὁ Δεσπότης διὰ σὲ ἀπέθανε, καὶ σὺ δι' αὐτὸν ὀκνεῖς; μνήμη μαρτύρων, καὶ σὺ βραθυμῆς καὶ ἀναπέπτωκας; Λέον ἐστὶ σε παραγενέσθαι, καὶ ἴδαι τὸν διάβολον ἡττώμενον, καὶ μάρτυρα νικῶντα, καὶ Θεὸν δοξαζόμενον, καὶ Ἐκκλησίαν στεφανουμένην. Ἀλλ' ἡ πρόφασις αὐτῶν αὕτη· Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησί, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο ὅτι ἀμαρτωλὸς εἶ, ἀπάντησον. Ἴνα μὴ ἐκπέσης τῆς δικαιοσύνης. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄνευ ἁμαρτίας, εἶπέ μοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο θεοῖα καὶ Ἐκκλησία, διὰ τοῦτο εὐχαὶ καὶ νηστεῖαι, ἐπειδὴ πολλὰ τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς· διὰ τοῦτο καὶ τὰ φάρμακα κατ' αὐτῶν εὑρηνται, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς κατάλληλον φάρμακον κατασκευάσθη. Ἐχεις Ἐκκλησίαν θεοῦ ἐπιπερομένην, εὐχὰς Πατέρων, Πνεύματος ἁγίου χορηγίαν, μαρτύρων μνήμας, συναθροισμὸν ἁγίων, καὶ πολλὰ τοιαῦτα δυνάμενά σε ἀπὸ ἁμαρτίας ἀνακαλέσασθαι εἰς δικαιοσύνην· οὐκ ἀπήν-

τησας εἰς εὐχὴν μαρτύρων, ποίαν ἔχεις συγγνώμην; Οὐδὲν τῶν δεινῶν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἐνεποδίσθης τῆς πρὸς τοὺς μάρτυρας ὁμοιοῦς; Ἀλλὰ φροντίς σε βιωτικὴ ἐκράτησεν; Ἐτι μείζον τὸ ἐγκλημα. Μικρὰν ὤραν οὐκ ἐδάνεισας τῷ Θεῷ, ἵνα λάθῃς δλόκληρον ἡμέραν;

Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησί, καὶ οὐ δύναμαι Ἐπειδὴ ἀμαρτωλὸς εἶ, διὰ τοῦτο εἰσελθε· ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες ἁμαρτίαι; εἰσι προσηλωμένοι; Σάρκας γὰρ εἰσιν ἐνεδυμένοι, καὶ αἵματι συμπεπλεγμένοι, [καὶ ὁστέοι εἰσι συνδεδεμένοι, καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς, οἱ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθεζόμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίας συμπεπλεγμεθα. Ἀλλ' οὐκ ἀπογινώσκωμεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπιαν αὐτῷ περιάπτωμεν· πάντες γὰρ ἀνθρωποὶ ἔσμεν ἐκ τῶν αὐτῶν συμπεπλεγμένοι·] καὶ οὐ παραιτούμεθα τὴν διδασκαλίαν, εἰς τὸ πέλαγος ἀφορώντες τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Καὶ ὑμεῖς ἀμαρτήσαντες ἐὰν εἰσέλθητε, οὐ τοσοῦτον τὸ ἐγκλημα· ὑπὸ γὰρ διδασκαλίαν ἐστέ· ἡμεῖς δὲ ὅσῳ μᾶλλον τῷ ἀξιώματι ὑπερέχομεν, τοσοῦτω καὶ τῷ ἐγκλήματι ὑποκειμέθα· ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸν διδασκόμενον ἀμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸν διδάσκοντα· ἄλλ' ὁμοῦ οὐ παραιτούμεθα τοῦτο, ἵνα μὴ προφάσις ταπεινοφροσύνης [751] εἰς βραθυμίαν ἐμπέσωμεν. Καὶ τοῦτο κατὰ θεῖαν διοίκησιν γέγονε, τὸ τοὺς ἱερεῖς καὶ αὐτοὺς ἁμαρτίας ὑποπεσεῖν. Καὶ ἀκουσον πῶς ἐστίν· Οἱ διδασκαλοὶ αὐτοὶ καὶ οἱ ἱερεῖς, εἰ μὴ ἡμάρτανον, μηδὲ ὑπέκρινον τοῖς πάθεσι τοῦ βίου, ἀπάνθρωποι ἡμεῶν εἶναι περὶ τοὺς ἄλλους καὶ ἀσύγγνωστοι· ἀλλὰ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς τοὺς ἱερεῖς πάθεσι δουλεύειν παρεσκεύασε, καὶ τοὺς ἀρχοντας,

* Unus ὀλίγοι οἱ παρόντες σήμερον· ἄρα.

β Sic omnes. In editho κατάλληλον deorat.

ratum vobis regnum (Matth. 25. 34) : quo nos omnes
utinam potiri contingat, gratia et benignitate Domini

nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum
Spiritu sancto, in sacula sæculorum. Amen.

MONITUM.

quæ Petrum interrogabat, fuisse meretricem : cum item magna concionis pars hac in re probanda insumitur, Heliam videlicet graviter peccasse, cum Jezabele necem inferre sibi quærente, fugit ille quadraginta dierum spatio. His ego de causis hanc homiliam inter spurias ablegare statim cogitabam : at cum Savilius et Tillemontius γνηστὴν illam esse opinentur, licet hic postremus non sine quodam scrupulo eam germanis annumeret, satis habui eam inter suspectas locare.

Interpretationem Latinam novam edidi.

(Totam hanc homiliam, multis omissionibus deformatam, cum Savilio contulerunt atque integritati restituerunt doctissimi Gaume : quorum nos correctiones, e Savilio mutatas, nostra ipsorum collatione donuo probatas, recepimus. EDIT. PATR.)

IN PETRUM APOSTOLUM

ET IN HELIAM PROPHETAM.

1. Pauci hodie nobis adsunt : quid in causa est? Martyrum memoriam celebramus, et nemo ad nos accessit : viæ spatium in segnitiam eos coniecit? imo non viæ spatium, sed ignavia impedimento fuit. Sicut enim virum studiosum et animo solertem nihil detinere potest, ita segnem ac remissum omnia impedire possunt. Martyres proprium sanguinem pro veritate fuderunt, et tu ne tantillum quidem itineris contemnitis? Illi pro Christo caput dederunt, et tu ne extra urbem quidem pro Domino vis egredi? Dominus pro te mortuus est, et tu segnem erga Dominum te exhibes? memoria martyrum adest, tu vero remissus jaces? Adsis oportet, ut videas diabolus superatum, martyrem victorem, Deum gloria celebratum, Ecclesiam coronatam. Sed illorum hæc excusatio est, Peccator sum, atque ideo accedere non possum. Atqui ea ipsa de causa quod peccator sis, accede, ut ne a justitia excidas. Quis autem hominum, dic mihi, sine peccato est? Sed propterea sacrificium et Ecclesia, propterea preces ac jejunia, quoniam multa sunt animæ vulnera: ideo multa medicamenta excogitata sunt, et ad singula vulnera singula ipsi congruentia medicamenta sunt præparata. Habes Ecclesiam sacrificia offerentem, orationes patrum, administrationem Spiritus sancti, martyrum memorias, sanctorum congregationem, et similia multa, quæ te a peccato ad justitiam revocare possint : non accessisti ad præcationem mar-

tyrum; equam habes veniam? Nihil asperum in medio positum est, et tamen a martyrum conventu cohibitus es? At secularis te cura detinuit? Hinc majus crimen. Ne brevem quidem horam Deo fœnerari voluisti, ut integrum diem acciperes?

Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit; Petrus peccare permittitur, ut misericors erga alios esset. — Peccator sum, inquires, neque id possum. Quia peccator es, ideo ingrediere : an ignoras illos etiam, qui altari adstant, peccatis esse obnoxios? Carne sunt induti, et ex sanguine constituti, (a) [et ex ossibus compacti, et nos ipsi throno insidentes et docentes peccatis complicati sumus. Verumtamen non desperamus de misericordia Dei, nec ipsi inhumanitatem affligimus. Omnes enim homines sumus iisdem elementis constituti] : neque tamen recusamus doctrinam impertire, ad Dei benignitatis pelagus respicientes. Vos quidem peccatores si ingrediimini, non tantum est crimen : nam sub disciplina estis; nos vero quanto magis præstamus dignitate, tanto magis culpæ sumus obnoxii : aliud enim est discipulum, aliud doctorem peccare : attamen non recusamus, ne humilitatis obtentu in segnitiam cadamus. Et illud divina dispensatione factum est, ut sacerdotes ipsi in peccata labantur. Audi quomodo res se habeat. Si doctores et sacerdotes non peccarent, neque vitæ affectibus obnoxii essent, erga alios inhumani veniam peccantibus non darent : ideo Deus ipsos sacerdotes

(a) Collata cum Codicibus Regio 2012, et Colbertinis 850, 8037, et 4704, qui Codices tanta tam incondita et insula præferunt lectionum discrimina, ut ea solum annotare par fuerit, quæ alicujus momenti videbantur esse.

(a) Quæ uncials clauduntur desunt in Ed. Moral. et Montef.; e Savilio supplata sunt.

atque principes affectibus subjectos esse voluit, ut ex suis ipsi moribus ad veniam aliis concedendam flecterentur. Atqui sic semper Deus rem temperavit, non modo nunc, sed etiam olim, eos quibus Ecclesiam et populum concediturus erat, in peccatum labi permisit, ut ex propriis lapsibus erga alios humani essent. Si enim ipsi non peccassent, peccantibus veniam non dedissent; sed inhumani prorsus omnes exegissent ab Ecclesia. Quod autem fides se habeat, neque ex conjectura loquar, age rebus ipsis consideratis dicere pergamus. Petro committendæ erant claves Ecclesiæ, imo potius committebantur ei claves cælorum, eidenique concedenda erat multitudo populi. Quid enim ait illi Dominus? *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis; et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis* (Matth. 16. 19). Erat verbò Petrus aliquanto asperior: quod si et impeccabilis fuisset, quam veniam habituri fuissent ii, qui ab illo docendi erant? Propterea hoc disposuit divina gratta, ut in peccatum quoddam incideret, quo ex iis, quæ ipse passus fuerat, humanior in alios redderetur. Ac considera quem in peccatum labi permisit: Petrum illum apostolorum coryphæum, fundamentum immobile, petram quæ frangi nequit, Ecclesiæ principem, portum inexpugnabilem, turrim inconcussam. Hic ille Petrus est, qui Christo dixit: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo* (Matth. 26. 35); Petrus qui ex divina revelatione veritatem confessus est: *Tu es Christus Filius Dei vivi* (Matth. 16. 16): hic nòcò illa, qua traditus est Christus, ingressus est: et cum staret ad ignem, ut calefaceret se, puella quædam accedens dixit illi: *Et tu heri cum hoc homine eras*; Petrus autem, *Non novi hominem hunc* (Matth. 26. 69. 70). Modo dicebas, *Etiamsi oportuerit me mori tecum*; hunc autem negas et dicis, *Non novi hominem hunc*. O Petre! hocine est quod promiseras? nondum tormenta, nondum verbera expertus, ad puellæ vocem ad negandum properasti. Negas, Petre? nondum cruciatus, nondum flagella, nondum plagæ, non furores, non principes, non gladia acuta, non decreta emissâ, non reges minitantes; non mortes expectantur, nondum custodiæ, non præcipita, non mare, nondum quidpiam hujusmodi, et jam negasti: *Non novi hominem*. Rursus puella ad illum: *Et tu heri cum hoc homine eras*. Hic verbò ad ipsam: *Non novi hominem, quem dicis*. Quis est tecum loquens, quoniam sic negas? Nemò ex necessariis, sed mulier, et ipsa ostiaria, abjecta, captiva, nullius pretii: ipsa dicit, et tu negas? O res novas! puella Petrum illum, meretrix ad Petrum accedens, fidem ejus conturbavit. Petrus, illa columna, illud propugnaculum, non tulit minas, sed solum loquuta illa est, et concussa est columna, et ipsum propugnaculum fluctuabat. Quem vidisti, Petre, ut negares? vifem puellam, et despiciabilem ostiariam: hæc vidisti et negasti? Rursum tertio: *Et tu heri cum hoc homine eras*; et tamen tertio ne-

¹ Hic locus apud Montef. sic habetur minus recte: *Quis est ille qui tibi dixit, Nega? captiva, nullius pretii: ipse dicit, Nega.*

gavit. Ac demum ipsum intuitus Jesus, quæ dicta fuerant in memoriam revocavit: qua te Intellecta cepit flere ac pœnitentiam de peccato agere. Verumtamen benignissimus concessit illi peccare: sciebat enim illum ut hominem humanum quidpiam passum esse: sed quemadmodum jam dixi, hoc pacto illud ita institutum ac Petro permissum est peccare, quoniam ei concedendus erat populus multus, ut ne, severus cum esset, si expertus peccati fuisset, a concedenda fratribus suis venia alienus foret. Lapsus est in peccatum, ut et peccatum illud et datam sibi a Domino veniam cogitans, aliis etiam veniam benigne concederet, secundum dispensationem Deo congruentem. Ipse enim in peccatum labi permissus est, cui Ecclesia committenda erat, columna Ecclesiarum, portus fidei, Petrus doctor orbis peccare permissus est, ut hæc permissio humanitatis argumentum aliis proponeretur. Hæc autem cur a me dicta sunt? Quia nos sacerdotes in throno sedentes ac docentes peccatis colligati sumus. Idcirco enim neque angelo neque archangelo conceditum est sacerdotium (impeccabiles quippe sunt), ne præ severitate peccantes in populo confestim fulmine ferirent: sed homini ex homine nato commissus hic thronus est, qui et ipse libidine peccatisque colligatus est, ut si quem peccantem invenerit, ex propriis peccatis benignior illi esset. Nam si angelus esset sacerdos, et quempiam fornicatum deprehenderet, cum ipse huic morbo addictus non esset, statim illum interficeret. Quamobrem si angelus potestatem sacerdotalem accepisset, non docuisset, sed occidisset, ira commotus, quia ipse non hujusmodi esset. Propterea id homini conceditum est, qui peccatorum sibi nescius, et in his expertus, ignosceret peccantibus, nec moveretur ira, ne per synagogam Ecclesia vacaret¹.

2. *Heliam in peccatum incidere permisit Deus, ut mansuetior erga alios esset.* — Sed cur in Petro moror hoc tractans argumentum, nec ad aliam ascendo personam? Age alium proferamus in medium, Heliam nempe prophetam, terrenum illum angelum, hominemque cælestem: lumi ambulantem et cælestia moderantem, tricubitalem hominem sublimiter gradientem, ad ipsos cæli fornices elatum, aquarum primum condum, cujus lingua thesaurus aquarum erat, et clavis cælorum: ipse pauper et dives, idiota et philosophus: pauper quidem, quia nihil possidebat; dives autem, quia nubes imbrium in lingua continebat. Ipse quoque sic asper erga peccatores erat, ut aliquando precaretur ne pluvia caderet. Et quid ait? *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum* (3. Reg. 17. 1). Quid facis, Helia? quid pronuntias? saltem Dominum precare, et sic imple sermonem: *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Ubinam sunt hæretici, qui dicunt, Filium Dei precari? Infelix homo, miser et impudens: Helias pronuntiat, et Filius precatur? servus jubet, et Dominus rogat? ne parem quidem illi atque Helix honorem tribuis? an-

¹ In Savil., et non moveretur ira, et non exanimaretur per iram Ecclesia.

ἴνα ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι, καὶ τοῖς ἄλλοις συγγνώμην δίδωσι. Καὶ αἰεὶ οὕτως διψήσῃεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ μόνον νῦν, ἀλλὰ καὶ πάλαι, καὶ οἷς ἔμελλεν ἐμπιστεύειν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν λαόν, τούτους συνεχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπέσειν, ἵνα ἐκ τῶν οικειῶν κταισμάτων φιλόανθρωποι γένωνται περὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ γὰρ μὴ ἡμάρτανον αὐτοῦ, οὐδέμῃαν συγγνώμην εἶχον δοῦναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἀπάνθρωποι γενόμενοι πάντας ἐκθερίζειν εἶχον τῆς Ἐκκλησίας. Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ τοῦτο οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας εἰπωμένῃ Πέτρος ἔμελλε πιστεῦσθαι τὰς κλειεῖς τῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτετεύθη τὰς κλειεῖς τῶν οὐρανῶν, καὶ ἠμελλε πιστεῦσθαι τὸ πλήθος τοῦ λαοῦ. Τί γὰρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; Ὁ εἶν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ δ' εἶν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἦν μὲν οὖν ὁ Πέτρος ἡρέμα πως καὶ ἀπότομος *· εἰ δὲ καὶ ἔσχε τὸ ἀναμάρτητον, ποῖαν ἂν συγγνώμην οἱ παρ' αὐτοῦ διασκόμειοι ἐλάμβανον; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο πραγματεύεται ἡ θεία χάρις ἁμαρτήματι τινι περιπεσεῖν αὐτὸν, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ἔπαθε, φιλόανθρωπος γένηται περὶ τοὺς ἄλλους. Καὶ βλέπε τίνα συγχωρεῖ περιπεσεῖν ἁμαρτίᾳ· Πέτρον ἐκείνον, τὴν κορυφὴν τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπίδα τὴν ἀσάλευτον, τὴν πέτραν τὴν ἀβράγῃ, τὸν πρῶτον τῆς Ἐκκλησίας, τὸν λιμένα τὸν ἀκαταμάχητον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον. Πέτρος ἐκεῖνος ὁ λέγων τῷ Χριστῷ· *Κἀν δέη με σὶν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι*. Πέτρος ὁ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τὴν ἀληθῆσαν ὁμολογήσας· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· οὗτος εἰσεληθὼν ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ἢ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, καὶ στάς ἐπὶ τῆς πυρκαϊᾶς θεραινωμένος, καὶ τις, φησὶ, κόρη προσελθοῦσα λέγει αὐτῷ. *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς*· ὁ δὲ Πέτρος· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*. Ἄρτι ἔλεγες· *Κἀν δέη με σὶν σοὶ ἀποθανεῖν*· νῦν ἀρνή καὶ λέγεις, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τούτον*; Ὡ Πέτρε, τοῦτό ἐστιν ὅλον δ' ἐπηγγεῖλω; οὕτω βατάνους, οὕτω μᾶστιγας εἰδὼς, αἰλ' ἀπλωῶς μικρὰς κόρης ῥήμα ἀκούσας, εἰς ἄρνησιν ἐχώρησας. Ἄρνη, Πέτρε; οὕτω βατανιστήρια, οὕτω μᾶστιγες, οὕτω πληγαί, οὕτω θυμοί, οὕτω ἄρχοντες, οὕτω ξίφη ἔκονημένα, οὕτω διατάγματα κείμενα, οὕτω βασιλεῖς ἀπειλοῦντες, οὕτω θάνατοι προσδοκώμενοι, οὕτω φυλακαὶ καὶ κρημνοὶ καὶ θάλασσα. οὕτω οὐδὲν τῶν τοιούτων, καὶ ἦδη ἔρρησας, *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον*; Πάλιν ἡ κόρη πρὸς αὐτόν· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς*. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον ὃν λέγεις*. Τίς ἐστὶν ὁ λέγων σοι, ὅτι ἀρνή ἢ; Οὐδεὶς τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ γυνή, καὶ αὐτὴ θυρωρὸς, ἀπερρίμμενή, ἀιχμάλωτος, μηδενὸς λόγου ἀξία, αὕτη λέγει, καὶ σὺ ἀρνήσαι; Ὡ καινῶν πραγμάτων! κόρη τὸν Πέτρον ἐκείνον, πόρνη [752] προσελθοῦσα τοῦ Πέτρον τὴν πίστιν ἐτάραξε· Πέτρος, ὁ στυλὸς, ὁ πρόθυλος, οὐκ ἐβάστασεν ἀπειλὴν κόρης, ἀλλὰ μόνον ἐλάλησε, καὶ ὁ στυλὸς ἐσαλεύθη, καὶ αὐτὸς ὁ πρόθυλος ἐχειμάζετο. Τίνα εἶδες, Πέτρε, ὅτι ἀρνή; κόρη αὐτέστη, καὶ εὐκαταρρήνητον θυρωρὸν· ταῦτα εἶδες καὶ ἀρνή; Πάλιν οὖν τὸ τρίτον· *Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου ἦς*· ὁμοῦς ἔρρησάστο

τὸ τρίτον. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἐμβλέψας ὁ Ἰησοῦς εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν ἤνεγκε τῶν λεχθέντων· ὁ δὲ συνιελὴς ἤρξατο κλαίειν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἀλλ' ὁμοῦς ὁ φιλόανθρωπος συνεχόρησεν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν· ἦδει γὰρ ὅτι ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπινόν τι ὑπέστη· ἀλλ', ὡς προεῖπον, διὰ τοῦτο ὕκονομηθη. καὶ τῷ Πέτρῳ συνεχωρήθη ἁμαρτήσαι, ἐπειδὴ ἔμελλε πιστεῦσθαι λαὸν πολλόν, ἵνα μὴ ἀπότομος ὦν καὶ ἀναμάρτητος, ἀσύγγνωτος, εἰς τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς ἦ. Ὑπέπεσεν ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἐνοῦναι τὸ ἴδιον ἀμάρτημα καὶ τὸ τοῦ Δεσπότητος συγχώρημα, συγχωρήσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοανθρωπίας χάριν κατὰ διοίκησιν θεῖαν Θεῷ ἀρμόζουσαν. Αὐτὸς γὰρ συνεχωρήθη ἁμαρτήσαι ὁ τὴν Ἐκκλησίαν μέλλων πιστεῦσθαι, ὁ στυλὸς τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁ λιμὴν τῆς πίστεως, Πέτρος ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης συνεχωρήθη ἁμαρτήσαι, ἵνα ἡ συγχώρησις τοῦτο ὑπόθεσις φιλοανθρωπίας τοῖς ἄλλοις γένηται. Ταῦτα δέ μοι διὰ τί εἰρηται; Ὅτι καὶ ἡμεῖς οἱ ἱερεῖς οἱ ἐπὶ θρόνου καθήμενοι καὶ διδάσκοντες, ἁμαρτίας συνδεδεμέθα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἀγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος ἐπιτετεύθη ἱερατεῖν (ἀναμάρτητοι γὰρ εἰσιν). Ἴνα μὴ διὰ ἀποτομίαν ἢ τοὺς ἀμαρτάνοντας τοῦ λαοῦ ἄθρονον κεραυνοβολῶσιν· ἀλλὰ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου ἐπιτετεύθη τὸν θρόνον τοῦτον, καὶ αὐτὸς ἦδονῃ καὶ ἁμαρτίᾳ συνδεδεμένος, ἵνα ὅταν λάβῃ τινὰ ἁμαρτάνοντα, ἐκ τῶν οικειῶν πλημμελημάτων φιλοανθρωπότερος γένηται πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἁμαρτήσαντα. Εἰ γὰρ ἦν ἀγγελος ἱερεὺς, καὶ ἔλαβέ τινα πορνεύσαντα, εὐθὺς ἀνήρει αὐτόν, αὐτὸς τῷ πάθει τοῦτω οὐ συμπεπλεγμένος. Διὰ τοῦτο εἰ ἔλαθεν ἀγγελος τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεῖν, οὐκ εἰδίδασκεν, ἀλλ' εὐθέως ἀνήρει διὰ τὸ ἐκεῖνον μὴ εἶναι τοιοῦτον, εἰς ὄργην αὐτὸν ἔφερε κατὰ τοῦ τοιοῦτου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐπιτετεύθη, εἰδὼς τὰ πλημμελήματα ἑαυτοῦ, καὶ ἐκ πείρας ἔχων, ἵνα συγχωρήσῃ τοῖς ἁμαρτάνουσιν, καὶ μὴ κινήται διὰ τῆς ὀργῆς, καὶ σχολάζῃ ἡ Ἐκκλησία ἢ διὰ τῆς συναγωγῆς.

β'. Τί δὲ μέχρι Πέτρον ἐστὼς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην τοιαύτην εἶρηκα, καὶ οὐκ ἀνέρχομαι μικρῷ τῷ λόγῳ ἐπὶ ἄλλο πρόσωπον; Φέρε μοι εἰς τὸ μέσον· λέγω δὴ Ἠλίαν, τὸν προφήτην ἐκεῖνον, τὸν ἐπίγειον ἀγγελοῦ καὶ ἐπουράνιον ἀνθρώπου, τὸν χαμὰ βαδίζοντα καὶ τὰ οὐράνια ἔνοιχοῦντα, τὸν τρίπηχυν ἀνθρώπου καὶ ὑψηλοβατοῦντα, καὶ εἰς αὐτὰς ἀναπεταθέντα τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἀψίδας, τὸν τῶν ὑδάτων ταμίαν, οὗ ἡ γλύττα θησαυρὸς ἐγένετο τῶν ὑδάτων καὶ κλειεῖ τῶν οὐρανῶν· ὁ πένης καὶ πλοῦσιος, ὁ ἰδιώτης καὶ φιλόσοφος· πένης μὲν, ὅτι μηδὲν ἐκέκτητο, πλοῦσιος δὲ, ὅτι τὰ νέφη τοῦ ἑσπεροῦ ἐν τῇ γλύττῃ κατεῖχε. Καὶ αὐτὸς ἀπότομος ἦν περὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας οὕτως ὡς εὐξασθαι ποτε ὑετὴν μὴ δοῦναι· καὶ τί λέγει; *Ζῆ Κύριος*, φησὶν, *εἰ ἔσται ὑετὶς ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου*. [753] Τί ποιεῖς, Ἠλία; τί ἀποραίνῃ; κἄν εὐξαι τὸν Δεσπότην, καὶ οὕτω πλήρωσον τὸν λόγον· *Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετὶς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου*. Ποῦ εἰσὶν οἱ αἰρετικοὶ οἱ λέγοντες, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εὐχεται; Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε καὶ ἀναίσχυντε· Ἠλίας ἀποφαίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς εὐχεται; ὁ δοῦλος κελεύει, καὶ ὁ Δεσπότης παρακαλεῖ; οὐδὲ ὡς τῷ Ἠλίᾳ χαρίζῃ αὐτῷ τὴν τι-

* Διὰ ἀποτομίαν deest in duobus mss. et Sgvil.

δ Savil. καὶ μὴ κενώται διὰ τῆς ὀργῆς ἢ ἐκκλ.

* Unus τὰς ἀψίδας τοῦ οὐρανοῦ, ἐν φά τῶν ὑδάτων ταμεία ἦν.

* Savil. ἡρέμα πως καὶ ἀπότ. In Morel. πως deorat. Edit. b Moulf λέγων, Ἄρνηται... αὐτὴ λέγει, σὺ ἀρνηται;

μήν; οὐ θέλεις ὡς τῷ δούλῳ οὕτω καὶ τῷ Δεσπότη τὴν ἰσομοιρίαν χάρισσασθαι; Οὐκ εὐχεται ἐκεῖνος. οὐδὲ παρακαλεῖ, ἀλλὰ λόγον ἀληθείας προέβαλε, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐκλείσεν. Εὗξαι πρῶτον, Ἥλια. Ἀλλὰ τί Ἥλιας; Οἶδα τὸν ἐμὸν Δεσπότην, ὅτι ὑπακούει μου· ἀπὸ γὰρ ζήλου τοῦτο ποῶ. Ἡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! εἶδες Δεσπότην ὑπὸ εὐνοίας δούλου νενικημένον; Καὶ γὰρ ὁ Ἥλιας ἀπὸ ζήλου πολλοῦ τοῦτο ἐποίησεν. Ἐβλεπε γὰρ πολλὰ ἄτοπα γινόμενα· ἔβλεπε πορνείαν μετὰ πολλῆς τῆς κακίας πολιτευομένην*. Νῦξ γὰρ ἦν, δι' ἧ καὶ κατεΐχε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· νεφέλη πυκνοτάτη ἐκάλυπτε τὰ σύμπαντα. Πάντες γὰρ προέκοπτον ἐπὶ τὸ κακόν· οἰκουμηνικὸν ἦν ναυάγιον, οὐχ ὕδατων, ἀλλὰ ἀσελγείας· σωφροσύνη ἐκποδῶν, καὶ ἀκολασία ἐπομπέυετο· ἀρετὴ ἐδιώκετο, καὶ κακία ἐνηδρύνετο· βουοὶ καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ ὄδοι, καὶ ταμεῖα καὶ ὁ ἄηρ ἐμολύνετο· ὁ ἥλιος ἐκαπνίζετο, ἡ γῆ ἐμιαίνετο, ὁ οὐρανὸς ἐξουθενεῖτο, ἡ κτίσις, πᾶσα ἐνόσει ἀπὸ εἰδωλοκρατίας· ὡς ἐν νυκτὶ πάντες περιεπάτου, οὐδὲν προέχοντες τῶν κτισμάτων, λίθον ἔβλεπον, καὶ ὡς θεὸν προσεκύνουν· ξύλον ἔβλεπον, καὶ τοῦτο ὁμοίως θεὸν ἐνόμιζον. Νῦξ αὐτοῦς εἶχε πυκνοτάτη· τὸν κτίστην ἔβλεπον, καὶ τοῖς κτίσμασι προσεκύνουν. Ἥλιας μόνος ἦν τὸν λύχνον ἔχων τῆς ἀρετῆς, καθάπερ ἐπὶ κορυφῆς ὄρους τῆς φιλοσοφίας καθεζόμενος καὶ ἀσκήν, μόνος μὲν ἔχων τὸν λύχνον τῆς εὐσεβείας, οὐδένα δὲ ὠφέλει τὸ φῶτισμα διὰ τὸ κάρψ αὐτῶς κατακεῖσθαι, καὶ εἰδωλοκρατία αὐτοῦς κατέχεσθαι. Ἐμείνετο οὖν ὁ Ἥλιας, ἐπρίζετο, ὠδύρευτο, ῥήματα ἐλάλει, οὐδεὶς ἤκουε· παρεκάλει, οὐδεὶς ἤνείχετο· λοιπὸν ἀπὸ ζήλου προσαγαγεῖν αὐτοῦς θέλει καὶ παιδεύσαι, ἵνα κἄν οὕτω τῷ λιμῷ τηκόμενοι ἐπὶ τὸν Δημιουργὸν τῆ εὐχῆ φθάσωσιν, ἵνα ὁ λιμὸς ὑπόθεσις αὐτοῖς γένηται εὐσεβείας. Ἀλλ' οὐδὲν δύναται αὐτοῦς, φησὶ, παιδεύσαι ὁ λιμός· οὕτω γὰρ πανταχόθεν στενούμενοι· ἐπὶ τὸν πάντων κτίστην χωρήσουσι. Τί οὖν Ἥλιας; Ζῆ, φησὶ, Κύριος, εἰ ἔσται νετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Ἐξῆλθεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου, καὶ εὐθὺς ὁ ἄηρ μετεβλήθη, ὁ οὐρανὸς· χαλκὸς ἐγένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινωθεὶς· εὐθὺς τὰ στοιχεῖα μετςχηματίζετο. Ἐνέπεσεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου, καθάπερ πυρετός, εἰς πᾶς λαγόννας τῆς γῆς, καὶ πάντα εὐθὺς ἐξηραίνετο, πάντα ἐρημοῦτο, πάντα ἐξήφανίζετο· ἔβλεπον εὐθὺς βοτάνας ξηρανομένας, καὶ φυτὰ, καὶ δένδρα κάρπιμα καὶ ἄκαρπα, τὰ ἐν πεδίοις· τὰ παρὰ θάλασσαν· πάντα ἀθρόως ξηραίνόμενα^b, πᾶσαν ἐμψυχον ἡλικίαν ἀφανίζομένην, ὄδυρμὸν παιδίων καὶ κλαυθμὸν μητέρων, καὶ ἀπογνωσίαν πολλήν. Εἰς λόγος τοῦ προφήτου [734] ἐξῆλθε, καὶ βλέπε πόσα εἰργάσατο. Πάντα τοῖνον ἀπέθνησκον, τὰ θηρία, τὰ κτήνη, τὰ παιδιά, οἱ ἄνθρωποι, τὰ ζῶα, τὰ πετεινὰ ἅπαντα· οἰκουμηνικὸν ναυάγιον ἦν, καὶ ἡ συμφορὰ πᾶσαν ὁμοῦ κατέλαβε τὴν γῆν· οὐδεὶς ἀνεσώζετο, ἀλλὰ πάντας ἀπὸ τῆς ἀβροχίας ἀπέθνησκον, τὰ φυτὰ ἐξηραίνετο, πηγαί, ποταμοί, λίμναι, καὶ πάντα ἀπλῶς ἀπόλοντο. Οἰκουμηνικὸν ναυάγιον κατεΐχε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, οὐ δι' ὕδατος, ἀλλὰ δι' ἀβροχίας· ὁ οὐρανὸς ἐδέδετο, καὶ λοιπὸν ἐπέειχετο, καὶ τὴν φύσιν ὅλην μετέβαλλε. Πάντα οὖν ἀπέθανε θεηλάτῳ ὄργῃ καὶ ἀπώλετο· οὐκ ἔμελε δὲ τῷ Ἥλιᾳ περὶ οὐδενός· ἐμέθουε γὰρ τῷ ζήλῳ. Πᾶσα οὖν ἄνωρος ἡλικία ἐτελεύτα. Τί ποιεῖς, Ἥλια; ἔστω, οἱ νεα-

νίσκοι ἤμαρτον· τί τὰ παιδιά παιδεύονται*; ἔστω, οἱ ἄνθρωποι ἤμαρτον, τί τὰ κτήνη συναποθνήσκουσι; τοσαύτην ἀσπλαγγνίαν περιβέβλησαι; οὐδενὸς σοὶ μέλει περὶ τῶν ἀνθρώπων· οὐ γυναῖκα ἔχεις, οὐ παιδίον· καταφρονεῖς τῶν ἀπολλυμένων^d. Τί οὖν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; Ἀπελθε, φησὶν, ἐπὶ τῷ ποταμῷ Χορβάθ, καὶ ἐντελοῦμαι κόραξι τοῦ διατρέφειν σε ἐκεῖ. Πάλιν ἂν ἠθέως ἐροίμην τὸν Ἰουδαῖον εἰς μέσον ἀγαγών, ἵνα δειξῶ αὐτῷ ὅτι ὁ νόμος τὰ τοῦ νόμου ἀνέτρεπε, καὶ αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν οὕτως τὸ στάσιμον, οὕτε τὸ ἄρθιον εἶχεν· οὐ γὰρ ἦν ἀλήθεια, ἀλλὰ σκιά· ἐκεῖνα σκιά, ταῦτα ἀλήθεια· ἐκεῖνα τύπος, ταῦτα πράγματα. Ὅταν σέβῃ Ἥλιαν, ὃν προσδοκᾷς ἐρχεσθαι, περὶ οὗ πολὺν ἔχεις τὸν λόγον, καὶ προφήτην αὐτὸν καλεῖς, οὗτος πῶς ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο; ὁ γὰρ κόραξ κατὰ τὸν νόμον ἀκάθαρτος, καὶ οὕτως ὁ νόμος διηγορεύεσεν ἀκάθαρτον εἶναι τὸν κόρακα. Καὶ πῶς οὖν ὁ προφήτης ἐτρέφετο ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου κόρακος; εἰ γὰρ ὁ νόμος ἀκάθαρτον τὸν κόρακα ἔλεγε, πάντως ὁ ἐκ τοῦ κόρακος τρεφόμενος ἀκάθαρτος ἂν εἴη. Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἦν, ἄπαγε, μὴ γένοιτο! ἀλλ' ὁ Ἥλιας ὑπὸ κόρακος ἐτρέφετο, οὐδὲν ἀκάθαρτον τὸν ὑπὸ Κυρίου κτισθέντων νομίζων. Εἶτα ἐκεῖθεν, ἐπειδὴ χρόνος διήλθε, καὶ λοιπὸν ὁ ποταμὸς ἐξηράνθη, ἐγείρει τὸν προφήτην εἰς τροφήν. Ἀπελθε, φησὶν, εἰς Σαρεφθά τῆς Σιδωνίας, καὶ ἐντελοῦμαι γυναικὶ χίρα τοῦ διατρέφειν σε ἐκεῖ· τοῦτο δὲ κατὰ τινα οἰκουμηνὰν ὁ Θεὸς ἐποίησε. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ᾔδει Ἥλιας τὰ γινόμενα (ἐν ἐνὶ γὰρ τόπῳ ἐκαθέζετο, οὐκ ἔβλεπε τὴν οἰκουμηνικὴν συμφορὰν, πῶς πάντα ἐξηράνθη, πῶς αἱ λίμναι, πῶς οἱ ποταμοί, πῶς τὰ φυτὰ, πῶς τὰ δένδρα, πῶς τὰ ἄνωρα, πῶς τὰ ὄριμα, πῶς τὰ ἔγκαρπα, πῶς τὰ ἄκαρπα, πῶς τὰ παρὰ πηγαῖς, τὰ παρὰ λίμνας τῶν ὕδατων, τὴν ἄνωσιν τῶν πτηνῶν, τῶν κτηνῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων, τῶν παιδίων τὸν θάνατον, τῶν μητέρων τοὺς ὄλογγμούς, τὴν οἰκουμηνικὴν ἐκείνην συμφορὰν), ἐγείρει αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ποιεῖ αὐτὸν ἀπειρον γῆν ὀδεῦσαι ἐκεῖθεν ἔως Σιδῶνος, ἵνα κἄν οὕτως ἰδὼν Ἥλιας τὰ γινόμενα, ἀξίωση τὸν Δεσπότην αὐτοῦ δοῦναι ὑπέτον. Πέμπει οὖν αὐτὸν διὰ τοῦτο τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην, οὐχ ὡς μὴ δυνάμενος αὐτὸν ἐκεῖ τρέφειν ὁ Θεός, ἀλλ' ὡς θέλων ἐπιδείξαι τῷ Ἥλιᾳ τὴν συμφορὰν, ἵνα ἀξίωση [735] αὐτὸν περὶ βροχῆς. Ἡδύνατο μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς χωρὶς τούτου, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν ὀδρῖσαι τὸν ἴδιον οἰκέτην, μὴ μὲν κακῶν ἐκείνων ἐσᾶς εἶναι πρόξενον, τῶν δὲ ἀγαθῶν ἑαυτὸν· ἀλλ' ἐξεδέχετο τὴν τοῦ δούλου παράκλησιν. Εἶτα οὐδὲ οὕτως ἐκεῖνος ἐκάμπτετο, ἀλλὰ ἀπονοία τι^e κ' ἐχερήμενος οὕτως ἐβάδιζε τὴν ὁδὸν, ἀσπλαγγνίαν περιβέβλημένος, οὐδενὸς λόγον ποιούμενος· ὥσπερ εἶπον γὰρ ἀπὸ ζήλου ἐμέθουε. Τί ἀπονεόησαι, Ἥλια; τί τοσαύτην ἐνεδύσω ἀπάνθρωπιαν; ἐκδεξαί ὀλίγον, καὶ ἐλεγχθήσῃ καὶ αὐτὸς ὑπὸ ἀμαρτίαν ὦν. Διὰ τὴν ἀμαρτίαν τῶν ἐνοικούντων αὐχμὸν ἐκάλεσας, καὶ οὐρανὸν ἐκλείσας, καὶ γῆν ἐχαλίνωσας, καὶ τὸν δρόμον τῆς φύσεως ἐκράτησας, καὶ οὐδὲ ἀξιώσαι βούλεις περὶ τῶν γεγεννημένων; μετ' οὐ πολὺ καὶ αὐτὸς ἐλεγχθήσῃ ὑπὸ ἀμαρτίαν ὦν, καὶ φιλανθρωπίας τυγῶν παρὰ τοῦ Δεσπότη σου, ἵνα φιλανθρωπίτερος γένη περὶ τοὺς συνδούλους σου.

^c Legendum omnino cum mss. omnibus et marg. Savil. παιδεύονται· nam παιτεύονται, ut habebant editi, nullatenus quadrat ad hunc locum.

^d Savil. οὐδὲν σοὶ μ. π. τ. ᾧ; οὐ γ. ἔ.; παιδίων κατ. τ. ᾧ. In marg. γ. ἔ., οὐ παιδιά; καὶ οὐ μέλει σοὶ περὶ τῶν ἀπολλ.;

^e Sic Sav. et duo mss. melius quam Mor. qui h. beti πο- νηρ τινί.

* Tres mss. ἔβλεπε κακίαν μετὰ πολλῆς τῆς παρῆργίας νομοιομένην. Alius νομητευομένην, alius δημοσευομένην.

^b Savil. πάντα ἄθροος; ἔηρ. Legebatul p. ἑώρα ἔ..

non vis æqualem Domino et servo dignitatem largiri? Non precatur ille neque rogat, sed verbum veritatis profert, et cælum claudit. Ora primum, Helia. Sed quid respondet Helias? Novi Dominum mecum me exauditurum esse: zelo motus hoc facio. O rem novam et stupendam? vidisti Dominum servi benevolentia superatum? Etenim Helias magno zelo motus hoc fecit. Videbat enim multa absurda fieri: videbat fornicationem cum multa malitia conjunctam. Nox erat, quæ totum orbem occupabat: nubes densissima operiebat omnia. Omnes enim ad malum prouelant: universale naufragium erat, non aquarum, sed libidinis: temperantia eliminata, intemperantia triumphabat: virtus pellebatur, vitium vigebat: colles, montes, saltus, viæ, promptuaria, acr polluebantur: sol offuscabatur, terra fœdabatur, cælum despiciebatur, creatura omnis ex idololatria infirmabatur: cœu in nocte omnes ambulabant, non attendentes rerum naturam: lapidem videbant, et ut Deum adorabant: lignum respiciebant, et hoc similiter Deum esse putabant. Nox illos densissima occupabat: Creatorem videbant, et creaturas adorabant. Helias solus erat, qui lucernam virtutis habebat, in philosophia cœu in montis vertice sedens, ac se exercens, solus lucerna pietatis instructus: neminem tamen hæc lux iuuebat, quod in sopore illi degerent, et idololatria detinerentur. Excandescēbat itaque Helias, dissecabatur, lamentabatur, verba fundebat, nemine audiente; hortabatur nemine animum adhibente: demum zelo commotus, illos castigare et erudire voluit, ut tandem fame tabescentes, precibus ad Creatorem adirent, ut fames argumentum pietatis illis esset. Nihil, inquit, illos emendare potest, nisi fames: sic enim, inquit, undique angustiis coarctati, ad omnium Creatorem confluent. Quid igitur Helias? *Vivit*, inquit, *Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*. Exiit prophætæ sermo, et statim aer mutatus est, cælum æneum factum est, non mutata natura, sed refrenata ejus virtute: statim elementa transformata sunt: cecidit prophætæ sermo, quasi febris quædam, in viscera terræ, et omnia statim exarescebant, omnia desolabantur, omnia debebantur: videbant herbas confestim exaresctas, necnon plantas, arboresque tam fructiferas, quam infructuosas, quæ in campis, quæ versus mare; omnia illico sicca, omnem ætatem anima præditam deficientem, puerorum gemitum, matrum fletum, desperationem multam. Unum prophætæ verbum exiit, et vide quanta operatum sit. Omnia itaque interibant, fera, jumenta, infantes, homines, animalia, volatilia omnia: universale naufragium, et calamitas totum simul occupaverat orbem: nemo servabatur, sed omnes aquarum penuria moriebantur: aresebant plantæ, fontes, flumina, lacus: omnia denique interibant. Universale naufragium totum orbem occupabat, non per aquam, sed per imbrum penuriam: cælum ligatum erat ac penitus cohibebatur, omnemque naturam mutaverat. Omnia itaque moriebantur, et per divinitus immisam iram peribat: Helias vero nihil curabat: zelo enim quasi ebrius erat. Omnis igitur vel immatura

ætas peribat. Quid facis, Helia? esto, peccaverint adolescentes, cur infantes castigantur? esto, peccaverint homines, cur jumenta simul moriuntur? tantane immanitate indutus es? nihil curas homines; non uxorem, non filium habes; morientes nihili facis¹. Quid ergo Deus ad illum? *Vade*, inquit, *ad flumen Chorruth, et præcipiam corvis, ut te nutriant ibi* (3. Reg. 17. 5). Libenter interrogaverim Judæum in medium adductum, ut ostendam ei, legem ea, quæ legis erant, evertisse, et ipsam neque sibi constare, neque recte procedere: neque enim veritas erat, sed umbra; illa erant umbra, hæc veritas sunt; illa figura, hæc res sunt. Ille quem colis, Helia, quem venturum exspectas, de quo multa verba facis, quem prophetam vocas, ille, inquam, quomodo a corvo nutriebatur? nam corvus secundum legem impurus est: ipsa lex statuit impurum esse corvum. Quomodo igitur propheta ab impuro corvo nutriebatur? si namque lex impurum esse corvum dixit, qui a corvo nutriebatur, impurus sane fuerit. Verum non ita res se habebat, absit; sed Helias a corvo nutriebatur, nihil corum, quæ Dominus creavit, impurum existimans. Deinde, elapso quodam tempore, cum flumen exsiccatum esset, prophetam suscitavit Deus ad cibum sumendum. *Vade*, inquit, *in Sarephtha Sidonia, et præcipiam mulieri viduæ, ut te nutriat illic* (3. Reg. 17. 8): hoc autem dispensatione quadam Deus faciebat. Quia enim Helias non norat ea, quæ tunc fiebant (quippe qui in uno solum loco sederet: nec videbat illam universi orbis calamitatem, quomodo omnia arefacta essent, paludes, fontes, flumina, plantæ, arbores, fructus maturi, immaturi, arbores fructuosæ et infructuosæ, quæ circa fontes, quæ circa stagna aquarum, volucrum, jumentorum cæterorumque omnium interitum, infantium mortem, matrum natus, istam universi orbis calamitatem), excitavit illum Deus, et innumera terræ spatium peragrare jubet illinc usque ad Sidonem, ut ita cum videret, quomodo res se haberent, precaretur Dominum ut daret pluviam. Ideo igitur mittit illum per tantum viæ spatium, non quod non posset eum illic alere, sed quod vellet Helix calamitatem illam exhibere, ut pro pluvia preces funderet. Nam poterat quidem Deus sine Helia hoc facere, sed famulo suo noluit contumeliam inferre, et illum mali, se vero boni auctorem exhibere, sed famuli obsecrationem expectabat. Sed ne ita quidem adhuc ille flectebatur, sed seu arrogantia quadam usus, iter agebat, nulla motus misericordia, nec quempiam curans: nam, ut dixi, zelo ebrius erat. Cur insanis, Helia? quare tanta indutus es inhumanitate? expecta paulisper, et paulo post ipse peccato obnoxius deprehenderis. Ob peccatum incolarum siccitatem advocasti, cælum clausisti, terram frenasti, naturæ cursum cohibuisti, neque vis rogare Deum pro his auferendis? brevi et ipse in peccato esse redargueris, veniamque impetrabis a Domino tuo, ut erga conservos tuos humanior evadas.

¹ sic habet savil., *non uxorem habes? morientes pueros nihili facis?* In marg. autem legitur, *non uxorem habes? non pueros? et non cura tibi est de morientibus.*

3. *Cur homines hominibus præferat Deus, non Angelos.* — Hodie his de rebus sermonem orsus sum, ut ostenderem, ideo sacerdotem non esse angelum, sed hominem ex homine natum, ut ne a peccatorum experte peccantes interficiantur. Nam si sacerdos esset angelus peccati expertus, peccatores statim plecteret; sed propterea homo est, ut suorum conscius morborum, suæ naturæ consortibus ignoscat. Declaravi postea, Deum magnos etiam viros, quibus populum multum concediturus erat, permisisse in peccatum labi, ipsisque veniam largitum esse, ut postea et ipsi ex his eruditi, humaniores evadant: Petrumque in medium adduxi, talem apostolum, qui in peccatum labi permissus est; sed Dei benignitate peccatum per penitentiam delevit. Age, ad Heliam redeamus, et recte factorum ejus pelagus ostendamus: quoniam volebat quidem Deus benignitate uti, sed ille nolebat: volebat Deus pluviam dare, sed servi preces requirebat. Quid igitur? Iter perfecit totum Helias, et venit in Sarephtha Sidoniæ, viditque viduam mulierem ligna colligentem. Ille mihi Helix philosophiam et fidem animadvertit. Rursus eum aliud virtutis pelagus excepit¹. Non dixit Deo: Ad quam me mittis? tanta me subire cogis pericula, et ad viduam me mittis, famem ad extremam? annon sunt viri alii opulentiores, qui possunt famem levare meam? sed tanta terrarum spatia peragro, ut ad viduam perveniam, ad ipsam malorum calamitatem; nec tantum viduam, sed etiam pauperulam? Animadvertite quod nihil horum dicat famulus; fidebat enim Domino, qui ea, quæ fieri non posse videntur, facilia reddit. *Vade, inquit, in Sarephtha Sidonis, et ecce vidua una signa colligens.* Quid incedis, Helia? quid ad viduam accurris? vidisti paupertatis vestibula, ne interrogas quanta sit tenuitas: vidisti paupertatis ingressum, ne quaeras quid sit intus. Quo ingrederis, Helia? vidisti ligna colligentem, et ab illa nutrirî postulas? Attamen cum Domini verba in pignus haberet, abiit alloquutus viduam. Et quid ait? *Da mihi paululum aquæ, ut bibam* (3. Reg. 17. 10). Vides sapientiam Helix? quomodo non statim ad illud, quod majus erat, petendum, sed ad id, quod vilius erat, venerit? Non dixit, Da mihi panem, sed, Da mihi aquam. Primo aquam petit, conjectans si aquam habeat, panem habere posse. *Da mihi, inquit, paululum aquæ.* Abiit vidua, aquam tulit, et ille bibit; ita sumpta fiducia, *Sume mihi, inquit, et buccellam panis, et comedam* (Ibid. v. 11). Respondet illa: *Vivit Dominus, si est mihi panis subcineritius* (Ibid. v. 12), *nisi pugillus² farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho, quæ faciemus et comedemus ego et filii mei, et moriemur.* Quid igitur Helias? *Vade, inquit, et fac mihi subcineritium seorsum, et comedam; et postea facies filiis tuis, et comedent.* Quid facis, Helia? esto, panem petas, cur seorsim et primo tibi dari postulas? annon gratias agere deberes, si una cum filiis ejus come-

¹ Ita savil.; in Morel. autem et in Montef., *rursus aliud virtutis ejus pelagus nos excipit.*

² In savil., *si est mihi nisi pugillus, etc., omissa voce, panis subcineritius.*

deres? tu vis comedere solus, et ejus filios fame necare¹. [Necare non volo, sed benefice habere volo².] Novi liberalitatem et copiam Domini mei. Attamen vidua non turbata est³, nec quid absurdum cogitavit, neque dixit: Tu es qui famem hanc intulisti; et in reliquiis hujus famis a me nutrirî postulas? neque dixit: Orbem terrarum qui tantus est neglexisti ut ad me venires, filiosque meos fame necares, ipse famis auctor? sed Abrahamica illa mulier ingressa fecit id quod propheta dixerat; videreque erat viduam ipso Abrahamo hospitaliorem. Ille enim opulentus cum esset, angelos hospitio excepit; hæc vero ex fame interitum expectans, excepit prophetam. Videreque erat naturam contemplam, et hospitalitatem honoratam: videre erat viscera projecta, et prophetam susceptum; totam filiorum turbam sepulcrum effecit: quantum enim fuit viduæ in proposito, illi mortui sunt, sed Dei benignitate factum est ut viverent et incolumes essent. Nescio quibus præconiis viduam celebrabo: quomodo filios contempsit, et hospitalitatem amplexa est: quomodo natura ejus non contabuit, vel matrix non mutata fuit, quomodo viscera ejus non dissoluta sunt, cum videret turbam integram filiorum mox fame consumendam; sed omnibus superior, prophetam hospitio recepit. Cum accepisset autem propheta et comedisset, demum mercedem retribuit: hospitalitatem vidua seminavit, statimque hospitalitatis spicam comantem collegit. Quid enim ad eam Helias? *Vivit Dominus, hydria farinæ non deficiet, et lecythus olei non imminuetur* (Ib. v. 14). Facta est viduæ dextera torcular, et sinistra area et manipuli in necessitate fructum reddentes, et per prophetæ verba viduam nutriendas. Torcular et area facta est domus viduæ; non imber, non pluvia, non ver, non autumnus, non æstas, non æstus, non ventorum vis, non temporum mutationes⁴; sed verbum unum ex prophetæ sententia prolatum viduæ rerum copiam subministravit. Inde vero postea, ut paucis absolvam, abiit ad regem Achab. Dicam nunc ejus præclara opera, ut cum eum peccantem videris, discas Dei gratiam erga homines benignam. Quid autem ad illum Achab? *Tu es qui pervertis Israel?* Respondit ille, *Non, sed tu, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. 18). Vidistin' prophetæ loquendi libertatem, quomodo regem redarguit? Postea cum sederet in monte, accessit ad eum centurio dicens, *Homo Dei, descende, rex te vocat* (4. Reg. 1. 9 10). Ille vero: *Si homo Dei sum, descendat ignis de cælo, et devoret te, et quinquaginta tuos.* Deinde secundo alius quinquagenarius dicit: *Homo Dei, descende, rex te opus habet* (Ibid. v. 11). Et quid ad illum Helias? *Si homo Dei sum ego, descendat ignis de cælo, et devoret te et quinquaginta tuos* (Ibid. v. 12). Inde rursus cum venit, ad orationis conductum provocavit sacerdotes

¹ In savil., *et filiorum multitudinem necare.*

² Quæ uncinis clauduntur desunt apud Montef. E Savilio autem inducta sunt.

³ Sic Mss. Morel. vero, *non mortua est.*

⁴ Apud savil. legitur, *non æstus, non temporum præstimatorum vis?*

γ'. Σήμερον δὲ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν διὰ τοῦτο ἐξήλθον τὸν λόγον εἰπεῖν, ὅτι διὰ τοῦτο οὐκ ἐγένετο ἄγγελος ἱερέως, ἀλλ' ἀνθρώπου ἐξ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ παρὰ ἀναμαρτήτου ἀναιρῶνται οἱ ἀμαρτάνοντες. Εἰ γὰρ ἄγγελος ἦν μὴ ἀμαρτάνων ὁ ἱερεύς, τοὺς ἀμαρτάνοντας παραχρῆμα ἀν ἐκόλαζεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἀνθρώπος γέγονεν, ἵνα συγγινώσκῃ τῷ ὁμοιοπαθεῖ, ὑπόμνησιν λαμβάνων ἐκ τῶν ἰδίων παθῶν τοῖς ὁμοφύλοις. Εἶτα παρηγάγομεν, ὅτι καὶ τοὺς μεγάλους, οἳ ἐμελλε πιστεῦειν λαὸν πολλόν, συνεχώρησεν ἀμαρτίαν, καὶ δεῖξαι αὐτοῖς δούναί ἵνα μετὰ ταῦτα καὶ αὐτοὶ ἐξ ὧν ἐπαιδεύθησαν φιλανθρωπότεροι γένωνται. Καὶ Πέτρον παρήγαγον τὸν τοιοῦτον ἀπόστολον, συγγορηθέντα μὲν ἀμαρτήσαι, μετανοῶν δὲ ἐξαλείψαντα τὴν ἀμαρτίαν τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία. Δεῦρο δὲ καὶ ἐπὶ τὸν Ἥλιον ἐπανέλθωμεν, καὶ δεῖξαι αὐτοῦ τὸ πῆλαγος τῶν κατορθωμάτων, ὅτι Θεὸς μὲν ἤθελε φιλανθρωπεύσασθαι, Ἥλιος δὲ οὐκ ἐφιλανθρωπεύσατο· καὶ ἤθελε δούναί ὑπέτον, ἀλλ' ἐζήτηε ἀξίωσιν παρὰ τοῦ δούλου. Τί οὖν; Παρῆλθεν ὁ Ἥλιος ἅλην τὴν ὁδόν, καὶ ἦλθεν εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ εἶδε γυναῖκα χήραν τιὰ ξυλευομένην. Ἄλλ' ὁμῶς βλέπε τοῦ Ἥλιου τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν πίστιν. Πάλιν ἄλλο πῆλαγος αὐτὸν διεδόξατο ἀρετῆς^a.

Οὐκ εἶπε τῷ Θεῷ· Πρὸς τίνα με πέμπεις; τοσοῦτος με ποιεῖ κινδύνους ὑπομείναι, καὶ πρὸς χήραν με πέμπεις εἰς ἔξατον λιμὸν; μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶν ἄλλοι ἄνδρες εὐπορώτεροι, δυνάμενοι τὴν πενίαν μου παραμυθῆσασθαι; ἀλλὰ τοσαύτην γῆν βαδίζω, ἵνα πρὸς χήραν ἀπαντήσω, εἰς αὐτὴν τὴν συμφορὰν τῶν κακῶν, καὶ οὐ μόνον χήραν, ἀλλὰ καὶ πενιχράν; Ἐνόησον πῶς οὐδὲν τοῦτον εἶπεν ὁ θεράπων· ἐθάμβει γὰρ τῷ ἑαυτοῦ Δεσπότη τῷ ἐκ τῶν ἀδυνάτων δυνατὰ ποιῶντι. Ἄπελθε, φησὶν, εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ ἰδοὺ μία χήρα ξυλευομένη. Τί οὖν ἐπιθαίνει; ἔτι, Ἥλιος; τί δὲ προστρέγεις τῇ χήρᾳ; εἶδες τὰ προτύλαια τῆς πενίας, μὴ εἴρωτα τὰ πάθη τῆς μετριότητος; εἶδες τὴν εἰσοδὸν τῆς πενίας, μὴ δὲν εἴρωτα περὶ τῶν ἔνδον. Ποῦ ἐπισέρχῃ, Ἥλιος; εἶδες ξυλευομένην, καὶ τραφῆναι ζητεῖς παρ' αὐτῆς; Ἄλλ' ὁμῶς ἔχω ἐνέχυρον τοῦ Δεσπότη τοῦ λόγον, ἀπφει διαλεγόμενος τῇ χήρᾳ. Καὶ τί φησι; Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, ἵνα πίω. Ὁρᾷς [736] σοφίαν τοῦ Ἥλιου; πῶς οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον ἀπήλθεν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ εὐτελέστερον; οὐκ εἶπε, Δός μοι ἄρτον, ἀλλὰ Δός μοι ὕδωρ. Πρῶτον ὕδωρ ζητεῖ, στοχαζόμενος, ὅτι ἀν εὐπορήσῃ ὕδατος, δύναται καὶ ἄρτου εὐπορῆσαι. Δός μοι, φησὶ, μικρὸν ὕδωρ· Ἄπελθοῦσα δὲ ἡ χήρα ἤνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔπιε· καὶ οὕτω θαρτήσας φησὶ· Λήψῃ δὲ καὶ πῶρον ἄρτον, καὶ φάγομαι. Ἡ δὲ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔστι μοι ἐγκρυψία^b, ἀλλ' ἡ ὄσον ἐρὰξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἐλαιον ἐν τῷ κайιβάκῃ, ὃ ποιήσομεν καὶ φαγόμεθα ἐγὼ τε καὶ τὰ παιδιά μου, καὶ ἀποθανούμεθα. Τί οὖν ὁ Ἥλιος; Ἄπελθε, φησὶ, καὶ ποιήσον μοι ἐγκρυψίαν καταμόνας, καὶ φάγω, καὶ οὕτω ποιήσεις τοῖς τέκνοις σου, καὶ φάγονται. Τί ποιεῖς, Ἥλιος; ἔστω, ἄρτον

θέλεις, τί καὶ καταμόνας καὶ ἐν πρώτοις ζητεῖς; οὐ γὰρ ὀφείλεις εὐχαριστῆσαι, ἵνα μετὰ τῶν τέκνων φάγῃς; σὺ θέλεις φαγεῖν μόνος, καὶ λιμῶ τὰ τέκνα πνίξαι^c; [Πνίξαι οὐ θέλω, ἀλλ' εὐεργετῆσαι θέλω·] οἶδα τὴν ἀφθονίαν τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη. Ἄλλ' ὁμῶς ἡ χήρα οὐκ ἐταράχθη^d οὐδὲ ἐεννόησέ τι τοιοῦτον ἀτόπημα, οὔτε εἶπε· Σὺ εἰ ὁ τὸν λιμὸν τοῦτον ποιήσας, καὶ ἐν τοῖς λειψάνοις τοῦ λιμοῦ διατραφῆναι θέλεις παρ' ἐμοῦ; οὔτε εἶπεν, ὅτι Τοσοῦτον κόσμον παρήλας, καὶ πρὸς ἐμὲ ἦλθες λιμῶ καταφθέραι τὰ παιδιά μου, αὐτὸς αἴτιος τοῦ λιμοῦ γενόμενος; ἀλλ' Ἄβραμ· αἶα τις γενομένη ἡ γυνὴ εἰσελθοῦσα ἐποίησε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ Ἄβραμ μᾶλλον τὴν χήραν φιλοξενεστέραν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εὐπορος ὦν, ἐξένισεν ἀγγέλους· αὐτὴ δὲ ἐκ λιμοῦ προσδοκίωσα θάνατον, ἐξένισεν τὸν προφήτην. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν φύσιν καταφρονουμένην, καὶ φιλοξενίαν τιμωμένην· ἦν ἰδεῖν σπλάγχνα ῥιπτόμενα, καὶ προφήτην δεχόμενον· ὀλόκληρον δῆμον τέκνων τάφον εἰργάσατο· ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν τῆς χήρας, ἐκεῖνα τετελευτήκασι, ὅσον δὲ διὰ τὴν τῷ Θεῷ φιλανθρωπίαν, ἔζων καὶ ἐκρατῶντο. Οὐκ οἶδα πῶς ἔγκωμιάσω τὴν χήραν· πῶς τέκνων κατεφρόνησεν καὶ φιλοξενίαν ἐποίησε, πῶς ἡ φύσις αὐτὴ οὐ κατενάρκησε, πῶς ἡ μήτρα οὐκ ἠλλοιούθη, πῶς τὰ σπλάγχνα οὐ διελύθη βλέποντα δῆμον ὀλόκληρον τέκνων ὑπὸ λιμοῦ μέλλοντα φθειρεσθαι. Ἄλλ' ἀνωτέρω πάντων ἐγένετο, καὶ τὸν προφήτην ἐξένισεν. Ὡς εἶλε δὴ ὁ προφήτης, καὶ ἔφαγε, λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν· ἔσπειρε φιλοξενίαν ἡ χήρα, καὶ εὐθὺς τὸν στάχυν κομώντα τῆς φιλοξενίας ἐθέρισε. Τί γὰρ φησι πρὸς αὐτὴν Ἥλιος; Ζῆ Κύριος, ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ κайιβάκῃς τοῦ ἐλαιου οὐκ ἐλαττωθήσεται. Καὶ ἐγένετο ἡ δεξιὰ τῆς χήρας ἡνθός, καὶ ἡ ἀριστερὰ ἄλων, καὶ δράγματα ἐν ἀνάγκῃ τὸν καρπὸν παρέχοντα, καὶ διὰ τοῦ λόγου τοῦ προφήτου τὴν χήραν διατρέφοντα. Ληρὸς καὶ ἄλων ἐγένετο ἡ οἰκία τῆς χήρας· οὐ βροχί, οὐκ ὑέτος, οὐκ ἔαρ, οὐ θέρους, οὐ καύμα, οὐ ἀνέμω ἀνάγκαι, οὐ καιρῶν· ἀλλὰγαλ^e, ἀλλὰ μόνον εἰς λόγος προσελθὼν, καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς οικείας ἰγνώμης ἐξενεχθεὶς^f, χορηγεῖ τὴν ἀφθονίαν τῇ χήρᾳ. Εἶτα ἐκείθεν, ἵνα συντέμω τὸν λόγον, [737] ἀπῆλθε πρὸς Ἀχαὰβ τὸν βασιλέα. Λέγω νῦν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, ἵνα ἐὰν ἴδῃς αὐτὸν ἀμαρτήσαντα, μάθῃς τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἔχουσαν φιλανθρωπίαν. Τί οὖν πρὸς αὐτόν ὁ Ἀχαὰβ; Σὺ εἰ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Οὐχί, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου. Εἶδες παρῆσιαν προφήτου, πῶς τὸν βασιλέα ἠλεγξεν; Εἶτα ὅτε ἐν τῷ ὄρει ἐκαθέζετο, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος λέγων· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατάδηθι, ὁ βασιλεὺς σε καλεῖ· ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καταθήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντηκοντά σου. Εἶτα ἐκ δευτέρου ἄλλος πεντηκόνταρχος φησὶν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατάδηθι, ὁ βασιλεὺς χρεῖαν σου ἔχει. Καὶ τί πρὸς αὐτόν ὁ Ἥλιος; Καὶ εἰ ἐγὼ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καταθήτω πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ καταφαγέτω σε καὶ τοὺς πεντηκοντά σου. Εἶτα πάλιν ὅτε ἦλθεν εἰς συμβολὴν τῆς εὐχῆς

^c Savil. καὶ δῆμον τέκνων πν.

^d Sic mss. Morel. vero οὐκ ἀποθνήσκει.

^e Savil. οὐ καύμα, οὐ νόμου καιρῶν ἀνάγκη.

^f Sic Savil. recte. Unus mss. ἐπενεχθεὶς, Morel. ἐλεγε χρεῖς perperam.

^a Sic Savil. Morel. et Morel. πῆλαγος διεδ. αὐτοῦ ἀρετῆς. Εἶπ.

^b Savil. omittit ἐγκρυψίαν.

ἐκάλεσε τοὺς ἱερεῖς τῆς Βαβλ τῆς αἰσχύνῃς λέγων, Εὐξώμεθα, καὶ εἶπε· *Ποιήσατε ὑμεῖς θυσιαστήριον κυτιμόνους, καὶ ἐκλέψατε δύο βίβλας, καὶ ἐπιθετε ξύλα κατὰ τὸν ἕνα βούρην, καὶ πῦρ μὴ ἐπίθετε, κατὰ ποιήσω οὕτω· καὶ ἐπικαλεῖσθε ἐν ἐνόματι Θεῶν ὑμῶν, κηρῶν ἐν ἐνόματι τοῦ Θεοῦ μου, καὶ ἔσται, ὅς ἂν θεὸς ἐπακούσῃ ἐν πυρὶ, οὗτος θεὸς ἀληθινός.* Εἶτα ἐποίησαν οἱ ἱερεῖς τῆς αἰσχύνῃς θυσιαστήριον, καὶ ἤρξαντο ἐπικαλεῖσθαι τὴν Βαβλ λέγοντες· *Ἐπάκουσον ἡμῶν, Βαβλ, ἐπάκουσον ἡμῶν.* Ὡς δὲ πολλῆς εὐχῆς γενομένης οὐδεὶς ἦν ὁ ἐπακούων (Ὅτι ἦν γὰρ φωνή, καὶ οὐκ ἦν ἀκρόασις), εἶτα ἐξεδέχετο ὁ Ἥλιος μακροθυμῶν εὐχομένων ἐκείνων· ὡς δὲ εἶδεν ὅτι πολλὴ μὲν αὐτῶν ἡ διάταξις, οὐδεὶς δὲ ὁ ὑπακούων, κωμωδεῖ αὐτοὺς λέγων· *Βοήσατε μέγα, μὴ ποτε καθεύθῃ ἡ θεὸς ὑμῶν.* Εἶτα ὡς μεσημβρία γέγονε, καὶ πρόεκοψεν ἡ ὥρα, λέγει αὐτοῖς· *Μετάστειτε ἀπὸ τοῦ νῦν, ἵνα ποιήσω κατὰ τὸ ὀλοκαυτωμά μου·* καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα, καὶ εἶπε· *Φέρετε ὕδωρ κύκλιον τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔξερρον· Δισσώσατε, καὶ ἐδίσσωσαν· Τρισσώσατε, καὶ ἐτίρσωσαν.* Ἄλλ' ὄρα καὶ τοῦτο διὰ τί ποιεῖ ὁ Ἥλιος. Ἐπειδὴ ἔθος τῆ πλάνῃ τῇ ἀληθείᾳ τὰ ἴδια προσάπτειν, ὅπερ αἱ γυναῖκες αἱ πόρνοι ποιοῦσι, καὶ προλαμπάνουσι, καὶ τὰς ἐλευθέρους πόρνους καλοῦσιν, ἵνα μὴ ἔχουσιν ἐκείναι τι ἀνυδρίσασιν.

Ἄλλ' ὁμως Ἥλιος καὶ ἐν τούτῳ σοφίζεται· διὰ τί· ἀλλ' ὁ μέλλω λέγειν, θεατῆς αὐτὸς γέγονα· Ἐν τοῖς βωμοῖς τῶν εἰδώλων ὅπου αἱ κάτωθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔστι τις λάκκος κάτωθεν ἀφανῆς, καὶ κατέρχονται οἱ τῆς πλάνης ἐργάται ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ οὕτω ταῖς ὀπαῖς ἐκείναις κάτωθεν τὸ πῦρ ἄνω ἐκχυρῶσιν εἰς τὴν θυσίαν, ὡς πολλοὺς ἀπατάσθαι, καὶ νομίζειν οὐράνιον εἶναι τὸ πῦρ. Ἴνα οὖν μὴ καὶ ὁ Ἥλιος τοιοῦτόν τι ὑπονοηθῆ ποιεῖν, ἐπέχεε τὸ ὕδωρ, ἵνα τὴν ὀπήν τὸ ὕδωρ ἐλέγξῃ· ὀνάγκη γὰρ ὅπου ὀπήν εὐρίσκει τὸ ὕδωρ, οὐ στήκει, ἀλλὰ κατέρχεται. Ἐνέπλησεν οὖν τὸ θυσιαστήριον, καὶ εὐχεται λέγων· *Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐν πυρὶ σήμερον· ἐπήκουσάς μου ἐν ὕδατι, ἐπάκουσόν μου καὶ ἐν πυρὶ.* Καὶ ἰδοὺ, κατέσταντο αὐτοῦ. ἐν τάχει πῦρ [758] κατέβη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε τὴν θυσίαν, καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸ ὕδωρ ἐξέλειξε τὸ πῦρ. Καὶ τί φησι τῷ λαῷ· *Συλλάβετε τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνῃς·* μηδεὶς σωθήτω ἐξ αὐτῶν· καὶ ἔλαβον. καὶ ἀνεῖλον αὐτοὺς, τετρακοσίους τε καὶ πεντήκοντα ἱερεῖς τῆς Βαβλ, καὶ τετρακοσίους τῶν ὑψηλῶν. Ἦκουσε ταῦτα Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ τοῦ Ἀχαὶβ τὰ γεγενημένα, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἥλιον λέγουσα· *Τάδε ποιησάτωσάν μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθειήσάν μοι, εἰ μὴ αὐριον θήσω τὴν ψυχὴν σου ὡς τὴν ψυχὴν ἐνός αὐτῶν·* καὶ ἀκούσας Ἥλιος ἔφυγε. Πού Ἥλιος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος· σκοπὸς γὰρ μοι δεῖξαι, ὅτι ἁμαρτία ὑπέπεσε· λέγω τὴν ἁμαρτίαν οὐ κατηγορῶν τοῦ δικαίου, ἀλλ' ὑπόθεσιν σωτηρίας πραγματευόμενος, ἵν' ὅταν ἰδῆς ἐκείνους ἁμαρτήσαντας, μὴ ἀπογνόντας δὲ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης τυχόντας, σὺ ἂν ἁμαρτήσης, περισσοτέρην ἐλπίζῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐπειδὴ εἶπεν Ἰεζάβελ, *Τάδε ποιήσατέν μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προσθειήσάν μοι, εἰ μὴ αὐριον θήσω τὴν ψυχὴν σου ὡς τὴν ψυχὴν*

ἐνός ἐξ αὐτῶν, ἤκουσεν Ἥλιος, καὶ ἔφυγεν ὄδον ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ὁ δειλίος ὑπερβολή! γυναικὸς ἤκουσε ῥῆμα, καὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἔδω βεδίζων ἔφυγεν· οὐ μίαν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλ' ἅμα τε ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσῆλθεν εἰς τὸν προφήτην, καὶ ἀπὸ τῆς δειλίας οὐκ ὄδε τί ἔπραττε, τοσαύτην φυγὴν ἀπερχόμενος. Τί ἐστὶ σοι, Ἥλιος; σὺ εἰ ὁ τὸν οὐρανὸν κλείσας, καὶ τὴν βροχὴν χαλινώσας, ὁ τῷ ἀέρι ἐπιτάξας, καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν καλέσας, ὁ σφάζας τοὺς ἱερεῖς, ὁ εἰπὼν τῷ βασιλεῖ Ἀχαὶβ· *Σὺ εἰ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου·* ὁ εἰπὼν· *Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου·* ὁ τὴν οἰκίαν τῆς χήρας ἄλωνα καὶ δράγματα ποιήσας, [ὁ τοῖς στοιχείοις ἐπιτάξας, λόγον πόρνῃς ἤκουσας, καὶ ἔφυγες, καὶ μία γυνὴ αἰχμάλωτον ἀπάγει; Αἱ δύο ἀκροπόλεις ὑπὸ γυναικὸς ἠλέγχθησαν· Πέτρος κόρην ἐφοδύθη, καὶ οὗτος τὴν Ἰεζάβελ· τοῖς αὐτοῖς περιέπεσον ἁμαρτήμασι. Καὶ ἔφυγεν Ἥλιος ὄδον ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Πού ἐστιν ὁ ζῆλος σου, Ἥλιος, ὅτε ἔλεγες, *Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετός, εἰ μὴ διὰ στόματός μου;* ὅτε τὸν βασιλέα ἠλέγχεις,] ὅτε τὸ πῦρ ἐκάλεσας; τοσαῦτα ἐποίησας, καὶ μιᾶς γυναικὸς λόγον οὐκ ἐβάστασας; Πού ἐστιν ὁ τόνος σου, ὅτε οὐκ ἤθελες τὸν σὸν Δεσπότην ἀξιώσασαι, ἵνα δῶ ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς; ἔλεγε γὰρ σοι δι' ἐναργῶν ἀποδείξειον· Ἀξίωσόν με δυνάμενον καὶ ἄνευ σοῦ δοῦναι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα, ἵνα ὡσπερ τῶν κακῶν ἐγένου πρόξενος, οὕτω καὶ τῶν ἀγαθῶν ἄρχων γένη. Εἰργάσω γὰρ, Ἥλιος, ἔργον ἀσπλαγχνίας μεστόν· ὁ δὲ θεὸς ἡλῆει τὴν συμφορὰν, ὅτι πάντων αὐτὸς κτίστης, καὶ πάντων δημιουργός· ὁμοίως δὲ πάντων κηδεμών, καὶ ἠθέλησεν σου χανούσασαι τὴν ἀπανθρωπίαν, καὶ σὺ ἐπέμενες αὐτῇ. Ἐλεγε σοι· Ἐγὼ οἶδα τὴν συμφορὰν τὴν γινομένην, οἶδα τοὺς κλαυθμοὺς τῶν μητέρων, οἶδα τῶν παιδιῶν τοὺς ὀλολυγμούς· βλέπω τὴν γῆν, ἣν ἐποίησα, ἀφανίζομένην, καὶ θέλω φιλοφρονησάσθαι, ἀλλ' οὐ θέλω σε ὑβρίσαι, καὶ ἄνευ γνώμης σῆς ὑετὸν πέμψαι, ἵνα μὴ τῶν κακῶν μὲν σὺ αἴτιος ἦς, τῶν δὲ καλῶν ξένος, ἀλλὰ τιμῶ σε. Ὁ Δεσπότης φιλοφροσύνη εὐνοίᾳ δούλου νενικημένη! Ἄλλ' ὁμως πολλὴν αὐτὸς εἶχεν ἀπόνοιαν ὡς ἀναμάρτητος· νῦν δὲ ἐδείχθη καὶ αὐτὸς ἁμαρτία ὑποπεπτωκός, τοῦ Θεοῦ συγχωρησάντος καὶ ἐπινοοῦντος, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς φιλοφροσύνης ἔτυχε, καὶ αὐτὸς ἦ πρὸς τοὺς ἄλλους μὴ ἀπάνθρωπος. Καὶ ἔφυγε, φησὶν, Ἥλιος ὄδον ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Πού ἐστι τὰ ῥήματα [759] ἐκείνα ἃ πρὸς τοὺς πεντηκοντάρχους εἰπὼν, κατέρχεται πῦρ, καὶ τούτους κατέκαυσε; Θέλιον οὖν δεῖξαι ὁ θεὸς, ὅτι καὶ ὅτε ἐποίησε τὰ θαύματα, οὐκ αὐτὸς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, καὶ βλέπε τί γίνεται. Ὅτε ὁ θεὸς ἐνήργει, καὶ βασιλεῖς ἐπιπτον καὶ ἄρχοντες καὶ ἄρχοι· ὅτε θεὸς ἀπέστη, καὶ γυνὴ φοβερά ἐπέστη· ἀπέστη ὁ θεὸς, καὶ ἠλέγχθη ἡ φύσις. Ἄλλ' ὁμως μετὰ τὸ φυγεῖν Ἥλιον ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἦλθε καὶ ἐκάθευδεν ἐν τόπῳ τινί, καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ θεὸς, ὁ Δεσπότης πρὸς τὸν

illos infames Baalis, dicens, *Preceurur: addiditque, Facite vobis altare seorsum, et eligite duos boves, et imponite ligna ad unum bovem, et ignem non imponite; et ego idipsum faciam: et invocate in nomine deorum vestrorum, et ego in nomine Dei mei. Et erit, qui Deus exaudierit in igne, hic Deus verus* (3. Reg. 18. 25. 24). Tum fecerunt sacerdotes infames altare, et cœperunt invocare Baal dicentes, *Exaudi nos, Baal, exaudi nos* (Ibid. v. 26). Cum autem post multas preces nemo esset qui exaudiret (*Non enim erat vox, neque auditio*), exspectabat Helias cum patientia illis precantibus: cum autem videret multum esse illorum studium, sed neminem qui exaudiret, irridet illos his verbis: *Clamate multum, ne forte dormiat deus vester* (Ibid. v. 27). Postea cum meridies esset, et tempus procederet, dixit illis, *Discedite nunc, ut faciam et ego holocaustum meum* (Ibid. v. 30): et fecit altare, et imposuit ligna, et dixit: *Ferte aquam in circuitu altaris, et tulerunt: Duplicate, et duplicaverunt; Triplicate, et triplicaverunt* (Ibid. v. 34) (a). Animadvertite quare id faciat Helias. Quoniam erroris mos est veritati propria adjungere, quod faciunt et meretrices, quæ præoccupantes, liberas mulieres meretrices vocant, ut non habeant illæ quid convicii objiciant.

4. *Fraus insignis sacerdotum gentilium.* — Attamen Helias hic sapientia utitur: quare? id quod dicturus sum meis ipse oculis conspexi. In idolorum altaribus foramina quædam sunt in inferiore altaris parte, et infra posita est quædam fovea occulta: descenduntque erroris artifices in foveam, et sic ex foraminibus deorsum ignem exsufflant sursum ad sacrificium conficiendum, ita ut multi decipiantur et putent caelestem esse ignem. Ne igitur Helias in suspicionem veniret, quod et ipse similis quidpiam machinatus esset, aquam effudit, ut foveam non esse aqua demonstraret: nam ubi aqua foveam reperit, non consistit, sed descendit. Implevit igitur altare, et precatus est his verbis: *Exaudi me, Domine, in igne hodie: exaudisti me in aqua, exaudi me et in igne* (3. Reg. 18. 37). Et ecce ipso invocante confestim ignis descendit de cælo, et consumpsit sacrificium et lapides, et aquam linit ignis. Quid autem ait populo? *Comprehendite sacerdotes infames, nemo servetur ex illis: et comprehenderunt et occiderunt eos, quadringentos et quinquaginta sacerdotes Baal, et quadringentos sacerdotes excelsorum.* Audivit Jezabel uxor Achab ea quæ facta fuerant, et misit ad Heliam dicens: *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam animam tuam sicut animam unius eorum* (3. Reg. 19. 2.): his auditis, Helias fugit. Ubiam est Helias ille talis tantusque? in proposito enim mihi est ostendere, illum in peccatum incidisse: peccatum dico, non accusans justum, sed salutis materiam procurans, ut cum sanctos illos peccantes videris, et de sua salute non desperantes, sed divine benignitatis compotes factos, tu etiamsi pecces, salutem admodum speres. Cum dixisset Jezabel, *Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras ponam ani-*

(a) Hic quædam deerant in Morel., quæ ex Mss. et Savil. mutuanur.

nam tuam, ut animam unius ex ipsis (3. Reg. 19. 2.), audivit Helias, et fugit itinere dierum quadraginta. O timoris excessum! mulieris vocem audivit, et quadraginta dierum spatio fugit: non uno die, non duobus, non tribus; sed cum primum mulieris sermo venit ad prophetam, præ metu nesciens quid ageret, tantam fugam fecit. Quid hoc est, Helia? tunc ille es, qui cælum clausisti, pluviam frenasti, aeri imperasti, ignem ex alto evocasti, sacerdotes interfecisti, regi Achab dixisti, *Tu es qui subvertis Israellem, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 17. et 18); qui dixisti, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*; qui viduæ domum arcam et manipulorum copiam effecisti, [qui clementis imperavisti, sermonem meretricis audivisti et fugisti, et una mulier te captivum abducit? Duas arces (Ecclesiæ) una fregit muliercula: Petrus puellam veritus est, et ille Jezabel; in eadem peccata prolapsi sunt. Et fugit Helias viam quadraginta dierum. Ubi est zelus tuus, Helia, quando dicebas, *Vivit Dominus, si erit pluvia, nisi per os meum*? quando Achab regem vituperabas, [quando ignem vocasti (a)? Tanta operatus, et mulieris unius vocem non tulisti? Ubi est illa tua constantia, cum Dominum rogare noluisti, ut pluviam daret terræ? clare enim subindicabat tibi, ac si diceret: Roga pro pluvia, licet ego sine te dare possim, sed nolui, ut quemadmodum malorum conciliator fuisti, ita et bonorum dux et auctor sis. Fecisti enim, Helia, rem inhumanitate plenam; Deus vero ex calamitate misericordia motus erat, quia omnium ipse creator et opifex est; omnium pariter curator est, voluitque inhumanitatem tuam emollire, et tu in illa perseverabas. Dicebat tibi, Novi calamitatem quæ accidit, novi matrum fletus, novi puerorum ululatus: video terram, quam feci, deletam, et volo benigne cum illa agere; sed nolo tamen te probro afficere, neque sine tuo nutu pluviam mittere, ne malorum tu causa sis, bonorum vero non item; sed te in honore habeo. O Domini humanitatem benevolentia erga servum superatam (b)! Helias tamen multæ erat arrogantia, quasi impeccabilis: nunc autem in peccatum lapsus ostensus est, Deo permittente ac providente, ut humane habitus, erga alios et ipse non inhumanus esset. Et fugit, inquit, *Helias viam dierum quadraginta* (3. Reg. 19. 8). Ubiam sunt illa verba, quæ cum ad quinquagenarios dixisset, descendit ignis, et illos combussit? Cum igitur declarare vellet Deus, quando miracula ipsa fierent, non Heliam, sed Dei virtutem illa fecisse, vide quid faciat. Quo tempore Deus operabatur, reges, principes et populi cadebant; cum vero Deus abscessit, vel mulier terribilis visa est: abscessit Deus, et humana natura superata est. Attamen cum fugisset Helias diebus quadraginta, venit dormivitque quodam in loco, venitque ad illum Deus, Do-

(a) Quæ uncinis clauduntur a Montef. ommissa sunt, hic vero e Savilio restituta.

(b) Hic in Morel. quædam deerant, necnon in sermonebus, quæ ex Mss. et ex Savil. sarsimus.

minus ad servum; ille, inquam, curator et amans hominum: et quid nit? gnarus quidem qua de causa istuc venis-et, attamen sciscitatur: *Quid tu hic, Helia? quid hic agis* (*Ib. 9. sqq.*)? subindicans ejus fugam, ac si diceret: Fugisti: ubi est illa fiducia? Ut discas viribus tuis non confidere. *Quid tu hic, Helia? quid hic agis?* Respondit tamen Helias, alia in mente habens, et alia dicens. Quid igitur ad hæc Helias? *Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt: et ego relictus sum solus, et quaerunt animam meam, ut auferant eam.* Quid igitur ad illum Deus? statim illum redarguit. Non ideo fugisti, inquit, Helia; non enim tu solus es, qui non adorasti Baal: hinc illum redarguens subjungit: *Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baal* (*Ib. v. 18.*) Redarguit igitur illum, quod non eam ob causam fugisset, sed mulieris metu correptus¹. Sic mulier una talem tantumque virum fugitivum effecit, ut discas, Helia, cum aliquid admirabile feceris, id non tibi adscribendum esse², sed Dei virtuti. Vidisti quomodo discedente gratia, superata sit natura? *Fugit Helias itinere dierum quadraginta.* O timorem nimium! o formidinis vehementiam! non uno, aut altero, aut tertio, sed quadraginta diebus fugit, et ad omnino desertam regionem se contulit, non cibo, non alimento quopiam instructus: metu quippe ebrius hæc non curabat, sed deserta loca sectabatur. Ingressum est mulieris verbum in prophetam, et quasi zephyrus vehementer in velum sufflans navigium cum impetu

¹ In Savil., quia non eam ob causam fugisti, sed propter mulieris metum recessisti.

² Morel. et Montef., ut discas..... id non tibi adscribe.

transmittit; sic verbum mulieris in prophetam ingressum, illum cum impetu in desertum conjecit. Ubinam, Helia, illa tua loquendi libertas? ubinam os illud terribile? ubi lingua illa imbricis suppediatrice? ubi ille, qui utrisque elementis præcipiebat, et modo cælum claudebat, modo ignem evocabat ad sacrificium? Attamen, ut dixi, hæc faciebat operante gratia; quamobrem a Deo redarguitur. Vides quomodo in peccatum illud exiguum cadere permissus sit, ut integro benignitatis amictu se indueret? Denique, Helia, eruditus es; esto benignus sicut Dominus tuus, ut cruditus es, ut didicisti a Domino tuo. Vidisti quomodo permiserit Deus in exiguum peccatum cadere columnas illas, propugnacula, turres? ne si omnino a peccatis expertes essent, omnes ab Ecclesia excinderent; ut cum aliquem peccantem viderint, atque ad illum sine misericordia excipiendum proni fuerint, recordentur peccati sui, et eandem ei exercent benignitatem, quam et ipsi consequuti sunt a Domino. Hæc diximus, non ut justos illos accusaremus, sed ut vobis viam salutis præpararemus; ut cum peccaveritis, ne desperetis de salute vestra, memores justorum illorum, qui lapsi sunt, et per poenitentiam in eodem nec imminuto honoris gradu manserunt. Diximus primo illorum virtutes; et deinde peccata induximus. Et tu igitur si peccator es, ne absis ab Ecclesia; si justus, ne absis item, ut Scripturarum notitiam præsentem habens justus permanens, memor regni cælorum, et bonorum, quæ præparavit Deus diligentibus se: quia ipsum decet gloria cum Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE HOMILIA IN BEATUM ABRAHAM

Hanc homiliam non pauci docti viri quasi principio et fine mutilam habuere: et quidem quod antehæc in fine non mutila modo, sed media sui parte truncata fuerit, jam conspicuum est, quando eam ex Manuscriptis Otoboniano, Coisliniano et Colbertino uno integram damus. Quod autem initio nihil unquam defuerit cum illi Manuscripti et tres alii suadent, qui idem ipsum principium efferunt sine discrimine; tum etiam ordiendi modus Chrysostomo perquam familiaris: *Εἶδετε πολλὰν σφριγῶσαν καὶ γῆρας ἀκμάζον; Vidistis canitiem vegetam, et floridam senectutem?* At hoc principium, inquirunt, alia ante dicta supponit. Ita sane est; sed vel ante dicta in lectione quadam Scripturæ sacræ, quæ concionibus præmitti solebat, vel in homilia quadam præcedenti commemorata et enarrata. Certe conciones tredecim apud Chrysostomum occurrunt hoc vel simili principio, *Εἶδετε, ἀγαπητοὶ, πῶς οὐδὲν ἀργόν*, Homil. 39 in Genes. Illud vero ad præmissam lectionem refertur. Item, *Εἶδετε ἐν τοῖς ἥδη ῥηθεῖσιν, ὅσον τῆς φιλανθρωπίας*, Hom. in Genes. 23. Illud vero spectat ad ea, quæ in concione præcedenti dicta fuere. Sic et hoc loco principium illud, *εἶδετε πολλὰν σφριγῶσαν*, referri credimus ad lectionem ante

δοῦλον, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλόανθρωπος· καὶ τί φησιν; εἰδὼς μὲν διὰ τί ἤλθεν ἐκεῖ, ὁμῶς δὲ ἐρωτῶν· *Τί ὦδε, Ἥλια; καὶ τί σὺ ὦδε;* αἰνιτιτόμενος αὐτοῦ τὴν φυγὴν, ἀντί τοῦ. Ἐφυγες· ποῦ ἐστὶν ἡ παρῆρσις ἐκεῖνη; Ἰνα μάθης, μὴ σαυτῷ θαρρῆναι. *Τί ὦδε, Ἥλια; καὶ τί σὺ ὦδε;* Ἄλλ' ὁμῶς ὁ Ἥλιος ἀποκρίνεται, ἄλλα μὲν ἔχων ἐν τῇ γνώμῃ, ἄλλα δὲ λέγων. *Τί γὰρ ὁ Ἥλιος πρὸς ταῦτα; Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου λαθεῖν αὐτήν.* Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; εὐθύς αὐτὸν ἐλέγχει. Οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγες, φησιν, Ἥλια· οὐ γὰρ σὺ μόνος εἶ ὁ μὴ προσκυνήσας τῇ Βαβὺλ· εἶτα ἐπάγει ἐλέγχων αὐτόν· *Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βαβὺλ.* Ἠλεγξε τοίνυν αὐτόν, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ἔφυγεν, ἀλλὰ διὰ τὸν τῆς γυναικὸς φόβον ἀνεχόμενος· καὶ μία γυνὴ τὸν τοιοῦτον καὶ τηλικούτον ἄνδρα δραπετέτην καὶ φυγάδα ἐποίησεν, ἵνα μάθης, Ἥλια, ὅταν τι παράδοξον ποιῆς, μὴ σαυτῷ ἐπιγράφειν^b, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Εἶδες πῶς ὅτε ἀπέστη ἡ χάρις, ἠλέγχθη ἡ φύσις; Ἐφυγεν Ἥλιος ὁδὸν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. Ὡ φόβου ἐπίτασις! ὦ δειλίας ὑπερβολή! οὐ μίαν ἔφυγεν ἡμέραν, οὐ δευτέραν, οὐ τρίτην, ἀλλὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ αὐτὸς τὰς πανερήμους κατέλαβεν, οὐ τροφὴν ἔχων, οὐ σιτηρέσιον ἐπαγόμενος· μεθῶν γὰρ ἀπὸ τοῦ φόβου, τοῦτων οὐκ ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ τὰς ἀοικήτους ἐδίωκεν. Εἰσηλθεν ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰς τὸν προφήτην, καὶ καθάπερ ζέφυρος σφοδρῶς ἐμπесὼν εἰς ἱστίον τῆ ῥύμη τὴν ὀκτάδα ἀποπέμπε· οὕτως ὁ λόγος τῆς γυναικὸς εἰσελθὼν εἰς τὸν προφήτην, μετὰ πολλῆς ῥύμης αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον ἐξέπεμψε. Ποῦ

ἐστίν, Ἥλια, τὰ τῆς παρῆρσιος ἐκεῖνης; ποῦ τὸ στόμα τὸ φοβερόν; ποῦ ἡ γλῶττα ἡ ἥνιοκος τῶν ἄμβρων· ποῦ ὁ ἑκατέροις ἐπιτάτων τοῖς στοιχείοις, ποτὲ μὲν οὐρανὸν κλείων, ποτὲ δὲ πῦρ καλῶν ἐπὶ τὴν θυσίαν; Ἄλλ' ὁμῶς, ὡς προσέειπον, ταῦτα ἐποίησε τῆς χάριτος ἐνεργούσης· διὸ καὶ ἐλέγχεται ὑπὸ Θεοῦ. Ὅρξ· πῶς μικρῷ ἁμαρτήματι συνεχωρήθη πεσεῖν ἵνα ὀλόκληρον χιτῶνα φιλανθρωπίας ἐνδύσῃτο; Λοιπὸν, Ἥλια, ἐπαιδεύθης, γενοῦ φιλόανθρωπος ὡς ὁ Δεσπότης σου, ἐξ ὧν ἐπαιδεύθης, ἐξ ὧν ἔμαθες παρὰ τοῦ Δεσπότη σου. Εἶδες πῶς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς μικρῷ ἁμαρτήματι περιπεσεῖν τοὺς στύλους ἐκείνους, τοὺς προδόλους, τοὺς πύργους; ἵνα μὴ τῷ ἑαυτῶν ἁμαρτήτῳ [740] πάντας ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκκόψωσιν· ἵνα ὅταν ἴδωσί τινα ἁμαρτήσαντα, καὶ θέλωσιν ἀσπλαγχνίαν ἐνδείξασθαι εἰς αὐτόν, ἀναμνησθῶσι τῆς ἑαυτῶν ἁμαρτίας, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ μεταδώσει φιλανθρωπίας, ἧς καὶ αὐτοὶ τετυγχήκασιν παρὰ τοῦ Δεσπότη. Ταῦτα εἰρήκαμεν οὐ τῶν δικαίων κατηγοροῦντες, ἀλλ' ὅμην ὁδὸν σωτηρίας προκαταρτίζοντες, ἵνα ὅταν ἁμαρτήσητε, μὴ ἀπογνωσθε τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τῇ μνήμῃ τῶν πεπλημμεληκότων δικαίων, καὶ τῇ μετανοίᾳ τῆς τιμῆς μὴ ἐλαττωθέντων. Εἴπομεν δὲ αὐτῶν πρῶτον τὰς ἀρετὰς, καὶ τότε εἰσηγάγομεν τὰ ἁμαρτήματα· καὶ σὺ τοίνυν, εἰ καὶ ἁμαρτωλὸς εἶ, μὴ ἀπολειφθῆς τῆς ἐκκλησίας· κἀν δίκαιος ἦς, μὴ ἀποκλειφθῆς, ἵνα ἔναυλον ἔχων τῶν Γραφῶν τὴν γνώσιν δίκαιος διαμένῃς, μεμνημένος τὰ περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖνων ὧν ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα σὺν τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^c Sic Savil. in marg. et mss. In Morel. et in textu Savil. hæc sic inversa exstabant : τὰς ἁμαρτίας, κ. τ. ε. τὰ αὐτὰ ῥήματα.

^a Savil. Ἐφυγες... φόβου ἀνεχώρησας.

^b Morel. et Monif. ἐπιγράφε, male. Epist.

MONITUM.

recitatum : cumque huc accedat Manuscriptorum et exemplarium omnium auctoritas, nullam putamus hac de re questionem ultra moveri posse. Integram itaque illam asserimus, non perinde genuinam : stylus enim Chrysostomo indignus videtur, orationis genus *triviale* et nervis destitutum : uno verbo : multa peregrinitatem olent : quamobrem Henricus Savilius, Joannes Boisius, et novissime Tillemontius ut saltem suspectam habent : quibus nos libenter adstipulamur, arbitramurque, quempiam levioris armaturæ in hæc se castra conjecisse, et Chrysostomum e mentum esse, ordiendique modum ex aliis S. doctoris hominibus mutatum esse. Non dissimulamus tamen Halesium Anglum eam pro vera et germana habuisse, cui accensendus videtur Frontonius Ducæus, qui nihil quidem περὶ νοθείας vel γνήσιότητος dixit, sed eam inter germana opera locavit.

Interpretatio prioris partis est Frontonis Ducæi. Posterior vero, quæ nunc primo prodit, a nobis Latine conversa est.

[741] ἁ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΚΑΡΙΟΝ ΑΒΡΑΑΜ.

Εἶδετε ἃ πολιὰν σφριγῶσεν, καὶ γῆρας ἀκμάζον; εἶδετε ἀθλητὴν γενναῖον πρὸς φύσιν καὶ σπλάγχνα παραταξάμενον; εἶδετε ἄνδρα ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ ἀδάμαντος στερβότερον; Κεχάλαστο μὲν αὐτοῦ ὁ τόνος τῶν σαρκῶν, νενεύρωτο δὲ αὐτοῦ ὁ τόνος τῆς πίστεως. Τοιαῦτα γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὰ κατορθώματα, ὅτι ἡ ἀτονία τοῦ σώματος οὐδὲν λυμαίνεται τὴν προθυμίαν τῆς πίστεως· κόσμος γὰρ Ἐκκλησίας πολιὰ κατεσταμένη, καὶ πίστις ἐπτερωμένη, καὶ ἐν τούτῳ χαίρει ἡ Ἐκκλησία μᾶλλον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξω πραγμάτων ὁ γέρον ἄχρηστος, εἰς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ συγγνώμης ἀπολαύει, διὰ ἀτονίαν μὴ δυνάμενος γρησιμεῖσαι τοῖς ἀναγκαίοις. Οὐδὲν τι λέγω· οὐ δύναται ὁ γέρον εἰς πόλεμον παρατάξασθαι, οὐχ ἵππῳ ἀναθῆναι, οὐ δόρυ κινήσαι, οὐχ ἀσπίδα σείσαι, οὐχ ἡλίου θερμότητα ὑπενεγκεῖν, οὐχ ὀδοπορίας μέγεθος βαστάσαι, οὐ λιμοῦ δεινότητα ὑπομείναι, οὐ θορύβων ὄγκον· ἀλλ' ἐν ἡσυχῳ τόπῳ καθέζεται, συνήγορον ἔχων τὴν πολιάν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πλοίων ἴσους ἄν· οὐ δύναται ὁ γέρον ἐπὶ τῶν οἰάκων καθεσθῆναι, οὐ πελάγη τεμνεῖν, οὐ κώπην ἐλάσαι, οὐχ ἰστίον κρεμάσαι, οὐκ ἐναντιοὺς ἀνέμοις παρατάξασθαι, οὐ κρούσας δριμύτητα ὑπομείναι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων δύναται ποιῆσαι· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῇ νηϊ τὴν ἐπὶ τῆς ἡλικίας ὁ ἔχων συγγνώμην. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γηπόνων ἔστιν ἰδεῖν· οὔτε γὰρ ἀροτρον ἐλκύσαι δύναται, οὔτε αὐλακα ἀνατεμνεῖν, οὔτε πωλοδάμνης γενέσθαι, οὔτε βοῶν ἰχυρῶν ὑπενέγκαι ἰσχύν, οὔτε καύματος πόλεμον, οὔτε θερμότητος ὄγκον, οὔτε σκαπάνης βάρος, οὔτε ἄλλο τι τῶν πρὸς τὴν γῆν χρησιμεύοντων· ἀλλὰ καθέζεται ἐν τῷ οἴκῳ, συνήγορον ἔχων τὴν πολιάν. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς Ἐκκλησίας τοιαῦτα, ἀλλ' ὅταν γηράσῃσιν οἱ ἐν ἀρετῇ διάγοντες, τότε μᾶλλον χρήσιμοι καθίστανται· οὐ γὰρ σαρκῶν εὐτονία, ἀλλὰ πίστεως ἐπίτασις ζητεῖται. Τοιοῦτος ἦν Ἀβραάμ, κεχαλασμένος μὲν τῷ τόνῳ τῶν σαρκῶν, νενευρωμένος δὲ τῷ τόνῳ τῆς πίστεως. Γέρον ἦν, ἀλλ' ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ πρὸς φύσιν ἐμάχετο, τρόπαια νίκης μεγάλη στήσας· γέρον ἦν, ἀλλὰ σιδήρου εὐτονώτερος, καὶ ἀδάμαντος στερβότερος. Καὶ ὅτε μὲν ἐν νεότητι ἦν, οὐδὲν τούτων κατώρθωσεν· ὅτε δὲ παρέδραμεν ὁ χρόνος τῆς ἡλικίας, τότε τὸ τρόπαιον τῆς νίκης ἔστησεν· ἐν ἐσχάτῃ ἦν πολιᾷ, ἀλλ' ἐμπόδιον ἡ πολιὰ οὐκ ἐγένετο. Διὸ καὶ ὁ Θεός, εἰδὼς τὴν εὐτονίαν αὐτοῦ, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· *Ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω.* Ὑπήκουσεν Ἀβραάμ τῷ λόγῳ, καίτοι γέρον ὢν λοιπὸν, καὶ ἄτο-

^a Collata cum codicibus Regii 1833, 2343, cum Colbert. uno, itemque cum Coislitiano et Ottoboniano.

^b Omnes mss. idem habent principium. Aliqui idēte.

^c Reg. unus Savil. et Coisl., τὴν ἐκ τῆς ἡλικίας.

νος τῷ [742] σώματι, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Πού ἀπέρχομαι ἐν ἐσχάτῃ πολιᾷ; καταλίπω τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καὶ τὴν γῆν ἐν ἣ ἐγεννηθῆν, ὅπου περιουσία χρημάτων, καὶ περιφάνεια γονέων· ὅπου κτήσις πολυτελής, καὶ φίλων εὐμερία; ἀλλ' ἐλυπαίτο μὲν πρὸς τὸ παρὸν, οὐ παρήκουε δέ· ὡς φιλότοπος γὰρ ἠγωνιάτο καταλίπειν, ὡς φιλόθεος δὲ ἐπέθετο καὶ ὑπήκουε· καὶ τὸ θαυμαστὸν, οὔτε εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός εἰς ποῖον τόπον, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τῷ ὀνόματος ἐγύμνασεν αὐτὸ τὴν προαίρεσιν. Εἰ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι εἰς γῆν σε ἔχω ἀπαγαγεῖν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, εὐρίσκειτο ὁ Ἀβραάμ ἢ φωνῇ Θεοῦ ὑπακούσας, ἀλλὰ γῆν γῆς προκρίνας. Ἐξῆλθεν οὖν Ἀβραάμ μὴ ἐπιστάμενος πού ἀπέρχεται. Εἶδες πολιὰν σεμνουμένην ἐν κατορθώμασι; Τοιαῦτα γὰρ, ὡς προείπον, τὰ ἡμέτερα· οὐκ ἀτονία γῆρας αὐτὰ καταβάλλει, οὐ χρόνος αὐτὰ μαραίνει· οὐ γὰρ ἐν σώμασιν ἔστιν ἡ πολιὰ, ἀλλ' ἐν ψυχῇ· διὸ καὶ ἀγήρατά ἔστιν. Ἐξῆλθεν οὖν Ἀβραάμ μηδὲν εἰληφώς, ἀλλ' ἔτι ἐν σκηναῖς κατοικῶν· καὶ οὐκ ἠπίστησεν, οὐδὲ ἠγωνίασεν· εἶχε γὰρ ἐνέχυρον ἀξίόπιστον τοῦ καλέσαντος τὴν φωνήν· Ἦν δὲ αὐτὸς ἄγονος, καὶ οὐκ ἐτέκνου, ἀλλ' οὔτε Σάρρα τὴ τοῦτο γυνή· ἔλαβε δὲ ἐξ ἐπαγγελίας υἱὸν τὸν Ἰσαάκ· ὅτε δὲ ἡ φύσις ἀπηγόρευσε, τότε ἡ χάρις ἐδωρήσατο· ἔλαβεν ἀξίόπιστον μισθὸν ὑπακοῆς, ἀλλὰ τοῦτο μὴ εἰδὼς· εἰ γὰρ ᾔδει, οὐδὲν ἀξίόπιστον ἦν ποιήσας. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο ὑπήκουσε, βλέπε πῶς καὶ αὐτὸν κελευόμενος ἀνελεῖν οὐ παρακούει, ἀλλὰ τὴν φύσιν βίπτει, καὶ τὴν φιλοθεῖαν ἀσπάζεται, τὰ σπλάγχνα καταπατεῖ, καὶ τοῦ καλέσαντος οὐκ ἀφίσταται. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ· καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ ἀνέστηχε αὐτόν εἰς ὀλοκάριππον ἐφ' ἑν τῶν ὄρεων, ὧν ἄν σοι εἴπω. Οὔτε τὸ βρος αὐτῷ ἐδήλωσεν, ἀλλὰ τῷ ἀδιορίστῳ τοῦ βρους εἰς πλείονα αὐτὸν ἀθυμίαν ἐνέβαλεν. Ἄλλ' ὁμοῦς τούτων οὐδὲν τὸν Ἀβραάμ ἐθορύβησε· μᾶλλον δὲ καὶ ἐθορύβησεν· ἔπασχε μὲν γὰρ τὰ τοῦ ἀνθρώπου, οὐκ ἔπασχε δὲ τὰ τῆς ἀμαρτίας· ἐκλυδωνίζετο μὲν ὡς πατήρ, οὐ κατεποντίζετο δὲ ὡς φιλόθεος· τὰ σπλάγχνα ἀνήπτετο, ἀλλ' ἡ πίστις ἐνίκα. Μὴ γὰρ εἶπης, ὅτι οὐδὲν ἔπασχεν ὁ Ἀβραάμ· ἐνόησον πῶς ἐπυρπολεῖτο ὑπὸ τῶν σπλάγγων ἐλαυνόμενος, καὶ βλέπε τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ. Οὐδὲ τῇ Σάρρα λέγει· ἐδεδοίκεν γὰρ, μὴ πᾶσι ἐμποδίῃ τῷ μυστηρίῳ τῷ ἐπιτελουμένῳ. Εἰ γὰρ εἶπεν, εἰκὸς αὐτὴν ἐπιστομίζεῖν, καὶ λέγειν· Πού ἀνάγεις τὸν υἱόν σου, ὃν παρ' ἐλπίδας ἔλαβον, ὃν κατ' ἐπαγγελίαν ἐδεξάμην, ὃν ἀντὶ τῆς φιλοξενίας ἔλαβον, ὃν ἐν ἐσχάτῃ γῆρᾳ ἐχαρίσατό μοι ὁ Θεός; πού αὐτὸν ἀνάγεις; πού αὐτὸν λαμβάνεις; οὐδεὶς σοί

DE BEATO ABRAHAM

ORATIO.

1. *In ecclesiasticis actionibus senectus non obest.* — Vidistis (a) canitiem vegetam, ac floridam senectutem? vidistis athletam generosum, et cum natura visceribusque pugnans? vidistis virum in extremo senio adamante firmiorem? Vires quidem corporis ejus elanguerant, sed ejus fidei vigor corroboratus erat. Talia sunt enim Ecclesiæ præclara facinora, ut imbecillitas corporis fidei alacritatem non lædat: ornamentum quippe est Ecclesiæ canities demissa, et fides alis instructa, et hac re potissimum Ecclesia lætatur. Nam in profanis quidem negotiis inutilis est senex, nec ullam ad rem idoneus; sed ubique dignus indulgentia censetur, quod propter imbecillitatem ad usus vitæ necessarios minime valeat commodare. Exempli causa, non potest senex in bello stare in acie, non in equum ascendere, non hastam vibrare, non clypeum movere, non solis ardorem ferre, non itineris longitudinem sustinere, non famis asperitatem, non molem tumultuum tolerare; sed tranquillo in loco canitiei patrocínio fretus sedet. Hoc vero in navigiis quoque cerni potest: ad gubernacula nequit senex sedere, non maria sulcare, non remum ducere, non vela tendere, non contrariis ventis obsistere, non asperitatem frigoris pati, non aliud quidpiam ejusmodi potest perficere, sed in navi sedet, atque ætatis causa veniam impetrat. Hoc ipsum et in agricolis spectare licet: nam neque trahere aratrum potest, neque sulcos imprimere, non equorum domitor fieri, neque robustorum boum vim sustinere, nec æstus impetum, nec gravitatem caloris, nec ligonis pondus, nec aliud quidvis eorum, quæ ad terram colendam sunt usui: sed domi considet, et canitiei excusatione se tuetur. At non ita se habent res Ecclesiæ; sed ubi conveniunt qui cum virtute vitam traducunt, tunc utiliores redduntur: non enim corporis robur, sed fidei præstantia quarritur. Talis erat Abraham, cui vires corporis elanguerant, sed ipse fidei robore confirmatus erat: senex erat, sed in extrema senectute cum natura pugnabat, et præclarum de ea triumphum agebat: senex erat, sed robustior ferro atque adamante firmior. Ac juvenis quidem cum esset, nihil tale præstitit; cum vero prope exacta jam ætas esset ac decursa, tum triumphum reportavit; in extrema erat canities, sed canities impedimento non erat: quamobrem cum ejus firmitatem novisset Deus, apparuit illi, et ait: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi (Gen. 12. 1)*. Paruit Abraham dicto, tametsi jam senex deinceps, et corpore imbecillis esset, nec apud se dixit: Quo tandem in extrema senectute discedam? domumne patris mei, terramque, in qua natus sum, derelinquam? ubi pecuniarum copia, parentum-

(a) in Colbert. Codice omnia sus deque versa sunt.

que nobilitas? ubi opulentæ possessiones et commoditas amicorum? Atque ex tempore quidem dolore afficiebatur, sed parere tamen non recusabat: ut amans patriæ, deserere eam a se dolebat; ut Dei amans et pius, parebat et morem gerebat: quodque periculum erat, ne dixit quidem illi Deus, in quem locum eundem esset; at nullo cum nomine designans ipsius animum exercuit ac tentavit. Si enim illi dixisset, In terram te sum lacte ac melle manantem abducturus, tum non voci divinæ Abraham paruisse, sed terram terræ prætulisse reperiretur. Egressus est igitur Abraham, nesciens quo abiret. Vides canitiem præclaris facinoribus gloriosam? Talis enim est, ut ante dixi, rerum status nostrarum; non eas senectutis imbecillitas deprimit, non casus tempus labefactat: neque enim canities est in corporibus, sed in anima; quapropter neque sentiunt senectutem.

Obedientiæ merces fructus ventris; cur Abraham consilium suum de immolando Isaac uxori non aperuerit. — Egressus est igitur Abraham nihil secum accipiens, sed in tentoriis adhuc habitans, et incredulus non fuit, neque dubitavit: etenim habuit idoneum pignus ejus vocem, a quo fuerat evocatus. Porro sterilis erat ipse, neque liberos habebat: sed neque Sara uxor ejus: accepit autem ex repromissione filium Isaac: cum natura defecisset, tum gratia largita est; sufficientem accepit obedientiæ mercedem, verumtamen cum hoc nesciret: si enim scivisset, nihil eximium præstitisset. Atque ut intelligas non idcirco eum morem gessisse, vide quo pacto ipsum etiam mactare jussus, parere non recuset, sed naturam aspernetur, et amorem Dei complectatur; contemnit sua viscera, nec ab eo, qui se vocarat, avertitur. Quid igitur ad eum Deus? *Abraham, Abraham: tum ille, Ecce ego; tum Deus: Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer eum in holocaustum super unum montium, quos tibi dixero (Gen. 22. 2)*. Neque montem illi indicavit, sed ex montis incertitudine majorem illi tristitiam injecit. At nihil horum tamen Abraham perturbavit; imo vero perturbavit: nam quæ hominis sunt, passus est; sed quæ peccati sunt, non est passus: fluctuabat quidem ut pater, sed ut Dei amans non mergebatur; urebantur viscera, sed fides vincebat. Cave enim dixeris nihil Abraham passum esse: cogita quo pacto incenderetur a visceribus commotus, ejusque philosophiam specta. Ne Saræ quidem id significat: quippe qui timeret, ne, quo minus mysterium perficeretur, obstaret. Si enim significasset, verisimile erat eam sermonem ejus repressuram fuisse ac dicturam, Quo filium tuum abducis, quem præter spem omnem accepi? quem secundum repromissionem suscepi? quem propter hospitalitatem obtinui? quem in extrema

nili senectute Deus largitus est? quo cum abducis? quo eum abripis? nemo tibi apparuit: qui enim fieri potest, ut tibi Deus apparuerit, et filium requirat, quem mihi præter spem dedit? ipse largitus est, et ipse auferet? si ut auferret, dedit, satius fuisset non dedisse: non enim tam molestum est non habere, quam cum acceperis, perdidisse. Considera Saram incensam, inflammata, a natura exagitata, ejusque uterum distortum et viscera ipsius commota: facile quippe in ejusmodi rebus affectu mulieres commoventur: quanto enim mollior et ad affectum erat prior, tanto magis cum Abrahamo contendisset, et sacrificium impeditum fuisset, ac mysterium infectum mansisset. Quid enim non præstitisset Sara, ut filium suum avelleret? non enim rem illam ferre potuisset, ut filius præter spem natus mactandus esset, et qui in ipsa senectute donatus ipsi fuerat, immolandus esset; ut patris manus essent filii cædem patraturæ: non tulisset talia Sara, sed ingentem Abrahæ pugnam excitasset; excitata vero pugna, necesse fuisset, ut insidiæ sequerentur; insequitis autem insidiis, impeditum mysterium fuisset. Non dixit igitur mulieri Abraham, ne qua contentio exoriretur, ne exorta contentione in pugnam res procederet, ne re in pugnam procedente ad dissidium propter filium proveheretur, ne dissidio sic ob filium erumpente promissio retardaretur, ne retardata promissione dolo aliquo negotium impediretur, ne impedito dolo quopiam negotio mysterium infectum maneret.

2. At philosophus ille Abraham, athleta ille, qui cum natura decertabat, et cum visceribus luctabatur, adversus naturam armatus, parere minime recusavit; sed mandato Dei cedens, quod nuntiabatur audivit, et filium confestim accepit. Libenter his verbis immoror, *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et offer illum mihi in holocaustum super unum montium, quos dixero tibi (Gen. 22. 2)*: et accipiens Abraham Isaac, et asinam, et duos pueros, abibat: deinde cum ad locum quemdam pervenissent, pueris ait, *Sedete, inquit, vos hic: ego vero et parvulus pertransibimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos (Ibid. v. 5)*. Insciens prophetavit Abraham, divina illi gratia cooperante. Filium tuum mactaturus pergis, et ais, *Revertemur?* Dum pueros studet celare, propheta efficitur. Et imposuit ligna humeris Isaac, et sumpto igne gladioque, in montem ascendit. Et quid dixit ad patrem Isaac? *Pater. Ille vero, Quid est, fili? Et ait, Ecce ignis et ligna: ubi est ovis in holocaustum? Tum ille, Deus videbit sibi ovem ad holocaustum, fili (Ibid. v. 3-8)*. Ecce et alteram prophetiam: neque verba præterire, neque facta possum prætercurrere. Considera nomina mox rebus ipsis orbanda. Ita ille patrem appellat, et hic rursus filium, atque ad horam quidem velabant nomina, mox autem erant denudanda. Considera enim quomodo affectus fuerit Abraham, compellatus ab Isaac, quem erat jugulaturus, pater. Qui fieri potuit, ut non ejus genua dissolverentur? quomodo non membra collisa sunt? quomodo non mente turbatus est, cum his eum ver-

bis Isaac filius affaretur? Obtulit tamen, et colligavit Isaac, manuque dextera gladium arripuit, ut filium suum mactaret.

Parentum affectum auditorum obtestatur.—O dextram illam adversus filium armatam! quibus exprimam verbis rem gestam nescio. Quomodo non obtorpuit inanus? quomodo gladius de manu non excidit? quomodo non totus resolutus est et extabit? qui potuit autem subsistere, et Isaac vinctum cernere? quomodo subito mortuus non remansit? quomodo illi inservierunt nervi? quomodo animus illum non defecit? Non video, qua possim oratione rem gestam exprimere. Quotquot hic patres, aut matres estis, convenite, manum porrigite, orationem adjuvate: vires enim meas res excedunt, ignoscite; quin vos etiam ipsi succurrite. Sapenumero quinque vel sex filios habet quispiam, et filias: si quando unus ex illis ægrotet, totum cubile pater circumcursat, oculos filii deosculatur, manus amplectitur, diem reputat noctem, et lumen tenebras, non quod elementa commutet, sed quod præ doloris acerbitate illis minime delectetur; mollia cubilia sternuntur, medici assident, multi satellites ægrum circumstant, totus omnino contabescit pater: licet pecuniæ copia suppetat, detestanda est illi; licet innumeris curis prematur, omnes abigit, neque potest ad sobrietatem redire præ nimia tristitia temulentus: totus etiam mundus illi insanabili male laborat. Pari ratione mater quoque circumit distracta, perturbata, et ardens tota, et facultatem querens dolorem cum ægro dividendi, vel potius integrum admittendi, ut afflictus filius morbo releveretur: nihil facit vitam præsentem, nihil futuram; sed omnibus istis optabilis est illi, ut totum filii morbum excipiat. Non suppetunt mihi verba, quibus affectionem istam repræsentem. Pone tibi ante oculos Abraham sic affectum illum quidem dolore, sed philosophantem, et mandato obtemperantem: subigebat naturam, et mandatum viscera ipsa superabat. Enimvero hæc, ut ante dixi, patiebatur ut homo, sed ut Dei amans philosophabatur. Ac videre erat Isaac martyrem vivum et non vivum, mortuum et non mortuum. Nam quod ad parentis propositum attinet, mortuus est: quod autem ad Dei benignitatem, non est mortuus, siquidem Domini figura et imago fuit: evenit ergo figura, et eam veritas subsequuta est. Postea colligatur Isaac, sed non jugulatur; vox enim superne (a) venit misericordia et benignitate plena quæ patriarcham cohæbet jam totum intentum et paratum ad cædem patranda, quæ ait: *Abraham, Abraham, ne injicias manum tuam ad puerulum (Gen. 22. 11. 12)*. Cur non ad puerum, sed *Ad puerulum?* cur vili modo loquitur? Homo quippe erat: Filio opus erat, non puerulo; non servo, sed Filio vero unigenito, a Patre ad nos misso. *Ne injicias manum tuam ad puerulum.* Figura contentus fuisti, accipe veritatem. Et Abraham quidem

(a) Hic locus qui in prius Editis usque ad finem deerat, ex tribus Mss., Otoboniano, Colbertino, qui nunc est Regius 79 et mendis scatel, et Cousliniano 147, qui optimus est, desumptus est.

ᾠφθη; πῶς γὰρ Θεός σοι εἶχεν ὀφῆναι, καὶ ζηρεῖν τὸν υἱὸν, ὃν παρ' ἐλπίδα [743] μοι ἔδωκεν; αὐτὸς ἔχαρισάτο, καὶ αὐτὸς λαμβάνει; εἰ διὰ τὸ λαθεῖν αὐτὸν ἔδωκε, βέλτιον, εἰ μὴ ἔδωκεν· οὐ γὰρ ἔστι τοσοῦτος πόνος τὸ μὴ εἶχεν, ὅσον τὸ λαθεῖν καὶ ἀπολέσαι. Ἐνόησον τὴν Σάρραν ἀναπτομένην καὶ πυρπολούμενην, καὶ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐλαυνομένην, καὶ τὴν μητράν αὐτῆς διαστρεφόμενην, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτῆς ἀλλοιούμενα· συμπαθεῖς γὰρ αἱ γυναῖκες περὶ τὰ τοιαῦτα· ὅσον γὰρ μαλακωτέρα καὶ συμπαθεστέρα, τοσοῦτον ἔμελλε δισχυρίζεσθαι πρὸς τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἐνεποδίζετο ἡ θυσία, καὶ τὸ μυστήριον κατηργεῖτο. Τί γὰρ ἂν οὐκ ἐποίησεν ἡ Σάρρα πρὸς τὸ ἀποσπάσαι τὸν υἱὸν αὐτῆς; οὐ γὰρ ἠδύνατο βαστάσαι τὸ γινόμενον, τὸν παρ' ἐλπίδας υἱὸν μέλλοντα ἀναιρεῖσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρα δεδωρημένον αὐτῇ μέλλοντα σφάζεσθαι, πατρὸς χεῖρας τεκνοφονίαν μέλλουσας ἐργάζεσθαι· οὐκ ἀνέδασταζε τοιαῦτα ἡ Σάρρα, ἀλλὰ πολλὴν ἂν εἰργάσατο μάχην μετὰ τοῦ Ἀβραάμ, τῆς δὲ μάχης γινομένης ἀνάγκη ἐνέδραν τινὰ παρακολουθῆσαι, ἐνέδρας δὲ παρακολουθοῦσης ἐνεποδίζετο τὸ μυστήριον. Οὐκ εἶπεν οὖν Ἀβραάμ τῇ γυναικί, ἵνα μὴ φιλονεικία γένηται, ἵνα μὴ, γενομένης τῆς φιλονεικίας, εἰς μάχην προέλθῃ τὸ πρᾶγμα, ἵνα μὴ, εἰς μάχην προελθόντος τοῦ πράγματος, εἰς μερισμὸν περὶ τοῦ υἱοῦ προωρῆσῃ, ἵνα μὴ, εἰς μερισμὸν προχωροῦντος τοῦ υἱοῦ, χρονίσῃ ἡ ἐπαγγελία, ἵνα μὴ, χρονιάσας τῆς ἐπαγγελίας, τὸ πρᾶγμα ἐνεδρευθῇ, ἵνα μὴ, τοῦ πράγματος ἐνεδρευθέντος, ἀτέλεστον μένῃ τὸ μυστήριον.

β'. Ἄλλ' ὁ φιλόσοφος Ἀβραάμ, ὁ ἀθλητῆς, καὶ πρὸς φύσιν ἀγωνιζόμενος, καὶ πρὸς σπλάγχνα πυκτεῦων, καὶ κατὰ τῆς φύσεως ὀπλιζόμενος, οὐκ παρήκουσεν, ἀλλ' ἐπιτάγματι τοῦ Θεοῦ εἰκων, ἤκουσε τῆς ἀγγελίας, καὶ εὐθὺς λαμβάνει τὸν υἱόν. Ἡδῶς ἐνδιατρίβω τοῖς βήμασι τούτοις. *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, ὃν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνέστηκέ μοι αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν· ἐπ' ἐν τῶν ὄψεων, ὡν ἄν σοι εἶπω· καὶ λαβὼν ὁ Ἀβραάμ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὴν θύον, καὶ τοὺς δύο παῖδας, ἀπῆει·* εἶτα φθασάντων αὐτῶν ἐν τινι τόπῳ, λέγει τοῖς παισὶ· *Καθίστατε, φησὶν, ὅμοις ὧδε· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες πάλιν ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Ἄκων προεφήτευσεν ὁ Ἀβραάμ, τῆς θείας χάριτος αὐτῷ συνεργούσης. Σφάζει ἀνέρχῃ τὸν υἱὸν σου, καὶ λέγεις, Ἄναστρέψομεν; Ὡς ζητεῖ κρύψαι τοὺς παῖδας, προφήτης καθίσταται. Καὶ ἔθηκε τὰ ξύλα ἐπὶ τοὺς ὤμους τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ λαβὼν πῦρ καὶ μάχαιραν ἀνέβη ἐπὶ τὸ ὄρος. Καὶ τί φησιν ὁ Ἰσαὰκ πρὸς τὸν πατέρα; *Πάτερ, Ὁ δὲ, τί ἐστι, τέκνον; Καὶ φησιν· Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα· τοῦ ἐστι τὸ πρόδαιτον τὸ εἰς ὀλοκάρπωσιν;* Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· ὁ Θεὸς ἔψεται ἐαυτῷ πρόδαιτον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Ἰδοὺ καὶ δευτέρα προφητεία· οὐ στέγω οὕτε τὰ βήματα παρελθεῖν, οὕτε παραδραμεῖν τὰ γεγεννημένα. Ἐνόησον ὀνόματα μέλλοντα πραγμάτων ἐρημοῦσθαι. Οὕτως ἐκείνος τὸν πατέρα καλεῖ, κάκεινος πάλιν τὸν υἱόν, καὶ πρὸς ὧραν μὲν ἦν τὰ ὀνόματα, ἡμέλλον δὲ γυ-

μοῦσθαι. Ἐνόησον γὰρ, τί ἔπασχεν ὁ Ἀβραάμ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰσαὰκ, ὃν ἡμελλε σφάττειν, πάτερ. Πῶς οὐ διεθρόβη τὰ γόνατα; πῶς οὐ [744] συνεκλάσθη τὰ μέλη; πῶς τὴν διάνοιαν οὐκ ἔπαθε ταῦτα ἀκούσας παρὰ τοῦ υἱοῦ Ἰσαὰκ; Ὅμως ἀνῆγεγκε, καὶ συνεπόδισε τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἔλαβε τὴν μάχαιραν τῇ δεξιᾷ χειρὶ, ἵνα σφάζῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ.

Ἡ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης τῆς κατὰ τοῦ υἱοῦ ὀπλιζομένης· οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὰ γεγεννημένα. Πῶς οὐκ ἐνάρχησεν ἡ χεῖρ; πῶς οὐκ ἔπεσε τὸ ξίφος ἀπὸ τῆς χειρός; πῶς οὐ διελύθη ὄλος, καὶ διεθρόβη; πῶς δὲ ἤρκεσε στήναι καὶ ἰδεῖν τὸν Ἰσαὰκ δεδεμένον; πῶς δὲ οὐκ ἔμευε νεκρὸς ἄφων; πῶς δὲ τὰ νεῦρα αὐτῷ ὑπηρέτησαν; πῶς δὲ ἡ γνώμη ἤρκεσεν, οὐκ ἔχω, πῶς παραστήσω τῷ λόγῳ τὸ γεγεννημένον. Ὅσοι πατέρες ἢ μητέρες, συνέλθετε, χεῖρα ὀρέξατε. βοηθήσατε τῷ λόγῳ· ἀτονῶ γὰρ πρὸς τὰ πράγματα· σύγγνωτε, ἀλλ' ὑμεῖς συμμαχήσατε. Πολλὰ κίς πέντε ἢ καὶ ἕξ υἱοὺς ἔχει τις καὶ θυγατέρας· καὶ ἐπὶν εἰς ἕξ αὐτῶν ἀρβωστήσῃ, περιέρχεται ὅλην τὴν κλίσην ὁ πατήρ, φιλιῶν τοῦ παιδὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὰς χεῖρας περιπτυσσόμενος, τὴν ἡμέραν νύκτα λογιζόμενος, καὶ τὸ φῶς σκότος, οὐ τὰ στοιχεῖα μεταβάλλων, ἀλλὰ τῇ ἀηδίᾳ τῆς λύπης οὐκ εὐφραίνόμενος ἐπ' αὐτοῖς· κλίνας ἐστρωμέναι ἀπαλαί, λατρὸν παρακαθεζόμενοι, πολλὴ ἡ δορυφορία τοῦ ἀνωμαλοῦντος, τῆκεται ὄλος δι' ὄλου ὁ πατήρ· κἂν περιουσίαν ἔχη χρημάτων, ἀπευκτέα αὐτῷ ἐστι, κἂν μυριάς ἔχη φροντίδας, πάσας διώκει, οὐ δυνάμενος ἀνανηψῆσαι, ἐκ τῆς λύπης μεθύων· καὶ ὁ πᾶς αὐτῷ κόσμος ἀνιάτος τοῦ κακοῦ.

Ὅμοιως καὶ ἡ μήτηρ περιέρχεται διακοπτομένη, ἐμπυριζομένη, καὶ ἀναπτομένη ὅλη, ζητοῦσα δύναμιν, ἵνα συμμερίσῃται τὸν πόνον· μάλλον δὲ ἵνα καὶ ὅλον ἀναδέξῃται, ἵνα τὸ κακούμενον τέκνον ἀπαλλαγῇ τῆς νόσου. Οὐδὲν αὐτῇ ὁ παρῶν βίος, οὐδὲν αὐτῇ ὁ μέλλον, ἀλλὰ πάντων τούτων τιμιώτερον ἡγεῖται τὸ πᾶσαν ἀναδέξασθαι τὴν νόσον τοῦ τέκνου. Οὐκ ἔχω πῶς παραστήσω τὴν πάθος τοῦτο. Ἐνόησον καὶ τὸν Ἀβραάμ τὰ αὐτὰ πάσχοντα μὲν, φιλοσοφούντα δὲ, καὶ τῷ προστάγματι πειθόμενον· κατεπάτει τὴν φύσιν, καὶ ἡ ἐντολὴ τῶν σπλάγχμων ἐγένετο μάλλον δυνατωτέρα. Ἐπάσχε μὲν γὰρ ταῦτα, ὡς προσεῖπον, ὡς ἄνθρωπος, ἐφιλοσόφει δὲ ὡς φιλόθεος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν Ἰσαὰκ μάρτυρα ζῶντα καὶ οὐ ζῶντα, ἀποθανόντα καὶ οὐκ ἀποθανόντα. Ὅσον μὲν γὰρ τῇ προθέσει τοῦ πατρὸς, ἀπέθανεν· ὅσον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, οὐκ ἀπέθανεν· τύπος γὰρ ἦν τοῦ Δεσπότου καὶ εἰκὼν· ἐχρησίμεισε δὲ ὁ τύπος, καὶ ἐκδέχεται τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα συμποδίζεται ὁ Ἰσαὰκ, καὶ οὐ σφαιράζεται· ἤλθε γὰρ ἀνωθεν φωνὴ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας γέμουσα, καὶ ἐπέχει τὸν πατριάρχην ὅλον ἐγκείμενον ὄντα καὶ ἔτοιμον πρὸς τὴν σφαγὴν, καὶ φησιν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ, μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον. Διὰ τί οὐχὶ ἐπὶ τὸν παῖδα, ἀλλ' Ἐπὶ τὸ παιδάριον; διὰ τί εὐτελίξει; Ἀνθρώπος γὰρ ἦν· Υἱοῦ δὲ ἦν χρεία, οὐ παιδαρίου· οὐ δούλου, ἀλλ' Υἱοῦ ἀληθινοῦ [745] μονογενοῦς, παρὰ Πατρὸς ἀπεσταλμένου πρὸς ἡμᾶς. *Μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον.* Ἠρκέσθης τῷ τύπῳ, ἐκδέχου τὴν ἀλή-

θειαν. Και προζητείει μὲν Ἀβραάμ παραλογιζόμενος τοὺς παῖδας· ὁρᾷ δὲ ἀποβαίνουσιν ἐν τοῖς ῥηθείαις τὴν ἀλήθειαν· τί γὰρ φησι; *Καθίστατε αὐτοῦ μετὰ τῆς θγού· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς.* Εἶπεν οὐχ οὕτως ἔχων ἀπέβαινε δὲ μᾶλλον ὡς ἔλεγεν, ἢ ὡσπερ ἐφρῶνε. Τοὺς παῖδας δὲ καταλιμπάνει, ἵνα μὴ βιασθῆ ἑομάχον βίαν· μὴ νομίσαντες πρεσβυτικὸν τι πάθος ὑπομεμενηκέναι τὸν γέροντα, ἐπισχῶσιν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ θῦσαι ὀρμὴν, εἰπόντες, τί ποιεῖς, ὦ δέσποτα; τὸν ἔξ ἐπαγγελίας θύεις, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν θεοδώρητον, τὸν γηρῶκομον, τὸν κληρονομοῦν, τὸν πὸν διδάσκον, τὸν Σάρβας υἰόν; τί ποιεῖς σκόπησον, ἀνακοίνωσαι τῇ συμδίῳ, τῇ κοινωνῶ τῆς γονῆς, τῇ ἐπ' αὐτῷ τὰς ὠδῖνας ὑπομενάσῃ· ἡμᾶς σφαγίασον πρῶτον, καὶ οὕτως τὸν υἰόν. Ἄλλ' ὁ σοφὸς πρεσβύτης οὐ παραλαμβάνει τοὺς ὀφελιόντας ἐμποδίζειν αὐτὸν, ἀλλὰ ποιεῖ βαστάζειν τὸ θῦμα τὰ ξύλα, ἵνα τὸν τύπον ἔχη τοῦ τὸν σταυρὸν βαστάζοντος Σωτήρος. Βαστάζων δὲ ὁ παῖς καὶ φθεγγόμενος, κινεῖ τὰ πατρῶα σπλάγγνα, ἀλλ' οὐκ ἐξίστησι τοῦ πρὸς Θεὸν πόθου. Τί γὰρ φησι; *Πάτερ.* Ἐννοεῖ δὲ οἷα ἦν ἡ φωνή, *Πάτερ.* Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὅτε θύειν μέλλομεν ἢ ἀρνίον ἢ ἄλλο τι τῶν ζώων, καὶ εἶδομεν βληχόμενον, καὶ ἡρεμιάζον πρὸς ἡμᾶς φθεγγόμενον, ἐλεοῦμεν, οἰκτιροῦμεν ἀναρθρον προφέρον τὴν φωνήν. Ἐννόησον οὖν τοῦτο τὸ πρόβατον τί ἐποίησεν ἂν, εἰ πρὸς ἀσθενῆ διελέγετο· *Πάτερ, ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὀλοκάρπωσιν;* αὐτὸς δὲ ἦν κατὰ τὴν τοῦ πατρὸς γώμην ὁ λαλῶν τὸ πρόβατον ἐρεθίζον τὸν ἱερέα εἰς εὐσπλαγχνίαν. Οὐκ ἐμαθῆτευσε γὰρ Χριστῷ τῷ λέγοντι· *Ὁ φιλιῶν πατέρα ἢ μητέρα, ἢ υἰὸν ἢ θυγατέρα, ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἐστι μου ἀξίος.* Ἐμμεῖοι δὲ Πατέρα περὶ οὗ ἐρηται· *Ὁς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν.* Ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον; νονευχῶς ὁ παῖς. Τί οὖν ὁ πατήρ φησιν; *Ὁ Θεὸς ὄψεται ἐαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον·* οὐκ οἰκείτην, ἀλλ' Υἱόν. Ἐκεῖνος μονογενῆς, καὶ ὁ Θεὸς μονογενῆς· ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν ὤμων τὰ ξύλα, καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τῶν ὤμων τὸν σταυρὸν· ἐκεῖνος μηδὲν ἁμαρτήσας ἡμελλε σφάζεσθαι, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἁμαρτήσας ἐσταυρώθη· ἐκεῖνος καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενῆς καὶ ἐσφάγη καὶ οὐκ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανε καὶ οὐκ ἀπέθανεν· ὅσον μὲν γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἀπέθανεν, ὅσον δὲ εἰς ἔκθασιν πραγμάτων, οὐκ ἀπέθανεν [ἐκεῖνος]· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ σαρκὶ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἡ θεότης ἀπαθῆς ἔμεινε.

γ'. Ἄει γὰρ ὁ Θεὸς, ὅταν μέλλῃ πρᾶγμα μέγα διοικεῖν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει, καὶ τὴν σκιάν αὐτοῦ προζωγραφεῖ, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ ἀλήθεια, μὴ ἀπιστήσῃσι περὶ αὐτῆς, ἵνα, τῆς εἰκόνας προλαβούσης, μὴ ἀπιστήσῃσι τῇ ἀλήθειᾳ. Οἶόν τι λέγω· ἔμελλεν ἡ παναγία παρθένος γεννᾶν, καὶ ἄπιστον ἦν τὸ [746] πρᾶγμα· πῶς παρθένος γεννήσει παρὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; τὸ γὰρ γεγεννημένον παρ' ἀκολοῦσθαι φύσεως. Τίς ἐξ αἰῶνος εἶδε παρθένον γεννήσασαν; Ἴνα οὖν μὴ εἰς ἀπιστίαν πολλὴν χωρήσῃσιν οἱ Ἰουδαῖοι,

• Coisl. τὸν ἀγαπητὸν, τ. κλ. τὸν ἐμὸν δεσπότην.

προλαμβάνει καὶ σκιαγραφεῖ ἐν τῇ Σάρξι τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ὅταν ἀπορήσῃσιν, πῶς ἡ παρθένος ἐγέννησε, μᾶλλον ἀναμνησθέντες εἴπωσι, πῶς ἡ Σάρβρα ἐγέννησε; μᾶλλον δὲ ἐκεῖνῳ τῷ λόγῳ, πῶς ἡ γῆ παρθένος οὔσα ἐγέννησε; Σκαπάνη οὐκ ἦν, ὁ γεωργῶν αὐτὴν οὐκ ὑπῆρχεν, ὁ τὰς οὐ κατῆλθε, βοτάνη εἰς αὐτὴν οὐκ ἀνῆλθεν, αὐλαξ αὐτῆς οὐκ ἀνετμήθη, χέρσος ἦν, σπερμάτων καταβολὴν οὐκ ἐδέξατο, ψεκὰς οὐκ ἠύφρανε αὐτὴν. Εἰπέ μοι οὖν, πῶς παρθένος οὔσα τὰ μυρία γένη τῶν βοτανῶν ἐδλάστησεν; Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἐρμηνεύσαι τὸ γεγεννημένον, ἀλλὰ λέγεις, πῶς ἠθέλησεν ὁ Θεός. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς παρθένου, ἐπειδὴ ἀπορεῖς, μάθε μὴ περιεργάζεσθαι ὅταν Θεὸς ἐργάζεται· μὴ ἐρώτα τὰ κατὰ φύσιν, ὅταν ὁ τῆς φύσεως τεχνίτης ἐργάζεται· μὴ πολυπραγμόνει. Εἶπε, *Βλαστησάτω ἡ γῆ,* καὶ εὐθέως εἰσῆλθεν ὁ λόγος εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς, καὶ διήγειρεν αὐτῆς τὰς ὠδῖνας, καὶ ἡ παρθένος ἐγέννη. Λόγος εἰς ἦν ὁ προελθὼν, καὶ μυρία γένη τῶν βοτανῶν ἐδλάστησε, καὶ ἡ γῆ τὸν ἴδιον ἀνελάμβανε κόσμον διὰ τοῦ λόγου· Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν γῆν κυμαινόμενῃν, τὰ πενήτα, τὰ ἐνυθρα, τὰ χερσαῖα, τοὺς λιμῶνας, τὰ ἄνθη, τὰ δένδρα, τὴν ἀμπελον, τὴν ἐλαίαν, τὰ μυρία γένη τῶν δένδρων, τὰ ἄωρα, τὰ ὄριμα, τὰ ἐν πεδίοις, τὰ παρὰ θάλασσαν, τὰ παρὰ λιμένας, τὰ παρὰ ποταμούς, τὰ παρὰ πηγὰς, τὰ ἐν τοῖς ὄρεσι. Λόγος εἰς ἦν ὁ ἐργαζόμενος, καὶ ἡ γῆ τὴν οἰκίαν εὐπρέπειαν ἀπελάμβανε. Ἐρμήνευσόν μοι, ὦ Ἰουδαῖε, πῶς τοῦτο· ἀλλ' οὐκ ἔχεις. Ὅρᾳς πῶς ἡ πλάνη παρ' ἐαυτῆς ὑποσκελίζεται; Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ὡς γὰρ ἔλεγον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν τι πρᾶγμα ἄπιστον δοκοῦν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις, προλαμβάνει τὸν τύπον καὶ τὴν σκιάν, ἵνα μὴ αἰφνίδιον ἐλθούσα ἡ ἀλήθεια εἰς ἀπιστίαν αὐτοὺς ἐμβάλῃ. Ἔδει κατελεθεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ βαπτίσει τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὸν παλαιὸν ἀνθρωπον ἀποπνίξει, καὶ τὸν ἀνανεῶσαι θέλοντα τὴν ἁμαρτίαν καταποντίσει, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὴν κατάραν ἀφανίσει, καὶ τὴν δικαιοσύνην χαρίσασθαι, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ποιῆσαι· μοιχὸν ἐμελλε λαμβάνειν, καὶ υἰὸν ποιεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε· μὴ ὄντα ἀξίον γῆς ἡμελλε λαμβάνειν, καὶ ἀξίον οὐρανοῦ ποιεῖν. Ἐπεὶ οὖν οὗτο μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἄπιστον τοῖς πολλοῖς, πῶς ἡ αὐτὴ φύσις τὸν ἕνα ἀνθρωπον πνίγει καὶ δικαιοῖ, τὴν ἁμαρτίαν ἀφανίζει, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγεῖ· ἵνα οὖν μὴ ἴγῃσιν Ἰουδαῖοι, μῦθος τὰ τῶν Χριστιανῶν, πῶς οἶόν τε τὸ αὐτὸ ὕδωρ τὸν μὲν πνίγει, τὸν δὲ ζωοποιεῖν; ἔν ἐστι τὸ ὕδωρ, καὶ πῶς δύναται δύο ἐνεργεῖας ἔχειν; Τί οὖν προδιοικεῖ ὁ Θεός, ἵνα ἡ ἀναισχυντία τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχεται; Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατεπονούντο ἐν Αἰγύπτῳ, ἐν τοῖς ἔργοις, καὶ τῇ πλίνθῳ προσηλωμένοι καὶ τοῖς ἄλλοις πονήμασι· καὶ ἐδῶν κλισίοντες καὶ [747] λέγοντες, τίς ἡμᾶς ῥύσεται ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων; ἀπολώλαμεν, ἐξολώλαμεν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Τί οὖν; εἰσῆκουσεν αὐτῶν ὁ Θεός, καὶ πέμπει τὸν Μωϋσέα, σημεῖοις καὶ τέρασιν αὐτὸν ὀπίστας. Ἦλθεν ὁ Μωϋσῆς φέρων τὰς κατὰ τοῦ Φαραὼ τιμωρίας· στρατόπεδον πονηρῶν ἀκρίδων ἐπήγαγε, βροῦχον ἐκέλευσε, καὶ παρεγένετο· τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα μετέβαλε, φλυκτίδας ἐποίησεν ἀναξέσαι ἐν

prophetat seruos suos decipiens : videt autem veritatem secundum dicta sua impleri : quid enim ait ? *Sedete hic cum asina ; ego autem et puerulus pertransibimus usque illuc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos.* Dixit non ita sentiens, verum accidit potius ut dicebat, quam ut sentiebat. Pueros autem relinquit, ne vis illi inferatur, contra Dei sententiam pugnans, ne putantes servi, senili quopiam morbo affectum semen, ejus ad cædem impetum prohiberent, dicerentque, *Quid agis, domine ? filium ex promissione acceptum immolas ? dilectum illum, a Deo datum, senectutis tuæ nutritium, heredem, successorum tuum, Saræ filium ? quid facias animadvertere : rem communica cum conjugate tua, communi parente, quæ tot illum doloribus enixa est : nos prius jugula, et postea filium.* Verum sapiens ille senex ipsos non secum assumit, qui se cohibitori erant ; sed jubet victimam ipsam portare ligna, ut figura esset Servatoris crucem gestantis. Ligna autem gestans filius loquutusque, paterna viscera commovit, sed a divino amore patrem non amovit. *Quid enim ait ? Pater.* Cogites velim, quænam esset vox illa, *Pater.* Etenim et nos quando mactare volumus aut agnum, aut aliud quodpiam ex animalibus, ipsumque balare, tranquillamque vocem emittere videmus, misericordia movemur, licet non articulatam vocem proferat. Cogites itaque velim, quid hæc ovis fecisset, si infirmum quempiam hominem alloquuta esset : *Pater, ecce ignem et ligna, ubi est ovis ad holocaustum (Gen. 22. 7) ?* ipse vero loquens erat ex patris sententia illa ovis, quæ sacerdotem ad commiserationem movebat. Non enim sub disciplina Christi fuerat, qui dicebat : *Qui amat patrem aut matrem, aut filium aut filiam, plus quam me, non est me dignus (Matth. 10. 37).* Ille vero imitabatur Patrem, de quo dictum est : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum (Rom. 8. 32).* Ubi est ovis ? ait prudenter filius. *Quid autem dicit pater ? Deus videbit sibi victimam in holocaustum, fili :* non domesticum, sed Filium. Ille unigenitus, et Deus etiam (Filius) est unigenitus : ille humeris ligna, et Christus humeris crucem : ille cum nihil peccasset, immolandum erat, et Filius Dei cum nihil peccasset, crucifixus est : ille et jugulatus et non jugulatus est, Filius item Dei unigenitus et non jugulatus est et jugulatus, et mortuus est et non mortuus est : nam quantum ad propositum, mortuus est ille ; quantum vero ad rerum exitum, non est mortuus : Filius vero Dei carne mortuus est, sed divinitas impassibilis mansit.

3. *Deus magnas res per umbras præsignavit.*—Semper enim Deus, cum magnam quampiam rem dispensaturus est apud homines, eam prævenit, et umbram ejus prius depingit, ut cum veritas adveniret, ipsi fidem non negarent ; ut cum imago præcessisset, a credendo veritati non recederent. Exempli causa, sanctissima Virgo paritura erat, resque illa incredibilis videbatur : nam quomodo virgo parere possit præter naturæ legem ? sic enim genitus præter ordinem naturæ prodiret. Quis a sæculo vidit virginem

parientem ? Ne itaque Judæi in magnam incredulitatem abirent, prævenit Deus et adumbrat in Sara veritatem, ut cum quæstionem moverent quomodo virgo genuerit, memoria repetentes potius dicerent, *Quomodo Sara genuit ? imo etiam magis hoc ratiocinio, Quomodo terra, virgo cum esset, genuit ? Ligo non erat, agricola, qui coleret eam, non aderat, pluvia non deciderat, herba in illa non pullulaverat, sulcus in ea nullus, arida erat, semen non susceperat, ros eam lætam non fecerat.* Die igitur mihi, quomodo, virgo cum esset, innumera herbarum genera emisit ? At non potes rem explicare, sed dicis, *Ut voluit Deus.* Eodem igitur modo et de Virgine, cum dubitatio subit, disce non curiose inquirendum esse, cum Deus operatur : ne quæras an secundum naturam, quando naturæ ipsius artifex operatur ; ne quæstiones multas moveas. Dixit, *Germinet terra (Gen. 1. 11),* et statim in terræ viscera sermo ingressus est, et ad partum ipsam excitavit : virgoque genuit. Verbum erat unum, quod procedebat, et innumera herbarum genera pullulare fecit, et per verbum terra proprium assumpsit ornatum. Videreque erat terram motu agitatam, volucres nempe, aquatilia, terrestria animalia, prata, flores, arbores, vitem, olivam, sexcenta arborum genera, præcoces, suoque tempore prodeuntes fructus : quæ in planitie, quæ ad mare, ad lacus, ad flumina, ad fontes, quæ in montibus. Unus erat sermo operans, et terra suum æsequabatur decorem. Interpretare mihi, Judæi, id quomodo factum sit : at non potes. Viden' quomodo error a semetipso supplantetur ? Attende diligenter. Quemadmodum enim dixi, quando vult Deus rem dispensare, quæ incredibilis hominibus videatur, præmittit figuram et umbram, ut ne veritas derepente veniens in incredulitatem ipsos conjiciat. Opus erat ut Filius Dei veniret, hominumque genus baptizaret, veterem hominem renovaret, et eum qui peccatum renovare volebat demergeret, benedictionem induceret, maledictionem deleret, justitiam largiretur, homines angelos faceret : adulterum accepturus et filium facturus erat ; quod etiam effecit : eum qui ne terra quidem dignus erat, accepturus, et cælo dignum facturus erat. Quoniam igitur hoc magnum miraculum et incredibile multis erat, quomodo eadem ipsa natura unum hominem præfocet et justificet, peccatum deleat, et veritatem reducat ; ne dicerent Judæi, dicta Christianorum esse fabulam : nam qui fieri potest, ut eadem ipsa aqua suffocet et vivificet ? una est aqua, et quomodo possit duas operationes habere ? Quid igitur dispensat Deus, ut Judæorum impudentia coarguatur ? Filii Israel affligebantur in Ægypto, in laboribus, et operibus lateritiis affixi : et cum fletu clamabant dicentes : *Quis nos liberabit a servitute Ægyptiorum ? periimus, perditum sumus in operibus malis.* Quid igitur ? exaudivit illos Deus, misitque Moysen signis et prodigiis armatum. Venit Moyses ferens supplicia contra Pharaonem, pravarium locustarum exercitum induxit : brucho imperavit, et ille venit : aquam in sanguinem mutavit, pustulas ebull-

lire fecit in hominibus et in jumentis. Deinde, cum post tantas plagas Pharaon non cederet, demum Deus mortem primogenitorum immittit: inde, ut compendio dicam, ne his diutius immorans promissa non compleam: egressi sunt ex terra Ægypti, et venerunt ad oram maris. Exercitum post illos duxit Pharaon cum multitudinem curruum et equorum: ut aciem vidit Israel, timore correptus est. Venerunt autem ad litus maris: dixitque Deus Moysi: *Quid clamas ad me (Exod. 14. 15)*? atqui nihil dicebat Moyses. Sed dixit illi, Deus sum, qui non ea solum, quæ labiis proferuntur, audio, sed etiam ea, quæ in corde sunt, cognosco, ut discas, non in clamore orationem, sed in animo emitti. *Quid clamas ad me?* Labiis quidem suis nihil loquebatur, sed corde clamabat: oratio quippe requiritur ex animo bono, non ex clamore magno. *Quid clamas ad me?* Extende virgam, quam manu gestas, super mare, et pertransi tu et omnes filii Israel. Extendit vero Moyses virgam, quam manu gestabat, et percussit mare (*Ib. v. 16*): tum incompositus aquarum impetus exsiccatum est, et propriæ oblitus est naturæ. Tale quippe est elementum: cum Dei nutus accedit, propriæ obliviscitur naturæ, et propriam refrenat operationem. Quemadmodum enim ancilla bene affecta, mare, ubi vidit Domini sui famulum, obtemperavit et obedivit: obedivit autem, non lignum aridum reverita, sed ob illum qui in ligno crucifigendus erat. Vidit igitur imaginem, et statim intellexit veritatem, et recessit. Pertransi tu, inquit, et omnis populus Israel. Inde pertransiit ipse et omnis populus Israel: sequuti autem sunt et Ægyptii persequentes illos; nempe Pharaon, et currus ejus et equites. Deinde postquam filii Israel pertransierant, supervenit aqua, et operuit Ægyptios. Dic mihi itaque, Judæe, quomodo aqua baptismatis duas habet operationes, ita ut alium suffocet, alium vivificet? dic mihi, quomodo mare illud, natura sua unum, alios quidem vivos servavit, alios autem perdidit; alios quidem præfocavit, aliis autem viam præstitit, licet unus sit et incompositus aquarum impetus? et quomodo illos quidem ceu famulos reveritum est, erga hos autem barbarum morem imitatum est? Interpretare mihi illud, o Judæe, qui cruci non credis, quomodo eadem ipsa aqua illos præfocavit, et hos servavit. Una erat aqua, unum mare, et horum ne pedem quidem madefecit, illorum vero ne vestigium quidem reliquit, sed omnes simul aqua cooperuit, communeque sepulcrum mare fecit universo populo Ægyptiorum. Dic, quæso, mihi hoc quomodo factum sit. Vides quomodo umbra præcesserit, ut fidem inveniret veritas? quomodo illa quidem umbra, hæc autem veritas? illa umbra, hæc res ipsæ? Vides, ut jam dixi, Deum, cum vult opus quoddam mirabile perpetrare, figuras et umbras præmittere, ut sic procedens veritas facile accipiatur?

Necesse est enim imaginem inferiorem esse veritate? nam si per se ipsam perfecta esset, jam non umbra esset, sed veritas. Antecessit quidem umbra,

supervenit colorum veritas, et sinceram imaginem demonstravit. Illa typi erant, hæc, ipsæ res: quod videlicet circa ovem factum est. Sanguine Christi orbis terrarum liberandus erat maledictionemque declinaturus. Cum igitur illud quoque magnum esset miraculum et incredibile stultæ animæ Judæorum, hoc præparat et præfiguratur Deus per ovem. Etenim cum primogenita Ægyptiorum destruere pararet, ne simul interficerentur quæ erant filiorum Israel: quid igitur? ut fiat, inquit Moyses, ne exterminans angelus, ipsa primogenita Israel simul exterminaret: quid igitur? Dixit ad illum Deus: præcipe filiis Israel, et sumant ovem non maculatam, masculam, anniculam, juxta familias eorum: quod si pauperes sint, inquit, vicinus vicinum advocabit, familia familiam; et sic ovem sumentes, ovem non maculatam, masculam, anniculam, immolate, inquit, juxta familias et juxta domos tribuum. Et carnes quidem illius comedite assas igni; nihil ex eis relinquatur; sanguinem vero ipsius illinite in postes vestros. Comedite autem illam, inquit, renes circumcincti, calceati pedes vestros (*Exod. 12. 3. sqq.*), et hoc tanquam viatoris habitus; lucernæ vestræ ardebunt; quare? Vespera scilicet eos occupabat. Et quare, comedite sicut viatores? quare? ego dico: nempe propter typum et propter veritatem: quando quidem sæpius percussus est Pharaon et non dimisit illos; et dixit illis Moyses: hodie percutitur et dimittet (*Exod. 11. 4*); percutiebatur, non tamen dimittens; nonum percussus est et non dimisit; super decimam autem plagam dimittere illos statuit; ideo dicit, Viatorum assumite habitum (*Exod. 12. 11*); postquam enim manducaveritis, nihil commune vobiserit cum Ægypto; sumite ergo, inquit, ovem non maculatam, masculam, anniculam, et immolate illam; et illinite sanguinem ipsius in postes vestros, ut veniens angelus, etsi propter illos non parcat, parcat tamen vobis propter typum sanguinis. Hæc non angeli causa facta sunt, sed propter sanguinem qui salvavit me. Nonne enim poterat angelus Ægyptios et Judæos, quo differrent dignoscere? qui primogenita potuit, nonne etiam Ægyptios et Hebræos poterat discernere? Cum igitur te subsannam dicens, in sanguinem speras? dic illi et tu: non erubescis, impudens? tu in sanguine ovis salvatus es, et ego in sanguine Domini non salvor? Judæus igitur comedens Ægypto discedere festinat; Christianus comedens mundo discedere festinet. Sic enim te Paulus alloquitur: State induti lorica justitiæ, calceati pedes in præparatione evangelii pacis (*Ephes. 6. 14. 15*) (a).

Illic calceamenta, et hic quoque calceamenta: illic virga, hic thorax: Moyses quasi viatoribus, Paulus quasi militibus præcipiebat: illi a terra in terram, et ideo viatores; ego a terra in cælum, ideo miles: quare? Quoniam via mea per aerem latrocinii infestatur, dæmones mihi occurrunt. Ideo fidu-

(a) Hic locus, a *necesse est, ad Evangelii pacis*, a Montef. omissus est et ex Codice Coisliniano 147 oesum plus, ex quo, vel taciti, multa in textu Græco correximus.

τις ἀνθρώπους καὶ ἐν τοῖς τετράποσιν. Εἶτα ὡς μετὰ τὰς πληγὰς ταύτας οὐκ εἶξεν ὁ Φαραὼ, λοιπὸν ὁ Θεὸς θάνατον τῶν πρωτοτόκων ἐπάγει· εἶτα, ἵνα ἐπιτέμω τὸν λόγον (χρὴ γὰρ ἐπιτεμεῖν, ἵνα μὴ περὶ τὰ ἀετὰ εἰλούμενοι μὴ πληρώσωμεν τὴν ὑπόσχεσιν), ἐξήλθον ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον παρὰ τὴν θάλασσαν. Ἐστρατοπέδευσε Φαραὼ ὀπίσω αὐτῶν μετὰ πλήθους ἀρμάτων καὶ ἵππων· ὡς δὲ εἶδεν Ἰσραὴλ τὴν παράταξιν, ἐφοβήθη. Ἦλθον δὲ ἐπὶ τοῦ χειλὸς τῆς θαλάσσης· καὶ φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῆι, *Τί βοῶς πρὸς με;* καὶ μὴν οὐδὲν ἔλεγε Μωϋσῆς. Ἀλλὰ φησι, Θεὸς εἰμι, οὐ τὰ ἐκ χειλέων μόνον ἀκούων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ γνωρίζων, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἐν τῷ κράτει ἡ εὐχὴ, ἀλλ' ἐν τῇ γνώμῃ. *Τί βοῶς πρὸς με;* Τὰ μὲν γὰρ χεῖλι αὐτοῦ οὐκ ἐλάλει, ἡ δὲ καρδία ἐβόα· εὐχὴ γὰρ ἀπὸ γνώμης ἀγαθῆς ζητεῖται, οὐκ ἀπὸ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. *Τί βοῶς πρὸς με;* Ἐκτεινον τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ σου ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ διέλιθε σὺ καὶ πᾶς Ἰσραὴλ. Ἐξέτεινε δὲ Μωϋσῆς τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξε τὸ ὕδωρ, καὶ ἡ ἄτακτος ῥύμη τῶν ὑδάτων ἐχερσώθη, καὶ τῆς ἰδίας φύσεως ἐπελάθετο. Τοιοῦτον γὰρ τὸ στοιχεῖον, ὅταν νεῖσθῃ ὁ Θεὸς, καὶ αὐτὰ τῆς οικείας φύσεως ἐπιλανθάνεται, καὶ τὴν ἐνέργειαν χαλινῶι. Καθάπερ γὰρ θεραπευτικὸς εὐγνώμων ἡ θάλασσα, Δεσπότης δούλων ἰδοῦσα, ἐπιθέτο καὶ ὑπήκουσεν· ὑπήκουσε δὲ οὐ ξύλον τὸ ξηρὸν αἰδομένη, ἀλλὰ διὰ τὸν μέλλοντα ἐν τῷ ξύλῳ σταυροῦσθαι. Εἶδεν οὖν τὴν εἰκόνα, καὶ εὐθὺς ἐνενόησε τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὑπεχώρησε. Πάρελθε, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς ὁ λαὸς Ἰσραὴλ. Εἶτα παρήλθεν αὐτὸς καὶ πᾶς Ἰσραὴλ· ἐπηκολούθησαν δὲ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι καταδιώκοντες ἐκείνους, ὃ τε Φαραὼ καὶ τὰ ἄρματα αὐτοῦ καὶ οἱ ἵπποι. Εἶτα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ παρελθόντων ἐπῆλθε τὸ ὕδωρ καὶ ἐκάλυψε τοὺς Αἰγυπτίους. Εἶπέ μοι οὖν, ὦ Ἰουδαίε, πῶς τὸ ὕδωρ τὸ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος δύο ἐνεργείας ἔχει, καὶ τὸν μὲν πνίγει, τὸν δὲ ζωοποιεῖ; εἰπέ μοι, πῶς ἡ θάλασσα ἐκείνη, μία οὖσα τῇ φύσει, τοὺς μὲν ἐζωοποίησε, τοὺς δὲ ἀπέκτεινε, τοὺς μὲν ἀπέπνιξε, τοῖς δὲ ὁδὸς ἐγένετο, καίτοι μία ἦν ἡ ἄτακτος ῥύμη τῶν ὑδάτων; καὶ πῶς τοὺς μὲν δούλων δίκην ἠδέσθη, ἐν ἐκείνοις δὲ βαρβάρων τρόπον ἐμιμήσατο; Ἐρμήνευσόν μοι τοῦτο, ὦ Ἰουδαίε, ὁ ἀπιστῶν τῷ σταυρῷ, πῶς τὸ αὐτὸ ὕδωρ ἐκείνους ἐπνίξε, καὶ τούτους ἐσωσεν. Ἐν ἦν τὸ ὕδωρ, μία ἡ θάλασσα, καὶ τῶν μὲν οὕτε πόδα ἐβρεξε, τῶν δὲ οὕτε ἴχνος ἀφῆκεν, ἀλλ' ἀπράγαστα λαβοῦσα ἐκάλυψε τῷ ὕδατι, καὶ κοινὸν τάφον ἐπιγράσατο ἡ θάλασσα πᾶσι τῷ δήμῳ τῶν Αἰγυπτίων. Εἶπέ μοι οὖν τοῦτο πῶς ἐγένετο. Ὅρξῃ πῶς ἡ σκιά προήλθεν, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια; πῶς ἐκεῖνα [748] μὲν σκιά, ταῦτα δὲ ἀλήθεια; ἐκεῖνα σκιά, ταῦτα δὲ πράγματα; Ὅρξῃ, ὡς εἶπον, ὅταν μέλλῃ ὁ Θεὸς διοικεῖν πρᾶγμα τι ξένον, προδιατυποῖ πρῶτον καὶ σκιαγραφεῖ, ἵνα οὕτως προελθοῦσα ἡ ἀλήθεια εὐπρόσδεκτος γένηται; Ἀνάγκη γὰρ τὴν εἰκόνα ὑποδεστέραν εἶναι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ αὐτοτελής ἦν, οὐκ ἔτι σκιά, ἀλλὰ ἀλήθεια. Προέλαβέ τε ἡ σκιά, καὶ ἦλθεν ἡ ἀλήθεια τῶν χρωμάτων καὶ ἔδειξε καθαρὰν τὴν εἰκόνα. Ἐκεῖνα τύποι, ταῦτα πράγματα· οἷον

καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου γέγονεν. Ἦμελλε τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐλευθεροῦσθαι ἡ οἰκουμένη καὶ κατάρας ἀπαλλάττεσθαι. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο πάλιν μέγα ἦν τὸ θαῦμα καὶ ἄπιστον παρὰ τῇ ἀγνώμονι ψυχῇ τῶν Ἰουδαίων, προδικαίει ὁ Θεὸς καὶ προδιατυποῖ διὰ τοῦ προβάτου· τῶν γὰρ Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα μέλλων ἀπολλύειν, ἵνα μὴ συναναιρεθῶσι καὶ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· τί οὖν· ἵνα γένηται, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, μήποτε ὁ ὀλοθρεύων ἄγγελος συνολοθρεύσῃ τὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρωτότοκα· τί οὖν; λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· παράγγειλον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ λαβέτωσαν πρόβατον ἀμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, κατὰ συγγενείας αὐτῶν· κἂν μὴ εὐπωρῶσι, φησὶ, γέιτων γέιτονα συγκαλέσει, καὶ συγγένεια συγγένειαν συγκαλέσει, καὶ οὕτω λαβόντες τὸ πρόβατον, πρόβατον ἀμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, θύσατε, φησὶ, κατὰ συγγενείας καὶ κατ' οἴκους πατριῶν. Καὶ τὰ μὲν κρέα αὐτοῦ φάγεσθε ὅπτα πυρὶ· μὴδὲν ἐξ αὐτῶν καταλείψεται· τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ χρίσατε εἰς τὰς φιλιάς ὑμῶν. Φάγεσθε δὲ αὐτὸ φησὶ, περιεζωσμένοι τὴν ὀσφύν· τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν· καὶ τοῦτο ὡς ὀδοιπόρου σχῆμα· οἱ λύχνοι ὑμῶν καϊόμενοι· διὰ τί; Ἐσπέρα γὰρ ἦν καταλαμβάνουσα. Καὶ διὰ τί οὕτως ἔδεσθε ὡς ὀδοιπόροι; Διὰ τί; ἐγὼ λέγω. Καὶ διὰ τὸν τύπον, καὶ διὰ τὴν ἀλήθειαν· ἐπειδὴ πολλάκις ἐπλήγη ὁ Φαραὼ, καὶ οὐκ ἀπέλυσεν αὐτούς· καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς Μωϋσῆς· πλήττεται σήμερον καὶ ἀπολύει· ἐπλήσσετε καὶ οὐκ ἀπέλυεν· ἐννατον ἐπλήγη καὶ οὐκ ἀπέλυσεν αὐτούς· τῇ δεκάτῃ δὲ ἡμελλεν αὐτοὺς ἀπολύειν· ὀδοιπόριον, λέγει, λάβετε σχῆμα· μετὰ γὰρ τὸ φαγεῖν ὑμᾶς, οὐδὲν κοινὸν ὑμῖν πρὸς τὴν Αἰγύπτου· λάβετε οὖν, φησὶ, πρόβατον ἀμωμον, ἄρσεν, ἐνιαύσιον, καὶ θύσατε αὐτό· καὶ χρίσατε τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τὰς φιλιάς ὑμῶν, ἵνα ἐλθῶν ὁ ἄγγελος, κἂν δι' ἐκείνους μὴ φείσῃται, διὰ τὸν τύπον τοῦ αἵματος φείσῃται. Ταῦτα οὐ διὰ τὸν ἄγγελον ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὸ αἷμα τὸ ἐμὲ σώσαν· οὐ γὰρ ἡ δύνατο ὁ ἄγγελος τὸ παράλληλον τῶν Αἰγυπτίων καὶ Ἰουδαίων διαγνώναι; ὃ τὰ πρωτότοκα εἶδως, Αἰγυπτίους καὶ Ἑβραίους διαγνώναι οὐκ ἴσχυσεν; Ὅταν οὖν ὀνειδίσῃ σε λέγων, εἰς αἷμα ἐλπίζεις; εἰπέ αὐτῷ, καὶ σὺ· οὐκ αἰσχρὴν ἀναίσχυντε; σὺ εἰς αἷμα πρόβατον ἐσώθης, κἀγὼ εἰς αἷμα Δεσπότης οὐ σώζομαι; Ἰουδαίος οὖν ἐσθίων, ἐπειγέσθω ἀπαλλαγῆναι τοῦ κόσμου. Καὶ γὰρ σοι ὁ Παῦλος οὕτω χρηματίζει· *Ἐνδύσασθε θώρακα δικαιοσύνης· ὑποδήσασθε τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.*

Ἐκεῖ ὑποδήματα, καὶ ἐνταῦθα ὑποδήματα· ἐκεῖ βακτηρία, ἐνταῦθα θώραξ· ὁ Μωϋσῆς ὡς ὀδοιπόρος, ὁ Παῦλος ὡς στρατιώτης· ἐκεῖνοι ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, διὰ τοῦτο ὀδοιπόροι· ἐγὼ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν, διὰ τοῦτο στρατιώτης· διὰ τί; Ὅτι ἡ ὁδὸς μου ληστεύεται κατὰ τὸν ἀέρα, δαίμονές μοι ἀπαντῶσι. Διὰ τοῦτο ἔχω τὴν παρρησίαν γεγυμνωμένην, διὰ τοῦτο τὸν θώρακα τῆς δικαιο-

σύνης, διὰ τοῦτο τὴν ζώνην τῆς ἀληθείας· οὐ γάρ εἰμι ὀδοιπόρος μόνον, ἀλλὰ καὶ στρατιώτης. *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.* Ὅρα οὖν πῶς χρηματίζει Παῦλος καὶ πῶς σχηματίζει Μωϋσῆς, πῶς τὰ αἰσθητὰ, πῶς τὰ πνευ-

ματικά. Σπουδάσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, τὸν Ἄβραάμ μιμῆσασθαι, ἵνα ξενισθῶμεν ἐν τοῖς τοῦτου κόσμοις, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SANCTA THECLA

Etsi non indignum sagaci viro hoc opusculum videatur, attamen stylus a Chrysostomi orandi genere longe diversus videtur; ita ut qui a germanis S. doctoris opusculis ad hujus homiliae lectionem se conferat, magnam styli varietatem statim deprehendat. Quamobrem eam Savilius inter ἀμφιβαλλόμενα posuit, ipsique adstipulantur quamplurimi viri docti. Hujus Theclæ, Pauli discipulæ (nam aliæ non paucæ ejusdem nominis fuerunt), meminit supra Chrysostomus, etiamque in Homilia 25 in Acta: ejusdem mentionem fecere plurimi ex sanctis Patribus. Illius festum celebratur apud Latinos quidem 23 Septembris; apud Græcos vero, ut est in Menologio, 24 ejusdem mensis. « Quod autem ἀπόστολος hic appellatur, inquit Fronto Ducæus, Apostolam verti placuit, ut et ab Episcopo Episcopam, et a Presbytero Presbyteram Latini formarunt in Canonibus Conciliorum Turonen. 2, c. 20, et Antisiodoren. c. 21; et Hieron. prologo

ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ

Καὶ ἀπόστολον Θέκλαν ἐγκώμιον.

[749] Καλὰς ἡμῖν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις τῶν ἁγίων εἰκόνας τὰς ἐτησίους αὐτῶν ἀνεστήσατο μνήμας, καὶ χρόνῳ τὰς πράξεις ἐρχομένας εἰς λήθην νεαρὰς διηνεκῶς διασώζει. Ἐκαστος γὰρ ὡσπερ εἰκόνι τιλ ἐντυγχάνων τῇ μνήμῃ, τὸ τῶν πράξεων κατοπτρίζεται κάλλος, καὶ θεωρεῖ τὰς πράξεις τῇ τῆς μνήμης ἐγκειμένας εἰκόνι. Καὶ μοι δοκῶ σήμερον τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατοπτρίζεσθαι κόρην, καθόπερ ἐπ' εἰκόνας ἐστηκυῖαν τῆς μνήμης, καὶ τῇ μὲν τὸν καθ' ἡδονῶν, τῇ δὲ τὸν κατὰ κινδύνων ἀνατείνουσαν στέφανον· καὶ τῇ μὲν τὴν παρθενίαν, τῇ δὲ τὸ μαρτύριον τῶν ὄλων Δεσπότη προσφέρουσαν. Ἦν μὲν οὖν αὐτῇ καὶ τὰ τῆς παρθενίας, ἃ τοῖς ἀκριβῶς σκοπούμενοις μέγα τι πρὸ μαρτυρίου μαρτύριον. Αἱ γὰρ ἡδοναὶ δεινοὶ τινες τοῦ σώματος δῆμιοι· μᾶλλον δὲ δημίων δεινότεροι· κατατείνουσι γὰρ ἀχειροποιήτοις δεσμοῖς· ξέουσι τὴν ψυχὴν δι' ὀμμάτων· προσφέρουσι δι' ἀκοῶν τῷ τῆς γνώμης ἀνευδότη φιληδονίας λαμπάδα, μαστιγοῦσι δριμεία τὴν διάνοιαν μάστιγι, ἄλλας ἐπ' ἄλλαις κυκῶσι καθ' ἡμῶν παρατάξεις. Ὅταν τις τοῖς ὀφθαλμοῖς παραγγεῖλη τετυφλωθῆαι πρὸς κάλλη, παρνοίγῃ τὸ κλεισθὲν ἡδοναὶ δι' ὠτων ἀσελγείν

ἐκλυόμενον ὕδαϊς· ὅταν ἐντύχῃσιν ὡσεὶ πρὸς ἑδάς πορνικὰς κεκλεισμένοις, προσπαίξουσι τοῖς λογισμοῖς ἀσελγῶς κοσμηθεῖσαι· ὅταν αὐτὰς διὰ πάντων, συντόμως εἰπεῖν, ἐρηγορότερος νικήσωμεν, κοιμωμένοις σκιαμαχοῦσι· καὶ τῆς παρατάξεως οὗτος αὐταῖς ὁ κύκλος ἀίδιος, οὐχ ἡλίω συνεξιστάμενος, οὐ σνησχάζων νυκτί. Ἄν δὲ δὴ καὶ νεότητος λάθωνται, πυρὸς γέγονε πρὸς πῦρ συμπλοκή, καμίνου πρὸς καλάμην συνάφεια. Εὐκατάπρηστος γὰρ ἡδοναῖς ἢ νεότης, ὡς ἐλαωδεστέρα πρὸς ἐξαψιν, ὡς πρὸς πόνους σωφροσύνης τρυφερωτέρα. Ἄ δὴ πάντα τῇ μακαρίᾳ παρθένῳ μακρόν τι μαρτύριον τὴν παρθενίαν εἰργάζετο· πυκτεουσίη ταῖς ἡδοναῖς, ὡς ὁ μάρτυς θηρίοις· παλαιούση τοῖς λογισμοῖς, ὡς ἐκεῖνος βασάνοις· συμβαλλούση φιληδονίας ἐννοιαῖς, ὡς ἀνάγκαις δημίων· νικώση δὲ ὅμως τὸν πολῦτροπον οὕτω καὶ σύνοικον πόλεμον· τοῦ γὰρ τῆς φύσεως πυρὸς τὸ τῆς γνώμης αὐτῇ πυρωδέστερον, καὶ ἅγιον. Ἄλλ' ἢ μὲν φύσις παρεχῶρει τῇ κόρη, καὶ τυραννοῦσα παρ' ἄλλοις, καὶ λυτῶσα πρὸς μίξιν, παρὰ Θέκλα παρθενίαν ἐξήσκει· οἱ γονεῖς δὲ τὰς πρὸς τὴν παρθενίαν τῆς παιδὸς οὐκ εἰδότες συνθήκας, οὐδὲ τῆς πρὸς αὐτὴν νυμφαγωγίας

ciam denudatam habeo, ideo thoracem justitiæ, ideo cingulum veritatis : non sum enim viator tantum, sed etiam miles. *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam* (*Matth. 7. 14*). Vide igitur quomodo Paulus res ipsas, Moyses vero figuras administret : quomodo

sensilia, et quomodo spiritualia se habeant. Studemus igitur et nos, dilecti, Abraham imitari, ut hospitio excipiamur in ejus sinu, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

in Sophoniam, mulieres fuisse dicit Apostolorum Apostolas : non quod docendi munus in Ecclesia usurparit Thecla, ut hæretici ex Actis ejus apocryphis assumebant, teste Tertulliano de Baptismo c. 17, et Hieronymo de Scriptoribus Ecclesiasticis in Luca ; sed quod, ut Ado scribit, exemplo et conversatione vitæ atque etiam doctrina plurimos erudierit. In Horol. Græcorum lego 24 Septemb : Τῆς ἁγίας πρωτομάρτυρος καὶ ἱσαποστόλου Θέκλης · at in Calendario eorum Latine reddito, *Thecla martyr mulierum prima*. Sic etiam ibid. 22 Jul. S. Maria Magdalen. ἱσαπόστολος, æqualis Apostolis, dicitur : Evagr. l. III, c. 8 : Ζήνων παροτρύνουσαν θεασάμενος τὴν ἁγίαν καὶ πολυάθλον πρωτομάρτυρα Θέκλαν · *Zeno per visionem conspiciatus sanctam, strenuam et eximiam martyrem Theclam.* »

Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

LAUDATIO S. PROTOMARTYRIS

ET APOSTOLÆ THECLÆ (a).



Læus virginitatis et Theclæ nuptias negligentis.
— Præclaras nobis sanctorum imagines Spiritus sancti gratia memorias annuas ipsorum erexit, et actiones progressu temporis in oblivionem venientes perpetuo recentes conservat. Etenim unusquisque cum tanquam in imaginem in memoriam inciderit, actionum pulchritudinem contempletur, et insidentes memoriæ imagini spectat actiones. Ac mihi videor hodiernæ die beatam illam puellam tanquam in imagine stantem memoriæ contemplari, et hac quidem manu de voluptatibus, illa vero de periculis reportatam coronam protendentem ; atque hac quidem virginitatem, illa vero martyrium Domino universorum offerentem. Erat igitur in ipsa etiam virginitas, quæ illis, qui rem accurate perpendunt, magnum quoddam martyrium ante martyrium videtur. Sunt enim crudeles quidam carnifices corporis voluptates ; imo vero carnificibus crudeliores : nam vinculis torquent non manufactis ; per oculos animam vulnerant ; per aures mentis rigori atque constantiæ luxuriæ faces admovent ; aspero flagello intellectum flagellant, novis subinde præliis nos vexant. Quando quis oculis cæcitate iudixerit, ne formas spectent, tum id quod clausum est, reserant voluptates, et lascivis per au-

res cantilenis resolvunt : quando in aures cantibus meretriciis oclusas inciderint, tum libidinose cogitationibus ornatae illudunt : quando illas per omnia, ut paucis complectar, vigilantes superaverimus, dormientes umbratili pugna divexant : ita nos perpetuis et in orbem redeuntibus præliis urgent, quæ neque cum sole excitantur, neque cum nocte sopiuntur. Porro si juventutem etiam aggressæ fuerint, tum vero ignis cum igne miscebatur, stipula cum fornace jungetur. Facile namque voluptatibus juvenus incenditur : quippe quæ pinguior olei in morem et aptior sit ad inflammationem, ut ad temperantiæ labores delicatior. Quæ nimirum omnia beatæ virgini longum martyrium virginitatem reddebant, quæ cum voluptatibus, ut cum bestiis martyr, pugnabat : cum cogitationibus, ut ille cum cruciatibus luctabatur : cum libidinum imaginationibus quasi cum tormentis carnificum congregiebatur : sed ab illo tamen multiplici ac domestico bello victoriam reportabat : siquidem igne naturali ardentior illi erat ignis animi et sanctus. Enimvero puellæ natura cedebat, et quæ apud alios dominatur et ad coitum furit, apud Theclam virginitatem exercebat. Parentes vero cum filix inita cum virginitate pacta non nossent, neque fœderis nuptiarum cum illa jungendi causa Christum Dominum de

(a) Collata cum Codice Reg. 2345, qui non variat.

cælo dextram dedisse, multis eam verbosisque commotionibus ad conjugium incitabant: at enim jam aures puellæ Pauli carmine personabant: *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu* (1. Cor. 7. 34). Virginitatis extemplo corona dabitur: hoc illam primum sollicitudinis genus afficit: sollicita enim est benedictionis plena sollicitudine, sollicita est cura liberiori quavis incuria, ut sit sancta et corpore et spiritu. Nihil est illi commune cum terra, nulla cum connubialibus necessitatibus est cognatio, quale est fornicantem sponsum tolerare, suspiciones falsas sustinere, procedendi sæpe utiliter in publicum potestate privari, de alimentis inquirere, ornatam zelotypiæ obnoxiam esse, despiciatui duci, priusquam peperit, quasi quæ nondum uxor facta sit; ubi pepererit, ob pignora in crimina incurrere. Partu edita est quæpiam femina? quod natus non sit masculus, tetricum maritus vultum gerit. Adjectus est et masculus? editus est fetus, sed qui formosus non est. Eleganti est forma uterque? tamquam de pulchris acerbior cura incessit. Depulsi sunt a lacte? rursus anxietas educationis succedit: cum sani fuerint, metus ne ægrotent: cum ægrotaverint, formido ne moriantur: cum mortui fuerint, metus ne deinceps tamquam prole carens contemnatur: cum mortui non fuerint, ut de viventibus, gravior sollicitudo incumbit, unde liberis ad institutionem sumptus, unde conjugalis fœderis apparatus, unde vestimentorum decor, unde famulorum unicuique distributio, quænam ex bonis majori attribuet, quo pacto minoris invidiam mitigabit. *Quæ non est nupta, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu*. Non matrimonii naturam traduco: est enim illud generis providentia communis; sed conjugatorum curas divulgo, carnalibus curis cælestes curas antepono, pulchro id, quod pulchrius est, præfero. Virgo etiam pœna, qua Eva muletata est, superior evasit: illud enim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 16), in eas, quæ virorum dominatu non premuntur, invalidum est: illud, *In doloribus paries filios* (Ibid.), in eas quæ virginitatem colunt, otiosum est: nam quæ minime parit, a gravium partus dolorum sententia est immunis. Jam virgo futuræ vitæ pignoribus oblectaris: jam familiaris est tibi sanctificatio resurrectionis. *In resurrectione*

enim, inquit, neque nubent, neque nubentur (Math. 22. 30). Propterea hujusce rei plane ingens est lapsus, quandoquidem et recte factum est ingens: ideo virginitatem colentis scelestior est, quam meretricis lascivia: non enim par est ratio corruptionis virginitatem colentis, atque meretricis: non par ratio corruptionis privatæ femine, ac reginæ: non par est ratio furti vasis sacris usibus destinati, ac vulgaris. Vas enim est sacris usibus destinatum virgo, purpurea vestis, quam alteri non licet, quam Regi universorum, adaptari; sponsa, quæ virgineas nuptias semper retinet. O beatas nuptias, quarum torus est virginitas! Harum causa beatæ martyri tot discrimina fuere subeunda. Viderat quippe sponsi pulchritudinem, et ab ejus contuitu non avellebatur: instabat mater, quæ ad nuptias impellebat: at illa sponsum cælestem his vocibus compellabat, *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo* (Psal. 122. 1): accedebat procius nuptiali eam colloquio titillans; at illa se cum Christo tacite conjungebat dicens, *Adhæsit anima mea post te* (Psal. 62. 9): confluebant adulationibus captantes propinqui; at illius menti Paulus contestans observabatur: *Despondi te uni viro virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2): supplicabant servi cum lacrymis; at illi sponso amatorie concinebat: *Quis nos separabit a caritate Christi* (Rom. 8. 35)? terrebant iudices pœnis; at omnes illa magno animo proculcans clamabat, *Principes non sunt timori bonis operibus, sed malis* (Rom. 13. 3). Cum vero statuas virginitatis etiam in viis erigi martyri oporteret, talis quædam puellæ est exorta tentatio. Liberata iudicio, Pauli prædam sectabatur, et rumorem sequuta ducentem viis, quæ ad Paulum ferebant, sese est ausa committere. Porro diabolus puellam observabat, et cum iter agentem observasset, hostem immittit in puellam procum, virginitatis tamquam in deserto prædonem. Cumque jam iter perliceret, generosæ virgini admissarius a tergo procius et acer indagator captam eam esse jam inclamabat; difficiles undique angustiæ urgebant; robustus erat, qui bellum inferebat; infirma, cui bellum inferebatur. Ubinam aliquod illi a perfugio illo perfugium? Tum vero in cælum conversa virgo ad eum, qui omnibus ubique ipsum invocantibus adest, cum lamentis clamabat, *Domine Deus meus, in te speravi* (Psal. 7. 2).***

τὸν δεσπότην Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ δεδωκότα, πολλὰς αὐτῇ περὶ γάμων νοουθεσίας ἐμακρολόγουν· ἡ Παῦλου δὲ ἄρα ταῖς τῆς κόρης ἀκοαῖς ἐπυθῆ προσηύθει, *Ἡ ἀγαμος [750] μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἢ ἅγια καὶ σώματι, καὶ πνεύματι.* Στέφανος τῆς παρθεσίας εὐθύς· αὐτὸς αὐτῇ πρῶτος τῆς μεριμνῆς ὁ τρόπος· μεριμνᾷ γὰρ εὐλογίας ἀνάμειστον μέριμναν, μεριμνᾷ πάσης ἀμεριμνίας ἐλευθερωτέραν φροντίδα, ἢ ἅγια καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Οὐδὲν αὐτῇ κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, οὐδεμία πρὸς γαμικὰς ἀνάγκας συγγένεια, ὅσον πορνεύοντος ἀνασχέσθαι νυμφίου, ὑποψίας ματαίας ὑπενεγκεῖν, ἐξουσίαν χρησίμων ἀφρηθῆναι προδιδῶν, περὶ τροφῆς διευθύνεσθαι, κοσμουμένην ζηλοτυπεῖσθαι, διαπτύεσθαι πρὶν τέκη, καθάπερ οὕτω γαμετὴν γενομένην, τεκοῦσαν ὑπὲρ τῶν τόκων εὐρίσκειν ἐγκλήματα. Ἐτέθη τις θήλεια; ὅτι μὴ ἄρβεν, ὁ ἀνὴρ σκυθρωπάξει. Προσετέθη καὶ ἄρβεν; ἐτέθη τὸ τεχθὲν, ὡς οὐκ εὐμορφον. Χαρίεντα πρὸς κάλλος ἀμφοτέρω; ὡς ὑπὲρ καλῶν ἢ φροντίς πικροτέρα. Ἀπηλλάγησαν γάλακτος; διεδέξατο πάλιν ἀνατροφῆς ἀγωνία· ὅταν ὑγιαίνωσι, μὴ νοσήσωσι φόβος· ὅταν νοσήσωσι, δειλία μὴ τελευτήσωσιν· ὅταν τελευτήσωσιν, ὡς ἐπ' ἀτέκνῃ λοιπὸν ἐξεσθαι καταφρόνησιν φόβος· ὅταν μὴ τελευτήσωσιν, ὡς ὑπὲρ ζώντων ἢ φροντίς βαρυτέρα, πόθεν εἰς παιδευσιν χορηγία τοῖς τέκνοις, πόθεν αὐτοῖς γαμικοῦ πάρασκευῆ συναλλάγματος, πόθεν ἐσθημάτων εὐσχημοσύνη. πόθεν οἰκετῶν ἐκάστην διανομή, ποῖα τῶν δντων προσείμη τῷ μερίζονι, πῶς τὸν μικρότερον θεραπεύσει φθονοῦντα. *Ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὸ τοῦ Κυρίου, ἢ ἅγια καὶ σώματι καὶ πνεύματι.* Οὐ τοῦ γάμου στηλιτεύω τὴν φύσιν· πρόνοια γὰρ οὗτος τοῦ γένους κοινή· ἀλλὰ τῶν ἐν γάμῳ δημοσιεύω τὴν μεριμναν, μεριμνῆς σαρκικῆς οὐράνιον προτίθημι μέριμναν, κάλλιον καλοῦ προτιμῶ. Κρείττων καὶ τῶν κατὰ τῆς Εὐας ἢ παρθένος προστίμων· τὸ γὰρ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει, ταῖς παρ' ἀνδρῶν μὴ δεσποζομέναις ἀνίσχυρον· τὸ, Ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα, ταῖς παρθενευσούσαις ἀργόν· ἢ γὰρ μὴ τίκτουσα τῆς τῶν λυπηρῶν ὠδίνων ἐκτός ἀποφάσεως.* Ἡδὲ τοῖς τῶν μελλόντων ἢ παρθένος ἐντυφᾷς ἀρραβῶσιν· ἤδη τῷ τῆς ἀναστάσεως ἀγιασμῷ συνοικεῖς. *Ἐν γὰρ τῇ*

ἀναστάσει, φησὶν, οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμίσκοιται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πτώμα τοῦ πράγματος πάμεγα, ἐπειδήπερ καὶ τὸ καθόρθωμα· διὰ τοῦτο τῆς πορνευομένης ἢ τῆς παρθενευομένης ἀσέλγεια μιαιρωτέρα· οὐ γὰρ ἴσον παρθενευομένης καὶ πορνευομένης φθορά· οὐκ ἴσον ιδιωτίδος καὶ βασιλίδος φθορά· οὐκ ἴσον σκεύους ἱερατικοῦ καὶ ἀγοραίου κλοπή. Σκεῦος γὰρ ἱερατικὸν ἢ παρθένος, πορφυρὶς, ἦν οὐκ ἐξεστὶν ἄλλῳ πλὴν τῷ τῶν ὧλων βασιλεῖ προσηρμόσθαι, νύμφη γάμων ἀεὶ κεκτημένη παρθένον. Ὡ μακαρίων γάμων, ὧν ἡ στρωμνὴ παρθενία. Ὑπὲρ τούτων τῆς μακαρίας οἱ κίνδυνοι μάρτυρος· εἶδε γὰρ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, καὶ τῆς θέας οὐκ ἀπεσπάτο· ἐπέκειτο μήτηρ πρὸς [751] γάμων ἐπειγουσα, ἢ δὲ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς διεβῶν νυμφίον· *Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ·* ἐπεφοίτα μνηστὴρ διαλέξει γαμικῇ γαργαλίζων, ἢ δὲ τῷ Χριστῷ καθ' ἑαυτὴν συνετάττετο, *Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου δάσω σου,* λέγουσα· συνέβρον συγγενεῖς κολακεύοντες, ἢ δὲ διαμαρτυρούμενον ἐφανάζετο Παῦλον· *Ἡρμοσάμην σε ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνὴν παραστήσαι τῷ Χριστῷ·* ἰκέτευον οἰκέται σὺν δάκρυσιν, ἢ δὲ προσῆδεν ἐρωτικῶς τῷ νυμφίῳ· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* ἐφόβουν δικασταὶ τιμωρίας, ἢ δὲ φρονήματι πάσας κατεπάτει βῶντι· *Οἱ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Ὡς δὲ ἔδει καὶ ταῖς ὁδοῖς παρθεσίας ἀνδριάντας ἀναστήναι τῇ μάρτυρι, γίνεται τι τοιοῦτον τῇ παιδί πειρατήριον. Ἀφεμένη τῆς κρίσεως τὴν Παύλου μετεδίωκε θήραν, καὶ ταῖς φημιαῖς ὀδηγομένη κατεθάβρει καὶ ὁδῶν ἀγούσων ἐπὶ Παῦλον. Ἐτήρει δὲ ἄρα τὴν κόρην διάβολος, καὶ τηρήσας ὁδοποροῦσαν ἐπιστρατεύει τὸν μνηστῆρα τῇ κόρῃ, τῆς παρθεσίας ὡς ἐν ἐρημίᾳ ληστήν. Καὶ δὴ πληρούση τὴν ὁδὸν τῇ γενναίᾳ ἐπιπόρνος κατόπιν ὁ μνηστὴρ ὀπιπεύων ἐπωλόλυζε σύλληψιν· ἀπορος πανταχόθεν στενοχωρία· ὁ πολεμῶν ἰσχυρὸς, ἢ πολεμουμένη σαθρά. Ποῦ τις ἐν ἐρημίᾳ καταφυγῆς καταφυγή; Στραφεῖσα δὲ πρὸς οὐρανὸν ἢ παρθένος, πρὸς τὸν παῖα πανταχοῦ τοῖς καλοῦσι παρόντα σὺν οἰμωγαῖς ἀνωλόλυζε· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* . . .

IN SEX ORATIONES DE FATO ET PROVIDENTIA

De hisce orationibus sive homiliis hæc loquitur Fronto Ducæus : « Videntur concionum a Chrysostomo habitatum ἀπανθίσματα potius et florilegia, seu morales digressiones, quam integræ homiliæ : necdum tamen areolæ et loca unde sunt decerp̄tæ, nobis occurrerunt. » Hanc vero Frontonis conjecturam merito respuit Henricus Savilius : « Non assentior, inquit, Frontoni Ducæo has περὶ προνοίας orationes ἀπανθίσματα esse : neque enim memini me ea quæ hic asseruntur alibi apud hunc nostrum legisse eodem modo dicta. » Et vero cum de fato disserit Chrysostomus, alio orationis utitur modo : unde forte nascatur quædam νοθεία; suspicio. Fatendum tamen est, hoc opus, si vim ratiocinii spectaveris, non esse Chrysostomo indignum : at in stylo quamdam peregrinitatem agnoscimus : oratio ut plurimum angusta, et concisa, et a profluente illa Chrysostomi ubertate aliena ; itemque, tametsi levioris momenti res est, clausula illa, qua in honorem Trinitatis omnes ferme homilias suas concludit Chrysostomus, in quinque prioribus de Fato orationibus non comparet ; sed ejus loco alia subjicitur, quæ Christum solum commemorat. Sed cum alibi quoque inter opera Chrysostomi genuina eandem styli diversitatem deprehendamus, a calculo ferendo supersedebimus, et adhuc sub iudice lis erit. Cæterum quod ait in

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ

• ΛΟΓΟΙ ΕΞ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΤΕ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος α'.

Πολλῆς γέμει παραχῆς ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ θορύβων μεστὸς ὁ παρῶν βίος ἐστίν· ἀλλ' οὐ τοῦτο ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀγαπητοί, ἀλλ' ὅτι τοὺς θορύβους τούτους καὶ τὰς παραχὰς, ἢ πρὸς τὸ πραότερον μεταθεῖναι δυνάμενοι, ἢ μένοντες φέρειν ἀλύτως, οὐδέτερον τούτων μεμελετήκαμεν, ἀλλ' ἀποδυσπετοῦντες τὸν ἅπαντα διατελοῦμεν χρόνον· καὶ ὁ μὲν πενίαν, ὁ δὲ νόσον ὀδύρεται, ἄλλος φροντίζων ἔγκον, καὶ προστασίαν οἰκίας, ἕτερος παιδοτροφίαν, ἄλλος ἀπαιδίαν. Καὶ θέα τῆς ἀνοίας τὴν ὑπερβολὴν· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πράγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἴσως πάντες θρηνοῦμεν. Καίτοι γε εἰ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἡμῖν αἰτία τῶν ὀδυρμῶν ἦν, οὐκ ἐχρῆν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ἴσως ἰδύρεσθαι· ἀλλ' εἰ πενία κακὸν καὶ ἀφόρητον, τὸν ἐν πλοῦτῳ ζῶντα οὐδέποτε ἐχρῆν ἀλύειν· καὶ εἰ ἀπαιδία κακὸν, τὸν πολυπαιδίας ἀπολαύοντα εὐθυμεῖν ἐχρῆν. Πάλιν εἰ τὸ τὰ κινὰ τῆς πόλεως πράγματα διοικεῖν, καὶ τιμῶν ἀπολαύειν, καὶ πολλοὺς ἔχειν τοὺς ὑποκειμένους· ἠζηλῶτων, ἐχρῆν τὸν ἀπράγμονα βίον καὶ γαληνὸν φευκτὸν εἶναι, καὶ παρὰ πάντων ἀνθρώπων μισεῖσθαι. Νῦν δὲ ὅταν ἴδῃς, ὅτι πλοῦσοι καὶ πένητες ἴσως ἰδύρονται, πολλάκις δὲ ὁ πλοῦτος ἐπὶ πένητα τοῦτο πάλιν ποιεῖ, καὶ ὁ ἀρχῆς ἀπολαύων, καὶ ὁ ἀρχόμενος, καὶ ὁ πολλῶν παιδῶν πατήρ, καὶ ὁ μηδένα ὄλως ἐσχικώς, μὴ τὰ πράγματα

* Sic Colb. Morel. vero ὑπερκειμένους.

τῆς ἀταξίας αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τοὺς οὐ δυναμένους αὐτοῖς εἰς δέον χρήσασθαι, καὶ πάσης ἀθυμίας ἀπαλλάττειν ἑαυτούς. Ἡ γὰρ παραχὴ καὶ ὁ θόρυβος οὐχὶ τούτων ἐστὶ περιπέτεια, ἀλλ' ἡμεῖς καὶ ἡ ἡμετέρα διάνοια· ὡς ἐὰν αὐτὴ καλῶς ἡμῖν ἢ κατεσκευασμένη, καὶ μυριοὶ πανταχόθεν ἐγγείρονται χειμῶνες, ἐν γαλήνῃ καὶ λιμένι καθευδόμεθα διαπαντός· [753] ὥσπερ οὖν οὐκ εὖ ἐχούσης αὐτῆς, καὶ ἐξ οὐρίων ἡμῖν ἅπαντα φέρηται, τῶν ἐν ναυαγίοις θντων οὐδὲν ἄμεινον διαχεισόμεθα. Τοῦτο γοῦν ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἰδεῖν. Ὅ μὲν γὰρ ἰσχυρὸν τὸ ἑαυτοῦ κατεσκευασκὼς σῶμα, καὶ μυρία ἀέρων ἀνωμαλίας μάχηται, οὐ μόνον οὐδὲν πείσεται δεινὸν, ἀλλὰ καὶ προσθήκη ἰσχύος τῇ γυμνασίᾳ καὶ τῇ τῆς δυσκρασίας ὀμίλῃ προσέλαθεν· ἂν δὲ ἀσθενὲς ἔχη καὶ διάραιον^b, καὶ ἀρίστης ἀπολαύτῃ τῆς τῶν ὠρῶν κράσεως, οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἀπὸ ταύτης ἔσται τῆς εὐμοιρίας, τῆς οἰκοδεν ἀσθενείας τῇ παρὰ τῶν ὠρῶν εὐκλήρῃ λυμαιομένης. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν σιτίων ὀρώμεν· ὅταν μὲν γὰρ ἰσχυρὸν καὶ ἐρρωμένον ἡμῖν τὸ σῶμα τῆς γαστρὸς ἦ, πᾶν ὅπερ ἂν ἐνδέχεται, καὶ σκληρὸν ἦ, καὶ αὐτῷ ἀκατέρραστον, πρὸς καθαρὸν αὐτὸ μετασηματίζῃ χυμὸν, τῆς φυσικῆς κράσεως περιγίγνομένης τῆς ἐν τῷ σίτῳ κακίας· ὅταν δὲ ὁ τόνος αὐτοῦ καταλελυμένος ἦ καὶ χαῦνος, καὶ τὸ πάντων εὐχυμότερον αὐτῇ προσενέγκῃς ἔδεσμα εἰς τὸ χεῖριστον αὐτὸ μετεβ-

^b Colb. διαρρέον.

ADMONITIO.

Notis Henricus Savilius, in oratione sexta ne verbum quidem esse de fato et providentia, sed totam *περὶ γατριμαρτίας* orationem esse, non omnino verum puto : nam cum ab his verbis, *Comedamus et bibamus : cras enim moriemur*, orationem init, ad seriem præmissarum orationum respicit, quarum argumentum est contra eos, qui omnia fato quopiam et non providentia Dei geri putabant ; ad eos autem haud dubie spectant hæc verba, *Comedamus et bibamus : cras enim moriemur* ; hæc sunt dicta eorum qui fato ferri omnia putant. Quod etiam maxime declarant hæc paulo post initium sextæ posita verba : "Ὅπερ [752] οὖν ἔλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν εἰ καὶ εἰκῆ καὶ μάτην παραγεγόνασμεν, οὐδὲ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἡ τοιαύτη πρᾶξις, quæ certe ad illos respiciunt, qui, Dei providentia rejecta, fato omnia adscribunt. Cum ergo per totas quinque priores orationes contra fatum Chrysostomus, vel si quis alius auctor sit, disseruisset, in sexta consequenter agit contra eos qui, omnia fato ferri putantes, nihilque curantes, ventri indulgebant.

Joannis Checi Cantabrigiensis interpretationem Latinam, etsi non inelegantem, quia non semper sibi constabat, et non raro aberrabat a sensu, rejecimus, novamque paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE FATO ET PROVIDENTIA*Orationes sex* ^(a).**DE FATO ET PROVIDENTIA.**

ORATIO I.

Animus recte compositus solus parit tranquillitatem ; quinam beati censendi. — Multis referta est perturbationibus vita nostra, tumultibusque plena : verum non in eo mali gravitas sita est, dilecti ; sed in eo quod cum hujusmodi perturbationes atque tumultus vel leviores efficere vel sine molestia ferre possimus, neutrum eorum assequi conamur, sed nos mœrore conficientes, totum vitæ tempus degimus : atque alius paupertatem, alius ægritudinem queritur, alius sollicitudinis molem, alius rei familiaris curam, alius liberorum educationem, alius orbitatem. Ac vide insignem amentiam : non enim iisdem in rebus, sed in contrariis æque lugemus. Atqui si rerum conditio nobis causa luctus esset, non par esset in contrariis rebus æque lugere : sed si paupertas malum illudque intolerabile esset, eum qui in divitiis viveret, nunquam cruciari oporteret ; et si orbitas esset malum, multorum liberorum parentem tranquillum degere par esset. Rursus si rempublicam administrare, honoribus frui, multosque subditos habere optabile esset, vita negotiis vacua et tranquilla fugienda esset, et omnibus odio habenda. Nunc vero cum videas loquaces et tenues æque lugere, divitem vero sæpe

plus quam pauperem, principem plus quam subditum, multorum liberorum parentem plus quam orbum : ne res in causa esse putemus, sed eos, qui rebus opportune uti seque ab omni errore liberare nequeunt. Nam perturbationem atque tumultum non temerarius rerum eventus, sed nos, sed animus noster parere solet. Ita si sit ille nobis recte compositus, etiamsi sexcentæ undique tempestates excitentur, in tranquillo et in portu semper quiescemus : quemadmodum contra si non sit bene affectus, etiamsi nobis res secundo vento ferantur, naufragis ipsis nihilo melius erimus. Licet et hoc in corporibus cernere : qui enim robusto est corporis temperamento, quamvis sum inæquabili aeris varietate sexcenties pugnet, non modo nihil mali patietur, sed etiam exercitatione et intemperiei consuetudine accessionem roboris accipiet : sin imbecillum et gracile corpus habeat, licet optima tempestatum conditione fruatur, nihil hinc commodi accedet, cum propria imbecillitas bona tempestatum ratione lædatur. Illoc ipsum et in cibis cernimus ; quando enim validus firmusque venter est, quodcumque susceperit, quantumvis durum, quantumvis ad concoquendum difficile sit, in purum illud succum convertit, naturali temperatione cibi pravitate superante : quando autem vis ejus soluta molliorque est, licet ipsi cibum maxime succulentum offeras,

(a) Collati cum Codice Colbertino 40, qui non multum variat.

In pessimum illum commutat atque corrumpit, imbecillitate ejus vim cibi labefactante. Itaque et nos cum videmus res incompositas, ne Deum culpemus, dilecti: illud enim non est remedium invenire vulneri, sed vulnus addere vulneri. Ne dæmonibus mundi administrationem attribuamus, ne præsentia sine providentia geri putemus, ne genesis cujusdam et fati tyrannidem Dei providentiæ ceu murum offeramus: hæc enim omnia blasphemix plena sunt, et vere perturbatio et confusio non in rerum fluxu est, sed in animo ita affecto; qui etiamsi bono ordine et compositione rerum millies fruatur, donec in seipso confusionem illam atque perturbationem emendaverit, non poterit de illa rerum tranquillitate gaudere; sed sicut oculus æger etiam lucente meridie tenebras et alia pro aliis videbit, nec radiis fruetur, sanus autem ac firmus etiam vespere poterit corpus cum securitate ducere: sic et mentis nostræ oculus, donec firmus erit, res etiam illas, quæ confusæ apparent, recte videbit; depravatus autem, quamvis eum in ipsum cælum attollas, multam tibi perturbationem et confusionem deprehendet. Quod autem hæc ita se habeant, multis tibi cum veterum, tum ævi nostri exemplis demonstrabo. Quot paupertatem facile ferunt, proptereaque Deo gratias agere non cessant? quot divitiis deliciisque fruentes Deo non gratias agunt, sed ipsi maledicunt? quot nihil grave passi universalem illam providentiam accusant? quot in carcere omni tempore degentes, hanc miseriam gratius ferunt, quam ii qui in libertate et securitate vitam ducunt? Vides animæ statum, et propriam cujusque mentem, et horum et illorum causam esse, non autem ipsam rerum naturam. Itaque si animi nostri curam haberemus, nihil perturbationis, nihil confusionis, nihil grave esset, etiamsi euripo quovis vehementius vitæ nostræ res sus deque ferrentur. Cur enim, quæso, Paulus gratias agit? Atqui is e numero eorum est, qui optime vixerunt, et virtutem toto vitæ tempore sectati sunt, et minime gravia hujusmodi pertulerunt: nemo ex omnibus, qui solem adspexerunt, vel justior illo fuit, vel asperiora quam ille passus est. Attamen cum videret multos in nequitia viventes læto esse animo, ac præsentibus frui pecuniis, gratias ipse Deo agebat, et alios ut idem facerent hortabatur. Ad illum respicite. Et tu cum videris improbum læto animo, elatum, cum videris inimicos prosternentem, molestos sibi homines ulciscentem, nulli obnoxium damno, circumfluentibus undique divitiis, clientibus et adulatoribus stipatum, te vero in statu prorsus contrario, molestiis, sycophantiis, insidiis obsessum, cave putas esse te ex abjectorum numero; sed Paulum videns eadem in parte versantem, erige animum, revoca cogitationes, ne præ mœrore decidas. Amicum Deo atque hostem ejus ne ex rebus prosperis aut adversis aestima; sed si videris quempiam recte viventem, ægritudineque vacuum ad pietatem spectare, hunc beatum et æmulatione dignum puta, etiamsi sexcentis vinculis constringatur, in carcere perpetuo habitat, indignis serviat, pauper sit, in metallis laboret, aut

aliud quidpiam grave patiat. Beatus enim ille est, etiamsi ipsi oculi exculpantur, etiamsi uratur, etiamsi corpus ejus paulatim consumatur. Si autem videris alium in lascivia, nequitia extremisque sceleribus viventem, magno fruentem honore, in ipsum thronum regium ascendentem, diademate redimitum, purpura indutum, universo orbi imperantem, lacrymare, et illum ideo miserum reputa. Nihil enim miserius animo ita affecto, etiamsi totum orbem sibi subditum habeat. Quid enim emolumentum pecuniis abundare eum, qui quod ad virtutem spectat omnium pauperrius sit? quid lucri tot viris imperare eum, qui nec seipsum nec morbos animi sui superare nequit? Verum si videamus corpus male affectum, feblicitans, pedibus laborans, aut tæbe aut alio quopiam incurabili morbo detentum, lacrymamur, etsi ille omnium locupletissimus sit. imo tanto magis, quanto locupletior est. Nam tunc sensus malorum acutior, cum quis in abundantia rerum necessariorum versatur. Etenim qui præ paupertate ab horum fruitione arcetur, ipsam necessitatem consolationis loco habet: qui vero iis rebus abundat et morbo impeditur ab usu, ideo magis uritur. Qui autem non absurdum fuerit, si corporeo morbo detentum quempiam videamus, ipsum miserum prædicare, etiamsi opulentus sit; anima autem male affecta, anima, inquam, cui par nihil, qua pretiosius nihil, ipsum beatum dicere ob tantillum peccatæ, vel ob temporaneum honorem, vel ob quidpiam eorum, quæ hic quidem manent, sed post hanc vitam, imo sæpius ante vitæ exitum nos deserunt? Noti, quæso. Hæc nobis perturbationis et tumultus causa sunt. Ideo Deum accusant multi, ideo mundum nulla regi providentia putant. Quod si scirent nihil in præsentia vita boni esse, nisi virtutem; non divitias, non pecunias, non sanitatem, non potentiam, non aliud quidpiam; nec quidpiam mali esse in præsentia vita, nisi nequitiam, improbitatem, et animæ perversitatem; non paupertatem vel morbum, non molestiam, non calumniam, non alia quæ gravia esse putantur: numquam talia loquerentur, qualia nunc dicunt, numquam in mœrore viverent, non beatos dicerent eos, quos miseros prædicare oporteret, nec miseros prædicarent eos, quos beatos dici par esset; non ita erga homines affecti essent. Nam propter bonum corporis habitum, et ciborum copiam, et multum somnum beatos prædicare homines, nihil aliud est, quam erga illos ut erga bruta animalia affectos esse. Nam et hæc est illorum felicitas; imo id etiam in brutis malum est; multi quippe asini et equi otio et edacitate perierunt. Quod si brutis, quibus tota virtus in bona corporis habitudine sita est, id nocuimento est, an in hominibus, quorum omnis dignitas in nobilitate animæ, id virtutis loco ponemus, nec reverebimur cælum, et animæ nostræ cognatos angelos? non erubescis ipsam corporis naturam et formam? non enim quemadmodum brutis eam nobis effinxit Deus, sed ut decebat illud, quod animæ rationali et immortalis ministraturum erat. Cur enim bestiis omnibus versus terram demissos oculos Deus

β' ὄμιση καὶ διέφθειρε, τῆς ἀσθενείας τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ λυμαινομένης. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν πραγμάτων ἀταξίαν, μὴ τὸν Θεὸν αἰτιώμεθα, ἀγαπητοί· τοῦτο γὰρ οὐχὶ φάρμακόν ἐστιν εὐρεῖν τῷ τραύματι, ἀλλὰ τραῦμα ἐπαγαγεῖν τραύματι. Μὴ δαίμοσι λογιζώμεθα τοῦ κόσμου τὴν οἰκονομίαν, μὴ ἀπρονόητα εἶναι νομίζωμεν τὰ παρόντα, μὴ γενεσῆώς τινος καὶ εἰμαρμένης τυραννίδα ἐπιτελιζώμεν τῇ προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα γὰρ πάντα βλασφημίας γέμει, καὶ ἡ θνῶς παραγῆ καὶ ἀταξία οὐχὶ τῶν πραγμάτων ἐστὶ φορὰ, ἀλλ' ὁ οὕτω διακείμενος λογισμὸς· ὅς κ' ἂν μυρίας εὐταξίας ἀπολαύη, ἕως ἂν τὴν ἀταξίαν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὴν παραγῆν διορθώσῃται, οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἐν τοῖς πράγμασι εὐταξίας ἔσται τὸ πλεόν· ἀλλ' ὡσπερ ὀφθαλμὸς, νοσῶν μὲν καὶ ἐν μεσημβρίᾳ φανωτάτῃ σκότος ἔψεται, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς ἀκτίνος ἔσται πλεόν, ὑγαίνων δὲ καὶ ἐβρωμένος, καὶ ἐν ἐσπέρᾳ δυνήσεται τὸ σῶμα χειραγωγεῖν μετὰ ἀσφαλείας· οὕτω καὶ ὁ τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας ὀφθαλμὸς, ἕως μὲν ἂν ἐβρωμένος ᾖ, κ' ἀτακτα εἶναι δοκοῦντα ἴδῃ, καλῶς ἔψεται· ἴαν δὲ διεφθαρμένος, κ' ἐν εἰς αὐτὸν ἀναγάγῃς τὸν οὐρανόν, καὶ τῶν ἐκεῖ πολλὴν ἀταξίαν καταγνώσῃται καὶ παραγῆν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, πολλὰ σοὶ τῶν πάλαι καὶ τῶν ἐφ' ἡμῶν τούτου κατασκευάσω παραδείγματα. Πόσοι πενίαν φέρουσιν εὐκόλως, καὶ τῷ Θεῷ διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντες οὐ διαλιμπάνουσι; πόσοι πλοῦτον καὶ τρυφὴν ἔχοντες, οὐκ εὐχαριστοῦσιν, ἀλλὰ βλασφημοῦσι τὸν Δεσπότην; πόσοι μὴδὲν παθόντες δεινόν, κατηγοροῦσι τῆς καθόλου προνοίας; πόσοι δεσμοκτήριον τὸν ἅπαντα χρόνον οἰκήσαντες, τῶν ἐν ἀδείᾳ καὶ ἀσφαλεῖ βεβιωκότων εὐγνωμονέσπερον τὴν ἐκεῖ φέρουσι τάλαιπωρίαν; Ὅρας ὅτι ἡ τῆς ψυχῆς κατάστασις, καὶ ὅτι ὁ οἰκείος λογισμὸς καὶ τούτων καὶ ἐκείνων αἰτίος, ἀλλ' οὐκ αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Ὡστε εἰ τῆς διανοίας ἐπιμέλειαν ἐποιούμεθα τῆς ἡμετέρας, οὐκ ἦν παραγῆ, οὐκ ἦν ἀταξία, [754] οὐκ ἦν τῶν δεινῶν οὐδὲν, εἰ καὶ εὐρίπου παντὸς χαλεπώτερον ἄνω καὶ κάτω τὰ πράγματα τῆς ἡμετέρας ἐφέροτο ζωῆς. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, Παῦλος εὐχαριστεῖ; Καίτοι τῶν ἄριστα βεβιωκότων ἐστὶ, τῶν τῇ ἀρετῇ συνεζηκότων τὸν ἅπαντα χρόνον, τῶν ἥμισυ τὸσαῦτα παθόντων δεινά· οὐδεὶς οὔτε δικαιότερος ἐκείνου γέγονε τῶν ὑφ' ἡλίω πάντων ἀνθρώπων, οὔτε χαλεπώτερα ἐκείνου πέποιθε τῶν ἐξ οὐ γεγόνασιν ἄνθρωποι. Ἀλλ' ὁμως ὁρῶν πολλοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, καὶ εὐθυμουμένους^β, καὶ τῶν παρόντων χρημάτων ἀπολαύοντας, εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ καὶ αὐτῶς, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι παρῆνε τοῦτο. Πρὸς ἐκεῖνων βλέπετε. Καὶ σὺ ὅταν ἴδῃς τὸν πονηρὸν εὐθυμούμενον, ὅταν ἴδῃς ἐπαιρούμενον, ὅταν ἴδῃς ἐχθρῶν κρατοῦντα, τοὺς λελυπημένους ἀμυνομένους, μηδεμίαν ὑποστάνα ζῆμیان, πανταχῶθεν αὐτῷ τὰ χρήματα ἐπιβρόντα, πάντας τιμῶντας καὶ κολακούντας, σαυτὸν δὲ ἐν τοῖς ἐναντιοῖς πᾶσιν, ἐν ἐπιπρῆλαις, συκοφανταῖς, ἐπιβουλαῖς, μὴ νομίσης εἶναι τῶν ἐπεβρίμμένων, ἀλλ' εἰς Παῦλον ἰδὼν τὸν τῆς σῆς θνητὰ μερίδος, ἀνάθηθι τὴν διάνοιαν, ἀνάκησται τοὺς λογισμοὺς, μὴ καταπέσης ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. Τὸν φίλον τῷ Θεῷ καὶ τὸν πολέμιον μὴ ἀπὸ τῆς εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας τῆς ἐνταῦθα δοκίμαζε, ἀλλὰ ἂν μὲν ἴδῃς ὀρθῶς ζῶντα, καὶ νόσῳ κενούμενον, καὶ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα, μακάριζε καὶ ζηλωτὸν εἶναι νόμιζε, κ' ἂν μυρίας ἀλύσεις περικέχῃται, καὶ δεσμοκτήριον οἰκῇ δια-

παντὸς, κ' ἂν ἀναξίους δουλεύῃ, κ' ἂν πένηται, κ' ἂν μὲν ταῖλα ἐργάζηται, κ' ἂν ἵπτιον πάσχη δεινόν. Μακάριος γὰρ οὗτός ἐστι, κ' ἂν ἐξορούγηται^ε, κ' ἂν καίηται, κ' ἂν κατὰ μικρὸν δαπανᾷται τὸ σῶμα. Ἄν δὲ ἴδῃς ἕτερον ἐν ἀσελείᾳ καὶ πονηρίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις ζῶντα κακοῖς, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτὸν ἀναβαίνοντα τὸν βασιλικόν, καὶ διάδογμα περιεκείμενον, καὶ ἀλουργία ἔχοντα, καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κρατοῦντα, δάκρυσον καὶ διὰ τοῦτο τὸν τοιοῦτον, καὶ ταλάνιζε. Οὐδὲν γὰρ θνῶς ἀθλιώτερον τῆς οὕτω διακείμενης ψυχῆς, κ' ἂν πᾶσαν ὑποταξαμένην ἔχη τὴν οἰκουμένην. Τί γὰρ ὄφελος ἐν χρήμασι πλουτεῖν, ὅταν κατὰ τὴν ἀρετὴν πάντων πενέστερος ᾖ; τί δὲ κέρδος τοσοῦτων κρατεῖν, ὅταν ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν μὴ δύνηται περιγενέσθαι; Ἀλλ' ἂν μὲν σῶμα ἴδωμεν κακῶς διακείμενον καὶ πυρρέττοντα, ἢ ποδαλγία, ἢ φθῶν τινί, ἢ ἑτέρῳ ἀνηκέστῳ πάθει προκατελιγμένον, δακρῦόμενον, κ' ἂν πάντων εὐπορώτερος ᾖ, καὶ τοσοῦτ' ἄλλοι, ὡσπερ ἂν εὐπορώτερος ᾖ. Ἢ γὰρ αἰσθητικῶς ὀριμότερα γίνεται τῶν δεινῶν, ὅταν ἐν ἀφθονίᾳ τις τῶν ἀναγκαίων ᾖ. Ὅμοι γὰρ παρὰ πενίαν κωλυόμενος τῆς ἀπολαύσεως, ἔχει τὴν ἀνάγκην παραμυθίαν· ὁ δὲ κύριος ὦν πάσῃ κεχρησῆσθαι, καὶ κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἀβουλαίας, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον ἐπιπίπτει. Πῶς οὖν οὐκ ἀτοπον εἰ μὲν νοσήματι σωματικῷ προκατελιγμένον ἴδοιμὲν τινα, ταλανίζειν αὐτὸν, κ' ἂν εὐπορος ᾖ, ψυχῆς δὲ κακῶς διακείμενης, ψυχῆς, ἣς ἡμῖν ἴσον οὐδὲν οὐδὲ τιμιώτερον, μακαρίζειν δι' ὀλίγα χρήματα, ἢ διὰ πρόσκαιρον τιμῆν, ἢ δι' ἄλλο τῶν ἐνταῦθα μενόντων καὶ μετὰ τῆς ζωῆς [755] ταύτης, μᾶλλον δὲ πολλακίς καὶ πρὸ τῆς ζωῆς, ἡμᾶς ἀπολιμπανόντων; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτα τῆς παραγῆς ἡμῖν αἴτια, ταῦτα θορύβου. Διὰ τοῦτο τοῦ Θεοῦ κατηγοροῦσι πολλοί, διὰ τοῦτο τὸν κόσμον ἀπρονόητον νομίζουσιν. Ὡς εἰ ᾤεσαν ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ παρόντι βίω, ἀλλ' ἡ ἄρετῆ μόνον, οὐ πλοῦτος, οὐ χρήματα, οὐκ ὑγίεια, οὐ δυναστεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, καὶ ὡς οὐδὲν κακὸν ἐν τῷ παρόντι βίω, ἀλλ' ἡ κακία μόνον καὶ πονηρία καὶ διαστροφή ψυχῆς, οὐ πενία καὶ νόσος, καὶ ἐπήρεια, καὶ συκοφανταί, καὶ τὰ ἄλλα, ἃ νομίζεται εἶναι δεινά, οὐκ ἂν ποτε ταῦτα ἐφθέγγαντο, ἅπαν νῦν, οὐκ ἂν ποτε ἐν ἀθυμίᾳ διήγαγον, οὐκ ἂν ποτε ἐμακάρισαν οὐς ταλανίζειν ἐχρῆν, οὐκ ἂν ποτε ἐταλάνισαν οὐς μακαρίζειν ἔδει, οὐκ ἂν ὡς περὶ θνῶν τῶν ἀνθρώπων διέκειντο. Τὸ γὰρ ἐπὶ πολυσταρκίᾳ, καὶ δαψιλῆι φάτην, καὶ ὑπὸ πολλῶν μακαρίζειν ἀνθρώπους οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ ὡς περὶ ἀλόγων διακίεσθαι· ἐπεὶ καὶ ἐκείνων τοῦτο ἐστίν ἡ εὐπραγία, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις κακία τοῦτο ἐστίν. Πολλοὶ γοῦν καὶ θνοὶ καὶ ἴπποι διεφθάρησαν, ἐν ἀργίᾳ καὶ ἀδηφάγῃ ζῶντες. Εἶτα, ἐπὶ μὲν τῶν ἀλόγων ζῶντων, οἷς ἡ πάσα ἀρετὴ ἐν εὐεξίᾳ σώματος, βλαβερόν τοῦτο· εἰ δὲ τῶν ἀνθρώπων, οἷς πᾶν τὸ κῆρος ἐν τῇ τῆς ψυχῆς εὐγενείᾳ, ἀρετῆν τοῦτο θησομέμεθα, καὶ οὐκ αἰσχυνησόμεθα τὸν οὐρανόν, καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς ἡμῶν συγγενεῖς ἀγγέλους; οὐκ ἐρυθρίφες καὶ αὐτῆν τοῦ σώματος τὴν φύσιν καὶ τὴν διάπλασιν; οὐ γὰρ ὡσπερ τοῖς ἀλόγοις, οὕτω καὶ ἡμῖν αὐτὸ διετύπωσε ὁ Θεός, ἀλλ' ὡς πρέπον ἦν μέλλον ψυχῇ λογικῇ καὶ ἀθανάτῳ διακονεῖν. Διὰ τί γὰρ τοῖς μὲν ἀλόγοις πᾶσι κάτω νεύοντα; ἐποίησε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ Θεός, σοὶ δὲ καθάπερ ἐν ἀκροπόλει τῇ κεφαλῇ φέρων αὐτοὺς ἐγκατέθηκεν; οὐκ ἐπειδὴ ἐκείνοις μὲν οὐδὲν πρὸς τὸν οὐρανόν κοινόν, σοὶ δὲ μάλιστα τὰ ἔνω

^α Colb. καλὰ ὄψεται.

^β Colb. εὐθυμούντας.

^ε Colb. ἐξορούγηται.

περισκοπεῖν νόμος καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τῆς φύσεως ἐξ ἀρχῆς ἐτέθη; Διὰ τί σοὶ μὲν τὸ σῶμα ὄρθιον ἐποίησεν, ἐκείνους δὲ πάλιν κάτω νευκός; οὐχὶ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς διαπλάσεως παιδεύων σε, μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, μήτε προστετηχέναι τοῖς παρούσι πράγμασι; Μὴ τοίνυν καταπροδῶμεν τὴν εὐγένειαν, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων δυσγένειαν ἐξολισθήσωμεν, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ· Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ σινηῆκεν. Τὸ γὰρ τρυφή, καὶ πλοῦτω, καὶ δόξῃ, καὶ τοῖς παρούσι πράγμασι τὴν εὐημερίαν ὀρίζεσθαι, οὐκ ἔστιν ἐπεσκεμμένων τὴν οἰκίαν εὐγένειαν, ἀλλ' ἀνθρώπων Ἰππων καὶ ὄνων γενομένων. Ἀλλὰ μὴ γέ-

νοῖτό τινας τοιοῦτους ἐνταῦθα παρεῖναι, ἐν ἀγίῳ χορῷ καὶ θεάτρῳ πνευματικῷ, καὶ συλλόγῳ θεοσεβεί. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἑκάστῳν ἡμέραν θείας ἀπολαύουσαν ἀκροάσεως, ἵνα καθάπερ δρεπάνῃ τῷ λόγῳ, τὰ ὑλομανοῦντα πάθῃ τῆς διανοίας περικόπτοντες, ἔγκαρπα δένδρα γενόμεθα, καὶ καρπὸν ἐνέγκωμεν ὠριμον, εἰς ἀποθήκην ἀποτιθέμενον βασιλικὴν, δόξαν φέροντα τῷ κοινῷ Δεσπότη καὶ γεωργῷ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ ἡμῖν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι δόξα, καὶ κράτος, καὶ τιμὴ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[756] ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος β'.

Ὁ κακολογῶν πατέρα, ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω, φησὶν· ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ νόμος ἔκειτο, ὅτε οὐ πολλὴ ἀρίστης πολιτείας ἡ ἀκρίβεια, ὅτε εἰσαγωγὴ τοῦ θεοῦ ἦν, ὅτε παιδικὰ τὰ παραγγέλματα, ὅτε τὸ γάλα, ὅτε ὁ παιδαγωγός, ὅτε ὁ λύχνος, ὅτε ὁ τύπος καὶ ἡ οἰκία. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν νῦν ἐν τῇ χάριτι, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ, καὶ τῇ τοσαύτῃ γνώσει; οὐχὶ πατέρα καὶ μητέρα κακολοῦντων, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ὄλων Θεόν; τίς τοὺς τοιοῦτους δέξεται τιμωρία; ποία τῷ μέτρῳ τῆς κακίας διαρκέσει κόλασις; ποῖος δὲ πυρὸς ποταμός, ποῖος σκόληξ ἀτελεύτητος, ποῖον σκότος ἐξώτερον, ποῖα δεσμά, ποῖος βρυχάσις, ποῖος κλαυθμός; Πάντα ἐλάττω τὰ βασιανιστήρια, καὶ τὰ ὄντα καὶ τὰ μέλλοντα τῆς οὐτως διακειμένης ψυχῆς, τῆς πρὸς τοσοῦτον κακίας κατενεχθείσης. Βλασφημίας δὲ τρόποι πολλοὶ καὶ διάφοροι· εὐότερ ἀναγκαῖον αὐτοὺς ἐκθέσθαι τήμερον, ὥστε μήτε ἔχοντας τινὶ τοιοῦτῳ περιπεσεῖν, μήτε τινὰ τῶν φίλων, μήτε ἔχθρον περιπίπτουσα παριδεῖν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι ταύτης ἀμαρτία χεῖρων, ἀλλ' οὐδὲ ἴση. ἀλλὰ καὶ προσθήκη κακῶν τοῦτό ἐστι, καὶ ὁ πάντα συγχεῖ, καὶ ἀσύγνωστον ἔχει κόλασιν καὶ ἀφόρητον τιμωρίαν. Τίνες εἰσὶν οἱ τὸν Θεὸν κακῶς λέγοντες; Οἱ τῇ σοφίᾳ τῆς προνοίας αὐτοῦ τὴν ἐκ τῆς εἰμαρμένης ἀταξίαν καὶ ἀνάγκην ἐπιτελιχίζοντες. Καὶ τὸ μὲν τοὺς ἀπίστους, καὶ πρὸς ζῦλα καὶ λίθους κεληνότας, καὶ θεραπεύοντας, ταύτην νοσεῖν τὴν νόσον, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ τοὺς ταύτης μὲν ἀπαλλαγέντας τῆς πλάνης καὶ τῆς δουλείας, καταξιωθέντας δὲ τὸν ἐπὶ πάντων εἰδέναι Θεόν, τὸν ἀληθῆ καὶ ὄντως Θεόν, ὡς περὶ ἐκ τινος παλιρρόου, πρὸς ἐκείνην ὑποσῆσθαι τὴν ζάλην, τὸν λογιζομένον^α καὶ τὴν μανίαν, τοῦτό ἐστι τὸ δεινότατον, καὶ πολλῶν ὄντως δακρύων καὶ θρήνων ἄξιον· ὅταν οἱ τὸν Χριστὸν λέγοντες προσκυνεῖν, καὶ τοσοῦτων καταξιωθέντες μυστηρίων, καὶ τῶν ἀπορρήτων μετασχόντες δογμάτων, καὶ τῆς σοφίας τῆς ἐξ οὐρανῶν ἡμῖν κατενηνεγμένης, μετὰ τὴν τοσαύτην τιμὴν ἧς ἀποελαύκασιν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐκόντες ἑαυτοὺς κατακρημνίζωσι, τῆς μὲν ἐλευθερίας, ἣν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἔχαρισται, μετὰ πολλῆς ἀλογίας ἑαυτοὺς ἐκβαλόντες, δουλεῖα δὲ χαλεπωτάτη ὑποβαλόντες ἑαυτοὺς, καὶ τυραννικωτάτην τυραννίδα τὴν οὐκ οὔσαν ἀναπλάττοντες διὰ τῶν λογισμῶν, καὶ πᾶσαν ἐπιβία χρηστὴν ἐκκόπτοντες, καὶ τὰ νεύρα τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσπουδακότων ἐκτεμεῖν ἐπιχειροῦντες. Καθάπερ ἐν πολέμῳ στρατιώτας γενναίους, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐτοίμους ὄντας ἐπιδοῦναι, τῶν ἐχθρῶν τις ἰδῶν, καὶ μὴ δυναθεῖ-

ἑτέρῳ καταβλάψαι τρόπῳ, μηδὲ ἀποστῆσαι τῆς ὑπὲρ τοῦ βασιλέως προθυμίας, μηδὲ ποιῆσαι δειλοὺς, μηδὲ μηχανήμασι [757] περιγενέσθαι, ἑτέρως λυμῆσθαι, πείθειν^β ἐπιχειρῶν ὡς εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ἐπ' οὐδενὶ τοσοῦτον ἐπιδείκνυνται πόνον, ὥστε αὐτῶν ἐκλυῖσαι τὰς χεῖρας, ὥστε αὐτῶν καταβαλεῖν τὴν βίωμην, ὥστε σβέσαι τὴν προθυμίαν, ὥστε διὰ πάντων τούτων ἀποστῆσαι μὲν τῆς περὶ τὸν πόλεμον σπουδῆς, γυμνοὺς δὲ καὶ ἀόπλους νομίμας, δεδεμένους ἀχμαλώτους λαβεῖν· οὕτω καὶ ὁ διάβολος πεποιτηκεν. Ἐπειδὴ ἑώρα τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ τὸ πλεόν τῆς οἰκουμένης καταγελῶντας μὲν τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης, παντὶ δὲ θυμῷ καὶ πάσῃ ψυχῇ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πρσβεύοντα λόγον, εἶτα ἐκ τούτου πολλὴν μὲν ἀρετῆς γιγνομένην σπουδὴν, πολλὴν δὲ ὑπεροφίαν κακίας, προελθεῖν μὲν καὶ φανερωῶς εἰπεῖν, ἀπόστητε τοῦ Χριστοῦ, καταγελάσατε τῶν παρ' αὐτοῦ δογμάτων, μῦθος ἔστι τὰ ἐκείνου καὶ πλάνη, πονηρός τις ἔστι καὶ ἀπάνθρωπος, οὐ τολμᾷ· οἶδε γὰρ ταύτη μᾶλλον ἀποπηθήσοντας αὐτοῦ τῆς τυραννίδος, καὶ μισησοντας αὐτὸν μερίζοντες. Διὰ τοῦτο μὲν ἐξ εὐθείας οὐκ εἰσάγει τὴν κατηγορίαν, κύκλω δὲ περιῶν, ὑποσπεῖρει λάθρα τὸν ἴδν τῶν δυσσεβῶν δογμάτων, τὸ μὲν δοκεῖν ἀφελὲς μένειν ἐν τῇ πίστει, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρόρριζον αὐτὴν ἀνασπῶν, καὶ πάντα καταλύων τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, καὶ πολλὴν τοῦ Θεοῦ καταχρῆν διαβολὴν παρὰ τοῖς πειθομένοις. Διὰ τοῦτο αὐτῷ τὸ δηλητήριον τοῦτο, καὶ τὰ θανατηφόρα τῆς εἰμαρμένης κατεσκευάσται φάρμακα, ἵνα πάντα ἄπερ εἶπον· λάθρα εἰσπάγῃ, ἵνα κενὸν ἡμῶν δεῖξῃ τὸ φρόνημα καὶ τὴν πίστιν κενὴν, ἵνα πονηρὰν περὶ τοῦ Θεοῦ πείσῃ τοὺς ἀνθρώπους ψήφον ἔχειν· ὅπερ οὖν καὶ ἐν ἀρχῇ πεποίηκεν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ, καθάπερ βάσκανόν τινα καὶ φθονερὸν διαβαλὼν τὸν Θεόν. Μόνον γὰρ οὐχὶ οὕτως ἔλεγεν δι' ὧν παρήγει· ἦδει, φησὶν, ὁ Θεὸς ὅτι ἀνοιγήσονται ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί, ἦδει ὅτι ἔσεσθε ὡς θεοί, ἐφθόνησεν ὑμῖν, ἐβάσκανεν ὑμῖν μερίζοντες τιμῆς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ προσετίθει ταῦτα τὰ βήματα, ταῦτα αὐτοῖς ἀφ' ὧν ἔλεγεν ὑποπτεῖναι εἰδίδου. Καὶ ἔρα τὴν κακουργίαν. Ἀνατρέψας τοῦ Θεοῦ τὴν ψήφον, καὶ εἰπὼν ὅτι μεγάλη αὐτοῖς ἀγαθὰ ἔσται μὴ πειθομένοις αὐτῷ, ὅλον, ἀνοιξὲς ὀφθαλμῶν καὶ ἰσοθεῖα, καὶ γνώσις ἡρητημένη, οὐκέτι προσέθηκεν ὅτι πονηρὸς ὁ τούτων ἀπειργῶν, ἵνα μὴ δόξῃ καθάπερ ἐχθρὸς τις καὶ πολέμιος λέγων ἀπολογεῖσθαι, ἀλλὰ πρόσωπον συμβούλου καὶ κηδεμόνος ὑποδύς, εὐπαράδεκτον ποιῆσῃ τὴν κακὴν παραίνεσιν· ὁ δὲ καὶ γέγονεν. Ὁ-

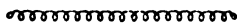
^α Colib. ζάλην τῶν λογισμῶν.

^β Λυμῆσθαι, τὸ π. Savil et Morel. In Colib. legitur λυμῆτο πείθειν mendose, ul videtur, pro λυμῆται τὸ πείθειν. Imo optativum modum sensus et grammatica requirunt.
^γ Sic Colib. recte. Morel. vero et Savil. ἀπερ εἶπα.

indidit, tibi vero in capite ceu in arce illos collocavit? nonne quia illis nihil cum cælo commune, tibi vero ut superna contemplereris, lex a Deo et a natura ipsa ab initio posita est? Cur corpus tuum erectum fecit, illis vero primum? annon eadem de causa, ut ex ipsa formatione erudiret te, ut nihil commune haberes cum terra, neque præsentibus rebus adhaereres? Ne itaque nobilitatem prodamus nostram, neque ad brutorum ignobilitatem delabamur, ne de nobis dicat illud: *Homo cum in honore esset, non intellexit (Psal. 48. 21)*. Nam deliciis, divitiis, gloria, præsentibusque rebus felicitatem vitæ circumscribere, non

est hominum propriam nobilitatem considerantium, sed hominum equis et asinis similium. Verum absit ut tales hic adsint in sancto choro ac theatro spirituali, conventuque religioso. Ideo enim quotidie divini verbi prædicatione fruimur, ut verbo quasi falce præcisissimis sylvescentibus animi morbis, fructiferæ arbores simus, fructumque tempestivum feramus in regium horreum deponendum, qui gloriam referat communi Domino et cultori animarum nostrarum, et nobis vitam æternam, quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre simulque sancto Spiritu, gloria, etc.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO II.

Magnum crimen blasphemis; varia blasphemis generis. — Qui maledicit patri aut matri, morte moriatur (Exod. 21. 17): hæc lex in veteri Testamento posita erat, quando non magna erat optimi vitæ instituti accuratio, quando inducta est divinitas, quando puerilia præcepta, quando lac, pædagogus, lucerna, figura, umbra. Quid jam dixerimus de iis qui nunc in tempore gratiæ et in rerum veritate viventes quando tanta cognitione fruuntur, ipsi non patri et matri, sed Deo universorum maledicunt? quodam illos excipiet supplicium? quis cruciatus nequitie tantæ par erit? quis fluvius igneus? quis vermis immortalis, quæ tenebræ exteriores, quæ vincula, quis stridor, quis fletus? Omnia tormenta, quæ jam sunt, et quæ futura sunt, non sufficient animæ sic affectæ et in tantam nequitiam lapsæ. Blasphemis autem modi multi varique sunt; quos necesse est hodie omnes exponere, ut in nullum eorum sponte labamur, neque amicum vel inimicum quempiam similiter lapsum negligamus. Nullum enim, nullum utique est peccatum hoc deterius, nullum æquale; sed additamentum malorum est, quod omnia confundit, quod inexpiabili et intolerando plectitur supplicio. Quinam sunt qui Deo maledicunt? Qui sapienti ejus providentiæ fati confusionem et necessitatem ceu murum opponunt. Certe quod infidelis, qui ligna et lapides insulse mirantur et colunt, hoc laborent morbo, nihil mirum; quod autem ii, qui ab hoc errore et servitute liberati sunt, qui cognitione Dei dignati sunt, quasi ex regressu quopiam in hanc procellam, in hunc cogitatum, in hanc amentiam reciderunt, illud est gravissimum, multisque vere lacrymis fletibusque dignum: quando ii, qui se Christum adorare dicunt, qui tantis dignati sunt mysteriis, arcanis imbui dogmatibus, et sapientia illa quæ ex cælis ad nos delata est, post tantum honorem, quem a Deo acceperunt, seipsos præcipientes agunt, atque a libertate, quam ipsis Deus largitus est, se admodum insani dejiciunt, gravissimæque se subjiciunt servituti, dum horrendam tyrannidem, quæ nunquam fuit, cogitatu lingunt, et spem bonam ex-

scindunt, nervosque eorum, qui virtuti student, excindere student. Quemadmodum in bello milites strenuos et animam pro patria effundere paratos cernens inimicus quispiam, qui nec eos alio modo lædere, neque a studio erga regem avocare, neque timidos efficere, neque machinis superare potest, alio illos modo corrumpit, suadereque conatur frustra illos, temere et sine causa tantum suscipere laborem, ita ut eorum manus debilitet, robur dejiciat, animi studium extinguat, ut his omnibus a pugnandi studio amotos, nudos et inermes advertens, victos demum in captivitatem adducat: sic et diabolus fecit. Cum videret maximam orbis partem Dei gratia gentilium errore irridere, totisque animi viribus verbum veræ religionis prædicare; hinc vero magnum virtutis studium manare, multumque nequitie contemptum: non ausus palam dicere, Deficite a Christo, ejus dogmata irridete, fabulæ sunt et errores, ipse Christus improbus et inhumanus est: novit enim eos ita magis a sua tyrannide recessuros, et in majus sui odium venturos. Ideoque non recta via criminationem offert, sed circuitione usus, impiæ disciplinæ virus clanculum spargit, specie quidem ipsos in fide manere sinens, radicatus autem illam evellens, omniaque veritatis dogmata pessumdans, atque in obsequentes sibi homines magnam effundens contra Deum calumniam. Propterea ab illo hoc venenum et mortifera fati pharmaca adornata sunt, ut omnia quæ dixi clam invehat, utque doctrinam fidemque nostram vanam esse ostendat, hominibusque suadeat malum de Deo ferre iudicium. Quod etiam initio circa Adamum fecit, Deum quasi invidium criminatus. Illud enim pene dixit dum hortaretur: Sciebat Deus, inquit, oculos vestros aperiendos esse, sciebat vos quasi deos futuros esse, invidit huic honori vestro majori. Etiam si enim hæc verba non subjunxerit, eadem tamen ex prioribus conjicienda reliquit. Ac vide nequitiam. Subverso Dei decreto, postquam dixerat magna illis obventura bona esse, si non illi obtemperarent, videlicet apertionem oculorum, æqualitatem cum Deo, et ipsi annexam scientiam; non adiecit, improbum illum esse qui hæc prohiberet, ne videretur ceu inimicus et hostis verba

facere; sed personam consilii et curatoris suscepit, ut malam hortationem redderet acceptiorem; quod etiam accidit. Nihil enim aliud his dictis perficere voluit, nisi ut deficeretis a Deo conditore: Invidus est enim, inquit, et livore plenus, maximis vestris invidet bonis. At hæc verba manifeste non posuit: alioquin illum suspicantes inimicum esse, fugissent: his ergo prætermisissis et dissimulatis, hoc perniciosum induxit consilium. Eodem quoque modo nunc non dicit, Deficite a Christo, quasi divina præcepta damanda essent: novit enim sibi mentienti fidem non habendam fore; sed callide videtur nos in iis esse sinere, et cum veritate consentire, sed alio modo nos inscios ab hac æterna hereditate ejicit: quemadmodum si quis puerum ingenuum ac liberum, sed simplicem et incautum, non quidem dextera apprehensum ejiciat ex domo paterna, sed illum ad ea facienda hortetur, quibus gestis velit nolit a paternis omnibus bonis excidet. Neque enim fieri ullo modo potest, ut is qui fato hæret, cælum consequatur; imo etiam fieri nequit, ut gebennam et supplicium effugiat: nam divinis præceptis contraria imperat. Dicit Deus: *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis; si autem nolueritis, nec audieritis me, gladius vos consumet. Os enim Domini hæc loquutum est (Isai. 1. 19. 20).*

Fatum an liberum arbitrium impediatur. — Vides quomodo Deus loquatur, et leges ponat: audi nunc fatum quomodo loquatur, et quomodo contrarias ponat leges; et discite illa quidem a divino Spiritu dicta esse, hæc autem a maligno dæmone immanique fera. Dixit Deus, Si volueritis, et, Si nolueritis, in nostro arbitrio et voluntate relinquens virtutem et improbitatem. Ille vero dicit: Quod fato constitutum est, vitari non potest, velimus nolimus. Deus dicit: *Si volueritis, bona terræ comedetis; fatum vero dicit: Quantumvis voluerimus, nisi nobis id datum fuerit, nulla utilitas est hoc velle. Deus dicit: Si nolueritis attendere verbis meis, gladius vos consumet; fatum contra dicit: Si noluerimus, datum vero nobis fuerit, tamen salvi erimus. Annon hoc fatum dicit? Quid hac pugna clarius fuerit? quid hoc bello apertius, quod adversus divina eloquia nequitiæ doctores dæmones susceperunt? Sed ut jam dixi, quod dæmones, et homines dæmonibus pares, nempe Græci, his fidem habeant, nihil mirum; quod autem vos tam divinæ et salutaris doctrinæ participes, hæc despiciatis, et ad illa absurdissima commenta animæ perniciose confugiatis, illud longe gravissimum est. Quid enim mihi externos judicare (1. Cor. 5. 12)? Mihi apud vos sermo est, membra Christi, filii Ecclesiæ, qui in paterna domo eruditi estis, et cælestibus disciplinis imbuti, qui tanto honore dignati estis. Ideo gemo, ideo lamentor et ploro: nam lacrymis digna sunt hæc, quando quis in peccata decidit, quæ venia digna non sunt: quæ venia, quando Deus sententiam dicit, et dæmones contradicunt, eorumque dicta etiam Dei domesticis fide digniora videntur? Non disputationem jam movemus, sed interim eorum, qui ipsi obtemperant,*

impudentiam ostendemus: Deus dicit: *Apposui tibi ignem et aquam, vitam et mortem: quocumque volueris, extende manum tuam (Eccli. 13. 17)*; dæmon dicit: Non est in te situm extendere manum, sed necessitate quadam ac vi hoc agitur. Et hæc tibi videntur fide digniora esse: neque cogitas quantum sit inter hujusmodi consultores intervallum, quod ille sit Deus, hic vero dæmon: non consilii differentiam examinas, quod illud salutare sit et ad virtutem vocet, hoc vero diabolicum, ad nequitiam et improbitatem excitans: non consideras, quænam tibi a Deo, et quænam tibi a dæmone data sint: quod ille quidem ita te dilexerit, ut et Filium suum unigenitum pro te daret, quo nihil Patri pretiosius erat, atque etiam nunc ita amat, ut te per apostolos pro tua salute cohortetur, et omnia faciat; ille vero ita odio habuit et habet, ut per omnia te impugnet, neque modo non tibi aliquid boni tribuat, sed etiam ab iis quæ a Deo accepisti te exturbare conetur: ille te angelis parem facere studuit, hic vero humi repentibus te abjectiorem effecit, tibi que persuasit ut illa adorares: ille in regnum cælorum aliosque honores te pertrahit, hic vero honoribus tibi collatis invidit, nec prius abiit, quam te inde ejecerit. Quamvis enim illius dogmata perspicere non possitis, etiamsi sole clariora sint iis, qui prorsus supini non sunt: ita conspicuam habent illa, quæ Dei sunt, virtutem atque salutem; illa vero nequitiam: attamen si non potestis ad illa respicere, saltem ab iis, qui consilium vobis dant, discite quid salutare, quid noxium sit. Quomodo enim absurdum non fuerit cæteris in rebus hoc uti consilio, ut si medicus cibum det alicui, non de eo ille curiose inquirat, sed ut sanitati conducentem accipiat; si autem veneficus et præstigiator, non multum inquirat, sed quasi venenum et pestem aversetur; et cum de Deo agitur non eodem uti medio? quamquam tanto majus intervallum est inter Deum et dæmonem, quam inter medicum et veneficum, quanto nec dici, nec mente vel sermone comprehendere potest. Quomodo igitur non extremæ fuerit absurditatis, ubi minor est cibis præbentium differentia, non curiose inquirere, sed conditione personarum universæ doctrinæ loco uti: ubi autem consiliorum tantum est discrimen, adhortatione opus habere, ut intelligatur quid salutare, quid noxium sit? Ne, quæso, ne irrationabilibus bestiis irrationabiliores simus; sed resiliamus, nec præbeamus aures: nam *Corrumpunt mores bonos colloquia prava (1. Cor. 15. 33)*: neque veniam assequuntur qui decepti sunt. Cur enim si pestilentem et infectum locum videas, illic consistere refugis, etiamsi sexcenta te ad illam habitationem pertrahant, corporisque valetudinem cæteris omnibus anteponis; cum autem sermone pestilenti atque morbo quidam sunt referti, quæ non corpus tantum, sed etiam animam perdunt, eamque deteriolem ac viliolem reddunt, non tamen resilis? Audi, inquit sapiens quidam vir, *ne steteris. sed resili, ne tardaveris (Prov. 9. 18)*: vel minimam in his metue moram. Hæc porro dicimus, non dogmatum illorum vim reformidantes, sed imbecillitatem

δὲν γὰρ ἔτερον ἤθελε κατασκευάσαι δι' ὧν ἔλεγεν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἀπόστητε τοῦ Θεοῦ τοῦ πεποιθότος· βιάσκατός ἐστι καὶ φθονερός, φθονεὶ τῶν μειζόνων ὑμῖν ἀγαθῶν. Ἄλλα ταῦτα φανερώς μὲν οὐκ ἔθηκε τὰ ῥήματα· ἢ γὰρ ἂν, ὑποπτεύσαντες αὐτὸν εἶναι ἐχθρὸν, ἐφυγον· ἀφείλε δὲ εἰπεῖν αὐτοῖς ταῦτα καὶ περιστείλας, τὴν ὀλεθρίαν ταύτην εἰσήγαγε συμβουλήν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν οὐ λέγει μὲν, ἀπόστητε τοῦ Χριστοῦ, ὡς κατεγνωσμένων τῶν θείων δογμάτων· οἶδε γὰρ ὅτι ἐψεύδετο καὶ οὐκ ἐπιστεύετο^α. κακούργως δὲ δοκεῖ μὲν ἡμᾶς ἀφείναι ἐν τούτοις, καὶ συγχωρεῖν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἐτέρως δὲ οὐκ εἰδότες αὐτοῦς ἐξαιρεῖ τῆς κλινοῦ ταύτης κληρονομίας· ὡσπερ ἂν εἴ τις παῖδα γνήσιον καὶ [758] ἐλεύθερον, ἀπλοῦν τινα καὶ ἀπόνηρον, τῇ δεξιᾷ μὲν κατέχων μὴ ἐκδόλοι τῆς πατρικῆς οἰκίας, παραινοῖ δὲ αὐτῷ ποιεῖν δι' ὧν καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων ἐκπείσεται τῶν πατρικῶν ἀπάντων. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ τὸν εἰμαρμένῃ προσέχοντα, δυνηθῆναι τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐστὶ δυνηθῆναι τὴν γένναν καὶ τὴν κόλασιν ἐκφυγεῖν· ἀπαναντίας γὰρ τοῖς τοῦ Θεοῦ δόγμασιν ἀπαντας πείθεσθαι ἐπιτάττει. Ὁ Θεὸς λέγει, *Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακουσθήτε μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακουσθήτε μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.*

Εἶδες πῶς ὁ Θεὸς φθέγγεται καὶ πόλους τίθησι νόμους; Ἄκουσον καὶ τῆς εἰμαρμένης, πῶς φθέγγεται, καὶ πῶς ἐναντίους εἰσάγει θεσμούς, καὶ μάθε, πῶς ἐκεῖνα μὲν ὑπὸ θείου Πνεύματος εἴρηται, τὰ δὲ ταύτης^β ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος καὶ θηρόος τινος ἀνημέρου. Εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἐὰν θέλητε, καὶ ἐὰν μὴ θέλητε, κυρίους ἡμᾶς ποιῶν ἀρετῆς καὶ κακίας, καὶ ἐπὶ τῇ γνώμῃ τῇ ἡμετέρᾳ τιθεῖς. Ἐκεῖνος δὲ τί φησιν; Ὅτι τὸ εἰμαρμένον οὐ δυνατὸν ἐκφυγεῖν, κἂν θέλωμεν, κἂν μὴ θέλωμεν^γ. Ὁ Θεὸς λέγει· *Ἐὰν θέλητε, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε*· αὕτῃ λέγει, κἂν θέλωμεν, μὴ ἢ δὲ ἡμῖν δεδομένον, οὐδὲν ὄφελος τοῦτο θέλειν. Ὁ Θεὸς λέγει, *Ἐὰν μὴ θέλητε προσέχειν τοῖς λόγοις μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται*· αὕτῃ λέγει, ἂν μὴ θέλωμεν, ἢ δὲ ἡμῖν δεδομένον, πάντως σωζόμεθα. Οὐ ταῦτα ἡ εἰμαρμένη φησὶ; Τί γίνονται ἂν οὖν τῆς μάχης ταύτης σαφέστερον; τί τοῦ πολέμου φανερώτερον τούτου, ἢ ἀναίσχυντος οὕτω πρὸς τὰ θεῖα λόγια εἰλοντο οἱ τῆς πονηρίας διδάσκαλοι δαίμονες; Ἄλλ' ὅπερ ἔφην, τὸ μὲν δαίμονος καὶ ἀνθρώπου ἄλλου δαίμονος, τοὺς Ἕλληνας λέγω, ταῦτα πείθεσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ὑμᾶς οὕτω θείας καὶ σωτηρίου διδασκαλίας ἀπολαύοντας, ἀτιμάζειν μὲν ταῦτα, προστρέχειν δὲ ἐκείνοις τοῖς ἀλογωτάτοις, καὶ ψυχῆς ἀπώλειαν ἔχουσι, τοῦτο ἐστὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον. *Τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἐξω κρίνει;* Ἐμοὶ τῶς πρὸς ὑμᾶς ἐστὶν ὁ λόγος, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἐν τῷ πατρικῷ οἴκῳ παιδευομένους, τοὺς οὐρανίων ἀπολαύοντας διδασκάλων, τοὺς τοσαύτῃ τιμηθέντας τιμῇ. Διὰ τοῦτο στένω, διὰ τοῦτο δακρύω καὶ θρηνῶ· θρηνῶν γὰρ ὄντως ἀξία, ὅταν τις· μηδὲ συγγνώμης ἀξία πίπτῃ πτώματα. Ποῖα γὰρ, εἰπέ μοι, συγγνώμη, ὅταν ἀποφαινῆται Θεὸς καὶ δαι-

μονες ἀντιφθέγγονται, καὶ ἀξιοπιστότερα δόξη παρὰ τῶν οἰκείων τοῦ Θεοῦ τὰ παρ' ἐκείνων λεγόμενα; Μὴ γὰρ λογισμοὺς κινουμένον νῦν, ἀλλὰ τῶς τὴν ἰταμότητα τῶν ἐκείνοις πεπιθόμενων δειξόμεν. Ὁ Θεὸς λέγει, *Παρέθηκά σοι πῖρ καὶ ὕδωρ, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, οὐ ἐὰν θέλης ἐκτεῖνόν σου τὴν χεῖρα*· ὁ δαίμων λέγει, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν σοὶ τὸ ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα, ἀλλ' ἀνάγκη τινὶ καὶ βίᾳ. Καὶ ἀξιοπιστότερα εἶναι σοὶ δοκεῖ, καὶ οὐ τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων νοεῖς, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς, ὁ δὲ δαίμων· οὐ τῆς συμβουλῆς τὸ διάφορον ἐξετάζεις, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον καὶ πρὸς ἀρετὴν καλεῖ, τὸ δὲ ἐντως καὶ δαιμονικὸν καὶ [759] πρὸς κακίαν καὶ πονηρίαν· οὐ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι γεγεννημένα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ δαίμονος σκοπεῖς, ὅτι ὁ μὲν οὕτω σε ἐφιλήσῃ, ὡς καὶ τὸν Μονογενῆ δοῦναι ὑπὲρ σοῦ, οὐ τιμιώτερον οὐδὲν ἦν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐτι φιλεῖ, ὡς καὶ παρακαλεῖν σε διὰ τῶν ἀποστόλων ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας, καὶ πάντα ποιεῖ· ὁ δὲ οὕτως ἐμίσησε καὶ μισεῖ, ὡς διὰ πάντων σοὶ πολεμεῖν καὶ μὴ μόνον οὐδὲν διδόναι χρηστῶν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἔλαβες παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τούτων περιβάσθαι ἐκδόλιν· ὁ μὲν ἀγγέλοις σε ἴσον ποιῆσαι ἐσπούδασεν, ὁ δὲ τῶν χαμαὶ βαδιζόντων ἀτιμώτερόν σε κατέστησεν, αὐτοὺς τε σὲ προσκυνεῖν ἀντέπεισεν· ὁ μὲν εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἔλκει καὶ τὰς ἄλλας τιμάς, ὁ δὲ καὶ τῆς ἐνταυθῆ σοὶ δοθείσης ἐφθόνησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη, ἕως ἐξέβαλεν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ δόγματα οὐ δύνασθε αὐτοῦ συνορᾶν, καίτοι ἤλιου σαφέστερα τοῖς μὴ νουθεστέροις ἐστὶν οὕτω καὶ ταῦτα τὰ τοῦ Θεοῦ πρόδηλον ἔχει τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν σωτηρίαν, κάκεινα τὴν κακίαν· ἀλλ' ὅμως εἰ πρὸς αὐτὰ μὴ δύνασθε συνιδεῖν, κἂν ἀπὸ τῶν συμβουλευόντων μάθετε τὸ σωτήριον καὶ τὸ βλαβερὸν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀποπον ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων πραγμάτων ταύτῃ κεχρηθῆται τῇ γνώμῃ, κἂν μὲν ἰσχυρὸς δώσῃ τινὶ σίτισιν, μὴ περιεργάζεσθαι, ἀλλ' ὡς ὑγιείας ποιητικὸν δεχέσθαι, ἂν δὲ φαρμακὸς καὶ γόης, μὴ πολυπραγμανεῖν, ἀλλ' ὡς δηλητήριον καὶ βλαβερὸν ἀποστρέφεσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ μηδὲ τοῦτο κεχρηθῆται τῷ μέσῳ; καίτοι τοσοῦτον πλέον τὸ μέσον Θεοῦ καὶ δαίμονος, ἢ ἰατροῦ καὶ φαρμακοῦ, ὅσον οὐδὲ ἐξεστὶν εἰπεῖν, οὐδὲ νῦν παραστήσαι καὶ λόγῳ. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀτοπίας, ἐνθα μὲν ἐλάχιστον τὸ διάφορον τῶν παρεχόντων τὰ σίτια, μὴ πολυπραγμανεῖν, ἀλλὰ τῇ ποιότητι τῶν προσώπων ἀντιπάσης κεχρηθῆται διδασκαλίας· ἐνθα δὲ τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν συμβουλευόντων, λόγῳ χρεῖαν ἔχειν πρὸς τὸ μαθεῖν, ὅτι τὸ μὲν σωτήριον, τὸ δὲ βλαβερὸν; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ τῶν ἀλόγων ὤμεν ἀλογώτεροι, ἀλλ' ἀποπηδῶμεν, καὶ μὴ ἐπικλινώμεν τὰς ἀκοάς· *Φθέρουσιν ἤθη χρηστὰ ἐμίλλαι κακαί*· καὶ συγγνώμης οὐκ ἐστὶ τυχεῖν τοὺς ἀπατηθέντας. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἂν μὲν λοιμικὸν χωρίον ἴδῃς καὶ ἐπίνοσον, φεύγεις τὴν ἐκεῖ διατριβὴν, κἂν μυρία σε ἔλκη πρὸς τὴν οἰκίαν ἐκείνην, πάντων τὴν τοῦ σώματος ὑγιείαν προτιθεῖς· ὅταν δὲ λόγῳ τοῦ λοιμοῦδος τινὲς ὡσὶν ἐμπεπλησμένοι, καὶ νοσήματος, οὐχὶ σῶμα διαφθείροντο· μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν ἀπολλύντος, καὶ χεῖρω καὶ φαυλοτέραν ἐργαζομένου, οὐκ ἀποπηδᾷ; Ἄκουσον, φησὶ τις σοφὸς ἀνὴρ, *μὴ στήσης, ἀλλ' ἀποπήδησον, μὴ ἐργρονίσῃς*, καὶ τὴν βραχυτάτην ἐν τούτοις δεδοικὸς διατριβὴν. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐ τὴν ἰσχὺν τῶν παρ' ἐκείνοις δογμάτων δεδοικότες, ἀλλὰ

^α Sic Colb. In Morel. vero καὶ οὐκ ἐπιστεύετο deest.

^β Ita Colb. In editis haec vitiosa erant.

^γ Sic recte Colbert. Edit. vero κἂν σπουδάζωμεν.

τὴν ὑμετέραν ἀσθένειαν φοβούμενοι. Ἡμῖν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀραχνίων ἀσθενέστερα τὰ ἐκείνων φαίνεται, τοῖς τεθεμελιωμένοις τῇ πίστει, κἄν μυριάκις ἡμῶν ἐπάβουσι τὰς ἀκοάς, τοσοῦτω πλείω τὸν γέλωτα ὀφλισκάνουσι παρ' ἡμῶν, καθάπερ οἱ μεμνηνότες καὶ τῶν οικειῶν φρενῶν ἐξεστηχότες τὴν δὲ ὑμετέραν ἀσθένειαν δεδοίκαμεν. Οὐ κατὰ πάντων λέγω τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ κατὰ τῶν ὑπευθύνων τοῖς [760] λεγομένοις δυντων. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος, ὁ πάντων κρατῶν, οὐχὶ διδασκαλίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἀλλοτρῶν ἐπιδεικνύς τῷ μαθητῇ Τιμοθέῳ τὰς λογομαχίας, τὰς κενοφρονίας περιστάσθαι παραινεῖ. Ὀλίγος ἐστὶν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνος, βραχὺ τὸ τῆς σωτηρίας ἐφόδιον. Ἄν οὖν αὐτὸν τὸν βραχὺν χρόνον τὸν δοθέντα ἡμῖν πρὸς τὸ μαθεῖν τι τῶν χρησίμων, εἰς περιττάς καὶ ἀνοήτους; καὶ βλαβεράς ἀναλώσωμεν ἀκροάσεις, πότε λοιπὸν εὐπορήσομεν ἑτέρου πρὸς τὸ μαθεῖν τὰ ἀναγκαῖα καὶ κατεπιέγοντα; Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ μακρὸς ἦν, πάντα αὐτὸν εἰς τὰ χρησιμα ἀναλίσκεν εἶδει· ὅταν δὲ καὶ ὀλίγος ἦ καὶ βραχὺς, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν ὀλιγότητα αὐτοῦ εἰς τὰ διαφθείροντα δόγματα τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν δαπανῶν; Τί σοι χρεῖα φαρμάκου; μὴ δέξῃ πληγὴν ὃ, μὴ τὸν χρόνον ἀναλώσης εἰς τὸ θεραπεύειν, ἀ λαμβά-

• Colb. φαρμάκου; μὴ λάβῃς τραῦμα, μὴ δέξῃ πληγὴν.

νεὶ παρ' ἑτέρων, καὶ ἔχεις· ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὸ ὑγιές συγκρότει, κἄν προσέλθῃ τις ἑτερόν τι λέγων, ἀπόφραξον τὰ ὦτα, ἀποπήδησον εὐθέως, μὴ ἐγγρονήσῃς. Καὶ εἰ, κατὰ βασιλέων συλλόγου γενομένου, οὐκ ἂν ἠνέσχου μετασχεῖν τοῦ συνεδρίου, ὡς τῇ κοινῶνι τῆς ἀκροάσεως, εἰ καὶ μὴ συγκατάθεσις γένοιτο, κινδυνεύσων πάντως· ὅταν κατὰ Θεοῦ λέγηται τι, καὶ δόγμα τῆς αὐτοῦ γέμον κατηγορίας γυμνάσθῃται, οὐκ ἀποφεύξῃ, οὐ μισήσεις τὴν βλάσφημον γλώτταν, οὐκ ἐμφράξεις τὰ ἄθεα στόματα; Καὶ πῶς δυνήσῃ μετὰ παρῆρησίας εὐχέσθαι τὸν Θεὸν ὃ, ταῖς διαβολαῖς ταῖς κατ' αὐτοῦ κοινῶν; Μὴ, παρακαλῶ. Ταῦτά μοι οὐ πρὸς τοὺς παρόντας εἰρηται, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας. Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς ἀνεύθυνοι, ἀλλ' οὐστίναις ἵστε ταύτην νοσοῦντας τὴν νόσον, τοῦτοις καὶ ἑτέροις πλείοσιν ἐπαντλάτε βήμασιν, ὥστε πρόβρίζον ἀνασπάσαι τὸ κακόν. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἀγίων καὶ φίλων τοῦ Θεοῦ (οὐ γὰρ δὴ τοσοῦτον ἡμῶν ἰσχύει τὰ ῥήματα, ὅσον τῆς ἐκείνων εὐχῆς ἢ παρῆρησίας), γένοιτο πάντας ἡμᾶς, καὶ ὅσοι πρὸς τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας συντελοῦσι, τούτων ἀπαλλαγέντας τῶν κακῶν, μετὰ παρῆρησίας στήνας ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα. Ἀμήν.

• Colb. τῷ Θεῷ.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος γ'.

Οἷδα πρόην περὶ εἰμαρμένης εἰπὼν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἀλλ' οὐδὲν κωλύει καὶ τήμερον περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως γυμνάσαι τὸν λόγον· οὐκ ἐπειδὴ τὸ πάθος ἐστὶν ἰσχυρόν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ βραθυμία ἡμῶν ἐστὶν ἄφατος, ἢ καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα ποιοῦσα τῶν νοσημάτων. Ἐπεὶ καὶ τυφλῷ δηλόν ἐστι φύσει, ὅτι τὸν πιστὸν οὐδὲ λόγων οὐδὲ διδασκαλίας δεῖσθαι χρὴ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου φυγὴν. Καθάπερ γὰρ τὸν οἰκοῦντα τὴν κατ' ἡμᾶς οἰκουμένην, καὶ νόμοις [761] πολιτευόμενον τοῖς πατρ' ἡμῖν, καὶ βασιλεῦσιν ὑποτεταγμένον τοῖς ἀποστόλοις, οὐ δεῖ πείθειν, ὅτι τὴν Περικλειῆν πολιτείαν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ εἰσάγειν ὃ οὐ χρὴ, ἀλλ' ἀπαγορεύειν μόνον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Τῶν γὰρ ἀμαρτημάτων τὰ μὲν ἐστὶ λόγου δεόμενα καὶ διδασκαλίας, τὰ δὲ οὕτω φανερά καὶ δῆλα, ὡς φόβῳ καὶ τιμωρίᾳ μόνῃ κωλύεσθαι· οἷον τὸ φονεύειν, τὸ μοιχεύειν, τὸ κλέπτειν, οὐ δεῖται λόγων· δι' ὅπερ καὶ ὁ νομοθέτης οὐχὶ διδασκαλίαν ὑπὲρ τούτων συντέθεικε περιηχοῦσαν ἡμᾶς, ὅτι τὸ πρᾶγμα πονηρόν· προκατελήφει γὰρ ἡμᾶς τῷ λογισμῷ· ἀλλὰ μόνον ἀπηγόρευσε, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις. Ὅταν δὲ περὶ χερῶν ὑπεροφίας καὶ παρακαταθηκῶν κακουργίας ἡμῖν διαλέγηται, καὶ λογισμοὺς τίθῃσιν, Ἐλέησον τὴν χήραν, φησί, καὶ τὸν προσήλυτον· καὶ γὰρ καὶ σὺ προσήλυτος ἦσθα ἐν γῆ Αἰγύπτῳ. Τὸ σάββατον ἀργία τίμα, φησὶν· εἴτα καὶ λογισμὸν τίθῃσιν ὃ.

Τὸ τοῖνυν εἰμαρμένης ἀπέχεσθαι, οὐ τούτων ἐστὶ τῶν δεομένων λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκείνων τῶν δῆλων. Ὅσπερ γὰρ δῆλον ἐστὶ πονηρὸν τὸ φονεύειν καὶ τὸ μοιχεύειν φαῦλον, οὕτω δῆλον ἐστὶ τὸ προσέχειν εἰμαρμένην πονηρὴν καὶ ἀπηγορευμένην. Μὴ γὰρ ἀπὸ

• Sic e Savilio, rectius, ut nobis videtur. Monif. ὑμῶν. Εἰσι.

• Sic Colb., melius quam illud, πολιτείαν δομημέραι εἰσαγών, quod antea legebatur. Εἰσι.

• Illud, εἴτα καὶ λογισμὸν τίθῃσι, deest in Colb.

τῶν πειθομένων νομίζετε αὐτὸ εἶναι τῶν μὴ κεκωλυμένων· ἐπεὶ καὶ φόνος τολμᾶται, καὶ κευκόλυται παρὰ τοῖς νόμοις, καὶ αἱ μοιχεῖαι καὶ αἱ ἀρπαγαὶ τῶν ἀπηγορευμένων εἰσι, καίτοι δρωμένων παρὰ τῶν πολλῶν. Ἐπεὶ ὅτι γε τῶν κεκωλυμένων ἐστὶν, ὡσπερ ὁ φόνος, παρὰ τοῖς νόμοις αὐτοῖς τοῖς τῶν Ἑλλήνων, τὸ τῇ γενέσει πειθεσθαι, παρελθὼν τις τῶν μοιχευσάντων τὴν τοῦ δεινῶς γυναῖκα, κατηγορούμενος ἐν δικαστηρίῳ λεγέτω, ὅτι οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ἡ γένεσις· ἐγὼ μὲν γὰρ σωφρονεῖν ἐβουλόμην, ἐκείνη δὲ με ὡσε καὶ ἐνέβαλεν· ἄρα οὐ διὰ τοῦτο χαλεπωτέραν δώσει δίκην, ὡς καταγέλαστα ἀπολογούμενος; ἀρα συγγνώμης τεύξεταί τις; Ὁδαμοίς. Καὶ μὴ ἐχρῆν κατ' ἐκείνους. Εἰ γὰρ γενέσει πάντα καὶ οὐ προαιρέσει γίνεται ὃ, ταύτης μείζων οὐκ ἐστὶν ἀπολογία. Εἰ μὲν γὰρ κυρία καὶ δυνατωτέρα ἐστὶ τῆς γενέσεως ἢ προαιρέσεως, οὐκ ἂν εἴη γένεσις· εἰ κἄν μυρία μηχανήσῃται τις, ἀνάγκη τὰ ἐπιτάγματα τὰ ἐκείνης πληροῦσθαι, μάτῃν οὕτος κολάζεται, καὶ οὐ τεύξεταί συγγνώμης· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτοῦ οὔτε ἀπολογούμενου, οὔτε τυχόντος συγγνώμης ἀκούσεται· οὕτω παρὰ πᾶσι τὸ πρᾶγμα διαδέβληται, καὶ μῦθος εἶναι καὶ λῆρος δοκεῖ. Πολλοὶ τε τῶν ἀρχόντων (καίτοι γὰρ εἰ παρὰ ἀνθρώπου πάθος βίαν, ἀρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν αὐτὸ τοῦτο ἐγκαλουμένῳ, μᾶλλον οὐδὲ ἔγκλημα λοιπὸν εἶναι δοκεῖ), πολλοὶ γοῦν τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ φόνοις ἀδίκους κατηγορηθέντες, δίκην ἔδοσαν, τοὺς δὲ δημίους τοὺς διακονουμένους τῷ φόνῳ, καὶ αὐτόχειρας γεγεννημένους τῆς σφαγῆς, οὐδὲ εἰς δικαστήριον ἐλκύσαι τις, ἀλλ' οὐδὲ ζητῆσαι, τὴν ἀρχὴν, τῆς ἀνάγκης οὐκ αὐτῶν ἀπολογουμένης, καὶ τοῦ τῆς ἀρχῆς ἀξιώματος, καὶ τοῦ τῆς ὑποταγῆς φόβου. Εἴτα ἀνθρώπῳ μὲν ἴσασι συγγνώσκουσιν, ὑπ' ἀν-

• Colbertinum cod. sequitur. Morel. et Savil. καὶ οὐ δοκῆσαι γίνεται.

vestram metuentes. Nobis enim per Dei gratiam illorum scita araneorum telis imbecilliora videntur, qui sumus in fide fundati, etiamsi millies ad aures nostras decantent, tanto majore risu a nobis excipiuntur, quasi insani et mente capti : sed imbecillitatem vestram formidamus. Neque adversum omnes hæc d'co, sed adversus eos qui his obnoxii sunt. Quandoquidem Paulus qui omnia tenebat, non doctrinam tantum, sed verborum pugnas adversus extraneos discipulum Timotheum docens, vanos sermones ocludendos monet (2. Tim. 2. 16). Breve est vitæ nostræ tempus, exiguum salutis curriculum. Si ergo breve illud tempus nobis ad discendum utilia concessum, in supervacaneas, inutiles et noxias disciplinas insumamus, quandonam aderit aliud tempus ad discendum ea, quæ necessaria sunt et urgent maxime? Atqui si etiam longissimum esset, totum esset utilibus in rebus insumendum : cum autem breve sit et exiguum, quomodo non extremæ dementiæ fuerit, ejus breviter in disciplinas animæ nostræ perniciosas insumere? Quid medicina opus est tibi? ne accipias plagam, ne tempus absumas in iis sanandis, quas ab aliis accipis :

a divinis Scripturis sanitatem compara; si accesserit aliquis aliena docens, aures obtura; statim resili, ne cuncteris. Si contra Imperatores consilium iniretur, non committeres ut in ejusmodi consensu locum haberes, quippe qui vel ex auditu rerum, etiamsi non assentiaris, in periculum omnino venires : quando contra Deum aliquid dicitur agiturque dogma accusatione plenum adversus illum, annon fugies, annon maledicam linguam aversaberis, annon impia ora obturabis? Et quomodo poteris cum fiducia Deum precari, qui in cum jactatarum calumniarum particeps fueris? Ne, quæso, id eveniat. Hæc a me non ad præsentem dicta sunt; imo potius ad præsentem. Etiamsi enim vos innoxii, si quos noveritis hoc morbo laborantes, his pluribusque aliis contendite verbis, ut malum radicitus evellatis. Id vero fiat precibus sanctorum et amicorum Dei : non enim tantum nostra verba valent, quantum illorum preces. Faxit Deus ut nos omnes, et quotquot ad Ecclesiæ plenitudinem pertinent, his liberati malis, cum fiducia stemus ante tribunal Christi, cui gloria. Amen.

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO III.

Novi me nuper apud vestram caritatem de fato verba fecisse, nihilque prohibet quominus de eodem argumento etiam hodie sermonem instituamus : non quod morbus sit ita validus, sed quod socordia nostra sit incredibilis, quæ vel minimas ægritudines permagnas faciat. Siquidem et cæco id vel natura conspicuum est, fideli nempe neque verbis neque doctrina opus esse, ut malum hoc effugiat. Quemadmodum enim ei, qui terram nostram inhabitet, legibus nostris utatur, regibus iisdem pareat, non necesse est persuaderi, ne Persarum insituta apud nos inducat, sed semel prohiberi tantum : sic et hoc loco faciendum. Nam quod ad peccata cavenda pertinet, alia quidem sunt quæ sermone doctrinaque egent, alia vero ita manifesta et clara, ut metu solum ac supplicio coerceantur : cujus generis sunt, occidere, adulterium admittere, furari, quæ oratione non egent. Quamobrem legislator non doctrinam posuit qua aures nostræ personarent, et rem esse malam indicaretur : illud enim jam cogitationem nostram præoccupaverat; sed solum prohibuit, Non adulterium admittes, non occides (Deut. 5. 17. 18). Ubi vero de viduarum despectu, deque depositorum violata fide nos alloquitur, tunc rationes adjicit. *Miserare, inquit, viduam, et advenam : etenim et tu advena fuisti in terra Ægypti (Deut. 10. 18). Sabbatum requie cole, inquit (Exod. 20. 10. et 31. 13) : deinde causam offert¹.*

Fatum omnino damnandum. — Fatum itaque aversari, non præceptum est quod ratiocinio eget, sed

¹ Illud, deinde causam offert, deest in colb.

ex illis perspicuis est. Nam quemadmodum palam est cædem et adulterium esse mala et prohibita, ita perspicuum est fatum etiam esse malum ac prohibitum : neque enim ex eo quod aliqui ipsi fidem habeant, putetis ipsum non esse rem vetitam. Etenim et cædes quoque patrat, etsi legibus prohibita; adulteria item et rapinæ admittuntur a multis, quamvis vetita. Quod enim perinde atque cædes, genesis quoque legibus Græcorum sit vetita, hinc liquet, quod si quis adulterio cum uxore cujuspian admisso, in foro judiciali accusatus dixerit : Non ego, sed genesis : ego quippe temperanter agere volebam, sed illa me impulit : annon ideo graviore dabit pœnas, ut qui ad ridiculam defensionem confugerit? an veniam impetrabit? Neutiquam. At secundum illos impetrasse oportuit. Si enim geni, non arbitrio nostro hæc fierent, nulla aptior defensio esset. Nam si voluntas nostra potentior sit geni, nulla genesis erit : si vero, quantumvis conetur quispiam, necesse sit ea quæ geni sunt præfinita impleri; frustra punitur ille, et venia ei negatur; sed nemo illum neque se purgantem neque veniam impetrantem audiet : ita res ab omnibus explosa est, fabulæque ac nugarum loco habetur. Multi vero magistratus (tametsi ab homine quopiam si vis inferatur, id reo ad defensionem sufficiat, imo potius nullum esse crimen ultra videatur), multi, inquam, magistratus de injusta cæde accusati, pœnas dederunt : carnifices vero, qui cædes perpetrant, suaque manu perficiunt, ad tribunal trahere vel perquisitionem facere nemo aggrediatur, patrocinante necessitate, magistratus auctoritate, et subjectionis timore. Quod si homini ignoscunt, quia ab

homine contribule suo coactus est; nonne multo magis homini per fatum coacto, condonandum esset? Atqui aufugiendum erat. Verum illius, ut aiunt, imperium sic inexpugnabile est, ut quamvis in desertum, quamvis in mare, quamvis alium in locum te conferas, ejus placita ¹ non effugias. Quomodo igitur non absurdum fuerit, eum qui a barbaris magna vi cogitur, facile veniam impetrare, ut ne quidem accusetur, eum vero, qui potentiore, ut aiunt, necessitate compellitur, pœnas dare, neque ad causæ suæ defensionem admitti? Nemo enim unquam fatum præterdendens pœnas effugit: non in foro judiciali maleficus, non domi famulus, non in ludo puer, non in artibus discipulus, si quando ii peccaverint. Quomodo igitur quidam fatum tuentur, qui illud sic infamant, ejusque necessitati ne minimum quidem veniæ concedunt? Ita nempe veritate et conscientia sua permoti, fabulam esse putant. Cum autem in gravia peccata lapsi fuerint, aliud rursus præterdunt, quo se pœnas effugere posse putant, quasi vero non ideo graviores daturi. Etenim non tam grave est peccare, quam post peccatum impudenter agere, et propter scelera sua Deum accusare. Hoc omnium peccatorum teterrimum est: illud vero diabolus curat, ut non modo nos segnes ad virtutem, et prouos ad malum reddat, et omnia Deo attribuere suadeat; sed etiam defensionis obtentu et animam et linguam nostram in blasphemiam conjiciat, ut et Deum accusemus, et male gestorum a nobis odium deponamus, et in eum, qui auctor non est, culpam traducamus. Atqui si quis apud homines aliquid tale designaverit, vel id unum satis est ad ejus accusationem atque perniciem. Cum quis enim alterum calumniatur, etiamsi nihil mali patruerit, ut criminis rei supplicio plectitur. Vide igitur quanta mala diabolus per fatum inducat: virtutis contemptum; animam quippe resolvit quantumvis pronam ad sudores pro illa suscipiendos, quando suadet, nullum quod in nos incidat gestum pro vitio haben-

¹ Colb., *fila ejus*, quæ etiam lectio quadrare potest.

dum. Cum enim quis didicerit, mœchum, homicidam, murorum effosorem, non esse criminis reum, non desinet quasi in præcipiti loco sponte ruens providentiæ alios calumniatores efficere, et ipse quoque calumniator Dei esse: quo quid, quæso, perniciosius esse potest? Fugiamus itaque, dilecti, talem idololatricam: vere mors est in olla (*4. Reg. 4. 40*), omnemque qui inde hauserit vel tantillum perversorum dogmatum, prorsus mori necesse est, nisi resiliat, et sanitate pura fruatur. Ne igitur postea infructuose ploremus, cum nobis statutum pœnitentiæ tempus post decessum præcisum fuerit, donec in arbitrio nostro situm est, quotquot hoc correpti sumus morbo, pœnitentiam agamus et resipiscamus: quotquot vero sani sumus, et incolumitatem servemus, et hoc morbo correptis manum porrigamus. Nam si corpore ægris hoc studium hancque curam adhibemus, animi ingruente morbo, quid non a nobis præstandum est? quid non sustinebimus, ut fratrem, ad societatem membrorum eandem cooplatum, recuperemus, qui ad plenitudinem corporis ecclesiastici pertinet? Omnia igitur hujus causa suscipiamus, omnia faciamus, cautes ac lupos abigentes: neque nostram salutem satis nobis esse putemus. Quemadmodum enim dictum est, *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas (Ps. 49. 18)*: ita et hic quoque audiamus; cum viderimus aliquem ex fratribus nostris suffurantem verbis et susurris, ista audiamus. Domus Domini est Ecclesia, vasa pretiosa sunt fideles. Cum ergo videris externum aliquem ex vasis quidpiam diripere conantem, etiamsi tu non hoc vitio captus sis, utpote qui pericliteris, si negligas, neque adeas eos, qui id emendare possunt, reus eris animæ illius, qui cum videris furem effodientem, non impediveris sive per te, sive per alium. Neque vero hoc dico, quod tibi periculum impendere putem, sed ut te securum reddam, utque id efficiam ut perinde aliorum atque tuam cures salutem. Ita enim poterimus promissa consequi bona, gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

DE PROVIDENTIA ET FATO.

ORATIO IV.

Eadem ipsa dicere mihi quidem grave non est, vobis vero tutum (Philipp. 3. 1). Quod si Paulo frequenter discipulos doctrina imbuere opus fuit; Paulo, inquam, qui cum Spiritus gratia docebat, qui cum imperio inimicos abigebat, qui omnium ægritudines tollebat, Paulo ita honorato, quem omnes audiebant quasi angelum de cælo descendentem, imo potius quasi ipsum Christum; si itaque illi necesse fuit frequenter eadem ipsa repetere, multo magis nobis, qui nullo in numero sumus. Etenim etiam vobis tutum est frequenter de iisdem ipsis rebus audire, nec modo de iisdem ipsis rebus, sed eadem ipsa de iisdem ipsis rebus. Ne gravetur ergo quisquam, neque molestum sibi putet, si

de eadem hypothesi eadem ipsa retractemus. Si enim confidere liceret, vos his semel auditis ægritudinem animi deposituros esse, ne sic quidem ab hoc argumento recedendum, sed de eodem ipso loquendum esset, ut firma stabilisque sanitas esset, vosque cauti essetis, ne in hæc opera recideretis. Quoniam vero apud auditores reliquias adhuc morbi esse suspicamur, necessaria et rationi consentanea nobis est frequens iisdem de rebus adhortatio. Hodie autem dicendum est quo pacto hæc effugiamus. Quomodo igitur effugiemus? Primo precibus et colloquio cum Deo, secundo piis cogitationibus. Si enim videris quæ futura, quæ præsentia fuerint, ac rectum de utrisque calculum tuleris, numquam hoc malum animam tuam

θρώπου τοῦ ὁμοφύλου καὶ ὁμογενοῦς καταναγαζομένου· τῷ δὲ ὑπὸ εἰμαρμένης οὐχὶ πολλῶ μᾶλλον συγγινώσκειν ἐχρῆν; Καὶ γὰρ διαδραῖνα ἔδει.

[762] Ἐκεῖνης δὲ, ὡς φασιν, οὕτως ἀμήχανος ἡ ἀρχὴ, ὡς καὶ εἰς ἔρημον, καὶ εἰς θάλασσαν, καὶ ὅπου τίς ἀφίκηται, τὰ νοήματα αὐτῆς ἢ οὐ διαφεύξεται. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸν μὲν ὑπὸ βαρβάρων βίας ἀγχομένον, πλείστης συγγνώμης ἀπολαύειν, ὡς μὴδὲ ἐγκαλεῖσθαι τὴν ἀρχὴν, τὸν δὲ ὑπὸ δυνατωτέρας, ὡς φασί, δυνάμει; καταναγαζόμενον, δίκην δίδόναι, καὶ μὴδὲ λόγου μεταδιδόναι πρὸς ἀπολογία αὐτῷ τοιαύτην; Οὐδεὶς γάρ ποτε προβαλλόμενος εἰμαρμένην ἀπέφυγεν, οὐκ ἐν δικαστηρίοις κακοῦργος, οὐκ ἐν οἰκίᾳ οἰκίτης, οὐκ εἰς διδασκαλείον παιδὲς, οὐκ ἐν ταῖς τέχναις μαθηταί, ἐν οἷς ἂν διαμάρτωσι. Πῶς οὖν τινες εἰμαρμένην πρεσβεύουσιν ἀτιμάζοντες αὐτήν, καὶ τῇ ὑπ' αὐτῆς ἀνάγκῃ οὐδεμιᾶς μεταδιδόντες συγγνώμης; Οὕτω τῇ μὲν ἀληθείᾳ, καὶ τῷ συνειδῶτι σφόδρα πεπεικασιν ἑαυτοῦς, ὅτι μῦθος τὸ πρῶγμα ἐστίν. Ὅταν δὲ εἰς ἀμαρτήματα ἐμπέσωσι χαλεπὰ, ἕτερον αὐτοῖς προστιθέασιν πάλιν, ὡς ταύτῃ διαφευξόμενοι τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δίκην, ἀλλ' οὐ χαλεπώτερον αὐτῇ δώσοντες. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτάνειν χαλεπὸν, ὡς τὸ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀναισχυρτεῖν, καὶ τὸν Θεὸν διαβάλλειν ὑπὲρ τῶν οικειῶν κακῶν. Τοῦτο πάσης ἀμαρτίας χειρὸν ὄπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν, ὡς μὴ μόνον βραθύμους ἡμᾶς γενέσθαι πρὸς ἀρετὴν καὶ προχείρους εἰς κακίαν, ἀπάντων τὴν αἰτίαν ἀνατιθένας τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ βλάσφημον ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν γλῶτταν ἐργάσασθαι, ἀπολογίας προσχήματι, σοῦ Θεοῦ κατηγοροῦντας, καὶ τῶν μὲν ἐργαζομένων ἡμῶν αὐτῶν ἀποσκευαζομένους τὴν διαβολὴν, εἰς δὲ τὸν οὐκ ὄντα αἴτιον μετατιθέντάς τὴν κατηγορίαν. Καίτοι καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τις τοιοῦτόν τι φανῆι τολμήσας^b, ἀρκεῖ τοῦτο μόνον εἰς κατηγορίαν αὐτοῦ καὶ ἀπάλειαν. Ὅταν γὰρ ἕτερον συκοφαντῆ ὁ μὴδὲν ἐργασάμενος δεινὸν, τῶν δεδρακότων τὸ τόλμημα τιμωρὶζέ ἐνέχεται. Ὅρα οὖν πόσα κακὰ συνέστησεν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης· ὑπεροψίαν ἀρετῆς· ἐκλίει γὰρ ψυχὴν καὶ σφόδρα πρόθυμος ἢ πρὸς τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἰδρώτας, ὅταν πείσῃ, ὅτι τῶν γενομένων οὐδὲν ἐστίν ἐφ' ἡμῖν εὐέμητων πρὸς πονηρίαν

^a Colb. τὰ νήματα αὐτῆς, quæ etiam lectio quadrare potest.

^b Colb. φανῆ ποιήσας.

ἔργον. Ὅταν γὰρ μάθῃ τις ὅτι μοιχεύων ἢ φονεῖων, καὶ τοίχους διορύττων, οὐκ ἐστὶν ἐγκλημάτων ἄξιον, οὐ παύσεται, καθάπερ ἐπὶ κατάντους χωρίου, μετὰ προθυμίας φερόμενος τῆς προνοίας ποιεῖν συκοφάντας, καὶ συκοφάντης γενέσθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ τί γένοιτο ἂν χειρὸν, εἰπέ μοι, κακόν; Φεύγωμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, τὴν ἐιδωλολατρειαν ταύτην· ὄντως θάνατός ἐστιν ἐν τῷ λέθῃτι, καὶ πάντα τὸν ἀρυσάμενον ἐντεῦθεν καὶ μικρόν τι τῶν διεφθαρμένων δογμάτων ἀνάγκη πάντως ἀποθανεῖν, εἰ μὴ παλινδρομήσειε, καὶ τῆς ὑγείας ἀπολαύσειε τῆς καθαρᾶς. Ἴν' οὖν μὴ μετὰ ταῦτα ἀνόνητα θρηνώμεν, ὅταν τῆς μετανοίας ἡμῖν ἡ προθεσμία μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐκκοπή, ἕως ἐσμέν κύριοι, ὅσοι μὲν ἐάλωμεν τῷ νοσήματι, μετανοήσωμεν καὶ ἀνακτησώμεθα ἑαυτοῦς· ὅσοι δὲ ὑγιαίνομεν, τὴν τε ὑγίειαν καθαρὰν διατηρῶμεν, καὶ τοῖς προκατεϊηγημένοις χεῖρα ὀρέγωμεν. Εἰ γὰρ τοῖς τὰ σώματα νοσοῦσι σοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα σπουδὴν καὶ κηδεμονίαν, ὅταν ψυχῆς [765] ἀβρωστία προκέρχεται, τί τῶν πάντων οὐ πρακτέον ἡμῖν; τί δὲ οὐχ ὑπομενοῦμεν, ὥστε τὸν ἀδελφὸν, εἰς συνάφειαν μέλους ἡμῖν συντελοῦντα, ἀνακτησάσθαι, τὸν καὶ ἐν τῷ πληρώματι^c τοῦ σώματος τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ τελοῦντα; Πάντα οὖν ὑπὲρ τούτου πραγματευσώμεθα, πάντα ὑπὲρ τούτου πράττωμεν, τοὺς κύνας, τοὺς λύκους ἀπελαύνοντες, μὴδὲ ἀρκεῖν ἡγώμεθα ἡμῖν τὴν ἡμετέραν αὐτῶν σωτηρίαν. Ὡσπερ γὰρ εἰρηται ὅτι, *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθης*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκουσώμεθα· ὅταν ἰδωμέν τινα τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων κλέπτοντα λόγοις καὶ ψιθυρισμοῖς, τὰ αὐτὰ ἀκουσώμεθα. Οἰκός ἐστι δεσποτικός ἡ Ἐκκλησία, σκευὴ τίμιά εἰσιν οἱ πιστοί. Ὅταν οὖν ἴδῃς τίνα τῶν ἐξωθεν βουλόμενον ὑφελέσθαι τι τῶν σκευῶν, καὶ αὐτὸς ἀνάλωτος ἦς, ὡς μέλλων κινδυνεύειν, εἰ παρίδοις, καὶ μὴ προσελθὼν εἰπῶσις τοῖς διορθώσαι κυρίως, ἔνοχος γέγονας τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ὁ τὸν κλέπτην ὁρῶν διορύττοντα, καὶ μὴ κωλύων ἢ διὰ σαυτοῦ ἢ δι' ἐτέρου. Οὐχ ὡς σοὶ τὸν κίνδυνον ἀπλῶς ἐπικρέμασθαι ταῦτα λέγω, ἀλλ' ὥστε ἀσφαλίσασθαι, ὥστε ποιῆσαι ἴσως ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν καὶ τῆς τῶν ἄλλων σωτηρίας, μεριμᾶν. Οὕτω γὰρ δυνήσόμεθα καὶ τῶν ἐπιγγελλένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χερίτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^c Savil. ἐν τῷ πλ. Aberal ἐν.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΚΑΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Λόγος δ'.

Τὰ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Εἰ δὲ Παῦλῳ συνεγοῦς ἔδει διδασκαλίας πρὸς τοὺς μαθητάς, Παῦλῳ τῷ μετὰ τῆς τοῦ Πνεύματος διδασκαλίας χάριτος, καὶ μετὰ ἐπιτάγματος ἔλκύνοντι τοὺς ἐχθρούς, καὶ πάντων ἀναιροῦντι τὰ παθήματα, Παῦλῳ τῷ τιμωμένῳ, οὐ πάντες ἔχουσιν ὡς ἐξ οὐρανῶν ἀγγέλου καταθάντος, μᾶλλον δὲ ὡς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· εἰ τοῖνον ἐκείνῳ χρεῖα ἦν τὸ συνεχῶς τὰ αὐτὰ λέγειν, πολλῶ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς οὐδενὸς ἄξιόις λόγου. Καὶ γὰρ ὄντως ἀσφαλές τὸ πολλάκις ὑμῖν περὶ τῶν αὐτῶν ἀκούειν, καὶ οὐ μόνον τὸ περὶ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν. Μὴ δὴ δυσχεραίνετω τις, μὴδὲ ἐνοχλεῖσθαι νο-

μιζέτω παρ' ἡμῶν, εἰ περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως μέλλοιμεν τὰ αὐτὰ λέγειν πάλιν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν θαρσῆσαι, ὅτι ἄπειξ ἀκούσαντες ἀποτίθεσθε τὸ νόημα τῆς ψυχῆς, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἀποστήναι ἐχρῆν, ἀλλ' ἐτι περὶ τῶν αὐτῶν λέγειν ἐχρῆν, ὥστε μόνιμον ὑμῖν καὶ βεβαίαν ποιῆσαι τὴν ὑγίειαν, καὶ δυσχερώτους πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς μὴ περιπεσεῖν πάλιν ἔργους. Ἐπειδὴ δὲ ὑποπτεῦομεν εἶναι ἐτι λειψανά τινα τοῦ κακοῦ παρὰ τοῖς ἀκροαταῖς, ἀναγκαῖα καὶ κατὰ λόγον ἡμῖν ἡ συνεχῆς ὑπὲρ τούτων ἐστὶ παραίνεσις. Τήμερον γὰρ ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰπεῖν πῶς ἂν ἐκφυγοῖμεν. Πῶς οὖν ἐκφυγοῖμεν ἂν; Πρῶτον μὲν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὀμιλίᾳ, δευτέρου δὲ, λογισμοῖς εὐσεβείων. Ἄν γὰρ ἴδῃς τίνα μὲν

τὰ μέλλοντα, τίνα δὲ τὰ παρόντα, καὶ τὴν ὀρθὴν περὶ [764] ἑκατέρων ψῆφον ἐνέγκης, οὐδέποτε σου τῆς ψυχῆς ἀφεται παρ' τοῦ κακόν. "Ὅταν οὖν ἴδῃς πλουτοῦντά τινα παρ' ἀξίαν, μὴ μακαρίσης, μὴ ζηλωτὸν νομίσης, μὴ καταγῶνς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μὴ μάτην φέρεσθαι καὶ εἰκῆ τὰ παρόντα νόμιζε, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα πλουτεῖ παρ' ἀξίαν. Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουτίου, πῶς ὁ μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐληγάκει καὶ τρυφῆς, ὡμὸς ὢν καὶ ἀπηνῆς καὶ ἀπάνθρωπος καὶ κυνῶν αὐτῶν ἀγριώτερος· εἰ γε οἱ μὲν τὸν πένητα ἠλέουσι καὶ θεράπευον, οὐκ ὀκνοῦντες τῇ γλώττῃ ἀφασθαι τῶν ἐλκῶν τῶν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, ὁ δὲ οὐδὲ ψυχῶν αὐτῶ μετεδίδου. Ἐνόησον οὖν πῶς αὐτὸς μὲν πρὸς ἄκρον εὐπορίας ἐληλάκει, ὁ δὲ πένητος ἐκείνος ὁ ὄντως πλούσιος, ὁ ὄντως εὐπορος, εἰς αὐτὸ τῆς πενίας τὸ ἐσχατον κατέπεσε, καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας ἠπόρει τροφῆς, καὶ νόσῳ καὶ λιμῶ διηνεκεῖ παλαιῶν. Καὶ ὁ μὲν ἦττω τῆς χρείας εἶχεν, ὁ δὲ οὐδὲ τῆς συμμετρίας ἀπῆλαυεν. Ἄλλ' ὁμως οὐκ ἐδυσχέραινεν, οὐκ ἐφθέγγετο ῥῆμα ἀσεβές, οὐ κατηγόρησε τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐμέμψατο τὴν πρόνοιαν, οὐκ ἀνέθηκεν εἰμαρμένῃ τὰ γεγενημένα, οὐκ εἶπε πρὸς τίνα, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἑαυτὸν· ἐγὼ μὲν οὐδὲν ποιήσας κακὸν εἰδικίως*, τοσαύτην τίνω δίκην, καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένω τιμωρίαν, λιμῶ τυχόμενος, δαπανώμενος νόσῳ χαλεπωτάτῃ, κατὰ μικρὸν ἀναλισκόμενος καὶ ἀσχημόνως· οὗτος δὲ πλουτεῖ, καὶ τρυφᾷ ταῖς ἀλλοτριαῖς ἐνδαισιώμενος συμφοραῖς, ὁ τοῖς ἐμοῖς ἐμπαροινῶν κακοῖς· καὶ τὸν μὲν ἀπάνθρωπον, καὶ ἀνηλεῆ, καὶ ὡμὸν καὶ λίθινον τοσοῦτον ἐποίησε χρημάτων κυριον ὁ Θεός, ἐμὲ δὲ τὸν οὐδὲ μέγρι· ῥημάτων ψιλῶν παροξύνοντα ἀφῆκε καταφύεσθαι πόνοις τοσοῦτοις. Ποῦ ταῦτα δικαιοκρισίας ἄξια; ποῦ ταῦτα προνοίας καὶ κηδεμονίας τῆς ὑπὲρ ἡμῶν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν ἐκεῖνος. Πῶς οὖν οὐκ ἄστοπον, ὅταν αὐτοὶ μὲν οἱ πάσχοντες κακῶς οὗτον τὸν δεσπότην εὐλογῶσιν ἐν πᾶσι, σὺ δὲ ὁ τῶν παλαισιμάτων ἐστηκότις ἔξω, ὑπὲρ τούτων βλασφημῆς τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν εὐχαριστῶς ἔτεροι ἔχουσιν; Ὁ μὲν πάσχων δεινῶς, κἂν εἴπῃ τι ῥῆμα φορτικὸν καὶ ἔπαχθές, εἰ καὶ μὴ τοσαύτης ὄσης ἔτερος, ἀλλ' ὁμως γε καὶ ἐλάττονος μετέγει συγγνώμης· ὁ δὲ ἔξω τῶν δεινῶν ἐστὼς, καὶ ὑπὲρ ἐτέρων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλύς, πῶς ἀν εἴη συγγνώμης ἄξιος, ὑπὲρ τούτων βλασφημῶν τὸν Θεόν, ὑπὲρ ὧν ὁ παθὼν κακῶς εὐχαριστεῖ, καὶ διὰ παντὸς αὐτὸν ἀνυμνῶν οὐκ ἀφίσταται; Ὅταν ἴδῃς δίκαιον πάσχοντα κακῶς, ἀναμνήσθητι τούτου τοῦ παραδείγματος· οὕτε γὰρ ἂν δικαιότερον ἐκείνου τινὰ ἔχῃς μοι νῦν εἰπεῖν· καὶ γὰρ δῆλον ἀπὸ τῆς ὑπομονῆς, δῆλον ἀπὸ τῶν ἐπάθλων· τὸν γὰρ πρῶτον εἴληχε τῆς ἀναπαύσεως ἅ τόπον, μετὰ τοῦ πατριάρχου τιμώμενος Ἀβραάμ· οὕτε μείζονα παθόντα κακὰ, οὕτε οὕτως ὑπεροφθόντα. Τί γὰρ ἂν ἔχῃς εἰπεῖν, ὅταν μὴδὲ τῶν ἀποσιππῶντων ψυχῶν ἐμφορεῖσθαι ἔχη; Ὅταν οὖν ἴδῃς ἄκραν κακίαν· τί γὰρ ὡμότερον τοῦ τὸν ἐν συμφορᾷ τοσαύτῃ παρατρέχοντος; κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῆ συνευγεγμένη· τί τοίνυν εὐπορώτερον γένοιτο ἂν τῆς τραπέζης [765] ἐκείνης, καὶ τῆς ἀμφιάσεως ἄκραν τρυφῆν, καὶ εὐπραγίαν; πάλιν ὅταν ἴδῃς ἄκραν δικαιοσύνην· τί γὰρ ἂν γέ-

νοιτο θεοφιλέστερον ψυχῆς τοιαῦτα πασχούσης, καὶ φερούσης; γενναίως ἄκραν ταλαιπωρίαν; τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀθλιώτερον λιμοῦ καὶ νοσήματος οὕτως ἀνιάτου; πόταν ἔχεις, εἰπέ μοι, συγγνώμην, ἐν τοῖς ἀλλοῖς σκανδαλιζόμενος; μὴ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ πράγματα ἔστηκεν;

Ἀνάμεινον τὸ τέλος, καὶ τότε βίβει τὸ κατ' ὄξιν τῆς ἐκάστου ζωῆς· μὴ πρὸ τῶν βραβείων, μὴ πρὸ τῶν στεφάνων θορυβοῦ. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὸ δικαστήριον ἀμφοτέρους εἰσελθόντας, καὶ τῆς ψήφου τυχόντας, τότε καὶ αὐτὸς τὴν περὶ ἐκάστου κρίσιν ἐξένεγκε. Πόσοι νῦν ταῖς δόξαι ἐφεδρεύουσι, πόσοι διορτυττοῦσι τοίχους, πόσοι θήκας τῶν κατοικοιμένων ἀναρρήσσοι, πόσοι δηλητηρίους φαρμάκους ἀπόλλεσαν; ἀρ' οὖν ὑπὲρ τούτων ἐγκαλοῦμεν τῷ δικαστῇ; Οὐδαμῶς. Ἄν μὲν γὰρ λαβὼν αὐτοὺς ὑποψήφους ἀφῆ, καὶ τὸν μὲν παθόντα κακῶς κολάσῃ, τὸν δὲ ποιήσαντα τιμῆσῃ, καὶ στεφανώσας ἐκπέμψῃ, κατηγορίας ὄντως ἄξιος, καὶ ἐγκλημάτων ἐσχάτων· ὅταν δὲ μηδέπω ὡς παραδοθέντες, μηδὲ ὁ καιρὸς ἐπιστῇ τῆς ψήφου, μήπω δὲ αὐτὸς τὰς εὐθύνας ἀπαιτῇ, προλαβὼν προκαταγινώσκεις; Ἄλλ' ἔδει, φησὶν, ἐντεῦθεν ἤδη δοῦναι δίκην τῶν ἡμαρτημένων. Ἐνόησον τὰ σαυτῷ βεβιωμένα, ἀνθρώπε, εἰς τὸ σὸν εἰσελθε συνειδὸς, καὶ μεταθήσῃ τὴν γνῶμην· οὐκ ἐπαίνεσεις ταύτην τὴν ψῆφον, ἀλλ' ἀποδέξῃ τῆς μακροθυμίας τὸν φιλόνητον Θεόν. Εἰ γὰρ ἤμελλεν ἕκαστος παρ' αὐτὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἂν ἡμῶν ἐφθασε τὸ γένος πάλαι ἀναρπασθῆν. *Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγῆνην ἔχειν καρδίαν, ἢ τίς παρῆσιν ἰσώσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν;* Ἄλλ' ὅταν ἀλήθῃς ἐπὶ τῷ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ, λογίζου τὰ πεπλημμελημένα σοι μετὰ ἀκριβείας, καὶ χάριν εἴσῃ τῆς ἀνοχῆς, θαυμάσας τῆς ἀνεξικακίας αὐτόν. *Θορυβῆ καὶ ἀλύεις, καὶ πάντα ταραχῆς πληροῖς, ἐπειδὴ ὁ δεῖνα παρ' ἀξίαν πλουτεῖ, καὶ ἀπολαύει θεραπείας τῆς παρὰ τῶν πολλῶν· εἴτα οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμοῦ τοῦ λέγοντος, Μηθροβοῦ, ὅταν πλουτηθῇ ἄνθρωπος, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταθήσεται αὐτῷ ἡ δόξα ὀπίσω αὐτοῦ;* Οὐκ ἀκούεις τοῦ προφήτου βωόντος μετὰ μεγάλης τῆς φωνῆς, *Πᾶσα σὺρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου; οὐχ ὄρξς ἐπιμαρτυροῦσαν ταῖς τῶν προφητῶν ἀποφάσειςιν αὐτῆν τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν; οὐχ ὄρξς τὴν πείραν καὶ τὴν ἔκβασιν ἐπιψηφισομένην τοῖς εἰρημένοις, Οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα;* Ἄκουσον τὸν ἰὸὺδ τὸ ἀπὸ τοῦτο λέγοντος, *Γυμνός ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνός καὶ ἀπελεύσομαι, ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα.* Ἄκουσον τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ φιλοσοφούντος, *Οὐδὲν εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεργεῖν τι δυνάμεθα.* Σὺ δὲ μακαρίζεις ἄνθρωπον οὐδὲν ἐντεῦθεν δυνάμενον ἀνευγεῖν ἐκεῖ τῶν ὀφειλόντων αὐτῷ παραστῆναι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Καὶ τίς ἄλλος ἀθλιότητος [766] ὄρος, εἰπέ μοι, καὶ ταλανισμὸς, ἀλλ' ἢ ὅταν ὁ ἐν πολλῇ τρυφῇ ζήσας ἀπερχεται πάντων ἐντεῦθεν ἀτιμότερος; Σὺ δὲ εἰ τίνα τούτων τῶν εὐπορούντων καὶ συδοῦντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἶδες, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλλοτριᾶς πολλῆς ἀπολαύοντα τιμῆς, παρασίτους καὶ κολάκας ἔχοντα, εἰς δὲ τὰ οἰκεία ἐπανελθόντα, καὶ οὐδὲν συγχωρούμενον ἐκείνων λαβεῖν, ἀλλὰ γυμνόν, ἄτιμον, τῶν προσαιτούντων ἀπορώτερον καὶ φραυδέτερον φαινόμενον, ἄρα τοῦτον ζηλωτὴν εἶναι ἐνόμισες, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο μάλλον ἠλέεις καὶ ἐταλάνιζες;

* Colb. ἀδίκως.

^b Sic Colb. melius, quam edit. ἀναστάσεις.

^c Hæc verba, κακίαν εἰπεῖν μὴ αὐτῆ, συνευγεγμένη, vel prorsus peregrina sunt, vel omnino corrupta: quare Joannem Chæcum secuti, illa in versione prætermisimus. Forte legendum τινὰ κακίαν εἰπεῖν μὴ ταύτῃ συνευγεγμένην. Colb. aliud adjicit, quo nulla, ut quidem opinor, lux affertur, κακίαν, εἶπε, ὡς μὴ ἕτεράνευγεν αὐτῆ συνευγεγμένην.

attinget. Cum ergo videris quempiam præter dignitatem locupletem, ne beatum prædices, ne æmulandum putes, neque Dei providentiam damnes, neque putes temere et casu ferri res præsentēs, quia ille quispiam præter meritum locuples est. Recordare Lazari et divitis (*Luc. 16*): ut hic quidem ad summam rerum et divitiarum copiam pervenerit, cum esset crudelis, ferus et inhumanus, ipsisque canibus efferatior: siquidem illi pauperem miserabantur et curabant, nec segniter ulcera in toto ejus corpore lingebant; ille vero ne micās quidem ipsi dabat. Cogita ergo quomodo hic ad summum opulentiae pervenerit; ille vero pauper, sed reipsa dives, et locuples, in extremam inopiam deciderit, ita ut necessario cibo destitueretur, ac perpetuo cum ægritudine et fame luctaretur. Et hic quidem minus, quam usus tulit, habebat, ille vero ultra modum rerum copia affluebat. Attamen non moleste ferebat, non impium verbum proferebat, non Deum accusabat, non providentiam criminabatur, non fato hæc adscribebat; nec cuiquam nec sibi ipsi umquam dixit: Ego qui nihil speciatim¹ mali feci, tales pœnas do, et extremum cruciatum sustineo, fame tabescens, gravissimo assumptus morbo, paulatim assumptus et sædatus; hic vero dives est deliciisque affluit, alienis calamitatibus opulentus, malis insultans meis: et hunc tamen inhumanum, immitem, crudelem et saxeam, tantæ pecuniæ dominum fecit Deus; me vero, qui ne minimo quidem verbo ipsum provocavi, tot malis cruciari permisit: quomodo hæc justo illo iudicio, quomodo providentia et cura nostri digna fuerint? Nihil horum ille dixit. Qui igitur non absurdum fuerit, quando iidem ipsi qui male patiuntur in omnibus Deo ita benedicunt, te qui extra certamina sis, de iisdem in Deum blasphemare de quibus alii gratias agunt? Qui enim malo afficitur, etiamsi aliquod verbum durum protulerit, quamvis non tantam quantam alius, aliquam tamen minorem consequitur veniam: qui autem extra calamitates versatur, et aliarum rerum causa animam suam perdit, qua venia dignus erit, si de illis in Deum blasphemet, de quibus ille qui mala patitur, gratias agit, et illum laudare non desinit? Cum videris justum mala patientem, hoc exemplum animo repete: neque enim illo justiore quempiam nunc dicere possis; id enim liquet tum ex patientia, tum ex præmiis: nam primum ille requiei sortitus est locum, cum patriarcha Abraham honoratus; neque ullum majora passum mala protuleris, neque ita despectui habitum. Quid enim asferre possis, quando ne de micis quidem, quæ de mensa cadebant, se explere potuit? Quando igitur summam improbitatem videris: quid enim crudelius isto, qui hunc in tanta calamitate præterierit? vel quid affluentius illa mensa esse potest, aut vestibus summas delicias et fortunas indicantibus? rursus cum videris summam justitiam: quid enim religiosius anima talia patienti, summamque miseras generose ferenti? quid enim miserius fame et morbo tam insanabili? quam, quæso,

¹ Colb., *injuste*.

veniam impetrabis, si in aliis scandalum patiaris? num intra hujus vitæ terminos res circumscriptæ sunt?

De futuro iudicio. — Expecta finem, et tunc videbis unicuique secundum vitæ meritum tribui: ne ante præmia, ne ante coronas perturberis. Cum itaque videris ambos in iudicium ingredi, et sententiam iudicis subire, tunc de utroque et tu iudicium profer. Quot nunc sunt, qui viis insidiantur? quot qui muros effodiunt, quot defunctorum arcas effringunt? quot toris insidiantur alienis, quot mortiferis venenis complures perdidierunt? numquid in iis accusamus iudicem? Minime. Si enim illos in iudicio constitutos dimitteret, et eum qui mala passus esset plecteret, eum vero qui intulisset honoraret et coronatum dimitteret, revera culpandus et criminatione admodum dignus esset: cum autem nondum traditi sint, nec iudicii tempus advenerit, necdum ille rationes expetat, tu anticipando condemnas? Atqui oportebat, inquit, etiam hic peccatorum pœnas dare. Vitam tuam, o homo, perpende, et in conscientiam ingredi tuam, et sententiam mutabis, non iudicium illud laudabis, sed benigni Dei tolerantiam approbabis. Nam si ab unoquoque statim a peccatis admissis pœna daretur, jamdiu genus nostrum de medio sublatum fuisset. *Quis enim gloriabitur se purum habere cor, aut quis confidenter dicet se purum esse a peccatis (Prov. 20. 9)?* Sed quando Dei tolerantiam ægre fers, tecum accurate reputa ea quæ admisisti delicta, et de patientia illa gratiam habebis, tolerantiamque illius admiraberis. Conturbaris, angeris, omnia tumultu reple, quia ille præter meritum ditescit, et clientela multa fruitur. Annon audis psalmistam dicentem, *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo: quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 17. 18)*. Non audis prophetam magna voce clamantem: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos fœni (Isai. 40. 6)*. Annon vides cum prophetarum oraculis testimonium ferentem rerum veritatem? annon vides experientiam et exitum cum dictis calculum ferentem? *Cum interierit, non sumet omnia? Audi Job idipsum dicentem, Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc (Job. 1. 21): quoniam cum interierit, non sumet omnia (Psal. 48. 18)*. Audi Paulum eadem ipsa philosophantem, *Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus (1. Tim. 6. 7)*. Tu vero beatum prædicas hominem, qui nihil auferre potest eorum, quæ expediunt illi præsto esse in die iudicii, et quæ major miseriæ ratio atque infelicitatis, dic mihi, quam cum is, qui in deliciis vixit, hinc abit summa cum ignominia? Tu vero si quemquam opulentum et arrogantem in foro videres, in extranea regione multo honore fruentem, parasitis adulatoribusque stipatum, ubi autem in patriam rediret, nihil eorum habentem, sed nudum, inglorium, mendicis egentem ac viliozem: an hunc æmulatione dignum censes? annon potius illum miserum et infelicem diceres? Idipsum erga divites facito. At quidam sunt, qui postquam hos de philo-

sophia sermones moverimus, suum hircorumque instar abdomini addicti, rebusque præsentibus servientes, nihil post decessum superesse arbitrantur : alii vero superesse quidem aliqua putant, sed præsentia futuris anteponunt. Contra eos autem, qui nihil superesse putant, sed extinctam animam nullam reddituram esse rationem, nec pœnam subituram esse arbitrantur, utpote contra insanos et furiosos, ridiculum forte esset dicere. Neque enim si quis in die dubitet num dies sit, et de omnibus quæ in confesso sunt quæstionem moveat, e re fuerit illi verbis persuadere, et eum ad sententiam adducere. Attamen caritatis vestræ causa cum illo quoque disputabimus, quemadmodum nobis Dei gratia dederit. Quid dicis, homo, nihil post hanc vitam esse putas? Id enim necesse est dicere, quomodo ceu malorum quorumdam gradibus, eum qui semel a veritatis tramite dejectus fuerit, in deteriorem semper sententiam projicit diabolus. Animadvertite enim : persuasit temperantiam, æquitatem cæterasque virtutes negligere, improbe vivere fecit, ac de reliquo illos pravæ conscientiæ assuefecit, ipsosque induxit, ut suorum facinorum pœnam in alios transferre studeant, cum oportuisset a nequitia recedere. At illi hoc minime fecerunt; sed improbum dogma, innumeris scatens malis, commenti sunt, fati videlicet. Deinde in hoc confutati et fateri tandem coacti præsentia nihil esse, futura subvertunt, et sententiam de resurrectione tollunt. Et si illos in hoc etiam confutemus, in aliam impiam doctrinam decidunt : nos interim quod in manibus est confutemus. Nihilne post hanc vitam erit, o homo, et tu hanc sententiam oppugnas? Græci qui tot in rebus delirarunt, hujus tamen dogmatis veritati non restiterunt. Quod si illos sequaris, aliquam certe illi vitam post hanc esse concesserunt, et rationes reddendas, et judicia apud inferos, et supplicia, honores, calculos atque judicia. Si Judæos interrogas, aut hæreticos, si quemvis hominem, reverebitur ille hujus dogmatis veritatem : et si in aliis differant homines illi, in hoc tamen omnes conveniunt, et dicunt, eorum quæ hic gesta sunt rationem tibi reddendam esse. At tu nulli horum obtemperare vis, sed semel errori deditus impudenter agis. Itaque propter eos, qui etiamnum sapiunt, hac de re sermo instituendus est. Eum enim qui nihil post hanc vitam esse profiteatur, neque Deum etiam esse fateri necesse est. Viden', quemadmodum dixi, consequentes opiniones prioribus semper deteriores gradatim ab illis admitti? Si enim post hanc vitam nihil illic residuum est, nec Deus etiam est. Nam si Deus sit, justus est; si justus, unicuique pro merito retribuit. Si porro nihil post hanc vitam est, ubinam pro merito quisque recipiet? Animadvertas velim : multi præter meritum, ut ipsi jam confessi sunt, bonis honoribusque fruuntur in hac vita; alii vero, qui in justitia vivunt, cruciantur. Si ergo nullum sit postea tempus, inique accepti justis, præter meritum bene habitis injusti discedent. Si autem res ita se habeat, quomodo esse justitia possit? Necesse enim est, esse aliquod tempus post hanc vitam, in quo singulis pro merito tribuatur : in hac vita

enim hoc non invenitur. Sin tale tempus non sit, quomodo quisque pro merito recipiet? si vero nullus pro merito recipit, ergo Deus secundum te justus non est; si Deus justus non est, neque Deus est. Sed blasphemiam in caput eorum, qui nos ad hæc dicenda compulerunt, retorquetur. Videte in quantam blasphemiam oratio provecta sit. Verum quod Deus sit, res ipsæ clamant : et consequenter ille justus est : si justus sit, unicuique pro merito retribuit : si unicuique pro merito retribuit, necesse est post hæc aliud quoddam esse tempus, quo unusquisque pro merito accipiet, et pro gestis suis vel pœnas dabit, vel præmium accipiet (*Gen. 4. 7*). Sobrii simus, dilecti : quidam in ignorantia Dei versantur, nos vero sobrii simus, vigilemus. Peccasti, ne addas iterum : peccasti, quiesce : peccasti, ne connectas bis peccata. Nos vero tripla et quadrupla connectimus, talium opinionum onere mentibus nostris imposito. Peccasti, agnosce Dominum misericordem, benignum, bonum, medicum, condonantem, exorabilem, placabilem. Annon audisti quod decem millia talenta quidam cum devorasset (*Matth. 18. 24*), et herilia omnia bona perdidisset ac dissipavisset, cum paratus esset ad mulierem filiosque vendendos, ut flevit solum, ut pedes heri attingit, universi illius debiti remissionem invenit? Sin dicas illum postea tortoribus traditum : norunt causam illi, qui historiam sciunt : aliud mihi naræas humanitatis argumentum. Nam et tunc illum miseratus dimisit, et rursus alium miseratus eum in carcerem conjecit : sicut huic tunc opem tulit, ita nunc illi subsidio fuit; hunc ita accepit, ut erudiret ne crudelis et inhumanus esset; illum vero, ut a vi et immanitate alterius liberaret. Videte, dilecti : bene mihi inter dicendum venit in mentem hæc cogitatio : quomodo non modo cupiditas alieni, et bonorum direptio, verum etiam misericordiæ defectus, gehennam nobis pariat. Hic quippe, non quod aliena injuste rapuisset, sed quod sua inhumane repeteret, tortoribus traditus est. Nam dicitur, illam debuisse; verum etiamsi ille deberet, et tu quoque idem ipsum debebas, et eadem æquitas in utrisque servanda erat. Ideo dimisit tibi, ut suam tibi ostenderet benignitatem, teque Dominicæ mansuetudinis æmulatorem redderet. Quoniam vero bene acceptus, non melior effectus es, altero te modo corrigit, supplicio scilicet atque cruciatu : itaque et illud beneficii quædam species est. Tradidit tortoribus, ut ceu medicus optimus nequitiam animi tolleret. Leni medicinæ non cesseras, ferro tibi deinceps et igne opus est. Novit ille qui decem millia talenta dimisit, te crudelem et inhumanum esse; sed expectavit ut ex rerum eventu sese apud te purgare posset, quod plerumque facit, licet sciat se juste agere. Postquam sese apud te purgavit, hoc facit, quod et erga Sodomitas faciebat : non statim injecit ignem, neque urbes illas vastavit : sed quid? *Clamor Sodomorum et Gomorrhorum* (*Gen. 18. 20*); neque id tantum, sed, *Descendens videbo* (*Ib. v. 21*). Neque hic constitit, sed misit angelos, qui tibi incolarum civitatis nequitiam ostenderent, ut ne quidem impudentium quis-

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτοῦντων ποιεῖ. Ἄλλ' εἰσι
τινες, οἱ ἐπειδὴν τοῦτους τῆς φιλοσοφίας τοὺς λόγους
κινήσωμεν, ὡν καὶ τράγων δίκην τῇ γαστρὶ προση-
λωμένοι, καὶ τοὺς παρούσι δουλεύοντες πράγμασιν,
οὐδὲν εἶναι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν νομίζουσιν ἀποδη-
μίαν· ἕτεροι δὲ εἶναι μὲν τινα νομίζουσι, προτιθέα-
σι δὲ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Πρὸς μὲν οὖν τοὺς
μηδὲν εἶναι νομίζοντας, ἀλλ' ἀποσθεσθεῖσαν ἃ τὴν
ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, μηδένα δίδόναι λόγον, μηδὲ
εὐθύνας ὑπέχειν οἰομένους, τάχα καὶ γελῶλον ἀντει-
πεῖν, ὡσπερ πρὸς τοὺς μαινομένους καὶ τοὺς ἐξεστη-
κότας. Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἐν ἡμέρᾳ ἀμφιβάλλοι ἡμέραν
μὴ εἶναι, καὶ περὶ τῶν πᾶσιν ὁμολογουμένων ἀμφι-
σθητοῖη, καιρὸς ἂν εἴη λόγῳ τὸν τοιοῦτον πείθειν,
καὶ προσάγειν τῷ δόγματι· πλὴν ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμε-
τέραν ἀγάπην, καὶ πρὸς ἐκεῖνον διαλεξόμεθα, ἅπερ
ἂν δῶ ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις. Τί λέγετε, ἄνθρωπε, οὐδὲν
εἶναι νομίζεις τὰ μετὰ ταῦτα; Τοῦτο γὰρ ἀναγκαῖον
εἰπεῖν, πῶς καθάπερ κακῶν τινῶν ὀρμαθῶ ἀεὶ δυσ-
σεβεστέρω δόγματι, τὸν ἅπασι ἐκτραπέντα τῆς ἀλη-
θείας παραδίδωσιν ὁ διάβολος. Ὅρα γάρ· ἔπεισεν
ἀμελήσασαι σωφροσύνης, ἐπιεικείας, τῆς ἄλλης ἀρε-
τῆς, ἐποίησε φαύλους κατὰ τὸν βίον, πονηρῶ συζῶν-
τας συνειδότες λοιπὸν, καὶ τὴν ἀμοιβὴν τῶν αὐτοῖς
ἡμαρτημένων ἐτέροις μεταθεῖναι ζητούντας, δέον
μεταβάλλεσθαι τῆς κακίας. Τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησαν,
ἀνέπλασαν δὲ δόγμα πονηρὸν, καὶ μυρίων γέμον
κακῶν, τὸ τῆς εἰμαρμένως. Εἶτα ὑπὲρ τούτου πάλιν
ἐλεγχόμενοι, καὶ συνομολογεῖν ἀναγκαζόμενοι μηδὲν
εἶναι τὰ παρόντα, τὸ μέλλον ἀνατρέπουσι, καὶ τὸν
περὶ ἀναστάσεως ἀναιροῦσι λόγον. Κἂν τοῦτο πάλιν
διελέγξωμεν, εἰς ἕτερον ἐκπεσόντες δῆγμα δυσσεβοῦ-
σι· πλὴν τῶς, τὸ ἐν χειρὶ διελέγξωμεν. Οὐδὲν ἐστίν,
ἄνθρωπε, μετὰ ταῦτα, καὶ πρὸς ταῦτα ἴστασαι τὰ
δόγματα; Τοσαῦτα ἐλήρησαν Ἕλληνας, ἀλλ' ὅμως
πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου οὐκ ἀντέστησαν ἀλή-
θειαν· ἀλλ' εἰ καὶ αὐτοῖς ἀκολουθήσεις, ὅμως ἔδω-
κάν τινα μετὰ ταῦτα βίον, καὶ εὐθύνας, καὶ δικα-
στήρια ἐν ἔθῳ, καὶ κολάσεις, καὶ τιμὰς, καὶ ψήφους,
καὶ κρίσεις. Κἂν Ἰουδαίους ἀρωγήσης, κἂν ἀρετι-
κούς, κἂν ἔντινα ἀνθρώπων, ἀισχυθήσεται τοῦ δό-
γματος τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἰ καὶ ἐν ἄλλοις διαφέρον-
ται, ἀλλ' ἐν τούτῳ πάντες συμφωνοῦσι καὶ λέγουσιν,
εἶναι τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων εὐθύνας ἐκεῖ. Ἄλλ'
οὐδὲν βούλει πείθεσθαι τούτων, ἀλλ' ἀναισχυντεῖς
καθάπαξ ἐκδιδούς σαυτὸν τῇ πλάνῃ. Οὐκοῦν διὰ τοὺς
ἐτι νήφοντας, ἀναγκαῖον τοὺς περὶ τούτων κινήσαι
λόγους. Τῷ γὰρ μηδὲν [767] ὁμολογοῦντι εἶναι μετὰ
ταῦτα, ἀνάγκη μηδὲ Θεὸν εἶναι ὁμολογήσαι. Ὅρᾳς,
ὅπερ εἶπον, ὅτι ἀεὶ τῶν φαυλοτέρων ἐστὶ μετὰ τὰ
πρῶτα δόγματα τὰ ὕστερα, ἅπερ αὐτοὺς διαδέχεται;
Εἰ γὰρ μηδὲν ἐστὶν ἐκεῖ μετὰ ταῦτα, οὐδὲ Θεὸς ἐστίν.
Εἰ γὰρ ἐστὶ Θεός, δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δίκαιός ἐστι,
τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω· εἰ δὲ οὐδὲν ἐστὶ
μετὰ ταῦτα, πού τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολήφεται ἕκαστος;
Πρόσθε γὰρ· πολλοὶ παρ' ἀξίαν, ὡς καὶ αὐτοὶ προ-
λαβόντες ὠμολόγησαν, εὐ πάσχουσιν ἐνταῦθα καὶ
τιμῶνται, ἕτεροι δὲ κολάζονται ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντες.
Εἰ τοίνυν οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς μετὰ ταῦτα, ἀπελεύσου-
ται ἀδικηθέντες οἱ δίκαιοι, καὶ παρ' ἀξίαν εὐ παθόν-
τες οἱ ἄδικοι· εἰ δὲ ταῦτα μὴ ἔσται, πῶς ἂν εἴη τὸ
δίκαιον; Ἀνάγκη γὰρ ἢ εἶναι τινα καιρὸν μετὰ ταῦτα
τὸν τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμοντα ἐκάστω· ἐνταῦθα γὰρ

* Colb. ἀποσθεσθεῖσαν, minus recte.

αὐτὸ οὐχ εὐρίσκομεν· εἰ γε μὴ ἐστὶ καιρὸς, πῶς
τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολάβη ἕκαστος; εἰ δὲ μηδεὶς τὸ κατ'
ἀξίαν ἀπολαμβάνει, οὐτε Θεός ἐστὶ κατὰ σὲ δίκαιος·
εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ δίκαιος ὁ Θεός, οὐδὲ Θεός ἂν εἴη. Ἄλλ'
ἢ βλασφημία ἐς τὴν κεφαλὴν τῶν ταῦτα ἡμᾶς ἀναγ-
καζόντων περιτραπέη. Ὅρατε πρὸς ὄσην βλασφημίαν
ὁ λόγος ἐξηνήκεται. Ἄλλὰ μὴν ὅτι Θεός ἐστὶ τὰ
πράγματα βοᾷ· οὐκοῦν καὶ δίκαιός ἐστιν· εἰ δὲ δι-
καίος ἐστὶ, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω· εἰ δὲ τὸ
κατ' ἀξίαν ἀπονέμει ἐκάστω, ἀνάγκη τινὰ εἶναι με-
τὰ ταῦτα καιρὸν, καθ' ὃν τὸ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπο-
λήφεται, καὶ δώσει δίκην, καὶ τιμηθήσεται ὑπὲρ πάντων
κατωρθωμένων αὐτῷ. Ἀνανήψωμεν, ἀγαπητοί· ἀγνω-
σίαν Θεοῦ τινὲς ἔχουσιν· ἀνανήψωμεν, γρηγορήσω-
μεν. Ἥμαρτες, μὴ προσθήῃ· ἔτι· ἥμαρτες, ἡσύχα-
σον· ἥμαρτες, μὴ καταδήσης δις ἀμαρτίας. Ἥμεῖς
δὲ τριπλάς καὶ τετραπλάς καταδεσμούμεν. τοιοῦτον
δογμάτων φόρτον εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχὰς εἰσάγοντες.
Ἥμαρτες, ἐπίγνωνθι τὸν Δεσπότην, τὸν ἐλεήμονα, τὸν
φιλόανθρωπον, τὸν ἀγαθόν, τὸν ἱατρὸν, τὸν συγγνωμο-
νικόν, τὸν εὐπαραίτητον, τὸν εὐαξίωτον. Οὐκ ἤκουσας
ὅτι μυρία τάλαντά τις κατεδόχεως, καὶ τὴν οὐσίαν
πᾶσαν τὴν δεσποτικὴν ἀπολέσας καὶ διασπάσας,
ἔτοιμος ὢν καὶ τὴν γυναῖκα ἀποδόσθαι καὶ τὰ παιδία,
ἐπειδὴ μόνον ἔκλαυσε, ἐπειδὴ μόνον τῶν ποδῶν αὐ-
τοῦ ἤψατο, παντὸς ἐκείνου τοῦ ὀφειλήματος λύσιν
ἠῦρατο καὶ ἄφεςιν; Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὸν
παρέδωκε τοῖς βασιανισταῖς, ἴσασιν οἱ εἰδότες τὴν ἱστο-
ρίαν· ἔτέρας μοι λέγετες φιλοανθρωπίας ὑπόθεσιν. Καὶ
γὰρ καὶ τότε αὐτὸν ἐλεήσας ἀφήκε, καὶ πάλιν ἐκεῖ-
νον ἐλεήσας ἐνέβαλεν· ὡσπερ τότε τούτῳ βοηθῶν
ἐποίησεν, οὕτω καὶ νῦν ἐκείνῳ βοηθῶν ἀνέπραττε,
τούτον μὲν ἵνα παιδεύσῃ μὴ εἶναι ὠμόν, μηδὲ ἀπάν-
θρωπον, ἐκείνον δὲ ἵνα καὶ ἀπαλλάξῃ βίας καὶ ἀπαν-
θρωπίας. Ὅρατε, ἀγαπητοί· καλῶς γὰρ με μετὰξὺ λέ-
γοντα τοῦτο εἰσηῆθε τὸ νόημα, πῶς οὐ μόνον τὸ πλεον-
εκτεῖν καὶ ἀρπάξαι, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἐλεεῖν γένους
[768] ἡμῖν πρόξενον γίνυται. Οὗτος γὰρ, οὐκ ἐπει-
δὴ τὰ ἀλλότρια ἔλαθεν ἀδίκως, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ αὐ-
τοῦ ἀπῆτει ἀπάνθρωπος, παρεδόθη τοῖς βασιανισταῖς·
καὶ γὰρ εἴρηται, ὅτι ὤφειλεν ἐκεῖνος; ἀλλ' εἰ καὶ
ἐκεῖνος ὤφειλεν, ὤφειλες καὶ σὺ τὸ αὐτὸ ὀφλημα,
καὶ τὸ αὐτὸ δίκαιον ἐπ' ἀμφοτέρων ὁ φυλάττεσθαι
ἐχρήν. Διὰ τοῦτό σοι ἀφήκεν, ἵνα τὴν αὐτοῦ σοι
δείξῃ φιλοανθρωπίαν, ἵνα ζηλωτὴν σε τῆς δεσποτικῆς
ἡμερότητος ἐργάσῃται. Ἐπειδὴ δὲ παθῶν εὐ οὐκ ἐγέ-
νον βελτίων, ἐτέρω σε διορθοῦται τρόπῳ, τῷ τῆς κολά-
σεως, τῷ τῆς τιμωρίας· ὥστε καὶ τούτο εὐεργε-
σίας εἶδος ἐστὶ. Παρέδωκε τοῖς βασιανισταῖς, ἵνα κα-
κίαν ἐξέλη ψυχῆς, καθάπερ ἱατρὸς ἀριστος. Οὐκ
εἶξας φαρμάκῳ προσηνέι, σιδήρου σοι δεῖ καὶ πυρὸς
λοιπὸν. Ἥδει μυρία τάλαντα ἀφεις ὅτι ὠμός ἐστι καὶ
ἀπάνθρωπος, ἀλλ' ἀνέμεινε διὰ τῆς τῶν πραγμάτων
ἐκβάσεως ἀπολογήσασθαι σοι, ὃ πολλαχοῦ ποιεῖ, εἰδῶς
ὅτι δικαίως ποιεῖ. Μετὰ τὸ ἀπολογήσασθαι σοι τούτου
ποιεῖ· ὅσον ἐπὶ τῶν Σοδόμων οὐχ ἀπλῶς ἀφήκε τὸ πῦρ,
οὐδὲ τὰς πόλεις ἐκείνας ἀνῆρπασεν, ἀλλὰ τί; Κραυγὴ
Σοδόμων καὶ Γομόρρων, καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου,
ἀλλὰ, Καταβάς ὄψομαι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἐστη,
ἀλλὰ πέμπει τοὺς ἀγγέλους ὑποδεικνύοντάς σοι τὴν
κακίαν τῶν ἐνοικούντων τὴν πόλιν, ἵνα μηδὲ τῶν

ἢ Colb. ἐπ' ἀμφοτέροις.

ἀναίσχυντων μηδεὶς ἔχη βλασφημεῖν τὸν Θεὸν ὅτι τοὺς ἀξίους, ὅτι τοὺς ἀπανθρώπους, ὅτι τοὺς παρὰ νόμους, καὶ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀγοήσαντας δίκαιους, καὶ τοὺς κοινούς τῆς φύσεως ἀνατρέψαντας νόμους, καὶ τοὺς κακῆς πεπληρωμένους ἀπολέσθαι ἔδει. Τί ἴσον τοῦ οὗτω φιλανθρώπου καὶ προσηνοῦς Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς κολάζοντες, οὐκ ἀξιούμεν τὰς αἰτίας λέγειν πολλάκις· αὐτὸς δὲ ἂν μὴ πρότερόν σε διδάξῃ, ἂν μὴ πρότερόν σε πείσῃ, καὶ τὴν παρὰ σοῦ λάβῃ ψήφον, ὅτι δικαίως ἐπάγει τὴν κόλασιν, οὐ τιμωρεῖται τοὺς πάλαι κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀξίους, καὶ εὐθύνας σοι πολλαχοῦ παρέχειν ἔτοιμός ἐστι, καὶ κρίνεται πρὸς σε καὶ δικάζεσθαι οὐκ ὀκνεῖ. Ὁρᾷς τοὺς προφήτας τούτων ἐμπληρωμένους τῶν λόγων· πανταχοῦ δικαστήρια Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους. Καὶ πολλάκις μὲν αὐτοὺς δικάζοντας τοὺς ἡδίκητους καλεῖ, πολλάκις δὲ τὴν κρίσιν καθημένην ἐπὶ τῆς ψήφου, δεικνύς τὴν περιφάνειαν τῶν δικαιωμάτων· οὔτε αὐτὸν τὸν ἀντίδικον, οὔτε τὰ ἀνάισθητα παραιτεῖται εἰς κρίσιν καλεῖν ὁ Θεός· ὅπερ ἡμῖν ἔθος ἐστὶ ποιεῖν, ὅταν θαρβύωμεν τοῖς οικείοις δικαίοις. Ἀκούσατε,

φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ· καὶ πάλιν, Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Πολλάκις δὲ αὐτοὺς ἐκείνους, Λαὸς μου, τί ἐποίησάν σοι, ἢ τί ἡδίκησάν σε; Καὶ ὁ Ἰερεμίας, Τί εὗρεσαν ἐν ἐμοὶ οἱ πατέρες ὑμῶν πλημμέλημα; Οὐ ποιεῖ δὲ αὐτὸ κατὰ πόλεις καὶ ἔθνη μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἓνα πλάκις ἀνθρώπων. Πρὸς τὸν Δαυὶδ κρίνεται διὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῷ Ἰωνᾷ παραιτουμένῳ κηρύξαι Νινευίταις, ἀπολογεῖται διὰ τῆς κολοκύνθης· Εἰ σὺ ἐβρῆσω ὑπὲρ τῆς κολοκύνθης, ἐγὼ οὐ φείσομαι ὑπὲρ Νινευῆς; Καὶ πολλῶν τοιούτων εὐρήσεις γεμούσας τὰς Γραφάς. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, προσκυνῶμεν [769] αὐτὸν, θαυμάζωμεν, θεραπεύωμεν, ὡς δυνατόν ἡμῖν· ὡς γὰρ ἄξιον οὐ δυνατόν. Ἐπιμελώμεθα τῆς παρουσίας ζωῆς, καὶ πειθόμεθα, ὅτι Θεὸς ἐφέστηκε, καὶ πρόνοια πάντα κυβερνᾷ, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἐστὶν ἀποδημήσαντας τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄψιν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΡΟΝΟΙΑΣ.

Λόγος ε'.

Οὐδὲν ἐστὶν ὄντως δόγμα πονηρὸν, ἀγαπητὲ, καὶ σηπεδόνος ἀνιάτου γέμον, ὡς τὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ γενέσεως δόγμα. Μετὰ γὰρ τοῦ δόξαν βλάσφημον καὶ ἀσεβῆ καὶ ὀλεθρίαν ἐντιθέσθαι ταῖς τῶν ἡπατημένων ψυχαῖς, καὶ πείθειν τοιαῦτα λέγειν περὶ Θεοῦ, ἃ μὴδὲ περὶ δαιμόνων τις εἶποι, καὶ τὸν βίον συγχέῃ τὸν ἡμέτερον, πάντα θορύβου καὶ πολλῆς ἐμπύλησι τῆς ταραχῆς· καὶ ὅσα πρὸς διδασκαλίαν καὶ διόρθωσιν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς φύσεως, καὶ διὰ προφητῶν εἰσενήγχεται καὶ διὰ ἁγίων ἀνθρώπων, ἀνατρέπει καὶ καταλύει, καὶ δεικνύσι περιττά. Καὶ ποιεῖ ταῦτόν, οἷον ἂν εἴ τις σῶμα νουσησῆς καὶ φαρμάκων δεόμενον, παρόντων ἱατρῶν καὶ τὸ φάρμακον κατασκευάζοντων, πείθει μηθεὶς ἡγενοῦντων κερῆσθαι, μὴδὲ ἀπαλλάττεσθαι τοῦ νοσήματος, ἀλλ' ἀμελεῖ καὶ ῥαθυμῶ ἐνδύνα τὰ καθ' ἑαυτὸν, τὴν ἐλεεινοτάτην ἀναμένειν ἀπόλειαν. Ἡ οὐχὶ ταῦτα φησὶν ἡ εἰμαρμένη; Μηδεὶς παραινέτω τι τῶν χρησίμων, μηδεὶς ἀκούετω παραινούντος ἑτέρου· μάτην εἰσὶν οἱ νόμοι καὶ οἱ δικασταί, μάτην ἐπιπλήξεις καὶ νοουθεσίαι, μάτην τιμωρίας φόβος, μάτην τιμαὶ καὶ γέρα καὶ ἑπαθλα τοῖς κατορθούσιν. Οὔτε ἂν σπουδάσης, ὄφελός τι, οὔτε ἂν ἀμελήσης, βλάβος τις γενήσεται. Μῆτε ἐπὶ διδασκαλίῳ παιδίῳ ὧν βασιζέται, μῆτε ἀνήρ γενόμενος ἀκούετω νόμων, μὴ προσεχέτω συμβουλαῖς καὶ νοουθεσίαις χρησίμοις. Τί δυνήσεται ἐνεργεῖν ὁ κόπος; Ὅπερ ἀνεργάτιστον πλοῖον, καὶ ναυτῶν καὶ κυβερνητῶν ἔρημον, τῇ τοῦ χειμῶνος φορᾷ ἐπιδοῦς τὰ πηδάλια τῆς διανοίας, οὕτω φερέσθω. Θέλεις, εἰπέ μοι, πεισθησώμεθα, καὶ οὐδὲν ἐνεργήσομεν τῶν πρὸς σωτηρίαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς; Τέως γὰρ ἀφείσθω τὰ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς παρουσίας ζωῆς διαλεγώμεθα. Πειθόμεθα τῇ εἰμαρμένῃ ταῦτα λεγούσῃ, καὶ οὔτε οἰκέτας ἁμαρτάνοντας κολάσομεν, οὔτε ἀσελγείαις διεφθαρμένους ἐπιστρέψομεν, οὔτε τοὺς ἀδικούντας εἰς δικαστήριον ἄξομεν, οὐκ ἀκουσώμεθα τῶν νόμων; Ἐβούλομην κἄν πρὸς βραχὺ τοῦτο γενέ-

σθαι, ἐν ἔργῳ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην καὶ ἐπιβλαβῆ διδάσκαλον τῶν κακῶν δυνήθητε συνιδεῖν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη πάντως τὰ εἰμαρμένα γενέσθαι, καὶ σπουδαζόντων καὶ καθευδόντων, μηδεὶς γεωργὸς ζευγνύτω βοῦς, μὴδὲ ἄροτρον ἐλκέτω, μῆτε αὐλακα τεμένετω, μὴδὲ καταβαλλέτω σπέρματα, μῆτε ὦραν ἔτους ἐπιτηρεῖτω ἐπιτηθεῖαν, μὴδὲ ἀνεχέσθω κρουοῦ, καὶ διηνεκοῦς ὑετοῦ, καὶ τάλαιπωρίας, καὶ μόχθων πρὸς διμμετρημένον τὸ ἔτος, μὴ θηγέτω δρεπάνῃ, μὴδὲ ἀμάτω λήϊον, μὴ τριβέτω [770] ἀστάγυς, μὴ φυτευέτω, μὴδὲ θεραπεύετω φυτὰ, πᾶσαν ἀπλῶς τῆς γεωργίας ῥίψας τὴν ἐπιμέλειαν, οἴκοι καθεζέσθω, καὶ πάντα καθευδέτω τὸν χρόνον· πάντως ἂν εἰμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ἦ, αὐτόματα εἰς τὴν οἰκίαν ἦξει τὰ ἀγαθὰ· ἂν δὲ εἰς τούναντιον στρέβῃ τὸν ἀτρακτὸν ἢ Κλωθῶ, κἄν μυριάκις πονῆται, πῆρας οὐδὲν αὐτῷ τῶν πόνων ἔσται καὶ ἰδρώτων. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτω παραινέτε ταῦτα ποιεῖν, εἰ γε ὄντως εἰμαρμένη πιστεύετε; τίνος ἔνεκεν οὐ παραινέτε, ἰν' ὄντως ἔργῳ μάθητε τὰ τῆς εἰμαρμένης καλά; Βούλει μοι δεῖξαι τί ὄντως εἰμαρται; Κατάλυσον γεωργίαν, ἀνελε ναυτιλίαν, ἔκβαλε πάσας τέχνας βιωτικὰς, καὶ μῆτε οἰκοδόμος, μῆτε χαλκοτύπος, μῆτε ὑφάντης, μῆτε ἄλλος τις τῶν ἐν τῇ ἡμετέραν συντελούντων ζωῇ μεταχειριζέτω τὴν αὐτοῦ τέχνην, καὶ τότε ὄφει καλῶς, οἷα τῆς εἰμαρμένης τὰ ἐπίγειρα, τότε αὐτῆς αἰσθήσῃ καλῶς, τότε αὐτῆς τὸ ἀπερίτρεπτον ὄφει. Καὶ τί λέγω τέχνας, αἶ τὴν ζωὴν συνέχουσι τὴν ἡμετέραν; Ἔστωσαν τέχνας, καὶ μὴδὲ μίαν καταλύσῃς, ἀλλὰ πάντων μενόντων ἐπὶ τῆς οἰκείας τάξεως, ὁ καθ' ἕκαστον μὴδὲν μεριμνάτω τῶν αὐτοῦ, μὴδὲ φρονιζέτω τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἐπιτρέψάτω τῇ εἰμαρμένῃ τὰ κατὰ αὐτὸν οἰκονομῆσαι πάντα, καὶ τότε εἴσεται αὐτῆς τὴν ὠφέλειαν, ὅταν στρεβλούμενος καὶ μαστιζόμενος ἀπαιτῆται μὲν τὰς εἰσφορὰς, μὴ ἔχων δὲ καταφογεῖ μὲν ἐπὶ τὴν ἐκείνης ἀπολογίαν, προσέγει δὲ αὐτῷ μηδεὶς. Μέχρι ποτε παῖδα ἔσμεν ταῖς φρεσὶ; μέχρι τίνος οὐ παυσώμεθα ληροῦν-

piam posset Deum criminari, quod inhospitales, quod inhumanos, quod iniquos, quod æquitatis jura ignorantes, quod eos, qui communes naturæ leges evertent, malitia plenos deleri oporteret. Quid tam benigno et mansueto Deo par fuerit? Atqui nos dum castigamus, ne causam quidem sæpe dignamur dicere: ille vero nisi prius te docuerit, nisi prius tibi persuaserit, nisi tuum ceperit suffragium, quod jure supplicium infligat, non castigat eos, qui jamdiu supplicio et animadversione digni erant, atque rationem sæpe tibi reddere paratus est, et in judicium descendere tecumque disceptare non gravatur. Vides prophetas his sermonibus plenos: ubique judicia Dei cum hominibus. Ac plerumque inique agentes ipsos in iudices advocat: sæpe etiam universum orbem ad calculum ferendum sedere jubet, ut judiciorum conspuitatem ostendat: ne ipsum quidem adversarium, nec etiam insensilia ad iudicium advocare recusat Deus: quod nobis in more est facere, quando in jure nostro confidimus. *Audite, valles, fundamenta terræ,*

*quoniam iudicium Domino (Mich. 6. 2): et rursum, Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est (Isai. 1. 2). Sæpe vero illos ipsos reos, Popule mi, quid feci tibi, aut in quo lassi te (Mich. 6. 5)? Et Jeremias, Quod invenerunt in me delictum patres vestri (Jerem. 2. 5)? Neque hoc solum in civitatibus et nationibus facit, sed etiam in uno sæpe homine. Cum Davide disceptat per prophetam: et Jonæ recusanti Ninivitis prædicare, se Deus per cucurbitam excusat: *Si tu parcebas super cucurbitam, ego non parcam super Niniven (Jon. 4. 10. 11)?* Et multorum hujusmodi Scripturas plenas invenies. Hæc itaque cum sciamus, ipsum adoremus, admiremur, colamus quantum in nobis erit: digne enim non possumus. Curam habeamus præsentis vitæ, et persuasum habeamus Deum præesse, et providentiam omnia gubernare: et post hæc omnia consequi promissa bona poterimus: quibus nos omnes potiri contingat gratia Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

DE FATO ET PROVIDENTIA.



ORATIO V.

Nulla est omnino tam depravata doctrina, dilecte, neque tam incurabili sanie plena, quam est hæc de fato et de genesi. Nam præterquam quod blasphemam et impiam doctrinam in animis eorum inserit, qui decipiuntur, et ad talia de Deo dicenda inducit, quæ ne de dæmonibus quidem quispiam dixerit, vitiani etiam confundit nostram, omnia tumultu multaque perturbatione replet; ac quæcumque ad doctrinam et emendationem a Deo et a natura, perque prophetas et sanctos viros inducta sunt, evertit, labefactat et supervacanea demonstrat. Ac perinde facit ac si quis corpore infirmum, ac medicina egentem, præsentibus ac remedia parantibus medicis, hortetur ut nullo utatur eorum, nec liberetur a morbo, sed socordix negligentixque se dedens, miseriam expectet perniciem. Annon hæc fatum dicit? Nemo quidquam utile præcipiat; nemo audiat alium cohortantem: frustra leges et iudices, frustra minæ et admonitiones, frustra supplicii metus, frustra honores, præmia, palmæ bene agentibus. Si curam habeas, nihil hinc emolumenti; si negligas, nihil damni. Ne ad ludum puer pergat, ne vir adultus leges audiat, ne animum adhibeat consiliis et admonitionibus. Quid poterit afferre labor? Quasi non saburrata navis, nautis et gubernatoribus destituta, tempestatis violentiæ misso mentis gubernaculo, sic feratur. Visne, quæso, obtemperemus, nihilque faciamus quod ad vitæ nostræ salutem pertineat? Interim prætermittantur ea quæ ad animam spectant, de præsentis vita disseramus. Obtemperabimusne fato ita dicenti, neque famulos delinquentes puniemus, neque lasciviam corruptos reducemus, neque iniquos ad iudicium agemus, neque leges audiemus? Vellem equidem ad breve

tempus hæc fieri, ut re et opere perniciosam hanc et exitiosam malorum magistram perspicere possetis. Si enim necesse est omnino, ut quæ in fato sunt eveniant, tum laborantibus nobis, tum dormientibus, nullus agricola boves jungat, vel aratrum trahat, ne sulcum scindat, neque semina jaciatur, ne anni tempus opportunum observet, ne gelu et assidua pluviam toleret, ne miserias et labores secundum anni spatium; falcem ne acuat, ne segetem demetat, ne spicas terat, ne plantet, ne plantas colat; omnem agriculturæ curam abjiciat, domi sedeat, semperque dormiat, si omnia ipsi e fato pendeant, sua sponte omnia bona domum venient: si autem in contrarium fuissem verterit Clotho, quamvis sexcenties labore, nullus ipsi finis laborum sudorumque erit. Cur itaque non hæc præcipitis, si revera fato creditis? cur non hortamini, ut revera discatis quæ bona fatum pariat? Vis mihi ostendere quid vere sit fato constitutum? Solve agriculturam, tolle nauticam, mitte artes omnes, quæ ad vitam pertinent, ne sit architectus, non ærarius, non textor, ne alius quispiam artem quamlibet tractet ad vitam nostram conferentem, et tunc clare videbis, qualia sint fati pignora, tunc illud pulchre senties, tunc ejus immutabilitatem perspicies. Sed quid artes dico, quæ vitam nostram continent? Stent artes, nullamque repudies; sed omnibus suo in ordine manentibus, quisque nihil suorum curet, nec de re domestica sit sollicitus, sed omnia fato administranda committat, et hanc ejus utilitatem sciat, quando tortus et flagris cæsus vectigal solvere cogetur, et cum nequeat, ad fati defensionem confugiet, nullusque ipsi attendet. Quousque mente pueri erimus? quousque delirandi fluxum non faciemus? quousque non agnoscemus communem Domini

num? Si bonos ac malos fatum facit, cur puerum admones, cur hortaris? Omnia temere et frustra. Si divites et pauperes facit, ne mittas ad ludum litterarium, ne pecuniam suppedites, ne quidpiam facias quod opes ejus augere possit; sed res ejus omnes fato permitte. Atqui id non audes. Vides ut dum in minoribus ejus potestati non confidis, in majoribus ipsi credis? Nam si omnino fatum est, permitte puerum cum improbis hominibus versari, et cum depravatis depravari: plane si id fato constitutum sit, et tibi proderit. Etenim vere, inquit, vere fatum est. Cur ergo et tibi et alteri negotia facessis? Ecquid de filiis loquor, quando ne erga servos quidem sic agere audes; sed et minaris, et perterrefacis, nullumque non lapidem moves ut sit tibi probus famulus, neque genesi confidis? Cur ergo, si sit improbus, verberas? non enim ejus peccatum est, sed pellentis geneleos. Cur eum si probus sit laudas? bonum enim opus, non illius, sed geneleos est: imo potius nec probus quispiam, nec improbus erit. Qui enim per se nihil horum facit, sed aliunde necessitate pellitur, neque hoc, neque illud erit. Cur ergo viros laudamus? cur vituperamus? cur execramur? cur aliis bene precamur? Vides in quantam nos absurditatem fati ratio duxerit? Nullus est temperans, nullus intemperans, nullus avarus, nullus justus: sublata est virtus et nequitia: ac frustra in presentem vitam deducti sumus; imo vero non frustra, sed in malum nostrum. Qui, quaeso, non absurdum fuerit a geneleos necessitate in nequitiam impelli; atque iterum eadem violentia, extremas improbitatis poenas dare, cum commiseratione potius et misericordia digni essemus, odio habemur, et supplicio afficimur, ubi honore afficiendi eramus? Is enim quicum injuste et violenter agitur, non supplicio, sed honore est afficiendus: nos autem et injuria simul et supplicio plectimur. Quid hoc irrationabilius esse possit: quod cum male patiamur, inque nequitiam impellamur, ideo poenas demus? Homicidam fatum fecit, et morte mulctat eum, qui sibi obsequutus est: quid hoc perniciosis dogmate umquam fuerit? Quemadmodum si quis in barathrum impulerit et praecipitem actum comprehenderit, hujus rei causa puniendum: vel quemadmodum si quis barbarae cuiusdam dominæ aliquem cruciandum et innumeris afficiendum malis tradiderit, eumque sic traditum, propter servitium et captivitatem supplicio affecerit. An vero vel immanius vel miserius, quaeso, hoc genere quidquam esse possit? Si hæc ita se habent, et si inimici atque hostes suis hostibus veniam dare norunt, quando invitit et nolentes vel gravissimum quidquam adversus illos patrarint; fatum vero subditis suis sibi prorsus obsequentibus, ino in necessitatem adductis, veniam non concedit, imo pro his, quæ ipsos facere coegit, poenas repetit: qualis colluvies, qualis labyrinthus, qualis tempestas, dic mihi, tantam imitetur confusionem? Non satis mihi fuit unus iniquitatis modus, quod cum nihil peccaverim, in nequitiam conjiciar, et quod alius, qui nihil boni fecit, bonus efficiatur et honore fruatur;

non satis est hæc una injustitia, quod temere et sine causa me malum, illumque bonum fecerit: aliam quoque adjicit, neque justam hominum judicandi rationem imitatur. At homines ita humani benignique sunt, ut involuntaria a voluntariis distinguant: hæc vero rerum humanarum gubernatrix Erinnyis quædam malusque dæmon, sic omnia confundit. Si ergo Deus non est, qui his prospiciat, utrinque hæc sententia confutari potest. Fieri enim nequit in tam pulchro rerum ordine providentiam non esse. Quod si Deus non sit, quomodo hæc constare possint? si sit Deus, hæccine despicit? Si enim ipse fecerit, vide impietatem et blasphemiam magnitudinem: si non fecerit, et hæc officia negligat, non minor hæc erit, quam prior, criminatio¹. Vides ut undequaque diabolus urgeatur, dum homines impellit ad insanandum contra Dominum? Visne mihi persuadere, te fato credere, et putare illud esse vere dogma? Ne accuses mulierem adulteram, ne ira effervescas, ne mœchum ad tribunal judicis adducas. Si videris suffossum murum, ne comprehendas eum, qui suffodit, neque poenam expelas: non enim sponte hoc fecit, quemadmodum tu dicis. Res tuas omnes nihil cura: nam ea quæ fato constituta sunt prorsus evenient: projice quidquid habes auri; abjice curam domus, fori, mancipiorum: incuria tua per fati incuriam nihil lædetur. Atqui nihil horum facere ausis, reipsa persuasum habens, te hanc doctrinam improbare. Cur ergo in peccando illam objicis, quam ubique damnas? Vides non aliunde hoc dogma induci, quam ex socordia, et negligentia, et ignavia ad virtutis labores subeundos. Si genesis est, judicium non est; si genesis est, fides non est; si genesis est, Deus non est; si genesis est, non virtus, non improbitas est, si genesis est, omnia frustra, omnia temere et facimus et patimur: non est laus, non vituperium, nullus pudor, nulla verecundia, non leges, non judicia. Unde hic dives, inquires, unde hic pauper est? Certe si horum causam ignorabamus, in ignorantia permanendum erat potius, quam aliud pravum dogma assumeremus. Melius enim bene ignorare, quam male scire: illud enim culpa liberum est, hoc venia caret. Verum nunc per Dei gratiam liquet, unde hic dives, ille pauper sit: vel enim paternam sortitus hereditatem, vel negotiatione et mercatura usus, vel aliena furatus, aut rapina ditatus, vel ducta opulenta uxore, vel agricultura, vel artificio, vel alio simili auctus est. Multæ rationes sunt divitias comparandi, aliæ justæ, injustæ aliæ. Eadem quoque ratio est paupertatis: nam vel calumniis, vel aliorum rapinis, vel abliguratione propria, vel ignavia, vel amentia, aut alio quopiam modo (multæ quippe sunt ad paupertatem viæ) in egestatem devenitur. At qua de causa, inquires, ille qui meretrices alit, et parasitos et adultores, et qui alienis

¹ Hæc alio modo leguntur in Joanne Checo qui sic habet: Si enim ille hæc non fecit, vide quo impietatis ac blasphemiam procedat oratio. Sin fecerit, et quæ facta sunt negligat, non minor iterum hæc est, quam prior fuit reprehensio.

τες; μέχρι τίνος οὐκ ἐπιγνωσόμεθα τὸν κοινὸν Δεσπότην; Εἰ φαύλους καὶ ἀγαθοὺς εἰμαρμένη ποιεῖ, τίνος ἕνεκεν παραινεις τῷ παιδί, τίνος ἕνεκεν νοθεύεις; Πάντα εἰκῆ καὶ μάτην. Εἰ πλουσίους καὶ πένητας ποιεῖ, μὴ πέμψῃς εἰς διδασκαλεῖα, μὴ πορίσῃς χρήματα, μὴ πράξῃς μηδὲ ἐν τῶν δυναμένων αὐτῷ τὴν οὐσίαν αὐξῆσαι, ἀλλ' ἐπίτρεψον τῇ εἰμαρμένῃ τὰ κατ' αὐτόν. Ἄλλ' οὐκ ἀνέχῃ. Ὅρξῃ πῶς ἐν τοῖς ἐλάττοσι διαπιστῶν αὐτῆς τὴν δύναμιν, ἐν τοῖς μείζοσιν αὐτῇ πιστεύεις; Εἰ γὰρ ὄντως εἰμαρμένη ἐστίν, ἄφες τὴν παιδᾶ καὶ πονηροῖς ἀνδράσι συγγίνεσθαι, καὶ μετὰ διεφθαρμένων διαφθεῖρεσθαι· πάντως ἂν εἰμαρμένον αὐτῷ καὶ κεκλωσμένον ᾗ, καὶ σοὶ χρησιμεύει. Καὶ γὰρ ὄντως, φησὶν, ὄντως ἐστὶ. Τίνος οὖν ἕνεκεν πράγματα καὶ σαυτῷ παρέχεις καὶ ἐτέρῳ; Καὶ τί λέγω παίδων ἕνεκεν, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ οἰκετῶν ἀνέξῃ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖς καὶ φοβεῖς, καὶ πάντα τρόπον κινεῖς, ὅπως γένῃται σοὶ καλὸς ὁ οἰκέτης, καὶ οὐ θαρβείς τῇ γενέσει; Τίνος δὲ ἕνεκεν κακὸν γινόμενον κολάζεις; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀμάρτημα γέγονεν, ἀλλὰ τῆς ὀβούσης γενέσεως. Τίνος δὲ ἕνεκεν καλὸν γινόμενον ἐπαινεις; οὐ γὰρ αὐτοῦ τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τῆς γενέσεως· μάλλον δὲ οὐτε καλὸς, οὐτε κακὸς ἐσται τις. Ὁ γὰρ παρ' ἑαυτοῦ μηδέτερον τούτων ποῖων, ἀλλ' ἐτέρωθεν τὴν ἀνάγκην δεχόμενος, οὐτε τοῦτο ἐσται, οὐτε ἐκεῖνο. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπαινοῦμεν ἀνδρας; τίνος δὲ ἕνεκεν ψέγομεν; τίνος ἕνεκεν ἐπαρώμεθα, τίνος ἕνεκεν συνευχόμεθα ἐτέροις; Ὅρξῃ εἰς ὅσον ἡμᾶς ἀλογίαν ὁ τῆς εἰμαρμένης ἐξήγαγε λόγος; Οὐδεὶς ἐστὶ σῶφρων, οὐδεὶς ἐστὶν ἀκόλαστος, οὐδεὶς ἐστὶ πλεονέκτης, οὐδεὶς ἐστὶ δίκαιος· ἀνήρηται καὶ ἀρετῆ καὶ κακία, καὶ μάτην [771] εἰς τὸν παρόντα τοῦτον βίον ὑπέχθημεν, μάλλον δὲ οὐ μάτην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ κακῷ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον ὠθεῖσθαι μὲν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς γενέσεως εἰς κακίαν, πάλιν δὲ ὑπὸ τῆς βίας αὐτῆς ταύτης δίκην δίδοναι τὴν ἐσχάτην, θεὸν ἐλεεῖσθαι, θεὸν ταλανίζεσθαι, καὶ μισοῦμεθα, καὶ κολαζόμεθα, θεὸν τιμᾶσθαι; Τὸν ἀδικούμενον καὶ βίαν παθόντα, οὐχὶ κολάζεσθαι, ἀλλὰ τιμᾶσθαι χρῆ· ἡμεῖς δὲ καὶ ἀδικούμεθα, καὶ τιμωρίαν ὑπομένομεν. Τί τούτου γένοιτο· ἂν ἀλογώτερον, ὑπὲρ ὧν κακῶς πάσχοντες ὠθισθέντες πρὸς κακίαν, ὑπὲρ τούτων καὶ τιμωρίαν δίδοναι; Ἐποίησεν ἀνδροφόνον ἢ εἰμαρμένη, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπαιτεῖ ἀνθ' ὧν ὑπήκουσεν αὐτῇ· τί τούτου βλαβερότερον δόγμα γένοιτο ἂν; Ὡσπερ ἂν εἰ τις εἰς τὸ βάραθρον ὠθήσας, καὶ καταλαβὼν τὸν κρημνισθέντα, πάλιν τιμωρίαν ἀπαιτοῖ τούτων ἕνεκεν· ἢ ὥσπερ ἂν εἰ τις βαρβάρῃ δεσπολῆ· παραδοῦς αἰκίζεσθαι, καὶ μυρίοις περιβαλεῖν κακοῖς, τὸν παραδεδομένον ὑπὲρ τῆς δουλείας καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαιτοῖ τιμωρίαν. Ἄρα τι γένοιτο ἂν τούτου ἀλογώτερον, εἰπέ μοι, ἢ ἀβλιώτερον τοῦ γένους τούτου; Εἰ ταῦτα τοιαῦτα, κατ' ἐχθροὺ μὲν καὶ πολέμιοι τοῖς αὐτῶν πολεμίοις Ἰσασὶ συγγινώσκουσιν, ὅταν ἄκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι πράττωσι τι τῶν χαλεπωτάτων αὐτοῖς· ἢ δὲ εἰμαρμένη τοῖς ὑπηκόοις, καὶ πάντα πειθομένους, μάλλον δὲ κατηναγκασμένους, οὐκ εἰσται συγγνώμη, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς κατηνάγκασε πράξαι, ὑπὲρ τῶν αὐτῶν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ δίκην· ποῖος φορυτὸς, ποῖος λαβύρινθος, ποῖα ζᾶλη ταύτην

* Colb. βαρβάρῳ δεσποίνῃ.

ΠΑΤΗΟΙ. GR. L.

μιμήσεται τὴν σύγχυσιν, εἰπέ μοι; Οὐκ ἔρξασθαι μοι τρόπος εἰς ἀδικίας, ὅτι μηδὲν ἀμαρτῶν εἰς κακίαν ἐμβέβλημαι, καὶ ὅτι ἕτερος μηδὲν κατορθώσας ἀγαθὸς γίνεται, καὶ τιμῆς ἀπολαύει· οὐκ ἄρκει αὐτῇ μόνῃ ἡ ἀδικία, ὅτι ἀπλῶς καὶ ἀλόγως καὶ ἐμὲ κακὸν ἐποίησα, καὶ ἐκείνον καλόν, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν προστίθῃσιν, καὶ οὐδὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων δικαιοκρισίαν μιμεῖται· ἀλλ' οἱ μὲν ἀνθρώποι, οὕτω φιλόανθρωποι καὶ ἡμεροὶ, ὡς διαιρεῖν τὰ ἀκούσια τῶν ἐκουσίων· ἢ δὲ τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσα ἐριννύς τις καὶ δαίμων πονηρὸς, οὕτω πάντα συγγεῖ. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἐστὶ θεὸς ὁ ταῦτα ἐφορῶν, ἐλέγχεται μὲν ὁ λόγος ἐτέρωθεν. Οὐ γὰρ δυνατόν ἐν εὐταξίᾳ τοσαύτῃ πρόνοιαν μὴ εἶναι. Πλὴν εἰ μὲν οὐκ ἐστὶ θεὸς, πῶς ὅλως ταῦτα συνέστηκεν; εἰ δὲ ἐστὶ, πῶς ταῦτα περιορᾷ; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς ἐποίησεν, ὅρα τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς βλαπφημίας τὴν ὑπερβολὴν· εἰ δὲ οὐκ ἐποίησε. γινόμενα δὲ περιορᾷ, πάλιν οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου τὸ ἐγκλημα. Ὅρξῃ πῶς πανταχοῦθεν στενοχωρεῖται ὁ διάβολος, συναλαύων τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν κατὰ τοῦ δεσπότην μανίαν; Βούλει με πείσαι, ὅτι εἰμαρμένη πείθῃ, καὶ νομίζεις εἶναι τι δόγμα; Μὴ ἐγκάλει μοιχευομένην γυναῖκα, μηδὲ πλησθῆς θυμοῦ, μηδὲ εἰς [772] κριτήριον δικαστοῦ ἀγάγῃς τὸν μοιχόν. Ἄν ἴδῃς τοιοῦτον διορυτῆμον, μὴ ἐπιλάβῃς τοῦ διορτύτουτο, μηδὲ ἀπαιτήσῃς δίκην· οὐ γὰρ ἐκὼν τοῦτο ἐποίησε, καθὼς σὺ φῆς. Ἀμέλησον τῶν σαυτοῦ πάντων· πάντως γὰρ ἤξει σοὶ τὰ τῆς εἰμαρμένης· ῥίψον ὅσον ἔχεις χρυσίον· ἀμέλησον οἰκιῶν, ἀγορῶν, ἀνδραπέδων· οὐδὲν ἀπὸ τῆς βραθυμίας τῆς σῆς ἢ τῆς εἰμαρμένης βραθυμία παραβλαθῆσεται. Ἄλλ' οὐκ ἀνέξῃ τούτων οὐδὲν, ὡς ἔργῳ πεισθεῖς, ὅτι κατέγνωκας τῶν δογμάτων τῆς εἰμαρμένης. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτὴν προβάλλῃ, πανταχοῦ κατεγνωκῶς; Ὅρξῃ ὅτι οὐδαμῶθεν τὸ δόγμα τοῦτο εἰσενήνεκται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς βραθυμίας, καὶ ὀλιγωρίας, καὶ τοῦ πρὸς αὐτοὺς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐκλελεύσθαι πόνους. Εἰ γένεσίς ἐστι, κρίσις οὐκ ἐστίν· εἰ γένεσις ἐστὶ, πίστις οὐκ ἐστίν· εἰ γένεσις ἐστίν, θεὸς οὐκ ἐστίν· εἰ γένεσις ἐστίν, οὐκ ἐστίν ἀρετῆ, οὐκ ἐστὶ κακία· εἰ γένεσις ἐστὶ, πάντα μάτην, πάντα εἰκῆ καὶ ποιοῦμεν, καὶ πάσχομεν· οὐκ ἐστὶν ἔπαινος, οὐκ ἐστὶ ψόγος, οὐκ ἐστὶν αἰδώς, οὐκ ἐστὶν αἰσχρὴ, οὐκ εἰσὶ νόμοι, οὐκ εἰσὶ δικαστήρι. Πόθεν οὖν ὁ δεῖνα πλουτεῖ, φησὶ, πόθεν ἕτερος πένεται; Μάλιστα μὲν εἰ καὶ τοὺς λόγους ἀγνοοῦμεν, εἶδει μένειν ἐπὶ τῆς ἀγνοίας, ἀλλὰ μὴ ἕτερον δόγμα πονηρὸν ἀναλαμβάνειν. Βέλτιον γὰρ ἀγνοεῖν καλῶς, ἢ εἰδέναι κακῶς· τὸ μὲν γὰρ οὐκ ἔχει κατηγορίαν, τὸ δὲ ἀπεστέρηται συγγνώμης. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νῦν δὴλον ἡμῖν γέγονε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, πόθεν ὁ μὲν πλουτεῖ, ὁ δὲ πένεται; ἢ γὰρ πατρῶον παραλαβὼν κληρὸν, ἢ ἐμπορίᾳ καὶ καπηλείᾳ χρησάμενος, ἢ τὰ ἐτέρων ἀρπάσας καὶ βισσάμενος, ἢ γάμῳ χρησάμενος εὐπόρῳ, ἢ γεωργίᾳ, ἢ τέχνῃ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ τοιοῦτῳ. Καὶ πολλοὶ τοῦ πλουτεῖν τρόποι, οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἀδικοὶ. Οὕτω δὴ καὶ τοῦ πένεσθαι· ἢ γὰρ ἐπηρεασθεὶς, ἢ συκοφαντηθεὶς, ἢ πλεονεκτηθεὶς, ἢ καταφαγῶν, ἢ ἀργίᾳ συζῶν, ἢ ἀνοίᾳ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ· πολλοὶ γὰρ τοῦ γενέσθαι πένητα τρόποι. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ὁ δεῖνα πόρνας τρέφων καὶ παρασίτους καὶ κλόνας, καὶ τοῖς

ἀλλοτρίοις ἐπιπράξωσι, καὶ τὸν ὕγρον τοῦτον καὶ διαλελυμένον βίον ζῶν, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιρρέοντα ἔχει τὰ χρήματα · Ἐτερος ἐπιεικέα καὶ σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ ταῖς ἄλλαις συζῶν ἀρεταῖς, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορείας τροφῆς; ὅτι ὁ μὲν ἐστὶ καλὸς καὶ τὸν ἐπίπνον τῆς ἀρετῆς αἰρεῖται βίον, ὁ δὲ κακὸς καὶ τὴν διαρρέουσαν καὶ διαλελυμένην ἀνεδέξατο τῆς κακίας ὁδόν; Τίνος οὖν ἔνεκεν ὁ μὲν κακὸς πλουτεῖ, πένεται δὲ ὁ ἀγαθός; Ἴνα καὶ οὗτος μείζονα λάβῃ τὸν στέφανον, ἂν ὑπομείνῃ, καὶ τὴν καρτερίαν ἐνέγκῃ, ἀκακίως μείζω τὴν κόλασιν καὶ τὴν τιμωρίαν, ἂν μὴ μεταβάλῃται, καὶ γένηται βελτίων, καὶ τὸν Δεσπότην ἐπιγῆν τὸν ἑαυτοῦ. Αἱ γὰρ ἀνέσεις αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόμεναι, μένοντας κακοῦς μᾶλλον βαροῦσι· καὶ ἡ ἀφροσύνη ἢ παρ' αὐτοῦ τοῖς μὴ χρημένοις εἰς θεόν αὐτῆ, προσθήκη γίνεται κατηγορίας. Οὕτως οὖν αἱ θλίψεις καὶ αἱ στενοχωρία ἀγαθῶν, προσθήκη στεφάνων, κἂν παραπέσωσι. Ἔστι μετρία γοῦν τις συγγνώμη· οὐ γὰρ ἀπλῶς τὰ ἀμαρτήματα κρίνεται, ἀλλ' ἐτέρως ὁ [775] πλούσιος, ἐτέρως ὁ πένης· ὁ μὲν μετὰ συγγνώμης, ὁ δὲ χωρὶς συγγνώμης. Οἶον, ἔστω κλέπτης καὶ φιλόδιμος, πλούσιος καὶ πένης, ὁ μὲν εἰ καὶ ψυχρὰν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τινὰ καταφυγὴν, τὴν ἀπὸ τῆς πενίας ἀνάγκην, ὁ δὲ οὐδὲ μίαν εὐπρόσπονον ἢ εὐλογον ἔχει καταφυγὴν· ὥστε ὅσον ἔλαττοταί ὁ πένης κατὰ τὸν παρόντα βίον, τοσοῦτον πλεονεκτεῖ κατὰ τὴν μέλ-

λοντα ἐν κατορθώματι, καὶ ὁ πλούσιος ἐν ἀμαρτίμασι. Μὴ τοίνυν νομίσης ἀδικεῖσθαι τὸν πένητα, μηδὲ πλέον ἔχειν τὸν πλούσιον. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν κακῶν, ὅσοιπερ ἂν ἐνταῦθα δῶσι δίκην, ἢ τὸ πᾶν ἀπενίψαντο, ἢ ἐλάττονα διδῶσιν ἐκεῖ τιμωρίαν, ὡς ἐνταῦθα μεγάλων κακοπαθειῶν δίκην ὑποστάντες· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπολαύοντες τιμῆς, καὶ μένοντες πονηροί, ἐφείδον κολάσεως ἔχουσι τὴν τιμὴν. Ὅρα γ' οὖν ὁ Θεὸς πῶς πανταχοῦ τοῖς κακοῖς τὰς ἐνταῦθα ἐνειδίξει τιμὰς· Ἐδωκά σοι πάντα τὰ τοῦ Κυρίου σου· καὶ πάλιν τοῖς ἱερῶσιν ἐπὶ τοῦ ἠλλ' τὴν τιμὴν· καὶ ἀλλαγοῦ, Ἐδωκα ὑμῖν ἐκ τῶν γευρισκῶν ὑμῶν εἰς προφίτας, καὶ ἐκ τῶν ἰσθμῶν ἐκ τῶν ἀγαθῶν εἰς ἀνάγκην· καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ἐρήμου πανταχοῦ προστίθησιν. Ὡστε ὅταν ἴδῃς τὴν πλουτοῦντα ἀδικοῦντα, πλεονεκτοῦντα, ἀρπάζοντα, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὴν στένασον, ἐπειδὴ πλούσιος ὢν ταῦτα ποιεῖ· μείζονα γὰρ δίδωσι τιμωρίαν. Ὅταν ἴδῃς πένητα πολλὴν τὸν δικαίου ποιούμενον πρόνοιαν, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν θαύμασον, ὅτι μετὰ πενίας τοιοῦτός ἐστιν. Ἄν ταῦτα ἢ παρὰ σοι διεκρινόμενα, οὐδέποτε ἐπὶ τοῖς γενομένοις ταραχθῆσιν πράγμασιν, ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα βλέπῃς, ἂν μηδὲν εἶναι νομίσης τὰ παρόντα, ἂν ἐκεῖνα ἐλπίσης ἀεὶ, ἂν τούτων σαυτὸν ἀποστήσῃς. Γένοιτο δὲ πάντων ἡμῶς τῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι Χριστοῦ. Ἀμήν.

ΠΕΡΙ ΕΙΜΑΡΜΕΝΗΣ.

Ἡ κατὰ γαστριμαργίας.

Ἄρθος 5'.

Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὐριον γὰρ ἀποθνήσκωμεν, ἐπὶ τῶν προφητῶν ἦσαν πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίους λέγοντες. Ἀλλὰ τὸ μὲν Ἰουδαίους ταῦτα λέγειν, Ὁρὸς ἢ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ μετὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροφίαν πραγμάτων, καὶ τὴν τοσαύτην τελειότητα καὶ ἀκριβείαν, εἶναι τινὰς ἔτι καὶ νῦν, εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασι λέγοντας, διὰ δὲ τῶν ἔργων τὸ αὐτὸ τοῦτο βούοντας, πόσης ἂν εἴῃ κατηγορίας ἀξίον; Καὶ γὰρ εἰσιν, εἰσιν ὄντως, οἱ διὰ τοῦτο νομίζοντες εἰς τόνδε παρῆχθαι τὸν βίον, ἵνα τρυφήσαντες, καὶ τὴν γαστέρα διαβρόξιντες, καὶ τὸ σῶμα πιάναντες, οὕτως ἀπέλωσι, δαψιλεστέραν τῷ σκώληκι παρασκευάζοντες τράπεζαν τὴν ἐξ οἰκείων σαρκῶν. Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ὅτι μάτην καὶ εἰκῆ καὶ εἰς οὐδὲν δέον τὰ παρόντα ἀνήλσκον· καίτοι καὶ τοῦτο χωρὶς ἐγκλημάτων οὐκ ἐστίν, οὐδὲ κατηγορίας. Ὅταν γὰρ τὰ πρὸς τροφήν σώματος παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντα ἡμῖν χρήματα, καὶ εἰς ἐπιχορίαν τὴν δεομένων, εἰς ἀκολασίαν καὶ ὕβριν καὶ [776] τὴν ἐσχάτην βλάβουσαν καταναλώσωμεν, οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῖν ἔσται ἡ κακίστη αὐτῆς δαπάνη, ἀλλὰ πάντως δώσομεν λόγον, καὶ τὸ περὶ τῶν πέντε ταλάντων, καὶ δύο, καὶ ἐνὸς εἰρημένον, καὶ ἐπὶ χρημάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐστὶν εἰπεῖν. Ὅπερ οὐκ ἔλεγον, ὅτι μάλιστα μὲν, εἰ καὶ εἰκῆ καὶ μάτην παραγυρόναμεν, οὐδὲ οὕτως· ἀνεύθυνος ἡμῖν ἦν ἡ τοιαύτη πράξις· νῦν δὲ χωρὶς τούτου καὶ ἔτερα κείσεται δίκη. Τὴν γὰρ τρυφὴν συζῶντα, καὶ μελετῶντα μέθην, καὶ παρασίτους τρέφοντα καὶ κόλακας, κρεωφαγῆς τε καὶ οἰνοποσία διαβρόχην ἔχοντα, πολλὰκις

καὶ ἄκοντα καὶ ἐκόντα ἀνάγκη ἀμαρτάνειν, καὶ παρὰ τὸν τοῦ παρόντος τόπου καιρὸν^a, καὶ μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἀναχώρησιν. Καθάπερ γὰρ πλοῖον μείζον τῆς οικείας συμμετρίας τὸ πλῆθος τῶν ἀγωγίμων δεξάμενον, τῷ μεγέθει τοῦ φόρτου βρυνόμενον ὑποβρύχιον γίνεται, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν ἡ φύσις, πλείονα τῆς οικείας δυνάμεως δεξάμενη τὰ σιτία, ὑπεραντλος γίνεται, καὶ τὸ βάρος οὐ στέγουσα τῶν ἐπιβληθέντων, εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας καταποντίζεται πέλαγος, καὶ κυβερνήτην, καὶ ναύτα καὶ πρῶρα καὶ ἐπιβάτας, καὶ αὐτὸν τὸν φόρτον μετὰ πάντων προσαπλλύει. Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν οὕτω διακειμένων πλοίων, οὐ γαλήνη θαλάσσης, οὐκ ἐπιστήμη κυβερνήτου, οὐ ναυτῶν πλῆθος, οὐ κατασκευὴ ἐπιτηδεύσεως, οὐχ ὥρα ἔτους ευκαιρίας, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῆν οὕτω χειμαζομένην ὀνύνην ναῦν· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν τρυφῶντων γίνεται· οὐ λογισμῶν πλῆθος, οὐ διδασκαλία καὶ πραινεσις, οὐ νοθεσία καὶ συμβουλίαι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, οὐ φόρος τῶν μελλόντων, οὐκ αἰδώς, οὐ κατηγορία τῶν παρόντων, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διασώσαι δύναται τὴν οὕτω χειμαζομένην ψυχὴν· ἀλλ' ἐπικρατεῖ πάντων ἡ ἀμετρία, καὶ ἄκοντα καὶ ἐκόντα λοιπὸν ὑποβρύχιον τὸν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντα καταφέρουσα, καὶ ναυάγιον ἐργαζομένη χυλεπὸν, ὅθεν οὐδὲ ἀνενεγκεῖν βῆδιον. Καὶ οὐδὲ πρὸς τὰ μέλλοντα καὶ τὰς εὐθύναις τὰς ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν ὁ τοιοῦτος ἀχρηστος γίνεται. καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιτήδειος, ἀλλὰ πανταχοῦ καταγέλαστος, ἔν τε πολιτικοῖς, ἔν τε ἰδιωτικοῖς πράγμασι· κἂν δεοί τι πραχθῆναι τῶν κατεπειγόντων, οὐδὲν προνοητικόν, οὐδὲν οἰκονομικόν ἔχον εὐρεθῆσεται, πᾶσιν

^a Colb. καὶ παρὰ τὸν τοῦ πότου καιρὸν.

nocentium affert, qui frigidam hanc et solutam ducit vitam, divitias habet ceu ex fontibus affluentem; alius autem æquitatem, temperantiam, justitiam, ceterasque colens virtutes, ne quidem necessarium victum habet? quod hic bonus sit et laboriosam virtus elegerit vitam, hic autem improbus, ac diffluentem dissolutamque nequitiam viam susceperit? Cur ergo improbus iste ditescit, hic vero probus pauper est? Ut et hic majorem accipiat coronam, si ista perferat, et patientia utatur; ille vero majus supplicium atque poenam, nisi vitam mutaverit, nisi melior fuerit, nisi Dominum suum agnoverit. Dilatio enim a Deo data eos qui in nequitia manent, magis deprimit, atque rerum copia, iis data, qui illa ut par est non utuntur, accessio culpæ efficitur. Sic et ærumnæ et angustiae proborum sunt coronarum accessio, etiamsi interdum labantur. Mediocris igitur est venia: non enim simpliciter peccata judicantur, sed alio modo dives, alio pauper: hic cum venia, ille sine venia. Exempli causa, sit fur et ambitiosus, tum dives, tum pauper: hic quamvis frigidum, habet tamen aliquod perfrugium paupertatis necessitatem; ille vero nullum habet probabile perfrugium: itaque quanto inferior est pauper in præsentia vita, tanto superior est in futura quoad bona opera, dives vero quantum ad delicta.

Ne itaque putes vel injuriam pati pauperem, vel præstare divitem. Quemadmodum in malis, qui poenas hic persolvunt, vel totum abluerunt, vel minores illic poenas dabunt, utpote qui hic magnas calamitates sustinuerint: sic et in bonis, qui hic honoribus fruuntur, et in nequitia perseverant, honorem ceu viaticum habent ad supplicium. Vide igitur quomodo Deus malis istos honores exprobrat: *Dedit tibi, inquit, omnia, quæ Domini tui* (2. Reg. 12. 8): et rursus, sacerdotibus tempore Heli honorem (1. Reg. 2. 28): et alibi: *Dedi vobis ex adolescentulis vestris in prophetas, et ex filiis vestris in sanctificationem* (Amos 2. 11): et eâ quæ in solitudine facta sunt, ubique proponit. Itaque quando videris divitem injuriosum, ambitiosum, raptorem, ideo illum maxime deplora, quia dives cum sit, hæc facit: majores enim poenas dabit. Cum videris pauperem multam justitiæ curam habere, ideo maxime illum admirare, quod cum paupertate talis sit. Si hæc apud te accurate constituta maneat, numquam de rebus quæ geruntur turbaberis, si in futura respicias si presentia nihil esse putaveris, si illa semper speraveris, si ab his te semper segregaveris. Utinam nos bona omnia consequamur, gratia Christi. Amen.

DE FATO,

SIVE CONTRA INGLUVIEM.



ORATIO VI.

Crapulæ malum.—*Comedamus et bibamus: cras enim moriemur* (Isai. 22. 13), prophetarum tempore multi apud Judæos dicebant. Sed Judæos hoc dicere, *Quorum deus venter est, et gloria in confusione eorum* (Philipp. 3. 19), nihil mirum: quod autem post gratiam, post presentium rerum despectum, post tantam perfectionem diligentiamque susceptam, quidam adhuc sint, qui etsi hæc verba quidem non proferant, idem ipsum operibus elament, quanta illud criminatione dignum est? Sunt enim, sunt revera, qui se putent ideo in hanc inductos vitam, ut deliciis diffuentes, ventrem dirumpentes corpusque impinguentes, sic abeant, lautas vernibus propriarum carnum epulas parantes. Atque utinam id unum esset malum, quod frustra et incassum præsentia insumerent: tametsi et hoc quoque non reprehensione et culpa vacet. Quando enim pecunias a Deo nobis ad corporis alimentum, et ad egenorum subsidium datas, in luxuriam, contumeliam et extremam socordiam insumimus, hujusmodi nequissima impensa non a supplicio immunis erit, sed omnino rationem reddemus: quodque de quinque talentis, de duobus et de uno dictum est (Math. 25. 15), de divitiis deque aliis omnibus est dicendum. Ut itaque dicebam, si temere et incassum vixerimus, non a ratione reddenda immunis erit talis agendi ratio: nunc etiam præter illud alia quoque ultio aderit. Nam qui in deliciis vivit et ebrie-

tati indulget, qui parasitos et adulatores alit, qui cibo potuque dirumpitur, sæpe, velit nolit, peccare necesse est, et quo tempore in præsentia loco versatur¹, et quando ad alium transmigravit. Quemadmodum enim navis, cum majorem, quam ferre possit, mercium copiam accepit, ob oneris gravitatem demergitur: sic et anima, et corporis nostri natura, plura quam ferre possit alimenta recipiens, deprimitur, et onus injecum non ferens, in perniciæ pelagus demergitur, et gubernatorem et nautas et proræ ductorem et vectores ipsamque sarcinam simul perdit. Quemadmodum igitur in hujusmodi navibus non tranquillitas maris, non scientia gubernatoris, non nautarum multitudo, non apparatus commoditas, non anni tempestas, non aliud quidpiam, sic agitatum juvat navem: sic contingit indelicate viventibus: non ratiociniorum copia, non doctrina et adhortatio, non admonitiones et consilia, non aliud quidpiam, non timor futurorum, non pudor, non presentium accusatio, non aliud quidvis potest sic agitatum animam servare: sed immoderatio omnia superat, quæ hac ægritudine laborantem velit nolit deprimit ac demergit, naufragiumque parat, unde sese reducere difficile est. Neque ad res futuras et ad rationes ibi reddendas tantum, sed etiam ad præsentem vitam hujusmodi homo inutilis redditur, nec ad quidpiam idoneus est, sed ubique deridendus tum in civilibus, tum in propriis negotiis.

¹ Colb., et per potationis tempus.

Etsi aliquid quod urgeat sit agendum, non providendi, non administrandi facultatem habere deprehendetur : inimicis omnibus captu facilis, amicis omnibus et propinquis inutilis. Neque solum in periculis et calamitatibus facile damnum accipiet, neque in rebus pacatis et tranquillis tantum intolerabilis erit ; sed etiam in rebus asperis, ob moderationis penuriam, ad singula quæ accident inutilis erit. Illic enim, in ærumnis dico, ignavia, imbecillitas, metus ingens, consilii penuria occupabit illum ; hic vero audacia, socordia, lascivia, immoderatio, superbia, arrogantia magis quam superiora intractabilem facit omnibus. Neque enim hujusmodi hominum corpora tantum deformia sunt, mollia, disfluentia, tetro odore undique plena efficiuntur ; sed etiam anima corpore longe deformior est, majoribus, quam illud, morbis ex deliciis affecta. Quemadmodum enim corpus non excrementa modo naturalia emittit, sed etiam alia omni ex parte uberius profundit : etenim oculi, nares, et ora, dum interiora hac abundantia gravantur, humore terribili et corruptione implentur, et ipsa carnis natura mollior effecta quam pro naturali temperamento, quasi cæno et impura illavie referta, putida simul et iners efficitur, atque ad omne opus bonum inepta. Nam et ipsa terra, cum tali copia oppressa proprium innatumque calorem amittit, suam item vim perdit, ac neque ad culturam, neque ad fertilitatem suam est idonea. Hinc autem gravibus et insanabilibus morbis corripuntur ii, qui in deliciis perpetuo vivunt : tremoribus, solutione, tæbe, capitis mucore, pedum manuumque doloribus, aliisque multis, quos medici memorant, obnoxii sunt. Itaque etiamsi non gehenna, non pœna, neque extrema damnatio a Deo esset, neque ab hominibus reprehensio, non sumptus importuni, neque alia innumera a deliciis exorta, hocque solum adesset, annon satis esset ad omnes averteandos ? Hujusmodi namque mensæ mortiferis potionibus nihilo meliores sunt ; imo etiam, si vere dicendum sit, longe deteriores. Illæ namque sumeantem confestim de medio tollunt, et ad mortem sine cruciatu deducunt, ut ne de hac quidem re doleat is qui moritur : deliciæ vero vitam sexcentis mortibus graviozem inducunt iis, qui ipsas plurimi faciunt ; vitam, inquam, non modo miserabilem, sed etiam turpem et ridiculam. Alii quippe morbi multos in partem doloris advocant, quotquot autem ex deliciis et ebrietate oriuntur, spectatores, ne quidem si velint, sinunt misereri eorum, qui hujusmodi argitudine capti sunt ; sed magnitudo mali ad misericordiam inflectit, morbi autem occasio, si nota sit, indignationem movet. Quoniam ancipiti quodam affectu tenemur, nec miseramur eos : id enim vetat morbi causa ; neque irascimur : id enim non permittit magnitudo mali ; sed inter reprehensionem et veniam consistimus. Neque enim a natura cruciantur sicut illi, neque hominum insidiis appetuntur, verum illi ipsi auctores sibi harum ægritudinum sunt, et sponte se in malorum barathrum præcipitant. Quemadmodum igitur eos, qui laqueos sibi parant, et eos qui

se per præcipitia conjiciunt, et qui per medios gladios sibi vitam eripiunt, sic hos non multum miseramur : imo si venia danda sit, illis potius quam istis dabimus, etiamsi illi nullam veniam mereantur. Illi enim vel calumniis, vel pecuniarum multis, aut periculi plagarumve metu, aut alia quapiam formidine, ut se majoribus malis eximant, ad mortis solatium confugiunt, ad obitumque cœu ad asyllum decurrunt, vel quasi ad tranquillum portum ingruente tempestate sese cum festinatione recipiunt : hi vero cum nihil tale prætereundum possint, vitæ sexcentis violentis mortibus graviore sese tradiderunt. Jam hic opportune commemoretur illud sapientis : *Quis miserebitur incantatoris, si a serpente¹ mordeatur, et omnium, qui se feris adveniunt (Eccli. 12. 13) ?* Fera enim sunt deliciæ, fera gravis et intractabilis ; neque scorpius aut serpens visceribus nostris hærens ita undequaque devastat, ut deliciarum cupiditas omnia evertit atque consumit. Fera namque illæ corpori tantum insidiantur : hæc autem ubi sedes posuerit, et corpus et animam pessumdat. Quamobrem fugiamus ab illa, ut prudentibus loquor. Si quid illa habeat utilitatis, non hæc dicta perferamus, ne obtemperemus ; si vera sunt quæ dicuntur, et hæc sit omnium perniciēs, resque omnium ridiculissima, vobis ipsis et corpora valetudini animæque sanitati parcite. Non dico ut ad victus asperitatem te conferas, nisi ipse volueris : superflua reseceamus, non necessaria præcidamus. Qua venia digni erimus, quando alii ne rebus quidem necessariis fruuntur, licet in eorum sit potestate, nos vero necessaria longe prætergredimur ? Nobis victus terminus sit quod non lædat, quod famem sine danno propulset, ulterius vero nihil requiremus : imo si quod mirabile dictu et præter vulgi opinionem, est tamen verum, proferre liceat : si voluptatem etiam quæramus, illam potius in moderato cibo, quam in deliciis reperiemus. Audi quomodo hæc voluptas illa major et uberior sit. Illa certe nequit demum consistere, neque naturam ciborum sibi idoneam invenit ; hæc vero etiam ex contrariis subsistere potest. Quis hoc ait ? Is qui maxime omnium his fruebatur. *Anima, inquit, indigenti, quæ amara sunt, dulcia videntur : anima satiantia etiam favis illudit (Prov. 27. 7).* Vides quomodo illam quidem et ex paucis et ex omnibus sustentari facile sit, hanc vero minime ? Si enim ne favum quidem expetimus, quid nobis potest esse volupe de cætero ? si quod omnium dulcissimum est, voluptatem non potest afferre, quid poterit in voluptate constituere ? Itaque si voluptatem quærimus, hic magis illam inveniemus. Quomodo igitur non extremæ dementiæ fuerit, eam quæ voluptatem habet et sanitatem et omnia bona, atque Deo acceptam mensam fugere ; alteram vero parare, infinitis referentium calamitatibus, insuavem, molestam, valetudini nocentem, et, quod omnium est gravissimum, Deum contra nos provocantem ? Nam si *Vidua quæ in deliciis est, vivens mortua est (1. Tim. 5. 6)*, quid de viri

¹ colb., *ripera*.

εὐγείρωτος ὢν τοῖς ἔχθοις, πᾶσιν ἀχρηστος τοῖς φίλοις καὶ τοῖς προσήκουσιν. Οὐκ ἐν κινδύνοις καὶ περιστάσειν εὐεπηρεάστος μόνον ὁ τοιοῦτος, οὐκ ἐν γαλήνῃ καὶ ἀδείξ ἀφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς δυσκολίαις ὑπὸ τῆς ἀμετρίας ἐκάστου τῶν προσπιπτόντων ἔσται ἀχρηστος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν, ἐν ταῖς δυστημερίαις λέγω, δειλία, καὶ ἀνανδρία, καὶ φόβος ἀμετρος, καὶ ἀβουλία πολλὴ καθέξει· ἐνταῦθα δὲ θράσος, καὶ βραθυμία, καὶ ἀκολασία, ἀμετρία καὶ τυφός, καὶ ἀκαζονεῖα, τῶν προτέρων μᾶλλον δυσχερέστερον παρὰ πᾶσι ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ σώματα τῶν οὕτω διακειμένων καὶ ἀειδῆ, καὶ πλαδαρὰ, καὶ διάδροχα, καὶ δυσωδίας ἀφορητοῦ πάντοθεν ἐμπλεα γίνονται, ἀλλὰ καὶ ἡ ψυχὴ πολὺ τοῦ σώματος ἐστὶν ἀειδεστέρα, πολλῶν μειζύονα ἐκείνου νοσήματα δεξαμένη παρὰ τῆς τρυφῆς. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα οὐ τὰ κατὰ φύσιν περιττώματα προίεται μόνον, ἀλλὰ πολλῶν πλεόν καὶ πανταχόθεν· [775] καὶ γὰρ ὀφθαλμοί, καὶ ῥίνες, καὶ στόματα, τῶν ἔνδον ὑπὸ τῆς γενομένης πλημμύρας βαρυνομένων, ἰκμάδος φαυλοτάτης καὶ διαφθορᾶς ἀναπίμπλαται, καὶ αὐτῆς τῆς σαρκὸς ἡ φύσις χαινοτέρα γενομένη τῆς φυσικῆς συμμετρίας, καθάπερ βορβόρων καὶ ἀκαθάρτων τελμάτων πλησθεῖσα, δυσώδης τε ἅμα καὶ ἀχρηστος γίνονται, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμος. Καὶ γὰρ καὶ αὐτῆ ἡ γῆ ὅταν ὑπὸ τῆς τοιαύτης πλεονεξίας τυρρανῆταισθαι τὴν οἰκίαν καὶ ἐμφυτον ἀπολέσῃ θερμότητα, συναπόλλυσιν αὐτῆς καὶ τὴν ἰσχύν, καὶ οὕτε πρὸς ἐργασίαν, οὕτε πρὸς τὴν οἰκίαν γονὴν ἐστὶν ἐπιτήδειος. Ἐντεῦθεν δὲ χαλεπὸς καὶ ἀνιάτοις ἀλίσκονται νοσήμασιν οἱ τρυφῆ συζῶντες διηνεκεῖ· καὶ γὰρ τρώμοις, καὶ παρέσει, καὶ φθῆ, καὶ κορύζαις, καὶ ποδαλγίαις, καὶ χειραλγίαις, καὶ ἑτέροις πλείοσι, ὅπερ ἱατρῶν λέγουσι παῖδες, ἀλώσιμοι γίνονται. Οὕτως εἰ καὶ μὴ γένηνα ἦν, μὴδὲ κόλασις, μὴδὲ κατάγνωσις ἐσχάτη παρὰ Θεοῦ, μὴδὲ παρὰ ἀνθρώποις μέμφις, μὴδὲ ἡ ἀκαιρος δαπάνη, μὴδὲ ἕτερα μυρία τὰ ἀπὸ τῆς τρυφῆς ἐγγινόμενα, τοῦτο δὲ μόνον προσῆν, οὐχ ἱκανὸν ἅπαντας ἀποτρέψαι; Δηλητηρίων γὰρ φαρμάκων οὐδὲν ἀμεινον αἰ τοιαῦτα διακείσονται τράπεζαι, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ πολλῶν χειρόν. Τὰ μὲν γὰρ εὐθέως ἀπήνεγκε τὸν λαβόντα, καὶ τὴν τελευταῖαν ἀναίσθητως ἐπήγαγεν, ὡς μὴδὲ αὐτῶν τοῦτων λυπησάτω τὸν ἀποθανόντα· αὐταὶ δὲ ζῶντων μυρίων θανάτων χαλεπωτέραν ἐπάγουσι τοῖς αὐτὰς περὶ πολλοῦ ποιουμένοις, ζῶντων ἔφην, οὐκ ἔλεσιν ἴσιν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀισχρᾶν καὶ καταγέλαστον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάθη πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγοῦντας, ὅσα δὲ ἀπὸ τρυφῆς καὶ μέθης γέγονεν, οὐδὲ βουλομένους τοὺς ὀρώντας ἀφήσιν συναλγῆσαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν χειρωθεῖσιν· ἀλλ' ἡ μὲν ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ πρὸς ἔλεον ἐπικάμπτει, ἡ δὲ ἐμπόθεσις τοῦ νοσήματος παρεξύνει τὸν εἰδῶτα. Διότι μέσον τι πάθος πάθοιμεν ἄν, οὕτε ἐλεοῦντες αὐτοὺς· οὐ γὰρ ἀφήσιν αὐτοὺς ἡ αἰτία τῶν δεινῶν· οὕτε ὀργιζόμεθα· οὐ γὰρ ἐπιτρέπει τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ μεταξὺ κατηγορίας καὶ συγγνώμης ἡ στάσις. Οὐ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπηρεάσθησαν καθάπερ κακῆνοι, οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπεδολευθήσαν, ἀλλ' αὐτοὶ δημιουργοὶ τῶν νοσημάτων ἑαυτοῖς τούτων ἐγένοντο, ἐκόντες ἑαυτοὺς ῥιπτοῦντες εἰς τὸ τῶν κακῶν βάραθρον. Ὡςπερ οὖν τοὺς βρόχους ἀνάπτοντας, καὶ τοὺς κατὰ κρημνῶν ἀφιέντας ἑαυτοὺς, καὶ τοὺς διὰ μέσων ξιφῶν ἑαυτοὺς ἀναιροῦντας οὐ σφόδρα οἰκτείρομεν, οὕτως οὐδὲ τούτους. Καίτοι εἰ

δεῖ συγγνώμης τυχεῖν, μᾶλλον ἐκείνοι τούτων ἂν τύχοιεν, εἰ καὶ αὐτοὶ σφόδρα ἂν εἴεν ἀσύγγνωστοι. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἡ συκοφανταίαις, ἡ ζημίαις χρημάτων, ἡ προσδοκώμενον κίνδυνον, ἡ πληγὰς ἐλπίσαντες, ἡ ἕτερον τινα παραδοχῆσαντες φάρον, καὶ μειζύων, ἑαυτοὺς κακῶν ἐξαρπάζοντες, ἐπὶ τὴν τῆς τελευταίας παραμυθίαν καταφεύγουσιν, ὡςπερ εἰς ἄσολόν τι χωρίον τὸν θάνατον κατατρέχοντες, ἡ ὡςπερ εἰς λιμένα τινὰ εὐδίων ἀπὸ τῶν προσδοκωμένων χειμῶνων σπεύδοντες καὶ ἐπιγόμενοι· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἔχοντες εἰπεῖν, μυρίων βιαίων θανάτων ζωῆ [776] χαλεπωτέραν παραδίδουσι ἑαυτοὺς. Εὐκαιρον οὖν νῦν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ τοῦ σοφοῦ· *Τίς ἐλεήσει ἐπαικίδον ὀφιδόηκτον*^a, καὶ πάντα τοὺς προσάγοντας θηρίοις ἑαυτοῦς; Θηρίον γὰρ ἐστὶν ἡ τρυφή, θηρίον χαλεπὸν καὶ ἀτίθαστον, καὶ οὐχ οὕτω σκορπίος ἡ ὄφις τοῖς σπλάγγχοις ἡμῶν ἐγκαθήμενος λυμάνεται πανταχόσε, ὡς ἡ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμία πάντα ἀνατρέπει καὶ ἀπόλλυσι. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις ἐκείνοις μέχρι τοῦ σώματος ἡ ἐπιβουλὴ· αὕτη δὲ, ὅταν ἐγκαθεσθῆ, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν προσάπολλυσι. Διόπερ φύγωμεν ἀπ' αὐτῆς, ὡς φρονίμοις λέγω. Εἰ μὲν ἔχει τι χρηστὸν, μὴ ἀνασχωμέθα, μὴ πεισθώμεν· εἰ δὲ ἀληθῆ τὰ εἰρημένα, καὶ λύμη πάντων ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, καὶ κατάγειως ἔσχατος, ὑμῶν αὐτῶν φείσασθε τῆς τοῦ σώματος ρύσεως, τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας. Οὐ λέγω πρὸς σκληραγωγίαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν, ἂν μὴ βουληθείης· τὸ περιττὸν ἀνέλωμεν, τὸ τῆς χρείας ἔξω περικόψωμεν. Ποῖαν γὰρ συγγνώμην ἔχομεν, ὅταν ἕτεροι μὲν μὴδὲ τῆς χρείας ἀπολαῶσι κύριοι ὄντες, ἡμεῖς δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν ὀδύωμεν; Ὅρος ἡμῖν ἔστω τροπῆς τὸ μὴ βλάπτειν, τὸ παῦσαι πεινώνας χωρὶς βλάβης δυνάμενον, περαιτέρω δὲ μὴδὲν ἐπιζητῶμεν· μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ παρὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόληψιν, ἀληθὲς δὲ, εἰ καὶ ἦδον ἡ ἐπιζητοῦμεν, ἐν αὐταρκείᾳ ταύτην μᾶλλον ἢ ἐν τρυφῇ οὔσαν εὐρήσομεν. Ἀκουσον πῶς αὕτη μείζων ἐκείνης ἐστὶν ἡ ἦδον καὶ εὐπορωτέρα. Ἡ μὲν γὰρ οὐδὲ συστήναι δύναται λοιπὸν, οὐδὲ εὐρίσκει φύσιν βρωμάτων ἐπιτηδείων^b αὐτῇ· ἡ δὲ καὶ ἐξ ἐναντίας συνίστασθαι δύναται. Τίς τοῦτο φησιν; Ὁ μάλιστα πάντων αὐτῆς ἀποκλαυκῶς. Ψυχῆ γὰρ, φησὶν, *ἐνδοεὶ καὶ τὰ πικρὰ γλυκεὰ φαίνεται· ψυχὴ ἐμπεπλησμένη κηρίοις ἐμπαίξει*. Ὅρᾳ πῶς ἐκείνη μὲν καὶ ἐξ ὀλίγων καὶ ἐκ πάντων συστήναι μῆδιον, ταύτην δὲ οὐδαμῶς; Εἰ γὰρ τὰ κηρία μὴ προσίμεθα, τί γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡδὺ λοιπὸν; εἰ τὸ πάντων γλυκυτάτον οὐκ ἂν δύνατο παρέχειν ἡδονήν, ποῖον ἔσται τὸ δυνάμενον ποιῆσαι ἐν ἡδονῇ; Ὡστε εἰ ἡδονὴν ἐπιζητοῦμεν, ἐνταῦθα μᾶλλον εὐρήσομεν. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὴν μὲν ἡδονήν, καὶ ὑγείαν, καὶ πάντα ἔχουσαν τὰ ἀγαθὰ καὶ θεοφιλῆ φεύγειν τρέπεζαν, ἑτέραν δὲ κατασκευάζειν μυρίων γέμουσαν συμφορῶν, ἀτῆ τε καὶ λυπηρᾶν, καὶ ἐπίνοσον, καὶ, τὸ πάντων χαλεπώτατον, παρεξύνουσαν ἡμῶν τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ *Ἡ χίρα ἡ σπαταλώσα ζωσα τέθηκε*, τί ἂν εἴποιμεν

^a Colb. ἐγιδόηκτον.

^b Sic Colb. Edit. αἰμάτων ἐπιτηδείων, minus recte

περὶ τῶν ἀνδρῶν; εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἀπηγόρευται μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ πολλῆ κέρηται κατὰ τῶν τρυφόντων καταφορᾷ ὁ προφήτης· καίτοι γε εἶδος τέθεικε τρυφῆς οὐ σφόδρα δαπανηρὸν, οὐδὲ δυνατὸν ἀβρόν· *Οἱ δὲ ἐσθλιότες ἐρίφια ἐκ ποιμνίων καὶ μοσχάρια γαλαθηνά, οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, οἱ καθεύδοιτες ἐπὶ κλιῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαιαλιῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμαγαῖς αὐτῶν*· εἰ ταῦτα κατηγορίας ἄξια, ὅτε πάντα ἦν [777] σαρκικὰ, καὶ τῷ οὐρανοῦ λόγος οὐδεὶς, ὅτε παιδαγωγία ἦν τὰ Ἰουδαϊκὰ, τί ἂν εἴποιμεν πρὸς τὴν βλακείαν τὴν νῦν; Εἰ γὰρ ἐρίφια καὶ μοσχάρια γαλαθηνά ἐσθιεν ὡς ὑγρὸν τινα καὶ περιττὸν τοὺς ζῶντας διαβάλλει βίον, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν τοὺς μυχοὺς τῆς θαλάσσης διερευνώντων, καὶ τὰς ἐσχατίας τῆς γῆς, καὶ παντοδαποὺς ὄρνιθων καὶ ἰχθύων θηρευτὰς πανταχόθεν συλλεγόντων ἑαυτοὺς; Εἰ τὸν διυλισμένον οἶνον οἱ πίνοντες ἐν μέψει, τί ἂν εἴποις πρὸς τοὺς ἀποδημίαις διαποντικούς στελλομένους ὑπὲρ οἴνου, καὶ πάντα κινούντας, ὥστε μηδὲν γένος διαλαθεῖν ἀμπέλου, καθάπερ μέλλοντας εὐθύνας δίδουαι, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐσχατοῖς καταγινώσκεσθαι, εἰ μὴ παντὸς γένους ἐμφορηθεῖεν οἶνον; Εἰ ἐλέφαντος κλίην κεκρησθαι κατηγορίας ἄξιον, οἱ πολλὸν αὐταῖς περιβάλλοντες ἄργυρον, μάλλον δὲ ἐξ ἄργυρου μόνου χαλκεύοντες, οὐ κλίνας, ἀλλ' ἦδη καὶ ὑπόβαθρα, καὶ λέβητας, καὶ κεράμια, καὶ ἀμίδας, ποίας ἂν τύχοιεν συγγνώμης; Τί μικρὸν ἢ μέγα εἰπεῖν εἰς τὰς εὐθύνας ἐκείνας δυνήσονται; Ἐγὼ δὲ τοῦτοις προστίθημι τὸ πάντων χαλεπιότατον, ὅτι καὶ ἐξ ἄλλοτριῶν συμφορῶν ταῦτα συνείλεκται. Καίτοι γε ὁ προφήτης τοῦτο οὐ τέθεικεν, ἀλλὰ μόνον διέβαλε τὴν τρυφὴν. Ὄταν δὲ καὶ αἰτία προσῆ χαλεπιώτερα τῆς τρυφῆς, τίς ἐξαίρησεται τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας τῆς ἐσχάτης κολάσεως; ποῖος Νῶε παραστήσεται, ποῖος Ἰώβ, ποῖος Δανιήλ; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Ἄλλ' ἐπὶ τούτων ἔστιν εἰπεῖν· Ἐκκαυθήσεται ὁ θυμὸς μου ὡσεὶ καπνός. Οὐ γὰρ ἔστι, παρακαλῶ, θυμοῦ καὶ ὀργῆς δυνατὸν ἐμπλησθῆναι ἐσχάτης, καὶ διαβραχῆναι, ὅταν ἕτερος μὲν μηδὲ ἀναγκαίας ἀπολαύη τρυφῆς, σὺ δὲ τοσοῦτον εἰκῆ καὶ μάτην χαλκεύης ἄργυρον εἰς οὐδὲν δέον, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν; Οὐδὲ γὰρ πρὸς αὐτὸ τοῦτο χρήσιμον ἔσται σοι, ἀλλ' εἰς τοῦναντίον περιτραπήσεται. Σὺ

μὲν γὰρ ὥστε ἐπιφανὴς καὶ ἐπίσημος γενέσθαι τοῦτο ποιεῖς, συμβαίνει δὲ τοῦναντίον. Οὐ γὰρ εἰ τις ἐπιφανὴς καὶ ἐπίσημος, ἀλλ' ἐπὶ ὠμότητι καὶ πλεονεξίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχατοῖς κακοῖς ἀπαντῆς σε διαβάλλουσι. Πόσος γὰρ ὁ φθόνος, πόση ἡ βασκανία, πόσον τὸ μίσος παρὰ πάντων, πόση ἡ μεταβολῆς ἐπιθυμία πᾶσι! Τὰς γὰρ εἰς τὸν Θεὸν βλασφημίας ἀφήμι, ἃς οἱ τοιοῦτοι πλοῦτοι τίκτουσι· καίτοι τοῦτο πάντων χαλεπιώτερον· καὶ τὸ πρὸς τοῦτο, καὶ ὅπερ ἂν εἴπης, ὁύτερον θατέρου χειρὸν εὐρήσεις. Ἄλλ' οὐχὶ τὴν σύμμετρον καὶ μετρίαν οὔσαν ἡμῖν, ἦν οὐ προφήτης σκώπτει, οὐκ ἀνθρωπος μέμφεται, οὐ Θεὸς αἰτιᾷται, οὐ πῦρ κολάζει, οὐκ ἀποστρέφεται τις, οὐ μισεῖ, οὐ βασκαίνει, ἀλλ' ἀποδέχεται μὲν Θεός, κοινωνοῦσι δὲ ἄγγελοι, ἐπαινοῦσι δὲ ἀνθρωποι, καὶ δέχεται οὐρανός. Αὐταὶ αἱ τράπεζαι ἀγγέλους ἐδέξαντο· ταῦταις ὁ Χριστὸς παραγίνεται, οὐκ ἐν ἐκείναις. Τοιαῦται αἱ τῶν προφητῶν ἦσαν, τοιαῦται αἱ τῶν ἀποστόλων, τοιαῦται αἱ τῶν δικαίων. Αἱ δὲ τῶν τυραννῶν καὶ τῶν ἐπὶ γῆς κακῶς πλουτούντων, ἔχουσαι ὀρηχτάς, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν ἐπὶ λύμῃ τοῦ βίου ζώντων, καὶ ληστῶν, [778] καὶ γοῆτων, καὶ τυμβωρῶν, ἐκείναι. Ὄταν τοιαύτην παραθῆς τράπεζαν, ἄγγελος μὲν ἀποπηδᾷ, παροξύνεται δὲ Θεός, χαίρει δὲ ὁ τῶν δαιμόνων ἄρχηγός, ἀποστρέφονται δὲ, καὶ μισοῦσι, καὶ τήκονται, οὐχ οἱ ἰχθῆροι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες ἔχειν ἐπιτηδεῖως ἀνθρωποι, φθόνῳ μᾶλλον ἐσθιόμενοι, ἢ τῶν παρόντων ἀπολαύοντες. Ὄταν δὲ ἐκείνην τις παραθῆ, τὴν σὺφρονα, καὶ σύμμετρον, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσαν φλεγμονὴν, καὶ ἡδίστη καὶ προσηθῆς ἢ πᾶσι τοῖς φίλοις, καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις· παραγίνεται οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ Μονογενής. Ὄπερ γὰρ φεῦγει τὸν τύπον, καὶ τὸν ὑψηλόφρονα ἅπαντα, καὶ τὸν θέρυδον· οὕτω τῷ ταπεινῷ φίλος ἐστὶ, καὶ σύνεστιν αὐτῷ, καὶ πάντα περιφράττει, καὶ τειχίζει πανταχόθεν. Τοῦ δὲ Χριστοῦ παραγινόμενου, οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖν χρή. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, φεύγωμεν ἐκείνα, διώκωμεν ταῦτα, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN DUAS DE PRECATIONE HOMILIAS

Hasce duas homilias, sive sensum sive orandi rationem spectes, Chrysostomo non indignas censemus. Et ita enim nonnulli περὶ γνησιότητος questionem movent, hisce moti conjectaris. Hic bis, inquit, in utraque scilicet oratione, Sennacheribus rex Persarum vocatur, quam oscitantiam an Chrysostomo adscribere liceat dubitamus: pari ἀκριβείας defectu dicitur tunc Persas, Ezechia in Jerusalem regnante, admovisse machinas contra muros urbis, καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῷ τείχει προσήγον, quod perinde pugnat cum sacra libri Regum historia. Ad haec objiciunt, hic precibus perpetuo vacandum esse docetur, quod Massalianorum errori favet: cum contra Chrysostomum vetet ne precandi obtentu a caeteris officiis absteineatur.

dicemus? Si in veteri Testamento id magna cum cura prohibetur, magnaue contra delicatis cibis utentes vehementia vitur propheta, etiamsi genus ponat deliciarum non admodum sumptuosum aut opiparum: *Qui autem comedunt, inquit, hædos ex gregibus, et vitulos lactentes; qui bibunt defæctum vinum, et primis unguentis unguentur; qui dormiunt in lectis eburneis, et in stratis suis lasciuunt* (Amos 6. 4. 6); si hæc, inquam, reprehensione digna sunt, quando omnia erant carnalia, et cæli nulla ratio erat, quando Judaica quasi puerorum prima institutio erant: quid dixerimus de præsentis mollitie? Si enim hædorum et vitulorum lactentium esus eo utentes, ac si delicatam et immoderatam vitam ducant, reprehensioni subijcit, quid dicemus de iis, qui recessus maris et extremas terrarum oras indagant, aviumque venatores piscatoresque omnis generis undique accersunt? Si ii, qui defæctum vinum bibunt, culpandi, quid dixeris de iis, qui peregrinationes transmarinas pro vino suscipiunt, omniaque movent, ut nullum vitis genus ipsis lateat, quasi pœnas daturi, admodumque damuandi, si non omnis generis vino ingurgitentur? Si eburneo lecto uti reprehensione dignum, qui multo lectos argento, imo vero qui ex argento puro adoruant, non lectos tantum, sed etiam suppedanea, lebetes, vasa et matulas, quam veniam consequantur? Quid aut parvum aut magnorum tunc temporis ad defensionem suam adferre poterunt? Ego vero etiam hoc gravissimum adjungo, quod ex alienis calamitatibus hæc congregarunt. Siquidem hæc propheta non posuit, sed delicias solum redarguit. Quando autem culpa adest, ipsis deliciis atrocior, quis ab extremo supplicio eos, qui talia patrant, eripiet? quis Noe, quis Job, quis Daniel intercedat? Nullus plane. Sed in eos dici potest, *Exardescet furor meus sicut fumus* (Isai. 65. 5). Annon, quæso, jure quis ira furoreque exardescat, imo et dirumpatur, quando alius ne iis quidem, quæ ad victum necessaria sunt, fruitur, tu vero tantum argenti frustra et incassum, ac ne ad ostentationem quidem, in opus admoves? Neque enim vel ad hoc tibi utile erit; imo in contrariam

vertetur partem. Tu enim ut clarior et illustrior sis, id agis; sed contrarium accidit. Non enim spectabilis illustrisque es, sed ob crudelitatem, auri cupidinem et extrema flagitia te omnes criminantur. Quanta enim invidia, quantus livor, quantum odium, quanta mutationis cupiditas apud omnes? Basmias enim in Deum prætermitto, quas tales divitiæ parant, tametsi et hoc longe gravissimum est, et quod istud præcedit, et quodcumque dixeris, illud illo deterius invenies. Secus temperatam ac modestam mensam, quam nec propheta irridet, nec homo redarguit, nec Deus culpatur, non ignis punit, quam nemo aversatur, aut odio invidiaque prosequitur; sed approbat Deus, participant angeli, laudant homines, recipit cælum. Hæc mensæ etiam angelos exceperunt, his, non illis, Christus adest. Tales erant prophetarum mensæ, tales apostolorum, tales justorum. Tyrannorum vero et eorum, qui in terris nefarie locupletantur, que saltatores habent aliosque qui in perniciem mundi vivunt, hæc latronum, præstigatorum, et eorum qui sepulcra effodiunt mensæ sunt. Quando talem apponis mensam, angelus resilit, Deus exasperatur, dæmonum princeps gaudet; aversantur, oderunt et contabescunt non inimici tantum, sed etiam ii, qui moderati et honesti esse homines videntur, et invidia potius arroduntur, quam his præsentibus fruuntur. Quando autem illam sobriam ac modestam quis apponit, nullo redundantem luxu, et suavissima et grati amicis omnibus fuerit, et Deo, et angelis, et hominibus: accedit et unigenitus Dei Filius. Quemadmodum enim fastum fugit, atque omnes altum sapientes omnemque tumultum aversatur, ita humili est amicus, ipsique semper adest, ipsumque totum circummunit et tutatur. Christo autem præsentem nihil aliud quærendum. Hæc cum sciamus, dilecti, illa fugiamus, hæc persequamur, ut præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Verum hæc non preces perpetuo, sed assidue tantum et frequenter emittendas esse docetur. Quod et alibi S. doctor et quique Christianæ vitæ magistri deprædicant: quamobrem nihil hinc suspicionis nasci potest. Verum aliud objici potest quod negotium facessat: librum Ecclesiastici sive Jesu filii Sirach Salomonj diserte adscribit, quod nescio an. alias apud Chrysostomum reperias. His permoti rationibus hæc duas orationes inter ἀμφαλλόμενα posuimus.

Interpretatio Latina est Pomponii Brunelli, sed multis in locis emendata.

EJUSDEM DE PRECATIONE.

ORATIO (a).

Quod sancti precandi formulas scripserint lætatur. Precationis vis commendatur. — Duas ob causas Dei cultores admirandi sunt ac beati judicandi : tum quod spem salutis suæ in sanctis precibus collocaverint, tum quod, cum hymnos et precandi formulas, quas Deo cum lætitia ac timore offerebant, literis mandarent, nobis quoque suum thesaurum tradiderint, ut omnem posteritatem possent ad se imitandos allicere. Par est enim doctorum mores ad eos pervenire, qui ipsis dant operam : itemque par est prophetarum discipulos imitatores eorum esse justitiæ, ita ut vitam nostram in precibus Deique cultu perpetuo traducamus, atque in ea re vitam, valetudinem, divitias, bonorum finem positum esse censeamus, ut Deum puro et incorrupto animo deprecemur. Etenim, ut corpus solis lumine, sic animus precationum radiis illustratur. Si ergo cæci calamitas est solem aspicere non posse, quanta tandem est Christiani viri jactura, non assidue Deum precari Christique splendorem in animam precibus inferre? Jam vero Dei benignitatem atque clementiam quis non admiretur, quis non suspiciat, quam nobis ostendit, cum tantum honorem hominibus deferat, ut eos precatione ac sua consuetudine dignetur? Etenim cum Deo re vera precationis tempore colloquimur, qua cum angelis quoque conjungimur, qua longe a pecudum societate recedimus. Angelorum est enim precatio, quæ vel eorum superat dignitatem, si quidem cum Deo loqui præstantius quiddam est. Atque id ipsi nos docent, qui magno timore preces offerunt, nosque admonent, nobis, qui ad Deum accedimus, timorem esse simul et lætitiã adhibendam : timendum quidem, verentibus, ne precatione indigni esse videamur; lætitia nos tamen ex honoris magnitudine perfundi oportere, quod tanta ac tali providentia mortale genus honestetur, ut assiduo Dei congressu perfruat, ex quo et a mortalitate et a vitæ curriculo exiguo tempore circumscripto recedimus : quippe qui tametsi natura mortales, ob Dei tamen consuetudinem familiarem ad vitam progredimur immortalem. Etenim qui cum Deo familiariter versatur, morte illum omnique interitu potiores esse necesse est. Atque, ut est omnino necesse, qui solis radiis potiat, a tenebris procul abesse : ita Dei consuetudine fruentem necesse est non amplius esse mortalem : nos enim ad immortalitatem ipsa honoris magnitudo traducit. Nam si, qui regem alloquuntur, et apud illum locum obtinent dignitatis, fieri non potest, ut inopia laborent, fieri omnino longe difficilium potest, ut qui supplices ad Deum accedunt, et cum eo colloquuntur, mortales animos nanciscantur : mors enim est animi vita a pietate ac legibus aliena. Ejusdem igitur animi vita constat et religione, et actionibus vivendi, quæ cum religione consentiant :

(a) Collata cum Ms. Colb. 1050.

atque vitam sanctam ac divino cultui congruentem preces afferunt, et in animos nostros misericordiam rerum omnium pretiosarum copiam reconduunt. Nam sive quispiam virginitatem adamavit, sive nuptiarum temperantiam colat, sive iracundiam continere, et mansuete agere, sive invidia vacare aut aliud quid officii præstare nitatur, precatione duce, et hujusmodi vitæ viam muniente, expeditum habebit et facilem pietatis cursum : non enim fieri ullo modo potest, ut qui temperantiam, justitiam, mansuetudinem, benignitatem a Deo petunt, non voti compotes fiant. *Petite enim, inquit, et dabitur vobis (Matth. 7.7), etc. Omnis enim qui petit, accipit, et qui querit, invenit, et pulsanti aperietur (Luc 11.10).* Et alibi rursus : *Quis est, inquit, ex vobis, a quo si petierit filius suus panem, num lapidem dabit ei? vel si piscem petierit, num serpentem dabit ei? Si igitur vos, cum mali sitis, notis bona dare filiis vestris, quanto magis Pater vester cælestis dabit Spiritum sanctum petentibus se (Ibid. v. 11-13)?* His verbis, et hac spe proposita, ad precationem nos rerum omnium Dominus cohortatur : nos vero decet obtemperantes Deo, in laudibus ac precibus perpetuo vivere, ita ut Dei cultui quam animis nostris arctius hæreamus : ita enim licebit nobis vitam hominibus dignam agere. Nam quicumque Deum non precatur, neque divino colloquio assidue frui cupit, mortuus est et anima sensuque caret. Illud est maximum stultitiæ ac stuporis argumentum, si honoris hujus magnitudo ignoratur, si precatio non amatur, si non animæ mors esse existimatur, Deum non adorare. Ut enim corpus hoc nostrum, cum animus abest, mortuum est ac fœtidum : ita nisi se animus ad precationem excitat, mortuus est, miser, ac fœtidus. Atqui quavis morte acerbius putandum esse precatione spoliari, magnus ille propheta nos Daniel docet, qui mori maluit, quam tribus diebus a precibus vacare (*Dan. 6. 10*). Neque enim ut contra pietatem aliquid faceret, præcepit rex ille Persarum, sed illud agebat, ut trium dierum cessationem reperiret. Nam sine divino nutu bonum nullum in nostros animos venerit : nutus vero divinus labores nobiscum aggreditur, eosque præclare sublevat, si preces videat a nobis diligi, nosque assidue Deum orare ac sperare cuncta inde ad nos bona descensura. Quando igitur aliquem video a precationis studio abesse, neque illius ardenti ac vehementi amore teneri, jam mihi exploratum est, nihil ab eo magnificum, nihil præclarum possideri. Quando vero aliquem cerno in Deo colendo sine satietate persistere, quique non precari assidue in magnis numeret detrimentis, omnium illum virtutum acerrimum cultorem, Deique templum esse conjicio. Quod si amictus hominis, pedum gressus, et risus dentium quæ in eo sunt retegunt (*Eccli. 19. 27*), secundum sapientem Salomonem, multo magis precatio Deique cultus est justitiæ argumentum, cum illa ve-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ.

Λόγος α΄.

Ἄμφοτέρων ἕνακα προσήκει τοὺς τοῦ Θεοῦ θεράποντας μακαρίζειν καὶ θαυμάζειν· ὅτι τὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐν ταῖς ἀγίαις εἶχον εὐχαίς, καὶ ὅτι γραφῇ φυλάξαντες τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρίας, ἃς τῷ Θεῷ σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ προσέφερον, καὶ εἰς ἡμᾶς διέδωκαν τὴν ἑαυτῶν θησαυρὸν, ἵνα πρὸς τὸν οἰκεῖον ζῆλον πᾶν τὸ ἐπιτηνόμενον ἐπιστάσασθαι· δυνηθῶσιν. Διαβαίνειν γὰρ προσήκει τὸν τῶν διδασκάλων ἐπὶ τοὺς ὀμιλοῦντας τρόπον, καὶ τοὺς τῶν προφητῶν ἀκροατὰς μιμητὰς προσήκει φαίνεσθαι τῆς ἐκεῖνων δικαιοσύνης, ἵνα πάντα τὸν χρόνον [779] ταῖς προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρίᾳ καὶ μελέτῃ συζώμεν, τοῦτο ζῶν. τοῦτο ὑγίειαν καὶ πλοῦτον, τοῦτο πέρας ἀγαθῶν εἶναι νομίζοντες, τὸ προσευχεσθαι τῷ Θεῷ μετὰ καθαρᾶς καὶ ἀδιαφθόρου ψυχῆς. Ὡσπερ γὰρ τῷ σώματι φῶς ἥλιος, οὕτω τῇ ψυχῇ ἡ προσευχή. Εἰ οὖν τυφλῷ ζημία τὸ μὴ ὄραϊν τὸν ἥλιον, πόση ζημία Χριστιανῷ τὸ μὴ προσευχεσθαι συνεχῶς καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ τοῦ Χριστοῦ φῶς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσάγειν; Καίτοι τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐπεδείκνυται, τοσαύτην τιμὴν ἀνθρώποις χαρίζομενος, ὡς καὶ προσευχῆς ἀξιώσας καὶ ὀμιλίας τῆς ἑαυτοῦ; Θεῷ γὰρ ὡς ἀληθῶς λαλούμεν ὃ τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, δι' ἧς καὶ τοῖς ἀγγέλοις συναπτόμεθα, καὶ τὴν πρὸς τὰ ἄλλα κοινωνίαν πολὺ φαινόμεθα διαφεύγοντες. Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχή, ὑπεραιρουσα καὶ τὴν ἐκεῖνων ἀξίαν, εἴπερ κρείττον ἐστὶ τῆς ἀγγέλων ἀξίας τὸ Θεῷ διαλέγεσθαι. Καὶ ὅτι γε κρείττον ἐστὶν, αὐτοὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς, σὺν πολλῷ μὲν φόβῳ τὰς εὐχὰς προσφέροντες, παρέχοντες δὲ ἡμῖν εἰδέναι καὶ μανθάνειν, ὅτι προσήκει τῷ Θεῷ προσιόντας σὺν χαρᾷ καὶ φόβῳ τοῦτο ποιεῖν· φόβῳ μὲν, δεδοκίχτας μὴ τῆς προσευχῆς ἀνάξιον φαινόμεν, χαρᾶς δὲ μεστοὺς γινομένους ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς τιμῆς, ὅτι τοσαύτης καὶ τοιαύτης προνοίας τὸ θνητὸν ἡξιώθη γένος, ὡς καὶ θείας ἀπολαύειν ὀμιλίας συνεχῶς, δι' ἧς καὶ θνητὸ εἶναι καὶ πρόσκαιρο διαφεύγομεν, φύσει μὲν θνητοὶ καὶ τῇ δὲ πρὸς Θεὸν ὀμιλίᾳ πρὸς ἀθάνατον ζῶν μεταβαίνοντες. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ὀμιλοῦντα Θεῷ καὶ κρείττονα γενέσθαι θανάτου καὶ πάσης διαφθορᾶς. Καὶ ὡσπερ ἀνάγκη πᾶσα τῆς ἡλιακῆς ἀκτίως τὸν ἀπολαύοντα διαφεύγειν τὸ σκότος, οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὸν θείας ὀμιλίας ἀπολαύοντα μηκέτι εἶναι θνητὸν. Αὐτὸ γὰρ τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος πρὸς ἀθανασίαν ἡμᾶς μεθίστησιν. Εἰ γὰρ τοὺς βασιλεῖς διαλεγόμενους, καὶ τῆς παρ' ἐκεῖνου τιμῆς ἀπολαύοντας, ἀμήχανον εἶναι πένητας, πολλῷ μᾶλλον ἀδύνατον τοὺς τῷ Θεῷ προσευχομένους καὶ ὀμιλοῦντας θνητὰς ἔχειν ψυχὰς· θανάτου γὰρ ψυχῆς ἀσέθεια καὶ βίος παράνομος. Οὐκοῦν καὶ ζωὴ ψυχῆς ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία, καὶ βίος ὁ ταύτῃ πρέπων· βίον δὲ ὅσιον καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρίᾳ πρέποντα προσευχῆ συνάγει, καὶ θησαυρίζει θαυμαστῶς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Εἴτε γὰρ παρθενίας τις ἐραστῆς, εἴτε

^a Colb. εἰς ἡμᾶς παρέπεμψεν τὸν.

^b Colb. ὀμιλοῦμεν.

^c Sic Savil. Montf. Ἄλλ' ὁμοιος δτι γε.

τὴν ἐν γάμῳ σωφροσύνην τιμᾶν ἐσπουδακίως, εἴτε κρατεῖν ὀργῆς καὶ πράττειν συζῆν, εἴτε φθόνου καθαρῶς εἶτε ἄλλο τι τῶν προστηκόντων ποιεῖν, προσευχῆς ἡγουμένης, καὶ προλαϊνούσης τὴν τοιαύτην ὁδὸν τοῦ βίου, εὐχερῆ τε καὶ ῥάδιον ἔξει τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ τοὺς αἰτούντας παρὰ τοῦ Θεοῦ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πραότητα, καὶ χρηστότητα, μὴ τυγχάνειν τῆς εὐχῆς. Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν· Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· Τίς ἐστὶ, φησὶν, ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐὰν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄριστον, μὴ λαθὼν ἐπιδώσει αὐτῷ; ἢ ἐὰν ληθῶν [780] αἰτήσῃ, μὴ ἔσθαι ἐπιδώσει αὐτῷ; καὶ εὐρήσετε, πορηροὶ δοῦτε, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσω μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει Πνεῦμα ἁγίον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν; Τοιούτοις μὲν λόγοις καὶ τοιαύταις ἐλπίσιν ἐπὶ προσευχῆν παρεκάλεισεν ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων Κύριος· ἡμᾶς δὲ προσήκει τῷ Θεῷ πειθομένους ἀεὶ ζῆν ἐν ὕμνοις καὶ προσευχαῖς, ἀκριβέστερον τῆς τοῦ Θεοῦ λατρίας· ἐχομένους, ἢ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς· οὕτω γὰρ ἡμῖν ὑπάρξειε ζῆν ἀεὶ τὴν πρέπουσαν ἀνθρώποις ζῶν. Ὅστις γὰρ οὐ προσεύχεται τῷ Θεῷ, οὐδὲ θείας ὀμιλίας ἀπολαύειν ἐπιθυμεῖ συνεχῶς, νεκρὸς ἐστὶ καὶ ἀψυχος, καὶ οὐ μετέχει τοῦ φρονεῖν. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο μέγιστον ἀφροσύνης σημεῖον, τὸ μὴ ἐπίστασθαι τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, μὴδὲ ἔραψαν προσευχῆς, μὴδὲ θάνατον ἡγεῖσθαι ψυχῆς τὸ μὴ προσκυνεῖν τῷ Θεῷ. Ὡσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἡμέτερον, ψυχῆς μὴ παρούσης, νεκρὸν ἐστὶ καὶ δυσώδες· οὕτω ψυχῆ, μὴ κινουσα καὶ αὐτὴν εἰς προσευχῆν, νεκρὰ ἐστὶ, καὶ ἀθλία, καὶ δυσώδης. Ἀλλὰ μὴν ὅτι γε θανάτου παντὸς πικρότερον ἡγεῖσθαι προσήκει στερηθῆναι προσευχῆς, διδάσκει καλῶς ἡμᾶς Δανιὴλ, ὁ μέγας προφήτης, μᾶλλον δὲ ἐλόμενος ἀποθανεῖν, ἢ τρεῖς ἡμέρας μόνος στερηθῆναι προσευχῆς. Οὐ γὰρ ἀσεβῆσαι τούτῳ προσέταξεν ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἀλλὰ τρεῖς ἡμέρας μόνον σκοπούμενος εὐρεῖν. Ἄνευ γὰρ τῆς θείας βοήθης οὐκ ἂν τι τῶν ἀγαθῶν εἰς τὰς ἡμετέρας ἔλθοι ψυχὰς· Θεοῦ δὲ βοήθῃ συνεφάπτεται τῶν πόνων ἡμῖν, καὶ τούτους ἐπικουφίζει καλῶς, ἂν ἔδῃ προσευχῆν ἀγαπῶντας, καὶ συνεχῶς τοῦ Θεοῦ δεομένους, καὶ πάντα ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ καταβήσασθαι προσδοκῶντας. Ὅταν οὖν ἴδω τινὰ μὴ φιλοῦντα προσευχῆν, μὴδὲ θερμὸν ἔρωτα ταύτης ἔχοντα καὶ σφοδρὸν, ἥδη μοι οὗτος δῆλός ἐστιν ὡς οὐδὲν γεννητὸν ἐν τῇ ψυχῇ κέκτηται. Ὅταν δὲ ἴδω τινὰ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρίας ἀκυρότητας ἔχοντα, καὶ τὸ μὴ προσεύχεσθαι συνεχῶς ἐν ταῖς μεγίσταις ἀριθμοῦντα ζημίαις, τεκμαίρομαι τὸν τοιοῦτον πάσης ἀρετῆς ἀσκητὴν εἶναι βέβητον, καὶ τοῦ Θεοῦ ναόν. Εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδῶν, καὶ γέλως ὀδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, πολλῷ μᾶλλον εὐχὴ καὶ ἡ λατρεία Θεῷ σημεῖόν ἐστι δικαιοσύνης ἀπάτης, στολὴ τις

οὐσα πνευματικὴ καὶ θεία, πολλὴν εὐμορφίαν καὶ κάλλος καταχέουσα ἂ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις, τὸν ἐκάστου ρυθμιζούσα βίον, οὐκ ἔωσα φῦλον οὐδὲν οὐδὲ ἀτοπον τῆς διανοίας κρατεῖν, αἰδεῖσθαι πείθουσα τὸν Θεόν, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ τιμὴν, πᾶσαν τοῦ Πονηροῦ γοητείαν ἀποπέμψασθαι παιδεύουσα, τοὺς αἰσχροὺς καὶ ἀτόπους ἐξελαινούσα λογισμοὺς, ἐν ὑπεροφίᾳ τῆς ἡδονῆς καθιστώσα τὴν ἐκάστου ψυχὴν. Αὕτη γὰρ ἡ ὑπερηφανία μόνη πρέπει τοῖς τὸν Χριστὸν σεβομένοις, τὸ μηδὲν δουλεῦειν αἰσχροῦ, [781] ἀλλὰ τηρεῖν ἐν ἐλευθερίᾳ τὴν ψυχὴν καὶ βίω κεκαθαρμένῳ.

Ὅτι μὲν οὖν παντελῶς ἀμῆχανον ἄνευ προσευχῆς ἀρετὴ συζῆν, καὶ μετὰ ταύτης πορεύεσθαι τὸν βίον, οἶμαι ὄηλον ἄπιστον εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀρετὴν ἀσκήσειε μὴ προσῶν καὶ προσπίπτων συνεχῶς τῇ ταύτης χορηγῶ καὶ δοτηρι; πῶς δὲ ἂν τις ἐπιθυμήσειεν εἶναι σώφρων καὶ δίκαιος, μὴ ὁμιλῶν ἡδέως τῷ ταῦτά τε καὶ πλείω τούτων ἀπαιτοῦντι παρ' ἡμῶν; Βούλομαι δὲ ἐπιδείξαι διὰ βραχείων, ὅτι κἂν ἀμαρτημάτων γέμοντας αἱ προσευχαὶ λάθωσιν ἡμᾶς, ταχέως ἀποκαθαίρουσι. Καίτοι τί μείζον γένοιτ' ἂν προσευχῆς, ἢ Ουιότερον, ὅταν ἀλεξιφάρμακον φανῆι τι οὕσα τοῖς τὰς ψυχὰς νοσοῦσιν; Οὐκοῦν πρώτοι Νινευῖται φαίνονται διὰ προσευχῆς ἀναλυσάμενοι ἢ τὰς πολλὰς πρὸς Θεὸν ἀμαρτίας. Ἄμα τε γὰρ ἔλαθεν αὐτοὺς ἡ προσευχὴ, καὶ δικαίους ἐποίησε, καὶ πόλιν εἰθιμισμένην ἀκολασίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ παρανόμῳ βίῳ συζῆν, ἐπανώρθωσαν ὁξέως, παλαιὰς συνθηλαῖας μείζον ἰσχύσασα, τῶν οὐρανίων νόμων πλήρη πεποιηκυῖα τὴν πόλιν, συνεφελομένη μεθ' ἑαυτῆς καὶ σωφροσύνην, καὶ φιλανθρώπων, καὶ πραότητα, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν. Οὐ γὰρ ἀνέχεται χωρὶς τούτων ἐνδιδαιτᾶσθαι ψυχῆ ἢ ἄλλ' εἰς ἣν ἂν οἰκίησθαι διάνοιαν, πλήρη ποιεῖ δικαιοσύνης πάσης, παιδοτριβοῦσα πρὸς ἀρετὴν, καὶ κακίαν ἐξορίζουσα. Καὶ δὴ καὶ τότε εἰ τις εἰσηλθεν εἰς Νινευῆ τὴν πόλιν, καὶ πρότερον αὐτὴν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, οὐκ ἂν ἐπέγνω τὴν πόλιν· οὕτως ἐξαίφνης ἀπὸ τοῦ φαυλοτρονον βίου πρὸς εὐσέβειαν μετεπέδησεν. Ὡσπερ γὰρ γυναῖκα πτωχὴν, ῥάκια φοροῦσαν, μετὰ ταῦτά τις χρυσοῖς ἱματίοις κεκοσμημένην ἰδὼν, οὐκ ἂν ἐπιγνοίη τὸ γύναιον· οὕτως ὁ τὴν πόλιν ἐκείνην εἰδὼς πτωχεύουσαν πρότερον, καὶ τῶν πνευματικῶν ἔρημον οὖσαν θησαυρῶν, ἠγνόησεν ἂν ἦ τις εἴη ἡ πόλις, ἣν τοσοῦτον ἰσχυροὺς εὐχὴ μεταβαλοῦσα καὶ τρόπον καὶ βίον πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγαγεῖν. Καὶ γυνὴ δὲ τις ἐν ἀκολασίᾳ καὶ πορνείᾳ πάντα βεβιωκυῖα τὸν χρόνον, ἅμα τε προτέπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Χριστοῦ, καὶ σωτηρίας ἔτυχεν. Οὐ τοίνυν ἀποκαθαίρει μόνον ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ κινδύνους ἀποκροῦεται μεγάλους. Ὁ δὲ τὸ βασιλεὺς ὁμοῦ τε καὶ προσφῆτης, ὁ θαυμαστος Δαυὶδ, τοὺς πολλοὺς καὶ χαλεποὺς πολέμους τῇ προσευχῇ διέφυγε, τοῦτο μόνον τὸ ὄπλον τῆς στρατιᾶς προβαλλόμενος, καὶ παρέχων τοῖς ἑαυτοῦ στρατιώταις καθ' ἡσυχίαν καὶ ἀδειαν ἀπολαύειν τῆς νίκης. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι βασιλεῖς, ἐν τῇ τῶν στρατηγῶν ἐμπειρίᾳ καὶ τῇ τέχνῃ καὶ

τοξόταις καὶ ὀπλίταις καὶ ἱππεῦσι τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· ὁ δὲ μέγας Δαυὶδ ταῖς ἀγίαις εὐχαῖς τὴν στρατιάν ἐτείχιζεν, οὐ βλέπων εἰς ὄφρον στρατηγῶν καὶ ταξιάρχων καὶ ἱππάρχων, οὐδὲ χρήματα συλλέγων, οὐδὲ ὄπλα κατασκευάζων, ἀλλὰ τὴν θεῖαν πανοπλίαν ἐξ οὐρανοῦ καταφέρων. Πανοπλία γὰρ ὡς ἀληθῶς οὐράνιος ἡ θεία προσευχὴ, καὶ μόνη δύναται φυλάττειν βεβαίως τοὺς δεδωκότας ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ. Τὴν μὲν γὰρ τῶν ὀπλιτῶν ἰσχύν τε καὶ [782] ἐπιστήμην, καὶ τοξόταν ἐμπειρίαν, καὶ προδουσίαν, πολλακίς ὑποφαίνει μάταιον καὶ βλέμματα πολεμικὰ, καὶ ἀντιπάλων εὐψυχία ἢ, καὶ ἄλλα πολλὰ πρὸς τούτοις· προσευχὴ δὲ ἄμαχον ὄπλον, καὶ ἀσφαλὲς φυλακτήριον, ὁμοίως μὲν στρατιώτην ἕνα, ὁμοίως δὲ πολλὰς ἀποκρουομένην μυριάδας· ἐπεὶ καὶ Δαυὶδ ὁ θαυμαστος τὸν Γολιάθ ἐκείνον, ὡσπερ δαίμονά τινα φοβερὸν ἐπερχόμενον, οὐχ ὄπλοις οὐδὲ ξίφεσιν, ἀλλ' εὐχαῖς κατήνεγκεν. Οὕτως ἰσχυρὸν μὲν βασιλεύσειν ἐν μάχαις ὄπλον ἢ προσευχὴ, ἰσχυρὸν δὲ καὶ ἡμῖν πρὸς δαίμονας. Οὕτω καὶ ὁ βασιλεὺς Ἐξεκίας περιγίνεται τῷ πολέμῳ τῶν Περσῶν, στρατιάν μὲν οὐχ ὀπλίτας, εὐχὰς δὲ μόνας ἀντιστήσας τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων· οὕτω καὶ θάνατον διέφυγε, μετὰ τῆς προσηκούσης; εὐλαθεῖας τῷ Θεῷ προσεσῶν, καὶ ἡ προσευχὴ μόνη δέδωκεν ἀναβιδῶνα τῷ βασιλεῖ. Καὶ μὴν γε ὅτι ψυχὴν ἡμαρτηκυῖαν ἡ προσευχὴ ῥάδιως ἀποκαθαίρει, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τελώνης, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ τυχεῖν ἀφέσεως, καὶ τυχῶν· διδάσκει δὲ καὶ ὁ λεπρός, ἅμα τε προσεσῶν τῷ Θεῷ, καὶ καθαρθεὶς εὐθέως. Εἰ δὲ σῶμα διεφθαρμένον ὁ Θεὸς ὁξέως ἴασατο, πολλῷ μᾶλλον ψυχὴν γενοσηκυῖαν θεραπεύσει φιλανθρώπως· ὅση γὰρ τιμιωτέρα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, τοσοῦτον μᾶλλον εἰκὸς περὶ ταύτην πλείονα σπουδὴν ἐπιδεικνυσθαι τὸν Θεόν. Καὶ μυρία ἂν τις ἔχοι λέγειν καὶ παλαιὰ καὶ καινὰ, εἰ πάντας ἐξαρθεῖσθαι βούλοιο τοὺς διὰ προσευχῆς σεσωσμένους. Ἰσως δὲ τις τῶν ῥαθυμοτέρων καὶ οὐκ ἐυέλδωντων ἐπιμελῶς προσεῦθεσθαι καὶ σπουδαίως, ἐκείνα τὰ ῥήματα φῆσειεν ἂν εἰρηκέναι τὸν Θεόν, ὡς Οὐ κᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς· ἐγὼ δὲ εἰ μόνην ἐξαρκεῖν πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν προσευχὴν ἐνόμιζον, εἰκότως ἂν τις τούτοις ἐκέχρητο τοῖς λόγοις· ἐπεὶ δὲ κεφάλαιον εἶναι ἀγαθῶν τὴν προσευχὴν φημι, καὶ κρηπίδα καὶ ῥίζαν τοῦ λυσιστελοῦντος βίου, μηδεις ἐπὶ προφάσει ῥαθυμίας ἐκείνοις κεχρησθῶ τοῖς λόγοις. Οὐδὲ γὰρ σωφροσύνη μόνη δύναται σώζειν ἄνευ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν, οὐδὲ πρόνοια πτωχῶν, οὐδὲ χρηστότης, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν σπουδαίων, ἀλλὰ δεῖ πάντα συνδραμεῖν εἰς τὰς ἡμετέρας ψυχὰς· προσευχὴ δὲ ὡσπερ ῥίζα καὶ κρηπίς ὑπόκειται. Καὶ ὡσπερ πλοῖον καὶ οἰκίαν τὰ κάτωθεν ἰσχυρὰ ποιεῖ καὶ συνέχει, οὕτω τὸν ἡμετέρον βίον αἱ προσευχαὶ συγκρατοῦσιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδὲν ἂν ἡμῖν ἀγαθόν, οὐδὲ σωτήριον γένοιτο. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἐγκρίεται ἀνεχῶς ἡμῖν διακελευόμενος, καὶ λέγων· *Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχα-*

^a Savil, in marg. κάλλος ἐμποιοῦσα.

^b Colb. et Savil. in textu ἀπολουσάμενοι. Savil. in marg. ἀναλυσάμενοι.

^c Colb. ἐνδιδαιτᾶσθαι βροτοῖς. Savil. in textu βροτοῖς, in marg. πτωχοῖς.

^d Colb. εὐτυχία.

stis quedam sit spiritualis ac divina, quæ mentes nostras magno decore ac pulchritudine induit et exornat, quæ singulorum vivendi rationem dirigit, quæ non patitur ulla re vili et absurda mentem occupari : quæ persuadet, ut Deum ac dignitatem, quæ ab illo in nos derivatur, vereamur : quæ docet, ut omnes hostis improbi præstigias depellamus : quæ turpes et indignas cogitationes abigit : quæ in voluptatis despicientia animum ejusque constituit. Hæc enim una superbia decet eos, qui Christum colunt, ut nulli turpitudini serviant, sed animus in libertate vivendique ratione integerrima conservetur.

Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus. — Et fieri quidem omnino non posse, ut sine precibus vita cum virtute dicatur, perspicuum esse omnibus existimo. Etenim quomodo quis virtutem colat, qui non accedat, seque abiciat supplex assidue ad eum, qui eam suppeditat atque largitur? qua ratione quis temperantem et justum se esse cupiat, qui non placide cum illo versetur, qui et hæc, et plura his a nobis exigit? Volo autem paucis ostendere, nos, quamvis culpæ et sceleribus coopertos precatio deprehendat, illico tamen expiari. Jam vero quid precatio majus vel divinius sit, quando medicinam quamdam, expultricem ægritudinum esse constat iis, qui morbis animi conflictantur? Notum est, Ninivitas primoos a plurimis per precatorem delictis et sceleribus liberatos (*Jon. 3.*) Statim enim ut illos deprecatio occupavit, justitiæ participes effecit, et civilitatem, quæ cum intemperantia, nequitia, vivendique ratione nefaria degere consueverat, celeriter correxit, veteri consuetudine plus valens, cælestibus civitatem legibus explens, temperantiam, benignitatem, clementiam, procurationem pauperum secum ducens. Sine his enim animam incolere non potest; verum in quancumque mentem commigrarit, omni eam probitate cumulat, ad virtutem informat, nequitiam pellit. Et sane si quis tunc Niniven ingressus esset, qui illam antea probe nosset, civitatem profecto non agnovisset: ita repente a nequiore vita ad pietatem transilivit. Ut enim feminam inopem ac pannosam, aureis postea vestimentis exornatam si quis aspexerit, mulierculam non agnoscat: ita qui civitatem illam antea vidisset egentem ac spiritualibus destitutam thesauris, ignorasset omnino, quænam esset civitas, quam ita precatio commutare et illius mores vivendique rationem ad virtutem traducere potuisset. Et vero mulier quedam, quæ in intemperantia et meretricio quæstu omnem antea vite cursum confecerat, simul atque se ad Christi pedes abiecit, salutem consequuta est (*Luc. 7. 37. seq.*). Atqui non modo criminum culpas ac maculas delet, sed magna etiam pericula repellit. Rex ille simul ac vates admirabilis David plura et gravia bella precatio profligavit, his telis demtaxat exercitum præmunens, et efficiens, ut per quietem et securitatem sui milites victoria potirentur. Nam alii quidem reges in ducum experientia et arte, in sagittariis, pedibus, et equilibus spem salutis habebant: at ma-

gnus David sanctis precibus exercitum muniebat, non ducum, centurionum, præfactorum equitum supercilia intuebatur, non pecunias colligebat, non arma comparabat; sed e caelo divina illa armorum genera universa ducebat. Cuncta enim re vera cælestium armorum genera divinis precibus continentur; quæ vel solæ possunt eos tueri, qui se Deo tradiderunt. Nam peditum quidem robur atque peritiam, sagittariorum experientiam, in prodendo hoste calliditatem sæpe vel hostilis obtutus, atque adversariorum animus¹, aliaque multa inane reddunt; at precatio telum est insuperabile, tutumque præsidium, quod æque militem unum, ac multa millia profligat. Nam et admirabilis David Goliadem illum, ut metuendum quemdam dæmonem irruentem, non armis, non gladiis, sed precatio deiecit (*1. Reg. 17.*) Ita telum est acerrimum et regibus in præliis deprecatio, et nobis ad dæmonum impetum propulsandum. Ita etiam rex Ezechias victor e Persarum bello discessit (*4. Reg. 19.*), non acie instructa, sed una precatio hostium coplis opposita: idem hæc una ratione mortem evitavit, Deum congrua pietate veneratus; atque ita una precatio regem vitæ restituit (*Jesai. 37.*) Et sane animum peccatis inquinatum facile precibus expiari, testis est publicanus, qui cum a Deo veniam precatus esset, voti compos discessit (*Luc. 18. 13.*); testis leprosus, qui simul atque se ad Dei pedes abiecit, illico curatus est (*Matth. 8. 2.*). Quod si a corpore Deus vitato atque corrupto morbum celerime depulit, multo magis animo vitio infecto curationem humaniter adhibebit: nam quo præstantior est animus corpore, eo magis par est ardentius a Deo in illo studium collocari. Et sane sexcenta quispiam cum vetera, tum nova proferre possit exempla, si quibus preces salutis fuerunt, enumerare voluerit universos. At fortasse quispiam e segnioribus, et iis qui accurate ac studiose precari nolunt, dixerit illa verba Deum idcirco esse proloquutum, videlicet: *Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui fecerit voluntatem Patris mei, qui est in caelis (Matth. 7. 21)*: ego vero si solam precatorem ad nostram salutem satis esse putarem, merito hæc objici dicerem: quoniam vero bonorum omnium caput precatorem esse confirmo, atque rationis honeste laudabiliterque vivendi fundamentum atque radicem, nemo ad excusationem inertie illis verbis abutatur. Neque enim unam temperantiam sine aliis bonis, non unam pauperum providentiam, non benignitatem, non aliud quidpiam ex iis quæ sunt cum honestate conjuncta; sed omnia uno eodemque concursu oportet in animos nostros influere: verum precatio tamquam radix subjicitur et fundamentum. Et quemadmodum navigium ac domus inferioribus partibus firmatur et constat: ita precibus vite nostræ ratio continetur, sine quibus nihil nobis boni contingat, nihil salutare. Propterea nos Paulus urget his verbis: *Orationi instate, vigilantes in ea, in gratiarum*

¹ colb., *f.licitus.*

actione (Coloss. 4. 2); et alibi: Sine intermissione orate, inquit, in omnibus gratias agite, hoc enim est voluntas Dei (1. Thess. 5. 17. 18); et alibi rursus: Orate omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia, et obsecratione (Ephes. 6. 18). Sic plurimis divinisque vocibus ad preces nos semper dux apostolorum cohortatur. Quare nobis, qui ab illo instituimur, vita est in precibus tradocenda, iisque mens perpetuo irriganda: non enim minus, quam arbores aquis, illis nos indigemus universi. Nam neque illæ possunt esse fructuosæ, nisi humorem radicibus ebibant; neque nos pretiosissimas pietatis fruges fundere, nisi precibus irrigemur. Quamobrem et cum lectulo surgimus, antevertere solem oportet Dei cultu, et cum mensæ accumbimus, et cum somni causa cubamus: imo vero singulis horis precatio est ad Deum adhibenda, et in ea diei cursus conficiendus; hiberno vero tempore plurimam noctis partem in precibus traducamus, et magno cum timore genua flectentes, precationi operam demus, ac beatitudine nos ipsi dignos Deum colendo reddamus.

Age vero quo modo solem aspicias, non illum ante veneratus, qui oculis tuis lucem solis dulcissimam profert? quam ratione mensa perfrui audebis, non ante veneratus tantorum bonorum fontem et auctorem? qua spe ad tempora nocturna pervenies? quæ tibi visa secundum quietem objectum iri suspicaris, si nullis precibus præmunitus, nullo præsidio septus quieti te tradas? Facillime te improbissimi demones contemnent et implicabunt, qui oberrant assidue, qui occasionem captant, observantes, ut si quem precatione destitutum deprehenderint, sine mora corripiant. Quare, siquidem septos nos precibus viderint, continuo tamquam fures ac scelesti resiliunt, qui gladium militis capiti appensum cernunt. Quod si contigerit ut aliquis sit a precibus nudus, is a demonibus abripitur, et in scelera, exitia, calamitates impellitur. Hæc igitur metuentes precibus atque hymnis nos ipsos tecumur et muniamus oportet, ut sua nos Deus misericordia, et cælorum regno dignetur per Unigenitum suum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE PRECATIONE.

ORATIO II.

Qui orat, cum Deo colloquitur. — Precationem esse omnium bonorum caput et fontem, ac salutis vitæque æternæ conciliatricem ignorat nemo; de ea tamen, quæ nostra feret facultas, dicenda sunt, ut et ii, qui in precibus et in Dei cultu vitam diligenter agere consueverunt, studiosiores reddantur, et qui vitam abjectiorum animo a precibusque remoto traduxerunt, præteriti temporis jacturam agnoscant, salutemque suam reliquo vitæ tempore minime desertam esse patiantur. Principio igitur illud in primis de precatione dici potest, eum, qui precatur, cum Deo colloqui. Quantum vero sit, hominem in divinum colloquium venire, nemo est qui nesciat; rei vero dignitatem nemo verbis assequatur. Etenim hujusmodi honor etiam angelorum amplitudinem facile superat: id quod illi cum probe intelligant, omnes fere apud prophetas, cum laudes et cultum Domino asserunt, summo cernuntur timore correpti, dum ora pedesque præ veneratione tegunt, dum volatu motuque assiduo summum iuctum præ se ferunt: quinetiam nos, ut opinor, monent, ut precandi tempore humanæ naturæ obliviscamur, atque veneratione ac timore perculti, nihil ante oculos positum aspiciamus, sed in medio angelorum choro nos esse, et eundem quem illi cultum Deo nos persolvere arbitremur. Etenim cætera omnia, illorum inquam et nostra, et natura, et vivendi ratio, et sapientia, et intelligentia, et quidquid dixerit quispiam, longo intervallo inter se distant; precationis autem officium est hominibus commune cum angelis, neque est aliquid, quod sit intermedium in iis, quæ ad precandum pertinent. Hæc segregaris a pecudibus, hæc te angelis jungit, hæc brevi sane illo-

rum reipublicæ, illorum vitæ vivendique rationi, dignitati, nobilitati, sapientiæ, intelligentiæ adjungetur qui omnem sibi vitam in precibus ac Dei cultu ponendum putabit. Quid enim sanctius iis sit, qui Dei consuetudine perfruntur? quid justius, ornatius, sapientius? Nam si ii, qui sapientibus hominibus familiariter utuntur, ex assidua consuetudine illorum prudentiæ participes celeriter fiunt, quid de iis dicendum est, qui cum Deo ipso colloquantur, et ipsum precantur? quanta sapientia, quanta virtute, prudentia, probitate, moderatione replet ipsos oratio et obsecratio? Itaque non sane is aberret, qui omnis virtutis justitiæque matrem esse precationem affirmet, neque posse eorum aliquid, quæ ad pietatem conducunt, precatione et obsecratione nudum animum penetrare; verum ut urbs mœnibus minime septa facile in hostium potestatem venerit, quod ita nemo illos propulsare possit: sic precatione animum non communitum facile diabolus in suam redigit potestatem, facileque contaminat omnium turpitudine flagitiorum. Primum enim cum animum precibus viderit circumseptam, veritus robor ac vim, quam preces illi suppeditant, quæ animum magis alunt, quam cibis corpora, propius non audeat accedere: deinde, qui omni animi cura preces adhibent, non patiuntur aliquid precatione indignum in se admittere, sed Deum veriti, quicum modo colloquuti sunt, omnes repente improbi hostis conatus repellunt: cum secum ipsi cogitent, quanti sceleris sit eum, qui nuper et Dei colloquio fruebatur, et pro temperantia et sanctitate impetranda illum obsecrabat, ad diabolum repente transfugere, et obscenas voluptates in animo recipere, inque mentem, quam Deus nuper invisit,

ροστία· καὶ ἀλλαχού, Ἄδιαλείπτως προσεύχεσθε, φησιν, ἐν παντί εὐχαριστοῦντες· τοῦτο γὰρ ἐστὶ θελημα Θεοῦ· καὶ ἐτέρωθι πάλιν, Προσεύχεσθε ἐν παντί καιρῷ ἐν πνεύματι, εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντες, ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. Οὕτω πολλαὶ καὶ θείαις φωναῖς ἐπὶ προσευχῇ ἡμᾶς καλεῖ συνεχῶς ὁ τῶν ἀποστόλων ἡγεμών. Προσῆκει τοίνυν ὑπ' ἐκείνου [783] παιδευομένους, μετὰ προσευχῆς πορεύεσθαι τὸν βίον, καὶ ταύτῃ συνεχῶς τὴν διάνοιαν ἀρδεῖν· χρήζομεν γὰρ οἱ πάντες ἀνθρώποι ταύτης οὐχ ἦττον, ἢ τὰ δένδρα τῶν ὑδάτων. Οὕτε γὰρ ἐκεῖνα εὐνῶνται ἐκφέρειν τοὺς καρπούς, μὴ πίνοντα διὰ τῶν ριζῶν, οὕτε ἡμεῖς τοῖς πολυτεμεῖτοις καρποῖς τῆς εὐσεβείας δυνασόμεθα βρῦειν^a, μὴ ταῖς προσευχαῖς ἀρδόμενοι. Δι' ὅπερ χρῆ καὶ τῆς κλίνης ἀπανισταμένους φθάνειν ἀεὶ τὸν ἥλιον τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ, καὶ τραπέζης ἀποτομένους, καὶ καθεῦδειν μέλλοντας· μᾶλλον δὲ καὶ καθ' ἑκάστην ὥραν μίαν προσευχὴν τῷ Θεῷ προσφέροντας, ἴσον τῇ ἡμέρᾳ δρόμον τρέχοντας· ἐν δὲ γε τῇ τοῦ χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλεῖστον μέρος εἰς προσευχὰς ἀναλίσκοντας, καὶ τὰ γόνατα κάμπτοντας σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τῇ δεήσει προσ-

^a Colb. βρῦειν.

έχοντας, μακαρίζοντας ἑαυτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ. Εἰπέ μοι πῶς ὄψει τὸν ἥλιον, μὴ προσκυνήσας τὸν πέμποντα τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς γλυκύτατον φῶς; πῶς ἀπολαύσεις τραπέζης, μὴ προσκυνήσας τὸν τοσοῦτων ἀγαθῶν δοτῆρα καὶ χορηγόν; μετὰ ποίας ἐλπίδος ἐπὶ τὸν τῆς νυκτὸς ἤξεις καιρόν; ποίοις προσδοκᾷς ὄνειρασιν ὀμιλῆσαι, μὴ τειχίσας· σαυτὸν προσευχαῖς, ἀλλ' ἀφύλακτος ἐπὶ τὸν ὕπνον ἐλθών; Εὐκαταφρόνητος καὶ εὐάλωτος τοῖς πονηροτάτοις δαίμοσιν ἐστῆ, οἱ περιέρχονται συνεχῶς καιροφυλακτοῦντες ἡμᾶς, τίνα λαβόντες γυμνὸν προσευχῆς ἀναρπάσαιεν ὀξέως. Ἄν μὲν οὖν ἴδωσιν ἡμᾶς πεφραγμένους ταῖς προσευχαῖς, ἀποπηδῶσιν εὐθέως, ὡς περ λησται καὶ κακοῦργοι, πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ στρατιώτου ζήφος ὀρῶντες κρεμάμενον. Ἄν δ' ἄρα συμβῇ τὴν γυμνὸν εἶναι προσευχῆς, οὕτος^b ἀνάρπαστος; ὕπο τῶν δαιμόνων φέρεται, εἰς ἀμαρτία; ὠθούμενος καὶ συμφορᾶς καὶ κακᾶ. Ταῦτα δεῖ πάντα φοβούμενους ἡμᾶς, προσευχαῖς καὶ ὕμνοις δεῖ τειχίζεῖν ἑαυτοὺς, ἵνα πάντας ὁ Θεὸς ἐλεήσας, ἀξίους ἀπεργάσῃται τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^b Sic Savil. ἀνάρπαστος. Legebatur ἀνάσπαστος. Edit.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ

Λόγος β'.

Ἵτι μὲν παντὸς ἀγαθοῦ κεφάλαιόν ἐστιν ἡ προσευχὴ, καὶ σωτηρίας καὶ ζωῆς αἰωνίου πρόξενος, ἀγνοεῖ τῶν ἀπάντων οὐδεὶς· ἀναγκαῖον δὲ ὁμῶς τὰ κατὰ δύναμιν λέγειν περὶ τοῦ πράγματος, ἵνα τοὺς μὲν εὐθότας ζῆν ἐν προσευχαῖς, καὶ τῇ λατρείᾳ τοῦ Θεοῦ προσέχειν ἐπιμελῶς, σπουδαιότερους ὁ λόγος ἀπεργάσῃται· οἱ δὲ βῆθιμότερον βεβιωκότες, καὶ προσευχῆς ἔρημον τὴν ψυχὴν ἀφέντες, τὴν τε τοῦ παρελθόντος χρόνου ζημίαν μάθωσιν, καὶ μὴ προσασποτερήσωσιν ἑαυτοὺς τῆς σωτηρίας τὸ λειπόμενον τοῦ βίου μέρος. Εὐθύς τοίνυν ἐκεῖνο μέγιστον περὶ προσευχῆς εἰπεῖν ἔχομεν, ὅτι πᾶς προσευχόμενος τῷ Θεῷ διαλέγεται· ὅσον δὲ ἐστὶν ἀνθρώπον ὄντα τῷ Θεῷ λαλεῖν^a, ἀγνοεῖ μὲν οὐδεὶς· παραστῆσαι δὲ λόγῳ τὴν τιμὴν οὐκ ἂν τις δυνηθεῖ. Αὕτη γὰρ ἡ τιμὴ καὶ τὴν τῶν [784] ἀγγέλων ὑπεραίρει μεγαλοπρέπειαν· ὁ καλῶς ἐκεῖνο ἐπιστάμενος, πάντες φαίνεται που παρὰ τοῖς προφήταις σὺν πολλῷ τῷ φόβῳ τοὺς ὕμνους καὶ τὰς λατρείας τῷ Δεσπότην προσάγοντες, καλύπτοντες μὲν καὶ τὰ πρόσωπα καὶ τοὺς πόδας ὑπὸ πολλῆς εὐλαθείας, τῇ δὲ πτήθει καὶ τῷ μὴ δύνασθαι μένειν ἐν ἡσυχίᾳ τὸν πολὺν ἐνδεικνύμενον φόβον· παιδεύοντας, οἴμαι, καὶ ἡμᾶς ἐπιλανθάνεσθαι μὲν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν καιρῷ προσευχῆς, τῇ δὲ προθυμίᾳ καὶ τῷ φόβῳ συνεχόμενους, μηδὲν τῶν παρόντων ὄραν, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ἐστάναι νομίζειν, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκεῖνοις λατρεῖαν ἐπιτελεῖν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα πολὺ κεχωρισμένα, τὰ τε ἐκεῖνοι λέγω καὶ τὰ ἡμέτερα, καὶ φύσις, καὶ διαίτα, καὶ σοφία, καὶ σύνεσις, καὶ πᾶν, ὃ τι ἂν εἴπη τις· προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ οὐκ ἐστὶ μέσον οὐδὲν ἑκατέρας φύσεως, τὰ γε εἰς προσευχὴν. Αὕτη σε χωρίζει τῶν ἀλόγων, αὕτη συνάπτει τοῖς ἀγγέλοις· ταχέως δὲ τις εἰς τὴν ἐκείνων μεταστήσεται

^a Colb. ὀμιλεῖν, ἐτ sic a'hil pro λαλεῖν.

πολιτεῖαν, καὶ βίον, καὶ διαίταν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐγένειαν, καὶ σοφίαν, καὶ σύνεσιν, πάντα τὸν βίον ἐν προσευχαῖς καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ λατρείᾳ σπουδάζων ἐσχολάξει. Τί γὰρ ἂν ὀσιώτερον γένοιτο τῶν ὀμιλούντων Θεῷ; τί δὲ δικαιοτέρον; τί δὲ κοσμιώτερον; τί δὲ σοφώτερον; Εἰ γὰρ οἱ σοφοὶ ἀνδράσι λαλοῦντες, ὑπὸ τῆς συνεχῆς ὀμιλίας εἰς ὁμοιότητα τῆς ἐκείνων φρονήσεως καθίστανται ταχέως, τί προσῆκει λέγειν περὶ τῶν λαλούντων Θεῷ καὶ προσευχομένων; Ὑσῆς μὲν σοφίας, ὅσας δὲ ἀρετῆς, καὶ συνέσεως, καὶ καλοκαγαθίας, καὶ σωφροσύνης καὶ τρόπων ἐπιεικειᾶς ἀναπέμπλυσιν αὐτοῦς ἡ προσευχὴ καὶ ἡ δεήσει! Ὡστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, πάσης ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης ἀφορμὴν εἶναι τὴν προσευχὴν ἀποφαινόμενος, καὶ μηδὲν δύνασθαι τῶν συντελούντων εἰς εὐσέβειαν εἰσελθεῖν εἰς ψυχὴν προσευχῆς καὶ δεήσεως ἔρημον· ἀλλ' ὡς περ ἀτελείστους πόλις βραδίως ἂν ὑπὸ τοῖς πολεμίοις γένοιτο, κατὰ πολλὴν τοῦ κωλύσαντος^b ἔρημίαν· οὕτω δὴ καὶ ψυχὴν μὴ τετειχισμένην προσευχαῖς βραδίως ὁ διάβολος ὑφ' ἑαυτὸν ποιεῖται, καὶ πάσης ἀμαρτίας εὐχερῶς ἀναπέμπλυσιν. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅταν ἴδῃ ψυχὴν πεφραγμένην προσευχαῖς, οὐ τολμᾷ γενέσθαι πλησίον, δεοικῶς τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν δύναμιν, ἢν αἱ προσευχαὶ παρέχουσι, μᾶλλον τρέφουσαι τὴν ψυχὴν, ἢ τὰ σώματα στίος· ἔπειτα οἱ προσευχόμενοι σπουδαίως, οὐχ ὑπομένουσιν οὐδὲν παθεῖν τῆς προσευχῆς ἀνάξιον, ἀλλ' αἰσχυρόμενοι τὸν Θεόν, ᾧ διελέχθησαν ἄρτι, πᾶσαν ἀπαθοῦνται ταχέως τοῦ Πονηροῦ μηχανῆν, ἐνθυμοῦνται παρ' ἑαυτοῖς, ὅσον ἐστὶ κακὸν, ἄρτι τῷ Θεῷ λαλήσαντα, καὶ δεθηέντα περὶ σωφροσύνης καὶ ὀσιότητος, εὐθύς ἐπὶ τὸν διάβολον μεταστῆναι, καὶ παραβέξασθαι τῇ ψυχῇ τὰς αἰσχρὰς ἡδονὰς, καὶ δοῦναι τῷ διαβόλῳ πάροδον ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἣν ἄρτι Θεὸς ἐπεσκέψατο, καὶ συχωρήσας τοῖς δαίμοσιν ἐμ-

^b Colb. τοῦ κατέγοντος. P'u'o post Colbert. ὑφ' ἑαυτοῦ. Edit. ὑφ' αὐτῷ.

βατεύειν εἰς ψυχάς, ἐν αἷς ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλὴν ἐπέδειξατο φιλανθρωπίαν καὶ πρόνοιαν. Καὶ ὅπως, ἀκουσον· Ἀμήχανον ἀνθρώπων δυνηθῆναι θέλειν [785] ἐνεγκεῖν ὀμίλιαν ἀνευ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ δεῖ ταύτης παρουσίας καὶ συναπαρτιζομένης τῶν ἁγίων ἀγώνων, οὕτως εἰσελθεῖν, καὶ κάμψαι γόνυα. καὶ δεῖσθαι, καὶ προσεύξασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ κρείττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον λαλήσαι Θεῷ, δεῖ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐλθεῖν εἰς ἡμᾶς ἐπιβῶσαι, καὶ θαρρῦναι, καὶ διδάξαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος. Ὅταν οὖν μάθῃς ὅτι καὶ Θεῷ λαλεῖς, καὶ Πνεύματος ἐνεργεῖαν ἐδέξῃ, διαλέγεσθαι μέλλων, εὐδεμίαν διόσεις τῷ διαβόλῳ πάροσον ἐπὶ τῆν ψυχὴν τὴν ἡγιασμένην ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Ὅσπερ γὰρ αἱ βασιλεῖς διαλεχθέντες, καὶ λόγων ἡμέρων καὶ τιμῆς ἀπολαύσαντες, οὐκ ἀξιοῦσιν ἐλθεῖν εἰς ὀμίλιαν τῶν προσαίτων καὶ ἀπερριμμένων· οὕτως ὁ Θεῷ λαλήσας καὶ προσευξάμενος, οὐκ ἀν ἀξιώσειε τοῦ πονηροῦ καὶ ἀσεβοῦς ὀμίλιαν παραδέξασθαι. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ δουλεύων ἰδοῦναι, δαίμοσιν ὀμιλεῖ, καὶ τὴν ἐκείνων μανίαν ἐξήλωσεν· ὡσπερ ὁ σωφρονῶν, καὶ δικαιοσύνην ἀσκήν ἀγγέλοις συνδιατίθεται, καὶ τὴν ἐκείνων ζηλοῖ μεγαλοπρέπειαν. Δοκεῖ δὲ ἡ μοί τις ἀν εἰπῶν, ὅτι νεῦρα τῆς ψυχῆς εἰσὶν αἱ προσευχαί, τάληθες εἰπεῖν. Ὅσπερ γὰρ, οἴμαι, τὸ σῶμα διὰ τῶν νεύρων συνέχεται, καὶ τρέχει, καὶ ἵσταται, καὶ ζῆ, καὶ πέπηγε· ἀν δὲ ταῦτά τις ἐκτέμῃ, πᾶσαν τὴν ἀρμονίαν διαλύει τοῦ σώματος· οὕτως αἱ ψυχαὶ διὰ τῶν ἁγίων προσευχῶν ἀρμύζονται, καὶ συνεστήκασαι, καὶ τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας τρέχουσιν εὐχερῶς. Ἄν δὲ τῆς προσευχῆς ἀποστερηθῆσσι· σκυτὸν, ταυτὸν ποιήσεις, ὡσπερ ἀν εἰ τὸν ἰχθὺν ἐκ τοῦ ὕδατος ἐξήγαγες· ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνον ζῶη τὸ ὕδωρ, οὕτω σοὶ προσευχή. Διὰ ταύτης ἔστιν, ὡσπερ δι' ὕδατος, ἀναπτῆναι, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ὑπερβῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι πλησίον. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ ρηθέντα, δεῖξαι τὴν ἰσχύν τῆς ἁγίας προσευχῆς· βέλτιον δὲ ἴσως ἐπὶ τῆς θείας ἐλθόντα Γραφᾶς, ἐκ τῶν ἀποφάσεων τοῦ Χριστοῦ μαθεῖν τὸν πλοῦτον, ὃν αἱ προσευχαὶ θησαυρίζουσι τοῖς βουλομένοις ἐν αὐταῖς πάντα τὸν βίον σχολάζειν. Ἐλεγε δὲ, φησὶ, καὶ παραβολὴν αὐτοῖς, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι. Κριτὴς τις ἦν ἐν τινὶ πόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἄνθρωπον μὴ ἐντρέπομενος. Χίρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδικου μου· καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπὶ χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χίραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑπωπιᾶζῃ με. Εἶπε δὲ ὁ Κύριος· Ἀκούσατε εἰτὶ ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιῆσῃ τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βωόντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμῆ ἐπ' αὐτοῖς; Λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. Μάθωμεν, ἀδελφοί, τὴν κεκρυμμένην σοφίαν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος, διερευνῶμενοι κατὰ δύναμιν ἡμετέραν, οὐχ ὅση ἔστιν, ἀλλὰ ὅσον ἡμῖν ἐφικτόν. Οἱ μὲν ἐν τῇ θαλάττῃ ποιοῦμενοι τὸν βίον, ἐπ' αὐτὸν κατιόντες τὸν βυθόν, τοὺς [786] πολυτιμήτους λίθους τοῖς ἐν τῇ γῆ κομίζουσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ πέλαιον· τῶν θεῶν Γραφῶν ἱστορήσαντες ^b, εἰς

αὐτὸν τὸν βυθὸν τῆς πνευματικῆς σοφίας, ὅσον οἶόν τε καταδράμωμεν, ἵνα κομίσωμεν ὑμῖν θησαυρὸν ἀγαθὸν κοσμοῦντα τὰς ψυχὰς βέλτιον, ἢ τὰς κεφαλὰς τῶν βασιλέων οἱ λιθοκόλλητοι ἢ στέφανοι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκείνων κάλλος τῷ βίῳ τούτῳ συναπαρτίζεται· ὁ δὲ τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος στεφανῶν τὴν ψυχὴν, καὶ νῦν μετὰ ἀσφαλείας πάσης διαπερᾶ τὸν χρόνον, καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν, θαρρῶν προσέρχεται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, γέμων ἀρετῆς, καὶ καρτερῶν πάσης κακίας. Τίνα οὖν ὑμῖν θησαυρὸν ἐκ τοῦ βυθοῦ τῶν Γραφῶν κομίζωμεν, οὐκ αὐτοῦ τοῦ βάθους ἀπτόμενοι τῆς σοφίας, ἀλλὰ τοσοῦτον κατιόντες, ὅσον ἐγχωρεῖ; Ἐπὶ τὴν προσευχὴν ἄγων τοὺς ἀνθρώπους ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀπὸ ταύτης ὠφέλειαν παραστήσας βουλομένος ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, κριτὴν εἰσάγει πονηρὸν τίνα καὶ σκαῖον, πᾶσαν αἰδοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπορρίψαντα, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐκ τῆς ψυχῆς ἐξελάσαντα. Καίτοι γε ἤρκει δικαίον κοῖ ἐλεήμονος ὑποθέσθαι πρόσωπον, καὶ παρεξέτασαντα τὴν ἐκείνου δικαιοσύνην τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ, δεῖξαι τὴν ἰσχύν τῆς δεήσεως. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος χρηστὸς καὶ πρῶτος ἡμέρως δέχεται τοὺς ἰκετηρίαν προσάγοντας, πόσω μᾶλλον ὁ Θεός, οὗ τὸ μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας οὐ μόνον τὴν ἡμέτεραν ὑπερβαίνει διάνοιαν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ; Ἦρκει μὲν οὖν, ἔπερ ἔφη, δικαίου πρόσωπον ὑποθέσθαι κριτοῦ· νῦν δὲ ὡμὸν καὶ ἀσεβῆ καὶ μισάνθρωπον εἰσάγει κριτὴν, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀνήμερον, ἐπὶ δὲ τῶν δεομένων χρηστὸν καὶ πρᾶον, ἵνα μάθῃς, ὅτι πᾶσα δεήσις καὶ φύσιν πονηρὰν εἰς οἴκτον καὶ ἔλεον ἐπισπάται βολίως. Τίνος οὖν ἕνεκα τοῦτο παποήκεν ὁ Χριστὸς; Ἴνα μηδεις ἀγνοῖ τῶν ἀπάντων τῆς προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Διὰ τοῦτο τῷ πονηροτάτῳ πάντων παραστήσας τὴν χίραν, καὶ δεῖξας αὐτὸν παρὰ φύσιν φιλάνθρωπον, ἀπὸ τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα μετέστησε τὸν λόγον ἢ, τὸν ἀγαθὸν, τὸν πρᾶον, τὸν ἡμερον, τὸν φιλάνθρωπον, ὑπερβαίνοντα ἀνομίας, συγχωροῦντα ἁμαρτίας, πολλὰς, βλασφημούμενον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ φέροντα, ἀνεχόμενον ὄρᾳν τιμὴν εἰς δαίμονας, ὕβριν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν Υἱὸν βλασφημίας ἰ; ῥητὰ καὶ ἄβρητα μυρία θεινά· εἶτα βλασφημούμενος μὲν οὕτω πρῶτος ἀνέχεται, ἐὰν δὲ ἴσῃ μετὰ τὸ προσήκοντος φόβου προσπίπτοντας ἡμᾶς, οὐκ ἐλεήσει ταχέως; Ἀκούσατε, φησὶ, εἰ ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κόπον, ἐκδικήσω αὐτήν. Τί λέγεις; ὕπερ οὐκ ἴσχυσε φόβος, τοῦτο δεήσις ἴσχυσε; Καὶ ἀπειλὴ μὲν, καὶ τιμωρίας ἐλπὶς οὐ προσήγαγε τῷ δικαίῳ τὸν ἀνθρωπον· μὲθ' ἰκετηρίας δὲ φανεῖσα χίρα, τὸν ἄγριον ἡμέρωσε. Τί οὖν εἰκάσειν προσήκει περὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, εἰ τὸν ὡμὸν οὕτω πρᾶον πεποίηκεν ἢ χίρα προσπίπτουσα; πόση χρηστότητα, πόση φιλανθρωπία ἐφ' ἡμῶν ὁ Θεός ἐπιδείξεται, [787] ὁ μόνον ἐλεεῖν ἐθέλων ἀεὶ, κολάζειν δὲ οὐδεπώποτε, ὁ καὶ τὰς τιμωρίας διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν ἀπειλήσας ἡμῖν, καὶ μεγάλας ἐτοιμάσας τιμὰς. ἵνα καὶ φόβος καὶ τιμῆς ἐλπὶς, ἡ μὲν ἐπεγεῖρη πρὸς ἀρετὴν, ὁ δὲ κυλύσῃ πονηρευμάτων! Οὐ δύναμαι τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας ἀποστήσαι τὴν διάνοιαν, θεωρῶν ἐν τῇ ἐκείνου παρὰ φύσιν πραότητι τὴν ἀμύθητον τῶν Θεοῦ φιλανθρωπιῶν. Εἰ γὰρ ὁ μηδέποτε μηδὲν χρη-

^a Colb. οἱ χρυσοκόλλητοι.

^b (n.b. τῷ πικροτάτῳ).

^c Τὸν λόγον. Nec suppletimus e Savilio. Edit.

^d Colb εἰς αὐτὸν, εἰς τὸν Πατέρα βλασφημίας.

^a Colb. ὡσπερ γὰρ δ... μεγαλοπρέπειαν· τὸ αὐτὸ καὶ ἐν ἁμαρτίαις ζῶν τῶν δαιμόνων μιμῆται πολιτείαν. Δοκεῖ δέ.
^b Colb. λίθους τοὺς ἐν τῇ ἀβύσσῳ κομίζουσι... Γραφῶν ἐρευνήσαντες.

aditum diabolo patefacere, dæmonesque admittere in animum, quem Spiritus sancti gratia benignitate summa ac providentia decoraverit. Id vero qua ratione fiat, accipe. Fieri nullo modo potest, ut homo sine divini Spiritus opæ divinam ferat consuetudinem; verum oportet hac præsentē, et sanctos conatus prosequente, rem aggredi, genua flectere, obsecrare, precari. Cum enim res humanas longe superet divinus congressus, ingrediente in nos Spiritus sancti gratia, confirmemur, corroboremur, honoris magnitudinem doceamur, necesse est. Itaque cum tibi esse cum Deo sermonem intellexeris, teque precante sancti Spiritus opem excipere, omnes aditus diabolo in animum jam a Spiritu sanctificatum intercludes. Ut enim qui sunt cum rege colloquuti, et illius humanitatis, facilitatis, honoris fructum ceperunt, a mendicorum abjectorumque hominum congressu abhorrent: ita qui Deum alloquutus precatusque est, adduci non facile poterit, ut improbum dæmonem et impium in suam recipiat necessitudinem. Etenim qui se voluptatibus mancipat, is revera dæmonibus familiariter utitur, eorumque insaniam æmulatur, ut contra is, qui temperantiam et justitiam colit, angelis familiaris efficitur, et eorum amplitudinem æmulatur. Quod si quis animi nervos preces appellaverit, mihi profecto vere dicere videatur. Etenim ut corpus, opinor, nervorum beneficio constat, currit, stat, vivit, compactumque est, iisque incisus, omnes corporis numeri dissolvuntur: sic animi per sanctas preces et conglutinantur, et constant, cursumque habent pietatis facilem ac secundum. Quod si te ipsum precatione spoliaveris, perinde feceris, ac si piscem ex aquis extraxeris: ut enim hic aqua vivit, sic tu precationibus. Per has tanquam per aquam evolare, orbis cælestes superare, ad Deum propius licet accedere. Ut igitur sanctæ precationis robur ostendatur, vel quæ diximus satis sunt: præstabit tamen fortasse, ut ad sancta volumina accedentes ex Christi verbis divitias agnoscamus, quas preces comparant iis, qui omnem ætatem in ipsis ponere velint. *Dicebat autem, inquit, et parabolam ad illos, ut semper precandum esse demonstraret. Iudex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens: Vindica me de adversario meo; et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor; tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens, suggillet me. Ait autem Dominus, Audite, quid iudex iniquitatis dicit, Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis, quia cito faciet vindictam illorum (Luc. 18. 1. sqq.).* Nos vero, fratres, abditam sapientiam in sermonibus Spiritus addiscamus, et pro facultate nostra investigemus, non quantum in ipsa sit, sed quantum nobis assequi liceat. Atque illi quidem, qui in mari vitam degunt, in ipsum profundum se demergentes, gemmas afferunt ad eos, qui sunt in terris: nos vero divi-

narum literarum pelagus perlustramus et ad ipsum profundum spiritualis sapientiæ, quantum in nobis est, decurramus, ut vobis thesaurum præstantissimum afferamus, qui animos ornet melius, quam capita regum præclarissimis gemmis distinctæ coronæ. Namque harum præstantia hujus vite termino circumscribitur: qui vero sermonibus Spiritus coronat animum, is et jam securus vivit, et vita functus fidenti animo ad Christi tribunal accedit, refertus virtutibus, et ab omni labe integerrimus. Ergo quem tandem thesaurum e sacrorum voluminum profundo vobis efferimus, non ipsum sapientiæ profundum attingentes, sed eo delapsi, quo licet? Ad precationem Christus homines cum vellet allicere, et ejus comoda nostris mentibus proponere, iudicem inducit quemdam improbum, sævum, qui pudorem omnem ab oculis abjecisset, Dei timorem expulisset ex animo. Atqui satis fuit justis et clementis cuiuspiam personam inducere, ut ejus justitia, si cum divina clementia conferretur, vim precationis ostenderet. Etenim si vir bonus et mitis eos humaniter excipit, qui ad se supplices veniunt, quanto magis excipiet Deus, cujus benignitatis magnitudo non modo mentem nostram, sed ipsos angelos fugit? Satis igitur fuit, ut modo dicebam, justis iudicis personam proponere; jam vero iudicem crudelem, impium, inhumanum inducit, in alios quidem imitem, in obsecrantes certe benignum ac facilem: ut intelligas oratione naturam vel improbam ad lenitatem clementiamque traduci. Quorsum igitur Christus id fecit? Ut nemo esset omnium, qui vim precationis ignoraret. Cum propterea in conspectu iudicis acerbissimi viduam constituisset, ipsamque præter ejus naturam humanam ostendisset, a scelesto iudice ad Patrem suum orationem traducit optimum, mansuetum, mitem, humanum, scelera superantem, multa peccata condonantem, quotidianas in se contumelias, dæmonum honores, in Filium maledicta et sexcenta nefaria facinora perferentem: quique cum tantis contumeliis appetatur, iis perferendis ita se clementem ac mansuetum præbet: is vero, si nos debito timore ad se accedentes viderit, nonne subita misericordia capietur? *Audite, inquit, quid iudex iniquitatis dicit: Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo eam.* Quid dicit? quod non potuit timor, id obsecratio potuit? Non minæ, non supplicii metus hominem ad æquitatem deduxit: at vidua, ubi supplex accessit, hominem ex agresti et immani mitem reddidit ac mansuetum. Quid igitur de Deo in hominem benignissimo censendum est, cum vidua se ad pedes abiciens, ferum hominem lenierit ac mitigarit? quantum bonitatis, quantum benignitatis atque amoris in nos patefaciet Deus, qui solum vult perpetuo misereri, punire numquam? qui et supplicia nobis ob eximiam humanitatem comminatur, et magnos habet paratos honores, ut cum timor, tum spes honoris recta nos deduceret, et spes quidem ad virtutem excitaret, metus vero a vitis deterreret? Non quo ab iniquitatis iudice avocare mentem, dum

in illius mansuetudine, quæ præter naturam erat, inexplicabilem Dei humanitatem erga homines amoremque contemtor. Nam si is, qui nihil umquam boni præstare voluerat, immutatus repente, illius, quæ rogabat, misericordia commotus est, quantum felicitatis e cælo in nos precibus redundabit? Sanctarum igitur precationum robur ac vim quis facile cernet, qui quanta honorum copia diebus atque horis singulis fruuntur ii, qui se quocumque tempore ad Dei pedes abjiciunt, consideraverit. Quis enim lucem solis, lunæ, atque stellarum, cæli temperationem, varia ciborum genera, divitias, vitam, innumerabilia bona omnibus hominibus, et probis et improbis a Deo atque dari et impertiri non videt, idque propter eximiam suam in nos benignitatem? Quod si eos qui minime rogant aut peccant, ita miseratur in dies ac reficit, quantis bonis eos frui par est, qui in precibus et obsecrationibus ætatem agunt? Jam vero et quantus justorum virorum sit numerus, quibus licuit piis precibus gentes, urbes, terrarum orbem conservare, vobis tandem aperiamus. Et quidem de precatione cum agitur, de Paulo primum agendum est; de Paulo, inquam, illo, qui in Deo colendo ac precando nunquam defatigabatur; communi patre et principe servorum Christi. Ille igitur universi terrarum orbis custos assiduis precibus omnes gentes tutatus est, nobis semper dicens: *Propterea flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, unde omnis paternitas in cælo et in terra nominatur; ut det vobis secundum divitiis gratiæ suæ, ut in virtute corroboremur per Spiritum ejus in interiori homine, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet* (Ephes. 3. 14-17). Vides igitur, quantum virium habeat atque nervorum precatio et obsecratio? Tempa Christi homines efficit: atque ut auro et lapidibus præstantissimis, marmoribusque domus regiæ constant, sic templa Christi precationibus. *Ut habitet*, inquit, *Christus in cordibus vestris*. Quæ major precationis laus esse possit, quam quod Christi templa ex ea fieri soleant? Quam non capiunt cælestes orbes, is in animum, qui in precatione vitam ducat, ingreditur. *Cælum est mihi sedes*, inquit, *terra vero scabellum pedum meorum. Qualem domum ædificabitis mihi*, ait Dominus, *vel quis locus commemorationis meæ* (Isai. 66. 1)? Atqui domum Paulus per sanctas preces ædificat¹. *Flecto*, inquit, *genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ut Christus per fidem in cordibus vestris inhabitet*. Atque hinc etiam sanctarum precationum vim quisque cognoverit: nam cum idem Paulus omnem terrarum orbem, quasi volucris aliqua, pervolaret, in carcere versaretur, flagella perferret, catenas gestaret, in cadibus ac periculis viveret, dæmones expelleret, homines a mortuis excitaret, morbos curaret: ad hominum tamen salutem harum rerum nulla confidebat, sed precibus terras communiebat, et post edita miracula, vitamque mortuis restitutam, ad preces recurrebat, non secus atque athleta ad palæstram, post victoria. Etenim vitæ mortuis restituendæ, aliarum-

¹ sic legitur in savil. in edito autem sic: *Qualem domum Paulus sanctis precibus ædificat?*

que rerum omnium vim precatio una suppeditat: merito quidem: quam enim vim in arboribus habent aquæ, eandem in hac vita sanctorum virorum precationes. Noctu cum his animum Paulus irrigaret, difficultates facile superabat, et plagis dorsum tamquam statua præbebat. Ita in Macedonia custodiam concussit; ita vincula precibus confregit ut leo; ita carceris custodem ab errore liberavit; ita dæmonum tyrannidem delevit atque dissolvit (Act. 16). Et sane nota sunt ea, quæ ad omnes homines scribit, *Ad orationem incumbite, vigilantes in ea, in gratiarum actione; simul etiam pro me orate, ut mihi sermo detur in apertione oris mei cum fiducia, ut loquar Evangelii mysterium* (Col. 4. 2. 3). Quid ais? tantam nobis audaciam preces tribuunt, ut Deo pro Paulo supplicare audeamus? quis miles regem pro summo duce audeat obsecrare? At nullus miles regi ita carus et amicus fuit, ut Paulus Deo; sed tamen preces tantum nobis afferunt dignitatis ut divinum auxilium Paulo implorare non dubitemus. Ita Petrus ille summus, cælo splendidior, carcerem effugit ob suam quidem virtutem probitatemque potissimum, et ob communem hominum salutem; deinde vero Ecclesiæ deprecatio celeriter carceris fores aperuit. Non enim temere scripsit Lucas (Act. 12. 5), preces pro Petro assiduas ab Ecclesia fusas; sed ut a nobis intelligeretur, quantam vim habeant precationes in cælo, ut a periculis Petrum et Paulum eripiant, Ecclesiæ columnas, apostolorum principes, in cælo celeberrimos, terrarum orbis mœnia, commune totius terræ marisque propugnaculum. Age vero Israellem Moses in bellis qua ratione servavit? nonne arma quidem, et exercitum discipulo tradidit, ipse vero hostium multitudini precationes opposuit? nos ut doceret, multo majorem in precibus justorum virorum, quam in armis, equitatu, opibus, copiis vim inesse. Propterea universus etiam exercitus, multaque hominum millia in prophetæ precibus spem salutis habebant. Nam, precante Mose, Judæi victoriam reportabant (Exod. 17. 10. 14); a precibus desistente, erant hostibus inferiores. Nos quoque si versemur in precibus, facile diabolum superabimus; at si segniores simus, in nos hostem improbum exerceimus. Atqui Moses populum quoque impia perpetrante una precatione servavit, divinumque ad aspectum et innumerabilia bona per preces tantum consequutus est. Hæc enim illi vitam quoque conciliavit incolarum cæli persimilem. Precatio ignis vim superavit, leones edomuit; quorum alterum Danieli, alterum tribus pueris contigit (Dan. 6. 14. et c. 5). Ex his igitur, ut arbitrator, omnibus patet, quoscumque illa periclitantes exceperit, eos facile impendentibus difficultatibus liberari. Precatio salutis est occasio, immortalitatis animæ conciliatrix, Ecclesiæ mœnia firmissimum, propugnaculum inconcussum; terrori dæmonibus, piis nobis salutis. Hæc sanctum prophetam genuit Samuelem (1. Reg. 1): nam cum ad sobolem natura matri adversaretur, precatio exorta naturæ vitium repente correxit. Talis ex precatione fructus existit, talem deprecatio prophetam procreavit. Itaque celebris in

στον ἐπιδειξασθαι βουληθεὶς, ἀφνω μεταθέμενος, τὴν δεομένην ἠλέησε, πόσιν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ κηδεμονίαν αἱ προσευχαὶ κομισοῦσι; Γνωστὸν δ' ἄν τις τὴν ἰσχύον καὶ τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων προσευχῶν, σκοπῶν καὶ θεορῶν ὄσων ἀγαθῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀπολούουσιν οἱ πάντες τῷ Θεῷ προσπίπτοντες. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι καὶ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, καὶ τῶν ἀστέρων, καὶ τῆς σελήνης, καὶ ἀέρων εὐκρασίαν, καὶ τροφᾶς παντοίας, καὶ πλοῦτον, καὶ βίον, καὶ μυρία ἀγαθὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμοίως ὁ Θεὸς χαρίζεται, καὶ δικαίως καὶ ἀσεβέσι, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλευθροπλίαν, ἢ κέχρηται πρὸς ἡμᾶς; Εἰ δὲ τοὺς μὴ δεομένους, μηδὲ αἰτούντας, οὕτως ἐλεεῖ καθ' ἡμέραν καὶ ἀναπαύει, πόσων εἰκό; ἀγαθῶν ἀπολαύσεσθαι τοὺς ἐν εὐχαίς καὶ δεήτεσι πάντα τὸν βίον ἐσχολακότας; Φέρε δὴ καὶ ὅσοις τῶν δικαίων ὑπέρβη διὰ προσευχῶν σῶσαι καὶ ἔθνη, καὶ πόλεις, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, εἰπωμεν πρὸς ὑμᾶς. Ἐν δὲ μὴμῃ προσευχῆς Παῦλος πρῶτος ἄξιος μνήμης, Παῦλος ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας ἀκόρεστος, ὁ κοινὸς πατήρ, καὶ πρόγονος τῶν δούλων τοῦ Χριστοῦ. Ἐκεῖνος τοίνυν ὁ φύλαξ τῆς οἰκουμένης, διὰ προσευχῆς, καὶ τῆς συνεχοῦς δεήσεως πάντα τὰ ἔθνη διέσωσε, λέγων ἀεὶ πρὸς ἡμᾶς: *Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐνομομάζεται· ἵνα δῶῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικήσαι τὸν Χριστὸν διὰ πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Ὅρα, ὅσον ἰσχύει προσευχῆ καὶ δεήσις; Ναοὺς Χριστοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἐργάζεται· καὶ ὡσπερ χρυσός, καὶ λίθοι πολυτίμητοι, καὶ μάρμαρα ποιοῦσι τοὺς οἴκους τῶν βασιλέων· οὕτω προσευχὴ ναοὺς τοῦ Χριστοῦ. *Κατοικήσῃ, φησὶ, τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Τί μεῖζον ἂν γένοιτο προσευχῆς ἐγκύριον, ἢ ὅτι ναοὺς ἀπεργάζεται Θεοῦ; Ὅν οὐ χωροῦσιν οὐρανοὶ, οὗτος εἰς ψυχὴν εἰσέρχεται ζῶσαν ἐν προσευχαίς. *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, φησὶν, ἢ δὲ γῆ ὑποκάδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι;* λέγει Κύριος· ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Ἄλλ' ὅμως οἶκον ὁ Παῦλος οἰκοδομᾷ διὰ τῶν ἁγίων εὐχῶν. *Κάμπτω, φησὶ, τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα κατοικήσῃ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν.* Καὶ μὴν κάκειθεν ὄνοι τις ἂν τὴν δύναμιν τῶν ἁγίων εὐχῶν, [788] ὅτι Παῦλος ὁ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ὡσπερ ὑπόπτειρος τρέχων, καὶ δεσμοτῆριον οἰκῶν, καὶ μάλιστα ὑπομένων, καὶ φορῶν ἄλλουσιν, καὶ ζῶν ἐν αἵματι καὶ κινδύνοις, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ παύων ἀβρῶσθήματα, οὐδενὶ τούτων ἐθάβησεν εἰς σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ ταῖς προσευχαῖς ἐτέλεισε τὴν γῆν ^b, καὶ μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐπὶ τὰς προσευχὰς ἔτρεχεν, ὡσπερ τις ἀθλητὴς ἐπὶ παλαιστραν ἀπὸ στεφάνου. Καὶ γὰρ καὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἡ προσευχὴ χορηγός· καὶ εἰκότως· ἦν γὰρ ἐπὶ τῶν δένδρων ἰσχύον ἔχει τὰ ὕδατα, ταύτην ἐπὶ τοῦ βίου τῶν ἁγίων αἱ προσευχαί. Ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ ἄρδων τὴν ψυχὴν ὁ Παῦλος,

πάντα ὑπέμενον εὐχερῶς τὰ δεινὰ, παρέχων τὰ νῦν· ταῖς πληγαῖς ὡσπερ ἀνδριάς. Οὕτως ἐν Μακεδονίᾳ τὸ δεσμοτῆριον ἔσεισεν· οὕτω τὰ δεσμὰ διέβησεν ὡσπερ λέων ταῖς προσευχαῖς· οὕτω τὸν τοῦ δεσμοτηρίου φύλακα τῆς πλάνης ἐξήρπασεν· οὕτω τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων κατέλυσε. Καὶ μὴν κἀκεῖθεν γε ἴσμεν, ὃ γράφει πρὸς πάντας ἀνθρώπους: *Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ, ἐν εὐχαριστίᾳ, προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἑμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παρῆρσίᾳ, λαλήσῃ τοῦ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου.* Τί λέγεις; τοσαύτην ἡμῖν παρῆρσίαν αἱ προσευχαὶ διδόναι, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾶν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν; τίς τολμᾶ στρατιώτης ὑπὲρ τοῦ μεγάλου στρατηγοῦ τὸν βασιλέα παρακαλεῖν; Καίτοι γε οὐδεὶς οὕτω στρατηγὸς τῷ βασιλεῖ φίλος, ὡς Παῦλος τῷ Θεῷ· ἀλλ' ὅμως εἰς τοσαύτην ἀγούσιν ἡμᾶς αἱ προσευχαὶ τιμῆν, ὡς ὑπὲρ Παύλου τολμᾶν τὸν Θεὸν ἱκετεύειν. Οὕτω καὶ Πέτρος ὁ μέγας, ὁ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος, τὸ δεσμοτῆριον διέφυγε, μάλιστα μὲν διὰ τὴν οἰκίαν ἀρετῆν, καὶ τὴν κοινήν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, ἔπειτα μέντοι καὶ ἡ προσευχὴ τῆς Ἐκκλησίας κεκλεισμένας τοῦ δεσμοτηρίου τὰς θύρας ταχέως ἀνέφωξεν. Οὐ γὰρ εἰκὴ προσέγραψεν Ἁουκᾶς, ὅτι Προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς ὁλης τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τοῦ Πέτρου, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅσην ἰσχύον ἐν οὐρανοῖς αἱ προσευχαὶ κέκτηνται, ὡς Παῦλον καὶ Πέτρον κινδύνων ἀπαλλάττειν, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων, τοὺς περιδοήτους ἐν οὐρανῷ, τῷ τελεῶς τῆς οἰκουμένης, τὸ κοινὸν φυλακτῆριον πάσης γῆς καὶ θαλάττης. Εἰπέ μοι, πῶς ὁ Μωσῆς τὸν Ἰσραὴλ ἐν πολέμοις διέσωσεν; οὐ τὰ μὲν ὄπλα καὶ τὴν στρατιάν τῷ μαθητῇ παρέδωκεν, αὐτὸς δὲ τὰς εὐχὰς ἀντέστησε τῷ πλήθει τῶν ἀντιπάλων; διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι καὶ ὄπλων, καὶ ἵππων, καὶ χρημάτων, καὶ στρατοπέδων πολλῶν μεῖζονα δύναμιν ἔχουσιν αἱ προσευχαὶ τῶν δικαίων. Διὰ τοῦτο καὶ πᾶς ὁ στρατός, καὶ πολλὰ μυριάδες, ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ προφήτου τῆν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας εἶχον· προσευχομένου μὲν γὰρ τοῦ Μωσέως, ἐκράτουν Ἰουδαῖοι, πεπαυμένου δὲ τῆς προσευχῆς, ἔλαττον εἶχον τῶν ἀντιπάλων. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς προσευχόμενοι μὲν, βράδιος τοῦ διαβόλου κρατήσομεν, ῥήθυμούντες δὲ, καθ' ἑαυτῶν ἀσκούμεν τὸν Πονηρόν. Καὶ μὴν καὶ τὸν λαὸν ἀσεβήσαντα, διὰ προσευχῆς μόνης διέσωσε Μωσῆς, καὶ τῶν θείων βίβων καὶ μυρίων ἀγαθῶν διὰ ταύτης ἔτυχε μόντης. Αὕτη γὰρ [789] αὐτῷ καὶ τὸν βίον παραπλήσιον ἐποίησε τοῖς οἰκοῦσι τὸν οὐρανόν. Προσευχὴ πυρὸς δύναμιν ἠλεγξε, καὶ λέοντας ἡμέρωσε· τὸ μὲν ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, τὸ δὲ ἐπὶ τῶν τριῶν ἐργασασμένη παιδῶν. Δι' ὧν, οἶμαι, καὶ ὄλον πεποίηκεν ἅπασιν, ὅτι πάντας, ὅσους ἂν λάβῃ κινδυνεύοντας, βράδιος ἐξαρπάξει τῶν ἐπιηρημένων δεινῶν. Προσευχὴ σωτηρίας ἀφορμὴ, ἀθανάσιος πρόξενος ψυχῆς ^c, τῆς Ἐκκλησίας τεύχος ἀβραγᾶς, φυλακτῆριον ἀσειστον, φοβερίον μὲν τοῖς δαίμοσι, σωτήριον δὲ τοῖς εὐσεβέσι ἡμῖν. Αὕτη τὸν ἅγιον προφήτην τὸν Σαμουὴλ ἐγέννησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις ἠναντιοῦτο τῇ μητρὶ πρὸς γονάς, ἡ προσευχὴ φανεῖσα ταχέως ἐπανώρθωσε τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα. Τοιοῦτος τῆς προσευχῆς ὁ καρπός, τοιοῦτον ἐφύτευσεν ἡ προσευχὴ προφήτην. Δε'

^a Sic nos e Savilio, pro eo quod legebatur, ποῖον οἶκον... εὐχῶν; Edit.

^b Col. b. ψυχῆν.

^c Hæc verba, καὶ εἰκότως, e Savilio recepta. Edit.

^d Colb. καθ' ἑαυτῶν διεγείρομεν.

^e Ψυχῆς deest in Colb. et in Savil.

δ περιβόητος ἐν οὐρανοῖς ἂ ὁ Σαμουὴλ ἐγένετο, κρείττων ἢ κατ' ἀνθρώπων ζηλωτῆς τῶν ἀγγέλων· ἔδει γάρ, οἶμαι, τοιοῦτον φανῆναι τῆς προσευχῆς τὸν ἀσταχυν, νικῶντα τοὺς ἄλλους τῆ καλοκαγαθία, καὶ ταῖς ἀρεταῖς τῶν τρώπων, καὶ τοσοῦτον τοὺς πρὸ αὐτοῦ νικᾶν ἄγιους, ὅσον ἐν τοῖς ληθαίοις ὑπερέχουσιν οἱ τῶν ἀσταχύνων εὐ πράττοντες. Μετὰ ταύτης ὁ Δαυὶδ τοσοῦτους καὶ τοιοῦτους πολέμους ἀπώσατο, οὐχ ὄπλα κινῶν, οὐδὲ δόρυ σείων, οὐδὲ ξίφος ἔλκων, ἀλλ' εὐχαῖς τειχιζόμενος· μετὰ ταύτης Ἐζεχίας τὸ πλῆθος τῶν Περσῶν εἰς φυγὴν ὄξενος ἔτρεψε. Καὶ οἱ μὲν μηχανήματα τῆ τεῖχει προσήγον, ὁ δὲ ταῖς προσευχαῖς τὸ τεῖχος ἐτείχισε· καὶ κατελύθη πόλεμος ἄνευ ὄπλων ἀπὸ τῆς προσευχῆς, σάλπιγγος μὲν οὐκ ἔχούσης, στρατιᾶς δὲ ἰσχυραζούσης, ὄπλων δὲ οὐ κινουμένων, γῆς δὲ οὐ φοινοισσομένης, προσευχῆς δὲ ἀρκούσης εἰς φόβον τῶν ἀντιπάλων. Προσευχὴ καὶ Νινευίτας διέσωσε, καὶ τὴν ἐξ οὐρανοῦ φερομένην ὄργην ἀπεκρούσατο ταχέως, καὶ βίον διεφθαρμένον

^a Colb. ἐν ἀνθρώποις, optime.

ἐπανόρθωσεν ὄξενος. Τοσαύτην γὰρ ἰσχύον καὶ δύναμιν ἔχει, ὥστε ἔζησαν μὲν οἱ Νινευίται πάντα τὸν βίον αἰσχροῦς καὶ πονηροῦς, εἰσελθούσα δὲ εἰς τὴν πόλιν ἢ προσευχὴ ταχέως πάντα μετέβαλε, καὶ σωφροσύνην, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φιλίαν, καὶ ὁμόνοιαν, καὶ πτωχῶν πρόνοιαν, καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ συνεισήγαγεν ἑαυτῇ. Ὅσπερ γάρ τινος βασιλῆος εἰσιούσης εἰς πόλιν, πάντα τὸν πλοῦτον συνακολουθεῖν ἀνάγκη, οὕτω δὴ καὶ προσευχῆς εἰς ψυχὴν εἰσιούσης, πᾶσα ἀρετὴ συνεισέρχεται. Ὅσπερ γὰρ ἔστιν ἐν οἰκίᾳ θεμέλιος, τοῦτο ἐν ψυχῇ προσευχὴ. Καὶ δεῖ ταύτην πρώτην, ὡσπερ κρηπίδα καὶ ρίζαν τινὰ ἐν τῇ ψυχῇ πηξάντας πάντας ἐποικοδομεῖν σπουδαίως καὶ σωφροσύνην, καὶ πραότητα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ πρόνοιαν πτωχῶν, καὶ πάντας τοὺς νόμους τοῦ Χριστοῦ, [ἵνα καὶ κατ' αὐτοὺς λοιπὸν ζήσαντες τύχωμεν τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,] δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

SPURIA.

MONITUM

Etsi non omnino inelegans sit hæc homilia, non pauca tamen præfert vobis signa, ἀντιθέσεις nempe frequentissimas, aliaque dictionis ornamenta a Chrysostomo aliena. Quamobrem iure inter Spuria ab Henrico Savilio et Frontone Ducæo ablemata est, quorum postremus de hac eadem concione ita loquitur: *Exstant editæ ab Aloysio Lipomano duæ homiliae Chrysostomo attributæ, et upud Surium tomo III de Sanctorum vitis de hoc argumento: quarum stylo similior est ista, quam reliquorum ipsius operum characteri. Una incipit, Festi celebrandi, p. 793; altera, Benedictus Deus, p. 799. In priori locus est, ex cuius collatione cum ista suspicari licet aliquid deesse, æρεβάτην δρομέα ἀνθρωπώμορφον, et inserendum fortissime πετεινὸν vel ὄρνιν, quasi vocet angelum, πετεινὸν ἀνθρωπώμορφον, ut illic p. 794 dixit, Hominemne alatum,*

[790] Ὁμιλία εἰς τὸν χρηματισμὸν Ζαχαρίου, καὶ εἰς τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ.

Οὐδὲν τοῖς Δεσποτικοῖς ἀνυπότακτον ὄροις· πάντα γὰρ εἶκει καὶ δουλεύει τῷ θεῷ προστάγματι. Πρόσταγμα γάρ, φησὶν, ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται· ὁ γὰρ λόγῳ τὴν ἀρχὴν τὸ πᾶν συστησάμενος, καὶ αὐτοῖς δύναιται μεταποιῆσαι τὰ ποιήματα λόγῳ. Εἶπέ ποτε τὴν ἀνυδρὸν πέτραν γενέσθαι κατάρρυτον· ἢ δὲ ποταμοὺς ὕδατος εὐθέως ἐρεύγεται· Ἐπάταξε γὰρ πέτραν, καὶ ἐρύρησεν ὕδατα, καὶ ποταμοὶ κατεκλύσθησαν· καὶ ἡ ξηρὰ πέτρα τὸ πρὶν καὶ ἀγευστος ὕδατος, πηγὴ ποταμῶν καὶ μήτηρ ὑδάτων ἐγένετο· οὐδὲν γὰρ ἄγονον, ὧ γονὴν ἐπιτάττει Θεός· Ὁ τότε τοῖνον τὴν ἄγονον πέτραν μεταβαλὼν εἰς λίμνην, καὶ νῦν τὴν στείραν Ἐλισάβετ παιδογόνον ἐκέλευσεν ἀναδειχθῆναι μήτέρα, καὶ τὴν ἀκαρπον κατὰκαρπον ἔδειξε, καὶ τὴν τῷ γῆρα βεβαρημένην ὡς νεότατον κόρην. Ὅτε πρὸς τῶνον ἤπειγετο, τότε πρὸς τοκετὸν εὐπρεπίζετο· ὅτε τὸ σῶμα τὸ γῆρας ἔμαρναν, τότε τὴν μήτραν ὁ Θεὸς ἀνεπέσωσε· καὶ ὅπερ διὰ τὸν χρόνον ἀπέβαλε, διὰ τὸν Πλάστην ἀνέλαβε· καὶ ὅπερ ἡ νεότης ἀπέωλεσε, τὸ γῆρας ἀπῆρειψε· [791] ὅτε γείτων ἐγένετο τοῦ θανάτου, τότε παῖδες ὠνομάζετο μήτηρ· καὶ τοὺς τῆς μάμμης ὑπερβαίνουσα χρόνους, εἰς μητρικὴν ἐνέπιπτε φροντίδα, καὶ βρέφος ἐπὶ τῆς ἀγκάλῃς ἐβάσταζεν, ἢ βακτηρίας διὰ τὸ γῆρας πρὸς ἐπιβασιν χρῆζουσα· καὶ πρωτότοκον ἢ γράυς ἐξηλάφα παιδίον, καὶ στείρα παραδόξως ἐγέννησεν, ἵνα παρθένος τίχτουσα παρὰ φύσιν πιστευθῇ. Ἀμφότερα καινὰ καὶ παράδοξα· στείρα γὰρ καὶ παρθένος ἀπροσδόκητοι μητέρες. Τοῦτου δὲ τὸ παραδόξον τοκετοῦ μηνυτῆς τῷ γέ-

ροντι Ζαχαρίᾳ ὁ ἀρχάγγελος ἐπέμφθη Γαβριὴλ· καὶ στὰς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου ὤρθη αὐτῷ· Καὶ ἔταράχθη, φησὶ, Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν. Εἶδε γὰρ ὅπερ οὐκ εἶδε ποτε, πῦρ φθεγγόμενον, ἀσώματον ἄνθρωπον, ἀψήλαφτον σχῆμα, ἀσυνείκαστον ὄταν, ἔβην ἀσύγκριτον, ἀερεβάτην δρομέα, πτηνὸν ἀνθρωπώμορφον· καὶ ἰδὼν ἔταράχθη. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ταρattoμένον ὁ ἄγγελος, χρησταῖς ἐπαγγελίαις φυγαδεύει τὸν φόβον· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησις σου· καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται χαρὰ σοι καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· οὐ φόβον ἐπισείων ἐλήλυθα, ἀλλὰ χαρὰ· σοι μηνυτῆς παραγένονα· ποίας χαρᾶς; Ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει σοι υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· οὗτος ὡς ἑωσφόρος ἐπιφάσει τῷ κόσμῳ, καὶ τὸ σκότος τῆς ἀγνωσίας διώξει, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἐπικαλούμενος ἥλιον. Ὁ ὀπίσω γὰρ μου ἐρχόμενος, ἐμπροσθέν μου γέγονε· οὐ οὐκ εἰμι ἰκανὸς λύσαι τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδημάτου. Καὶ αὐτὸς προσλεύσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει τοῦ Ἁλλου. Τὸ πνεῦμα τοῦ Ἁλλίου κατέκλυσε καὶ εἰς τὸν Ἰωάννην· πνεύματα γὰρ προφητῶν προφῆταις ὑποτάσσεται· καὶ σφεδρὸν ἐν πᾶσιν εὐρίσχομεν ὁμοιον τῷ Ἁλλίῳ· τὸν Ἰωάννην. Ἐκεῖνος ἐν βρεσὶ διητάτο, καὶ οὗτος ἐν τῇ ἐρήμῳ διέτριβεν· ἐκεῖνον κόρακες ἔτρε-

^a Iti Reg. At edit. οὐδὲν γὰρ ἄγονον ἢ ἄγονον, ὧν ἐπιτάττει ὁ Θεός.

^b Sic duo mss. Morel. vero ἔπεσεν. Paulo post πτηνὸν ante ἀνθρωπώμορφον, quod deerat in edito, ex uno Reg. desumptum est. Vide Monitum.
^c Reg. unus ὄμοιον τῷ Ἁλλου.

cælo Samuel factus est, cum angelorum naturam imitando supra humanas vires expresserit. Oportuit enim, opinor, ut is, tamquam spica quædam precectionis existeret, cæteris virtute morumque integritate præstantior; eoque sanctis hominibus, qui illum ætate præcesserant, superior esset, quo magis in segetibus quædam uberrimæ spicæ atque altissimæ solent inter cæteras eminere. Hac David tot ac tanta bella propulsavit, non armorum strepitu, non hæstarum conflictu, non stricto gladio, sed precectionum præsidio communitus: hac Ezechias Persarum multitudinem celeriter vertit in fugam (4. Reg. 18). Et illi quidem ad evertenda mœnia machinas adhibebant, ipse vero precibus mœnia muniebat: itaque exstinctum est bellum precectione, non armis, non tubæ clangore, exercitu conquiescente, terra sanguine non aspersa, hostibus una precectione perterritis. Precectio Ninivitas etiam conservavit, e cælo concitatam iram repente sedavit, depravatam vivendi rationem subito correxit. Tantum enim precectio valet, ut cum turpissi-

nam et improbissimam vitam Ninivite duxissent, ea tamen in civitate ingressa omnia commutavit: temperantiam, justitiam, amicitiam, concordiam, pauperum providentiam, omniaque bona simul attulerit. Nam quemadmodum regina quæpiam urbem ingressa, omnes in eam divitiæ confluant necesse est: sic ubi precectio in animum semel intravit, virtutes eam omnes comitantur. Quod enim est in domus ædificio fundamentum, id est in animo precectio. Itaque nos omnes hac primum, tamquam basi ac fundamento, in animo collocata, strenue oportet ædificare, temperantiam, mansuetudinem, justitiam, pauperum providentiam, Christianique leges universas imponere (a) [ut et, juxta eas moribus institutis, bona cælestia obtineamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi], per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria et imperium, per sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ undnis clauduntur e Savilio restituta sunt.

SPURIA.

IN HOMILIAM DE ORACULO ZACHARIÆ REDDITO.

an volucrem humana forma præditam? Ita postea loquutus est Homil. de Publicano et Pharisæo, θερίον ἀνθρωπόμορφον. Quod autem dixit paulo ante sterilem peperisse, ut peperisse virgo credatur, sic quoque Gregorius Nyssæus eleganter scripsit Homilia in diem Christi natalem, etc. Quod autem ait de resarciendo loco illo ἀεροβάτην ὁρομῆα ἀνθρωπόμορφον, ex uno Regio Codice confirmatur, qui habet ἀεροβάτην ὁρομῆα πτηνὸν ἀνθρωπόμορφον. Homilias porro illas Latinas, quæ Græce non exstant, quæque Chrysostomi nomen sive jure sive injuria circumferunt, in sequentibus tomis suo quantum fas erit loco edendas curabimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ORACULUM ZACHARIÆ REDDITUM, ET IN CONCEPTIONEM ELISABET (a).

Nihil Dominicis legibus non subjectum est: omnia siquidem divino præcepto cedunt et serviunt. Præceptum enim, inquit, posuit, et non præteribit (Psal. 148. 6): qui enim principio constituit omnia verbo, potest et rursus opera signentaque sua verbo transmutare. Dixit olim ut aquis penitus carens petra irrigua fieret; illa vero subito fluvios aquarum eructat (Exod. 17). Percussit enim petram, et fluxerunt aquæ, et flumina inundaverunt (Psal. 77. 20): et petra quæ prius arida erat et expers aquarum, fons fluminum et aquarum mater est facta (Isai. 35. 7): nihil quippe infecundum, cum fecunditatem imperat Deus¹. Qui tum igitur infecundam petram convertit in stagnum, nunc quoque sterilem Elisabetam procreatricem liberorum matrem fieri jussit, et infecundam reddidit fecundam, et senectute confectam quasi recens nuptam puellam. Quo tempore ad sepulcrum urgebatur, eo tempore ad pariendum disponebatur: quo tempore senectute corpus emarcuerat, eo tempore Deus uterum ejus renovavit: ita quod illa temporis injuria amiserat, beneficium Conditoris recepit; et quod juvenus perdidit, a senectute repetebatur: quando morti jam vicina erat, tunc pueri mater appellabatur; et quæ avæ tempus supergressa erat, ad maternam sollicitudinem devoluta est: infantem in ulnis gestabat, quæ scipione præ nimia senectute ad incessum indigebat: primogenitum anus pueru-

lum tractabat: sterilisque præter opinionem ac mirabiliter genuit, ut præter naturam peperisse virgo credatur. Utrumque novum est et mirabile: sterilis enim et virgo inexpectatæ sunt matres. Hujus autem partus mirabilis Zachariæ seni missus est index archangelus Gabriel: et stans a dextris altaris incensi, apparuit illi: Et Zacharias, inquit, turbatus est videns; et timor irruit super eum (Luc. 1. 11. 12). Vidit namque quod nunquam viderat, ignem loquentem, incorporeum hominem, intractabilem speciem, spectaculum nulli conferendum, visum incomparabile, per acrem incedentem cursorem, volucrem humana præditam forma; et Turbatus est videns. Cum autem eum turbatum videret angelus, jucundis promissis timorem fugat: Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua: et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi et exultatio: et multi in nativitate ejus gaudebunt. Ne timeas, Zacharia (Luc. 1. 13. 14): non ut timorem incutiam veni, sed gaudii tibi nuntiator accessi. Cujus tandem gaudii? Uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem: hic tamquam lucifer illucescet mundo, et ignorantie tenebras evocato sole justitiæ dissipabit: Qui enim post me venit, ante me factus est; cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti (Marc. 1. 7). Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ (Luc. 1. 17). Spiritus Eliæ habitavit etiam et in Joanne: spiritus quippe prophetarum prophetis subjecti sunt; atque in omnibus ferme Joannem Eliæ similem invenimus. Ille degubat in montibus, hic in deserto versabatur: illum corvi

¹ Ita Reg. At Edit., nihil enim inutile aut infecundum in cts quæ a Deo ordinata sunt, minus recte.

(a) Collata cum Codd. Regg. 1852 et 2345.

alebant, hic herbarum summitates¹ edebat : ille melote vestiebatur, hic camelorum pilis : ille austerus erat et ad reprehendendum aptus, et iste pariter : ille Judæorum regem Achab arguebat, et Jezabel ejus uxorem : *Tu es, inquit, qui evertis Israël, et domus patris tui* (3. Reg. 18. 18) : ita et Joannes Herodem et Herodiadem : *Non licet tibi habere uxorem fratris tui* (Marc. 6. 18). *Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios* (Luc. 1. 17). Quid est, *Ut convertat corda patrum in filios*? Patres Judæorum, Abraham, Isaac et Jacob, et duodecim patriarchæ, omnesque justis, cum viderent populum ad peccata proclivem et facile cum diis fornicantem alienis, eos ut tales aversabantur. Ex quo vero tempore penitentia baptismum prædicavit Joannes, ad Deum multi conversi sunt. Cum ergo cernerent illos patres ipsorum ad Deum sese convertere, sua quoque ipsi corda converterunt ad illos, et hoc est, *Ut convertat corda patrum in filios, parare Domino plebem perfectam* (Ibid.), acceptabilem²; de qua David propheta prænuntiavit, dicens, *Hæc est generatio quærentium faciem Dei Jacob* (Psal. 23. 6). Adhuc Zachariam senem admirabilis pueri conceptus attonitum reddit : adhuc inusitatum illum partum indignabunde audit ; neque sapienter apud se perpendit ligulum conditorumque ventris uterum annis effectum posse renovare : atque idcirco in incredulitatis præcipitium est devolutus. Nam cum diceret angelus, *Ecce Elisabeth uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem*, Zacharias verbis repugnat, et ait : *Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Unde, inquit, securus ac certior fiam? quod tandem mihi præbere promissi hujus potes argumentum? Ostende nunc etiam mihi virgam, quæ, ut pontificis Aaronis ætate, effluerit : tum vero ego tibi credam senectutem etiam posse fetum pueruli procreare. *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (Luc. 1. 18). Bona sunt quidem verba tua et grata, sed promissum difficile creditu. Filium mihi quasi proxeneta promittis, spem post spem scilicet : nos ætatis meæ præterit : juventutis omne tempus nullo edito fructu absumpsi : quando factus

¹ Unus Reg., *locustas*, pro, *herbarum summitates*.

² Vox, *acceptabilem*, deest in Cod. Reg.

sum quasi lignum aridum, tum me producere fructus cogis? Incurvo corpore per forum incedo, nec jam suspicere cælum possum : ad cognatam me terram senectus attrahit ; terra quippe sum, et in terram revertar : vix pedum ingressum promoveo, neque mihi sufficiunt ad incedendum duo pedes ; scipionem tertii pedis vicem gesto : non enim mihi filius hactenus datus est, a quo manu duceret : sepulcrum sum mobile, et cadaver obambulans. Quomodo ergo ex hoc tempore patrem me filius nominabit? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. Cum me ad templum senectus deducit, tum ego lectum nuptialem ascendam, et filium procreabo, cum mihi sol juventutis occiderit? Et ego præ annis multis sum exoletus, et Elisabethæ uterus effectus est et emortuus. Unde igitur hoc sciam? *Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis*. *Et respondens angelus dixit ei, Ego sum Gabriel qui adsto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare ; et ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui* (Ibid. v. 19. 20). Volo quidpiam facere, et tu interrogas, quomodo? miraculum edere statui, tu rationem ac viam quæris? Omnino autem meorum operum principium curiose scrutaris. Num est impossibile apud Deum omne verbum? Dic mihi unde sit natus Isaac? nonne illum Abraham senex pro genuit, et Saram vetulam matrem appellavit (Gen. 15)? tu ad eandem expectationem vocatus, cur non ut ille mea verba excepisti? Quapropter *Eris tacens, et non poteris loqui : pro eo quod non credidisti verbis meis : tuam ego linguam obligabo, quæ se ad immoderatam responsionem commovit : in quo peccatum patrasti organo ac membro, in ipso et plecteris : Per quæ enim quis peccat, per hæc et torquetur* (Sap. 11. 17). Idcirco *Eris tacens, et non poteris loqui, pro eo quod non credidisti verbis meis : loquens non credidisti dictis meis ; tacens mea verba expecta, Quæ implebuntur in tempore suo* (Luc. 1. 21). Quæ enim apud homines impossibilia sunt, possibilia sunt apud Deum. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

¹ Unus Reg., *condemnationem subeas in quo peccatum patrasti organo : per quæ enim. Utraque lectio quadrat.*

MONITUM

Idem est hujus homiliae initium, quod illius quam habuit Chryso-sto-nus in regressu ex Asia Constantinopolim, et Latine solum exstat hoc initio : *Moyses magnus ille Dei famulus, caput prophetarum, maris viator, aeris agitator, mensæ apparator, qui a genitrice projectus est, et ab impugnatrice salvatus ; quæ homilia sequenti tomo III dabitur. In hac vero de qua nunc agitur homilia, paulo post initium, omnia puerilia sunt, tropis et exclamationibus redundantia. Nec quempiam movere debet, quod de festo Sce-*

IN LAUDEM CONCEPTIONIS SANCTI JOANNIS PROPHETÆ PRÆCURSORIS ET BAPTISTÆ (a).

1. Moyses, ille magnus Dei famulus, caput prophetarum, ille maris viator, aeris auriga, mensæ mannae apparator, Dei legislator, qui tabulas sacras excepit, qui prinus ea, quæ ad vitam recte instituendam spectant, introduxit, hic vir talis ac tantus populo Israel tabernaculum condidit, secundum eam figuram, quam in monte fuerat edoctus a Deo. Atque omnia quidem ille sancta sacraque fecerat singillatim, quæ interiori septo comprehensa erant ; quod vero intimum erat, istis inaccessum et imperivium erat, Sanctum Sanctorum appellatum. Ad hoc exemplar tabernaculi Salomon etiam templum exædificavit : quod non modo materiæ pretio artisque

varietate, sed et ipsa specie structuræ templa omnia, quæ cernuntur in terris, obscurabat : ut numquam in eorum quæ apud Ægyptios erant, cupiditatem exardesceret. Ac templum quidem illud universi hujus mundi ad imaginem, cum ejus qui sub sensum cadit, tum illius qui mente comprehenditur, construit. Nam quemadmodum terra hic est et cælum, mediumque interstitium, hoc firmamentum : ita et illud fieri jussit Deus : cumque duas in partes hoc templum divisisset, velumque in medio expandisset, illud quidem quod extra velum erat, ab omnibus adiri posse permisit : quod autem intra illud erat, inaccessum omnibus esse, atque a nemine conspicere præterquam a solo summo pontifice, sicut ab angelo fuerat imperatum, loquente Moysæ, ut

(a) Collata cum Cod. Reg. 2343, qui paucas admodum effert varietates.

φον, καὶ οὗτος ἀκρίβως βοτανῶν^a ἤσθιεν· ἐκείνος μηλωτὴν περιβάλλετο, καὶ οὗτος· τριγᾶς καμήλων· ἐκείνος· ἀσθηρὸς ἦν καὶ ἐλεγκτικὸς, καὶ οὗτος ὁμοίως· ἐκείνος τὸν Ἀχαάβ ἤλεγε τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, καὶ Ἰεζάβελ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Σὺ εἰ, φησὶν, ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου· καὶ ὁ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδη καὶ Ἡρωδιάδα· Οὐκ ἐξέστι σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ αὐτὸς προπορεύεται^b ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλλοῦ, ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα· Τί ἐστιν, Ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα; Οἱ πατέρες τῶν Ἰουδαίων, ὁ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, καὶ οἱ δώδεκα πατριάρχαι, καὶ πάντες οἱ δίκαιοι, ὄρῳντες φιλαμαρτίμου τὸν λαόν, καὶ ἐτοίμως ἔκπορευοντα εἰς ἄλλοτριος θεοῦς, ἀπεστρέφοντο αὐτοὺς ὡς τοιοῦτους· Ἀφ' οὗ δὲ Ἰωάννης ἐκήρυξε τὸ βάπτισμα τῆς μετανοίας, πολλοὶ ἐπεστρέφοντο πρὸς τὸν Θεόν· Ὅρῳντες οὖν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐπιστρέφοντας αὐτοὺς πρὸς τὸν Θεόν, καὶ αὐτοὶ ἐπέστρεψαν τὰς καρδίας αὐτῶν πρὸς αὐτούς· καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ, Ἐπιστρέφει καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐτοιμῶσαι Κυρίῳ λαὸν κατασκευασμένον, περιούσιον^c· περὶ οὗ Δαβὶδ ὁ προφήτης προεκήρυξε λέγων· Αὐτὴ ἡ γενεὰ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· Ἐτι τὸν γέροντα Ζαχαρίαν ἡ κύστις τοῦ παιδὸς ἢ παράδοξος ἐκπλήττει, ἐτι πρὸς τὴν ὑπερίσταν τοκετὸν δυσχεραίνει, μὴ λογισάμενος συνετός, ὅτι ὁ κεραμεὺς τῆς γαστρὸς δύναται τὴν πεπαλαιωμένην ἀνακαινίσαι μήτραν· Διδὸς καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀπιστίας ἐξεκλισθὴ χρημῶν· Τοῦ γὰρ ἀγγέλου λέγοντος, Ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ τέκεται σοι υἱόν, καὶ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννης, ὁ Ζαχαρίας ἀπομαχεται τῷ λόγῳ, καὶ φησὶν· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προδεθκνία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· Πόθεν μοι, φησὶ, τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρξει; ποῖόν μοι τῆς ἐπαγγελίας δύνασαι παραστήσαι τεκμήριον; Δειξόν μοι καὶ νῦν ῥάβδον, ὡς ἐπὶ Ἄαρων τοῦ ἀρχιερέως, ἀνθήσασαν, καὶ τότε σοι πιστεύσω ὅτι καὶ γῆρας δύναται καρποφορῆσαι παιδίον· Ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προδεθκνία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· Τὰ ῥήματά σου χρηστά· τὸ δὲ ἐπάγγελμα [792] δύσπιστον· Παῖδά μοι προσνεῖς, μετ' ἐπίδοξας ἐλπιδας· ὁ τῆς ἀκμῆς μοι^d παρελήλυθε χρόνος· τὸν τῆς νεότητος

ἀκρόπους κατανήλωσα βίον· Ὅτε ὡς ξύλον ἐγενόμην ξηρὸν, τότε καρποφορεῖν ἀναγκάζεις με· κυρτοσάτων τὴν ἀγορὰν περιέρχομαι, οὐκ ἐτι πρὸς οὐρανὸν ἀνανεῦναι ἰσχύω· πρὸς τὴν συγγενίδα γῆν κατασύρει με τὸ γῆρας· γῆ γὰρ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι· μόλις τὸ βῆμα τῶν ποδῶν μεταφέρω· οὐκ ἀρκοῦσιν οἱ δύο μοι πρὸς ἐπίδοξιν πόδες· ἀντὶ τρίτου ποδὸς βακτηρίαν βαστάζω· χειραγωγῶ γὰρ μέχρι νῦν οὐκ εὐπόρησα τέκνον· τάφος εἰμι κινούμενος, καὶ νεκρὸς ὀδοιπόρος· Πῶς οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν ἐμὲ τέκνον ὀνομάσει πατέρα; Ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προδεθκνία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· Ὅτε τῷ τάφῳ τὸ γῆρας με προσάγει, τότε νυμφικὴς ἐπιδοσσομαι κόλτης, καὶ παῖδα υτουοργήσω τοῦ τῆς νεότητος μοι δεδυκότος ἡλίου; Κἀγὼ διὰ τὸν χρόνον ἐξίτηλος, καὶ τῆς Ἐλισάβετ ἡ μήτρα νενέκρωται· Κατὰ τί οὖν γινώσκωμαι τοῦτο; Ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτερος, καὶ ἡ γυνὴ μου προδεθκνία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς· Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀγγελοῦ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὸς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σέ, καὶ εὐαγγελισσασθαι σοι ταῦτα· Καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀρχὴ ἢς ἡμέρας γένηται ταῦτα, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, ὅτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν· Καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι· Βούλομαι τι ποιῆσαι, καὶ πῶς ἐρωτᾷς; θαυματουργῆσαι προφητῆμαι, καὶ τὸν τρόπον ζητεῖς; Ὅλων δὲ περιεργάζῃ τῶν ἐμῶν ἔργων τὴν ἀρχὴν· Μὴ ἀδυνατεῖ παρά τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα·; Εἰπέ μοι, πόθεν ὁ Ἰσαὰκ ἐτέχθη; οὐκ Ἀβραὰμ αὐτὸν ἐγέννησεν ὁ πρεσβύτερος, καὶ Σάρραν τὴν στείραν ἐκάλεσε μητέρα; εἰς τὴν αὐτὴν ἐμπεισῶν προσδοκίαν, διὰ τί τοὺς ἐμοὺς ὡς ἐκείνος οὐκ ἐπέδξω λόγους; Αἰδ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου· Δῆσω σου τὴν γλώσσαν τὴν πρὸς ἀτακτον κινήθειαν ἀπόκρισιν· ἐν ᾧ τὴν ἀμαρτίαν ἐγέννησας ὀργάνῳ, ἐν αὐτῷ καὶ παιδεύθητι· Δεῖ ὧν γὰρ τις ἄμαρτάνει, διὰ τούτων καὶ κολάζεται· Αἰδ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι, ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου· τοῖς ῥήμασι μου λαλῶν οὐκ ἐπίστευσας, σιωπῶν τοὺς λόγους ἀνάμεινον, ὅτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν· τὰ γὰρ παρ' ἀνθρώπου ἀδύνατα παρά τῷ Θεῷ δυνατόν· Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

^a In uno Reg. βοτανῶν deest.

^b Reg. unus προελεύσεται.

^c Περιούσιον deest in cod. Reg. ^d Reg. ἀκμῆς μοι.

^e Reg. unus μὴ ἀδυνατεῖ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.

^f Idem Reg. ἀποκρίσιν· δέχου τὴν κατάκρισιν· ἐν ᾧ... ὀργάνῳ δι' ὧν γὰρ τις.

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE S. JOANNIS BAPTISTÆ.

nopegie et de Zacharia summo pontifice hic dicitur admodum simile iis quæ Chrysostomus ea de re dixit supra Homil. in Ortum Christi. Nam illa, etsi minus probabilis opinio, ab aliis etiam scriptoribus ecclesiasticis proposita et propugnata fuit. Qua de re vide ea quæ diximus supra ad Homiliam in diem Christi Natalem.

Interpretatic Latina est Frontonis Ducæli.

[793] Ἐγκώμιον εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ.

α. Μωϋσῆς ὁ μέγας, ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, τὸ κεφάλαιον τῶν προφητῶν, ὁ τῆς θαλάσσης ὀδοιπόρος, ὁ τοῦ ἄερος ἠήτοχος, ὁ τοῦ μάνα τραπεζοποιός, ὁ τοῦ Θεοῦ νομοθέτης, ὁ τὰς πλάκας τὰς ἱερὰς δεξάμενος, ὁ πρῶτος εἰσηγητὴς τῶν συμφερόντων τῷ βίῳ, οὗτος ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος σκηνην τῷ λαῷ Ἰσραὴλ κατασκεύασας, καθ' ὃν ἐν τῷ δρεὶ παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθη τύπον^a. Καὶ πάντα μὲν ἅγιά τε καὶ ἱερὰ τὰ καθ' ἕκαστον ἐποίησεν, ὅσα τῷ περιστοιχισματι κατὰ τὸ ἐντός περιελήπτο· τὸ δὲ ἐνδοτάτον τούτοις ἄδυτον τε καὶ ἀνεπίδοτον ἦν, Ἅγιον ἅγιον

λεγόμενον. Τοῦτω τῷ παραδείγματι τῆς σκηνῆς καὶ Σολομῶν ὑποδόμησε ναόν, οὐχὶ τῇ πολυτελείᾳ τῆς ὕλης μόνον, οὐδὲ τῇ ποικιλίᾳ τῆς τέχνης, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς οἰκοδομῆς πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς ναοὺς ἀποκυρπτοντα· ὥστε αὐτοὺς μηδέποτε εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθεῖν τῶν παρὰ Αἰγυπτίους. Καὶ ποιεῖ τὸν ναόν πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ κόσμου παντός, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τοῦ νοητοῦ. Καθάπερ γὰρ ἐστὶ γῆ καὶ οὐρανός, καὶ μέσον διάφραγμα τὸ στερέωμα τοῦτο· οὕτω κάκεινον ἐκέλευσε γενέσθαι ὁ Θεός, καὶ εἰς δύο διατεμῶν τὸν ναόν τοῦτον, καὶ καταπέτασμα ἀφῆς μέσον, τὸ μὲν ἔξω τοῦ καταπετάσματος πᾶσι συνεχίωρησεν εἶναι βατὸν, τὸ δὲ ἐνδόν, ἄδατον πᾶσι καὶ ἀθέατον, πλην τοῦ ἀρχιερέως μόνου; ὡς ὁ ἀγγελοῦ εἶ-

^a Ita Reg. et Savil. At editio Morel. minus recte καθ' ὧν... τύπων.

επειλατο, λαλήσας τῷ Μωϋσῆ, εἰπεῖν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· Ἐν τῷ μνηί τῷ δόδομω δεκάτῃ καὶ μη- νόδ, ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν· τοῦτ' ἐστὶ, περὶ τῆς σκηνοπηγίας· τότε γὰρ ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσθίει εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων θυμιάδων. Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ ἑορτῇ τῆς σκηνοπηγίας εἰσῆλθε καὶ ὁ Ζαχαρίας θυμιάσαι κατὰ τὴν ἐρημίαν αὐτοῦ, καὶ εἶδε τὸν ἄγγελον ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· Καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσον ἐπ' αὐτόν· εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην· καὶ ἔσται σοι χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις· καὶ πολλοὶ ἐπὶ τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσονται. Ἐστὶ γὰρ μέγας ἐνυπό- κριτος Κυρίου, καὶ οἶνον καὶ σικερα οὐ πίνειται, καὶ λινεύματος ἀγίου πλησθήσεται· ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς προκρινέσεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, ἐπιστρέψαι καρδίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, καὶ ἀπειθεῖς ἐν φρονήσει δικαίων, ἐτοιμῶσι Κυρὶν λαὸν κατεσκευασμένον. Εἶδες ἐπαγγελίαν, προφητικὴν ὑπερβαίνουσαν δύναμιν; Αὕτη ἡ προφητεία τοῦ Ζαχαρίου ἔδῃσεν καὶ ἔλῃσεν τὴν γλώτταν· ἔδῃσεν γὰρ, ἀπιστηθέντος τοῦ τόκου· ἔλῃσεν δὲ αὐτὴν, γενομένου τοῦ τόκου. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἰωάννης ἐκ κοιλίας εὐαγγελιστῆς, ἐκ γαστροῦ θαυματουργός, τῆς ἐρημίας σύντροφος, καὶ τῶν ἀγγέλων ὁμοειπίτος, ὁ μετὰ τὸν μόνον ἐν ποσφῆταις, δεύτερος Ἡλίας, καὶ ἀληθέστατος κήρυξ, τῷ ζῆλῳ τοῦ Πνεύματος τὴν πλάνην ἐξελαύνων, ὁ πρὸδρομος καὶ βαπτιστής, ὁ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ὁ τοῦ Ζαχαρίου υἱός, καὶ τῆς στειρίας τὸ βλάστημα, καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ λαοῦ τέλειον αὐτοῦργημα· ὁ τῆς μετανοίας γνήσιος εἰσηγητής, καὶ πιστῶν συνήγορος ἐξομολογουμένων· ὁ τοῦ νόμου πληρωμα, καὶ τῆς χάριτος ἀρχηγός, καὶ τῆς ἀσεβείας τῶν Ἰουδαίων ἕλεγχος· ὁ τῶν ἐποουρανίων δογματῶν βεβαιωτής, καὶ κριτῆς ἀδέκαστος τῶν τοῦ λαοῦ πταισμάτων· ὁ ἐκ στειρίας ἀγόνου παρ' ἐλπίδα τεχνολός, καὶ χάριτι τοῦ ἐκ τῆς πέτρας ὕδωρ ἐξαγαγόντος Χριστοῦ νομοφαγωγός· ὁ τῶν Ἰορδανείων βεθρῶν χαλιναγωγός, καὶ τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν καθάρσεως πρεσβευτής· ὁ τοῦ ἀκαταλήπτου μυστηρίου προγνώστης, καὶ τῆς τοῦ ἁοράτου παρουσίας προφήτης· οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ κατ' ἐπαγγελίαν τεχνολός τῷ Ζαχαρίᾳ ἐν γῆρα [794] βα- θυτάτῳ. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείχθη τὰ ἐν γαστρὶ τοῦ Ἰωάννου σκιρτήματα, ἀ ἰμνήυσεν. Εἶδεν ὁ κόσμος τὴν ἀγαλλίασιν, ἣν ἐν τῇ νηδῷ ὁ πρὸδρομος τοῖς ποσὶν ἐξοργάφασεν. Ἀλλὰ ποίαν ἡμεῖς τὴν δικαίῳ τὴν τιμὴν ἀποτίσωμεν, κυκλιόμενοι πανταχόθεν τοῖς αὐτοῦ κατορθώμασι; Εὐαγγελίζεται γὰρ κριοφορούμενος, θαυματουργεῖ τι- κτόμενος, προκόπτει ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀκούμενος, τρέφεται τῷ Πνεύματι προαγόμενος, μεσιταῖε νόμῳ καὶ χάριτι, κηρύττει μετανοίας βάπτισμα, βαπτίζει τὴν Δεσπότην παραγενόμενον, θεωρεῖ βιπτίζων τῆς Τριάδος τὴν δόξαν, καὶ τὴν χάριν μαρτυρεῖ τῇ ἀλη- θείᾳ, βοῶν ὑποδεικνύων τὸν προφητευθέντα, Δεσπό- την ὁμολογῶν, καὶ αὐτοῦ ἰσχυρότερον· ὀδηγεῖ πρὸς αὐτὸν τοὺς πιστευόντας, ἐκδιόξικων τὸ συμφέρον τοῖς ὄχλοις· νοθεύει καὶ βαπτίζομενους τελώνας, ἐλέγγει καὶ τὸν Ἡρώδην παρανομοῦντα, δέχεται καὶ μακαρίζομενον τέλος. Ποίους τοῖων θαυμαστόμεν λό- γους; ποῖαν ἐν τοῖς κινήσομεν γλώσσαι; τί τοῦ- των παραλείπομεν, καὶ τί εἰπεῖν περὶ τούτων ἰσχύ- σομεν; Μέγα γὰρ τῶν ἐγκωμίων τὸ πέλαιος, μέγα καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ πλάτος· ἐκπλήττει τοὺς λέγοντας καὶ μόνῃ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα. Ἄλλ' ἔλθοι καὶ νῦν Ζαχαρίας ὁ τοῦ δικαίου πατὴρ, ὁ καὶ τῆς σιωπῆς κατακριθεῖς, καὶ πάλιν φθεγγόμενος· ἐκεῖνος ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ τρανότατα διηγῆσεται, πῶς ἐρθέγγατο κατασχεθείσης τῆς γλώσσης, πῶς Ἰωάν- νης γεννῆται, καὶ ἡ τοῦ ἀγγέλου ἀπόφασις ἔσται, πῶς ἡ τιμωρία ἀπάγεται, καὶ ἡ θεραπεία ἔρχεται. Ὁ γὰρ εὐαγγελιστῆς σύντομον τοῦ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ τῆς γυναίκος αὐτοῦ εἰσάγων τὸ κήρυγμα,

πρότερον τὰς προσηγορίας αὐτῶν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀξίαν σημαίνει· ἔπειτα δὲ πολιτείας ἐπαίνον καὶ εὐποίας τρόπων ἐπάγει, ἐν ᾧ καὶ τῆς σιωπῆς κα- τάκρισιν δείκνυσαι, καὶ τῆς εὐγλωττίας τὴν λύσιν γνωρίζει. Καὶ ἄκουε τῶν εὐαγγελικῶν ἐντέλεθον ῥημάτων· Καὶ οὐκ ἦν, φησὶν, αὐτοῖς τέκνον, καθότι ἡ Ἐλισάβετ ἦν στειρα, καὶ ἀμ- φότεροι προβεβηκότες ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἦσαν. Καὶ νῦν οὐ μόνον τὴν τούτων ἀτεκνίαν ὀρῶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα τῶν δικαίων ἐνοῶ, Ἄβραάμ λέγω καὶ Σάρρας· καὶ μαθηάου καὶ στεί- ρωσιν τίκτουσαν ἑτέραν, καὶ παιδοποιῶσαν χάριτος καὶ φύσεως, ξένου τεκνογονίας μυστήριον· οὗτος γὰρ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ὁ τρόπος ταύτης. Ὁφθῆ δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐστῶς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσια- στηρίου τοῦ θυμιάματος· καὶ ἐταράχθη Ζαχαρίας ἰδὼν, καὶ φόβος ἐπέπεσον ἐπ' αὐτόν. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ ἄγγελος· Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία· διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην. Καλὸν τῆς ἐπαγγελίας τὸ κτήμα, μέγα τῆς ὀπτασίας τὸ δῶρον, ἀληθῶς Ἄβρα- μιάιον τὸ καύχημα· ὡς γὰρ ἐκεῖνῳ ἡ σύλληψις τῆς Σάρρας, οὕτω καὶ τούτῳ προκατήγγεται τῆς Ἐλι- σάβετ ἡ κύησις. Ἄλλ' ἡ μὲν πρόρρησις ἴση· οὐκ ἴση δὲ τῶν πραγμάτων ἡ τάξις. Τοῦ γὰρ Ἄβρααμ μηδὲν ἐκ τῆς ἐπαγγελίας πεπονθότος δεινόν, ἄφωμος μετὰ τὸν εὐαγγελιστῆν Ζαχαρίας εὐρίσκειται, πιστῷ ἀγγέλω μὴ πιστευόσας, καὶ σιωπῆ τὴν τιμωρίαν δεξά- μενος. Εἶπε δὲ, φησὶ, Ζαχαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; ἐγὼ γὰρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνὴ μου προβεβηκυία ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Τί τοῦτο, Δέσποτα; ἐγὼ τὰς ἰκτελας πρόσγω τῷ Θεῷ ὑπὲρ παντός τοῦ λαοῦ ἐξέλασκόμενος, καὶ αὐτὸς υἱὸν μοι τέξην εὐαγγελίῃ; Τούτο ἀδύνατόν ἐστι. Τὸ γὰρ γῆρας ἀσθενές, καὶ ἡ φύσις ἄνομος, καὶ ἡ ἐμὴ σύζυγος πέτρα ἐστὶν ἄγονος· καὶ πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Ὅμως εἰ καὶ ὡς εἰρηκας, γενήσεται μοι υἱός, τίς ἔσται ὠφέλεια ἐξ αὐτοῦ τῷ λαῷ; Ὁ δὲ ἄγγελος· Μεγάλη ἔσται σωτη- ρία δι' ἐκεῖνου τῷ λαῷ, καὶ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· αὐτὸς γὰρ ἐπιστρέψει πάντας ἀπὸ τῆς πλάνης, καὶ ὑπο- δεῖξει αὐτοῖς τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, μεσίτης γενό- μενος Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· Καὶ γὰρ προπορεύεται ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου, καὶ προφήτης Ὑψίστου κληθήσεται. Οὗτος προπορεύεται πρὸ προσώπου Κυρίου, λέγων· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

[795] β'. Ὁ δὲ Ζαχαρίας ἀναποκριθεὶς εἶπε πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γινώσκωμαι τοῦτο; Εἶπε δὲ ὁ ἄγγελος· Ἐπειδὴ σημεῖον ἐπιζητεῖς τοῦ τόκου, καὶ τοῖς ἐμοῖς ἀπιστεῖς λόγοις, λάβε ἐνέχυρον ἀσφαλές· Ἐγὼ εἰμι Γαβριὴλ ὁ παρεστῆκώς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστέλην λαλήσαι πρὸς σέ, καὶ εὐαγγελισασθαί σοι ταῦτα. Καὶ ἰδοὺ ἔση σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλήσαι, ἀχρι τῆς ἡμέρας γέννηται ταῦτα, ἀπὸ ᾧ οὐκ ἐπιστευουσ τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐ- τῶν. Ἀνένδοτος ἡ δίχη τῷ πλημμελήσαντι, καὶ ἀνυπέρθετος ἡ τῆς τιμωρίας ὀργή· οὐκ ἔδει γὰρ ἀληθῶς ἀπιστηθῆναι τὸν ἄγγελον, οὐ τὸ θυσιαστήριον εὐκαταφρόνητον σκεῖν, οὐ τὸν καιρὸν τοῦ θυμιά- ματος καιρὸν ἀπάτης λογισασθαι· ὁ γὰρ ἀγγέλος θυμίων· αὐτῷ ὤφελθ. Οὐ τῆς Ἄβραάμ ἰστορίας ὑπεμνήσθη· καὶ τότε γὰρ στειρα καὶ γῆρας παιδο- ποιεῖ, καὶ εὐπίστα πανταχό τὰ λεγόμενα ἐδείχθη· εἶχε γὰρ τῆς τοιαύτης τεκνογονίας τὸ θαῦμα· ἔθεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτόν, Ἐση, φησὶ, σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλήσαι, ἀχρι τῆς ἡμέρας γέννηται ταῦτα, ἀπὸ ᾧ οὐκ ἐπιστευουσ τοῖς ἐμοῖς λό- γοις. Ὁ τῆς φιλανθρώπου τιμωρίας, διόρθωσαν μάλ- λον ἐργασαμένης! αὐτὴν γὰρ ὁ ἄγγελος τὴν σφαλῆ- σαν φωνὴν σωφρονίζει· Ἐξεῖθὼν γὰρ οὐκ ἠδύνατο λαλήσαι αὐτοῖς· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι ὀπτασίαν ἑώρακεν ἐν τῷ ναῷ· καὶ αὐτὸς ἦν διανεῦν αὐ- τοῖς, καὶ διέμενε κωφός. Καλῶς γὰρ καὶ τὸ ἔμμενον ὁ εὐαγγελιστῆς συνεγράφατο· περιέμενε γὰρ ἡ σιωπὴ τικτομένην τῆν φωνήν, ὁ Ζαχαρίας τὴν ἰωάν- νην, ὁ πρεσβύτης τὸν πῖδα. Ὁ τοῦ θαύματος!

filii Israel diceret, *In mense septimo, in decima mensis, humiliare animas vestras* (Levit. 16. 29) : hoc de Scenopegia dictum est : tum enim in Scenopegia senel in anno solus pontifex, ut incensum adoleret, in sancta sanctorum intrabat. In hac ergo solemnitate Scenopegie Zacharias ingressus est in ordine vicis suæ, ut incensum poneret : viditque angelum stantem a dextris altaris incensi ; *Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad eum angelus : Ne timeas, Zacharia ; quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem : et erit gaudium tibi et exsultatio, et multi in natalitate ejus gaudebunt : erit enim magnus coram Domino ; et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ. Et ipse præcedet in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam* (Luc. 1. 12-17). Vidisti promissum quod virtutem prophetiam excedit? Hæc prophetia Zachariæ linguam vixit et solvit : vixit enim, cum creditus non esset partus ; solvit autem illum, cum partus evenisset. O rem admirabilem ! Joannes ex utero evangelista, ex ventre miraculorum editor, deserti alumnus, et angelorum contubernalis ; qui post legem unus est ex prophetis, secundus Elias, et verissimus præco ; qui Spiritus zelo errerem longe abigit, præcursor et Baptista : qui dicit, *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum colorum* (Matt. 1. 3.) ; Zachariæ filius, et sterilis germen, ac populi precum opus perfectum : genuinus pœnitentiæ promulgator, ac fidelium pœnitentiæ et confitentium patronus ; legis plenitudo, et gratiæ dux ac princeps, atque Judæorum impietatis reprehensor, celestium decretum sancitor, et delictorum populi iudex incorruptus ; qui ex sterilis et effeta præter spem partu est editus, et gratiæ beneficio Christi ipsius, qui aquam eduxit e petra, sponsæ deductor ; qui Jordanis fluentia quasi frenis injecto regit, et purgationis peccatorum moderator, incomprehensibilis mysterii præcius ac prænuntius, et adventus ejus, qui videri non potest, propheta : hic est Joannes ille qui Zachariæ in extrema senectute constituto, prout fuerat promissum, est natus. O miraculum ! ecce enim operibus ipsis apparere comprobata quæ gestibus suis exsultans Joannes in utero subindicavit. Vidit mundus lætitiā, quam in vulva præcursor pedibus expressit. Quem vero nos honorem justo illi rependemus, admitandis ejus recte factis undique circumsessi? Evangelizat enim dum utero gestatur ; edit miracula dum nascitur ; progressus facit dum in desertis religiose vivens exercetur ; proventus Spiritu nutritur ; medius inter legem et gratiam intercedit ; baptismum prædicat pœnitentiæ ; Dominum advenientem baptizat ; Trinitatis gloriam videt baptizans, et gratiæ perhibet testimonium in veritate ; clamans illum a prophetis prænuntiatum indicat, et Dominum seipso fortior ac validiorem confitetur ; viæ ducem iis qui credunt se præbet, ut ad eum perveniant, dum turbas utilia docet ; publicanos etiam qui baptizantur commonefacit ; reprehendit et legem violantem Herodem, ac demum finem sortitur quo ad beatitudinem ipsam provehitur. Quibus itaque illum sermonibus effereamus? qua lingua ad hæc omnia commendanda utemur? quid horum prætermitemus? aut quid tandem proloqui de istis valebimus? Magnum enim laudum est pelagus, magna recte factorum ejus amplitudo ; vel solus ipse rerum conatus laudatores reddidit attonitos. Verum predeat nunc quoque Zacharias justus pater, is qui et silentio damnatus est, et vocem rursus emisit : ille nobis res suas apertissime declarabit, quomodo loquutus est cum lingua esset vincula, quomodo Joannes nascitur, et sententia ab angelo prolata rescinditur; quomodo pœna removetur, et curatio adhibetur. Etenim evangelista Zachariæ atque uxoris ejus Elisabetæ compendiosam prædicationem in medium afferens, primum eorum nomina et naturam

ac dignitatem significat : deinde vero conversationis commendationem ac justitiæ tropæum proponit, simulque silentii damnationem indicat, utque fuerit linguæ usus restitutus declarat. At exiude verba ipsa evangelica velim audias : *Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabet sterilis, etambo processissent in diebus suis* (Luc. 1. 7). Jam vero non illorum modo sterilitatem liberorum intueor, sed et antiqua illa species justorum animo meo observatur, Abraham inquam et Saræ ; simulque parientem alteram sterilitatem animadverto, et gratiæ ope concessam liberorum fecunditatem, ac naturæ inusitatum in filiorum præcreatione mysterium : talis enim et promissionis hujus est modus. *Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris incensi. Et Zacharias turbatus est videns : et timor irruit super eum. Ait autem ad illum angelus, Ne timeas, Zacharia ; quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabet pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem* (Ibid. v. 11-15). Præclara sane promissionis possessio est magnum visionis donum, vere Abrahamicæ gloriatio : ut enim illi Saræ conceptio, sic et isti Elisabetæ graviditas prænuntiata est. Verum æqualis quidem est ipsa prædictio, at non item conditio rerum æqualis. Nam cum Abrahamo nihil ex denuntiatione mali obveniret, Zacharias contra mutus post felicem illum nuntium invenitur, utpote qui fide digno angelo fidem non habuerit, et taciturnitatis fuerit pœna mulctatus. *Dixit enim, inquit, Zacharias ad angelum, Unde hoc sciam? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis* (Ibid. v. 18). Quid hoc, quæso, est, Domine? dum ego preces Deo offero, dum veniam peto, ut toti populo sit volens ac propitius, tu mihi felicem hunc nuntium affers, fore ut mihi filius nascatur? Atqui hoc fieri nullo modo potest. Nam et mea hæc senectus infirma est, et imbecillis natura ; conjux autem mea infecunda quardam est cautes : cequa tandem ratione id fieri queat? Verumtamen siquidem, ut dicis, filius mihi nascetur, que tandem ex illo commoditas populo importabitur? Tum angelus : *Magnam vero ille populo cunctisque gentibus salutem afferet : omnes enim ab errore ipse revocabit, salutisque viam monstrabit, atque mediator Dei et hominum fiet ; etenim Præcedet in spiritu ac virtute Eliæ, et propheta Altiissimi vocabitur* (Ibid. v. 17. et 76). Iste præcedet ante faciem Domini, dicens, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29).

2. Zacharias autem contra respondens ad angelum dixit : *Unde hoc sciam? Tum vero angelus : Quandoquidem partus signum et iudicium quæris, neque meis verbis fidem adhibes, accipe pignus securum : Ego sum Gabriel, qui adsto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Ecce eris tacens, et non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo* (Luc. 1. 19. 20). Sine remissione et rigida est ei, qui deliquerat, illata hæc mulcta, sine dilatione acerbitas ista supplicii. Non enim omnino oportebat angelo fidem non haberi, non altare contemptibile duci, nec tempus incensi tempus deceptionis arbitrari : nam incensum adolenti angelus illi apparuit. Non recordatus est historia: Abraham : nam tum quoque sterilis et senectus liberos procreavit ; omnique ex parte his quæ dicta erant, conciliata erat fides, cum talis ejusdem prolis generationis miraculum præcessisset. Quamobrem angelus ad illum, *Eris, inquit, tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant : pro eo quod non credidisti verbis meis.* O supplicium benignum, quod correctionem potius operatur ! ipsam enim vocem, quæ deliquerat, moderatiorem angelus reddit. *Egressus enim non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quod visionem videret in templo : et ipse erat innuens illis, et permansit mutus* (Ib. v. 21). Recte siquidem et permansisse scripsit evangelista ; expectavit enim silentium vocem partu edendam, Zacharias Joannem, puerum senex. O rem admirandam ! verbum adventat, et vox

præconis munere ante illud fungitur : Dominus accedit, et servus præmittitur. Sed quid ego deserti prædicationem præoccupo, cum alia mihi quædam mirabilis et magna vox suppetat præciorum? Sunt quippe opera prima istis sermonibus superiora. Nam cum adhuc Baptista in utero matris habitaret, adhuc naturæ vinculis implicatus, adhuc maternis fasciis obvolutus. præconio quodam Domini adventum proclamavit : *Factum est, inquit, ut audivit Mariæ salutationem Elisabet, exsultavit infans in utero ejus (Luc. 1. 44)*. Nondum nascitur, et exsultationibus gestibusque loquitur : nondum clamare permittitur, et ex operibus auditur : nondum vivere discit, et Deum prænuntiat. Vere alii laboraverunt, et nos in labores eorum introivimus (*Joan. 4. 38*) : clamantes prophetæ prædicebant, neque conticescebant percussi; patriarcharum cuneus in periculo versabatur : tyranni quasi acie instructa adversabantur; bellum inferabant reges; populus ira accendebatur; mundus universus justorum se certaminibus adversarium opponebat; hinc tribunalibus sistebantur, illinc flagellis dilacerabantur; undique supplicia atque cruciatu. Venit in tanta vitæ miseria constitutus finem hyemis Joannes feliciter nuntians, adhuc naturæ incunabulis vincitus, salutare ver nobis demonstravit, et properans voce prædicare quem suis pedibus indicavit, violabat ipsas naturæ leges, ac perumpere terminos conabatur : tarde enim parientem Elisabetam pulsabat, exsultabat, simulque saltans et indignans quod vulvæ compedibus teneretur; adversus periodum mensium clamabat : tamquam iniquum carcerem concutiebat matricem, et subsultationibus suis talia quædam proloquens Elisabet compellabat : *Facis injuriam, o tarde pariens mater, quæ orbis terrarum gaudium detines, et exire vltas præcursores : prophetam utero conclusum gestas; regium satellitem cohibes; velocem impedis religionis cursorem. Facis injuriam, o mater; futura non nosti, quæ ventura sunt nescis. Lux ecce adest, solve diluculum : sol exoritur; lucifer ergo præluceat : instat foribus Verbum, et jam opus est voce : prope est sponsus : æquum est ergo jam thalamum in Jordane reserari : sanguine opus est, quo mundus redimatur, et me a longe oportet agnum digito monstrare. Implicatum est hominum genus peccati fasciis et compedibus, venit qui compeditos exsolvat. Accensore opus est ac nuntio, ut omnes admoniti obviam Domino prodant; et ecce in utero detines Præcursores. Veniat ergo tibi in mentem, o mater, Adamum apud inferos detineri, Evam tot jam sæculis ingemiscere : adhuc enim clamat sanguis Abel et adversus Cain eadem exponit, eique ipsa congemunt clementia. Idcirco omnino liberorum sterilitatis miseria liberata es, ut sterilis filius virginis filium indicaret : idcirco in utero*

ego exsultavi, ut ne amplius in mundo diabolus choreas ageret. Talia itaque nondum natus Joannes Elisabetæ suis exsultationibus innuebat : *Elisabet autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audierunt vicini et cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei. Et factum est, in octavo die venerunt circumcidere puerum et vocabant eum nomine patris sui Zachariam : et respondens mater ejus dixit : Vocabitur Joannes. Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum, et postulans pugillarem, scripsit, dicens, Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi. Apertum est autem os ejus illico, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum (Luc. 1. 57-64)*. Itaque paritur infans, et simul vox patris revertitur : sic enim vox Joannis clamans indicatur; quandoquidem ipsum nomen efficacitas vocis exprimit. *Ego enim, inquit, vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (Joan. 1. 23)*. Nam cum a Spiritu sancto illustratus esset, Creatorem creaturis indicabat, et Conditor omnibus digito intento monstrabat, magna voce proclamans, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Ibid. v. 29)*. *Facite ergo fructus dignos penitentiae : et ne cœperitis dicere intra vos, Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham (Matth. 3. 8. 9)*. Verum quid nostra hæc oratio cum ipso infantis ferventi zelo longius et ipsa provehitur? Compescamus nunc, si videtur, interim linguam nostram, quæ satis superque cum infantulo exsultavit. Laudabile quippe est enarrationem cum tempore commetiri, et iis quæ dicta sunt, se tamquam deliciis oblectare, consequentem autem contemplationem exspectare. Nam neque naturæ leges exsultationibus Baptista transgressus est, sed ipse quoque conveniens tempus exspectavit, ut qui probe nosset fore ut propter nos post ipsum hoc Dominus adimpleret clamans : *Replebitur terra cognitione Domini, sicut aqua multa ad operiendum maria (Habac. 2. 14)* : et, *Ab ortu solis usque ad occasum clarificatum est nomen meum : et in omni loco offertur nomini meo sacrificium mundum (Mal. 1. 11)*. Non enim jam, ut legis tempore, unum est templum, quod sacrificia excipiat, quodque illis solum gloriatur; sed in universo terrarum orbe Dei gloriam Ecclesiæ sincera pietate collaudant. Ibi pontifex erat unus in annos singulos, isque mortalitatis, et omni peccato repletus : jam nostrarum pontificem animarum accepimus Jesum Christum, *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (1. Petr. 2. 22)*. *Habemus enim, inquit, pontificem magnum, qui penetravit caelos, Dominum nostrum Jesum Christum (Hebr. 4. 14)*, quem decet omnis gloria, honor, et adoratio, cum Patre et sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM DE CONCEPTIONE B. VIRGINIS.

Adeo conspicua *spiritualis* signa præ se fert hæc homilia, ut jure inter peregrinas ablegatam fuisse nemo, qui legerit, non fateatur. In Manuscriptis, quorum copia adest, infinita adduntur, puerilia et ridicula : unus etiam duplo auctiorem homiliam habet

nugis refertam. Illam vero lectionum varietatem, itemque additamenta illa varia huc referre, nihil esset aliud quam chartam sedare.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN ANNUNTIATIONEM

GLORIOSISSIMÆ DOMINÆ NOSTRÆ DEIPARÆ.



Rursus lætitiæ felix nuntius, rursus indicia libertatis, rursus revocatio, rursus reditus, rursus lætitiæ

denuntiatio, rursus a servitute liberatio : colloquitur cum Virgine angelus, quandoquidem et cum muliere

λόγος ἐπιδημῆι, καὶ ἡ φωνὴ προκηρῦττει· Δεσπότης ἔρχεται, καὶ δούλος προαποστέλλεται. Ἄλλὰ τί νῦν προλαβὼν τὸ τῆς ἐρήμου κήρυγμα λέγω, ἔγων ἑτέραν ξένην τινὰ καὶ μεγάλην τῶν προομιῶν φωνήν; Ἔργα γάρ ἐστι πρῶτα, τούτων τῶν ῥημάτων ἀνώτερα. Ἐτι γὰρ ὁ Βαπτιστὴς οἰκῶν ἐν τῇ γαστρὶ τῆς μητρὸς, ἔτι τοῖς τῆς φύσεως δεσμοῖς κατεχόμενος, ἔτι τοῖς μητρικοῖς σπαραγμοῖς ἐνελεῖ [μένος], κηρύγματι τῆν τοῦ Δεσπότη βοᾶ παρουσίαν· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ὡς ἤκουσε τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, ἐσκήρτησε τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς. Οὕτως γεννᾶται, καὶ τοῖς σκιρτήμασι φθέγγεται· ζούπω βοᾶν συγχωρεῖται, καὶ δι' ἔργων ἀκούεται· οὕτως μαυθάνει τὸν βίον, καὶ τὸν Θεὸν προκηρῦττει. Ὅντως ἄλλοι κεκοιπᾶσθαι, καὶ ἡμεῖς εἰς τοὺς κόπους αὐτῶν εἰσεληλύθαμεν· προσεδῶν οἱ προφήται, καὶ οὐκ ἐσίγων τυπτόμενοι· πατριαρχῶν κατὰλογος ἐκινδύνευεν· ἀντιπαρετάττοντο τυράννοι· βασιλεῖς ἐπολέμουν· ὠργίζετο ὁ κόσμος ὅλος ἀντηγωνίζετο τοῖς τῶν δικαίων ἀγῶσιν· ἐνθεν προσήγοντο βήμασι, κάκειθεν κατεξέοντο ταῖς μᾶστιξι· πανταχόθεν κολαστήρια καὶ στρεβλώσεις. Ἄλλ' ἐν τοιαύτῃ κατηφεία βίου τυγχάνοντας λύσιν τοῦ χειμῶνος· εὐαγγελιζόμενος ὁ Ἰωάννης, δεδεμένος ἔτι τοῖς σπαραγμοῖς τῆς φύσεως, τὸ σωτήριον ἔαρ ὑπέδειξεν ἡμῖν· καὶ σπεύδων κηρύξει τῇ φωνῇ ὃν ἐμήνυσε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, ἐδιάζετο τοὺς ὄρους τῆς φύσεως· βραδυτοκοῦσαν γὰρ τὴν Ἐλισάβετ ἐσάδει· ἐσκήρτα ὁμοῦ τε χορεύων καὶ δυσχεραίνων ἐφ' οἷς ἐπὶ τῆς νηδύος κεκράτητο· τῆς περιόδου τῶν μηνῶν κατεβόα· ὡς ἄδικον φυλακὴν τὴν μήτραν ἐτίνασσε, καὶ ἐβόα τοῖς σκιρτήμασι, τοιαῦτα πρὸς τὴν Ἐλισάβετ φθεγγόμενος· Ἀδικεῖς, ὦ μήτηρ, βραδυτοκοῦσα, τῆς οἰκουμένης τὴν χαρὰν συνέχουσα, καὶ τὸν πρόδρομον κωλύουσα· προφήτην ἐγγάστριον φέρεις, βασιλικὸν στρατεύτην κατέχεις· συμποδίζεις τὸν ταχυδρόμον τῆς εὐσεβείας· ἀδικεῖς, ὦ μήτηρ· οὐκ οἶδας τὸ μέλλον, ἀγνοεῖς τὰ ἐσόμενα. Τὸ φῶς παραγίνεται, τὸν ὄρθρον ἀπόλυσον· ἀνατελεῖ ὁ ἥλιος, ὁ εὐσφόρος προλάμψῃ· ἐπὶ θύραις ὁ λόγος, καὶ χρεῖα τῆς φωνῆς, ἐγγὺς ὁ νυμφίος, καὶ δίκαιον ἀπλωθῆναι τὸν θάλαμον ἐν τῷ Ἰορδάνῃ· αἵματος χρεῖα ἐξαγοράζοντος τὸν κόσμον, καὶ χρεῖ με πόρρωθεν τὸν ἄμυν ὑποδείξει. Σπαργανούται τὸ γένος ταῖς ἁμαρτίαις, ἦλθεν ὁ λύων τοὺς πεπεδημένους. Χρεῖα κλητόρος, ἵνα πάντες μαθόντες ἀπαντήσωσι τῷ Δεσπότη· καὶ ἰδοὺ κρατεῖς ἐν μήτρᾳ τὸν πρόδρομον. Οὐκ οὖν ἐνώθησον, μήτηρ, τὸν Ἀδάμ κρατούμενον ἐν τῷ ᾄθῳ, τῆς Εὐσας τοὺς [796] αἰωνίους στεναγμούς· ἔτι γὰρ κράζει τὸ αἷμα τοῦ Ἀβελ τὴν κατὰ τοῦ Κάιν ἐντυγχάνον ἀναίρεσιν· συστενάξει αὐτῷ καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα. Διὰ τοῦτο πάντως ἀππλλάγη τοῦ πάθους τῆς ἀτεκνίας, ἵνα μὴνύσῃ ὁ ἐκ στείρας τὸν ἐκ παρθένου· διὰ τοῦτο ἐγὼ ἐν τῇ μήτρᾳ ἐσκήρτησα, ἵνα μηκέτι ὀργήσῃται ὁ διάβολος ἐν τῷ κόσμῳ. Τοιαῦτα μὲν οὖν μήπω τεχθεῖς ὁ Ἰωάννης πρὸς τὴν Ἐλισάβετ διὰ τῶν σκιρτημάτων

ἐσημῶνε· Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐκλήσθη ὁ χρόνος τὸν τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐμγαλίνας Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, ἐν τῇ ὀρθῇ ἡμέρᾳ ἦλθον περιεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάθον αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὄνοματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίας. Καὶ ἀποκριθεῖσιν ἡ μήτηρ αὐτοῦ εἶπε· Ἰωάννης κληθήσεται. Ἐγένετο δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· τὸ τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτὸ· καὶ αἰτήσας πινυλίδιον, ἔγραψε, λέγων· Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Ἀνεψόχη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραρρήμα καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει εὐλογῶν τὸν Θεόν. Ἀμέλει τὸ βρέφος τικτεται, καὶ ἡ φωνὴ τοῦ πατρὸς ἐπανερχεται· οὕτω γὰρ δεικνυται βῶσα ἡ Ἰωάννου φωνή, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ νομα φωνῆς ἐνέργεια πέφηνεν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, φωνὴ βῶωντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Δεξιόμενος γὰρ τὴν ἑλλαμψὶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπεείκνευε τὸν ποιητὴν τοῖς ποιήμασι, καὶ τὸν πλάστην ἑδακτυλοδείχτει τοῖς πᾶσι μεγαλοφώνως βῶων· Ἴδε ὁ Ἄμυνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀείλους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ ἀρῆσθε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἄβραάμ· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα ἐν τῷ Ἄβραάμ. Ἄλλὰ τί τῷ θερμῷ ζῆλῳ τοῦ βρέφους; καὶ ὁ ἡμέτερος σήμερον συνεκτείνεται λόγος; Ἐπίσχυμεν, εἰ δοκεῖ, νῦν τῶς τὴν γλῶσσαν, ἀρκούντως μετὰ τοῦ βρέφους σκιρτήσασαν. Καλὸν γὰρ συμμετεῖν τῷ καιρῷ τὴν ἐξήγησιν, καὶ ἐντροφᾶν μὲν τοῖς εἰρημένοισι, περιμένειν δὲ καὶ τὴν τῶν καθεξῆς θρωπῶν. Οὕτε γὰρ τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ὁ Βαπτιστὴς ἐδιάσαστο τῷ σκιρτήματι, ἀλλ' ἔμενε καὶ αὐτὸς τὸν προσήκοντα χρόνον, εἰδὼς ὅτι καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς μετ' αὐτὴν πληρώσει ὁ Δεσπότης, βῶων· Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ, κατακαλύψαι θαλάσσης· καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν δεδοξασται μου τὸ ὄνομα, καὶ ἐν πατρὶ τόπῳ προσφέρεται τῷ ὄνοματί μου θυσιῶν καθαρά. Οὐκ ἔτι γὰρ κατὰ τὸν νόμον εἰς ναὸς ἐστὶν ὁ δεχόμενος τὰς θυσίας, ὁ σεμνυνόμενος ἐπὶ ταῦταις· ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι εὐκρινῶς τῷ Θεῷ δόξαν ἀνιπέμπουσιν. Ἐκεῖ ἱερεῖς ἦν εἰς τοῦ ἐνιαυτοῦ, θνητὸς, καὶ πάσης ἁμαρτίας πεπληρωμένος· νῦν ἐλάβομεν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀρχιερεῖα Ἰησοῦν Χριστόν, Ὁς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ οὐκ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἐχομεν γὰρ, φησὶν, ἀρχιερεῖα μέγαν διακληλυθότα τοῖς οὐρανοῖς, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΜΟΝ

Τῆς ὑπερενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Πάλιν χαρὰς εὐαγγέλια, πάλιν ἐλευθερίας μηνύματα, πάλιν ἀνάκλησις, πάλιν ἐπάνοδος, πάλιν εὐ-

φροσύνης φωνή, πάλιν δουλείας ἀπαλλαγὴ· ἄγγελος μετὰ παρθένου λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ γυναικὶ ὠμίλησεν

ὁ δὲ φησὶ. *Τῷ μνηρὶ τῷ ἔκτω, φησὶν, ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριήλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἄνδρϊ.* Ἀπεστάλη Γαβριήλ τὴν παγκόσμιον μνηύσαι σωτηρίαν· ἀπεστάλη Γαβριήλ, φέρων τῷ Ἀδὰμ ὑπογραφὴν ἀνακλήσεως· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον, ἵνα τὴν ἀτιμίαν τοῦ θήλεος εἰς τιμὴν μεταβάλῃ· ἀπεστάλη Γαβριήλ, ἄξιον εὐτρεπίσαι τῷ καθαρῷ νυμφίῳ τὸν θάλαμον· ἀπεστάλη Γαβριήλ νυμφεῦσθαι τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς τὸ ἐμψυγὸν τῷ βασιλέως τῶν ἀγγέλων παλάτιον· ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην μὲν τῷ Ἰωσήφ, τηρουμένην δὲ τῷ Υἱῷ· ἀπεστάλη δούλος ἀσώματος πρὸς παρθένον ἀμόλυτον· ἀπεστάλη ὁ ἀμαρτίας ἐλεύθερος πρὸς τὴν φθορὰν, ἀνεπίδεκτον· ἀπεστάλη λύχνος μνηύσαι τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης· ἀπεστάλη ἄρτος προτρέχων τοῦ φωτὸς τῆς ἡμέρας· ἀπεστάλη Γαβριήλ δῆλων τὸν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐν ἀγκάλαις τῆς μητρὸς· ἀπεστάλη Γαβριήλ, δεικνύς τὸν ἐν θρόνῳ καὶ ἐν σπηλαίῳ· ἀπεστάλη στρατιώτης, βῶθον τὸ τοῦ βασιλέως μυστήριον· μυστήριον γνωριζόμενον πίστει, οὐκ ἐρευνημένον πολυπραγμοσύνῃ· μυστήριον προσκυνούμενον, οὐ ζυγοστατούμενον· μυστήριον θεολογούμενον, οὐκ ἐρευνηόμενον· μυστήριον ὁμολογούμενον, οὐ μετρούμενον. *Τῷ μνηρὶ τῷ ἔκτω ἀπεστάλη Γαβριήλ πρὸς παρθένον.* Ποῖον ἔκτον μῆνα λέγει; ποῖον; Ἀφ' οὗ ἐδέξαστο Ἐλισάβετ τὴ εὐαγγέλια, ἀφ' οὗ τὸν Ἰωάννην συνέλαβε. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐρμηνεύειτο αὐτὸς ὁ ἀρχάγγελος, πρὸς τὴν παρθένον λέγων· *Ἰδοὺ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνειληφύσα ἰδὼν· καὶ οὗτος μὴν ἔκτος αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρα.* *Τῷ μνηρὶ τῷ ἔκτω.* Ἐκτος μῆν τῆς συλλήψεως τοῦ Ἰωάννου. Ἐδεῖ γὰρ προφθῆσαι τὸν στρατιώτην, εἶδει προλαβεῖν τὸν δουροφόρον, εἶδει προσδοποῖσθαι τὸν μνηστῆρ τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας. *Τῷ μνηρὶ τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἄνδρϊ,* οὐ συνημμένην· μεμνηστευμένην μὲν, τηρουμένην δὲ. Διὰ τί μεμνηστευμένην; Ἴνα μὴ τάχυν μάθῃ ὁ Ἀδσότης τὸ μυστήριον. Ὅτι· μὲν γὰρ διὰ παρθένου ἦξει ὁ Βασιλεὺς, ἦξει ὁ Πονηρὸς· τῶν γὰρ Ἰσάβου καὶ αὐτὸς ἤκουσαστο φωνῶν, τὸ, Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει· καὶ ἕκαστα εἰκότως παρεθρεῖ τῆς παρθένου τὰ προφύεγματα, ἵν, ὅπου νοῆσει ὅτι πληροῦται τὸ μυστήριον τοῦτο, ἐξαρτύη τὸν φύγον. Διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης διὰ μεμνηστευμένης ἐλθῆλθεν· ἢ γὰρ μνηστευθεὶσα λοιπὸν κατηγγύετο. *Τῷ μνηρὶ τῷ ἔκτω ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριήλ πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἄνδρϊ, ᾧ δρομα Ἰωσήφ.* Ἄκουσον τί περὶ τοῦ ἀνόδρου τούτου καὶ τῆς παρθένου ὁ προφήτης φησὶ. *Δοθήσεται τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον ἄνδρϊ εἰδοῖτι γράμματα.* Τί τὸ ἐσφραγισμένον βιβλίον, ἢ πάντως ἡ ἀμόλυτος παρθένος; Παρὰ τίνων δοθήσεται; Παρὰ τῶν ἱερῶν δηλονότι. Τίνι τοῦτο; Τῷ τέκτονι Ἰωσήφ. Οὗτος ὁ Ἰωσήφ σεμνὸς γάμοις προσομιλήσας πρότερον, καὶ γεννήσας υἱὸς, ἀπεβάλλετο τὴν γαμετήν, καὶ λοιπὸν διήγεν ἐν σωφροσύνῃ, ἐκτρέφων τοὺς παῖδας ἐν παιδείᾳ καὶ νοουεσίᾳ Κυρίου. Ἀμέλει γοῦν παρελθὼν εἰς τὸ κήρυγμα ὁ ἀπόστολος Παῦλος, καὶ ἕνα τῶν τούτου εὐρηκῶς υἱῶν, γράφει λέγων· *Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου· οὐχ ὡς ἔκ τῆς παρθένου Μαρίας, ἀλλ' ἔκ τοῦ Ἰωσήφ γεννηθέντα.* Ἐπειὶ οὖν οἱ ἱερεῖς ὡς σῶφρονι τῷ Ἰωσήφ ἠρόσαντο τὴν Μαρίαν, καὶ παρθένο αὐτὴν αὐτῷ, γάμου καιρὸν ἀναμένοντες· ἐμελεῖ δὲ οὗτος λαμβάνων [798] τηρεῖν ἐν ἀφθαρσίᾳ τὴν παρθένον. Τοῦτο πόρρωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε· *Δοθήσεται, φησὶ, τὸ βιβλίον τὸ ἐσφραγισμένον ἄνδρϊ εἰδοῖτι γράμματα,* τούτ' ἐστὶ, γάμοις προσομιλήσαντι, καὶ ἐρεῖ· Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι. Διὰ τί οὐ δύναμαι, ὡ Ἰωσήφ; Οὐ δύναμαι, φησὶν, ἀναγνῶναι· τὸ γὰρ βιβλίον ἐσφραγίσται. Τίνι τηρούμενον; Τῷ δημογραφῷ τῶν ὄλων κατοικητήριον φυλακτόμενον. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμενον ἐπανέλωμεν. *Τῷ μνηρὶ τῷ ἔκτω ἀπεστάλη Γαβριήλ*

^a Melius Savil. μεριζόμενον.

πρὸς παρθένον· πάντως που τοιαύτας ἐντολὰς δεξάμενος· Δεῦρο, φησὶν, ὡ ἀγγελε, ὑπουργὸς γενοῦ φοβεροῦ μυστηρίου· ἀποκεκρυμένως διακόνησον θαύματα, εἰς ἀναζήτησιν τοῦ πλανηθέντος Ἀδὰμ κατελθεῖν ὑπὸ τῶν ἐμῶν οἰκτιρῶν ἐπιείγομαι. Ἀμαρτία τὸν κατ' εἰκόνα τὴν ἐμὴν πλασθέντα ἐπαλαίωσε, τὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν ἐσάθρωσε θεμιούργημα, ἠμαύρωσεν ὅπερ ἔπλασα κάλλος· ὁ λύκος τὸ ἐμὸν θρόμμα κατανέμεται· ἔρημόν ἐστι τοῦ παραδείσου τὸ οἰκητήριον. Τὸ ἔζυλον τῆς ζωῆς ὑπὸ τῆς φλογίνης ρομφαλας φυλάσσεται. καὶ κέκλεισται τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον. Ἐλεῦ τὸν πολεμηθέντα, καὶ συλλαβέσθαι τὸν πηλὸν βούλομαι. Λαθεῖν θέλω πάσας τὰς ἐν οὐρανῷ δυνάμεις, σοὶ μόνῳ θαρῶν τὸ μυστήριον· πρὸς τὴν παρθένον Μαρίαν πορεύθητι, ἀπελθε πρὸς τὴν ἐμψυχον πύλην, περὶ ἧς ὁ προφήτης ἔλεγε· *Δεδοξαζόμενα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, πόλις Θεοῦ.* Ἀπελθε πρὸς τὸν λογικόν μου παράδεισον· ἀπελθε πρὸς τὴν ἀνατολικὴν πόλιν· ἀπελθε πρὸς τὸ ἄξιον ἐμοῦ τοῦ Λόγου κατοικητήριον· ἀπελθε πρὸς τὸν δεῦτερον ἐπὶ γῆς οὐρανόν· ἀπελθε πρὸς τὴν κούφην νεφέλην· μῆνυσον αὐτῇ τῆς ἐμῆς παρουσίας τὸν ἄμβροτον· ἀπελθε πρὸς τὸ ἐμοῖ ἠτοικασμένον ἄγλασμα· ἀπελθε πρὸς τὴν παστὰδα τῆς ἐμῆς ἐνανθρωπήσεως· ἀπελθε πρὸς τὸν καθαρὸν νυμφώνα τῆς κατὰ σάρκα μου γεννήσεως· λήλησον εἰς τὰ ὕδα τῆς λογικῆς κιβωτοῦ, ἐτοίμασαι μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσόδους· ἀλλὰ μὴ θοροῦσθης, μὴ παραῖξη τὴν ψυχὴν τῆς παρθένου· ἐπεικῶς τῷ ἀγιασμάτι φάνθι· κρύψθαι αὐτῇ φωνὴν χαρὰς ἀναβόητον· οὐ εἶπέ τῇ Μαρίαν· *Ἰδοὺ, κεχαριτωμένη, ἵνα ἐλεῆσω ἐγὼ Ἐῶν τὴν κεκακωμένην.* Ἦκουσεν ὁ ἄγγελος ταῦτα, καὶ κατ' ἐαυτὸν, ὡς εἰκόθ, ἐλογίζετο· Ἔξον τὸ πρᾶγμα, ὑπερβαῖνον ἔνοιαν τὸ λαλούμενον· ὁ τοῖς χερουδμιοφοβερός, ὁ τοῖς σεραφεῖμι ἀβέωρητος, ὁ πάσαις ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεισι ἀκατανόητος, ἡλίχην συντοχίαν ἐπαγγέλλεται! Κόρη αὐτοπρόσωπον παρουσίαν μνηύει, μᾶλλον δὲ εἰσοδὸν δι' ἀκοῆς ὑπαιχνεῖται αὐτῇ! καὶ ὁ τὴν Ἐῶν καταδικάσας, τὴν αὐτῆς θυγατέρα δοξάζειν τοσοῦτον ἐπέιγεται, καὶ λέγει. Ἐτοίμασαι μοι τῆς ἀκοῆς τὰς εἰσόδους! καὶ δύναιται γαστήρ χωρεῖν τὸν ἀχώρητον; Ὅπως φοβερὸν τὸ μυστήριον. Τοιαῦτα τοῦ ἀγγέλου ἐνθυμούμενον, ὁ Δεσπότης φησὶ πρὸς αὐτόν· *Τί ταράττει καὶ ξενίζει, ὁ Γαβριήλ; οὐ πρῶην ἀπεστάλης ἀπ' ἐμοῦ πρὸς Ζαχαρίαν τὸν ἱερέα; οὐκ ἔδωκας αὐτῷ τῆς γεννήσεως Ἰωάννου τὰ εὐαγγέλια; οὐκ ἀπιστοῦντι τῷ ἱερῷ τὸ τῆς σιωπῆς ἐπιήγαγε πρόσταγμα; οὐ κατεδύκασας τὸν προσδύτην τῇ ἀφρονίᾳ; οὐχὶ σὺ ἀπεφῆνω, ἐγὼ δὲ ἐκύρωσα; οὐ τῷ εὐαγγελισμῷ σου τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν; οὐ συνέλαβεν ἡ στείρα; οὐχ ὑπέκασεν ἡ μήτρα; οὐκ ἀνεχώρησε τῆς ἀκαρτίας ἡ νόσος; οὐκ ἔφυγεν ἡ ἀργία τῆς φύσεως; οὐ νῦν ἐστὶ σταχυοπορούσα ἡ πρῶην μὴ καρποφορούσα; Μὴ ἀδυνατεῖ παρ' ἐμοῖ τῷ κτίσαντι πᾶν ῥῆμα; πῶς οὖν ἀμφιβολία περιεβλήθη; Τί οὖν πάλιν ὁ ἄγγελος; Δέσποτα, τὸ θεραπεύσαι τὰ τῆς φύσεως σφάλματα, τὸ διαλύσαι τῶν παθῶν τὸν χειμῶνα, τὸ νέκρωσιν μελῶν πρὸς ζωτικὴν ἀνακαλέσασθαι δύναμιν, τὸ ἐπιτάξαι τῇ φύσει παιδοποιίας ἐνέργειαν, τὸ λύσαι στερίων ἐν ὑπερορίῳ τοῖς μέλεσι, τὸ γεγηρακίαν καλᾶμην μετασχηματίσαι πρὸς χλοηφόρον σχῆμα, τὴν τὴν ἀγονον ἀουραν δραγματῶν ἐξαίτην ἀναδείξει μητέρα, ἔργον τῆς σῆς ὑπάρχει δυνάμει· ἐκ συνηθείας τελούμενον· καὶ μαρτυρεῖ Σάρρα, καὶ μετὰ ταύτην Ῥεδέκκα, καὶ πάλιν Ἄννα, τῷ χαλεπῷ τῆς στεριώσεως δουλεύουσαι πάθει, εἶτα παρὰ οὗ τὴν ἐλευθερίαν [799] δεξάμεναι. Τὸ δὲ παρθένον τεκεῖν μὴ συντυχούσαν ἄνδρϊ ἀνωτέρον ἐστὶν τῶν νόμων τῆς φύσεως. Ἄλλὰ καὶ τὴν σὴν ἐπαγγέλλῃ τῇ παιδί παρουσίαν. Οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐ χωρεῖ σε τὰ πέρατα· καὶ πῶς σε μίτρα χωρήσει παρθένικῃ; Καὶ ὁ Δεσπότης φησὶ· Πῶς με ἐχώρησεν ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀθριάμ; Ὁ ἄγγελος φησὶν· Ἐπειδὴ εἶχε τῆς φιλοεξινίας τὸ πέλαγος. Εἶτα νόμισον, Δέσποτα, ἐκεῖ ὠφθῆς τῷ πατριάρχῃ ἐν τῇ παροδίῳ σκηνῇ, καὶ παρόδραμες ὁ τὰ πάντα πληρῶν. Πῶς ἐνέγκῃ ἡ Μαρία τὸ πῦρ τῆς θεότητος; Ὁ θρόνος σου φλέγεται· τῇ αἴγλῃ περιλαμπόμενος, καὶ σὲ δύναται φερεῖν ἀκαταπαύτως ἡ παρθένος;*

sermonem contulit serpens. *In mense*, inquit, *sexto missus est angelus Gabriel a Deo ad virginem desponsatam viro* (Luc. 1. 26). Missus est Gabriel, ut totius mundi salutem indicaret; missus est Gabriel, qui Adamo subscriptionem revocationis ferebat; missus est Gabriel ad Virginem, ut muliebris sexus infamiam in honorem transmutaret; missus est Gabriel, ut sponso puro dignum thalamum praepareret, missus est Gabriel, ut Creatori creaturam desponsaret; missus est Gabriel ad animatum regis angelorum palatium; missus est Gabriel ad Virginem, desponsatam quidem Joseph, sed Dei Filio reservatam; missus est incorporeus servus ad intemeratam Virginem; missus est immunis a peccato ad eam quae corruptionis omnis experta erat; missa est lucerna ut solem iustitiae denuntiaret; missa est aurora tamquam praecursor lucis diurnae; missus est Gabriel qui significaret eum, qui est in sinu Patris, ulnis quoque maternis gestari; missus est Gabriel qui indicaret, eum qui in throno sedet, etiam in spelunca jacere; missus est miles, qui secretum regis propalaret; secretum quod fide innotuit, non curiositate pervestigatum est; secretum adorandum, non statera pendendum; secretum quod theologia revelatur, non investigatur: secretum quod confitemur, non inelimum. *In mense sexto missus est Gabriel ad virginem*. Quem tandem sextum mensem dicit? Ex quo scilicet felicem illum nuntium Elisabet accepit, ex quo Joannem concepit. Unde id porro constat? Interpretetur ipse archangelus, qui his verbis Virginem compellavit. *Ecce*, inquit, *Elisabet cognata tua, et ipsa concepit filium, et hic mensis sextus est illi, quae vocatur sterilis* (Ibid. v. 36). *Mense sexto*. Sextus mensis est conceptionis Joannis: oportuit enim ut praecederet miles, oportuit ut anteverteret satelles, oportuit ut viam praepararet Dominici adventus denuntiator. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro* (Ibid. v. 26. 27); desponsatam, non copulatam; desponsatam quidem, verum conservatam. Cur vero desponsatam? Ne forte citius disceret latro mysterium. Noverat quippe malus ille per virginem venturum regem: nam et ipse Isaia voces audiverat: *Ecce virgo concipiet, et pariet filium* (Isai. 7. 14); et singula fortasse observabat, quae de virgine praedicta erant, ut cum adimpleri mysterium intellexisset, instrueret accusationem. Propterea Dominus per desponsatam venit: quae enim desponsata est, deinceps oppignorata est. *Mense sexto missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph* (Luc. 1. 26. 27). Audi quid de viro hoc, deque virgine propheta dicat: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas* (Isai. 29. 11). Quis iste liber obsignatus nisi omnino immaculata virgo? a quibus dabitur? A sacerdotibus scilicet. Cuiam vero? Joseph fabri. Ille est ille Joseph, qui honestis ante nuptias conjunctus fuerat, liberoque susceperat, uxorem amiserat, et ex illo tempore cum magna castitatis laude vixerat, in disciplina et correptione Domini liberos educans et instituens (a). Illeque pergens apostolus Paulus ut Evangelium praedicaret, et cum unum ex his liberis offendisset, scripsit dicens: *Alium vero apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini* (Gal. 1. 19), non ut ex virgine Maria, sed ex Joseph genitum. Cum igitur sacerdotes cum Josepho, ut cum casto viro, Mariam conjunxissent, eam illi commendarunt, expectantes quousque nuptiarum tempus adveniret; ipsam autem ille accipiens intactam virginem conservaturus erat. Id quod multo ante propheta praedixit: *Dabitur liber obsignatus viro scienti literas*, hoc est, qui jam nuptiis copulatus sit, et dicet, Non possum legere. Quare vero non potes, Joseph? Non possum, inquit, legere: obsignatus enim est liber. Cui reservatur? Omnium rerum officii habitaculum reservatur. Sed ad rem redeamus. *Sexto mense missus est Gabriel ad virginem*: haud dubium quin his acceptis mandatis. Adesto, inquit, o angele, formidabilis administrator

(a) Putat, ut vides, hic concionator Josephum liberos ex alia suscepisse uxore.

esto mysterii; secreto miraculo famulare, ut ad pervestigationem Adami, qui aberravit, descendam, a meis compellor miserationibus. Peccatum enim eum, qui ad imaginem meam efformatus erat, exoletum reddidit, meorumque manuum officium putridum esse cit, inobscuro pulchritudinem quam efformavi; lupus meum pecus depascitur, desertum est domicilium paradisi. Lignum vitae a gladio flammæ custoditur, et locus deliciarum oclusus est. Miseret me illius, qui oppugnat, et hostem comprehendere statui. Sic tamen id faciam, ut omnes calorum virtutes lateat; tibi uni hoc credo secretum: proficiscere ad virginem, abi ad animatam civitatem, de qua dixit propheta: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (Psal. 86. 5). Abi ad paradisum meum ratione praeditum, abi ad portam orientalem; abi ad habitaculum Verbo meo dignum; abi ad alterum in terris caelum, abi ad nubem levem, meique adventus imbrem illi significa. Perge ad sanctuarium mihi praeparatum; perge ad incarnationis meae thalamum; perge ad nuptiale cubiculum meae secundum carnem navitatis: loquere ad aures rationalis arcae, praepara mihi auditus ingressum; sed cave ne virginis animum perculeris aut perturbaveris: modeste illi sanctuario te siste, primam illi vocem letitiae funde; tu dicito Mariae: *Ave gratia plena* (Luc. 1. 28), ut ego miserear Eva, aerumnis ac malis cumulata. Haec cum audivisset angelus, sic, ut conjicere est, apud se ratiocinabatur: Mira sane res ista, verbum hoc mentem cuiusvis excedit: qui Cherubim est ipsis formidabilis, quem Seraphim contueri non possunt, quem omnes angelicae virtutes comprehendere nequeunt, qualem congressum pollicetur? Puellae suae ipsius personae praesentiam denuntiat, vel potius ingressum per auditum illi promittit: et qui Evam condemnavit, ad ejus filiam colonestandam usque adeo incitatur. Praepara, inquit, mihi ingressum auditus; sed numquid venter incomprehensibilem potest comprehendere? Vere tremendum hoc mysterium. Haec cum apud se cogitaret angelus, Dominus ad ipsum ait: Quid percelleris ac perturbaris, o Gabriel? nonne haud ita pridem a me ad Zachariam sacerdotem missus es? nonne illi felicem nuntium navitatis Joannis attulisti? nonne sacerdoti fidem habere recusanti silentii poenam inflixisti? nonne senem vocis privatione damnasti? nonne tu pronuntiasti, Ego vero confirmavi? nonne annuntiationem tuam opus ipsum continuum consequutum est? nonne concepit sterilis? nonne uterus obedivit? nonne infirmitas sterilitatis abscessit? nonne naturae torpor auferat? nonne segetibus ea nunc abundat, quae frugibus penitus antea carebat? Num impossibile apud me Creatorem est omne verbum (Ib. v. 37)? Quomodo ergo te dubitatio invasit? Quid ergo rursus angelus ad haec? Domine, inquit, defectus naturae sanare, morborum tempestatem sedare, mortificationem membrorum ad vitalem revocare virtutem, vim liberis pariendi imperare naturae, sterilitatem in membris jam exoletis tollere, stipulam senectute collectam in formam herbescentem transmutare, tellurem infecundam statim reddere manipulorum feracem, opus est a tua potentia de more perfectum. Testis est Sarra, et post eam Rebecca, et rursus Anna quae molesto sterilitatis morbo laborarunt, et a te sunt in libertatem vindicatae. Virginem vero nullo viri usum congressu peperisse, legibus naturae sublimius est. At etiam tuum puellae adventum polliceris. Caeli terraque te fines non capiunt: quo pacto ergo te uterus capiet virginis? Tum ad eum Dominus: Quomodo, inquit, me cepit Abraham tabernaculum? Cui angelus respondit: Quippe quod pelagus habuit hospitalitatis. Deinde considera, Domine, illic visus es a patriarcha in tabernaculo juxta viam positus, et pertransisti qui omnia complex. Quomodo autem feret Maria ignem divinitatis? Thronus tuus inceditur fulgore collustratus, et ferre te poterit flammis illaesa Virgo? Sane quidem si laesit ignis rubum in deserto, laedet

omnino et Mariam adventus meus (*Exod. 3. init.*): sin autem ignis ille, qui divini ipsius ignis e cælo adventum adumbrabat, rubum quidem rigabat, minime autem incendebat, quid existimas de veritate dicendum, quæ non in flamma ignis, sed in specie pluvie descendit? Tum vero postea rem imperatam peregit angelus, et ad Virginem ingressus eam his verbis compellavit: *Ave gratia plena, Dominus tecum* (*Luc. 1. 28*). Non jam amplius diabolus contra te: nam ubi primum hostis vulnus infixit, ibi medicamentum medicus apponit: unde initium egressus mors habuit, inde vita ingressum paravit. Per mulierem mala oriuntur, per mulierem bona scaturiunt. *Ave gratia plena*: noli erubescere tamquam damnationis causa: blater enim ejus qui damnavit, per gratiam redderis.

Ave gratia plena: salve quæ mundo in viduitate jacenti sponsum parisi impolluta. *Ave gratia plena*, quæ in utero matris mortem submergis; ave templum Dei animatum; ave cælo ac terræ par habitaculum; ave spatiosum incomprehensibilis naturæ receptaculum. Quæ cum ita sint, ægrotantibus medicus per eam venit, in tenebris sedentibus justitiæ sol apparuit, tempestate jactatis anchora portusque tranquillus, servis implacabili odio disjunctis legatus est natus et pacis vinculum, captivis redemptor appulit, bello vexatis firmum ineffabilis gaudii et caritatis umbraculum. *Ipse enim est pax nostra* (*Ephes. 2. 14*), ut ait divinus Apostolus: qua utinam æternum frui possimus, benignitate ipsius Christi Deique nostri, cui gloria in sæcula seculorum. Amen.

MONITUM

Non lectu indigna est hæc homilia, licet ab Savilio, Frontone Ducaeo, Tillemontio, quibus nos adstipulamur, Chrysostomo abjudicanda censeatur. Stylus non inventionem quidem illam Chrysostomi præferet, non profluentem orandi modum, non similitudinum frequentiam, non popularem doctrinam: nihil tamen hic habetur a sagaci scriptore alienum. Licet autem inscriptio censum et descriptionem Deiparæ præfe-

HOMILIA IN ILLUD,

EXIIT EDICTUM A CÆSARE AUGUSTO (*Luc. 2. 1*); ET IN DESCRIPTIONEM DEIPARÆ (a).



1. Cum communis omnium nostrum Servator nasciturus est, dilectissimi, a Cæsare Augusto in totum orbem terrarum universale exit edictum. Nam quoniam universalis gratia quædam toti mundo affulsura erat, ea quæ sunt reipublicæ cum religione quodammodo connectuntur, et in universum orbem sit unum decretum Servatore nascente. Exiit igitur edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, in præparationem concordie concentusque religionis, ut Evangelii prædicationi via sterneretur, ut iter doctrinæ præpararetur. Prius quidem multi erant principatus, quando Cæsaris non erat edictum præconii ejusdem universalis; postquam autem per universum terrarum orbem communi quodam præconio religionis fides propaganda fuit, tum universus orbis sub una tessera copulatur: neque tantum orbis terrarum, sed et cælestibus terrena junguntur, et magno hominum commodo pietas ac Dei cultus publicatur, ut nemini divina veritas occultetur. Imperat Cæsar Augustus, et paret Joseph, ac virginem secum assumit. Cum Græcum ac gentilem aliquem, vel ipsum etiam Judæum interrogaveris, quamobrem Augusto tantum honoris obtigerit, ut multo tempore regnarit (annos enim sex et quinquaginta mensesque quatuor imperavit), nihil illi quidem respondent; ipsi vero sorte aliqua longissimum temporis spatium obvenisse arbitrantur, neque rerum causas intelligunt, neque Dei gratiæ credunt. Ejus enim ætate natus est Jesus Christus. Si igitur Romanorum Imperator Augustus et primus, eo imperante solum, Salvator Christus merito in ipsa constitutione imperii Romanorum dispensationem in carne suscepit. Erat quippe immitenda virga ferrea, de qua dixit David, *Reges eos in virga ferrea, et, Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal. 2. 9. 8*): quasi solus cum Filio Pater colloqueretur ac diceret, Regnum tuum aspernati sunt Judæi, tuumque imperium probris affecterunt; contemptibilis natio est hæc, pauci sunt,

(c) collata cum Cod. Reg. 2513.

qui aversati sunt: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*: non angulum Pælestine, neque circumcisam nationem, vanam et anima vecordi præditam, sed *Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*. Reges autem eos, quandoquidem Evangelio obedire noluerunt, quandoquidem miraculis credere noluerunt, reges eos non sermone, sed opere et virga ferrea, imperio Romano: propterea virgæ imperio sunt subjecti. Nam cum Jerosolyma venisset Jesus, et in templo mercatum ac negotiationem turpi lucro redundantem conspexisset, vendebant quippe intus, et emebant, et occasione ac specie sacrificiorum intra sanum ipsum mercataram exercebant: cum ergo virgam et flagellum de luniculis fecisset, ejecit eos de templo, dicens, *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* (*Joan. 2. 16*). Quod si virgam illam tolerasset, non utique eos in virga ferrea rexisset: quando autem salutarem virgam ignominiose rejecerunt, non flagello subjecti sunt, neque sermoni, qui minime stupidos acrique præditos sensu castigat; sed virgæ ferreæ: ac sæpenumero illam submovere conati sunt, sed comprehendit eos virga ferrea, quæ non simpliciter percutit, sed e medio tollit. Quo itaque tempore virga ferrea initium cepit imperantis Augusti ætate, tunc nimirum et Christus est natus. Principium Romanorum principum prædicationis, quartum temporum regnum. Hæc enim apud prophetas mystice in futurum recondita videre licet: nihil quippe non scriptum reperitur neque in Novo, neque in Veteri Testamento; sed Vetus Novum præoccupavit, et Vetus interpretatum est Novum. Ac sæpe dixi duo Testamenta esse et duas ancillas duasque sorores, quæ Dominum unum satellitum in morem stipant. Dominus apud prophetas annuntiator, Christus in Novo prædicatur: non nova sunt nova, vetera siquidem præcesserunt: non extincta sunt vetera, quippe quæ in Novo Testamento sunt exposita. Enimvero Daniele illum intueri potes, juvenem quidem ætate, prophetia vero

Ναι μὴν, εἰ ἔδραψε τὸ πῦρ ἐν ἐρήμῳ τὴν βάτον, βλάψει πάντως καὶ Μαρίαν ἢ ἐμὴ παρουσία· εἰ δὲ ἐκείνο τὸ πῦρ, τὸ σκιογραφῆσαν τὴν τοῦ θεικοῦ πυρὸς ἐξ οὐρανοῦ που παρουσίαν, ἤρδευσε μέντοι τὴν βάτον, οὐ κατέφλεξε δέ· τί ἂν εἴποις περὶ τῆς ἀληθείας, οὐκ ἐν πυρὶ φλογός, ἀλλ' ἐν σχήματι ὑετοῦ καταβαινούσης; Τότε λοιπὸν ὁ ἄγγελος ἐξεπλήρου τὸ προσταχθὲν αὐτῷ· καὶ πρὸς τὴν παρθένον πορευθεὶς, καὶ εἰσελθὼν, πρὸς αὐτὴν ἐδόρησε, λέγων· *Χαῖρε, χαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Οὐκ ἔτι ὁ διάβολος κατὰ σοῦ· ὅπου γὰρ τὸ πρῶτον ἔπρωσεν ὁ πολέμιος, ἐκεῖ τὴν ἐμπλαστρον ὁ λατρός ἐπιτίθησιν· ὅθεν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐξόδου ὁ θάνατος ἔσχεν, ἐκεῖθεν ἡ ζωὴ τὴν εἰσοδὸν τῆς ζωῆς ἐτεκμήνατο. Διὰ γυναικὸς ἔρυσι [f. βρούει] τὰ φαῦλα, διὰ γυναικὸς πηγάζει τὰ κρείττονα. *Χαῖρε, χαριτωμένη*· μὴ αἰσχύνου ὡς αἰτία καταδίκης· μήτηρ γὰρ τοῦ κατα-

δικάσαντος γίνῃ. *Χαῖρε, χαριτωμένη*· χαῖρε, τοῦ χηρέυσαντος κόσμου νυμφοτόκε ἀμίαντε· *Χαῖρε, χαριτωμένη*, ἡ ἐν μήτρᾳ τὸν τῆς μητρὸς βυθίσασα θάνατον· χαῖρε, ὁ ἐμψυχὸς ναὸς τοῦ Θεοῦ· χαῖρε, οὐρανοῦ καὶ γῆς ἰσοῤῥόπον σκῆμα· χαῖρε, τῆς ἀγωρήτου φύσεως χιρῖον εὐρύχωρον. Ἀλλὰ τούτων ὀδύως ἐχόντων, ἐπέστη τοῖς ἀσθενοῦσιν ὁ λατρός, τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐπεφάνη, τοῖς χεμαζομένοις ἡ ἀγκυρα καὶ ὁ ἀκύμαντος λιμὴν, τοῖς ἀδιάλλακτα μισουμένοις δούλοις ὁ πρόσβυς ἐτέχθη, καὶ τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος, τοῖς αἰχμαλώτοις ὁ λυτρωτὴς ἐπεδήμησε, τοῖς πολεμουμένοις ἡ κραταιὰ τῆς ἀνεκκαλήτου χαρᾶς καὶ ἀγάπης σκέπη. *Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν*, ὡς φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἧς γένοιτο διαπαντὸς ἀπολαύειν ἡμᾶς, χάριτι αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE DESCRIPTIONE DEIPARÆ.

rat : illa tamen hypothesis perquam minimam homiliae partem occupat : est quippe totus orator in explananda Danielis de variis imperiis prophetia.

Interpretationem Latinam concinnavit Fronto Duceus.

[800] ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟ,

« Ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου »· καὶ εἰς τὴν ἀπογραφὴν τῆς ἀγίας Θεοτόκου.

α'. Μέλλοντος, ἀγαπητοί, τοῦ κοινῷ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τιχθεσθαι, δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἐξέρχεται καθολικὸν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Ἐπειδὴ γὰρ καθολικὴ χάρις ἐκλάμπειν ἐμελλεν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, συνάπτεται τρόπον τινὰ· τὰ δημόσια τῆ εὐσεβείᾳ· καὶ γίνεται ἐν πρόσταγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης, τιχτομένου τοῦ Σωτῆρος. Ἐξῆλθεν οὖν δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου, ὥστε ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς παρασκευὴν συμφωνίας τῆς εὐσεβείας, εἰς πάροδον τοῦ κηρύγματος, εἰς ὁδοποίησιν τῆς διδασκαλίας. Πρῶτον μὲν γὰρ αἱ τοπαρχαὶ πικναλῆ ἐτύχωνον, ἐπειδὴ Καίσαρος οὐκ ἦν δόγμα τοῦ καθολικοῦ κηρύγματος· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλε κήρυγμα καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τῆς εὐσεβείας ἢ πιστὸς διαδίδεσθαι, συνάπτεται ἡ οἰκουμένη ὡς ἐνὶ συνθήματι· καὶ οὐ μόνον ἡ οἰκουμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω τοῖς ἄνω, καὶ δημοσιεύεται ἡ εὐσέβεια συμφερόντως ἀνθρώποις, ἵνα μηδένα διαλάβῃ ἡ κατὰ τὸν Θεὸν ἀλήθεια. Καίσαρ Αὐγούστου κελεύει, καὶ πείθεται Ἰωσήφ, καὶ λαμβάνει τὴν παρθένον. Ὅταν ἐρωτήσῃς Ἑλληνα ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Ἰουδαῖον, διὰ τί Αὐγούστος πολλῶ χρόνῳ τῆς βασιλείας ἐτίμηται (ἐβασίλευσε γὰρ ἔτη πενήτηκοντα ἕξ καὶ μῆνας τέσσαρας); ἀποκρίνονται μὲν οὐδὲν, νομίζουσι δὲ κατὰ ἀποκλήρωσιν αὐτῷ τὸν χρόνον γεγονέαι μακρότατον, οὐκ εἰδότες τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων, οὐδὲ πιστεύοντες τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἐπ' αὐτοῦ γὰρ ἐτέχθη Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Εἰ τοίνυν βασιλεὺς Ῥωμαίων Αὐγούστος καὶ πρῶτος, εἰκότως τῆ καταβολῆ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας τὴν κατὰ σάρκα οἰκονομίαν ἀνεδέξατο ὁ Χριστός. Ἐμελλε γὰρ ἡ Ῥόδδος εἰσαγεσθαι ἡ σιδηρᾶ, ἡ Ῥόδδος περὶ ἧς ἔλεγεν ὁ Δαυὶδ· *Ποιμανεὶς αὐτοὺς ἐν Ῥόδδῳ σιδηρᾶ*· καὶ, *Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*· ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν Ἰὼν διαλεγόμενου, καὶ λέγοντος· Ἰουδαῖοι παρητήσαντο τὴν σὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἀρ-

χὴν ἠτίμασαν· εὐκαταφρόνητον τὸ ἔθνος, ὀλίγοι εἰσὶν οἱ ἀποστραφέντες· *Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*, οὐ τὴν γωνίαν τῆς Παλαιστίνης, οὐδὲ τὸ ἔθνος τὸ περιετμημένον, τὸ μάταιον καὶ ἀκάρδιον τῆ ψυχῆ· ἀλλὰ, *δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Ποιμανεὶς δὲ αὐτοὺς ἐπεδὴ οὐκ ἠδουλήθησαν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπακούσαι· ἐπειδὴ οὐκ ἠδουλήθησαν εἰς τοὺς θαύμασι, ποιμανεὶς αὐτοὺς, οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ Ῥόδδῳ σιδηρᾶ, τῆ Ῥωμαίων ἀρχῆ· διὰ τοῦτο ὑπόκεινται τῆ ἀρχῆ τῆς Ῥόδδου. Ἰησοῦς γὰρ ὅτε ἦλθεν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ ἔμποριαν καὶ πραγματείας ἀσχοκηρδῆ· ἐπίπρακτον γὰρ ἔσων, καὶ ἠγόραζον, προσέειπε τῶν θυσιῶν ἔνδοσ ἐμπορευόμενοι· ποιήσας οὖν Ῥόδδον καὶ φραγέλιον ἐκ σχοινίων, ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἱεροῦ, λέγων· *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἔμποριον*. Καὶ εἰ ἦσαν ἀνασχόμενοι ἐκείνης τῆς Ῥόδδου, οὐκ ἂν ἐποιμάνθησαν Ῥόδδῳ σιδηρᾶ· ἐπειδὴ δὲ τὴν σωτήριον Ῥόδδον ἠτίμασαν, γεγόνασιν οὐχ ὑπὸ τὸ φραγέλιον, οὐδὲ ὑπὸ τὸν λόγον, τὸν μαστιζόντα τοὺς εὐαισθητοὺς, ἀλλ' ὑπὸ τὴν Ῥόδδον τὴν σιδηρᾶν· καὶ πολλάκις ἠθέλησαν παραινῆσαι, καὶ κατέλαβεν αὐτοὺς ἡ σιδηρᾶ Ῥόδδος, οὐχ ἀπλῶς τύπτουσα, ἀλλ' ἀναίρουσα. Ὅτε τοίνυν ἡ σιδηρᾶ Ῥόδδος ἀρχὴν ἔλαβε τοῦ κρατεῖν ἐπὶ Αὐγούστου, τότε δὴ καὶ ὁ Χριστὸς ἐτέχθη. Ἀρχὴ Ῥωμαίων ἀρχὴ κηρύγματος, ἡ τετάρτη τῶν χρόνων βασιλεία. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν μυστικῶς ταῦτα παρὰ τοῖς προφήταις [801] τεταμιουμένα· οὐδὲν γὰρ ἀγραφον κείται οὐτε ἐν τῇ Καινῇ, οὐτε ἐν τῇ Παλαιᾷ· ἀλλὰ προέλαβε τὴν Καινὴν ἢ Παλαιὰ, καὶ ἠρμήνευσε τὴν Παλαιὰν ἢ Καινὴν. Καὶ πολλάκις εἶπον, ὅτι δύο διαθῆκαι, καὶ δύο παιδίσκαι, καὶ δύο ἀδελφαί, τὸν ἕνα Δεσπότην δορυφοροῦσι. Κύριος παρὰ προφήταις καταγγέλλεται· Χριστὸς ἐν Καινῇ κηρύσσεται· οὐ καινὰ τὰ καινὰ· προέλαβε γὰρ τὰ παλαιὰ· οὐκ ἐσβέσθη τὰ παλαιὰ· ἠρμήνευθη γὰρ ἐν τῇ Καινῇ. Ἰδοὺ γὰρ ἂν τὸν Δαυὶδ ἔκεινον τὸν νεώτερον τῆ ἡλικίᾳ, πολὺν δὲ τῇ προφητείᾳ, ἐν τῇ Βαβυλώνι

^a Reg. τρόπῳ τινί.
^b Reg. εἰς πρόδον.
^c Reg. πρῶτος, ἐπ' αὐτοῦ μόνου σωτῆρ Χριστός· ἀλλὰ τῆ καταβολῆ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας, τότε ἐτέχθη ὁ Χριστός.

προφητεύοντα. Διὰ τὴν ἐν Βαβυλῶνι, Ἠμαλώτιστο γὰρ ὁ λαὸς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐβδόμηκοντα ἔτη ἐν γῆ Ἀσσυρίων ἐπεποιήκει. Ἐκεῖ οὖν γεννᾶται ὁ Δανιὴλ, ἐκεῖ ἀνατρέφεται, οὐδὲν βλαβεῖς ἐκ τῆς ἀλλοφύλου γῆς. Εἶχε γὰρ τὸ φρόνημα τὸ πατρικόν· καὶ γίνεται ἐκ νεότητος προφήτης, καὶ κατέλαθεν αὐτὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῆν ψυχῆν, καὶ ὀκτωκαιδεκαετής γενόμενος, τῆς προφητείας ἀπήρξατο. Καὶ πολλὰ μὲν ἔστιν ἡ προφητεία, ἐρμηνεύει δὲ καὶ τέσσαρας βασιλείας. Εἶδε γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσορ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς ἐν εἰκόνι τέσσαρας διαφορὰς, ἕν μὲν σῶμα, τέσσαρα δὲ χρώματα. Ἡ γὰρ εἰκὼν εἶχε μὲν τὴν κεφαλὴν χρυσοῦν, εἶχε δὲ τὸ στήθος ἀργύρεον, εἶχε δὲ τὴν κοιλίαν χαλκῆν, εἶχε δὲ τοὺς πόδας σιδηροῦς, καὶ ἀπὸ τεσσάρων ὀλίον συνέκειτο ἡ εἰκὼν. Καὶ εἶδε μὲν ὁ βασιλεὺς· οὐκ ἦν δὲ ὁ ἐρμηνεύων. Ἦλθον οἱ μάγοι, ἦλθον οἱ Καλδαῖοι, οἱ μάντιες προσβλήθησαν, οἱ πλανώντες ἀεὶ τὸν βασιλεῖα ἐκλήθησαν· καὶ τί φασιν: *Εἰπέ ἡμῖν τὸ ὄναρ, καὶ ἐρμηνεύουμιν.* Ὁ Θεὸς οὖν οικονομῶν, ἵνα μὴ συνήθως αὐτὸν ἀπατήσωσιν, ὑπεβαίνει ἐκ τῆς μνήμης τοῦ βασιλέως τοῦ ὀνειράτος τὴν εἰκόνα· καὶ ἔλεγεν ὁ βασιλεὺς: *Εἰπατέ μοι τὸ ἔμὸν ὄναρ.* Ἐκειῶν δὲ σαφῶς ὁμολογοῦντων, ὄναρ ἄλλου διηγήσασθαι ἀδύνατος ἔχειν, ἐρμηνεύσαι δὲ μόνον ἐὰν ἀκούσωσιν, παρακαλεῖται Δανιὴλ μνηθεῖς, ὅτι δυνατὸς εἴη πρὸς ταῦτα, καὶ εἰσέρχεται πρὸς τὸν βασιλεῖα Ναβουχοδονόσορ, ἔγων διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ ὀνειράτος τὴν ἀποκάλυψιν, καὶ λέγει πρὸς τὸν βασιλεῖα: Βασιλεῦ, τάδε καὶ τάδε εἶδες. Καὶ ἅμα τοῖς λόγοις τοῦ προφήτου ἀνελάμβανε τὴν μνήμην τοῦ ὀνειράτος ὁ ἀκούων· καὶ γέγονεν ἡ ἀκοὴ ἀνάμνησις τῆς θέας. Ἐρμηνεύει τοῖνυν αὐτὸ ὁ προφήτης· ἦν γὰρ λοιπὸν ἀξιοπίστος ὁ ἐρμηνεύων μετὰ τὴν ἐπαγγελίαν αὐτοῦ τοῦ ὀνειράτος, καὶ λέγει: Ἡ εἰκὼν ἦν εἶδες, τέσσαρές εἰσι βασιλείαι· τέσσαρες γὰρ βασιλείαι ἀναστήσονται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐκεῖνη μέντοι ἡ εἰκὼν ὀλόκληρος ἦν· καὶ ἐν σῶμα εἰστέκει. Εἶδες δὲ, βασιλεῦ, διὰ τί λίθος ἐτήμηθη ἄνευ χειρῶν, καὶ συνέτριψε τὴν εἰκόνα, καὶ ὁ λίθος κατέσχε καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτ' ἔστιν ὁ εἶδος· τέσσαρας βασιλείας εἶδες. *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσοῦν.* Πρῶτοι γὰρ Ἀσσύριοι ἐβασίλευσαν, πλουσιώτατοι λίαν καὶ λαμπρότατοι καὶ τρυφερώτατοι. Καὶ λέγει αὐτῶν: *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσοῦν· καὶ ὀπίσω σου ἀναστήσεται βασιλεῖα ἥτιον σου.* Μετὰ γὰρ τοὺς Ἀσσυρίους βασιλεύουσι Πέρσαι καὶ Μῆδοι· γέγονασι δὲ φαειρότατοι καὶ οὔτοι. *Τρίτη βασιλεῖα ἀναστήσεται ἡ χαλκῆ, ἡ τῶν Ἑλλήνων βασιλεῖα καὶ Μακεδόνων*· ὅπου Ἀλέξανδρος ὢν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ζειφᾶς ἐπέδραμε τῇ Περσίδι, καὶ κατέλυσε μὲν τὸν Δαρείον, ὑπὸ δὲ τῆν ἰδίαν ἐξουσίαν ἤγαγε τὴν ἀρχήν. Χαλκῶ τοῖνυν παρεβλήθη, διὰ τὸ εὐχητὸν τῆς ὀμιλίας καὶ τῆς γλώττης. Ἑλληνες γὰρ οἱ σὺν Ἀλεξάνδρῳ, καὶ αὐτὸς ὁ Ἀλέξανδρος, ὑπάρχοντες εὐγλωττοὶ τὴν ὀμιλίαν, χαλκῶ παρεβλήθησαν· χρυσοῦς γὰρ λαμπρὸς μὲν ἔστιν, οὐ μὴν εὐτυχος· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀργυρος· χαλκὸς δὲ τῇ μὲν ὕλῃ ἐλάττων, εὐτυχος δὲ ἐστὶ κατὰ τὴν ἥχην. Λέγει τοῖνυν Τρίτη βασιλεῖα ἡ διὰ τοῦ χαλκοῦ σηματομένη· τετάρτη δὲ βασιλεῖα ἡ τελευταία σιδηρᾶ. *Ποιμανεῖς* τοῖνυν αὐτοὺς ἐν *ράβδῳ σιδηρᾶ.* Ὅρα συμφωνίαν τῆς προφητείας· εἶδε μέντοι, ὅτι ὁ λίθος ἐτήμηθη ἐξ ἡρώς ἀνευ χειρῶν. Πῶς ἐτήμηθη; Οὐ σιδηρῶ, ἀλλ' ἀνευ χειρῶν· αὐτομάτως γὰρ τίκεται ἡ Παρθένος· ὁ δὲ [802] λίθος ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγένετο εἰς ἄλλο μὲν καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Εἰς λίθος πληροὶ πᾶσαν τὴν γῆν· *Ἐκεῖνος μὲν ὁ λίθος ἐτήμηθη ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐγένετο εἰς ἄλλο μὲν, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.*

β'. Ποῖος οὗτος ὁ λίθος; Ἄκουε Ἡσαίου λέγοντος: *Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ κατασχευθῆ.* Οὐχ Ἡσαίας δὲ λέγει μόνος τούτων τὸν λίθον, ἀλλὰ καὶ Δαυὶδ προφητεύει: *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμισαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας. Παρὰ Κύριον ἐγένετο αὕτη, καὶ ἐστὶ θυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.*

Ποῖα ἐγένετο ἡ γωνία; Πᾶσα γωνία συνάπτει ἑαυτῇ δύο τοίχους· συνῆψε δὲ ὁ λίθος Καινῆς καὶ Παλαιῆς, δύο λαοὺς ἐξ ἔθνῶν καὶ ἐξ Ἰουδαίων· διὰ *Παρὰ Κύριον ἐγένετο αὕτη, καὶ ἐστὶ θυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*· οὐκ ἐν τοῖς πάντων ὀφθαλμοῖς, ἀλλ' ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν τῶν πιστευόντων. Ὅταν τοῖνυν ἔδη· τῆν Ἐκκλησίαν διὰ τοῦ ἐνὸς λίθου κατεχομένην ἐξ Ἰουδαίων καὶ ἐξ Ἑλλήνων, νόει μάλιστα τὸ λεγόμενον. Ἀλλὰ πάντως εἶποι τις ἄν· Καὶ ποῦ ἐν ἡμῖν οἱ ἐξ Ἰουδαίων; ἐξ Ἑλλήνων μὲν γὰρ ὀρώμεν. οἱ δὲ ἐξ Ἰουδαίων ποῦ τυγχάνουσι; Πόθεν ἦν ὁ Παῦλος; πόθεν ἦν ὁ Πέτρος; πόθεν δὲ ὁ Ἰωάννης; πόθεν δὲ ὁ μυριάνδρος ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησίᾳ; Πρῶτον ἀπὸ Ἰουδαίων, εἶτα ἐξ Ἑλλήνων. Ὅτε γὰρ ἐπίστευσαν οἱ παρ' αὐτοῖς τὴν ἐλπίδα ἔχοντες τῆς εὐσεβείας, τότε ἦλθεν ἡ ράβδος ἡ σιδηρᾶ, καὶ διεσκόρπισε τοὺς παραμειναντας τῇ ἀπιστίᾳ. *Ποιμανεῖς γὰρ αὐτοὺς ἐν ράβδῳ σιδηρᾶ*· ὡς σκεῖντος κεραμέως συντριψέεις αὐτούς. Διὰ τί, Ὡς σκεῖντος κεραμέως; Ἐὰν μὲν ὁ πηλὸς πέση ἐτι ὑγρὸς ὢν, ἀναλαμβάνεται· ἐὰν δὲ γέννηται σκεῖτος, καὶ ἀπαξ πυρὶ προσομιλήσῃ, καὶ γέννηται ξηρότατον δοξακον, ἐπειδὴν δὲ συντριβῆ, οὐκ ἐτι ἀνάληψιν ἐπιδέχεται. *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ράβδῳ σιδηρᾶ*· ὡς σκεῖντος κεραμέως συντριψέεις αὐτούς. Ἐν μέντοι τῇ βασιλείᾳ τῇ σιδηρᾷ Χριστὸς γεννᾶται· ἐτήμηθη λίθος ἀνευ χειρῶν. Βλέπε σύμφωνα τὰ πράγματα, καὶ ὅμοια τὰ ῥήματα· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ κατέπαυσε τὰς ἐπὶ γῆς βασιλείας· καὶ ἐγένετο εἰς ἄλλο μὲν, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτο Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐωράκει τὸ ὄναρ· ἐπλήρηθη δὲ τὸ ἐνύπνιον, ἵνα μὴ διηγήσῃται τοῖς μάγοις, καὶ συνήθως ἀπατρήθη ὑπ' αὐτῶν, ἔτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούσας. Μετὰ χρόνον οὖν ὀλίγον αὐτὸς ὁ Δανιὴλ καθ' ἕτερον τρόπον βλέπει τὸ ὄναρ· οὐκ ἦν δὲ ὄναρ, ἀλλ' ἀποκάλυψις ὄπαστας· ἐδόκει εἶναι παρὰ τὴν θάλασσαν· καὶ λέγει Δανιὴλ· *Τέσσαρα θηρία μεγάλα ἀνέβαινον ἐκ τῆς θαλάσσης.* Ἡρέμα δὲ καὶ κατὰ μικρὸν ἀκολουθῶμεν τῷ τύπῳ τῆς προφητείας· *Ἀνέβαινε, φησὶ, τέσσαρα θηρία μεγάλα ἐκ τῆς θαλάσσης, διαφέροντα ἀλλήλων, καὶ, φησὶ, πλείστη ἐν αὐτοῖς διαφορὰ. Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα· καὶ πτερὰ αὐτῆς ὡς ἀετοῦ.* Ἔγει ἐκεῖ χρυσὸν, ὦδε λέαιναν· διὰ τί λέαιναν ὦδε κάκει χρυσόν; Ἐκεῖ χρυσὸν διὰ τὸ τρυφήν καὶ πλοῦσιον· ἐνταῦθα λέαιναν διὰ τὸ θηλυκὸν καὶ γυναικῶδες, ὅμως δὲ θηρίον. Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα. Δεύτερον εἶδε θηρίον ὡσεὶ ἄρκτον, καὶ εἰς μέρος ἐν ἐστάθῃ· ἐκεῖ ἀργυρος, ἐνταῦθα ἄρκτος, διὰ τὸ βαρὺ. Τρίτον, φησὶ, θηρίον εἶδον ὡσεὶ πάρδαλιν, δξύτατον τὸ θηρίον. Ἐπειδὴ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς δξύτατα ἐπῆλθε τὴν Ἀνατολήν, παρῶλαι παρεβλήθη. Ἐκεῖ χαλκὸς διὰ τὸ εὐχητὸν τῆς Ἑλλάδος γλώσσης, ἐνταῦθα πάρδαλις διὰ τὸ δξύτατον τῆς ἐφόδου. Τῆ δὲ τέταρτον θηρίον μὲν ὀνομάζει, οὐ λέγει δὲ ὄνομα, ἀλλὰ φησι φοβερόν· φοβερώτατον περισσῶς· οἱ δόκοντες αὐτοῦ μεγάλοι· περισσῶς ἐσθίον, καὶ λεπτύων, καὶ τὰ ἐπιλοιπα τοῖς ποσὶ κατεπάτει· καὶ αὐτὸ δὲ διέφερε περισσῶς παρὰ πάντα τὰ θηρία τὰ ἐμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ἦν φοβερόν τὸ θηρίον· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε σαφῆς γίνεσθαι τὸ τῆς [803] προφητείας χωρίον, ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτὸν προφέρων, ἵνα μὴ ὑβρισθῆ ἡ βασιλεῖα, ἀνώμνημον αὐτῆ θηρίον καταλιμπάνει. Ὅτε μέντοι, φησὶν, εἶδον τὸ τέταρτον θηρίον, ἐφοβήθη καὶ ἐτρόμαξα. Ἦν γὰρ λίαν φοβερώτατον· πάντα κατεπάτει, πάντα συνέτριβε, πάντα καθήσθιε· πάντων ἐδέσποζεν, ὅπου ἀπῆρχετο, ὑπέταττε. Καὶ τί φησιν; Ἄρθρος εἶδον ποταμῶν πυρὸς ὁρόνος ἐλέθη, παλαιὸς ἡμέρων ἐκάθισε, χίλιαι χιλιᾶδες ἐπέτρουγγον αὐτῶν, καὶ μύριαι μυριάδες παρσιστήκεισαν αὐτῶν, τῷ παλαιῷ

jam canum, in Babylone prophetantem. Quare vero in Babylone? Fuerat quippe in captivitatem abductus populus in Babylonem, jamque in terris Assyriorum septuaginta annos exegerat. Ibi ergo nascitur Daniel, ibi educatur: neque tamen ullam ex alienigenarum regione labem contrahit. Erat enim eo sensu ac magnitudine animi præditus, quæ patribus digna esset, et ab ipsa juventute fit propheta, mentemque illius Spiritus sanctus afflavit; hæc decem et octo annorum esset, prophetiani suam inchoavit. Ac multa quidem sunt ea quæ prædixit: interpretatur autem et regna quatuor. Vidit enim Assyriorum rex Nabuchodonosor quatuor in imagine differentias, unum quidem corpus, quatuor vero colores: nam caput quidem aureum erat imagini, pectus argenteum, venter æreus, pedes ferrei: et ex quadruplici erat materia conflata (*Dan. 2. 31. et sqq.*). Et viderat quidem rex; qui vero interpretaretur, non erat. Venere magi, venere Chaldei, producti sunt vates; qui regem seducebant, vocati sunt: quid vero illi responderent? *Dic nobis somnium, et interpretamur (Ibid. v. 4)*. Deus sapienter providens, uti ne ab illis more solito deciperetur, omnem imaginem somnii ex regis memoria deleuit, dicebatque rex illis: *Dicite mihi somnium meum (Ibid. v. 9)*. Cum autem illi se non posse alterius somnium narrare palam faterentur, sed tantum, ubi illud audivissent, interpretari, accersit Daniel, postquam indicatum est eum ad hæc præstanda idoneum esse: atque ad regem Nabuchodonosor introducitur, somnium afferens revelationem a Spiritu sancto manantem: et his verbis regem compellat: Hæc et ista vidisti, o rex. Tum simul atque hæc verba propheta protulit, in audientis regis memoriam somnium rediit, et ex auditione recordatio nata est visionis. Int. præatur itaque illud propheta: jam enim ex ipsa denuntiatione somnii fidem sibi conciliarat interpretes, et ait: Imago quam vidisti, regna sunt quatuor: quatuor enim regna consurgunt in terris (*Ibid. v. 37. sqq.*). Atque illa quidem imago integra erat, unum corpus consistebat. Vidisti vero, rex, abscissum esse lapidem sine manibus, et imaginem contrivisse, ac lapidem occupasse atque implevisse terram universam. Hoc illud est quod vidisti: quatuor regna vidisti. *Tu es caput aureum (Ib. v. 38)*. Primi enim regnant Assyrii, opibus admodum potentes et clarissimi, deliciisque ac mollitie perditissimi. Et ait illi: *Tu es caput aureum, et post te consurget regnum aliud minus te (Ib. et v. 39)*. Nam post Assyrios regnant Persæ ac Medi; fuerunt autem et isti illustrissimi. *Tertium consurget regnum æreum, Græcorum ac Macedonum regnum, quandoquidem, cum in Græcia esset Alexander, motis castris in Persidem impetum fecit, et Dario superato regnum ejus sub imperium suum ditionemque subjunxit. Comparatus est ergo æri, quod sonora in colloquii voce uteretur: Græci enim qui sub Alexandro merebant, ut et Alexander ipse, cum facunda et expedita in congressu lingua sint præditi, cum ære collati sunt. Etenim splendidum quidem est aurum, at minus sonorum; pariterque argentum: æs vero materia quidem ac mole minus, sed sonorum est, cum pulsatur. Ait ergo tertium regnum esse, quod per æs significatur; quartum vero regnum et postremum est ferreum (Ib. v. 40). Reges itaque illos in virga ferrea (Psal. 2. 9). Vide concentum et concordiam prophetiæ: vidit quippe quomodo sine manibus lapis de monte sit abscissus. Quo pacto abscissus est? Non ferro, sed sine manibus; sponte enim et absque aliena ope Virgo parit: lapis autem percussit imaginem, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum. Unus lapis terram implet omnem: *Ille quidem lapis abscissus est sine manibus, et factus est in montem magnum, et implevit universum orbem terrarum (Dan. 2. 34. 35)*.*

2. Qualis tandem est lapis iste? Audi Isaiam dicentem: *Ecce ego pono in Sion lapidem offensivum et petram scandalis (Isai. 8. 14)*, et omnis qui credit in eum, non confundetur (*Rom. 9. 33*). Neque vero

solus Isaias de lapide verba facit, sed et David prædicit, *Lapidem quem reprobaverunt adificantes. hic factus est in caput anguli. A Domino facta est hæc: et est mirabilis in oculis nostris (Psal. 117. 22. 23)*. Qualis tandem angulus est factus? Omnis angulus duos parietes seipso conjungit; conjunxit autem hic lapis Novum ac Vetus Testamentum, duos populos ex gentibus et ex Judæis. Quare *A Domino facta est hæc, et est mirabilis in oculis nostris*: non in oculis omnium, sed in oculis nostris, qui credimus. Cuius igitur Ecclesiam videris per lapidem unum ex Judæis gentibusque conflatum, tum maxime tibi veniat in mentem quod jam dicitur. Verum dicit fortasse quispiam. Ubi quæso sunt inter nos aliqui ex Judæis? nam ex gentibus quidem plerosque videmus; qui vero ex Judæis, ubi sunt? Unde erat Paulus? unde erat Petrus? unde porro Andreas? unde item Joannes? unde denum millium Ecclesia in Jerusalem congregata? Primum ex Judæis, deinde ex Græcis. Cum enim ii, qui apud ipsos erant, spem habentes pietatis, crederent; tum venit illa virga ferrea, et eos, qui in incredulitate permanserunt, dissipavit. *Reges enim eos in virga ferrea, et tamquam vas figuli confringes eos (Psal. 2. 9)*. Quare vero tamquam vas figuli? Si ceciderit quidem lutum, dum adhuc est humidum, in pristinum statum restituitur; sin autem jam vas fuerit factum, ignique semel admotum, et in aridissimam testam conversum sit, postquam fuerit contractum, non amplius resarciari potest. *Reges eos in virga ferrea: tamquam vasa figuli confringes eos*. In regno itaque ferreo Christus nascitur: abscissus est lapis sine manibus. Vide facta consona et verba similia: percussit imaginem, et effecit ut regna cessarent, quæ erant in terra: et factus est in montem magnum, ac totam terram implevit (*Dan. 2. 34. 35*). Hoc somnium rex Nabuchodonosor viderat; oblitus autem erat somnii, ut ne illud magis narraret, et ab illis de more falleretur, dum alia pro aliis ipsi referrent. Post paulum vero temporis idem Daniel alia ratione somnium videt; neque vero illud somnium erat, sed revelatio visionis. Videbatur enim ad mare consistere: atque Daniel (pedetentim autem ac sensim prophetiæ figuram prosequamur), *Quatuor, inquit, bestiæ grandes ascendebant de mari, diverſæ inter se: et multa, inquit, erat in ipsis diversitas. Prima quasi leæna, et alas habebat quasi aquilæ (Dan. 7. 3. sqq.)*. Illic habes aurum, hic leænam: quare hic leænam, et illic aurum? Illic aurum propter delicias et opes, hic leænam ob femineum sexum et muliebrem molliorem; sed tamen bestiam. *Prima quasi leæna*. Secundam bestiam vidit quasi ursum, et in parte una stetit. Illic argentum, hic vero ursus propter asperitatem ac violentiam. *Tertiam, inquit, bestiam vidi quasi pardum, velocissimam belluam. Quandoquidem velocissimum incursum Macedonum rex Alexander in Orientem impetum fecit, comparatus est pardo. Illic æs ob sonorum sermonem, quo Græci utuntur, hic pardus ob incursionis et accessus hostilis velocitatem. Quartam porro bestiam appellat ille quidem: ejus tamen nomen non exprimit, sed terribilem eam dicit, atque adeo supra modum formidolosissimam: dentes ejus magni; supra modum comedens erat atque continuens et reliqua pedibus suis conculcabat: et ipsa autem diversa nimis præ omnibus bestiis, quæ ante eam, et terribilis erat bestia, neque dixit nomen ipsius (Ibid. v. 7)*. Nam quoniam futurum erat ut prophetiæ locus innotesceret, tempore Romanorum ipse un profereus, ne regno ignominie nota inuratur, sine nomine bestiam derelinquit, ne nomine expresso aliquid infamie in regnum redundet. Cum igitur, inquit, vidi bestiam quartam, timui et contremui. Erat enim terribilis admodum; omnia conculcabat, omnia devorabat, omnibus dominabatur quocumque pergitabat, omnia sibi subjiciebat. Quid porro ait? *Continuo flumen ignis vidi: thronus est positus: antiquus dierum sedit: mille millia deservebant ei: et dena millia denarum millium assistebant ei (Ibid. v. 10)*.

9); antiquo scilicet dierum. *Libri aperti sunt : et ecce in nubibus caeli quasi filius hominis veniens : et usque ad antiquam dierum pervenit (Dan. 7. 10. 13)*. Et quid deinde factum est? Non jam bestiae, non jam mare, non jam bestiarum terror; sed principatum accepit, et dominabatur ipse : *Regnum ejus regnum sempiternum, quod non evertetur; et imperium ejus in generationem generationum (Ib. v. 14)*. Huc usque, inquit, sermonis terminus : ac propheta quidem ita regna quatuor videt (*Ibid. v. 15. sqq.*) ; sic enim eum decebat, quia a rebus saecularibus abstinebat : rex autem prout ipsi conveniebat, ita videt tamquam in auro et argento et aere et ferro regna quatuor. Si enim rex in bestiarum specie regna vidisset, eique deinde interpretatus Daniel esset, absurdum fuisset ei dicere, Tu es prima bestia : probris siquidem eum quem alloquebatur, incessere visus esset : verum intuetur rex tamquam rex, et cernit propheta tamquam in alia figura similia. Haec a nobis narrata sunt, dilectissimi, non sine causa, neque temere veterem historiam reteximus; sed ut vos certiores redderemini, gloria, honore ac laude cumulatum et illustratum fuisse Augusti imperium, ac multo tempore durasse, propterea quod eo imperante natus est Christus; tanquam honore decoratus est vir ille, ut et nomen ejus titulus fieret dignitatis. Etenim operæ pretium est intelligatis eum annos sex et quinquaginta regnasse : cum vero duos et quadraginta annos complevisset, Christus nascitur : itaque spatio quindecim annorum regni ejus Christus educatur. Successit autem Augusto Tiberius, et in decimo octavo anno regni Tiberii ad crucem venit, et patitur, et resurgit, et in caelum ascendit : sic ut sint Augusti quidem quindecim, Tiberii autem octodecim; Jesus vero Tiberio imperante cum annorum triginta esset, suam apud discipulos divinitatem declaravit, ac per tres deinceps annos praedicavit : ubique siquidem venerabilis Trinitas occurrit : quomobrem cum annos tres praedicasset, decimo octavo Tiberii anno ad Passionem venit, cum dispensationem in carne perfecisset.

3. *Accidit igitur in illis diebus, ut ad lectionem redeamus, exitu edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis (Luc. 2. 4)*. Hæc descriptio ipsa rerum est declaratio, prima est veritatis manifestatio, ut ne genus humanum vagum erraret : hæc est descriptio prima. Num ipsi hoc retulerunt prophetae? Recurramus ad Testamentum Vetus, et res Judaicas adversus Judæorum incredulitatem pervestigemus. Testem mihi advoco virum fide dignum Davidem, Judæis quidem vel sola ejus mentione facta venerabilem, Ecclesiae vero fide dignum. Quid ergo inquit David? *Dominus narrabit in scriptura populorum et principum horum (Psal. 86. 6)*. Hæc sunt verba prophetæ, hæc Evangelii sunt facta : *Hæc descriptio prima. Ascendit autem et Joseph, inquit, a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem, eo quod esset de domo et familia David : ut describeretur illic cum Maria desponsata sibi uxore prægnante (Luc. 2. 2. 4. et 7)*. Nam in solis sponsalibus conceptio evenit. *Factum est autem cum essent ibi, et impleti sunt dies, ut pareret, et peperit filium suum primogenitum, et pannis involvit, et posuit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio (Ibid. v. 6. 7)*. Nihil hac re vilius, nihil Christi nativitate pauperius. Jesus mendicum agebat propter nos, qui dives erat; in præsepio Maria posuit Salvatorem; nihil erat quod subterneretur, nihil quo tegetetur : nam neque obsequio hujusmodi cultuve indigebat, neque saeculari isto apparatu illi opus fuit : quemadmodum neque ex

naturæ legibus est conceptus. Sufficiebat enim virginis ministerium; ipse vero cuncta disponebat. Itaque *Posuit eum, inquit, in præsepio. Et pastores erant in regione eadem excubantes (Luc. 2. 7)*. Matthæus quidem magos advenisse narrat, Lucas autem pastores in eadem fuisse regione : illic magi, hic pastores. Venitque angelus ad eos magna proclamans, *Magnam vobis hodie gaudium evangelizo, quia natus est mundo Salvator in civitate David (Ibid. v. 10. 11)* : et uno angelo verba faciente, aperti sunt caeli; unusque apparuit canentium hymnos concentus, ac dicentium : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Ibid. v. 14)*. Omnia siquidem conjungenda sunt, caelum et terra connectenda sunt in unum, ut terrena fiant caelestia, ut fiat pax iis qui longe habitant, et iis qui prope. Pastores ergo felicem nuntium audiunt; quam ob causam pastores? Quia nimirum tamquam oves aberraveramus, mundo pastor advenit Jesus Christus, Salvator orbis terrarum, et pastores ob pastorem evangelizantur : et *Gloria in altissimis Deo* : futurum enim erat ut homines glorificarent, et gratias agerent ei, qui pacem in terram miserat, eo quod inimicitias in Deum homines liberati erant. *In hominibus beneplacitum* : futurum enim erat ut ea quæ sunt pietatis, homines ut bona vellent, et bona censerent. Pastores itaque felici nuntio accepto, et hoc audito sermone, rem ipsam viderunt, in speluncam venerunt : non stratum viderunt, non lectum viderunt, non mensam apparatus viderunt, sed Mariam sedentem et Joseph, et puerum reclinatum. Non commemorat primo loco patrem evangelista, sed Mariam primum commemorat : illa quippe vere est mater : imo vero nec ipsa mater, quandoquidem non naturaliter peperit, sed supernaturaliter concepit. Non enim sciebat, quid fieret, sed artificis instrumentum erat. Viderunt igitur Mariam et Joseph et puerum : auditis verbis res ipsas viderunt; mirati sunt, salutem nacti sunt. Jacebat ergo puerulus illo interim vili corporis cultu contentus, ejusdemque incrementum expectans : et quemadmodum artifex quidam expectabat, atque officinam construebat, ut tamquam citharædus quidam cithara uteretur, et ut sagittarius ad id, quod opus fuisset, telo et sagitta uteretur : ita et Jesus communicans omnibus paulatim augetur. Cur non igitur confertim? cur non adulta simul ætate perfectusque vir advenit? Venit ut naturam nostram imitaretur, ut massam per delibationem sanctificaret. Enimvero si jam adultus ætate venisset, et vir perfectus, in mundum, dicturi fuissent hæretici virginem eum minime peperisse, neque ex genere nostro massam accepisse. Natus est ergo ex virgine, cum ex communi massa accepisset, ut Adamum creaturam et signum suum sanctificaret, ideoque paulatim crescit : cum hominibus quidem conversatur ut homo, sed cum sit naturæ Dominus, sine peccato vitam trahit. Cum ergo puerulum ipsum audieris, repete mihi prophetiam illam Isaie, quam olim dicebat, *Parvulus natus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus; Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi (Isai. 9. 6)*. Cum parvulum audieris, noli nonen aspernari, sed Dei clementiam et salutem dispensationis admirare, ut dignus fias, qui evangelica verba exaudias, per fideum prosequens, per patientiam exercitatus, per religionem decertans, per caritatem perfectus, per omnia integer factus in Christo Jesu Domino nostro : cum quo Patri simul cum Spiritu sancto gloria, potestas, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN JOANNEM PRÆCURSOREM.

Probe fecerunt Savilius et Fronto Ducaeus qui hanc homiliam in Spuria ablegarunt. Nihil hic quippe Chrysostomo dignum : omnia tropis redundant, au-

thitesibus, aliisque figuris, quæ minus peritum oratorem arguunt.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

τῶν ἡμερῶν. *Βίβλοι ἀνεψόθησαν, καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ παλαίου τῶν ἡμερῶν ἐξῴησε.* Καὶ τί εὐθέως ἐγένετο; Οὐκ ἔτι ἡ θηρία, οὐκ ἔτι ἡ θάλασσα, οὐκ ἔτι τοῦ θηρίου ὁ φόβος· ἀλλ' ἔλαβε τὴν ἀρχὴν, καὶ αὐτὸς ἐδέσποεν· *Ἡ βασιλεῖα αὐτοῦ βασιλεῖα αἰώνιος, ἥτις οὐ διαλυθήσεται· καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἕως γενεῆς γενεῶν.* Ἔως ὅδε, φησί, τὸ πᾶρας τοῦ λόγου· καὶ ὁ μὲν προφήτης οὕτω βλέπει τέσσαρας τὰ; βασιλείας; Ἐπρεπε γὰρ αὐτῷ ἐπειδὴ ἀπέχετο τῶν βιωτικῶν πραγμάτων· ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤρμωσεν αὐτῷ, βλέπει ὡς ἐν χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ γάλκῳ καὶ σιδῆρῳ τέσσαρας βασιλείας. Εἰ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς ὡς θηρία τὰ; βασιλείας, εἶτα ἠρμήνευσεν αὐτῷ Δανιήλ, ἀτοπον ἂν ἦν λέγειν αὐτῷ· Σὺ εἶ τοῦ πρώτου θηρίου· Ἐδοξέ γὰρ ἂν ὑβρίζειν τὸν ἀκούοντα· ἀλλὰ βλέπει βασιλεὺς ὡς βασιλεὺς, καὶ βλέπει προφήτης ὡς ἐν ἄλλῳ τύπῳ παραπλήσια. Ταῦτα ἡμῖν εἰρήται, ἀγαπητοί, οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκὴ ἀνεληφόσι τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς πληροφορηθῆτε, ὅτι ἡ Αὐγούστου βασιλεῖα ἐδοξάσθη, ἐτιμήθη, ἐπινέθη, πολυχρόνιος ὑπῆρξεν, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτοῦ Χριστὸς ἐτέθη, καὶ τοσοῦτον ἐτιμήθη ὁ ἀνὴρ, ὡς καὶ τὸ δῶμα αὐτοῦ γενέσθαι προσηγορίαν τοῦ ἀξιώματος. Δεῖ γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι ἐθασιλεύσεν ἐπι παντήκοντα ἔξ· τέλεσαντο; δὲ αὐτοῦ τεσσαράκοντα δύο ἔτη, ὁ Χριστὸς τίκεται· τὰ δεκαπέντε τοίνυν ἔτη αὐτοῦ βασιλεύοντο; Χριστὸς ἀνατρέφεται. Διαδέχεται δὲ Τιβερίος τὸν Αὐγούστου, καὶ ἐν τῷ δικταϊκαϊκῶν ἔτει Τιβερίου βασιλεύοντος, ἔρχεται εἰς τὸν σταυρὸν, καὶ πάσχει, καὶ ἀνίσταται, καὶ ἀναλαμβάνεται. Ὡστε εἶναι μὲν Αὐγούστου ἔτη πεντακταίδεκα, Τιβερίου δὲ ἑκτωκαίδεκα· Ἰησοῦ; δὲ ἐπὶ Τιβερίου Καίσαρο; βασιλεύοντος τριακονταῆτος γενόμενος, ἀπεκάλυψε τὴν λαυτοῦ θεότητα ἐπὶ τοῦ; μαθητᾶς, καὶ ἐπὶ τούτοις ἐρία ἔτη ἐπεκήρυξε· πανταῶν γὰρ τιμῆ ἡ Τριάς· διὰ τρία κηρύξας ἔτη, τῷ δικταϊκαϊκῶν ἔτει Τιβερίου ἀπαντᾶ εἰς τὸ πάθος, τέλεσας τῆς σαρκὸς τὴν ὀκτωμῆναν.

γ'. *Ἐγένετο τοίνυν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις, ἵνα τὸ ἀνάγνωσμα ἀναλάβωμεν, ἐξῆλθε δόγμα παρὰ Κυσαροῦ Αὐγούστου ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην.* Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ σαφῆναι πραγμάτων, πρώτη γύμνωσις τῆς ἀληθείας, ἵνα μὴ δέμῃται τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· αὕτη πρώτη ἀπογραφὴ. Ἄρα καὶ αὐτοῖς σεσιωπηταῖς τοῖς προφήταις; Ἀναδράμωμεν εἰς τὴν Παλαιάν, ἐξετάσωμεν τὰ Ἰουδαϊκά καὶ τὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀπιστίας. Καλῶ τὸν Δαυὶδ εἰς μαρτυρίαν, ἀνδρᾶ ἀξιώπιστον, Ἰουδαίοις μὲν τιμῶ, ἕως ψυχῆς τῆς τιμῆς, τῇ δὲ Ἐκκλησίᾳ πιστόν. Τί τοίνυν λέγει Δαυὶδ; *Κύριος διηγῆσθαι ἐν γραῖῃ λαῶν καὶ ἀρχόντων τούτων.* Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ προφήτου, ταῦτα τὰ πράγματα τοῦ Εὐαγγελίου. Αὕτη πρώτη ἀπογραφὴ· *ἀνέθη δὲ, φησί, καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Ναζαρετ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαυὶδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατρῶος Δαυὶδ, ὥστε ἀπογράφεσθαι σὺν Μαριάμ τῇ μεμνηστευμένη αὐτῷ γυναικί, ὄσση ἐγκύω.* Ἐπὶ γὰρ μόνους τοῖς μνηστῆροις ἡ σύλληψις ἐγένετο. Ἐν δὲ τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐκλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτῆν, καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἔσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῇ σάτῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Οὐδὲν εὐτελέστερον τοῦτου τοῦ πράγματος, οὐδὲν πτωχότερον τῆς Ἰησοῦ γενέσεως. Ἰησοῦς ἐπώχευε δι' ἡμᾶς, πλούσιος ὢν· ἔθηκεν ἐν [804] φάτῃ Μαριάμ τὸν Σωτῆρα· οὐδὲν ἦν ὑπείκειμενον, οὐδὲν ἐπιεικέμενον· οὐδὲ γὰρ χρεῖαν εἶχεν ὁ Σωτῆρ τῆς αὐτῆς θεραπείας; οὐδὲ ἐπιμελείας τῆς ἐξωθεν ἐπιδέ-

το, ὡς περ οὐδὲ νόμῳ φύσει; συλλαμβάνεται. Ἦρκει γὰρ ἡ πρόσχησις ἢ τῆς Παρθένου; τὰ δὲ πάντα αὐτῆς ἦν ὁ οικονομῶν. Οὕτω, φησὶν, ἔθηκεν αὐτὸν ἐν σάτῃ, καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρῃ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες. Ὁ μὲν Ματθαῖος ἱστορεῖ, ὅτι μάγοι περιέγοντο· ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρῃ ἀγραυλοῦντες· ἐκεῖ μάγοι, ἔνταυθα ποιμένες. Καὶ ἦλθεν ἄγγελος πρὸς αὐτοὺς μεγάλα φωνῶν πράγματα· *Κατὰ μεγάλην ὑμῖν εὐαγγελίζομαι σήμερον, ὅτι Σωτῆρ ἐτέθη τῷ κόσμῳ ἐν πόλει Δαυὶδ· καὶ τοῦ ἐνὸς λαλοῦντο; ἀγγέλου, ἠνεψόθησαν οἱ οὐρανοί, καὶ ὠφθη μία συμφωνία ὑμνοῦντων καὶ λεγόντων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς ἐσθῆτι, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Πάντα γὰρ μέλλει συνάπτεσθαι, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ εἰς ἐνότητα ἐρχεσθαι, ἵνα τὰ κάτω γένηται ἄνω, ἵνα ὑπάρξῃ εἰρήνη τοῖς μακρὰν καὶ τοῖς ἐγγύς. Ποιμένες τοίνυν εὐαγγελίζονται· διὰ τί ποιμένες; Ἐπειδὴ ἡμεν πεπλανημένοι δίκην προβάτων, ἦλθε τῷ κόσμῳ ποιμὴν Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ Σωτῆρ τῆς οἰκουμένης, καὶ ποιμένες εὐαγγελίζονται διὰ τὸν ποιμένα, καὶ Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. Ἐμελλον γὰρ ἄνθρωποι δοξάζειν, καὶ εὐχαριστεῖν τῷ πέμψαντι ἐπὶ τῆς εἰρήνης· ἀπηλλάττοντο γὰρ εἰ ἀνθρωποὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐχθρας. Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· Ἐμελλε γὰρ καλὰ δοκεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ πρὸς εὐσέθειαν. Οἱ μὲν οὖν ποιμένες, εὐαγγελισθέντες καὶ ἀκούσαντες τὸν λόγον, εἶδον τὰ πράγματα· ἦλθον εἰς τὸ σπήλαιον· οὐκ εἶδον στρωμνὴν, οὐκ εἶδον κλίνην, οὐκ εἶδον τραπέζης παρασκευὴν, ἀλλὰ καθήμενὴν Μαριάμ καὶ Ἰωσήφ, καὶ τὸν παῖδα ἀνακακλιμένον. Οὐ λέγει τοίνυν ὁ εὐαγγελιστῆς πρῶτον πατέρα, ἀλλὰ λέγει πρῶτον Μαριάμ· ἐκείνη γὰρ μήτηρ ἄληθως· μάλλον δὲ οὐδὲ αὕτη μήτηρ, ἐπειδὴ οὐδὲ ἔτεκε φυσικῶς, ἀλλὰ συνέλαβεν ὑπερφυῶς. Οὐ γὰρ ἦδει τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐργαλεῖον ἦν τὸ τεχνίον. Εἶδον μόνους τὴν Μαριάμ καὶ τὸν Ἰωσήφ καὶ τὸν παῖδα ἀκούσαντες τὸν λόγον εἶδον τὰ πράγματα, ἐθαύμασαν, ἀνεσώθησαν. Ἐκεῖτο μόντοι τοῦ παιδίου ἀνεχόμενον τῆς τέας ἀτελοῦς κατασκευῆς τοῦ σώματος, καὶ φέρον τὴν αὐξήσιν τοῦτου· καὶ ὡς περ τεχνίτης ἐξεδέχετο καὶ κατασκευάζετο ἐργαλεῖον, ἵνα ὡς περ ὁ κιθαροδὸς χρῆσθαι τῇ κιθάρᾳ, καὶ ὡς περ ὁ τοξότης χρῆσθαι τῷ τόξῳ καὶ τῷ βέλῃ εἰς δέον· οὕτω καὶ Ἰησοῦς, κοινῶν τοῖς πᾶσι, κατ' ὄλιγον αὐξάνεται. Διὰ τί οὖν μὴ ἀθρόως; διὰ τί μὴ ἑλεως ἅμα παρεγένετο; Ἦλθε μιμῆσθαι τὴν φύσιν ἡμῶν, ἵνα ἀγιάσῃ τὸ φύραμα διὰ τῆς ἀπαρχῆς. Εἰ μόντοι τέλειος ἐπειδήμῃσε καθ' ἡλικίαν, ἔμελλον οἱ αἰρετικοὶ φάσκον· Οὐκ ἔτεκεν αὐτὸν παρθένος, οὐκ ἔλαβεν ἐκ τοῦ ἡμετέρου γένους τὸ φύραμα. Ἐτέθη τοίνυν ἐκ παρθένου, ἐκ τοῦ κοινου φυράματος λαβὼν, ἵνα ἀγιάσῃ τὸν Ἀδᾶμ τὸ ἑαυτοῦ πλάσμα· καὶ διὰ τοῦτο κατ' ὄλιγον αὐξάνεται, καὶ ἀνθρώποις συναναστρέφεται μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἀλλὰ Κύριος ὢν τῆς φύσεως, ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο. Ὅταν τοίνυν ἀκούσης αὐτὸν παιδίον, ἀναλάμβανε ἐκείνην τὴν προφητείαν Ἠσαίου, ἣν ἔλεγεν· *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὐ ἡ ἀρχὴ ἐγεννήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· Θεὸς ἰσχυρὸς, ἀρχὴν εἰρήνης, πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὅταν ἀκούσης παιδίον, μὴ καταφρόνει τοῦ ὀνόματος, ἀλλὰ θαύμασον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ θαύμασον τῆς οικονομίας τὴν σωτηρίαν, ἵνα γένῃ ἀξίος ἀκούειν τῶν εὐαγγελικῶν λόγων, διὰ πίστεως παρακολουθῶν, διὰ καρτερίας γυμναζόμενος, δι' εὐλαβείας ἀγωνιζόμενος, δι' ἀγάπης τελειούμενος, διὰ πάντων ὀδύκλων γινόμενος· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν μεθ' ὃ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[805] ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΙΩΑΝΝΗΝ

Τὸν Πρῶτον.

α'. Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ πανήγυριν ἀγωνιῶν πόθῳ στεφανώσωμεν τοῦτον, οὐ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγγήραται, κατὰ τὴν τὸν Δεσπότην φωνήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν προφητὴν ἐσέμνυνεν, ὡς τὸ βαπτίσει τὸν Κύριον. Ἰωμεν τοίνυν ἐπὶ τὸ Δεσποτικὸν βάπτισμα, τὸ μάλιστα λαμπρῶσαν τὸν πρόδρομον τοῦ βασιλέως τῶν οὐρανῶν· καὶ διαγενόμεθα πόθῳ τῶν τῆς Ἰουδαίας τόπων ἐνδοξῶν, ἐξ ἧν ἐκαρπωσάμεθα τὴν πρέσβυτον τῶν ἀγαθῶν· μαλλὸν δὲ γράψωμεν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, καὶ τῶν ἀνεγνωσμένων ἐν ταῦτα τραγισαμένων τὸν καρπὸν. Ἰποδιώμεθα τὸν Ἰορδάνην ἐκεῖνον, τὸν ὑποδεξάμενον τὸν ἑαυτοῦ δημιουργὸν παραγενόμενον ἐν σαρκί, βέβηκεν δὲ μέσσω ἡμῶν· καὶ νομίσομεν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ἐξιστάμεν τοῖς χεῖλεσι τοῦ ποταμοῦ, καὶ θεασώμεθα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσερχόμενον τῷ οικίῳ θεράποντι, καὶ βαπτίζομενον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ δακτυλοδεικτούμενον ὑπ' αὐτοῦ οὐρανῶθεν τῇ τοῦ Πνεύματος ἐπιπτῆσει· καὶ προσκυνήσωμεν αἱ τῆς ἁμοουσίου Τριάδος προσκυνητὰ τὸν μαρτυρήσαντα Πατέρα, καὶ μαρτυρήσαντα Υἱὸν, καὶ μαρτυρήσαν Πνεῦμα ἅγιον. Ἀκολουθήσωμεν τῇ βίβλῳ τῶν Εὐαγγελίων ὀδηγούσῃ ἡμᾶς πρὸς τὰ πολυόμενα, καὶ ταῖς θείαις λέξεσιν ὡς ἔχουσιν ἐπιβαίνοντες, ἐπιδοράμομεν ἐπὶ τὸν πανηγυριζόμενον τῆς οἰκουμένης μυστήριον. Τότε παραρίνεται, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Πρὸς τὸν Ἰορδάνην ὁ Δεσπότης ἀφικετο οὐδὲν γὰρ ἀκαίρως οὐδὲ ἀλόγως εἰργάσατο ὁ τῆς σοφίας θεσαυρὸς, ἀλλ' ἕκαστον, ὧν δι' ἡμᾶς ψκονόμησεν, εὐκαίρως καίρῳ διεπράξατο. Θεὸς γὰρ ὧν καὶ δημιουργὸς παντὸς χρόνου καὶ παντὸς διαστήματος, ἐπραξε τὸν χρόνον, καὶ ταῖς ἐκεῖ τότε συγκαταβάσειν ὡς ἀνοετο· κατέβαλε τῶν παρ' αὐτοῦ γεγενημένων τὰς ἀφορμὰς. Τότε παραρίνεται ὁ Ἰησοῦς. Τότε πότε; Ὅτε πάντα τῆς ἡλικίας ἀνέδραμε τοὺς βαθμοὺς· ὅτε πάντα τῆς φύσεως ἀνέβη τὴν κλίμακα· ὅτε τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τῆς ψυχῆς ἡ τελειότης διέλαμψεν· ὅτε τριάκοντα περίοδοις ἑνιαυτῶν ἀνθρώπου; τέλειος γενόμενος, ἀψευδῶς τότε τὸν Ἰορδάνην κατέλαβε, καὶ μετὰ τῶν ἀμαρτιῶν ἀναμάρτητος προσῆλθε τῷ βαπτίσματι, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὑποκλίνας τῇ τοῦτου χειρὶ, τὸ βάπτισμα λαμβάνειν ἠπέλεγετο. Ὁ δὲ Βαπτιστὴς Ἰωάννης καταμαθὼν ἀκριβῶς, ὃν ἐμεμαθήκει παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκ τῆς μητρὸς τῆς ἰδίας μητρὸς, εἶτα σὺν φόβῳ καὶ τρόμῳ πολλῷ τὴν αὐτοῦ δεξιὰν συστειλάς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς. Ἴδι τοῦτο, φησὶν, ὁ Δεσπότης; τί τοῦτο τὸ παράδοξον θαυματουργήμα βούλεται; τί τῆς προόδου ταύτης τὸ ταπεινὸν τοῦτο καὶ πρῶτον θεώρημα; Ἐμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, τῆς Ἐκκλησίας ἡ κεφαλὴ; ἔμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ κλίνεις τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κατελθὼν ἐπὶ γῆς, ἔμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ κεκτημένος κεφαλὴν τὸν Θεόν; ἔμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ἦν τὰ Χερουβείμ προσκυνεῖ; ἔμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ἦν τὰ Σεραφείμ σέβει; καὶ τρέμει; ἔμοὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκλίνεις, ὁ τὸν Ἀδάμ καὶ τὴν Εὐάν ἐν [806] τῷ παραδείσῳ, καθάπερ ἐν θαλάμῳ, νυμφοστολήσας, καὶ ταῖς ἐκείνων κεφαλὰς τῇ φωνῇ τὸν στέφανον ἐπιθείς, καὶ τῆς εὐπαιδίας τὴν εὐλογίαν προσθείς, καὶ εἰπὼν πρὸς αὐτοὺς· *Ἀξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*; ὁ λόγῳ μεθοδεύων ἐξ ἐκεινοῦ τὴν φύσιν, τῆς φύσεως; τὴν συγκρότησιν, ὁ στρατεύσας κατὰ τοῦ θανάτου τὸν τόκον, ἕνα φυτὸς πλειόνας οὐτος, ὡς ἐκεῖνος κλαδέσῃ; ὁ τοῦ βίου τὸν τροχὸν κυλιῶν ὡς βούλει; ὁ παντὸς ἁγιασμοῦ πληρῶν τὰς κλινομένας οὐ κεφαλὰς; ὁ μὴ χειροῦμενος μηδαμῶς; ὁ βλύων ποταμούςς ἐκ τριμῶν, εἰς τοῦτον θέλει συγκαταδοῦναι τὸν ποταμὸν; καὶ τῶν ναμάτων ὁ ποιητής, τοῦτοις προσομιλήσαι προφήρσαι; καὶ τὸ βάπτισμα αἰτεῖς, ὅπερ σὺ μοὶ δόσωκας; εἰς τὸ δίδοναι τοῖς δεομένοις; Καὶ ποῦ χρειαζομαι εἶπαι; καὶ ποῦ χρειαζομαι μετανοίας, αὐτὸς μετανουνας ἑσών; ποῦ χρειαζομαι

εἶπαι τοῦ τοιοῦτου φαρμάκου, προπτάγματι μόνῳ θεραπεύων τὰς τῶν ἄλλων πληγὰς; ποῦ σοι δεῖ μετανοίας, εὐφρημίας ἄνω πράττοντι; οὐ συγκατέβη τοῖς ἀνθρώποις, ὡς μόνος φιλόδηρωτος; ὡς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν φορεῖς, ἦν ἐπλάσας σεαυτῷ· καὶ διὰ ταύτης ἡγιασας σου τὴν εἰκόνα, ἦν συνέτριψεν ὁ διάβολος, ἀνακαινίσας ὡς ἠθέλησας· σὺ γεννητὸν γέγονας πάντων ἡμῶν. Οὐκ ἐν σοὶ ὁ ἐξόριστος· Ἀδὰμ ἀνακέκληται; οὐκ ἐν σοὶ βασιλεύει τό ποτε κατὰ κριτον φύλον; οὐ διὰ τῆς Μαρίας τὴν πεσοῦσαν Εὐάν ἀνέστησας; οὐ περιερχῆ, τοὺς ἀνθρώπους ἰσαγγέλους ποιῆσαι βουλόμενος; οὐ τὴν ἀνομίαν ὡς ἐπίβουλον τοῦ γένους ἐκδιώκεις τῆς γῆς; οὐ τὴν εὐνομίαν ὡς τροφὸν τῆς ἀνθρωπότητος ἐπισάγεις τῆ βίῳ; οὐ τὴν ζοφεράν νύκτα τῆς ἀπάτης ἀποσοβεῖς; οὐ τὴν ἡμέραν τῆς θεογνωσίας ἀνατέλεις τοῖς βουλομένοις; τὸ ταῦτες κάλλος ὄραν; οὐ τὸ εὖος τῆς ἀληθείας; ἐφαπλοῖς ταῖς πάντων ψυχὰς; οὐ τὰ νέφη τῆς ὕψους ὡς καπνὸν διαλύεις; οὐχ ὡς ἥλιος δικαιοσύνης περιδεβλημένος τὸ λευκὸν νέφος τοῦ σώματος, σπεῖρας πανταχοῦ τῆς θεότητος τὰς ἀκτίνας; οὐ παρθένος εἶ τὸ βλέμμα, καὶ τὸ βῆμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὸν λογισμὸν, καὶ τὸν νοῦν, καὶ τὴν ψυχὴν; οὐκ ἐκ παρθένου παρθένον σῶμα σαυτῷ κατεσκεύασας; Μὴ ταῦτα διανοίας· δεῖται καὶ κατανύξεως; Τίνος οὖν ἕνεκα βαπτίσω σε ὡν, τοῦ ποταμοῦ δημιουργὸν καὶ τοῦ βαπτισματος χορηγῆ; καὶ διὰ φιλανθρωπίας ἀνθρώπου; Ἀνομία ἐχως οὐκ ἐστιν ἐν σοὶ, οὐτε κηλὴς ἀμαρτίας ἐχρανέ σου τὸν ἀχραντον ἀάρκα, οὐτε τῷ στόματι σου ποτε ὄμιλος παρῆδρυσεν. Ἴδὲ ἀσιβῶν τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐπικρύπτεται χεῖλεσι· γεννητὰ γὰρ εἰσὶν ἐχιδνῶν, καὶ τοῦτων αἱ γλῶσσαι τυγχάνουσι δόλια· σὺ δὲ ἐν τῷ στόματι ζωτῆς ἀενάου βρῦουσι πηλαί· ζωὴ γὰρ ὑπέρχων, ζωὴν φθέρῃ καὶ χορηγῆς. Πῶς οὖν ὁ χορηγὸς τῆς παρουσίας καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, τῶν πτωγῶν ἐπιδαίνει; βρυμάτω; Οἱ ἄλλοι πάντες ὑπ' ἐμοῦ βαπτίζομενοι ταῦτα ἀκούουσι παρ' ἐμοῦ· *Μετανόητε· ἤρκει γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· καὶ πιστεῦσατε εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ. Ἐπὶ σοὶ δὲ βαπτίζομενοὶ τὴ λαλήσω; τί φθέρσομαι; εἶπω, Μετανόησον; ἵνα τίς σου τὴν μετάνοιαν δεξῆται; τίς γὰρ ἄλλος ἐστὶ σου μείζων Θεός; Εἴπω, Μετανόησον· *ἤρκει γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*; καὶ τῇ βασιλείᾳ τὴν βασιλείαν εὐαγγελίσομαι; καὶ σοὶ διαλεχθῶ περὶ σοῦ; ἀγνοεῖς γὰρ ὁ πέφυκας; οὐκ ἐπίστασαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἦν φέρων τοῖς ἀσθενήτοις οὐρανῶθεν ἐληλυθας; Εἴπω πρὸς σε· Πιστεύσον εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν; σὲ σοὶ πιστεύσας παρεγγυήσω; καὶ τίς ποτε νενοθέτηται αὐτῆς ἑαυτοῦ πιστεύσας; Πιστεύσας γὰρ δὲ τὸν προσερχόμενον, ὅτι ἐστὶ Θεός· σὺ δὲ Θεός εἶ, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, εἶ καὶ ἀνθρώπος εἶ τὸ φαίνόμενον, καὶ πιστεύσασαι δίκαιος εἶ παρὰ πάντων. Ἄλλ' εἶπω πρὸς σε· Πιστεύσον εἰς τὸν Πατέρα τὸν σὸν; Πότε γὰρ ὠφθῆς ἀπιστος καὶ πολέμιος τῷ Πατρὶ; πότε δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ γεγεννηκότος ἐχωρισθῆς θεότητος; Τί οὖν εἶπω πρὸς σε; Πιστεύσον εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἄλλ' [807] ἐν σοὶ, καὶ σὺν σοὶ τοῦτο κατέστηκεν. *Ἐγὼ χρειαζομαι ἔγω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ εἶρη πρὸς με*; ὁ μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ Ζαχαρίου; ὁ ἐκ τῆς παρθένου πρὸς τὸν ἐκ τῆς στείρας; ὁ μὴ λύσας τὴν παρθένοιαν τῆς μητρὸς, πρὸς τὴν λύσαντα τῆς τεκούσης τὴν στείραν; ὁ ἐκ γαστρὸς προσκυνηθείς πρὸς τὸν ἐκ κοιλίας ἐπιγινόμενα τὴν σὴν δεσποτεῖαν; ὁ ἐνανθρωπήσας πρὸς τὴν τῆς ἐρῆμου φωνῆν; ὁ τοσοῦτος ὕψηλός πρὸς τὸν τοσοῦτον εὐτελεῖ; ὁ Κύριος πίσης τῆς κτίσεως πρὸς τὸν ἀνάγειον τῆς σῆς ἀγαθότητος ὑπερέτην; ὁ πλουσίως κατὰ φύσιν πρὸς τὴν βένητα κατὰ φύσιν, διὰ μόνῃν δὲ τὴν σὴν χάριν εἵπορον; ὁ οὐράνιος καὶ ἐπίγειος πρὸς τὸν ἐπίγειον μόνος; ὁ ἀνωθεν ἔχων τὴν θεότητα, κίτωθεν δὲ τὸν ἀνθρωπότητα, πρὸς τὸν

* Lege μετανοίας.

IN S. JOANNEM PRÆCURSOREM

ET IN S. THEOPHANIA.

1. Festum diem Joannis Baptiste celebremus; convenimus eum affectu, quo major inter natos mulierum non surrexit, ut Dominus ipse testatus est (*Math. 11. 14*). Nihil enim prophetam tanto honore cumulavit, quam quod Dominum baptizavit. Pergamus itaque ad baptismum Dominicum, qui Præcursorem Regis caelorum maxime exornavit: atque intra Judææ regiones nos sistamus affectu, ex quibus primos fructus honorum decerpimus: vel potius res ipsas oratione describamus, et hic eorum quæ paulo ante sunt lecta, fructum colligamus. Fingamus animo Jordaneum illum, qui præsentem in carne Creatorem suum suscipit, hic in medio nostri fluere, ac Baptistam Joannem existimemus fluminis ripæ adstare: atque intueamur Christum Dominum ad famulum suum domesticum accedentem, et baptizatum ab ipso, et digito indicatum de celo Spiritus sancti allapsu. Adoremus etiam nos, consubstantialis Trinitatis adoratores, Patrem qui testimonium dedit, et Filium cui datum est, et Spiritum sanctum qui et ipse testatus est. Sequamur librum Evangeliorum nos ad ea quæ desideramus manu decentem, ac divinis literis tanquam vestigiis insistentes ad mysterium toto orbe celebratum accurramus. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo (Math. 3. 13)*. Ad Jordanem venit Dominus: nihil enim intempestive, aut præter rationem effecit sapienter thesaurus, sed singula eorum, quæ nostræ redemptionis causa suscepti, opportuno tempore exsequutus est. Nam cum Deus sit et opifex omnis temporis omnisque intervalli, tempus constituit, et ejusmodi divinis actionibus quasi floribus quibusdam initia eorum, quæ exequuturus erat, conspersit *Tunc venit Jesus. Tunc; quando vero? Quando omnes ætatis gradus excurrit, quando omnem naturæ scalam ascendit, cum corporis ejus et animæ perfectio eluxit, cum triginta annorum circuitu in virum perfectum evasit, tum vere ad Jordanem pervenit: et cum peccatoribus peccati expertis ad baptismum accessit, ac demisso capite ad accipitulum hujus manu baptismum sese comparavit. Joannes autem Baptista cum eum probe nosset, quem patre monstrante noverat jam inde ab utero matris suæ, deinde metu ac tremore correptus dexteram a capite retrahens: Quid hoc, inquit, est, Domine? quid sibi vult insolitum istud miraculum? quid hujus progressus humilis benignisque conspectus? Mihi caput inclinas tu, Ecclesiam caput? mihi caput inclinas tu, qui inclinasti caelos, et in terram descendisti? mihi caput inclinas tu, qui caput habes Deum? mihi caput inclinas, quod Cherubim adorant? mihi caput inclinas, quod Seraphim venerantur et timeant? mihi caput inclinas, qui Adamum et Evam in paradiso tanquam in thalamo matrimonio junxisti, et illorum capitibus voce coronam imposuisti, ac fecunditatis liberorum benedictionem adjecisti, his verbis eos compellens, *Crescite et multiplicamini, et replete terram (Gen. 1. 28)*? qui oratione deducis ex illo naturam, conspirationem naturæ, qui partum morti adversarium opposuisti, ut plures hic propagaret, quam illa amputaret; qui vitam rotam volvis, ut vis; qui omni sanctificatione inclinata tibi capita reple; qui nullo contineri loco; qui fluvius misericordiarum effundis, in hunc fluvium vis descendere, et qui fluentium es conditor, hæc elegisti in quibus versare, et baptismum petis quod a te in eum finem accepi, ut iis a me daretur, qui eo indigeret? Etenim quid tandem tibi baptismum penitentiae est opus, qui penitentium ipse misereris? quomodo indiges medicina ejusmodi, qui solo jussu aliorum vulneribus mederis?*

qua in re penitentia eges, tu qui omnia gratulamine ac laude digna edis facinora? nonne te sola, qui prosequeris mortales, benevolentia ad hæc humana perpetenda dimisit? Tu servi formam geris quam tibi ipsi finxisti: et hujus opera tuam imaginem sanctificasti, quam diabolus ante corruperat: renovasti eam ut voluisti: tu genitor factus es omnium nostrum. Nonne relegatus Adam in te revocatus est? nonne in te regnat olim damnatum genus? nonne per Mariam Evam erexisti collapsam? nonne circumcis, ut homines angelis æquales reddas? nonne iniquitatem ut insidiosam generi e terra expellis? nonne justitiam et æquitatem ut humane naturæ naturæ in vitam introducis? nonne tenebrosam fallacia noctem abigis? nonne cognitionis divinæ diem oriri facis iis, qui ejus voluerint pulchritudinem intueri? nonne veritatis lucem in omnium animos immittis? nonne nebulas impietatis ut fumum dissipas? nonne tanquam sol justitiæ candida corporis nube circumseptus divinitatis radios undequaque diffandis? nonne et ad aspectum, et ingressu, et habitu, et cogitatione, et mente, et animo virgo es? nonne ex virgine corpus virginitate predictum tibi condidisti? An ergo hæc penitentia indigent, aut contritione? Quam igitur ob causam te baptizabo, fluminis conditor baptismique largitor, qui propter amorem tuum erga homines homo fieri voluisti? Nolum est in te iniquitatis vestigia, neque macula ulla peccati impolluta carnem tuam unquam polluit, neque in ore tuo dolus unquam locum habuit. Venenum aspidum sub Judaicis labiis occultatur: sunt enim gemina viperarum, eorumque sunt lingue dolosæ, tuo vero ex ore vitæ æternæ fontes scaturiunt (*Pet. 2. 22*): nam vita cum sis, vitam loqueris et largiris. Quomodo ergo qui præsentem futuramque vitam largiris, egea ingrederis hæc fluentia? Reliqui omnes qui a me baptizantur, hæc a me semper audiunt: *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum caelorum (Math. 3. 2)*: et credite in Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. In te vero, dum baptizabere, quid eloquar? quid pronuntiabo? dicamne, Pœnitentiam ago? quis vero pœnitentiam tuam suscipiet? quis enim est alius major te Deus? Dicam, Pœnitentiam age, *Appropinquavit enim regnum caelorum*? et regno regnum evangelizabo, et tibi de te ipso narrabo? forte quia quid sis ignoras? non nosti regnum caelorum, quod ut hominibus afferres et caelo venisti? Dicamne tibi, Crede in Dominum Jesum Christum? tene, tibi ut credas, cohortabor? quis porro unquam admonitus est, sibi ut crederet? Credere enim oportet accedentem, quod Deus est (*Hebr. 11. 6*): tu vero Deus es et Dei Filius, quamvis homo sis juxta id quod apparet, et dignus es, cui ab hominibus credatur. An vero dicam tibi, Crede in Patrem tuum? quasi tu visus unquam sis incredulus, vel adversarius Patri tuo? quando, inquam, a divinitate Dei, qui te genuit, separatus fuisti? Quid ergo dicam tibi? crede in Spiritum sanctum? Atqui in te ille vœcumque versatur. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me (Math. 3. 14)*? Unigenitus Dei Filius ad filium Zachariæ? qui ex virgine natus est, ad eum qui ex sterili ortus? qui matris virginitatem non solvisti, ad eum qui parentis solvit sterilitatem? qui e ventre adnatus es, ad eum qui tuum ex utero dominatum agnovit? qui inter homines versatus es, ad vocem deserti? qui iam excelsus es, ad tam humilem? Dominus universæ creaturæ ad indignum bonitatis tuæ ministrum: natura dives ad naturam pauperem, sed tua sola gratia divitem: celestis et terrestris ad terrestrem tantum; qui de superioribus quidem locis divinitatem habes, de infe-

rioribus humanitatem, ad eum qui ex inferioribus tantum prodiit? tantus Dominus ad me exiguum fanulum? At enim servus dominum in libertatem non vindicat, lucerna solem non illuminat, lutum figulum ipsum non corrigit, ovis pastorem non pascit, præcursor regem non condecorat. Fluvius tuam non fert divinitatem; fluvius non metitur, quem caelum non capit; Jordanis suum conditorem non abluit; aqua suum agnoscit auctorem; hæc fluentia non norunt lumen, et ego audeo ad ministerium accingi? Animus meus ardeat, manus mea tremens veretur ad corpus hoc tuum omni ex parte sanctum accedere.

2. Quid faciam? quid exsequar? Et vereor te, Domine, et amo, et fugere non audeo, et accedere erubescio: baptismum conferre simul horreo, et accipere sanctificationem percipio. *Ego debeo a te baptizari* (Math. 3. 14): ego te adoro, non baptizare sum edoctus: quin potius cervicem ego meam dexterae tuae inclino. Benedic me qui benedicis annos justorum: fac ut in Jordanis fluentis hodie exsilium, quomodo effecti nuper ut in maternis visceribus exultarem. Sane, inquit Dominus, o Baptista, modestiam tuam admiror, sed obedientiam quaero! Factus es regni mei patronus, sed mea dispensationis administer fieri debes. Veni enim ego ad te, quandoquidem et tibi hoc confert, et iis qui similes tui sunt: veni ego ad te, ut omnes homines ad me accedant: descendi de caelis, et totus sum in sinu Patris, ut jungam opus cum optico: veni præsens, ut fugientes vivos caperem: veni ut homo, ubi jam antea eram ut Deus, quo homines deos redderem: accepi ex vobis egenam matrem, ut vos cum fiducia Patrem meum appellare possitis: educatus sum, ut infans, lactis cibo, ut me ipsum fidelibus in cibum proponerem: involutus sum puerilibus fasciis, ut iniquitatis vincula dirumperem: reclinatus sum non in regio quopiam lecto, sed in vili præsepio, ut post meam in præsepio reclinacionem nullus amplius eorum, qui rationis participes sunt, ut rationis experti contra rationem vivat: excepi corpore meo circumcicionem, quam ego antea lege lata imperaveram, ut circumcicionem non manufactam introducam: ut primogenitus lege constitutum obtulit sacrificium, qui sum Unigenitus, ut ejusmodi sacrificium immutem, ac meipsum inusitatum quoddam et mirum sacrificium reddam. Fugi in Ægyptum, at non desii omnium esse perfugium: factus sum infans recens natus, vir perfectus, ut vides, ut perfectionem imperfectis elargiar: per omnes ætatis gradus proventus sum, ut omnem ætatem hoc progressu pedetentim facto corroborem. Ingressus sum fluvium, quo efficiam ut terrigenæ ingrediantur in caelum: et hoc baptismum suscipio, ut discipulis meis regenerationis baptismum conferam. Sustineo descensum in aquam, ut generationem secundam carnem sustinui. Ut legislator, legis veneror jura, ut renovem gratiæ symbola: ut medicus sanus, medicina agrorum particeps fio, licet ea non indigam, ut recentius piscinæ (a) remedium laborantium excogitem. Crucem peccatorum causa suscipio, et lavacrum periculi experti recensabo? trium dierum spatio mortuus esse non dubitabo, et descensum hunc dolore vacuum non feram? in ipsum inferni profundum descensusus pergo, et his fluentis fluvii non circumfūdār? Baptiza ergo me, qui baptizaturus sum et servaturus eos, qui voluerint: baptiza me, qui baptizatam peccatis et demersam naturam humanam ad celorum celsitudinem proveurus sum: baptiza me, ut hominem in terris, quem angeli ut Deum celebrant, et laudant in caelis. Esto diligens mysteriorum meorum administer, in bonam actionem transfer excusacionem: siste linguam, et ad opus excita dexteram. Impone audacter manum vertici meo, qui propter te ex tua massa desumptus est: ex meo baptismate hoc luci fac, ut Baptista dicaris. *Sine modo*: tantisper baptiza, et postea

(a) Piscinam appellat fontem baptismatus.

adora: *Sic enim nobis convenit, ut omnem justitiam adimpleamus* (Math. 3. 15). Nihil ita excelsum exornat, ac demissio voluntaria: vera enim sublimitas actiones modestas non reusant. Tunc dimittit ipsum Joannes his enim verbis alloquitur: Ecce obsequor imperio tuo, Domine: que enim ignorans didici, et gaudens perficere. Ecce dexteram meam capiti tuo admoveo, quandoquidem id tu jussisti, et ego servus tuus sum, et filius ancillae tuae, et manus mea opus tuum, et hic fluvius tuæ dominationis defluxus est, et hæc fluentia creaturæ tuæ, et hoc baptismum donum tuum, et tu solus nosti mysterium, quod perficis. Baptizare, quaeso, baptizare, et serva, ut volēs, quos creasti. Beatus ego qui propter te inusitata ratione sum natus, et insolito more in deserto educatus, et nunc hoc a te ministerio dignus habitus: beatus ego qui a te fuerim approbatus, ut tanto mysterio operam meam impenderem. O dextera quantum exaltata es! o luteum instrumentum quantum honoratum es! Amator hominum, magnorumque largitor numerum, Domine, posteaquam gratiam immiscueris aquis, eisque descensu tuo quoddam quasi fermentum sanctificationis inserueris (genu flexo) adoro te, Domine, egrediens ex aquis ascende, et complectere humanam naturam, pene agentem animam et deficientem: visita eam, quæ voluntaria febrili laborat; erige, suscita in terra velut in lecto jacentem, et variis morbis laborantem: ut medicus morbos depelle. Te claudi expectant, ut, cum loquutus fueris, currant: te expectant caeci, ut videant: tuam vocem præstolantur mortui, ut resurgant: tuum sitiunt adventum, qui aestibus calamitatum uruntur: siste te omnibus tanquam rorem sanitatis. *Et baptizatus Jesus ascendit de aqua; et ecce aperti sunt ei caeli: et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super ipsum* (Math. 3. 16). O admiranda et incredibilia mysteria! Caelum desursum adorat, quem paulo ante fluvius abluit, et Spiritus sanctus eum testatur Deum, quem baptizavit servus. Et ecce vox de caelis dicens, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Ib. v. 17). Hic est qui baptizatus est, non quod ei hoc opus esset, sed tantum quod hominum amore teneretur: is cui testimonium dicit Spiritus sanctus: quem ego qui probe illum noveram, omnibus predicavi: qui ex me ante sæcula genitus est, et nunc ex Maria natus secundum carnem: qui consubstantialis est mihi et vobis: qui coæternus est mihi, et conformis vestrae formæ, creator Adami et unus ex posteris David, creator Virginis, et Virginis filius, qui mente percipitur, et exterior apparet, qui et fide et visu eruitur, perfectus in divinitate, et perfectus in humanitate. *Hic est Filius meus dilectus*. Hic qui et miracula edidit, ut Deus, et patitur ut homo, meus est Filius: neque enim crux a me cum separata, qui a me natura est inseparabilis. Hic et clavis confixus meus est Filius: non enim divinum naturam lædunt clavi. Hic etiam dum patitur Filius est meus; neque enim ejus divinitatem passio potest attingere. Hic sua sponte mortuus, mortis naturaliter adversarius, meus est Filius: mori autem secundum divinitatem neque naturaliter solet, neque vult, neque potest: vitam enim non vincit carnes, neque mors superat immortalitatem. Hic etiam resurgens ex mortuis meus est Filius: cœnum, et conditor universi, resuscitabit templum corporis sui, quod ab inimicis suis dissolvi permisit. Hic qui cum hæc carne ad caelos ascendet, a quibus non abscessit, meus est Filius. Quicumque hunc suscipit, cum ipso me suscipit; quicumque hunc adorat, me adorat; qui in hunc credit, in me credit; qui hunc parvipendit, me parvipendit: contumelia quippe filii patris injuria est. Hunc qui excipit, neque curioso scrutatur, sed serio colit, beatus est. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Peccatores, currite ad eum qui tollit mundi peccatum; damnati, complectimini benignum Judicem; vos qui peccatis estis necati, ad vitæ fontem properate. Hæc sunt festivitatis Baptistæ dona pulcherrima, hæc omnia nobis præbuit, qui propter nos

κάτιθεν μόνον βλαστήσαντα; ὁ τοσοῦτος Δεσπότης πρὸς ἐμὲ τὸν μικρὸν οἰκέτην; Ἀλλὰ δούλος δεσπότην οὐκ ἔλευθεροῖ, λύχνος ἥλιον οὐ φωτίζει, πηλὸς οὐ διορθοῦται κεραμέα, πρόβατον οὐ ποιμαίνει ποιμένα, πρόδρομος οὐ σεμνύνει βασιλέα. Ποταμὸς τὴν σὴν οὐ βαστάζει θεότητα· ποταμὸς οὐ μετρεῖ, δὴ οὐρανὸς οὐ χωρεῖ· ὁ Ἰορδάνης οὐ λουεῖ τὸν ἑαυτοῦ ποιητὴν· τὸ ὕδωρ ἐπιγινώσκει τὸν πλάσαντα· τὰ βέβηματα ταῦτα οὐκ οἶδε τὸ φῶς, καὶ γὰρ τολμήσῃ πρὸς τὴν λειτουργίαν; Ἡ ψυχὴ μου ἰλιγγεῖ, ἡ χεὶρ μου τρέμουσα ροβεῖται πλησιάζει τῷ παναγιῶ σου σώματι.

Τί ποιήσω; τί διαπράξομαι; Καὶ τρέμω σε, Δέσποτα, καὶ ποθῶ· καὶ φεύγειν οὐ τοῦμο, καὶ προσελθεῖν οὐ θαρρῶ· καὶ δοῦναι τὸ βάπτισμα φρίττω, καὶ λαβεῖν ἁγιασμὸν ἐπιποθῶ. Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σου βαπτισθῆναι· ἐγὼ σε προσκυνεῖθ, οὐ βαπτίζειν δεῖδάσθαι· ἐγὼ μάλλον ὑποκλίω τὸν ἐμὸν αὐχένα τῇ σῇ δεξιᾷ. Εὐλόγησον με, ὁ εὐλογῶν ἐτη δικαίων· πείρασόν με τοῖς Ἰορδανείοις ρεῖθροις ἐγχορευοῦσαι σήμερον, ὡς ἐποίησάς με πρῶην ἐνσκιρτήσαι τοῖς μητρφοῖς ἐμβροῦσι. Ναί, φησὶν ὁ Δεσπότης, ὡς βαπτιστά, θαυμάζω σου τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ τὴν εὐπίθειαν ἐπιζητῶ. Γέγονας τῆς ἐμῆς βασιλείας συνήγορος, ἀλλ' ὄφειλες γενεσθαι καὶ τῆς ἐμῆς οἰκουμένης διάκονος· Ἦλθον ἐγὼ πρὸς σέ, ἔπειθ' ἐτοῦτο συμφέρει σοὶ τε καὶ τοῖς κατὰ σέ· ἦλθον ἐγὼ πρὸς σέ, ἵνα πάντες οἱ ἄνθρωποι παραγέωνται πρὸς ἐμέ· κατήλθον ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ ὅλος ἐν τοῖς κόλποις ἐμῆ τοῦ Πατρὸς, ἵνα συνάψω τῷ πλάστῃ τὸ ποίημα· ἦλθον ὁ παρῶν, ἵνα ζωηρῶς τὸς φεύγοντας· ἦλθον ὡς ἄνθρωπος, ὅπου παρήμην ὁ Θεός, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους· θεοὺς ἀπεργάσωμαι· ἔλαθον ἐξ ὑμῶν μητέρα προεχρῶν, ἵνα δυνήθητε μετὰ παρῆρσις ὑμῶν τὸν ἐμὸν Πατέρα καλεῖν· ἐστέρησ' ὡς βρέφος τῆ τοῦ γάλακτος τροφή, ἵνα τοῖς πειρασῶν τροφὴν ἐμαυτὸν παραθήσω· παρεδίληθον σπαργάνους παιδικούς, ἵνα διαβρῆξω τοὺς τῆς ἀνομίας δεσμούς· ἀνεκλίθην οὐκ ἐπὶ κλίνης βασιλικῆς, ἀλλ' ἐπὶ φάτης ἄτελου· ἵνα μετὰ τὴν ἐμὴν ἐπὶ τῆς φάτης ἀνάκλιτον μηκέτι μηδὲς τῶν λογικῶν ὡς ἀλοχὸς ἀλοχῶν νοσῆ· ἐδεξάμην ἐν τῇ σαρκί μου περιτομῆν, ἵν' ἐγὼ πρῶην ἐνομοθέτησα, ἵνα τὴν ἀχειροποιήτον ἐπιείσασθω περιτομῆν· ἀνήνεγκα τὴν νενομισμένην θυσίαν ὡς πρωτότοκος ὁ Μονογενῆς, ἵνα μεταποιήσω τὴν τῆς αὐτῆς θυσίαν, καὶ ξένην θυσίαν ἐμαυτὸν ἀπεργάσωμαι. Ἐφυγον εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' οὐκ ἀπέστην τοῦ εἶναι πάντων καταφυγῆ· ἐγενόμην βρέφος νέον, τέλειος· ἀνήρ, ὡς ὄρεξ, ἵνα τὸ τέλειον τοῖς ἀτέλεισι χαρίσωμαι· ἦλθον διὰ πάσης ἡλικίας, ἵνα πᾶσαν ἡλικίαν τειχίσω τῇ κατὰ μικρὸν προκοπῇ. Ἐπέθην καὶ ποταμῷ, ἵνα ποιήσω τοὺς γηγενεῖς ἐπιβάνειν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ δέχομαι τὸ βάπτισμα τοῦτο, ἵνα παρέσχω τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς τῆς πάλινγενεσίας· τὸ βάπτισμα. Ἀνέχομαι καταδύσεως, ὡς ἡνεσχομην τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως. Ὡς νομοθέτης τιμῶ τοῦ νόμου τὰ δίκαια, ἵνα καινοουργήσω τῆς χάριτος τὰ σύμβολα· ὡς ἱατρὸς ὑγιαίνων μεταλαμβάνω τοῦ φαρμάκου τῶν νοσοῦντων, μὴ δέόμενος τοῦτο, ἵνα καινότερον βοήθημα τὸ τῆς κολυμβήθρας ἐπινοῶμαι τοῖς κάμνουσι. Σταυρὸν διὰ τοὺς ἀμαρτωλοὺς καταδέχομαι, καὶ λουτρὸν ἀκίνδονον παραιτούμαι; νεκρῶν ὑπομένει μέλλω τριήμερον, καὶ κατάδυσιν ἄλυπον οὐ ποιήσωμαι; εἰς αὐτὸν καταβῆναι ἐπιτέλομαι [808] τὸν τοῦ ἁλοῦ θυθὸν, καὶ ποταμοῦ ρεῖθρον οὐ περιπτύξομαι; Ἐάπεισον οὖν με, τὸν μέλλοντα βαπτίζειν καὶ σωζειν τοὺς θέλοντας· βάπτισόν με τὸν μέλλοντα βεβαπτισμένην ταῖς ἀμαρτίαις τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν εἰς ὕψος ἐπάγειν οὐράνιον· βάπτισόν με ὡς ἄνθρωπον κάτω, τὴν ἄνω παρὰ τῶν ἀγγέλων ὑμνούμενον ὡς Θεόν. Γενῶ τῶν ἐμῶν μυστηρίων ὑπερέτης ὄξυς· μετὰ δὲ τὴν παραιτήσιν εἰς πράξιν ἀγαλὴν· στήσον τὴν γλῶτταν, καὶ κίνησον πρὸς τὸ ἔργον τὴν δεξιάν· ἐπίθειε θαρρῶν τὴν χεῖρα τῇ ἐμῇ κορυφῇ, τῇ ληφθείσῃ ἀπὸ τοῦ σου φαρμάκου· διὰ σέ· κέρθανον ἐκ τοῦ βαπτισματός μου καὶ οὐ τὸ Βαπτιστῆς ὀνομάζεσθαι. Ἄφες ἔρει· τέως βάπτισον, καὶ τότε θεολόγησον· τέως βάπτισον, καὶ τότε προσκύνησον. Οὕτω γὰρ ἀρέσκον ἐστὶν ἡμῖν· κληρωσάι πᾶσαν δικαιοσύνην.

Οὐδὲν οὕτω σεμνύνει τὸν ὕψηλόν, ὡς ἡ ἐθελούσιος συγκατάβασις· ὕψος γὰρ ἀληθὲς οὐ σεμνύνει πρῶξις ἐπεικεῖς. Τότε ἀφήσιν αὐτὸν ὁ Ἰωάννης, βοῶν πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ· διακονοῦ τῷ σὺ προσταγμάτι. Δέσποτα· ἀ γὰρ ἀγνοῶν ἔμαθον, ταῦτα χαίρων ἐπιτελῶ. Ἰδοὺ προτάγω τὴν ἐμὴν δεξιάν σου τῇ κεφαλῇ, ἔπειθ' οὗ τοῦτο προτέταξας· καὶ γὰρ ὅλος σὸς, καὶ οὐδὲς τῆς παιδίσκης σου· καὶ ἡ χεῖρ μου δημιουργήμα σόν, καὶ ὁ ποταμὸς οὗτος· τῆς σῆς δεσποτείας ἀπύρροια, καὶ τὰ λήματα ταῦτα ποιήματα σά, καὶ τὸ βάπτισμα τοῦτο δῶρον σόν· καὶ σὺ μόνος ἐπίστασαι ὁ κατεργάξῃ μυστήριον. Βαπτισθῆτι, βαπτισθῆτι, δέομαι· καὶ σωσον, ὡς ὕλεις, οὐς ἐπλάσας. Μακάριος ἐγὼ, διὰ σέ παρὰ δόξως τεχθῆς, καὶ ξένιος ἐν ἐρήμῳ τραφεῖς, καὶ νῦν τῆς διακονίας ταύτης ἀξιώθεις· μακάριος ἐγὼ παρὰ σοῦ δοκίμασθεις τηλικούτῃ ὑποουργήσαι μυστηρίῳ. Ὡ δεξιᾷ, πόσον ὕψηλός! ὡς πῆλινον ὄργανον, πόσον τετιμησάι! Φιλάνθρωπε καὶ μεγαλόδωρε Κύριε, μετὰ τὸ κερᾶσαι τὴν χάριν τοῖς ὕδασι, καὶ δοῦναι τούτοις ὥσπερ τινὰ ζῆμην ἁγιασμοῦ τὴν κατάδυσιν, ἀνελθὼν τῶν ὕδατων (γονυπετῶ, Δέσποτα, ἀνάδραμε καὶ κατάλαβε τὴν ἀνθρωπότητα ψυχρῶν γαυσοῦσαν καὶ κάμνουσαν, ἐπισκεψάι τὴν ἐκουσίως πυρέττουσαν, ἀνάστησον τὴν ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἐπὶ κλίνης; ἐξηπλωμένην, καὶ νοσοῦσαν πάθει διαφόρῳ ὡς ἱατρὸς; τὰς νόσους ἀπέλασον. Σὲ περιμῶνουν οἱ χωλοὶ, ἵνα σοῦ λαλήσαντο; δράμομαι· σὲ περιμῶνουν οἱ τυφλοὶ, πρὸς ἀνάβλεψιν· τὴν σὴν προσδέχονται φωνὴν οἱ νεκροὶ πάντες, πρὸς ἀνάστασιν· τὴν σὴν παρουσίαν διψῶσιν οἱ φλεγόμενοι τῷ κίχῳ τῶν συμφορῶν· ἐπίστηθι πᾶσιν ὡς ὄρεξ ἰάσεως. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἡνεώχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαίνον, ὡσεὶ περιστερᾶν, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Ὡ ξένων καὶ παραδόξων μυστηρίων! ὁ οὐρανὸς ἀνοῦθεν προσκυνεῖ, δὴ ὁ ποταμὸς, πρὸ βραχίων ἐπέκλυσε· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον θεολογεῖ, δὴ ὁ δούλος ἐδάπτεισε. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύσκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ βαπτισθεὶς, οὐ διὰ χρεῖαν ἰδίου, ἀλλὰ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν, ὁ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρτυρούμενος, ὁ παρ' ἐμοῦ τοῦ σαφῶς ἰδόντος αὐτὸν κηρυττομένου· ὁ πρὸ τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθεὶς, καὶ νῦν ἐν Μαρίᾳ; σαρκὶ τεχθεὶς, ὁ ὁμοούσιος ἐμοὶ καὶ ὁμῖν· ὁ συναΐδιος; ἐμοὶ, καὶ σύμμορφος τῆς ὑμετέρας μορφῆς; ὁ ποιητὴς τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἀπόγονος τοῦ Δαυὶδ· ὁ δημιουργὸς τῆς Παρθένου, καὶ υἱὸς τῆς Παρθένου· ὁ νομομενος; καὶ φαιρόμενος· ὁ πῆστι; καὶ ὄφει κατοπιτευόμενος· ὁ τέλειος ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός. Οὗτος, καὶ θαυματοουργῶν ὡς Θεός, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος, Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· σταυρὸς γὰρ οὐ χωρεῖ μου τὸν κατὰ φύσιν ἀχώριστον. Οὗτος καὶ τοῖς ἡλοῖς κεντούμενος, Υἱὸς ἐστὶν ἐμός· ἦλοι γὰρ τούτου τὴν θεῖαν οὐσίαν οὐ βλάπτουσιν. Ὑἱός; καὶ πάσχων Υἱός; ἐστὶν ἐμός· τὴν γὰρ τούτου θεότητα πάθος οὐκ ἰσχύει καταλαβεῖν. Ὑἱός; καὶ νεκρούμενος ἐκουσίως, κατὰ τὸ νεκροῦσθαι πεφυκὸς Υἱός; ἐστὶν ἐμός· ἀποθανεῖν γὰρ εἰς θεότητα οὐ πέφυκεν, οὕτε βούλεται, οὕτε δύναται· ζῶν γὰρ νεκρούς οὐ νικᾷ, καὶ θάνατος ἀθανασίας οὐ περιγίνεται. [809] Οὗτος καὶ ἀνιστάμενος ἐκ νεκρῶν Υἱός; ἐστὶν ἐμός· ὡς; γὰρ δημιουργὸς τοῦ παντός ἀναστήσει τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναθὸν, δὴ λυθῆναι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ συνεχώρησεν. Οὗτος μετὰ τῆς σαρκὸς ταύτης ἀνιὼν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ὧν οὐκ ἀπέστη, Υἱός; ἐστὶν ἐμός. Τούτον ὁ δέχομενος, ἐμὲ δέχεται· σὺν αὐτῷ· τούτον ὁ προσκυνῶν, ἐμὲ προσκυνεῖ· εἰς τούτον ὁ πιστεύων, εἰς ἐμὲ πιστεύει· τούτον ὁ σμικρῶν, ἐμὲ σμικρύνει· ὕψης γὰρ παιδὸς ζημία πατρὸς· τούτον ὁ ἐρχόμενος, καὶ μὴ πολυπραγμόνως, ἀλλὰ σθένος ἀπεριέργως, μακάριος. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύσκησα. Οἱ ἀμαρτωλοὶ, δράμμετε πρὸς τὸν αἰῶνα τὴν ἀμαρτίαν τὸν κόσμον· οἱ κατάκλιτοι, κατάλαβετε τὸν φιλάνθρωπον δικαστήν· οἱ νεκρωμένοι ταῖς ἀμαρτίαις, σπύσαστε πρὸς τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς. Ταῦτα τῆς τοῦ Βαπτιστοῦ πανηγύρεως κάλλιπτε. Ὑἱοὶ· ταῦτα πάντα παρέστηεν ἡμῖν ὁ δι' ἡμᾶς ἐπι-

φανεῖ· Δεσπότης Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι καὶ

ζωοποιῶ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM

Lectu indignum et insulsum opusculum in Theophania nos sine fastidio edimus. Quem enim non pigeat hujusmodi nugas tractare? Quia tamen ab Savilio et Frontone jam editum fuerat, hic inter Spuria locum habeat.

ΕΙΣ ΤΑ ΑΓΙΑ ΘΕΟΦΑΝΙΑ.

Ἡ πηγὴ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων ἀνεγγέμενος ἔχει τοὺς βύσσας, καὶ εἰ τις διψῶν πίνει ἐξ ἐκείνης τῆς πηγῆς, καὶ ζωοποιεῖται· ζωοποιεῖται δὲ κατὰ πνεῦμα καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν, εὐφροσύνην ὑπὲρ ὀνόν δεχόμενος. Ἀκρόστος γὰρ ἡ γλυκύτης τῶν πνευματικῶν λογίων· οὐ γὰρ εὐφραίνει κοιλίαν, ἀλλὰ καρδίαν, καὶ λογισμοὺς εὐσεβῶν εἰς φιλοθεῖαν ἀγει. Ἦκουες γὰρ ὀπίσω ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου βούνας πρὸς τὸ συνελθὼν πανταγῶθεν καὶ βαπτίζομενον τὸ τῶν Ἰουδαίων πλῆθος· Ἐγὼ μὲν ἀπὸ τῶν ὕδατος ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν. Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ὀπίσω, διὰ τὸν τέκνον τῆς γεννήσεως. Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὐ οὐκ εἰμι ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι. Καὶ ποῖα ὑποδήματα βασταχτεῖα ὑπαφέρετο ὁ Κύριος, οἷοι ἔλεγεν, Οὐκ εἰμι ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι· Ἐνταῦθα ὑποδήματα, τὰ τῆς οἰκονομίας μυστήρια λέγει· ὑποδήματα γὰρ ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Κυρίου προσαγορεύεται. Καὶ τοῦτου μάρτυς ὁ Κύριος διὰ τοῦ προφήτου κρῶζων· Ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας ἔκτεινέ τὸ ὑπόδημά μου. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποπόδιον ἔκτεινε ἡ τοῦ Κυρίου ἐνανθρώπησις, ὡς ἐπὶ γῆς ὄρθησα, καὶ τὸ πῆμα τῆς γῆς καταλαβοῦσα. Ὅπως καὶ ὁ προφήτης ἐκ τῶν ἐκατέρων τὴν ἐμφάνειαν ποιοῦμενος, ἐκέκρωγεν· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐγὼ μὲν βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι εἰς μετάνοιαν· ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὐ οὐκ εἰμι ἱκανὸς τὰ ὑποδήματα βαστάσαι αὐτὸς ἑμῖς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἄριον καὶ πυρὶ. Οὐ τὸ πτύον ἐν χερσὶ αὐτοῦ· καὶ τὸν μὲν ἵστον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄγρον κατακυνώσει περὶ ἀνέσταν. Ταῦτα τοῦ Ἰωάννου παρεγγυήτως, καὶ τῶν ἰσχυρότερον Κύριον σαλπίζοντος, οἱ ὅτι αὐτοῦ [810] βαπτίζομενοι ἀντέβαινον τῷ Ἰωάννῃ, λέγοντες· Ἐχεις ἰσχυρότερόν σου τίνα, ὡς προφήτα; τί σεαυτὸν συκοφαντεῖς; σὺ τοῦ μεγάλου Ζαχαρίου υἱός, σὺ καὶ ἀνθρώποις ποθῆς, καὶ θηρίοις φοβερός. Ἐχεις ἰσχυρότερόν σου τίνα; τί ἀβολοσεῖς; Οὐκ ἐστί σου ἰσχυρότερος. Σὺ καὶ κατ' ἐπαγγελίαν ἐτέχθης, σὺ ὑπὲρ Γαβριὴλ ἐμηνύθης, σὺ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ ἐφανερώθης, σὺ τὴν γλῶτταν τοῦ γεννησαντός σε δεδείξαι ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ διέλυσας, σὺ Ἰωάννης κέκλησαι, ὁ χάρις Θεοῦ ἐρμηνεύεται. Τί τοῖων συκοφαντεῖς αὐτόν; Οὐκ ἔχεις τὸν ἰσχυρότερόν σου. Ὁ δὲ Ἰωάννης, ὡς δούλος ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης μαρτυρῶν, θεϊκὴν ἀξίαν σφετερίσασθαι μὴ καταδεχόμενος, ἀντιδῶς τοῖς ἀντιβαίνουσιν ὁχλοῖς λέγων· Ὑμεῖς, ὁ οὐκ οἶδατε, λέγετε· ἐγὼ, ὁ οἶδα, μαρτυρῶ. Ἰσχυρότερός μου ἔρχεται. Ἐγὼ δὲ ἔκεινον, ἐκεῖνος οὐ δὲ ἐμὲ· ἐγὼ ἐκ στείρας, ἐκεῖνος ἐκ παρθένου· ἐγὼ στρατιώτης, ἐκεῖνος βασιλεὺς· ἐγὼ πρόδρομος, ἐκεῖνος οὐρανίος· ἐγὼ τὸ Πνεῦμα δεδανεισμένος, ἐκεῖνος ζῶν παρῆχει πᾶσιν ἀνθρώποις· ἐγὼ μετανοίας κήρυξ, ἐκεῖνος υιοθεσίας δοτῆρ· ἐγὼ βαπτίζω ὑμᾶς· ἐν ὕδατι, προκαθαίρων ὑμᾶς ὡς σκευὴ βερρυπιμένα ταῖς ἁμαρτίαις, ἐκεῖνος ἐμβαλεῖ τὸ μύρον τῆς χάριτος· αὐτὸς βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἄριον καὶ πυρὶ, οὐ καυστικῶν, ἀλλὰ ἀγιαστικῶν. Ἐγὼ νοθεσίας γλῶτταν κινῶ, ἐκεῖνος δικαιο-

κρίας πτύον βαστάζων, καὶ τοὺς μὲν δικαίους ὡς περ αἶτον ὠραῖον ἐν τῇ ἀποθήκῃ τῶν οὐρανῶν ἀνετέκει· τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς καὶ μὴ μετανοήσαντας ὡς ἄχυρα τῷ ἀσέβητον πυρὶ παραδώσει. Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν. Ἐκείνον προσμελινάτε, παρ' ἐκείνον τὸ τέλειον δεξασθε βάπτισμα· ἐγὼ λύχνος ἐν μέρει, ἐκεῖνος ἥλιος πανταχοῦ. Ὁ δὲ ὀπίσω μου ἐρχόμενος ἰσχυρότερός μου ἐστίν. Ταῦτα τοῦ Ἰωάννου παρεγγυήτως, καὶ παρακλητικῶς τούτων, οἱ ὅτι αὐτοῦ βαπτισθέντες ὄχλοι προσέμενον ἀντιβάλλοντες πρὸς ἀλλήλους, καὶ λέγοντες· Καρτερήσωμεν καὶ ἴδωμεν τὴν μέλλουσαν διαβαίνειν Βαπτίλειαν ἢ φαντασίαν· ἐφόρτωσαν ἡμῶν τὰ ἀκοῆς Ἰωάννης κατακλητικῶς λόγους· ἰσχυρότερον αὐτοῦ παραγενάσθαι λέγει, πτύον καὶ πῦρ καὶ Πνεῦμα φέροντα. Ἐν ταῖς τῶν ὄχλων παραδοκούσων κοσμικῆς βασιλείας παρουσίᾳ, ἐν ἡ δὲ τῶν ὄχλων Δεσπότης καὶ Θεὸς ἀνοθεν διαβαίνει, ἰδὲ καὶ ὁ Κύριος τῇ ὄψι τῆς ἐνανθρωπήσεως, μόνος, λιτὸς, μονοχίτων, ὡς εἰς τῶν ὄχλων ἀνθρώπων, ἐπὶ τὸν ἰσθμὸν φθάσας, προσέκλινε τὴν κεφαλὴν τῷ Ἰωάννῃ, θέλων ὑπ' αὐτοῦ βαπτισθῆναι. Ταῦτην τοῖων τὴν ταπεινὴν ὄξαν τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιστάσεως ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης παρὰ πολλὴν προσδοκίαν θεασάμενος, λιγύλασεν, ἠπόρησε, καὶ ἐξεπλήγη· τόπος φυγῆς περιεβλέπετο, θέλων δραματεῖναι· καὶ οὐκ ἠύρησαν· ἀοράτος γὰρ ἦν κρατούμενος καὶ συνεχόμενος· ἔββα πρὸς τὸν κρατούντα Κύριον λέγων· Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με; Τί ποιεῖς, Δέσποτα; τί προδίδως με τοῖς ὄχλοις εἰς θάνατον; Νῦν ὡς ψευδολόγον ὄχλοι λιθάσουσιν· ἐγὼ μεγάλα περὶ σοῦ ἐκήρυξα, καὶ σὺ ὡς λιτὸς καὶ ἄνευ παραγένονας. Τί ποιεῖς, Δέσποτα; καὶ ἄνω Υἱὸς βασιλεὺς, καὶ κάτω Υἱὸς βασιλεὺς· καὶ οὐδὰ μὴ σιγήπτρον βασιλικόν; Δείξόν σου τὴν ἀξίαν· τί μόνος καὶ λιτὸς παραγένονας; ποῦ σου τὸ τῶν ἀγγέλων στέφος; ποῦ τὸ τῶν ἀρχαγγέλων τάγμα; ποῦ σου ἡ ἐξεπάρμυγος τῶν Χερουβὶμ λειτουργία; ποῦ τὸ πτύον; ποῦ τὸ πῦρ; ποῦ σου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Μωσῆν ἐδόξασας, νεφέλην φωταίνην παρέστησας, στυλὸν πυρὸς πορεύεσθαι· αὐτῷ παρεσκεύασας, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀγγελικῆ δόξῃ περιήστραψας, τὸν δούλον ἐν τῷ σπασίτῃ δόξῃ ἡμφίασας, καὶ σὺ ὁ Δεσπότης ἐν ἰδιωτικῷ σχήματι παραγενόμενος τὴν κεφαλὴν μοι προσέκλινας; Ἀνάνευσον, κεφαλὴ πάντων ὑπάρχεις· δείξον ὅτι εἰς· εἰδείξας τὰ ταπεινὰ, δείξον καὶ τὰ ὑψηλὰ· βάπτισον τοὺς παρόντας, καὶ πρὸ πάντων ἐμὲ. Τί βαπτίσει, θέλων εἶ; Ὁ ἰσθμὸς οὐ δέξεται· ἐγνώρισέ σε τὸν ποιητὴν, ἀνέτραψε τὰ βέθηρα εἰς τὰ ὀπίσω, οὐ προβαίνει εἰς τὰ ἐμπροσθεν, ἀρνείται τὴν τάξιν. Τὰ στοιχεῖα γνωρίζουσι, κατὰ μὴ γνωρίζω; Εἰ θέλεις βαπτισθῆναι, αὐτὸν βάπτισον. Οὐκ ἐκτελεῖς τὰς χεῖρας· ἀρνούται τὴν σύνθεσιν, ναρκῶσι, συστέλλονται· ὁ οὐκ ἐδιδάχθησαν [811] κρατεῖν, οὐκ ἐπίδονται. Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς με; Οἶδά σε τί; εἰ,

* An legendum ἀνετέκει, subjunctivum nempe cum significatione futuri indicativi? b Forte παρουσίαν, τὸν τῶν ὄχλων Δεσπότην καὶ Θεὸν Ἰωάννης διαβαίνειν εἶδε. Max fort. εἰς τῶν πολλῶν. c Fortis ei βαπτισθῆναι θέλει.

apparuit, Dominus Christus Deus noster: ipsi gloria et potestas, simul cum Patre et sanctissimo ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN SANCTA THEOPHANIA.

Interpretationem Achillis Statii Lusitani, utpote non accuratam et ad aliud diversumque exemplar Graecum concinnatam, rejecimus, novamque paravimus.

IN SANCTA THEOPHANIA.



Evangelicorum fons documentorum apertos habet rivos, ac si quis sitibundus ex illo bibat, vitam accipit: vitam autem accipit secundum spiritum et legem praeceptorum, lætitiæque vino jucundiorē accipit. Nullam quippe satietatem affert spiritualium oraculorum dulcedo: non enim ventrem, sed cor gaudio repletiorumque cogitationes in divinum amorem impellit. Audisti modo in Evangelio Joannem Baptistam clamantem ad confluentem undique ad baptismum Judæorum turbam: *Ego quidem baptizo vos in aqua ad penitentiam; sed qui post me venit, fortior me est. Qui post me venit: Post, scilicet secundam partem. Qui post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calcamenta portare* (Matth. 3. 11). Equæ calcamenta gestanda ferebat Dominus, ut dicat, *Non sum dignus calcamenta portare?* Hic vocat calcamenta dispensationis mysteria: calcamenta quippe vocatur incarnatio Domini. Hujus rei testis est Dominus, cum per prophetam clamat: *In Idumæam extendam calcamentum meum* (Psal. 59. 10). Ideoque seabethan etiam audit Christi Incarnatio, ut pote visa in terris, et terminum terre complexa: quod etiam propheta ex utraque parte declarans clamabat, *Exaltate Dominum Deum nostrum et adorate scabellum pedum ejus* (Psal. 98. 5). *Ego quidem baptizo vos in aqua ad penitentiam: qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calcamenta portare: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni. Cujus ventilabrum in manu ejus: et triticum quidem congregabit in horreum suum, paleam autem comburet igni inextinguibili* (Matth. 3. 11. 12). Hæc nuntians Joanni fortiorique se Dominus quasi tuba præcipienti, reclamabant illi, qui ab illo baptizati fuerant: Num quispiam te fortior, o propheta? quid tibi ipsi calumniam inferis? tu magni Zacharæ filius, tu hominibus desiderabilis, ferisque terribilis. Num quispiam te fortior? quid nugaris? Nemo te fortior est. Tu promissione prævia natus es, tu a Gabriele annuntiatas, tu in ipso altari declaratus, tu vinetam parentis tui linguam per Gabrielem solvisti, tu Joannes vocaris, quod significat gratiam Dei. Quid te ipsum calumniâ impetis? Nullus est te fortior. At Joannes ut servus Domino testimonium perhibens, divinam sibi dignitatem non arrogans, contra reclamantes turbas vociferabatur: Vos id, quod nescitis, loquimini, ego vero quod scio testificor. Fortior me venit: ego propter illum, non ille propter me: ego ex sterili, ille ex virgine: ego miles, ille rex: ego præcursor, ille caelestis: ego spiritum mutuo accepi, ille vitam largitur omnibus hominibus: ego penitentia præco, ille adoptionis largitor: ego baptizo vos in aqua, prius vos emundans ut vash peccatis sordida; ille gratiæ unguentum infundet: *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto et igni, qui non urit, sed qui sanctos efficit.* Ego monitis linguam ad-

hibeo, ille justî judicii ventilabrum gestat atque justos, ceu triticum maturum in horreum cælorum deferet, peccatores vero non respicientes ceu paleam comburendam tradet igni inextinguibili. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Illum exspectate, ab illo perfectum accipite baptismum: ego lucerna in aliqua parte, ille sol ubique. *Qui autem post me venit, fortior me est.* Hæc atque his similia Joanne prædicante, turbæ ab illo baptizatae exspectabant mutuo sic colloquentes: *Persoveremus venturi regni vel pompæ spectatores, verbis quippe terribilibus auras nostras operavit Joannes: sed fortiores venturum dicit, ventilabrum, ignem et Spiritum ferentem.* Cum exspectarent turbæ mundani regni adventum, quo universorum Deus de cælo descenderet, Ecce Dominus humana specie, solus, abjectus, cum una veste, quasi unus e vulgo, ad Jordanem accedens, caput inclinavit Joanni ut baptismum acciperet. Hoc humili Christi accedentis spectaculo præter expectationem conspecto Joannes Baptistam hæsitavit, dubitavit, obstupuit: fugæ locum captabat undique, nec quo aufugeret reperit; invisibili manu detentus et cohibitus, et Dominum se detinentem sic clamans alloquebatur: *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (Matth. 3. 14). Quid facis, Domine? quid me turbis necandum tradis? Me mox ut mendacem turbæ lapsabant: ego magna de te prædicavi, et tu quasi e ferris et peregrinus advenisti. Quid facis, Domine? supra Regis Filium, et infra quoque Regis Filium, et usquam septem regum? Profer dignitatem tuam: cur solus et vili advenisti? ubi tua illa angelorum cohors? ubi archangelorum ordo? ubi Cherubimorum, qui sex alis instructi sunt, ministerium? ubi ventilabrum? ubi ignis? ubi ille tuus Spiritus sanctus? Moysem gloria affectisti, lucidam nubem apposuisti, columnam igneam ipsam præcedere jussisti, vultum ejus angelica gloria fulgere curasti, servum tali gloria circumdeditisti, et tu Dominus privato accedens habitu caput inclinas mihi? Erige te, caput es omnium: ostende qui sis: humilia exhibuisti, excelsa jam ostende: eos qui adsumt baptiza, meque primum. Quid veniet si te baptizare velim? Jordanis non feret: ille te conditorem movit, Orienta retro convertit, non ultra cursu solito fluit, orlimi renantiat. Elementa te norunt, et ego non te noverim? Si vis baptizari, te ipsum baptiza. Non extendo manus: negant illæ officium, torpent, contrahuntur, et quod nimis didicerunt, exercere non valent. *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me* (Ibid. v. 12)? Novi qui sis, tuque scis me nosse te. Quid nre celas,

¹ Quidam textum Graecum, qui in hoc loco mancus est, resarcire conati in hunc sensum incidierunt: *Cum exspectarent... adventum, universorum Dominum et Deum advenit vultu Joannes, et Dominus, etc.*

qui te novi? In matris utero fallens naturæ leges, cum nondum exacto tempore exitum non reperirem, te in prægnantis, quam tu gestabas, utero vidi: teque agnovi, cumque loqui non valerem, matris ore clamavi: *Unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me (Luc. 1. 43)?* Illic non erravi, et nunc cognitione non assequar! *Ego debeo a te baptizari, et tu venis ad me?* Respondet Dominus, ut modo audisti: *Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam (Matth. 3. 15).* Sine modo: nescis quid dicas, ego quod agam scio. Gloriam divinitatis meæ tibi revelari expetis: id non fert tempus: omnia bona tempore suo. Tu vere dicis, sed non tibi habetur fides: incredula quippe est Judæorum natio: annon illos geminam viperarum vocasti (*Matth. 23. 33.*)? Cur ergo vis me illis revelari? Tuum de me testimonium non accipiunt: te suspectum habent circa præcursoris officium. *Sine modo*: majus accipient testimonium: *Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam.* Reponit Joannes, Quo pacto, Domine? Tum Dominus: Quemadmodum circumcisisus sum, ut legem implem, ita baptizor, ut gratiam confirmem. Si partem impleam, partem relinquam, maneam relinquam dispensationem. Omnia impleam oportet, ut posthac Paulus scribat: *Plenitudo legis Christus in justitiam omni credenti. Sine modo: sic enim oportet nos implere omnem justitiam (Rom. 10. 4).* Sine, Joannes,

aque naturam sanctificari: omnia impleam oportet. Nisi a te baptismum accipiam, rex a sacerdote paupere baptizari nolet. *Sine modo*, sine ex alto clamet Pater: *Hic est Filius meus dilectus (Matth. 3. 17)*, ne me fabri, sed ut cælestis Patris filium dicant Judæi, *Sine modo*, ne Adamo repugnes: secundus Adam sum, qui sordes peccatorum ejus abstergere volo: nisi ego baptizor, quomodo ille purgabitur? Ideo triginta annos natus baptizor, ejus ætatem excipiens, ut per id quod ad illum spectabat, quod meum est confirmetur. *Sine modo*, ut impleatur propheta: dictum: *Vox Domini super aquas (Psal. 28. 3)*. Tremendumque erat spectaculum. Joannes caput Domini tremens tetigit, cælisque apertis rem contemplabantur angeli: ac Spiritus gratia specie columbæ ad caput Domini advolans, Joannis dexteram removebat. Adstabat multitudo admodum dubitans, et alternis vicibus, Quis est hic? dicens, Hinc ceu respondens turbe, Quis est hic? quærenti, clamavit Pater, et dixit: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*: ipsum audite. Amorem erga Filium genitor clamando testatur, ut discas Creatoris erga mundum affectum, qui pro latibus servis Filium tradidit, pro odiosis dilectum, pro peccatoribus impecabilem, pro ingloriis gloriosum. Gloria igitur celebremus Dominum, qui apparuit, cum Patre, Filium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN OCCURSUM CHRISTI.

Indignam Chrysostomo esse hanc homiliam fatebitur quivis enuncie naris homo. Multa enim hic sunt, maxime sub finem, inepta et puerilia. Jure ergo

in prius Editis inter Spuria ablegata fuit. Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

DE OCCURSU D. N. JESU CHRISTI,

DEQUE DEIPARA ET SYMEONE ORATIO (a).

Non modo carne se vestit Dominus noster Jesus Christus, verum etiam ex legis prescripto circumciditur, ut omnem Judaicam incredulitati occasionem adimat. Venit enim ad legem pro lege, ut per fidem a lege discipulos liberet: et carnem auscipit, et circumciditur cum Judæis. In communionem venit carnis, in communionem venit et circumcisions: cognationem confirmavit, se Christum ex semine David ortum negarent, quem exspectabant: ostendit indirium cognationis. Si enim, cum is circumcisisus esset, dicebant, *Nescimus unde sit (Joan. 9. 29)*: si secundum carnem circumcisisus non esset, speciosam negandi occasionem habuissent. *Postquam igitur consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer (Luc. 2. 21)*, exspectabat Jesus incrementum instrumenti. *Postquam consummati sunt dies octo*: lex enim octava die circumcisionem fieri jubet: cumque octava dies venerit, procedit in medium medicus, ac ferrum capessit, et artem suam exercet, cessatque sabbatum propter circumcisionem. Interrogemus ergo Judæos: Sabbatum requies est; vacatio perfecta est dies: qua de causa septimam expellit octava? cur septima superior evadit octava? Verum Judæi quidem res Judaicas minima norunt; ac Ecclesia Christi Christum novit et Judaica documenta. Circumciditur enim puer octavo die, quia Dominica resurrectio die octavo futura erat totius mundi circumcisio. Cur enim Moyses, ut die sexto circumciderent, non inperavit? cur non die

nono, vel decimo? Illustris igitur et clarus est dies octavus, quo die Dominus resurrexit. Si quis ergo resurrectioni non credit, incircumcisisus est corde, ac per incredulitatem alienus a Deo. Ipsa vero circumcisio fidei est vera cognitio atque intelligentia. Idcirco, carissime, circumcisio fidelibus sacri baptismatis loca traditur: sanctum vero baptismum Christi resurrectionis est figura. Transi ergo a carne ad spiritum, et a corporeo ad mysticam Spiritus anagogen, illicque carnalem circumcisionem reperies, hic vero spirituale, et peccatorum purgationem. Octava porro est circumcisio, octava item resurrectio est: resurrectionis vero figura baptismum. Itaque a rebus parvis ad majores, a rebus corporeis ad eas que magis sunt spirituales, progressus sit. Accedant itaque Judæi, et progressum faciant: nam a carnalibus faciendus est progressus, nec in illis consistendum est. Ac Dominus quidem noster Jesus Christus, qui non venit solvere legem, sed adimplere (*Matth. 5. 17*), cum Judæis circumcisisus est. Ait igitur evangelista: *Consummati sunt illi dies octo ut circumcideretur, et vocatum est nomen ejus Jesus: quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur (Luc. 2. 21)*. Nam nos quidem postquam partu editus est infans, nomen accepimus: Jesu vero nomen impositum est priusquam pareretur; erat enim antequam conciperetur.

¹ Reg. et Savil., in circumcisionem fidelibus sanctum baptismum consequenter traditur, et eum cognitione consequitur.

(c) Collata cum Cod. Reg. 1959, ubi multæ varietates.

καὶ γινώσκεις ὅτι οὐδὰ σε. Τί με κρύπτεις τὸν εἰδὼτα
 σε; Ἐν τῇ νηδίῃ τῆς μητρὸς μου ὑπάρχων κατασφα-
 λισμένος, καὶ πρὸ καιροῦ τὴν ἔξοδον μὴ εὐρίσκων,
 μόνων ἑθεασάμην σε φερόμενον ὑπὸ τῆς παρὰ σοῦ
 φερομένης· ἐγκωριᾶσά σε, καὶ τί λαλεῖν μὴ εὐρίσκων,
 τὸ τῆς μητρὸς μου χρησάμενος στόμα, ἐδόξα δι'
 αὐτῆς τὰ ἐμὰ λόγων· Πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἐλθῇ ἡ
 μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρὸς με; Ἐκεῖ οὐκ ἐσφά-
 λην, καὶ ὡς οὐ γινώσκω; Ἐγὼ χριστὸν ἔχω ὑπὸ
 σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχη πρὸς με; Ὁ δὲ
 Κύριος πρὸς αὐτὸν, καθὼς ἀκριῶς ἤκουες· Ἄφες
 ἄρτι· οὕτω γὰρ πρότερον ἔστιν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶ-
 σαν δικαιοσύνην. Ἄφες ἄρτι· οὐκ οἶδας ὃ λέγεις·
 ἐγὼ οἶδα ὃ πραγματεύομαι. Τὴν δόξαν τῆς θεότητός
 μου ζητεῖ; ἀποκαλυφθῆναι σοι· οὐκ ἔχει ὁ καιρὸς·
 πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Σὺ ἀληθεύεις, ἀλλ' οὐ
 πιστεύῃ· ἀπιστον γὰρ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος· οὐ
 γεννήματα ἐχιδνῶν αὐτοὺς προσηγόρευσας; Πῶς οὖν
 ταῦτοι; ἀνακαλυφθῆναι με θέλεις; Οὐ δέχονται σου
 τὴν περὶ ἐμοῦ μαρτυρίαν· ὑπονοοῦσι σε διὰ τὸ ὑπε-
 ρβῆναι, ὡς εἶναι πρόδρομον· Ἄφες ἄρτι, μέζονα μαρ-
 τυρίαν δίδονται. Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρότερον
 ἔστιν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Ὁ δὲ
 Ἰωάννης λέγει πρὸς αὐτόν· Πῶς, Δέσποτα; Καὶ ὁ
 Κύριος πρὸς αὐτόν· Ὅσπερ περιετμήθην, ἵνα τὸν νό-
 μον πληρῶσω, βαπτίζομαι ἵνα τὴν χάριν κυρώσω.
 Ἐάν μέρος πληρῶσω, καὶ μέρος καταλείψω, κολοῶδὸν
 καταλιμπάνω τὴν οἰκονομίαν· δεῖ με πάντα πληρῶ-
 σαι, ἵνα μετὰ ταῦτα γράψῃ Παῦλος· Πλήρωμα νόμου
 Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παρτί τῷ πιστεύοντι.
 Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρότερον ἔστιν ἡμῖν πληρῶ-
 σαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Ἄφες, Ἰωάννη, τὴν τοῦ

ὑδατος φύσιν ἁγιασθῆναι· δεῖ με πάντα πληρῶσαι.
 Εἰ μὴ ἐγὼ ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, οὐ καταδέξεται
 βασιλεὺς ὑπὸ ἱερῆς πτωχῷ βαπτισθῆναι. Ἄφες
 ἄρτι, ἄφες ἀνωθεν τὸν Πατέρα ἐπιβοῆσαι. Οὗτός ἐσ-
 τιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἵνα μὴ ἄρχωνται οἱ
 Ἰουδαῖοι λέγειν υἱὸν τοῦ τέκτονος, ἀλλὰ τὸ ἐπουρα-
 νίου Πατρός. Ἄφες ἄρτι· μὴ ἀντίβαινε τῷ Ἀδὰμ·
 δεῦτερος Ἀδὰμ γέγονα, τὸν ἐκείνου ῥύπον τῶν πλημ-
 μελημάτων ἐκπλύναι θέλων· αἰ μὴ ἐγὼ βαπτισθῶ,
 πῶς ἐκεῖνος καθαρισθῆσεται; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τριά-
 κοντα ἐτῶν βαπτίζομαι, τὸν ἐκείνου χρόνον ἐκδεχό-
 μενος, ἵνα τῷ ἐκείνου τὸ ἐμὸν κυρωθῇ. Ἄφες ἄρτι,
 ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προσήτου· Φωνὴ Κυ-
 ρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων. Καὶ ἦν ἰδεῖν θεωρίαν φρικώ-
 δη. Ἦψατο μὲν τῆς κορυφῆς τοῦ Δεσπότου σύντρομος
 ὁ Ἰωάννης· ἀνωθεν δὲ οὐρανῶν ἀνοιχθέντων, κατε-
 σκόπουν ἄγγελοι τὸ γενόμενον· Πνεύματος δὲ χάρις
 ἐν εἴδει περισσεῶς τῆ τοῦ Δεσπότου κεφαλῇ προσ-
 φοιτῶσα, τὴν τοῦ Ἰωάννου δεξιᾶν παρωθεῖτο. Εἰστή-
 χει δὲ τὸ πλήθος ἀπορούμενον ἐπὶ πλόν, καὶ τίς
 ἐστιν οὗτος; πρὸς ἀλλήλους λαλοῦν. Εἶτα ὡς ἀποκρι-
 νάμενος τοῖς πλήθεσι, Τίς ἐστιν οὗτος; πρὸς ἀλλή-
 λους ζητοῦσιν, ἐδόξασεν ὁ Πατήρ, λέγων· Οὗτός ἐσ-
 τιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα· αὐ-
 τοῦ ἀκούετε. Βοᾷ τὴν εἰς τὸν Υἱὸν ὁ γεννητὸρ φι-
 λοστοργίαν, ἵνα μάθης τὴν τοῦ Κτιστοῦ περὶ τὸν
 κόσμον διάθεσιν, ὅτι τοιοῦτον ὑπὲρ τῶν τοιούτων δοῦ-
 λων Υἱὸν ἀπέδωκεν, ὑπὲρ μισουμένων τὸν ποθοῦμε-
 νον, ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν τὸν ἀναμάρτητον, ὑπὲρ ἀδόξων
 τὸν ἔνδοξον. Δοξάσωμεν οὖν τὸν ἐπιφανέντα Δεσπότην
 σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, νῦν,
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν,

• Fort. excidit καταδέχομαι.

[812] ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ

Τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὴν Θεοτόκον καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα, λόγος *.

Οὐ μόνον φορεῖ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
 Χριστός, ἀλλὰ κατὰ νόμον περιτέμνεται, ἵνα περι-
 ριμῆ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας τὴν πρόφασιν. Ἐρχε-
 ται γὰρ πρὸς νόμον ὑπὲρ νόμου, ἵνα τοὺς μαθητὰς
 ἐλευθερώσῃ διὰ τῆς πίστεως τοῦ νόμου· καὶ λαμβά-
 νει σάρκα, καὶ περιτέμνεται μετὰ Ἰουδαίων. Ἐκοι-
 νῶνται σαρκὸς, ἐκοινωνήσας καὶ περιτομῆς· ἐθεβαί-
 σεν τὴν συγγένειαν, ἵνα μὴ ἀρνησῶνται τὸν ἐρχόμε-
 νον ἐκ τῆς σαρκὸς τοῦ Δαυὶδ Χριστὸν, ὃν καὶ προσεδά-
 κων· Ἰδεῖτε τὸ τεκμήριον τῶν συγγενείας. Εἰ γὰρ
 καὶ περιτεμνομένου αὐτοῦ ἔλεγον· Οὐκ οὐδαμὲν πό-
 θεν ἔστίν· εἰ μὴ περιετμήθη κατὰ σάρκα, ἔρχεν ἂν
 πρόφασιν εὐλογῶν αὐτῶν ἢ ἀρνησῆς. Ὅτε τοίνυν
 ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι ἑκτῶ τοῦ περιτεμῆναι τὸ
 παιδίον, ἦν Ἰησοῦς ἐκδεχόμενος τὴν αἰξίαν τοῦ
 ὄργανου. Ὅτε ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι ὀκτώ· κελ-
 λειε γὰρ ὁ νόμος, τῆ ὀγδόῃ περιτέμνεται, καὶ ἐπὶ
 ἀπαντησῆ ἡ ὀγδόη, παρέργεται εἰς μέσον ὁ λατρός
 καὶ μεταχειρίζεται τὸ σιδήριον, καὶ ἐργάζεται τὴν
 τέχνην· καὶ ἀργεῖ τὸ σάββατον διὰ τὴν περιτομὴν.
 Ἐρωτήσωμεν τοίνυν Ἰουδαίους· Ἄνεσις τὸ σάββατον·
 ἀργία τελεῖται ἡ ἡμέρα· τίος ἔνεκεν ἐκδόλλει ἡ ὀγδόη
 τὴν ἑβδόμη; διὰ τί ἡ ὀγδόη γίνεται ἐπάνω τῆς ἑβ-
 δόμης; Ἀλλὰ Ἰουδαῖοι μὲν τὰ Ἰουδαϊκὰ οὐκ οὐδασιν·
 ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ τὸν Χριστὸν οἶδε καὶ τὰ
 Ἰουδαϊκὰ μαθήματα. Περιτέμνεται γὰρ τὸ παιδίον

τῆ ὀγδόῃ, ἐπειδὴ ἔμελλε τῆ ὀγδόῃ ἡ ἀνάστασις, ἧρουν
 ἡ Κυριακὴ περιτομὴ εἶναι παντός τοῦ κόσμου. Διὰ
 τί γὰρ μὴ προσέταξε Μωϋσῆς περιτέμναι τῆ ἑκτῆ;
 διὰ τί μὴ τῆ ἑνάτῃ ἢ τῆ δεκάτῃ; Φανερὰ τοίνυν ἡ
 ὀγδόη καθ' ἦν ἀνίσταται ὁ Κύριος. Εἰ τις οὖν μὴ
 πιστεύει τῇ ἀναστάσει, ἀπεριτεμτός ἐστι τῆ καρδία,
 διὰ τῆς ἀπιστίας ἀλλοτριούμενος τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ πε-
 ριτομὴ, τῆς πίστεως; ἀληθὴς ἐστὶ γνώσις καὶ ἀσθη-
 σις. Διὰ τοῦτο, ἀγαπητὲ, ἡ περιτομὴ τοῖς πιστοῖς
 λόγῳ ἁγίου βαπτίσματος παραδίδεται· τὸ δὲ ἅγιον
 βάπτισμα τύπος ἐστὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως. Με-
 τά ταῦτα τοίνυν ἀπὸ σαρκὸς εἰς τὸ πνεῦμα, καὶ ἀπὸ τοῦ
 σωματικῷ εἰς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ πνεύματος, καὶ εὐ-
 ρήσεις ἐκεῖ μὲν σαρκικὴν περιτομὴν, ἐνταῦθα δὲ πνευ-
 ματικὴν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων καθαράσιν. Ὑγδὸθ ἐξ
 ἐστὶν ἡ περιτομὴ· ἡ δὲ ὀγδόη ἐστὶ καὶ ἡ ἀνάστασις·
 τῆς δὲ ἀναστάσεως τύπος τὸ βάπτισμα· ἀπὸ τῶν
 μικρῶν εἰς τὰ μέγιστα, ἀπὸ τῶν σωματικῶν εἰς τὰ
 πνευματικώτερα. Ἐλθῶσι τοιγαροῦν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ
 προκόψωσιν· δεῖ γὰρ προκόψαι ἀπὸ τῶν σαρκικῶν,
 καὶ μὴ ἐν αὐτοῖς ἐναπομαίνει. Ὁ μὲν οὖν Κύριος
 ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ μὴ ἐλθὼν καταλύσαι τὸν
 νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι, μετὰ Ἰουδαίων περιετμήθη.
 Φησὶν οὖν ὁ εὐαγγελιστῆς· Ἐπληρώθησαν αὐτῷ
 ἡμέραι ἑκτῶ τὸν περιτεμῆναι, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνο-
 μα αὐτοῦ Ἰησοῦς, τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου
 πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. Ἡμεῖς
 μὲν γὰρ καλούμεθα μετὰ [813] τὸ τεχθῆναι, Ἰησοῦς
 δὲ καλεῖται πρὸ τοῦ τεχθῆναι· ἦν γὰρ πρὸ τοῦ
 συλληφθῆναι. Ἰησοῦς δὲ ἐκλήθη, ἐπειδὴ σωτήρως εἶχε

* Titulus in Savil. Εἰς τὴν Ὑπαπαντὴν τοῦ Σωτήρος, καὶ
 τῆς Θεοτόκου, καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα.
 • Reg. Δαυὶδ. Χριστὸς προσδοκᾶται· Ἰδεῖτε. Savil. eim-
 dem codicem Reg. secutus, ἐρχόμενον. Ἐξ σκ. γὰρ Δ. Χρι-
 στὸς προσδοκᾶται, ἰδ. Mox e Reg. et Savil. emendamus
 edictum εἰ γὰρ ἐπιτεμνομένου.
 • Ita Reg. et Sav. Ed. τῆς ὀγδόης περιτομῆν, minus recte.

• Reg. et Savil. ἡ περιτομὴ τοῖς πιστοῖς τὸ ἅγιον βάπτισμα
 λόγῳ παραδίδεται, καὶ μετὰ γνώσεως χορηγῆται.

τῆ ἔργου. Καὶ ὅτε ἐπ' ἠρώθησαν, φησὶ, αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως. Τίνος καθαρισμοῦ; Τῆς Μαρίας καὶ τοῦ Ἰωσήφ. Ἐπέλευσε γὰρ ὁ νόμος τὴν νεοτόκον γυναῖκα καθαρίζεσθαι, καὶ τρεῖς τὰς ἡμέρας, καὶ ἀπρόβιον εἶναι. Ὅτε τοίνυν ἐπ' ἠρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ κατὰ τὸν νόμον Μωυσέως (καίτοι οὐκ ἀνάγκην εἶχε τὴν Παρθένον, ἀλλ' ὁμοίως ὁ νόμος ἐπιληροῦται), ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱερουσόλωμα, παραστήσας τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου. Ὅπου καθαρισμὸς σωματικὸς. Κατὰ τὸν νόμον, φησὶν, Μωυσέως ἔπου παράστασις τοῦ ἁγίου, καθὼς γέγραπται, φησὶν, ἐν νόμῳ Κυρίου οὐχ ὅτι καὶ ὁ νόμος Μωυσέως οὐκ ἦν νόμος Κυρίου· ὅσα γὰρ καλεῖ προφήτης Ἐνεύματι ἅγιῳ διαλεγόμενος, οὐκ αὐτὸς καλεῖ· ἀλλ' ὁ Κύριος ὑποβάλλει· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ καθαρισμὸς ἐπειδὴ τύπον εἶχε σωματικόν, λέγει, Μωυσέως νόμον· ἐπειδὴ δὲ τὸ πρωτότοκον παρίστατο, λέγει, κατὰ τὸν νόμον Κυρίου, τριῶν τὸ γεννώμενον· καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου· κἂν ἄρσεν διανοίῃον μῆτραν ἄρσεν τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. Ἐὰν λόγος οὖν οὗτος καὶ ὁ νόμος ὅλος καὶ ἡ αἰτία τοῦ νόμου· δεῖ τὸν μέλλοντα διανοίγειν μήτραν ἐτίθετο. Ἔλλα γὰρ τὰ πρωτότοκα τῶν ζώων καὶ τῶν ἀνθρώπων οὐδέποτε διήνοθαν μήτραν, ἀλλ' ἦν πρωτότοκα μόνον· ὃν δὲ Παρθένος ἐγέννησεν, αὐτὸς μόνος διήνοθε μῆτραν. Ὅρα μοι τοίνυν ὅλου τοῦ νόμου τὴν διατύπωσιν δεῖ τὸν μέλλοντα μόνον ἐκ παρθένου γεννάσθαι. Πόθεν δὲ Ἰουδαίους ταύτην νοῆσαι δυνατόν ἦν; σαρκικοί γὰρ ὑπάρχοντες, τὰ νοήματα τῆς πνευματικῆς παρακολούθησας πλείστον ὅσον ἀπέχουσι νοῆσαι. Εἴτα ἀνέρομαι τοῦ δοῦναι θυσίαν. Κατὰ τὸν εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζῦγος τρυγόνων ἢ δύο γεσσούσας περιστέρων. Ἐγένετο δὲ καὶ ταῦτα τυπικῶς κατὰ τὸν νόμον, ἵνα μὴδὲ ἐλλείψῃ εἰς συμπλήρωσιν τοῦ νόμου. Ταῦτα ἀντίματά εἰσι νομικὰ· ἐλθῶμεν δὲ εἰς τὴν εὐαγγελικὴν ἐξήγησιν. Καὶ ἰδοὺ ἀνθρώπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὃν ὄνομα Συμεὼν· καὶ ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος δικαίος καὶ εὐλαβὴς· καὶ ἦν Πνεῦμα Θεοῦ ἐπ' αὐτόν. Οὗτος ἦν κερχηματισμένος ὅπου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν πρότερον τελέσαι τὸν βίον, ὡς ἂν ἰδῇ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Προσβύτης ἦν ὁ Συμεὼν, καὶ ἐξεδέχετο τὴν εὐαγγελίαν· ἔμενεν ἐν τῷ ναῷ, ἔσω ἐκεῖνο λέγων παρ' ἑαυτοῦ· Ὅπου ἔλν γεννηθῆ, πάντως ἐνταῦθα ἀπαντᾷ. Οὗτος ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερὸν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, ὅτε οἱ γονεῖς τὸν παῖδα προσήγον. Πολλὰκις μὲν γὰρ ἤρχειτο, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόσαιεν· τότε δὲ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειραγωγηθεὶς εὐκαιρῶς ἔρχεται πρὸς τὴν ἀποπληρωσιν τῆς εὐαγγελίας. Οὗτος ἐδέξατο ἐν ταῖς ἀγκάλας αὐτοῦ τὸν Ἰησοῦν, καὶ εὐλόγησε τὸν Θεόν, καὶ εἶπε· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ. Πόθεν ἀπαλοῖεις; Ἐκ τοῦ βιωτικοῦ σκάμματος· λυπηρὰ γὰρ τὰ πράγματα, δεσμητῆριον ὁ βίος. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἀπολυθὴναι ἤθελεν· εἰ τις δὲ ζημίαν ἠγείλει τὴν ἐντεῦθεν ἀναχώρησιν, οὗτος οὐδέπω τελείος ἐστὶν τὴν πίστιν. Ὅμως ἔλεγε· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· Ὁ γὰρ μέλλων ποιεῖν εἰρήνην τῷ κόσμῳ παρεγένετο· ὁ εἰρηνοποιὸς ἐλήλυθεν, ὁ συνάπτων τὸν σύμπαντον τῆ γῆ, καὶ κατασκευάζων τὴν γῆν οὐρανόν· διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, παραγέγονε. Συμεὼν βοᾷ· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, φησὶ. Τί ἐστὶν ὃ λέγει; Πρότερον μὲν γὰρ ἐπίστευον τῆ διανοίᾳ, καὶ τῷ λογισμῷ ἐγένιωμαι· νῦν δὲ εἶδον καὶ οἱ ὀφθαλμοί μου· καὶ ὁ τῆ καρδίας προσεδόχησα, ἰδοὺ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τετελειωμένον. Τί δὲ; Εἶδον, φησὶ, τὸ σωτήριόν σου. Ποῖον; Ὁ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, οὗ τοῦ λαοῦ τοῦ ἐνός, οὐδὲ τοῦ Ἰσραὴλ μόνον, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· καθολικῶς γὰρ ὁ τεχθεὶς διδάσκαλος. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Διὰ τί φῶς; [814] Ἐπειδήπερ τὰ ἔθνη ἐν σκῆτι ἀπῆρχον· ἐπειδὴ τὰ ἔσχατισμένα ἔθνη ἐφωτί-

ζετο. Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἔθνων, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ὅσα δόξα, καὶ εἰς ἀποκάλυψιν· ἐκεῖ διδασκαλίας ἀρχῆ, ἐνταῦθα δὲ ἀκόλουθος μάθησις. Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖ τις· Καὶ ποῦ εἰσὶν οἱ Ἰσραηλίται; Ἐχεις Πέτρον, ἔχεις Παῦλον, ἔχεις Ἰωάννην, ἔχεις τοὺς τριακίλους, ἔχεις τοὺς πεντακισχιλίους, ἔχεις τὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ Ἐκκλησίαν, ἔχεις τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστωκότας· ἐν γὰρ τοῖς πεπιστωκότοις ἦν τὸ ἔθνος. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Κύριος σταθῶθ' ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ὃν ἐγεννήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἀνωμωσώθημεν. Καὶ γὰρ λέγει ὁ Θεός· Εἴτα κατέλιπον ἔμνητον ἐπτακισχιλίους ἀνδρας, οἵτινες οὐκ ἐκαίμεν γόνυ τῆ Βαβυλ. Οὕτως ἐν τῷ λαῷ ἐφυλάττετο τὸ σπέρμα τῆς πίστεως, καὶ οὐκ ἀπόλετο ὅλος ὁ λαός· μὴ γένοιτο! οὐδὲ διεσθάρησαν πάντες οἱ Ἰουδαῖοι· ἐπειδὴ καὶ οὐκ ἐν ταύτῃ τῇ μακαρίᾳ καταστάσει καὶ κλήσει· πολλοὶ μὲν κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. Ἐκάλεσε γὰρ ὁ Χριστὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ παρεσκύασε τὴν ἁγίαν τοῦ Εὐαγγελίου ἐστίασιν. Ἄλλ' ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ, εἰσέρχεται καὶ ποιεῖ ἐκλογὴν, καὶ περιεργάζεται τοὺς ἀνακαιμένους· κἂν εὖρη τῶν ἀνακαιμένων τινὰ μὴ ἔχοντα ἐνδομα γάρου, λέγει αὐτῷ· Ἐταῖρε, πῶς εἰσηλθὲς ὠδε, μὴ ἔχω ἐνδομα γάρου; Καὶ ἀποβαλεῖ αὐτόν, καθὼς ἡκούσαμεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ὅστε κακεῖ γέγονεν ἐκλογὴ, καὶ ἐνταῦθα γενήσεται ἐκλογὴ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐκλήθημεν, ὀφειλομεν ἀπεστεῦθεν ἥδη αὐθαδέξασθαι ἃ, ὡς δὴ τὸ τελεῖον κατεστηκότες; τῶν γὰρ πρώτων τὸ πῶμα, ἡμῶν ἀσφάλεια γενέσθω. Οὕτως, ἀγαπητῆ, καὶ ὁ λαός οὐκ ἄπας ὁ ἀπόλετο, οὐδ' ὅλος διεσθάρη, οὐδὲ ὅλος ἐπίστησεν, οὐδ' ὅλος ἐδίωξε τοὺς ἀποστόλους, ἀλλ' ἐπίστευσαν διὰ τῶν ἀποστόλων ἅμα τριακίλοι· χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδῶν· καὶ ἐγένετο ἐν Ἱερουσαλὴμ μυριαστόρος Ἐκκλησία μετῆπερ τοῦ ναοῦ καταστραφέντος, μετῆπερ τῶν Ἰουδαίων ἐκεκληθέντων, μετῆπερ τῆς Ἱερουσαλὴμ κατενεχθείσης. Ἐκοδομήθη Ἐκκλησία, καὶ ἐγένετο τοῦ Ἰωάννου τὰ ῥήματα ἀλήθεια ἐναργής· Ἐκεῖνον δεῖ ἀυξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. Ὁ τοίνυν Συμεὼν προφήτης ὑπάρχων λέγει· Δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Δόξα γὰρ ἦν τῶν προσδοκῶντων ἢ ἀπάντησις τοῦ προσδοκωμένου· καὶ δοξάζουσι ὅτε Ἰωσήφ καὶ ἡ Μαρία τὰ λεγόμενα· ἄγγελος εὐηγγελίστατος, μάχοι ἐπέγνωσαν, ποιμένεις ἦκουον, στραταὶ ἀγγέλων ἐχόρευον, ἀστὴρ ἐμήνυσεν ἄνωθεν, Συμεὼν προφητεύει, Ἄνω θυγάτηρ Φανουῆ προφητεύει, ἡ τῆ γῆ ἄλλετο ε, ὁ οὐρανὸς δ' ἀστέρος ἐφθέγγετο, μάχοι τὸν τύραννον ἠρόνησαντο, οἱ ποιμένες τὸν ἀρχιποιμένα προσεκίνησαν, τὰ πάντα ἐπέγνω, ἡ μήτηρ ἦδει, ὁ Ἰωσήφ ἤκουσεν, ἔστρεμον ἐπὶ τοῖς πράγμασι, συνήκαν ὅτε καὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἔκδοσιν. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεὼν, καὶ εἶπε πρὸς Μαρίαν τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἰδοὺ οὗτος κείται εἰς πίστιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Τίνων εἰς πῶσιν; Δηλονότι τῶν ἀπιστούντων, τῶν ἀντιλεγόμενων, τῶν σαυρούτων. Τίνων εἰς ἀνάστασιν; Τῶν ἐπιγνωσάντων καὶ εὐγνωμόνως ὁμολογούντων. Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Ποῖον σημεῖον ἀντιλεγόμενον; Τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, ὁ οἶδεν ἡ Ἐκκλησία σωτήριον τοῦ κόσμου, ὃ ἐχθροῦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅπερ πολλὰκις καὶ ὁ οὐρανὸς ἐκήρυξεν. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ σημεῖον, ἵνα νικήσῃ ἡ ἀλήθεια· ἀνευ γὰρ ἀντιλογίας ὀλικληρός οὐ γίνεται νίκη. Ἐκεῖ τὸν τὴν ἀντιλογία ἐισαχθῆναι, ἵνα ὁ δικαστὴς μακροθυμῆ τὴν ψῆσον δι' ὅλου τοῦ αἰῶνος προσενέγκῃ. Διὸ φησὶ· Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον· ἀντιλέγουσι δὲ οἱ ἀπιστοῦντες. Καὶ οὐ δὲ, φησὶ, δοκεῖς εἶναι μήτηρ· ἀρα οὖν σὺ ἀπειραστός γενήσῃ, ἐπειδὴ ὡμολόγησας εἶναι μήτηρ, ἐπειδὴ ἔτεκε; αὐτόν, ἐπειδὴ ἔδοξεν αὐτῷ κληρῶν σου τὴν μήτραν; ἐγένετο γὰρ σου ἡ κοιλία ἀργῆ; τῆς ἐνεργείας τοῦ Ἐνεύματος. Ἄρα οὖν ἀπειραστός γι-

Reg. et Savil. προΐσεν, quae etiam lectio quadrat.
 Reg. et Savil. εἰς τὰς ἀγκάλας.

Ita Reg. Savil. et Bibl. Morel. vno κατελείψεν.
 Ita Reg. et Savil. probe Edit. Morel. βιάζεσθαι, peccatum.
 Ita Reg. et Savil. optime. Edit. Morel. ἀπα.
 Reg. et Savil. καταστραφέντος.
 Ita Reg. et Savil. Edit. Morel. vero ἐάλθησεν. Ita Reg. τὰ πάντα ἐπέγνωσαν. Savil. ἐκεῖνω.

Porro Jesus appellatus est, quia Salvatoris opus suscepserat. *Et postquam impleti sunt*, inquit, *dies purgationis eorum secundum legem Moysi (Luc. 2. 22)*. Cuiusnam purgationis? Mariæ scilicet et Joseph. Præceptum enim lex, ut mulier quæ recens peperisset, domi se contineret, et observaret dies, nec foras prodiret: postquam igitur impleti sunt dies purgationis secundum legem Moysi (tametsi necesse non erat hoc Virgini; verumtamen lex adimplebatur); *Tulerunt eum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini (Ib. v. 22. 23)*. Ubi de purificatione corporis sit mentio, *Secundum legem*, inquit, *Moysi*: ubi de sistendo sancto, *Sicut scriptum est in lege Domini*: non quod lex Moysi Dei lex non esset: nam quæcumque propheta loquitur ex Spiritu sancto verba faciens, non ipse loquitur, sed Dominus suggerit. Verumtamen et ipsa purgatio figuram habuit corporalem, quia legem Moysi dicit: quia vero primogenitum sistebatur. Secundum legem Domini dicit, ut honorem deferat ei, quod genitum est. *Sicut scriptum est in lege Domini, Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur (Ibid.)* Illic igitur sermo, et hæc sanctio tota ejusque ratio ferebatur propter eum qui vulvam erat aperturus. Numquam enim ulli fetus animalium hominive primogeniti vulvam aperuerunt, sed sunt tantum primogeniti: quem autem Virgo peperit, is solus vulvam aperuit. Considera ergo, quæso, totius legis constitutionem, quæ ad eum referebatur, qui solus ex Virgine nasciturus erat. Unde vero poterant eam intelligere Judæi? cum enim carnales sint, a spiritualis consequentiæ sensibus absunt quam longissime. Ascendunt deinde, ut dent hostiam, *Secundum quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum (Ibid. v. 24)*. Hæc autem et figurate secundum legem fiebant, ut ad legem adimplendam nihil deesset. Hæc legales sunt figuræ: veniamus ad evangelicam narrationem. *Ei ecce vir in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo ille justus, et timoratus, et Spiritus sanctus erat in eo (Ib. v. 25. 26)*. Hic responsum acceperat a Spiritu sancto non prius se vitium finitum, quam videret Christum Domini (Ib. v. 27). Senex erat Symeon et promissionem expectabat: in templo manebat, intra illud sic apud se dicens: Ubicumque natus fuerit, illic omnino veniet. *Hic venit in Spiritu in templum illa hora, qua parentes puerum inducebant*. Sæpe namque venerat, sed occasione rerum suarum; tum vero a Spiritu sancto peropportune deductus advenit, ut promissum impleteret. Illic in ulnis suis Jesum accepit, et benedixit Deum, et dixit: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace (Ib. v. 29)*. Unde dimittis? E scannate vitæ hujus: tristia namque sunt negotia, et cæter hæc vita. Ille quidem dimitti volebat: ac si quis jacturam fieri arbitratur, cum ex hac vita disciscit, hic nondum in fide perfectus est. Verumtamen dicebat: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace*. Qui enim pacem facturus est mundo, adest: conciliator pacis venit, qui cælum cum terra conjungit: adest is qui terram cælum per evangelicam doctrinam efficit. Clamat Symeon: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace: quia viderunt oculi mei salvatorem tuum (Ib. v. 29. 30)*, inquit. Quid est, quod ait? Antea quidem credebam mente, ac ratione cognoscebam: jam vero viderunt etiam oculi mei; et quod expectavi corde, ecce viderunt oculi mei consummatum. Quid tandem? *Viderunt, inquit, salvatorem tuum*. Qualem illum? *Quod parasti ante faciem omnium populorum (Ib. v. 31)*: non unius populi, neque Israelis solum, sed ante faciem omnium populorum: nam qui natus est, in universum magister est. *Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ, Israel (Ib. v. 32)*. Quare lumen? Quoniam in tenebris erant gentes: quoniam tenebris obductas gentes illuminavit. *Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuæ, Israel*. Hic gloria et illic revelatio: in uno principium magisterii, in altero consequens disciplina.

Gloriam plebis tuæ, Israel. Sed omnino dicit aliquis: Ubinam autem sunt Israelitæ? Habes Petrum, habes Paulum, habes Joannem, habes illa tria milia, habes illa quinque milia (Act. 2: 41. et 4. 4), habes Ecclesiam Jerusalem, habes eos qui ex Judæis crediderunt, siquidem in illis qui crediderunt natio fuit. *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus, et quasi Gomorrha similes essemus (Isai. 1. 9; Rom. 9. 29)*. Siquidem inquit Deus, *Dereliqui mihi septem milia virorum, qui non curvaverant genua ante Baal (3. Reg. 19. 18)*. Sic in populo Iudei semen conservabatur, neque populus totus perit: absit; neque in interitum ruerunt omnes Judæi, quandoquidem et in hoc felici statu ac vocatione multi quidem vocati sunt, pauci vero electi (Math. 20. 16). Totum enim orbem terrarum vocavit Christus, et sacrum epulum Evangelii paravit, sed in secundo adventu ingreditur, et delectum habet: in eosque, qui recumbunt, inquit: quod si quem reperit recumbentium, qui nuptialem vestem non habeat, ait illi: *Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem (Math. 22. 12)*? Tum illum eiecit, ut audivimus in Evangelis. Itaque illic etiam delectus habitus est, et hic habebitur. Num enim, quia vocati sumus, ex hoc tempore nos jactare debemus, quasi jam ad perfectionem pervenerimus? uam primum lapsus nostra securitas ut fiat, opus est. Ita, dilectissime, neque totus populus perit, neque in universum interit, neque in universum incredulus fuit, neque in universum apostolos est persecutus, sed apostolorum opera simul tria milia crediderunt absque mulieribus et puerulis (Act. 2. 41. et 4. 4), et in Jerusalem multorum millium collecta est Ecclesia nondum everso templo, nondum ædificata, nondum Jerusalem solo adæquata. *Ædificata est Ecclesia, et quæ dixerat Joannes, revera contigerunt: Illam oportet crescere, me autem minui (Joan. 3. 30)*. Cum igitur propheta sit Symeon, ait, *Gloriam plebis tuæ, Israel*. Fuit enim expectantium gloria ejus qui expectabatur adventus: et glorificant cum Joseph, tum Maria, quæ dicitur: angelus nuntium attulit, magi agnoverunt, pastores audierunt, angelorum agmina choræas duxerunt, stella desuper indicavit, Anna filia Phanuel prophetat, Symeon prophetat, exultavit terra¹, vociferatum est per stellam cælum, magi tyrannum abnegarunt, pastores principum pastorum adorarunt, omnia agnoverunt: vidit mater, audivit Joseph; his rebus atomis metuerunt, sed rerum eventum intellexerunt. *Et benedixit illis Symeon, et dixit ad Mariam matrem ejus, Ecce positus est hic in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicatur (Luc. 2. 34)*. Quorum in ruinam? Itud dubium, quin incredulorum, eorum qui contradicunt, qui crucifigunt. Quorum in resurrectionem? Eorum qui agnoscunt, et bona fide confitentur. *Et in signum, cui contradicatur*. Quodnam signum cui contradicatur? Signum crucis, quod salutem esse mundi novit Ecclesia, cui sunt infensi Judæi, quod cælum sæpenumero divulgavit. Contradicatur signo, ut veritas vincat: nam sine contradictione integram non obtinetur victoria. Itaque contradictionem oportuit introduci, ut patienter sententiam iudex per totum sæculum proferret. Propterea dicit, *Et in signum, cui contradicatur*: contradicunt autem increduli. Et tu, inquit, esse mater videris: an tu igitur tentationis expers eris, quandoquidem esse te matrem confessas, quandoquidem illum peperisti, quandoquidem uterum tuum visa es commodasse? vas cinis et receptaculum illius Spiritus operationis venter tuus fuit. Num tu igitur tentationis expers eris? numquid quia Deipara facta es, nullasque nuptias experta concepisti, quia conditoris tui mater electa es, num tu tentationis expers eris? Ne tu quidem tentationis expers eris: sed *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius (Luc. 2. 35)*. Quare vero, Domine? quid enim ego peccavi?

¹ Ita Reg. et Savil. Edit. Verso Morel., *annuntiavit terra*.

Nihil peccasti : sed cum illum in cruce videris, cum illum pro mundo videris patientem, cum expansas videris ejus manus in cruce, clavisque ligno affixas, tunc dubitare incipies ac dicere : Hicne est ille de quo mihi narravit angelus? hicne est, in quo miraculum mihi conceptionis est editum? Virgo cum e-
sem, peperit et virgo permansi : cur hic crucifigitur? *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.* Itaque tentationis expertus nemo fuit, juxta Symeonis prophetiam. Ter negavit Petrus, princeps discipulorum; alii discipuli derelicto eo fugerunt. Non enim ovium auxilio pastor indigebat, dum lupos abigeret, neque adiutoribus indigebat athleta, sed omnes abierant, Christus vero solus ut aries pendebat (a). Pertransivit igitur et ipsius animam gladius, tentatio nimirum, et quaedam animi hesitatio : *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Itaque patitur Jesus ad arguendam incredulitatem, ad confirmandam credentium probitatem. Porro signo contradicitur, ut qui ex malitia contradicunt, confutentur. Si enim nulli contradictioni humane objecta foret veritas, minime probata pietas futura esset; at permissio contradictionis probatam efficit electione veritatis. Contradicitur signo : quod ni ita fieret, quomodo in persecutionibus probati martyres essent, qui dum decertarunt, per patientiam victores sunt renuntiati? Ac vide quantum profuerit contradictio, cum non modo fideles, ut quis forsitan putaret, sed etiam martyres effecerit eos, qui ad cruciatum et mortem usque progressi sunt, et gratie Christi specimen dederunt. Cum ergo Symeon ait, *Hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicitur (Luc. 2. 34).* advertendum est neque resurrectionem ab eo vi obtrudi, neque ruinam ipsum operari, sed positum esse illum in ruinam illis,

(a) Ad Abrahamæ sacrificium alludit, qui arietem, loco filii, immolavit.

qui ad lapidem offensionis offenderint; in resurrectionem vero illis, qui sponte crediderint : positus est enim : quasi diceret, Lumen exoritur, ut qui sani sunt, videant; quibus vero ægri sunt oculi, splendorem lucis amplius fugiant. Quomodo autem hi quibus lapsi essent, reprehensione digni; illi contra ex voluntate sua spem bonam habentes resurrexissent, nisi contradictum signo esset? Quomodo ait Symeon? *Et in signum cui contradicitur?* Ne credentes deterreat contradictio. Etenim vel veritati, quæ secundum Deum est, contradicitur, nimirum Deo ita permittente; nemo enim posset contradicere, nisi Deus permitteret : at necesse est, ut permittatur, ut probati manifesti fiant. Erit enim tempus, cum non amplius contradictioni locus erit : cum enim e caelo signum relucebit, tunc omne genus flectetur caelestium, terrestrium et infernorum, omnis denique lingua confitebitur quia Christus Dominus est in gloria Dei Patris (*Phil. pp. 2. 10*). Nam quoadmodum quidem solum ipsum signum apparet, et solum etiam est signum, dum et is qui designatur, nusquam videtur, signo contradicitur : potiusquam autem ille ipse qui designatur, secundo fuerit adventu revelatus, non jam amplius signo contradicere quisquam audebit, cum is qui designabatur manifesta divinitate adversus contradicentes adveniet. Tunc quidem illi qui signum susceperunt, ab eo qui designabatur, gloria cumulabuntur : qui vero signo contradixerunt, ab eo qui denotabatur, condemnabuntur : ac finis erit contradictionis, finis erroris, finis dubitationis, finis incredulitatis : initium vero præmiorum et coronarum : quas utinam nobis omnibus obvenire contingat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula seculorum. Amen.

¹ Savil sic habet : *Quomodo autem hi lapsi sunt? nempe reprehensione digni; et quomodo illi resurrectionem adepti sunt? nempe ex bona voluntate sua spem bonam habentes. Porro, nisi contradictum signo esset, voluntates nostræ non probatæ fuissent. Et quare prædixit Symeon.*

MONITUM

AD HOMILIAM IN PARASCEVEN.

Hanc homiliam jure inter Spuria locarunt ii qui ante nos Chrysostomi scriptis edendis operam dederunt, quibus nos adstipulamur : adstipulabuntur quo-

que quotquot Chrysostomi stylum genusque dixerunt vel primoribus labris attigerunt. Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN SANCTA ET MAGNA

PARASCEVE.



Finium jam nolis est jejunii certamen, desit autem in cruce : quem enim alium navisici flumem victoriam oportuit, quam ut tropæo terminaretur? Tropæum enim crux est, sive quidem desitum, sed quod semper demones in fugam vertit : ubi enim nunc idola et inutilium animalium carnes? ubi templa et impietatis ignis? Extinctus est : omnia unius sancti sanguinis vi conciderunt. Est ergo crux potestas multum potens, telum invisibile, medicina experta materiam, fons extinctor laborum, gloria sine dedecore : ita ut, licet alia infinita dicam de Christo, licet sexcenta miracula enarrans attonitum reddam auditorem, non tantum illis, quantum cruce glorier. Id exemplo liquido constabit. Ex virgine prodiit Jesus : grande miraculum nuptias superare, et naturam innovare : atqui nisi crux fuisset, non servata fuisset operibus prima virgo paradisi : jam vero crucis tempore prima servatur mulier, quæ vetus malum novis largitionibus curat. Resurrexit epim in Galilæa mor-

tus, sed rursus obiit ; ego autem per crucem suscitatus a mortuis, non jam amplius morti possum occumbere. Navigavit Jesus mare, Deus in navicula ; lignum uno die usui fuit : ego vero lignum accepi æternum, bonum, quo gubernaculi loco utens spirituales nequitie fluctus repellam. Nutrita sunt quinque millia sub uno crucis signo : ubi ergo ciborum reliquia? quomodo qui præsens non sum, eorum qui adsunt, reliquias accipiam? Erant quippe duodecim fragmentorum copiosi qui supererant : congrua plane gratia. Crucifixus est Christus, et semper intrinsum, et saluti rursus quaerimus, et amplius est quod superest ; est enim gratia illæsa. Laudatur dies quæ hucenim peperit, per quam reliquæ dies ad festum sunt vocatæ, Quo id pacto? Audi. Hodie formatus est Adam, sexta die, hodierno die formam gestavit divinam : hodie in mundo parvus constituit mundus, hodie homo gubernator præclara humanæ naturæ arripuit gubernacula, princeps omnium animalium :

νηση, ἐπειδὴ γέγονας Θεοτόκος, ἐπειδὴ ἀπειρόγαμος
 ὡσα συνελαβες, ἐπειδὴ κατεσκευάσθης μήτηρ τοῦ
 σου δημιουργοῦ; ἄρα σὺ ἀπειρατος γενήσῃ; Οὐδὲ
 σὺ [815] ἀπειρατος ἔσῃ, ἀλλὰ *καὶ σου αὐτῆς τὴν
 ψυχὴν διαλεύσεται ρομφαία*. Διὰ τί, ὦ Κύριε; τί
 γὰρ ἐγὼ ἤμαρτον; Ἡμαρτες μὲν οὐδὲν· ὅταν δὲ ἴδῃ;
 αὐτὸν ἐν σταυρῷ κρεμάμενον, ὅταν ἴδῃς αὐτὸν πα-
 σχο-τα ὑπὲρ τοῦ κόσμου, ὅταν ἴδῃς αὐτοῦ τὰς χεῖρας
 ἠπλωμένας ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ἐν τῷ ἔυλω προσηλω-
 μένας, τότε ἄρχῃ ἀμφιβάλλειν καὶ λέγειν· Οὗτός ἐστι
 περὶ οὗ ἀγγελός μοι διελέχθη; οὗτός ἐστιν ἐφ' οὗ
 γέγονε τῆς ἐμῆς συλλήψεως; τὸ σαῦμα; Παρθένος
 ἦμην καὶ τέτοκα καὶ ἔμεινα παρθένος. Διὰ τί οὗτος
 σταυροῦται; *καὶ σου δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διαλεύ-
 σεται ρομφαία*. Ὅστε οὐδὲς ἀπειρατος γέγονε,
 κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου Συμεῶν. Πέτρος ὁ
 κορυφαῖος τῶν μαθητῶν τρεῖς ἡνῆρατο· οἱ ἄλλοι μα-
 θηταὶ καταλιπόντες αὐτὸν ἔφυγον. Οὐδὲ γὰρ χρεῖαν
 εἶχεν ὁ ποιμὴν προστασίας προβάτων, λύκους ἐκ-
 δ.ῶκων· οὐδὲ ὁ ἀγωνιστὴς· εἶχε χρεῖαν τῶν βοηθού-
 των, ἀλλὰ πάντες ἀνεχώρησαν· Χριστὸς δὲ μόνος ἦν
 ὡσεὶ κριθὸς κρεμάμενος. Διήλθε τοῖνον καὶ αὐτῆς τὴν
 ψυχὴν ρομφαία· τὸ πειρατήριον, καὶ ἡ ἀμφιβολία·
*καὶ σου δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διαλεύσεται ρομ-
 φαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶν ἐκ πολλῶν κει-
 ριδῶν διαλογισμοί*. Ὅστε πάτρε ὁ Ἰησοῦς εἰς
 ἐλεγχον τῆς ἀπιστίας, εἰς σύστασιν τῆς τῶν πι-
 στευνόντων εὐγνωμοσύνης. Ἀντιλέγεται δὲ τὸ ση-
 μεῖον, ἵνα ἐλεγχθῶσιν^α οἱ διὰ πονηρίαν ἀντιλέ-
 γοντες. Εἰ γὰρ πάντα τρόπον ἀναντιρρήτως ἦν παρὰ
 ἀνθρώποις ἡ ἀλήθεια, ἀδόκιμος ἔμελλεν εἶναι καὶ
 ἡ εὐσέβεια· ἡ δὲ συγχώρησις τῆς ἀντιλογίας δοκι-
 μὴν ποιεῖ τῇ αἰρέσει τῆς ἀλήθειας. Ἀντιλέγεται
 τὸ σημεῖον· ἐπαι πῶς ἂν ἐδοκιμάσθησαν μάρτυρες
 ἐν διωγμοῖς; πῶς ἂν ἠγωνίσαντο^β, νικηταὶ διὰ τῆς
 καρτερίας ἀναδεικνύμενοι; Ὅρα ὅσον ὠφέλησον ἡ
 ἀντιλογία, ὅτι κατεσκευάσεν οὐ πιστοὺς ἀπλῶς, ὡς
 ἂν τις εἴποι, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἕως βασάνων καὶ

θανάτου προελθόντας, καὶ δειγμα^ε τῆς τοῦ Χριστοῦ
 χάριτος διὰ τῆς αὐτῶν καρτερίας παρασχόντας. Ὅταν
 οὖν Συμεῶν λέγῃ· *Οὗτος κείνι εἰς πτώσιν καὶ
 ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς ση-
 μεῖον ἀντιλεγόμενον*, νοητῶν, ὅτι οὕτε τὴν πτώσιν
 ἐργάζεται, οὕτε τὴν ἀνάστασιν βίβη προσάγει· ἀλλὰ
 κίεται μὲν εἰς πτώσιν τοῖς προσκόπτουσι τῷ λίθῳ
 τοῦ προσκόμματος· εἰς ἀνάστασιν δὲ τοῖς ἐκ προαι-
 ρέσεως πιστεύουσι· κίεται γὰρ ὡσπερ ἂν τις εἴποι·
 Τὸ γινώσκον ἀνατέλλει, ἵνα οἱ ὑγιαίνοντες βλέπωσιν· οἱ δὲ
 τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀγνοῦντες, ἐπὶ πλεον φύγῃσι τοῦ
 φέγγους τὰς αὐγὰς. Πῶς δ' ἂν οἱ μὲν ἔπεσον ἀξι-
 ὄντας τοῦ διελεγχθῆναι, οἱ δὲ ἀνέστησαν ἐλπίδας
 ἀγαθὰς ἔχοντας ἐκ προαιρέσεως, εἰ μὴ τὸ σημεῖον
 ἀντελέγετο; Πῶς λέγει Συμεῶν, *καὶ εἰς σημεῖον
 ἀντιλεγόμενον*; Ἴνα μὴ ξενίσῃ τοὺς πιστεύοντας ἡ
 ἀντιλογία. Ὅτι δὲ καὶ ἡ κατὰ Θεὸν ἀλήθεια ἀντιλέ-
 γεται, ὅθλον ὅτι τοῦ Θεοῦ συγχωρόντος· οὐδεὶς γὰρ
 ἂν ἴδύνατο ἀντεπειν, εἰ μὴ Θεὸς συνεχύρει· ἀναγ-
 காλα δὲ ἡ συγχώρησις, ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γί-
 νωνται. Ἔσται γὰρ καιρὸς ὅτε οὐκ ἔτι ἀντιρρήσις·
 ὅταν γὰρ τὸ σημεῖον προλάβῃ ἀπ' οὐρανόων, τότε
 πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ κατα-
 χθονίων, καὶ πάντα γλώσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Χρι-
 στὸς Κύριος εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἔως μὲν γὰρ τὸ
 σημεῖον αὐτὸ μόνον ὑποφάνεται, καὶ σημεῖον αὐτὸ
 μόνον ἐστίν, καὶ τοῦ σηματομένου ἰσχυμένου οὐδα-
 μοῦ, ἀντιλέγεται τὸ σημεῖον· ἐπειδὴν δὲ αὐτὸς ὁ
 σηματονόμενος ἀποκαλυφθῇ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ πα-
 ρουσίᾳ, οὐκ ἔτι τολμᾷ τις ἀντεπειν τῷ σημεῖῳ, τοῦ
 σηματονόμενου τρανεῖ τῇ θεότῃ παραγενομένου κατὰ
 τὸν ἀντεπίπτοντα. Τότε οἱ μὲν δεξάμενοι τὸ σημεῖον
 δοξασθήσονται ὑπὸ τοῦ σηματομένου, οἱ δὲ ἀντει-
 πόντες τῷ σημεῖῳ κατακριθήσονται ὑπὸ τοῦ δηλω-
 θέντος· καὶ ἔσται τότε τὸ τέλος τῆς ἀντιλογίας, τέλος
 τῆς πλάνης, τέλος τῆς ἀμφιβολίας, τέλος τῆς ἀπι-
 στίας, ἀρχὴ δὲ βραδείων καὶ στεφάνων· ὧν γέννητο
 πάντας ἡμᾶς ἐπιτελεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

^α Sic Reg. et Sav. Edit. Morel. vero male διαλεγχθῶσιν.

^β Sic correctum e Savilio. Legebatu πῶς ἂν, ἕως ἂν
 ἠγωνίσαντο, νικ. Edit.

^ε Ita Reg. et Savil. optime. In edit. γεῦμα pro δει-
 γμα perperam.

[816] ΤΗ ΑΓΙΑ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΗ

Παρασκευῆ.

Πεπλήρωται ἡμῖν λογικὸν ὁ τῆς νηστείας ἀγών,
 ἔληξε δὲ εἰς σταυρόν· πού γὰρ ἐχρῆν τῆς νίκης τὸ
 τέλος, ἢ ἐπὶ τρέπαιον λήγειν; Τρέπαιον γὰρ ὁ σταυ-
 ρός· ἀπαξ μὲν παγελς, ἀεὶ δαίμονας τρέπει. Πού
 γὰρ εἰδωλα, καὶ ζῶων μεταίων οἱ φόνοι; πού ναοί,
 καὶ δυσσεβείας πύρ; Ἐσθέσθη, πάντα δι' ἐν ἄγιον
 αἷμα πέπτωκε. Καὶ ἐστὶ σταυρὸς πολυδύναμος δύνα-
 μις, βέλος ἀόρατον, φάρμακον ἀῦλον, πηγὴ λυσι-
 πνοας, ἐπονεϊδιστος δόξα· ὡστε κἂν μυρία ἕτερα
 λέγω περὶ Χριστοῦ, κἂν μυρία θαυμάτια διηγουμένους
 καταπλήξω τὸν ἀκροατὴν, οὐχ οὕτως ἐπ' ἐκείνοις,
 ὡ; ἐπὶ σταυρῷ σεμνύνομαι. Οἶόν τι λέγω· Ἐκ παρ-
 θένου προήλθεν Ἰησοῦς· μέγα τὸ θαῦμα γάμον
 ὑπερβῆναι, καὶ φύσιν καινοτομησαί· ἀλλ' εἰ μὴ
 σταυρὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐαυτῇ τοῖς ἔργοις ἢ πρώτῃ τοῦ
 παραδείσου Παρθένος· νυνὶ δὲ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ
 καιρῷ πρώτη οὐξεται γυνή, τὸ παλαιὸν κακὸν νεοῖς
 χαρίσμασι θεραπεύουσα. Ἀνέστη γὰρ νεκρός ἐν τῇ
 Γαλιλαίᾳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέθανεν· ἐγὼ δὲ διὰ σταυροῦ
 ἀναστάς, οὐκέτι δύναμαι πρὸς θάνατον πασεῖν.
 Ἐπλευσαν Ἰησοῦς τὴν θάλασσαν, Θωδς ἐν σκάφῃ·
 τὸ ξύλον ἐφήμερον ἔλαυε τὴν ὠφέλειαν· ἐγὼ δὲ ἔλα-
 βον ξύλον αἰώνιον, ἀγαθόν, ψ κ-χρημένο; ἀντὶ πηδα-

λίου, τὰ πνευματικὰ τῆς ποιητρίας ἀποθεοῦμαι κύ-
 ματα. Ἐτράφησαν πενταεσχίλιοι ὄφ' ἐνὶ τῷ τοῦ
 σταυροῦ συνθηματι. Που οὖν τῆς τροφῆς τὰ λείψανα;
 πῶς ὁ μὴ παρών, τὰ τῶν παρόντων λείψανα λάβω;
 Δώδεκα γὰρ ἦσαν περισεύσαντες κλασμάτων κό-
 φινος· συμμετρος χάρις. Ἐσταυρώθη Χριστὸς, καὶ
 ἀεὶ τρεφόμεθα· καὶ κορηνύμενοι, πάλιν ζητοῦμεν,
 καὶ πλέον τὸ λειπόμενον· ἀζήμιος γὰρ ἡ χάρις.
 Ἐπαινέσθω ἡμέρα φωτὸς γεννητικῆς δι' ἡναι λοιπαὶ
 ἡμέραι πρὸς εὐφροσύνην ἐκλήθησαν. Πῶς; Ἄκουε·
 Σήμερον Ἀδὰμ ἐπλάσθη τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, σήμερον
 μορφήν ἐφόρσεσθε ἰεῖαν, σήμερον μικρὸς κόσμος· ἐν κόσμῳ
 συνέστη, σήμερον κυβερνήτης ὁ ἄνθρωπος καλὰ τῆς
 ἀνθρωπίνης κατέσχε πηδάλια, ζῶων ἀπάντων ἡγεμο-
 νεύων· σήμερον ἐνοκλὰς ἔλαβεν αὐτεξουσίους, σήμερον
 ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου, σήμερον πάλιν εἰσῆχθη. Ἡ
 πολυτρόπου ἡμέρα; ἢ πολυπανθοῦς καὶ ἀπανθοῦς; ἢ
 πρωτὴ μὲν λυπησασα, ἐσπίρας δὲ εὐφράνας! ἡδύλον
 δὲ ὡ πῶσα θεραπεύσασα! Σκυθρωπῶς ὤμην ὀμολογῶ,
 τοῖς παλαιοῖς ἐντυγχάνων πάθεισιν, ἀκούων τὴν Ἀδὰμ
 τῆς πατρῶς ἐστίας ἐκπεσόντα, ἄνθρωπον παρ-
 δείσου πολιτῆν ἄνευ γεωπονίας τρεφόμενον, ὅνευ
 ἡμῶν τρυφῶντα, μηδὲν ἰδρωτῶν ἢ δικέλλης ἢ πᾶ-

νου ἢ μύθου πρὸς ζῶνθ' δεόμενον, ἀεθάλεισι δένδρῳσιν ἀγαλλόμενον, ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθη μεταβαλόντα, ἀπὸ καρπῶν εἰς καρπούς ταῖς ἐπιθυμίας ἀκολουθοῦσαν τὴν χρεῖαν ἔχοντα, οὐκ ἔχοντα δὲ διὰ κάλλους τῶν ὀρωμένων τίνι πρότερον τὰς χεῖρας ὑποβάλλει· ἐδάκρυσα πολλάκις τὴν τοσαύτην μακαριότητα, αὐτὴν ἰδὼν ἐκπεσόντα· κοινὸν γὰρ ἦν τὸ πάθος, καὶ τοῦ [817] ἡμετέρου γένους ἀπτόμενον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς εὐαγγελίοις ἐνέτυχον, καὶ ἐλαδόμεν τῆς ἡμέρας (ἕκτη γὰρ ἦν κακείνη, καὶ αὕτη), ἀπώλεσά τε τὴν λύπην, καὶ λευγεμονίῳ τῷ λόγῳ, καὶ λέγω ἑμαυτῷ καὶ ὑμῖν· Ἀπέθρα ὀδύνη, λύπη, στεναγμός· τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Ὅσπερ γὰρ ἱατρῶν παῖδες τὰς ὀφθαλμοὺς πληγὰς ἴωνται, ἐξ αὐτῶν ἐκχέοντες τὰ ἀλεξιζακα φάρμακα, καὶ σκευάσαντες, ταῖς ἀφορμαῖς τοῦ πάθους· τὸ πάθος πολεμοῦντες· οὕτως ὁ Σωτὴρ πάσαις ταῖς κακῶν ἀφορμαῖς πρὸς ἀγαθὸν συνεχρήσατο, τὸ πικρὸν γλυκὺ καταστήσας, τὸ χολώδες εἰς θεραπειαν μεταβαλὼν, τὸ τοῦ θανάτου κέντρον κατ' αὐτοῦ περιστρέψας, τὴν τοῦ βύλου βλάβην εἰς σωτηρίαν μετατιθεῖς, ἡμέραν λαβὼν τὸν κόσμον πτήσασαν^a, καὶ ἡμέραν ἀντιοιδίου τὸν κόσμον εὐφράναςαν. Ἐμοὶ μὴ πεισθῆς, ἀλλὰ τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς· βλέπε τὴν παρούσαν ἐκκλησίαν, καὶ πέτασον πρὸς ἡμᾶς ἐρίζων. Ἡμέρα σταυροῦ, καὶ πάντες ἀγαλλόμεθα, καὶ νηστεύομεν ἀπὸ κακῶν, καὶ καθαρῶμεν ἅπαντα, τὰ ἔσω, τὰ ἔξω. Οὗτος· ὁ τῆς ἑορτῆς λόγος, οὗτος ὁ τῆς εὐφροσύνης τρόπος. Μικρὰ λέγω τῆς τοῦ σταυροῦ δυνάμει· θαύματα· βλέψον πρὸς τὴν κύκλον τῆς οἰκουμένης, πόσαι κῶμαι, πόσαι πόλεις, πόσοι τόποι, πόσα ἔθνη, πόσαι νῆσοι, πόσοι ποταμοὶ, πόσοι αἰγιαλοὶ, πόσα γένη καὶ φυλαὶ, καὶ βαρδάρων γλώσσαι· οὗτοι πάντες διὰ σταυροῦν ἀσιτοῦσι, τῇ ἐκείνου δυνάμει τὰ πάθη σταυρώσαντες· καὶ λύεται νῦν πολλοῖς, καὶ οὐ λύεται τῆς νηστείας ὁ πόνος. Καὶ νῦν τί συνήλομεν πάντες ἀκούσαι τι περὶ σταυροῦ, καὶ πληροῦμεν ἐκκλησίαν, καὶ ἀλλήλους ὠθοῦμεν, ἰδρῶντες, πονούντες, ἐπὶ μὲν δακτύλων πολλὰκις ἀξιούμενοι προεδρίας, ἐπὶ δὲ Ἰησοῦ ἠδέως ἐστῶτες· Ὅτι καὶ Ἰησοῦς ἔστη δι' ἡμᾶς, ἵνα στήσῃ κακίας ρεύματα. Τί οὖν ἐπράχθη σήμερον; μὴ γὰρ ἀπλῶς ἡμᾶς παραδράμη τῆς ἡμέρας ταύτης τὰ θαύματα. Φεγγῶς ἦν λοιπὸν, καὶ αὐτὸ τὸ περίσθρον, καὶ εἰσάγεται δεδεσμένος τὰς χεῖρας εἰς τὸ πραιτώριον Πιλάτου. Χεῖρας ποίας; Τυφλῶν ἱατρικῶν, χωλῶν θεραπευτικῶν. Καὶ δάκτυλοι δεσμοῖς ἐνηλοῦντο βλέφαρα πλάσαντες, καὶ ὁ θεραπευτῆς τῆς φύσεως κατείχετο μὴ τὸ οὐκ εἶναι πληρωσάμενος τῆς τέχνης ἔργον. Ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδοῦνται. Ἐδέθη ὁ δεσμεῦν νηφάλια ὑδάτα, ὁ λύων πεπεδημένος ἐν ἀνδρείῳ, ὁ αἰχμαλωτὸς ἀφραῖν χαρίζομενος· ἐδέθη ὁ Λάζαρον λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· ἤχθη εἰς τὸ πραιτώριον ὁ μυρικός ἀγγέλιος δορυφορούμενος. Παρέστη τῷ Πιλάτῳ ὁ τὸν οὐρανὸν θρόνον ἔχων· καὶ ἠνεῖχετο ἐλκόμενος ὁ δημιουργὸς παρὰ τῶν δημιουργημάτων, ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος, ὁ ποιητὴς ὑπὸ τοῦ ποιηθέντος. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; τί γίνεται; Καὶ αὐτοὶ, φησὶν, οὐκ εἰσηλθὼν εἰς τὸ πραιτώριον ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ πάσχα. Ὡς τῆς πολλῆς παρανομίας! φόνος ἀδικίας ἐργάζονται, καὶ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθεῖν παραιτοῦνται, φυλακτόμενοι μὴ μιανθῆναι οἱ ἤδη μεμιασμένοι, προβάτω τὸ πρόβατον λύοντες. Ἀνέμεινε τοῖνυν κριτήριον ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης κριτῆς· ἀνέμεινε μάρτυρας, ὁ τῶν ψυχῶν μάρτυς· πλάσας, καὶ κρινόμενος· καὶ ἀνθρώποι μὲν ἐκάθηντο δικάζοντες, θεὸς δὲ εἰστήκει, καὶ ἑστῶς ἐσίωπα, παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν ἀνθρώπων ἐστῶς, ὁ τῶν οὐρανίων πυλῶν Δεσπότης. Ἠρώτησεν ὁ Πιλάτος, τάχα Ἰουδαίων φιλανθρωπότερος. Τί λέγω τάχα; Δείξει τὰ πεπραγμένα τὴν ἀλήθειαν· Ἴνα κατηγοροῦν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; τίς ἔχει θεὸν αἰτίαςασθαι; ἀναγκάζομαι γὰρ τὰ Πιλάτου φηθέξασθαι. Ἰησοῦς γὰρ σιωπῶν, οὐ λόγων [818] ἀπορῶν ὁ Λόγος, ἀλλὰ μὴ

τῇ ἀποκρίσει λύση τοῦ σταυροῦ τὸν στέφανον. Καὶ κτημάτων ἐπεθύμησεν ὁ ἀκτῆμων; οἰκῶν ἄλλοτριων, ὁ μηδέποτε ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνας; χρημάτων, ὁ καὶ τοὺς οἰκίους μαθητὰς ἀχρι τῆς ζωῆς γυμνάσας; Ὅνον οὐκ ἔχων, ἄλλοτριον ἐκτῆστον, ἵνα τοὺς ὑμετέρους παῖδας εὐλογήσῃ. Ἐψαπε πρόφασιν, πλάσαστε, δικαίως ἀνέλτε. Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἔν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.* Μεγάλη πραγμάτων ἀπόδειξις, ἀόριστος ἀπόφασις· εἶπε τὴν κακίαν, καὶ μὴ περιπλάνα τὸν ἀκρατῆν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· *Λάθετε αὐτὸν θρεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε.* Εὐγνώμων δικαστῆς ἀπέθετο τὸ βάρος κατὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων κεφαλῆς· ὑμεῖς λάθετε τῆς κακίας κοινωνῶν. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· *Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀρελεῖν οὐδένα.* Πῶς οὐν ἀνελεῖτε Ἡσαῖαν, πῶς Ζαχαρίαν, πῶς ἕκαστον τῶν προφητῶν; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἀνελεῖν, οὐ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι· ἤδη γὰρ ἦσαν τῆς τοιαύτης ἐξουσίας παρὰ Ῥωμαίων ἀφηρημένοι. Λέγουσι τοῖνυν ὁ νόμος ἤδη, ἐν μὲν πράγματι ἀργῶν, ἐν δὲ μέλανι κείμενος· ἔλυσε δὲ αὐτὸν ὁ δεδεμένος Ἰησοῦς· Ὁ δὲ Πιλάτος· *Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ.* Οὐ σὺ μόνον, ὦ Πιλάτε, ἀλλ' οὐδὲ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ τυροὶ, ἀλλ' οὐδὲ νεκροὶ, οὐδὲ ἦλιος, οὐδὲ σελήνη, οὐδὲ ὁ κόσμος, οὐδὲ οἱ δίκαιοι πάντες προφητῆται καὶ μάρτυρες, οὐδὲ ὁ λέγων προφήτης· *Ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Πάντες Πιλάτω συντρέχουσι δικαίαν φέροντες ψήφον· μόνον μάχονται Ἰουδαῖοι, κραυγῇ δικαζόμενοι, καὶ θαυρῶν τὴν ἀλήθειαν ἐπισκιάζειν φιλονεικοῦντες, καὶ τὸ τοῦ Ἡσαίου βεβαιούντες· *Ἐμμεῖνα τοῦ ποιῆσαι σταφυλῆν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κρουνήν.* Ἐν δὲ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ ὁ Πιλάτος οὐτε λέγειν οὐτε ἀκούειν ἠδύνατο διὰ τὴν σύμμικτον ταραχὴν, καὶ στάσις ἐμελετᾶτο. Ἐπεμφε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καλῆ βοηθῆς, ἰέμενον ἄνδρα κατέχουσα, *Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ, λέγουσα· εἰ μὲν δύνασαι, σώσον αὐτόν· εἰ δὲ οὐ δύνασαι, σωτὴν διάσωσον· μονονοχὶ λέγουσα τὸ τοῦ Δαυὶδ λόγιον, *Μὴ συναπολέσῃς μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν σου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἰμάτων τὴν ζωὴν σου.* Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαυον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.* Ἄλλος Ἰωσήφ, διὰ τῶν ἐνυπνίων τὴν ἀλήθειαν ὀρώσα, ταῖς Ἰουδαίων κραυγαῖς ἀντιμαρτυροῦσα· ἔπρεπε γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ γυναικῶν ἠττάσθαι. Ἐνίκησεν αὐτοὺς Ῥαββὴ ἡ πόρνη, ἐνίκησεν αὐτοὺς ἡ αἰμορροῦσα, ἐνίκησεν ἡ Χαναανὰ· καὶ νῦν πάλιν γυνὴ κατ' αὐτῶν. Στενοῦνται· ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλομεν ἀποθανεῖν.* Ποῖον νόμον; ποίας λέξεις βεβαιούμενοι; τάχα ταῖς σήμερον ἀναγνωσθείσαις; *Ὅς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη· καὶ ὡς ἀμνός ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτόν ἀρωγός, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον.* Ταῦτα εὐρίσκω χρησίμως ἐκείνοισι τὰς συλλαβάς· ἀλλαχῶ δὲ οὐδαμῶς Ἰησοῦν δικαίως σφαττόμενον. Εἰσηλθὼν ὁ Πιλάτος εἰς τὸ πραιτώριον, ἐνδιδούς τὸν Ἰουδαίων θυμὸν, σβέσαι φιλονεικῶν ἀσεβιστον φλόγα. Εἰσηλθε, καὶ ἐξῆλθε· μᾶλλον τὸ πῦρ ἐξῆψεν. Ἐξῆλθε γὰρ ἔχων τὸν Ἰησοῦν ἐστεφανωμένον, ἀβούλητον Ἰουδαῖοις θαῦμα, δεικνύς τὸν πολεμῶν αὐτοῖς ἤδη στεφανωθέντα, ἤδη νενικηκότα, ἤδη βασιλικὸν σχῆμα περιβεβλημένον. Τὸ μὲν γὰρ ἦν γενόμενον ἐφ' ὑβρεῖ, ἀνιγματο δὲ ἦν τῆς κατὰ φύσιν βασιλείας. Ὡς δὲ εἶδον αὐτόν, ὅν πολλὰκις εἶδον, ὅν οὐδέποτε εἶδον, ὅν ἀεὶ βλέποντες ὑφάπτονται, τῷ οἰκείῳ δαπανώμενο· πυρὶ (θελεῖσουσιν γὰρ, εἰ ἐγένοντο

^a Suvil. ποιήσασαν. Fort. leg. πτήσασαν.

hodie voluntaria suscepit mandata, hodie exiit paradiso, hodie rursus introductus est. O diem varium! o luctuosum et luctu vacuum! o mane quidem tristitiam afferentem, vespere autem exhilarantem: vel potius, o qui quam multa sanavit! Magno meo cum dolore fateor vobis, cum mihi veteres occurrunt calamitates: Adamum audiens pateram domo excidisse, hominem paradisi civem absque agricultura nutritum fuisse, absque pluvia in deliciis versatum, nihil sudoribus, aut fígone aut laboribus aut fatigationibus ad vitam sustentandam opus illi fuisse, arboribus gaudentem semper florentibus, a floribus in flores transientem, a fructibus ad fructus transilientem, usum habuisse cupiditatis obsequentem, sepe autem nescivisse cui potissimum manus injiceret præ pulchritudine eorum quæ sese offerebant: sæpenumero tantam felicitatem dedevi, cum cum tot bonis cernebam excidisse: commuais quippe erat calamitas, et quæ totum genus nostrum attingebat. Postea vero quam in Evangelia iucidi, et hæc mihi diem speciatim delegi (sexta enim erat et illa, et hæc): tum omnem abjeci tristitiam, et sermone lætitiæ præ me tuli; sic apud me cogitare ceppi, et apud vos effari: Jam dolor abcessit, tristitia, gemitus: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Nam quemadmodum medici vulnera a serpentibus illata, ex ipsis mutuati remedia, sanare solent, ipsa morbi materia ad morbum profligandam utuntur: ita Salvator noster omnibus malorum occasionibus ad bonum usus est, amarum in dulce convertit, fellenum ad curationem traduxit, mortis stimulum adversum ipsam retorsit, ligni nosam in salutem transmutavit, diem assumpsit quæ mundum perculerat, et pro illa diem reddidit, quæ mundum exhilaravit. Mihi vero noli credere, sed oculis tuis: hunc intuere conventum, et nobiscum contendere desine. Dies est crucis, et gaudemus omnes, et jejuniamus a malis, et puri sumus in omnibus, in interioribus, in exterioribus. Hæc est festivitatis ratio, hæc lætitiæ modus. Parva dico virtutis crucis miracula: intiore totum orbem terrarum, quam multi pagi, quam multæ urbes, quam multa loca, quam multæ nationes, quam multæ insulæ, quam multa flumina, quam multa litora, quam multæ sint gentes et familiæ, et linguæ barbarorum: hi omnes propter crucem jejuniunt, ejus virtute suos affectus crucifigentes, multisque nox absolvitur, neque tamen jejunii labor absolvitur. Nunc etiam quid convenimus ad audiendum aliquid de cruce, et ecclesiam implemus, nosque invicem trudimus, sudantes, laborantes, et quidem coram iudicibus sepe in prima sede collocati, coram Jesu vero libenter etiam stantes, nisi quod Christus stetit propter nos, ut malitiæ fluentia sisteret? Quid igitur hodie factum est? non enim fas est nos aure surda hujus diei miracula præterire. Lux erat deinceps, ipsumque diluculum, et introductur vincetis manibus in prætorium Pilati. Quibus manibus? Quæ cæcos sanabant, claudos curabant. Et digiti vinculis obstringebantur, qui palpebras efformarunt: et qui naturam curabat, colligabatur, ne proprium munus exsequi posset. Hæc merces Domino. Ligatus est qui ligat aquas in nubibus (Job 26. 8), qui solvit vincetos in fortitudine, qui captivis dimissionem largitur (Psal. 67. 7; Isai. 61. 1); ligatus est qui Lazarum solvit a vinculis mortis: pertractus est ad prætorium, quem mille angeli tanquam stipatores ac satellites sequuntur. Adstitit coram Pilato is cujus thronus est cælum: et tentus trahebatur a creaturis creator, opæx ab opificio, auctor ab opere. Quid ergo postea factum est? *Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha.* (Joan. 18. 28). O ingentem iniquitatem! eadem injustitiæ perpetravit, et in prætorium ingredi recusant, caventes ne contaminentur, qui jam contaminati sunt, ovem ovæ redimentes. Judicium itaque subit totius orbis terrarum iudex: expositus fuit testibus qui animarum testis est: et qui condidit, judicatur: atque homines quidem iudicium exercentes sedebant.

Deus autem stabat, et stans silebat, juxta vestibulum hominum adstant, cælestium Dominus januarum. Interrogabat Pilatus, forte humanior quam Iudæi: quid forte dico? Res gestæ id verum comprobabunt. *Quam accusationem offeritis adversus hominem hunc* (Joan. 18. 29)? quis Deum potest accusare? cogor siquidem ex Pilati persona loqui: Jesus quippe tacebat, non quod verbis indigeret Verbum, sed ne responsione crucis coronam dissolveret. An vero in sessione concupivit, qui nihil possidet? domos alienas, qui nunquam habuit ubi caput reclinarret? pecunias, qui proprios discipulos usque ad zonam nudavit? Cum non haberet asinum, alienum sibi comparavit, ut vestris liberis benediceret. Causam afferte, fingite, juste e medio tollite. Responderunt ipsi Iudæi: *Si non esset hic malefactor, non tibi tradissemus eum* (Joan. 18. 30). Magna rerum demonstratio, indefinita declaratio: dic flagitium, neque per ambages protrahe auditorem. Dixit eis Pilatus: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate* (Ibid. v. 31). Equus iudex rejiciebat onus in caput Iudæorum: vos accipite scelus participem. Dicunt ei Iudæi: *Nobis non licet interficere quemquam.* Quomodo ergo Isaiam interfecistis? quomodo Zachariam, quomodo unumquemque ex prophetis? Enimvero non licet vobis interficere, non quia non vultis, sed quia non potestis: jam enim eratis tali potestate a Romanis privati. Lex ergo jam soluta est, in operibus quidem otiosa, in atramento autem consistens: eam vero solvit qui colligatus est Jesus. Tuus Pilatus: *Ego nullam invenio in eo causam* (Joan. 18. 38). Non tu tantum, Pilate, sed neque Iudæi, neque cruci, neque mortui, neque sol, neque luna, neque mundus, neque justi omnes prophetae, et martyres, neque propheta qui dicit: *Qui peccatum non fecit, neque inventus est dolus in ore ejus* (Isai. 53. 9). Omnes Palato suffragantur in justa sententiâ ferenda: soli adversantur Iudæi, cum clamore arcusantes, et veritatem inobscurare tumultu contendunt, illudque Isaiæ dictum confirmant: *Expectati aut faceret vocam, et fecit spinas; et non justitiam, sed clamorem* (Isai. 5. 2. et 7). Dum gererentur ista, Pilatus neque dicere neque audire ob confusum tumultum poterat, resque ad seditionem vergebant. Misit enim ad ipsum uxorem ejus, egregia auxiliatrix, quæ virum properantem retineret, dicens: *Nihil tibi et justo illi* (Math. 27. 19): si quidem possis, salvum fac illum; si vero nequeas, salva temetipsum: tantum non proferens illud Davidis ekquium: *Ne perdas cum impiis animam tuam, et cum viris sanguinum vitum tuam* (Psal. 25. 9). *Nihil tibi et justo illi: multa enim passa sum hodie per somnium propter eum* (Math. 27. 19). Alter Joseph, per insomnia veritatem cernit, Iudæorum clamoribus testimonium suum opponit: conveniebat enim, ut ipsi a mulieribus superarentur. Vicit eos Rahab meretrix: *vicit eos quæ sanguinis fluxum patiebatur: vicit Chanaanæa, et nunc rursus mulier contra illos.* In angustiis rediguntur: respondent illi Iudæi: *Nos legem habemus, et secundum legem nostram debet mori* (Joan. 19. 7). Quam vero legem? quibus dictionibus stabilitam? an forte iis quæ hodie lectæ sunt? *Tamquam ovis ad occisionem ductus est: et sicut agnus coram tondente se obmutescens, sic non aperit os suum: ab iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem* (Isai. 53. 7. 8). Has ego reperio voces illis utiles, alibi nequaquam, unde constet jure occisum esse Jesum. Ingressus est prætorium Pilatus iracundiæ cedens Iudæorum, extingueret contendens flammam inextinctam. Ingressus est, et egressus est, vel potius ignem accendit. Exiit enim secum habens Jesum coronatum: quod spectaculum præter illorum voluntatem apparuit: dum illis hostem jam coronatum ostendit, jam victorem, jam regio habitu convestitum. Nam illud quidem ignominie causa fiebat, sed nativæ tamen regie dignitatis subobscurum erat iudicium. Ut autem viderant eum, quem sæpe viderant, quem nunquam viderant, quem semper videntes inflam-

mabantur, propria consumpti flamma (cupient enim, si flant igne consumpti): clamorem suum Sodomiticum sustulerunt, susulerunt et sublatis sunt: *Tolle, tolle, crucifige eum. Vultis regem ut vestrum crucifigam? Non habemus regem, nisi Cæsarem* (Joan. 19. 15), aiunt. Abnegatio sine persecutione, impietas post Ægypti mala: *Illi sunt dii tui, Israel, qui te eduixerunt e terra Ægypti* (Exod. 32. 4). Non habetis regem, nisi Cæsarem? Quis ergo vobis dux via fuit in deserto? aut quis alius? quem proclamatur Moses dicens: *Dominus regnans in sæculum, et in sæculum, et ultra* (Exod. 15. 18)? Quando ergo regem vestrum negastis, manete in posterum sine rege, servitutis jugum æternum trahentes. Hæc usque ad hanc horam gesta sunt: videamus et reliquam diei partem: totus quippe sanctus est. Acceperunt eum coronatum: quibus rebus? Spinis, Judæorum donis. *Expectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas* (Isai. 5. 2): alapis cæcus est, verberatus est, flagella tulit; sed nihil horum eum ferre puduit. Consiste cum Isaia, et Deum aspice illius palpebris. Quid ergo ait ille? *Domine, quis credidit auditui nostro? vidimus eum, et non erat ei species, neque decor; sed species ejus inhonorata, et deficiens præter filios hominum* (Isai. 53. 1. 2. 3).

Secundum humanitatem, non secundum divinitatem patitur Christus. — Non habuit pulchritudinem, neque speciem auctor omnis pulchritudinis: lugebat enim Judæorum mala, homo in plagis cum esset, et sciens ferre languorem. Homo, non Deus: homo enim erat, non Deus is qui percutiebatur. Quis ergo ille multis laboribus pressus, multisque doloribus, et ab omnibus exagitatus? num forte juste patitur ea quæ patitur? Ille vero peccata nostra sustinet, et nostra causa doloribus angitur. *Ego nullam invenio in eo causam* (Joan. 18. 38). Noli tamen ob ignominiosa bona erubescere. Et enim tam multa passus impassibilis manebat: vulneratus est, sputis conspersus est, turpissima quæque toleravit, et idem manet honore cumulatus, et gloria insignis, quasi unus ex percussis, ut inquit Isaia: *Et nos putavimus eum esse in dolore, et in plaga, et in afflictione: ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras* (Isai. 53. 4. 5). Itaque et ipse, et nos saucii jaceamus: *Ejus livore nos sanati sumus* (Ibid.). Mortuus, mortuorum medicus: saucius, arumnosorum hominum remedium. Sed quousque tandem fiduciam nostram per ambages protrahes, o homo? dic paulo plinius id quod querimus. *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente mutus* (Ibid. v. 7). Bona ovis malis tradita coquis: si jugulatis, Judæi, ne tondete; sin autem tondetis, parcite ovi, quæ multa vobis utilia parit. *Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo* (Luc. 23. 32). Decurrit enim oratio nostra usque ad undecimam diei horam, ne quis de sua vita

animum despondeat. Ac voluissèm quidem historiam præterire, eo quod illam sæpe narraverimus, sed video latronem, qui mihi vinum semper infert. Neque id mirum: etenim ipseus etiam paradisi portis vini attulit traducta arte ad salutem. Stabat in cruce agnus, cum duobus lupis: verum hic quidem animo in terris manebat, ille autem jam mutabatur (*Memento mei, dicens, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42)). O quanta potentia Jesu! latro jam propheta de cruce prædicat: *Memento mei, Domine, cum veneris in regnum tuum*. Quid autem regis vides, o latro? Alapam, sputum, clavos et lignum, et Judæorum subsannationes, et jam nudatam militum lanceam. At non cerno, inquit, quæ apparent: angelos circumstantes video, solem fugientem, velum scissum, terram trementem, mortuos fugam jam meditantes: Jesus omnes suscipit, qui etiam iis operariis, qui circa undecimam horam venerunt, eundem dat denarium. *Amen dico tibi* (accipe et tu Amen, o latro, o tu qui hodie latro es): *hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Ego qui ejeci, te introducam, ego qui paradisi januas clausi, qui gladio ignito obsepivi aditum: nisi enim ego introducam, clausæ manent januæ. Veni huc, prædo, qui diabolum deprædatus es, et contra ipsum coronatus es. Cum hominem et Deum vidisses, adorasti: vetera quidem arma projecisti, quæ vero sunt fidei recepisti. Quæ cum ita se haberent, cumque omnia sanctificata essent, ex æthere quidem sol, e plantis lignum, ex animalibus fel, ex pannis textis tunica indivisa, ex mari autem purpurea vestimenta, ex metallis et ferro, lancea et clavi, et gemini fontes sanguinis et aquæ profusæ, Salvator munere suoungebatur: *Pater, dimitte illis peccatum* (Luc. 23. 34). Quibus tandem remissio? Græcis, Judæis, peregrinis, barbaris, denique omnibus: semel enim dixit, et opus usque perficitur. Non enim tantum de hostibus, Dimitte, dixit: singulis annis dicit, et semper dicit, et quicumque vult, accipit. Converunt omnes ad prætorium Pilati: quid dicentes? *Scimus quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam* (Math. 27. 63). Plane scis? plane meministi quia resurrexit? Muni sepulcrum, mihi enim munus: custodi mortuum, ne autuglat. Habetis, inquit, custodiam: *Ite, custodite, sicut scitis: concludite ut scitis, componite ut scitis, custodite sicut scitis; nisi custodiatis, mihi ansam excusationis relinquitis*. Nunc autem vobis eum trado, qui dum viveret, comprehensus a vobis est; cum vero a vobis occisus est, omnes vos latuit. Permaneamus itaque sobrie viventes, ut profundum Judæorum somnum videamus, et cum cælestibus exercitiis festum diem agamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM IN SANCTAM CRUCEM.

Jure hæc quoque jamdiu inter spurias amandata fuit: quæ enim in nullo Chrysostomum capit, in titulo Chrysostomum ementitur. Incerti viri Inter-

pretatio Latina est accurate et non ineleganter con-

clinata.

IN VENERABILEM

ATQUE VIVIFICAM CRUCEM, ET DE PRIMORUM HOMINUM TRANSGRESSIONE, HOMILIA (a).

Quid dicam, aut quid loquar? aut quo nomine vos

(a) Collata cum Codd. Reg. 1832 et 1959, qui multum variant, sed præcipua solum notavimus.

appellabo? oves an pastores? nautas an gubernatores? discipulos an magistros? quo pacto zelum vestrum igne vehementiorem laudabo? Oves vos vocabo, etenim mites estis et quieti Pastores vos dicam?

πυρίκαυστοι), ἐπῆραν αὐτῶν τὴν Σοδομιτικὴν κραυγὴν, ἐπῆραν καὶ ἐπῆρθσαν· Αἶρε, αἶρε, σταυρώσωσιν αὐτόν. Τὸν βασιλέα ὑμῶν θέλετε σταυρώσω; Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα, φασίν. Ἄρνησις χωρὶς διωγμοῦ, ἀθετα μετὰ τὰ Αἰγύπτου κακά· Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ συνάγοιές σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Οὐκ ἔχετε βασιλέα, καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ εἰσι; Τίς οὖν ὠδήγησεν ὑμᾶς ἐπὶ τῆς ἐρήμου; ἢ τίς ἔθρεψε; τίνα ἐπιβοᾶται Μωϋσῆς, λέγων· Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ εἰσι; Οὐκοῦν, ἐπεὶ περ ἠρνήσασθε τὸν ἐαυτῶν βασιλέα, μείνατε λοιπὸν ἀδασλευτοὶ, ζυγὸν δουλείας αἰώνιον ἔλκοντες. Ταῦτα μέχρι ὥρας ἐπράχθη. Ἰδωμεν δὲ καὶ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς ἡμέρας· πᾶσα γάρ ἐστιν ἅγια. Ἐλαθὸν αὐτὸν ἐστεφανωμένον· τίσιν; Ἀκάνθαις, τοῖς Ἰουδαίων δούροις. Ἐμεῖτα τοῦ ποιῆσαι [819] σταφυλῆν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας· ἔρραπισθη, ἐτυπήθη, μάστιγας ἔλαθεν· ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχυνθεῖς. Στήθι μετὰ Ἰησοῦ, καὶ βλέπε θεὸν τοῖς ἐκείνου βλέφαροις. Τί οὖν ἐκείνως φησι; Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄμιμον, ἐκλείπειν παρὰ τοὺς υἰοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὐκ εἶχε κάλλος, οὐδὲ εἶδος, ὁ παντὸς κάλλους τεχνίτης· ἐθρήνην γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ κακά, ἀνθρώπος, ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἶδος φέρειν μαλακίαν. Ἄνθρωπος, οὐ θεός· ἀνθρώπος γὰρ ἦν, καὶ οὐ θεός, ὁ πληττόμενος. Τίς οὖν οὗτος ὁ πολυπόπος καὶ πολυῶδυνος καὶ ὑπὸ πάντων βαλλόμενος; μήπου καὶ δικαίως ἂ πάσχει πάθῃ; οὐτο; τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν φέρεϊ, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω ἐν αὐτῷ. Ἀλλὰ μὴ αἰσχύνου τοῖς ἐπνοειδίστοις ἀγαθοῖς. Τοσαῦτα γὰρ παθὼν, ἔμειναν ἀπαθής· ἐτρύθη, ἐνεπτύσθη, τὰ αἰσχίστα ὑπέμεινε, καὶ ὁ αὐτὸς μένει ἐντιμος, ἔνδοξος, τῶν πεπληγμένων ὡς τις, φησὶν αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς· Καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει· αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς τραυματῖαι κείμεθα. Τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Νεκρὸς νεκρῶν ἰατρός· τραυματίας πολυπόνων ἀνθρώπων ἀντιφάρμακον. Ἄλλ' ἕως πότε τῆν ἡμετέραν ἀδειαν περιπλανᾷς, ὡς ἄνθρωπε; εἰπέ σαφέστερον τὸ ζητούμενον. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κειροτοῦ ἄφρονος. Χρηστὸν πρόβατον κακοῖς χειρίροις ἐκδοθῆν· εἰ σφάττετε, ὡς Ἰουδαῖοι, μὴ κείρετε· εἰ δὲ κείρετε, φείσασθε πρόβατον χρηστὰ καρποφοροῦντος. Ἠγοῦτο δὲ καὶ ἄλλοι μετ' αὐτοῦ κακοῦργοι δύο. Περιρῆχει γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν ἐνδεκάτην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἀπαγορεύσῃ. καὶ εἰ βουλόμην μὲν ὑπερβῆναι τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ

πολλάκις αὐτὴν εἰρησθαι, ἴρω δὲ ληστὴν αἰεὶ με βιωζόμενον. Καὶ οὐ μέγα· καὶ γὰρ παραδείσου θύρας ἐδίδατο, τὴν τέχνην εἰς σωτηρίαν μεταβαλῶν. Ἐστήκει ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀμνός, καὶ δύο λύκοι· ἀλλ' ὁ μὲν ἔμεινε ἐπὶ τῆς γῆς γυνώμη· ὁ δὲ ἤδη μετεβάλλετο, Μνήσθητί μου, λέγων, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Ὡς τὸς δυνάμεις Ἰησοῦ! ὁ ληστὴς ἤδη προφήτης ἀπὸ σταυροῦ κηρύσσων· Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Τί γὰρ ὄρα; βασιλέως, ὡς ληστὰ; Ῥάπισμα, ἔμπυγμα, ἦλος καὶ ξύλον, καὶ τὰ Ἰουδαίων σκώμματα, καὶ ἤδη τὴν λόγην τῶν στρατιωτῶν γυμνομένην. Ἄλλ' οὐχ ὄρω, φησὶ, τὰ φαινόμενα· ἀγγέλου περιεστῶτας ὄρω, ἦλιον φεύγοντα. καταπέτασμα ῥηγνύμενον, τὴν γῆν τρέμουσαν, νεκροὺς ἤδη φεθγεῖν μελετῶντας· Ἰησοῦ πάντας δεχόμενος, ὁ καὶ τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἔλθοῦσιν ἐργάταις δούς τὸ αὐτὸ θηνάριον· Ἀμὴν λέγω σοι (λάβε καὶ σὺ τὸ ἀμν, ὡς ληστὰ, ὁ σήμερον ληστὴς), σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐγὼ σε ἐκβαλῶν, εἰσάγω, ὁ τὰς θύρας τοῦ παραδείσου κλείσας, ὁ ῥομφαία πυρίνην τειχίσας· ἂν γὰρ ἐγὼ μὴ εἰσάγω, μένουσιν αἱ θύραι κεκλεισμέναι, Δεῦρο, ὡς ληστὰ, τὸν διάβολον ληστεύσας, καὶ κατ' αὐτοῦ στεφανωθεῖς· ἀνθρώπων ἰδῶν, καὶ θεῶν προσεκύνησας, τὰ μὲν πάσαι ρίψας ὄπλα, τὰ δὲ τῆς πίστεως ἀναλαθῶν. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, καὶ πάντων ἁγιαζομένων, ἐκ μὲν αἰθέρος, ἡλίου, ἐκ δὲ φυτῶν, ξύλου, ἐκ δὲ ζώων, γολῆς, ἐκ δὲ ὀφθαλμῶν, χιτῶνος ἀδιαρρήκτου, ἐκ δὲ θαλάσσης, πορφυρᾶς στολῆς, ἐκ δὲ μετὰλλων καὶ σιδήρου, λόγχιος καὶ ἡλων, καὶ διδύμων πηγῶν, αἵματος καὶ ὕδατος προχυθέντος, ὁ Σωτὴρ τὸ ἑαυτοῦ ἵκοιαι· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν. Τίσιν ἄφεις; Ἐλλησίν, Ἰουδαίοις, ξένοις, βαρβάρους, πᾶσιν ἄπλως· ἅπαξ γὰρ εἶπε, καὶ αἰεὶ τὸ ἔργον τελεῖται. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν πολεμίων μόνον, Ἄφες, εἶπε· καθ' ἕκαστον ἔτος λέγει, καὶ αἰεὶ λέγει, καὶ ὁ βουλόμενος λαμβάνει. Συνήλθον πάντες ἐπὶ τὸ πραιτώριον [820] Πλάτου· τί λέγοντες; Οἶδαμεν ὅτι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἐπὶ ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρωμαι. Ὅπως οἶδας; ὡς μὲν μνησθῆσαι ὅτι ἐγήγερται; Ἀσφαλίζου τὸν τάφον· ἐμοὶ γὰρ ἀσφαλίζῃ· φρουρήσον νεκρὸν, μὴ φύγη. Ἐχετε, φησὶ, κοστωδῶλαν, ὑπάγετε· ἀσφαλίσαθε ὡς οἰδατε· ἀποκλείετε ὡς οἰδατε, ὡς οἰδτε σκευάσατε, ὡς οἰδατε φρουρήσατε· εἰ μὴ ἐφυλάξατε, ἐμοὶ προφάσεως λόγον καταλιμπάνετε. Νυνὶ δὲ ὑμῖν αὐτοῖς παραδίδωμι, ὅτε μὲν ἐξῆ παρ' ὑμῶν κατασχεθέντα, ὅτε δὲ ἀνηρέθη, πάντας ὑμᾶς λαθόντα. Μείνωμεν τοῖνον νήφοντες, ἵνα τὸν βαθὺν ὕπνον τῶν Ἰουδαίων ἰδωμεν, καὶ ταῖς ἐπουρανίαις στρατιαῖς συνορτάσσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν, καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΙΜΙΟΝ

καὶ ζωοποιὸν σταυρὸν, καὶ περὶ τῆς τῶν πρώτων ἀνθρώπων παραδόσεως.

Τὲ εἶπω, ἢ τί λαλήσω; ἢ τίνας ὑμᾶς καλέσω; τὸ βδοῦα, ἢ ποιμένας; ναύτας, ἢ κυβερνήτας; μα-

Reg. et Savil. ζῆλον τὸν πυρὸς θερμότερον.

ΠΑΤΡΟΙ. GR. L.

θητάς, ἢ διδασκάλους; πῶς ὑμῶν θαυμάσω τὸν ζῆλον τὸν πυρὸς λαβρότερον; Πρόβατα ὑμᾶς καλέσω, καὶ γὰρ ἔστε πραεῖς καὶ ἡσύχοι. Ποιμένας ὑμᾶς

26

καλέσω· καὶ γὰρ ἔστε μιμούμενοι τὸν ἐκυτῶν Δεσπότην. Ναυτάς ὑμᾶς καλέσω· καὶ γὰρ ἔστε τῆ πείρα τῶν κλυδωνίων χειμῶνα ὑπομιμνῆστας. Κυβερνήτας ὑμᾶς καλέσω· καὶ γὰρ ἔστε Καθάπερ γὰρ τις ἄριστος κυβερνήτης καθήμενος ἐπὶ τῶν οἰάκων, τῆ τέχνη τὰς τρικυμίας διαφεύγων, καὶ σίωον ἀποσώζων τὸ σκάφος, ἐπ' εὐδίων λιμένα χειραγωγεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς. Ἄλλὰ μαθητὰς ὑμᾶς καλέσω, καὶ γὰρ ἔστε ἔτοιμοι πρὸς τὴν ὑπακοήν. Ἄλλὰ διδασκάλους ὑμᾶς καλέσω· Πάλιν ἐρῶ, Ἐστὲ, ἀπάσης γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλοι Ἐγένεσθε. Τί οὖν ἐροῦμεν; Βούλομαι σήμερον ὑμῖν τράπεζαν παραθεῖναι πνευματικὴν, οὐ σῶμα τρέφουσαν, ἀλλὰ πνεῦμα τειχίζουσαν, μάλλον δὲ καὶ σῶμα τρέφουσαν, καὶ ψυχὴν ἀποσιμῆουσαν. Τοιαύτῃ γὰρ ἐστὶν ἡ τράπεζα πνευματικὴ, οὐ καθὼς ἡ τράπεζα τῶν γαστριμάργων κόρον ἐμποιοῦσα. Λόγος γὰρ ἐστὶ πνευματικὸς εὐωδίας πνέων· ὑπομιμνησκόμενος γὰρ αὐτὸν ἀνθρώπος, καθάπερ μυρον μασσοῦμενος, εὐωδίαν τινὰ ἐκπέμπει, οὐ μόνον ἑαυτὸν τῆ εὐωδία παραμυθούμενος, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρεστῶτας αὐτῷ πληροῦσθαι τῆς εὐωδίας ἐκείνης παρασκευάζων. Συντείνετε δὲ ἑαυτοὺς· λόγος γὰρ ἐξηγαγεῖν βούλομαι. Καὶ γὰρ τινὲς εἰσι τῶν κολυμβητῶν ῥίπτοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὴν θάλασσαν, περιερχόμενοι τὸν βυθόν, βουλόμενοι μαργαρίτην ἀνιμῆσασθαι· ἡμεῖς δὲ ἔχοντες ἀντὶ σκάφους τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, ἀντὶ πηδαλίου τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν κυβερνήτου τὸν Χριστὸν, ἀντὶ πρωρέως τὸν Πατέρα, ἀντὶ ζευγύρου τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἀντὶ Ἰστίου τὴν χάριν, ἀντὶ ναυτῶν τῶν μαθητῶν, ἀντὶ ἰσχυατῶν τῶν προφητῶν, οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ῥέψωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ σκάφους ἐπὶ τὸ πέλαγος τῶν νοημάτων, οὐχ ἵνα μαργαρίτην ἀνιμῆσωμεθα, ἀλλὰ μαργαρίτου τιμιώτερον. [821] Συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, παρέχοντές μοι τὴν ὑπακοήν· καθὼς γὰρ προλαβὼν εἶπον, ὅτι μαργαρίτου τιμιώτερον μέλλω ἀνιμῆσθαι ἐκ τοῦ βύθους τῶν νοημάτων. Μὴ οὖν παραπέμψηθε, καὶ ὡς ἀλογιστοὶ χρίσησθε ἑαυτοὺς. Γέγραπται γὰρ· *Μὴ βάλητε τὸν μαργαρίτην ὑμῶν ἐπιπύοντες τὸν χοῖρον, καὶ μὴ ῥίπτετε τὰ ῥήματα τοῦ κυρίου.* Χοίρους δὲ ὅταν ἰ ἀκούσης, μὴ τὰ ἀλογα ζῶσι ταῦτα νομίσῃ· καὶ κύνας ὅταν ἀκούσης, μὴ τοὺς κύνας τούτους νομίσῃ. Χοίρους γὰρ λέγει τοὺς ἐν ἀσωτίᾳ ζῶντας· κύνας δὲ λέγει τοὺς εἰκὴ λυσάνοντας κατὰ τοῦ Δεσπότη. Ποίησατε οὖν ἀξίους ἑαυτοὺς εἶναι τοῦ μαργαρίτου οὐ μέλλω ὑμῖν σήμερον παρατιθέναι. Καὶ γὰρ οἱ γηπόνοι οὐχ ἀπλῶς εἰ τὰ σπέρματα καταβάλλονται, ἐὰν μὴ πρῶτον θοὺς ζεύξωσι, καὶ ἄροτρον ἐλάσωσι, καὶ ἀκάνθας ἀνασπάσωσι, καὶ ἀβλακὰς ἀνατέμνωσι, καὶ τότε τὰ σπέρματα καταβάλλονται ἐπὶ τὴν γῆν, ἵνα εὐρύν αὐτὰ ὁ ὑετὸς κατενέγκῃ εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς· καὶ τότε λαβούσα ἡ γῆ, τικτεῖ τὸν ἄστυχον. Ἄλλὰ ἐκεῖνα μὲν ἐκδέχονται καὶ χειμῶνα, καὶ θέρος, καὶ ὄμβρον ὀβριανόν, καὶ ἡλίου ἀκτίνας, καὶ καιρὸν θερσιμῶ, καὶ τότε συνάγουσιν αὐτὰ εἰς τὰς ἀποθήκας· ἐγὼ δὲ οὐ χειμῶνα ἐκδέχομαι, οὐδὲ θέρος, οὐδὲ ἡλίου ἀκτίνας, οὐδὲ ὄμβρον, οὐδὲ βόας ζευγνύω, οὐδὲ ἄροτρον ἐλάω, οὐδὲ ἀβλακὰς ἀνατέμνω, οὐτε ἀκάνθας ἀνασπῶ· σήμερον γὰρ σπαίρω, σήμερον καὶ θερίζω. Οὐχ ἐργάζομαι· γὰρ γῆν ἄλογον, ἀλλὰ γῆν λογικὴν, οὐχ ἀναίσθητον, ἀλλ' αἰσθητὴν, οὐχ ἀψυχον, ἀλλὰ ψυχικὴν. Καὶ μακάριος ἐγὼ ποταπῆς γῆς γεωργὸς· ἐκλήρωθην· τότε γὰρ μακάριός εἰμι, ἵταν λαλῶ εἰς ὧτα ἀκούοντων. Καὶ πάλιν λέγει· *Παριουχὸν θάνατον κωτερίζεται.* Μακάριος οὖν ἐγὼ· μακάριοι καὶ ὑμεῖς. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Μακάριοι ἔστε, ἐὰν τὸν ἐμὸν λόγον ἐπισησετε.* Συντείναντες οὖν ἑαυτοὺς προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Βούλομαι δὲ ὑμῖν ἐν ὑποδείγμασι δεῖξαι τί ἐστὶ Θεός· λόγος χρησάμενος λέγω· Ἔοικεν ὁ Θεὸς ἀνδρὶ καθήμενῳ ἐπὶ σκοπέλῳ, καὶ θεωροῦντι πᾶσαν τὴν θάλασσαν, πλοία δὲ βαδίζοντα ἐν αὐτῇ, τὴν δὲ ἐπίσταλον οὐσαν. τρικυμίας δὲ ἐγελοῦσαν ἐκυτὴν, διὰ τὸ σφοδρῶς ἐν αὐτῇ πνεῖν ἀνέ-

μους· ἄριστος δὲ τις κυβερνήτης φιλονεικῶν τῶν κύμασιν ἐπ' εὐδίων λιμένα τὸ σκάφος ὀρμίσαι, διὰ τὸ ὄψιαν αὐτοὺς καταλαμβάνειν, δευκοῖκος μῆποτε ὑποδρῦλον γένηται τὸ πλοῖον, ἄλλων πλοίων τὴν ὀρθὴν ὁδὸν βαδίζόντων, ἐτέρων δὲ τῆ ῥύμῃ τῶν ἀνέμων ὑποδρῦκλιων γενομένων καὶ διαλυθέντων. τεθηκότων δὲ τῶν, τινῶν δὲ περιγενομένων, καὶ ἐπιλαβομένων οἰκτροῦ τινος πηδαλίου, καὶ ταῖς τρικυμίας ἐπὶ τὴν στερεὰν ἐξελακομένων, καὶ τῶν ἤδη τεθηκότων τὰ σῶματα ἐξεβδόμενα. Ταῦτα δὲ πάντα θεωρεῖ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῷ σκοπέλῳ· οὗτός ἐστιν ὁ Θεός· καὶ καθὼς προλαβὼν εἶπον, ὅτι λόγῳ χρησάμενος λέγω. Ὅταν δὲ εἶπω Θεὸν καθήμενον ἐν ὑψηλοῖς, μὴ νομίετε αὐτὸν ἐπὶ τῷ ὑψηλοῖ· εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ. Οὐ γὰρ τόπου διάστασιν ἔχει, αὐτὸς ἑαυτοῦ τόπος ὢν, αὐτὸς τὰ πάντα χωρῶν, χωρεῖ δὲ αὐτὸν οὐδέν. Τί γὰρ δύναται χωρῆσαι τὴν ἀτόματον φύσιν καὶ ἄβυλον καὶ ἀπέραντον καὶ ἀνεξιχνίαστον, καὶ ἀνώλεθρον καὶ ἀσφαρτον καὶ ἀκατάληπτον; παρὰ γὰρ τοῖς εὐσεβοῦσιν οὕτω δὲ νοεῖ Θεόν. Αὕτη γὰρ ἡμῶν ἡ ἐλπίς, καθὼς γέγραπται· *Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δὲ ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.* Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἐπιλαμβάνονται οἱ αἰρετικοί, οἱ δυντες ἀγνώμονες, οἱ ἀναγινώσκοντες, καὶ μὴ ἐπιγινώσκοντες· Χριστὸν δὲ οὐ ὅταν ἀκούσης, μὴ τὸν Θεὸν λογίζου μόνον, μῆτε τὴν ἑνσαρκὸν οἰκονομίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφοτέρον, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν ἑνσαρκὸν οἰκονομίαν. Ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν πεινάσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ πέντε ἄρτων καὶ δύο ἰχθύων θρέψαντα πεντακισχιλίουσιν χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· οἶδα Χριστὸν διψήσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβαλόντα· οἶδα Χριστὸν πλεῦσαντα, καὶ οἶδα Χριστὸν ἐπὶ τῶν ὑδάτων περιπατήσαντα· οἶδα Χριστὸν ἀποθανόντα, καὶ οἶδα Χριστὸν νεκρῶς ἐγεύραντα· οἶδα Χριστὸν Πιλάτῳ παρεστῶτα, καὶ οἶδα Χριστὸν τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενον· οἶδα Χριστὸν ὑπὸ Ἰουδαίων ἐμπυρνούμενον, καὶ οἶδα Χριστὸν ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνούμενον· καὶ τὸ μὲν ἐπάγω τῆ θεότητι, τὸ δὲ τῆ ἀνθρωπότητι. Διὰ γὰρ τοῦτο συναμφοτέρον εἰρηται, ἐπεὶ οἶδα Χριστὸν ἐκ Μαρίας γεννηθέντα, καὶ οἶδα [822] Χριστὸν πρὸ τῶν αἰώνων ὄντα. Δοξάζομεν μὲν οὖν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τὸ τελεῖος τὸ ἄρρηκτον, τὸν θεμέλιον τὸν ἐπὶ τὴν πέτραν τεθεμελιωμένον. Αὐτὸς λέγει τῷ Πέτρῳ· *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οικοδομησῶ μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ἄδου οὐ κατοσχέουσιν αὐτήν.* Ὁμοίως δὲ καὶ Παῦλος λέγει· *Θεμέλιον ἄλλοι οὐδεὶς δύναται θεῖναι πλὴν τοῦ κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός.* Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἵνα πάθη πρῶτον προσέχωμεν ἀλλήλους. Ἐν μὲν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ βρώσει καὶ πόσει ὁ καὶ ποικίλαις ἥδοναῖς δολεάζομεθα, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι, χρίσι καὶ δικῇ. Μὴ δώσωμεν οὖν τόπον τῷ διαβόλῳ. Οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστὶν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὴν ἐξουσίαν, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου. Σπύσωμεν οὖν φυγεῖν τὴν αἰώνιον κόλασιν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν κόλασιν, ἵνα ἡμᾶς ἐμβάλλῃ, ἀλλ' ἵνα ἐμπεσόντα σε ἐκθάλῃ· τοιοῦτον γὰρ ἔχομεν φιλάνθρωπον Θεόν καὶ ἐλεηθῆρα. Μαρτυρεῖ γὰρ Δαυὶδ λέγων· *Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος, καὶ ἰσχυρός, καὶ μηκρόθυμος, καὶ μὴ ὀργῆν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν.* Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαλιαν αὐτοῦ στειλώσει· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου. Ταῦτα λέγει ὁ Θεός, οὐχ ἵνα ἡμᾶς κρίνῃ, ἀλλ' ἵνα μὴ ῥαθυμότεροι γενώμεθα. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ἡμᾶς ἀπολέσαι, οὐκ ἂν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξέχεεν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀπέθανεν οὖν, ἵνα σοὺ ἀθανάσιαν χάρισται· ἐπίειπεν, ἵνα σε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα χορτάσῃ· ἐδίψησεν, ἵνα σε τὸ ἑαυτοῦ αἷμα ποτίσῃ· ἐν πλοίῳ ἐκάθισεν, ἵνα σε ὑπεράνω τῶν Χερουβὶμ καθίσῃ· ἐθαπίσθη, ἵνα σε φωτίσῃ· ἐβράβησθη, ἵνα σε ἐλευθερώσῃ· ὠδοιπόρησεν, ἵνα σε ἀκάματον ποιήσῃ· ἐπλευσε, ἵνα σε ἄροτρον καταστήσῃ· ἐκοιμήθη, ἵνα σε ἀμέριμον ποιήσῃ· ἐκ γυναικὸς προσήλθεν, ἵνα τὴν παρῶσθαι τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ οἰκτετήσῃ· ἐκλήθη ἀνθρώπων, ἵνα σε θεὸν

^a Εὐωδίας πνέων. Hæc verba, quæ in duobus Regiis le-
guntur in edito deerant.
^b Mss. bis ὅταν recte. Edit. ἰάν.
^c Sic mss. Edit. οὐκ ἄργως.

^d Sic mss. Savil.... βίω βρώσις καὶ πόσις.

etenim vestrum Dominum estis imitati. Nautas appello? tales enim estis, cum experimento ipso procellam fluctuum sustinentis. Gubernatores vos dicam? etenim estis. Sicut peritissimus gubernator, qui ad clavum sedens artis peritia tempestatem evitat, et incolumem servatam navem ad tranquillam portum deducit: sic et vos estis. Sed et discipulos vos vocabo? parati enim estis ad obedientiam. At magistros vos dicam? Rursus dicam, Estis: totius enim orbis magistri fuistis. Quid ergo dicemus? Hodie vobis apponere spiritualement mensam volo, quæ non corpus reficit, sed spiritum confirmat: imo vero, quæ et corpus reficit, et animam purgat. Talis enim est mensa spiritualis, non sicut illa gulosorum, quæ satietatem parit. Sermo quippe spiritualis est, bonum emittens odorem¹: quem qui revocat in memoriam, non aliter atque is qui unguentum comedit, odorem suavitatis eructat, et non solum odore suavi seipsum recreat, sed et proximos sibi suavolentia replet. Attendite, quæso: verbum enim proferre volo; nam sunt quidam ex urinatoribus, qui se e navi in mare dejiciunt, ut profundum percurrant, et extrahant margaritam: nos vero navis loco vetus ac novum Testamentum habentes, pro gubernaculo crucem, pro gubernatore Christum, loco prorætæ Patrem, pro zephyro Spiritum sanctum, pro velo gratiam, pro nautis discipulos, pro vectoribus prophetas, projeciamus nosmet ipsos de navi in pelagus sententiarum, non ut margaritam, sed ut quod margarita est pretiosius, extrahamus. Parate animos vestros, quæso, et tota intentione mentis, quæ dicuntur, audite: sicut enim ante dixi, margarita pretiosius quiddam ex profundo sententiarum sum extracturus. Ne igitur vosmet negligatis, nec brutorum instar vos geratis: scriptum est enim: *Nolite mittere margaritas ante porcos, et nolite projicere sancta canibus* (Matth. 7. 6). Cum autem porcos audis, non de brutis animalibus æstimes dici; et canes cum audis, non de canibus istis dici putes. Porcos enim vocat eos qui luxuriose vivunt; canes vocat eos, qui temere in Dominum rabie perciti insurrexerunt. Facite ergo vos dignos ad suscipiendam margaritam quam vobis hodie sum oblaturus. Siquidem agricolæ non incassum seminant, nisi boves prius junxerint, et aratrum duxerint, spinas eradicarint, sulcos prosciderint; et sic demum semina terræ committunt, et cum descenderit pluvia, in terræ viscera ea deferat; et mox terra iis exceptis spicam producat. Verumtamen illa semina hyemem expectant, et æstatem et imbrem celestem, et solis radios, et messis tempus; et illa tunc in horrea convolvunt; at ego non hyemem, non æstatem, nec radios solis exspecto, non imbrem; neque boves jungo, neque aratrum duco, neque sulcos proscindo, neque spinas evello: siquidem hodie semino, hodie meto. Non enim excolo rationis expertem terram, sed ratione præditam terram; non sensus expertem, sed sensu præditam; non anima carentem, sed animatam. Et felix ego quod talis terræ sum agricola constitutus: tunc enim beatus sum, cum in aures loquor eorum qui audiunt. Et iterum dicit: *Inobedientia mortem operatur* (Eccli. 25. 12) (a). Beatus igitur ego, beati et vos. Nam Jesus in Evangelio dicit ad discipulos suos: *Beati estis, si sermonem meum servaveritis* (Joan. 8. 50. 51). Attendite igitur, et arrectis auribus, quæ dicuntur, excipite. Volo enim quadam comparatione vobis, quid sit Deus ostendere. Fingamus enim Deum quasi hominem in scopulo sedentem, et exinde prospicientem in universum mare, et naves in eo transeuntes, quod ob ventorum violentiam fluctus excitet ac procellas: sed peritissimus gubernator aliquis contendens cum fluctibus, navim ad tranquillam

portum deducere studet, quod serotinum tempus eos urgeat, timens ne forte navigium undis obruatur, cum aliæ naves prospero cursu rectam viam teneant, aliæ ventorum impetu submergantur et dissolvantur, dum quidam moriuntur, quidam superstites sunt, et misero temere correpto evadunt, fluctibus decumanis in terram ejeti, et aliorum corpora jam mortuorum projecta cernuntur. Hæc autem qui sedet in scopulo contuetur: hic vero Deus est, et, ut ante dixi, hæc in oratione ficta propono. Quando autem dixerò Deum sedentem in excelsis, noli existimare in excelsis tantum esse illum, sed etiam ubique: neque enim locorum distantia separatur, cum ipse sibi sit locus, et ipse omnia capiat, nihil autem illum capiat. Quid enim incorporea naturam capere potest, expertem materiæ, interminatam, investigabilem, expertem interitus, immortalam et incomprehensibilem? Sic enim apud pios concipere oportet Deum. Hæc enim est spes nostra, sicut scriptum est: *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (Joan. 17. 3). In hoc capitulo nos reprehendunt hæretici, et ut imperiti sunt, legunt et non intelligunt. Christum vero cum audis, non solummodo Deum putes, neque solam dispensationem in carne, sed utrumque simul, et Deum Verbum et dispensationem in carne. Siquidem esuriisse Christum scio, et scio Christum de quinque panibus et duobus piscibus satiassè quinque hominum millia, præter mulieres et parvulos: scio Christum sitim passum esse, et scio Christum aquam in vinum mutasse: scio Christum navigasse, et scio Christum super aquas ambulasse: scio Christum esse mortuum, et scio Christum mortuos suscitasse: scio Christum Pilato adstitisse, et scio Christum ad Patris dexteram consedisse: scio Christum a Judeis spūis fuisse conspersum, et scio Christum ab angelis adorari: et hoc quidem ad deitatem refero, illud vero a signo humanitati. Propterea namque utrumque diximus, quoniam scio Christum de Maria natum, et scio Christum, qui est ante sæcula. Glorificemus ergo Christum Jesum murum inexpugnabilem, fundamentum, quod supra petram fundatum est. Dicit ipse Petrus, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalent adversus eam* (Matth. 16. 18). Similiter autem et Paulus dicit, *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Jesus Christus* (1. Cor. 3. 11). Rogo ergo vos ut cum omni mansuetudine nobis mutuo attendamus. Nam in hac quidem vita esca et potu, et varijs voluptatibus inescamur: in futura vero iudicium et supplicium. Ne igitur locum demus diabolo. *Non enim est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sacculi hujus* (Ephes. 6. 12). Studeamus igitur æternam pœnam effugere. Non enim pœnam constituit Deus, ut in eam mittamur; sed ut te in eam prolapsum eripiat: talem enim elementem habemus Deum, ac misericordem. Testificatur namque David dicens, *Deus iudex justus, et fortis, et patiens, et non insert iram per singulos dies. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit: arcum suum tendit, et paravit illum, et in eo percipit vasa mortis* (Psal. 7. 12). Ille dicit Deus, non ut nos iudicet, sed ne desides simus. Si enim nos perdere voluisset, non utique proprium pro nobis sanguinem fudisset. Mortem igitur obiit, ut te immortalitate donaret: esuriit, ut te sua carne satiaret: sitiivit, ut te proprio sanguine potaret: in navi consedit, ut te supra Cherubim collocaret: baptizatus est, ut te illuminaret: alapis factus est, ut te in libertatem vindicaret: viator cæcus est, ut te omni labore liberaret: navigavit, ut tibi metum eximeret: dormivit, ut omnem a te curam abigeret: ex muliere prodiit, ut transgressionis Evæ in paradiso misereretur: homo appellatus est, ut te demum vocaret: Filius hominis dictus est, ut te in filium adoptaret Dei; accepit quæ nostra erant, et dedit nobis sua: oravit

¹ Ita duo Regil. In Editio hæc, *bonum emittens odorem*, deerant.

(a) Nunc locum non reperi. Locum videas huic satis similem, in Deut. 8. 20.

ut fidelem te faceret; sicut dicit super Lazarum: *Pater, glorifica Filium tuum, ut et Filius tuus glorificet te. Et venit vox de caelo dicens: Et glorificavi, et iterum glorificabo (Joan. 17. 1. et 12. 28)*. Scio quia semper me audis; sed propter turbam adstantem dixi, ut omnes credant quia tu me misisti (a). Si quid igitur sustinuit, non propter seipsum, neque propter Patrem suum, sed ut per crucem genus humanum saluum faceret. Et si nosse desideras, carissime, virtutem crucis, et quanta possim ad ejus laudem dicere, audi: *CruX Christianorum spes, crux resurrectio mortuorum, crux caecorum dux, crux desperatorum spes, crux errantium via, crux injuria affectorum vindex, crux claudorum baculus, crux consolatio pauperum, crux divitum frenum, crux superbiorum depressio, crux male vivendum poenitentia, crux adversus daemones tropaeum, crux diaboli clades, crux infantium praedagogus, crux inopum sustentatio, crux navigantium gubernator, crux tempestate jactatorum portus, crux obsessorum murus, crux pater orphanorum, crux viduarum defensor, crux iniquorum iudex, crux justorum columna, crux requies afflictorum, crux infantium custos, crux virorum caput, crux seniorum finis, crux lumen sedentium in tenebris, crux regum magnificentia, crux barbarorum humanitas, crux servorum libertas, crux imperitorum sapientia, crux iniquorum lex, crux prophetarum praedicationis, crux apostolorum annuntiatio, crux martyrum gloria, crux monachorum exercitatio, crux virginum castitas, crux gaudium sacerdotum, crux Ecclesiae fundamentum, crux orbis securitas, crux templorum et altarium destructio, crux nidoris sacrificiorum depulsio, crux scandalum Judaeorum, crux interitus impiorum, crux infirmorum virtus, crux aegrotantium medicus, crux mundatio leprosum, crux paralyticorum corroboratio, crux esurientium panis, crux sitientium fons, crux nudorum amictus: nuditatem autem cum dico, non corpoream astringes, sed fidei nuditatem¹. Cum vero credens fueris baptizatus, tunc indutus vocaberis: atque audi Paulum dicentem: *Quicumque in Christo baptizati estis, Christum induistis (Gal. 3. 27)*. Christum autem cum audieris, non Deum solum intelligas, neque solum ejus dispensationem in carne, sed utrumque. Sape enim dixi, et dicere non cessabo: *Mihi enim non pigrum est dicere, vobis autem tutum (Philipp. 3. 1)*: volo enim omnes esse doctores. Christus igitur dictus est, quia carnem induit: Jesus Christus est dictus, quod nomen est carnis ejus: Verbum dicitur, quia de Deo est Dei verbum: Filius, quoniam de Patre: Unigenitus, quoniam solus ex solo Deo: Deus, quoniam Creator. Audi namque Joannem dicentem: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est (Joan. 1. 1-3)*. Vides quoniam hic est, qui verbo caelum extendit, et variam siderum multitudinem adornavit, et caelum ad praei similitudinem decoravit? Hic est qui soli tantum lumen dedit, et eursum ejus definiit: hic est qui lunam ad occasum determinavit: hic est qui fundavit terram super aquas; hic est qui terrae praecipit, ut herbam saeni produceret; et fontibus, ut aquis scaturirent; fluminibus, ut fluerent; lacubus, ut congregarentur: et mari termi-*

(a) Haec ad fidem Codicum Regiorum emendata sunt.

¹ Duo Reg., sed infidelitatis nuditatem: Editi, sed fidei nuditatem. Quae, licet contraria sint, hic tamen eodem recidunt.

num imposuit ex arena, et aquis imperavit ut animas viventes educerent, ventis ut spirarent: qui montes appendit statera, nubibus ut moverentur praecipit, jumentis, quadrupedibus, reptilibus, volucribus ut super terram discurrerent. Quid autem de angelis dicam, de archangelis, Thronis, Cherubim et Seraphim, Principatibus ac Potestatibus, ordinibus, temporibus, annis, mensibus, hebdomadibus, diebus, et horis et noctibus, de lumine, de tenebris, et de rerum substantia? Novissime autem creavit hominem ad imaginem et similitudinem suam, et in paradiso posuit. Videns autem humanum genus a diaboli malitia superatum, voluit primitias nostras induere, et illas cruci alligere, ut, sicut per lignum transgressio, ita rursus per lignum salus esset. Emulationem autem incitatus diabolus, quod ipse quidem de caelo projectus fuerat, Adam autem in paradiso versabatur, tanquam telo quodam serpente usus per illum egit, atque ita primum illos in paradiso versantes alloquutus est: incorporeus enim cum esset, cum corporeis loqui non poterat: et Eva dixit: *Bonum hoc lignum et pulchrum ad vescendum: et, Quocumque die comederitis ex ipso, eritis sicut dii (Gen. 3. 5. 6)*, cuncta scientes. Cum ergo persuasisset Eva, decepit illam: tum illa viro suo persuasit et ex ligno comederunt. Cum autem comedisset, apparuerunt nudi: tum ait Deus Adamo, *Ubi es (Gen. 3. 9)*? Cum audis, *Ubi es?* ne ignorantiam Deo tribuas; dixit autem, *Ubi es?* quia dixerat illis diabolus, *Qua die comederitis, sicut dii eritis*; quasi putarent illi se deos futuros, propterea dixit illi Deus, *Adam, ubi es?* hoc est, Comedisti, et homo permansisti: nonne tibi praecipit, ne de hoc ligno comederes? tu vero comedisti, et transgressus es: hoc sibi vult illud, *Ubi es?* Foliis autem ficus erant cooperti, peccati¹ faciem obvelantes. Et quid dicit Adam? *Aud. vi vocem tuam deambulantis in paradiso, et absconditus sum (Gen. 3. 10)*. Et dixit, *Quid hoc fecisti (Ib. v. 11)*? Tum ad Deum dixit Adam: *Mulier, quam dedisti mihi (Ib. v. 12)*, ipsa me seduxit. Deinde ad Evam, *Quis te?* Quid vero illa dixit? Serpens seduxit me. O Eva, esto, te viro tradidi, num et serpenti te tradidi? Illis autem sese excusabant, quod vellent poenam evadere; tum ad Adam dixit Deus: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas et tribulos germinabit tibi; in sudore vultus tui vesceris pane tuo. Deinde ad mulierem: In doloribus paries liberos, et multiplicabo dolores tuos; et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur. Tum ad serpentem: Super pectus tuum et ventrem tuum gradieris, et terram comedes omnibus diebus vitae tuae, et homo tibi dominabitur, et ipse tui observabit caput tuum, et tu calcaneum ejus (Ib. v. 14. sqq.)*. Cur autem serpenti maledixit ut super pectus et ventrem graderetur, et terram manducaret omnibus diebus vitae suae? Pectori maledixit, quod in ipso consistat cor, quod malum excogitavit: ventri, quia per cibum seduxit: terram autem manducare jussit omnibus diebus vitae suae, quoniam Adam erat de terra terrenus. Tres ergo sententiam exceperunt, quandoquidem tres quoque transgressi fuerant. Quoniam a ligno transgressio fuerat orta, sicut ante dixi, propterea primitias istas ligno voluit affigere: ut quemadmodum per lignum transgressio, sic per lignum salus esset. Pro his autem omnibus Patri et Filio, et Spiritui sancto gloriam offeramus, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

¹ Reg. unus, ignominia.

MONITUM

IN HOMILIAM DE RESURRECTIONE.

Non minora, quam praecedentes conciones, spurtae signa praefert haec homilia. Quamobrem jamdiu inter

Spuria locum habet. Interpretatio ejus Latina est Frontonis Ducaei.

καλέση· ἐκλήθη Ἰῆς ἀνθρώπου, ἵνα σε υἷον Θεοῦ
καλέση· ἔλαβε τὰ ἡμέτερα, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν τὰ ἑαυ-
τοῦ· ἠῆξαστο, ἵνα σε πιστὸν ποιήσῃ, καθὼς λέγει ἐπὶ
τοῦ Λαζάρου· *Πάτερ, δόξα σοι τὸν Ἰῆον, ἵνα καὶ ὁ Ἰῆς σου δοξάσῃ σε. Καὶ ἦλθε φωνὴ ἐκ
τῶν οὐρανῶν, λέγουσα· Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν
δοξάσω.* Οἶδα ὅτι πάντοτε μου ἀκούεις, ἀλλὰ διὰ τὸν
περσυστῶτα ἔχλον εἶπον, ἵνα πάντες πιστεύσωσιν ὅτι
σύ με ἀπέστειλας. Εἰ τι οὖν ὑπέστη, οὐ δὲ ἑαυτὸν
ὑπέστη, οὐδὲ διὰ τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἵνα
σῶσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος διὰ τοῦ σταυροῦ. Καὶ εἰ θέ-
λεις γνῶναι, ἀγαπητὲ, τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, καὶ
ὅσα δι' ἐγκόμια περὶ τοῦ σταυροῦ, ἄκουε. Σταυρὸς
Χριστιανῶν ἐλπίς, σταυρὸς νεκρῶν ἀνάστασις, σταυ-
ρὸς τυφλῶν ὁδηγός, σταυρὸς ἀπηλιπισμένων ἐλπίς,
σταυρὸς πεπλανημένων ὁδός, σταυρὸς ἀδικουμένων
ἐκδικος, σταυρὸς ὀφθαλμῶν βακτηρία, σταυρὸς πενήτων
παραμυθία, σταυρὸς πλουσίων χαλινός, σταυρὸς ὑπε-
ρηφάνων καθαίρεσις, σταυρὸς ἀκολάστων μετάνοια,
σταυρὸς τρώπαιον κατὰ δαιμόνων, σταυρὸς διαβόλου
νίκος, σταυρὸς νηπίων παιδαγωγός, σταυρὸς ἀπόρων
εὐπορία, σταυρὸς πλεόντων κυβερνήτης, σταυρὸς χει-
μαζόντων λιμῆ, σταυρὸς πολεμουμένων τεύχος, σταυ-
ρὸς πατρὸς ὄρφανῶν, σταυρὸς προστάτης χηρῶν, σταυ-
ρὸς ἀδίκων κριτής, σταυρὸς δικαίων στυλός, σταυρὸς
θλιδομένων ἄνεσις, σταυρὸς νηπίων φύλαξ, σταυρὸς
ἀνδρῶν κεφαλὴ, σταυρὸς πρεσβυτέρων τέλος, σταυρὸς
φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις, σταυρὸς βασιλέων
μεγαλοπρέπεια, σταυρὸς βαρβάρων φιλοanthρωπία,
σταυρὸς δοῦλων ἐλευθερία, σταυρὸς ἀπαιδεύτων σο-
φία, σταυρὸς ἀνόμων νόμος, σταυρὸς προφητῶν κήρυ-
γμα, σταυρὸς ἀποστόλων κατάγγελλμα, σταυρὸς μαρ-
τυρῶν καύχημα, σταυρὸς μοναζόντων ἀσκήσις, σταυ-
ρὸς παρθένων σωφροσύνη, σταυρὸς ἱερῶν χαρὰ,
σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος, σταυρὸς οἰκουμένης
[823] ἀσφάλεια, σταυρὸς ναῶν καθαίρεσις, σταυρὸς
βωμῶν ἀνατροπή, σταυρὸς κνίσεως ἀφανισμὸς, σταυ-
ρὸς Ἰουδαίων σκάνδαλον, σταυρὸς ἀσεβῶν ἀπώλεια,
σταυρὸς ἀδυναμῶν δύναμις, σταυρὸς νοσούντων ἰατρός,
σταυρὸς λεπρῶν καθαρισμὸς, σταυρὸς παραλυτικῶν
σφιγξίς, σταυρὸς πεινῶντων ἄρτος, σταυρὸς διψῶντων
πηγὴ, σταυρὸς γυμνῶν σκέπη· γυμνότης δὲ ὅταν
εἴπω, οὐ τὴν τοῦ σώματος λέγω, ἀλλὰ τὴν τῆς πί-
στεως. Ὅταν δὲ πιστεύσας βαπτισθῇ, τότε ἀκούσεις
ἐνδεδυμένος. Καὶ ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ὅσοι εἰς
Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Χρι-
στὸν δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν Θεὸν λόγιον μόνον, μηδὲ
τὴν ἑσαρκῶν οἰκονομίαν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφότε-
ρον. Πολλὰκι γὰρ εἶπον, καὶ νῦν λέγων οὐ παύσομαι·
Ἐμοὶ μὲν γὰρ τὸ λέγειν οὐκ ὀκνητήρ, ὑμῖν δὲ
ἀσφαλές· βούλομαι γὰρ πάντας διδασκάλους εἶναι.
Χριστὸς οὖν εἰρηται, ἐπειδὴ σάρκα ἐνεδύσατο· Ἰησοῦς
Χριστὸς εἰρηται, τὸ θνομα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· Λόγος
εἰρηται, ἐπειδὴ ἐκ τίνος Ἰῆος· Ἰῆος, ἐπειδὴ ἐκ Πατρὸς·
Μονογενὴς, ἐπειδὴ μόνος ἐκ μόνου Θεοῦ· Θεός, ἐπειδὴ
παιστής. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· Ἐν ἀρχῇ ἦν
ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός
ἦν· ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν·
πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο
οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν. Ὁρᾷς ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ λόγος
τὸν οὐρανὸν ἐκτείνας, καὶ τὸν ποικίλον χορὸν τῶν
ἄστρων κωσμήσας, καὶ βέλγας καθάπερ λευμῶνα τὸν
οὐρανόν; Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν ἥλιον ἀνάψας, καὶ τοὺς
αὐτῷ τάξας δρόμους· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐσθλὴν ὀρίσας
εἰς δυμᾶς· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν γῆν θεμελιώσας ἐπὶ
τῶν ὕδατων· οὗτός ἐστιν, ὁ τῇ γῆ ἐπιτάξας ἀνατελεῖαι
βοτάνην ὄχρου, καὶ ταῖς πηγὰς βρῦναι ὕδατα, καὶ
ποταμίαις ῥέειν, καὶ λίμναις συναχθῆναι· καὶ τῇ θα-
λάσῃ ὄρια θεῖς διὰ ψάμμου, καὶ τοῖς ὕδατιν ἐπι-

* Inno Regii ἄλλα τὴν τῆς ἀπιστίας. Editti ἄλλα τὴν τῆς
πίστεως.

τάξας ἐκβαλεῖν ψυχὰς ζώσας, καὶ τοῖς ἀνέμοις πνεῖν,
καὶ τὰ ῥη σταθμῆσας ζυγῶ, νεφέλαις κινεῖσθαι,
κτῆναι, τετράποσι, ἐρπετοῖς, πτερινοῖς διατρέχειν
ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δὲ λέγω ἀγγέλους, ἀργαγγέλους,
θρόνους, τὰ Χερουθίμ, τὰ Σεραφίμ, Ἄρχαγ, Ἐξουσίας,
τάξεις, χρόνους, καὶ ἐνιαυτούς, καὶ μῆνας, καὶ ἔβδο-
μάδας, καὶ ἡμέρας, καὶ ὥρας, καὶ νύκτας, καὶ φῶς,
καὶ σκότος, καὶ τὰς τῶν πραγμάτων οὐσίας; Ἐσχάτον
δὲ ποιήσας τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίω-
σιν ἑαυτοῦ, ἐν τῷ παραδείσῳ ἔθετο αὐτόν. Ἰδὼν δὲ
τὸ ἀνθρώπινον γένος νικώμενον ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου
κακίας, ἐβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἐνδύ-
σασθαι, καὶ προσπλῶσαι αὐτὴν ἐν τῷ ξύλῳ, ἵν'
ὥσπερ διὰ τοῦ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω πάλιν διὰ
τοῦ ξύλου ἡ σωτηρία. Ζηλοῦσας οὖν ἔ διαβόλος· ὅτι
αὐτός μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐβλήθη, ὁ δὲ Ἄδὰμ ἐν τῷ
παράδεισῳ ἦν, καθάπερ ὅπως χρησάμενος τῷ θρεῖ
ἐνήργησεν εἰς αὐτόν· καὶ οὕτω προδιελέχθη αὐτοῖς
οὐσιν ἐν τῷ παραδείσῳ· ἀσώματος γὰρ σωματικῶς
διαλεχθῆναι οὐκ ἠδύνατο· καὶ φησὶ πρὸς τὴν Ἐβάν,
ὅτι *Καλὸν τὸ ξύλον τοῦτο καὶ ὠραῖον εἰς βρῶσιν*
καὶ, *Ἐν ἡ ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, ἔσθεσθε ὡς
θεοὶ πάντα γινώσκοντες.* Πείσας οὖν τὴν Ἐβάν,
ἠπάτησεν· εἶτα ἐκείνη συνέπεισε τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα,
καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ ξύλου. Φαγόντων δὲ αὐτῶν
ἠώθησαν γυμνοί· καὶ φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἄδὰμ·
Ποῦ εἶ; Ὅταν ἀκούσῃς, *Ποῦ εἶ,* μὴ ἀγνοίαν λόγιον
τῷ Θεῷ· ἔλεγε δὲ, *Ποῦ εἶ,* ἐπειδὴ ἔλεγε αὐτοῖς ὁ
διαβόλος, ὅτι *Ἐν ἡ ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσθεσθε ὡς θεοί·*
ὡς ὑπολαμβάνοντων αὐτῶν, ὅτι μέλλουσι γενέσθαι ὡς
θεοὶ, διὰ τοῦτο ἔλεγε ὁ Θεὸς αὐτῷ· Ἄδὰμ, *ποῦ εἶ;*
ἀνθ' ὧν, ὅτι ἔφαγες καὶ ἔμεινας ἀνθρώπος· οὐ παρ-
ήγγελά σοι ἐκ τοῦ ξύλου τοῦτο μὴ φαγεῖν; ἔφαγες
δὲ, καὶ παρέβης· τοῦτό ἐστι τὸ, *Ποῦ εἶ;* Φύλλα
δὲ σικκῆς ἦσαν περιβεβλημένοι, σκέποντες τὸ εἶδος τῆς
ἀμαρτίας. Καὶ τί φησὶν ὁ Ἄδὰμ; Ἦκουσά σου
τῆς φωνῆς περιπατῶντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ
ἐκρύβην. Καὶ φησὶ· *Τι τοῦτο ἐποίησας;* Καὶ φησὶ
πρὸς τὸν Θεόν· Ἦ γυνή, ἣν ἔδωκάς μοι, αὐτὴ με
ἠπάτησεν. Εἶτα πρὸς τὴν Ἐβάν, *Τίς σέ;* Καὶ τί
φησὶν ἐκείνη; Ὁ βρις ἠπάτησά με. Ὡ Ἐβάν, ἔστω,
σὲ τῷ ἀνδρὶ σου ἔδωκα, [824] μὴ καὶ τῷ θρεῖ σε
ἔδωκα; Ταῦτα δὲ προεφασίζοντο, ὡς βουλόμενοι ἑαυ-
τοὺς ὑπεξαιρεῖν τῆς τιμωρίας. Καὶ φησὶν ὁ Θεὸς
πρὸς τὸν Ἄδὰμ· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔρ-
γοῖς σου, ἀκάρθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι·*
ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φαγήν τὸν ἄρτον σου.
Εἶτα πρὸς τὴν γυναῖκα· *Ἐν λύκαις τέξῃ τέκνα,*
καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπαις σου· καὶ πρὸς
τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρέψῃ σου, καὶ αὐτός σου
κυριεύσει. Εἶτα πρὸς τὸν θρεῖν· *Ἐν τῷ στήθει καὶ*
τῇ κοιλίᾳ σου πορεύσῃ, καὶ γῆν φαγήν πάσας τὰς
ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· καὶ ὁ ἄνθρωπος σου κυ-
ριεύσει· αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σύ αὐ-
τοῦ πτέρναν. Διὰ τί δὲ τῷ θρεῖ ἐπικατηράσατο ἐπὶ
τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύεσθαι, καὶ γῆν τρώγειν
πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Τὸ στήθος κατη-
ράσατο, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ ἐγκάθηται ἡ καρδία ἡ ἐνθυ-
μηθεῖσα τὸ κακόν τὴν κοιλίαν, ἐπειδὴ διὰ βρώσεως
ἠπάτησεν· γῆν δὲ ἐκέλευσε φαγεῖν πάσας τὰς ἡμέρας
τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ἐπειδὴ ὁ Ἄδὰμ ἐκ γῆς χοϊκός ἦν.
Ἐλαβον οὖν οἱ τρεῖς τὴν ἀπόφασιν, ἐπειδὴ καὶ οἱ
treis τὴν παράβασις ἐποίησαντο. Ἐπειδὴ ἀπὸ ξύλου
ἡ παράβασις ἐγένετο. καθὼς προλαβόντες εἶπον, διὰ τοῦτο
εἰς ξύλον ἠβουλήθη τὴν ἀπαρχὴν ταύτην προσπλῶσαι,
ἵν' ὥσπερ διὰ ξύλου ἡ παράβασις, οὕτω διὰ ξύλου
ἡ σωτηρία. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων ὀφείαν ἀναπέμψω-
μεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Ἰῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

b Reg. unus εἶδος ἀλοχῆς.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΙΗΜΕΡΟΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΝ

Του Κυρίου ημών 'Ιησού Χριστού, 'Ομιλία.

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί· πάλιν ἔρω, χαίρετε ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνήτε· ὁ Κύριος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ μετ' αὐτοῦ ὄχλος πολλὸς ἁγίων. Ἐορτάζομεν οὖν ἡδέως τὴ καὶ σωφρόνως· Ἀυτὴ γὰρ ἀληθῶς ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησεν ὁ Κύριος ἀπαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ· κηρύξομεν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, μᾶλλον δὲ τὴν ἡμετέραν βοήσωμεν σωτηρίαν· κηρύξομεν τῆς σωτηρίου ἡμέρας τὴν ὑπόμνησιν· κηρύξομεν τὴν νέκρωσιν τοῦ διαβόλου, τὴν τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων ἀτιμωσίαν, τὴν τῶν Χριστιανῶν σωτηρίαν, τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ σθένονται μὲν γέεννα πυρὸς, σκώληξ δὲ ἀκοίμητος· τελευτᾷ ᾄδης ταράττεται, πνευθεὶ διάβολος, ἀμαρτία νεκροῦται, πνεύματα πονηρὰ διώκεται, οἱ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνατρέχουσιν, οἱ ἐν τῷ ᾄδῃ ἐλευθεροῦνται τῶν δεσμῶν τοῦ διαβόλου, καὶ Θεῷ προσφύγοντες, λέγουσι τῷ διαβόλῳ· Πού σου, θάρατε, τὸ νίκος; πού σου, ᾄδη, τὸ κέντρον; Ἄτιος δὲ ἡμῖν τῆς ἁγίας ταύτης ἐορτῆς· τὴ καὶ πανηγύρεως· ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ πάντων ἡμῖν τῶν καλῶν πρόξενος. Οὗτος μὲν γὰρ ἡμᾶς καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐποίησε, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν· οὗτος καὶ νῦν ἀπολλυμένους ἔσωσε· νεκρωθέντας ἐξωποίησε· καὶ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἀφείλετο· οὗτος δούλους ὄντας ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐλευθέρους ἐποίησεν, ἐξελείψας τὸ καλὸν ἡμῶν χειρόγραφον· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κτιρίας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα. Ἐφ' οἷς ἔξιον καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν· Ἴν' ἀναποδώσομεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν; Θεὸς ὡν μονογενὴς, ἀνθρώπος δι' ἡμᾶς γενέσθαι· ἠρόδοκος, καὶ γέγονε ὑπὸ κτύπου θανάτου, ἵνα ἡμᾶς αἰώνιον [825] θανάτου λύσῃται· δούλου μορφήν ἐφόρεσεν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης· σάρκα προτέλειθεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄνθρωπος ἐφαίνετο, ὁ σύμμορφος καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ· καὶ ταῦτα ὑπέμεινεν, ἵνα ἡμᾶς τῆς ἀδικίου δουλείας ἐξέλθῃται, καὶ τῆς ἀτιμίας λυτρώσῃται· διὰ τοῦτο παθεῖν ἠνεσχέτο σαρκοῦ ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν χορηγός· διὰ τοῦτο καὶ ἐτάφη τῆς ἀθανασίας ἡ πηγή, ἵνα τοῖς θνητοῖς ἀδίκιον χάρισμα ζωῆς. Καὶ παρῆν μὲν ἐπὶ γῆ· εὐσεργετῶν, καὶ ἔμμενος τῶν ἀνθρώπων τὰ πάθη· ἀναστὰς δὲ ὑπὸ τῶν θορυμῶν Ἰουδαίων ἀπελάμβανε τὰς ἀμοιβάς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διὰ πολλῶν ἀγαθότητων λεπρούς ἐκαθάρισε, τυφλοὺς τὸ βλέπειν ἐχίρῃζετο, χωλοὺς ἐθεράπευε, δαίμονας ἀπέλαυνε, τὸν Ἀδάμ τετραήμερον ἐκ νεκρῶν ἤγειρε, ἐκ πέντε ἄρτων πεντακισμύλλους ἐχορτάσεν, ἐπὶ θαλάττης περιπέτησεν, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε, τὴν αἰμορροῦσαν ἰάσατο, τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχισυνάγου θανούσαν ἀνεζωοποίησε, καὶ ἄλλα πολλὰ μυστήρια θαύματος ἄξια πεποίηκεν· Ἰουδαῖοι δὲ ὑπὸ φόβου καὶ βιασκανίας κινήθentes, ποτὲ μὲν ἐλίθασον τὸν Κύριον, ποτὲ δὲ κατακρημνίζοντες ἐπειρώοντο, τελευταῖον δὲ καὶ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἤγαγον. Ἄλλ' ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς οὐκ ἐμειψάτο τὴν κικάν τὸν βλασφημῶν Ἰουδαίων· ἀλλὰ καὶ τὸν νῦτον αὐτοῦ ἐδίδοι εἰς μίσητας, κατὰ τὸν προφήτην, καὶ τὰς σιγαφῶνας αὐτοῦ εἰς βαπτίσματα· καὶ οὐκ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ αἰτηγῶν ἐμπυσιμάτων· καὶ τὸ τελευταῖον ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἔναντιον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφῶνος, οὐκ ἀντιτασσόμενος, οὐκ ἀντιλέγων. Βλυσθησόμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, ἀσφῶν οὐκ ἠπέλειε· κερεδίδου δὲ ἐαυτὸν τῷ κρινόντι, δικαίως. Οὐ γὰρ ἦλθεν ἐπὶ τῇ γῆ τὴν παρούσῃ κολάσαι καὶ τιμωρησασθαι τοὺς ἰπείστους, ἀλλ' ἠθέλησε διὰ μακροθυμίας καὶ ὑπομονῆς· ὠδήγησά τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Καὶ μάθε τοῦ Κυρίου τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν χρηστό-

τητα τὴν μεγάλην. Ἐβλασφημῶν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Δαιμόνιον ἔχεις· ὁ δὲ Κύριος μακρόθυμος ὢν, τοὺς δαίμονας ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἤλαυνεν. Ἰουδαῖοι εἰς τὸ πρόσωπον ἐνέπτυνον τοῦ Σωτῆρος, αὐτὸς δὲ τοὺς τυφλοὺς αὐτῶν ἐθεράπευεν· Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν ἐλίθασον, ὁ δὲ Χριστὸς τοὺς χωλοὺς αὐτῶν τὸ τρέχειν ἐχίρῃζετο· καὶ διόλου διετέλεσεν ἠεὲρ ἐργετῶν τοὺς ὑβρίζοντας, καὶ ἀντὶ κακῶν ἀγαθὰ δωροῦμενος τοῖς ἀχαρίστοις ἐκείνοις καὶ μαρτοῖς ἀνθρώποις· ἀνεξικακῶς δὲ φέρων λοιδορίας, ἴσως καὶ ἀσθενῆς· ἐνομιζέτο ὁ ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενος. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰ λέγοντες δόξομεν μῆκυνεν τὸν λόγον, ἐλθωμεν εἰς αὐτὰ τὰ κεφάλαια τῶν πραγμάτων. Τέλος γοῦν ἤγετο ἐπὶ τὸν σταυρὸν καὶ θάνατον ὁ τῆς δόξης βασιλεὺς, καὶ προσήλυται τῷ ξύλῳ ὁ ὑπὸ τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφίμ δοξολογούμενος, καὶ ὑπὸ παῶν δυνάμεων τε καὶ ἀγγέλων προσκυνούμενος· ταῦτα δὲ πράξεις ὑπέμεινε τε καὶ ἔπραξεν, ἡμῖν ὑπογραμμῶν παρέχων, καὶ διδάσκαλος· ἐπεικείας γενόμενος. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἡμεῖς ὑφείλομεν γενναίως φέρειν τὰς τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ἀπειλὰς. Ἄλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῷ σταυρῷ κρημασθεῖς μέγιστα ἔργα καὶ πλεονα θαύματα ἐπεδείξατο, ἵνα καὶ οὕτως πύσιον τῶν θεοστυγῶν τὴν μανίαν ἔ, ὥστε μὴ ἔχειν αὐτοὺς πρόφασιν τῆς ἀπιστίας, μήτε λέγειν, ὅτι φίλων ἀνθρώπων ἐσταύρωσαν. Πρῶτον μὲν οὖν ἠνέστη ὁ Χριστὸς σταυρωθῆναι καὶ εἰς τὸν ἀέρα ἐπαρῆναι, ἵνα τοὺς ἐν τῷ ἀέρι δαίμονας φυγαδεύσῃ· ἐκρημάσθη ἐπὶ ξύλου, ἵνα τὴν πάλαι διὰ ξύλου προσγενομένη τῶν ἀνθρώπων ἀμαρτίαν ἰάσῃται· ἐνύχη δὲ καὶ τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν, διὰ τὴν ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδάμ ληφθεῖσαν γυναικα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ὄφις τὴν Εὐάν ἠπάτησεν, ἡ δὲ Εὐά τὸν Ἀδάμ παραθῆναι παρεσκεύασεν (ἐξῆλθε δὲ ἀπόφασις κατ' αὐτῶν ἀμφοτέρων, καὶ ἐθασιλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσῆος καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ἀμαρτήσαντας), διὰ τοῦτο τετρώσκαται ἡ πλευρὰ, ἵνα μάθοιμεν, ὅτι οὐ μόνον ἀνδράσιν ἤνεγκε σωτηρίαν τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος· ἐπλάσθη, εἶτα Εὐά. Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ [826] ἐξεπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε· σιωθῆται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. Ποῖας τεκνογονίας, εἰ μὴ διὰ τῆς τεκνογονίας Μαρίας; αὐτὴ γὰρ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐτεκνώσατο, οὐκ ἀνδρὶ συνελθούσα, ὡς Ἡσαῖας μαρτυρεῖ, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου ἐπισκίασαντος· αὐτῆ, καλῶς Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος εὐηγγελίστατο διὰ ταῦτον οὖν τὴν πρόφασιν καὶ ἡ πλευρὰ πλήρῃσται τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὰ προεξηρημένα οικονομῆται, καὶ τὰ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος κηρυχθῆ, καὶ ἡ χάρις· ἡ μελλούσα λάμψῃ. Πηγάζει γὰρ αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Χριστοῦ, ἵνα καὶ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τῆς ἀμαρτίας ἀπαλειφθῇ, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ καθαρισθῶμεν, καὶ τὸν πρῶτον ἀπολάβοιμεν. Ὁ μυστηρίου μεγάλου! μετενόησεν ὁ ληστής, χρῆσα τὴν ὕδατος, ἵνα βαπτισθῇ· ἐπὶ τῷ σταυρῷ ἐκρημάτο, οὐκ ἦν ἕτερο, τόπος βαπτίσματος, οὐ πηγῆ, οὐ λάμψῃ, οὐκ ὁμοῦρος, οὐχ ὁ τὴν μυσταγωγίαν ἐκτελών· πάντες γὰρ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἔφυγον οἱ μαθηταὶ· ἀλλ' οὐκ ἠπόρησεν ὁ Ἰησοῦς νυμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ σταυρῷ κρημνόμενος δημιουργῆς ὕδατων γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ οἶόν τε ἦν εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλειαν τὸν ληστὴν δίχα βαπτίσματος, ἐχρῆν δὲ ὕδωρ μετανοήσαντα μὴ ἀμορῆσαι τοῦ βαπτίσματος· ὕδωρ καὶ αἷμα προηκατο τῆς νυγείτης αὐτοῦ πλευρᾶς ὁ Σωτῆρ, ἵνα καὶ τὸν ληστὴν ἐλευθερώσῃ τῶν ἐπιρρημένων κακῶν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ λύτρον ἀποδείξῃ

b Sic mss. melius quum edit. δι' ἐτέλεσεν

c Savil. τὴν θεοστυγῶν τούτων μανίαν.

d In edit. μη δεσθ.

* Sic Regil. Edit. vero ἀπὸ.

IN TRIDUANAM RESURRECTIONEM

DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, SERMO (a).



*Gaudete in Domino semper, Fratres carissimi: iterum dico, gaudete. Dominus prope est, nihil solliciti sitis (Philipp. 4. 4): Dominus resurrexit a mortuis, et cum ipso turba multa sanctorum. Festum itaque diem agamus jucunde simul ac modeste: Hæc enim vere dies est quam fecit Dominus: exsultemus et lætemur in ea (Psal. 117. 24): prædicemus Salvatoris resurrectionem, vel salutem potius nostram proclamemus: prædicemus diabolî mortificationem, immundorum dæmonum captivitatem, Christianorum salutem, resurrectionem mortuorum. Per resurrectionem enim Christi gehenna quidem ignis exstinguitur, vermis autem irrequietus moritur, infernus turbatur, luget diabolus, peccatum necatur, spiritus maligni fugantur: qui ex terra sunt orti, attolluntur in cælos: qui in inferno erant, a diaboli vinculis liberantur, et ad Deum confugientes, diabolo dicunt: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi stimulus tuus, inferne (1. Cor. 15. 55)?* Porro sancte nobis festivitatis ac celebritatis hujus auctor Christus est, qui et omnium bonorum nobis est conciliator. Hic namque nos a principio condidit, et ex nihilo in lucem edidit: hic et nunc perditos salvos fecit: mortuos ad vitam revocavit, et diaboli tyrannidi extorsit: hic nos, cum peccati servi essemus, deleto quod contra nos erat chirographo, libertate donavit: *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictus (Coloss. 2. 14)*. Quas ob causas æquum est, ut nos quoque dicamus: Quid retribuemus Domino pro omnibus quæ retribuit nobis (Psal. 115. 12)? Cum Deus esset unigenitus, hominem fieri propter nos ipsi complacuit: et factus est usque ad mortem obediens (Philipp. 2. 8), ut a morte nos æterna vindicaret: servi formam tulit Dominus angelorum: carnem assumpsit Deus Verbum: et homo apparuit qui conformis et consubstantialis est Patri: atque hæc subiit ut ab iniqua nos eriperet servitute, et ab ignominia redimeret. Propterea in carne pati dignatus est vitæ largitor: propterea et sepultus est fons immortalitatis, ut æternam vitam mortalibus largiretur. Atque in terris quidem versatus est beneficus, et hominum sanans agritudines: sed indigna a Judæis Deo repugnantibus præmia reportavit. Nam Dominus quidem noster Jesus Christus per summam benignitatem leprosos mundabat, cæcis visum impertiebat, claudos sanabat, dæmones ejiciebat, quadriduanum Lazarum a mortuis excitavit: et ex quinque panibus hominum quinque millia satiavit; ambulavit in mari, aquam in vinum mutavit, seminam, quæ sanguinis fluxum patiebatur, curavit, filiam archisynagogi mortuam suscitavit, aliaque multa mysteria admiratione digna perfecit: Judæi vero invidia et livore commoti, aliquando quidem Dominum lapidabant, aliquando autem præcipitare conabantur, ad extremum etiam in crucem egerunt. Verum Dominus noster Jesus Christus blasphemorum Judæorum improbitatem non est imitatus, sed dorsum suum dedit ad flagella, ut inquit propheta, et genas suas ad alapas (Isai. 50. 6): et faciem suam non avertit a confusione sputorum, et ad extremum, sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondeute mutus, non repugnans, non contradicens (Isai. 53. 7): *Cum malediceretur, non vicissim maledicebat: cum pateretur, non comminabatur: tradebat autem se judicanti, juste (1. Petr. 2. 23)*. Non enim venit in primo adventu, ut castigaret ac puniret incredulos: sed per longanimitatem et patientiam eos, qui aber-*

raverant, voluit ad tramitem veritatis traducere. Ac vide quanta sit Domini bonitas, et quam magna ejus benignitas. Conviciis cum incessebant Judæi, et ad eum dicebant: *Dæmoniam habes (Joan. 7. 20)*; Dominus autem, ut erat longanimis, dæmones ex hominum corporibus expellebat. Judæi in faciem Salvatoris spuebant; ipse vero cæcos eorum sanabat: Judæi Christum lapidabant; at Christus claudis eorum, ut currerent, largiebatur, et in universum ad finem usque beneficiis cumulavit eos, a quibus injuriis affliciebatur, et pro malis bona ingratis illis ac scelestis hominibus largitus est: dum autem contumelias ita patienter ferret, forsân et imbecillis censebatur is, cui angeli satellitum more famulantur. Ac ne multa dicentes longiore uti oratione videamur, ad ipsa rerum capita veniamus. Tandem igitur ad crucem mortemque ductus est Rex gloriæ, et ligno affigitur is, quem Cherubim Seraphimque collaudant, quem virtutes omnes et angeli adorant: hæc autem leniter toleravit ac passus est, nobis præbens exemplum, et modestiæ factus magister. Idcirco igitur debemus et nos improborum hominum minus generose ferre. At enim etiam erum in cruce penderet, majora opera edidit ac phira miracula, ut hac saltem ratione Dei osorum insaniam refrenaret: ut nullus relinqueretur illis incredulitatis prætextus, neve dicerent se nudum hominem crucifixisse. Primum itaque se crucifigi passus est Christus, et in aërem attolli, ut dæmones, qui in acre versantur, fugaret; in ligno suspensus est, ut quod per lignum hominibus quondam adnatum erat, peccatum sanaret: deinde vero latus ejus lancea vulneratum est, propter mulierem, quæ ex Adami latere sumpta fuit. Nam quoniam serpens Evam seduxit (Rom. 5. 14), Eva porro ut Adamus peccaret, effecit; in utrumque autem sententia pronuntiata est; et regnavit mors ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt: propterea latus vulneratur, ut discamus Christi passionem non viris tantum, sed et mulieribus salutem attulisse. Adam enim primus formatus est, deinde Eva: Adam non est seductus, mulier autem seducta in prævaricatione fuit: salvabitur autem per prolis generationem. Quam vero prolis generationem, nisi prolis generationem Mariæ? ea namque Christum enixa est, non ubi cum viro convenisset, ut Isaias testatur (Isa. 7. 14), sed cum eam Spiritus sanctus olumbrasset, ut Gabriel archangelus feliciter nuntiavit. Hac igitur occasione et Christi latus percutitur, ut et ea quæ prædicta fuerant, dispensentur, et baptismi sacramentum prædicetur, et gratia futura splendeat. Sanguis enim et aqua ex latere Christi scaturiunt, ut quod adversus nos erat chirographum peccati deletat, et ipsius sanguine mundemur, ac paradisum recuperemus. O magnum mysterium! pœnitentiam egerat latro: aqua opus erat, ut baptizaretur; in cruce suspensus erat: alter baptismi locus non erat: non fons, non lacus, non pluvia, non qui mysteriis eum initiaret: omnes enim propter Judæorum metum aufugerant discipuli: non tamen Jesu latices defuerunt, sed et in ipsa cruce pendens conditor aquarum est factus. Quandoquidem enim fieri minime poterat, ut sine baptismo latro in regnum intraret; eum vero, qui pœnitentiam egisset, baptismo desitui non oportebat: aquam et sanguinem e vulnerato latere suo Salvator emisit, ut et latronem a malis independentibus liberaret, et sanguinem suum eorum qui in ipsum spem ponerent, redemptionem factum

(c) Collata cum Codd. Reg. 1820, et 2050.

¹ Ita unus Reg. probe. In Edit., non, deest.

esse declararet. Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulae aspersus inquinatos sanctificat, ad emendationem carnis (Hebr. 9. 13) : quanto magis sanguis Christi Salvatoris nostri vim obtinuit Christianos omnes simul expiandi? Si dixerit ergo tibi quispiam ex infidelibus, Quid ita crucifixus est Christus? dic illi, Ut diabolum crucifigeret. Si dixerit tibi, Quare in ligno suspensus est? dic illi, Ut peccatum quod in paradiso per lignum adnatum fuerat, emendaret. Si ergo dixerit tibi, Cur spinas gestavit? dic illi, Ut Adami spinas et tribulos eradicaret: ille enim ad gemitus et trepidationes, et colendas spinas ac tribulos est damnatus. Jesus itaque ut erat hominum amans, cum vellet creaturae suae providere, omnia nostra causa sustinuit, ut nos a condemnatione liberaret. Ut enim ex muliere natus est, ut quod ex muliere adnatum erat hominibus, peccatum deleteret: ita et spinis coronatur, ut male cultam ab inobedientia terram obedientia sua magis sativam et cultiorem redderet. Quod si dicat tibi, Fel et acetum cur ebit? dic ei, Ut nos letiferum draconis venenum evomeremus: fel enim illud dulcedo mea, et acetum medicamentum meum est factum. Sin autem dicat rursus infidelis, Cur chlamydem coccineam est indutus? cur genu flexo accedebant ad eum? dic illi, Ut etiam nolentes eum adorarent Judaei, et regnum ejus in terris etiam inviti faterentur. Nunc quidem irridentes adorabant, nescientes quid facerent: in futura vero resurrectione omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum: et omnis lingua confitebitur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Amen (Philipp. 2. 10). Habet et alteram significationem illa chlamys: non enim tantum regnum designabat, sed et sanguinis aviditatem, et ad caedem propensionem Judaeorum demonstrabat. Dederunt autem et calamum in manu ejus, ut eorum peccata scriberentur. Atque haec quidem ab illis Christi hostibus fiebant, cum eum, qui crucifigebatur, non nossent, vel potius cum ultro execrati essent: at ipsa creatura Dominum suum et conditorem non ignoravit. Etenim adhuc de cruce pendente Salvatore, cum vidisset sol sensibilis solem justitiae Christum ab iniquis injuriis affectum, facinus illud indignum non ferens, fugit, ac tenebras terris offudit; atque absurdum existimavit adjuvare et illuminare oculos illos, qui maximam impietatem perpetrarent. Neque vero sol tantum fugit, sed et eorum, quae gerebantur, iniquitatem

terra non ferens concutiebatur, demonstrans et docens, eum, qui cruci affigebatur, Deum esse: quamobrem ferre non poterat, sed indignabatur, neque sua mole sustinere Dei hostes illos Judaeos volebat. Non enim adeo fratre caeco contaminavit terram Cain: non adeo illam gigantum aedificatio turris gravavit: non ita infanda perpetrantes Sodomitae illam inquinaverunt, neque ipsi qui ex ea sunt idola fabricati: Non Zachariae et Abelis sanguis effusus illam tantum gravavit, quantum Judaei, cum magnam illam committere impietatem ausi essent. Propterea et durae petrae scindebantur, ut discerent hunc spiritualem ac vivam esse petram. *Bibebant enim, inquit, de spirituali consequente eos petra: petra autem erat Christus (1. Cor. 10. 4).* O improbitatem Judaeorum! petrae scissae sunt, et hi stupidi nihil moventur: inanimata concutiuntur, et animati non credunt: velum templi frangitur, ut deinceps eorum desolatio demonstretur. Scissum est enim velum et denudata sunt quae in templo erant propter Christum qui dixerat: *Ecce relinquitur domus vestra deserta (Matth. 23. 38).* Nam et desolata sunt post caedem Christi sancta quaeque et veneratione digna apud Judaeos: et qui assistebant urbi ac templo, discesserunt illinc angeli, seque ad Ecclesiam contulerunt. Multa vero corpora sanctorum, qui dormierant, cum Christo surrexerunt, ut discamus nos Christum mortuum solum non resurgere, sed omnes, qui in ipsum credunt, a mortuis excitare. Haec est, ut in summa dicam, veneranda Paschae festivitas, et haec mysteria Christianorum: ob resurrectionem mortuorum et vitam aeternam festum celebramus. *Itaque festum agamus, et epulemur non in fermento malitiae et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis (1. Cor. 5. 8),* credentes in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, in Trinitatem consubstantialem, increatam, credentes resurrectioni, Dominum iterum venturum expectantes, non quidem adhuc humiliter, sed gloriose cum caelesti splendore, cum refulgentibus angelis, cum tuba, et metu et laetitia: laetitia quidem sanctorum atque justorum, metu vero iniquorum atque peccatorum. Deus autem pacis nos omnes in operibus bonis ac fide orthodoxa repletos resurrectione cum sanctis dignetur, gratia et benignitate unigeniti Filii sui, cum quo gloria, honor et adoratio sancto et bono et vivifico Spiritui, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

¹ Sic Mss. Editi vero, angelis.

γενόμενον τῶν εἰς αὐτὸν τὰς ἐλπίδας ἐχόντων. *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων, καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμάλευς παντελοῦσα, τοὺς κεκοινωνήτους ἀμάρτιαν πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς κάθαρσιν*^α. πῶσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθάρσιον γένοιτο πάντων ὁμοῦ τῶν Χριστιανῶν; Ἐὰν οὖν εἶπῃ σοὶ τις τῶν ἀπίστων, Διὰ τί ἐσταυρώθη ὁ Χριστός; εἰπὲ αὐτῷ: Ἴνα σταυρωθῇ τὸν διάβολον. Ἐὰν εἶπῃ σοι, Διὰ τί ἐκρεμάσθη ἐπὶ ξύλου; εἰπὲ αὐτῷ: Ἴνα τὴν διὰ ξύλου προσγενομένην ἁμαρτίαν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀνακαλέσῃται. Ἐὰν εἶπῃ σοι, Διὰ τί καὶ ἀκάνθας ἐφόρεσεν; εἰπὲ αὐτῷ: Ἴνα τὰς ἀκάνθας καὶ τοὺς τριβόλους τοῦ Ἀδάμ ἐκρίζωσῃ· ἐκείνος γὰρ στένειν καὶ τρέμειν κατεδικάσθη, καὶ ἀκάνθας καὶ τριβόλους γεωργεῖν. Ἰησοῦς οὖν φιλόανθρωπος ὢν, τοῦ ἰδίου ποιήματος κατάδικος ἐλευθερώσῃ. Ὅσπερ γὰρ ἐγεννήθη διὰ γυναικὸς, ἵνα τὴν ἐκ γυναικὸς προσγενομένην ἁμαρτίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπαλείψῃ· οὕτως καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανούται, ἵνα τὴν κακῶς γεωργηθεῖσαν ὑπὸ τῆς παρακοῆς γῆν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἡμερωτέραν ἐργάσῃται. Ἐὰν δὲ εἶπῃ σοι, Χολὴν καὶ ὄξος διὰ τί ἔπιεν; εἰπὲ αὐτῷ: Ἴνα ἡμεῖς τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἐξεμέσωμεν τοῦ δράκοντος· ἡ γὰρ χολὴ ἐκείνη ἔμῳν γέγονε γλύκασμα, καὶ τὸ ὄξος ἐκεῖνο ἔμῳν γέγονεν ἰαμα. Ἐὰν δὲ σοι εἶπῃ πάλιν ὁ ἀπίστος, Διὰ τί καὶ κοκκίην ἐνεδύσατο χλαμύδι, καὶ διὰ τί ἐγονυπέτουν προσκύνοντες αὐτῷ, εἰπὲ αὐτῷ: Ἴνα καὶ μὴ θέλοντες αὐτῷ προσκυνήσωσιν^β οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἄκοντες ἐπὶ γῆς ὁμολογήσωσι. Νῦν μὲν χλευάζοντες προσεκύνουν οὖν εἰδότες ἅπερ ἔπραττον· ἐν δὲ τῇ μέλλουσῃ ἀναστάσει πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἀμήν. Ἐχει δὲ καὶ ἡ χλαμὴς^γ ἐκείνη καὶ ἕτερον αἶνιγμα· οὐ μόνον γὰρ τὴν βασιλείαν ὑπετύπου, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ αἰμοδόρον καὶ φονῶδες τῶν Ἰουδαίων ἐπεδείκνυτο. Ἐδῶκαν δὲ καὶ κάλαμον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, ἵνα γραφῶσιν αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι. Ταῦτα μὲν οὖν οἱ Χριστομάχοι ἐποιοῦν, ἀγνοοῦντες τὸν σταυρούμενον, μᾶλλον δὲ ἐκουσίως ἀποτυφλωθέντες· ἡ δὲ κτίσις οὐκ ἠγνόησε τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην τε καὶ δημιουργόν. Ἐτι γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμαμένου, θεωρήσας^δ ὁ ἥλιος ὁ αἰσθητὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης Χριστὸν ὑπὸ τῶν παρανόμων ὑβριζόμενον, μὴ φέρων τὸ τόλμημα, φεύγει σκοτίσας τὴν γῆν, καὶ ἄτοπον ἠγησάμενος

^α Mss. εἶπῃ hic et in sequentibus. Edit. εἶποι.

^β Unus Reg. προσκυνούσιν. Sed legendum προσκυνήσωσιν, quod ex Savil. recepimus, ut et paulo post ὁμολογήσωσιν.

^γ Unus Reg. χλαμύς.

^δ Savil. ἐπὶ γὰρ τοῦ σταυροῦ κρεμάμενον θεωρ.

συνεργεῖν, καὶ φωτίζειν ὀφθαλμοὺς τοὺς τὴν μεγίστην ἀσεβοῦντας ἀσέβειαν. Οὐ μόνον δὲ ὁ ἥλιος ἐφυγεν, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐκλονεῖτο, μὴ φέρουσα τὴν ἀνομίαν τῶν δρωμένων, ἐνδεικνυμένη δὲ καὶ διδάσκουσα ὅτι Θεὸς ἦν ὁ σταυρούμενος· διὸ καὶ οὐκ ἠνείγετο, ἀλλ' ἐγαλέπαινε, μὴ θέλουσα φέρειν ἐφ' ἑαυτῆς τοὺς θεοστοιχεῖς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω γὰρ ἀδελφοκτονήσας ἔχρανεν ὁ Κἀὶν τὴν γῆν, οὐδ' οὕτως ἐδάρησεν αὐτὴν ἡ τῶν γιγάντων πυργοποιία, οὐδ' οὕτως αὐτὴν ἐμόλυναν ἀθεμιτουργήσαντες Σοδομίται, οὐδ' αὐτοὶ οἱ τὰ εἰδῶλα πλάσαντες ἐξ αὐτῆς· οὐ τὸ αἷμα Ζαχαρίου καὶ Ἀβελ ἐκχυθὲν ἐδάρησεν αὐτὴν οὕτως ὅσον Ἰουδαῖοι, τὸ μέγα^ε οὗτο τολμήσαντες ἀσέβημα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αἱ σκληραὶ πέτραι ἐσχίσθησαν, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ πνευματικὴ καὶ ζῶσα πέτρα. *Ἐπιπνον γὰρ, φησὶν, ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.* Ὡς τῆς Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης; αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, καὶ οὗτοι ἀναισθητοῦσι· τὰ ἄψυχα κλονεῖται, καὶ οἱ ἐμψυχοὶ ἀπεισοῦσι· τὴ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ῥήγνυται, ἵνα λοιπὸν ἡ ἐρήμωσις αὐτῶν δευχθῇ. Ἐσχίσθη γὰρ τὴ καταπέτασμα, καὶ ἐγυμνώθη τὰ ἐν τῷ ναῷ διὰ τὸν εἰπόντα Χριστόν· *Ἴδοὺ ἀρπεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρημος.* Καὶ γὰρ καὶ ἡρήμωται μετὰ τὴν χριστοκτονίαν πάντα τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνά, καὶ οἱ παραμένοντες τῇ πόλει καὶ τῷ ἱερῷ ἀγγελοὶ μετέβησαν ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Πολλὰ δὲ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων συνηγέρθη Χριστῷ, ἵνα μάθωμεν ἡμεῖς, ὅτι Χριστὸς ἀποθάνων μόνος οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ Πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστευόντας ἐκ νεκρῶν ἀνίστησιν. Αὕτη, ὡς ἐν κεφαλῶν, ἐστὶν ἡ σεμνὴ τοῦ Πάσχα ἑορτῆ, καὶ ταῦτα Χριστιανῶν τὰ μυστήρια, περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν καὶ ζωῆς αἰωνίου πανηγυρίζομεν. *Τοιγαροῦν ἐορτάσωμεν μὴ ἐν ζύμῃ κικλίας καὶ πορνείας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις ἐλλικρινείας καὶ ἀληθείας.* πιστεύοντες εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς Τριάδα ὁμοούσιον, ἄκτιστον· πιστεύοντες τῇ ἀναστάσει, προσδοκῶντες τὸν Κύριον πάλιν ἐρχόμενον, οὐκέτι μέντοι ταπεινῶς, ἀλλ' ἐνδόξως μετὰ λαμπρότητος οὐρανοῦ, μετὰ φωτεινῶν ἀγγέλων, μετὰ σάλπιγγος καὶ φόβου καὶ χαρᾶς· χαρᾶς μὲν τῶν ἁγίων καὶ δικαίων, φόβου δὲ τῶν ἀδικῶν καὶ ἁμαρτωλῶν. Ὁ Θεὸς δὲ τῆς εἰρήνης πάντας ἡμᾶς καταζωῶσει τῆς μετὰ ἁγίων^ς ἀναστάσεως, ἐν ἐργοῖς καλοῖς εὐρεθέντας, καὶ πίστει ὁρθοδόξῳ, χάριτι καὶ φιλοκνηρωπείᾳ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, μεθ' οὗ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^ε Sic Savil. et int. Editum fuerat μετὰ. Edit.

^ς Sic mss; editi vero ἀγγέλων.



SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII ET FRONTONIS DUCÆI

IN TOM. XLIX-L

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio caractere asterisco prævio.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homilias in Ανδράντας.

Col. 16, l. 6, in titulo. Lege Χρυσοστόμου ἀνδράντας, βραβία ἡ γὰρ λέου, etc. Hunc enim titulum agnoscunt omnes omnium, ut puto, bibliothecarum codices mss. Et quidem eversarum Theodosii et Placillæ statuarum meminere omnes pene illorum temporum scriptores, Theodoretus, Sozomenus, Zosimus, Libanius in oratione περὶ στάσεως, et cæteri. De numero constat in bibliothecis non plures reperiri una et viginti Homiliis ἀνδράντας: recteque vidit, et primus, quod sciam, notavit Fronto Ducæus, cæteras omnes præter unam et viginti, priores ad populum Antiochenum, centones esse ex aliis operibus Chrysostomi, præsertim ethicis locis, consarcinatos. Porro hanc ἀνδράντας editionem adornavimus ex optimo ms. et duobus Oxoniensibus, uno in Collegio novo (quem expressit in editione sua doctiss. Joannes Harmarus), altero in bibliotheca Universitatis, cui accessit quartus Crushavii nostri: adhibitis etiam ex octo Regis Lutetiæ variantibus lectionibus et castigationibus a doctiss. Frontone in notis suis representatis.

Col. 17, l. 13. ὄτι τὴν ἑσθίαν. Hoc latissime persequitur Isidorus Pelusiota in iis epistolis quas varias scripsit ad Eusebium, qui ordinationes sacerdotum pecunia dabat venales. Sed non reticere conjecturam meam de hoc loco. Pro ἑσθίαν legerem ἀσέβη, ipsi nempe et γαρστον. ἑσθίαν: matim etiam περιζήσαντο. * Atqui prisca lectio, quam omnia exemplaria præferunt, bene habet.

Col. 18, l. 45. Μακρῶ. Melius cum interprete μακρῶ. Ultraque lectio quadrat, sed malim μακρῶ. Si enim μακρῶ διέκτισσε, pro more suo addidisset καὶ μακρῶ.

Col. 24, l. 4 ab imo. Lego ὡς καὶ οἱ ἀπιστοὶ νουθετοῦσι Μ. * Sic recte restituitur locus, reclamantibus licet mss. Sic probe in Notis Saritanis Montucutus, qui levissimus alius et nonnunquam futiles conjecturas protulit, quas nos consulto omisimus.

Col. 28, l. 16. Εἰς τὴν ἀρετὴν ἀρετῆν. Πολιτεῖαν rectius quam ἀρετῆν. Nam πολιτεία, quæ vox in doctiss. Harmari edit. erat, magis est Chrysostomica, quam ἀρετῆ. Est enim ἡ κατ' ἀρετῆν ἀσποροφῆ, quod magis est, quam ἀρετῆ. * Atqui ἀρετῆ in maximis mss. parte adest, et optime quadrat. — L. 37. Pro κλητέας quidam codd. ἐπιπέλασι.

Col. 47, l. 2. Καὶ τοῦ διδασκάλου. Præter Flavianum pro Antiochenis adiit Theodosium Constantinopoli Libanius projecta jam ætate vir, eique obtulit eam, quæ exstat περὶ στάσεως, orationem. Zosimus hanc ereptæ periculo Antiochiæ gratiam Libanio sophistæ, et Hilario cuidam puto sopho datam ait, de Flaviano ne verbum quidem. Nostri contra totum attribuunt Flaviano, nulla ne minima quidem facta Libanii mentione. Neutri, ut optior, recte. Nam Flaviani profectionis testes sunt hæ Chrysostomi orationes omni exceptione majores, et Libanii, illa quæ exstat de hoc argumento ipsius oratio περὶ στάσεως.

Col. 48, l. 34. Ποιόντων, ἢ τῶμα. Forte legendum ποιόντων, ἀλλ' ἢ τῶμα. Interpres procul dubio legerat ποιόντων ἢ τῶμα καὶ παρανομιὰ πῶμα. * Rodem ego scrupulo moreor, suspirorque legendum ποιόντων, ἀλλ' ἢ τῶμα.

Col. 102, l. 32. Ἀσπὸν ἵππιν συναλέσθαι βρόλο, αἰ ὡς ἀρετῶ-ἀμνος, ἢ αὐραλ. ἤ. Hoc est, ut optior, *Valedicam vobis, ut is qui*

discedit (ab amicis), quo cautiores sitis. Nam συναλέσθαι est *valedicere.* Vide quæ docti viri annotarint ad Nazianzeni λόγον συναλέσθαι. * *Id certe bene notatum puto, licet non omnino certum videntur.*

Col. 119, l. 25. Ἐκ τοῦ στρατοῦ, hoc est *Ex aula*: quasi imperator semper in prociutu staret. Quo etiam sensu utuntur posteriores Græci vocabulo Latino *περίτρος*, imperator Constant. apud Socratem, et alii.

Col. 144 l. 14. Καὶ γὰρ παραπέλασα κρήνην. Videtur illa oratio intercidisse.

Col. 154, l. 35. Τῶν βασιλέων. Scilicet Theodosii et Placillæ uxoris ejus, non solum Placillæ, ut vult Theodoretus.

Col. 187, l. 1 in tit. τῆ κυριακῆ τῆς ἑπισκοπίας. Hoc est, Dominica proxima post Pascha, Dominica in Aëibis. * *Fide in Praefatione nostra.*

Col. 197, l. 1 in tit. Habita est hæc oratio Antiochiæ non multo post eversionem statuarum, fortasse in fine ejus Quadragesimæ, quæ eversionem illam secuta est, eoque fit ut in multis mss. τοὺς τῶν ἀνδράντας λόγους ἀνεύσεται. Porro hanc edit. damus ex fide trium mss., duorum in Biblioth. Colleg. novi Oxon. et tertii Crushavii nostri, adhibita etiam doctiss. Frontonis editione, quam ipse ex quinque mss. concinnaverat. — L. 13. Ἀποπέλασα. Quidam Codices addunt καὶ ἀραστον.

Col. 214, l. 45. Εἰς τὴν ἀσέβησαν. Recte observavit doctiss. Fronto Ducæus hæc de Placilla, quæ jam decesserat, dicta.

Col. 220, l. 12. Pro his verbis ὡς: δι' ἡμεῖς, usque ad τῆς κατ' ἑλὴν φιλοφῶν inclusive, ms. ex Bib. ioth. Bavarica habet hæc verba: Ὅτι μὴ ἀσέβησας ἢ ἀσέβηστας ἀνὴρ, καὶ τὴν ἑσθίαν τῆς πόλεως ἡγάρκας κατὰ τοῦ βασιλέως διεξόμενος, ὅπως (ἰοῦτε ὅπως) ἔλατρε, καὶ ἐλατρεσθήσας: τὸ μάλιστα ἐξίληε τῆς πόλεως

NOTÆ QUÆDAM JOANNIS BOISII

Ad Homilias in Ανδράντας.

Col. 65, l. 35. Τὰ πτόματα τῶν τοσούτων ἰθύνες τυράννων. Forte τὰ πτόματα τῶν τοσούτων ἰθύνες τυράννων κληρονομῶν: vel plenius καὶ τὰ πτόματα, etc. Id est, *Tametsi viderent tum multorum hominum tyranno obsequentium prostratu coram idolo corpora.*

Col. 113, l. 25. Μίληρ παντός. Lego κινὸν τὸ ἕτερον στοιχείου μέρος, πάντως θάνατος, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In Homiliis ad populum Antiochenum.

Col. 15 in tit. Cum ad operum beati Joannis Chrysostomi editionem prelo adornandam animum appulsemus, ejus solius ex quatuor Græcis Ecclesiæ doctoribus monumenta omnia in lucem utraque lingua pondum emissa sunt, ab eo volumine dudendum initium existimavimus, ad quod excludendum plura nobis ex Regis Christianiss. Bibliotheca librorum calamo exaratorum adjuncta suspetebant. Nam quoniam in quatuor priores tomos distributa sunt ea opera, quibus varia cum Veteris tum Novi Testamenti loca expenduntur, in hunc autem eam congestæ sunt orationes, quibus argumenta diversa tractantur, et panegyricæ sanctorum martyrum laudationes continentur, eo factum est, ut ad ea sæpius describenda suam operam librarii contulerint: quocirca nobis etiam commodius id fuit, ut interim, dum ad alios tomos elegendos

amicorum ex aliis regioibus auxilia expectamus, his non dissimiliis argumentis sermones de sanctorum laudibus habitus, olim a nobis separatim in lucem editos, adjuvaremus, et quantum preli currentis celeritas ferre posset, aliorum interpretum Latinam versionem recenseremus. Ac sicut adeo sit ingratum et molestum hoc laboris genus, quo ex veterum codicum comparatione variae lectiones colliguntur, ut illud non typographici modo correctores, sed interpretum etiam permulti defugiant, dum unius libri fide contenti, qui primus occurrit, interpretationem suam pertentunt: tamen id certe doctorum virorum experientia perceptum est, parum ab eo præstari posse, qui unius ope fultus gravis alicujus auctoris editionem susceperit, sic ut nullas truncatasque sententias ex ingenio cogatur explere, aut primis tantum lineamentis adumbratam, non vivis expressam coloribus mentem scriptoris illius proponere. Certe non paucis in locis auctas fuisse a nobis priores has ad populum Antioch. homilias, ac veterem erulam ex diversis codd. lectionem ea, quam interperes offenderat, compertit quicunque vel Brixiani vel Gelenii editiones cum nostra contulerit. Postquam enim collatum cum tribus quatuorve Regiis codd. editionis Anglicanæ textum Græcum emendavimus, et recognitam Latinam interpretationem cum eo, prelo subjectimus, dum rursus excusa relegimus, et ex aliis quatuor mss. codd. ἀπορρηγίας et discrepantias iterum colligimus, non pauca nobis animadversione digna sunt visa, quæ nostris his notis intextimus, ut simul et emendationum nostrarum rationem redderemus, et sicubi similia vel apud Chrysostomum, vel apud alios Patres Græcos emendanda loca sese offerrent, eadem opera medicinam illis faceremus, simulque si quid ad historicam narrationem aut mentem auctoris illustrandam faceretur, adderemus: cæterum id nobis propositum fuit potissimum, ut quæ ad genuinam ejus lectionem conferrent persequeremur; non quidem ut ex aliorum reprehensione laudem quæreremus, cum probe noverimus, ab aliis etiam post nostram operam spicilegium fieri posse, quandoquidem

Μῆθ' ἐπιτρέψω τοῖς Θεοῖ καὶ ταῖς κερτοσίαις.

Sed neque idcirco abstinendum a subsidio SS. Patrum operibus ferendo censemus, ne forte aliorum officere luminibus videamur, cum non modo prior dies posterioris aut discipulis, sed progressu etiam temporis diversarum ætatum hominibus veritas innotescat. Ad has igitur homilias ad Antiochenos emendandas binis usi sumus mss. codd. Regis Francisci I Regis insignibus et symbolo exornatis, quos notabunt hæc elementa, F. 1, et F. 2: binis item Regis Henrici II, quos indicabunt hæc duo, H. 1, et H. 2: alii quatuor Henrici IV, Franc. Navarræque regis ære compositi sunt ab hæredibus reginæ Christianiss. Catharinæ Medicæ: cum reliquis ejus bibliothecæ voluminibus, quos hæc litterarum compendia designabunt, HN. 1. HN. 2. HN. 3. IIN. 4. Anglicanam editionem, A. Porro historiam eversarum Theodosii et Placidie statuarum narrat Theodoretus l. v, c. 10, et Sozom. lib. vii, c. 25 *Hist. Eccles.*

Homiliæ XXI. In recentioribus editionibus exstantur in limine tomi V. S. Joannis Chrysostomi homiliæ LXXX ad pop. Antiochenum potissimum habitæ, Bernardo Brixiano interprete, neque repetitur nomen auctoris, aut præfigitur singulis homiliis, nisi post vicesimam primam, quod univiam vicesima secunda Joanni Constantinopolitano, cognomento Jejunatori, tribuatur, et vicesima tertia cum sequentibus Joanni Chrysostomo restituitur: quo certior est codicum scriptorum fides, in quibus hæc tantum priores numero viginti et una de statutis habitæ dicuntur, nec alia quinquaginta octo usquam Græce scriptæ occurrunt: sola XXI in uno Regio mss. Henrici IV, cæteris præcedentibus, subjiciatur, in aliis autem libris post vicesimam primam addebat homilia *De devitore decem millium talentorum*, quæ incipit, ἡς τὰ μακρὰ ἀποδύλας, *Quasi ex longinqua peregrinatio.* Et vicesima tertia erat illa, cujus argumentum est, Περὶ παρανομίας ἡτοῦ ὀργῆς, *De simulate vel ira*: initium autem hoc, ἵνα τὸ πῶς τῶν τῆς νεστίας λατῆν ὁ κερὸς ἐκτελέσῃ, *Ad finem nobis jejunii reliquum jam deinceps tempus depræperat*: quam habes col. 197 hujus tomi: in quibusdam contra hæc *De simulate* præcedebat illam *De devitore*, ut in catalogo librorum qui Theodosæ in Taurica Chersoneso servantur, et in Augustanæ reipubl. bibliotheca, num. XLVI. Nec pauciores, quam XXI aut XXIV in codd. mss. inveniuntur: quamobrem cæteras octo et quinquaginta nihil aliud esse quam quædam ἀναθήματα orationum ejus asserere possimus, cujusmodi sunt illæ a Theodoro Magistro contextæ, ut ille censet, qui Catalogum Augustanæ biblioth. conscripsit, et quas ante paucos anno Moguntia noster P. Baithasar Etzelius in lucem edidit. Ut igitur ex Basilii scriptis olim

Simeon Magister breves illas orationes moralibus referatas sententiis collegit: sic delectas morales cohortationes, quibus suas claudere consuevit homilias Chrysostomus, tanquam ex diversis laciniis consulas, in unius concionis corpus cum aggregasset Basiliani forte quidam monachi, has homilias contulerunt, et in eodem libro cum illis, quas ad Antiochenos habuerat, descripserunt; in quem cum Bernardus Brixianus vel alius quispiam incidisset, eadem opera omnes Latinitate donavit jam inde ab anno 1504. Siquidem illius temporis editionem omnium antiquissimam vidimus in monasterio quodam Lotharingia, impressam Basileæ in officina Jacobi de Pfürsten, quam proxime secuta est altera Germanica apud Cratandrum an. 1522, et paulo post Gallica Petri Gromorsi apud in-clytam Gallia Pariseam, ut illius temporis sermo forebat, anno scilicet 1523: deinde post varias editiones in eadem urbe Germaniæ Basilea ex Frobenii prelo nova prodit editio Sigismundi Gelenii, qui in hoc ultimo tomo tantum se præstitisse scripsit, quantum a Græcis exemplaribus adjutus fuisset. *Ex LXXX homiliis, inquit, quæ primum locum tenent XXI tantum contulimus, in reliquis destituti a Græco volumine: certe de his solis indubitato argumento colligitur, Antiochiæ habitas, de reliqua farragine non item.* Id vero clarius apparebit, cum in notis nostris p- stea, quas in eadem has XXI scripsimus, a Chrysostomi loca indicabimus, ex quibus singula centonum istorum fragmenta desumpta sunt, paucis exceptis, quæ facile quivis ejusdem subtegninis telam esse judicabit. Neminem igitur perturbare debet hæc suppressio tot homiliarum, sed compendium potius ac lucrum in hac fecisse jactura quisque sciat, ne in posterum citari Chrysostomum exempli causa in Matthæum audiamus, qui totidem verbis in homilia quapiam ad Antiochenos id repetitur, cum nunquam ita pronuntiatæ ab eo fuerint hæc orationes, ut sunt dispositæ, in quibus nullum proemium est, nulla locorum Scripturæ expositio, sed morales tantum cohortationes per totum homiliæ corpus diffusæ, quod est insolens plane Chrysostomo. Itaque nonnullas reperias ex duarum homiliarum digressioibus, nonnullas ex trium quatuorve contextas, quasdam nihil aliud esse ὁμοειπίας, quam unius alicujus postremam illam clausulam exhortatoriam, quæ quot diversos nacta est interpretes, in eandem quidem sententiam, sed in diversa tamen verba in-currentes, tot homilias peperit: sic ut homiliæ XIV ad Romanos cohortatio duobus locis repetita rursus occurrat: nihil quippe aliud est illa xxxv ad pop. Antiochenum homilia, *Anabile sanctorum omne genus*, nec illa altera in eodem tomo V, quæ inscribitur *De misericordia, Audite, fratres, Paulum dicentem*; induit: s. nihil, inquam, aliud, quam moralis pars homiliæ illius XIV, φιλοστοργῆς γὰρ ἀπὸ τοῦ τῶν ἁγίων γένος, *Est enim sanctorum genus omne bene-voluntium.* Quis igitur hie sibi lucum factum non agre ferat, eandemque homiliam pro tribus diversis venitiam, aut quasi libros emeret Sibyllinos, duplo aut triplo auctius quam par esset, sermonum Chrysostomi pretium a se exactum fuisse? Quis rursus Græcum textum illarum LVII excudi a nobis postulet, cum pene omnes earum sententias et periodos in homiliis in Matthæum, Joannem, Apostolorum Acta, vel Epistolas Pauli jandudum excusis notatas reperiat et indicatas? Quamobrem in earum locum reliquas hujus tomi quinti substituitimus, et eas quæ de laudibus SS. martyrum vel confessorum ab eodem conscriptæ sunt, et ad eundem Antiochenum vel Constantinopolitanum populum habitæ, et ex his conflata prior hæc pars hujus tomi quinti in justum volumen excresceret: posteriori vero parti libros sive tractatus, cujusmodi sunt *De providentia, De virginitate, Et de sacerdotio*, itemque ipsius epistolas ad diversos missas reservavimus.

Tres sequentes notas, quarum prima in eo est tota, ut probeatur homilias illas 21 inscribi in ἀδελφότητας, quæ res est explorata; secunda additum vocem πωρὸς utitur; tertia probat ὑπονομίαν significare Ordinationem, quæ res nemini non nota; has, inquam, notas consulto prætermittimus, ut et sequentem quæ prævam Bernardi Brixiani interpretationem jam emendatam respicit.

Col. 18, l. 38. Cujus ossa. Idipsius de Timotheo repetit inferius hom. 6 *adversus Judæos*, καὶ τερπὸς ἡγέτων καὶ δαίμωνων; Ἐπίστον, καὶ πωρὸν νοορήματα διαπορεύμενος. Et Hieronymus *adversus Vigilantium: Sacrilagus sicut Constantinus imperator, qui sanctus reliquias Andree, Lucæ et Timothei transtulit Constantinopolim: apud quas demones rugiunt, et inhabitatores Vigilantii illorum se sentire præsentiam confitentur.* In libro quoque *De scriptoribus ecclesiasticis*, in Luca scribit Constantinopolim vicesimo Constantini anno ossa Lucae cum reliquiis Andree apostoli de Achaia esse translata: ubi annotat Victorius antea lectum esse, Constantii, quæ lectio antiquarum editionum verior censenda est, cum in Chronico Eusebii ab Hieronymo Lat

nitate donato et aucto conferatur hæc translatio in annum Constantii filii Constantini decimum nonum, et Olympiadis 283 annum: *Reliquæ apostoli Timothei Constantinopolim innectæ*: et anno 20 ejusdem Constantii: *Constantino Romam ingresso ossa Andræe apostoli et Lucæ evangelistæ a Constantinopolitani miro favore suscepta*. Theodoros Lector in fine libri III Collectaneorum: *Ἐκ Κωνσταντινίου ἀποβάντων ἐν Κωνσταντινίῳ πόλει τὰ λείψανα τῶν ἁγίων ἀποστόλων, Τιμοθέου μὲν πρὸ αὐτῶν ἐκλεβάντων ἑαυτῶν, ἁδελφία δὲ καὶ Λουκᾶ πρὸ τῶν ἐν ἑσπέρῳ μαρτύρων, Sub Constantio Constantinopolim venerunt reliquæ SS. apostolorum, Timothei quidem viii Kal. Julii, Andræe vero et Lucæ V nonas Martii, anni scilicet consequentis: idemque Artemii mart. Acta testantur. Certe ex eodem Chronico liquet Constantinum Maximum mortem obiisse jam ab anno primo Olympiadis 280. Porro de cæterorum quoque martyrum reliquiis, earumque vi ad dæmones expellendis, multa habes infra. * *Vide indicem hujus secundi tomi editionis nostræ ad vocem, reliquæ; sed maxime omnium indicem generalem ad calcem operum Chrysostomi, cum lucem videbit.**

Col. 19, l. 42. Τίς γὰρ λαΐνον. HN. 3. τίς γὰρ λαΐνον φάσι: ὀργιστοί. * *In nota nostra ibid. sic legendum, τίς γὰρ λαΐνον φάσι: ὀργιστοί: ἄλλοι γάρ τινος.*

Col. 20, l. 49. ἰσπίτερος ἀνὰ Κορινθ. quædā pennina quædam aquila.

Col. 21, l. 2 ab imo. *Valetudinem adijunct.* Græca sonant, *Quantum infirmitatem corrigat, vel agritudini medietur.* Hæc postrema interpretatio melior.

Col. 22, l. 19. *Contra hæreticos.* Severianorum hoc commentum narrat Epiphanius hæresi 45: *τὸν διάβολον καταβιβάζοντες εἰς τὴν γῆν, καταβιβάζοντες ὄφρα μὴ ὄντα εἰς ἄστρην ἐκλεβάνωσι καὶ τῇ τῇ μαγίᾳ ἐσπίρ γυναικί, καὶ εἰς αὐτῶν τοῦ στήθεος ἀποσπασθέντες τῆς γυναικὸς τὴν ἀρσένον ἐκλεβάνωσι. Diabolum dejectum in terram, cum in serpentis specie descendisset, in æstrum concitatum esse; et terræ commistum velut mulieri, et ab ipsius semine ubi geniturum effudisset, vitem germinasse.* Augustin. hæresi 24: *Severiani vinum non bibunt, eo quod subulosa vanitate de Satana et terra germinasse asserunt vitem, etc.*

Col. 24, l. 23. καὶ τὸ μὴ χρῶσθαι. HN. 1. καὶ τὸ μὴ χρῶσθαι.

Col. 25, l. 37. *Quod videt in me.* Ita quidem Vulgata Lat., sed in textu Græco Apostoli vulgo legitur, *ὡς ἴδον με.* *Supra id quod videt me.* Apud Ambros. in Comment. in hanc Epist. textus sic habet, *Supra id quod videt esse me.* Et exponitur, *Ne quis me existimet ultra gloriam meam tendere, quam limes meritorum admittit.* In hom. 26 Chrysostomi in hunc locum, *λογίζονται ὡς ἴδον ἢ ἀκούω ἢ ἴδον. Existimet supra quod videt, aut audit ex me.* Ubi tamen addendum videtur pronomen με, suadentibus cæteris Bibliorum et Patrum Græcorum libris.

Col. 26, l. 29. LXX τὰ ἔσω αἰνῶν, καὶ τὰ ἔσω τῆς αἰῶνος αἰῶνος.

Col. 29, l. 16. εἰς μαρτύριον. *Ad martyrium*, qua voce indicatur nonnunquam monumentum vel sepulcrum martyris alicujus; nonnunquam etiam ædes sacra, sive templum. Monumentum dicitur martyrium ab Augustino l. xii *De civit. Dei*. c. 8: *Cum loci sancti caucellos ubi martyrium erat, idem juvenis orans teneret.* Appellabatur et confessio, et memoria, unde vetus interpres illum canonem 90 Gangrensis Concilii, *ἢ τῆς βέλυσσάμενος τῆς συνόδου τῶν μαρτύρων*, vertit, *Si quis conventus abonatur, quis ad confessiones martyrum constituitur.* Sed et Basilicæ martyrum quæ vocantur ab Hieronymo ep. 53, sive templa martyribus dicata, martyria dicuntur. Eusebii l. iv, c. 40, *De vita Constantini*, voluisse inquit imperatorem episcopos vocatis τῶν μαρτύριον τὴν ἀρσένον ποιῆσθαι, *Martyrum donum vel martyrium consecrare* Jerusalemis, quod ipsum Theodoretus narrans l. i, c. 31, *Hist. Eccl.* appellat *ἀντιεῖσθαι ναὸς, Tempa consecrassæ.* Et cap. 32 ejusdem libri, *συνέθρον τὸ μαρτύριον, Salutare Christi monumentum*, appellat templum Resurrectionis Domini. Quemadmodum et Athanasius Apol. 2, *καὶ ἀπερῶσθαι τὸ σπυρίδιον μαρτύριον, Ut dedicationem templi Salvatoris celebrarentur.* Et in Epist. ad Solitarios, *εἰς τὸ μαρτύριον Πέτρον τοῦ ἀποστόλου, In templum apostoli Petri.* In conc. Ephes. Act. 1, τὰς ἐκκλησίας καὶ τὰ ἅγια μαρτύρια, *Ecclesias sanctorumque martyrum ædes.* In Chalcedonensi initio singularum actionum dicitur Synodus congregata ἐν τῇ ἀρσένῳ ἐκκλησίᾳ τῆς ἁγίας μαρτορίας Ἐφρημίας, *In sanc.issima ecclesia S. martyris Euphemiae.* Et Act. 5, ἐν τῇ μαρτορίᾳ τῆς ἁγίας καὶ καλλίνικου μαρτορίας Ἐφρημίας, *In ecclesia sanctæ et victricis martyris Euphemiae hæc definit.* Zosimus l. v, ἐν τῷ τόκῳ, καὶ ἐν ὁλίγῃ Ἐφρημίας μαρτορίᾳ ἁγίας, *In quadam loco ubi S. Euphemiae martyris ædes astructa stabat, etc.* Susceptas autem fuisse peregrinationes ad monumenta et basilicas martyrum, laudabili et Patribus probato instituto discas ex ejusd. Chrys. hom. 26 in 2 ad Corinthios: ubi

vel ipsos imperatores ad martyria profectos ait, ut spectaculo fruerentur miraculorum, quæ illic fiebant: *ὡς ἴδον μὲν τὸ βασιλικὸν ἵδον αἰῶνας, οὐδέ τις ἐν ποταμῷ ἀποθνήσκουσι βέλυσται, ἀλλὰ πολλὰς ἀποθνήσκουσι ταύτης ἕνεκα ἰσχυρίας.* l. ib. *Id Stagirium: Martyrum loca frequens adiisti, ubi plurimi sanati sunt.* Et hom. in Psalm cxv, *ὅπου δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μαρτύρων τοῖς τόποις τὰς πόλεις συντρέχουσιν, τοῖς ὄμοις, Contemplantur etiam civitates ad martyrum sepulcra concurrentes, et populus inflammatus eorum desiderio.* Hieron. ep. 15, *De laudibus Asellæ, Ad martyrum limina sæpe invisa properabat.* Item Augustinus epist. 137, *Ut certio placito se constringeret, ad locum sanctum se peregrinatos.* Item Paulinus Natali S. Felicis, *Quis tantus agit huc populos? quoniam manus urget dæmones? Multa de martyriis, seu ecclesiis martyrum, et innumera pene de reliquiarum cultu loca videbis in Indice generali operum Chrysostomi, ultimo tomo.*

Col. 41, l. 35. *Circa fugientia.* Alludit ad illud Amos propheta: vi, 3, *ἢ ἐπιτρέψαι Ἰερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἔσται ὡς ὄρεος τῆς. Quasi stantia putaverunt, non quasi fugientia.* Sic Hieron. qui et exponit, *Res enim sæculi et omnia corpora secundum Epicurum per momenta fluunt, et abeunt, et nihil in suo consistit statu, unde et in sæculari literatura legimus: Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus.*

Et in alio loco: Hæu, hæu fugaces, Postume, Postume, labuntur anni. Tertullianus adversus Marcionem l. iv, c. 15, vertit, Tanquam perseverantia deputaverunt, et non tanquam fugientia. Perperam in Plantiniana singulari numero, *Sicut stantem putaverunt, et non sicut fugientem.*

Col. 44, l. 4 ab imo. συναναστρέφεις. F. 1. συναναστρέφεις, quemadmodum et legitis videtur Britianus, sed tunc ueritatem lectionem A. H. 2. HN. 3. et alii Regii codd. Certe usitatius est συναναστρέφεται. U. Baruch. iii, 37, καὶ ἐν τοῖς ἀδελφοῖς συναναστρέφει, *Et cum hominibus conversatus est.* Ecclesiastici xi, 5, καὶ συναναστρέφεται παρ' οὐρανοῦ δόξα σου, *Et qui conversantur secus domos impiorum.* Hic ergo scribendum esset, *Qui vitam in deliciis duxit Salomon.* Ego quoque sic mutandum censerem, nisi idipsum esset, *deliciis immutritum esse, et vitam in deliciis duxisse.*

Col. 45, l. 10. τῶ μὴ χρῶσθαι. HN. τοῦ μὴ χρῶσθαι. H. 2. F. 1. τὸ μὴ χρῶσθαι, quæ præferenda cæteris lectio. * *Ego quoque præferendum illam esse, et ita corrigendum censeo.*

Col. 49, l. 4. Νῦν τοῦτο. Scribendum ex F. 1, H. 1 *ἢ τοῦτο πρῶτον καὶ μόνον τὸ τέλεμα. * Ita certe melius.*

Col. 60, l. 1. Χερσὸν φέρων. F. H. χερσὸν, χερσὸν φέρων, *Ingruit hiems, hiems aminarum, non æris.*

Col. 64, l. 51. *In campo enim Deira.* Mira fuit hujus nominis depravatio, et quasi chimica transformatio; primum enim in antiquis. Parisiensis edit. anni 1523 editum fuit, *in campo de ære.* In Basiliensi, *de aere, in aliis recentioribus Parisiensibus, de auro.* In Vulgata Lat. Danielis iii, v. 1, *in campo Dura vel Duran,* Hebraice דוראן Durah. In Græco textu edit. Plantin. atque in omnibus Regii codd. Chrysostomi legitur ἐν τοῖς ἀδελφοῖς. Tamen admonet Hieronymus pro Dura, Theodotionem *Deira*, Symmachum *Doraum*, LXX. *καρπῶν*, hoc est, *visarium, vel conclusum locum* transulisse. In ms. viri cl. N. Fabri lego, *in campo Duram,* et Symmachus, *Duram*, in aliis mss., *Durum*, sed Regii codd. prophetæ Danielis, et ille vetustissimus illustris. card. Rupifucaldii ita plane habent ut editio Vatic. *καρπῶν*, unde illud manavit, quod ex Theodotione Latine scribit Hieron. *Deira.* Danielen enim ex Theodotionis editione vetus Ecclesia legebat: vera igitur lectio ex Hebræo erit *Dura*, Græca *καρπῶν*, et ex ea Latine *Deira*.

Col. 74, l. 15. εἰς τὴν ἑσπέρην. Brix. *Sed in caelestem circumlatam mittet:* quasi scriptum reperisset *σπείρα*, non *εσπέρην*, quod sonat censeri, attribui, numerari: ut apud Basilium de 40 martyribus, *εἰς τοὺς σπείρας ἕως τοῦδε ἐκλεβάνωσιν ἀκαλόγους, In cohortes et numeros legionum allecti sunt et centuriati.* Lucianus, *εἰς τοὺς ἀδελφούς τοῦδε ἴδοντες, Inter viros censeri cæpi.* Hierodanus l. iii in *Severo*, καὶ τοῖς τοῖς αἰῶνας εἰς τὴν ἑσπέρην ἴδοντες, *filios jam puberes.* *Reclanumque huic priorum editorum lectioni cum mss. plurimi, qui habent σπείρα, vel ἀποτίλλαι, tum Saviniana editio. Sine lectio σπείρα quadrat ad sensum: etsi tamen etiam quadrare vulcat, et forte melius.*

Col. 76, l. 23. καὶ τῆς αἰῶνος. H. 2. HN. 4, καὶ τῆς αἰῶνος, quam veriolem lectionem interpres etiam agnoscit, et ita paulo post dixit, καὶ ἀποτίλλαι τῆς αἰῶνος ἀποτίλλαι τῆς ὀργῆς. * *Omnes mss. nostri τῆς αἰῶνος habent; sincerior quædam videtur lectio τῆς αἰῶνος, sed cum τῆς αἰῶνος etiam bene habent, nihil in textu mutandum censimus.*

Col. 78, l. 12. Ἰσο ἀερίστατον, ἀερίστατον, legebatur in soicō HN. 1 ἀερίστατον, ut apud Basilium non saburratum, non stabilitum saburra dicitur navigium ἀερίστατον πλοῖον, et apud Eustathium ἀερίστατος ναῦς, cui non est immixtum onus, ut uestram in partem magis propendit: idemque

valet apud Suidam ἀρριός στος ut in vulgatis lexicis annotatur, ad verbum, *Non iudatum, Non stabilitum*, ut idem sil' ἔρημα, quod ἔρημα.

Col. 81, l. 1 in tit. Post εἰδός addebat in inscriptione codicis HN. 3, καὶ ἡ τῶν ἱερῶν παρθέλων, καὶ ὅτι καὶ αἴθια προσέβατο διὰ τὰς ταύτας, διὰ τὸ συμποδίζεσθαι τοὺς μηλοὺς τὰς τὰ ἐν, ἡμῶν, καὶ τῶν ἀποδύσαντων τοὺς ἱεροσάου Φιλ.βι.α.β. καὶ διὰ τὴν παρῶσα ὑπεραρροσθῆ, καὶ ὅτι ὀδύσας.

Col. 83, l. 20. *Castra*. Per castra hic intelligenda est imperatoris aule sive comitatus, ut illo saeculo solebat appellari. Concilium Sardicense can. 7, ἱεραποῦντες μηδὲν ἱεροσάου γῆρας εἰς τὸ στρατόρειον παρεπιθεῖσθαι, παρῶς τούτων, εἰς ἂν ἐὺλαθέσασθαι βασιλεὺς ἔρημ' τὸς λαοῦ γῆρας μετακαλοῦντο. Interpres recentior: *Statuumus nullam oportere episcopum ad castra accedere, præter eos, quos pius imperator nosler suis litteris accessit*. Antiquior vero interpres Dionysius Exiguus: *Deremite, ne episcopi ad comitatum accedant, nisi forte hi, qui religiosi imperatoris litteris vel invitati vel evocati fuerint*. Possitibus in *Vita S. Augustini*, *Apud Medio arum, ubi tunc temporis V. Valentiniani Junioris comitatus erat Ausonius ad Symmachum, In comitatu, inquam, qui frontes hominum aperit, mentes legit*. Tum vero fuisse Constantinopolii Theodosii imp. aulam, dum ad bellum Maximo tyranno inferendum necessaria compararet, ex Theodoro l. v, et Sozomeno l. vii colligi potest.

Col. 89, l. 8. βασιλεὺς καὶ Α. ἀρχιερεὺς καὶ βασιλεὺς. Danielis iii, 2, συναγαγὼν τοὺς ἱεράτους καὶ στρατηγούς καὶ τομάρχας, ἡγουμένους καὶ τράφους. *Ut congregaret consules et magistratus et toparchas, duces et tyrannos*. Et Daniel vi, 7, συνεβούλευσαν σατραπαὶ καὶ ἑκατοὶ, *consilium inierunt satrapæ et consules*. At in quibusdam editionibus legitur καὶ ἑκατοῖ, quæ vox præprie præfectos provinciarum significat, etc. *Hic multa congerit Fronto Ducarus, ut probet vocem ἑκατοῖς præfectum significare; quæ sive res a multis fusc disputata fuit: verum quod hic dicit de imperio tantum Romano intelligitur, ubi ut ἑκατοῖς consulens, ita ἑκατοῖς provinciarum præfectum significavit. Secus vero tempore Danielis apud Babylonios: neque enim vox ἑκατοῖς consulens, si de illo tempore atque regio intelligas; neque vox ἑκατοῖς semper præfectum, ut quidem opinor, significat; sed utranque vocem recte interpretaris principem seu magistratum.*

Col. 97, l. 12. *Dexteram eundo*. Plutarchus in *Vita X oratorum*: καὶ τὸν ὄρον ἐπὶ τῆς μακροῦς ἀνελθὼν ἀπερὶ τοὺς ἀνταρῶσας παραρτήσαντα ὀδύσασθαι, ἡ δὲ τὸν ἐξιδόντα ἐπὶ τῆς ὁρῆς. ἴνα οὐδ ὤμωνος ἡμέρωσι, *Cumque inter declamandum movere soleret humerum inconveniente, id desuevisse, suspensus e culmine veru, aut, quod alii dicunt, glatio, ut ejus metu se continere*. Non inter eundem ait, sed inter declamandum, eodemque utitur exemplo, suppresso item oratoris Demosthenicis nomine homil. 17 in *Matth.*, etc.

Col. 116, l. 42. Εἰσοχίας. HN. 1, ὑπεραρροσθας. *Bo:æ tempestatum anni tempestis*.

Col. 124, l. 45. *Equos ad currum jungens*. Alludit enim ad eorum morem, qui deputatis ad cursum publicum iumentis utebantur, unde vehicularis cursus appellabatur, ab Augusto institutus, quod junctis ad currum equis multivæ ferrentur. L. ult. de muneribus et honoribus: curiosi, qui curris agentis et evectioibus cursus publici inspicientes operam dabant. L. ult. cod. De curiosis, et præfectis cubiculorum l. iv in cod. Theod. De cursu publico: *Pabula quæ ad mutationes m-nisonesque singulas animalibus cursui publico deputatis solebant conveyi*. L. ix *De nuno. et trib.* in cod. Theod. Inde et nummi cum hac inscriptione, *Vehiculatione Italie remissa*. Ejusmodi equos per stationes dispositos, sive stabularios, publicis sumptibus sustentatos instituit Constantinus, et inutilis reddidit, ne quis fugientem ipsum persequeretur, ut narrat Zosimus l. ii, τὸς ἐν τοῖς σταβυλίοις ἵππους ἀλλῶν, καὶ ἀγροῖους ἰδὼν τοὺς ἐξ ἑσάουον ἕρξεν. *Et eis qui ulterius stabant utebatur*. Cicero pro *Roscio Amer.*: *Ameriam venit, sex horis nocturnis sex et quinquaginta millia passuum cisis pervolavit*. Diodorus sic tanta celeritate præditas esse dromadas camelos ait, ut paulo minus 1500 stadiis uno die conflant. Isidorus eas centum et amplius millaria uno die prægere, Plinius l. viii, c. 42, *Sarmatas equis suis per centena millia et quinquaginta continuo cursu euntibus insidere*. Idem docet l. ii, c. 25, stadium centum viginti quinque nostros efficere passus, hoc est, pedes sexcentos viginti quinque. Suidæ vero ἑκατὰ ἡμῶν στάδια τοιοῦτοι μέτρον, Stadia septem et semis unum consti. ut miliare halicum. Rectius Isidorus l. xv, cap. 6 *Orig.*, *Stadium octava pars miliarium est constans passibus 125*. Octo enim in 125 ducta, mil et conficiunt: ergo duor. m stadiorum millia si decurrat quis mutatis equis, ducenta quinquaginta millia uno die pervolabit: addidimus enim ante et Grævo Brix. textui, *Uno die*, δημῶν τῆς ἡμέρας. In quibusdam tamen, ut in F. 2, et H. l. 2, legebatur tantum ἡμέρας

δουράσται σταδίου ἀπὸ δειμῶσας, *Ad mille stadia pægre proficisci poterit*.

Col. 129, l. 10. Αὐτῶν προσέθενεν. Emendandum ex mss. προσέθενεν. HN. 5, καὶ ἔθενεν. In HN. 1, αὐτῶν κατεθέρεν τράσσαν καὶ πλουσίους. *Puto congruentiorum esse lectorem προσέθενεν, et infra, l. 49, τράσας*.

Col. 137, l. 31. ἔρριδου. Corrigendum ex mss. ἔρριδου el στρατιώται κάνας. Sed interpres legisse videtur ἔρριδου. *arcebant, summovebant*.

Col. 139, l. 15. *Proscriptionis tabulas carnere licebat*. Atqui celebrioribus potius in locis urbis proscriptionis tabulæ vel libelli proponebantur. Græce σήματα τρεῖς appellat, quæ Latini signa, vel sigilla, vel signacula: signa etiam in annulis χαρακτῆρες habentibus imprimebantur in re testamentaria et aliis tabulis ut promptuariis. Sic Theodoretus orat. 5 *De providentia*, ὅσπερ τὰ ἑσπέρη σήματα καὶ σφραγίδας ἐπιβάλλουσιν, καὶ εἰς τὴν θύραν καὶ εἰς τὸν θυροκλάστη ἀποδύσαντες γογγύσας, *Tanquam thesauri signacula et sigilla imprimebant, illumque hominibus ceu regibus suis instar tributi et rectangularis assidue persolvunt*. Sed cum domus aut prædia fisci erant addenda, et in corpus fisci redigenda, ut loquuntur juriscons., solebat illis imponi tituli, et signa imprimi solemniter ex dispositione comitis rerum privatarum, ut constat ex lib. iii cod. de bonis vacantibus, et de incorporatione, et lib. i cod. ut nemini liceat sine iudicis auctoritate signa rebus imponere alienis. *Sæpe rescriptum est, ait imperator, ante sententiam signa rebus, quæ aliquis incenbat, imprimi non oportere*. Novella 60, θεσιζέμεν εἰ τις σήματα κατ' ὀλίαν ἕκασταν ἐπιτίθει τολμῶν, καὶ ἐπὶ τῶν φύσιν καὶ ταύτας νομίμως σφραγίσσας. *Sancimus, si quis signacula per propriam potestatem imponere præsumat, non prius decreto et officio legali servato, etc.*

Col. 151, l. 7. βασιλεὺς ἀντεβίβας. Emendandum ex H. 2, et HN. 3, ἀντεβίβας, ut ante dixit ὁ λαός καὶ ἀντεβίβας.

Col. 153, l. 5 in tit. *Pejus jurare*, ἔραζεν, *Jusjurandum exigere, vel Ad jusjurandum adigere*.

Col. 159, l. 8. *Furorem*. Quasi legisset παρόνοια, νόσῃ παρονοια, petulantiam. *Legit utique Bernardus Brizianus παρόνοια: ita enim habetur in quibusdam mss.; malum tamen παρονοια, et in interpretatione petulantiam, ut notat Fronto. Res est parvi momenti*. Idipsum infra, col. 160, l. 52.

Col. 161, l. 1 in tit. Εἰς τὸν ἄρρητον. HN. 3, πρὸς τὸν ἄρρητον. A. F. l, H. l, HN. 2, εἰς τὸν ἄρρητον πρῆλας. Quo pacto eliam legitur apud Athanasium in *Epist. ad Africanos*, καὶ τοῖς τὰ πνοια κατ' ἑμῶν ἱεροσάουσι εἰς πρῆλα δίδωσι τὴν ἐκκλησίαν. *Iis qui talia in nos perpetrarunt, in prædam rapiuntque ecclesiam dabant*; sed in quibusdam codd. illic quoque εἰς πρῆλα scriptum est: nam et apud recentiores juriscons. multæ tales Latinæ voces in Græcam coloni in sunt transcriptæ. Videtur autem hic sumi pro publicatione honorum, ut ἡμασθίσις εἰς τὸν ἄρρητον πρῆλας sibi, *Vultu la erga principem publicatione*. Principis vero nomine in Scriptura quidem summi magistratus, aut rectores provinciarum designantur, ut Danielis in ἔρρητον γῆρας. aut qui secundum reges primi sunt et illustres. In *Canon. in. apost.* can. 54 præsulibus et episcopis accommodatur, τὸν ἄρρητον τὸς λαὸς σου εἰς ἡρῆς καπῆς, *Principi populi tui non maledices*. Et can. 84 ad magistratus politicos, εἰ τις ἕρξεν τὸν βασιλέα ἢ ἄρρητον, *Si quis regem vel principem contumelia affecerit*. Modestinus juriscons. τὸν ἄρρητον magistratum appellat, nonnuquam etiam præsidem vel principem. Græci recentiores, quemadmodum et Latini transulerunt ad eos, qui ex genere et familia regis sunt, ut apud Cypriatolem *De officis const.*, p. 117, καὶ ὅσα τὰ κα: ἔχουσ ἀρεγῶντων τῆ βασιλείᾳ ἀρρητόσους, *Et quicumque ex genere ad imperatorem pertinent principes*. Hoc vero Chrysostomi sæculo, quo principis nomine apud jurisconsultos imperator intelligebatur, magistratus vel iudicis vox aprior videtur. Hic ergo τὸν ἄρρητον nomine intelligi unum ex summis illis magistratibus, qui vel rectores erant provinciarum, vel militia Romanæ præerant, ut patricii, præfecti prætorio, magistri militum, magistri officiorum, præfecti urbis; cujusmodi sunt il l, qui initio singularum actionum conc. Chalced. enumerantur, συνῆλθοντες ἐπὶ τῆ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ τὸν ἡδωκόστων ἀρρητόσους, καὶ ἔσται τὸς ἡδωκόστων ἀρρητόσους, *Convenientibus in sancta Ecclesia gloriosissimus iudicibus, id est gloriosissimo magistro militum, etc.* Hunc autem fuisse magistratum qui vocabatur comes Orientis, suspicor ex eo, quod in mss. HN. l. 3, II. 2, legebatur non, τὸς ἀρρητόσους ἀρρητόσους. Sed ἔσται τὸς ἡδωκόστων. *Cum intrasset ecclesiam comes*. Septem enim erant totius Orientis imperii dioceses, id est plurimum provinciarum administrationes, quarum quinque præfecto prætorio Orientis parebant, scilicet Orientis diocesis, Ægypti, Asiæ, Ponticæ et Thraciarum: aliæ duæ, hoc est, Macedoniæ et Daciæ, præfecto Illyrici suberant: singularum provinciarum suos rectores habebant: Orientis diocesis 8

complectebatur regiones quæ a Cilicia et Cypro Arabique usque ad fluvium Tigrim extenduntur, et huic præerat vicarius præfecti prætorio, comitis titulo insignitus, unde et vicarius Orientis nonnunquam ab imperatoribus appellatur.

Col. 171, l. 1 in tit. In magistratus. Brix. Ad magistratus ad imp. Theod. missos ad Elibichum exercitus ducem, omisso nomine Cæsarii magistri, quod addimus ex Græcis codd., quibus astipulatur Theodoret. l. v, c. 19, *ἰαυθὴ δὲ ἀπέπεσε οἱ τὰς ἀ-εὐλὰς λαίνας κοπιζόντας. Ἐβέβηκε δὲ στρατῷ; τῆ μαύρα ἄν, καὶ κίστερος ὁ τῶν βασιλείων ἡγεμόνος, μέγιστος δὲ ὁ βασιλεὺς καλοῦντος τὸν ταύτην ἵστορα τὴν ἄρξην. ἐν δὲι πρὸ ἤσαν ἀπαντες. Ubi vero nuntii, qui urbi minus imperatoris exponerent, eo advennunt, nempe Elebeclus, id temporis dux exercitus, et Cæsarius præfectus palatii, quem Romani magistrum aulæ vocant, omnes minus illis perterriti in magno metu erant.* Epiphanius scholast. in *Tripartil.*, l. ix, c. 39, melius quam Christophorus interpretatus est: *Cum igitur venissent qui ferebant minus imperatoris, Allebichus magister militum, et Cæsarius magister, erant omnes sub formidine constituti.* Porro Nicephorus merito reprehendit illustriss. card. Baron. ὁ παλαιότερος, quod hunc Cæsarium putarit lib. xii, c. 44, fratrem Greg. Nazianzi fuisse, quem longe ante hunc annum Christi 388, nempe sub Valente diem clausis extremum docuit anno 368. Nicephorus Eliebechum appellat, quem Epiphanius Allebichum: at apud Zosimum l. v *Ἐλλεβίχον* quemdam legimus *ἰακίων ἡγεμόνον δορυκράτου*, vel *δορυκράτου, Eliebichum comitem equitum fuisse domesticorum.* Cæterum rectius vertisset interpres *Ἐβέβηκε στρατῷ ἄρξην, Eliebichum magistrum militum*: sic enim passim in constitutionibus imperatorum appellantur, et a ducibus distinguuntur, in novella 151, etc.

Ex notitia vero imperii constat duos fuisse magistros militum, presentales, sive in presenti, comitali scilicet, in Orientali imperio; duos item magistros militum presentales in Occidentali. His adjuncti erant alii, magister equitum et peditum per Orientem; item per Thracias, per Illyricum, per Gallias. Atque hic fortasse magister militum fuit per Orientem, ut leg. 56 *De erogal.* ml. annon. Ideoque missus Antiochiam, quæ caput erat Orientis. — L. 2 in tit. *Et Casarium magistrum.* Magistrum officiorum hunc fuisse intellige, qui et absolute *μάγιστρος, magister* appellatur, licet alii essent magistri scripturorum, epistoliarum et libellorum Græcorum, et ejus magistratus, magisteria dignitas, apud Cassiodorum lib. vi, epist. 6 *Variar.* historici Græci appellant *ἡγεμόνα τῶν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει, Ordinum Palatinorum ducem.* Zosimus lib. ii, *μέγιστον τῶν ἄρξων καὶ βεσι θρωαίων.* Ad eum palatii disciplina pertinebat, et officii, id est ministerii, præerat. Euseb. l. viii, c. 23, in conc. Chalced. *Ἐπιτροπῆς μεγίστης τῶν θεῶν ὁφείλου, Vincomulo magistro sacrorum officiorum,* qui postea vocatur absolute *βιγερῆατος; μέγιστρος.* Inde dieti magistrariani Agentes in rebus, forte quod magistro officiorum subsistent. Vetus Gloss. *Μαγιστριανός, Agens in rebus*: quod confirmatur ex Chalced. conc. Act. 1, *Κωνσταντίνος ὁ καθίστων μέγιστον μαγιστριανός ἀντὶ τῶν, Constantinus devotissimus agens in rebus recitavit.* Horum agentium crebra mentio, etc.

Col. 173, l. 22. *Dicitur quidam.* Theodoretus lib. v, c. 19, ex istorum monachorum numero fuisse sanctus. Macedonium narrat, qui in med'ia urbe prehenso alterius judicium pallio, ambos ex equis jussit descendere: atque ubi hominem ante ignotum agnovere, desilientes ex equis illos genua ipsis amplexos esse, ad quos Macedonium: *Dicite, viri charissimi, imperatori, non solum imperatorem eum esse, sed hominem etiam, et cum homo sit, illis imperare, qui sunt ejusdem naturæ participes: humanam autem naturam ad Dei imaginem esse fabricatam, quare ne tam crudeliter et inhumane imaginem Dei e medio tolli jubeat. Illud præterea cogitet, nobis perfacite esse pro una ænea inaque nullus subricari, sed eum omnino vel pilum unum eorum, qui interfecti sunt, facere non posse.* Meminit ejusdem Macedonii Theodoret. c. 3 *Histor. religiosas SS. PP.*

Col. 176, l. 18. *Ipsam metropolim.* Trans'ata nimirum fuerunt jura et privilegia metropoleos ad Laodiceasium civitatem, ut refert Theodoret. l. v, c. 19, *ὅτι τὰ τῆς πόλεως πρὸς τὸν αὐτὸν τὴν γειτονίαν πάλαι τὴν ἡγεμονίαν κατέλαβεν, ταύτην μάλοισα κοπιζὼν ἀπόστον. Ἐξήκοστος γὰρ ἡ λαοδικεῖα τῆς ἀντιόχειας ἀπόστον. Tripartil' interpres l. ix, c. 32, *Privilegia civitati adentit, urbiq; vicinæ primatum tribuit, putans hoc illi maximo dolori julturum. Invidebat enim jam olim Antiochia Laodicia.* Ac metropoles quidem proprie dicuntur, Suida teste, ex quibus sunt deductæ colonix, ὅσαι πόλεις ἀποικίας ἱερέων, sed et quæcunque primaria est et quasi mater provinciæ, ut loquuntur imperatores l. unica cod., de metropoli Beryto: ita Syriæ provinciæ metropolis fuit Antiochia. Xiphilius in *Adriano*, *ἔν ὅτι ἀναγρηθὴ αὐτο-**

πράτωρ ἐν τῇ μαγιστριανῇ Συρία; ἀντιόχεια, Erat Adrianus quo dic imperator designatus est. Antiochia, quæ est urbs metropolis Syriæ. Et Spartianus in *Adriano. Antiochenus inter hæc ita odio habuit, ut Syriam a Phœnicæ separare voluerit, ne tot civitatum metropolis Antiochia diceretur.*

Col. 197, l. 1 in tit. *Homil. xxii.* (*Sic Fronte, qui eam hoc ordine et numero posuit*). Quoniam in uno cod. Regio sequebatur alias 21 homilias ad Antiochenos habita. hæc *De similitate sive ira*, quæ in edit. Oxoniensi anni 1590 ex Græcis mss. novi collegii a Jo. Harmaro fuit edita inter illas Antiochenas decima nona, et quasi tum primum exiret Latinitate donata; quamque non multo post illas tempore interjecto pronuntiatam esse colligimus ex iis quæ in ea leges; hanc subjicimus ommissis aliis tom. V, numero 58, quas ex variis moralibus digressionibus homiliarum in *Matth.* et in alios Scripturæ libros constat esse coagmentatas. Latuerat nimirum Anglum illam in edit. postrema Paris. Chrysostomi operum anno 1588, tom. V, eam fuisse a nobis insertam una cum duabus aliis, quas anno 1512 P. Nannius Alemarianus ex cod. ms. Romanæ Biblioth. in lucem emiserat Antverpiæ, cujus interpretationem cum autographo item ms. doctiss. Federici Morelli profess. regii tum collatam auximus et emendavimus, nunc autem ad Græcam Oxoniensem recensendam tribus insuper Regis codicibus usi sumus, quorum primus Henrici IV Medicæus, secundus Henrici II, tertius Francisci I, his notis designabuntur H. I. H. F.; quartus Morelli M; Anglicanus A. Titulus ab interprete Nannio nihil aliud habuit præter hæc verba, *Homilia de Similitate sive Ira, deque per omnium fugiendo Jurejurando*: sed ampliore hunc agnoscut A. M. Ὁμιλία περὶ μνηστραίας, ἡσθε ἄρξην. καὶ περὶ μετανόησης, καὶ περὶ τοῦ πάσης σπουδῆς φέρουσι τὸ ἴδιον ἄρξην διὰ τὸ ὅτι ἡμεῖς ἐν τῇ ἀγίᾳ καὶ ζωοποιῶσι τοῦ Κυρίου ἡμεῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν νεκρῶν ἀναστάσει, ἐν ἡμετέροις πνευματικῶν, ἐν ὅ, ὅτις ἐσὶ καὶ τῆν ἁγίαν καὶ θεῶν πνεῦμα, *Homilia de similitate sive ira, et de penitentia, deque fugiendo omni animi contentione juramento.* Habita est autem decimo die ante sacrum et vni'ficam Domini nostri Jesu Christi resurrectionem ex mortuis, ut unusquisque seipsum ante purget, atque ita ad sacram divinamque communionem accedat. In H. II. præter ea quæ A. F. M. habuerunt, addebatur καὶ ὅτι ἐὸ πρόσωπον καυνοῦνται, ἀλλ' οὐδὲ ἐξομολογῆσαι ἐ μνηστραίας ἔδωκεται, καὶ ὅτι οὐδὲμία ἀκλόγητος τοῖς μνηστραίας: *Et quod non modo communicare, sed ne orari quidem potest qui memor est injuriarum, nec ullo modo sumt excusatione digni, qui acceptæ injuriæ recordantur.* Hujus homiliæ exordium simile est illi, quod reperies 30 in *Genesis*.

Col. 212, l. 37. *Ἐπιόπιον τυχεῖο. Peroptal,* a fratre nimirum; nam a cognatis claudi oculi solebant, ut ex ipsorum gentilium libris didicimus, qui legem naturæ in his funerum votivis studiosius observarunt, quam multi, qui falso sibi Christianorum nomen arrogat. Homerus *Iliad. XI:*

Ἄ δὲδ', ἐὸ μὲν οὐ γὰρ πατὴρ καὶ νότῃμα μνηστρ
ὅσας καθάρσιον ἔσονται περ

Virgilius ix *Æneid.*:

..... nec te, tua funera, in ter,
Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi.

Status l. ii *Thebaid.*:

..... alterum clausurunt lumina dextra,
fratres simul morientes scilicet. Pinus l. xi, cap 57:
Morientibus oculos operire, rursusque in rogo palefacere quiritium magno ritu: sicut edit. Varro apud Nonium in Sigillo, Ne filii patribus lucrum sigillent oculis, id est, occulant.

Col. 225 in tit. *Catechesis.* Hæc homilia in edit. Gelenij Basil. anni 1547 sequebatur expositionem symboli, hoc præfixo titulo, *Quod sacramentorum traditio catechesium asuntibus non debet: cur lavacrum iterum regenerationis et non remissionis dicitur peccatorum*: hoc in Regiis mss. eam frustra quæsitam ex cod. doctiss. Fed. Morelli regii prof. exhibebimus, correctæ tamen ea tituli parte, quæ negatione carebat, et ἀποκρίσεως ἀποκατάστασις: sciendum enim eam esse constat ex eo loco A. ubi λαογραφία ἀποκρίσεως ἀποκατάστασις, et ab interprete agnoscutur. De catechumenis autem mysteriorum celebrationem dimissis agunt passim auctores de divinis officiis, etc.

NOTÆ HENRICI SAVILII
in Homiliis de Diabolo tenatore.

Col. 241-3, in tit. Harum orationum priorem ex ms. Oxon. descriptam emendavimus ex ms. Bavario. In posteriore editionem Duxæi Burleghensem secuti sumus, castigatam ex ms. Oxon. et alio ms. in biblioth. Reg. Lutetix. Utraque proba ac γνησια agnita in Catalogo Augustano num. 42 et 29. Prior habita, ut opinor, Constantinopoli, posterior Antiochiæ præsentæ Flaviano. : *Vide Monitum nostrum.*

Col. 260, l. 50. κα.α.δ.α.λ.ι.ι. R. melius γ.δ.α.λ.ι.ι. * *Certe non melior videtur lectio γ.δ.α.λ.ι.ι.*

Col. 261, l. 1 ab imo. R. pro κα.α.δ.α.λ.ι.ι. habet γ.δ.ν. recte. * *Nescio an recte: legeretur enim ἡθε.ε.μα.ν. μ.α.ν. κα.ι. ἀ.ρ.ο. τ.ο.ῦ. λ.α.δ. quum repetitionem vitiosae putamus Chrysostomum.*

Col. 261, l. 12. Rectissime R. α. κ.ρ.ι.ς τ.ο.ῦ. κ.ρ.ι.σ.τ.ο.σ.τ.ο.ῦ. φ.ι.λ.α.ν.θ.ο.ρ. κα.τ.α.ρ.α.τ.ι.ς τ.ο.ῦ. θ.α.ν.θ.ῶ. * *Utraque lectio quadrat.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homil. de Diabolo tentatore, quæ est secunda.

Col. 257 in tit. *Ad eos qui obijciunt.* Conservarunt nobis hunc tractatum vere aureum Cypriæ Ferratæ codd. ex quibus exscriptum misit ad me Roma P. Jacobus Sirmondus, socius et collega meus charissimus, cujus sedulitati plurima Græcorum Patrum monumenta debet, et porro debet Ecclesia Christiana. Nec abdicandum partum sua:ent alii duo bibliothecarum catalogi, Augustanus scilicet ms. tractatum ejus, in quo vicesimus octavus hoc titulo insignitur, πρὸς τοὺς ἑρπύδοντας διὰ τὴν οὐκ ἐκ μόνου ἔχοντες, et Anglicanus excusus, paulo aliter, πρὸς τοὺς ἑρπύδοντας τὸς ἑκταν οὐκ ἐκ μόνου ἔχοντες. Porro dubium non est, quum Antiochæ coram episcopo Flaviano sit habitus a Chrysostomo tum presbytero, cum in exordio patrem illum appellet: quum etiam post 21 ad populum Antiochenum pronuntiatum eum fuisse suspicor, ex eo quod de abrenuntiatione prius se verba fecisse dicat ad eos, qui mysteriis initiantur, et ad illuminandos, quodque sub finem illius hom. 21 addat: *Cu n es Januæ vestibula transgressurus, hoc prius loquere verbum, Abrenuntio tibi, Satana.* Sic Basilii quoque interpres vetus distinct. 2, can. 3, verit illud ex lib. *De Spiritu sancto*: ἀποστρέφεται τῷ Σα.τ.ᾶ. κα.ι. τ.ῶ. ἀ.ρ.π.ο.ς οὐ οἶ.ε.ν. τ.ο.ῦ. λ.ο.ῦ. γ.ρ.α.φ.ῆ.ς: *Abrenuntiare Satanae et angelis ejus quæ Scriptura jussit*: Ambros., l. 1 *De sacramentis*, cap. 2: *Quando te interrogavit, Abrenuntias diabolo et operibus ejus, quid respondisti*? Alii Latini Patres utuntur verbo *Renuntio*, ut Tertullianus *De corona mil.* cap. 3, Hieron. in v *Matth.* et Augustin. lib. n *De symbolo*, cap. 1. Hæc ante annos 4 annotaveramus, quo tempore cum aliis novem homiliis in lucem hanc emisimus Burdegalæ. Jam vero secunda hac editione absoluta codicem alterum nacti regis Henrici II ætate biblioth. Regiæ additum, cui titulus μ.α.ρ.α.ρ.ῆ.α.ι. non paucas δι.ε.ρ.ο.γ.ρ.α.φ.ῆ.α.ς et emendationes ex eo collegimus, lacunas explevimus, et quæ obscura erant illustravimus. Similis argumenti habes homilia tom. V, primam earum, quas Oporinus edidit anno 1552, cui titulus, *De providentia*, viro doct. Amerbachio interprete.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

in Homiliis de Pœnitentia.

Col. 278 in tit. Ex decem Homiliis de Pœnit., quas nobis Latine dedit V. D. Lælius Tiernas, duas, hoc est 6 et 7, non reperimus Græcæ: nec fortasse quisquam alius reperturus est. Videntur enim mihi ab aliquo ex Latinis PP. scriptæ, Sed nihil ausim affirmare. Doctissimus Fronton centones esse putat ex Chrysostomi operibus hinc et inde collectos. Octo reliquæ suis locis exhibentur: alias etiam 7 vel 8 de eodem argumento hæc nostra editio partim γ.ρ.α.φ.ῆ.α.ς, partim suspectas, de quibus suo loco. Jam primam hanc ex biblioth. Reg. Lutetiæ descriptam castigavimus ex ms. in biblioth. Casarea Viennæ, et edit. Paris. Frontonis Ducæi: habita est, ut opinor, Constanti-nopoli.

Col. 294, l. 1 ab imo. δ.ξ.α.ο.υ. Savil. δ.ε.ι.κ.ρ.ο.υ.

Col. 300 in tit. Hanc orationem ex ms. Casarea descriptam emendavimus accurate in his notis ex doctiss. Frontonis editione; quum in excudenda nostra editione nescio quomodo adire negleximus.

Col. 306 in tit. Hanc orationem ex biblioth. Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. Palatino. Habita est Antiochiæ, estque notæ melioris. Agnoscit eam Catalogus Augustanus numero 95.

Col. 314 in tit. Descripta est hæc oratio ex ms. Reg. Lutetiæ, ex quo, ut opinor, fonte etiam Fronto Ducæus eam hausit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homiliis de Pœnitentia.

Col. 281, l. 30. *Depopulationem.* κα.ρ.α.ν. vertit auctor Vulgatæ II Timoth II, 17, cancerum, alii gagnetnam. Nomias dixit Plinius ulcera, quæ carnem depascunt.

Col. 292 in tit. κα.ρ.ῶ. ἀ.λ.α.μ.α.ρ.ῶ.ν. In ms. Regis Francisci I, ex quo illam exscribiti curavimus, hunc titulum præ se tulit hæc homilia, quæ hactenus nona *De Pœnitentia* numerata est, itemque in libro Mediceo Henrici IV, et in eo, quem nobis vir doctiss. Federicus Morellus professor et typographus regius utendum dedit. Ex his ergo tribus codd. varias lectiones insigniores collegimus, sic ut intelligat lector excusum librum Francisci I codicem exprimeret.

Col. 300 in tit. *De pœnitentia IV.* Quæ numerabatur antea hoc loco secunda *De pœnitentia*, nunc habetur inter homilia in *Genesisim* prima; tertia vero quæ incipit, α. κα.ι. γ.η.ε. cum nusquam in regis Christianissimi codd. compareret, in Casarea Viennensi biblioth. reperta est, sed in libro a tinea blatticus tam male accepto, ut exscribi non potuerit: ex alio tamen integri, licet mendis non paucis scanti, desumpta est ista, docto viro natione Anglo suam operam officiose deferente, atque ad nos ex Austria missa beneficio V. C. Sebastiani Tegnegeli bibliothecarii Casarei, cujus eximia benignitati multa hujusmodi ad hanc Græcorum Patrum editionem necessaria nos debitu-ros speramus.

Col. 302, l. 26. * τ.ο.ῦ.ο.ν. κ.α.ρ.α.μ.α.ρ.ῶ.δ.α.ι. *Hunc locum vitio laborare putat Fr. Ducæus: secus existimo, series namque conspicua prorsus videtur.*

Col. 311, l. 43. περιεμμένης, scribendum ex H. I. π. ρ.α.ν.ε.ι.δ.η.ς. * *Sic utique legendum, ut inuit Fronto, licet omnes fere mss. περιεμμένης habeant.*

Col. 321, l. 2. τῆ.ς. σ.ω.τ.η.ρ.ῆ.α.ς. Emendandum, meo judicio, τῆ.ς. θ.ε.ο.ῦ.α.ς τ.ο.ῦ.τ.ῶ.ν. ἀ.ρ.θ.α.λ.ῶ.μ.α.ν. *Continuo hoc sacrificio perfuamur in Christo*, etc. Sic enim paulo ante dixit τῆ.ς. ἁ.γ.ῶ.ν. μ.ε.τ.ᾶ.ρ.η.ς. θ.ε.ο.ῦ.α.ς.

Col. 333, l. 13. εὐ.γ.γ.ε.λ.α.φ.ῆ.ν. * *Fronto maritum ἀγγελοφ.η.ν. nō habent qui dam mss. Ultravis modo legas, oratio bene habet. Res est levissimi momenti.*

NOTÆ HENRICI SAVILLII

in Homiliam de Die natali Christi.

Col. 332 in tit. Orationem hanc a doctissimo Petro Pantino Tiletano editam ante aliquot annos Antverp. damus emendatorem ex alio ms. in Biblioth. nostra. Recipit eam Catalogus Augustanus, num. 92. Habita est Antiochiæ. Porro mensium nomina, quæ hic reperuntur, scias esse Macedonica, ut ex epistolis Philippi apud Demosthenem apparet, quibus inde usque ab Alexandri temporibus, uti reor, usus Oriens. Romanis autem sic respondent:

Corpæus	September
Hyperb. retæus	October
Dius	November
Apellæus	December
Audonæus	Januarius
Peritius	Februarius
Dystrus	Martius
Xanthus, al. Xanthius	Aprilis
Artemisius	Maius
Desius	Junius
Panemus	Julius
Loius, al. Lous	Augustus.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

in Homiliam de Baptismo.

Col. 363 in tit. Hanc orationem a Frontone Ducæo anno 1595 editam Ingolstadii ex ms. in Coll. novo Oxoniensi et ejusdem Ducæi posteriore Parisiensi recensuimus. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 94.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam de Baptismo Christi.

Col. 363 in tit. Ex duobus Regiis codd. Mediceis exscriptum hunc tractatum damus, quos designamus his notis H. I. et II. In priori erat inscriptio, quam hic et ante annos 12 apud Davidem Sartorium eâdém Ingolstadii, in posteriori vero ista ὁμολο.ια. ε.ι.ς τ.ὰ. ἁ.γ.ῶ.α. ρ.ῶ.σ.α. κα.ι. ὅ.τι. οἱ. ἀ.γ.α.λ.ῶ.σ.τ.ο.ν. κ.α.τ.α.λ.α.μ.α.ρ.ῶ.ν.ε.ς τῶ.ν. θ.ε.ο.ῦ.ν. λ.α.μ.ῶ.ν.ε.ρ.ῶ.ν. τ.ὸ. ἰ.ο.ῦ.δ.α.ν. μ.α.ρ.ῶ.ν.ε.ς. *In sancta lumina, et quod ii, qui sacrum missarum officium imperfectum derelinquunt, Judam imitentur.* Similis est apud Gregorium Naz. titulus orationis 34, ε.ι.ς τ.ὰ. ἁ.γ.ῶ.α. ρ.ῶ.σ.α. τ.ῶ.ν. Ἐ.κ.κ.λ.η.σ.ῶ.ν. λ.ῶ.γ.ο.ς, *In sancta lumina Epiphaniarum.* Ubi annotat doctiss. Billius SS. Luminum festum fuisse baptismi Christi quod vi Idus Januariæ et apud Græcos et apud Latinos celebrabatur: recte: et in Calendario Græcorum apud Genebrardum in *Psalmos* 6 Januari scriptum offeudes, Theophania Christi, divinique Salvatoris baptismus; et in Syrorum Calendario Epiphania, quæ et Luminarium. Meminit etiam Ammian. Marcellinus, lib. 21: *Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Epiphaniam dicunt.* Male igitur scriptum fuit in margine H. I. τ.ὸ. ἑ.π.ᾶ.ν.ῶ.ν. τῆ.ς. ἰ.σ.τ.ῆ.ς τ.ῶ.ν. ρ.ῶ.σ.α.ν. quasi postried festi Luminum sit habita, cum ipso die Epiphaniarum eam constet a Chrysostomo fuisse pronuntiatam, postriede vero alteram, qua S. Lucianum martyrem laudavit 7 Januarii, quamque Latinitate donatam in lucem emisimus. Vide infra ubi habes et similem adhortationem ad sacra Ecclesiæ mysteria diebus festis frequentanda, initio homil. in SS. Petrum et Eliam.

Col. 364, l. 3 ab imo. *Idcirco etiam.* Nota veterem Christianorum morem, cujus vestigium etiamnum restat in

Calendario Syrorum apud Genebrardum 6 Januarii: *Ea nocte, inquit, aqua consecratur in totum annum.* Et olim solitos veteres de aqua in baptisterio consecrata in vasculis accipere ad spargendum in domibus sive agris testantur Gregorii *Sacramentorum liber, Ordo Romanus, et Albinus Flaccus De divinis officiis, cap. de Sabbato sancti Paschatis.*

Col. 374 in tit. Hanc orationem et sequentem excudi curavimus in περιλήσει, quia nec eadem prorsus sunt, nec prorsus diversæ, ut ex collatione patebit; agnoscit Catalogus Augustanus hanc nonam et septuagesimam (*munerum notat editionis suæ*) numero 96. Multa habet, ut dixi, cum sequente communia, tam verba, quam sententias, ut propemodum eadem esse oratio videatur: cæterum hanc 79 excusam Augustæ anno 1587, infulsit pene locis emendatam ex ms. hie lectori damus.

NOTÆ HENRICI SAVILLI

ad Homiliam de Cœmeterii appellatione et ad sequentes.

Col. 394 in tit. Hujus orationis apographum ex biblioth. Augustana descriptum ex alio ms. in biblioth. Gabriellæ archiep. Philadelphicæ accuratissime castigatum damus. Edita est etiam inter cæteras hæc oratio a Gretsero. Agnoscit eam orationem Catalog. Augustanus numero 39.

Col. 402 et 408 in titl. Octogesimam secundam et octogesimam tertiam in περιλήσει excudi jussimus, ut supra 79 et 80, et ob easdem causas. Est autem hæc 82 descripta ex libro ms. in biblioth. Regia Lutetiæ, castigata ex ms. semimutilata in biblioth. Bavarica. Agnoscit Catalogus Augustanus num. 97, cum hoc titulo τὸ περιλήσει παρασκευασμένη.

Col. 418 in tit. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 46, hanc orationem pro vero et legitimo Joannis nostri fetu. Eam nobis exhibuit biblioth. Augustana.

Col. 453 in tit. Hanc orationem editam anno 1593 a doctissimo Frontone Ingotstadt, castigavimus ex ms. codice in biblioth. Collegii novi Oxonii. Agnoscit eam Catalogus Augustanus cum hoc titulo, εἰς τὸ πύργον.

Col. 441 in tit. Orationem hanc a Catalogo Augustano receptam num. 100, descriptimus ex cod. ms. in biblioth. Collegii novi Oxon., emendavimus ex Bavarico. Habita est Antiochiæ.

Col. 451 et 464 in tit. Priorem (in Pentecosten) ut γυναικῶν et melioris notæ agnoscit Catalogus Augustanus num. 101. Quam ex 4 codicibus mss. a doctiss. Ducæo editam ante aliquot annos Burdigalæ perpauca in locis ex Regio cod. Lutetiæ emendavimus, qui tamen videtur unus ex iis esse, quibus etiam usus est Ducæus, quem ille Medicum, ut opinor, indigitat; neque tamen non aliquid attulit diversum ab editione Ducæi minime spernendum. Habita est Antiochiæ præsentem Flaviano. Posteriorem debemus Frontoni Ducæo, qui eam ex ms. Mediceo et excuso Romano edidit.

Col. 470 in tit. Constantinopolitæ descriptæ sunt hæ septem orationes (neque enim plures sunt γρηναίαι), opera et diligentia mihi sæpius memorati semperque memorandi Samuelis Stadli τὸς μαθητοῦ: castigatæ autem et meliores factæ ex alio ms. in monast. S. Lauræ in monte Sancto, olim Atho appellato.

Præter has septem in Paulum orationes Latina editio octavam habet, quin et codd. nostri octavam exhibuerant. Sed erat illa tantum ecloga e septem prioribus, ideoque in eclogis locum illi suum dedimus. Quæ autem in Latinis octava, mihi non videtur Chrysostomum referre. Licet enim Græca nusquam appareat, censuram tamen de ea ferre non est difficile. Quæ enim sunt Chrysostomi, habent signa quædam non obscura, et vim et energiam: quæ nulla possunt alterius idiomatis proprietate occurrari. HÆLESUS.

NOTÆ HENRICI SAVILLI

ad Homiliam in S. Meletium.

Col. 516 in tit. Ex Regio cod. descriptam castigavimus ex Bavarico. Reperitur in Catalogo Augustano num. 59.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in S. Meletium.

Ibid. Celebratur ejus memoria in Menologio Græcorum 13 Februarii, et in Martyrologio Romano his verbis: *Antiochia: sancti Meletii episcopi, qui pro fide catholica sæpe exsilium passus, demum Constantinopoli migravit ad Dominum: cujus viriutes sanctus Joannes Chrysostomus et Gregorius Nyssenus summis laudibus celebrarunt.* Laudavit etiam illum Gregorius Nazianzenus in carmine De vita sua:

... Μέντες γὰρ καὶ τρεῖς καὶ τεσσαρὰ,
ὅς τῶν ἀντιόχων Π. εὐσεβὸς ἦεν ἄρχων.

*Nam nomen illi nelleum, ac mores erant,
Qui gravia multa Spiritum ob sanctum tulit.*

Interfuit synodo Constantinopolitanæ, quæ fuit secunda œcumenica, ac paulo post illam Constantinopoli mortuus est. Atque initio quidem favit Arianis, et episcopus ab eis constitutus est, quomobrem et ab Hieronymo in Chronico inter hostes Christi numeratur, qui Antiochenam Ecclesiam occuparunt, circa an. 331 Christi; catholicus tamen semper fuit, et consubstantialem tuebatur apud Sozomenum, lib. iv, cap. 27. Itaque tandem res composita est, ut narrat Socrates lib. v, cap. 5, et Sozomenus lib. vii, c. 3; et ita inter Paulinum et Meletium convenit, ut alterutro mortuo alter episcopatum solus obtineret. Successit ergo Paulino Meletius, et Meletio Flavianus, teste Socrate, lib. v. cap. 9. Porro ex Aloisii Lipomani tomis de Vitis sanctorum transtulit hæc homil. Chrysostomi Surius in tomum I, quæ citatur a Joanne Damasceno, Orat. 2 *De imaginibus*, et a septima synodo œcumenica Nicææ habita actione 4: *Ex encomio in Meletium: Cum undique per sacrum hanc gregem oculos circumferens, totam urbem hic præsentem videam.* Exscriptimus autem illam ex duobus mss., uno Henrici II, altero Henrici IV.

Col. 516, l. 3, *Et ita vocatis.* Sic emendavimus apud interpretem, qui a verbo medio participium deduxit, vertitque, *Tutelam et invocantibus salutem.* Hac occasione invehitur in eos qui superstitiose nomina filiis suis imponebant. Chrysostomus, hom. 12 in 1 ad Cor., καὶ γὰρ ἴσμεν ὅτι ἀποστολὴ τὸ ὀνόματι θεῶν, ἀπὸ τῆς ἀπὸ τῶν ἀγίων αὐτῶν καλεῖται, ὡς ἐὶ καλοῦν τὸ πνεῦμα ἁγίου, λέγοντες ἀπὸ τῆς καὶ ὀνόματι αὐτοῦ: καὶ τὸ ὄνομα, τὸ θεοῦ καὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, *Et cum infantem vocari oportuerit, omittentes eum vocare a sanctis, ut veteres primo faciebant accensis lucernis, et eis nomina imponentes, efficiunt, ut ea quæ divitissime duraverit, eodem nomine appelletur, quo infans.* Rursus hic paulo post scribendum, *Cum una lampas fuerit accensa, non conspecta.* Non enim est Græce ἀπύρτος, sed ἀπύρτος. — L. 12. *Erratque vere illud.* Hinc incipit locus a Joanne Damasceno orat. 2 *De imaginibus*, et a septima synodo citatus contra Iconomachos act. 4, in quo emendandum est illud, *Atque in hoc adeo incumbat, et substituendum quod hic ait interpres, Fuitque id adeo frequens, ut ubique in trivitiis:* non enim hæc ad pueros, quibus impositum nomen fuit Meletii, sed ad cives Antiochenos referenda sunt, ut retulit interpres Damasceni, *Qui sane mos adeo percrebuit, ut passim.* — L. 23. *Et in poculis et in phialis.* Scripserat interpres, *Et in simulacris*, cum legisset nimirum, quod et codex H. IV præferbat, καὶ ἐν ἑστύμασι, at H. II καὶ ἐν ἑστύμασι, unde vetus interpres synodi VII, *In poculis, in phialis, in thalami parietibus.* Idemque est apud Damascenum. Certe apud veteres jam tum usum fuisse imaginum in poculis et vasis domesticis, atque adeo antiquiorem illo sæculo docent Tertullianus *De pudicitia* cap. 7: *Procedant ipsæ picturæ calicium vestrorum, si vel in illis pertucebit interpretatio pecudis illius, utrumne Christiano an ethnico peccatori de reconciliatione continet.* Et Hieronymus in IV *Jonæ, Et revera in ipsis cucurbitis vasculorum (quas vulgo Saucumariis vocant) solent apostolorum imagines adumbrari, e quibus et ille non suum sibi nomen assumpsit.* Simile quid de Simone Stylite scribit Theodoretus in *Religiosa historia: Atque enim, inquit, Romæ, quæ est longe maxima, cum fuisse adeo omnium sermone celebratum, ut in officinarum omnibus vestibulis et porticibus ei parvas posuerint imagines, hinc sibi præsidium et tutelam parantes.* Itaque hoc recitato Chrysostomi loco, merito dixit Petrus episcopus Nicomediæ in synodo VII: *Si quidem dicitur Joannes Chrysostomus de imaginibus ejusmodi prædicat, quis est qui contra illas amplius mutare audeat?* — L. 38. *Concilio imperatore.* Constantium nimirum magni Constantini filium, cujus imperii anno xxii, Christi autem 360 hæc acciderunt, quæ narrat pluribus Theodoretus lib. ii *Historiæ eccles.*, c. 31. Cum enim oraretur Meletius, de brevem quamdam et compendiarum doctrinam de fide traderet, primum ostendit tres digitos, deinde duobus compressis, et uno extenso relicto istam insignem protulit sententiam: *Tria sunt quæ intelliguntur, sed tanquam de uno loquimur.* Adversus hanc doctrinam illi, quorum animos morbi Ariani contagio infecerat, cœperunt acere linguas, calumniam contexere, dicere divinum Meletium Sabellianum esse. Proinde suadent Constantio, qui non aliter atque Euripus facile huc illucque ferebatur, ut Meletium in patriam suam relegaret: sic enim interpretor, non ut Christophorosus, *Ut Meletium patriis sedibus expelleret, καὶ παραπέμπων εἰς τὴν ἐκείνην ἑσθητικῶν πατρίδα,* quod interpres *Tripartita:* exulit lib. v, cap. 48: *Ob quam rem principi suaserunt, ut in propriam provinciam in exsilium mitteretur,* hoc est in Armeniam, ut Chrysostomus ait infra pag. 525, ex cujus urbe Sebastea in sedem Antiochenam translatus fuerat, ut scribit Nufci-

nus lib. 1, cap. 24, et Sozomenus lib. IV, cap. 27. Socrates autem lib. II, cap. 34. Meletium primum Sebastœ fuisse delectum episcopum tradit, ac deinde ad episcopatum Bercœ urbis Syriæ translatum: quod confirmare videtur et Theodoretus, dum ait eum, cum esset urbis Armeniæ antistes, nec difficiles et pertinaces gregis sui mores ferre posset, alium in locum commigrasse ad vitam tranquille degendam, atque inde fuisse Antiochiam evocatum. Nicephorus etiam Callistus lib. IX, cap. 48, cum dixisset eum Arianorum suffragiis Sebastœ episcopum creatum, adiecit eum iude rursus Bercœam Syriæ traductum, ac demum ad Antiochenam sedem annitentibus isdem evectum.

Col. 517, l. 5 ab imo. *Et manus osculabantur.* Vetus ille nimirum Christianorum mos fuit, ut episcoporum manus oscularentur. Ambrosius *De dignitate sacerdotali* cap. 2: *Cum videns regum colla et principum submitti genibus sacerdotum, et exosculatis eorum dextris, orationibus eorum credant se communiri.* Et Paulinus in Vita Ambrosii: *Cum videret sacerdotis a domestica sorore vel matre manus osculari, ipse ludens offerebat dexteram, dicens et sibi ab eis fieri oportere, siquidem episcopum se futurum esse memorabat.* Hieronymus etiam de seipso presbytero scribit epist. 99: *Osculabantur mihi manus quidam, et ore vipereo detrahebant.*

IN PANEGYRICOS TRACTATUS

xvii de Sanctis, editos in lucem anno 1601.

Col. 520 in tit. Joannem Chrysostomum, Cujus, ut inquit Epiphianus actione 6 synodi II Nicenæ, fuit a lingua vox melle dulcior, quamobrem et Chrysostomi appellationem meruit: imo qui os auro splendidius et lucidius consecutus est, de laudibus sanctorum martyrum conciones plures habuisse testatur Suidas, idemque constat cum ex Romano Martyrologio Græcorumque Menologio, tum ex Epitome bibliothecæ Gesneri, quæ et in bibliotheca Imperatoris multas ejusmodi reperiri tradit, et Joannem Brassicanum diversa ipsius encomia in sanctos penes se habuisse. Multa certe ipsius opera nos latuisse colligitur ex Photio, cujus Bibliotheca de sola Domini ascensione 22, de Pentecoste 17 orationes eum edidisse testatur. In Catalogo etiam librorum Constantinopolitani patriarchæ typis olim Antverpiæ excuso septuaginta Panegyricarum Chrysostomi orationum fit mentio: et in alio manuscripto catalogo ejus conclusionum, cujus ex Augustana bibliotheca nobis copia fecit V. C. Marcus Velserus, multarum nondum editarum tituli et priora verba pauca leguntur, ac pene omnium earum, quas nunc damus. Porro eas ex manuscriptis codicibus bibliothecæ Regiæ Christianissimæ Catharinæ Medicæ trium regum nostrorum matris fere omnes eruiimus, cum ante annos decem Lutetiæ singulari ipsius munere atque concessu, favente nobis humanissimum viro Jo. Bapt. Bencivennio, Belloramæ abbate, ipsiusque bibliothecario, libris ejus uteremur. Ac licet unum tantum singularum exemplar nacti fuerimus, sitque difficile admodum unius codicis ope nixum aliquis operis novam editionem adornare, non dubitavimus tamen

Auricomos una decerpere ab arbore fetus.

Et correctis non paucis librariorum manifestis erratis, de aliis, quæ quasi suspensa manu emendavimus, lectorem monuimus, ne qua forte melioris lectionis jactura fiat, et ut quæ potissimum aliorum subsidio librorum indigeant, intelligatur: si forte uspiam *simili frondescat virga metallo.* Panegyricos tractatus appellavimus eas, a Rufino in Præfatione *Ecclesiasticæ historiæ* mutuati, quod ex illis quibusdam hic præfixus titulus esset, *ὁμοίως χρυσοειδῆς*, vel *ὁμοίως χρυσοειδῆς*. Tractatum enim id sonare Latinis, quod Græcis *ὁμοίως*, docent veteres conciliorum interpretes, et hæc Victorius Utic. lib. 1: *Augustinus ducentos jam triginta et duos consecratos libros exceptis innumerabilibus epistolis atque tractatibus popularibus, quas Græci homilia vocant:* unde Ambrosius epist. 35: *Post lectiones atque tractatum dimissis catechumenis symbolum aliquibus competentibus in baptisteriis tradebam Basilicæ.* Augustini quoque in Joannem et Gaudentii Brixiani homiliæ tractatus dicuntur. Panegyricos autem Latini oratores laudationes imperatorum, et panegyres Græci Patres sanctorum festa dixerunt: itaque de Leontio Cyprio hæc in II synodo Nicenæ legitimus actione 4: *Multaque encomia et panegyricas illius orationes habemus.*

Col. 520 in tit. Porro hic est sanctus ille Lucianus, cujus Hieronymus *De scriptoribus ecclesiasticis*, et Eusebius lib. IX, cap. 5 *Historiæ* meminerunt, itemque ex illis Romanum Martyrologium 7 Januar. in hæc verba: *Natalis beati Luciani Antiochenæ Ecclesiæ presbyteri et martyris, qui satis clarus doctrinæ et eloquentiæ passus est Nicomediæ ob Christi confessionem in persecutione Maxi-*

mini, sepultusque est Helenopoli in Bithynia. cujus laudes sanctus Joannes Chrysostomus celebravit. Tum addit in suis eruditissimis notis illustrissimus antiquitatis ecclesiasticæ restitutor Cæsar Baronius præclaram istam orationem, ut rem pretiosissimam in Bibliotheca doctissimi cardinalis Sireleti asservari. Græci vero in Calendario suo tom. IV *Biblioth. sanct. Patrum*, 15 Octobris nomen ejus describunt, sed Chrysostomi tamen ætate 7 Januarii celebratam fuisse ipsius festivitate Antiochiæ cum ex ms. codice Regiæ constat, qui in fronte hujus tractatus habuit *μ. ἰανουαρίου ζ'*, tum ex ipsius initio, quo significatur habitam pridie fuisse concionem de Christi baptismo, quam pag. 273 hujus voluminis exhibuimus, unde et hic ita loquimur p. 533, *Hesternò die Dominus noster aqua baptizatus est, hodie vero servus sanguine baptizatur.* Ipse martyr postridie Theophanorum se excessurum e vita discipulis denuntiavit, ut est in Actis apud Surium t. 1: in quibus ea, quæ de 14 dierum fame, deque porrectis idolythitis narratur, hic sermo confirmat in Augustano Catalogo, numero septuagesimus primus. Hæc annotavimus in prima editione hujus homiliæ sive tractatus, quæ Burdigalæ cum aliis sexdecim in lucem prodit anno 1601, a quo tempore cum serenissimi ducis Bavaricæ codice perantiquo nonnullas illarum conferri curavit, et varias lectiones emendationesque cum auctario non paucas ad nos Ingolstadio misit R. P. Jacobus Gretserus, Societatis nostræ theologus, qui multis sanctorum Patrum Græcorum operibus editis sæpe jam de republica Christiana esse bene meritus. In ipsa igitur inscriptione codex Bavaricus, quem hac littera R. designamus, ut Medicæum, M., addebat, *ὁμοίως τῶν ἁγίων τῶν ἁγίων, Habita est postridie Luminum.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

ad Orationes duas in S. Babylam.

Col. 528 in tit. Hanc orationem ex ms. serenissimæ Bavaricæ ducis codice, ex quo doctiss. Fronto suam adornavit editionem Parisiensem, damus, ipsius et nostris conjecturis multis in locis emendatorem. Habita est Antiochiæ.

Col. 531 in tit. Orationem hanc ex Regia Biblioth. Lutetiæ descriptam ex cod. ms. in biblioth. Bavarica, et excusa Basiliensi emendatam damus. Nam Frontonis editio Parisiensis, scriptis, ut opinor, libris destituti, exiguo aut prope nulli nobis usui fuit.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Orationes de S. Babyla.

Col. 528 in tit. Antiochenum episcopum fuisse Babylam et Decio imperante pro Christi confessione vitam in vinculis deseruisse testantur Eusebius Cæsar. l. VI, c. 32, *Hist. Eccl.*, Epiphianus libr. *De ponderibus*, et Hieronymus in *Catal. scriptorum* in Alexandro. Præter eum librum, quem *contra Genuiles* scripsit. Babylæ vitam continentem, habitam a Chrysostomo de laudibus ejus orationem constat ex homil. 4 de Lazaro, ut jam monuimus in homil. *De SS. Juventino et Max.*, atque hanc ipsam fortasse illic designat, quam ex sereniss. Bavaricæ ducis bibliotheca erutam misit ad nos R. P. Jac. Gretserus ordinis nostri theologus: sed cum, in uno tantum codice reperita fuerit, nullas varias lectiones, at pauculas ex conjectura correctiones addere licuit, atque in primis emendandum illud fuit non longe ab initio, nisi ex *κατὰ τὴν ἑξῆς ἀρχήν*. Certum est enim Flavianum episcopum hic intelligi, quemadmodum et hom. de B. Philogonio, *ὁμοίως τῶν ἁγίων τῶν ἁγίων*. Itaque scribendum hic in interpretatione, *Doctoribus, communique patri nostro relinquemus.*

Col. 532, l. 21. *ὁμοίως τῶν ἁγίων τῶν ἁγίων*. Sic emendatum est illud ms. ἀνοίξις γὰρ. Plura de S. Babyla dicimus in notis ad librum sequentem, quas certas ob causas in posteriorem tomum V partem rejicimus, quæ reliquos S. Joann. Chrysostomi libros, ut *De sacerdotio*, *De virginitate* ac similes cum ejus epistolas exhibebit. * *Notas illas alias in S. Babylam non puto unquam edidisse Frontonem.*

Col. 574, l. 43. *Substantiam omnem.* Scribendum est, *Ἔδεις suas in pecuniarum redactas. Græca utique sic habent, τὴν οὐσίαν ἡραρρησέντες κολλήσαντες ἀπὸ τοῦ οὐτοῦ ἢ καὶ τῶν ἁγίων ἐπιπέσαντες ἰσοῦσά τε τὸν ὕψος ἡμῶν ἀπέδρασαν, ἀπερὶπυρρον αἰσῶν ἢ οὐσίαν.* Si stiel autem hæc lectio, recte notat Fronto verendum, sedes suas, etc. Verum palam est interpretem legisse τὴν οὐσίαν ἡραρρησέντες, atque ita legendum esse, ut infra legitur ἀπερὶπυρρον αἰσῶν ἢ οὐσίαν. Hancque puto germanam prorsus, licet auctoritate mss. destitutus, pristinam mutare non ausim.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in Homilia in S. Ignatium.

Col. 594, l. 1. *Aut in carcere.* ἢ ἐπιπέσαντες. In judicio, In foro ipso. At interpres legisse videtur ἢ ἐπιπέσαντες.

τοῦτο, quod aptius est: sic apud Romanos animadversio-
rum duplex fuit in carcere suscepta, strangulatio,
quæ laqueis fiebat, et præcipitatio, quæ de robore; car-
ceris enim pars duplex fuit, Tullianum et Robur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Hom. in S. Romanum mart.

Col. 668 in tit. Apud Laur. Surium tomo VI *De vitis
sanctorum* ad 18 Novembris est eucomium ejusdem mar-
tyris, ut habetur in Simeone Metaphraste apud Aloysium
Lipomanum, qui Vilas sanctorum collegit octo tomis
comprehensas, Venetiis an. 1556, interprete in plerisque
usus Gulielmo Sirleto, tum protomolario. Præcedebat et
martyrium ejus exscriptum ex libro viii, cap. 12 *Historia
ecclesiastica* Eusebii, quo loco Palæstinum eum genere
fuisse scribit, Ecclesiæ Cæsariensis diaconum et exorci-
stam, vel potius τῆς ἐκκλησίας κερματίας, *diocesis Cæsariensis*.
Cum autem Antiochiæ in ecclesiarum vastatione
versaretur, compures virus cum uxoribus et liberis ad ido-
la properantes, et iisdem hostias immolantes intuitus, τῶν
ἰδόντων ἀποτρόχως τὴν αὐτὴν ὄψιν, graviter eos redarguit.
In hujus Romani laudem habitam fuisse homiliam istam a
Chrysostomo, non autem illius, cujus meminit Prudentius,
hymno 10, et Eusebio Emiseno tributa homilia de
S. Romano martyre, illustriss. cardinalis Baronius arbi-
tratur in Martyrologium Romanum scribens: quod ille a
Prudentio decantatus martyrium subierit, cum præfatum
Asclepiadem in ecclesiam irruentem Christianorum
avertere conatus esset: non video tamen quid obstet,
quominus utrumque contigisse dicamus, ut et minis ac
cruciatibus terribis Christianos ad sacrificia profanosque
ritus deficientes cohibuerit Romanus, et gentiles in fide-
lium templum irruentes voce represserit. Saepè enim sit,
ut dum eandem pugnam duo narrat historici, quædam
ejus partes ab uno attingantur, quædam ab alio præter-
mittantur. Certe in secunda homilia De S. Romano ir-
ruentem in ecclesiam tyrannum repressum ac reprehensum
ab eo fuisse scripsit Chrysostomus, quemadmodum
et de suo narrat Prudentius, licet hoc ab Eusebio sileatur.
Rursus Eusebius dixit Romano ad palmam deligato, cum
ligna cocervarentur, eum ad imperatorem accersitum ac
deductum, at Prudentius occasionem expressit, quia
nimirum,

. . . nimbis undatim nigro

Præcepit aquarum flumine ignes obruit.

Quominus est mirandum ab Eusebio miraculum loquentis
infantuli omissum, cum illud alterum Romani exsecta
lingua verba facientis, a Chrysostomo et Prudentio rela-
tum tacuerit. Cæterum cum præter nomen locus passionis,
tempus, genusque martyrii in utroque Romano conve-
niant, et circumstantiam de puero martyrii comite, se-
cunda homilia Chrysostomi, quam ante aliquot annos
edidimus, expresserit, ut dicetur infra in Notis ad p. 546,
nequaquam duos in unum confusos fuisse Romanos a
Prudentio dicemus, sed in uno diversas notabimus et
imitabimur actiones. Obiit Romanus anno xx Diocletiani,
qui est Christi annus Dionysianus 504. Restituit ejus ec-
clesiam longo post tempore Basilius imperator, auctore
Cedreno in Compend. hist. Porro duobus mss. usi sumus,
uno Henrici 2, altero Henrici 4. In illo priori ita lege-
batur linea 2, καὶ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐστὶν αὐτὸς.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in S. Bernicæ, Prosdocen et Dom-
ninam.

Col. 650 in tit. Dominam virginum istarum matrem
Catalogus Augustanus ἀδελφὴν appellat hoc modo, αἱς θεοποιῶν
καὶ ἀδελφῶν, ὅπως εἶπεν. At Menologium Venetiis
Græcè editum 4 Octobris hæc habet, τῆς αὐτῆς ἑτέρας πατρὸς
τῆς ἑτέρας πατρὸς ἀδελφῶν, καὶ τῶν θυγατρῶν αὐτῆς θεοποιῶν καὶ
θεοποιῶν: tum subiicit brevem historiam illarum epitomen

ex hac auctoris nostri homilia excerptam, in qua pro int.
status legendum ἰσχυρῶς, et pro περιβρί, περιβρί, ut cum ex
ipsius Chrysostomi, tum ex Menologii codice manuscripto
Collegii nostri Agennensis constat, in quo distichum istud
Iambicum de iisdem addebatur:

Ὁ τὸν καταπέθεσθαι ἴβρα ἴβρα τρεῖς ἴβρα
Βασταδὸν ἰχθυῶν ἀρτυράτων.

*Tres luc. puellæ per fluenta fluminis
Sordentes ævi proluere crimina.*

In Menologio edito tom. VI *Antiq. lect.* Berina et Prodoca
vitiosæ opinor, appellantur Dominæ filia. Eusebius lib.
viii, c. 21 *Hist.* narrat Antiochenam quamdam mulierem
sanctam, genere nobilem, geminas filias corporis forma
præstantes habuisse, quæ cum satellitum retibus circum-
jectæ tenerentur, paululum de via decedendi naturalis
necessitatis explendæ causa postularunt ab illis potesta-
tem, ac repente ad fluvii ripam profectæ se in profluentem
gurgitem præcipitarunt. S. Ambrosius lib. iii *De
virginib.* S. Pelagiam virginem Antiochenam laudat, quæ
cum se a prædonibus fidei vel pudoris circumscideri vi-
deret, absente matre et sororibus, nuptialem induit ve-
stem et mortem sponte subiit, non ferro se perimens, ut
putat Sixtus Senensis lib. v *Biblioth. sanctæ* annotat.
253, sed ad tecti fastigium currens, unde se præcipitem
dedit, ut Chrysostomus in posteriori laudatione, quam
retulit in tomum suum tertium Surius 9 Junii. Addit
Ambrosius, et sorores ejus consertis manibus tanquam
choros ducerent, in medium fluminis alveum esse pro-
gressas, qui eas martyres reddidit. Non igitur mirum
videri debet, quod hic de Bernicæ et Prosdocæ narrat Chry-
stomus, quæ morte voluntaria nefariam turpitudinem
depulerant, ut de virginibus quibusdam ait Cicero in
Orat. de Provinciis consularibus, et S. Hieronymus lib. i
in *Jovinian.* de L. Lacanis, quæ pro pudicitia occubue-
runt. Licet enim Petrus Alexandrinus cum iis non com-
municandum esse dicat, qui talia tentaverint, et Mensu-
rius episcopus apud Augustinum in Breviculo collationis
eos, qui se offerunt persecutoribus, martyres habendos
neget, atque ipse etiam Chrysostomus homil. 87 in *Joan.*
nonnisi auctore diabolo violenta sibi manus homines
afferre dicat; certum est tamen ex eodem Augustino
lib. i, cap. 26, *De civitate Dei*, sanctas feminas quasdam,
ut insectatores suæ pudicitia devitarent, se in rapturum
atque necaturum se flumen projecisse, earumque mar-
tyria in catholica Ecclesia veneratione celeberrima fre-
quentari; cæterum existimandum esse eas peculiari Dei
revelatione admonitas id fecisse. *Cum autem Deus jubet,
seque jubere sine ullis ambagibus intimat, inquit, quis obe-
dientiam in crimen vocet? quis obsequium pietatis accu-
set?* Imo absque peculiari Spiritus sancti œconomia licere
seipsum in mortis discrimen præcipitem agere pudicitia
tuendæ causa docuerunt olim patres multi, ut Hierony-
mus in i. Jonæ, et Ambrosius epistol. 7, et citato *De vir-
ginibus* libro in. Nunc tamen hæc admiratione potius,
quam imitatione sunt digna.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

ad Homiliam in Martyres Egyptios.

Col. 694, l. 5. ἀδελφῶν. Scribendum ἀδελφῶν, vel
ἢ ἀδελφῶν. Alius cod. τῶν ἑτέρας ἀποκαταστάς ἑτέρας ἑταίρας
καὶ αὐτῶν ἑταίρων, Aliis ab ipsis *eccogilatis machinis*, et
δαμασκότοι χηρῶν.

Col. 695, l. 17. αὐτῶν. Alius γενναίων.

NOTA EJUSDEM AD HOMILIAM

in Petrum et Etiam.

Col. 726, l. 19. αὐτὸν γὰρ αὐτὸ. Emendandum δὲ τὸ αὐτὸ γὰρ
αὐτὸ, vel δὲ αὐτὸ γὰρ αὐτὸ. Sic et ego emendandum putō,
reclamant licet mss.

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI SECUNDI CONTINENTUR.

PARATIO in viginti et unam Homiliis ad populum Antiochenum. 5-6

S. PATRIS NOSTRI CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, HOMILIÆ XXI DE STATUIS, ad populum Antiochenum habitis. 15-16

HOMIL. I, Antiochiæ habita in palæa seu veteri ecclesia, cum adhuc presbyter esset, in illud Apostoli: *Vino modico utere propter stomachum tuum et frequentes infirmitates tuas* (1 Tim. 5, 23). — Scripturæ sacræ vel minimæ sententiæ pretiosæ sunt. Timothei virtus. Sancti quanto majoribus affluunt meritis, tanto magis timent. Vinum moderatus usus permittitur. Dei potentia magis demonstratur in ærumnis sanctorum. Cur Deus sanctos pelli et cruciari permisit. Cur Deus Jobi corpus in potestatem diaboli tradiderit. Res nostræ sunt hujus vitæ limitibus circumscriptæ. Præcipit ut blasphemii corripiantur et vapulent. 15-34

HOMIL. II, habita in ecclesia dicta veteri, cum ipse presbyter esset, de calamitate, quæ urbi accidit pro tumultu subversionis imaginum Theodosii Magni imperatoris pii, et in dictum Apostoli: *Divitiis hujus sæculi præcipe non subtime sapere* (1 Tim. 6, 17). — Antiochenorum calamitas post dejectas statuas. Christianus spe futurorum omnia generose ferre debet. Contra blasphemos. Chrysostomus plausus rejicit. Veræ divitiæ quæ. Hospitalitatis laus et præmium. Eleemosynæ fructus. Divitiæ quam fluxæ. Paupertas sapienter ferentibus magna possessio. Locus insignis de S. Eucharistiæ veritate. 35-46

HOMIL. III, in profectionem episcopi Flaviani pro civitate ad imperatorem legationem obeuntis; et quodaam verum sit jejuniium: et quod detrahere quam humanum corpus comedere pejus sit: et de jugulatis propter seditionem: et adversus eos qui querebantur, multos innoxios captos esse. — Flavianus imperatorem placaturus Constantinopolim petierat. Deus vehementer cupit ut homines ad ipsum confugiant. Jejunii utilitas nulla, nisi a vitii absteineamus. Detractio vitanda. Præsentis calamitatis descriptio. Terræ motus frequentes Antiochiæ. Moralis exhortatio. 47-60

HOMIL. IV, Exhortatio ad populum de patientia et tolerantia, ab exemplis Job et trium puerorum, et de abstinentia a juramentis. — Ærumnarum fructus. Bona mutatio ex calamitate parata. Ignis apud Persas Deus putatur. Moralis exhortatio. 59-68

HOMIL. V, itidem Exhortatio ad populum de generose ferendis imminetibus malis, cum habeat satis multa exempla ex iis quæ evenere et Job et Niniivitis: quod non oporteat timere mortem, sed peccatum: quid sit male mori, et de juramentis omni studio fugiendis, et in terræ motum. — Ærumnas qui patienter ferunt clariores evadunt. Auditorum applausus rejicit Chrysostomus. Mors non timenda in vitam futuram sperantibus. Mors injusta minus timenda quam justa. Mors cur despicienda. Juramenta vitanda. 67-82

HOMIL. VI, quod utilis est magistratum timor, et narratio eorum quæ pro viam acciderunt iis qui nuntium seditionis imperatori afferbant, et quod qui indigna patitur et gratias agit permittenti Deo, par sit ei qui talia propter Deum patitur. Exempla rursus a tribus pueris et Iornace Babylonica, et de abstinentia a juramentis. — Ærumnarum uti-

litas. Nuntii seditionis Antiochenæ in via moras trahere coguntur. Theodosii in Paschate clementia. Ex maceratione celestium desiderium nascitur. Peccatum ipsum magnum supplicium. Adversus juramenta pro more loquitur. 81-92

HOMIL. VII, quod tristitia affectus tantum ad peccati destructionem sit utilis, et super illud, *In principio fecit Deus cælum et terram*, et quod maxima consolationis materia creationis apparatus: et super illud, *Adam, ubi es?* et de non jurando. — Deus non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus est. Dei erga primum hominem clementia. Consuetudo ad juramenta vitanda exhortatio. 91-98

HOMIL. VIII, ad virtutem exhortatio, et in illud Genesis, *Deambulabat Deus in meridie in paradiso* (Gen. 3, 8), et de fugiendis juramentis. — Noctis utilitas. Elisæus duplex Elias secundum interpretationem Chrysostomi. Martyrum favilla dæmones expellit. Moralis exhortatio ad juramenta vitanda. 97-102

HOMIL. IX, Laudatio eorum qui jurandi consuetudinem deposuerant: et quod nemo superstitione teneri debet, ne post refectionem divinos in ecclesia sermones audiat: quare post multum tempus divini sunt traditæ Scripturæ; et in illud, *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18, 2): mundi naturalis descriptio: et in fine, de non jurando. — Auditores a juramentis cito emendati. Cur Scriptura non tempore Adam neque Noe vel Abraham data sit. Dei sapientia in rerum naturalium ordine. 105-112

HOMIL. X, Laus eorum qui post cibum ad audiendum venerant, et naturalis mundi enarratio, item contra gentiles creaturam ut Deum colentes, et de vitando juramento. — Præstat verbum Dei audire quam jejunare. Mundus sine Dei providentia stare nequit. Dei solius proprium non indigere. Moralis exhortatio ad juramenta vitanda. 111-120

HOMIL. XI, Gratiarum actio ad Deum ob liberationem a malis ex seditione expectatis, et eorum quæ tunc acciderunt commemoratio: insuper vero et contra eos qui corpus nostrum calumniant, et in universum de hominis creatione, et sub finem de vitando juramento. Contra Manichæos loquitur. Descriptio hominum secundum philosophos. Dei sapientia in oculorum constitutione. Homo animalibus omnibus præstat, quomodo. 119-128

HOMIL. XII, adhuc gratiarum actio pro accepta venia commissorum contra imperatorem: et naturalis de mundi sermocinatio: et, quod hominem creans Deus legem ipsi naturalem indiderit: et de juramento omni diligentia vitando. — A minimis animalibus eruditur homo. Nihil in mundo inutile, etsi secus nobis videatur. Juris naturalis cognitio indita homini. Iterum de juramentis. 127-136

HOMIL. XIII, Gratiarum actio adhuc ad Deum de mutatione tristium: et commemoratio eorum qui propter seditionem raptati, pœnas luerant. Similiter rursus expositio de hominis creatione, et quod legem acceperit naturalem: et de jurandi consuetudine radicibus tollenda. — Consernatio Antiochenorum in perquisitione de statuis eversis. Miserabile spectaculum. Calamitas ad virtutem ducit. Leges caritatis erga proximum. Adversus juramenta. 135-144

HOMIL. XIV, Populo omni ab angustia liberato et constituto in fiducia, quidam rursus civitatem confectis ruinoribus tremendis turbaverunt, et convicti sunt; de hoc igitur

habita est bonilia, et de juramentorum abstinentia admouit addita; ideoque de Jonatha et Saule et Jephthe historia producta est, et demonstratum, quod ex uno juramento nascuntur perjurya. — Iterum contra juramenta. Ex Saulis historia juramentorum perniciem ostendit. Jephthe exemplo juramenti damnum ostendit. Meretricum mores. Juramentorum damna multa. Imperator Antiochenos balneis interdixerat in poenam.

143-154

HOMIL. XV, item in calamitate civitatis Antiochie, utilem ubique timorem esse, luctumque risu utiliore, et in illud dicitur. *Agnosce quod in medio laqueorum peris ransis* (Eccli. 9. 20), et quod pejus jurare, quam occidere.

— Calamitas virtutis magistra. Gehennæ timor regni coronam affert. In mundo pleua omnia laqueis. Experientia cautela magistra. Occasiones vitiaule. Iterum contra juramenta. Juramenta Evangeliorum contactu.

155-162

HOMIL. XVI, Nuntiata ad præfectum populatione, et omnibus de fuga consultantibus, cum intrasset præfectus in ecclesiam et consolatus fuisset, habita est præsens homilia: et de vitando juramento, et in illud Apostoli dictum: *Paulus vincit Jesu Christi* (Phil. 1). — Vincula Pauli ubique prædicantur. Non de patris miraculis, sed de ærumnis gloriatur Paulus. Moralis exhortatio ad emendationem.

161-172

HOMIL. XVII, in magistratus ab Imperatore Theodosio missos, Eliechicum magistrum militum, et Casarium magistrum, ad prævaricatorum inquisitionem, propter statuarum subversionem. — Monachi ex montibus Antiochiam descendunt, ut civitati veniam impetrent. Omnes philosophi urbem in calamitate deseruerunt. Poenæ ab Imperatore Antiochenis sufficte. Metropolis dignitas translata ad Laodiceos, Antiochie vera dignitas. Non magnitudo, sed pietas civitates exornat.

171-180

HOMIL. XVIII, in prædictum seditiosum argumentum, de jejunio, et in apostolicum dictum, *cautele in Domino semper* (Philipp. 4. 4). — Jejunium quo facto prosit. Divitiæ lætitiæ non pariunt. Vir fidelis continua fruitur voluptate. Tristitia secundum Deum multo melior est humana lætitia. Nemo nos miseris facit nisi nos ipsi.

170-188

HOMIL. XIX, Domiica Servatæ ad homines agros colentes, et de vitando juramento. — Rustici sapientiores antiquis philosophis. Rursus de juramentis. Juramentorum perniciæ. Moralis exhortatio. Miræ circulatorum artes.

187-198

HOMIL. XX, quod solo quadragesimali jejunio non satis præparetur ad communionem, sed opus sit animi virtute; et qui fieri possit, ut injuriarum memoriam deponamus, quodque Deus hujus legis magnam habeat rationem: et quod injuriarum memoria homines etiam ante gehennam cruciet: postremo de vitandis juramentis, et de iis, qui nondum se ita correxerint, ut non amplius jurent. — A quibus præceptis servandis excusat corporis infirmitas. Confabulationes in Ecclesia prohibent. Qui iram non refrænant, in cruciata vivit. Deus non remittit nobis, si non remittamus aliis. De non faciendis contra inimicos imprecationibus. Inimicitias exercens ne ad sacram mensam accedat. Unus inimicus esto nobis diabolus. Reconciliationis modus. Quanta merces reconciliationis. Contra malam jurandi consuetudinem.

197-213

HOMIL. XXI, in Episcopi Flaviani reditum; et in Imperatoris cum civitate reconciliationem, et ad prævaricatos in statuarum subversionem. — Flaviani ad Imperatorem profectus. Flaviani modestia. Theodosii ad Flavianum verba. Flaviani ad Imperatorem oratio pro Antiochenis. Pulchrum Constantini dictum. Theodosii humanitas. Mitis responsio Imperatoris, qui parit Antiochenis. Lætisteria in rebus lætis.

211-223

MONITUM in Catecheses primam et secundam ad illuminandos.

221-223

CATECHESIS I ad illuminandos, et cur lavacrum regenerationis, non autem remissionis peccatorum dicatur: quodque periculosum sit, non modo pejerare, sed etiam jurare, etiamsi recte juremus. — De iis qui baptismum ad usque mortem differant. Varia baptismi nomina. Discrimen inter lavacrum Judæorum et baptismum. Lingvæ quot et quanti lapsus. Adversus jurandi consuetudinem.

223-232

CATECH. II ad illuminandos, et de mulieribus se tortis crinibus et auro ornantibus, et de sectantibus vaticinia, vel ligaturas, vel incantationes: quæ cuncta a Christianismo sunt aliena. — Illuminati seu baptizati officium. Ubique Deus coli potest. Verus mulieris ornatus. Verba in baptismo prolata. Adversus omnia. Ærea Alexandri M. immixta superstitione usurpata.

231-242

MONITUM in tres sequentes Homilias.

241-242

HOMIL. I, adversus eos, qui dicunt demones gubernare res humanas, et Dei punitiones iniquo animo ferunt, atque ob malorum prosperitates et justorum adversitates scandalizantur. — Antiocheni populi studium audiendi Chrysostoni. Non debent infirmi exigere a concionatore ut brevior sit.

Unde originem duxerit divisio linguarum. In portu naufragium fecit Adamus. Deus non cum dat modo, sed etiam cum aufert, bonus. Evæ profuit extra paradum fuisse. Cur non acciderit citius divisio linguarum. Malitiæ nomen variis modis accipitur. Deus puniens comparatur cum judicibus. Sævitiæ demonum exempla. An sit in rebus humanis confusio. Cur non omnes hic puniantur. Providentiæ Dei demonstratio.

245-258

HOMIL. II, ad eos qui obiciunt, cur e medio sublatus non sit diabolus, et quod hujus malitia nihil nos lædat, si attendamus, et de poenitentia. — Laus Flaviani episcopi. Homiliam præcedentem commemorat. Non diabolus lædit hominem, sed propria ignavia. Rectum membrorum usum e rumpit ignavia. Quinque poenitentia viæ.

257-264

HOMIL. III, quod ex desidia improbitas, ex diligantia virtus oriatur: quodque nec improbi homines, nec iise diabolus homini vigilanti nocere possint. Demonstratio autem petitur tum aliis multis ex locis, tum ex iis quæ Adamo et Jobo contigerunt. — Contra theatralium spectaculorum sectatores. Voluntas ubique domina. Cur boni cum malis permixti. Cur diabolus reliquatur. Homo solus auctor peccati. Ex voluntatis proposito boni vel mali sumus. Johi patientia omnibus consolatio esse potest. Cum spiritus gratia faciliora certamina sunt.

263-274

MONITUM in Homiliis de Poenitentia.

273-274

HOMIL. I de Poenitentia, cum rure ipse rediisset. — Amor et sollicitudo Chrysostoni erga populum. Paulo æmulatur filios iterum parturienti. Desperatio et sequitias perniciosa. Desperatio telum diaboli. Judas si non desperasset, salutem consequutus erat.

273-284

HOMIL. II de Poenitentia, et de mercedis regis Achaab, et de Jona propheta. — Prima poenitentia via confessio peccati. Exemplum peccatoris peccatum non confessi et puni. Laus Davidis et Psalmodum. Conferitur anima cum curru; demonstratur quod, circa virtutem et vitium, natus ætatis quam voluntatis ratio habenda est. Altera poenitentia via lacrymæ: in exemplum profectus Achaab. Tertia poenitentia via humilitas. Publicanorum conditio qualis.

283-293

HOMIL. III, seu ejusdem Oratio de Eleemosyna, et in decem virgines. — De Homilia præcedenti loquitur. Multa viæ poenitentia. Exempla proponuntur. Oleum est eleemosyna quæ quinque virginibus fatuis deficiebat. Eleemosynæ fructus. Poenitentia viæ variaz, preces, lacrymæ.

291-300

HOMIL. IV, de Poenitentia et Oratione. — Poenitentia omnimodam consolationem affert. Erummarum communitio solatium præbet afflictis. Sancti neque ærumnis, neque secundis rebus franguntur. Vera virginitas quæ? quam acies ad Deum aditus. Cur Deus nos assidue vexari permittat.

299-306

HOMIL. V, de Jejunio et in Jona propheta, et Daniele, et tres pueros, et de Poenitentia. Dicta est autem in sacrorum jejuniorum ingressum. Demones jejunium Christianorum metuent. Monachorum laus. De jejunio lætatur Deus. Poenitentia fervens, licet brevis, multa peccata d. k. Ob peccata nunquam desperandum. Similitudo pulcherrima. Poenitentia ac jejunii vis magna; abstinentia, mater sanitatis.

305-314

HOMIL. VI de Poenitentia, quarta hebdomada sacræ quadragesimæ. — Jejunii fructus querendus; in studium spectaculorum invehitur. Vera jejunii ratio quæ? Deus non nisi possibilia mandat. Lex Dei potest servari. Unus legislator utriusque Testamenti.

313-324

HOMIL. VII, seu Sermo de Poenitentia et compunctione, et quod Deus sit promptus ad salutem, et tardus ad poenam, in quo et mirabilis de Rahab historia. — Virtus parentum posteris prodest. Cur cum justis asperere agat Deus. Peccatore nihil pauperis, justo nihil ditius. Deus tardus ad poenam, velox ad salutem. Rahab Ecclesiæ figura. Peccata omnium causa malorum. Eleemosyna Deum placat.

323-336

HOMIL. VIII de Poenitentia. — Ecclesiæ area Noe comparatur. Vitia paulatim eradicantur. Confessio justum efficit.

335-344

HOMIL. IX de Poenitentia, et de iis qui a collectis absterunt, itemque de sacra mensa et de judicio. — In Eucharistia non panis, non vinum est, sed corpus et sanguis Christi. Post mortem nihil meretur.

343-348

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMONES PANEGRICI IN SOLEMNITATES DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI ET SANCTORUM.

347-348

MONITUM in Homiliam in diem natalem Domini nostri Jesu Christi.

Ibid.

HOMILIA in Servatoris nostri Jesu Christi diem natalem, qui quidem dies incognitus adhuc illis temporibus, ante paucos admodum annos innotuerat per aliquos, qui ex Occidente venerant atque indicaverant. — Tribus demonstrationibus probat eo tempore natum esse Christum. Evangelii prædicatio qualis. Altera demonstratio. Ex tempore descriptionis. Tempus nativitatis dei celebratur. Qua occa-

stone Christus natus in Bethleem. Lex Judæorum quædam antiqua. Zacharias quo tempore angelum allocutus. Conceptionis mensis primus. Infideles Christiana dogmata irrident. Hæreticorum delicta. Quis modus accedendi ad divina mysteria. 351-362

MONITUM in Homiliam de Baptismo Christi et de Epiphania. 361-362

ADVERSUS EOS QUI A DIVINIS ABSENT OFFICIIS, et de sancto ac salutari baptismo Salvatoris nostri Jesu Christi, deque iis qui indigne commuicant, et quod qui liturgiam imperfectam derelinquunt, atque ante postremam orationem egrediantur, Judam imitentur, Oratio. — Ecclesia portus. Duæ apparitiones Christi; cur non dies ortus, sed dies baptismi Epiphania. Miraculum circa baptismi aquam. Baptismi Judæorum et baptismi Joannis ratio. Quomodo Christus implevit omnem justitiam. De reverentia sacre Eucharistiæ exhibenda. 363-372

MONITUM in duas sequentes de Proditione Judæ Homilias. 371-372

HOMIL. I in proditionem Judæ, et in Pascha, inque traditionem mysteriorum, ac quod non oporteat injuriarum meminisse. In sancta et magna feria quinta. — Lugeudi ii qui male agunt, non qui mala patiuntur; orandum pro inimicis. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. Libere bonum operamur, non necessitate. Contra Judæos. 373-382

HOMIL. II in divinam et mysticam cenam Salvatoris, et de Proditione Judæ; in Pascha item, et in dispensationem divinarum mysteriorum, et de oblivione injuriarum. Habita est homilia in sancta et magna feria quinta. — Judas potius quam Jesus, et generaliter male agentes potius quam mala passi lugeudi sunt. Orandum pro inimicis. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agendum. Non necessitate bonum operamur, sed voluntate. Contra Judæos. hæc verba, *Hoc est corpus meum*, proposita transformant. Pacis studium necessarium ad rite communicandum. 381-392

ADMONITIO in Homiliam de Coemeterio et de Cruce. 391-392

In Coemeterii appellationem et in crucem Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. — Cur extra civitatem concio haberetur; coemeterium unde dictum. Mortem quo pacto Christus devicerit. Infernus thesaurus dicitur. Per quæ vicerat diabolus, vincitur; victoria sine labore nostro. Velum templi cur scissum. Ad communionem quo pacto eundem. Invocatio Spiritus sancti. 393-398

MONITUM in duas sequentes de Cruce et Latrone Homilias. 397-398

HOMIL. I in Crucem et in Latronem; item de secundo Christi adventu, et quod frequenter sit orandum pro inimicis. — Quanta nobis bona crux afferit; quivis locus precationi aptus. Confessio quanta res sit. Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. 399-408

HOMIL. II, seu Oratio in Crucem et in confessionem Latronis, recitata in sancta et magna Parasceve, et quod oporteat pro inimicis orare. Quanta nobis bona crux afferat. Extra civitatem cur passus Christus. Templum est jam hæc terra. In cruce cur promissus paradisus. Confessio peccatorum. Frequens circa orationem pro inimicis admonitio. 407-418

MONITUM in Homiliam de Resurrectione mortuorum. 417-418

HOMIL. De Resurrectione mortuorum. — Futuri judicii metus ad vitam instituendam juvat. Providentia Dei defenditur. Christianæ vitæ perfectio. Etiam in hac vita merces honorum operum tribuitur. Pauli merces ante resurrectionem. Temporalium incertitudo. Adversus Manichæos naturam nostram ut malum incusantes. Cur ingemiscamus in hac vita. Unde corporum sordes ac vilitas. Corruptibilitas corporis quid prosit. Resurrectionis veritas probatur. 417-432

MONITUM in Homiliam adversus ebriosos, et de Resurrectione. 431-432

HOMIL. Adversus ebriosos, et de resurrectione, sermo habitus in sancta et magna Dominica paschæ. — Veri jejunii ratio. Ebrietatis imago. Nulla persouarum distinctio in participatione mysteriorum. Resurrectionis Christi fructus. 433-442

MONITUM in Homiliam de Ascensione. 441-442

HOMIL. in Ascensionem Domini nostri Jesu Christi, sermo recitatus in martyrio Romanesie, ubi martyrum corpora, sub pavimento prope cadavera hæreticorum condita, ablata fuerunt, et editore loco separatim sepulta. — Cur extra civitatem conventus habitus. Angeli adsunt in Ecclesia et ubique. Christus quomodo mediator. Differentia inter ascensionem Heliæ, et Christi Salvatoris. Chrysostomi humilitas. 441-452

MONITUM in duas sequentes in Pentecosten homilias. 451-452

HOMIL. I de sancta Pentecoste, et cur jam non fiant nu-

racula, quodque ea quæ geruntur ac dicuntur a nobis, perscribantur. — Semper festa possumus celebrare. Hæretici in Spiritum sanctum blasphemabant. Quare tunc signa non fiunt. 435-461

HOMIL. II de sancta Pentecoste. — Pentecoste metrologis festorum. Adversus Pneumatomachos. Cur in specie linguarum Spiritus. Qui sint fructus Spiritus sancti. 463-470

ADMONITIO in Pauli Encomia. 469-470

EPISTOLA Evangelio presbytero. 471-472

HOMIL. I de Laudibus S. Pauli apostoli. — Quæ sacrificia Paulus offerret. Paulus cum Job confertur. Confertur cum aliis sanctis viris. 473-478

HOMIL. II de Laudibus S. Pauli apostoli. — Ingens Pauli fervor. Quid timendum sit, quid optandum. Charitas Christi instar omnium bonorum. Paulus auro et adamante fortior. Quibus præmiis in hac vita Paulus donatus sit. 477-484

HOMIL. III de Laudibus S. Pauli apostoli. — Charitas et mansuetudo Pauli. Charitas plenitudo legis. 483-489

HOMIL. IV de Laudibus S. Pauli Apostoli. — Cæcitas Pauli nos illuminat. Vocatio Pauli qualis. Vocatio non necessitatem infert. Cur e celo nos Deus non vocet. Templi Jerosolymitani instauratio irrita, et alia quedam signa. Exercitus Juliani obsessus a Barbaris. Magi nomen Christo objectum. Reliquias sanctorum timent dæmones. Comparatio Evangelii cum bello; seductores ante Christum cur permiserit Deus. Paulus Romæ vexatur. Christiani calumnia appetit. Error sropte nata perit. Paulo similes esse possumus. 487-496

HOMIL. V de Laudibus S. Pauli apostoli. — Dæmones non juvat immortalitas. Paulus modo legem extollit, modo deicit. Non omnes revelationes suas reseverat Paulus. Paulus quomodo se laudat. Samuel se laudat. 495-503

HOMIL. VI de Laudibus S. Pauli apostoli. — Primum eorum quæ in Paulo reprehenduntur: mandata Dei possidit. Mortem an timuerit Paulus. Libera volentia homi efficitur. Gratiam Dei prædicat Paulus. Maledixit aliquando. Qui prædicaturus est verbum Dei quibus se periculis exponat. Ira quare nobis insita. 501-508

HOMIL. VII de Laudibus S. Pauli apostoli. — Angeli custodes nostri. Omnes Christiani signiferi. Fortitudinis vera signa in Paulo. Obedientia Pauli commendatur. Romæ quantam modestiam exhibuerit. Comparatio cum duce exercitus. 507-514

MONITUM ad Homiliam in S. Meletium. 513-514

HOMILIA ENCOMIASTICA in S. Patrem nostrum Meletium, archiepiscopum magne Antiochiæ, et de studio eorum qui convenerant. — Meletii nomen filiiis dabant Antiocheni, ipsiusque imaginem ubique pingebant. Meletius in exilium pulsus. Meletius urbe pulsus legit caput præsidis, ne lapidibus obruatur. Meletii reditus ab exilio. Cur extra patriam mori. Meletius. Laus Flaviani episcopi. Intercessio sanctorum. 515-520

MONITUM in Homiliam in S. Lucianum martyrem. 519-520

HOMILIA PANEGYRICA in S. martyrem Lucianum. — In scordiam quorundam invehitur. Fluxum demonstrat divitiarum naturam. Martyrium est Baphuus. Fame torquetur Lucianus; idolothyta respicit. Meralis exhortatio. 519-526

ADMONITIO in duos sermones in S. Babylonem, episcopum Antiochenum et martyrem. 525-526

DE HEROMARTYRE BABYLA. — Babylon Antiochenæ ecclesiæ episcopus. Juliani Apostatæ in Christianos conatus. Christiani ab ipso Galii et appellatur. Fames Juliano imperante gravissima. Apollinis quærela de reliquiis S. Babylæ. Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. Apollinis Daphnes templum fulmine tactum. 527-534

LIBER in S. BABYLA, contra Julianum, et contra Gentiles. — Humana gentium victime. Christus etiam Gentilibus bona contulit. Regum, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vani. Viliis conditionis homines rem Christianam prope agerunt. Historia Imperatoris eujusdam fabulosa. Babylon Imperatorem ecclesiæ adiu arceat. Modus in rebus. Res Christianorum in persecutione Boreni magis. Circulatorum quorundam gesta. Contra Platonem. Martyrium sancti Babylæ. Pater spiritualis auantior prolis, quam carnalis. Babylas obruncatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri. Reliquiarum cultus. Ss. martyrum miracula. Daphnes historia. Dæmon sine oraculum Apollinis tacet ob præsentiam reliquiarum S. Babylæ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat. Responsum dæmonis ridiculum. S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata. Maximinus imperator quod vexaret Christianos, penas dedit. Templum et statua Apollinis igne de celo tacta. Libanii monodia. Jovem compellat Libanii verba. Rursus Libanii verba. Modus persecutionis sub Juliano. Julianus in Persico bello perit. Martyrium tam vivorum, quam mortuorum virtus. 533-573

ADMONITIO in Homiliam in Ss. Martyres Juventinum et Maximinum. 571-572

HOMILIA PANEGYRICA in S. Martyrem Lucianum. — In scordiam quorundam invehitur. Fluxum demonstrat divitiarum naturam. Martyrium est Baphuus. Fame torquetur Lucianus; idolothyta respicit. Meralis exhortatio. 519-526

ADMONITIO in duos sermones in S. Babylonem, episcopum Antiochenum et martyrem. 525-526

DE HEROMARTYRE BABYLA. — Babylon Antiochenæ ecclesiæ episcopus. Juliani Apostatæ in Christianos conatus. Christiani ab ipso Galii et appellatur. Fames Juliano imperante gravissima. Apollinis quærela de reliquiis S. Babylæ. Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. Apollinis Daphnes templum fulmine tactum. 527-534

LIBER in S. BABYLA, contra Julianum, et contra Gentiles. — Humana gentium victime. Christus etiam Gentilibus bona contulit. Regum, philosophorum, rhetorum contra Christianos conatus vani. Viliis conditionis homines rem Christianam prope agerunt. Historia Imperatoris eujusdam fabulosa. Babylon Imperatorem ecclesiæ adiu arceat. Modus in rebus. Res Christianorum in persecutione Boreni magis. Circulatorum quorundam gesta. Contra Platonem. Martyrium sancti Babylæ. Pater spiritualis auantior prolis, quam carnalis. Babylas obruncatur; jubet catenas cum corpore suo sepeliri. Reliquiarum cultus. Ss. martyrum miracula. Daphnes historia. Dæmon sine oraculum Apollinis tacet ob præsentiam reliquiarum S. Babylæ. Julianus Apostata cultum deorum instaurat. Responsum dæmonis ridiculum. S. Babylæ corpus transferri jubetur a Juliano Apostata. Maximinus imperator quod vexaret Christianos, penas dedit. Templum et statua Apollinis igne de celo tacta. Libanii monodia. Jovem compellat Libanii verba. Rursus Libanii verba. Modus persecutionis sub Juliano. Julianus in Persico bello perit. Martyrium tam vivorum, quam mortuorum virtus. 533-573

ADMONITIO in Homiliam in Ss. Martyres Juventinum et Maximinum. 571-572

HOMILIA PANEGYRICA in S. Martyrem Lucianum. — In scordiam quorundam invehitur. Fluxum demonstrat divitiarum naturam. Martyrium est Baphuus. Fame torquetur Lucianus; idolothyta respicit. Meralis exhortatio. 519-526

ADMONITIO in duos sermones in S. Babylonem, episcopum Antiochenum et martyrem. 525-526

DE HEROMARTYRE BABYLA. — Babylon Antiochenæ ecclesiæ episcopus. Juliani Apostatæ in Christianos conatus. Christiani ab ipso Galii et appellatur. Fames Juliano imperante gravissima. Apollinis quærela de reliquiis S. Babylæ. Daphnes tentatum ab Apolline stuprum exprobrat. Apollinis Daphnes templum fulmine tactum. 527-534

SERMO PANEGYRICUS in SS. Martyres Juveninum et Maximinum, qui sub Juliano Apostata martyrium sunt passi. — Persequutionis ratio sub Juliano Apostata. Juventinus et Maximinus in carcerem trusi; et qua de causa, Juliano Apostate calliditas. Juventinus et Maximinus capite trucidantur.

571-578

AMONITIO in Homilias in sanctam Pelagiam.

577-578

HOMILIA ENCOMIASTICA in sanctam martyrem Pelagiam Antiochenam. — Pelagia cur tyranni iudicium praevertit. Jesu usa consiliario se praeceptum dedit. Ex divino mta Pelagia se praeceptum dat. Honor martyribus debitus.

579-584

HOMIL. II, in sanctam Pelagiam.

583-584

MONITUM ad Homiliam in S. Ignatium Theophorum.

585-586

IN S. MARTYREM IGNATIUM DEPERUM, magnae Antiochiae archiepiscopum, Romanam abductum, ibique martyrio affectum, atque inde rursus Antiochiam translatum, laudatio. — Ignatius cum Apostolis versatus. Landes episcopatus. Qui indignum ordinat, peccatorum eius fit particeps. Quantum initio praedicationis labor fuerit. Quinque Ignatii coronae. Ignatius feris objectus. Sanctorum monumenta spiritualis gratiae plena.

587-596

MONITUM ad Homiliam in S. Eustathium, episcopum Antiochenum.

595-596

LAUDATIO S. Patris nostri Eustathii Antiochiae magnae archiepiscopi. — Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem. Salomoni credendum divitiis detrahenti. Eustathius a patria relegatus in Thracia seculus. Sanctorum reliquiae fontes spirituales. Martyrem non sola mors facit. Cur in exilium multi Eustathium permisit Deus.

595-606

AMONITIO ad Homilias in S. Romanum Martyrem.

605-606

LAUDATIO I S. Martyris Romani. — Nos sumus Martyrum membra, imo Christi. Caritas sine martyrio prodest; martyrium sine caritate non prodest. Romano lingua amputatur; quare? Romanus amputata lingua loquitur. Contra eos, qui corporum resurrectioni non credunt.

605-612

ORATIO II de S. Martyre Romano. — Martyrum commemoratio utilis. Descriptio persecutiois similitudine a mari sumpta. Mirabile responsum infantis a martyre interrogati. In Macedonium invehitur, qui Spiritus sancti divinitatem negabat. Confert hoc miraculum cum rubo. Romani ad tyrannum oratio. Lingua excidit Romano.

611-618

MONITUM ad Homilias tres in SS. septem Maccabaeos.

617-618

HOMIL. I in SS. Maccabaeos, et in matrem eorum. — Martyrum ossa demouibus terribilia. Gratia martyres fortes citant. Matris Maccabaeorum virtus.

617-624

HOMIL. II in SS. Maccabaeos. — Gratus est martyribus conatus noster. Postremi ex fratribus laudatio. Confert Maccabaeorum unum cum Isaac. Amplificat et laudat generosum matris animum. Similitudine e scripto ducia rem illustrat. Moralis exhortatio ad imitationem matris.

625-628

HOMIL. III in SS. Maccabaeos. — Scelus Helzari laudes explicat.

625-628

MONITUM ad Homiliam in sanctas Martyres Bernicen et Prosdocem virginem, et Dominiam matrem earum.

627-628

HOMILIA PANEGYRICA de SS. Martyribus Bernice et Prosdoco virginibus, et Domina matre earum. — Quantum reformidari mortem olim veteres. Abrahami apologia. Alteri occurrat objectioni. Duplici exemplo Jacobi et Heliae probat veteres metuisse mortem. Louze alia est conditio Christianorum; Psalini canebantur in eorum funeribus. Bellum civile et intestinum externo periculosius. simile ab incendio nocturno sumptum SS. Martyres patriam relinquunt. Eleasam perveniunt urbem Mesopotamiae. Edicto jubetur parentes filios deferre. Hierapolim perveniunt, urbem Asiae minoris. Christo comite se in flumen projiciunt. Baptistum appellat mortem in martyrio obitam. Cur Domina iudicium non expectaverit. Affectum matrum erga filias amplificat.

627-640

AMONITIO in Concione de quadrivano Lazaro, ac de SS. Martyribus Domina, Bernice et Prosdoco.

641-642

IN QUADRIVANUM LAZARUM, et de SS. Martyribus, Domina, Bernice et Prosdoco. — Cur Evangelicis non eadem semper omnes describant. Lazari resurrectio Christi resurrectioni fidei facit. Loquitur de SS. Martyribus Domina, Bernice et Prosdoco.

641-644

MONITUM in Homiliam de SS. Martyribus, et in eam cujus argumentum est, non esse ad gratiam concionandum.

645-646

HOMIL. in SS. Martyres, et de Compunctione cordis et Eleemosyna. — Martyres cum doctoribus conferuntur. Plus persuadent facta, quam dicta. Martyrum reliquiae sua praesentia quid efficiant. Cum portibus et fontibus comparantur reliquiae Martyrum. Res spirituales distributione creantur. Indigne communicantes puniendi. Tristitia secundum Deum. Diabolus ecclesiam non ingreditur. Luxerna

mentis doctrina. Non domus ornanda, sed anima. 645-651
HOMIL. rem esse pericoli plenam, cum iis qui dicunt, tum iis qui audiunt, ad gratiam concionari; atque utile esse, et iustitiam maximam propria incusare peccata. — Lex Pauli de iis qui indigne communicant. Metus poenae peccata minuit. Concionatorum officium. Poenitentia non prodest post mortem. Peccatorum recordari quam utile. Examen conscientiae invidendum. Peccata singularum exprimenda.

653-659

MONITUM ad Concione in Martyres.

661-662

HOMIL. in Martyres. — Martyres vere colere quid sit. Martyrum solemunitas schola virtutum. A populis auditores avertit. Ossa et sepulcra martyrum benedictionibus sciant.

661-666

MONITUM ad Homiliam in S. Julianum Martyrem.

665-666

LAUDATIO S. Martyris Juliani. — Temporanei labores coronas referunt immortales. Diuturnum Juliani martyrium. Daemones Martyrum sepulcra formidant. Mors Martyrum est victoria. S. Julianus in mare projectus. Moralis exhortatio. Fratrum nostrorum curanda salus.

665-676

AMONITIO ad Homiliam in S. Barlaamum Martyrem.

675-676

LAUDATIO S. Martyris Barlaam. — Omnis potestas impatiens consortis est. Narrationem de martyrio Barlaam orditur. Imponuntur manus ejus prunae ardeutes; elaganti similitudine factum exornat. Moralis exhortatio. Invehitur in delicias et luxum, et in eos qui theatrorum spectacula frequenter adeunt.

675-683

MONITUM ad Homiliam in sanctam Drosidem Martyrem.

683-684

LAUDATIO magnae et sanctae martyris Drosidis, et de memoria mortis. — SS. reliquiarum utilitas. Altera occasio humilitatis ex aspectu reliquiarum. Martyres resurrectionem Christi probant. Sanctorum reliquiae timentur a daemouibus. S. Drosidi propositus rogos. Comparat rogom cum fonte et formace. Cur Joseph reliquias suas transferri velit. Promissa Dei certa. Mors metuenda non est. Eliam in hac vita peccator punitur.

685-691

MONITUM ad Homiliam in martyres Aegyptios.

693-694

LAUDATIO Martyrum Aegyptiorum. — Laudantur Aegyptii quod reliquias ubique effunderent. Reliquiae sanctorum urbes custodiunt. Cum Deo bellum gerit qui Martyres torquet. Christiani ad metalla damnati. Moralis exhortatio.

693-698

MONITUM ad Homiliam in S. Martyrem Phocam.

697-698

DE S. MERMARTYRE PHOCA, et contra haereticos, atque in Psal. 141, *Vox mea ad Dominum clamavi; vox mea ad Deum deprecata sum.* — Imperatores colunt Martyres. Lampades in supplicationibus Christianorum. Non haereticum, sed haeresim persequitur. Christus patientiae praebet exemplum. Deus servorum suorum ulciscitur injurias. Contra Anomeos agit; a scripturis petunt erroris ansam haeretici. Num haec voces, *Deus et Dominus, Patri et Filio propriae sint; nomen, Dominus, non est minus quam nomen, Deus.*

699-706

MONITUM ad Homiliam in SS. martyres.

703-706

LAUDATIO SS. omnium qui martyrium toto terrarum orbe sunt passi. — Martyres cum angelis collati. Bona ex ipsa mortalitate derivata. Cum bello comparat Martyrum tormenta; constantiam Martyrum egregie describit. Quae praemia Martyres maneant. Comparat Martyres cum athletis. Qua ratione ad virtutem expedite possimus pervenire. Martyrum supplicia recolenda.

705-712

MONITUM in Homiliam de terrae motu.

711-712

HOMIL. post terrae motum. — Chrysostomi erga gregem caritas; Antiocheorum pietas. Calamitatum fructus. Ex terrae motu quantum mutati Antiocheni.

713-716

MONITUM in Homiliam de Juda proditore.

713-716

HOMIL. in Proditionem Jude.

ibid.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI DUBIA OPERA.

719-720

MONITUM ad Homiliam in S. Bassum.

ibid.

HOMIL. in commemorationem S. Bassi. Habitus est sermo de timore, et de verbis illis, *Discite a me quia mitis sum et humilis corde.* — Ex terrae motu quis fructus sit colligendus. Cur mitis sit et humilis in verbis Christus. Secundus Christi adventus terribilis.

719-726

MONITUM ad Homiliam in SS. Petrum et Eliam.

725-726

HOMIL. in Petrum apostolum et in Eliam prophetam. — Cur sacerdotes peccatis obnoxios esse Deus voluerit. Petrus peccare permittitur ut miserius erga alios esset. Eliam in peccatum incidere permittit Deus, ut mansuetior erga alios esset. Cur homines hominibus praefecerit Deus, non angelos. Fraus insignis sacerdotum gentilium.

725-736

MONITUM de Homilia in beatum Abraham.

735-736

ORATIO de beato Abraham. — In ecclesiasticis actionibus senectus non obest. Obediens merces fructus ventris. Cur Abraham consilium suum de immolanda Isaac uxori non aperuerit. Pareant affectum audientium obtestatur;

Deus magnas res per umbras præsignavit.	733-746
MONITUM ad Homiliam de sancta Thecla.	743-746
LAUDATIO sanctæ protomartyris et Apostolæ Theclæ. —	
causæ virginitatis et Theclæ nuptias negligentis.	<i>Ibid.</i>
ADMONITIO in sex orationes de Fato et Providentia.	747-748
S. PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, DE FATO ET PROVIDENTIA ORATIONES SEX.	749-750
ORATIO I. Animus recte compositus solus parit tranquillitatem. Quinam beati censendi.	749-754
ORAT. II. Magnum crimen blasphemia. Varia blasphemiarum genera. Fatum an liberum arbitrium impediat.	753-758
ORAT. III. Fatum omnino damnandum.	757-760
ORAT. IV. De futuro judicio.	759-766
ORAT. V. De fato.	763-770
ORAT. VI. De fato, sive contra iagluviem. — Crapulæ malum.	769-774
MONITUM in duas Homilias de Precatione.	773-774
ORATIO I de Precatione. — Quod sancti precandi formulas scripsi serint letatur. Precationis necessitas. David rex et propheta precibus armatus.	773-780
ORAT. II de Precatione. — Qui orat, cum Deo colloquitur.	779-786
SPURIA.	783-786
MONITUM in Homiliam de Oraculo Zachariæ reddito.	<i>Ibid.</i>
HOMIL. in Oraculum Zachariæ redditum, et in conceptionem Elisabethæ.	<i>Ibid.</i>

HOMIL. in laudem S. Joannis prophætæ, præcursoris et baptistæ.	787-788
MONITUM in Homiliam de Conceptione B. Virginis.	791-792
HOMIL. in Annuntiationem gloriosissimæ Domine nostre Deiparæ.	<i>Ibid.</i>
MONITUM in Homiliam de Descriptione Deiparæ.	793-796
HOMIL. in illud, <i>Exiit edictum a Cesare Augusto</i> (Luc. 2. 1); et in Descriptionem Deiparæ.	<i>Ibid.</i>
MONITUM in Homiliam in Joannem Præcursorem.	799-800
HOMIL. in S. Joannem Præcursorem, et in S. Theophania.	801-803
MONITUM ad Homiliam in S. Theophania.	803-803
HOMIL. in S. Theophania.	<i>Ibid.</i>
MONITUM ad Homiliam in Occursum Christi.	807-808
ORATIO de Occursu D. N. Jesu Christi, deque Deiparæ et Symeone.	<i>Ibid.</i>
MONITUM ad Homiliam in Parasceven.	811-812
HOMIL. in sancta et magna Parasceve.	<i>Ibid.</i>
MONITUM ad Homiliam in sanctam Crucem.	815-816
HOMIL. in venerabilem atque vivificam Crucem, et de primorum hominum transgressione.	<i>Ibid.</i>
MONITUM in Homiliam de Resurrectione.	819-820
SERMO in triduum Resurrectionem D. N. Jesu Christi.	821-822
SELECTA ex notis Henrici Savilli et Frontonis Ducæi in tomum II Operum S. Joannis Chrysostomi.	823-824

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI.

PHILADELPHIA

J. P. MIGNE

APRIL 1944
1944

4463 019

SEP 22 1962



3 2044 069 618 742





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>